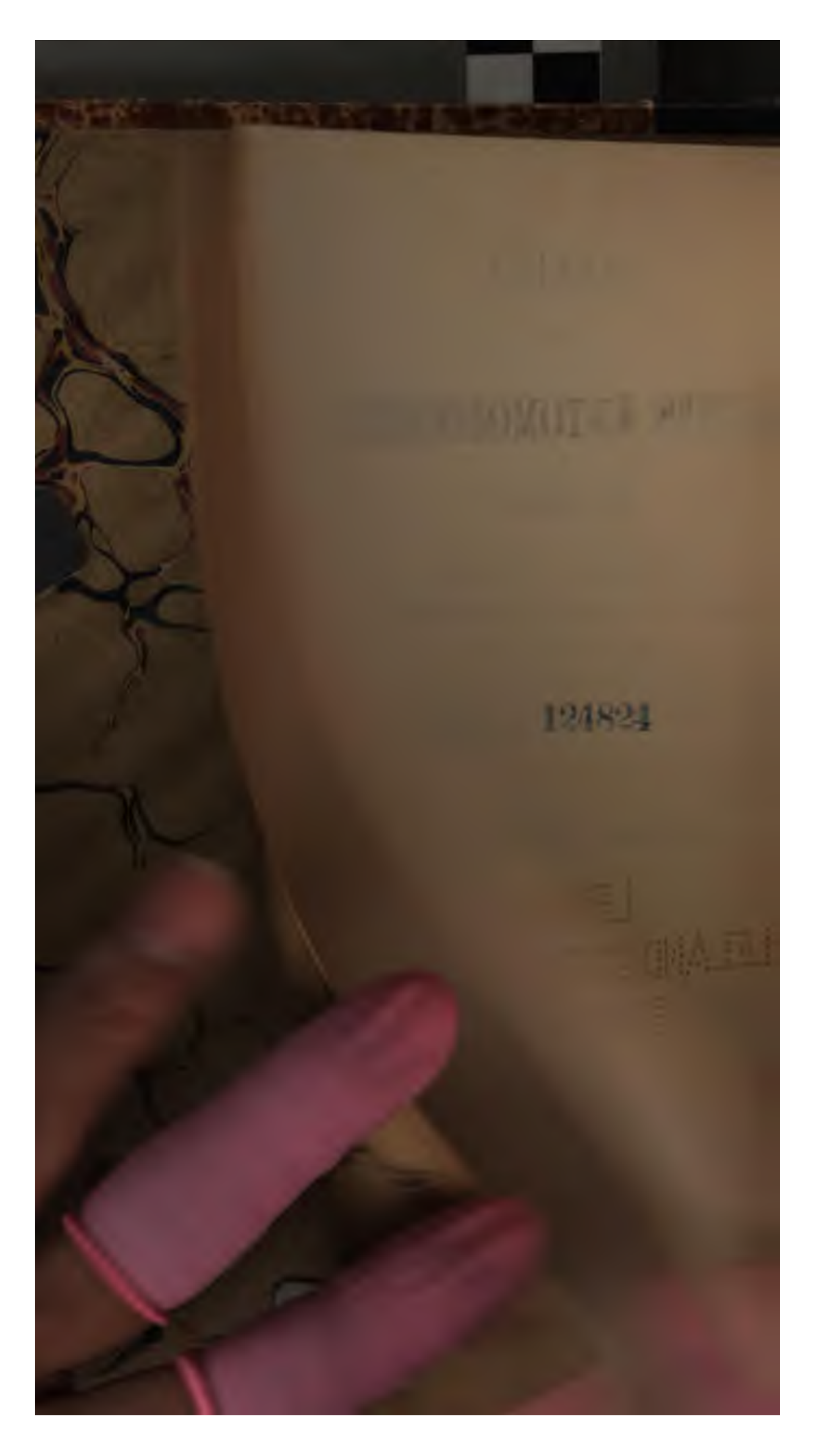

124824

LES TYPES DES MUTILLIDES

DE LA COLLECTION O. RADOSZKOWSKI

Par Ernest ANDRÉ.

La collection d'Hyménoptères [illegible] Radoszkowski est aujourd'hui la propriété de la [illegible] des Amis des Sciences de Posen et, grâce à l'obligeance de [illegible] Chlapowski, j'ai pu obtenir communication des [illegible] Mutillides de l'Ancien Monde et [illegible] espèces décrites par Radoszkowski, soit seul, soit en collaboration avec le Dr Sichel. L'examen de ces types m'a révélé un si grand nombre de [illegible] emplois, d'espèces [illegible] et d'autres [illegible] insuffisamment décrites, ainsi que de [illegible] que je crois rendre service aux entomologistes en [illegible] pour redresser les erreurs, signaler les [illegible] conservées.

[illegible] de son existence, le général Radoszkowski [illegible] pour l'étude de l'appareil copulateur [illegible] subordonnait tous les autres caractères [illegible] nier les services que peut rendre [illegible] tales, on doit [illegible]

[redacted]

[illegible]

[illegible]

[redacted]





ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

ARTICLE 52 DES STATUTS ET DU RÈGLEMENT. — *Les opinions émises dans les Annales sont entièrement propres à leurs auteurs; la Société n'entend aucunement en assumer la responsabilité.*

E FIRMIN-DIDOT ET Cie. — MESNIL (EURE).

[redacted]

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

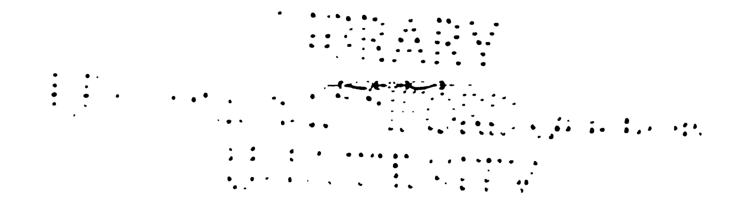
FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

Natura maxime miranda in minimis.

ANNÉE 1899. — VOLUME LXVIII



PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, rue Serpente, 28

1899



ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

LES TYPES DES MUTILLIDES

DE LA COLLECTION O. RADOSZKOWSKI

Par Ernest ANDRÉ.

La collection d'Hyménoptères rassemblée par feu le général O. Radoszkowski est aujourd'hui la propriété de la Société polonaise des Amis des Sciences de Posen et, grâce à l'obligeance de M. le Dr F. von Chlapowski, j'ai pu obtenir communication des boites renfermant les Mutillides de l'Ancien Monde et comprenant la plupart des types des espèces décrites par Radoszkowski, soit seul, soit en collaboration avec le Dr Sichel. L'examen de ces types m'a révélé un si grand nombre de doubles emplois, d'espèces purement nominales et d'autres inexactement ou insuffisamment décrites, ainsi que de fausses assimilations sexuelles, que je crois rendre service aux entomologistes en revisant ces descriptions pour redresser les erreurs, élaguer les mauvaises espèces et rectifier les synonymies.

Dans les dernières années de son existence, le général Radoszkowski s'était pris d'une ardente passion pour l'étude de l'appareil copulateur des mâles des Hyménoptères et subordonnait tous les autres caractères à ceux fournis par ces organes. Sans nier les services que peut rendre l'examen des différentes pièces génitales, on doit reconnaître qu'elles sont loin d'avoir l'importance exclusive que certains auteurs leur attribuent, qu'elles ne sont pas plus invariables que les autres parties du corps, et que la difficulté de leur examen ainsi que les aspects très divers que ces organes peuvent offrir à la vue selon leur situation sous le microscope, sont la cause de beaucoup d'erreurs et d'illusions. Le regretté Radoszkowski n'a pas échappé à ces écueils, et il n'est pas rare de pouvoir constater qu'il a décrit et figuré les parties sexuelles d'une même espèce sous deux ou plusieurs formes très différentes. Il

n'a pas été plus heureux quand il a voulu prendre l'appareil copulateur pour base de ses divisions génériques ou de ses groupements d'espèces, car il est arrivé à associer ainsi des formes très éloignées l'une de l'autre, et à en éloigner, au contraire, de très voisines.

J'ai la conviction que, sans apporter aucune attention à ces organes cachés, dont l'étude exige de minutieuses préparations, on peut cependant arriver à séparer assez facilement les espèces et à les grouper d'après leurs affinités naturelles. C'est ainsi que j'ai toujours procédé et que je me propose de procéder encore, en laissant aux anatomistes le soin d'étudier les organes internes dont peut très bien se passer l'entomologie systématique et descriptive.

En ce qui concerne les espèces de la faune paléarctique, je me suis généralement borné, dans le présent travail, à quelques indications sommaires, puisque ces espèces figureront avec plus de détails dans la Monographie que je prépare pour le *Species des Hyménoptères d'Europe* et que j'espère pouvoir publier prochainement. Quant à celles qui sortent du cadre du *Species*, j'en ai complété plus largement la description, lorsqu'il y avait lieu, de façon à les faire reconnaître sans incertitude, ce qui était impossible dans certains cas, à cause de la brièveté et parfois de l'inexactitude des descriptions primitives.

J'aurais pu, dans cette Revision, suivre l'ordre chronologique de la publication des espèces et je ne me dissimule pas que ce système aurait présenté quelques avantages, mais des formes très voisines, souvent même identiques, parfois aussi les deux sexes d'une même espèce, se seraient ainsi trouvés éloignés les uns des autres et c'eût été un grave inconvénient. J'ai donc préféré suivre un ordre un peu arbitraire, mais en réunissant les formes affines, et il me semble que, de la sorte, mon travail sera plus clair et plus méthodique. Je le compléterai d'ailleurs par une table alphabétique des espèces mentionnées, ce qui rendra les recherches très faciles.

Je termine cet avant-propos en adressant à la Société des Amis des Sciences de Posen et particulièrement à M. le Dr von Chlapowski mes plus vifs remerciements pour la bienveillance dont ils ont fait preuve en me confiant, pendant un certain temps, cette partie de leur collection qui avait pour moi un intérêt tout spécial.

I. — ESPÈCES DE LA RÉGION PALÉARCTIQUE.

1. **Apterogyna Morawitzi** Rad.

awitzi Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XXII,

♂ Autant que je puis en juger par le type en fort mauvais état que j'ai sous les yeux, et qui provient d'Askhabad (Turkestan), ce mâle est extrêmement voisin de celui de *A. Savignyi* Klug, dont il ne constitue peut-être qu'une variété locale. Il s'en distingue surtout par ses deux premiers segments abdominaux qui sont un peu moins allongés, le premier étant seulement un peu plus long que large avec les bords latéraux plus convexes, tandis que, chez *Savignyi*, ce même segment est beaucoup plus long que large avec les bords presque rectilignes; le second segment est aussi un peu plus large et plus arqué sur les côtés que chez *Savignyi*. La couleur de la tête, du thorax et du premier segment abdominal est d'un ferrugineux moins clair, et la sculpture de ces parties est plus grossière que chez *Savignyi*.

Je dois ajouter que, bien que la description soit indiquée comme étant celle d'une femelle, il s'agit d'un mâle.

L'*A. vesperlina* Mor., dont je ne connais pas le type, et qui provient de la région transcaspienne, semble, d'après la description, être très voisine de *Morawitzi*. Toutefois, l'auteur ne faisant pas mention de la forme des deux premiers segments de l'abdomen, cette assimilation reste douteuse. Sa sculpture paraît aussi un peu plus faible que chez la présente espèce et se rapprocher davantage de celle de *Savignyi*.

2. **Apterogyna Mlokosewitzi** Rad.

Apterogyna Mlokosewitzi Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XV, 1880, p. 151, ♀ ♂.

♀ ♂ Cette espèce est très voisine d'*A. Olivieri* Latr., dont elle offre l'aspect et le mode d'ornementation, mais elle s'en distingue, chez les deux sexes, par la couleur du premier segment abdominal qui est noire ou d'un brun noir et non rouge, par les pattes également plus ou moins noires ou brunes, ainsi que par la sculpture plus forte et plus longitudinalement rugueuse de son abdomen.

Le mâle s'en écarte en outre par son abdomen plus allongé, avec le second segment en triangle arrondi, notablement rétréci en avant, tandis que, chez *Olivieri*, il est en ellipse transverse, à peine rétréci antérieurement.

F. Morawitz a donné (Horae Soc. ent. Ross., XXVIII, 1894, p. 327) une bonne description de ce mâle, mais il fait erreur en parlant de la longueur exagérée du troisième article du funicule; il s'agit évidemment du troisième article de l'antenne (second du funicule) et encore cet article est-il seulement un peu plus long que le suivant.

[redacted]

3. **Mutilla glabrata** (Fabr.) Sich. Rad.

Mutilla glabrata Sichel et Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 176, ♀.

♀ La description originale de Fabricius ne permet pas de reconnaître l'espèce qu'il avait sous les yeux, mais les individus qui lui sont rapportés par Sichel et Radoszkowski ne sont que des *M. calva* Vill., var. *distincta* Lep., et les caractères indiqués pour leur distinction, dans la Monographie des Mutilles, sont tout à fait inappréciables chez les exemplaires typiques et basés sur la disparition accidentelle d'une partie de la vestiture.

4. **Mutilla cephalica** Sich. Rad.

Mutilla cephalica Sichel et Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 166, ♀. — Radoszkowski, dans Fedtschenko, Voy. au Turkestan, 1877, p. 30, pl. III, fig. 5, ♂.

♀ Très voisine de *capitata* Luc., mais s'en distinguant par la tête brunâtre, plus ou moins tachée de rouge sur le front et le vertex, parfois presque entièrement rouge, et par l'abdomen brun dont tous les segments sont pourvus, à leur bord postérieur, de bandes de pubescence blanchâtre, tandis que, chez *capitata,* la tête est entièrement noire et les segments quatre et cinq ne portent pas de bandes blanches.

Les deux sexes de cette espèce avaient déjà été décrits par Aug. Morawitz (Bull. Acad. Sc. St-Pétersbourg, VIII, 1865, p. 97 et 98) sous le nom erroné de *vulnericeps* Costa, mais la véritable *M. vulnericeps,* dont j'ai vu le type qui fait partie du Musée de Naples, étant simplement une variété de *M. littoralis* Petgn., avec la tête tachée de rouge, c'est le nom de *cephalica* qui doit être adopté, bien que postérieur à la description de Morawitz.

♂ Le véritable mâle de *cephalica* est aptère, comme celui de *capitata,* et fort semblable à la femelle. Quant au mâle que lui attribue Radoszkowski, il ne peut lui appartenir en aucune façon, comme je l'ai déjà démontré (1), mais est simplement un mâle de *Mutilla rufipes* Fabr.

5. **Mutilla lezginica** Rad.

Mutilla lezginica Radoszkwski, Horae Soc. ent. Ross., XIX, 1885, p. 16, ♀ ♂.

(1) Mém. Soc. zool. Fr., VI, 1893, p. 289.

segment anguleusement dilatée en avant; le dernier segment est aussi densément revêtu de semblable pubescence. Elle se distingue toutefois d'*erythrocephala* par sa tête plus large, moins fortement ponctuée, plus luisante, presque deux fois aussi large que le thorax, par ses tubercules antennaires petits, rouges et arrondis, par la carène inférieure du premier segment abdominal munie d'un tubercule dentiforme beaucoup plus petit et à peine distinct. Le type unique provient de la région transcaspienne et mesure 9 millimètres. Il est difficile de décider, d'après ce seul exemplaire, s'il s'agit d'une véritable espèce ou d'une simple variété d'*erythrocephala*.

8. **Mutilla calcariventris** Sich. Rad.

Mutilla calcariventris Sichel et Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 265, pl. IX, fig. 9, ♂.

♂ Ne se distingue de *dorsata* Fabr. (= *Spinolae* Lep.) que par l'exagération du tubercule existant près du bord postérieur du second segment ventral, lequel est transformé en un fort éperon dirigé en arrière. Tous les autres caractères étant ceux de *dorsata*, il ne s'agit probablement que d'une simple variété de cette espèce. Les exemplaires de la collection Radoszkowski proviennent d'Algérie; j'en ai vu de semblables d'Espagne, d'Italie et de France méridionale.

9. **Mutilla daghestanica** Rad.

Mutilla daghestanica Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XIX, 1885, p. 24, ♂.

♂ Sous ce nom sont rangées plusieurs variétés de mâles de *M. montana* Panz., les unes se rapportant à *rubrocincta* Luc., les autres au type de l'espèce, avec le pronotum, le mésonotum, les écaillettes et souvent le scutellum rouges.

10. **Mutilla subcomata** (Wesm.) Rad.

Mutilla subcomata Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XXII, 1888, p. 347, ♂.

♂ Tout à fait semblable à *montana* Panz. avec le thorax et les écaillettes entièrement rouges. L'épaississement de la deuxième nervure transverso-cubitale, que l'auteur donne comme caractéristique de *subcomata*, se retrouve, à divers degrés de développement, chez plusieurs variétés de *montana* et même, quoique plus rarement, chez certains mâles de *rufipes* Fabr. Toutefois, comme je tiens la *subcomata* Wesm.

pour une simple variété de *montana*, il peut se faire que le mâle dont il est question lui appartienne, mais la certitude ne m'en paraît pas acquise.

11. **Mutilla Portschinkii** Rad.

Mutilla Portschinkii Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XXII, 1888, p. 330, ♀ ♂.

♀ C'est simplement la *M. rufipes* Fabr. parfaitement typique; il est inconcevable que l'auteur dise que son espèce s'en distingue par « une tache ronde sur le second segment », puisque la *rufipes* a précisément cette même tache caractéristique.

♂ Le mâle appartient à la variété de *M. montana* Panz., ayant le pronotum, le mésonotum, les écaillettes et plus ou moins le scutellum rouges.

12. **Mutilla inconstans** Rad.

Mutilla inconstans Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XIX, 1885, p. 18, ♂.

♂ C'est un mélange de plusieurs variétés de *M. rufipes* Fabr., les unes avec le pronotum, le mésonotum, les écaillettes et le scutellum rouges, les autres semblables, avec le scutellum noir. Elles proviennent du Caucase.

13. **Mutilla petiolaris** (Fabr.) Sich. Rad.

Mutilla petiolaris Sichel et Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 168, ♀.

♀ Je ne sais pas ce que peut être la *M. petiolaris* de Fabricius, et il sera sans doute difficile de le deviner, mais les sujets considérés comme tels par Sichel et Radoszkowski dans leur monographie ne sont autre chose que des individus défloré de *M. rufipes* Fabr. chez lesquels la tache ronde du second segment a disparu par usure.

14. **Mutilla serta** Rad.

Mutilla serta Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XIX, 1885, p. 44, ♀.

♀ L'individu typique, provenant d'Orenbourg, me paraît simplement être une *M. pusilla* Kl., à taches latérales effacées, et présentant un cas d'albinisme consistant en ce que les poils noirs, qui recouvrent

ordinairement les quatrième et cinquième segments, sont devenus d'un jaune rougeâtre.

15. **Mutilla hispanica** Sich. Rad.

Mutilla hispanica Sichel et Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 295, pl. XI, fig. 4, ♂.

♂ C'est le mâle de *M. partita* Klug, ainsi que je l'ai indiqué dans la Feuille des Jeunes Naturalistes, année 1898, p. 11.

16. **Mutilla Lucasi** Sich. Rad.

Mutilla Lucasi Sichel et Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 199, ♀.

♀ J'ai, dans les Annales de la Société entomologique de France de 1898, p. 68, précisé les caractères de cette jolie espèce d'après le type existant au Muséum de Paris. Un autre exemplaire se trouvant dans la collection Radoszkowski est absolument semblable au premier, sauf que la bande du troisième segment est beaucoup plus distincte et formée de pubescence plus serrée. Les mandibules sont assez étroites et acuminées au sommet. Cet individu provient également de Tlemcen et mesure 5 millimètres.

17. **Mutilla mervensis** Rad.

Mutilla mervensis Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XXVI, 1893, p. 73, ♂.

♂ Ce n'est qu'un très petit individu (long de 8 mill.) de *M. viduata* Pallas, ayant le premier segment abdominal rouge, tandis qu'il est ordinairement noir chez le type. Cette variété n'est d'ailleurs pas rare et j'en ai reçu de Corse de semblables exemplaires mélangés à d'autres offrant tous les passages entre les deux colorations.

18. **Mutilla simplica** Rad.

Mutilla simplica Radoszkowski, Bull. Soc. Nat. Moscou, XXXVIII, 1865, p. 439, ♀. — *Mutilla pauperata* Sichel et Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 195, ♀.

♀ Cette Mutille, dont le nom primitif a été, je ne sais pour quelle raison, changé par son auteur en celui de *pauperata*, est représentée dans la Collection par trois individus. Le premier, qui provient de Crimée, et qui est évidemment l'exemplaire typique, puisqu'il porte à

l'épingle l'ancien nom de *simplica*, n'est qu'un exemplaire absolument dénudé de *M. viduata* Pallas. Le second, étiqueté du Caucase, est une *M. littoralis* Petgn. dépouillée de ses poils, et le troisième, également du Caucase, est une *M. maura* dont la vestiture a complètement disparu. Les noms de *simplica* et de *pauperata* doivent donc disparaître et figurer comme simples synonymes de *viduata*.

19. **Mutilla Bartholomei** Rad.

Mutilla Bartholomei Radoszkowski, Bull. Soc. Nat. Moscou, XXXVIII, 1865, p. 460, ♂. — Horae Soc. ent. Ross., XIX, 1885, p. 22, ♀ ♂.

♀ La femelle est identique à *M. viduata* Pall. var. *tunensis* Fabr.

♂ Le mâle est aussi une *M. viduata*, passant à *tunensis* par son second segment abdominal rembruni.

20. **Mutilla persica** Sich. Rad.

Mutilla persica Sichel et Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 269, ♂.

♂ Ce mâle, dont le type provenant de Perse est en mauvais état et en partie dénudé, sera probablement difficile à reconnaître. Je vais cependant compléter, autant que possible, la description inexacte et écourtée qu'en donne l'auteur :

Entièrement noir, second segment de l'abdomen paré, à son bord postérieur, d'une bande de pubescence jaunâtre, paraissant dilatée en son milieu ; troisième segment entièrement garni de semblable pubescence. En dessous, les segments deux et trois sont ciliés de poils jaunâtres. Les segments dorsaux trois, quatre et cinq paraissent avoir été revêtus de poils d'un brun noir. La pubescence et la pilosité du reste du corps n'existant plus, je ne puis donner d'indication à cet égard. Pattes hérissées de poils noirs, éperons pâles.

Tête quadrangulaire, à peu près de la largeur du thorax, fortement prolongée derrière les yeux, son bord postérieur presque rectiligne avec les angles arrondis ; elle est assez luisante, irrégulièrement, assez fortement, mais peu densément ponctuée. Yeux grands, allongés, très rapprochés de l'articulation des mandibules, faiblement échancrés en dedans ; ocelles petits et peu saillants ; mandibules robustes, larges, tridentées au sommet, armées d'une forte dent mousse à leur bord externe. Antennes absentes. Thorax quadrangulaire arrondi, assez court ; pronotum grossièrement ponctué-réticulé, un peu rétréci en avant, obtusément échancré à son bord postérieur ; mésonotum gros-

sièrement ponctué-réticulé, avec les sillons médians bien marqués et atteignant le bord antérieur; écaillettes assez grandes, lisses, luisantes, marquées seulement de quelques gros points à leur bord interne; scutellum quadrangulaire, peu convexe, ponctué-réticulé; métanotum court, tronqué en arrière, plus fortement ponctué-réticulé, presque ridé-réticulé à la partie supérieure de sa face déclive; les flancs du thorax sont plus finement et très densément ponctués-réticulés. Abdomen ovale, sessile; premier segment assez court, plus étroit que le suivant, mais sans contraction à son bord postérieur, assez densément ponctué en dessus, muni en dessous d'une carène peu accentuée; second segment densément ponctué en dessus et en dessous, les segments suivants plus finement ponctués. Ailes obscures, violacées, stigma assez petit et celluliforme, cellule radiale courte, acuminée au sommet, trois cellules cubitales et deux nervures récurrentes dont la première est reçue un peu avant le milieu de la seconde cellule cubitale, et la seconde est interstitiale avec la troisième nervure transverso-cubitale; une ligne transparente traverse les cellules cubitales et une petite tache hyaline se voit en haut de la seconde cellule discoïdale. Pattes avec les tibias armés de quelques épines. — Long. 12 mill.

Rappelle vaguement par son aspect la *M. viduata* Pall. var. *tunensis* Fabr., mais s'en distingue facilement par la forme de sa tête plus quadrangulaire, rectiligne et non arquée en arrière, par ses yeux plus faiblement échancrés, ses ocelles plus petits, ses mandibules plus larges, son thorax plus court, avec le métanotum plus brusquement tronqué en arrière, par le premier segment abdominal moins allongé, par les bandes de l'abdomen situées sur les deuxième et troisième segments et non sur les troisième et quatrième, et par les pattes hérissées de poils noirs et non blancs.

21. Mutilla coeca Rad.

Mutilla coeca Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XV, 1880, p. 150, ♂.

♂ La description insuffisante de l'auteur peut être complétée ainsi d'après l'exemplaire typique qui provient du Caucase :

Corps noir ainsi que les antennes et les pattes, second segment de l'abdomen d'un brun marron foncé en dessus, plus rouge en dessous. Tout le corps plus ou moins hérissé de poils jaunâtres, bord postérieur du pronotum et scutellum avec des poils semblables plus longs et plus abondants; les quatre premiers segments abdominaux ci-

liés, à leur bord postérieur, de poils d'un jaune pâle, longs et peu serrés. Pattes hérissées de poils blanchâtres, éperons blancs.

Tête subquadrangulaire, de la largeur du thorax, sensiblement prolongée derrière les yeux, son bord postérieur presque rectiligne avec les angles fortement arrondis; elle est grossièrement et densément ponctuée-réticulée. Yeux de grandeur moyenne, à peu près aussi rapprochés de l'articulation des mandibules que du bord postérieur du vertex, faiblement échancrés en dedans; ocelles médiocres, peu convexes, mais non pas nuls comme le dit Radoszkowski; mandibules de largeur moyenne, inermes en dehors, bidentées au sommet; tubercules antennaires caréniformes mais peu saillants; antennes assez allongées, second article du funicule seulement un peu plus long que le premier et moitié plus court que le troisième; les suivants plus de deux fois aussi longs que larges. Thorax plus long que large, faiblement plus étroit en arrière qu'en avant, pronotum presque rectiligne en avant, avec les angles antérieurs peu marqués, obtusément échancré à son bord postérieur, grossièrement ponctué-réticulé; mésonotum aussi grossièrement ponctué-réticulé que le pronotum, pourvu de deux sillons médians profonds et atteignant le bord antérieur; écaillettes grandes, luisantes, assez densément couvertes de gros points allongés; scutellum plan, fortement ponctué-réticulé; métanotum grossièrement ridé-réticulé avec les réticulations plus larges sur sa face dorsale que sur ses faces latérales et postérieure; les flancs du thorax sont densément ponctués-réticulés, à l'exception des pleures qui sont presque lisses et luisantes. Abdomen en ovale très allongé, sessile; premier segment plus étroit que le suivant, densément pontué-réticulé en dessus, chargé en dessous d'une carène largement et profondément échancrée; second segment uniformément et moins densément ponctué en dessus, plus éparsement en dessous; les segments suivants plus finement ponctués. Pattes avec les tibias postérieurs armés de quelques épines jaunâtres. Ailes très obscures, violacées; stigma étroit et allongé, cellule radiale non sensiblement tronquée au sommet, trois cellules cubitales et deux nervures récurrentes respectivement reçues vers le milieu de la seconde cellule cubitale et vers le tiers postérieur de la troisième. — Long. 12 mill.

Se rapproche beaucoup, pour la forme générale et la conformation des antennes, de *M. viduata* Pall. et de sa variété *tunensis* Fabr., mais s'en éloigne par ses mandibules inermes en dehors, ses ocelles moins saillants, ses franges abdominales moins en forme de bandes et par son second segment frangé comme les deux suivants.

22. **Mutilla Ballioni** Rad.

Mutilla Ballioni Radoszkowski, Bull. Soc. Nat. Moscou, XXXIX, 1866, p. 300, ♂. — Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 288, ♂.

♂ Cette espèce, dont le type provient de Crimée, n'a qu'une ressemblance apparente avec la *M. viduata* Pall., dont elle se distingue par de nombreux et importants caractères, tels que métathorax non rétréci en arrière, nettement tronqué, scutellum saillant, muni d'une carène longitudinale lisse, bandes des troisième et quatrième segments de l'abdomen nettement interrompues en leur milieu, etc... F. Morawitz a donné de ce mâle, dans les Horae Soc. ent. Ross., XXV, 1891, p. 178, une excellente description qui me dispense de m'étendre davantage sur ce sujet.

23. **Mutilla transcaspica** Rad.

Mutilla transcaspica Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XXII, 1888, p. 346, ♂.

♂ Cette Mutille transcaspienne paraît identique à *M. Fedtschenkoi* Rad., du Turkestan, dont le type n'existe pas dans la collection Radoszkowski et qui a été décrite et figurée par lui, en 1877, dans le Voyage au Turkestan de Fedtschenko, p. 39, pl. III, fig. 8. Elle est extrêmement voisine de *M. Ballioni* sous le rapport de la coloration, de la forme générale et notamment de la structure du thorax et du scutellum. Elle s'en distingue toutefois facilement par son abdomen orné de trois bandes entières sur les troisième, quatrième et cinquième segments, au lieu de deux bandes interrompues sur les troisième et quatrième, ainsi que par ses ailes qui sont hyalines sur leur premier tiers et fortement violacées sur le reste de leur étendue.

24. **Mutilla paripunctata** Sich. Rad.

Mutilla paripunctata Sichel et Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 222, ♀.

♀ N'est autre que la *M. catanensis* Rossi, qui elle-même ne paraît pas spécifiquement distincte de *M. interrupta* Ol. nec Latr. L'exemplaire typique, qui provient de Crimée, est de taille un peu plus petite, avec le thorax un peu plus étroit, que les individus d'Égypte, mais un autre exemplaire, également de Crimée, figurant dans la collection sous le nom d'*interrupta*, a le thorax de la même largeur que la tête, bien qu'il ne se distingue du premier par aucun autre caractère. J'ai d'ail-

leurs vu des individus de transition, offrant tous les passages entre les grandes et les petites formes de cette Mutille dont l'aire de dispersion est assez étendue et qui doit prendre le nom de *catanensis* comme ayant l'antériorité.

25. Mutilla binio Rad.

Mutilla binio Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XXII, 1888, p. 347, ♀.

♀ C'est une espèce de la région transcaspienne, entièrement semblable à *M. catanensis* Rossi, mais avec les bandes blanches des troisième et quatrième segments entières et non interrompues. Cette Mutille a été décrite à nouveau, sous le nom de *bisignata*, par F. Morawitz (Horae Soc. ent. Ross., XXIV, 1890, p. 634) et je renvoie, pour plus de détails, à cette description qui est très complète.

26. Mutilla binotata Rad.

Mutilla binotata Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XV, 1880, p. 150, ♀.

♀ Le type, qui provient du Caucase, n'est autre chose qu'un individu en partie dénudé de *M. sinuata* Ol., chez lequel ont disparu les taches apicales du premier et du second segments et dont la tête est rembrunie.

Sous la même étiquette, et indiqué comme variété *minor*, figure un exemplaire de *M. bipunctata* Latr.

27. Mutilla araratica Rad.

Mutilla araratica Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XXIV, 1891, p. 507, ♀.

♀ C'est encore un petit individu de *M. sinuata* Ol., chez lequel la tête et le thorax passent au brun marron. Ces cas d'obscurcissement des parties rouges sont fréquents chez les Mutilles, et il n'est, pour ainsi dire, pas d'espèce qui ne puisse présenter des variations de ce genre. La description de l'auteur est inexacte en ce sens qu'il a attribué au bord supérieur du second segment une petite tache qui se trouve au bord apical du premier et dont l'extrémité des poils qui la forment s'avance un peu sur le second segment.

28. Mutilla duplex Rad.

Mutilla duplex Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XIX, 1885, p. 10, ♂.

♂ Ce mâle, qui provient de Perse, ne présente aucune différence avec *M. Ghilianii* Spin. qui lui-même n'est très probablement qu'une variété de *barbara* L. chez laquelle les trois taches apicales du second segment de l'abdomen se réunissent pour former une bande continue ou très faiblement biéchancrée à son bord supérieur.

29. **Mutilla humeralis** Sich. Rad.

Mutilla humeralis Sichel et Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1868, p. 280, pl X, fig. 9, ♂.

♂ C'est encore une espèce extrêmement voisine de la précédente dont elle ne paraît se distinguer que par la présence, sur le second segment ventral de l'abdomen, de deux faibles élévations longitudinales dont chacune se termine en arrière par un tubercule dentiforme plus ou moins accentué. La couleur du thorax est tantôt comme chez *Ghilianii* Spin., tantôt entièrement noire. Faut-il considérer ces mâles, qui proviennent d'Algérie, comme variétés de *barbara*, ou seraient-ils les mâles encore inconnus de *M. marocana* Ol.?

30. **Mutilla littoralis** (Petgn.) Sich. Rad.

Mutilla littoralis Sichel et Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 180, ♂.

♂ Le véritable mâle de *M. littoralis* Petgn. a été jusqu'à ces derniers temps fort incertain. J'ai, tout récemment, dans la seconde édition de mon Synopsis des Mutillides de France [1], fait part de la trouvaille de M. A. Cabrera, qui a rencontré à Barcelone les deux sexes accouplés, ce qui a démontré que le mâle est la *M. grisescens* Lep. (= *salentina* Costa), comme l'avait déjà indiqué sans preuves Aug. Morawitz dès l'année 1864. Le mâle attribué à cette espèce par Sichel et Radoszkowski, ainsi que par la plupart des auteurs modernes, doit donc lui être retiré et on doit se demander à quelle femelle il peut appartenir. Les individus existant dans la collection Radoszkowski, et qui proviennent de Grèce, d'Albanie, de Corfou, de Syra et du Caucase, ressemblent extrêmement au mâle de *M. partita* Klug, dont ils ne se distinguent guère que par les yeux peu échancrés à leur bord interne, par les écaillettes rouges ou d'un brun rougeâtre, par le stigma celluliforme, par l'abdomen plus convexe, surtout à la base, avec les bandes pubes-

(1) ERNEST ANDRÉ, Synopsis des Mutillides de France, deuxième édition revue et corrigée (Bull. Soc. grayloise d'Émulation, I, 1898, p. 102 et suiv.).

ciales des segments deux, trois et quatre non interrompues en leur milieu. Chez *partita*, au contraire, les yeux sont bien plus nettement échancrés, les écaillettes sont noires, le stigma est épaissi et opaque, l'abdomen est un peu plus étroit, et ses bandes, surtout celle du second segment, sont souvent très faiblement interrompues en leur milieu.

Peut-être est-ce le mâle de *M. pusilla* Klug, dont la femelle seule est aujourd'hui connue et est extrêmement voisine de celle de *partita*. Ce n'est toutefois qu'une hypothèse que l'observation de l'accouplement pourra seule confirmer.

31. **Mutilla stribligata** Sich. Rad.

Mutilla stribligata Sichel et Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 182, ♀.

♀ Sous ce nom figurent quelques exemplaires algériens de *M. littoralis* Petgn., ne se distinguant du type que par leur petite taille (8-9 mill.) et par le thorax un peu plus allongé que chez les grands individus. Tous les passages existant entre la *littoralis* typique et la *stribligata*, tant sous le rapport de la taille que sous celui de la forme du thorax, il ne s'agit même pas d'une variété bien définie, et le nom de *stribligata* doit être considéré comme simple synonyme de *littoralis*.

32. **Mutilla saltensis** Rad.

Mutilla saltensis Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XIX, 1885, p. 8, ♀ ♂.

♀ Les caractères donnés par l'auteur pour distinguer son espèce de *M. europaea* L. sont insaisissables et fort inconstants. La couleur du thorax, la vestiture plus ou moins abondante de l'abdomen varient avec les individus et leur degré de fraîcheur, et je ne vois guère à signaler que la couleur des poils revêtant le dernier segment abdominal, laquelle est jaunâtre chez l'*europaea* et noire chez la *saltensis*. Cette particularité me semble sans valeur pour caractériser une espèce et nous n'avons affaire ici qu'à une simple variété caucasienne de l'*europaea*.

♂ Les mâles existant dans la collection sont incomplètement développés et méconnaissables, ayant été retirés de leur coque avant leur entière maturité. Ils ne semblent pas d'ailleurs distincts des mâles de la véritable *europaea*.

33. **Mutilla laevigata** Sich. Rad.

Mutilla laevigata Sichel et Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 177, ♀.

♀ Cette femelle, dont un seul exemplaire, provenant d'Allevard (Isère), existe dans la collection Radoszkowski, ne me paraît qu'une forme monstrueuse ou aberrante de *M. europaea* L. Tous les caractères généraux sont ceux de cette espèce, mais la pubescence du corps a absolument disparu ou peut-être n'a jamais existé, sauf toutefois des traces latérales des bandes jaunâtres qui ornent le bord apical des trois premiers segments abdominaux de l'*europaea*. De plus, la sculpture normale s'est considérablement effacée et les téguments sont devenus lisses et très luisants. La tête porte une ponctuation grosse et très écartée, le thorax et l'abdomen montrent à peine çà et là quelques points isolés.

Cette forme, dont je n'ai jamais vu d'autre exemplaire (1), bien qu'elle provienne d'un pays très exploré, ne me paraît donc constituer qu'un cas tératologique très remarquable de la *M. europaea*.

34. **Mutilla trifasciata** Rad.

Mutilla trifasciata Radoszkowski, Bull. Soc. Natural. Moscou, XXXVIII, 1865, p. 438, pl. VII, fig. 11, ♀.

♀ C'est la *M. marginata* Baer (Bull. Soc. Natural. Moscou, XXI, 1848, p. 230, pl. II, fig. 4) dont le nom a l'antériorité. Elle est très voisine de *M. europaea* L. dont elle se distingue par son thorax plus long et plus étroit, moins large que la tête, par son abdomen rétréci en avant et couvert, ainsi que le reste du corps, d'une pubescence plus longue et laineuse.

35. **Mutilla Erchovii** Sich. Rad.

Mutilla Erchovii Sichel et Radoszkowszki, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 308, ♀.

♀ Cette espèce, qui habite la Perse, paraît bien distincte. Elle présente, à première vue, l'aspect de *barbara* L., mais se rapproche de

(1) Les individus que j'ai désignés sous ce nom, dans mon Synopsis des Mutillides de France, sont bien moins aberrants que le type de Radoszkowski, mais ne sont évidemment, comme lui, que des individus défraîchis de *M. europaea*.

europaea par la disposition de ses bandes abdominales. La tête est assez convexe, plus large que le thorax, presque cordiforme, fortement rétrécie en avant, presque rectiligne ou faiblement concave à l'occiput, avec les angles postérieurs fortement arrondis. Mandibules robustes, larges et tridentées au sommet. Thorax quadrangulaire, à côtés parallèles, tronqué en avant et en arrière, sans onglet scutellaire. Abdomen ovale, sessile. Tout l'insecte est noir ; dessus de la tête et du thorax abondamment revêtu de pubescence d'un jaune soyeux, abdomen garni de pubescence noire, orné, au bord postérieur de ses deux premiers segments et sur la presque totalité du troisième, d'assez larges bandes de poils jaunâtres dont les deux dernières semblent interrompues en leur milieu, autant qu'on peut en juger par le mauvais état de l'exemplaire typique ; le segment apical est convexe, sans aire pygidiale, et revêtu de poils jaunâtres. En dessous, le second segment et les suivants sont ciliés de poils jaunâtres. Pattes avec les éperons blancs. — Long. 15 mill.

Un petit individu figurant sous la même étiquette ne me paraît être qu'un exemplaire défloré de *M. barbara* L.

36. **Mutilla Bareyi** Rad.

Mutilla Bareyi Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XXVII, 1893, p. 192, ♀ ♂.

♀ C'est cette espèce que j'ai décrite dans les Mémoires de la Société zoologique de France, 1893, p. 293, sous le nom de *Schulthessi*. Les deux descriptions ayant paru la même année, il est difficile de dire à laquelle appartient l'antériorité. Je propose de la laisser à Radoszkowski, qui a décrit les deux sexes, tandis que je n'ai connu que la femelle.

Elle ressemble extrêmement à la précédente, mais s'en distingue principalement en ce que les bandes de son second et de son troisième segment ne sont pas interrompues.

Sous la même étiquette de *Bareyi* figure, dans la collection que j'ai sous les yeux, un second individu qui n'est autre qu'un exemplaire défloré de *tunensis* Fabr.

♂ Le mâle est très voisin de celui de *viduata* Pall. var. *tunensis* Fabr., mais s'en écarte surtout par l'absence du revêtement de pubescence blanchâtre qui, chez *tunensis*, recouvre le front, le bord postérieur du pronotum et le scutellum. J'ajouterai aussi que les troisième et quatrième segments de l'abdomen sont seuls, comme chez *tunensis*, recouverts de pubescence blanchâtre, et que Radoszkowski commet une

grave erreur en disant que les bandes abdominales occupent le sommet du second segment et la totalité du troisième.

37. **Mutilla subcontinua** Sich. Rad.

Mutilla subcontinua Sichel et Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 178, ♀.

♀ C'est la véritable *continua* typique de Fabricius (Syst. Piez., 1804, p. 430), provenant de l'Afrique tropicale, généralement de grande taille, avec les ocelles bien distincts et les bandes abdominales blanches. La *M. continua* de Klug, qui habite l'Égypte et les parties chaudes de la région paléarctique, en est une forme plus petite, à ocelles souvent oblitérés, mais ne se distinguant d'ailleurs du type par aucun caractère sérieux. Le nom de *subcontinua* doit donc être considéré comme simple synonyme de *continua*. Voir aussi ce que j'ai dit à ce sujet dans les Annales de la Société entomologique de France de 1898, p. 11.

38. **Mutilla incerta** Rad.

Mutilla incerta Radoszkowski, dans Fedtschenko, Voyage au Turkestan, 1877, p. 38, pl. III, fig. 7, ♂. — Horae Soc. ent. Ross., XIX, 1885, p. 21, ♀ ♂.

♀ Cette Mutille, dont le nom, déjà employé par Spinola pour une espèce américaine, a dû être changé par Dalla Torre en celui de *turcestanica*, est très voisine de *continua* dont elle constitue peut-être une simple variété. Elle s'en distingue par sa sculpture généralement plus fine, celle de la tête étant grossièrement ponctuée, à peine rugueuse, au lieu d'être fortement et irrégulièrement ridée-réticulée comme chez *continua*; l'abdomen est plus mat, assez densément et irrégulièrement ponctué, tandis que chez *continua* il est plus luisant, à ponctuation plus grosse et plus écartée; l'aire pygidiale est aussi plus finement chagrinée chez la première que chez la seconde. Les bandes abdominales sont, chez *incerta*, formées de poils d'un blanc de neige, paraissant plus longs et moins serrés que chez *continua* où leur couleur est plus grisâtre ou jaunâtre. Chez les deux formes, les mandibules sont armées d'une forte dent à leur bord externe, le thorax a ses sutures dorsales bien distinctes, et les grands individus sont pourvus d'ocelles très apparents. La couleur de l'*incerta* varie du noir brun au rouge marron clair, et sa taille oscille entre 8 et 18 millimètres. Elle provient du Turkestan.

♂ Le mâle qui a été, dans l'origine, seul décrit par Radoszkowski, et auquel il a plus tard rattaché la femelle dont il vient d'être question, semble en effet lui appartenir et se fait remarquer par ses yeux très grands, faiblement échancrés en dedans, par ses ocelles gros et saillants, par ses mandibules larges, tridentées au sommet et munies d'une forte dent à leur bord externe, par ses antennes longues, d'un rougeâtre testacé, par ses écailles grandes, réfléchies au bord postérieur, par son abdomen conique, subpétiolé, à premier segment assez court mais très étroit, tandis que le second est très convexe et très élargi à la base. Sa couleur est noire avec le thorax d'un brun noir ou plus ou moins rougeâtre en dessus; les segments deux et suivants de l'abdomen sont ciliés de poils blancs, assez longs et médiocrement serrés. Les ailes sont hyalines, à trois cellules cubitales, avec une nébulosité brunâtre, formant une tache d'étendue variable, contiguë au sommet des cellules caractéristiques et n'atteignant pas le bord externe de l'aile. La taille varie de 8 à 15 millimètres.

39. **Mutilla anceps** Rad.

Mutilla anceps Radoszkowski, dans Fedtschenko, Voyage au Turkestan, 1877, p. 40, pl. III, fig. 9, ♂.

♂ Bien que Radoszkowski place ce mâle dans un groupe différent, il ne paraît pas distinct de *M. incerta* dont il ne s'écarte que par ses ailes faiblement enfumées sur leurs deux derniers tiers, avec la nébulosité subapicale plus étendue et formant une bande mal définie, contiguë à l'extrémité des cellules caractéristiques et n'atteignant pas tout à fait le bord externe. Sa taille est de 8 à 14 millimètres et il provient aussi du Turkestan.

40. **Mutilla elongata** Rad.

Mutilla elongata Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XIX, 1885, p. 17, ♂.

♂ Se rapproche des deux précédents par ses yeux grands, faiblement échancrés en dedans, par ses ocelles gros et saillants, par ses antennes longues, ses mandibules munies d'une forte dent en dehors, ses écaillettes grandes et son stigma celluliforme, mais il est plus allongé, son second segment abdominal est moins élargi relativement au premier, le bord postérieur du second segment et les deux suivants sont garnis de longs poils grisâtres, formant des bandes assez larges mais peu compactes. Le thorax, les écaillettes et les antennes sont

rouges, le reste du corps est plus ou moins noir ou d'un brun noirâtre, les ailes sont hyalines avec l'extrémité faiblement noirâtre et offrent trois cellules cubitales dont la dernière ainsi que la seconde nervure récurrente sont faiblement tracées.

Caucase et Perse.

41. **Mutilla quinquefasciata** (Ol.) Rad.

Mutilla quinquefasciata Radoszkowski, dans Fedtschenko, Voyage au Turkestan, 1877, p. 29, pl. III, fig. 4, ♂.

♂ Le mâle attribué à cette espèce par Radoszkowski ne peut absolument lui convenir, mais n'est autre que la *M. elongata* du même auteur.

42. **Mutilla Komarovii** Rad.

Agama Komarovii Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XIX, 1885, p. 38, ♂.

♂ Cette espèce, originaire de la région transcaspienne, est l'un des types de mon sous-genre *Pseudophotopsis*, caractérisé par les ocelles gros et saillants, les yeux très grands, réniformes, touchant la base des mandibules, non ou à peine échancrés en dedans, très sensiblement sinués en dehors, par les mandibules armées d'une forte dent à leur bord externe, et par les ailes pourvues de deux cellules cubitales avec parfois des traces d'une troisième plus ou moins distincte. Une particularité remarquable présentée par cette espèce est d'avoir le postscutellum armé, en son milieu, de deux petites épines ou dents spiniformes, presque verticales.

Dans le Catalogue de Dalla Torre, la *Komarovii* est donnée comme synonyme de *obliterata* Sm. et indiquée comme étant le mâle de *M. continua* Fabr. L'assimilation de *Komarovii* à *obliterata* est fort probable, car la description de Smith s'adapte tout à fait à cette espèce. Quant à considérer *obliterata* comme étant le mâle de *continua* Fabr., je ne saurais, sans preuves directes, me ranger à cette opinion. En effet, malgré le peu de confiance qu'on doive avoir dans les mariages, le plus souvent mal assortis, proclamés à la légère par Radoszkowski, je considère comme assez plausible l'identité des deux sexes de *M. incerta* décrits par cet auteur. Or, la femelle de *M. incerta* est tellement semblable à *continua* qu'elle paraît n'en constituer qu'une variété; d'où il suit que le mâle de la *continua* typique doit avoir les plus grands rapports avec celui de l'*incerta*. Il n'en est cependant pas ainsi pour *obliterata* (= *Komarovii*) qui est absolument distinct du mâle d'*incerta*,

puisque ce dernier est dépourvu d'épines postscutellaires, a les yeux nettement échancrés en dedans, à peine sinués en dehors, les écaillettes grandes avec le bord postérieur réfléchi, le stigma petit et celluliforme et les ailes nettement pourvues de trois cellules cubitales.

J'ajouterai qu'un mâle, étiqueté *obliterata* dans la collection Radoszkowski, ne se rapporte pas à cette espèce et n'est pas non plus conforme à la description d'*obliterata* donnée par les auteurs de la Monographie des Mutilles, mais n'est autre chose que la *M. dichroa* Sich. Rad. (= *quinquedentata* Mor.).

43. **Mutilla askhabadensis** Rad.

Agama askhabadensis Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XIX, 1885, p. 39, ♂.

♂ Ce mâle n'est absolument pas distinct de *Komarovii* dont il constitue un simple synonyme.

44. **Mutilla kokpetica** Rad.

Agama kokpetica Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XIX, 1885, p. 40, ♂.

♂ C'est un mâle absolument semblable à *Komarovii* et pourvu, comme lui, de deux épines postscutellaires; il ne s'en distingue que par sa coloration un peu plus obscure, sa sculpture un peu plus forte, par ses ailes non hyalines mais légèrement et inégalement enfumées, et par ses tibias postérieurs pourvus de quelques épines. Provenant des mêmes régions que le *Komarovii*, j'incline à penser qu'il n'en est qu'une simple variété, ce qui pourtant ne deviendra absolument certain que lorsque les femelles de ces Mutilles seront connues.

45. **Mutilla caucasica** Rad.

Agama caucasica Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XIX, 1885, p. 37, ♂.

♂ C'est encore une espèce extrêmement voisine et peut-être une simple variété de *Komarovii*, ne s'en distinguant que par sa taille plus petite, sa couleur plus claire, sa sculpture plus faible, son premier segment abdominal un peu plus allongé, et par la présence, sur la tranche externe des tibias postérieurs, de quelques épines qui manquent chez *Komarovii*.

Ce même nom de *caucasica* ayant déjà été employé par Radoszkowski,

en 1865, pour une espèce différente, avait été changé en celui de *caucasicola* par Dalla Torre dans son catalogue universel, mais le premier nom de *caucasica* devant disparaître (voir n° 63), cette appellation peut être conservée pour la présente espèce.

46. **Mutilla caspica** Rad.

Agama caspica Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XIX, 1885, p. 39, ♂; loc. cit., XXI, 1887, p. 99, ♀.

♂ Ce mâle, dont F. Morawitz [1] a donné une seconde description très complète, est bien distinct de *Komarovii* et formes voisines par l'absence d'épines au postscutellum, par la tête plus carrée, beaucoup plus longuement prolongée derrière les yeux, par la dent externe des mandibules beaucoup plus faible, par le corps plus robuste et par l'abdomen plus sessile.

♀ La femelle attribuée par l'auteur à *caspica* ne peut lui appartenir, puisqu'elle n'est pas autre chose qu'un petit individu, de coloration rougeâtre, de la *M. incerta* Rad. (= *turcestanica* D. T.), ne se distinguant en rien des autres exemplaires à coloration brunâtre qui ont servi de types à la description d'*incerta*.

47. **Mutilla asiatica** Rad.

Tricholabiodes asiaticus Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XIX, 1885, p. 36, ♂; loc. cit., XXI, 1887, p. 99, ♀.

♂ Ce mâle est une simple variété et peut-être même synonyme de *M. pedunculata* Kl., dont il ne se distingue par aucun caractère sérieux, ainsi que j'ai pu m'en assurer par la comparaison des individus typiques avec d'autres exemplaires provenant d'Égypte et d'Abyssinie.

♀ Radoszkowski lui donne pour femelle un insecte tout à fait semblable à *aegyptiaca* Rad., dont je précise ci-après les caractères, en faisant certaines réserves au sujet de son assimilation avec le mâle qui lui est attribué.

48. **Mutilla aegyptiaca** Rad.

Mutilla aegyptiaca Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XII, 1876, p. 138, ♀.

♀ Malgré la description absolument insuffisante de Radoszkowski,

(1) F. Morawitz, Horae Soc. ent. Ross., XXIV, 1890, p. 640.

M. pedunculata Klug, mais cette assertion, qui n'est basée sur aucune preuve directe, ne doit être acceptée qu'avec réserve, bien que rien n'autorise à la rejeter *a priori*, comme on peut le faire pour bien d'autres assimilations proposées par le même auteur et dont l'impossibilité est absolue. Dans le cas qui nous occupe, on ne peut que s'étonner de voir une femelle à abdomen à peu près sessile appariée à un mâle dont l'abdomen est longuement pétiolé, mais cette anomalie n'est pas sans exemple, et les Mutilles exotiques en fournissent d'aussi singulières.

49. **Mutilla Mlokosewitzi** Rad.

Dasylabris Mlokosewitzi Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XIX, 1885, p. 47, ♂.

♂ Ce mâle, qui provient du Caucase, ne paraît être qu'une aberration de *M. maura* L. var. *arenaria* Fabr., chez laquelle la pubescence blanche a envahi la majeure partie du second segment de l'abdomen. Des aberrations de même nature s'observent également chez d'autres espèces.

50. **Mutilla desertorum** Rad.

Mutilla desertorum Radoszkowski, Bull. Soc. Natural. Moscou, XXXVIII, 1865, p. 452, pl. VIII, fig. 4, ♀.

♀ Ce n'est, à mon avis, qu'une variété noire de *maura* L., voisine de *arenaria* Fabr., mais chez laquelle les taches latérales blanches du second segment abdominal se réunissent pour former une large bande subapicale, plus ou moins échancrée au milieu de son bord antérieur. De plus, les segments ventraux sont totalement dépourvus de bandes ou de franges de poils pâles.

Cette Mutille provient de Songarie.

51. **Mutilla Sarafschani** Rad.

Mutilla Sarafschani Radoszkowski, dans Fedtschenko, Voyage au Turkestan, 1877, p. 41, pl. III, fig. 11 et 12, ♀ ♂.

♀ Tout à fait semblable à *M. desertorum* Rad., sauf que le second segment ventral est plus ou moins cilié de poils blancs. Parfois aussi la bande subapicale du second segment dorsal est très faiblement interrompue en son milieu, au lieu d'être simplement échancrée en avant.

♂ Le mâle qui lui est attribué ressemble à *maura* L. var. *arenaria*

Fabr., mais s'en distingue par l'absence de poils blancs sur la tête et le pronotum, par la base du second segment abdominal pourvue de cils blanchâtres, simulant une bande mal définie, et par le quatrième segment orné d'une bande de pubescence blanchâtre comme le troisième et le bord apical du second, tandis que, chez *arenaria*, le quatrième segment est ordinairement dépourvu de bande claire.

52. **Mutilla Manderstiernii** Rad.

Mutilla Manderstiernii Radoszkowski, Bull. Soc. Natural. Moscou, XXXVIII, 1865, p. 460, pl. IX, fig. 1, ♂. — Horae Soc. ent. Ross., XV, 1880, p. 149, ♀.

♀ La femelle ressemble extrêmement à *M. desertorum* Rad., mais les ornements sont plus jaunâtres, passant au doré pâle, et les quatrième et cinquième segments abdominaux sont entièrement noirs et tout à fait dépourvus de tache médiane de pubescence pâle.

♂ Le mâle est semblable à celui de *maura* L. var. *arenaria* Fabr., mais le second segment de l'abdomen porte, au milieu de sa base, une tache arrondie de pubescence blanche, accompagnée ou non, de chaque côté, d'une tache plus ou moins vague de pubescence semblable et très éparse; la bande apicale de ce même segment paraît aussi plus large que chez les exemplaires africains d'*arenaria*.

Cette espèce provient du Caucase.

53. **Mutilla cypria** Sich. Rad.

Mutilla cypria Sichel et Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 273, ♂.

♂ Ce mâle est, de l'aveu même des auteurs, très voisin de *M. rubricans* Lep., dont il ne se distingue que par le métanotum seul rouge, tandis que chez *rubricans* le mésonotum et le scutellum sont aussi de cette couleur. Tous deux paraissent d'ailleurs être de simples variétés de *maura* L., chez lesquelles l'ornementation ordinaire de l'abdomen est augmentée d'une tache arrondie, de pubescence blanchâtre, au milieu de la base du second segment.

Les exemplaires de la collection Radoszkowski proviennent de Chypre et d'Algérie.

54. **Mutilla carinata** Sich. Rad.

Mutilla carinata Sichel et Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1865, p. 272, pl. X, fig. 2, ♂.

♂ Cette espèce, dont le nom déjà employé par Smith a été changé par Dalla Torre en celui de *carinulata*, est également très voisine de *maura* L. Elle a tout le corps noir, ainsi que les antennes et les pattes, avec le métanotum seul rouge. Le premier segment abdominal est cilié de poils argentés, et une bande de pubescence semblable, triangulairement échancrée en avant, orne le sommet du second segment. Le corps et les pattes sont hérissés de poils noirs, les éperons sont noirs, et la couleur ainsi que la nervulation des ailes sont semblables à celles de *maura*.

Ces mâles proviennent de Corse.

55. **Mutilla Koenigi** Rad.

Dasylabris Koenigi Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XXII, 1888, p. 348, ♂; loc. cit., XXVII, 1893, p. 492, ♀.

♂ Entièrement semblable à *M. arabica* Ol., sauf que le second segment abdominal est dépourvu de la large bande basale de pubescence blanche qui se remarque chez cette dernière espèce, et que les articles trois et suivants du funicule sont d'un brun rougeâtre. Comme chez *arabica*, les mandibules sont armées d'une forte dent à leur bord externe, le second article du funicule est transversal, au moins moitié plus court que le troisième, le thorax est court, brusquement tronqué en arrière presque immédiatement après le postscutellum, le premier segment de l'abdomen est court, plus élargi en arrière que chez *maura*, chargé en dessous d'une carène finement crénelée; le second segment est muni en dessous de trois carènes basales longitudinales; le vertex, le pronotum et le scutellum sont densément garnis de villosité d'un blanc jaunâtre; le premier segment abdominal est cilié en arrière de poils blanchâtres, les troisième et quatrième sont entièrement garnis de pubescence de même couleur et brièvement ciliés en-dessous de poils semblables; les pattes sont hérissées de poils noirs mélangés à quelques poils blanchâtres sur les tibias, ces derniers sont pourvus de quelques épines noirâtres et les éperons sont noirs. Les ailes sont obscures avec le stigma petit, la cellule radiale courte, arrondie au sommet, trois cellules cubitales et une seule nervure récurrente reçue au milieu de la seconde cellule cubitale. — Long. 12 mill.

♀ La femelle qui lui est attribuée, mais qui ne peut lui appartenir, est identique à *M. Manderstiernii* Rad. dont elle ne se distingue par aucun caractère, sinon que la tache basale de son second segment est plus petite et plus allongée, ce qui est tout à fait insignifiant.

Ces insectes proviennent de Turcomanie.

56. **Mutilla crenata** Rad.

Mutilla crenata Radoszkowski, Bull. Soc. Natural. Moscou, XXXVIII, 1865, p. 462, ♂. — Fedtschenko, Voyage au Turkestan, 1877, p. 41, ♀ ♂.

♂ Sauf la taille un peu plus grande, le type de ce mâle, provenant de Songarie, n'est pas distinct de *M. Olivieri* Sich. Rad., dont j'ai récemment (Ann. Soc. ent. Fr., 1898, p. 7) précisé les caractères d'après l'exemplaire typique existant au Muséum de Paris.

♀ La femelle du Turkestan, qui lui est attribuée par Radoszkowski mais ne peut lui appartenir, n'est autre que la *M. maura* L. var. *arenaria* Fabr.

57. **Mutilla rubrosignata** Rad.

Mutilla rubrosignata Radoszkowski, Bull. Soc. Natural. Moscou, XXXVIII, 1865, p. 461, pl. IX, fig. 4, ♂.

♂ Semblable à *italica* Fabr., sauf que le mésonotum et les écaillettes sont parsemés de pubescence blanchâtre et que les troisième et quatrième segments de l'abdomen sont revêtus en dessus d'une pubescence serrée, d'un blanc jaunâtre.

Sibérie et France méridionale.

58. **Mutilla concolora** Rad.

Mutilla concolora Radoszkowski, Bull. Soc. Natural. Moscou, XXXVIII, 1865, p. 461, pl. IX, fig. 3, ♂.

♂ Ce mâle, décrit en 1865, réuni ensuite par l'auteur à *M. lugubris* Fabr., a été à nouveau séparé par lui comme espèce distincte, en 1885, d'après de prétendus caractères tirés exclusivement de l'armure copulatrice. Cette distinction est purement illusoire et les exemplaires typiques ne se distinguent en aucune façon de ceux classés comme *lugubris* dans la collection.

59. **Mutilla ornata** (Klug) Rad.

Mutilla ornata Radoszkowski, dans Fedtschenko, Voyage au Turkestan, 1877, p. 40, pl. III, fig. 10, ♂.

♂ Le mâle rapporté à cette espèce par Radoszkowski est, d'après le type en assez mauvais état qui provient du Turkestan, tout à fait semblable à *lugubris* Fabr., avec cette différence que le second segment

de l'abdomen est orné, au milieu de son bord apical, d'une tache assez vague et plus ou moins quadrangulaire, de pubescence d'un blanc soyeux. La tête et le thorax sont aussi revêtus d'un peu de pubescence blanchâtre mélangée aux poils noirs. Les ailes sont pourvues de deux cellules cubitales et d'une seule nervure récurrente.

60. **Mutilla decorata** Sich. Rad.

Mutilla decorata Sichel et Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 215, ♀. — Fedtschenko, Voyage au Turkestan, 1877, p. 33, pl. III, fig. 6, ♂.

Le nom de *decorata*, déjà préoccupé par Smith pour une espèce brésilienne, a dû être changé par Dalla Torre en celui de *decoratissima*.

♀ La femelle, dont je n'ai pas vu le type qui provenait d'Égypte, mais dont un exemplaire d'Algérie existe dans ma collection, est tout à fait conforme à la figure 24, planche XIX de l'Atlas de Savigny et à la description qu'en ont donnée Sichel et Radoszkowski. Elle ressemble complètement à *ornata* Klug, et ne s'en distingue que par la présence d'une tache quadrangulaire sur les troisième, quatrième et cinquième segments, formée de même pubescence soyeuse que celle qui compose le reste de l'ornementation.

♂ Le mâle, qui lui est attribué par Radoszkowski et qui provient du Turkestan, est, d'après le type, entièrement semblable à *lugubris* Fabr., mais, indépendamment des poils noirs qui hérissent tout le corps, le premier segment abdominal est faiblement cilié de courts poils argentés à son bord postérieur, et le second segment est orné d'une large bande apicale de pubescence semblable, anguleusement dilatée en son milieu et plus ou moins échancrée de chaque côté de cette dilatation, reproduisant, à peu près, quoique d'une façon moins nette, la disposition de la bande analogue qu'on observe chez la femelle. Le troisième segment porte aussi en son milieu quelques poils argentés, simulant une tache assez vague qui disparaît facilement. Enfin, la tête et le thorax, entièrement noirs chez l'individu typique, peuvent, chez d'autres, être plus ou moins garnis de pubescence argentée, très éparse. Les ailes sont pourvues de deux cellules cubitales et d'une seule nervure récurrente.

61. **Mutilla sejugis** Rad.

Dasylabris sejugis Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XIX, 1885, p. 46, ♀.

♀ C'est simplement la *M. argentata* Vill., var. *bifasciata* Klug, espèce répandue dans toute la région méditerranéenne. Les exemplaires sur lesquels est basée la description proviennent de Sibérie.

62. **Mutilla Kuschakewitzi** Rad.

Mutilla Kuschakewitzi Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XXII, 1888, p. 331, ♂.

♂ Ce mâle, indiqué comme provenant de la Russie d'Asie, est tout à fait identique à *M. nigra* Sm., d'Aru et de Nouvelle-Guinée, dont j'ai jadis (Ann. Mus. civ. Genova, 1896, p. 78) complété la description. Il paraît donc certain que l'indication de patrie est erronée et que le nom de *Kuschakewitzi* doit tomber au rang de simple synonyme de *nigra* Sm.

63. **Mutilla caucasica** Rad.

Mutilla caucasica Radoszkowski, Bull. Soc. Natural. Moscou, XXXVIII, 1865, p. 459, pl. VIII, fig. 9, ♂.

♂ C'est par erreur que ce mâle est indiqué comme originaire du Caucase; il appartient en réalité à une espèce australienne et n'est autre que celui de *M. rugicollis* Westw. var. *obscuriventris* André, que j'ai décrit d'après un individu reçu directement du Queensland.

II. — Espèces asiatiques et africaines.

64. **Mutilla perfecta** Sich. Rad.

Mutilla perfecta Sichel et Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 278, pl. X, fig. 7, ♂.

♂ Ce mâle aptère est fort remarquable et semblable d'aspect à ceux des *capitata* Luc. et *Chiesii* Spin. d'Europe. Il a été représenté d'une façon très reconnaissable par les auteurs de la Monographie des Mutilles, sauf toutefois que l'abdomen, figuré comme subpétiolé, est tout à fait sessile. Voici d'ailleurs quelques indications pour compléter la description de Sichel et Radoszkowski.

Noir ou d'un brun noir, avec le mésothorax, le scutellum et la partie médiane du métanotum rouges; une petite tache sur le vertex, une autre un peu transverse au bord apical du premier segment de l'abdomen, trois autres à l'extrémité du second segment, l'intermédiaire subtriangulaire, touchant le bord apical, et les deux latérales en ovale

allongé, n'atteignant pas tout à fait le sommet du segment; quatrième et cinquième segments ornés chacun d'une tache médiane transverse; toutes ces taches formées de pubescence fine, soyeuse, d'un blanc d'argent.

Tête transversale, plus large que le thorax, plus étroite en arrière qu'en avant, avec les angles postérieurs arrondis; elle est finement et densément ponctuée-réticulée; yeux grands, ovales, assez rapprochés de l'articulation des mandibules, ocelles petits mais très distincts; mandibules assez larges, tridentées au sommet; second article du funicule une fois et demie aussi long que le premier (les antennes ont probablement 13 articles, mais les derniers manquent). Thorax nettement divisé par des sutures très distinctes, finement ponctué-réticulé en dessus, plus fortement sur le métanotum; pronotum large, rectiligne en avant, avec les angles presque dentiformes, fortement et anguleusement échancré à son bord postérieur; mésonotum et scutellum plans; écaillettes petites mais bien distinctes, blanchâtres, lisses et luisantes; métanotum séparé du reste du thorax par un profond sillon rectiligne, ses bords latéraux armés de fortes dents spiniformes. Abdomen sessile, de sept segments, le premier court, cupuliforme, aussi large que le suivant, dernier segment convexe, sans aire pygidiale. Tibias peu épineux, éperons pâles. — Long. 7 mill.

Perse méridionale.

65. **Mutilla himalajensis** Rad.

Mutilla himalajensis Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XIX, 1885, p. 11, ♂.

♂ Cette espèce, qui provient de l'Himalaya, est identique à *M. Stefanii* Magr., de Birmanie (Ann. Mus. civ. Genova, XXXII, 1892, p. 227), ainsi que j'ai pu m'en assurer par la comparaison avec un type de cette dernière espèce que je tiens de M. Magretti. Je renvoie donc, pour plus de détails, à la description de cet auteur, en faisant observer que le nom de *Stefanii* doit tomber en synonymie, puisque celui de *himalajensis* a l'antériorité.

66. **Mutilla trunconomalica** Rad.

Mutilla trunconomalica Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XIX, 1885, p. 24, ♂.

♂ Le type de ce mâle, dont il ne reste plus que des débris, ne se prête pas à une description sérieuse. L'auteur compare son espèce à

M. dimidiata Lep., mais si elle ressemble à cette dernière par la taille, la coloration, le mode de sculpture et l'abdomen cilié de poils fauves, elle s'en écarte tout à fait par la forme du métathorax qui est sensiblement plus long, rétréci en arrière et non quadrangulaire comme chez *dimidiata*, et surtout par la forme du scutellum qui, au lieu d'être élevé en éminence conique avec la pointe lisse et luisante, est arrondi, médiocrement convexe et densément ponctué-réticulé sur toute sa surface.

67. **Mutilla luzonica** Rad.

Mutilla luzonica Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XIX, 1885, p. 25, ♂.

♂ La description de ce mâle peut se compléter ainsi d'après le type qui provient de Luçon (Philippines).

Tête, thorax, antennes, pattes et les trois ou quatre derniers segments de l'abdomen noirs, le reste de l'abdomen rouge, sauf le premier segment qui est d'un brun rougeâtre. Tête et thorax avec des poils grisâtres, mélangés en dessus de quelques poils noirs ; le front, l'épistome, les joues, le pronotum, les flancs du mésothorax et la partie supérieure du métanotum plus ou moins densément revêtus de pubescence argentée, soyeuse ; abdomen presque glabre, ses segments très éparsement ciliés de poils grisâtres, devenant noirs sur les segments apicaux où ils empruntent la couleur du tégument. Pattes hérissées de poils blanchâtres ; éperons blancs.

Tête de la largeur du thorax, non prolongée derrière les yeux, densément ponctuée, régulièrement et faiblement arquée en arrière. Yeux grands, occupant presque toute l'étendue des bords latéraux, assez rapprochés de l'articulation des mandibules, de sorte que les joues sont moins longues que le second article du funicule. Ocelles très groupés. Mandibules munies d'une forte dent à leur bord externe. Antennes robustes, second article du funicule à peine plus long que le troisième. Pronotum fortement et densément ponctué, échancré en arc court à son bord postérieur ; mésonotum un peu moins densément ponctué que le pronotum ; sillons parapsidaux bien marqués et à peine raccourcis en avant ; écaillettes grandes, lisses, luisantes, presque imponctuées ; scutellum saillant, en forme de cône obtus, densément ponctué-réticulé, chargé en son milieu d'une carène lisse et luisante ; métanotum subquadrangulaire, non ou à peine rétréci en arrière, grossièrement ridé-réticulé, pourvu au milieu de sa face dorsale d'une aréole en triangle allongé, divisée en son milieu par une

carène longitudinale; mésopleures et métapleures presque lisses et luisantes. Abdomen subsessile, premier segment plus étroit que le suivant mais à peine contracté à son articulation postérieure, éparsement ponctué en dessus, chargé en dessous d'une carène largement mais peu profondément échancrée; second segment lisse, luisant, imponctué sur son disque, éparsement ponctué sur les côtés et en dessous; les segments suivants très finement et éparsement ponctués. Pattes dépourvues d'épines. Ailes subhyalines à la base, obscurcies et avec un éclat violacé sur le reste de leur surface; stigma opaque, cellule radiale assez longue, brièvement tronquée au sommet; trois cellules cubitales et deux nervures récurrentes reçues vers le milieu des deuxième et troisième cellules cubitales. — Long. 13 mill.

Très voisine de *M. analis* Lep., mais distincte surtout par les poils de son abdomen plus épars et d'une couleur grisâtre au lieu d'être d'un fauve doré.

68. **Mutilla accedens** Sich. Rad.

Mutilla accedens Sichel et Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 227, ♀.

♀ J'ai déjà (Ann. Mus. civ. Genova, 1896, p. 69) parlé de cette espèce dont le type provient de Manille et mesure 16 millimètres de longueur; je n'ai donc pas y revenir.

69. **Mutilla vicina** Sich. Rad.

Mutilla vicina Sichel et Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 228, ♀.

♀ Le type, qui provient d'Amboine, est absolument semblable à *accedens* Sich. Rad., sauf que la bande blanche du troisième segment abdominal est faiblement interrompue en son milieu. Peut-être n'est-ce qu'une variété de la précédente?

Sous le nom de var. β *minor* figure un petit individu de Luçon (Philippines) qui n'appartient pas à cette espèce, mais doit être la *M. philippinensis* Sm.

70. **Mutilla subintrans** Sich. Rad.

Mutilla subintrans Sichel et Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 228, ♀.

♀ Très voisine des deux précédentes dont elle reproduit les carac-

72 **Mutilla argenteopicta** Sich. Rad.

Mutilla argenteopicta Sichel et Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 226, pl. VIII, fig. 3, ♀.

♀ D'après l'exemplaire existant dans la Collection Radoszkowski, cette espèce ne me paraît être qu'une petite forme de celle décrite et figurée sous le nom de *leucopis* par M. de Saussure dans Grandidier, Histoire de Madagascar, 1892, p. 266, pl. VII, fig. 1. Je renvoie à cette description suffisante pour faire reconnaître l'insecte qui doit conserver le nom qui lui a été donné par Sichel et Radoszkowski, comme ayant la priorité. L'individu que j'ai sous les yeux est étiqueté d'Afrique, sans autre indication, mais doit évidemment provenir de Madagascar comme ceux décrits par H. de Saussure. J'ajouterai que, malgré la description et le nom donné à cette Mutille par ses premiers parrains, les ornements abdominaux sont d'un doré pâle et non argentés chez l'exemplaire que j'ai sous les yeux, et deviennent même d'un fauve doré chez un autre individu de ma collection.

73. **Mutilla multispina** Sich. Rad.

Mutilla multispina Sichel et Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 237, pl. VIII, fig. 9, ♀.

♀ C'est une simple variété de *M. trimaculata* Lep., avec la tête et le thorax rouges. Un second exemplaire, existant sous le même nom dans la Collection Radoszkowski, a la tête noire et le thorax seul rouge. Le type de Lepeletier et celui de Radoszkowski provenaient du Sénégal; je possède un individu de *M. trimaculata*, à avant-corps noir, que j'ai reçu de la côte orientale d'Afrique.

74. **Mutilla ceylanensis** Sich. Rad.

Mutilla ceylanensis Sichel et Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 247, ♀.

♀ Cette Mutille cingalaise est la même que *M. hexaops*, également de Ceylan, décrite et très exactement figurée par H. de Saussure dans les Annales de la Société entomologique de France, 1867, p. 356, pl. VIII, fig. 6. C'est à tort que Sichel et Radozskowski disent que leur *ceylanensis* porte des taches rondes sur les 2e, 3e et 4e segments de l'abdomen. Ces taches sont, d'après le type, ovales sur le second segment et quadrangulaires sur les troisième et quatrième, telles d'ailleurs

que les indique la figure de de Saussure. Le nom de *hexaops* ayant la priorité, celui de *ceylanensis* devra tomber en synonymie.

Il est probable que la *M. acidalia* Cam. (Mém. Manchester Phil. Soc., 1897, p. 56), que je ne connais que d'après la description, n'est autre chose qu'une variété à pattes noires de *M. hexaops*.

75. **Mutilla ovata** Sich. Rad.

Mutilla ovata Sichel et Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 184, ♀.

♀ L'unique exemplaire typique est en fort mauvais état et ne se prête pas à une bonne description.

Tête et thorax d'un rouge foncé en dessus, noirs en dessous; abdomen noir, orné, au bord postérieur de ses trois premiers segments, de bandes de pubescence d'un jaune d'or, fortement interrompues en leur milieu [1]; le second segment ventral et les suivants longuement ciliés de poils dorés. Pattes d'un brun noir avec les articulations et les tarses rougeâtres; éperons d'un ferrugineux pâle.

Tête petite, plus étroite que le thorax, à peu près rectiligne en arrière avec les angles postérieurs arrondis, grossièrement ridée-réticulée; antennes robustes, second article du funicule à peine plus long que le troisième, les suivants plus larges que longs; mandibules courtes, inermes, terminées en pointe mousse. Thorax très court, presque carré, aussi large que long, à peine rétréci en arrière, nettement tronqué à ses deux extrémités, grossièrement ridé-réticulé; pleures concaves, lisses et luisantes. Abdomen tout à fait sessile; premier segment aussi large que le suivant, court, tronqué en avant, chargé en-dessous d'une carène courte et échancrée en arc; second segment longitudinalement ridé-réticulé en dessus, presque lisse au milieu de son bord postérieur, fortement mais peu densément ponctué en dessous; segment apical muni d'une aire pygidiale fortement et longitudinalement ridée, les rides s'effaçant en arrière. — Long. 13 mill.

Voisine de *notata* Lep., mais distincte par la forme plus courte et par son second segment abdominal muni, comme le troisième, d'une bande largement interrompue.

(1) Les auteurs de la Monographie des Mutilles ne parlent pas de la bande du second segment dont il ne reste, il est vrai, que des traces, mais dont l'existence est certaine.

76. **Mutilla scabrofoveolata** Sich. Rad.

Mutilla scabrofoveolata Sichel et Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 180, pl. VII, fig. 6, ♀.

♀ Cette espèce, de l'Afrique occidentale, est très insuffisamment et inexactement décrite, puisque les auteurs, dans leur diagnose, disent que les trois premiers segments de l'abdomen portent une bande interrompue de poils blancs, tandis que celle du troisième segment est seule interrompue, celle du premier étant large et entière et celle du second plus étroite, mais également entière et triangulairement dilatée en son milieu.

Elle ressemble d'ailleurs extraordinairement à la *M. penicillata* André (Ann. Soc. ent. Fr., 1894, p. 676 et loc. cit., 1898, p. 11), de Delagoa Bay, et ma description lui convient entièrement, sous les seules différences que chez *scabrofoveolata* la tête est à peu près de la largeur du thorax, rouge comme ce dernier, et que le second segment de l'abdomen porte à son bord apical une bande étroite, triangulairement dilatée en son milieu, au lieu d'être orné d'une tache apicale en forme de touffe isolée, et d'être très faiblement cilié sur les côtés de son bord postérieur comme chez *penicillata*. Je ne serais donc pas éloigné de croire que la *M. penicillata* pût être une variété locale de *scabrofoveolata*, puisque les caractères plastiques sont les mêmes chez les deux espèces.

77. **Mutilla disparimaculata** Sich. Rad.

Mutilla disparimaculata Sichel et Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 183, pl. VIII, fig. 1, ♀.

♀ J'ai déjà précisé les caractères de cette espèce, d'après le type de la collection Sichel, dans les Annales de la Société entomologique de France, 1898, p. 10. L'exemplaire de la collection Radoszkowski, provenant également du Sénégal, est tout semblable mais un peu plus petit, ne mesurant que 13 millimètres.

78. **Mutilla diselena** Sich. Rad.

Mutilla diselena Sichel et Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 248, pl. VIII, fig. 10, ♀.

♀ Le type unique de cette Mutille du Sénégal me permet de compléter ainsi la description des premiers auteurs.

Noire, avec le thorax d'un rouge sombre; tête et thorax avec une pubescence jaunâtre, fine et très éparse, et peu densément hérissés de

poils courts et noirâtres; abdomen peu densément revêtu de pubescence couchée, noire, éparsement hérissé de poils de même couleur, le dessous et les côtés hérissés de poils blancs. Premier segment orné, à son bord apical, de deux grandes taches de pubescence serrée, d'un blanc jaunâtre, laissant entre elles un intervalle moins grand que la largeur de l'une d'elles, et formant en arrière un pinceau qui se prolonge un peu sur le segment suivant. Second segment orné, à son bord postérieur, d'une bande assez étroite de pubescence semblable; troisième segment revêtu en entier de même pubescence formant une large bande interrompue au milieu ainsi que celle du second segment; dernier segment densément cilié de poils blancs. Pattes brunes, hérissées de poils blanchâtres; éperons blancs.

Tête plus large que le thorax, rétrécie en avant, très arrondie en arrière, grossièrement ponctuée-réticulée; yeux ovales, de grandeur moyenne, plus rapprochés de l'articulation des mandibules que de l'occiput; antennes insérées très près l'une de l'autre et très rapprochées du bord antérieur de la tête, scape arqué, funicule robuste, court, second article près de deux fois aussi long que le troisième, ce dernier et les suivants plus larges que longs, sauf les trois articles apicaux qui sont aussi longs ou plus longs que larges. Thorax piriforme, rétréci en arrière, faiblement contracté en son milieu, ses angles antérieurs et postérieurs arrondis; il est très grossièrement ponctué-réticulé ou même ridé-réticulé en dessus, obliquement déclive en arrière, sans arête entre sa face supérieure et sa face postérieure et sans onglet scutellaire. Abdomen sessile, premier segment aussi large que le suivant, muni en dessous d'une carène faiblement échancrée, second segment longitudinalement ridé-fossulé en-dessus, fortement ponctué en dessous, avec la troncature antérieure de l'arceau ventral bordée d'une carène en forme d'accolade; dernier segment dorsal convexe, ponctué, sans aire pygidiale. — Long. 10 mill.

Cette espèce est très voisine de *M. stupida* Gerst. (= *bilunata* Gerst.), mais elle s'en distingue par son thorax plus arrondi en avant, moins nettement tronqué en arrière, par son second segment abdominal orné à son sommet d'une bande étroite, interrompue au milieu, et non de deux taches semicirculaires, par la bande du troisième segment beaucoup moins largement interrompue au milieu et non réduite, comme chez *stupida*, à deux tronçons maculiformes, enfin par le cinquième segment dépourvu de pubescence blanche.

79. Mutilla Mniszechi Rad.

Mutilla Mniszechi Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XII, 1876, p. 139. ♀ ♂.

♀ J'ai précisé les caractères de la femelle ainsi que ses rapports avec *M. stupida* Gerst. (Ann. Mus. civ. Genova, 1896, p. 102) d'après des exemplaires appartenant au Musée de Gênes et rapportés par moi à cette espèce qui ne m'était alors connue que par la description de l'auteur. L'examen du type me démontre que je ne m'étais pas trompé et que mon assimilation était exacte. Je renvoie donc au travail précité pour les détails qu'il est inutile de répéter ici.

♂ Le mâle, rapporté d'Abyssinie par M. Raffray en même temps que la femelle, est inexactement décrit par Radoszkowski et il est nécessaire de compléter et de rectifier ainsi sa description.

Tête, abdomen, antennes et pattes noirs, thorax d'un rouge sombre; tête et thorax avec des poils couchés, argentés, très épars, et hérissés en outre de poils noirs, devenant blanchâtres sur le métathorax; abdomen luisant, second segment orné sur son disque de deux taches arrondies, formées de pubescence serrée d'un blanc d'argent, ces taches placées horizontalement, plus éloignées l'une de l'autre que chacune d'elles du bord externe du segment et un peu plus rapprochées de sa base que de son sommet; troisième segment orné de deux taches presque carrées de semblable pubescence, un peu plus rapprochées l'une de l'autre que celles du second segment; l'intervalle de ces taches, ainsi que la totalité des quatrième et cinquième segments, densément revêtus d'une pubescence d'un noir velouté; sixième et septième segments assez densément couverts de poils argentés. Cuisses, tibias et métatarses hérissés de poils blancs, les autres articles des tarses avec des poils noirs; éperons blancs. Ailes fortement enfumées, avec la base, l'extrémité sauf une très étroite bordure apicale, et une tache dans la première cellule cubitale d'un blanc hyalin.

Tête un peu plus étroite que le mésothorax, à peu près aussi large que longue, arrondie en arrière, fortement ponctuée-réticulée. Yeux assez grands, elliptiques, plus rapprochés de la base des mandibules que de l'occiput, très étroitement et peu profondément échancrés en dedans; ocelles petits et peu distincts; mandibules inermes à leur bord externe; antennes robustes, second article du funicule à peine plus court que le troisième. Thorax ovale, assez allongé, grossièrement ridé-réticulé, la réticulation à mailles beaucoup plus larges sur le métanotum; pronotum rétréci en avant, arrondi à ses angles antérieurs,

anguleusement échancré à son bord postérieur; écaillettes grandes, lisses, luisantes, avec quelques points épars; scutellum verticalement élevé en éminence conique, terminé en pointe mousse, aussi grossièrement sculpté que le mésothorax; base du métathorax avec un espace médian, triangulaire, assez densément revêtu de pubescence argentée; il est obliquement déclive en arrière, avec les bords latéraux crénelés. Abdomen sessile, premier segment plus étroit que le suivant avec lequel il s'articule sans ressaut, éparsement ponctué en dessus, muni en dessous d'une carène étroitement et profondément échancrée; second segment assez fortement et éparsement ponctué en dessus et en dessous. Ailes avec le stigma non épaissi et celluliforme; cellule radiale grande, non tronquée au sommet, trois cellules cubitales et deux nervures récurrentes. Pattes dépourvues d'épines. — Long. 11 mill.

80. **Mutilla Raffrayi** Rad.

Mutilla Raffrayi Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XII, 1876, p. 138, ♀.

♀ Je complète ainsi, d'après le type, la description de cette jolie espèce d'Abyssinie :

Tête d'un brun noir, plus ou moins rougeâtre par places, thorax d'un rouge obscur, abdomen noir, antennes et pattes d'un brun rougeâtre avec les tarses plus clairs. Tête parsemée de poils blancs plus ou moins couchés, mélangés à des poils noirs courts et épars; une tache de pubescence blanche plus serrée se voit de chaque côté, près du bord externe des yeux. Thorax éparsement hérissé de poils courts et noirâtres. Abdomen assez densément revêtu de pubescence noire; premier segment orné à son sommet d'une grande tache quadrangulaire d'un fauve doré soyeux, accompagnée de chaque côté par une tache plus petite de poils argentés; second segment orné postérieurement d'une grande tache ronde, d'un fauve doré soyeux, atteignant le bord apical, et dont l'extrémité s'étend même un peu sur le segment suivant; les côtés du bord apical du second segment sont ciliés de poils d'un blanc jaunâtre soyeux; troisième segment garni d'une large bande de poils semblables, très fortement interrompue en son milieu; cinquième et sixième segments assez densément revêtus de poils soyeux d'un blanc jaunâtre. En dessous, le second segment et les suivants sont ciliés de poils blanchâtres. Pattes hérissées de poils blancs, éperons blancs.

Tête à peu près de la largeur du thorax, rétrécie en avant, forte-

ment arrondie à ses angles postérieurs, grossièrement ponctuée-réticulée; yeux ovales, de grandeur moyenne, situés à peu près à égale distance de la base des mandibules et de l'occiput; mandibules assez larges, noires à l'extrémité, paraissant tridentées au sommet; second article du funicule des antennes près de deux fois aussi long que le troisième. Thorax trapézoïdal, faiblement plus étroit en arrière qu'en avant, légèrement contracté après son premier tiers, son bord antérieur rectiligne, ses angles antérieurs marqués mais non dentiformes; il est grossièrement ponctué-réticulé en dessus, nettement et presque perpendiculairement tronqué en arrière, sans onglet scutellaire. Abdomen ovale, sessile; premier segment assez court et aussi large que la base du suivant; ce dernier longitudinalement et densément ridé-fossulé en dessus; inégalement et assez fortement rugueux-ponctué en dessous; dernier segment convexe, finement chagriné, sans aire pygidiale. — Long. 10 mill.

81. **Mutilla chrysococcinea** Sich. Rad.

Mutilla chrysococcinea Sichel et Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 236, pl. VIII, fig. 8, ♀.

♀ J'ai déjà, dans les Annales de la Société entomologique de France de 1898, p. 32, complété les caractères de cette espèce que j'ai assimilée à *M. speciosa* Sm. dont le nom doit être adopté comme ayant l'antériorité. L'exemplaire de la collection Radoszkowski est en tout semblable à celui du Muséum de Paris et est étiqueté de l'Asie, sans autre indication.

82. **Mutilla caffra** Rad.

Mutilla caffra Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., XIX, 1885, p. 18, ♂.

♂ Cette espèce, dont le nom déjà préoccupé par Kohl, en 1882, a été changé par Dalla Torre, dans son grand Catalogue, en celui de *nuda*, est fort insuffisamment décrite par son auteur et il importe d'en préciser les caractères d'après le type qui provient de Cafrerie.

Tête, antennes et pattes noires, thorax rouge, abdomen d'un bleu noir, paré au bord postérieur de ses deux premiers segments et sur la totalité du troisième, d'une bande de pubescence serrée d'un blanc jaunâtre; les segments suivants entièrement revêtus de poils noirs. En dessous, les deuxième et troisième segments sont ciliés de poils jaunâtres à leur bord apical. Une pilosité de même couleur, assez éparse,

est répandue sur la majeure partie du corps et sur les pattes. Éperons pâles.

Tête arrondie, aussi longue que large, à peu près de la largeur du pronotum, rétrécie en arrière. avec le bord postérieur du vertex aminci et caréniforme; elle est longitudinalement et irrégulièrement ridée sur le front et le vertex, ponctuée-réticulée sur les côtés; yeux grands, fortement échancrés en dedans, assez rapprochés de l'articulation des mandibules; ocelles assez petits, surtout les deux postérieurs qui sont moins grands que l'antérieur; une ride caréniforme part de chacun d'eux, se dirigeant en arrière, et un sillon longitudinal assez profond existe au côté externe de chaque ocelle postérieur; mandibules médiocrement larges, pourvues extérieurement d'une forte dent obtuse et bifides à leur bord apical; antennes robustes, second article du funicule à peine plus long que le premier et presque moitié plus court que le troisième. Thorax ovale, assez allongé; pronotum rectiligne en avant avec les angles antérieurs bien marqués, anguleusement échancré en arrière, densément ponctué-réticulé; mésonotum densément ponctué-réticulé ainsi que le scutellum qui est arrondi et peu convexe; sillons parapsidaux raccourcis en avant; métanotum plus grossièrement ponctué-réticulé ou ridé-réticulé, muni à sa base d'une courte aréole longitudinale; écaillettes grandes, luisantes, éparsement ponctuées, relevées au sommet. Abdomen subsessile, en ovale allongé; premier segment presque aussi long que large, plus étroit que le suivant, mais sans étranglement sensible à son articulation postérieure, grossièrement et assez densément ponctué en dessus, chargé en dessous d'une carène droite, non échancrée; second segment luisant, fortement et peu densément ponctué en dessus et en dessous, les suivants très finement ponctués. Pattes sans épines. Ailes assez fortement enfumées avec les nervures et le stigma bruns, ce dernier peu épais; cellule radiale grande, acuminée au sommet; trois cellules cubitales dont la médiane est assez étroite, deux nervures récurrentes reçues l'une au milieu de la seconde cellule cubitale et l'autre au tiers postérieur de la troisième. — Long. 13 mill.

A côté de ce type figure un second individu assez différent et qui ne paraît pas appartenir à la même espèce.

83. **Mutilla rubroaurea** Sich. Rad.

Mutilla rubroaurea Sichel et Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 256, pl. IX, fig. 2, ♀.

♀ Jolie espèce de Madagascar, bien reconnaissable quoique assez

mal figurée par les auteurs de la Monographie des Mutilles; mais M. H. de Saussure en a donné une nouvelle et satisfaisante description dans le grand ouvrage de Grandidier, 1892, p. 285, ce qui me dispense de plus longues explications.

84. **Mutilla Godefredi** Sich. Rad.

Mutilla Godefredi Sichel et Radoszkowski, Horae Soc. ent. Ross., VI, 1869, p. 271, pl. X, fig. 1, ♂.

♂ Cette espèce, de Cafrerie, appartient nettement au sous-genre *Dasylabris*. Elle est suffisamment reconnaissable d'après la description et la figure des auteurs. J'ajouterai seulement quelques indications complémentaires.

Indépendamment de la pilosité noire, assez abondante, répandue sur tout le corps et sur les pattes, la base de l'épistome porte une remarquable touffe de grosses soies presque perpendiculaires, simulant une brosse plate à extrémité tronquée carrément; mandibules munies d'une très forte dent à leur bord externe; second article du funicule des antennes presque aussi large que long, près de moitié plus court que le troisième. Pronotum obtusément anguleux à son bord postérieur; scutellum plan, lobes latéraux prolongés en arrière en languette émoussée; écaillettes assez petites, luisantes, parsemées de gros points enfoncés. Carène inférieure du premier segment abdominal courte et élevée, à peine un peu échancrée en arc; second segment ventral parcouru, sur presque toute sa longueur par une carène tranchante, diminuant insensiblement de hauteur de la base au sommet. Ailes entièrement violacées, stigma presque indistinct, cellule radiale subtronquée au sommet, trois cellules cubitales dont la troisième est très rétrécie sur la nervure cubitale et manque parfois, par suite de l'oblitération plus ou moins complète de la troisième nervure transverso-cubitale; deux nervures récurrentes respectivement reçues vers le milieu des deuxième et troisième cellules cubitales. Pattes avec les tibias armés de quelques épines noires ainsi que les éperons.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES ESPÈCES MENTIONNÉES DANS CE MÉMOIRE

N. B. — Les chiffres renvoient aux numéros d'ordre et non aux pages.

VOYAGES DE M. E. GOUNELLE AU BRÉSIL

EUCNEMIDAE

PAR ED. FLEUTIAUX.

Idiotarsus Gounellei n. sp. — Long. 3 1/3 à 8 mill. — Corps oblong, convexe, atténué en arrière, d'un brun obscur, couvert d'une fine pubescence jaune. Tête à ponctuation forte et assez serrée ; carène frontale entière et saillante. Épistome plus large à la base que l'espace compris entre lui et l'œil, bordé latéralement par une carène. Antennes noirâtres, avec les derniers articles ferrugineux. Pronotum aussi long que large, rétréci en avant seulement dans son tiers antérieur, impressionné à la base en avant de l'écusson, nullement sillonné au milieu ; ponctuation forte, serrée, non rugueuse, écusson subtransversal. Élytres atténués en arrière à partir de la base ; stries à peine marquées, sauf la suturale ; ponctuation s'effaçant vers l'extrémité. Dessous de la même couleur, ponctuation forte et peu serrée sur le prosternum, fine sur les autres parties. Saillie longue et régulièrement effilée. Épisternes métathoraciques étroits, subparallèles, moitié moins larges que les hanches postérieures à leur bord externe. Sillons des tarses intermédiaires lisses, peu profonds, limités en dedans par une strie sinueuse bien marquée, atteignant presque le bord postérieur des métapleures. Hanches postérieures larges, anguleuses, fortement rétrécies en dehors. Dernier segment abdominal terminé par une pointe obtuse ; cuisses brunes ; tibias et tarses ferrugineux.

Pery-Pery (Pernambuco), novembre et décembre 1892.

Cette espèce est très voisine de *muticus*, elle s'en distingue par sa pubescence plus fine, un peu roussâtre, par la ponctuation de la tête et du pronotum plus forte et plus serrée, par la strie suturale des élytres mieux marquée que les autres.

I. concretus Bonv. — Pery-Pery (Pernambuco), novembre et décembre 1892.

Phanerochraeus dimidiatipennis Bonv. — Marco da Legoa (Para), mars 1895.

Dromaeolus bellus Bonv. — Tijuca (Rio), décembre 1884.

D. Gounellei n. sp. — Long. 6 mill. — Corps allongé, d'un noir peu brillant, couvert d'une pubescence grise assez serrée sur la base

et les côtés du pronotum, le premier tiers des élytres, et formant une tache sur leur suture au-dessous de la moitié. Tête carénée au milieu; ponctuation assez forte, carène interoculaire entière, sinueuse. Épistome très étroit à la base, triangulaire, caréné dans toute sa longueur. Antennes d'un ferrugineux obscur; deuxième article plus court que le quatrième; troisième beaucoup plus long que le suivant; les autres subégaux; dernier deux fois plus long que le précédent, aminci et atténué au sommet. Pronotum aussi long que large, très légèrement sinué sur les côtés et faiblement rétréci en avant; ponctuation médiocre, serrée, non rugueuse. Élytres atténués seulement dans leur quart postérieur; stries légères; ponctuation fine et écartée. Dessous d'un brun noirâtre. Sillon marginal du propectus parallèle. Propleures à bord inférieur deux fois plus court que l'externe. Prosternum à ponctuation peu serrée. Épisternes métathoraciques parallèles. Hanches postérieures très dilatées en dedans. Dernier segment abdominal arrondi. Cuisses brunâtres; tibias plus clairs; tarses ferrugineux.

Tijuca (Rio), décembre 1884.

Cette espèce par son dessin rappelle un peu *tibialis*, mais la pubescence occupe un plus large espace à la base des élytres et la tache postérieure est placée plus en arrière.

Fornax rugosus Fleut. — Tijuca (Rio), décembre 1884; Pery-Pery (Pernambuco), novembre-décembre 1892; Marco da Legoa (Para) mars 1895; Serra de Baturite (Ceara), janvier 1895.

Quelques individus diffèrent du type par le quatrième article des antennes plus court que le suivant, par la carène interoculaire visiblement prolongée sur la base de l'épistome, mais interrompue au milieu et par la ponctuation générale un peu moins rugueuse.

F. Fairmairei Bonv. — Matusinhos (Minas), mars-avril 1885.

F. sinuatus Bonv. — Marco da Legoa (Para), mars 1895.

F. striatulus Bonv. — Terra-Nova (Bahia), mai 1885; Caraça (Minas Geraes), décembre 1885; Pery-Pery (Pernambuco), novembre-décembre 1892; Benevides (Para), février 1895.

La carène frontale n'est pas constante; la carène interoculaire est quelquefois interrompue sur la base de l'épistome.

F. pilosellus Bonv. — Matusinhos, mars-avril; Caraça (Minas

Geraes), décembre 1885; Pery-Pery (Pernambuco), novembre-décembre 1892.

F. Mniszechi Bonv. — Tijuca (Rio), décembre 1884; San Antonio da Barra (Bahia), novembre-décembre 1898.

F. sericeus Bonv. — Salobro (Bahia), juin-juillet 1885; Pery-Pery (Pernambuco), novembre-décembre 1892.

F. infrequens Bonv. — Tijuca (Rio), décembre 1884; Pery-Pery (Pernambuco), novembre-décembre 1892.

F. castaneus n. sp. — Long. 7 1/2 mill. — Corps oblong, convexe, atténué en arrière; d'un brun noirâtre sur la tête et le pronotum, rougeâtre sur les élytres; pubescence jaune ne cachant pas le fond. Tête convexe, fortement rugueuse. Épistome rétréci à la base, aussi large à la base que l'espace compris entre lui et l'œil, arrondi en avant. Antennes ferrugineuses, brunâtres à la base, filiformes, atteignant la moitié du corps; derniers articles amincis et allongés. Pronotum aussi long que large à la base, graduellement atténué en avant, fortement rugueux. Élytres atténués surtout dans le tiers postérieur, profondément striés; stries assez larges et lisses; intervalles moins rugueux que le pronotum. Dessous d'un brun rougeâtre; ponctuation assez forte. Sillon antennaire profond, parallèle, lisse, limité en dedans par une carène. Bord postérieur des propleures plus court que l'externe. Saillie prosternale peu atténuée en arrière et subarrondie au sommet. Épipleures des élytres faiblement rétrécies en arrière, sillonnées. Épisternes métathoraciques parallèles, un peu moins larges que les épipleures à la moitié de leur longueur. Hanches postérieures fortement dilatées en dedans, anguleusement rétrécies en dehors; bord externe plus étroit que les épisternes. Dernier segment abdominal graduellement atténué et arrondi au sommet. Pattes ferrugineuses; tibias postérieurs plus longs que les tarses; premier article des tarses postérieurs un peu moins long que les autres réunis; ongles courts.

Tijuca (Rio), décembre 1884.

Espèce très voisine de *luridus*; se distingue surtout par sa forte rugosité et la saillie prosternale subarrondie au sommet.

F. Gounellei n. sp. — Long. 12 mill. — Corps allongé, assez convexe, subparallèle; d'un brun rougeâtre avec les élytres plus clairs et leur bord latéral noirâtre; pubescence jaunâtre fine et courte. Tête couverte d'une ponctuation bien nette, assez forte, peu serrée, nulle-

ment rugueuse; front déprimé entre les yeux. Épistome rétréci à la base, un peu plus large que l'espace compris entre lui et l'œil; bord antérieur sinué. Mandibules larges à la base, brusquement amincies des deux côtés avant l'extrémité et présentant une surface rugueuse. Antennes ferrugineuses, filiformes, atteignant la moitié du corps; premier article brunâtre, rugueux, caréné en avant sur toute sa longueur. Pronotum gibbeux, atténué seulement dans le tiers antérieur, déprimé et sinué a la base; ponctuation forte, serrée et rugueuse sur les parties les plus convexes, au-dessus des bords latéraux; angles postérieurs arrondis au sommet. Élytres rougeâtres, largement bordés de noir; parallèles, rétrécis seulement dans leur dernier quart, déprimés près de l'écusson; stries bien distinctes; ponctuation fine et rugueuse. Dessous rougeâtre; ponctuation assez forte et écartée sur le propectus, serrée sur le métasternum, fine sur l'abdomen. Sillon antennaire large, profond, élargi et non limité en avant. Bord postérieur des propleures un peu plus court que l'externe et très oblique. Prosternum court, largement échancré en avant; saillie en fer de lance. Épipleures des élytres sillonnées, rétrécies en arrière, aussi larges, à la moitié de la longueur, que les épisternes, nettement limitées en dehors par une carène. Épisternes métathoraciques parallèles. Hanches postérieures larges en dedans; leur bord libre fortement sinué, puis brusquement rétréci en dehors en une large échancrure courbe; leur bord externe un peu plus étroit que les épisternes. Dernier segment abdominal échancré de chaque côté au sommet et terminé en pointe. Pattes ferrugineuses; tibias postérieurs aussi longs que les tarses; premier article des tarses postérieurs presque aussi long que les autres réunis; ongles petits, épaissis à la base.

Pery-Pery (Pernambuco), novembre-décembre 1892.

Cette espèce est très remarquable par le pronotum très convexe, le sillon antennaire non limité en avant et surtout par la forme du dernier segment abdominal. Elle se place près de *gibbosus*.

F. subnitidus n. sp. — Long. 5 mill. — Corps allongé, atténué aux deux extrémités, modérément convexe; d'un noir de poix à peine brillant; pubescence jaune sur le pourtour du pronotum, obscure sur les autres parties. Tête à ponctuation assez serrée; front déprimé en avant. Épistome rétréci à la base, plus étroit que l'espace compris entre lui et l'œil. Antennes dépassant à peine la base du prothorax, épaisses, cylindriques, noires, avec les deux premiers articles ferrugineux. Pronotum un peu plus long que large, sinué à la base, parallèle sur les côtés en arrière et rétréci en avant dans le dernier tiers;

surface déprimée le long de la base, couverte d'une ponctuation assez forte, serrée, un peu rugueuse. Élytres parallèles, atténués en arrière seulement dans leur dernier quart, distinctement striés, couverts d'une ponctuation moins forte que celle du pronotum, mais également rugueuse. Dessous du corps de la même couleur, rebord inférieur des segments abdominaux ferrugineux; pubescence d'un jaune clair. Sillon antennaire assez large, parallèle, profond, lisse, limité en dedans par une carène. Bord inférieur du triangle des propleures subégal à l'externe. Saillie prosternale large, à peine atténuée en arrière, arrondie au sommet; ponctuation plus serrée que sur la partie antérieure du prosternum. Épipleures des élytres larges à la base, notablement rétrécies en arrière. Épisternes métathoraciques parallèles, deux fois plus étroits que les épipleures à la moitié de leur longueur. Hanches postérieures dilatées en dedans; bord postérieur présentant une dent notable avant d'être rétréci en dehors; bord externe plus large que les épisternes. Dernier segment abdominal arrondi, subatténué à l'extrémité, très fortement rugueux sur sa partie postérieure. Pattes d'un brun ferrugineux avec les tarses plus clairs; tibias postérieurs aussi longs que les tarses; premier article des tarses postérieurs aussi long que les autres réunis.

Salobro (Bahia), juin-juillet 1885.

Cette espèce se place dans le voisinage de *collega*, mais la forme de ses antennes est extrêmement remarquable : épaisses, cylindriques, le deuxième article très petit et plus étroit que les autres; troisième épaissi vers le bout, moins long que les deux suivants réunis; les autres tout à fait cylindriques; le dixième à peine deux fois aussi long que large; le dernier plus long que le précédent, atténué au sommet.

Plesiofornax megacerus Bonv. — Caraça (Minas Geraes), décembre 1885; Salobro (Bahia), juin-juillet 1885.

P. frontalis Fleut. — Caraça (Minas-Geraes), décembre 1885.

P. sublucidus Bonv. — Marco da Legoa (Para), mars 1895.

Acedax discors Bonv. — Tijuca (Rio), décembre 1884.

Euryaulacus carbonarius Bonv. — Serra de Communaty (Pernambuco), janvier-mars 1893. Un petit exemplaire de 7 1/2 mill. qui diffère de la description par la teinte brunâtre claire du quart postérieur des élytres.

Arrhipis brasiliensis Fleut. — S. Antonio de Barra (Bahia), nov.-déc. 1888; Pery-Pery (Pernambuco), nov.-déc. 1892.

Adelothyreus obscuripes Bonv. — Pery-Pery (Pernambuco), novembre-décembre 1892; Serra de Baturite (Ceara), janvier 1895.

Entomophthalmus brevicollis Bonv. — Caraça (Minas Geraes), janvier-février 1885.

E. americanus Bonv. — Salobro (Bahia), juin-juillet 1885; Pery-Pery (Pernambuco), novembre-décembre 1892.

Microrhagus alienus Bonv. — Tijuca (Rio), décembre 1884; Serra de Baturite (Ceara), janvier 1895; Pery-Pery (Pernambuco), novembre-décembre 1892.

M. peregrinus Bonv. — Tijuca (Rio), décembre 1884.

M. suturalis Bonv. — Tijuca (Rio), décembre 1884; Caraça (Minas Geraes), janvier-février 1885.

Emathion foveicollis Bonv. — Pery-Pery (Pernambuco), novembre-décembre 1892.

E. Leprieuri Cast. — Pery-Pery (Pernambuco), novembre-décembre 1892.

Nematodes cuneatus Guér. — Caraça (Minas Geraes), décembre 1885; Marco da Legoa (Para), mars 1895.

N. Mannerheimei Bonv. — Pery-Pery (Pernambuco), novembre-décembre 1892.

N. rugicollis Chevr. — Serra de Baturite (Ceara), janvier 1895.

N. cylindricus Cast. — Salobro (Bahia), juin-juillet 1885; Caraça (Minas Geraes), décembre 1885; Pery-Pery (Pernambuco), novembre-décembre 1892.

Dendrocharis bombycina Guér. — Caraça (Minas Geraes), décembre 1885.

D. flavicornis Guér. — Pery-Pery (Pernambuco), novembre-décembre 1892.

Pterotarsus tuberculosus Dalm. — Tijuca (Rio), décembre 1884.

[redacted]

MÉMOIRE SUR QUELQUES PLATYSMATINI
NOUVEAUX OU PEU CONNUS, D'AFRIQUE ET DE MADAGASCAR (1)

Par T. TSCHITSCHÉRINE.

DRIMOSTOMINI.

Dactyleurys, gen. n. — *Languette* cornée, très légèrement évasée en avant; son extrémité très légèrement subarrondie et biciliée. *Paraglosses* membraneux, libres en avant, grêles, arqués en dedans et ne dépassant guère l'extrémité de la languette. *Pièce basilaire du menton* profondément échancrée, le fond de l'échancrure formant une large et assez courte saillie médiane triangulaire, dont la base porte de chaque côté un pore sétigère, et qui est surmontée de la *dent médiane* du menton *proprement dite;* celle-ci simple, légèrement arrondie à l'extrémité, large et assez grande, atteignant environ la mi-longueur des *lobes latéraux;* ceux-ci modérément divergents intérieurement, triangulaires, au moins aussi longs (sinon davantage) que larges, légèrement arqués extérieurement et modérément arrondis à l'extrémité; *épilobes* médiocrement larges, triangulairement élargis vers le milieu et ne dépassant pas appréciablement l'extrémité des lobes latéraux. *Lobe interne des mâchoires* aigu et assez fortement arqué vers l'extrémité, garni au bord interne de trois spinules raides et de quelques cils très peu nombreux et très écartés, plus nombreux et plus serrés seulement vers la base du lobe; *lobe externe* biarticulé, l'article terminal légèrement fusiforme, arrondi à l'extrémité. *Palpes maxillaires et labiaux* à dernier article subcylindrique, légèrement atténué vers l'extrémité, qui est un peu subarrondie; le *pénultième article des labiaux* bicilié au bord interne, guère plus allongé que l'article terminal. *Mandibules* modérément allongées (un peu moins allongées que chez les *Drimostoma*), assez faiblement arquées vers l'extrémité, celle-ci modérément aiguë. *Labre* modérément échancré au bord antérieur, avec 6 pores sétigères. *Antennes* submoniliformes, assez courtes, dépassant à peine la base du pronotum; le 1er article subcylindrique, médiocrement allongé, le 2e environ de moitié plus court, les 3e et 4e subégaux, à peu près aussi longs que le 1er, légèrement épaissis vers l'extrémité, les 5e à 10e comprimés et, vus de profil, de très peu

(1) Voir pour le nom de *Platysmatini* : Tschitschérine *in* Bull. Soc. Ent. France, 1899, p. 83.

plus longs que larges; le 11ᵉ plus allongé que les précédents et acuminé vers l'extrémité. *Tête* moyenne, avec deux pores sétigères à chaque orbite; impressions frontales bien marquées; yeux assez convexes, tempes normales, assez courtes et très obliques vers les côtés du col. *Pronotum* plus large que long, modérément rétréci vers les deux extrémités, avec un seul profond sillon de chaque côté de la base; rigole latérale avec deux pores sétigères, le 1ᵉʳ environ au milieu, le 2ᵉ au sommet des angles postérieurs. *Élytres* plus larges que le pronotum, avec 9 stries régulières chacun, sans striole scutellaire nettement marquée; 3ᵉ interstrie sans pores dorsaux; repli basilaire incomplet, réduit à un court fragment partant du sommet de l'épaule et ne dépassant pas la base de la 5ᵉ strie; bords latéraux avec un pli interne ressortant distinctement derrière l'extrémité des épipleures. *Prosternum* avec un sillon longitudinal médian assez marqué, mais n'atteignant pas, de beaucoup, le bord antérieur; pointe intercoxale non rebordée à l'extrémité, glabre. *Métasternum* à épisternes allongés, beaucoup plus longs que larges. *Abdomen* sans sillons transversaux, chaque segment avec les deux pores sétigères ordinaires vers le milieu; segment anal ♂ avec un pore sétigère de chaque côté au bord postérieur. *Trochanters postérieurs* simples, arrondis à l'extrémité. *Tous les tarses* épais, les articles assez larges, nus en dessus (à part deux ou trois soies terminales de chaque côté) et sans sillons, densément poilus en dessous, à 4ᵉ article profondément échancré, presque bilobé; le 5ᵉ glabre en dessous, sans soies. *Les 3 premiers articles des tarses antérieurs* ♂ plus larges que les autres, densément poilus en dessous et garnis au milieu, entre les poils, de deux rangées de lamelles écailleuses, petites et très étroites; le 1ᵉʳ en triangle un peu plus large que long, les deux suivants courts, beaucoup plus larges que longs, tous les trois à peu près tronqués au bord antérieur.

Ce nouveau genre, que j'ai établi pour un Carabique de Madagascar des plus curieux, ne peut être placé que parmi les *Drimostomini*, à cause de la conformation, spéciale à cette sous-tribu, du lobe interne des mâchoires; il présente cependant quelques caractères aberrants, tels que le menton plus profondément échancré que ce n'est d'habitude le cas chez les *Drimostomini*, à lobes latéraux un peu moins divergents intérieurement et dont l'extrémité n'est pas dépassée par celle des épilobes; les yeux sont moins convexes, moins saillants; tous les tarses sont particulièrement larges et épais, plus épais même que chez les *Diceromerus* et, en outre, densément poilus en dessous. L'unique espèce connue est :

Dactyleurys anomalus, sp. n. — Noir brillant, pattes noir de poix ou brun de poix, antennes brunes, le premier article parfois plus ou moins rougeâtre, palpes rougeâtres. Tête moyenne, lisse, impressions frontales bien marquées, divergentes en arrière, atteignant environ le milieu des yeux; ceux-ci assez convexes. Pronotum à peu près de moitié plus large que long (parfois un peu moins), modérément rétréci vers les deux extrémités, mais généralement un peu plus large à la base qu'au bord antérieur; celui-ci très faiblement subéchancré en arc (parfois à peine), angles antérieurs non saillants, obtus et légèrement arrondis au sommet; côtés modérément arqués, tombant obliquement en dedans sur le bord basal, côtés de la base coupés un peu obliquement en avant, angles postérieurs obtus, avec un petit denticule au sommet; surface légèrement convexe, complètement imponctuée, ligne longitudinale médiane assez marquée mais plutôt fine, prolongée jusqu'à la base mais n'atteignant pas le bord antérieur; base transversalement déprimée au milieu, marquée de chaque côté d'un seul profond sillon à parois légèrement divergentes qui est séparé de la rigole latérale par un large espace uni, continuant régulièrement la convexité du disque; rigole latérale étroite, bourrelet extérieur mince. Élytres un peu moins de moitié plus longs que larges et environ d'un tiers plus larges que le diamètre maximum du pronotum; la base est de très peu plus large ou à peine plus large que le bord postérieur de ce dernier, mais les côtés s'élargissent rapidement, décrivant une forte courbe dès le sommet des épaules; ils sont ensuite à peu près parallèles jusqu'un peu au delà du milieu, puis assez arqués et légèrement sinués devant l'extrémité; épaules très obtuses, repli basilaire presque nul, visible seulement à l'épaule et ne dépassant pas la base de la 5[e] strie; striole scutellaire nulle, stries lisses, assez profondes, interstries assez convexes, le 3[e] sans pores dorsaux. Toutes les parties du sternum imponctuées; côtés des premiers segments ventraux un peu ridés avec, parfois, quelques petits points peu marqués, épars parmi les rides; segment anal ♂ simple, avec 2 pores sétigères (1 de chaque côté). — Long. 9,5-10 mill.

Madagascar : haut plateau d'Imerina (Andrangoloaka, **Sikora**! coll. **Alluaud**; coll. **Tschitschérine**). — Quelques exemplaires (♂).

Stomonaxus parvulus, sp. n. — Noir de poix brillant, antennes et pattes roux ferrugineux. Tête lisse, impressions frontales bien mar-[illegible]es, divergentes en arrière; yeux convexes et saillants; antennes [illegible]es, moniliformes (étant regardées de profil) à partir du 5[e] article [illegible]ticles 6 à 10 à peu près aussi larges que longs, de profil). Pro-

otum modérément convexe, plus large que long, cependant moins ransversal que chez le *St. striaticollis* Dej., un peu plus rétréci en vant mais un peu moins arqué aux côtés, notamment en arrière; angles ostérieurs faiblement obtus, beaucoup moins obtus que chez le *striaticollis*, avec un très petit denticule au sommet; bord antérieur coupé droit, ngles antérieurs obtus et arrondis au sommet; surface imponctuée, sillons basilaires comme chez le *striaticollis;* rigole latérale extrêmement roite, bourrelet extérieur très mince. Élytres en ovale modérément llong, un peu moins larges que chez le *striaticollis*, nullement élargis arrière; base des côtés considérablement moins arquée derrière le mmet des épaules; repli basilaire entier; surface des élytres un peu us convexe que chez le *striaticollis*, stries densément et un peu moins ement crénelées, interstries pareils. Sillon prosternal médian très ble, n'atteignant pas, de beaucoup, le bord antérieur; côtés du prornum et ses épisternes ponctués, les points assez marqués mais pas s serrés; épisternes métasternaux allongés et rétrécis en arrière, tement ponctués, ainsi que les côtés du métasternum même; ventre s impression basilaire, fortement et densément ponctué aux côtés; 3 derniers segments avec une bordure ponctuée tout le long du rd antérieur, mais les points sont beaucoup plus épars et beaucoup s fins au milieu que vers les côtés; segment anal ♀ avec un seul e sétigère de chaque côté, placé contre le bord postérieur du segnt. — Long. 4,5 mill.

Guinée supérieure : Assinie (Ch. Alluaud! 1886, coll. Alluaud). 1 exemplaire (♀).

De la petite taille du *Stomonaxus pavidus* (Laf.) et ayant le dessous corps ponctué de même (notamment le prosternum); cependant, a juger par les descriptions, le *pavidus* a les élytres plus courts et s larges que chez le *striaticollis*, tandis que, chez le *parvulus* m., on erve plutôt le contraire; chez le *pavidus* la coloration des antennes les pattes paraît moins claire, etc.

Stomonaxus insularis, sp. n. — Brun de poix brillant, plus clair s les côtés des élytres, rougeâtre vers leur extrémité; antennes et tes rouge ferrugineux jaunâtre.

Quoique très voisin de *St. striaticollis*, dont il ne diffère un peu réciablement que par quelques légères particularités dans la conmation du pronotum, je le considère cependant comme distinct. — e à peu près comme chez le *striaticollis*, yeux au moins aussi conces. Pronotum tout aussi transversal, mais distinctement un peu moins réci vers les deux extrémités et un peu moins arqué aux côtés; la

Dactyleurys anomalus, sp. n. — Noir brillant, pattes noir de poix ou brun de poix, antennes brunes, le premier article parfois plus ou moins rougeâtre, palpes rougeâtres. Tête moyenne, lisse, impressions frontales bien marquées, divergentes en arrière, atteignant environ le milieu des yeux; ceux-ci assez convexes. Pronotum à peu près de moitié plus large que long (parfois un peu moins), modérément rétréci vers les deux extrémités, mais généralement un peu plus large à la base qu'au bord antérieur; celui-ci très faiblement subéchancré en arc (parfois à peine), angles antérieurs non saillants, obtus et légèrement arrondis au sommet; côtés modérément arqués, tombant obliquement en dedans sur le bord basal, côtés de la base coupés un peu obliquement en avant, angles postérieurs obtus, avec un petit denticule au sommet; surface légèrement convexe, complètement imponctuée, ligne longitudinale médiane assez marquée mais plutôt fine, prolongée jusqu'à la base mais n'atteignant pas le bord antérieur; base transversalement déprimée au milieu, marquée de chaque côté d'un seul profond sillon à parois légèrement divergentes qui est séparé de la rigole latérale par un large espace uni, continuant régulièrement la convexité du disque; rigole latérale étroite, bourrelet extérieur mince. Élytres un peu moins de moitié plus longs que larges et environ d'un tiers plus larges que le diamètre maximum du pronotum; la base est de très peu plus large ou à peine plus large que le bord postérieur de ce dernier, mais les côtés s'élargissent rapidement, décrivant une forte courbe dès le sommet des épaules; ils sont ensuite à peu près parallèles jusqu'un peu au delà du milieu, puis assez arqués et légèrement sinués devant l'extrémité; épaules très obtuses, repli basilaire presque nul, visible seulement à l'épaule et ne dépassant pas la base de la 5ᵉ strie; striole scutellaire nulle, stries lisses, assez profondes, interstries assez convexes, le 3ᵉ sans pores dorsaux. Toutes les parties du sternum imponctuées; côtés des premiers segments ventraux un peu ridés avec, parfois, quelques petits points peu marqués, épars parmi les rides; segment anal ♂ simple, avec 2 pores sétigères (1 de chaque côté). — Long. 9,5-10 mill.

Madagascar : haut plateau d'Imerina (Andrangoloaka, Sikora! coll. Alluaud; coll. Tschitschérine). — Quelques exemplaires (♂).

Stomonaxus parvulus, sp. n. — Noir de poix brillant, antennes et pattes roux ferrugineux. Tête lisse, impressions frontales bien marquées, divergentes en arrière; yeux convexes et saillants; antennes courtes, moniliformes (étant regardées de profil) à partir du 5ᵉ article (les articles 6 à 10 à peu près aussi larges que longs, de profil). Pro-

notum modérément convexe, plus large que long, cependant moins transversal que chez le *St. striaticollis* Dej., un peu plus rétréci en avant mais un peu moins arqué aux côtés, notamment en arrière; angles postérieurs faiblement obtus, beaucoup moins obtus que chez le *striaticollis*, avec un très petit denticule au sommet; bord antérieur coupé droit, angles antérieurs obtus et arrondis au sommet; surface imponctuée, sillons basilaires comme chez le *striaticollis*; rigole latérale extrêmement étroite, bourrelet extérieur très mince. Élytres en ovale modérément oblong, un peu moins larges que chez le *striaticollis*, nullement élargis en arrière; base des côtés considérablement moins arquée derrière le sommet des épaules; repli basilaire entier; surface des élytres un peu plus convexe que chez le *striaticollis*, stries densément et un peu moins finement crénelées, interstries pareils. Sillon prosternal médian très faible, n'atteignant pas, de beaucoup, le bord antérieur; côtés du prosternum et ses épisternes ponctués, les points assez marqués mais pas très serrés; épisternes métasternaux allongés et rétrécis en arrière, fortement ponctués, ainsi que les côtés du métasternum même; ventre sans impression basilaire, fortement et densément ponctué aux côtés; les 3 derniers segments avec une bordure ponctuée tout le long du bord antérieur, mais les points sont beaucoup plus épars et beaucoup plus fins au milieu que vers les côtés; segment anal ♀ avec un seul pore sétigère de chaque côté, placé contre le bord postérieur du segment. — Long. 4,5 mill.

Guinée supérieure : Assinie (Ch. Alluaud! 1886, coll. Alluaud). — 1 exemplaire (♀).

De la petite taille du *Stomonaxus pavidus* (Laf.) et ayant le dessous du corps ponctué de même (notamment le prosternum); cependant, à en juger par les descriptions, le *pavidus* a les élytres plus courts et plus larges que chez le *striaticollis*, tandis que, chez le *parvulus* m., on observe plutôt le contraire; chez le *pavidus* la coloration des antennes et des pattes paraît moins claire, etc.

Stomonaxus insularis, sp. n. — Brun de poix brillant, plus clair vers les côtés des élytres, rougeâtre vers leur extrémité; antennes et pattes rouge ferrugineux jaunâtre.

Quoique très voisin de *St. striaticollis*, dont il ne diffère un peu appréciablement que par quelques légères particularités dans la conformation du pronotum, je le considère cependant comme distinct. — Tête à peu près comme chez le *striaticollis*, yeux au moins aussi convexes. Pronotum tout aussi transversal, mais distinctement un peu moins rétréci vers les deux extrémités et un peu moins arqué aux côtés; la

base de ceux-ci tombe obliquement en dedans sur le bord postérieur, mais cela en ligne presque droite; angles postérieurs obtus (un peu moins toutefois que chez le *striaticollis*) avec un petit denticule aigu et très net au sommet; le reste à peu près comme chez le *striaticollis*. Les élytres ne diffèrent presque pas, les stries paraissent crénelées encore plus finement, les interstries sont presque tout à fait plans sauf à l'extrémité, où ils le sont un peu moins. Sillon prosternal médian modérément marqué vers les hanches, mais court, rapidement oblitéré en avant; prosternum et ses épisternes presque complètement imponctués, on distingue à peine sur ces derniers quelques faibles petits points contre leur suture interne, vers les hanches; épisternes métasternaux allongés, couverts, ainsi que les côtés du métasternum même, d'assez fine ponctuation peu serrée (chez le *striaticollis* cette ponctuation est plus serrée et plus forte); impression basilaire du ventre presque nulle; côtés des segments densément ponctués, les 3 derniers avec une bordure très finement ponctuée le long du bord antérieur; segment anal ♀ avec 2 pores sétigères (1 de chaque côté). — Long. 5,5 mill.

Madagascar : Majunga (Ch. Alluaud! 1897, coll. Alluaud). — 1 exemplaire (♀).

Le *Stomonaxus amaroides* (Böh.), de Caffrerie et de Natal, est encore une espèce très voisine, mais, à en juger par les descriptions [1], les angles postérieurs du pronotum sont droits (et non obtus), aigus au sommet mais non denticulés. Néanmoins il serait utile de comparer le *St. insularis* m. au « type » de l'*amaroides*.

Le *Stomonaxus insularis* m. est la seule espèce de ce genre signalée à Madagascar.

Drimostoma assiniense, sp. n. — Noir brillant, pattes et antennes rouge ferrugineux. Tête lisse, impressions frontales bien marquées, yeux convexes; mandibules normales; antennes courtes, submoniliformes, les articles 5e-10e, vus de profil, à peu près aussi larges que longs. Pronotum considérablement plus large que long, assez fortement rétréci en avant et très peu vers la base, qui est beaucoup plus large que le bord antérieur; celui-ci droit, angles antérieurs très obtus, arrondis au sommet; côtés arqués sur toute leur étendue (plus fortement en avant) et tombant plus ou moins obliquement en dedans sur le bord basal; angles postérieurs plus ou moins obtus (parfois assez légèrement), avec un très petit denticule au sommet; surface absolu-

(1) Böhman, *Insecta Caffraria*, I, 1848, p. 177; Chaudoir, *Ann. Soc. Ent. Belg.*, XV, 1872, p. 14.

ment imponctuée; sillon médian profond et un peu élargi; sillons basilaires (un seul de chaque côté) profonds, légèrement convergents en avant et prolongés à peu près jusqu'au milieu du disque; rigole latérale très étroite, bourrelet extérieur très mince. Élytres en ovale médiocrement court (1,38 fois aussi longs que larges), presque pas plus larges à la base que le bord postérieur du pronotum, mais s'élargissant immédiatement après, la base des côtés décrivant une courbe modérément forte dès le sommet des épaules; celles-ci obtuses, quoique non arrondies au sommet; repli basilaire entier, légèrement relevé vers le sommet des épaules depuis la base de la 3e strie; stries bien marquées, finement crénelées au fond, interstries modérément convexes, davantage latéralement et vers l'extrémité (en somme un peu moins convexes que par exemple chez le *Dr. punctifrons* Chaud.). Sillon prosternal médian fortement marqué, mais n'atteignant pas le bord antérieur; épisternes prosternaux portant quelques points assez fortement marqués, épars contre leur bord interne; côtés du métasternum marqués d'à peine 2-3 points; épisternes métasternaux à peu près de moitié plus longs que larges au bord antérieur, assez fortement ponctués; abdomen sans fovéole ni sillon médian à sa base, ses côtés ponctués, la ponctuation formant une étroite bordure le long du bord antérieur des trois derniers segments; segment anal ♀ avec 4 pores sétigères (2 de chaque côté), placés contre le bord postérieur du segment. — Long. 5-5,4 mill.

Guinée supérieure : Assinie (Ch. Alluaud! 1886, coll. Alluaud et coll. Tschitschérine). — 2 exemplaires (♀).

M. Charles Alluaud ayant eu la complaisance de me communiquer le « type » de son *Drimostoma basale*, je trouve que cette espèce ne diffère en rien d'essentiel de la description de *Dr. Klugi* Fairm., nom qui doit prévaloir, ayant l'antériorité. Je profite de cette occasion pour compléter les descriptions originales, qui sont trop sommaires, et celle de M. Alluaud pas absolument exacte dans quelques détails.

Drimostoma Klugi Fairm. : Ann. Soc. Ent. France, 1868, p. 769 = *basale* Alluaud : ibid., 1897-1898, p. 165. — Noir brillant, pattes et antennes rouge ferrugineux. Tête lisse; impressions frontales bien marquées, divergentes en arrière, atteignant le milieu des yeux; ceux-ci assez convexes; articles 5-9 (1) des antennes modérément courts, distinctement plus longs (étant regardés de profil) que larges. Prono-

(1) Les deux derniers manquent chez l'unique spécimen que j'ai pu étudier.

tum plus large que long, considérablement rétréci en avant et presque non rétréci vers la base, qui est beaucoup plus large que le bord antérieur; celui-ci à peu près droit, angles antérieurs très obtus, arrondis au sommet; côtés arqués sur toute leur étendue (plus fortement en avant), tombant *un peu* obliquement en dedans sur le bord basal, dont les côtés sont nettement *obliques en avant* (à partir de la base des sillons latéraux internes); angles postérieurs *manifestement obtus*, avec une petite dent aiguë à l'extrême sommet; surface imponctuée, assez plane au milieu et vers la base, mais assez fortement déclive vers la partie antérieure des côtés (les angles antérieurs étant considérablement défléchis); sillon médian profond, s'élargissant légèrement en arrière, atteignant complètement le bord basal mais pas tout à fait le bord antérieur; base transversalement déprimée au milieu, avec de chaque côté deux sillons parallèles et profonds (l'externe l'est toutefois un peu moins), presque également longs et atteignant à peu près le milieu du disque; ces sillons sont séparés par un pli convexe; un autre pli longitudinal pareil, mais un peu plus étroit, sépare le sillon externe du rebord latéral; la surface du pronotum étant regardée verticalement, la rigole latérale paraît très étroite; mais vue de profil et un peu obliquement, elle semble légèrement élargie, étant séparée du disque par un assez profond sillon longitudinal, qui va de l'angle postérieur à l'angle antérieur du pronotum (1); bourrelet latéral extérieur fin. Élytres très convexes, surtout latéralement et après le milieu, où ils sont très bombés et très déclives vers l'extrémité, en ovale court, à peine 1,3 fois aussi longs que larges; leur base n'est presque pas plus large que celle du pronotum, mais ils s'élargissent immédiatement après, la base des côtés décrivant dès le sommet des épaules une courbe modérément forte; épaules obtuses mais légèrement avancées (la base des élytres étant légèrement échancrée) et munies au sommet d'un petit denticule aigu; *repli basilaire nul*; stries très profondes, fortement crénelées, interstries très convexes. Côtés du prosternum avec quelques gros points peu nombreux, ses épisternes avec quelques points semblables groupés contre leur bord interne; sillon prosternal médian fortement marqué, mais n'atteignant pas le bord antérieur; épisternes du méso-

(1) Un sillon analogue se voit chez plusieurs autres *Drimostoma*; je ne l'ai cependant mentionné dans aucune de mes descriptions, ayant observé que chez certaines espèces ce sillon, quoique présent, n'était pas nettement accusé, et qu'il était difficile d'utiliser ce caractère pour grouper les espèces. Je n'en parle ici que parce que M. Fairmaire mentionne ce sillon dans la description de *Dr. Klugi*.

sternum avec quelques gros points très peu nombreux et très épars; épisternes métasternaux assez considérablement rétrécis en arrière, mais courts, guère moins larges, au bord antérieur, que longs, couverts ainsi que les côtés du métasternum même de quelques gros points; ventre avec une impression longitudinale assez marquée au milieu de sa base; les côtés des segments fortement ponctués, les points peu serrés; les 3 derniers segments avec quelques très petits points, espacés et peu distincts (plus distincts au segment anal), alignés au milieu le long du bord antérieur; segment anal ♀ avec un seul pore sétigère de chaque côté à son bord postérieur. — Long. 5,7 mill.

Madagascar, territoire de Diego-Suarez : massif d'Ambre (Ch. Alluaud! 1893, coll. Alluaud). — 1 exemplaire (♀).

C'est par erreur que M. Alluaud décrit la base du pronotum comme « *coupée presque droit* » et ses angles postérieurs comme droits (*angulis posticis rectis*); j'ai étudié avec le plus grand soin le « type » de *Dr. basale* et je trouve que les côtés de la base du pronotum sont coupés obliquement en avant, et cela très appréciablement, et que les angles postérieurs sont manifestement obtus, avec une petite dent aiguë au sommet. Ceci constaté, je ne vois pas en quoi le thorax de *Dr. basale* est différent de celui de *Dr. Klugi* Fairm. M. Fairmaire dit bien dans sa description que les angles postérieurs sont « *pointus* », mais il dit également que les côtés du pronotum sont *arqués* et les côtés de la base *coupés obliquement*, ce qui implique forcément des angles postérieurs obtus; par *angles pointus*, M. Fairmaire entend ici, évidemment, que le sommet en est muni d'une petite dent pointue, comme c'est en effet le cas. Il me paraît à peu près certain que les *Dr. basale* Alluaud et *Klugi* Fairm. ne font qu'une seule espèce.

M. Fairmaire dit encore que le dessous du corps est à peine ponctué, mais il n'aura peut-être pas examiné la sculpture du sternum et de l'abdomen avec toute l'attention nécessaire, surtout si, comme c'est probable, l'insecte n'avait pas été préalablement décollé et nettoyé avec soin; c'est d'autant plus vraisemblable que la ponctuation des épisternes prosternaux, par exemple, étant concentrée contre leur bord interne, aura facilement pu échapper à une observation un peu superficielle.

Le *Dr. Klugi* a été décrit de Sainte-Marie de Madagascar, le *basale* du massif d'Ambre, mais cette différence d'habitat n'est pas importante. — M. C. Brancsik 1892 cite le *Dr. Klugi* de Nossi-Bé.

Drimostoma humerosum Tschitsch. : Horae Soc. Ent. Ross., XXXII, 1898, p. 5. — Chez cette espèce, le pronotum, quoique toujours encore beaucoup plus large à la base qu'au bord antérieur, est cependant modérément rétréci en arrière, plus sensiblement que ne le donne à entendre ma description originale; on s'en aperçoit surtout en comparant le *Dr. humerosum* au *distinctum* Brancs. (cf. ci-après). — L'externe des deux sillons basilaires du pronotum, quoique moins profond et moins prolongé en avant que l'interne, est très bien marqué. Stries des élytres au moins aussi fortement crénelées que chez le *Dr. Klugi* Fairm. Pattes brun-rougeâtre.

Le *Dr. humerosum* n'est encore connu que du haut plateau d'Imerina (Andrangoloaka, Sikora!); je n'en ai vu que deux spécimens : l'exemplaire original de ma collection et un autre dans la collection Ch. Alluaud.

Drimostoma affine Tschitsch., l. c., p. 6. — Cette espèce, que j'ai pu maintenant comparer aussi bien au *Dr. distinctum* Brancs. qu'à l'*humerosum* m., est très distincte. Elle est plus voisine de l'*humerosum* (cf. ci-après le tableau analytique des espèces) et en diffère principalement par la conformation des sillons basilaires du pronotum, dont l'externe est notamment faiblement marqué, beaucoup moins net; le pronotum est en outre un peu plus court, le denticule au sommet des angles postérieurs plus menu; les élytres sont moins distinctement échancrés à la base, les épaules moins avancées; les pattes sont de coloration plus claire, roux ferrugineux (1); enfin la taille est assez sensiblement inférieure, celle au moins de l'unique exemplaire de ma collection; il vient du haut plateau d'Imerina (Andrangoloaka, Sikora!).

Drimostoma distinctum Brancsik : Jahrb. Naturwiss. Ver. Trencs. Comit., XV, 1892, p. 218. — Décrit de Nossi-Bé; je crois ne pas me tromper en rapportant à cette espèce plusieurs exemplaires d'un *Drimostoma* pris par M. Charles Alluaud sur le territoire de Diego-Suarez. Le pronotum est un peu plus court que chez l'*humerosum* m. et sensiblement moins étréci vers la base; le sillon basilaire externe, bien marqué, est plus large que chez l'*humerosum* et aussi prolongé en avant que l'interne; les stries des élytres sont un peu moins fortement crénelées; la coloration des pattes est plus claire, rouge ferrugineux (ainsi que le dit le Dr Brancsik, l. c.); enfin la

(1) La coloration des pattes peut, du reste, être plus ou moins variable.

ponctuation du ventre est tout autre. On appréciera mieux ces différences en consultant, plus bas, le tableau analytique des espèces.

Je considère comme forme typique de l'espèce les exemplaires (de Diego-Suarez) chez lesquels les épisternes prosternaux présentent quelques points, tantôt groupés contre la suture interne, tantôt très clairsemés. Chez un exemplaire de la baie d'Antongil (Mocquerys! 1897, coll. Alluaud) les épisternes prosternaux sont au contraire presque entièrement et assez densément ponctués; j'ai nommé cette variété **Dr. heteropleurum** m.

Drimostoma prolongatum Tschitsch. : Horae Soct. Ent. Ross., XXXII, 1898, p. 8. — L'habitat de cette espèce bien distincte est assez vaste; j'ai sous les yeux des spécimens des hauteurs de l'Imerina (Andrangoloaka, Sikora!) et du sud de la baie d'Antongil (Mocquerys! 1897, coll. Alluaud); M. Ch. Alluaud a également rapporté du territoire de Diego-Suarez quelques exemplaires appartenant à la même espèce, mais qui se distinguent des spécimens typiques par une légère différence dans la ponctuation des épisternes pro- et mésosternaux; j'ai nommé cette variété **Dr. dieganum** m. (voy., plus bas, le tableau analytique des espèces). — La coloration des pattes varie du brun au rouge ferrugineux; la longueur du corps de 6,8 à 8 mill.

Drimostoma anthracinum Klug; Tschitsch., l. c., p. 7.
Haut-plateau d'Imerina (Andrangoloaka, Sikora!); baie d'Antongil sud (Mocquerys! 1897, coll. Alluaud); Sainte-Marie de Madagascar (Fairmaire, 1868).

Drimostoma ovum Alluaud: Ann. Soc. Ent. France, LXVI, 1898 (avril), p. 166 = *crassiusculum* Tschitsch. : Horae Soc. Ent. Ross., XXXII, 1898 (mai), p. 2. — M. Charles Alluaud ayant eu l'obligeance de me communiquer le « type » de *Dr. ovum*, j'ai pu constater que c'était la même espèce que j'avais décrite sous le nom de *crassiusculum* m. La description de M. Alluaud est de quelques semaines antérieure à la mienne.

Drimostoma convexiusculum, sp. n. — Noir brillant, pattes et antennes rouge ferrugineux. Antennes assez courtes, moniliformes (étant regardées de profil) à partir du 5ᵉ article. Tête lisse, impressions frontales bien marquées, divergentes en arrière, atteignant le milieu des yeux; ceux-ci convexes et saillants. Pronotum plus large que long, assez fortement rétréci en avant et légèrement vers la base qui est beaucoup plus large que le bord antérieur; celui-ci droit, angles

antérieurs obtus, nullement saillants et légèrement arrondis au sommet, côtés arqués sur toute leur étendue, tombant un peu obliquement en dedans sur le bord basal; angles postérieurs modérément obtus, avec un très petit denticule au sommet; surface convexe, entièrement imponctuée; ligne médiane bien marquée, plus profonde en arrière, prolongée jusqu'au bord basal même, mais n'atteignant pas tout à fait le bord antérieur; base marquée de chaque côté d'un seul sillon profond et lisse; rigole latérale étroite, lisse, bourrelet extérieur mince partout. Élytres convexes, plus larges que le pronotum, exactement d'un tiers plus longs que larges (c'est-à-dire en ovale assez court), seulement un peu plus larges à la base que le bord postérieur du pronotum, mais les côtés s'élargissent rapidement, décrivant une assez forte courbe dès le sommet des épaules; celles-ci très obtuses et guère avancées; repli basilaire entier; stries assez profondes, modérément crénelées, interstries convexes. Prosternum complètement imponctué ainsi que ses épisternes; sillon prosternal médian assez marqué vers les hanches mais s'affaiblissant visiblement en avant, n'atteignant pas, de beaucoup, le bord antérieur; épisternes du mésosternum avec quelques points épars, très grossiers; côtés du métasternum grossièrement ponctués, ses épisternes moins larges au bord antérieur que longs, assez allongés et modérément rétrécis en arrière, avec quelques gros points, épars et peu nombreux; ventre avec une impression basilaire médiane bien marquée; le milieu des segments lisse, les côtés avec quelques points grossiers, mais très peu nombreux, de sorte qu'il y reste considérablement d'espace imponctué. Segment anal ♂ avec 4 pores sétigères (2 de chaque côté), dont les deux externes placés contre le bord postérieur du segment, tandis que les deux internes en sont un peu distants. — Long. 6,7 mill.

Madagascar : sud de la baie d'Antongil (Mocquerys! 1897, coll. Alluaud). — 1 exemplaire (♂).

Cette espèce se rapproche le plus des *Dr. ebeninum* Klug et *hova* m. et le ♂ a, comme chez ces derniers, 4 pores sétigères au dernier segment ventral, mais elle diffère à première vue par un faciès plus raccourci ainsi que par plusieurs autres caractères : les yeux sont bien plus saillants, très convexes, les élytres un peu plus convexes, à stries crénelées un peu plus fortement mais moins densément; la ponctuation des côtés du ventre présente des différences notables (cf., ci-après, le tableau analytique des espèces), etc.

Ayant eu ainsi l'occasion d'étudier simultanément presque tous les *Drimostoma* malgaches actuellement connus, j'en profite pour résumer

dans un tableau analytique les principaux caractères distinctifs et les affinités réciproques de ces espèces :

1 (12). Repli basilaire des élytres nul ou réduit à un très court fragment huméral. — Dernier segment ventral avec 2 pores sétigères au bord postérieur (1 de chaque côté). Sillon prosternal médian bien marqué, mais n'atteignant pas (du moins pas complètement) le bord antérieur.

2 (9). Élytres plus ou moins fortement convexes, en ovale court, d'un tiers, au plus, plus longs que larges. Épisternes métasternaux courts ou modérément allongés, pas plus de moitié plus longs que larges en avant. — Prosternum avec 2 sillons basilaires de chaque côté, dont l'externe parfois faiblement marqué.

3 (4). Épisternes métasternaux courts, guère moins larges au bord antérieur que longs. — Les deux sillons basilaires de chaque côté du pronotum profonds, parallèles et presque également longs. Stries des élytres fortement crénelées, interstries très convexes. Côtés du prosternum avec quelques gros points peu nombreux ; ses épisternes avec quelques points semblables groupés contre leur bord interne. Impression basilaire du ventre assez marquée ; les 3 derniers segments avec quelques très petits points (outre la ponctuation latérale) espacés et peu distincts (plus distincts au segment anal), alignés au milieu le long du bord antérieur. Long. 5,5-5,7 mill. — Sainte-Marie de Madagascar ; massif d'Ambre ; Nossi-Bé. — *Dr. basale* Alluaud 1898 ...... **Dr. Klugi** Fairm. 1868.

4 (3). Épisternes métasternaux environ de moitié plus longs que larges en avant.

5 (8). Les 3 derniers segments ventraux complètement impónctués au milieu (plus ou moins ponctués seulement aux côtés). L'externe des deux sillons basilaires de chaque côté du pronotum au moins un peu moins prolongé en avant que l'interne, *parfois* très peu marqué. Interstries des élytres très convexes, quoique un peu moins que chez le *Dr. Klugi ;* stries crénelées au moins aussi fortement. Côtés du prosternum même complètement imponctués. Impression basilaire du ventre faiblement marquée, parfois très peu sensible.

6 (7). L'externe des deux sillons basilaires de chaque côté du pronotum plus étroit et moins profond que l'interne, mais très bien marqué. Base des élytres distinctement échancrée, épaules manifestement quoique modérément avancées. Épisternes du prosternum avec 3-4 points à leur bord interne, groupés contre les hanches. Côtés des segments ventraux plus ou moins ponctués, la ponctuation assez marquée. Long. 7-7,25 mill. — Haut-plateau d'Imerina.............. **Dr. humerosum** Tschitsch. 1898.

7 (6). L'externe des deux sillons basilaires de chaque côté du pronotum faiblement marqué, plus petit et bien moins apparent que chez le *Dr. humerosum*. Base des élytres peu échancrée, épaules peu avancées. Épisternes du prosternum complètement imponctués. Côtés des segments ventraux avec quelques petits points, beaucoup moins marqués que chez l'*humerosum*. Long. 6 mill. — Haut-plateau d'Imerina......... **Dr. affine** Tschitsch. 1898.

8 (5). Côtés du ventre ponctués, les 2 avant-derniers segments manifestement ponctués tout le long du bord antérieur, segment anal parfois presque entièrement ponctué. L'externe des deux sillons basilaires de chaque côté du pronotum aussi prolongé en avant que l'interne, considérablement moins profond que celui-ci mais très bien marqué. Interstries des élytres convexes, mais un peu moins que chez les deux espèces précédentes, crénulation des stries distinctement plus fine. Côtés du prosternum même avec au moins 2-3 points. Impression basilaire du ventre plus ou moins bien marquée. Long. 5,8-6,8 mill.

a (b). Épisternes prosternaux avec quelques points, tantôt groupés contre leur bord interne, tantôt très dispersés. — Territoire de Diego-Suarez; Nossi-Bé......... .... **Dr. distinctum** Brancsik 1892.

b (a). Épisternes prosternaux à peu près entièrement et assez densément ponctués. — Baie d'Antongil (sud). .... var. ***heteropleurum*** nov.

9 (2). Élytres distinctement moins convexes, en ovale oblong, 1,4-1,5 fois aussi larges. Épisternes métasternaux considérablement allongés, plus de moitié plus longs que

larges en avant. — Les deux avant-derniers segments ventraux manifestement ponctués tout le long du bord antérieur.

10 (11). Deux sillons basilaires de chaque côté du pronotum, l'externe plus petit que l'interne et considérablement moins profond mais très distinct. Interstries des élytres modérément convexes, crénulation des stries modérément forte. Côtés du prosternum même fortement ponctués, ses épisternes couverts de ponctuation dense et plus ou moins abondante. Impression basilaire du ventre plus ou moins bien marquée; segment anal presque entièrement ponctué, parfois moins distinctement au milieu. Long. 6,8-8 mill.

a (b). Épisternes prosternaux entièrement ponctués, parfois presque imponctués seulement vers la partie postérieure de leur bord externe. Épisternes mésosternaux avec au plus 3-4 points épars sur leur partie antéro-interne, de sorte que la plus grande partie de leur superficie est imponctuée. — Haut-plateau d'Imerina; baie d'Antongil (sud)................................ .... **Dr. prolongatum** Tschitsch. 1898.

b (a). Épisternes prosternaux avec un assez large espace imponctué tout le long de leur bord externe (le reste de leur superficie densément ponctué). Épisternes mésosternaux avec au moins 8-10 points, de sorte qu'ils sont en plus grande partie ponctués. — Territoire de Diego-Suarez........................... var. *dieganum* nov.

11 (10). Un seul sillon basilaire de chaque côté du pronotum. Élytres un plus étroits que chez le *Dr. prolongatum*, interstries assez faiblement convexes, sauf latéralement et vers l'extrémité, crénulation des stries relativement fine. Côtés du prosternum même imponctués ou à peine ponctués, ses épisternes avec quelques points bien marqués groupés contre leur bord interne. Impression basilaire du ventre généralement plus faible; segment anal moins ponctué, généralement lisse au milieu sur une étendue plus ou moins grande. Long. 6,5-7 mill. — Haut-plateau d'Imerina; baie d'Antongil (sud); Sainte-Marie de Madagascar.................. **Dr. anthracinum** Klug 1833.

12 (1). Repli basilaire des élytres entier. — Un seul sillon basilaire de chaque côté du pronotum.

13 (17). Épisternes métasternaux courts, aussi larges, au bord antérieur, que longs. — Élytres très convexes, en ovale court, à peine 1,3 fois aussi longs que larges; stries modérément crénelées, interstries modérément convexes. Dessus du corps imponctué, il n'y a qu'un ou deux assez gros points sur les côtés des segments ventraux. Sillon prosternal médian moins marqué que chez les autres espèces et court. Impression basilaire du ventre à peu près nulle; segment anal avec 6 pores sétigères, dont les 4 externes placés contre le bord postérieur du segment, tandis que les 2 internes en sont un peu distants. Long. 7-7,5 mill. — Haut-plateau d'Imerina. — *Dr. crassiusculum* Tschitsch. 1898 (*mai*)................ .... **Dr. ovum** Alluaud 1898 (*avril*).

14 (13). Épisternes métasternaux plus longs que larges au bord antérieur. — Prosternum complètement imponctué, ainsi que ses épisternes.

15 (16). Yeux (♂) fortement convexes. Élytres convexes, en ovale court, pas plus d'un tiers plus longs que larges. Stries crénelées un peu plus fortement que chez l'*ovum*, interstries modérément convexes. Côtés du métasternum et ses épisternes couverts de quelques points grossiers. Impression basilaire du ventre bien marquée; le milieu des segments lisse, les côtés avec quelques points grossiers mais très peu nombreux, de sorte qu'il y reste considérablement d'espace imponctué. Segment anal ♂ avec 4 pores sétigères, dont les deux externes placés contre le bord postérieur du segment, tandis que les deux internes en sont un peu distants ([1]). Long. 6,7 mill. — Baie d'Antongil (sud)............ **Dr. convexiusculum**, sp. n.

16 (15). Yeux modérément convexes, bien moins saillants (♂♀) que chez l'espèce précédente. Élytres un peu moins convexes et moins courts, plus ou moins oblongs (au moins 1,37 fois aussi longs que larges); stries modérément mais densément crénelées, interstries modérément convexes. Prosternum complètement imponctué ainsi que

(1) La ♀ n'est pas encore connue.

ses épisternes. Côtés du métasternum et ses épisternes avec quelques points fortement marqués, parfois très peu nombreux. Côtés des segments ventraux ponctués, les points bien moins grossiers que chez le *convexiusculum* mais beaucoup plus nombreux, de sorte que les côtés des segments paraissent plus ou moins entièrement ponctués; on peut parfois distinguer, aux deux avant-derniers segments, quelques rares points irrégulièrement alignés au milieu contre le bord antérieur. Segment anal ♂ avec 4 pores sétigères (disposés comme chez le *Dr. convexiusculum* ♂), ♀ avec 6 pores (disposés comme chez le *Dr. ovum*). Long. 5,5 à 7 mill. — **Dr. ebeninum** Klug 1833; **Dr. hova** Tschitsch. 1898......
.... ? **Dr. Chaudoiri** Fairm. 1868.

Il est malheureusement impossible, quant à présent, de différencier convenablement les espèces de ce dernier groupe; pour faire cette étude, il faudrait pouvoir examiner simultanément *tous* les « types » et avoir en même temps à sa disposition un nombre plus considérable d'exemplaires frais et bien conservés. Voir, pour les *Dr. hova* Tschitsch. et *ebeninum* Klug, Tschitschérine : Horae Soc. Ent. Ross., XXXII, 1898, pp. 4 et 12; la collection de M. Charles Alluaud renferme deux exemplaires qui se rapportent peut-être au vrai *ebeninum*; chez ces deux exemplaires le pronotum est un peu moins court que chez le *Dr. hova* m., les élytres sont un peu moins larges et paraissent par suite un peu plus oblongs; les côtés des segments ventraux sont couverts d'une ponctuation un peu plus dense et un peu plus étendue; le ♂ mesure 5,5 mill. de longueur et les segments ventraux sont imponctués au milieu, la ♀ a 6,5 mill. de longueur et on peut distinguer, aux deux avant-derniers segments ventraux, quelques très rares points irrégulièrement alignés contre le bord antérieur. C'est précisément à cette ♀ que conviennent à peu près exactement les quelques renseignements que j'ai, grâce à l'amicale obligeance de M. H.-J. Kolbe [1], sur le vrai *Dr. ebeninum*; le ♂ diffère un peu sous le rapport de la longueur du corps et de l'extension de la ponctuation ventrale, mais appartient indubitablement à la même espèce; c'est le seul spécimen de ce sexe que j'ai eu l'occasion d'examiner parmi les espèces de ce groupe; mais, comme il est extrêmement voisin de *Dr. hova* m., je suppose par analogie que

(1) Cf. Tschitschérine, Horae Soc. Ent. Ross., XXXII, 1898, p. 12.

chez les ♂ de ce dernier (1) le nombre des pores sétigères au dernier segment ventral est le même (2 de chaque côté). — Le *Dr. Chaudoiri* Fairm., très imparfaitement décrit, est peut-être synonyme de *hova* m., auquel cas les espèces de ce groupe se réduiraient vraisemblablement à deux : *ebeninum* et *Chaudoiri*; quoi qu'il en soit, l'examen simultané de tous les « types » est nécessaire pour élucider cette question.

Drimostoma Mocquerysi Tschitsch. : Horae Soc. Ent. Ross., XXXII, 1899 (N 3-4), p. 417 (*Stomonaxus*). — Décrit du Congo; M. Charles Alluaud en a rapporté 2 ♂ de son voyage à Assinie (1886).

C'est à tort que j'ai rapporté cette espèce au genre *Stomonaxus* : l'angle apical externe du 1er article des tarses antérieurs ♀, quoique très pointu (2), n'est cependant pas nettement dentiforme; en outre, l'absence de repli basilaire aux élytres est un caractère assez fréquent chez les *Drimostoma*, tandis qu'il est étranger aux *Stomonaxus*. — Le *Dr. Mocquerysi* m. a beaucoup de rapport avec le *prolongatum* m., de Madagascar; il en diffère, entre autres, par la base du pronotum unisillonnée de chaque côté, etc.

Camptogenys, gen. n. — Les deux espèces qui constituent ce nouveau genre ne diffèrent essentiellement des *Drimostoma* que par la conformation des mandibules, mais elle est très remarquable, et suffit à justifier l'établissement d'un genre distinct, qui sera facilement reconnu aux caractères suivants :

Mandibules très aiguës, *assez fortement arquées*, la gauche avec un sillon longitudinal distinct à la surface. *Antennes* courtes, à trois premiers articles glabres, le 4e poilu seulement vers l'extrémité et moins densément que les autres ; 1er article médiocrement allongé, le 2e court, le 3e pas tout à fait aussi long que le 1er, le 4e de peu plus long que le 2e, les 5e à 10e courts, ovalaires ou subglobuleux et, vus de profil, un peu plus larges que longs. *Yeux* modérément convexes, un peu moins saillants que chez les *Drimostoma*. *Pronotum* moins rétréci en avant que chez les *Drimostoma*, seulement un peu plus large à la base qu'au bord antérieur. *Élytres* assez oblongs, à repli basilaire fin mais entier; les côtés assez parallèles au milieu. Aux tarses antérieurs ♀ les angles apicaux internes des deux premiers articles ne sont nullement prolongés. Chez les deux espèces de ce genre, connues actuelle-

(1) On ne connait encore de *Dr. hova* m. que le seul spécimen ♀ original.
(2) C'est précisément ce qui m'avait induit en erreur.

ponctués, la ponctuation s'étend le long du bord antérieur des 3 derniers segments, mais au milieu ces points sont plus épars et moins distincts; segment anal ♀ avec 4 pores sétigères (2 de chaque côté), dont les deux externes placés contre le bord postérieur du segment, tandis que les deux internes en sont un peu distants. — Long. 7,5 mill.

Guinée supérieure : Assinie (Ch. Alluaud! 1886, coll. Alluaud). — 1 exemplaire (♀).

Espèce très voisine de *C. aberrans* m. et en différant principalement par la ponctuation du sternum (chez le *C. aberrans* le prosternum et le métasternum sont à peu près imponctués).

ABACETINI.

Abacetus liberianus, sp. n. — Noir brillant, côtés du pronotum, vers les angles postérieurs, et élytres fortement irisés; antennes brun roussâtre à premier article rouge ferrugineux, fémurs rouge ferrugineux, rembrunis en dessous, tibias et tarses brun rougeâtre, tarses antérieurs ♂ roussâtres. Tête assez petite, lisse, impressions frontales assez marquées, étroites et courtes, arquées en dehors et ne dépassant qu'un peu le bord antérieur des yeux; ceux-ci convexes et saillants (♂); antennes assez grêles; mandibules normales, assez robustes et relativement courtes, normalement arquées à l'extrémité. Pronotum plus large que long, à diamètre maximum placé à peu près au milieu, considérablement rétréci en avant et légèrement en arrière, de sorte que la base est beaucoup plus large que le bord antérieur; celui-ci légèrement échancré en arc, angles antérieurs un peu avancés, légèrement arrondis au sommet; côtés modérément arqués sur toute leur étendue, tombant obliquement en dedans sur le bord basal, angles postérieurs obtus, sans dent, un peu émoussés au sommet; surface modérément convexe; ligne médiane fine; sillons basilaires (un de chaque côté) étroits, bien marqués, légèrement convergents en avant et assez allongés, l'espace qui les sépare de la rigole latérale est large et séparé en deux parties : l'interne, rétrécie en arrière, continuant la convexité du disque, tandis que l'externe, rétrécie en sens inverse (d'arrière en avant) est aplatie (tout en ne se confondant pas avec la rigole latérale qui demeure nettement délimitée jusqu'au bord basal); on peut distinguer quelques très petits points entre les sillons basilaires et la ligne médiane; le reste de la surface lisse; rigole latérale plate et assez large, formant gouttière, bourrelet extérieur mince partout; bords latéraux avec les 2 pores sétigères normaux, le 1er avant le milieu, le

2e au sommet des angles postérieurs; côtés du bord basal finement rebordés. Élytres légèrement convexes, 1,4 fois aussi longs que larges, un peu plus larges que le pronotum; base guère plus large ou à peine plus large que le bord postérieur de ce dernier, les côtés s'élargissent immédiatement après, décrivant une courbe modérément forte dès le sommet des épaules; celles-ci obtuses, sans dent au sommet; repli basilaire modérément sinué; stries bien marquées, lisses, interstries légèrement convexes, le 3e avec un pore dorsal un peu après le milieu. Pro- et mésosternum lisses; épisternes du métasternum plus longs que larges au bord antérieur, modérément allongés, rétrécis en arrière; on peut y distinguer quelques petits points épars, extrêmement fins; ventre lisse à part les trois premiers segments dont les côtés sont parsemés de petits points extrêmement fins; segment anal ♂ avec un seul pore sétigère de chaque côté. Fémurs antérieurs ♂ simples, sans dent; tarses postérieurs et intermédiaires plurisillonnés en dessus, à 5e article glabre en dessous, sans soies. — Long. 8,5 mill.

Guinée supérieure : Liberia (in coll. Alluaud). — 1 exemplaire (♂).

Cette espèce très distincte vient se placer entre l'*Ab. amaroides* Laf. et les espèces voisines d'*harpaloides* Laf.; elle diffère de toutes ces dernières (1) par la rigole latérale du pronotum assez élargie et formant gouttière et par le fort aplatissement oblique des côtés du pronotum dans la région des angles postérieurs; elle diffère de l'*amaroides* par le pronotum moins large en arrière, distinctement quoique légèrement rétréci vers la base, qui n'est faiblement pointillée qu'au milieu, ses côtés et la rigole latérale étant complètement lisses; par les élytres dont les côtés sont plus arqués à la base, vers le sommet des épaules, et dont les stries sont tout à fait lisses, etc.

L'*Ab. iridescens* Laf., que je ne connais pas mais dont la description est heureusement assez explicite, diffère du *liberianus* m. par la taille plus grande (10-10,5 mill.), par le bord basal du pronotum dont les côtés ne sont nullement rebordés, par les pattes plus obscures, etc. (ex Laferté); il y a aussi, probablement, quelque différence dans le faciès, mais il faudrait connaître l'*iridescens* pour le spécifier.

Abacetus Alluaudi, sp. n. — Noir brillant, élytres irisés, extrémité de la suture et des bords latéraux teintée de roussâtre; pattes et palpes roux testacé, antennes rouge ferrugineux plus obscur. Mandibules très peu arquées, rappelant assez celles des *Drimostoma*. Tête

(1) *Ab. harpaloides* Laf., *picicollis* Laf., *distinctus* Chaud., *procax* Tschitsch. et *Duvivieri* Tschitsch.

moyenne, lisse; impressions frontales courtes, très divergentes en arrière, nullement prolongées; yeux (♂) convexes et saillants. Antennes longues, dépassant les épaules, à 1er article gros et assez grand, pas moins long que les deux suivants réunis. Pronotum cordiforme, plus large que long, modérément rétréci en avant et davantage vers la base qui est moins large que le bord antérieur; celui-ci à peine subéchancré, angles antérieurs obtus, légèrement arrondis au sommet; côtés arqués jusqu'au delà du milieu et modérément, un peu obliquement sinués devant les angles postérieurs, qui sont presque droits; surface légèrement convexe, complètement imponctuée; ligne médiane très fortement marquée, en sillon profond et assez large; sillons basilaires bien marqués, presque parallèles, n'atteignant pas tout à fait, en avant, le milieu du disque; entre ces sillons et les bords latéraux on voit une espèce de sillon supplémentaire externe (cf. la conformation de la rigole latérale); rigole latérale modérément élargie dans toute sa longueur (étroite seulement tout près des angles postérieurs), séparée de la convexité du disque par une espèce de pli étroit paraissant plus accusé vers la base, mais très appréciable tout le long des bords latéraux quand on regarde le pronotum de profil; c'est ce pli qui fait paraître la base bisillonnée de chaque côté; bourrelet extérieur mince, à peine épaissi vers la base et paraissant très légèrement réfléchi près des angles postérieurs. Élytres environ de moitié plus longs que larges, un peu plus larges que le pronotum, distinctement plus larges à la base que le bord postérieur de ce dernier; base des côtés assez fortement arquée après le sommet des épaules, qui sont arrondies; repli basilaire faiblement subsinué; stries lisses, formant de profonds sillons, interstries considérablement convexes, le 3e avec un très petit pore dorsal après le milieu. Dessous du corps imponctué; épisternes du métasternum seulement un peu moins larges au bord antérieur que longs, modérément rétrécis en arrière; segment anal ♂ avec un seul pore sétigère de chaque côté, à son bord postérieur; fémurs antérieurs ♂ avec une petite dent au bord inférieur, non loin de la base; premier article des tarses postérieurs très faiblement longitudinalement unisillonné seulement au côté externe; 5e article de tous les tarses glabre en dessous, sans soies. — Long. 7,2 mill.

Guinée supérieure : Assinie (Ch. Alluaud! 1886, coll. Alluaud). — 1 exemplaire (♂).

Cette espèce est très remarquable, tant par la conformation des mandibules, qui rappellent assez celles des *Drimostoma*, que par la sculpture du pronotum et par la petite dent qu'on remarque au bord infé-

rieur des fémurs antérieurs ♂; ce dernier caractère la rapproche de l'*Ab. rufipes* Laf., mais celui-ci, ayant les tarses intermédiaires et postérieurs plurisillonnés en dessus, appartient à un autre groupe; d'ailleurs la dent des fémurs antérieurs ♂, chez le *rufipes*, est beaucoup plus grande. — L'*Ab. Alluaudi* m. n'a de réelles analogies qu'avec une autre nouvelle espèce, *Ab. leonensis* m., décrite ci-après.

Abacetus leonensis, sp. n. — Noir brillant, surface irisée (plus sensiblement sur les élytres); antennes rouge ferrugineux, pattes roux testacé. Mandibules très peu arquées, assez allongées, rappelant celles des *Drimostoma*. Tête assez petite, lisse, impressions frontales assez courtes, très divergentes en arrière, nullement prolongées; yeux (♂) convexes et saillants. Antennes à peu près comme chez l'*Ab. Alluaudi*. Pronotum plus large que long, assez rétréci vers les deux extrémités et cela presque également, de sorte que la base n'est que de très peu plus large que le bord antérieur; celui-ci à peine subéchancré, angles antérieurs obtus, légèrement arrondis au sommet; côtés modérément arqués, nullement sinués en arrière, tombant obliquement en dedans sur le bord basal; angles postérieurs considérablement obtus, mais nullement arrondis ni même émoussés au sommet; surface modérément convexe, complètement imponctuée, ligne médiane n'atteignant pas les deux bords, assez fine au milieu, plus enfoncée vers les extrémités, mais ne formant pas comme chez l'*Ab. Alluaudi* de sillon élargi; sillons basilaires (un de chaque côté) profonds, faiblement convergents en avant, n'atteignant pas le milieu du disque; l'espace qui les limite extérieurement est en majeure partie convexe mais un peu déprimé tout près des angles postérieurs; pores sétigères des bords latéraux comme chez l'espèce précédente; rigole latérale modérément élargie, formant gouttière, interrompue un peu avant les angles postérieurs par un petit pli oblique très faible (1); bourrelet extérieur mince en avant, un peu aplati et légèrement réfléchi vers les angles postérieurs. Élytres environ de moitié plus longs que larges, plus larges que le pronotum et un peu plus larges à la base que le bord postérieur de ce dernier; base des côtés décrivant une forte courbe après le sommet des épaules, qui sont arrondies; repli basilaire presque droit; stries bien marquées, faiblement crénelées, les crénelures très fines et peu serrées (considérablement moins serrées que par exemple chez l'*Ab. rufipes*); interstries convexes, le 3e avec un très petit pore dorsal un peu après le milieu. Dessous du corps imponctué; épisternes métasternaux plus

(1) Rappelant en cela l'*Ab. tenuis* Laf. et quelques autres espèces.

longs que larges, assez allongés, rétrécis en arrière; dernier segment ventral ♂ avec un seul pore sétigère de chaque côté; fémurs antérieurs ♂ avec un faible petit denticule au bord inférieur, non loin de la base; tarses postérieurs longitudinalement unisillonnés seulement au côté externe, à 5e article glabre en dessous, sans soies. — Long. 6,3 mill.

Sierra Leone (in coll. Alluaud). — 1 exemplaire (♂).

Cette espèce diffère considérablement de la précédente par le faciès ainsi que par la sculpture du pronotum et des élytres, mais la conformation des mandibules, des antennes, des fémurs antérieurs ♂ et des tarses est la même.

Abacetus hova, sp. n. — Surface d'un bronzé olivâtre obscur, pattes rouge ferrugineux, antennes noires, à deux premiers articles rouge ferrugineux. Tête lisse; impressions frontales bien marquées, divergentes, sinueuses et légèrement prolongées en arrière (comme chez l'*Ab. aeneus* Dej.). Pronotum plus large que long, modérément rétréci vers les deux extrémités, de sorte que la base n'est qu'un peu plus large que le bord antérieur; celui-ci presque droit ou à peine subéchancré, angles antérieurs obtus, plus ou moins émoussés au sommet; côtés modérément arqués sur presque toute leur étendue, de sorte que la *rigole latérale* tombe obliquement en dedans sur le bord basal; cependant, le sommet des angles postérieurs étant plus ou moins fortement denticulé selon les individus, le bourrelet latéral paraît parfois former, devant ce dernier, une très courte et très faible petite sinuosité; de sorte que les angles postérieurs sont tantôt obtus et denticulés au sommet, tantôt droits, mais très petits, à sommet un peu pointu; surface légèrement convexe, lisse à part quelques petits points, parfois peu visibles, au milieu de la base, entre les sillons basilaires; ceux-ci (un de chaque côté) bien marqués, faiblement convergents en avant, n'atteignant pas le milieu du disque; l'espace qui les limite extérieurement nullement déprimé; rigole latérale très étroite, bourrelet extérieur mince; ligne médiane très fine. Élytres un peu plus convexes et moins oblongs que chez l'*aeneus*, plus larges que le pronotum, cependant à peine plus larges à la base, ou presque pas plus larges, que le bord postérieur de ce dernier, mais les côtés s'élargissent rapidement, leur base décrivant une assez forte courbe après le sommet des épaules (presque aussi forte que chez l'*aeneus*); repli basilaire faiblement sinué; stries bien marquées, lisses, interstries à peine convexes, le 3e avec un petit pore dorsal, placé au milieu ou immédiatement après. Dessous du corps imponctué; épisternes métasternaux allongés; tarses postérieurs unisillonnés au côté externe, à 5e article garni en

dessous de quelques fines soies de chaque côté; dernier segment ventral ♂ avec deux pores sétigères, ♀ avec quatre (2 de chaque côté). — Long. 5,6-6,5 mill.

Madagascar : haut-plateau d'Imerina (Andrangoloaka, Sikora!, coll. Alluaud; coll. Tschitschérine). — Quelques exemplaires (♂ ♀).

La coloration des pattes varie du rouge ferrugineux clair au rouge obscur, et les fémurs sont parfois un peu rembrunis en dessous. — La collection de M. Charles Alluaud renferme un exemplaire à surface du corps bronzé brillant assez clair et à base du pronotum ponctuée davantage entre les sillons basilaires; je ne puis y voir qu'une variété que j'ai nommée **Ab. corusculus** m. (Madagascar, sans autre indication de provenance).

C'est peut-être à l'*A. hova* m. qu'il faut rapporter l'espèce, voisine de l'*aeneus*, que Chaudoir a mentionnée par erreur, dans sa monographie du genre *Abacetus* (¹), sous le nom d'*Ab. viridulus* Fairm. Le vrai *viridulus*, dont j'ai sous les yeux plusieurs exemplaires, est une espèce très différente, nullement voisine de l'*aeneus* (cf. plus bas).

Abacetus Imerinae, sp. n. — Noir brillant, élytres légèrement irisés, pattes rouge ferrugineux; quelquefois les fémurs sont brun de poix et les tibias brun roussâtre; antennes noires à 3 premiers articles rouge ferrugineux, le 3ᵉ parfois légèrement obscurci à l'extrémité. Tête lisse; impressions frontales fortement divergentes en arrière, non sinueuses ni prolongées en arrière; yeux assez grands, saillants, très convexes; antennes longues et grêles. Pronotum conformé à peu près comme chez l'*Ab. natalensis* Chaud., seulement un peu moins rétréci à la base; il est un peu plus large que long, assez rétréci vers les deux extrémités et cela à peu près également, de sorte que la base n'est pas appréciablement plus large que le bord antérieur; celui-ci presque droit ou à peine subéchancré, angles antérieurs obtus et légèrement arrondis au sommet; côtés arqués à peu près comme chez le *natalensis*, brièvement sinués tout à la base avec laquelle ils forment un petit angle droit légèrement aigu au sommet; surface modérément convexe, complètement lisse ou ne présentant que quelques très petits points très peu nombreux à la base, entre la ligne médiane et les sillons basilaires; ceux-ci comme chez le *natalensis*, l'espace qui les limite extérieurement distinctement plus large en arrière que chez cette dernière espèce; ligne médiane très fine; rigole latérale très étroite,

(¹) In *Bull. Soc. Nat. Mosc.*, 1869, I, p. 382.

bourrelet extérieur mince. Élytres légèrement convexes, plus oblongs que chez le *natalensis*, pas moins de moitié aussi longs que larges; la base n'est qu'un peu plus large que le bord postérieur du pronotum, mais les côtés s'élargissent rapidement, décrivant une forte courbe après le sommet des épaules; repli basilaire légèrement sinué; stries assez marquées, quoique pas profondes, lisses, interstries presque plans, le 3e avec un petit pore dorsal, placé à peu près au milieu. Dessous du corps imponctué; épisternes métasternaux allongés; dernier segment ventral ♂ avec 2 pores sétigères au bord postérieur (1 de chaque côté); 1er article des tarses postérieurs longitudinalement unisillonné au côté externe; 5e article glabre en dessous, sans soies. — Long. 7,5-8 mill.

Madagascar : haut-plateau d'Imerina (Andrangoloaka, Sikora!, coll. Alluaud, coll. Tschitschérine). — 2 exemplaires (♂).

C'est très probablement à l'*Ab. Imerinae* m. qu'il faut rapporter l'espèce que Chaudoir a décrite dans sa monographie des *Abacetus* (1) sous le nom d'*Ab. iridipennis* Fairm., à laquelle elle ne correspond nullement. Le vrai *iridipennis* Fairm. (2) est plus petit (long. 6,5 mill.), les antennes sont roux testacé, la base du pronotum est très ponctuée au milieu (ex Fairm.); enfin l'*iridipennis* a été décrit de l'île Mayotte, dans les Comores, tandis que les exemplaires dont parle Chaudoir ont été capturés à Tamatave, ce qui est à considérer.

Abacetus assiniensis, sp. n. — Surface du corps d'un bronzé assez clair, pattes et antennes roux ferrugineux. Tête lisse, impressions frontales courtes, divergentes en arrière, non prolongées; antennes longues et assez grêles. Pronotum un peu plus large que long, assez rétréci vers les deux extrémités, de sorte que la base est à peu près aussi large, ou même d'un soupçon moins large que le bord antérieur; celui-ci à peine subéchancré, angles antérieurs obtus, légèrement arrondis à l'extrême sommet; côtés légèrement arqués jusque bien au delà du milieu, faiblement, un peu obliquement sinués devant les angles postérieurs; ceux-ci subrectangulaires (les côtés du pronotum sont moins fortement arqués, notamment vers la base, que chez le *natalensis*, la sinuosité postérieure des côtés est moins forte mais moins courte, moins brusque, de sorte que les angles postérieurs sont moins petits et, quoique subrectangulaires, paraissent un peu moins droits); surface assez convexe, lisse à part la base qui est assez forte-

(1) In *Bull. Soc. Nat. Mosc.*, 1869, I, p. 377.
(2) In *Ann. Soc. Ent. France*, 1868, p. 770.

ment mais pas densément ponctuée au milieu entre les sillons basilaires; ceux-ci bien marqués quoique peu profonds, légèrement moins longs que chez le *natalensis*, l'espace qui les limite extérieurement distinctement plus large en arrière que chez cette dernière espèce; ligne médiane fine; rigole latérale très étroite, bourrelet extérieur mince. Élytres légèrement convexes, un peu plus oblongs que chez le *natalensis*, faiblement élargis en arrière jusqu'un peu au delà du milieu; la base est distinctement un peu plus large que le bord postérieur du pronotum et les côtés s'élargissent rapidement, décrivant une forte courbe après le sommet des épaules; repli basilaire légèrement sinué; stries bien marquées, lisses, interstries un peu convexes, le 3ᵉ avec un petit pore après le milieu. Corps imponctué en dessous; épisternes du métasternum plus longs que larges au bord antérieur, modérément allongés; dernier segment ventral ♀ avec 4 pores au bord postérieur (2 de chaque côté), les deux internes avec les soies habituelles, les deux externes en sont dépourvus, peut-être accidentellement, chez l'unique exemplaire que j'ai sous les yeux; tarses postérieurs unisillonnés au côté externe, à 5ᵉ article glabre en dessous, sans soies. — Long. 6,6 mill.

Guinée supérieure : Assinie (Ch. Alluaud! 1886, coll. Alluaud). — 1 exemplaire (♀).

Abacetus viridulus Fairmaire : Ann. Soc. Ent. France, 1868, p. 771. — Impressions frontales sinueuses en arrière et légèrement prolongées; yeux convexes et saillants. Pronotum cordiforme, ses côtés assez fortement sinués devant les angles postérieurs, ceux-ci droits, plus ou moins aigus au sommet. Stries des élytres généralement plus fines en arrière (notamment les internes), pore dorsal du 3ᵉ interstrie placé avant le milieu. Dessous du corps imponctué; épisternes métasternaux allongés; dernier segment ventral ♂ avec deux pores sétigères, ♀ avec 4 pores. Tarses postérieurs unisillonnés au côté externe, à 5ᵉ article glabre en dessous, sans soies.

Décrit de Sainte-Marie de Madagascar; j'en ai sous les yeux 10 exemplaires du haut-plateau d'Imerina (Andrangoloaka, Sikora!), du sud de la baie d'Antongil (Mocquerys! 1897) et du territoire de Diego-Suarez (Ch. Alluaud! 1893). — Cette espèce n'a rien de commun avec l'*Ab. aeneus* Dej.; elle appartient au groupe d'*Ab. chalceolus* Chaud. et se rapproche surtout du *metallescens* Tschitsch., du Congo. La coloration de la surface est variable, bronzé clair, cuivreux ou verdâtre ou bronzé obscur, plus ou moins noirâtre, surtout sur la tête et le pronotum; le milieu de la base de ce dernier, entre les sillons basi-

laires, est tantôt lisse, tantôt plus ou moins pointillé, et même, parfois, assez densément finement ponctué, sans qu'on puisse voir là autre chose que des variations individuelles sans importance. Les dimensions qu'indique M. Fairmaire ne sont pas tout à fait exactes; la longueur varie de 5 à 6 mill.

Pioprosopus, gen. n. — *Menton* court, faiblement échancré, le fond de l'échancrure légèrement avancé en saillie obtuse, cette saillie surmontée de la grande dent médiane proprement dite, simple et à peu près aussi avancée que les lobes latéraux; ceux-ci très divergents intérieurement et courts, au moins aussi larges que longs (1). *Mâchoires* à lobe interne très aigu et crochu à l'extrémité, normalement assez densément cilié au bord interne. *Palpes maxillaires* à dernier article légèrement fusiforme, atténué vers l'extrémité, celle-ci légèrement arrondie; *palpes labiaux* à dernier article faiblement atténué depuis le milieu vers l'extrémité qui est assez largement tronquée; le pénultième article bisétulé. *Mandibules* plutôt courtes, assez robustes, arquées et aiguës à l'extrémité; leur face externe sans pore sétigère. *Labre* à bord antérieur droit, avec 6 pores sétigères. *Antennes* assez robustes, ne dépassant pas la base du pronotum, à 3 premiers articles glabres; le 2e inséré à peu près régulièrement, les 5e-10e, considérés de profil, en carré plus long que large. *Tête* assez petite, avec 2 pores orbitaires de chaque côté, finement transversalement sillonnée derrière les yeux; ceux-ci convexes et saillants; tempes extrêmement courtes; sillons frontaux bien marqués, légèrement arqués, reliés antérieurement par un sillon transversal fortement marqué. *Pronotum* beaucoup plus large que long, aussi large à la base que les élytres, assez fortement rétréci en avant; un seul sillon étroit et assez bien marqué de chaque côté de la base; rigole latérale étroite, avec un pore sétigère avant le milieu; pore angulaire nul. *Élytres* convexes, avec 9 profondes stries chacun, complètement rebordés à la base, sans striole scutellaire ni pores dorsaux au 3e interstrie; bords latéraux avec un repli interne ressortant distinctement derrière l'extrémité des épipleures. *Prosternum* avec un large sillon longitudinal entre les hanches qui n'atteint pas tout à fait, en avant, le milieu du prosternum; pointe intercoxale rebordée à l'extrémité, glabre. *Métasternum* à épisternes très courts, beaucoup plus larges que longs, leurs épi-

(1) L'unique exemplaire de *Pioprosopus morio* appartenant à M. Charles Alluaud, il m'a été malheureusement impossible d'examiner les épilobes, la languette, etc.

mères aussi grands qu'eux. *Abdomen* sans sillons transversaux, avec un assez large sillon longitudinal à la base; chaque segment avec les deux pores ordinaires vers le milieu; segment anal ♂ simple, avec 2 pores sétigères un peu éloignés du bord postérieur (♀ inconnue). *Trochanters postérieurs* normalement conformés, légèrement arrondis à l'extrémité; *tibias antérieurs* avec quelques spinules au bord externe vers l'extrémité (dont une apicale); *tarses* assez grêles, nus en dessus, les postérieurs moins longs que les tibias, sans sillons latéraux; le 5e article de tous les tarses glabre en dessous, sans soies; les 3 premiers articles des tarses antérieurs ♂ faiblement dilatés, les 2e et 3e garnis en dessous de deux rangées contiguës de lamelles écailleuses, le 1er en paraissant dépourvu.

L'insecte, de Madagascar, qui constitue ce nouveau genre, se rapproche des *Abacetus* par son menton court et faiblement échancré, ainsi que par l'absence de striole scutellaire aux élytres; il en diffère surtout par l'insertion à peu près régulière du deuxième article des antennes et par l'absence de pores sétigères aux angles postérieurs du pronotum. La conformation de la languette et des épilobes du menton, que malheureusement il m'a été impossible de vérifier, présente peut-être des particularités spéciales. — Quant aux *Holconotus*, autre genre d'*Abacetini* à deuxième article des antennes inséré régulièrement, ils diffèrent des *Pioprosopus* m. par la présence du pore normal aux angles postérieurs du pronotum, par le rebord latéral des élytres finement dentelé en scie, et quelques autres caractères (cf. Tschitschérine : Ann. Soc. Ent. Belg., XLII, 1898, p. 151); d'ailleurs le faciès est très différent, ainsi que la coloration.

Pioprosopus morio, n. sp. — Noir luisant (♂), pattes noir de poix, tarses bruns, antennes brun roussâtre, rougeâtres vers la base, palpes rougeâtres. Tête lisse. Pronotum beaucoup plus large que long, aussi large à la base que les élytres, assez fortement rétréci en avant à partir environ du milieu, beaucoup plus large à la base qu'au bord antérieur; celui-ci modérément échancré, angles antérieurs obtus, légèrement arrondis à l'extrême sommet; côtés assez fortement arqués en avant, très faiblement subarqués dans la moitié basale; angles postérieurs droits mais assez largement arrondis au sommet; surface légèrement convexe, notamment vers les angles antérieurs, plus plane vers la base, complètement imponctuée; ligne médiane fine; de chaque côté de la base un seul sillon étroit et bien marqué, séparé du rebord latéral par un large espace uni; côtés de la base nettement rebordés; rigole latérale très étroite, bourrelet extérieur mince. Élytres convexes,

en ovale assez court et assez large, aussi larges à la base que le bord postérieur du pronotum; épaules sans dent, un peu obtuses; repli basilaire à peine subsinué, presque droit; la série de points de la 8e strie interrompue avant le milieu. Dessous du corps imponctué. Long. 7 mill.

Madagascar : territoire de Diego-Suarez (Ch. Alluaud! 1893, coll. Alluaud). — 1 exemplaire (♂).

PLATYSMATINI sens. str.

Syletor, gen. n. — *Languette* cornée, modérément évasée en avant, tronquée à l'extrémité et biciliée. *Paraglosses* libres en avant, très grêles, dépassant considérablement l'extrémité de la languette. *Menton* (1) assez profondément échancré, lobes latéraux un peu divergents intérieurement; dent médiane assez grande, triangulaire, simple, un peu arrondie à l'extrémité. *Mâchoires* à lobe interne aigu et arqué à l'extrémité, densément cilié au bord interne. *Palpes maxillaires et labiaux* à dernier article légèrement fusiforme, modérément atténué vers l'extrémité, qui est un peu subarrondie aux maxillaires, légèrement subtronquée aux labiaux; aux maxillaires le dernier article, considéré de profil, est très fusiforme, terminé presque en pointe; pénultième article des palpes labiaux bisétulé au bord interne. *Mandibules* modérément allongées, peu aiguës et modérément arquées à l'extrémité. *Labre* échancré en arc au bord antérieur, avec 6 pores sétigères. *Antennes* assez courtes mais grêles, à 3 premiers articles glabres; le 1er cylindrique médiocrement allongé, le 2e court, le 3e presque aussi long que le 1er, légèrement épaissi vers l'extrémité. *Tête* assez grosse pour la taille de l'insecte (long. du corps 10,5 mill.), avec 2 pores orbitaires de chaque côté (2); bords latéraux du front formant une légère saillie obtuse au-dessus de l'insertion des antennes; yeux modérément convexes mais le paraissant à peine, étant complètement emboîtés en arrière dans le renflement des tempes; celles-ci longues, graduellement convergentes vers les côtés du col; impressions frontales presque nulles. *Pronotum* de très peu plus large que la tête avec les yeux, rétréci en arrière; impressions basilaires à peu près nulles; rigole latérale étroite, *sans pores sétigères* (*ni antémédians, ni angulaires*).

(1) L'exemplaire unique de *Syletor Imerinae* appartenant à M. Ch. Alluaud, il m'a été impossible de faire la dissection des parties de la bouche, dont la description demeure ainsi forcément incomplète.

(2) Chez l'unique exemplaire de *Syletor Imerinae* que j'ai sous les yeux il y en a accidentellement *trois* à l'orbite gauche.

Écusson assez grand, triangulaire, lisse, porté sur le court pédoncule du mésothorax (voyez plus bas) et séparant ainsi le pronotum des élytres, entre lesquels il ne pénètre qu'à peine. *Élytres* plus larges que le pronotum, ovales, avec 9 stries régulières chacun, fortement échancrés de chaque côté devant l'extrémité; le pli interne des bords latéraux qui, chez tous les *Platysmatini*, ressort derrière l'extrémité des épipleures, existe, mais il est peu distinct à cause de la forte échancrure antéapicale des côtés; épaules largement arrondies; repli basilaire entier; striole scutellaire médiocrement allongée; 3e interstrie avec 3 pores, dont le premier placé vers le premier quart de la longueur. *Prosternum* à pointe intercoxale non rebordée à l'extrémité, glabre. *Mésothorax* pédonculé, le pédoncule assez court, aussi large que le bord postérieur du pronotum. *Métasternum* à épisternes seulement un peu plus longs que larges au bord antérieur, modérément rétrécis en arrière. *Abdomen* sans sillons transversaux, chaque segment avec les 2 pores sétigères ordinaires vers le milieu; segment anal ♀ avec 2 pores sétigères de chaque côté à son bord postérieur (♂ inconnu). *Pattes* modérément grêles; *trochanters postérieurs* normalement conformés, n'atteignant pas le milieu du fémur, légèrement arrondis à l'extrémité; *tarses* glabres en dessus, les postérieurs beaucoup plus courts que les tibias, dépourvus de sillons latéraux, le 1er article à peu près aussi long que les deux suivants réunis; le 5e article de tous les tarses glabre en dessous, sans soies, très aplati dans sa moitié basale, surtout aux tarses intermédiaires et postérieurs.

Le curieux insecte qui constitue ce nouveau genre a quelque analogie avec les *Broscini* à cause de son mésothorax pédonculé, supportant l'écusson, mais les autres caractères sont ceux des *Platysmatini*, auxquels le genre *Syletor* appartient indubitablement. Il est également très remarquable par l'absence complète de pores sétigères aux bords latéraux ainsi qu'aux angles postérieurs du pronotum. — Le ♂ étant encore inconnu, la conformation des tarses antérieurs dans ce sexe reste à spécifier.

Syletor Imerinae, sp. n. — Noir assez brillant (♀), pattes noir de poix, tarses, palpes et antennes brun roussâtre, ces derniers plus clairs vers l'extrémité. Tête lisse. Pronotum de très peu plus large que la tête avec les yeux, à peine plus d'un quart plus large que long, à diamètre maximum situé environ au premier tiers de la longueur, assez fortement rétréci vers la base, qui n'est pas plus large que le pédoncule du mésothorax et beaucoup moins large que le bord antérieur; celui-ci très faiblement subéchancré en arc, les angles antérieurs pres-

que droits, à sommet à peine avancé et légèrement arrondi; côtés légèrement arqués, tombant obliquement en dedans sur le bord basal, angles postérieurs obtus, arrondis au sommet; surface modérément convexe vers les côtés, paraissant un peu aplanie le long du milieu, complètement imponctuée; ligne médiane assez fine, n'atteignant pas les deux extrémités, base sans dépression transversale au milieu, impressions basilaires à peu près nulles; rigole latérale très étroite, bourrelet extérieur mince. Élytres faiblement convexes, ovales, environ de moitié plus longs que larges et à peu près d'un quart plus larges que le pronotum, fortement échancrés de chaque côté devant l'extrémité; épaules largement arrondies; repli basilaire légèrement abaissé depuis l'écusson jusqu'à la base de la 3e strie; stries assez fortes, ponctuées, interstries légèrement convexes, le 3e avec trois pores; les points ocellés de la 8e strie formant une série ininterrompue, seulement plus espacés au milieu. Dessous du corps presque lisse. — Long. 10,5 mill.

Madagascar : Imerina (Sikora! coll. Alluaud). — 1 exemplaire (♀).

Chaetodactyla (1) **Alluaudi**, sp. n. — Noir assez brillant; antennes et palpes bruns. Tête moyenne, imponctuée, finement ridée vers les yeux et autour des impressions frontales; celles-ci courtes, divergentes en arrière, modérément marquées; yeux assez grands, convexes, tempes normales, obliques vers les côtés du col. Antennes allongées, dépassant considérablement les épaules; considérées verticalement elles paraissent très grêles, les articles étant fortement comprimés (2). Pronotum à peine d'un quart plus large que long, modérément rétréci en avant et très légèrement en arrière, de sorte que la base est un peu plus large que le bord antérieur; celui-ci échancré, angles antérieurs légèrement avancés, seulement un peu arrondis à l'extrême sommet; côtés légèrement arqués jusqu'au delà du milieu, puis vaguement subsinués et tombant presque verticalement sur le bord basal; angles postérieurs presque droits, mais leur sommet est modérément arrondi; surface légèrement convexe (plus sensiblement vers la partie antérieure des côtés, les angles antérieurs

(1) Tschitschérine : Horae Soc. Ent. Ross., XXX, 1896, p. 271; ibid., XXXII, 1898, p. 99.

(2) Comme chez la *Chaetodactyla mirabilis* m.; c'est un caractère propre à ce genre, ainsi qu'aux *Heterochira* m., et que je n'ai pas assez explicitement mentionné dans les descriptions originales.

étant assez défléchis), complètement imponctuée; ligne longitudinale médiane très fine au milieu, enfoncée aux extrémités et n'atteignant pas les deux bords; base unisillonnée de chaque côté, les sillons étroits et bien marqués, séparés du rebord latéral par un large espace uni qui continue régulièrement la légère convexité générale de la surface; rigole latérale très étroite, bourrelet extérieur mince. Élytres très convexes, pas complètement de moitié plus longs que larges, à diamètre maximum situé à peu près au milieu et surpassant d'un peu plus du quart celui du pronotum; la base n'est guère plus large ou à peine plus large que le bord postérieur de ce dernier, mais les côtés s'élargissent aussitôt, décrivant une assez forte courbe après le sommet des épaules; celles-ci très obtuses, mais avec une dent, d'ailleurs médiocrement saillante, au sommet; côtés assez arqués et faiblement subsinués devant l'extrémité; repli basilaire entier, faiblement sinué; striole scutellaire rudimentaire, très courte; stries bien marquées, lisses, interstries légèrement convexes et le devenant un peu davantage vers l'extrémité, le 3ᵉ avec un pore dorsal immédiatement après le milieu. Côtés du sternum imponctués, avec quelques faibles rides; côtés des segments ventraux finement chagrinés; segment anal ♂ avec un seul pore sétigère de chaque côté, à son bord postérieur; bord postérieur des fémurs intermédiaires ♂ seulement un peu sinué à l'extrémité; tibias intermédiaires ♂ non arqués; surface des tarses garnie de quelques poils très peu nombreux, plus nombreux seulement au 5ᵉ article, le 1ᵉʳ de tous les tarses et les 4 premiers aux tarses postérieurs presque nus. — Long. environ 16 mill.

Madagascar : territoire de Diego-Suarez (Ch. Alluaud! 1893, coll. Alluaud). — 1 exemplaire (♀).

Les deux espèces du genre *Chaetodactyla*, actuellement connues, se distinguent comme suit :

1 (2). Partie basale des côtés du pronotum faiblement subarquée ou subrectiligne, non sinuée; angles antérieurs arrondis davantage au sommet. Elytres un peu plus du tiers plus longs que larges; base des côtés faiblement ou modérément arquée après le sommet des épaules; celui-ci avec une trace peu sensible de dent émoussée et presque nulle. Surface de tous les articles tarsaux assez abondamment poilue. Base des antennes, fémurs et tibias rougeâtres. — ♂ fémurs postérieurs assez fortement échancrés à l'extrémité, au bord postérieur; tibias intermédiaires arqués. — Long. 14-19 mill. — Nossi-Be. —

Horae Soc. Ent. Ross., XXX, 1896, p. 273; ibid., XXXII, 1898, p. 99............. **Ch. mirabilis** Tschitsch. 18

2 (1). Partie basale des côtés du pronotum très faiblement subsinuée; angles antérieurs seulement un peu arrondis au sommet. Élytres un peu moins de moitié plus longs que larges; base des côtés plus fortement arquée après le sommet des épaules; celui-ci avec une dent obtuse et médiocrement saillante, mais distincte. Surface du 5e article des tarses distinctement poilue, le 1er article de tous les tarses et les 4 premiers aux tarses postérieurs presque nus, les autres articles garnis de quelques poils très peu nombreux. Pattes noires, antennes brunes. — ♂ fémurs postérieurs seulement un peu sinués à l'extrémité, au bord postérieur; tibias intermédiaires non arqués. — Long. environ 16 mill. (exemplaire unique). — Madagascar : territoire de Diego-Suarez. **Ch. Alluaudi**, sp.

Celioschesis bipustulata (Brull.), Tschitsch. : Horae S Ent. Ross., XXXII, 1898, p. 97.

Madagascar (Brullé 1834); Nossi-Bé (Brancsik 1892). — M. Ch les Alluaud en a capturé quelques exemplaires à Majunga (Mada

OBSERVATIONS SUR LES ANTHOMYIAIRES (types de Meigen)

DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS

PAR LE Dr J. VILLENEUVE.

ANTH. VARICOLOR (2 ♂).

Rentre dans le genre *Chortophila* Macq. (sens. Meade).

♂ Front et gènes saillants, moins que chez *Ch. buccata*. Antennes de moyenne longueur avec le chète pubescent. Des 3 lignes du thorax, la médiane seule est très nette. Abdomen cendré avec une large ligne médiane interrompue et formée de larges taches trapézoïdales, tantôt nettes, tantôt pâles et presque indistinctes. Appareil génital très développé, cendré, avec deux lobes larges noirâtres, écartés, saillants et bordés de longues soies noires. Les tibias postérieurs portent 2 à 3 longues soies dressées au 1/3 supérieur de leur face interne.

Syn. *Chortophila trapezina* Zett., Meade.
Chortophila impudica Rond.

ANTH. STIGMATICA (3 ♂).

Cette espèce n'est en réalité qu'un vieux sujet d'*Anth. radicum* L., et nous en avons capturé plusieurs exemplaires à la fin d'une génération. Du fait de l'âge, la base des ailes devient rougeâtre et des taches sombres apparaissent de chaque côté des segments abdominaux.

L'espèce *varicolor* Rond. est peut-être la vraie *stigmatica* de Meigen.

ANTH. RUFICEPS (3 ♂).

Ce sont des *Anth. radicum* L. dont le front et la face sont rouges avec des reflets blancs. Nous en avons capturé, à Marly-le-Roi, un grand nombre sur des fleurs d'Ombellifères.

Beaucoup de nos exemplaires, ainsi que ceux de Meigen, portent des boursouflures au-dessus de la lunule frontale; les pattes sont plus ou moins rougeâtres et incurvées. Ces faits, ainsi que la taille en général moindre, attestent que *Anth. ruficeps* Meig. n'est qu'une variété immature d'*Anth. radicum* L.

ANTH. AESTIVA (♂).

Cette espèce, complètement méconnue par les auteurs qui ont suivi Meigen, est commune en été. Elle n'est autre que l'espèce décrite par Zetterstedt, Rondani et Meade sous le nom d'*Anthomyia sulcicentris*

Zett. Nous l'avons prise, en abondance, dans le bois de l'Hautil (S.-et-O.) et dans la forêt de Soignes (Belgique).

ANTH. PLATURA (♀ ♂).

L'exemplaire étiqueté par Meigen est *Chortophila trichodactyla* Rond. ♂. — 2 autres exemplaires, piqués sur la même épingle, sont des *Chortophila cilicrura* Rond. ♂ ♀.

M. le Prof. Stein avait déjà constaté le même fait sur les types de Zetterstedt, à Lund.

L'*Anth. platura* de Rondani est donc une espèce toute différente.

ANTH. FLORALIS (3 ♂).

Les exemplaires de Meigen correspondent à *Chortophila floccosa* Macq. et, contrairement à l'opinion émise par Schiner, répondent bien à l'*Anth. floralis* Fallen.

ANTH. FUGAX (2 ♂).

Cette espèce, comme la précédente, est commune partout. Elle est la même que *Phorbia pudica* Rond. (sens. Meade). — Nos exemplaires ont été nommés par M. Meade lui-même.

ANTH. FUSCULA (1 ♂).

Le type de Meigen a les cuillerons assez développés, blancs et très inégaux, la 6e longitudinale raccourcie, le chète antennaire presque subplumeux. Il doit être rapporté à *Hydrophoria socia* ♂ Fallen, Rond., Meade.

Espèce assez commune à Paris.

ANTH. VILLICA (1 ♀).

Mêmes remarques que pour *Anth. fuscula* Meig.

Elle est absolument identique à *Hydrophoria socia* ♀ Fallen, Rond., Meade.

ANT. GNAVA (1 ♂ et 1 ♀).

Doit être placée à côté de *Hylemyia cardui* Meig. — Les yeux sont érents, les ailes très brunes et les incisures abdominales présentent, un certain jour, un aspect gris jaunâtre plutôt que testacé.

is en possédons plusieurs exemplaires. Elle est identique à *Hyle- brunnescens* Zett., Stein.

NTH. CARDUI (♂ et ♀).

Le type de Meigen à les yeux cohérents (probablement par l'effet de la dessiccation). — L'abdomen porte, à sa face ventrale, une touffe de longs poils recourbés en arrière à leur extrémité, et atteignant à peine l'anus. Les tibias postérieurs sont rougeâtres et portent quelques soies courtes à la partie supérieure de leur face interne. N'étaient les poils abdominaux, plus courts, on penserait avoir sous les yeux *Hylemyia tibiaria* Rond.

ANTH. TRIQUETRA (3 ♂).

Comprend : une *Azelia Macquartii* Stœg. ♂, une *Azelia Zetterstedtii* Rond. ♂, une *Azelia triquetra* Rond. ♂, espèces communes à Paris.

ANTH. BIMACULATA (♀).

C'est la ♀ de *Hydrotaea ciliata* Fabr. assez commune à Paris.

ANTH. AERЕA (1 ♂).

A tous les caractères d'une *Homalomyia* Bouché. Rare.

ANTH. ATRAMENTARIA (♂ ♀).

♂ Cuillerons égaux, 6e longit. atteignant le bord interne de l'aile. Trompe allongée, cornée, noir brillant avec des lèvres rudimentaires, placées dans l'axe de la trompe et terminées en pointe.

Elle répond, d'autre part, très exactement à la description d'*Acyglossa diversa* Rond.

♀ L'insecte, nommé par Meigen *atramentaria* ♀, n'appartient pas à cette espèce. C'est une ♀ du genre *Homalomyia* Bouché. Il y a donc eu erreur ou transposition d'étiquette.

Nous avons pris souvent les 2 sexes dans les bois des environs de Paris.

ANTH. SCALARIS (2 ♂, 1 ♀).

Comprend, sous ce nom : *Homalomyia scalaris* Fabr. ♂ et ♀, *Homalomyia incisurata* Zett. ♂, espèces communes.

ANTH. LEPIDA (2 ♂, 1 ♀).

Plusieurs exemplaires appartenant à des espèces différentes qu'il est impossible de nommer avec certitude, étant donné leur mauvais état de conservation.

ANTH. IRRITANS (1 ♂).

A la couleur et tous les caractères de *Onodontha penicillata* Rond. ♂.

Les yeux, en mauvais état, ne permettent pas de constater leur pubescence.

Rare à Paris.

ANTH. BIDENS (1 ♂).

Se reconnait tout de suite par sa couleur et, notamment, par ses tarses intermédiaires longuement ciliés à leur face inférieure.

Elle correspond à *Hydrotaea irritans* Rond., Meade.

Assez commune : Marly-le-Roy, l'Hautil (S.-et-O.).

ANTH. CARBONARIA (1 ♀).

D'un noir bleuâtre brillant. Ailes et nervures jaunies : côte noire, très ciliée ; 6e longitudinale raccourcie. Cueillerons blancs, peu développés et légèrement inégaux.

ANTH. DISCRETA (1 ♂).

Il faut ajouter à la description de Meigen :

Front large et saillant, aussi large au vertex que les gènes à leur partie supérieure. Joues larges, très renflées en arrière des yeux. La bouche est presque aussi saillante que chez *Anth. radicum* L. L'abdomen, large et un peu convexe, est gris foncé avec de fines lignes noires transversales ; bande noire médiane interrompue et formée de taches très élargies à leur base qui est tournée en avant. La tache du dernier segment est plus étendue et forme un triangle équilatéral. On note également des reflets noirâtres sur l'abdomen comme chez *Anth. striolata*. Organes génitaux peu apparents. Ailes très rouillées ; transv. médiane placée un peu au delà de l'abouchement de la 2e branche de la 1re longitudinale. Épine costale nulle.

T. M < 2 / 2

| 2-3 (plus petites).

P < 3 / 3-4 (longues).

| 3 (très longues).

.in 4-5 longues soies au milieu de la face interne des tibias posté-
.urs.

Cette espèce, que M. Meade a placée dans le genre *Phorbia* Desv.,
rangée dans le genre *Chortophila*, à côté de *varicolor* et
violata ; la face saillante, l'abdomen velu, un peu con-

vexe et à peu près de même aspect, la disposition des soies sur les tibias postérieurs les rapprochent singulièrement.

Ant. dissecta (1 ♂).

Abdomen allongé, parallèle comme chez *A. discreta* Meig., mais plus étroit et déprimé. La bande noire médiane est également interrompue, mais les taches ne sont pas élargies en avant; on constate aussi une bande noire, étroite, au bord antérieur des segments. Organes génitaux peu apparents. Épine costale nulle. Quelques cils à la face interne des tibias postérieurs.

Anth. striolata (1 ♂).

Ressemble beaucoup à *Anth. varicolor;* mais elle s'en distingue immédiatement, comme le fait remarquer M. Meade, par l'appareil génital qui est petit et peu saillant.

L'abdomen est gris foncé avec des reflets noirâtres occupant au moins la moitié antérieure des segments. Fines incisions noires au bord antérieur et une ligne noire médiane étroite, interrompue; les taches, très allongées, s'amincissent régulièrement en arrière. Front et péristome saillants, comme chez *A. varicolor*. Gènes et joues larges. Chète antennaire pubescent, épaissi à sa base.

T. P < 3 / 4 (longueur moy.).
| 3 (longues).

3 longues soies à la partie interne.

Ailes jaunies avec la transversale externe un peu oblique et presque droite.

Anth. liturata (1 ♂).

Thorax cendré avec une seule ligne médiane plus foncée, assez distincte. Abdomen allongé et conique, comme celui d'*Anth. floralis* Fln; ligne noire médiane large et interrompue et une bande noire, étroite, au bord antérieur des segments. Front et gènes saillants. Bouche presque en museau. Antennes noirâtres, de longueur moyenne. Chète épaissi à sa base, s'amincissant régulièrement. Fémurs postérieurs velus à leur base, ciliés régulièrement dans la moitié apicale de leur bord inféro-externe. Les tibias correspondants sont, aussi, régulièrement ciliés sur toute la hauteur de leur face antéro-interne. Épine costale fine, courte, à peine distincte. Aile vitrée, avec les nervures jaunies, surtout à la base. La transversale médiane prolongée abou-

Ailes courtes et étroites. La 3e longit. s'in
mité de l'aile. Chète antennaire cilié. Trans
droite et très oblique. Quelques cils à la face
rieurs.

ANTH. PRATENSIS (1 ♂).

A le port de *A. aestiva* Meig. Front et bouche
larges. Trompe cornée mais épaisse et charnue
stome très barbu. Palpes longs, filiformes et
allongées que chez *A. aestiva*, le 3e article plus
antennaire pubescent et renflé dans son premier
Côte et 2e branche de la première longitudinale épa
finement cilié avec une épine costale distincte.
un peu oblique et droite. Abdomen très velu; a
leux, noir brillant et replié sous le dernier segm

T. P $<^{2}_{3}$ (moy.).
| 3 (plus longues).

Enfin quelques soies fines, à peine dressées, à la
la face interne des tibias postérieurs.

NTH. CRASSIROSTRIS.

avons trouvé deux *Hylemyia seticrura* R
.. de Meigen, mais sans nom d'...
d'A. ...

ANTH. CEPARUM (♂).

Le ♂, ainsi étiqueté, ne répond pas à la description de l'auteur. Les 2 premiers articles des antennes sont rouges, les cuillerons sont couleur de rouille, et l'extrémité des fémurs moyens et postérieurs porte un anneau noir. Cet exemplaire se rapporte à *Pegomyia flavipes* Fallen.

ANTH. OBELISCA (♂).

Elle a bien un peu l'aspect de l'*Ant. floralis* Meigen, c'est-à-dire de *floccosa* Macq., mais les cuisses postérieures n'ont pas de touffe de poils à leur base. A un examen minutieux, on ne relève d'autre différence avec *Anth. aestiva* Meigen que l'absence de sillons transversaux sur l'abdomen; ce dernier est d'un cendré plus clair sur lequel les taches noires médianes se détachent plus nettement. On peut dire que c'est une variété moins foncée d'*Anth. sulciventris* Zett.

ANTH. SPRETA (♂).

Identique à *Anth. radicum* dont elle n'est qu'un petit exemplaire.

ANTH. MUSCARIA (♀).

La trompe est rétractée et les palpes n'ont pas l'aspect de ceux d'*Anth. muscaria* Zett. = *brevicornis* Zett. (Stein).

N. B. Les soies des tibias postérieurs et moyens sont comptées à l'exclusion des soies apicales.

T. M. = Tibias moyens.
T. P. = Tibias postérieurs.
< Côté antéro-externe.
< Côté postéro-externe.
| Bord postérieur.

[redacted]

VOYAGE DE M. E. SIMON AU VENEZUELA

(DÉCEMBRE 1887-AOUT 1888)

COLÉOPTÈRES (Malacodermata)

28e Mémoire (1)

PAR JULES BOURGEOIS.

I. — LYCIDAE

1. **Calopteron variegatum** Kirsch, Berl. ent. Zeits., 1865, p. 57. — Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1879, pp. 20 et 25, pl. 4, fig. 11 ; 1886, Bull., pp. CXXXIX et CLIV.

San Esteban (mars) ♂ ♀.

Cette espèce, déjà signalée de Colombie et du Brésil, présente de nombreuses variétés de coloration. Les exemplaires récoltés à San Esteban sont intermédiaires, à ce point de vue, entre le type et la var. β (cf. Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1886, Bull., p. CXL).

2. **Calopteron dissimile** sp. nov. — *Obcordatum, subconvexum, pone medium transversaliter depressum, brevissime pubescens, subnitidum, nigrum, elytris coeruleo-nigris, fascia transversa pone medium albida; prothorace subquadrato, longitudine basi fere aequali, antice valde rotundato, lateribus subparallelis, angulis anticis rotundatis, posticis subacutis, extrorsum prolongatis, disco carina media longitudinaliter instructo; elytris basi thorace paullo latioribus, usque ultra medium subrecte dein abrupte rotundatim dilatatis, subpellucidis, 4-costatis, tertia costa apice obsoleta, intervallis costarum a clathris transversis in areolas divisis, his in dimidio anteriori simplicibus, in posteriori autem a costulis longitudinalibus bipartitis; corpore subtus fusco-nigro, mandibulis, palporum basi, trochanteribus femorumque stirpe rufo-flavis.*

♂ *Abdominis segmentis 8 conspicuis, penultimo postice in medio arcuatim emarginato.*

♀ *Abdominis segmentis 7 conspicuis, ultimo ogivali.*

Long. 12-20 mill.; lat. hum. 2-31/3 mill.; lat. max. 9-15 mill.

(1) Voir, pour les mémoires qui précèdent, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1898, p. 241; 93, p. 340; 1891, p. 329.

Cette espèce est très voisine du *C. variegatum* Kirsch, dont elle n'est peut-être qu'une variété extrême de coloration. Elle s'en distingue à première vue par les élytres entièrement d'un noir à reflet plus ou moins métallique, ornés seulement d'une bande transversale post-médiane d'un blanc plus ou moins pur. Le corselet est généralement d'un noir uniforme; cependant, dans l'exemplaire que j'ai sous les yeux, l'extrême bord est légèrement teinté de roussâtre dans le voisinage des angles antérieurs et postérieurs.

Caracas.

J'ai conservé à cette espèce le nom sous lequel elle est désignée dans la collection Dejean. Elle se trouve aussi en Colombie.

3. **Calopteron campanulatum** Taschenberg, Giebel's Zeits. für gesam. Naturwis., X, 1874, p. 91.

Caracas; San Esteban (mars) [♂ ♀, typ. et var.].

Dans cette espèce, les taches noires des élytres sont sujettes à varier de grandeur et d'intensité de coloration. Chez les 3 exemplaires provenant de San Esteban, la tache basilaire commune se réduit à deux lignes longitudinales situées l'une à droite, l'autre à gauche de la suture; dans un des ex. de Caracas, cette tache disparait même presque entièrement et la bande transversale ainsi que la tache apicale passent au brun pâle. En outre, dans chacune de ces variétés par défaut, le pronotum et le dessous du corps tendent plus ou moins à prendre une couleur uniformément testacée.

Par contre, dans les variétés par excès, la tache basilaire se prolonge le long de la suture jusqu'à la bande médiane, de sorte que, dans la moitié antérieure de l'élytre, la couleur jaune se réduit à une tache humérale plus ou moins étendue.

4. **Calopteron parens** sp. nov.

Elongatum, apicem versus parum dilatatum, subplanatum, fuscum, facie, trochanteribus, basi femorum prothoracisque margine laterali flavescentibus; elytris vix pubescentibus, nitidiusculis, fuscis, macula humerali magna fasciaque pone medium flavescentibus, quadricostatis, costis 2 et 4 elevatioribus, intervallis costarum a clathris transversis sat confertim uniseriatim areolatis.

Long. 11-13 mill.; lat. hum. 2-3 mill.; lat. max. 6-7 mill.

San Esteban (mars), ♀.

Espèce très voisine des variétés par excès du *C. campanulatum* Ta-

.... 2. 1884, p. 230.

Caracas: Corozal (février): La Guayra (type

Espèce très variable de coloration. La band normalement d'un brun noirâtre foncé, est suj tensité jusqu'à devenir presque imperceptible. l tache apicale.

Aussi dans l'Amérique centrale (Panama) et er

6. **Calopteron confrater** Taschenberg, Giel Naturwis., X, 1874, p. 92.

Caracas (col. typ.); La Guayra (var. pâle).

Espèce à peine distincte de la précédente. Je l variété par défaut, un ex. de la Guayra chez le médiane des élytres est réduite à deux macules brun nébuleux pâle.

7. **Calopteron melanoxanthum** Kirsch, Berl p. 378. — Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1879, pp. 20

San Esteban (mars); Puerto-Cabello (typ. et va

Dans les variétés par excès, la bande médiane longe, le long de la suture, jusqu'à l'écusson; dan contraire, elle perd graduellement de son inte tre entièrement.

Le *C. cognatum* Taschenberg, Giebel's Zeits. fü 1874, p. 98, me parait devoir se rapporter à riété.

Aussi dans l'Amérique centrale (Nicaragua, Panama) et en Colombie.

9. **Calopteron rufulum** Gorh., Biol. centr.-amer., III, 2, 1880, p. 13, pl. II, fig. 8 (♂) et 9 (♀). — Id., Suppl., p. 231.

Col. typ. : Colonie Tovar (1er février), ♂.

Je rapporte à cette même espèce, comme variété de coloration, deux ex. ♀, provenant de Corozal, qui ont l'extrémité des élytres tachée de noir, avec le disque du corselet et quelques litures sur le tiers antérieur des élytres d'un brun noirâtre.

L'espèce se trouve aussi au Mexique, au Guatemala, à Costa-Rica (Gorham), au Brésil (ma coll.) et jusqu'à Montevideo (Mus. Madrid).

10. **Calopteron lineare** Gorh., Biol. centr.-amer., III, 2, 1880, p. 14, pl. II, fig. 14 et pl. IV, fig. 5 (var.). — Id., Suppl., 1884, p. 233.

Colonie Tovar (1er février).

Chez ces ex., la carène médiane prothoracique est de couleur noire comme le reste du disque, et les élytres sont marqués d'une petite tache noire à l'extrémité. A ce dernier point de vue, ils forment passage entre le type et la var. figurée par M. Gorham, pl. IV, fig. 5, de la *Biologia centrali-americana* (*C. tenue* in litt.).

L'espèce se trouve aussi dans l'Amérique centrale (Guatemala, Costa-Rica, Panama, Nicaragua).

11. **Calopteron rubrotestaceum** Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1879, p. 20 et 33. — Gorh., Biol. centr.-amer., III, 2, Suppl., 1884, p. 233, pl. XI, fig. 3.

Colonie Tovar (1er février).

L'unique exemplaire capturé est un peu plus petit que le type (long. 7 mill.) et ses élytres sont marqués d'une petite tache noire à l'extrémité.

Aussi dans l'Amérique centrale (Panama) et en Colombie (Medellin).

12. **Calopteron Simoni** sp. nov. — *Parallelum, subplanatum, brevissime pubescens, subopacum, nigrum, thorace elytrisque rubrotestaceis, illo disco omnino, his apice plus minusve nigris, antennarum articulo ultimo flavo-aurantiaco, corpore subtus nitidiore, palporum maxillarium articulis duobus primis pallide flavis; prothorace subtriangulari, apice rotundato, latitudine basali paullo breviore, lateribus in medio paululum coarctatis, angulis anticis subrotundatis, posticis paulum oblique productis, subacutis; elytris fere parallelis, apice con-*

[redacted]

junctim rotundatis, 4-costatis, costis 2 et 4 magis elevatis, intervallis costarum a clathris transversis in areolas quadratas divisis; coxis posticis apice fasciculatis.

♂ *Hucusque invisus.*

♀ *Antennis serratis; abdominis segmento septimo (ultimo) postice rotundato.*

Long. 10-12 mill.; lat. 2 1/2-3 mill.

Var. *elytris vitta postscutellari infuscata.*

Colonie Tovar (1er février), ♀.

Cette espèce, que je me fais un plaisir de dédier à mon excellent ami M. E. Simon, est voisine de mon *rubrotestaceum*. Elle en diffère notamment, outre la taille plus grande, par le dernier article des antennes d'un beau jaune orangé.

13. **Calopteron humile** sp. nov.

Elongatum, fere parallelum, nigrum, breviter sed dense pubescens, prothoracis lateribus elytrisque flavo-ferrugineis, his regione scutellari apiceque plus minusve nigro-maculatis; antennarum articulo ultimo flavo; prothorace vix transverso, apicem versus attenuato, antice rotundato, basi utrinque leviter sinuato, angulis posticis extrorsum productis, subacutis, dorso carina longitudinali simplici instructo; elytris costis quatuor, secunda et quarta fortiter elevatis, prima et tertia multo humilioribus, intervallis costarum a clathris transversis in areolas quadratas divisis; corpore subtus nitidiore, palpis basi flavis, trochanteribus flavescentibus; coxis posticis apice fasciculatis.

Long. 6 1/2-7 mill.; lat. 1 3/4-2 mill.

Colonie Tovar (1er février).

Var. *nigredine apicali saepius longe suturam usque ad scutellum prolongata, ita ut elytra, macula humerali magna excepta, omnino fusco-nigra appareant.*

Corozal (février).

Cette petite espèce est voisine du *C. obliquum* Say, dont sa variété foncée rappelle le système de coloration; elle s'en distingue par sa taille moindre, sa forme moins allongée et par la coloration jaune du dernier article des antennes.

14. **Calopteron acupalpe** Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1879, pp. 21 et 39, pl. 4, fig. 20.

Col. typica : San Esteban (mars), ♂.

Je rapporte à cette même espèce, comme variété de coloration, un exemplaire ♀, de taille un peu plus grande (long. 9 mill.) et de même provenance, chez lequel la coloration noire de la moitié antérieure des élytres est réduite à une tache allongée suturale et a fin liséré marginal.

Un des caractères du *C. acupalpe* est d'avoir le dernier article des antennes jaune; cet article manquant dans les deux exemplaires que j'ai sous les yeux, il me reste quelque doute sur leur détermination; mais par tous les autres caractères ils se rapportent bien à mes exemplaires typiques.

Aussi en Colombie.

15. **Calopteron Sallei** sp. nov.

Oblongum, medio paullo dilatatum, subplanatum, nigrum, thoracis lateribus elytrisque flavis, his macula scutellari communi trienteque apicali nigris; prothorace transverso, trapeziformi, carina longitudinali medio postice bipartita; elytris 4-costatis, costa tertia minus elevata, apice evanescente, intervallis costarum a clathris transversis in areolas subquadratas uniseriatim divisis.

♂ *Hucusque invisus.*

♀ *Antennis modice serratis, sat latis, ultra medium paullum prolongatis.*

Long. 10-11 mill.; lat. max. 4-4 1/2 mill.

San Esteban (mars), ♀. — Aussi à Caracas (ma coll.).

Cette espèce, à laquelle je conserve le nom sous lequel elle figure depuis longtemps dans ma collection, est très voisine du *C. matutinum* Gorham (Biol. centr.-amer., III, 2, 1880, p. 16, pl. II, fig. 7); elle en diffère surtout par la coloration noire apicale des élytres ne dépassant pas le tiers postérieur.

Calopteron melanurum Kirsch, Berl. ent. Zeits., 1870, p. 377. — Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1879, pp. 21 et 40.

Color. typica : San Esteban (mars); La Guayra.

Var. α Bourg., loc. cit. : San Esteban (mars).

Var. β Bourg., loc. cit. : Corozal (février); San Esteban (mars), avec passage à la coloration typique.

La coloration jaune de l'extrémité des antennes n'est pas toujours limitée aux deux derniers articles et peut s'étendre plus ou moins sur l'antépénultième; par contre elle n'affecte quelquefois que le dernier article.

. . . ., post
. . . . antice carinato, postice areolato, areola elo
tis, costis 2 et 4 magis elevatis, intervallis costaru
sis costulaque longitudinali biseriatim areolatis
reant), areolis subquadratis.

♂ ***Antennis flabellatis, articulis 3-10 ramulum dine articulum ipsum multo superantem, a basi minis segmento penultimo medio emarginato, u elongato.***

♀ ***Antennis serratis; abdominis segmento ultim***

Long. 8-9 mill.; lat. 2-2 1/2 mill.

Colonie Tovar (1[er] février), ♂ ♀.

Espèce voisine du ***chiriquensis*** Gorh. (Biol. centr. **1884**, p. **245**, sub ***calocladon***), mais distincte par la grande, la coloration noire apicale des élytres, et su 1 et 3 plus saillantes; ces côtes, bien que moins éle 2 et 4, sont néanmoins plus marquées que les costu tandis que dans ***chiriquensis***, elles ne dépassent p hauteur. Les antennes, dans les trois ex. que j'ai s entièrement noires, alors que dans *chiriquensis* le est d'un jaune pâle sur une plus ou moins grande ét

18. Emplectus Simoni sp. nov.

. . . . 'elus, niger; prothorace elytrisque flavo-aura . . . uni pone scutellum summoque apice, . . . mque attingente, nigris; prothorac . . . cem versus . . .

♂ *Antennis flabellatis, articulis 3-10 ramulum compressum, longitudine articulum ipsum multo superantem, a basi emittentibus, articulo ultimo apice flavo; abdominis segmento penultimo medio leviter emarginato, ultimo triangulariter elongato.*

♀ *Antennis serratis; articulis duobus ultimis flavis; abdominis segmento ultimo postice rotundato.*

Long. 8-9 mill.; lat. 2 1/2 mill.

Colonie Tovar (1er février), ♂ ♀.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente comme taille et comme coloration, mais elle s'en distingue facilement par les antennes plus ou moins marquées de jaune à l'extrémité; en outre la fossette du disque du pronotum est plus longue et plus étroite, et la tache noire postscutellaire est plus étendue (du moins dans les 2 exemplaires que j'ai sous les yeux).

19. **Emplectus sulcatellus** sp. nov.

Subparallelus, niger; prothorace elytrisque ochraceis, his macula scutellari quadranteque apicali, illo vitta mediana antice saepius evanescente, nigris; prothorace subtrapeziformi, apicem versus paulum angustato, antice valde rotundato, postice utrinque profunde sinuato, disco medio transversaliter impresso, in dimidio anteriori longitudinaliter carinato, dein fossulato, fossula angustissima, fere lineari, bilanceolata; elytris 4-costatis, costis 2 et 4 paullo magis elevatis, intervallis costarum a clathris transversis costulaque longitudinali biseriatim punctato-areolatis (inde costae 9 appareant), areolis subquadratis; trochanteribus femorumque basi ochraceis.

♂ *Hucusque incisus.*

♀ *Antennis serratis; abdominis segmento ultimo subtriangulari, apice retuso.*

Long. 8-10 mill.; lat. 2 1/2-3 mill.

San Esteban (mars), ♀.

Cette espèce diffère des deux précédentes, avec lesquelles elle présente une grande analogie de coloration, par la fossette du corselet beaucoup plus étroite, presque linéaire, ayant plutôt l'apparence d'un sillon tracé sur la moitié postérieure de la carène que d'une fossette proprement dite. Les côtes 2 et 4 des élytres ne diffèrent que peu en hauteur des côtes 1 et 3 et, à ce point de vue, cette espèce forme passage à celles où les côtes 1, 2, 3 et 4 sont également saillantes.

Il se pourrait que cette espèce, qui se retrouve aussi en Colombie, fût la même que le *C. suturale* Latr. (voy. Humb. et Bonpl., II, 1833, p. 33, pl. 32, fig. 6), de l'Amazone.

17. Emplectus Gorhami sp. nov.

Parallelus, niger; prothorace elytrisque flavo-aurantiacis, his sutura pone scutellum plus minusve summoque apice (illo vitta mediana basin apicemque attingente) nigris; prothorace basi longitudine aequali, apicem versus angustato, antice rotundato, postice utrinque sinuato, disco antice carinato, postice areolato, areola elongata; elytris 4-costatis, costis 2 et 4 magis elevatis, intervallis costarum a clathris transversis costulaque longitudinali biseriatim areolatis (inde costae 9 appareant), areolis subquadratis.

♂ *Antennis flabellatis, articulis 3-10 ramulum compressum, longitudine articulum ipsum multo superantem, a basi emittentibus; abdominis segmento penultimo medio emarginato, ultimo triangulariter elongato.*

♀ *Antennis serratis; abdominis segmento ultimo postice rotundato.*

Long. 8-9 mill.; lat. 2-2 1/2 mill.

Colonie Tovar (1er février), ♂ ♀.

Espèce voisine du *chiriquensis* Gorh. (Biol. centr.-am., III, 2, suppl., 1884, p. 245, sub *calocladon*), mais distincte par la taille un peu plus grande, la coloration noire apicale des élytres, et surtout par les côtes 1 et 3 plus saillantes; ces côtes, bien que moins élevées que les côtes 2 et 4, sont néanmoins plus marquées que les costules intermédiaires, tandis que dans *chiriquensis*, elles ne dépassent pas ces costules en hauteur. Les antenn[illegible]ns les trois ex. que j'ai sous les yeux, sont entièrement noires[illegible]ne dans *chiriquensis* leur [illegible] article est d'un jaune pâ[illegible] plus ou moins grande ét[illegible]

18. Emplec[illegible] sp. nov.

Parallelus, [illegible]orace elytrisque fla[illegible] suturali com[illegible]cutellum summo[illegible] late basin [illegible]ttingente, nigri[illegible] fere aequal[illegible] angustato [illegible] que sinua[illegible] ante[illegible] elongata[illegible] elevatis, [illegible] dinali [illegible] subqu[illegible]

♂ *Antennis flabellatis, articulis 3-10 ramulum compressum, longitudine articulum ipsum multo superantem, a basi emittentibus, articulo ultimo apice flavo; abdominis segmento penultimo medio leviter emarginato, ultimo triangulariter elongato.*

♀ *Antennis serratis; articulis duobus ultimis flavis; abdominis segmento ultimo postice rotundato.*

Long. 8-9 mill.; lat. 2 ½ mill.

Colonie Tovar (1er février). ♂ ♀.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente comme taille et comme coloration, mais elle s'en distingue facilement par les antennes plus ou moins marquées de jaune à l'extrémité; en outre la fossette du disque du pronotum est plus longue et plus étroite, et la tache noire postscutellaire est plus étendue (du moins dans les 2 exemplaires que j'ai sous les yeux).

19. **Emplectus sulcatellus** sp. nov.

Subparallelus, niger; prothorace elytrisque ochraceis, his macula scutellari quadranteque apicali, illo vitta mediana antice saepius evanescente, nigris; prothorace subtrapeziformi, apicem versus paulum angustato, antice valde rotundato, postice utrinque profunde sinuato, disco medio transversaliter impresso, in dimidio anteriori longitudinaliter carinato, dein fossulato, fossula angustissima, fere lineari, bilanceolata; elytris 4-costatis, costis 2 et 4 paullo magis elevatis, intervallis costarum a clathris transversis costulaque longitudinali biseriatim punctato-areolatis (inde costae 9 apparent), areolis subquadratis; trochanteribus femorumque basi ochraceis.

♂ *Hucusque invisus.*

♀ [illegible] *serratis; abdominis segmento ultimo subtriangulari,* [illegible]

[illegible] mill.; lat. 2 ½ [illegible]

[illegible] mars). ♀.

[illegible] s, avec lesquelles elle pré- [illegible] par la fossette du corselet [illegible] ayant plutôt l'apparence d'un [illegible] la carène que d'une fossette [illegible] élytres ne diffèrent que peu en [illegible] de vue, cette espèce forme pas- [illegible] sont également saillantes.

20. **Plateros bogotensis** Kirsch, Berl. ent. Zeits., 1865, p. 67. — Gorh., Biol. centr.-amer., III, 2, 1880, p. 21, pl. II, fig. 18.

San Esteban (mars).

Chez ces exemplaires la suture est à peine rembrunie à la base.

Aussi dans l'Amérique centrale (Guatemala) et en Colombie.

21. **Plateros ochraceus** Gorh., Biol. centr.-amer., III, 2, 1880, p. 23. — Id., Suppl., 1884, p. 241.

San Esteban (mars).

Ces deux exemplaires se rapportent bien, pour la forme générale, au *P. ochraceus* de l'Amérique centrale, mais ils en diffèrent un peu par la coloration des élytres qui, au lieu d'être uniformément testacés, sont tachés de noir à l'extrémité et présentent sur leur disque, de chaque côté de la suture et un peu avant le milieu, quelques litures brunâtres. Je les considérerai cependant, jusqu'à plus ample informé, comme une variété de cette espèce.

Les *P. brasiliensis* Luc., *bogotensis* Kirsch, *ochraceus* Gorh. sont d'ailleurs des espèces extrêmement voisines et probablement synonymes toutes trois de celle antérieurement décrite par Germar sous le nom d'*Homalisus apicalis* (Insect. Species, I, 1824, p. 62), laquelle est évidemment un *Plateros* (cf. Bourg., Bull. Soc. ent. Fr., 1886, p. XCI).

22. **Plateros scutellaris** Bourg., Ann. Soc. ent. Fr., 1889, p. 234.

Colonie Tovar (1er février), ♀.

Aussi en Colombie.

23. **Plateros Simoni** sp. nov.

Parallelus, subplanatus, subopacus, sat dense tenuiter pubescens, niger; thoracis lateribus margineque antico sicut et elytris flavo-aurantiacis, his regione scutellari summoque apice nigris, antennis in utroque sexu serratis, articulis tribus ultimis laete aurantiacis; prothorace subtrapeziformi, basi longitudine latiore, apicem versus sat angustato, antice rotundato, postice utrinque sinuato, lateraliter pone medium paulum coarctato, angulis anticis rotundatis, posticis oblique paulum productis, subacutis, disco carina elevata ab apice usque fere ad basin instructo, postice fossulato et utrinque oblique gibboso; elytris 9-costatis, costis 4, 6 et 8 elevatioribus, intervallis costarum a clathris transversis dense punctato-areolatis.

♂ *Antennis paullo acutius serratis.*

Long. 8-9 mill.; lat. 2 1/2 mill.

Colonie Tovar (1er février), ♂ ♀.

Espèce remarquable par sa carène longitudinale prothoracique qui s'étend sur presque toute la longueur, depuis l'extrémité antérieure jusque tout près de la base, où elle vient se terminer dans une petite fossette assez profonde, accompagnée de chaque côté d'un petit tubercule oblique peu saillant.

24. Plateros inaequalis sp. nov.

Parallelus, subplanatus, subopacus, tenuiter pubescens, niger; prothorace flavo-testaceo, disco plus minusve nigrescente, subtrapeziformi, basi longitudine paullo latiore, antice rotundato, basi utrinque sinuato, lateribus fere rectis, angulis anticis retusis, posticis retrorsum paulum prolongatis, subacutis, disco postice longitudinaliter canaliculato, apice haud carinato; elytris flavo-testaceis, regione scutellari apiceque nigris (nigredine apicali saepius ad scutellum longe suturam ascendente), 9-costatis, costis inaequalibus, intervallis costarum a clathris transversis punctato-areolatis; corpore subtus nitidiore, trochanteribus, femorum basi tibiarumque margine interiori flavo-ochraceis; abdominis segmento ultimo fere semilunato (♀).

Long. 7 1/2-9 mill.; lat. 3-3 1/2 mill.

San Estelan (mars).

Espèce voisine du *brasiliensis* Luc., mais distincte par les côtes 4 et 8 plus élevées que les côtes 2 et 6, tandis que chez *P. brasiliensis* les 4 côtes paires sont toutes de même hauteur. Elle ne peut non plus être confondue avec mon *P. subaequalis*, chez lequel toutes les côtes élytrales, paires et impaires, sont à peu près également saillantes.

25. Plateros emplectoides sp. nov.

Parallelus, subplanatus, subopacus, sat dense tenuiter pubescens, niger, thorace elytrisque flavis, illo disco plus minusve fuscescente; prothorace subtrapeziformi, basi longitudine latiore, apicem versus sat angustato, antice rotundato, postice utrinque sinuato, lateribus fere rectis, angulis anticis rotundatis, posticis oblique paulum productis, subacutis, disco in dimidio posteriori canaliculato, antice carinulato; elytris 9-costatis, costis inaequalibus, intervallis costarum a clathris transversis confertim punctato-areolatis; corpore subtus nitidiore, trochanteribus femorumque basi flavescentibus; abdominis segmento ultimo postice rotundato (♀).

Long. 7 1/2 mill.; lat. 2 1/2 mill.

Colonie Tovar (1er février), ♀.

...oracicus Kirsch, Berl. ent. Zeits.,
(*Calopteron*) — *thoracicus* Gorh., Biol. centr.-amer., III. 2,

San Esteban (mars).

Aussi dans l'Amérique centrale (Nicaragua, Panama) et (

Cette espèce, très facile à distinguer à son corselet form
un carré parfait, a été décrite sous le même nom, à dix ann
valle, par deux auteurs différents.

27. **Lygistopterus Lacordairei** Kirsch, Berl. ent. Z
p. 51.

Colonie Tovar (1er février), ♂ ♀.

Les exemplaires recueillis sont pour la plupart de taille a
(long. 11 à 14 mill.). Chez les ♂, les antennes sont sensibl
longues que chez les ♀ et les élytres paraissent moins pub
par conséquent un peu plus luisants. Mais ce dernier carac
réellement sexuel?

Aussi en Colombie.

MISSIONS DE M. CH. ALLUAUD AUX ILES DE LA RÉGION MALGACHE

HÉMIPTÈRES

(*Gerridae, Corixidae, Notonectidae*)

PAR G.-W. KIRKALDY.

M. Ch. Alluaud a eu l'amabilité de me communiquer les *Gerridae*, *Corixidae* et *Notonectidae* récoltés pendant ses voyages de 1893 et 1897 aux îles de la Région malgache. Le caractère intéressant des captures de cet entomologiste distingué est rehaussé par le soin qu'il a pris de noter les localités exactes, et j'en ai profité pour dresser la liste de toutes les espèces de ces familles connues de ces îles, dans lesquelles je comprends Madagascar, Nossi-Bé, La Réunion, Maurice, Rodriguez et les Séchelles. Le nombre total des espèces connues jusqu'à présent est de 27, dont 4 sont nouvelles.

Je dois d'abord exprimer mes meilleurs remerciements à mes collègues et amis MM. Aurivillius, von Brunn, Distant, Handlirsch, Horvàth, Kirby, J. Martin et Montandon qui ont bien voulu me communiquer des types ou les exemplaires de leurs collections.

MADAGASCAR. — Tous les exemplaires de M. Alluaud proviennent de Diego-Suarez; d'autres entomologistes en ont récolté à Tamatave, Antananarivo, Vinaninony, Andriba, Majunga et baie d'Antongil.

RÉUNION. — La seule localité exacte que je connaisse est celle rapportée par M. Alluaud, savoir : La plaine des Palmistes.

MAURICE. — M. Alluaud a récolté à Curepipe et à Montrésor; d'autres insectes proviennent aussi de « Geneves Rioulet ».

SÉCHELLES. — Les exemplaires capturés dans ces îles ont été étudiés par M. le Dr Bergroth (1893, Revue d'Entom., XII, pp. 197-206) qui a donné les localités suivantes : La Digue, Praslin et Port Victoria (Mahé).

Les espèces dont j'ai vu le type ou un syntype de l'auteur sont marquées d'un +; celles faisant partie de la collection Alluaud, d'un ×; celles qui sont signalées de ces îles pour la première fois sont précédées d'un *.

GERRIDAE.

1. **Rhagovelia nigricans** (Burm.).

Séchelles : La Digue (*Alluaud*); (?) Rodriguez (British Museum).

M. Bergroth a rapporté à cette espèce la *Velia infernalis* Butler; le type de celle-ci se trouve au British Museum et c'est certainement une *Rhagovelia*, mais je n'ai pas pu confirmer l'espèce, parce que les descriptions de Burmeister et de Butler sont trop laconiques et je n'ai jamais vu un exemplaire authentique de la *R. nigricans*.

Cette espèce parait être répandue en Égypte, Abyssinie, Syrie et dans l'Asie méridionale jusqu'aux îles Philippines.

2. **Gerris armatus** Spin. (emend.).

De l'île Maurice d'après Mayr (Novara Reise, p. 175); se trouve aussi à Ceylan selon la description originale.

3. **Gerris fluviorum** Fabr.

La Réunion (selon Stål); se trouve aussi dans l'Inde et à Java.

4. × **Gerris cereiventris** Sign.

+ *Gerris cereiventris* Sign., 1863, in Maillard, Notes sur la Réunion (2e éd.), II, Annexe I, p. 30.
+ *Limnogonus cereiventris* } Bergr., 1893, Rev. d'Ent., XII, p. 203
+ *Limnogonus dolosus* } (*nov. syn.*).

Imago macroptères et aptères, nymphes à différents stades, La Réunion (*Alluaud*); Maurice : Curepipe (*Alluaud*); Séchelles : Praslin et la Digue (*Alluaud*).

Le type (exempl. macroptère) reste introuvable, mais M. Handlirsch a eu l'obligeance de me communiquer trois exemplaires aptères de la coll. Signoret. Cette espèce varie quant à la ligne médiane du pronotum; celle-ci est obscure (ou même absente) ou assez étroite, ou assez large et claire; les deux petites taches plus près du bord antérieur du pronotum sont, ou bien étroites et obscures, ou assez grandes et arrondies. La forme obscure et foncée est le *Limnogonus dolosus* Bergr.

5. ? **Halobates sericeus** Eschsch.

D'après Coquerel (1865, Vinson-Madagascar, Annexe D, p. 22) et Fairmaire (1848, Bull. Soc. ent. Fr., p. XXVI); mais selon F.-B. White (1883, Challenger Exp., p. 47) l'identité en est bien incertaine.

Madagascar.

6. ? **Halobates flaviventris** Eschsch.

Avec le précédent d'après Fairmaire.

[redacted]

Fieb. ([1]), mais plus longues, et légèrement concaves en haut, garnies de 29-30 dents, en un seul rang sinué ; étrille « *strigilis* » ovale, apparemment garnie de 5-6 anneaux de dents subconcentriques, ovales.

♀ *Palae semilunates* larges à la base.

Long. 6 3/4-7 mill., larg. 2 3/4-3 mill.

[*Type* coll. Alluaud].

Madagascar : Diego Suarez (*Alluaud*, 1893), baie Antongil (Mus. Budapesth, *Mocquerys*) ; Maurice : Curepipe (*Alluaud*, 1897).

C'est avec plaisir que je dédie cette espèce à M. Alluaud dont les missions scientifiques ont tant élargi le cercle de nos connaissances sur la faune entomologique de Madagascar et des îles voisines.

10. * × + **Corixa impicta** Bergr., *in litt.*, appartenant au sous-genre *Agraptocorixa* Kirk.

Madagascar : Diego-Suarez (*Alluaud*).

11. * × + **Micronecta pilosella** Horv., *in litt.*

Madagascar : Diego-Suarez (*Alluaud*) ; Maurice : Montrésor (*Alluaud*) ; la Réunion : plaine des Palmistes (*Alluaud*).

12. + **Micronecta felix** (Butl.).

Rodriguez (Brit. Mus.).

13. **Micronecta sulcata** (Sign.).

Madagascar (sec. Sign.), Rodriguez (sec. Butler).

14. **Micronecta scutellaris** (Stål).

Rodriguez (sec. Butler).

15. * × + **Plea pullula** (Stål).

Madagascar : Diego-Suarez (*Alluaud*) ; Maurice : Geneves Rivulet (*Templeton*, Mus. Oxford).

Elle se trouve aussi à Quilimane (*Gerstäcker*) et dans les environs de la ville de Zanzibar (*Alluaud*). Le type provient de Caffrerie.

16. * + × **Plea hovana** n. sp.

Densément ponctué, ponctuations grosses et cratériformes vers la

(1) Le dessin de Fieber (Abh. böhm. Ges. Wiss. (V), 7, fig. 4) n'est pas bien correct ; une figure plus exacte se trouve dans Carpenter, 1894, Irish. Natur., III, p. 254, fig. 1.

base du pronotum. Une seule bande longitudinale, assez large (un peu plus courte que la longueur du bord intérieur de l'œil) sur le notocéphalon; largeur de la base de la tête deux fois aussi grande que la largeur de l'œil. Fémur antérieur 1/3 plus long que le tibia; celui-ci deux fois aussi long que le tarse; ce dernier deux fois aussi long que les ongles. Cendré, un peu plus foncé sur les élytres, ponctuations brunâtres-noires; scutellum testacé, rougeâtre-jaune ou flave foncé à la base, ponctuations brunâtres. Sutures des élytres noirâtres. Dessous noir. — Long. 2 mill.

Madagascar : Diego-Suarez (*Alluaud*). [*Type* coll. Alluaud].

Assez semblable à la *P. minutissima* (Fabr.), mais un peu plus petite, la bandelette notocéphalique un peu plus courte, et les ponctuations beaucoup plus denses et plus profondes.

17. × + **Enithares maculata** Dist.

Madagascar : Antananarivo (coll. Distant, Kirkaldy, Noualhier > Mus. Paris), Diego-Suarez (*Alluaud*), Vinaninony (*Dorr*, Mus. Paris), baie d'Antongil (Mus. Budapesth).

Nymphes. — Antananarivo (coll. Distant), Diego-Suarez (*Alluaud*).

18. + **Enithares concolor** (Fieb.).

La Réunion, sec. Fieb. (syntype dans la coll. Noualhier > Mus. Paris); signalée de Mombas par Gerstäcker.

19. × **Enithares blandula** (Sign.).

+ *Enithara blandula* Sign., 1860, Ann. Soc. ent. France (3), VIII, p. 971.

+ *Enithares blandula* Stål, 1875, Hem. Afr., III, p. 191.

+ *Enithares compacta* Gerst., 1892, J. B. Hamb. Anst., IX, p. 57.

Madagascar : Diego-Suarez (*Alluaud*), Majunga (Mus. Paris), Antananarivo (coll. Noualhier > Mus. Paris), baie d'Antongil (Mus. Budapesth). Elle se trouve aussi à Zanzibar (*Alluaud, Stuhlmann*).

20. × + **Enithares sobria** (Stål).

Madagascar : Diego-Suarez (*Alluaud*); récoltée aussi par M. Alluaud à Zanzibar, dans les environs de la ville; je l'ai vu aussi de Caffrerie, Transvaal, pays des Somalis, Arussi Galla, etc.

21. × **Anisops niveus** (Fabr.).

+ *Notonecta nivea* Fabr., 1775, Syst. Ent., p. 690.

Notonecta ciliata Fabr., 1798, Ent. Syst., Suppl., p. 52 (*nov. syn.*).

Anisops hyalinus Fieb., 1851, Abh. böhm. Ges. Wiss. (V), 7, 482, (*nov. syn.*).

Anisops ciliatus Stål, 1868, Vet. Ak. Handl., VII, 11, p. 137 (*nov. syn.*).

+ *Anisops pellucens* Gerst., 1873, Decken's Reise, III, 2, p. 424, (*nov. syn.*).

+ *Anisops scutellaris* de Carl., 1895, Ann. Mus. civ. Genov., XXV, p. 19 (*nov. syn.*).

Madagascar : Diego-Suarez (*Alluaud*) ; la Réunion (Mus. Paris) ; Maurice (Mus. Paris).

Cette espèce est répandue dans toute l'Afrique éthiopienne et l'Asie de Madras à la Chine.

22. × * **Anisops productus** Fieb.

+ *Anisops niveus* Am. et Serv., 1843, Hém., p. 454, pl. 8, fig. 8, ♂.

A. productus Fieb., *l. c.*, p. 484 ; + Stål, 1865, Hem. Afr., III, p. 191.

A. sardea Herr. Schaeff., 1853, Wanz. Ins., IX, p. 40, fig. 904, ♀.

+ *A. natalensis* Stål, 1855, Ö. V. A. F., XII, p. 89.

Notonecta nanula Walk., 1870, Zoologist (2), V, p. 2381.

Madagascar : Diego-Suarez (*Alluaud*) ; Maurice (sec. Schaum).

Cette espèce est répandue dans presque toute l'Afrique, l'Asie sud paléarctique et orientale, l'Italie méridionale, etc. et (selon Fieber) l'Amérique !!

23. **Anisops varius** Fieb., 1851, l. c., p. 483 ; + Bergr., 1893, Rev. Ent., XII, p. 199.

+ *A. perpulcher* Stål, 1855, O.V.A.F., XII, p. 89 ; etc. (*nov. syn.*).

Séchelles : Mahé (*Alluaud*, Mus. Paris)

A cette espèce se rapporte avec doute un exemplaire récolté par M. Alluaud, à Diego-Suarez.

24. × + **Anisops vitreus** Sign., 1860, Ann. Soc. ent. France (3), VIII, p. 972.

+ *Anisops persephone* Kirk., 1898, Wien. ent. Zeit., XVII, p. 142.

Madagascar (type de *vitreus*), Tamatave (type de *persephone*), Diego-Suarez (*Alluaud*), baie d'Antongil (Mus. Budapest) ; Nossi-Bé (Mus.

Paris); la Réunion : plaine des Palmistes (*Alluaud*); Maurice : Curepipe et Montrésor (*Alluaud*).

Quand j'ai décrit l'*A. persephone*, je n'avais pas vu le type de l'*A. citreus* et la description originale de celui-ci est tout à fait insuffisante. M. Handlirsch a eu l'obligeance de me communiquer les types ♂ et ♀ de Signoret, et bien qu'ils soient un peu plus longs et plus larges que mon *persephone*, je n'hésite pas à les réunir.

25. × * + **Anisops erebus** n. sp.

Suboblong; tête courte et aplatie, bords latéraux du notocephalon presque droits, légèrement divergents. Pronotum transverse et court, sa largeur trois fois aussi grande que sa longueur, bord postérieur presque droit. Scutellum plus de moitié plus long que le pronotum.

♂ inconnu.

♀ Vertex 3/5 plus large que le synthlipsis; base de l'œil cinq fois aussi large que celui-ci. Tibias et tarses antérieurs subégaux, premier article du tarse 1/4 plus long que le deuxième, celui-ci deux fois aussi long que les ongles, ces derniers falciformes, inégaux. Tibia intermédiaire 1/6 plus long que le tarse; le premier article 1/7 plus long que le deuxième, celui-ci environ trois fois aussi long que les ongles, ces derniers inégaux.

Long. 5 1/2 mill., larg., 2 5/8 mill.

Madagascar : Diego-Suarez (*Alluaud*), Andriba (Mus. Paris).

[*Type* Mus. Paris.]

Noir avec reflets vert bleuâtre; tête et jambes flaves, ventre noir.

Cette espèce se distingue au premier coup d'œil par la tête courte, large et aplatie.

26. + * **Anisops edepol** n. sp.

Vertex 1/3 plus large que le synthlipsis, tête assez courte, base de l'œil 3 1/2 fois plus large que celle du synthlipsis. Scutellum moitié plus long que le pronotum qui est transverse, base de celui-ci presque droite. Largeur du pronotum 2 1/2 fois aussi grande que sa longeur. Élytres plus larges que le pronotum, arqués et arrondis antérieurement.

♀ Tibia antérieur un peu plus long que le tarse; premier article moitié plus long que le deuxième, celui-ci moitié plus long que les ongles qui sont falciformes; ongle extérieur distinctement plus long que l'ongle intérieur. Tibia intermédiaire moitié plus long que le tarse,

premier article moitié plus long que le deuxième, celui-ci moitié plus long que les ongles.

Long. 7,5 mil., lat. 2,2 mill.

Madagascar (*Camboué*). [*Type* Mus. Paris].

D'un cendré obscur; métanotum, base de l'abdomen (dos) et abdomen (ventre) noirs.

27 * **Helopephes eremita** Horv., 1899, Termesz. füsétek, XXII, p. 268.

Madagascar : baie d'Antongil (Mus. Budapesth).

Bibliographie

1848 Fairmaire, Bull. Soc. ent. France, p. xxvi (note sur *Halobates*, spp.).

1860 Signoret, Ann. Soc. ent. France (3), VIII, pp. 971-2. « Faune des Hém. de Madag. ».

1862 Schaum, *in* Peters Reise nach Mosambique, Zool., V, p. 51 (rec. *Anisops productus* de Maurice).

1863 Signoret, *in* Maillard, Notes sur l'île de la Réunion, 2e éd., II, Annexe J., p. 30.

1865 Coquerel, *in* Vinson, Voyage à Madagascar, Annexe D., p. 22 (énum. 5 esp.).

1865 Stal, Hemipt. Afric., III, pp. 169, 191-3.

1866 Mayr, Reise Novara, Hemipt., p. 175.

1868 Stal, K. Svensk. Ak. Handl., VII, 11, p. 137, « Hemipt. Fabriciana ».

1876 Butler, Ann. Mag. Nat. Hist. (4), XVII, pp. 411-2.

1879 Id., Phil. Trans. Roy. Soc. Lond., CLXVIII, pp. 551-2, « Account coll. Rodriguez, Transit Venus Exped » (délin. *Velia infernalis*, *Sigara felix*).

1879 Distant, Trans. Ent. Soc. Lond., p. 216, pl. V. f. 7, « Contr. knowl. Hem. Madag. » (délin. *Enithares maculata*).

1883 White (F.-B.), Voy. Challenger, VII, 19, pp. 12, 47, 56, « Rep. Pelag. Hemipt. » (réimpr. ouv. Fairmaire, et notes sur ce dernier).

1893 Bergroth, Rev. d'Entom., XII, pp. 197-206, « Mission Scient. Alluaud Séchelles ».

[redacted]

1896 LETHIERRY et SEVERIN, Cat. génér. Hém., III, pp. 55 et 60 (énum. 4 esp.).

1898 KIRKALDY, Wien. ent. Zeit., XVII, p. 142, « New Notonect. ».

1899 HORVATH, Termész. füsetek, XXII, p. 268, « Spec. nova Notonect. Madag. » (*Helotrephes eremita*).

[redacted]

Description de quelques Buprestides et Cérambycides de la faune malgache

PAR L. FAIRMAIRE.

I. — BUPRESTIDES.

Polybothris Blucheaui n. sp. — Long. 29 mill. — Forme des *P. emarginata* et *nitidiventris*, mais d'une coloration très différente. Tête extrêmement rugueuse et fovéolée, d'un bronzé brillant. Corselet trapézoïdal, plus étroit que les élytres, fortement rétréci en avant, d'un vert métallique brillant avec quelques teintes légèrement cuivreuses, surface très inégale, parsemée de gros points, avec une impression longitudinale peu profonde et deux impressions obliques, de chaque côté, encore moins marquées, bords latéraux légèrement festonnés. Élytres s'atténuant faiblement au milieu, plus fortement vers l'extrémité, largement déprimées sur les côtés qui sont couverts d'une belle teinte d'un vert satiné avec une étroite bordure marginale d'un bronzé un peu cuivreux, cette teinte verte dépasse presque le milieu du disque, a des lignes de points espacés et devient ruguleuse à l'extrémité, la partie dorsale est d'un bronzé verdâtre brillant avec des stries assez larges, les intervalles convexes, marqués de taches d'un brunâtre métallique et de petites impressions ponctuées ; l'extrémité des élytres est un peu roussâtre, tronquée obliquement : le dessous du corps et des pattes est d'un vert métallique avec des taches d'un brunâtre métallique, le milieu de la poitrine et l'abdomen purpurin, ce dernier avec de fortes impressions et des points d'un vert métallique, les métapleures d'un beau violet presque mat et très larges ; le métasternum est largement canaliculé.

Farafangana (*Blucheau*). Dédié à M. Blucheau, lazariste, à qui l'on doit des découvertes fort intéressantes dans le sud-est de Madagascar.

Polybothris Kerremansi n. sp. — Long. 25 mill. — Forme de *P. complanata*, mais plus atténuée en arrière, coloration analogue, plus brillante avec le bord marginal des élytres d'un beau bleu d'azur, le dessous du corps et les pattes d'un bronzé un peu doré très brillant avec des teintes purpurines sur les côtés de l'abdomen dont le dernier segment est entièrement de cette couleur, les pattes sont plus verdâtres ; la tête, fortement plissée, présente la même sculpture, ainsi que le corselet ; les élytres sont un peu moins larges et plus atténuées en arrière.

tronquées de même, elles ont aussi 5 ou 6 côtes vers la suture, les externes bien effacées et raccourcies, avec les interstices marqués de gros points plus enfoncés qui forment en dehors des lignes assez régulières et sont plus petits, la marge déprimée est également ruguleuse; en dessous la sculpture est presque indentique, mais le prosternum est très lisse au milieu et les épipleures sont d'un beau bleu.

Farafangana (*Blucheau*).

Polybothris Davidi n. sp. — Long. 25 à 30 mill. — Forme, coloration et sculpture analogues à celles de *P. zivetta*, mais bien plus grand et un peu plus élargi au milieu; la tête et le corselet sont sculptés de même, mais ce dernier est bien plus élargi vers la base dont les angles sont plus aigus, et les côtés sont assez largement bordés de violet; les élytres, plus larges, sont bordées aussi de violet dans leur moitié postérieure, les stries sont bien moins larges, moins profondes, plus finement et plus légèrement ponctuées, les intervalles sont bien moins convexes, surtout en dehors, où les stries deviennent plus vagues avec une ponctuation plus grosse, parfois confluente et mêlée de rides, les taches, d'un bronzé brunâtre, sont moins nettes et manquent complètement au bord externe qui n'a pas non plus d'impressions, finement et densément ruguleuses, d'un bronzé roussâtre et pubescentes, leur extrémité est tronquée, faiblement bidentée; le dessous est semblable, mais moins verdâtre, le milieu de la poitrine, du 1er segment abdominal, et 4 autres, sont d'un beau bleu d'azur, seulement, sur le prosternum, cette bande est à peine atténuée en avant au lieu d'être fortement rétrécie.

Farafangana (*Blucheau*).

Polybothris purpureiventris n. sp. — Long. 12 mill. — Ressemble beaucoup à un très petit individu de *P. Davidi*, même coloration d'un vert métallique brillant avec des fascies d'un roux foncé presque marron sur la partie interne des élytres, mais sans bordure d'un bleu violet, le bord externe des élytres étant largement couvert d'une teinte verdâtre faiblement bleuâtre, moins brillante, les côtés du corselet ont un étroit liséré cuivreux interrompu, un peu épaissi en avant avec un relief violet en dedans; la tête a une sculpture semblable avec le chaperon échancré en arc; le corselet est un peu plus étroit et un peu plus convexe, plus fortement et rugueusement ponctué, l'impression longitudinale médiane est à peine marquée, non carénée, et s'élargit un peu en fossette à la base, la ponctuation plus fine et plus serrée sur les côtés qui sont assez inégaux; les élytres sont plus étroites, plus

convexes, presque parallèles, rétrécies seulement avant l'extrémité qui n'est pas prolongée et dont la terminaison est plus échancrée, la sculpture est presque semblable, mais plus ruguleuse, les intervalles moins relevés, les premiers interrompus par des impressions plus arrondies; le dessous du corps est presque semblable, mais moins ponctué, le prosternum est profondément bisillonné et relevé au milieu, l'abdomen est purpurin avec des plaques d'un beau violet, parsemé de gros points, la saillie intercoxale est faiblement rebordée.

Farafangana (*Blucheau*).

Polybothris lateripicta n. sp. — Long. 23 mill. — Forme et coloration générale de *P. zivetta*, mais avec les élytres moins prolongées et atténuées en arrière, n'ayant que des traces très effacées, ou même nulles, des bandes foncées transversales et, au contraire, des taches très marquées, très nettes, au nombre de 5 sur le bord marginal, alternées avec 3 impressions couvertes de pubescence d'un blanc sale également nettes, et la base du bord marginal ayant une étroite bande allongée moins nette; le corselet et la tête sont semblables; en dessous la couleur est d'un bronzé verdâtre brillant à reflets d'un doré cuivreux, surtout au milieu, l'abdomen a quelques petites plaques bleues sur les côtés et au milieu, le segment anal est semblable, bleu et lisse à la base, rugueux et verdâtre à l'extrémité; le prosternum est plan et rugueusement ponctué entre les hanches, à peine rétréci en avant, les épipleures sont bien cuivreuses.

Madagascar (ma collection).

Le *P. viriditarsis* lui ressemble sous le rapport des taches marginales, mais il est plus petit, plus étroit, plus convexe, d'une coloration plus sombre, et le dessous est très différent, presque lisse et unicolore.

Polybothris guttulata n. sp. — Long. 21 mill. — Assez semblable à *aeneomaculata* mais bien plus grand, non élargi en arrière et un peu plus convexe; d'un vert bronzé un peu sombre et un peu bleuâtre, plus cuivreux et plus brillant sur les élytres qui sont ornées de fossettes rondes d'un vert métallique clair, un peu bleuâtre, surtout celles du dehors, les bords latéraux des élytres comme ceux du corselet teintés de bleuâtre obscur; tête rugueuse, front ayant 4 impressions avec une petite carène longitudinale; corselet trapézoïdal, peu transversal, atténué de la base en avant, côtés presque droits, surface fortement et assez densément ponctuée, rugueuse sur les côtés et en avant, au milieu un sillon peu profond, assez large à la base, s'effaçant en avant,

sur les côtés une assez forte impression longitudinale, finement et densément rugueuse, s'élargissant 3 fois sur les bords mêmes qui sont un peu déprimés; élytres oblongues, rétrécies après le milieu, tronquées-échancrées à l'extrémité avec les angles très brièvement pointus, surface à lignes de gros points formant presque des stries, les intervalles assez convexes, interrompus par des fossettes rondes, marqués de quelques points, un peu plissés à la base et sur les côtés; dessous du corps, épipleures et pattes d'un vert métallique brillant, abdomen d'un violacé purpurin, tacheté de vert doré, prosternum fortement bisillonné, saillie intercoxale un peu carénée au milieu, quelques gros points épars sur l'abdomen, plus serrés sur les côtés de la poitrine.

Faralangana (*Blucheau*).

Polybothris indigna n. sp. — Long. 14 mill. — *Oblonga, postice attenuata, parum convexa, obscure cupreola, parum nitida, elytris vitta lata marginali impressa magis metallica, sat dense griseo-pilosula; capite laxe ac grosse punctato, plicatulo, inter antennas impresso, clypeo arcuatim sinuato, antennis brevibus, prothoracis medium vix superantibus, fuscis, opacis, articulis 3 primis aeneis, nitidis; prothorace transverso, elytris parum angustiore, antice a medio leviter angustato, dorso plicatulo-punctato, medio obsolete longitudinaliter impresso; scutello minuto, depresso; elytris oblongis, fere a medio attenuatis, leviter striatulo-punctatis, striis extus obsolescentibus, punctis sat grossis, intervallis vix convexis, plicatulis, laxe punctatis, apice leviter sinuato-truncatis, angulo externo vix prominulo; subtus cupraria, purpurino tincta, epipleuris obscure purpureis, pectore lateribus grosse punctato, medio polito et nitidiore, prosterno inter coxas fortiter bistriato, metasterno medio fortiter sulcato, abdomine rugosulo, laxe punctato, segmento ventrali ultimo apice laeviore, tarsis viridibus, nitidis.*

Madagascar (ma collection).

Cette espèce n'a rien qui rappelle les beaux *Polybothris* de la même contrée; elle a le faciès d'un petit *Perotis* et n'est remarquable que par la bande déprimée et pileuse qui longe le bord externe des élytres, ce qui la rapproche de *circumdata*, mais le corps est bien plus étroit, le corselet et la tête n'ont pas d'impressions pileuses.

Acmaeodera externa n. sp. — Long. 5 mill. — *Oblonga, subcylindrica, fusca, levissime metallescens, sat nitida, setulis pallidis brevibus parum dense vestita, elytris maculis minutis flavis, praesertim extus ornatis, nervulis 2 externis latius maculatis, disco post medium utrinque puncto oblongo flavo notato; capite dense punctato-ruguloso, clypeo an-*

tice emarginato, bilobato; prothorace transverso, antice a medio rotundato-angustato, dense ruguloso-punctato, medio obsolete sulcatulo, postice utrinque obsolete impresso, angulis rectis; elytris basi subtiliter marginatis, apice tantum angustatis sat subtiliter punctulato-striatulis, striis apice profundioribus, intervallis planiusculis, ruguloso-punctulatis (maculis flavis laevibus), intervallis 2 externis convexis et suturali apice magis elevatis, margine externo postice acute subtiliter serrulato; subtus dense punctato, albido-setosulo, pectore magis rugoso.

Suberbieville (*H. Perrier*).

Cet insecte ressemble à quelques espèces méditerranéennes, et est assez remarquable par ses taches jaunes placées sur la partie externe des élytres, parfois confluentes.

Acmaeodera pruinosa n. sp. — Long. 7 mill. — *Oblongo-elongata, apice acuminata, fusca, vage metallescens, modice nitida, squamulis minutis albis parum dense vestita, elytris maculis flavotestaceis minutis sparsutis, 1ª punctiformi, post humerum, 2ª externa, ante medium, obliqua, vittiformi, a medio ad marginem maculis plurimis minutis et macula discoidali post medium; capite subtiliter dense punctato-rugosulo, clypeo medio paulo angulato, antennis fuscis, brevibus; prothorace transverso, lateribus rotundato, antice angustato, margine antico cum angulis rotundato et medio fere producto, dorso dense punctato et lateribus rugosulo, basi utrinque sat fortiter impressa, postice recta, subtiliter marginata; elytris postice acuminatis, dorso ad humeros tuberosis, substriato-punctatis, striis apice profundioribus, intervallis planis, punctato-rugosulis, basi magis rugosis, sutura ad scutellum depressa, margine externo apice subtiliter crenulato, parte externa rugatula; subtus magis fusca, albosetulosa.*

Suberbieville (*H. Perrier*).

Ressemble un peu à l'*atomosparsa* Fairm. mais un peu plus grande, plus acuminée en arrière, plus parallèle, à corselet très arrondi sur les côtés, avec les élytres moins fortement striées, à taches jaunes très clairsemées et à squamules blanches très fines, se rapproche davantage de la *sparsuta* Fairm. à raison de la vestiture et de la forme du corselet, s'en éloigne par le corselet plus rétréci en avant, assez fortement sillonné au milieu et le chaperon biimpressionné en avant. Les fascies jaunâtres des élytres sont parfois presque cachées par les squamules blanchâtres, et leur extrémité est roussâtre.

Entomogaster n. g. — Ce genre, indiqué par La Ferté dans sa

collection, n'a pas été publié; il avait pour type l'*Anthaxia sexpunctata* C. G. qui, à en juger par la figure, n'avait guère de rapport avec les *Anthaxia*. Je ne la connais pas en nature, mais mon collègue et ami M. Kerremans m'a communiqué un insecte qui se placerait à côté, et en même temps je recevais, de M. l'abbé David, un autre insecte du même groupe. Ce nouveau genre se rapproche des *Cisséis* et des *Ethon* australiens; il diffère de ces derniers par la tête non profondément excavée ni sillonnée, le corselet non incliné en avant, à lobe médian basal à peine indiqué, l'écusson également triangulaire et acuminé mais petit, les élytres presque parallèles et les crochets tarsiens appendiculés. Il diffère des *Cisséis* par l'écusson non transversal et les 3 premiers articles des antenne courts, subégaux. Le corselet est à peine plus large que long, et les carènes latérales sont longues, l'externe tranchante et entière. Le prosternum est tronqué en avant, obtusément angulé en arrière et reçu dans une échancrure du mésosternum.

E. Kerremansi n. sp. — Long. 7 mill. — *Oblongo-elongatus, subparallelus, modice convexus, coeruleus, sat nitidus, sericeomicans, guttis niveis ornatus, prothorace utrinque uniguttato, elytris utrinque triguttatis, gutta 1a basali, 2a ante, 3a post medium, hac minore, interdum deficiente, coxis posticis extus late niveis, abdomine extus bimaculato et intus punctulis minutissimis, maculis prothoracis anterioribus interdum deficientibus; capite densissime subtiliter granuloso, medio late leviter depresso, antice fere truncato, antennis aeneis, prothoracis marginem anticum parum superantibus; prothorace longitudine vix latiore, lateribus vix arcuatis, basi sat fortiter angustato, dorso convexo, dense subtiliter punctato-granulato, basi utrinque sinuato, angulis obtusis; scutello triangulari, acuto, fere laevi; elytris oblongis, postice leviter ampliatis, ante apicem angustatis, apice rotundatis, dorso subtilissime granuloso-punctatis et transversim plicatulis, basi sat fortiter impressis, sutura postice paulo elevata; subtus similiter sculpturatus.*

Fort Dauphin (*Blucheau*).

Ressemble assez à la figure de l'*E. sexpunctatus* C. G. (*Anthaxia*), mais un peu plus grand, d'un beau bleu, les taches des élytres semblablement disposées, mais le corselet est presque aussi long que large, à peine arrondi sur les côtés, et la sculpture de tout le corps est extrêmement fine et serrée, remarquable par les fines lignes qui séparent les rangées de points.

E. modestus n. sp. — Long. 6 mill. — *Oblongus, fusco-coeru-*

lescens, fere velutinus, prothorace vage cupreolo tincto, elytris fasciolatis, fasciis baseos leviter cupreolis, posticis griseo-coerulescentibus, valde dilaceratis; capite dense subtiliter rugosulo-punctato, fronte antice transversim carinata, ad oculos utrinque fovea albido-pubescente signata, carina albido-pubescente medio interrupta et vitta simili albida prolongata, antennis crassiusculis, obscuris; prothorace transverso, antice dilatato, basi elytris angustiore, dorso inaequali, basi late triimpresso et transversim depresso, antice utrinque transversim leviter impresso, margine postico trisinuato, utrinque anguste polito, cupreo-micante, carinula interna brevi; elytris oblongis, post medium leviter ampliatis, apice rotundatis, haud denticulatis, dense subtiliter coriaceo-punctulatis, basi et ante medium impressiusculis, margine basali anguste elevata et polita; subtus dense albido-pubescens.

Madagascar (collection Kerremans).

La coloration de cet insecte, assez mal conservé du reste, ressemble à celle des *Coraebus* à fascies ondulées et diffère notablement, sous ce rapport, des autres *Entomogaster* dont il présente les caractères.

Il faut ajouter à ces espèces, d'après l'avis de l'auteur, l'*Agrilus octoguttatus* Kerrem. (Ann. Soc. ent. Belg., 1894, 353), de Diego-Suarez. — Il a 3 1/2 à 4 mill. de longueur, il est allongé, subparallèle, d'un noir brillant, avec des reflets d'un violacé cuivreux sur les bords du corselet et des fémurs et 3 petites taches rondes d'un blanc pur sur chaque élytre, les côtés du corselet de même couleur; le dessous d'un noir brillant avec des taches d'un blanc pur sur le métasternum et sur les côtés du 3e segment abdominal. — Diego-Suarez.

Discoderes nigrovirens n. sp. — Long. 8 mill. — *Elongatus, subparallelus, postice leviter ampliatus, supra planiusculus, obscure coerulescentivirescens, plagulis nigris intermixtus, fronte summa medio sulcata et utrinque valde ovato-tuberosa, tuberculis nigris, ad oculos utrinque plagula minuta rotunda nitida signata, clypeo antice medio punctato-elevato signato; prothorace transverso, lateribus fere rectis, ante angulos tantum rotundatis, dorso subtiliter et fere transversim rugosulo, inaequali, basi quadriimpresso, disco antice foveolato, plicatulo, extus antice utrinque angulatim plicato; scutello minuto, sat acuto, fere laevi; elytris prothorace haud latioribus, ad humeros sat angulatis, dein levissime angustatis et ante apicem paulo dilatatis, apice truncatulis, extus et intus rotundatis, dorso dense subtiliter punctulato-coraceis, sutura paulo elevata, apice breviter dehiscente, disco paulo inaequali et utrinque costula media a medio obliterata signato, parte reflexa*

maculis nigris alternata, subtus similiter colorata, setulis albidis sat dense vestita.

Suberbieville (*H. Perrier*).

La forme et la coloration sombre de cette espèce la rendent facile à reconnaître. Elle ressemble au *saxosicollis* Fairm., mais elle est plus grande, plus allongée, plus parallèle, le sommet de la tête présente d'énormes tubercules tandis que le corselet est bien moins inégal, les élytres sont plus longues, tronquées à l'extrémité, mais leur sculpture est analogue.

Sponsor fulgens n. sp. — Long. 4 mill. — *Oblongus, elytris a basi postice attenuatis, viridi-metallicus, valde nitidus, prothorace aureo-micans, elytris aureo- et coeruleo-tinctis; capite convexiusculo, sat dense punctulato, antice verticali, clypeo rugosulo, prothorace transverso, antice angustato, lateribus vix arcuatis, margine externo subtilissime crenulato, auroso, dorso dense subtiliter punctulato, basi asperulo et fortius punctato, basi subtiliter marginata et utrinque punctato grosso signata, angulis anticis valde deflexis; scutello minutissimo, punctato; elytris basi prothorace haud latioribus, a basi postice attenuatis, apice separatim rotundatis, dorso lineato-punctatis, punctis extus confusis et densioribus, basi minus impressis, sutura elevata, obscura, stria suturali postice profunda; subtus fere laevis.*

Ile Maurice (donné par M. Chabanaud).

Se distingue par la forme des élytres qui se rétrécissent peu à peu dès la base à peu près comme chez les *S. pinguis* et *coerulescens*, mais d'une manière plus nette; outre la coloration le corselet est plus court, plus droit sur les côtés, et les élytres sont plus distinctement ponctuées en lignes, au moins vers la suture.

II. — CÉRAMBYCIDES

Paralocus annulicornis n. sp. — Long. 9 1/2 mill. — Forme du *semitibialis* Fairm., de Diego-Suarez, mais bien plus petit, plus étroit, plus parallèle, d'un fauve roussâtre assez brillant, devenant plus clair vers l'extrémité des élytres et plus foncé sur la tête et le corselet avec des taches de pubescence blanche très fine sur ces derniers ainsi que sur les élytres; tête très finement et densément ponctuée, sillonnée entre les yeux, dénudée et roussâtre en avant, mandibules noires à l'extrémité, antennes très fines, un peu plus longues que le corps, d'une forme pâle, les 2 premiers articles d'un brun rougeâtre, les

suivants terminés par une tache brune qui s'atténue et finit par s'effacer dans les derniers; corselet à peine plus long que large, à côtés parallèles, presque droits, faiblement sinués à la base, au milieu une fine carène s'élargissant en arrière et formant un relief médiocrement saillant, dénudé, impressionné en arrière, avec un très petit pli de chaque côté et 4 ou 5 fossettes rondes en dehors; écusson brun, ponctué, brillant, presque tronqué; élytres allongées, parallèles, arrondies séparément à l'extrémité, ponctuées assez fortement à la base qui est déprimée, mais ensuite plus faiblement et plus densément, une faible côte partant de l'épaule et se perdant en arrière; dessous brun, brillant, finement pubescent, rougeâtre au milieu, fémurs d'un brun rougeâtre, plus clair à la base, avec un anneau pâle avant l'extrémité, tarses et grande moitié basilaire des tibias d'un jaune pâle.

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Paralocus scutatus n. sp. — Long. 10 mill. — Ressemble beaucoup au précédent; tête et corselet plus foncés, la première plus fortement sillonnée, non dénudée ni rougeâtre en avant, antennes plus longues, entièrement d'un brun de poix, 1er article un peu ponctué; corselet plus court, plus arrondi sur les côtés, plus finement ponctué avec quelques rares gros points, ayant aussi un petit relief oblong au milieu de la base, mais non prolongé en avant, et quelques taches en fossettes brunes sur les côtés; écusson presque tronqué, d'un brun noir, sillonné, élytres à base non déprimée, moins fortement ponctuée; dessous et pattes bruns, couverts d'une épaisse pubescence cendrée parsemée de points dénudés.

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Le genre *Teinotus* Brancs. (Soc. Hist. Nat. Trencsen, vol. XIX-XX, p. 127) dont le type, *T. cinereus*, est figuré pl. IV, n° 20, me paraît identique au genre *Paralocus*, à en juger par la figure qui accompagne la description et avec l'espèce que j'ai décrite sous le nom de *semitibialis*. Cependant mon insecte paraît plus long, surtout pour le corselet qui, de plus, n'est pas *subcoarctatus* en avant, et présente au milieu 2 tubercules, non une élévation transversale obsolète; il est garni de gros points très écartés, dénudés, et on ne peut dire qu'il soit : *nigro rude punctato*. C'est la coloration des tibias qui me fait croire à l'identité des deux insectes dont les descriptions ont paru presque en même temps.

Leptocera aeneola n. sp. — Long. 11 mill. — Ressemble extrêmement à *L.* (*Glaucytes*) *metallica* Fairm. (Ann. Soc. ent. Belg., 1896, C. R.,

381), pour la taille et la coloration; mais le corps est glabre, d'un brun foncé médiocrement brillant sur la tête et le corselet, le dessous brillant avec le milieu du prosternum et le mésosternum rougeâtres ainsi que le front; la tête est rugueusement ponctuée sur le sommet, non impressionnée entre les antennes, la face est lisse, verticale, le 3e article des antennes est presque trois fois aussi long que le 4e, le corselet est densément et également ponctué, non plissé en travers, les flancs sont bordés inférieurement d'une ligne blanche très fine; l'écusson est brun, lisse, presque tronqué; les élytres sont d'un bleu un peu verdâtre, métallique, devenant un peu cuivreux-doré à la base, la ponctuation est assez forte, serrée, irrégulière, un peu en lignes à la base, finement ridulée, à peine plus fine vers l'extrémité qui est nettement tronquée, nullement rougeâtre, la suture n'a pas de ligne argentée; les pattes sont d'un rougeâtre obscur avec les fémurs très claviformes.

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Leptocera coeruleata n. sp. — Long. 7 mill. — *Paulo elongata, prothorace convexo, elytris planiusculis, coerulescens, parum nitida, paulo sericans, antennis rufis, articulis 3 primis piceis; capite laevi, inter oculos transversim et longitudinaliter sulcatulo, antennis gracilibus, articulo 1° sat clavato, 3° et 4° ceteris brevioribus et inter se aequalibus; prothorace oblongo, latitudine fere duplo longiore, elytris angustiore, antice et postice fere aequaliter angustato, antice levissime constricto, medio leviter ampliato, dorso laevi, basi transversim impresso; scutello ovato, fusco, apice rotundato; elytris parallelis, ad humeros angulatis, apice rotundato-subtruncatis, dorso dense sat fortiter punctatis, punctis apice paulo minoribus, sutura tenuiter elevata; subtus fusco-coerulescens, pedibus rufescentibus, gracilibus, femoribus paulo infuscatis, valde clavatis.*

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Cet insecte diffère assez des vraies *Leptocera* par ses élytres déprimées, les pattes et antennes grêles, ces dernières ayant les 3e et 4e articles égaux, plus courts que les 5e et suivants. Sa sculpture est très fine et sa coloration très spéciale.

Nethinius Fairm., Ann. Soc. ent. Belg., 1889, C. R., 94.

Ayant constaté l'identité de ce genre avec le g. *Noemia* Pasc., j'ai proposé le changement du nom que j'avais donné. Mais je viens de constater qu'il y a déjà le nom de *Noemia* créé en 1851 par Mulsant pour un genre de Coccinellide tandis que le nom de Pascoe date de 1857.

Il faudra donc reprendre le nom de *Nethinius* non seulement pour les espèces de Madagascar, mais aussi pour celles de l'Asie orientale.

Eumimetes Perrieri n. sp. — Long. 14 à 20 mill. — *Oblongus, convexus, postice leviter attenuatus, nigro-fuscus, indumento pubescente griseo-cinereo dense vestitus, capite summo, prothorace et elytrorum basi fusco reticulatis, his macula minuta humerali nigro-velutina, utrinque macula subbasali et macula minuta discoidali nigro-penicillatis, antennis fuscis, dense subtiliter cinereo-pubescentibus; capite medio subtiliter striato; prothorace utrinque fortiter angulato, dorso haud transversim sulcatulo; scutello medio fusco-vittato; elytris uniformiter griseocinereis, parte basali, prothorace sola fusco reticulata; subtus cum pedibus similiter vestitus, pectore fusco-maculato, abdomine punctulis fuscis sparsuto.*

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Ce joli insecte a été trouvé en compagnie de l'*E. bioculatus* Fairm., auquel il ressemble beaucoup; il en diffère par le dessus de la tête, le corselet et la base des élytres couverts d'un réseau brun serré, ces dernières, sauf la base, sont d'un gris de souris uniforme, avec une tache noire aux épaules, une petite tache fasciculée après la base et une autre petite au milieu en arrière; le corselet n'a pas de stries transversales.

Madecops convexicollis n. sp. — Long. 13 mill. — Ressemble extrêmement à *M. denticollis* Fairm., de Bourbon, mais un peu plus grand, plus large, d'un brunâtre couvert d'une fine pubescence gris de souris avec des fascies vaguement enfumées à la base, au milieu et à l'extrémité, la tête est bien plus convexe en avant, marquée de petits points bruns écartés, les antennes sont plus longues, dépassant un peu l'extrémité des élytres, les articles dénudés et rembrunis à l'extrémité à partir du 3e, le 1er moins court et plus cylindrique; le corselet est parsemé de petits points bruns écartés, avec 3 lignes d'un gris plus clair, peu distinctes, et une bande basilaire brune biangulée en avant; l'écusson est presque tronqué, d'un brun foncé entouré de gris, les intervalles sont alternativement et faiblement relevés, marqués de points bruns avec quelques petites taches grisâtres, la suture également; le dessous et les pattes sont uniformément de la même couleur grise, parsemée de nombreux petits points brunâtres.

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Praonetha lineigera n. sp. — Long. 9 mill. — Ressemble beau-

coup à la *P. nervosa* Fairm., de Mayotte, mais plus petite, avec les antennes d'un brun assez clair, plus foncé à l'extrémité des articles, le 1er plus cylindrique, moins fusiforme; le corselet présente au milieu une ligne élevée, pâle, bordée de chaque côté par une ligne de gros points espacés, en dehors une bande également pâle, les côtés également pâles avec une très petite dent au milieu; l'écusson est d'un brun foncé; les élytres, très angulées aux épaules, ont la suture élevée, et de chaque côté 2 côtes plus ou moins saillantes, assez épaisses, la 1re atteignant presque l'extrémité, la 2e presque effacée à la base, un peu moins à l'extrémité et rejoignant plus ou moins la 1re, en dehors une côte plus ou moins marquée, les intervalles un peu concaves, légèrement ponctués; une teinte brunâtre formant un angle obtus, à la base, quelques points bruns sur la suture; les élytres sont d'un roussâtre carné avec quelques macules oblongues brunâtres, leur extrémité est tronquée simplement; le dessous et les pattes ont la même coloration parsemée de taches brunes, le tout plus brillant que le dessus; les fémurs sont plus épais et plus larges.

Vallée de la Betsiboka : Suberbieville (*H. Perrier*).

Praonetha obliquepicta n. sp. — Long. 8 1/2 mill. — *Elongata, postice vix attenuata, piceola, subtiliter dense pubescens, elytris fascia obliquata ab humeris incipiente et suturam versus oblique ducta ac dilatata, et ante apicem fasciis 2 paulo obliquis dilute pubescenti-cinereis; capite granulis minutis parum dense asperato, antennis corpore haud brevioribus, squalide fulvescentibus, articulis 3 primis piceis, fulvo punctatis, ceteris apice piceis; prothorace transverso, subquadrato, elytris angustiore, lateribus fere rectis, utrinque dente minuto armatis, basi et antice transversim impresso, linea media subelevata anguste pallida, lateribus vage pallidis; scutello fusco, lato, truncatulo; elytris ante apicem angustatis, apice oblique truncatis, angulo suturali valde rotundato, externo parum producto, sutura et utrinque lineis 2 tenuiter elevatis, punctis brunneis distantibus ornatis, interstitiis parum dense punctatis, punctulis brunneis sparsutis; subtus cum pedibus picea, maculis numerosis cinereo-pubescentibus variegata.*

Nossi-Bé (ma collection).

Cette espèce est remarquable par les dessins obliques des élytres dont les extrémités sont un peu déhiscentes avec les angles suturaux très effacés.

Rusculus n. g.

Ce nouveau genre, voisin des *Sthenias* et des *Nicarete*, diffère des

lindrique, tronqué, le 3e égal au 4e, les suivan
tous glabres, et atteignant presque l'extrémité
sont courtes, assez robustes, les crochets des ta
à la base, le pénultième article profondement bi

R. costulatus n. sp. — Long. 9 mill. — *Sa
piceus, vix nitidulus, pilis fuligineis variegatus;
hirsutus, capite dense fuliginoso, piloso, supra
lutiore, fronte concava, oculis sat grosse granula
gracilibus, fuscis, opacis, articulo 1° crasso, rugul
tioribus; prothorace subquadrato, lateribus vix ar
tice aequaliter angustato, dorso sat subtiliter strig
guste et utrinque late denudato, fusco; scutello
rotundato; elytris ad humeros angulatis, ab humer
tenuatis, basi utrinque et paulo post medium ad
losis, declivitate apicali dense ferrugineo-pilosa, do
striatis, striis postice vix impressis, interval
praesertim, et leviter laxe aspero-punctatis, apic
subtus cum pedibus dense cinereo-pubescens, his l
punctis denudatis sparsutis.*

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Le genre *Crossotiades* Fairm., Ann. Soc. ent. Bel
est identique au genre *Nicarete* Thoms.

Hoplopappus n. g.

H. attenuatus n. sp. — Long. 3 1/3 mill. — Un peu allongé, atténué en arrière, convexe, brun, peu brillant, corselet un peu rougeâtre en avant, élytres d'un fauve assez pâle, à peine brillant, finement pubescentes, très atténuées à l'extrémité qui se termine en pointe mousse, couvertes d'une ponctuation extrêmement fine et serrée, les 2 reliefs de la base se terminant par une petite pointe noire; en arrière quelques linéoles brunes, une plus large sur les côtés au milieu; le dessus et les pattes sont brunâtres, les segments ventraux à bande apicale rousse, les pattes un peu tachetées.

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Apomecyna serieguttata n. sp. — Long. 4 à 6 mill. — *Oblongo-elongata, subparallela, convexa, picea, pube grisea dense vestita et pilis fuscis obliquis sat dense hirtula, elytra disco maculis punctiformibus albido-pilosis uniseriatim instructis et punctis pilosis albidis variegatis; capite rufescente, vertice grosse punctato, antice laeviore, antennis rufo-piceis, crassiusculis, 2/3 corporis attingentibus, subtus leviter ciliatis; prothorace parum transverso, elytris angustiore, lateribus rotundato, antice et postice aequaliter angustato, densissime ruguloso-punctato, pilis griseis maculatim condensatis; scutello dense albido-piloso; elytris sat elongatis, parallelis, apice separatim rotundatis, punctato-striatulis, punctis parum densatis, basi confusis, intervallis vix connexiusculis (5 maculis albidis minutis seriatim ornato), postice magis elevatis, striis externis magis impressis; subtus fuscula, apice paulo rufescens, griseo-pubescens, pedibus rufo-testaceis.*

Subervieville (*H. Perrier*).

Ressemble assez à l'*A. guttulata* Fairm., mais plus parallèle, plus petite, avec les élytres arrondies à l'extrémité et remarquables par la ligne de petites taches blanchâtres espacées sur le 5e intervalle.

Exocentrus elegans n. sp. — Long. 4 à 5 mill. — *Oblongus, sat convexus, piceo-fuscus, opaculus, dense subtiliter pubescens, prothorace lineis 3 tenuibus, albido-pubescentibus ornato, externis fere obsoletis, scutello, sutura et utrinque lineolis 4 interdum interruptis, paulo elevatis, albido-pubescentibus, dorso basi, post medium et ante apicem, fusco fasciolato, fasciis 2 ultimis persuturam anguste conjunctis; capite subtilissime dense punctulato, plus minusve rufescente, antennis rufo-piceis, subtiliter ciliatis, articulo 1° fusiformi; prothorace parum transverso, elytris valde angustiore, medio paulo ampliato et utrinque spinula brevissima armato, dorso densissime subtiliter punctulato; elytris ad*

humeros angulatis, parallelis, apice obtusis dorso lineato-punctatis, lineis albidis paulo elevatis, interstitio 1° latiore, irregulariter punctato; subtus fusco-piceus, subtiliter griseo-pubescens, pedibus sat brevibus, validis, rufopiceis, tarsis fuscis.

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Plus élégamment coloré que ses congénères, dépourvu de poils hérissés, avec des épines prothoraciques très fines et très courtes.

NITIDULIDES DE L'AFRIQUE OCCIDENTALE

(CAMEROUN)

RÉCOLTÉS PAR M. L. CONRADT.

PAR A. GROUVELLE.

Xanthopeplus (1) **ipsoides** n. sp.

Sat elongatus, parallelus, convexus, testaceus, nitidus, glaber; capite convexo, punctato; prothorace transverso, subquadrato; sat parce punctato; margine antico haud emarginato, angulis omnibus rotundatis; scutello transverso, subpentagonali; elytris tenue lineato-punctatis segmentis abdominis apertis dense punctatis. — Long. 4 mill. 1/2.

Moyennement allongé, parallèle, convexe, testacé, brillant, glabre; antennes courtes, sillons antennaires convergents en dedans. Tête convexe, ponctuée, angles postérieurs à peine marqués. Prothorax une fois et demie aussi large que long, légèrement rétréci au sommet, subrectangulaire, angles largement émoussés; ponctuation peu dense, fine sur le disque, un peu plus forte sur les côtés; marge basilaire à peine rebordée dans le milieu. Écusson transversal, subpentagonal, éparsement ponctué. Élytres environ d'un quart plus longs que larges ensemble, finement ponctués en lignes, surtout sur le disque; lignes ponctuées un peu irrégulières vers les côtés, intervalles très finement et très éparsement pointillés. Segments visibles de l'abdomen ponctués, 3e segment en partie caché par les élytres; marge externe des tibias denticulée.

Johann-Albrecht-Höhe. Collections G. Kraatz et A. Grouvelle.

Plus convexe et moins large que *X. brachelytris* Fairm.; de plus élytres non striés.

Cillaeus basalis n. sp.

Valde elongatus, parallelus, subconvexus, nitidulus, tenuissime pubescens, ater, basi elytrorum rufa; antennis, pedibus, apice segmentorum abdominis rufo-piceis; prothorace quadrato, dense punctato, ad angulos posticos impresso; elytris tenuiter reticulatis, stricte punctatis; intervallis uniseriatim punctatis; abdomine reticulato, subaspero. — Long. 7 mill.

(1) *Xanthopeplus* Fairm., *in* Le Natural., 1880, p. 181.

Très allongé, parallèle, un peu convexe, assez brillant, finement pubescent, noir; base des élytres assez largement rougeâtre, antennes, pattes, sommet des segments abdominaux roux enfumé. Tête densément ponctuée, impressionnée transversalement entre les yeux. Prothorax subcarré, très finement réticulé, assez densément ponctué de points profonds, allongés; angles postérieurs impressionnés; marge basilaire non rebordée dans le milieu. Écusson subpentagonal, densément ponctué. Élytres d'un tiers plus longs que larges ensemble, réticulés, striés-ponctués; stries assez enfoncées, nettes, non crénelées par les points; sur chaque intervalle une ligne de points allongés; ponctuation confuse au sommet. Segments visibles de l'abdomen réticulés, assez densément ponctués; ponctuation râpeuse.

Lolodorf. Collections G. Kraatz et A. Grouvelle.

Cillaeus Conradti n. sp.

Filiformis, subdepressus, subopacus, rufo-testaceus, ochraceo-pubescens; capite depresso, dense punctato; prothorace transverso, dense punctato, margine antico basique rectis, lateribus leviter arcuatis; scutello pentagonali; elytris confuse punctatis. — Long. 4 mill. 1/2 à 5 mill.

Filiforme, presque déprimé, subopaque, roux testacé, couvert d'une pubescence jaunâtre longue, couchée, assez serrée. Tête déprimée, densément ponctuée. Prothorax une fois et demie aussi large que long, densément ponctué; sommet et base coupés droit; bords latéraux légèrement arrondis, finement ciliés; angles antérieurs et postérieurs subobtus. Écusson pentagonal, parallèle à la base. Élytres environ une fois et demie aussi longs que larges ensemble, confusément ponctués. Segments visibles de l'abdomen ponctués.

Souvent le sommet des élytres et des segments abdominaux sont rembrunis.

Johann-Albrecht-Höhe. — Collections G. Kraatz et A. Grouvelle.

Cillaeus depressus n. sp.

Filiformis, depressus, opacus, tenue pubescens, rufo-ferrugineus; capite, apice elytrorum, abdomine, lateribus exceptis, nigris; capite prothoraceque dense punctatis, asperis; hoc subquadrato, margine antico basique rectis; elytris asperis, basin versus leviter lineato-punctatis. — Long. 4 mill.

Filiforme, déprimé, opaque, finement pubescent, roux ferrugineux; tête, sommet des élytres, abdomen, sauf les sommets des segments et

les marges latérales, noirs. Tête densément pointillée, finement chagrinée, présentant un reflet jaunâtre dû à la pubescence. Prothorax un peu moins long que large, un peu plus finement sculpté que la tête, faiblement arrondi sur les côtés, base et sommet tronqués, angles antérieurs arrondis, basilaires obtus. Écusson pentagonal, rembruni. Élytres une fois et un quart aussi longs que larges, finement chagrinés, présentant dans la région basilaire des lignes ponctuées, assez larges, peu profondes, s'atténuant vers le sommet. Dernier segment visible de l'abdomen longitudinalement caréné.

Johann-Albrecht-Höhe. Collections G. Kraatz et A. Grouvelle.

Cillaeopsis n. gen.

Corpus lineare, convexum.
Caput orbiculare, oculis prope basin positis.
Elytra striata.
Abdomen supra quatuor segmentis ultimis expositis.
Secundo segmento breviore.

Genre voisin des *Orthogramma* et *Cillaeus.*

Cillaeopsis Kraatsi n. sp.

Filiformis, convexus, nitidus, glaber, obscure castaneus; capite prothoraceque punctatis, punctis subelongatis; prothorace quadrato; elytris leviter tenueque striato-punctatis; segmentis abdominis apertis in longitudinem leviter subsulcatis. — Long. 4 mill. 1/2.

Filiforme, convexe, brillant, glabre, brun marron. Tête et prothorax ponctués, points un peu allongés, front convexe. Prothorax un peu plus long que large, parallèle, tronqué à la base et saillant un peu en avant au sommet; strie marginale de la base interrompue devant l'écusson. Écusson en triangle curviligne. Élytres une fois et demie aussi longs que larges ensemble, ponctués-striés; stries fines, atténuées vers le sommet. Segments visibles de l'abdomen aussi longs ensemble que le reste du corps, finement et assez densément ponctués, faiblement sillonnés dans la longueur, bordés de roux au sommet.

Johann-Albrecht-Höhe. Collections G. Kraatz et A. Grouvelle.

Cillaeopsis nitidula n. sp.

Filiformis, convexa, reticulata, subnitida, glabra, rufo-testacea, levissime infuscata; capite dense valdeque punctato; prothorace subtransverso

minus valde punctato quam capite; scutello subtriangulari; elytris striato-punctatis, striis ad apicem evanescentibus; segmentis abdominis dense punctulatis. — Long. 5 mill.

Filiforme, convexe, réticulé, légèrement brillant, glabre, roux testacé, très légèrement enfumé. Tête densément et fortement ponctuée, impressionnée, en avant, de chaque côté vers la naissance des antennes. Prothorax légèrement transversal, moins fortement ponctué que la tête, bord antérieur légèrement arqué en avant, base tronquée. Écusson en triangle curviligne. Élytres une fois et un tiers aussi longs que larges, ponctués-striés, stries effacées au sommet, ponctuation confuse. Segments visibles de l'abdomen finement pointillés, un peu moins longs ensemble que le reste du corps.

Lolodorf. Collections G. Kraatz et A. Grouvelle.

TABLEAU DES NITIDULIDES AFRICAINS VOISINS DU GENRE CILLAEUS.

1. 4e segment de l'abdomen non entièrement caché par les élytres (*Cillaeopsis*).. 2.
— 4e segment de l'abdomen caché (*Cillaeus*)................ 3.
2. Tégument non réticulé........................ *Kraatzi* Grouv.
— Tégument réticulé.......................... *nitidula* Grouv.
3. Tégument glabre ou à peine pubescent; couleur noire, base des élytres rouge, taille grande.............. *basalis* Grouv.
— Tégument très nettement pubescent.................... 4.
4. Dernier segment visible de l'abdomen longitudinalement caréné.. 5.
— Dernier segment visible de l'abdomen simple.............. 6.
5. Angles postérieurs de la tête dentés, couleur noire, un peu brillant, faiblement convexe.............. *contractus* Grouv.
— Angles postérieurs de la tête arrondis; couleur en partie ferrugineuse, mat, déprimé.................. *depressus* Grouv.
6. Intervalles des stries ponctués des élytres non ponctués.... .... *reticulatus* Grouv.
— Élytres marqués de rouge dans la région des épaules, ponctués. 7.
7. Intervalles des stries confusément ponctués.... *Conradti* Grouv.
— Intervalles des stries avec une ligne de points... *Fauveli* Grouv.

Carpophilus rufangulus n. sp.

Ovatus, convexus, nitidus, parce flavo-griseo-pubescens, ater; angulis prothoracis stricte rufis, subtus rufo-testaceo; prothorace dense punctato, utrinque ad angulos posticos foveolato; elytris dense punctatis, tribus ultimis segmentis abdominis apertis. — Long. 3 mill. à 3 mill. 1/2.

Ovale, convexe, brillant, densément ponctué, couvert d'une pubescence gris flave, assez longue, peu serrée, plus dense vers les angles antérieurs du prothorax et vers les épaules, noir avec les angles du prothorax finement rougeâtres et le dessous, sauf la massue des antennes, roux testacé. Prothorax transversal, fortement rétréci en avant, fovéolé de chaque côté vers les angles postérieurs; rebords latéraux formés de deux fines carènes partant de la base, se séparant peu après et venant, l'externe former l'angle antérieur réel du prothorax, et l'interne se fondre dans le rebord antérieur; carène externe invisible de dessus; espace compris entre les deux carènes subtriangulaires très allongé. Écusson subtrapéziforme. Élytres moins longs que larges ensemble. Trois derniers segments de l'abdomen visibles.

Lolodorf. Collections G. Kraatz et A. Grouvelle.

Carpophilus analis n. sp.

Ovatus, convexus, nitidus, parce pubescens, ater; ultimo segmento abdominis, antennis clava excepta tarsisque rufis; capite prothoraceque dense punctatis; scutello transverso, subpentagonali; elytris quam prothorace minus valde punctatis. — Long. 3 mill. 1/3.

Ovale, convexe, brillant, éparsement pubescent, noir, antennes sauf la massue, dernier segment de l'abdomen en dessus, deux derniers en dessous, tarses roux fauve; pattes brun de poix. Tête très densément ponctuée. Prothorax transversal, très fortement rétréci au sommet, densément ponctué sur le disque, plus densément et plus fortement vers les bords latéraux et surtout vers les angles postérieurs, disque convexe, un peu déprimé de chaque côté de la base. Écusson ponctué, transversal, à peine visiblement anguleux au sommet. Élytres moins longs que larges ensemble, densément mais bien moins fortement ponctués que le prothorax.

Johann-Albrecht-Höhe. Collections G. Kraatz et A. Grouvelle.

Espèce voisine de *C. obesus* Murr.; bien caractérisée par la couleur du dernier segment de l'abdomen.

Carpophilus tumidulus n. sp.

Ovatus, convexus, nitidus, parce griseo-pubescens, ater, antennis pedibusque piceis; prothorace transverso, antice angustato, dense punctato; scutello pentagonali; elytris dense et minus quam prothorace valde punctatis. — Long. 2 mill. 1/2.

Ovale, convexe, brillant, éparsement pubescent, noir, antennes et pattes couleur de poix. Tête fortement mais pas très densément ponctuée. Prothorax transversal, très rétréci au sommet, moins fortement ponctué que la tête sur le disque, plus densément et plus fortement sur les côtés, surtout vers les angles postérieurs. Écusson pentagonal. Élytres un peu moins longs que larges ensemble, moins fortement ponctués que le prothorax; suture légèrement tectiforme. Segments visibles de l'abdomen densément et finement ponctués.

Lolodorf. Collections G. Kraatz et A. Grouvelle.

Espèce voisine de *C. flavipes* Murray, mais plus brillante et moins densément ponctuée.

Epuraea Conradti n. sp.

Ovata, sat lata, convexa, nitida, parce pubescens, picea; lateribus prothoracis elytrorumque dilutioribus; ultimo articulo antennarum angustiore quam decimo; prothorace transverso, antice magis quam postice angustato, dense punctato; margine antico emarginato, lateribus rotundatis, late explanatis, disco ante scutellum transversim arcuatimque impresso; scutello triangulari; elytris ad apicem truncatis, dense punctatis, singulo subbiimpresso, lateribus explanatis; segmento abdominis aperto in longitudinem subcarinato. — Long. 3 mill. 1/2.

Ovale, assez large, convexe, brillant, densément ponctué, éparsement et finement pubescent, brun de poix avec les antennes sauf la massue, la bouche, les rebords réfléchis du prothorax et des élytres et la région scutellaire plus clairs. 3[e] article des antennes plus long que les 4[e] et 5[e]. Tête impressionnée de chaque côté auprès des yeux. Prothorax plus de deux fois plus large que long, fortement rétréci au sommet, moins fortement à la base; sommet largement échancré; bords latéraux arqués, marges largement explanées, surtout aux extrémités, concaves même, sauf dans la partie basilaire; sur le disque une assez forte impression arquée devant l'écusson. Écusson triangulaire. Élytres un peu plus longs que larges ensemble, tronqués au sommet; marges latérales moins fortement explanées que celles du

prothorax, concaves; disque vaguement biimpressionné. Pygidium acuminé, longitudinalement subcaréné.

Johann-Albrecht-Höhe. — Collections G. Kraatz et A. Grouvelle.

Voisine de *E. nitida* Reitt., mais crochets des tarses non dentés, marges latérales du prothorax et des élytres beaucoup plus larges, ponctuation plus forte et moins serrée.

Micropria n. gen.

Labrum vix conspicuum.
Antennae maris haud elongatae.
Tibiae extus simplices.
Ultimum segmentum abdominale simplice.
Pedes lati, tarsis dilatatis, unguiculis haud dentatis.

Genre voisin des *Pria*, distinct par les pattes larges, comprimées, et les tibias antérieurs non dentés sur leur tranche externe.

Micropria Kraatzi n. sp.

Oblonga, convexa, nitida, subglabra, nigra; antennis clava excepta pedibusque rufo-piceis; capite sat dense punctato; prothorace transverso, antice angustato, vix perspicue membranaceo, sat dense punctato; elytris magis valde punctatis quam prothorace, membranaceis.

♂ *Elytris ad apicem separatim acuminatis.* — Long. 1 mill. 1/2.

Oblong, convexe, brillant, à peine pubescent, noir. Antennes courtes, rougeâtres sauf la massue. Tête densément et assez fortement ponctuée. Prothorax transversal, rétréci au sommet, subsemi-circulaire, densément mais un peu moins fortement ponctué sur la tête, à peine visiblement réticulé; bords latéraux étroitement explanés. Écusson subsemi-circulaire, finement réticulé. Élytres environ d'un quart plus longs que larges ensemble, réticulés, plus fortement ponctués sur le disque que la tête; ponctuation atténuée vers le sommet, strie suturale n'atteignant pas l'écusson; sommet des élytres plus clair. Pattes roux foncé. Poitrine fortement ponctuée.

Élytres du mâle acuminés séparément au sommet.

Johann-Albrecht-Höhe. Collections G. Kraatz et A. Grouvelle.

Aethinopa parallela n. sp.

Sat elongata, subparallela, convexa, rufo-ferruginea, dense fulvo-pu-

... que le précédent. Prothorax environ ...
base que long, rétréci au sommet, densémen...
tué, cilié de jaune sur les côtés; bord anté...
échancré. Écusson semi-circulaire, denséme...
Élytres un peu plus longs que larges ensem...
au sommet, subtronqués, densément et finem...
segment abdominal du mâle tronqué vers le mili...
côté.

Gabon. Collections A. Fry et A. Grouvelle...
Albrecht-Höhe. Collections G. Kraatz et A. Grou...

Remarquable parmi les autres espèces du ge...
forme allongée subcylindrique.

Cyllodes basimaculatus n...

Oblongus, convexus, nitidus, tenue punctatus, ...
narum, capite, prothorace et elytris, macula b...
elytris ad apicem cunjunctim rotundatis. — Long...

Oblong, convexe, brillant, finement ponctué, no...
une tache longitudinale linéaire sur le disque du...
préscutellaire sur chaque élytre, pygidium et d...
finement et assez densément ponctuée, légèrem...
chaque côté vers la naissance des antennes. Proth...
plus éparsement ponctué sur le disque ...

tache du type me semble constituer une simple variété du *C. basimaculatus*.

Cette conclusion me semble d'autant mieux fondée qu'un examen très attentif de l'exemplaire type montre une très fine bordure testacée à la base du prothorax vers les angles postérieurs, et des taches vagues, rougeâtres, à peine visibles vers les angles antérieurs.

Nous rapportons également à la même espèce trois exemplaires noirs, présentant, mais à un moindre degré, les caractères si délicats que nous venons d'indiquer (*C. concolor*).

Cyllodes Conradti n. sp.

Ovatus, convexus, nitidus, alutaceus nigro-brunneus; subtus, antennis clava excepta pygidioque testaceis; capite dense punctato, antice transversim depresso; prothorace dense punctato, lateribus dilutioribus; elytris parce punctatis, ad apicem separatim rotundatis; pygidio dense punctato. — Long. 3 mill.

Ovale, convexe, brillant, alutacé, noir brunâtre plus clair sur la partie antérieure de la tête et sur les côtés du prothorax; base des antennes, dessus et pygidium testacés. Tête densément ponctuée, déprimée dans la partie antérieure. Prothorax assez densément pointillé, présentant quelques reflets rougeâtres sur le disque; base saillante devant l'écusson. Prothorax subpentagonal, densément ponctué, surtout sur le disque. Élytres ovales, environ aussi longs que larges ensemble, arrondis séparément au sommet, pas très densément ponctués, mais plus fortement que le prothorax. Pygidium densément ponctué.

Johann-Albrecht-Höhe. Collections G. Kraatz et A. Grouvelle.

Cyllodes praeustus n. sp.

Oblongus, sat latus, convexus, nitidus, alutaceus, testaceus; clava antennarum, capite, lateribus apiceque elytrorum nigricantibus; capite dense tenueque punctato; prothorace punctulato; scutello latissimo, tenue punctato; elytris quam prothorace fortius punctulatis. — Long. 4 mill.

Oblong, assez large, convexe, alutacé, brillant, testacé. Massue des antennes, tête, côtés et sommet des élytres noirâtres. Tête finement ponctuée, impressionnée entre les yeux, bouche claire. Prothorax finement pointillé, base très étroitement bordée de noir; base saillante dans le milieu sur l'écusson. Écusson plus de trois fois plus large que long, finement ponctué. Élytres aussi longs que larges ensemble, fine-

ment mais plus fortement pointillés que le prothorax, noirs avec une grande tache commune, testacée, envahissant toutes les régions scutellaire et terminale. Pygidium densément et fortement ponctué.

Johann-Albrecht-Höhe. Collections G. Kraatz et A. Grouvelle.

Voisin de *C. basimaculatus* Grouv., mais moins convexe, et de plus écusson notablement plus large.

Cyllodes misellus n. sp.

Oblongus, convexus, nitidus, vix perspicue alutaceus, nigro-piceus, lateribus prothoracis dilutioribus, antennis clava excepta subtusque testaceis; capite sat dense punctato; prothorace elytrisque punctulatis; scutello subtriangulari; pygidio dense fortiterque punctulato. — Long. 2 mill. 1/2.

Oblong, convexe, brillant, à peine visiblement alutacé, noir de poix; bouche et bords latéraux du prothorax plus clairs; antennes sauf la massue et dessous testacés. Tête assez densément ponctuée, à peine impressionnée entre les yeux. Prothorax plus finement ponctué que la tête; base saillante dans le milieu de l'écusson, assez fortement sinuée de chaque côté de la saillie. Écusson subtriangulaire, un peu plus fortement pointillé que le prothorax. Élytres aussi longs que larges ensemble, pointillés. Pygidium assez fortement et densément ponctué.

Johann-Albrecht-Höhe. Collections G. Kraatz et A. Grouvelle.

Lorsque la coloration foncée est incomplètement développée, les marges du prothorax sont plus claires.

Cyllodes Kraatzi n. sp.

Oblongus, subhemisphericus, nitidus, testaceus, alutaceus; capite punctato; prothorace, scutello elytrisque minus fortiter punctatis quam capite; pygidio valde punctato. — Long. 2 mill. 1/2.

Oblong, subhémisphérique, brillant, alutacé, testacé. Tête ponctuée, faiblement impressionnée entre les yeux. Prothorax moins fortement ponctué que la tête, saillant sur l'écusson dans le milieu de la base. Écusson subpentagonal, ponctué comme le prothorax. Élytres aussi longs que larges ensemble, substriés; ponctuation des intervalles presque en lignes, plus fine autour de l'écusson. Pygidium fortement ponctué. Pubescence du dessous rare, testacée.

Johann-Albrecht-Höhe. Collections G. Kraatz et A. Grouvelle.

TABLEAU DES CYLLODES AFRICAINS.

1. Tête rougeâtre, prothorax noir, bords latéraux rougeâtres; élytres noirs; ponctuation des élytres assez forte. *ruficeps* Fairm.
— Tête noire ou testacée, mais alors prothorax de même couleur que la tête .... 2.
2. Entièrement testacé; taille de 2 mill. 1/2 .... *Kraatzi* Grouv.
— Noir ou noir varié de testacé ou de roux .... 3.
3. Dessus entièrement noir ou brun .... 4.
— Varié de clair .... 6.
4. Taille de 5 à 6 mill .... var. *concolor* Grouv.
— — 4 mill. ou au-dessous .... 5.
5. Pygidium foncé; écusson subtriangulaire; brillant. *misellus* Grouv.
— — roux; écusson subpentagonal; un peu mat .... *Conradti* Grouv.
6. Prothorax rougeâtre, élytres noirs .... *ruficollis* Grouv.
— — noir ou testacé; élytres variés de testacé .... 7.
7. Prothorax noir; élytres avec une tache préscutellaire testacée .... *basimaculatus* Grouv.
— Prothorax testacé .... 8.
8. Tache préscutellaire peu développée. var. *basimaculatus* Grouv.
— Tache préscutellaire envahissant la région scutellaire et l'épaule .... *praeustus* Grouv.

[redacted]

DESCRIPTIONS DE CLAVICORNES D'AFRIQUE ET DE LA RÉGION MALGACHE

2e Mémoire (1)

PAR ANTOINE GROUVELLE.

NITIDULIDAE.

Brachypeplus consobrinus n. sp.

Elongatus, parallelus, sat convexus, testaceus, nitidus, glaber; capite prothoraceque parce punctulatis; elytris striato-punctatis; tibiis ad apicem dentatis. — Long. 5 mill.

Allongé, parallèle, assez convexe, testacé, légèrement enfumé sur la région apicale des élytres, brillant, glabre. Tête éparsement ponctuée, convexe; yeux situés un peu en avant des angles postérieurs, ceux-ci marqués. Prothorax moins de deux fois plus large que long, subrectangulaire, très éparsement et plus finement ponctué que la tête; angles antérieurs et postérieurs assez largement arrondis, bord antérieur tronqué. Écusson pentagonal, ponctué. Élytres environ une fois et un tiers aussi longs que larges, ponctués-striés; stries effacées un peu avant le sommet. Segments visibles de l'abdomen très finement et peu densément pointillés. Tibias dentés vers l'extrémité, en particulier tibias antérieurs terminés par une échancrure qui détermine deux dents anguleuses.

Congo français : Benito. Collection A. Grouvelle.

Espèce voisine du *B. colastoïdes* Murr. Ces deux espèces viennent établir la transition entre les *Brachypeplus* et les *Chalepopeplus*.

Le *Brachypeplus agyzimbanus* Fairm. doit être rapporté à *B. depressus* Er. et le *B. costalis* Fairm. à *B. caffer* Bohem.

BRACHYPEPLUS GABONENSIS Grouv.

Il faut rapporter au genre *Brachypeplus* le *Cillaeus gabonensis* Grouv. in *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1894, *Bull.*, p. 12.

Epuraea singularis n. sp.

Oblongo-elongata, vix convexa, subopaca, flavo-pubescens, sulfureo-

(1) Voir *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1896, vol. LXV, p. 71.

testacea; 10° art. antennarum 11° haud latiore; capite prothoraceque dense punctatis; hoc transverso, antice angustato, lateribus stricte marginatis, apice truncato; elytris sat elongatis, subparallelis, apice subtruncatis, stria suturali impressa. — Long. 2 mill.

Oblong, allongé, à peine convexe, presque opaque, testacé jaunâtre, couvert d'une pubescence flave, assez dense sur les élytres. Antennes assez courtes, articles 2 à 5 plus longs que larges; massue oblongue, 11e article aussi large que le 10e, 6e à 8e grossissant progressivement, mais notablement moins larges que les suivants. Prothorax environ deux fois plus large à la base que long, rétréci au sommet, densément ponctué, bord antérieur tronqué, marges latérales étroitement rebordées. Écusson en triangle curviligne. Élytres un peu plus de deux fois plus longs que le prothorax, subparallèles, subtronqués au sommet, un peu plus éparsement ponctués que le prothorax; strie suturale marquée, effacée vers l'écusson. Tibias du mâle simples.

Cap de Bonne-Espérance. Collections A. Fry et A. Grouvelle.

Stelidota costulata n. sp.

Oblonga, modice convexa, nigro-picea; capite prothoraceque dense punctatis, subopacis; disco prothoracis ante scutellum biimpresso, lateribus haud explanatis; scutello subsemicirculari; elytris punctato-striatis, intervallis costulatis. — Long. 8 mill.

Oblong, médiocrement convexe, brun de poix un peu plus clair sur les bords du prothorax et des élytres. Antennes assez allongées, un peu plus longues que larges, dernier article plus étroit que le précédent, article 6 à 8 à peine plus longs que larges. Tête et prothorax densément ponctués, subopaques. Prothorax environ deux fois plus large que long, parallèle à la base, rétréci au sommet, bord antérieur largement échancré; sur le disque deux impressions devant l'écusson; côtés et base finement rebordés. Écusson subsemi-circulaire. Élytres parallèles à la base, séparément acuminés au sommet, à peine plus longs que larges ensemble, assez fortement ponctués-striés, intervalles, surtout les alternes, subcostiformes, pubescents.

Île Maurice : Curepipe. Collection Alluaud.

Se sépare très nettement de toutes les autres espèces par sa faible convexité, la ponctuation très serrée de la tête et du prothorax et la sculpture spéciale des élytres.

Platychora binotata n. sp.

Oblonga, vix convexa, subnitida, parce pubescens, nigra; singulo elytro rufo-maculato; capite sat parce punctato; prothorace transverso, punctato, punctis utrinque rugosis et validioribus, lateribus stricte marginatis; elytris lineato-punctatis; pygidio rugoso-punctato. — Long. 4 mill. 1/2.

Oblong, large, subparallèle, faiblement convexe, assez brillant, couvert d'une pubescence grise, peu serrée, disposée en lignes sur les élytres, noir; bord antérieur de la tête rougeâtre, marges latérales du prothorax et des élytres, sommet des dernières et suture très étroitement bordés de roux un peu rembruni; antennes et dessous également rougeâtres. Tête transversale, peu densément ponctuée, biimpressionnée entre les naissances des antennes. Prothorax plus de deux fois plus large que long, rétréci au sommet, parallèle à la base, étroitement explané sur les côtés; bord antérieur largement échancré; ponctuation fine et peu serrée sur le disque, dense, beaucoup plus grosse et rugueuse sur les côtés. Élytres un peu plus longs que larges ensemble, un peu atténués vers le sommet, tronqués, chacun avec une tache orbiculaire rougeâtre, sur le disque, en avant du milieu; ponctuation disposée en lignes assez serrées, confuse au sommet. Pygidium rugueusement ponctué.

Pays des Somalis (*Revoil*). Collection du Muséum de Paris.

Platychora australis n. sp.

Ovata, lata, nitida, modice convexa, nigro-picea, parce flavo-pubescens; capite dense punctato, prothorace minus fortiter punctato, lateribus cicatricosis; elytris in disco sparsim punctulatis, lateribus lineato-punctatis, seriatim pubescentibus, apice truncatis, pygidio rugoso. — Long. 5 mill. à 6 mill. 1/2.

Ovale, large, médiocrement convexe, brun de poix, plus clair sur le prothorax; marges du prothorax et des élytres rougeâtres. Antennes allongées, d'un brun rougeâtre, éparsement garni de poils flaves recourbés. Tête densément ponctuée. Prothorax très transversal, rétréci au sommet, marge antérieure largement échancrée, droite; disque moins fortement et plus éparsement ponctué que la tête, marges latérales couvertes d'une grosse ponctuation plus ou moins confluente, côtés assez étroitement explanés. Écusson triangulaire, presque lisse. Élytres un peu plus longs que larges ensemble à la base, atténués vers le som-

ment, tronqués, disque éparsement et finement ponctué, côtés assez grossièrement ponctués en lignes, bords latéraux explanés, pubescence disposée en lignes. Pygidium grossièrement ponctué. Dessous brillant, en général finement ponctué. Dernier segment de l'abdomen du mâle arrondi au sommet, légèrement sinué de chaque côté, présentant deux impressions profondes donnant naissance chacune à un faisceau de poils dorés.

Natal. Collection C.-H. Martin.

TABLEAU DES ESPÈCES AFRICAINES DU GENRE PLATYCHORA.

1. Espèces glabres.. 2.
— Espèces pubescentes ou squameuses........................ 3.
2. Entièrement noir.................................... **ebena** Thoms.
— Élytres en partie rouges (*bimaculata* Kr.).......... **ornata** Reitt.
3. Vestiture formée d'une pubescence cendrée fine (1)........ **binotata** Grouv.
— Vestiture squameuse ou formée de poils assez robustes recourbés.. 4.
4. Taille grande; vestiture formée de poils recourbés, disposés en lignes sur les élytres.................. **australis** Grouv.
— Taille petite; vestiture squameuse........................ 5.
5. Vestiture et ponctuation des élytres confuses. **squamosa** Grouv.
— — — presque en lignes sur les côtés des élytres.. **varia** Grouv.

Ornosia nov. gen.

Labrum bilobatum.
Mandibulae apice bicuspes.
Tarsi dilatati.

Nouveau genre venant se placer entre les *Soronia* et les *Amphotis.*

Ornosia sexpunctata n. sp.

Oblonga, modice convexa, submitida, parce griseo-pubescens, picea ; la-

(1) Ici doit se placer *P.* (*Brachypeplus*) *deplanata* Boh., espèce de petite taille, à pubescence cendrée, fine, sans tache sur les élytres.

[redacted]

teribus prothoracis elytrorumque dilutioribus; singulo elytro luteo-triguttato; fronte convexiuscula, utrinque concava, in longitudinem sulcata; prothorace tranverso, antice quam postice angustiore, dense punctato; elytris ad apicem cunjunctim subacuminatis, dense punctatis. — **Long. 7 mill.**

Oblong, subacuminé au sommet des élytres, légèrement convexe, un peu brillant, finement et éparsement pubescent; densément ponctué, brun de poix, plus clair sur les bords latéraux du prothorax et des élytres. Bouche et antennes, sauf les deux premiers articles de la massue, rougeâtres; troisième article de l'antenne très allongé, 7e et 8e subcarrés. Tête déprimée en avant, relevée sur le front en deux légères protubérances séparées par un court sillon longitudinal et limitées en avant par un profil anguleux. Prothorax transversal, plus rétréci au sommet qu'à la base, explané sur les côtés; bord antérieur largement échancré, tronqué dans le milieu de l'échancrure, légèrement sinué de chaque côté de la partie tronquée; marges latérales assez largement explanées. Écusson transversal, largement arrondi. Élytres environ une fois et demie aussi longs que larges ensemble, chacun avec trois taches ponctiformes, testacées, la première près de l'écusson, longuement prolongée en arrière, la 2e, discoïdale, vers le quart de la longueur, la 3e, également discoïdale, un peu au delà du milieu; marges latérales explanées.

Madagascar : baie d'Antongil. Collections Alluaud et A. Grouvelle.

Soronia borbonica n. sp.

Oblonga, modice convexa, parce setosa et pubescens, fusco-testacea, nigro-variegata; prothorace transverso, 9-foveolato, margine antico utrinque sinuato, lateribus subundulatis; elytris subcostatis, lateribus late explanatis. — Long. 4 mill.

Oblong, modérément convexe, opaque, couvert d'une pubescence couchée, flave, peu serrée, entremêlée sur le prothorax de soies jaunes squameuses, couchées, et sur les élytres de soies dressées, recourbées en arrière, disposées en lignes; testacé un peu enfumé, varié de brun et de noir sur le prothorax et les élytres. Bord antérieur de la tête rougeâtre, saillant en avant, fortement sinué de chaque côté entre le sommet tronqué et la base des antennes. Prothorax transversal, rétréci en ...t; bord antérieur largement échancré, sinué de chaque côté du mi... base droite, rebordée, bords latéraux subondulés, explanés, dis... ...avec 9 fossettes, 3 en ligne transversale en avant, 4 en arrière et

deux autres plus près des bords latéraux entre les lignes transversales. Élytres largement explanés sur les côtés, chargés de rudiments de côtes longitudinales noires, fortement rembrunis dans la moitié apicale.

La Réunion : plaine des Palmistes. Collection Alluaud.

Soronia distincta n. sp.

Oblonga, modice convexa, opaca, flavo-cinereo-pubescens, parce nigro- vel flavo-setosa, testacea, nigro-variegata; prothorace transverso, antice angustato, vix foveolato, apice subtruncato; elytris haud costatis, lineato-setosis. — Long. 4 mill.

Oblong, assez large, médiocrement convexe, opaque, couvert d'une pubescence couchée, flave, cendrée, entremêlée de soies recourbées en arrière, flaves ou noires suivant la couleur du tégument. Antennes testacées, grêles, articles 2 à 6 plus longs que larges. Yeux garnis de soies. Prothorax plus de deux fois plus large que long, rétréci en avant, subtronqué au sommet, à peine fovéolé; bords latéraux à peine relevés, explanés. Élytres sans côtes longitudinales, portant, en plus de la pubescence couchée, des lignes de soies dressées, variées de brun surtout sur la partie apicale qui, chez les insectes de coloration bien développée, devient presque entièrement noire; bords latéraux assez étroitement explanés.

Cap de Bonne-Espérance. Collections du Musée du Cap et A. Grouvelle.

Tableau des Soronia de l'Afrique australe
et de la Région malgache.

1. Bord antérieur du prothorax presque tronqué, élytres sans côtes. — Afr. austr. .... **distincta** Grouv.
— Bord antérieur du prothorax échancré .... 2.
2. Intervalles des élytres costiformes; marge antérieure du prothorax très échancrée; angles antérieurs aigus, saillants. — Afr. austr. .... **Raffrayi** Grouv.
— Intervalles sans côtes ou avec des rudiments de côtes interrompues .... 3.
3. Insecte mat; marges latérales du prothorax et des élytres largement concaves; prothorax très fortement fovéolé. — La Réunion .... **borbonica** Grouv.

[redacted]

— Insecte brillant.. 4.

4. Forme allongée; prothorax sans fovéoles. — Afr. austr.... .... **marmorata** Er.

— Forme ovale, prothorax fovéolé. — Madagascar........... .... **Alluaudi** Grouv.

LORDITES BIPLICATUS Fairm.

Il faut rapporter à la femelle de cette espèce le *L. sinuatipennis* du même auteur (*Le Naturaliste*, 1880, p. 181). Le mâle est caractérisé par la courbure apicale de ses tibias antérieurs et intermédiaires, par sa forme ovoïde, et généralement par un pli longitudinal un peu saillant placé à la base de l'élytre entre la 5e et 6e ligne pubescente.

Lordites ferrugineus n. sp.

Oblongus, convexus, opacus, punctatus, ferrugineus; lateribus prothoracis elytrorumque stricte marginatis; elytris subcostatis. Tibiis anticis intermediisque ad apicem intus incurvatis. — Long. 11 mill.

Oblong, convexe, opaque, densément ponctué, couvert d'une pubescence flave peu serrée disposée en lignes sur les élytres, lignes pubescentes un peu plus accentuées sur les vestiges de côtes longitudinales; couleur générale ferrugineuse. Bords latéraux du prothorax et des élytres étroitement rebordés, non explanés.

Tibias antérieurs et intermédiaires des mâles recourbés à angle droit à l'extrémité et dilatés.

Zanguebar : Mhonda Ouzigona; (récolté par *A. Hacquard*). Collections A. Fry et A. Grouvelle.

Lordites bipustulatus n. sp.

Ovatus, convexus, subopacus, punctatus, parce flavo-pubescens, nigropiceus; elytris rufo-maculatis; lateribus prothoracis elytrorumque stricte marginatis. Tibiis anterioribus ad apicem ampliatis, intermediis curvatis. — Long. 13 mill.

Ovale, convexe, presque mat, couvert d'une pubescence flave, fine, peu dense, déterminant sur les élytres des lignes pubescentes à peine sensibles, brun de poix, taché de rougeâtre sur les élytres. Ponctuation du prothorax dense, râpeuse. Élytres avec des vestiges de côtes, chacun avec une grande tache rougeâtre discoïdale au delà du mi-

lieu, une petite de chaque côté de l'écusson et plusieurs petites peu visibles. Tibias antérieurs du mâle triangulaires, larges au sommet, faiblement courbés, terminés à l'angle apical externe par une saillie émoussée; tibias intermédiaires courbés.

Bagamoyo : Collections A. Fry et A. Grouvelle.

Lordites quadrimaculatus n. sp.

Oblongus, convexus, subnitidus, pubescens, nigro-piceus; singulo elytro rufo-bimaculato; antennis, articulo primo clavaque exceptis, rufis; prothorace transverso, antice angustato, dense punctato; scutello triangulari; elytris vix perspicue costulatis, costis lineato-pilosis, intervallis parce breviterque pubescentibus. — Long. 6 à 7 mill.

Oblong, convexe, peu brillant, couvert d'une pubescence formée de fines soies claires, plus ou moins dressées, disposées en lignes sur les élytres, et de soies beaucoup plus fines et plus courtes, peu serrées, placées entre les intervalles laissés par les soies plus accentuées, noir de poix; tarses et antennes sauf le 1er article et la massue rougeâtres; massue des antennes subconique. Tête densément ponctuée, biimpressionnée au niveau antérieur des yeux. Prothorax plus de deux fois plus large que long, rétréci en avant, densément ponctué, marge antérieure assez largement et peu profondément échancrée. Écusson triangulaire. Élytres environ une fois et un tiers aussi longs que larges, chacun avec deux taches rougeâtres, la première transversale, enclosant contre la base un espace noir, la 2e vers le tiers postérieur, transversale; élytres présentant des vestiges de côtes longitudinales, ponctués, portant les soies dressées; intervalles presque biponctués.

Madagascar : baie d'Antongil. Collection du Muséum de Paris.

Lordites quadrinotatus n. sp.

Oblongus, convexus, subopacus, flavo-pubescens, niger; singulo elytro rufo-bimaculato; antennis, clava excepta, tarsisque rufis; capite prothoraceque dense punctatis; elytris lineato-punctatis; prima macula humerali, secunda transversa, versus ultimam tertiam partem. — Long. 5 mill. 1/2.

Oblong, convexe, à peine brillant, noir avec deux taches rouges sur chaque élytre, couvert d'une pubescence flave, redressée, arquée en arrière, peu serrée sur le prothorax, disposée en lignes sur les élytres avec interposition toutes les trois lignes d'une ligne plus accen-

tuée. Antennes, sauf la massue, rougeâtres. Tête densément ponctuée, impressionnée de chaque côté en avant; labre rougeâtre. Prothorax transversal, rétréci en avant, arqué sur les côtés, tronqué au sommet, densément mais moins fortement ponctué que la tête; intervalles des points subchagrinés, avec quelques petits points. Écusson subtriangulaire. Élytres ovales, environ d'un tiers et un quart aussi longs que larges ensemble; chacun avec deux taches rouges, la première humérale, oblique, s'avançant jusqu'au milieu du disque de l'élytre; la 2e vers le tiers postérieur, transversale, n'atteignant ni le bord latéral, ni la suture; ponctuation des élytres serrée, subrugueuse, disposée en lignes, intervalles de trois en trois subélevés vers le sommet.

Afrique orientale : Ikutha. Collection A. Grouvelle, un exemplaire femelle.

PRIA CLAVICORNIS Fairm.

On doit rapporter au genre *Pria* le *Stelodota clavicornis* Fairm. *Pria affinis* Reitt. est identique à cette espèce.

Pria decorata n. sp.

Oblonga, convexa, nitida, tenue pubescens, subtiliter punctata, nigra, testaceo-variegata; prothorace transverso, antice, angustato, lateribus, basi et tribus lineis apicem haud attingentibus testaceis; scutello testaceo; singulo elytro linea testacea maculato; apice abdominis subtusque testaceis. Antennis maris valde elongatis; clava triarticulata. — Long. 1 mill. 3/4 à 2 mill.

Oblong, convexe, brillant, finement et densément ponctué, très finement réticulé, couvert d'une pubescence fine, courte, assez serrée, ne masquant pas la couleur du tégument, testacé; tête et prothorax noirs, variés de testacé. Massue des antennes enfumée; antennes du ♂ très allongées; tête impressionnée en avant, disque noir. Prothorax deux fois plus large que long, rétréci en avant, noir avec les marges latérales, la base et trois lignes longitudinales n'atteignant pas le sommet testacées. Écusson subsemi-circulaire, testacé. Élytres environ une fois et un tiers aussi longs que larges, tronqués au sommet, noirs, chacun avec une tache testacée, sublinéaire, partant du milieu de la base, parallèle à la suture, se réfléchissant perpendiculairement, puis se redressant parallèlement à la suture et se terminant vers les 2/3 de la longueur; enfin au niveau de l'extrémité de cette ligne une petite tache testacée. Dessous testacé.

Madagascar. Collection A. Grouvelle.

L'antenne du mâle varie dans de fortes proportions comme longueur; lorsqu'elle est bien développée, le 1er article de la massue est aussi long que les deux autres réunis et son angle apical externe est très saillant. La coloration noire peut se resserrer et se réduire sur les élytres à deux taches; la 1re apicale, la 2e scutellaire.

Pria concolor n. sp.

Oblonga, convexa, subnitida, ferrugineo-testacea; capite sat dense punctato, clava antennarum haud infuscata; prothorace reticulato, sat dense punctato, antice angustato, angulis anticis subrotundatis, posticis rectis; elytris tenue recticulatis, parce punctulatis, ad apicem separatim rotundatis. — Long. 2 mill.

Oblong, peu allongé, convexe, pas très brillant, roux ferrugineux. Tête assez densément ponctuée; antennes concolores. Prothorax un peu moins de moitié aussi long que large à la base, rétréci au sommet, tronqué à la base et au sommet, finement réticulé, assez densément, mais moins fortement ponctué que la tête; angles antérieurs arrondis, postérieurs presque droits; bords latéraux étroitement rebordés. Écusson largement arrondi au sommet. Élytres un peu moins de une fois et demie aussi longs que le prothorax, arrondis séparément au sommet, très finement réticulés, assez éparsement pointillés; rebords latéraux étroits.

Cap de Bonne-Espérance. Collections A. Fry et A. Grouvelle.

Pria ruficollis n. sp.

Oblonga, convexa, subnitida, cinereo-pubescens; capite prothoraceque rufo-testaceis, clava antennarum infuscata; elytris nigro-brunneis; capite sat dense punctato, prothorace elytrisque reticulatis, sat parce punctulatis; prothorace transverso, basin versus leviter angustato, lateribus explanato-marginatis; elytris ad apicem subconjunctim rotundatis. — Long. 2 mill.

Oblong, convexe, un peu brillant, couvert d'une pubescence courte, peu serrée, gris cendré. Tête et prothorax roux testacé; massue des antennes rembrunie, élytres noirâtres, rougeâtres au sommet. Tête assez densément ponctuée, tronquée en avant. Prothorax environ de moitié aussi long que large, un peu rétréci à la base, plus fortement au sommet, assez largement explané sur les côtés, finement réticulé, plus éparsément et moins fortement ponctué que la tête; angles antérieurs arrondis, postérieurs très émoussés. Écusson presque demi-cir-

culaire. Élytres une fois et demie aussi longs que le prothorax, presque arrondis ensemble au sommet; plus étroitement explanés sur les côtés que le prothorax, encore plus finement réticulés et plus éparsement pointillés.

Cap de Bonne-Espérance. Collections A. Fry et A. Grouvelle.

Pria antennata n. sp.

Oblonga, modice convexa, opaca, rufo-testacea, dense flavo-albido pubescens: margine antico capitis sinuato: prothorace transverso, antice posticeque angustato; scutello subtriangulari; elytris ad apicem conjunctim rotundatis, pygidio aperto.

♂ *Antennis elongatis, articulis 7-11 intus longe dentatis.* — Long. 2 mill. à 2 mill. 1/4.

Oblong, médiocrement convexe, opaque, roux ferrugineux clair, couvert d'une pubescence blanchâtre un peu jaunâtre, dense, couchée, formant de petits faisceaux de poils convergents. Tête triangulaire, aussi longue que large, marge antérieure sinuée. Prothorax un peu plus rétréci au sommet qu'à la base, environ deux fois plus large que long, bord antérieur tronqué; côtés étroitement rebordés, explanés, base sinuée de chaque côté de l'écusson. Écusson en triangle curviligne. Élytres plus de deux fois plus longs que le prothorax, arrondis ensemble au sommet, laissant à découvert le dernier segment de l'abdomen. Tibias antérieurs denticulés en dehors, terminés vers le sommet par quelques denticules plus forts.

♂ Antennes allongées, articles 2 à 6 plus longs que larges; 3 et 5 plus longs que les voisins; 7 à 11, surtout les quatre derniers, fortement dentés en dedans.

Griqua Land West : Hebron. Récolté par E. Simon. Collections C.-H. Martin et A. Grouvelle.

Pria squamosa n. sp.

Ovata, convexa, fusco-testacea, dense flavo-squamosa; squamis piliformibus, inclinatis; antennis pedibusque rufo-testaceis; clava antennarum quinquearticulata, nigra; prothorace transverso, antice angustato, lateribus arcuatis, stricte explanatis, apice truncato; angulis posticis obtu[illegible]sis, subrotundatis; scutello transverso, semicirculari; elytris subtrun[illegible]tis; subtus nigricante; segmentis abdominis medio depressis; tibiis [illegible]is, compressis. — Long. 1 mill. 1/2.

Ovale, convexe, testacé enfumé, brillant, couvert d'une vestiture formée de poils squameux, jaunâtres, couchés et assez serrés pour masquer presque complètement la couleur du tégument. Antennes d'un roux testacé, terminées par une massue oblongue, comprimée, noire, atteignant presque la moitié de la longueur de l'antenne; 3e article allongé, 1er article de la massue saillant en dedans. Prothorax densément ponctué, environ deux fois aussi large à la base que long, très rétréci en avant, tronqué au sommet, arrondi et étroitement explané sur les côtés. Écusson subsemi-circulaire. Élytres environ une fois et un quart aussi longs que larges ensemble, subtronqués au sommet. Dessous noirâtre, pattes testacées rougeâtres, tibias larges, comprimés; segments de l'abdomen déprimés sur le milieu.

Cap de Bonne-Espérance. Collections du Musée du Cap et A. Grouvelle.

Pria Martini n. sp.

Oblonga, convexa, nitida, olivaceo-testacea, dense flavo-pubescens; clava antennarum triarticulata; prothorace sat dense punctato; scutello triangulari, punctato; elytris ad apicem conjunctim rotundatis. — Long. 2 mill.

Oblong, convexe, brillant, d'un testacé olivâtre, couvert d'une pubescence couchée, flave, dense, formée de poils un peu épaissis disposés en petits faisceaux convergents vers le sommet des élytres et présentant pourtant dans l'ensemble un aspect uniforme. Massue de l'antenne de trois articles, légèrement dissymétrique chez le mâle; en bouton chez la femelle. 8e article très transversal chez le mâle, saillant en dedans, 7e présentant, mais à un moindre degré, le même caractère. Prothorax transversal, rétréci en avant, assez densément ponctué, bords latéraux à peine rebordés, explanés, surtout à la base. Écusson triangulaire ponctué. Élytres d'un tiers plus longs que larges ensemble, arrondis ensemble au sommet, assez densément ponctués, présentant parfois une bande humérale noirâtre.

Natal. Collection C.-H. Martin.

TABLEAU DES PRIA DE L'AFRIQUE AUSTRALE.

1. Élytres subtronqués au sommet, laissant à découvert le dernier segment de l'abdomen; massue des antennes du mâle formée d'articles séparés, dentés en dedans. **antennata** Grouv.

— Élytres couvrant l'abdomen. .... 2.

recourbée à l'extrémité sensiblement avant le rebord latéral. Une très faible dépression sur le milieu du métasternum du mâle.

Abyssinie. Collection du Muséum de Paris.

Meligethes illustris n. sp.

Ovatus, convexus, viridi-cyaneus, parce griseo-pubescens; subtus nigro; margine antico capitis truncato; prothorace transverso, antice angustato, dense punctato, membranaceo, angulis posticis obtusis, subrotundatis, lateribus sat late concavo-explanatis, scutello membranaceo; elytris densissime punctatis, punctis elongatis, intervallis haud membranaceis; tibiis anticis extus tenue denticulatis. — Long. 2 mill.

Ovale, convexe, vert bleuâtre, éparsement pubescent, dessous noir, tibias antérieurs un peu plus clairs, 2e et 3e articles des antennes rougeâtres. Marge antérieure de la tête tronquée, celle-ci finement réticulée. Prothorax plus de deux fois plus large que long, fortement rétréci au sommet, arrondi sur les côtés, angles postérieurs obtus, presque arrondis, marges latérales explanées, légèrement concaves; ponctuation forte et serrée, intervalles réticulés. Écusson un peu bleuâtre, éparsement ponctué, réticulé. Élytres environ une fois et un quart aussi longs que larges, couverts d'une ponctuation assez forte, allongée et très serrée, laissant des intervalles lisses beaucoup moins larges que les points. Élytres arrondis séparément au sommet, subtronqués. Marge externe des tibias antérieurs finement denticulée; ligne fémorale sans sinuosité spéciale.

Métasternum du mâle largement et superficiellement impressionné.

Cap de Bonne-Espérance. Collections du Musée du Cap et A. Grouvelle.

Aethina soror n. sp.

Ovata, lata, subopaca, nigro-picea, fulvo-pubescens; pilis in capite, prothorace et juxta basin elytrorum longioribus et dilutioribus; capite sat dense punctato; prothorace transverso, antice angustato, subdense punctato, lateribus ciliatis; scutello subsemicirculari; elytris dense punctatis; pygidio dense punctato. — Long. 6 mill.

Ovale, large, convexe, peu brillant, brun de poix, couvert d'une pubescence fauve, courte et foncée sur la majeure partie des élytres, longue et plus claire sur la tête, le prothorax et la base des élytres. Antennes rougeâtres, massue foncée. Tête densément et assez fortement ponctuée. Prothorax subsemi-circulaire, largement et profondé-

2. Antennes du mâle terminées par une massue formée d'articles lâches, anguleux en dedans................ **cinerascens** Er.
— Antennes terminées par une massue simple dans les deux sexes.. 3.
3. Tête et prothorax rougeâtres; élytres bruns.. **ruficollis** Grouv.
— Tête et prothorax de même couleur que les élytres; ceux-ci parfois avec une bande noire........................... 4.
4. Téguments nettement aciculés............. **dulcamarae** Illig.
— — lisses ou presque lisses....................... 5.
5. Pubescence rare ou peu dense, ne masquant pas la couleur du tégument... 6.
— Pubescence serrée.. 7.
6. Élytres nettement plus longs que larges ensemble. **magna** Rutt.
— — pas plus longs que larges ensemble.... **concolor** Grouv.
7. Massue des antennes noire; pubescence presque squamiforme. .... **squamosa** Grouv.
— Massue des antennes testacée; pubescence dense, mais fine. .... **Martini** Grouv

Meligethes similis n. sp.

Oblongus, convexus, nitidus, parce griseo-pubescens, ater, haud reticulatus; margine antico capitis arcuatim emarginato; prothorace transverso, antice angustato, sat parce punctato, lateribus stricte marginatis; elytris transversim rugulosis; pedibus rufo-testaceis, tibiis anterioribus ad apicem trispinosis; stria coxarum posticarum haud sinuata, ante marginem lateralem inflexa; unguiculis haud dentatis. — Long. 1 mill. 1/3.

Oblong, convexe, brillant, couvert d'une pubescence grise, peu serrée, non réticulé, noir. Marge antérieure de la tête échancrée en arc. Prothorax environ deux fois plus large que long, rétréci au sommet, étroitement rebordé sur les côtés, éparsement ponctué; base légèrement sinuée de chaque côté de l'écusson. Élytres environ d'un quart plus longs que larges ensemble, subtronqués au sommet, couverts d'une ponctuation assez forte, médiocrement serrée, rugueuse, formant des strigosités transversales. Pattes d'un roux testacé; tibias antérieurs finement dentés, terminés vers l'extrémité par trois dents épineuses, saillantes. Ligne fémorale des hanches postérieures, rebordant la hanche.

recourbée à l'extrémité sensiblement avant le rebord latéral. Une très faible dépression sur le milieu du métasternum du mâle.

Abyssinie. Collection du Muséum de Paris.

Meligethes illustris n. sp.

Ovatus, convexus, viridi-cyaneus, parce griseo-pubescens; subtus nigro; margine antico capitis truncato; prothorace transverso, antice angustato, dense punctato, membranaceo, angulis posticis obtusis, subrotundatis, lateribus sat late concavo-explanatis, scutello membranaceo; elytris densissime punctatis, punctis elongatis, intervallis haud membranaceis; tibiis anticis extus tenue denticulatis. — Long. 2 mill.

Ovale, convexe, vert bleuâtre, éparsement pubescent, dessous noir, tibias antérieurs un peu plus clairs, 2e et 3e articles des antennes rougeâtres. Marge antérieure de la tête tronquée, celle-ci finement réticulée. Prothorax plus de deux fois plus large que long, fortement rétréci au sommet, arrondi sur les côtés, angles postérieurs obtus, presque arrondis, marges latérales explanées, légèrement concaves; ponctuation forte et serrée, intervalles réticulés. Écusson un peu bleuâtre, éparsement ponctué, réticulé. Élytres environ une fois et un quart aussi longs que larges, couverts d'une ponctuation assez forte, allongée et très serrée, laissant des intervalles lisses beaucoup moins larges que les points. Élytres arrondis séparément au sommet, subtronqués. Marge externe des tibias antérieurs finement denticulée; ligne fémorale sans sinuosité spéciale.

Métasternum du mâle largement et superficiellement impressionné.

Cap de Bonne-Espérance. Collections du Musée du Cap et A. Grouvelle.

Aethina soror n. sp.

Ovata, lata, subopaca, nigro-picea, fulvo-pubescens; pilis in capite, prothorace et juxta basin elytrorum longioribus et dilutioribus; capite sat dense punctato; prothorace transverso, antice angustato, subdense punctato, lateribus ciliatis; scutello subsemicirculari; elytris dense punctatis; pygidio dense punctato. — Long. 6 mill.

Ovale, large, convexe, peu brillant, brun de poix, couvert d'une pubescence fauve, courte et foncée sur la majeure partie des élytres, longue et plus claire sur la tête, le prothorax et la base des élytres. Antennes rougeâtres, massue foncée. Tête densément et assez fortement ponctuée. Prothorax subsemi-circulaire, largement et profondé-

[redacted]

ment échancré au sommet, pas très densément ponctué sur le disque. Écusson semi-circulaire. Élytres moins longs que larges ensemble, tronqués au sommet, densément ponctués. Pygidium densément ponctué.

Amatorgaland. Collections du Musée du Cap et A. Grouvelle.

Espèce voisine de l'*Aethinopa calva* Reitt. comme aspect, mais n'appartenant pas au même genre.

AETHINA PUBESCENS Fairm.

L'*A. major* Reitt. doit être rapporté à l'*A. pubescens* Fairm. La description du premier auteur a été faite sur un exemplaire de teinte testacée, celle du second sur un exemplaire foncé. On rencontre des exemplaires intermédiaires bruns avec la base des élytres d'un testacé rougeâtre (*A. limbalis* Brancsik).

L'avant-dernier segment abdominal du mâle présente chez cette espèce deux petits tubercules transverses, cariniformes, placés sur une ligne légèrement arquée.

Aethinopa tumida Murray.

L'*Aethina tumida* Murr. doit être rapporté au genre *Aethinopa* Reitt. La description des pattes « The legs are broad and flat, the tibiae folding within the femora, as in the *Strongylini*, and the tarsi short, dilated, and villose » ne laisse aucun doute à cet égard. Il faut très probablement rapporter à cette espèce l'*A. calva* Reitt. qui semble décrit sur un insecte frotté.

AETHINOPA STRIOLATA Fairm.

L'examen du type de *Thalycra striolata* Fairm. montre que cette espèce doit être rapportée au genre *Aethinopa* Reitt.

AETHINOPA CASTANESCENS Fairm.

La même observation s'applique au *Thalycra castanescens* Fairm.

Amphicrossus natalensis n. sp.

Breviter ovatus, convexus, nitidus, nigro-piceus, pubescens; pubescentia fulva, pilis longis intermixta: lateribus prothoracis elytrorumque breviter ciliatis: elytris sat dense punctatis, apice subtruncatis. — Long. 4 mill. à 5 mill. 1/2.

Brièvement ovale, convexe, brillant, couvert d'une pubescence fauve, courte et peu serrée, entremêlée de longs poils plus ou moins couchés, groupés par fascies de quelques poils sur le prothorax et disposés en lignes sur les élytres, noir de poix, un peu plus clair sur les côtés et à la base du prothorax. Tête assez densément ponctuée. Prothorax très transversal, rétréci au sommet; côtés arqués, subexplanés, brièvement ciliés; marge antérieure largement échancrée; angles postérieurs largement arrondis, presque subtronqués. Écusson triangulaire. Élytres environ aussi longs que larges ensemble, subtronqués ou plutôt largement arrondis au sommet, un peu plus longuement ciliés sur les côtés que le prothorax, pas très densément et finement ponctués.

Natal. Collection C.-H. Martin.

Je ne retrouve pas chez cette espèce les caractères sexuels du mâle, si remarquables chez les *Amphicrossus* des Indes orientales; peut-être conviendra-t-il de ne pas la laisser parmi les *Amphicrossus* vrais.

Pseudocamptodes sordidus n. sp.

Hemisphericus, nitidus, rufo-testaceus, leviter infuscatus; clava antennarum oblonga, nigra, ultimo articulo ad apicem papula truncata terminato; capite parce punctato; prothorace minus dense punctato quam capite, apice late profundeque emarginato, basi ante scutellum producta; elytris magis fortius punctatis quam prothorace, separatim rotundatis, abdominem obtegentibus, stria suturali nulla. — Long. 3 mill.

Subhémisphérique, brillant, roux testacé, légèrement enfumé, massue des antennes noire, environ deux fois plus longue que large, deuxième article très transversal, troisième formé d'une partie très transversale, terminée par un bouton en forme de tronc de cône; deuxième article de l'antenne environ trois fois plus long que large. Tête très densément ponctuée. Prothorax moins fortement ponctué que la tête, très transversal, saillant en arrière devant l'écusson dans le milieu de la base. Élytres un peu moins longs que larges ensemble, arrondis séparément au sommet, couvrant l'abdomen, plus fortement ponctués que la tête sauf dans la région scutellaire; sur le disque des vestiges de stries.

Madagascar : baie d'Antongil. Collections du Muséum d'Histoire naturelle de Paris et A. Grouvelle.

Pseudocamptodes natalensis n. sp.

Oblongus, convexus, nitidus, glaber, niger, antennis clava excepta subtus, pygidioque rufo-fuscis; capite parce punctato; prothorace minus fortius punctato, basi ante scutellum producta; elytris parce punctulatis, punctis ad apicem validioribus; stria suturali juxta suturam impressa. — Long. 4 mill.

Oblong, convexe, brillant, glabre, noir; antennes sauf la massue, pygidium et dessous d'un roux enfumé. Tête éparsement ponctuée, impressionnée en avant entre les yeux, impression séparant l'épistome et formant de chaque côté un léger bourrelet. Prothorax transversal, rétréci en avant, plus finement ponctué que la tête, base saillante en arrière devant l'écusson. Élytres environ une fois et un tiers aussi longs que larges ensemble, arrondis séparément au sommet, éparsement pointillés sur le disque, beaucoup plus fortement vers le sommet; strie suturale contiguë à la suture. Pygidium densément et fortement ponctué.

Natal. Collection C.-H. Martin.

Pallodes Alluaudi n. sp.

Subhemisphericus, nitidus, rufo-ferrugineus; clava antennarum nigra; capite prothoraceque parce punctatis, hoc transverso, angulis posticis rotundatis, basi utrinque scutello sinuata; scutello triangulari; elytris subtruncatis, ad apicem separatim rotundatis, striatopunctatis, pygidio parce punctato. — Long. 4 mill.

Subhémisphérique, glabre, brillant, roux ferrugineux un peu sombre. Massue des antennes oblongue, allongée, commençant au 7e article; articles 8 à 11 noirs. Tête et prothorax éparsement ponctués; celui-ci très transversal, largement échancré au sommet, arrondi aux angles postérieurs, sinué à la base de chaque côté de l'écusson. Écusson subtriangulaire, éparsement ponctué. Élytres sensiblement moins longs que larges ensemble, subtronqués, arrondis séparément au sommet, ponctués-striés sauf sur la marge suturale qui est éparsement ponctuée; intervalles des stries finement pointillés. Strie suturale n'atteignant pas l'écusson, contiguë à la suture. Pygidium éparsement ponctué, tronqué au sommet, laissant voir un segment supplémentaire. Tarses antérieurs et intermédiaires courts, assez épais, subdilatés, postérieurs allongés comme ceux des véritables *Pallodes*. Tibias postérieurs terminés par deux épines, l'intérieure allongée, l'extérieure courte.

Madagascar : baie d'Antongil. Collection du Muséum de Paris.

Insecte à placer probablement dans un genre spécial entre *Pallodes* et *Cyllodes*, remarquable par la structure du pygidium qui laisse voir un segment supplémentaire. L'exemplaire examiné est sans doute un exemplaire mâle.

Pallodes Emmerezi n. sp.

Ovatus, modice convexus, nitidus, flavo-pubescens, nigro-piceus, prothorace et elytris circa scutellum dilutioribus; pedibus testaceis; prothorace transverso, basi utrinque bisinuato; dense punctato; elytris apice truncatis, punctatostriatis, intervallis lineatopilosis. — Long. 3 mill. 1/2 à 4 mill.

Ovale, médiocrement convexe, brillant, noir de poix, plus clair sur le prothorax et sur les élytres dans la région scutellaire. Antennes claires à la base, massue noire. Tête impressionnée transversalement en avant, assez densément ponctuée. Prothorax près de trois fois aussi large à la base que long, rétréci au sommet, couvert d'une pubescence flave couchée, assez longue, peu serrée, très densément ponctué surtout à la base; celle-ci tronquée devant l'écusson, bisinuée de chaque côté, rebordée. Écusson triangulaire, ponctué. Élytres environ aussi longs que larges ensemble, atténués vers le sommet, tronqués, laissant à découvert le dernier segment de l'abdomen, ponctués en lignes présentant par places des points géminés; intervalles garnis d'une ligne de poils très infléchis en arrière. Pygidium densément ponctué, saillant mais arrondi au sommet et brièvement caréné.

Ile Maurice. Collection Alluaud.

Espèce douteuse comme genre; se rapprochant des *Aethina* par la forme et la pubescence des élytres et des *Pallodes* par la structure des pattes et du dessous du corps. Nous dédions cette espèce à notre collègue M. d'Emmerez, assistant au Muséum Desjardins, à l'île Maurice.

Tricanus major n. sp.

Ovatus, convexus, nitidus, glaber, rufo-testaceus, dense punctatus; elytris lineatopunctatis, stria suturali nulla. — Long. 6 mill.

Ovale, convexe, brillant, glabre, roux testacé, un peu jaunâtre sur le prothorax. Dernier article de la massue des antennes moins large et moins long que le précédent. Tête densément ponctuée, biimpressionnée en avant entre les yeux. Prothorax transversal, rétréci en avant,

moins fortement ponctué que la tête; base sinuée de chaque côté de l'écusson. Écusson subtriangulaire, densément ponctué. Élytres sensiblement aussi longs que larges ensemble vers la base, largement et séparément arrondis au sommet, laissant à découvert le pygidium, peu fortement ponctués en lignes; intervalles densément ponctués. Pygidium pas densément ponctué.

Congo français : Benito. Collection A. Grouvelle.

Espèce remarquable par sa taille et sa coloration. Distincte de toutes les espèces du genre par cette coloration.

Je rapporte cette espèce au genre *Tricanus* Er., bien que sa pointe prosternale soit simple. Je ne puis en effet considérer la structure très épineuse de cette pointe comme un caractère générique suffisant; les épines latérales peu accentuées chez certaines espèces disparaissent chez une espèce du Congo, presque identique au *T. nigripennis* Reitt. de Ceylan. Les genres *Oxycnemus* et *Tricanus* restent pourtant différents, le 1[er] comprend des espèces à tarses postérieurs moins allongés et à pygidium peu découvert, le 2[e] des espèces à tarses postérieurs très allongés et à pygidium entièrement découvert.

Cryptarcha Martini n. sp.

Oblonga, convexa, nitida, parce griseo-pubescens; capite punctato, nigro, antice rufo; prothorace transverso, sat parce punctato, rufo-testaceo, nigro-variegato; elytris confuse parceque punctatis nigris, juxta basin macula arcuata rufo-testacea ornatis; pygidio rufo-testaceo. — Long. 4 mill. 1/2.

Oblong, convexe, brillant, éparsement et très brièvement pubescent, tête noire, ponctuée, impressionnée en avant de chaque côté, noire; marge antérieure et mandibules rougeâtres; pubescence plus longue, jaune doré. Prothorax plus de deux fois plus large que long, rétréci en avant, largement échancré au sommet; éparsement et finement ponctué sur le disque, plus densément et plus fortement sur les côtés, étroitement relevé aux bords latéraux, roux testacé avec une série de taches rembrunies comprenant une tache ponctiforme de chaque côté du disque, la marge antérieure, une ligne longitudinale sur la moitié antérieure, une ligne longitudinale de chaque côté réunie à la ligne antérieure et réfléchie le long de la base. Écusson transversal, triangulaire. Élytres plus longs que larges ensemble, largement et séparément arrondis au sommet, éparsement ponctués; ponctuation effacée

vers le sommet ; bords latéraux étroitement relevés. Pygidium arrondi au sommet, roux, densément ponctué, subopaque.

Natal. Collection C.-H. Martin.

Europs amabilis n. sp.

Elongata, subconvexa, nitida, glabra, rufo-picea; capite prothoraceque subinfuscatis, vix perspicue alutaceis; capite parce grosseque punctato, inter bases antennarum utrinque oblique impresso; prothorace quadrato, angulis anticis obtusis, posticis rotundatis, disco laevi, utrinque parce grosseque punctato; scutello oblongo, subcanaliculato; elytris elongatis, alutaceis, ad apicem truncatis, punctatostriatis, striis tenuibus, apicem subattingentibus, striis 1-2 ante apicem conjunctis, pygidio convexo, parce punctato. — Long. 3 mill.

Allongé, faiblement convexe, brillant, glabre, roux de poix clair, avec les antennes, la tête, le prothorax et le sommet des élytres enfumés. Dernier article de la massue des antennes oblong, environ deux fois long comme le précédent. Tête obliquement impressionnée de chaque côté vers la naissance des antennes, éparsement et fortement ponctuée. Prothorax subcarré, angles antérieurs obtus, postérieurs subarrondis ; sur le disque un espace longitudinal lisse, enfermé par deux groupes longitudinaux de gros points peu serrés, placés chacun dans une légère dépression et séparés de la ponctuation des marges latérales par un espace étroit, lisse. Écusson oblong, subcanaliculé. Élytres alutacés, tronqués au sommet, ponctués-striés ; stries fines, atteignant presque le sommet ; première et deuxième stries réunies avant le sommet. Pygidium convexe, pubescent, couvert d'une ponctuation éparse assez forte et peu profonde. Saillie entre les hanches postérieures aiguë.

Cap de Bonne-Espérance. Collections du Musée du Cap et A. Grouvelle.

COLYDIIDAE

Orthocerus Raffrayi n. sp.

Oblongo-elongatus, modice convexus, subopacus, rufo-piceus, pilis squamosis vestitus; antennis crassis, parum dense pilosis; prothorace dense granoso, elytris fortiter striatopunctatis, intervallis alternis elevatis. — Long. 4 mill. à 6 mill.

Oblong, allongé, peu convexe, faiblement brillant, brun rougeâtre, couvert de poils squameux jaune grisâtre, assez serrés sur la tête et

le prothorax et sur les côtés des élytres. Antennes courtes, épaisses, peu densément poilues. Tête et prothorax granuleux. Tête transversale, parallèle, arrondie en avant. Prothorax un peu plus long que large, arrondi sur les côtés, impressionné longitudinalement sur le disque, bord antérieur arrondi. Élytres presque trois fois aussi longs que le prothorax, profondément ponctués-striés; intervalles alternes élevés. Tibias antérieurs et intermédiaires fortement recourbés à la base, anguleux à la tranche externe. Dessous mat, toutes les hanches écartées.

Cap de Bonne-Espérance. Récolté par M. A. Raffray. Collection A. Grouvelle.

Pycnomerus africanus n. sp.

Elongatus, parallelus, modice convexus, nitidus, glaber, nigro-piceus; antennis brevibus, crassis; ultimo articulo transverso, apice tuberculato; prothorace dense fortiterque punctato, punctis basin versus confluentibus, disco in longitudinem biimpresso; intervallis elytrorum costiformibus. — Long. 3-4 mill.

Allongé, parallèle, convexe, deprimé sur le disque, brillant, glabre, brun de poix. Antennes courtes et épaisses, article de la massue formé d'une partie transversale conique, terminée par un petit bouton clair. Tête densément ponctuée, relevée de chaque côté vers les yeux, profondément impressionnée de chaque côté. Prothorax densément et grossièrement ponctué; points confluents surtout vers la base; sur le disque deux impressions longitudinales assez profondes. Stries ponctuées des élytres assez larges, intervalles très étroits, costiformes avec des vestiges de points allongés.

Natal. Collection C.-H. Martin.

Pycnomerus Fairmairei n. sp.

Elongatus, parallelus, convexus, subnitidus, glaber, nigro-piceus; antennis brevibus, crassis; ultimo articulo apice tuberculato; prothorace dense punctato; disco vix biimpresso; intervallis elytrorum strictis, nclatis. — Long. 3 à 4 mill.

Allongé, parallèle, convexe, peu brillant, glabre, brun de poix. An-nes courtes et épaisses; article de la massue formé d'une partie nsversale conique, terminé par un bouton foncé. Tête densément nctuée, relevée de chaque côté vers les yeux, profondément impres-onnée de chaque côté. Prothorax densément et pas très fortement

ponctué, à peine sensiblement biimpressionné. Intervalles des stries ponctuées des élytres très étroits, chacun avec une ligne de petits points.

Madagascar : baie d'Antongil. Collection A. Grouvelle.

Je rapporte à la même espèce un exemplaire de ma collection, provenant de Natal, un peu plus fortement ponctué.

TABLEAU DES PYCNOMERUS DE L'AFRIQUE AUSTRALE ET DE MADAGASCAR.

1. Dernier article de la massue séparé du 10ᵉ (*Penthelispa*)... .... **conferta** Reitt.
— Dernier article de la massue soudé au précédent, formant un bouton saillant sur le 10ᵉ article (*Pycnomerus*)....... 2.
2. Couleur brun rougeâtre.................................. 3.
— Couleur brun foncé... 4.
3. Intervalles de la ponctuation du prothorax sensibles; insecte subdéprimé.......................... **cribricollis** Fairm.
— Ponctuation du prothorax serrée; insecte subconvexe...... .... **vulgaris** C. Schenf.
4. Ponctuation du prothorax relativement fine, serrée; impressions peu marquées; forme subconvexe.. **Fairmairei** Grouv.
— Ponctuation du prothorax, forte, serrée, en partie confluente; impressions du prothorax bien marquées; forme subdéprimée................................ **africanus** Grouv.

Rechodes emarginatus n. sp.

Ovatus, convexus, opacus, nigro-fuscus, tuberculatus, ochraceo-squamatus; prothorace transverso, lateribus dentatis, basi utrinque profunde emarginata; elytris striatis, singulo bilineato-tuberculatis, tuberculis elongatis; lateribus dentatis. — Long. 4 à 5 mill.

Ovale, large, convexe, opaque, noirâtre, couvert de squamules jaunâtres, enfumées. Tête transversale, rétrécie brusquement au niveau des yeux, couverte de granulations ocellées. Prothorax très transversal, rétréci fortement au sommet, granuleux comme la tête; bords latéraux arqués, découpés en denticules arrondis, marge antérieure largement échancrée, un peu saillante sur la tête, dans le milieu; base largement et profondément échancrée de chaque côté, angles postérieurs large-

ment arrondis ; sur le disque un sillon longitudinal, de chaque côté du sillon, en avant contre la marge antérieure, trois petits tubercules, sur le disque proprement dit deux tubercules placés sur une ligne presque parallèle au sillon et quelques petits tubercules. Écusson petit, orbiculaire. Élytres un peu plus longs que larges ensemble, stries ponctuées ; intervalles ondulés ; sur les 2e et 4e intervalles une série de tubercules allongés, caréniformes sur le disque (3 sur le 2e intervalle, 2 sur le 4e), petits sur la partie déclive ; marges latérales avec deux séries de petits tubercules ; rebord un peu relevé, denticulé.

Cap de Bonne-Espérance (coll. Chevrolat) ; Madagascar (collection A. Grouvelle).

Endophloeus Peringueyi n. sp.

Elongatus, oblongus, convexus, opacus ; capite prothoraceque rufo-griseo-squamosis ; capite transverso, antice arcuato, ante oculos dilatato, granoso, inter bases antennarum arcuatim impresso ; prothorace transverso, verrucoso, lateribus dentatis, explanatis, verrucoso carinatis ; elytris tricarinato-verrucosis, lateribus dentatis. — Long. 4 1/2 mill.

Allongé, oblong, convexe, opaque, tête et prothorax couverts de squamules d'un gris rougeâtre. Antennes assez grêles, terminées par une massue de deux articles dont le dernier est le plus étroit. Tête granuleuse, arrondie en avant, rétrécie devant les yeux, marquée d'une impression transversale arquée. Prothorax transversal, portant sur le disque 14 élévations verruqueuses, 12 disposées en 4 lignes longitudinales et les deux autres placées le long de la marge antérieure entre les deux intervalles externes ; marges latérales déprimées, bords armés de dents saillantes, émoussées, augmentant de largeur de la base du prothorax à son sommet, dent de l'angle antérieur bidentée. Écusson petit. Élytres environ deux fois aussi longs que larges, chacun avec trois carènes longitudinales, verruqueuses ; intervalles obsolètement bi-ponctués ; bords latéraux armés de denticules saillants, émoussés.

Cap de Bonne-Espérance, envoyé par M. A. Raffray. Collection A. Grouvelle.

Peut-être conviendrait-il de rapporter à un genre nouveau cette espèce qui présente une forme beaucoup plus allongée que les vrais *Endophloeus* ; mais je ne crois pas utile, dans la circonstance, de multiplier la nomenclature générique des Colydiens déjà si touffue.

Endophloeus minutissimus n. sp.

Oblongus, convexus, vix nitidus, nigro-piceus; antennis, pedibus, lateribus prothoracis elytrorumque dilutioribus; capite granulato, antice transversim dilatato; prothorace transverso, granulato, antice posticeque angustato; lateribus arcuatis, denticulatis, margine antico profunde emarginato, angulis anticis acutis; elytris in disco tricarinatis, intervallis bilineatopunctatis, lateribus denticulatis. — Long. 1 3/4 mill.

Oblong, convexe, à peine brillant, brun noirâtre, plus clair sur le sommet de la tête et les marges latérales du prothorax et des élytres. Antennes et pattes testacées. Tête transversale, granuleuse, biimpressionnée, élargie de chaque côté en avant des yeux en un lobe arrondi. Prothorax environ deux fois aussi large que long, rétréci à la base et au sommet, granuleux; marges latérales explanées, bords arrondis, denticulés; sommet largement échancré; angles antérieurs aigus; sur le disque deux vagues impressions, l'une longitudinale, l'autre transversale. Élytres environ une fois et un tiers aussi longs que larges, assez étroitement explanés sur les côtés, denticulés; suture costiforme; de chaque côté de la suture trois carènes longitudinales dont l'extérieure peu prononcée; intervalles des carènes avec deux lignes de points enfoncés; marges latérales ponctuées.

Cap de Bonne-Espérance. Collection du Musée du Cap.

Espèce voisine des *Endophloeus*, mais nécessitant peut-être une coupe générique spéciale.

Endophloeus Alluaudi n. sp.

Elongatus, sat latus, convexus, tuberculatus, nigro-piceus, squamulis ochraceis vel griseis vestitus; antennis gracilibus, articulis 4-6 elongatis, 3° elongatissimo; capite deplanato, dense squamoso; prothorace basin versus angustato, lateribus subrectis, setosis, angulis anticis rotundatis, margine antico medio lobato, disco in longitudinem sulcato, utrinque quadrituberculato; scutello minuto; elytris subparallelis, singulo trilineato-tuberculatis. — Long. 4 1/2 mill.

Allongé, assez large, convexe, noir de poix, densément couvert de squamules variant du jaune au gris. Antennes allongées, 4e à 6e articles allongés; 3e très allongé; 2e article de la massue, plus étroit que le précédent. Tête subdéprimée, largement arrondie en avant. Prothorax transversal, en forme de trapèze renversé; bords latéraux

subrectilignes; angles antérieurs largement arrondis; bord antérieur saillant en avant dans le milieu; marges latérales explanées surtout vers les angles antérieurs; sur le disque un sillon longitudinal, de chaque côté de ce sillon quatre gros tubercules, le 1er placé sur le rebord antérieur, le 4e vers la base, atténué. Écusson petit, suborbiculaire. Élytres en ovale allongé, un peu plus de deux fois plus longs que larges ensemble, arrondis ensemble au sommet, à peine explanés sur les côtés, chacun avec trois lignes de gros tubercules, la 1re et la 2e comprenant 5 tubercules, la 3e trois tubercules moins accentués; tubercules correspondants de chaque ligne disposés sur des lignes obliques, laissant de deux en deux des intervalles plus grands. Tibias non épineux au sommet.

La Réunion. Collection A. Grouvelle.

Espèce aberrante parmi les *Endophloeus* proprement dits.

Endophloeus Bouvieri n. sp.

Elongatus, convexus, opacus, squamis albidis et sordidis dense indutus, tuberculatus; antennis pedibusque nigro-fuscis, clava antennarum biarticulata, 2° articulo angustiore; lateribus capitis elevatis, medio sinuatis, fronte bituberculata; prothorace subquadrato, lateribus dentatis, disco in longitudinem bilineato-tuberculato, utrinque quinque tuberculis minoribus; elytris elongatissimis, ad apicem separatim acuminatis, singulo trilineato-tuberculatis, 1a et 2a lineis praeterea costatis. — Long. 6 1/2 mill.

Allongé, convexe, couvert d'un enduit squameux, blanc sur la suture, jaune clair sale sur le reste du corps. Antennes et pattes noirâtres. Antennes courtes, terminées par une massue de deux articles, le premier transversal, le second plus étroit, en forme de bouton enchâssé dans le premier. Tête transversale, sinuée de chaque côté au niveau antérieur des yeux; bords latéraux relevés surtout devant les yeux qui se trouvent cachés en partie sous une espèce d'oreillette; sur le front deux tubercules. Prothorax presque carré, denté sur les côtés, disque avec deux lignes longitudinales de gros tubercules dessinant une cannelure, de chaque côté quelques tubercules plus petits, épars. Écusson suboblong. Élytres plus de trois fois plus longs que larges à la base, atténués vers le sommet, acuminés séparément, chacun avec deux carènes longitudinales chargées de tubercules et une ligne extérieure de tubercules moins forts; bords latéraux dentés.

Madagascar : baie d'Antongil. Collection du Muséum de Paris.

Cette curieuse espèce vient se placer à côté des *Endophloeus*; elle nécessitera probablement la création d'une coupe générique spéciale.

Coxelus Martini n. sp.

Oblongus, sat latus, convexus, nigro-piceus, squamulis cinero-sordidis vestitus, muricato-tuberculatus; lateribus prothoracis elytrorumque tuberculato-dentatis, explanatis; pedibus rufo-fuscis; elytris striato-punctatis. — Long. 2 mill.

Oblong, assez large, convexe, terne, noir de poix, couvert de squamules d'un jaune cendré; pattes et antennes d'un roux sombre. Massue des antennes formée de deux articles, le premier transversal, plus large que le dernier, le dernier oblong, aussi long que large; les deux premiers articles de l'antenne épaissis, le 3e plus long que les suivants. Tête granuleuse, relevée de chaque côté vers la naissance des antennes. Prothorax très transversal, fortement rétréci en avant, côtés dentés, largement explanés, bord antérieur largement échancré, saillant dans le milieu sur la tête; disque longitudinalement sillonné de chaque côté du sillon, neuf tubercules allongés, subaigus, disposés sur trois lignes irrégulières; contre le bord une ligne de tubercules qui vient en quelque sorte doubler la denticulation. Élytres environ aussi longs que larges ensemble, arrondis ensemble au sommet, explanés et dentés sur les côtés, ponctués-striés; points des stries gros, ondulant les intervalles; disque des élytres subconvexe, s'infléchissant brusquement de chaque côté, garni de tubercules allongés, subaigus, placés sur des lignes longitudinales : la 1re, sur l'intervalle sutural, comprenant trois tubercules moins saillants; la 2e, sur le 2e intervalle, comprenant vers la base 3 tubercules rapprochés, sur le disque deux dont l'un vers la partie déclive du sommet et vers le sommet plusieurs tubercules moins prononcés; la 3e, sur le 4e intervalle, comprenant 5 tubercules, et la 4e, sur la partie déclive, avec 5 petits tubercules; partie explanée grossière.

Natal. Collection C.-H. Martin.

Coxelus insularis n. sp.

Oblongus, convexus, subopacus, hispidus, niger; antennis clava excepta, tibiis, margine antico prothoracis et gibbo utrinque scutello plus minusve rufis; prothorace transverso, basin versus angustato, lateribus arcuato et dentato, dense granoso, disco foveolato; elytris grosse lineato-punctatis, lateribus ad humeros dentatis. — Long. 2 mill. 1/2.

Oblong, peu convexe, presque mat, couvert de soies dressées, noir, antennes sauf la massue, tibias, bord antérieur de la tête, milieu de la marge antérieure du prothorax, une élévation peu régulière à la base des élytres, de chaque côté de l'écusson, plus ou moins rougeâtres. Tête granuleuse. Prothorax légèrement transversal, plus rétréci à la base qu'au sommet, couvert de granulations serrées et déprimées, foveolé sur le disque; bords latéraux régulièrement arqués, rebordés, dentés. Élytres ovales, un peu plus larges que le prothorax, environ deux fois plus longs, ponctués en lignes, points réunis par une courte carène longitudinale; intervalles ridés transversalement; épaules largement arrondies, denticulées; sur le 3e intervalle vers le tiers postérieur une élévation longitudinale.

Ile Maurice : Curepipe. Collection Alluaud.

Tarphius Alluaudi n. sp.

Oblongus, convexus, opacus, setosus, nigro-piceus; elytris rufo-variegatis; prothorace antice posticeque angustato, granoso; disco in longitudinem sulcato; elytris lineato-granosis. — Long. 2 mill. 1/2.

Oblong, convexe, opaque, garni de soies dressées, noir de poix, plus ou moins rougeâtre sur les côtés des élytres, antennes et pattes testacées un peu enfumées. Tête et prothorax couverts de granulations assez grosses, serrées et déprimées surtout sur le disque. Prothorax à peu près aussi rétréci à la base qu'au sommet, arqué sur les côtés, présentant la plus grande largeur en avant du milieu, longitudinalement sillonné sur le disque; bord antérieur bisinué; marges latérales rebordées, relevées surtout aux extrémités. Élytres aussi larges que le prothorax, environ une fois et demie aussi longs que larges, acuminés ensemble au sommet, chargés de granulations en lignes ou grossièrement ponctués en ligne avec les intervalles des points relevés en granulations; intervalles des lignes peu unis.

Ile Maurice : Curepipe. Collection Alluaud.

Capturé sous des écorces.

Lado Martini n. sp.

Elongatus, parallelus, vix convexus, opacus, nigro-piceus; elytris plus minusve castaneis; antennis pedibusque rufescentibus; capite transverso, antice late rotundato, utrinque elevato, granoso, fronte impressa; prothorace basin versus angustato, granoso, antice medio excepto elevato,

disco in longitudinem leviter concavo, utrinque plicato, spatio inter marginem lateralem et plicam bilineatogranoso; elytris in longitudinem tricarinatis. — Long. 3 mill. 1/2.

Allongé, parallèle, à peine convexe, assez opaque, brun de poix, plus ou moins marron sur le disque des élytres. Tête transversale, subrectangulaire, largement arrondie au bord antérieur, granuleuse; marges latérales relevées contre les yeux; front impressionné. Prothorax environ aussi long que large, rétréci à la base, granuleux; marge antérieure relevée sauf dans le milieu et vers les extrémités; disque subconcave, plié de chaque côté; intervalles entre les plis et les bords latéraux avec deux lignes granuleuses; bords latéraux étroitement rebordés. Écusson petit, orbiculaire. Élytres plus de deux fois et demie aussi longs que larges; chacun avec trois carènes longitudinales en plus de la suturale; intervalles avec une ligne de saillies granuleuses comprise entre deux lignes de saillies très petites.

Port Élizabeth. Collection C.-H. Martin.

Cicones insularis n. sp.

Oblongo-elongatus, modice convexus, opacus, squamosus, rufo-piceus, testaceo-variegatus; lateribus et margine antico prothoracis ciliatis. disco squamoso, squamis in locis densatis; elytris punctato-striatis et pilosis, intervallis lineato-squamosis; singulo testaceo quadrimaculato, — Long. 2 mill. à 3 mill.

Allongé, oblong, modérément convexe, opaque, roux de poix varié de jaune testacé, couvert de squamules courtes et de poils soit testacés, soit roux de poix. Antennes et pattes claires. Prothorax transversal, cilié de soies courtes à la marge antérieure et sur les côtés; marge antérieure assez largement échancrée; squamules claires plus condensées le long du bord antérieur et des côtés et sur deux lignes longitudinales placées de part et d'autre au milieu et se réunissant avant la base en une seule devant l'écusson. Élytres environ une fois et demie aussi longs que larges, stries ponctuées, couvertes de squamules de la couleur du fond, disposées en lignes sur les intervalles des stries, et de poils courts, un peu épais, également de la couleur du fond, placés sur les stries; taches claires comprenant, comme dessin, une tache humérale rectangulaire, une seconde tache rectangulaire discoïdale faisant suite à la première, une troisième allongée contre la suture, une quatrième après la 3e allongée sur le 2e intervalle, dilatée

extérieurement à la base, intérieurement avant le sommet ; bords latéraux des élytres plus clairs.

Ile Maurice : Curepipe. Collection Alluaud.

Endeitoma (1) **Fairmairei** n. sp.

Elongata, parallela, satis lata, picea, griseo-setulosa ; antennis pedibusque rufo-fuscis ; prothorace transverso, lateribus arcuatis, setulosis ; elytris sat elongatis, seriatim setulosis. — Long. 2 mill.

Allongé, parallèle, assez large, brun de poix, couvert d'une vestiture grisâtre, pâle, qui lui donne un aspect légèrement ardoisé, composée de petites soies squamiformes, dressées, disposées en lignes sur les élytres et de petits poils beaucoup plus grêles, disposés en ligne sur les intervalles des lignes squameuses des élytres. Antennes courtes, terminées par un fort bouton subsphérique ; troisième article de longueur normale. Prothorax transversal, environ une fois et demie plus large que long, à peine plus étroit au sommet qu'à la base, arrondi et cilié sur les côtés ; bord antérieur saillant en avant, sinué de chaque côté, angles antérieurs saillants. Élytres environ deux fois aussi longs que larges ensemble, arrondis ensemble au sommet, chacun avec huit lignes de squamules, la 1re interne et la 8e entières, réunies vers le sommet, la 2e s'arrêtant avant d'atteindre la 8e, la 5e et la 7e réunies enfermant la 6e et se joignant par leur prolongement à la 3e.

Zanzibar (*A. Raffray*). Collection A. Grouvelle.

Je rapporte à la même espèce un exemplaire de Natal (coll. du Musée du Cap), dont les bords latéraux du prothorax sont plus parallèles.

L'*Endeitoma Fairmairei* Grouv. est plus rapproché de *E. panamensis* Sharp que de *E. mexicana* Sharp. Ces deux espèces doivent-elles être réunies dans le même genre ? C'est douteux en raison de la structure des antennes qui rapproche l'*E. mexicana* des *Colobicus* et l'*E. panamensis* des *Synchita*.

Ditoma Alluaudi n. sp.

Elongata, subparallela, nigra, convexa, opaca, setosa ; clava antennarum biarticulata ; capite prothoraceque flavo-aureo-subsquamosis, hoc subquadrato, basin versus angustato, dense granoso ; disco quinqueimpresso, impressionibus brevibus, linearibus ; singulo elytro tricostato,

(1) *In* Biol. Centr.-Am., 1894, III, pt. 1, p. 450, pl. XIV.

intervallis bilineatopunctatis, costis aureo-setosis. — Long. 2 mill. 1/2 à 3 mill.

Allongé, presque parallèle, convexe, noir opaque, couvert sur la tête et le prothorax de petits poils squameux, jaune doré, couchés, peu denses, et sur les élytres de petites soies dorées disposées sur les carènes et de petits poils squameux orientés presque transversalement, disposés en deux lignes sur les intervalles des carènes. Massue antennaire de deux articles. Yeux placés en avant des angles postérieurs de la tête, ceux-ci arrondis. Prothorax sensiblement aussi long que large, subparallèle dans la partie antérieure, rétréci à la base, portant sur le disque cinq courtes impressions linéaires, les deux premières contre la base, la 3e discoïdale, les 4e et 5e contre la marge antérieure. Écusson petit, orbiculaire. Élytres environ deux fois aussi longs que larges ensemble, en ovale très allongé, chacun avec trois carènes longitudinales sur le disque, chaque intervalle couvert par deux lignes longitudinales de gros points très serrés.

Ile Maurice : Curepipe. Collection Alluaud.

Espèce aberrante parmi les *Ditoma* proprement dits.

XYLOLAEMUS FASCICULATUS Gyll.

Je rapporte à cette espèce trois exemplaires provenant, l'un d'Abyssinie (*A. Raffray*), les deux autres d'Afrique australe (coll. Chevrolat. Musée du Cap). Il ne m'est pas possible de formuler des différences sérieuses entre l'espèce de Gyllenhal et ces insectes.

Labromimus similis n. sp.

Oblongus, convexus, opacus, niger, setis nigris vel testaceis et squamulis ochraceis vestitus; prothorace transverso, lateribus arcuatis, margine antico utrinque sinuato, marginibus lateralibus concavis; disco foveolato, utrinque elevato et setis longioribus et densioribus vestito; elytris sat elongatis, lineato-setosis, singulo quadrialbido-subfasciculato. — Long. 5 mill.

Oblong, convexe, opaque, noir, couvert de squamules dressées, disposées en lignes, en général noires, mais plus ou moins blanchâtres vers le sommet et le long de la suture, plus ou moins d'un brun ochracé sur le prothorax et la base des élytres et entremêlées dans cette dernière partie de squamules déprimées de même couleur. Tête déprimée, relevée de chaque côté vers les yeux, garnie de squa-

mules dressées, grises, plus serrées de chaque côté; yeux garnis de soies dressées. Prothorax transversal, aussi rétréci à la base qu'au sommet, arrondi sur les côtés; bord antérieur sinué de chaque côté, portant deux petites fascies de squamules dressées; marges latérales concaves; disque impressionné longitudinalement, de chaque côté de l'impression une houppe touffue de squamules dressées de nuance jaune. Écusson suborbiculaire, glabre. Élytres environ deux fois aussi longs que larges, garnis de squamules dressées, disposées en lignes, et de petites houppes de squamules blanches, dressées et serrées, la première auprès de la suture, un peu au-dessous du niveau du calus huméral; les 2e et 3e assez rapprochées, placées en ligne oblique vers le dernier quart de la longueur, et la 4e subapicale; chacune de ces houppes se trouve accompagnée de quelques squamules blanchâtres.

Natal. Collection C.-H. Martin.

Labromimus ignotus n. sp.

Oblongus, convexus, subnitidus, nigro-piceus, setis squamulisque fusco-testaceis vel albido-cinereis vestitus, clava antennarum transversa; prothorace transverso, antice quam postice angustior, lateribus arcuatis, setoso-ciliatis, margine antico utrinque sinuato et fasciculato, disco in longitudinem subcanaliculato, utrinque ante medium elevato et fasciculato, marginibus lateralibus concavis; scutello suborbiculari, laevi; elytris punctatostriatis, striis tenuibus irrigularibusque, basi utrinque scutelli elevata. — Long. 6 mill.

Oblong, convexe, assez brillant, brun de poix, couvert d'un mélange de soies courtes et épaisses et de squamules variant du testacé rembruni au blanc cendré. Massue des antennes transversale. Tête impressionnée de chaque côté, profondément et assez fortement ponctuée, surtout sur le cou. Prothorax plus de deux fois plus large que long, plus rétréci au sommet qu'à la base, arrondi sur les côtés; bord antérieur sinué de chaque côté, portant de chaque côté du milieu une fascie marginale de soies dressées; disque chargé de tubercules ocellés portant les squamules, longitudinalement subcanaliculé, avec une élévation fasciculée de chaque côté en avant du milieu; marges latérales concaves, bords frangés de grosses soies courtes. Écusson suborbiculaire, lisse. Élytres environ une fois et demie aussi longs que larges, peu régulièrement ponctués-striés, stries fines, intervalles larges, crénelés; de chaque côté de l'écusson une élévation longitudinale fasciculée et vers le sommet deux petites fascies cendrées, placées sur une ligne oblique.

Abyssinie (*Raffray*), collection A. Grouvelle ; Afrique australe : Fort Salisbury, collections du Musée du Cap et A. Grouvelle.

Labromimus difficilis n. sp.

Oblongus, sat latus, convexus, subnitidus, piceus; setis squamulisque fusco-testaceis vel cinereis vestitus; clava antennarum haud transversa; prothorace valde transverso, antice quam postice magis angustato, lateribus arcuatis, setoso-ciliatis, margine antico utrinque sinuato et fasciculato, marginibus lateralibus concavis; scutello suborbiculari laevique; elytris punctatostriatis, utrinque basin versus cinereo-fasciatis. — Long. 5 mill.

Espèce voisine des *L. similis* et *ignotus* Grouv.; remarquable par sa forme large et trapue, son prothorax plus de trois fois plus large que long, ses élytres environ d'un tiers plus longs que larges et le disque de son prothorax paraissant seulement subsillonné entre les deux élévations fasciculées.

Le tableau suivant fera ressortir les formes de comparaison des trois espèces.

1. Prothorax trois fois plus large que long; faiblement sillonné sur le milieu du disque; stries ponctuées des élytres paraissant presque aussi larges que les intervalles. *difficilis* Grouv.
— Prothorax nettement moins de trois fois aussi large que long. 2
2. Stries ponctuées très régulières; quatre fascies blanches très nettes (2 à la base, 2 vers le sommet) sur les élytres .... *similis* Grouv.
— Stries ponctuées fortes, peu régulières; une élévation cendrée, fasciculée sur chaque élytre vers l'angle scutellaire, et deux fascies cendrées vers le sommet .... *ignotus* Grouv.

Ocholissa capensis n. sp.

Elongata, parallela, modice convexa, glabra, nigro-picea; ultimo articulo clavae antennarum elongato, subconico; capite parce punctato; prothorace subquadrato, sat dense punctato; postice quam antice magis angustato, angulis anticis rotundatis, posticis dentatis; scutello transverso; elytris ad apicem conjunctim rotundatis, punctatolineatis. — Long. 2 mill. 3/4.

Allongé, parallèle, médiocrement convexe, glabre, variant du marron clair au noir. Antennes n'atteignant pas la base du prothorax ; dernier

article de la massue environ deux fois plus long que large, subconique. Tête transversale, convexe, éparsement ponctuée. Prothorax un peu plus large que long, un peu plus rétréci à la base qu'au sommet, plus densément et plus fortement que la tête; angles antérieurs arrondis, postérieurs dentés; sommet tronqué, base arquée. Écusson très transversal. Élytres environ deux fois aussi longs que larges ensemble, arrondis ensemble au sommet, ponctués en lignes; lignes de points très faiblement irrégulières, atténués vers le sommet, points sur le disque aussi forts que ceux du prothorax, intervalles lisses sauf quelques points isolés.

Cap de Bonne-Espérance. Collections du Musée du Cap et A. Grouvelle.

Cerylon epistomale n. sp.

Oblongum, convexum, nitidum, glabrum, castaneum; antennis crassis, 3° articulo quadrato, 2° et 4°-9° transversis; capite parce punctato, epistomate medio producto, anguloso et elevato; prothorace modice transverso, marginibus anticis et basilaribus utrinque impressis, basi medio marginata; elytris in disco quinquepunctatostriatis. — Long. 6 mill.

Oblong, modérément convexe, brillant, glabre, marron. Antennes courtes, épaisses, 3e article carré, 2e et 4e à 9e transversaux; massue ovale. Tête éparsement ponctuée; épistome anguleux, saillant en avant, relevé en rudiment de corne. Prothorax un peu moins long que large, rétréci en avant, éparsement ponctué, relevé dans le milieu de la marge antérieure qui se trouve ainsi impressionnée de chaque côté de la base, celle-ci rebordée entre ces impressions. Écusson subtriangulaire. Élytres moins de deux fois aussi longs que larges ensemble, chacun avec cinq stries ponctuées sur le disque; strie suturale fine, première strie à partir de la suturale également fine, mais mieux marquée.

Madagascar. Collection A. Grouvelle.

Cerylon mauritianum n. sp.

Oblongum, convexum, piceum, nitidum, glabrum; antennis sat elongatis, art. tertio elongato; capite haud punctato; prothorace transverso, antice angustato, parce punctato, basi marginato; elytris punctatostriatis, striis dorsalibus extus arcuatis, humerali abbreviatissima. — Long. 1 mill. 1/3.

Oblong, régulièrement convexe, brun de poix, brillant, glabre. Antennes assez allongées, 3e article deux fois plus long que large. Tête lisse. Prothorax plus large que long, parallèle à la base, rétréci au sommet, bordé à la base par une rangée de points placés dans un léger sillon, éparsement ponctué. Élytres environ deux fois plus longs que le prothorax, ponctués-striés; ponctuation effacée au sommet; 1re et 2e stries dorsales arquées en dehors, strie humérale réduite à la base à un rudiment de strie; intervalles lisses. Antennes et pattes rougeâtres.

Ile Maurice. Collection Alluaud.

Cerylon marginatum n. sp.

Oblongum, convexum, glabrum, nitidum, piceum; 3° articulo antennarum elongato, clava oblonga; capite parce punctulato; prothorace transverso, antice posticeque angustato, parce punctato, basi marginata; elytris in disco quadristriatopunctatis, stria humerali brevissima. — Long. 1 mill. 1/2.

Oblong, convexe, brillant, glabre, brun de poix. Antennes testacées, 2e et 3e articles plus longs que larges, 4e à 9e transversaux, 10e formant un bouton ovale. Tête finement et éparsement ponctuée. Prothorax un peu moins de deux fois plus large que long, rétréci à la base et au sommet, éparsement et assez fortement ponctué, rebordé à la base. Écusson presque demi-circulaire. Élytres environ une fois et demie aussi longs que larges, chacun avec quatre stries ponctuées sur le disque et un rudiment de strie humérale. Sur le côté une strie sous-humérale devenant presque discoïdale après le calus, une strie incomplète aux extrémités très voisine de celle-ci et une 3e également incomplète déterminant un intervalle plus large.

Madagascar. Collection A. Grouvelle.

Cerylon humerale n. sp.

Oblongum, subdepressum, nitidum, glabrum, rufo-castaneum; 3° articulo antennarum, vix elongato, clava oblonga; capite punctulato, prothorace transverso, parallelo, antice angustato, reticulato, punctato, basi subfoveolato et marginato; scutello subpentagonali; singulo elytro quadripunctatostriato, stria humerali brevissima. — Long. 1 mill. 1/2.

Oblong, subdéprimé, brillant, glabre, roux marron. Antennes plus claires, 3e article un peu plus long que large, 4e à 9e transversaux,

10e formant une massue ovale. Tête finement ponctuée. Prothorax environ d'un tiers plus large que long, parallèle, rétréci seulement vers le sommet, finement réticulé, ponctué, subimpressionné de chaque côté vers la base et rebordé dans l'impression. Écusson subpentagonal. Élytres environ deux fois plus longs que larges, chacun avec quatre stries ponctuées sur le disque, un rudiment de strie humérale, et une strie sous-humérale, devenant presque discoïdale après le calus.

Madagascar. Collection A. Grouvelle.

Cerylon dubium n. sp.

Oblongum, modice convexum, glabrum, nitidum, nigro-castaneum; antennis sat elongatis, art. 2° subquadrato, 3° elongatissimo, 4° et 9° transversis; capite parce punctato; prothorace transverso, antice angustato, punctato, basi utrinque subimpressa; elytris ovatis, quinque-punctatostriatis, striis ad apicem evanescentibus, intervallis parce punctulatis. — Long. 2 mill.

Oblong, modérément convexe, glabre, brillant, brun marron. Antennes assez allongées, 2e article carré, 3e plus de deux fois plus long que le 2e, 4e et 9e transversaux, massue oblongue. Tête convexe, éparsement ponctuée. Prothorax d'un tiers plus large que long, parallèle à la base, ensuite régulièrement arqué; disque ponctué, une impression peu profonde de chaque côté contre la base. Écusson en triangle curviligne. Élytres ovales, un peu plus d'une fois et demie aussi longs que larges ensemble; chacun avec cinq stries ponctuées discoïdales effacées tout à fait au sommet et une strie subhumérale; intervalles éparsement pointillés.

Natal. Collection A. Grouvelle.

Cerylon madagascariense n. sp.

Oblongum, vix convexum, nitidum, glabrum castaneum; antennis sat elongatis, articulis 2° et 3° quadratis, 4°-9° transversis, clava oblonga; capite parce punctulato; prothorace subquadrato, parallelo, antice angustato, punctato; elytris sat elongatis, in disco quinquestriato-punctatis, striis ad apicem evanescentibus. — Long. 3 mill.

Oblong, à peine convexe, brillant, glabre, marron. Antennes assez allongées, 2e et 3e articles carrés, 4e à 9e transversaux; massue ovale, assez allongée, partagée transversalement en trois zones, les premières lisses, la 3e pubescente. Tête très éparsement pointillée. Prothorax un

peu moins long que large, parallèle, rétréci seulement vers le sommet, pas très densément ponctué, non rebordé à la base. Écusson semi-subcirculaire. Élytres environ deux fois aussi longs que larges ensemble; avec chacun sur le disque cinq stries ponctuées, effacées au sommet; strie suturale bien marquée au sommet; intervalles des stries à peine visiblement pointillés.

Madagascar : Andrangoloaka (O.-S.-O. de Tananarive). Collection A. Grouvelle.

TABLEAU DES CERYLON D'AFRIQUE [1].

1. Disque du prothorax largement excavé dans sa moitié antérieure.............................. **excavatum** Grouv.
— Disque du prothorax sans excavation transversale dans sa moitié antérieure.................................. 2.
2. Une forte dépression de chaque côté du prothorax....... 3.
— Pas de forte dépression de chaque côté du prothorax..... 4.
3. Épistome plan; stries ponctuées des élytres fines; taille 4 mill................................ **amplicolle** Fairm.
— Épistome formant un pli longitudinal très accentué; stries ponctuées des élytres fortes, taille de 6 mill........... .... **epistomale** Grouv.
4. Prothorax rétréci à la base.............. **marginatum** Grouv.
— — non rétréci à la base......................... 5.
5. Insecte avec une pubescence nette, disposée en ligne dans les stries.................................. **vicinum** Grouv.
— Insecte glabre....................................... 6.
6. Prothorax très nettement rebordé et réfléchi sur les côtés .... **nitidum** Grouv.
— Prothorax non ou à peine rebordé sur les côtés......... 7.
7. Stries des élytres arquées à la base vers l'écusson........ 8.
— — parallèles à la suture................. 11.
8. Intervalles des soies ponctués.............. **Alluaudi** Grouv.
— — lisses.......................... 9.

(1) Ce tableau ne comprend pas le *C. usambicum* Kolbe, Die Käfer Deutsch Ost Africa's, p. 112.

se retrouve jusqu'à Tien-Tsin (Chine)..)

11. 2e article des antennes beaucoup plus long

— — carré, ou à peine plus l

12. Taille très petite (1 mill.); brun foncé... m

— — plus grande (2 mill.); marron..... se

13. Prothorax rebordé à la base............. r

— — non rebordé.....................

14. Forme ovale.............................

— — oblongue, subparallèle...............

15. Insecte convexe......................... ı

— — déprimé.........................

16. Prothorax quadrangulaire...................

— — rétréci en avant.................

17. Prothorax chagriné...................... l

— — non chagriné....................

18. Stries des élytres lisses.....................

— — ponctuées..................

19. Élytres allongés, près de deux fois aussi longs ensemble...................... madaga

20. Élytres ovales, moins d'une fois et demie aussi larges ensemble...........................

tis, articulis 9-11 infuscatis; prothorace subquadrato, basin versus angustato, dense punctato, lateribus dentatis; elytris ante apicem nigro-bipunctatis, lineatopunctatis. — Long. 3 mill. 1/2.

Oblong, allongé, presque déprimé, faiblement brillant, légèrement enfumé, couvert d'une pubescence flave peu serrée. Antennes presque de la longueur du corps, grêles, enfumées au sommet. Tête impressionnée de chaque côté vers la naissance des antennes et sur le front; yeux placés notablement en avant des angles postérieurs. Prothorax sensiblement aussi long que large, rétréci à la base, subparallèle dans la moitié antérieure; bords latéraux longuement ciliés. Élytres ciliés sur les côtés, chargés d'une pubescence double disposée en ligne sur les intervalles et orientée transversalement sur les lignes ponctuées; 3e et 4e lignes ponctuées réunies avant le sommet; sur le disque, vers le dernier tiers, deux taches noires placées sur une ligne oblique. Pattes d'un jaune clair.

Ile Maurice : Curepipe. Collection Alluaud.

Capturé entre les feuilles d'une petite espèce de *Pandanus*.

Inopeplus Darutyi n. sp.

Oblongus, vix convexus, nitidus, aeneus, glaber, dense punctatus, subcoriaceus; antennis pedibusque nigro-piceis. — Long. 2 mill. 1/2 à 3 mill.

Insecte présentant la physionomie des *Inopeplus* non allongés, caractérisé par sa couleur bronzée métallique, sa strie interantennaire, sa ponctuation forte, profonde et serrée sur la tête, moins forte mais plus irrégulière sur les élytres, donnant au tégument un aspect coriacé. Antennes et pattes d'un brun de poix.

Ile Maurice. Collection Alluaud.

Capturé par M. Ch. Alluaud et M. Daruty, directeur du Muséum Desjardins, courant sur des troncs de divers arbres, spécialement sur ceux de *Ficus mauritiana*.

Inopeplus puncticeps n. sp.

Nitidus, glaber, nigro-piceus; capite dense punctato, punctis elongatis, saepe confluentibus, stria interantennalis fortiter impressa; prothorace parce punctato; elytris haud punctatis; segmentis abdominis parce punctatis, ultimo parce pubescente. — Long. 2 mill. 1/3.

Forme générale des *Inopeplus*, noir de poix, plus clair sur le devant de la tête et sur les élytres. Tête densément couverte d'une ponctuation grosse, formée de points allongés, profonds, souvent confluents. Strie interantennaire, droite, bien marquée. Prothorax éparsement ponctué. Élytres lisses, laissant à découvert les trois derniers segments de l'abdomen, ceux-ci éparsement ponctués, le dernier faiblement pubescent, présentant au sommet une courte élévation longitudinale, caréniforme.

Zanzibar, récolté par M. A. Raffray. Collection A. Grouvelle.

Laemophloeus Coquereli n. sp.

Elongato-oblongus, depressus, nitidus, glaber, piceus; singulo elytro in disco late testaceomaculato; antennis elongatis, haud clavatis; capite convexiusculo dense punctato, antice trisinuato; prothorace transverso, basin versus angustato, dense punctato, utrinque unistriato; elytris septempunctatolineatis, ad apicem separatim rotundatis; pygidium haud obtegentibus. Mandibulae maris porrectae. — Long. 3 mill. à 4 mill.

Oblong, allongé, déprimé, brillant, glabre, roux fortement rembruni; base des antennes, pattes et une grande tache discoïdale sur chaque élytre testacées. Antennes très allongées, sans massue distincte. Labre transversal, bien visible. Marge antérieure de la tête trisinuée, front faiblement convexe, densément ponctué, strie interantennaire réduite au milieu à une faible impression; strie frontale peu marquée. Prothorax transversal, rétréci à la base, densément ponctué, longitudinalement strié de chaque côté; marges latérales légèrement convexes; angles postérieurs aigus. Écusson transversal, largement arrondi. Élytres un peu plus larges que le prothorax, environ deux fois aussi longs que larges ensemble, arrondis séparément au sommet; chacun avec sept lignes de points pas très régulières sur le disque. Pygidium découvert. Mandibules du mâle saillantes en avant.

Ile de la Réunion. Collection A. Grouvelle.

Laemophloeus cornutus n. sp.

Elongatus, parallelus, vix convexus, nitidulus, glaber, rufo-castaneus; antennis elongatis, haud clavatis, 3° articulo 2° longiore; margine capitis truncato, utrinque in cornu prominente; fronte in longitudinem striolata; prothorace transverso, cordiformi, sat parce punctato, utrinque unistriato; scutello transverso, subtriangulari; elytris elongatis,

ad apicem conjunctim rotundatis, quinquestriatis, striis alternis laevioribus. — Long. 2 mill. 1/2.

Allongé, parallèle, à peine convexe, peu brillant, glabre, roux marron. Antennes atteignant presque la longueur du corps, sans massue apparente, tous les articles sauf le 2e allongés. Tête transversale, tronquée en avant, armée sur la marge antérieure, en avant de la naissance des antennes, de deux dents épineuses saillantes en avant; front longitudinalement striolé. Prothorax environ une fois et demie aussi long que large, cordiforme, pas densément ponctué, longitudinalement strié de chaque côté, angles antérieurs et postérieurs droits; marge basilaire présentant dans le milieu un espace lisse limité de chaque côté par une courte strie. Écusson transversal, subtriangulaire, lisse. Élytres à peine plus de deux fois plus longs que larges ensemble, carénés latéralement, arrondis ensemble au sommet; chacun avec cinq stries alternativement plus fortes; intervalles à peine pointillés en lignes.

Madagascar : baie d'Antongil. Collection A. Grouvelle. Un exemplaire mâle, remarquable par les épines de la marge antérieure de la tête.

Laemophloeus Peringueyi n. sp.

Oblongus, vix convexus, tenuissime pubescens, nitidus, testaceus; capite prothoraceque rufo-testaceis; antennis elongatis, haud clavatis, articulis 2-3 subaequalibus; capite sat dense punctato, margine antico sinuato, labro magno; prothorace transverso, basin versus angustato, sat dense sed minus fortiter capite punctato, utrinque unistriato; scutello transverso, subpentagonali; elytris ad apicem conjunctim rotundatis, lineato-punctulatis, stria apicali ad apicem impressa. — Long. 2 mill. 1/2.

Oblong, très légèrement convexe, très finement pubescent, brillant, roux-testacé, élytres testacés. Antennes très allongées, sans massue distincte; articles 2 et 3 subégaux, 4 un peu plus long que 3, 5 et 11 très allongés. Tête transversale, densément ponctuée, sans strie interantennaire; marge antérieure largement échancrée; labre de moitié aussi long que large, arrondi à l'extrémité. Prothorax une fois et demie aussi large que long, rétréci à la base, densément mais moins fortement ponctué que la tête, unistrié de chaque côté, marges latérales un peu concaves, éparsement ponctuées. Écusson transversal, subpentagonal. Élytres ovales, environ deux fois aussi longs que larges, arrondis ensemble au sommet, finement ponctués en lignes, à peine visiblement striés sauf à la base et au sommet contre la suture; strie humérale arquée en dedans à la base, effacée avant le milieu.

transverso, sat dense sed magis fortiter
unistriato; scutello transverso, pentagonali
rotundatis, quinquestriatis, lateribus carinat
magis impressa. — Long. 2 mill. 1/2.

Oblong, déprimé, brillant, à peine pube
tennes dépassant la moitié de la longueur d
subégaux, 9e et 11e allongés, plus épais que le
plus étroit que les précédents. Tête transversa
impressionnée de chaque côté vers la naissan
antérieure largement sinuée, strie interantenn
arrondi au sommet. Prothorax une fois et un ti
rétréci à la base, assez densément mais moins
la tête, unistrié de chaque côté; marges latéra
pression. Écusson transversal, subpentagonal. É
une fois et demie aussi longs que larges ensem
au sommet, chacun avec cinq fines stries un pe
stries humérales et suturales plus marquées, la
seconde au sommet; intervalles éparsement poin
carénées.

Cap de Bonne-Espérance. Collections du Musé
velle.

Laemophloeus perspicuus

Oblongus, vix convexus, nitidus, vix

rieure largement sinuée, labre grand, arrondi au sommet; un vestige de strie longitudinale sur le vertex. Prothorax une fois et un tiers aussi long que large, rétréci à la base, ponctué comme la tête, unistrié de chaque côté; marges latérales éparsement pointillées, impressionnées. Écusson transversal, triangulaire [1]. Élytres ovales, une fois et demie aussi longs que larges, arrondis ensemble au sommet, chacun avec cinq fines stries ponctuées effacées au sommet, sauf la suturale qui est bien marquée dans cette région et l'humérale qui est plus distincte; intervalles éparsement ponctués; marges latérales pliées.

Cape Town. Collections du Musée du Cap et A. Grouvelle.

Laemophloeus Janeti n. sp.

Elongatus, subparallelus, testaceus, convexus, nitidus, vix perspicue pubescens; antennis clavatis, moniliformibus; articulis 2-3 subquadratis; capite subdepresso, punctulato, antice sat producto, margine antico late sinuato; prothorace subquadrato, basin versus angustato, utrinque striato; elytris elongato-ovatis, ad apicem conjunctim rotundatis, singulo tristriato, intervallis vix perspicue lineatopunctatis. — Long. 1 mill. 3/4 à 2 mill.

Allongé, presque parallèle, testacé, assez convexe, brillant, à peine visiblement pubescent. Antennes atteignant la base du prothorax, moniliformes, terminées par une massue de trois articles; 2e et 3e articles de l'antenne subcarrés. Tête légèrement convexe surtout chez la femelle, plus déprimée chez le mâle, finement pointillée, un peu saillante en avant; marge antérieure largement échancrée; sur le disque une impression de chaque côté vers la naissance des antennes; labre bien visible, très transversal. Prothorax un peu moins long que large, un peu rétréci à la base, pointillé, strié de chaque côté; angles postérieurs droits, bien marqués. Écusson transversal, anguleux au sommet. Élytres environ deux fois et demie aussi longs que larges ensemble, en ovale très allongé, arrondis ensemble au sommet; chacun avec trois stries discoïdales; intervalles avec une ligne de points à peine visibles.

Tête du mâle plus large.

Congo : Libreville. Muséum de Paris et collection A. Grouvelle. — Espèce découverte à Paris dans une noix de Cacao, contenant un nid de *Monomorium floricola*, envoyée au Muséum par M. Lecomte.

(1) Chez les *Laemophloeus*, l'écusson peut paraître pentagonal lorsqu'on distingue bien sa base.

...rca scutellum leviter infuscatis, tri
— Long. 2 mill. 1/2.

Allongé, parallèle, déprimé, à peine pube
tour de l'écusson; tête, prothorax et antenne
sans massue, tous les articles allongés, le 2e
derniers plus que tous les autres. Tête transv
sement pointillée, front impressionné de chaq
antennes, marge antérieure tronquée, labre b
saillantes. Prothorax ponctué comme la tête, d
sommet que long, rétréci à la base, strié de ch
rieurs un peu obtus, bien marqués; postérieu
émoussés; bords latéraux arqués, sinués un pe
tronquée au milieu, échancrée de chaque côté c
rieurs. Écusson transversal, pentagonal, très obtu
environ trois fois aussi longs que larges, en ovale
parallèles, tronqués au sommet, pliés sur les côté
dentées; sur chaque élytre trois stries bien ma
strie contiguë au pli latéral, et deux stries ponct
déterminant avec les trois premières des intervalle
légèrement relevés sur le disque, mais bien marq

Biskra. Collection Alluaud.

Voisin du *L. turcicus* Grouv., mais antennes e
prothorax sans élévation au milieu de la base,
beaucoup plus fine, pubescence presque nulle et é
tronqués au sommet.

Laemophloeus ...

Allongé, parallèle, à peine convexe, brillant, très finement pubescent, noir; antennes et pattes légèrement rougeâtres. Antennes à massue de trois articles, courtes, 3e article plus long que le second. Tête environ aussi longue que large, triangulaire, chagrinée, fortement ponctuée; épistome tronqué. Prothorax subcarré, strié de chaque côté, chagriné, fortement ponctué; sur le disque une bande longitudinale lisse et devant la base, de chaque côté, une impression peu profonde; marges latérales légèrement concaves. Écusson transversal, subpentagonal, lisse. Élytres en ovale très allongé, un peu plus de deux fois plus longs que larges ensemble, arrondis ensemble au sommet, repliés sur les côtés, chacun avec trois stries bien marquées et une strie humérale plus fine; intervalles ponctués d'une série de gros points en ligne.

La Réunion. Collections Alluaud et A. Grouvelle.

LAEMOPHLOEUS PLANULATUS Grouv.

Le *L. planulatus* Grouv., in *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1895, p. 88, décrit sur un exemplaire femelle, doit être rapporté au s.-genre *Microbrontes*. D'après un exemplaire capturé à l'île Maurice, le mâle de cette espèce a le 1er article de l'antenne allongé en massue recourbée en dedans, les articles 4 et suivants sont plus longs que larges et la massue est à peine marquée.

Ile Maurice. Collection Alluaud.

Cryptamorpha lateralis n. sp.

Oblonga, elongata, modice convexa, vix nitida, flavo-pubescens, testacea; lateribus elytrorum in longitudinem brunneomaculatis, antennis ad apicem leviter infuscatis; capite prothoraceque tenuiter reticulatis, fortiter punctatis; stria interantennali impressa; prothorace transverso, basin versus angustato, lateribus subrotundatis, obtusissime subdentatis, angulis anticis bidenticulatis; elytris punctatostriatis. — Long. 5 mill. 1/2.

Allongé, oblong, faiblement convexe, à peine brillant, couvert d'une pubescence flave, testacé. Sur chaque élytre, vers le pli latéral, une bande longitudinale brunâtre recourbée en dedans vers l'extrémité ou suivie en dedans à l'extrémité d'une petite tache. Antennes légèrement enfumées au sommet. Tête et prothorax fortement ponctués et finement réticulés. Strie interantennaire droite, marquée. Prothorax environ une fois et demie plus large que long, rétréci à la base, très faiblement au sommet; côtés presque régulièrement arqués, à peine visiblement den-

Elongatus, parallelus, vix convexus, subnitid trorum late fulvis; clava antennarum nigra, hau culo ad apicem fulvo; capite dense punctato, oc ticos appositis, prothorace elongato, dense punc longitudinem subcarinato et utrinque subimpresso topunctatis, stria suturali ad apicem impressa. –

Allongé, parallèle, à peine convexe et brillant, les 9ᵉ et 10ᵉ articles et la base du 11ᵉ, marges latéra et tarses d'un rougeâtre tirant sur le fauve. Ante s'épaississant progressivement à partir du 7ᵉ articl par un bouton assez saillant. Tête et prothorax t tués. Yeux contigus aux angles postérieurs de la grande impression peu profonde en forme de **V**. une fois et demie aussi long que large; angles antér ralement émoussés, bord antérieur arqué en ava bisinués; angles postérieurs obtus. Écusson tra arrondi au sommet. Élytres environ trois fois et de larges ensemble, arrondis ensemble au sommet, sa finement ponctués-striés; bordures claires, latérale

Madagascar : baie d'Antongil. Collection A. Grou

CRYPTOPHAGIDAE.

Cryptophagus (Micrambe) propri

Oblongus, sat latus, grisco-pubescens, nitidulus;
omnibus articulis longiori...

Oblong, assez large, couvert d'une pubescence gris clair, peu serrée, plus ou moins dressée, peu longue, un peu brillant, testacé. Antennes du double aussi longues que la tête et le prothorax réunis, massue formée d'articles plus longs que larges. Tête triangulaire, ponctuée, striée entre les bases des antennes et longitudinalement sur le front, relevée en bourrelet de chaque côté vers les bases des antennes. Prothorax plus de deux fois plus large que long, rétréci à la base, densément ponctué; sommet et base arqués, marges latérales arrondies, angles antérieurs à peine épaissis, postérieurs obtus, à peine marqués. Écusson subsemi-circulaire. Élytres environ une fois et demie aussi longs que large ensemble, plus fortement, mais moins densément ponctués que le prothorax.

Cap de Bonne-Espérance. Collections du Musée du Cap et A. Grouvelle.

La marge antérieure du prothorax très arrondie ne marque pas les angles antérieurs qui se trouvent seulement indiqués par l'extrémité intérieure de la callosité, on peut donc encore définir le sommet du prothorax en disant angles antérieurs non marqués, callosité peu sensible, prolongeant la marge antérieure, réunie subanguleusement au bord latéral.

DRYOPIDAE.

Rapnus n. gen.

Secundum articulum antennarum dilatatum.
Labrum fere occultum.
Omnes coxae distantes.
Processus prosternale latum, ad apicem obtusissime angulosum.
Prothorax utrinque striatum.
Elytra profunde punctato-striata.

Rapnus Raffrayi n. sp.

Ovatus, convexus, nigro-fuscus, pubescens; prothorace transverso, antice angustato, utrinque striato, stria ad apicem abbreviata; elytris profunde punctato-striatis.

Ovale, convexe, peu brillant, couvert d'une pubescence simple formée de petits poils dorés, peu serrés. Tête assez densément ponctuée, subcarénée entre les antennes. Prothorax environ de moitié aussi long que large à la base, très rétréci au sommet, assez densément

ponctué, profondément strié de chaque côté, strie légèrement flexueuse, n'atteignant pas l'angle antérieur. Écusson presque demi-circulaire. Élytres ovales, environ une fois et demie aussi longs que larges ensemble, présentant leur plus grande largeur au delà du milieu, profondément ponctués-striés; stries bien marquées jusqu'au sommet. Poitrine et premier segment abdominal profondément et grossièrement ponctués, assez brillants; segments 2 à 5 subopaques, chargés de fines granulations. Pattes roux de poix.

Cap de Bonne-Espérance. Collection A. Grouvelle.

Dryops australis n. sp.

Oblongo-elongatus, modice convexus, fusco-olivaceus, pube flavo-grisea dense vestitus, griseo-pilosus; prothorace transverso, utrinque striato; elytris elongatis, striatopunctatis. — Long. 5 mill. 1/2.

Ovale, allongé, faiblement convexe, brun olivâtre; couvert d'une pubescence dense, masquant presque complètement le tégument, composée de petits poils couchés, squamiformes, gris flave, entremêlés de soies dressées, grises, peu allongées. Prothorax environ de moitié aussi long que large à la base, rétréci au sommet; stries latérales subparallèles, arquées en dedans vers le sommet; bords latéraux régulièrement arqués, finement rebordés surtout dans la partie basilaire; angles postérieurs aigus, légèrement saillants en dehors; base subtronquée devant l'écusson, largement échancrée de chaque côté. Écusson cordiforme. Élytres plus de deux fois et demie aussi longs que larges ensemble, assez finement ponctués-striés.

Cap de Bonne-Espérance. Collection R. Oberthür.

Dryops capensis n. sp.

Ovatus, convexus, subnitidus, nigro-fuscus, tenue pubescens; prothorace transverso, antice posticeque angustato, utrinque profunde striato; elytris fortiter punctato-striatis; femoribus piceis, antennis pedibusque rufis. — Long. 4 mill.

Ovale, convexe, un peu brillant, noirâtre, couvert d'une pubescence courte et peu serrée sans longs poils. Prothorax plus rétréci au sommet qu'à la base, présentant sa plus grande largeur vers le premier tiers à partir de la base, régulièrement arqué sur les côtés, assez densément et peu profondément ponctué, sillonné de chaque côté du disque; stries latérales biarquées; angles subobtus, disque plus ou moins fortement

et transversalement impressionné vers le tiers basilaire. Élytres présentant la plus grande largeur vers le tiers postérieur, assez profondément ponctués-striés; intervalles sur le disque plus larges que les points; stries entières. Antennes et tibias rougeâtres, fémurs plus foncés.

Cap de Bonne-Espérance. Collection A. Grouvelle.

Dryops angustus n. sp.

Elongatus, subparallelus, convexus, nigro-olivaceus, pube griseo vestitus; prothorace dense et satis fortiter punctato, antice angustato, utrinque striato; elytris prothorace minus fortiter punctatis, haud striatis. — Long. 3 mill. 1/2.

Allongé, subparallèle, convexe, noir olivâtre, couvert d'une pubescence double formée de poils très courts, squamiformes, peu serrés, fauve cendré, entremêlés de poils dressés, peu allongés, de nuance plus claire. Prothorax un peu plus long que la moitié de la largeur à la base; rétréci au sommet, densément, profondément et assez fortement ponctué, strié de chaque côté; bords latéraux à peine arqués, rebordés; angles postérieurs aigus, non réfléchis latéralement. Élytres deux fois et demie aussi longs que larges ensemble, densément ponctués, non striés; ponctuation beaucoup plus fine que celle du prothorax. Pattes rougeâtres.

Sierra-Leone. Collection A. Grouvelle.

Helmis ochraceipennis n. sp.

Oblonga, convexa, subopaca, glabra, atra; antennis, elytris, tibiis ad apicem tarsisque ochraceis; capite aciculato, parce punctato; prothorace transverso, antice quam postice magis angustato, aciculato, granoso, basin versus utrinque in longitudinem breviter bicarinato, disco in longitudinem substriato; scutello triangulari, elongato; elytris fortiter striato-punctatis, ad apicem conjunctim acuminatis. — Long. 1 mill. 1/2.

Oblong, convexe, presque opaque, glabre, noir; antennes, élytres, sommet des tibias et tarses jaunâtres. Antennes relativement courtes, légèrement épaisses vers le sommet. Tête aciculée, éparsement ponctuée. Prothorax un peu moins de deux fois plus large que long, plus rétréci au sommet qu'à la base; côtés arqués; marge antérieure saillante sur la tête; base trisinuée; dessus finement chagriné, granuleux; de chaque côté, contre la base, deux courtes carènes longitudinales;

Madagascar : baie d'Antongil. Collections du
Grouvelle.

Helmis binerrosa n. s

Oblonga, convexa, subopaca, alutacea, nigro-b que elytrorum dilutioribus; antennis rufis, g ticulis elongatis; capite opaco, fronte impressa; antice angustato, lateribus bisinuatis, granulat parce punctulato, in longitudinem subsulcato; tioribus, ad apicem conjunctim acuminatis, ten lateribus bigranoso-carinatis. — Long. 2 mill. 1

Oblong, convexe, peu brillant, alutacé, brunâ côtés et le sommet des élytres. Antennes rouge articles plus longs que larges. Tête opaque, con impression ponctiforme sur le front. Prothorax u plus long que large dans sa plus grande largeur, sommet, faiblement à la base, bords latéraux g angles aigus; disque éparsement pointillé, parai nuleux, longitudinalement subsillonné, avec un laire, peu marquée, de chaque côté. Écusson en triangle curviligne, légèrement concave. Élyt prothorax, environ une fois et demie aussi longs subacuminés ensemble au sommet, finement peine substriés; chacun avec deux fines carènes Pattes rougeâtres.

Madagascar : baie d'Antongil. Collections du
A. Grouvelle.

impresso; scutello subtriangulari; elytris sat fortiter striatopunctatis, lateribus bicarinatis, carina externa juxta basin magis impressa. — Long. 1 mill.

Brièvement ovale, très convexe, brillant, glabre, testacé ferrugineux. Antennes n'atteignant pas la base du prothorax. Tête cachée sous la marge antérieure du prothorax. Celui-ci subsemi-circulaire quoique légèrement saillant au sommet, presque lisse; de chaque côté une carène longitudinale, à la base devant l'écusson deux impressions punctiformes. Écusson lisse, aussi long que large, en triangle curviligne. Élytres à peine plus longs que larges ensemble, acuminés ensemble au sommet, ponctués-striés, points assez gros, enfoncés, intervalles sur le disque à peine plus de deux fois plus larges que les points. De chaque côté, contre la 4e strie et dans le prolongement de la strie latérale du prothorax, une fine carène, en dehors, contre la 6e strie, une très fine carène, peu marquée à la base.

Madagascar : baie d'Antongil. Collections du Muséum de Paris et A. Grouvelle.

Voisin de *Pachyelmis validipes* Fairm., distinct par la coloration, la ponctuation des stries des élytres beaucoup plus forte et l'absence de dépression transversale le long de la base du prothorax.

Helmis mixta n. sp.

Oblonga, convexa, opaca, nigra, granosa, glabra; prothorace transverso, antice angustato, in longitudinem sulcato, lateribus arcuatis, angulis posticis obtusis; elytris prothorace latioribus, punctatostriatis, intervallis strictis, subcostulatis. — Long. 1 mill. 1/3.

Oblong, convexe, mat, glabre, noir, couvert de fines granulations. Antennes et pattes rougeâtres. Front convexe. Prothorax environ des deux tiers aussi long que large à la base, rétréci au sommet, à peine à la base, régulièrement arqué sur les côtés, assez profondément sillonné dans la longueur sur le disque; angles postérieurs obtus. Écusson ovale. Élytres à la base à peine plus larges que le prothorax, arrondis aux épaules, présentant la largeur maxima vers le dernier tiers, subacuminés ensemble au sommet, assez fortement striés-ponctués, sans carènes latérales; intervalles des stries ponctués, étroits, subcostiformes.

Cap de Bonne-Espérance. Collection Grouvelle.

Le titre un peu vague de ce travail demande
d'abord je n'ai pu aborder une étude complète
à toute l'Asie et à toute l'Océanie en général, ne
bre insuffisant de celles qui habitent le Turkest
tralie, et d'un autre côté me trouvant trop isol
libre de mon temps pour entreprendre les rech
dance nécessaires à une pareille revision. J'ai
borner mes études aux régions dont je possède l
connues, espérant dans la suite pouvoir complé
qui regarde, en Asie, le Turkestan, la Sibérie e
Océanie, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et les arcl
il m'a toujours été en effet particulièrement diff
procurer des insectes aquatiques de ces divers pa

Voici donc quelles sont les limites extérieures
s'agit :

A l'Ouest : la Perse ;

Au Nord : le Turkestan, la Mongolie, la Mant
en moyenne le 40e degré de latitude Nord ;

A l'Est : le 150e degré de longitude Est du méri

Au Sud : le 10e degré de latitude Sud.

Le 60e degré de longitude Est, qui fait à peu prè
Perse d'avec l'Afghanistan et le Béloutchistan, laisse
la région désertique spéciale qui comprend l'...
Perse et la région...

plement l'Australie, la Nouvelle-Zélande et les îles intermédiaires et maintient la Nouvelle-Guinée dont la Faune est intermédiaire.

Dans la partie qui fait l'objet de cette révision, il existe encore beaucoup de lacunes, particulièrement pour un certain nombre d'espèces qui me sont inconnues et dont je n'ai pu me procurer les types. Dans l'avenir mon intention est de publier de temps en temps un supplément qui tendra à combler ces lacunes et à faire connaître les espèces nouvelles, qui ne manqueront pas d'arriver.

Sous le terme de *Dytiscidae* j'entends à la fois les *Haliplidae, Amphizoidae, Hygrobiidae* et *Dytiscidae* proprement dits, continuant à suivre la classification si simple et si rationnelle indiquée dans ma *Révision des Dytiscidae et Gyrinidae d'Afrique, Madagascar et îles voisines* (Mémoires de la Société entomologique de Belgique, 1895).

Famille des **HALIPLIDAE**

Haliplus Latr.

(*Hoplitus* Clairv., *Cnemidotus* Ill.)

Haliplus angustifrons Rég., *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1892, p. 112. — Long. 3-3 2/3 mill. — Cet *Haliplus* offre une certaine analogie avec *H. pulchellus* Clark dont il se distingue par sa taille un peu plus grande, sa forme moins régulièrement ovale et plus élargie, par le pronotum plus court et par le front plus étroit entre les yeux. La ponctuation du pronotum est encore plus irrégulière, plus fine et plus éparse sur le disque, plus grossière le long de la base; celle des élytres paraît au contraire plus régulière, les points des intervalles beaucoup plus petits, même en arrière, que ceux des séries; les angles postérieurs du pronotum sont saillants et situés presque toujours en avant et en dehors de l'angle thoraco-élytral. Enfin le pronotum est concolore sans bande obscure et la maculature des élytres plus vague et d'un brun peu foncé est souvent presque effacée.

Inde : Chota-Nagpore, Barway (*Rév. P. Cardon*).

Haliplus signatipennis Rég., *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1892, p. 979. — (Fig. 1). — Long. 4 mill. — Se rapproche beaucoup de *H. maculipennis* Schaum, d'Égypte, mais beaucoup plus grand, plus parallèle au milieu, séries des élytres formées de points beaucoup plus fins et plus rapprochés, points des intervalles fort petits, très écartés, disposés en une seule série, sauf sur l'intervalle sutural où ils sont serrés; couleur d'un roux ferrugineux, pronotum pourvu



Fig. 1.

Haliplus ovalis Sharp, *Trans. Ent. Soc. L*
— (Fig. 2). — Long. 3 3/4-4 1/4 mill
devant du pronotum tachetés de bru
séries fortement ponctuées, ornés de t
disjointes, non linéaires, variables et n
dans une variété; assez semblable à
ordinairement plus petit, avec l'espac
moins large et les séries ponctuées des
les points des intervalles sont surtout b
chés.


Fig. 2.

Japon : Nügata, Tokio, Yokohama, Kashiwagi
Shanghai, Yunnan (*Mgr Excoffier*).

Haliplus pulchellus Clark, *Trans. Ent. Soc. L*
p. 418. — (Fig. 3). — Long. 2 1/4-3 1/2 mill. —
due en Orient et très variable, qui peut être étudiée

A. — Forme typique. — Long. 2 1/4-3 mill. —
rement ovale, non oblongue, très faiblement attén
rétrécie en avant, couleur d'un testacé roux asse
ferrugineux en dessous; pronotum orné au milieu d
longitudinale brune géminée, quelquefois simple
confluence; élytres ornés de dessins bruns ainsi
une bande suturale commune offrant quatre dilat
base, au milieu, aux trois quarts et au sommet, les
mières émettant de chaque côté en...

B. — Var. *oceanicus* Rég., *Not. Leyd. Mus.*, 1886, vol. VIII, p. 139. — Long. 2 3/4-3 1/2 mill. — Diffère par la taille plus grande et par les dessins plus étendus et noirs, la bande géminée du pronotum toujours confluente et large, la bande suturale à dilatations plus développées.

Annam : Thuan-An; Sumatra : Palembang; Célèbes : Macassar (*O. Beccari*).

C. — Var. *indicus* nov. var. — Long. 2 1/2-3 mill. — Diffère du type en ce que la bande noire du pronotum est réduite à une tache antérieure arrondie et à une tache basale plus ou moins étendue.

Inde : Chota-Nagpore, Konbir-Nowatoli (*Rév. P. Cardon*).

Haliplus Sharpi Wehncke, *Stett. Ent. Zeit.*, 1880, p. 74. — (Fig. 4). — Long. 3-3 1/3. — Forme ovale-oblongue, non allongée, atténuée en avant, en ogive au sommet; couleur d'un testacé roux, plus ferrugineuse en dessous; milieu de l'occiput et du bord antérieur du pronotum plus ou moins noirâtres, élytres ornés de dessins noirs ainsi disposés : une bande transversale occupant la moitié interne de la base depuis la suture et se terminant en dehors par une dilatation en forme de tache, une bande suturale commune étendue de la base au sommet présentant une grande dilatation carrée au milieu, une seconde dilatation carrée au 3e quart et une autre apicale, les deux premières dilatations offrant en avant de chaque côté une expansion arquée en dehors, trois grosses taches en dehors, la première avant le milieu, la seconde après le milieu et la troisième antéapicale et beaucoup plus externe, ces dessins souvent très développés, souvent plus ou moins réduits. Ponctuation de la tête assez forte, nulle au sommet du vertex, celle du pronotum plus forte et éparse au sommet, à la base et au milieu, avec un espace lisse de chaque côté; points des séries élytrales très gros et serrés, ceux des intervalles petits et très espacés, sauf le point basal qui est très gros.



Fig. 4.

Japon (*Hiller*, type) : Hakodate (*G. Lewis*); Chine.

Haliplus simplex Clark, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 3e sér., I, 1863, p. 419. — Long. 3 mill. — Extrêmement voisin du précédent, il s'en distingue surtout par l'absence aux élytres de bande basale en dedans de la base, par la forme un peu plus allongée et atténuée en avant; les autres dessins des élytres sont semblables, mais il existe au milieu de

la largeur et en arrière de la base une tache plus effacée, vestige de la dilatation de la bande basale absente.

Chine : Nord de Pékin (*A. David*), Hong-Kong, Shanghai.

Haliplus brevis Wehncke, *Stett. ent. Zeit.*, 1880, p. 75. — (Fig. 5). — Long. 2 1/4 mill. — Forme ovale, courte, sensiblement atténuée en arrière depuis les épaules, couleur testacé pâle en dessus, plus ferrugineuse en dessous, tête très rembrunie, pronotum jaune concolore, élytres un peu plus gris, pâles, ornés d'un fin liséré noir à la base, et de cinq taches noirâtres, deux juxtasuturales dont la première au milieu et étendue transversalement, la seconde au troisième quart et ronde, et trois plus extérieures, dont une avant et après le milieu et la dernière plus latérale avant le sommet qui est lui-même noir. Ponctuation disposée comme chez les trois espèces précédentes, un peu plus écartée à la tête et au pronotum, semblable sur les séries et les intervalles des élytres.


Fig. 5.

Chine : Kiu-Kiang.

Haliplus eximius Clark, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 3e sér., I, 1863, p. 418. — D'après Clark : « Long. 1 3/5 lin. — *Elongato-ovalis, sat convexus, ad apicem acuminatus, striatopunctatus, rufus; capite infra antennarum basin transverse depresso, leviter punctato; thorace antice emarginato, lateribus rectis obliquis, basi sinuato, fortiter sed sparsim punctato; elytris elongatis, striato-9-punctatis, interstitiis etiam leviter striatopunctatis; corpore subtus rufo-fusco, pedibus antennisque rufis.* »

Comme forme et coloration générale, il ressemble beaucoup à *H. rubidus* Perris; le thorax de cette espèce est plus large à la base, plus rétréci en avant et moins densément ponctué; les élytres ont la même forme (une idée plus étroite et plus acuminée), les interstries ont chacune une rangée de points semblablement disposés, mais plus petits (les points semblables des interstries chez *H. rubidus* paraissent plus interrompus).

Deer-Island. Tsan-li-an, Corée.

Haliplus ferruginipes Rég., *Ann. Mus. civ. Genov.*, 1892, p. 979. — Long. 3 4/5 mill. — Espèce ressemblant beaucoup pour la forme à notre *H. ruficollis* Degeer mais considérablement plus grosse, d'un roux ferrugineux plus foncé sur les élytres ornés de taches noires plus ou moins confluentes, larges, fondues et assez mal limitées, la base sauf à l'épaule et la suture également noires; ponctuation de la

tête et du pronotum relativement grosse et serrée, milieu du vertex lisse, dépression antébasale du pronotum à peine sensible; points sériaux des élytres régulièrement disposés, assez rapprochés, fortement imprimés, plus gros à la base et sur les côtés, points des intervalles moins gros et très espacés en série uniforme, série juxtasuturale accessoire bien fournie.

Nouvelle-Guinée : Bigo (*L. Loria*).

Haliplus japonicus Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1873, p. 55. — Long. 1 3/4-2 mill. — Forme, taille et aspect général rappelant beaucoup notre *H. immaculatus* Gerh.; testacé pâle, tête noirâtre, toujours très foncée, pronotum jaune uniforme, pourvu d'une fossette oblique de chaque côté de la base, élytres un peu plus grisâtres, immaculés, à points sériaux bruns; ponctuation de la tête forte et assez dense, celle du pronotum à peu près analogue, mais espacée et très éparse, points des séries élytrales très gros et très rapprochés, ceux des intervalles très petits et très éloignés l'un de l'autre.

Japon : Hakodate (*Rév. P. Faurie*).

Le Dr Sharp parle d'une variété trouvée également au Japon, par M. G. Lewis, caractérisée par les élytres maculés d'une façon assez indistincte d'une dizaine de petites taches carrées arrangées en forme de deux séries anguleuses transversales situées l'une au milieu et l'autre en arrière, et par la tête noire.

Peltodytes Rég. (*Cnemidotus* Er.)

Peltodytes intermedius Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1873, p. 55. — (Fig. 6). — Long. 3 1/2-3 2/3 mill. — Forme large et courte, sensiblement atténuée depuis les épaules, ce qui la distingue facilement de *P. duodecimpunctatus* Say, de l'Amérique du Nord, dont il a la coloration, avec les taches moins apparentes et plus effacées; pronotum plus court et plus large, à côtés plus arqués, avec une profonde dépression transversale en avant de la base marquée d'une tache noire de chaque côté; se rapprochant en cela de notre *L. rotundatus* Aubé, dont il diffère par sa forme moins large en arrière. Séries ponctuées des élytres au nombre de neuf et disposées comme chez notre *P. caesus* Duft., c'est-à-dire avec la quatrième bifurquée en avant dans le premier quart, points sériaux intermédiaires analogues à ce qu'ils sont chez *P. caesus* et *rotundatus*, ceux de la base plus gros que les autres.

Fig. 6.

Japon : Hakodate (*Rév. P. Faurie*).

Famille des **HYGROBIIDAE**

Hygrobia Latr.

(*Pelobius* Schönh., *Hydrachna* Fabr.)

Hygrobia Davidi Bedel, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1883, *Bull.*, p. XXIII. — Long. 9 1/2 mill. — D'après Bedel : Tête légèrement luisante, très finement et densément ponctuée, entièrement ferrugineuse en dessus, en partie rembrunie en dessous; suture de l'épistome bien tracée. Palpes et antennes testacés. Pronotum entièrement noir, peu brillant, ruguleux sur les bords, fortement transversal, subsinueusement rétréci en avant, tronqué à la base; angles postérieurs saillant légèrement en dehors. Écusson noir, en triangle subéquilatéral. Élytres unis, ovoïdes, atténués en avant, entièrement d'un noir de poix, ternes, alutacés, à ponctuation bien nette, profonde, devenant très fine en arrière; suture non saillante. Dessous du corps noir de poix, ruguleux, médiocrement luisant. Saillie prosternale non lancéolée, linguiforme, présentant, en arrière, une trace de carinule médiane. Pattes testacées, hanches antérieures et intermédiaires de même.

Chine : province de Kiang-Si, un seul mâle (*A. David*), coll. Bedel.

Famille des **DYTISCIDAE**

Sous-famille des **Hydroporidae**

VATELLINI

Derovatellus Sharp.

Derovatellus orientalis Wehncke, *Deuts. ent. Zeits.*, 1883, p. 149. — Long. 3 1/3 mill. — Forme très longuement ovale, non parallèle, subdéprimée, avec l'angle thoraco-élytral très accentué; dessous du corps ferrugineux foncé, antennes, pattes, tête et pronotum roux pâle, celui-ci avec une tache noire ronde de chaque côté du milieu de la base qui est fortement avancée sur l'écusson; côtés du pronotum fortement arqués, angles postérieurs obtus, mais nullement émoussés; élytres brun foncé, avec une tache sublatérale pâle, allongée et très vague un peu en arrière du milieu; épipleures roux, très larges en avant. Tout le dessus du corps est couvert d'une réticulation d'une extrême finesse à aréoles nettement transversales sur les élytres, ce qui donne un aspect mat; la tête est finement ponctuée, le pronotum et les élytres le sont au contraire fortement et densément, avec une

[redacted]

pubescence bien fournie. Les pattes sont longues et grêles. Je ne possède qu'une femelle à laquelle se rapporte cette description. Étant donné le développement relativement grand des deux premiers articles des tarses antérieurs et intermédiaires, il est probable que chez le mâle ces deux articles sont très dilatés, comme cela a lieu chez les six espèces que j'ai décrites de l'Afrique tropicale et qui sont assez voisines de *D. orientalis*.

Bornéo (*Grabowsky*), ancienne collection Wehncke.

Hydroporini

Hydroporus Clairv.

(*Deronectes* Sharp.)

Hydroporus quadricostatus Aubé, *Spec.*, p. 487. — (Fig. 7). — Très jolie espèce extrêmement proche des *H. Nodieri* Rég. et *carinipennis* Rég. de l'Afrique occidentale, appartenant au sous-genre *Deronectes* Sharp et intermédiaire entre *H. bicostatus* Schaum et *carinatus* Aubé. — Long. 3 mill. — Forme très oblongue-allongée, étranglée à l'angle thoraco-élytral, puis élargie en arrière et brièvement subacuminée; tête roux ferrugineux, marquée de brun noir en avant des yeux, pourvue de deux fossettes larges et profondes en arrière du bord épaissi et élevé du clypeus, très densément et fortement ponctuée; pronotum de même couleur, ayant une ponctuation identique, fortement déprimé transversalement en avant de la base, étroitement bordé de noir au sommet et à la base, avec les côtés très fortement arqués, ce qui le rend sensiblement cordiforme; élytres très fortement et très densément ponctués, pourvus de deux côtes aiguës longitudinales, l'interne située au milieu de la largeur, l'autre plus en dehors et se réunissant en angle saillant vers les deux tiers postérieurs, couleur variée de fauve et de noir en bandes transversales irrégulières, ondulées et disjointes; dessous ferrugineux, pattes et antennes rousses.


Fig. 7.

Inde : Chota-Nagpore, Konbir (*P. Cardon*), Ghates (*Rév. P. Tabourel*), Bombay (2 exempl. types d'Aubé, étiquetés à tort « Judée, *Roux* » et appartenant au Muséum de Paris).

Hydroporus amurensis Sharp, *On Dyt.*, p. 427. — Je rapporte à cette espèce quelques exemplaires reçus par M. R. Oberthür de Tà-Tsien-Lou, Su-Tchouen, où ils ont été capturés par des chasseurs in-

digènes, ainsi que deux exemplaires du Muséum de Paris, capturés par M. A. David au Nord de Pékin et très différents comme couleur.

Long. 4 1/2 mill. — Forme ovale-oblongue, assez large, peu atténuée en arrière; corps très finement réticulé, couvert d'une ponctuation fine, mais extrêmement dense, avec d'autres points plus gros placés sans ordre en arrière de la tête, en avant, en arrière et au milieu du pronotum; dessus testacé, avec les bords antérieur et postérieur du pronotum et plusieurs lignes noires confluentes et interrompues aux élytres qui ont un petit denticule près du sommet et montrent de faibles traces de sillons longitudinaux; dessous du corps noir, pattes et antennes rousses. — Mâle un peu brillant, ayant les tarses plus fortement dilatés avec les ongles antérieurs un peu épais, l'interne présentant une dilatation anguleuse à sa base; femelle plus mate, étant plus fortement réticulée. — Cette description se rapporte aux exemplaires de Ta-Tsien-Lou. Ceux du Nord de Pékin constituent une variété dont le dessus du corps est entièrement testacé, sans aucune marque noire.

Cette espèce est plus grande et plus large que la suivante dont elle se rapproche cependant beaucoup, et 'appartient, comme elle très certainement, aux eaux courantes des régions élevées. Elle est voisine également de *H. assimilis* Payk., mais est d'une taille plus grande et d'une forme plus allongée.

Hydroporus kashmirensis n. sp. — Long. 4-4 1/2 mill. — *Ovalis, sat latus, parum elongatus, modice convexus, angulo thoraco-elytrali valde obtuso, haud profundo; supra subnitidus, densissime et profunde punctulatus, rufo-testaceus, pronoto ante basin nigro-bimaculato, elytris breviter dense pubescentibus, ante apicem dentatis, sutura lineisque septem in utroque nigris, 2ª et 3ª ante medium et post medium maculatim conjunctis, 6ª antice et postice abbreviata et in medio interrupta, 7ª duabus maculis cum praecedente conjunctis formata; antennis flavis, postea nigro-annulatis, pedibus rufis, corpore subtus nigro, abdomine ferrugineo; pronoto transverso, lateribus rotundatis.*

Assurément très voisin de *H. assimilis* Payk., mais bien distinct par sa forme beaucoup plus allongée, plus régulière et moins convexe, avec l'angle thoraco-élytral moins nettement accusé; le mode de coloration est à peu près le même; cependant les deux taches du pronotum ne touchent pas la base et sont situées plus en avant, les bandes des élytres sont bien nettes, la confluence des deux premières marquée en avant et en arrière du milieu par une grosse tache laissant un espace jaune bien visible, les deux taches latérales sont produites par deux points de confluence des 6ᵉ et 7ᵉ lignes beaucoup plus réduites que

les autres, la 7e n'étant représentée que par ces deux taches qui la réunissent à la précédente.

Turkestan : Samgar, dans le Fergana (Musée de Bruxelles); Goorais Valley, dans le Kashmir (plusieurs exemplaires).

Cet insecte n'appartient pas en réalité à la faune des régions comprises dans ce mémoire, car c'est bien une espèce des montagnes et des régions élevées, mais sa présence au Kashmir, dans un pays limitrophe, fait que je le mentionne.

Hydroporus airumlus Kolenati, *Melet. Ent.*, I, p. 85, t. 2, fig. 15. — Long. 4 mill. — *Oblongo-ovalis, postice haud attenuatus, depressus subopacus; capite et pronoto rufis, hoc antice angustissime nigro et ante basin transversim nigro bimaculato, lateribus fortiter arcuatis, elytris ante apicem denticulatis, flavo-testaceis, sutura lineisque septem gracilibus nigris, 2a et 3a ante medium et post medium maculatim conjunctis, extus maculis duabus nigris ornatis; subtus piceo-ferrugineus, abdomine pallidiore, pedibus antennisque rufis; corpore supra undique subtilissime et profunde reticulato, densissime sat tenuiter punctato.*

J'ai tout lieu de croire à l'authenticité d'un exemplaire de l'ancienne collection Achille Deyrolle, envoyé par Kolenati, et portant une étiquette de la même écriture que d'autres types venant de la même source. Bien qu'il ressemble beaucoup à *H. halensis* Fabr., il en est cependant absolument distinct par le denticule qui arme chaque élytre près du sommet. La coloration est la même, mais la tête n'a pas de tache noire près des yeux, les taches du pronotum sont transversales et petites, nullement prolongées en avant ni sur la base; les lignes noires des élytres sont beaucoup plus fines, mais ont la même disposition avec les mêmes taches de confluence qui sont cependant moins étendues, la forme est plus déprimée, moins ovale, les côtés du pronotum très arqués, formant un angle thoraco-élytral bien accusé, la ponctuation est plus dense et la teinte est opaque à cause de la réticulation très fine mais très imprimée.

Inde, sans autre indication; Perse : Ispahan, Téhéran (*Page* et *Leclancher*); Arménie : Airum (*Kolenati*).

Hydroporus anchoralis Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1884, p. 442. — Long. 5-5 1/2 mill. — Cette espèce est très voisine de notre *H. elegans* Panz.; la ponctuation est extrêmement dense, accompagnée d'une réticulation extrêmement fine qui rend l'insecte opaque; la couleur est testacé grisâtre pâle, plus rousse sur le pronotum qui est bimaculé base; les élytres ont 7 ou 8 lignes noires, étroites, interrompues çà

et là par des espaces pâles ; le dessous du corps est noir. Le mâle a les tarses très dilatés et se fait surtout remarquer par les ongles fort allongés, presque droits, et à peu près aussi longs que le reste du tarse ; les élytres ont une série ponctuée suturale très distincte ; le pronotum a les côtés arrondis et est rétréci en arrière et le denticule situé près du sommet des élytres est très évident dans les deux sexes.

Japon : Chiuzenji, eaux courantes (*G. Lewis*), Hakodate (*Rév. P. Faurie*).

Hydroporus simplicipes Sharp, *l. c.*, p. 442. — Long. 4 mill. — Oblong-ovale, assez large, sensiblement atténué en arrière, peu convexe ; couleur noire en dessous, testacée en dessus, avec un liséré étroit en avant et en arrière du pronotum, deux taches souvent confluentes au devant de la base du pronotum, six ou sept lignes longitudinales noires aux élytres, ces lignes abrégées à la base et au sommet, plus ou moins confluentes et interrompues en trois taches testacées situées l'une au milieu près de la suture, les deux autres sur les côtés ; pattes et antennes testacées, celles-ci rembrunies au sommet ; côtés du pronotum obliques, presque droits. Tarses des mâles à peine plus dilatés que ceux de la femelle, ongles simples.

Japon : Sapporo, eaux courantes.

Hydroporus hostilis Sharp, *l. c.*, p. 443. — Long. 4 1/2 mill. — Cette espèce, que je n'ai jamais vue, est très voisine de la précédente, et en diffère principalement par le pronotum ayant les côtés arqués et les angles postérieurs obtus, par les marques noires du dessus du corps moins étendues et les tarses antérieurs du mâle plus dilatés avec les ongles plus allongés.

Japon, un seul mâle, capturé par M. G. Lewis au sud de Kiou-Siou.

Hydroporus insignis Klug, *Symb. phys.*, IV, t. 33, f. 10. — Je possède, étiqueté « Inde », un exemplaire qui ne diffère pas sensiblement de deux autres de ma collection, l'un de Suez, l'autre de Nubie ; il se fait remarquer surtout par sa ponctuation moins profonde, mais aussi dense, et par les gros points de la base et du sommet du pronotum moins forts. Au point de vue de la coloration, la tête présente la tache rouge centrale très large, les côtés du pronotum sont finement roux sur le rebord, aux élytres la bande orangée basale a le bord postérieur très ondulé et enferme complètement le point noir huméral, la tache médiane juxtasuturale est bien nette, la bande transversale post-

médiane est séparée en dedans de la tache antéapicale, mais s'y réunit par un prolongement extérieur.

Hydroporus mascatensis Rég., *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1897, p. 206. — (Fig. 8). — Long. 4 1/4-4 3/4 mill. — Oblong-ovale, assez large, un peu atténué en arrière, noir; tête largement ferrugineuse en avant et en arrière, pronotum étroitement bordé de rouge; élytres distinctement denticulés avant le sommet, plus fortement chez la femelle, pourvus de trois séries ponctuées, marquées de cinq taches d'un rouge ferrugineux ainsi disposées : la première vers la base, en dedans, transversale et souvent divisée, la seconde latérale avant le milieu et en dehors, la troisième petite et oblongue au milieu près de la suture, la quatrième sublatérale après le milieu, et la cinquième subapicale; ces taches variables manquent souvent. Tout le corps est couvert d'une réticulation extrêmement subtile, très densément et finement ponctué, ce qui le rend assez peu brillant. — Chez le mâle la forme est plus large en avant, les tarses antérieurs plus dilatés, les ongles inégaux, le postérieur beaucoup plus long.



Fig. 8.

Voisin de *H. seriatus* Sharp, d'Arabie, il en diffère par l'aspect moins mat, par la série ponctuée suturale pas plus profonde que les autres, par la forme plus large, surtout chez le mâle dont les caractères sexuels aux tarses antérieurs sont différents.

Arabie orientale : Mascate (*M. Maindron*). — Quoique cette espèce se trouve en dehors des limites géographiques de ce travail, je l'ai indiquée parce qu'il ne serait pas impossible qu'elle se retrouvât au Beloutchistan.

Hydroporus indicus Sharp, *On Dyt.*, p. 431. — Long. 4 1/4-4 3/4 mill. — Vient se placer à côté de *H. variegatus* Aubé et *H. suavis* Sharp, dont il est voisin, mais il est de forme plus courte et plus régulièrement ovale et de taille plus petite. Sa coloration est noire en dessous, testacé rougeâtre sur la tête et le pronotum, celui-ci ayant un fin liséré noir au sommet et deux taches de même couleur plus ou moins étendues au devant du milieu de la base; les élytres sont d'un testacé jaunâtre, ornés de lignes longitudinales noirâtres avec plusieurs points de confluence. La ponctuation est assez fine et très dense sur tout le corps. Les côtés du pronotum sont obliques et droits, les angles postérieurs un peu obtus, mais nullement émoussés; les élytres sont pourvus avant le sommet d'un denticule fort et aigu. — Le mâle a les deuxième et troisième articles des tarses antérieurs courts, très

dilatés, avec les ongles de ces pattes très inégaux, le postérieur étant de beaucoup le plus long.

L'exemplaire type, plus pâle, est du Nord de l'Inde (anc. coll. de Bonvouloir); M. R. Oberthür en possède deux autres de Simla, dont les dessins noirs sont beaucoup plus développés et dont la taille est de 4 1/4 mill.

Hydroporus melanogrammus n. sp. — Long. 4 1/2-4 3/4 mill. — *Ovalis, leviter elongatus, subdepressus, subtilissime reticulatus, supra tenuiter densissime (in elytris profundius), subtus multo fortius et minus dense punctatus; capite et pronoto rubro-fulvis, hoc antice et postice nigro-marginato, lateribus obliquis, parum curvatis, sat crasse marginatis, angulis posterioribus fere rectis; elytris distincte biseriatis, ante apicem vel denticulatis, vel inermibus, flavis, lineis quinque longitudinalibus quarum 2ª et 3ª ad medium bis cunjunctis, maculis duabus extus et linea obliqua laterali post medium nigris ornatis; subtus niger, antennis pedibusque rufis.* — ♂ *Nitidulus, tarsis anterioribus latis, unguiculis inaequalibus, anteriore breviore.* — ♀ *Minus nitida.*

Cette espèce présente la plus grande analogie avec la précédente et devra peut-être lui être identifiée; elle s'en distingue par sa forme un peu plus allongée, par les côtés du pronotum légèrement, mais sensiblement arqués et par les élytres plus oblongs, marqués de lignes noires et de taches disposées comme chez *H. airumlus* Kol. et *kashmirensis* Rég., absolument comme chez le type de *H. indicus* Sharp, bien que la description dise qu'il présente de grandes taches confluentes, comme chez *H. suavis* Sharp et *H. variegatus* Aubé.

Je possède deux exemplaires de l'Inde septentrionale, trouvés dans l'ancienne collection Ach. Deyrolle : le premier, un mâle, provient de Moradabad, est assez brillant et a les élytres complètement dépourvus de denticule avant le sommet; ses tarses antérieurs sont très dilatés avec les ongles inégaux, l'antérieur plus court; mais le premier article à peine plus petit que les 2ᵉ et 3ᵉ; l'autre, une femelle, provient de Nagpore, est un peu plus mat, a les tarses antérieurs moins dilatés, les ongles égaux et possède à l'élytre gauche un denticule assez fort et à l'élytre droit un denticule beaucoup plus faible et à peine saillant.

Si tous les mâles sont dépourvus de denticules aux élytres, c'est un caractère très remarquable qui distingue nettement cette espèce, comme cela a lieu chez *H. alpinus* Payk. (♀ *bidentatus* Gyll.), lequel appartient à un tout autre groupe.

Hydroporus natrix Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1884, p. 443. — Description du Dʳ Sharp :

« Long. 3-3 1/2 mill. — *Late ovalis, subdepressus, subopacus, niger, fronte in medio, prothoracis fascia transversa elytrisque guttis rotundatis testaceis, antennis pedibusque fusco-testaceis; supra subtilissime punctulatus, punctisque majoribus sparsis, praetereaque in elytro singulo seriebus duabus punctorum.*

« Corps entièrement dépourvu de pubescence; antennes jaune pâle, rembrunies extérieurement; dessus du corps marqué de taches pâles ainsi disposées : une large tache ronde au milieu de la tête, quatre taches semblables placées transversalement à la base des élytres, une seconde série transversale de quatre taches (dont cependant les deux internes sont plus fréquemment absentes) en travers du milieu, deux autres taches (souvent aussi effacées) en arrière, et une petite tout à fait à l'extrémité; le pronotum a aussi une bande pâle transversale médiane de largeur variable. »

Sharp range cette espèce dans le groupe 3 de sa monographie, mais ne peut la placer dans aucune des subdivisions de ce groupe. La poitrine et la base de l'abdomen sont pourvues d'une ponctuation très dense, l'apophyse prosternale est large et tricarénée, et de chaque côté du thorax il existe une impression courte longitudinale et rudimentaire, de sorte que l'insecte doit être placé entre les sections A et C du groupe. Il n'y a pas de différences sexuelles.

Japon : Chiuzenji, côté sud du lac; une grande variété avec toutes les taches largement développées vient de Sapporo.

Hydroporus rivalis Gyll., *Ins. Suec.*, IV, p. 384. — Japon.

Le Dr Sharp parle d'une petite série de cette espèce bien connue venant de Sapporo et d'un autre exemplaire venant d'Awomori. Ces exemplaires japonais diffèrent à peine de la variété nord-américaine. *obesus* Lec., qui elle-même représente à peu près notre variété *Sanmarki* Gyll.

Coelambus Thoms.

Coelambus chinensis Sharp, *On Dyt.*, p. 398. — Long. 4 3/4-5 mill. — Espèce extrêmement voisine de notre *C. impressopunctatus* Schall. dont elle a exactement la taille et la coloration; la ponctuation est moins grossière, plus écartée à la base des élytres principalement, moins serrée et moins confluente dans la seconde moitié; le dessous du corps est brillant et poli. Les caractères sexuels du mâle sont identiques, mais la forme brillante seule a été rencontrée jusqu'ici chez la femelle.

Nord de la Chine : Kiu-Kiang (*G. Lewis*); Su-Tchouen : Tay-Ho.

Coelambus vittatus Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1884, p. 441. — Long. 5 mill. — Ressemble beaucoup à notre *C. impressopunctatus* Schall., comme taille, forme et coloration; la ponctuation est fine et éparse en avant de la tête, grosse et serrée en arrière, fine et éparse sur le disque du pronotum, plus grosse et plus dense le long de la base et du sommet, régulière et dense dans la seconde moitié des élytres, de plus en plus espacée et entremêlée de petits points à mesure qu'on se rapproche de la base, les deux séries discales sont bien visibles dans la première moitié. La tête est largement noire de chaque côté, le pronotum seulement et étroitement le long de la base avec un point plus gros préscutellaire, simplement rembruni le long du sommet; la suture et les cinq ou six lignes noires parallèles des élytres sont libres en avant et plus ou moins confluentes après le milieu; le dessous est noir profond et très brillant. Le mâle a les tarses antérieurs et intermédiaires plus dilatés et l'angle interne des tarses antérieurs est plus épais, plus courbé que l'externe et très arrondi et obtus au sommet.

Japon : Hakodate (*Rév. P. Faurie*), Junsai, Uyeno, Tokio (*G. Lewis*).

Coelambus enneagrammus Ahr., *Isis*, 1833, p. 645 (*nigrolineatus* Stev.). — Beloutchistan. Les exemplaires de cette contrée ne diffèrent en rien de ceux de Russie, de Transsylvanie et de Saxe.

Herophydrus Sharp.

Herophydrus musicus Klug, *Symb. phys.*, IV, t. 33, f. 12 (*interruptus* Sharp, *On Dyt.*, p. 398). — Je n'ai vu aucun exemplaire de Mésopotamie, d'où Sharp décrit son *Coelambus interruptus*; mais j'en ai vu une série du Bengale : Mandar. Ces insectes ne peuvent pas être séparés spécifiquement de *H. musicus* Klug, car je trouve tous les passages. Chez *H. interruptus* Sharp, le dessous du corps est noirâtre chez le mâle, ferrugineux chez la femelle. Ceux du Bengale ont le dessous ferrugineux, quelquefois rembruni seulement. *Hydroporus fractilinea* Solsky (*Fedtsch. Turkest.*, II, V, p. 134), du Turkestan, doit être également considéré comme une simple variété locale que rien ne différencie sérieusement. L'espèce en effet ne se trouve pas complètement isolée au Turkestan, car j'en possède deux exemplaires de Lenkoran, et un d'Aresch, Transcaucase, ce qui indique nettement qu'elle se trouve dans toute cette région désertique. Chez tous la coloration est toujours la même : roux en dessus, un peu plus ferrugineux en des-

sous où l'abdomen est souvent noirâtre, principalement chez le mâle; le bord postérieur du pronotum est plus ou moins nettement noirâtre, quelquefois aussi le bord antérieur; le dessin des élytres consiste en cinq lignes noires, la première et la seconde interrompues une fois, la troisième deux fois, la quatrième une fois et est abrégée avant le milieu; la cinquième, quand elle existe, est représentée par un simple filet latéral dans la seconde moitié.

Hyphoporus Sharp.

Hyphoporus Severini Rég., *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1892, p. 115. — Long. 5 mill. — Espèce extrêmement voisine de *H. Solieri* Aubé, d'Égypte, de même couleur, de même dessin et de même taille, et pourrait très bien n'en être qu'une variété. Elle diffère cependant par la forme un peu plus atténuée en avant et un peu plus dilatée et arrondie en arrière du milieu, la ponctuation est plus dense et moins irrégulière chez le mâle surtout, la réticulation moins profonde chez la femelle qui par suite est moins opaque. Les dessins noirs des élytres sont les mêmes et consistent en quatre lignes noires interrompues deux ou trois fois.

Inde : Bengale, Konbir (*Rév. P. Cardon*), Moradabad, Sylhet; Assam (*Hyphydrus multiguttatus* Deyr., in litt.).

Hyphoporus pugnator Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1890, p. 345. — Long. 4 3/4-5 mill. — Forme convexe, ovale; moins oblongue, couleur noire en dessous, d'un fauve plus ou moins foncé ou clair en dessus, avec le bord postérieur de la tête, le milieu de la base du pronotum et des lignes et taches longitudinales variables et plus ou moins interrompues aux élytres noirs; ponctuation de la tête assez forte, très dense et presque régulière, celle du pronotum plus grosse, beaucoup plus dense et même confluente à la base, celle des élytres formée de très gros points rapprochés et profonds entre lesquels se voient d'autres points, très fins et peu denses; outre cette ponctuation, tout le corps est couvert d'une réticulation très fine, à peine sensible chez le mâle, très imprimée chez la femelle qu'elle rend mate. Les 4 tarses antérieurs du mâle sont largement dilatés et noirâtres, ceux de la femelle sont plus étroits et roux. Le rebord du clypeus est très large et ininterrompu.

Inde : Nilgherries, Ragpore; Ceylan : Newara-Eliya (*E. Simon*), Dikoya (*G. Lewis*).

Hyphoporus montanus n. sp. — Long. 4 2/3 mill. — *Late et regulariter ovalis, antice minime attenuatus; calde convexus; infra niger, pedibus ferrugineis, tarsis omnibus nigris, antennis ad basin flavis, articulis 4-11 ex parte majore nigris; capite ferrugineo, antice, ad oculos et sæpe postice leviter adumbrato, pronoto ferrugineo, antice et postice late et vage fuscescente; elytris rufo-ferrugineis, basi ad scutellum, macula lineisque longitudinalibus nigris plus minus confluentibus et confusis ornatis; corpore supra subtilissime reticulato, densissime et profunde punctato, punctis in capite minutis, in pronoto majoribus et longitudinaliter confluentibus, in elytris multo majoribus, punctis minimis interjectis; clypeo sat late, sed parum distincte marginato, margine in medio magis obsoleto, sed minime interrupto.*

Espèce régulièrement et largement ovale, nullement rétrécie en avant, la tête et le pronotum étant plus grands que d'habitude, d'aspect très sombre, à dessins des élytres très peu distincts par suite de leur confluence ou confusion et de la couleur ferrugineuse un peu obscure du fond. La réticulation est très subtile, et bien visible à la tête seulement, obsolète au pronotum et aux élytres; la ponctuation est très dense et très fortement imprimée, assez fine sur la tête, plus grosse sur le pronotum où les points très rapprochés s'allongent et se confondent un peu en strioles longitudinales serrées, très gros sur les élytres où ils sont accompagnés de points beaucoup plus petits dans leurs intervalles. Le clypeus est largement mais assez peu distinctement rebordé, sans interruption au milieu. Les cinq exemplaires que j'ai sous les yeux sont identiques et me paraissent tous des mâles, à cause de la dilatation des tarses.

Monts Kodeicanel, près Madras (*J. Castets*).

Hyphoporus caliginosus n. sp. — Long. 4 3/4 mill. — ♂ *Convexus, oblongus, sat elongatus, post medium leviter dilatatus. Capite fulvo, extremo vertice anguste nigro, pronoto fulvo, antice anguste, postice latius infuscato, elytris fulvis, basi interne et signaturis longitudinalibus plus minus interruptis et confluentibus, parum distinctis, nigris; corpore subtus nigro, antennis pedibusque rufis, tarsis quatuor anterioribus nigricantibus; punctatura densissima, in capite minore, in pronoto ad basin confluente, in elytris multo majore et profunda, punctis minimis interjectis.* — ♀ *Ignota.*

Je ne possède que deux mâles de cette espèce qui est à la fois plus convexe et plus allongée que toutes les autres et présente la même coloration que la précédente avec les dessins noirs un peu plus con-

fluents et plus étendus; la ponctuation est à peu près semblable, mais les gros points des élytres paraissent un peu moins larges et les petits points intermédiaires moins nombreux. Je ne distingue, sauf sur la tête, aucune trace de la réticulation qui existe certainement chez la femelle; le rebord du clypeus est identique, peu saillant au milieu et presque effacé, sans cependant être interrompu.

Inde méridionale.

Il est possible que cet insecte soit le même que *Hydroporus interpulsus* Walker, dont la description est absolument insuffisante, mais que le Dr Sharp, qui a vu le type au British Museum, rapproche de son *H. pugnator*.

Hyphoporus aper Sharp, *On Dyt.*, p. 390. — Long. 3 4/5-4 mill. — Distinct des précédents par sa taille beaucoup plus petite, sa forme courte et convexe, son clypeus beaucoup plus étroitement et obsolètement rebordé. La tête et le pronotum sont roux, concolores, avec des marques noirâtres, peu visibles en arrière, les élytres de même couleur ont une étroite bordure noire en dedans de la base et à l'écusson et des taches longitudinales noires confuses; le dessous est ferrugineux plus ou moins foncé, les pattes rousses, les tarses noirâtres, au moins chez les mâles. La ponctuation de la tête est assez fine, régulière et assez dense, celle du pronotum plus forte, beaucoup plus dense et très confluente en avant de la base, celle des élytres très grosse et dense, avec de petits points intermédiaires peu nombreux; la réticulation est très fine et peu apparente chez les mâles et est plus imprimée chez la femelle qui est subopaque (*type* de Sharp).

Inde septentrionale : Barway (*Rév. P. Cardon*).

Hyphoporus elevatus Sharp, *On Dyt.*, p. 390. — Long. 4 1/2-4 3/4 mill. — Largement ovale, court, atténué en avant, coloré comme le précédent, mais en plus avec une double tache diffuse à la base du pronotum, clypeus à rebord large; ponctuation moins serrée sur la tête, plus fine et nullement confluente sur le pronotum, nettement double sur les élytres et formée de gros points assez denses entre lesquels se trouvent de petits points sensiblement plus nombreux. La réticula-
...que complètement chez le mâle qui est très brillant, chez la
... est bien marquée sur la tête et le pronotum qui sont opa-
...se indiquée sur les élytres qui restent brillants.

...gpore : Konbir (*Rév. P. Cardon*).

...porus tonkinensis n. sp. — Long. 4 mill. — *Brevissime*

ovalis, subrotundatus, crassus, convexus, supra pallide testaceus, elytris nigro-maculatis, infra niger, abdomine aliquoties ferrugato, pedibus antennisque rufis; punctatura in capite et pronoto densa, irregulari, in elytris duplici, magna sat densa et fortiter impressa, minore punctis minimis parum densis formata; capite utrinque oblique impresso, clypeo sat late et fortiter marginato, in medio antice leviter angustato; pronoto sat brevi, angulis posterioribus obtusiusculis; angulo thoraco-elytrali obtuso, valde evidente. — ♂ Paulo major, antice minus attenuatus, tarsis anterioribus et intermediis (ultimo excepto) nigris. — ♀ Ut mas nitida, minime reticulata, eodem modo punctata.

Les dessins des élytres consistent en quatre bandes noirâtres longitudinales interrompues en arrière du milieu : la première large en avant a son interruption située plus en arrière que les deux autres, la seconde est plus étroite et abrégée en avant, la troisième assez large subit un étranglement au premier tiers et consiste, après l'interruption, en deux points dont le postérieur est relié à l'extrémité de la précédente; la quatrième est réduite à une large tache ovale située au milieu vers le bord latéral; enfin on observe un point huméral et une autre tache vague à la base sur le prolongement de la 2e bande.

Tonkin : Cao-Bang (*Dr Billet*).

Hyphoporus elegans Rég., *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1888, p. 615. — Long. 4 mill. (vix). — Espèce très distincte des autres *Hyphoporus* par les bords latéraux du pronotum très sensiblement sinués vers le milieu de leur longueur, ce qui constitue un petit étranglement et rend la forme atténuée en avant. Clypeus légèrement épaissi. Couleur d'un testacé pâle; pronotum marqué de deux taches transversales à la base, élytres étroitement obscurcis à la base et le long de la suture, ornés de dix taches longitudinales plus ou moins confluentes, assez irrégulières, dont une petite ronde touche la base. Ponctuation assez forte et assez écartée sur la tête, devenant plus dense et plus profonde en arrière du pronotum, très dense sur les élytres où elle est formée de très gros points enfoncés entre lesquelles se trouvent d'autres beaucoup plus petits.

Birmanie : Bhamó (*L. Fea*).

Hyphoporus bengalensis Sév., *Compt. rend. Soc. ent Belg.*, 1890. — (Fig. 9). — Long. 3 1/2-3 4/5 mill. — Ovale, atténué aux deux bouts, subrhomboïdal, fauve; élytres marqués d'un liséré sutural, d'une tache médiane basilaire et de quatre ou cinq bandes longitudinales plus ou moins interrompues et parfois confluentes, l'extérieure

réduite à une ou deux petites taches allongées. Rebord du clypeus épais, aminci au milieu, limité en arrière par un sillon transversal étroit mais profond. Ponctuation très dense, plus fine sur la tête, plus forte sur le pronotum, mais non confluente, très grosse et très irrégulière sur les élytres. Le mâle est brillant, sans réticulation; la femelle au contraire est très opaque par suite de sa réticulation profonde et sa ponctuation est moins irrégulière sur les élytres.



Fig. 9.

Inde : Chota-Nagpore, Konbir, Bengale, Mandar (*Rév. P. Cardon*).

Hyphoporus rufus Clark, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 3e sér., I, 1863, p. 420. — Annam : Thuan-An. Chine. — Je rectifie ici ce que j'ai dit à propos de cet insecte (*Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1889, p. 153) que je considérais comme un *Hyphydrus*. Il est fort difficile de séparer ces deux genres, ainsi que les genres voisins, *Herophydrus* et *Hygrotus*, certaines espèces faisant assez exactement le passage de l'un à l'autre. Le *H. rufus* Clark a le clypeus nettement interrompu au milieu; la forme est ovale-arrondie, un peu atténuée en avant, la coloration d'un roux plus ou moins foncé, les élytres ont la moitié interne de la base, un liséré sutural et quatre ou cinq lignes noires longitudinales presque entières; la ponctuation est fine et écartée sur la tête, plus dense et un peu plus forte sur le pronotum, très grosse, dense et presque régulière sur les élytres. Mâle et femelle brillants, sans réticulation.

Annam : Thuan-An; Chine.

Hyphydrus Ill.

(*Pachytes* Montrouzier)

Hyphydrus lyratus Swartz, *ap.* Schönh., *Syn. Ins.*, II, p. 29 (*bisulcatus* Clk., *Trans. Ent. Soc.*, 3e sér., I, 1863, p. 422; *nigro-notatus* Clk., *l. c.*, p. 421; ♀ *fossulipennis* MacLeay, *Trans. Ent. Soc. N. S. Wales*, II, 1871, p. 122. — Long. 4-4 1/2 mill. — Espèce très variable comme coloration, de forme légèrement allongée pour un *Hyphydrus*, surtout chez le mâle dont le prothorax est notablement plus long. Couleur roux ferrugineux, bord postérieur du pronotum marqué d'une large tache transversale bilobée noirâtre, très apparente chez le mâle, ordinairement nulle chez la femelle, élytres pourvus d'une strie au tiers interne, avec la suture, un trait sublatéral et deux bandes longitudinales très irrégulières se noyant en arrière dans une large tache qui occupe le dernier tiers et elle est elle-même continuée en dehors et en arrière

presque du bord externe par une bande noire courbe qui se relie quelquefois à la bande suturale sans toucher le sommet; ces dessins noirs sont tantôt assez limités et isolés, principalement chez les femelles toujours plus pâles, tantôt très étendus, confluents et même confondus chez certains mâles, de façon à ne laisser subsister de roux que trois petites bandes longitudinales irrégulières dans le premier tiers et un trait oblique sublatéral avant le sommet. Tout le corps est couvert d'une ponctuation régulière très forte et très dense; la tête a le clypeus pourvu d'un rebord étroit et régulier en arrière duquel se trouvent deux fossettes profondes. En outre de leur forme plus courte et de leur coloration plus claire, les femelles diffèrent des mâles par leur réticulation fine qui les rend mates et par une fossette allongée et profonde située au milieu et un peu en dehors de l'élytre. L'abdomen du mâle présente au sommet du segment basal une épine oblique en arrière et très développée, et au segment terminal une profonde dépression avec un denticule de chaque côté du sommet.

Habitat très étendu : Chine : Amoy; Annam : Thuan-An; Formose; Poulo-Penang; Java; Sumatra : Balighe (*E. Modigliani*); Timor; Sumbawa; Australie, surtout septentrionale : Gayndah, Sydney, Port Denison, etc.

Var. *foveolatus* Rég., *Ann. Mus. civ. Gen.*, sér. 2ª, vol. X, 1892, p. 986. — Cette variété, de grande taille (4 1/2 mill.) et de forme relativement allongée, se fait remarquer par sa coloration très foncée, surtout chez le mâle : le noir envahit la plus grande partie postérieure de la tête, le pronotum ne conserve de roux que les angles antérieurs, parfois le bord externe et une tache ou une bande transversale médiane; la confluence des taches et dessins des élytres va quelquefois jusqu'à ne laisser que des taches basales et sublatérales, vestiges des bandes jaunes chez le type très coloré. Le dessous du corps est noir. Chez le mâle les quatre tarses antérieurs sont noirs; les femelles sont en général un peu moins noires, mais toujours un peu plus colorées et plus mates que le type. Chez le mâle, l'épine et les denticules de l'abdomen sont très développés.

Nouvelle-Guinée : Rigo (*L. Loria*).

Hyphydrus xanthomelas Rég., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1877, p. 361. — (Fig. 10). — Quoique extrêmement voisine de *H. lyratus*, cette espèce est nettement distincte par sa forme plus courte et plus ventrue et surtout par les caractères de l'abdomen chez le mâle : l'épine qui arme le milieu du sommet au premier segment est réduite à un tubercule

peu saillant, la dépression du dernier segment est moins profonde et les deux tubercules qui la terminent de chaque côté sont beaucoup plus petits. La coloration des tarses antérieurs et intermédiaires est noire chez le mâle, brun plus ou moins foncé chez la femelle. Les deux dépressions de la tête présentent un point noirâtre en avant, le pronotum est noirâtre chez le mâle avec les côtés roux et quelquefois une teinte ferrugineuse en avant du disque, roux chez la femelle avec une large bande postérieure noirâtre bilobée qui envahit quelquefois la moitié antérieure en laissant toutefois le milieu plus ou moins ferrugineux; les dessins des élytres sont très nets et bien développés sans exagération dans la confluence, la tache postmédiane étant même souvent divisée en deux et formant ainsi prolongement des deux bandes noires discales.



Fig. 10.

Manille (*G.-A. Baer, E. Simon*); île de Saleyer (*Engelhard*).

Hyphydrus flavicans Rég., *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1892, p. 115. — Espèce encore très voisine de *H. lyratus*, mais également de forme beaucoup plus brièvement ovale avec le pronotum sensiblement plus court dans les deux sexes. Coloration entièrement rousse, même aux tarses du mâle, n'ayant de noirâtre que la suture et deux bandes longitudinales aux élytres et une bande basale bilobée au pronotum du mâle seul. Dans ce dernier sexe l'épine du premier segment abdominal est très aiguë et les deux tubercules du sommet bien développés.

Inde anglaise : Konbir dans le Chota-Nagpore (*Rév. P. Cardon*), Velantanguel, South Arkot (*M. Maindron*), Pondichéry.

Hyphydrus curvipes Rég., *Ann. Mus. civ. Gen.*, sér. 2ᵃ, vol. X, 1892, p. 987. — (Fig. 11). — Long. 4-5 mill. — Espèce ayant beaucoup de ressemblance, à première vue, avec *H. lyratus* var. *foveolatus*, comme taille, forme, coloration, ponctuation et réticulation (chez la femelle), pronotum un peu plus long, à côtés plus arqués (chez le mâle), tête avec les fossettes beaucoup moins profondes. Les sexes sont extrêmement dissemblables.

Mâle. — Tête noirâtre, ferrugineuse en avant, au milieu et en arrière; pronotum long, à côtés très sensiblement arqués, noir, légèrement teinté de ferrugineux aux angles antérieurs et sur les bords, angle thoraco-élytral bien accusé, élytres noirs, avec deux taches postbasales vagues et souvent nulles, aspect très brillant, ponctuation forte, profonde, régulière et très dense. Pattes

Fig. 11.

antérieures très développées et d'une conformation des plus remarquables : trochanters pourvus en dessous d'une brosse très fournie de poils blonds et rudes, très allongés, minces et arqués au sommet qui n'est pas pointu, mais comme tronqué et pourvu, surtout le droit, d'un petit denticule antérieur, cuisse comprimée dans le sens antéro-postérieur, creusée en dessous, dans les deux premiers tiers, d'un sillon ou gouttière destiné à loger le trochanter, puis dilatée en massue et de nouveau rétrécie au sommet, tibia presque aussi long que la cuisse, d'égale largeur dans toute sa longueur, fortement arqué pour s'appliquer sur le bord correspondant du fémur, tarse allongé, modérément dilaté, noirâtre; pattes intermédiaires normales, avec une brosse analogue au trochanter et avec le tarse plus dilaté.

Femelle. — Généralement plus petite et dimorphe, tantôt brillante comme le mâle et avec une ponctuation à peine plus fine (cette forme est l'exception), tantôt très mate et alors avec une ponctuation un peu plus fine et une réticulation d'une extrême finesse; forme beaucoup plus régulièrement ovale, sans angle thoraco-élytral sensible, les côtés du pronotum étant droits ou presque droits, tête ferrugineuse, marquée de brun plus ou moins foncé en dedans des yeux, pronotum plus court, moins convexe, à côtés plus franchement ferrugineux surtout en avant, élytres ordinairement marqués de quatre taches très apparentes, deux posthasales ovales ou arrondies, une médiane sublatérale petite et ronde et une autre antéapicale arquée et bilobée, ces taches ne manquant jamais complètement comme chez le mâle. Tarses très comprimés et étroits.

Nouvelle-Guinée méridionale : Rigo (*L. Loria*).

Cette espèce est également très voisine de *H. decemmaculatus* Wehncke, d'Australie, mais les caractères du mâle surtout sont différents.

Hyphydrus gibbicollis Rég., *l. c.*, p. 986. — Long. 4 1/2-5 mill. — Forme largement ovale, aspect brillant dans les deux sexes, ponctuation régulière, très dense et assez forte, sans trace de réticulation. Tête ferrugineuse, rembrunie en arrière et près des yeux, pronotum noirâtre en arrière, plus ou moins largement ferrugineux en avant, roux sur les côtés surtout en avant, élytres noirs, ornés d'une bande subbasale formée de trois taches parfois confluentes, l'interne plus petite et inconstante, l'externe de beaucoup la plus grande, enfermant un point noir huméral et envoyant en arrière un prolongement latéral qui atteint le milieu, de deux taches médianes souvent réunies entre elles et souvent nulles, l'externe parfois réunie avec la terminaison

du prolongement de la bande basale, et enfin d'une tache irrégulière oblique, plus vague et bilobée en avant du sommet; dessous du corps ferrugineux foncé, plus clair à la base de l'abdomen.

Mâle. — Beaucoup plus large en avant, à cause du développement du pronotum qui est très bombé au milieu et dont les bords fortement arqués forment un angle thoraco-élytral très accusé; tarses antérieurs ayant les trois premiers articles fort dilatés, le dernier extrêmement petit et entièrement caché entre les lobes du troisième, tarses intermédiaires beaucoup plus allongés et fortement comprimés.

Femelle. — Plus régulièrement ovale, plus atténuée en avant, pronotum nullement bombé à côtés droits, tarses très comprimés.

Nouvelle-Guinée méridionale : Rigo (*L. Loria*).

Hyphydrus Excoffieri n. sp. — Long. 4-4 1/2. — *Brevissimus, rotundato-ovalis, postice subacuminatus, crassus; capite nigro vel fusco-nigro, postice rufo, dense subaequaliter punctato, planato, utrinque leviter depresso, clypeo marginato, vix rotundato; pronoto nigro, dense aequaliter punctato, ad medium utrinque anguste laevi, lateribus breviter marginatis; elytris biserialis, dense aequaliter punctatis, nigris, margine basali irregulari, margine laterali antice lato et punctum ad humerum includente, postice angusto, ad medium processum internum emittente, ante medium et ante apicem maculam nigram parvam includente, flavis; subtus fusco-niger, in medio ferrugato, pedibus antennisque rufis.* — ♂ *Magis robustus, nitidissimus, thoracis lateribus subcurvatis, trochanteribus anterioribus late marginatis, tarsis anterioribus et intermediis modice dilatatis, articulis aequalibus, ultimo abdominis segmento ante apicem transversim leviter elevato.* — ♀ *Minor, opaca, magis rotundata, subtilissime reticulata, multo tenuius punctulata, capite dilutiore, saepe omnino rufo, pronoto breviore, ad latera ferrugineo, corpore subtus ferrugineo.*

Remarquable espèce dont l'aspect général du mâle rappelle beaucoup *H. madagascariensis* Wehncke, avec forme cependant plus arrondie et coloration noire beaucoup plus développée; ponctuation assez forte, dense, très régulière sur le pronotum et les élytres, un peu plus inégale et plus fine sur la tête, manquant de chaque côté du pronotum sur un espace transversal étroit. Les dessins jaunes des élytres consistent en une bande basale (subbasale intérieurement par suite d'expansion étroite de la région noire suturale) offrant en arrière deux prolongements en forme de lobes, se rejoignant en dehors avec la bordure; cette bordure large dans la première moitié enferme une tache

ronde humérale, une autre allongée vers le milieu où elle envoie en dedans un prolongement plus ou moins développé terminé avant la suture par une tache oblongue, puis se rétrécit en arrière de ce prolongement renfermant encore un point noir parfois relié au fond noir. Outre les caractères sexuels, la femelle opaque diffère beaucoup du mâle comme coloration, car sa tête est moins foncée, souvent entièrement rousse, les bords du pronotum sont roux ferrugineux, le dessous est en même temps plus clair et les dessins jaunes des élytres plus étendus.

Découvert au Yunnan, à Yunnansen, par Mgr Excoffier, vicaire apostolique, qui en a envoyé une belle série à M. R. Oberthür.

Hyphydrus indicus Sharp, *On Dyt.*, p. 382. — Long. 3 3/4-4 mill. — Forme en ovale court et un peu arrondie, ponctuation assez forte, dense et presque régulière, coloration en dessous d'un ferrugineux noirâtre, en dessus roux clair, avec le pronotum très largement noirâtre et même noir au milieu, les élytres ornés d'une bande suturale commune et de deux bandes longitudinales noires fort irrégulières et abrégées aux deux bouts, quelquefois distinctes, ordinairement plus ou moins confluentes et même envahissant parfois la plus grande étendue, en laissant la base, les côtés et le sommet irrégulièrement testacés; pattes fauves avec le dernier article des tarses noir. — Mâle brillant, à tarses un peu dilatés et comprimés. — Femelle mate, très finement réticulée, à pronotum plus court et plus étroit.

Ceylan : Kandy (*E. Simon*, *G. Lewis*); Inde : Velantanguel, South Arkot (*M. Maindron*). Les exemplaires de cette dernière localité sont beaucoup plus pâles et le pronotum n'a de noirâtre qu'une bande transversale basale et une autre subapicale.

Hyphydrus Loriae Rég., *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1892, p. 985. — Long. 3 mill. — Forme très courte, arrondie, presque orbiculaire; couleur noirâtre, avec le clypeus, l'occiput, les angles antérieurs du pronotum, deux taches basales variables et une subapicale inconstante aux élytres, les pattes et les antennes d'un roux plus ou moins ferrugineux; ponctuation inégale, assez serrée; tête marquée de deux dépressions très larges et peu profondes.

Nouvelle-Guinée méridionale : Rigo, Paumomu riv. (*L. Loria*).

Hyphydrus pictus Klug, *Symb. phys.*, IV, t. 33, f. 9 (*Fischeri* Waltl, in litt.; *bistriatus* Deyr., in litt.). — Long. 4-4 3/4 mill. — Largement ovale, d'un roux ferrugineux, plus clair en dessus, pro-

[illegible] élytres marqués de taches [illegible] confluentes : tête très fine- [illegible] rebordé, non relevé ; [illegible] suivant assez exactement la [illegible] petits points peu denses, [illegible] du pronotum ; ély- [illegible] canaliculée dans sa [illegible] d'une encoche, [illegible] en travers, relevé, [illegible] petite, pronotum [illegible] extrêmement [illegible]

[illegible] : mais le capitaine [illegible] à Sancurar, dans le [illegible] M. Maurice Main- [illegible] une belle série dont plu- [illegible] et plus [illegible] un exemplaire étiqueté [illegible] pays.

[illegible] [illegible] mill. — *Rotundato-* [illegible] *ferrugineus,* [illegible] *subtilissime* [illegible] *supra mar-* [illegible] *nigri-* [illegible] *in disco* [illegible] *mar-* [illegible] *sinuangulo* [illegible] *sat dense* [illegible] *fere lineri-* [illegible]

[illegible]semble beaucoup à *H. birmanicus* Rég. qui est plus grand et à [illegible] *Bernardi* Sér. qui est un peu plus petit ; il se distingue des deux [illegible] sa forme plus courte, plus arrondie et plus épaisse, ainsi que par le moins d'étendue des dessins rougeâtres des élytres. Ces dessins consistent en une bordure latérale large, renfermant deux ta-[illegible] noires en arrière du milieu et un point noir à l'épaule, [illegible] en une bande transversale qui quitte un peu la [illegible] pour se terminer avant la suture et présente deux sail-[illegible], se dilatant ensuite après le milieu en une bande

oblique étroite et interrompue et se terminant par une légère dilatation un peu avant le sommet.

Tonkin, une seule femelle.

Hyphydrus Sumatrae Rég., *Not. Leyd. Mus.*, II, p. 211. — Long. 4 mill. (vix). — Forme courte, très légèrement ovale, arrondie en avant, atténuée au sommet; ponctuation inégale, assez dense, dessous du corps ferrugineux noirâtre, dessus noir, tête rousse, pronotum ferrugineux sur les côtés, élytres ornés de dessins fauves très irréguliers consistant en une bande subbasale enfermant un point noir à l'épaule et en une bande sublatérale postmédiane qui envoie en dedans un premier prolongement transversal plus ou moins divisé et deux autres plus ou moins développés et remontant parallèlement à la suture, dans le dernier tiers. — ♂ Trochanters antérieurs prolongés en longue épine courbe et libre, tarses un peu dilatés et comprimés, noirs; tête largement déprimée, sans fossettes. — ♀ Ponctuation moins inégale, tarses fauves, tête non déprimée avec deux fossettes larges.

Sumatra : Palembang, Balighe (*Modigliani*).

Hyphydrus Renardi Séverin, *Compt. rend. Soc. ent. Belg.*, 1890. — Long. 3 1/4-3 1/2 mill. — Très régulièrement ovale, roux ferrugineux en dessous et en dessus, pronotum avec deux bandes transversales noires, l'une basale, l'autre apicale, tantôt confluentes, tantôt séparées; dessins noirs des élytres consistant en une bande suturale commune très largement dilatée dès le premier quart jusqu'auprès du sommet et enfermant une tache rousse en arrière du milieu, en un point huméral et en deux grosses taches discales irrégulières situées l'une vers le milieu, l'autre en arrière, presque toujours plus ou moins largement réunies à la dilatation suturale, et enfin en une petite tache latérale allongée inconstante située au dernier tiers. La ponctuation est très inégale, peu serrée, confluente au devant de la base du pronotum. Le mâle diffère à peine de la femelle par la tête un peu plus déprimée et par ses tarses à peine plus dilatés.

Inde : Chota-Nagpore, Konbir, Bengale, Tetara, Mandar (*Rév. P. Cardon*), Ghates (*Rév. P. Tabourel*).

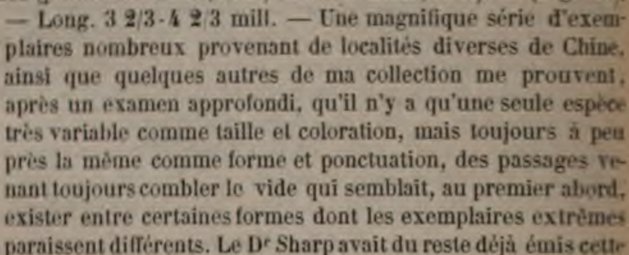
Hyphydrus birmanicus Rég., *Ann. Mus. civ. Gen.*, sér. 2ᵃ, vol. VI, 1888, p. 614. — Long. 3 3/4 mill. — Ressemble un peu au précédent dont il diffère par la taille plus grande, la forme plus largement ovale, la ponctuation un peu plus dense et aussi inégale et par le dernier article des tarses noir. Le dessous du corps est d'un ferrugineux

plus foncé, la tête est un peu rembrunie au vertex et en dedans des yeux, le pronotum est noir, bordé largement de roux; les dessins des élytres sont plus nets, avec une très large confluence de la grande tache médiane avec la dilatation suturale. Le mâle est à peine distinct par la tête plus déprimée.

Birmanie : Bhamo (*L. Fea*).

Hyphydrus orientalis Clark, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 3e sér., I, 1863, p. 419 (*pulchellus* Clark, *l. c.*; *eximius* Clark, *l. c.*). — (**Fig. 12**). — Long. 3 2/3-4 2/3 mill. — Une magnifique série d'exemplaires nombreux provenant de localités diverses de Chine, ainsi que quelques autres de ma collection me prouvent, après un examen approfondi, qu'il n'y a qu'une seule espèce très variable comme taille et coloration, mais toujours à peu près la même comme forme et ponctuation, des passages venant toujours combler le vide qui semblait, au premier abord, exister entre certaines formes dont les exemplaires extrêmes paraissent différents. Le Dr Sharp avait du reste déjà émis cette opinion que je confirme absolument. — Tête plate, à peine déprimée en arrière du clypeus dont le rebord bien net et régulier est à peine arrondi en avant, assez finement, densément et uniformément ponctuée, rousse avec deux petites taches noires souvent plus ou moins effacées à l'occiput; pronotum à ponctuation très inégale et peu dense, à côtés à peu près rectilignes, roux, ayant deux taches noires basales plus ou moins grandes parfois réunies et confluentes; élytres à ponctuation double régulière, les gros points moins nombreux que les petits, pourvus de deux séries ponctuées bien nettes, d'un roux plus jaune, avec les dessins noirs suivants : la suture avec une large dilatation carrée au milieu, un point huméral, deux taches côte à côte en avant du milieu, très irrégulières, presque toujours confluentes entre elles et avec l'angle antérieur de la dilatation suturale, deux taches irrégulières situées l'une derrière l'autre après le milieu, confluentes entre elles et presque toujours aussi avec la suture, encadrant entre elles une tache rousse juxtasuturale ronde, enfin, chez les individus très colorés trois petites taches latérales situées l'une un peu avant le milieu, la seconde aux trois quarts, la troisième avant le sommet; tantôt ces dessins sont très confluents et rendent la couleur noire dominante, tantôt les taches sont plus ou moins séparées, tantôt enfin elles s'effacent au point de disparaître entièrement et de laisser l'insecte complètement [illegible] chez un certain nombre d'exemplaires envoyés du Yunnan, [illegible], par Mgr Excoffier. — ♂ Toujours brillant, un peu plus


Fig. 12.



grand et plus fortement ponctué, à pronotum un peu plus long; premier article des tarses antérieurs et intermédiaires un peu plus grand et plus dilaté que les suivants; premier segment abdominal pourvu en son milieu d'un tubercule à peine saillant réduit souvent à une tache opaque. — ♀ Un peu plus petite, plus arrondie, à pronotum plus court, à ponctuation plus fine, tantôt brillante comme le mâle, tantôt, ce qui est beaucoup plus rare, rendue opaque par une réticulation très fine mais bien imprimée.

Cette espèce paraît répandue dans toute la Chine : Shanghai, Foo-Chan (*Leech*), Hong-Kong, Kiang-Si (*A. David*), Yuannan (*Mgr Excoffier*); Tonkin : Cao-Bang (*Dr Billet*).

Hyphydrus japonicus Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1873, p. 54 (*frontalis* Sharp). — (Fig. 12). — Long. 4-4 1/2 mill. — Très largement ovale-arrondi, convexe et assez épais, couleur variant du jaune au rougeâtre en dessus, plus ferrugineuse en dessous; tête marquée de deux petites taches frontales noires, pronotum court, à côtés obliques, faiblement arqués chez le mâle, rectilignes chez la femelle, marqué d'une bande basale médiane bilobée, plus étroit à la base que les élytres dont les épaules saillantes forment avec lui un angle thoraco-élytral à peine sensible chez la femelle; dessins noirs des élytres disposés comme chez l'espèce précédente et plus ou moins étendus et confluents, série suturale très obsolète, la discale bien nette dans le premier tiers; ponctuation très inégale; tête très plate et sensiblement déprimée en avant. — ♂ Premier article des quatre tarses antérieurs beaucoup plus grand et plus dilaté que les deux autres, premier segment abdominal pourvu à son sommet d'un tubercule épais légèrement saillant et plus ou moins développé. — ♀ Dimorphe, tantôt lisse et brillante comme le mâle, tantôt mate par suite d'une réticulation extrêmement fine; taille généralement plus petite. Diffère de *H. orientalis* par la forme un peu plus arrondie, la tête plus sensiblement déprimée en arrière du clypeus et le premier article des tarses mâles beaucoup plus dilaté.

Japon (*G. Lewis*).

Hyphydrus laeviventris Sharp, *On Dyt.*, p. 381. — Long. 5 mill. — Forme très largement et très régulièrement ovale-arrondie; tête rousse avec les deux taches postérieures très grandes, profondément déprimée en arrière du clypeus dont le rebord est saillant et largement arrondi, densément ponctuée, les points plus fins et plus rares sur le front; pronotum roux, avec une bordure noire assez large en

avant, très large en arrière, ne touchant pas les bords qui restent assez largement roux, pourvu d'une ponctuation fort irrégulière, très grosse et dense en arrière, fine et assez clairsemée au milieu et en avant, côtés rectilignes; élytres offrant la même disposition de dessins noirs que les deux précédents, mais ces dessins beaucoup plus étendus et fondus et dominant la couleur roux jaune; leur ponctuation est également double, mais les petits points sont infiniment plus fins, ce qui fait d'autant plus ressortir les gros, la série ponctuée discale est bien visible. — ♂ Premier segment abdominal pourvu en arrière d'une petite carène fréquemment effacée et transformée en un petit espace opaque; premier article des tarses antérieurs et intermédiaires assez dilaté. — ♀ Plus petite, avec les pattes plus grêles.

Japon : Yokohama, Tokio (*G. Lewis*).

Clypeodytes Rég.

Clypeodytes Severini Rég., *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1892, p. 116. — (Fig. 13). — Long. 1 3/4-1 4/5 mill. — Brièvement ovale, un peu atténué aux deux bouts, ponctuation bien égale très forte et extrêmement dense, plus écartée sur la tête, accompagnée d'une réticulation d'une extrême finesse, plus sensible chez la femelle qui est ainsi plus opaque; clypeus très finement rebordé et largement arrondi, pronotum pourvu de chaque côté d'une striole courte non prolongée sur les élytres, à côtés rectilignes et obliques, élytres pourvus d'une carène aiguë sublatérale allant de l'épaule aux deux tiers de leur longueur, épipleures très larges en avant; couleur rousse, plus claire en dessus, pronotum avec une étroite bande basale bilobée noire, élytres avec la suture, une large bande basale enfermant un petit point jaune huméral, une bande médiane et une autre avant le sommet, ces deux dernières étroites en dedans et en dehors et dilatées en une grosse tache oblongue en leur milieu, ces dessins noirs.

Fig. 13.

Bengale occidental : Mandar (*Rév. P. Cardon*).

Clypeodytes Gestroi Rég., *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1888, p. 613. — Long. 1 2/3 mill. (vix). — Ressemble beaucoup au précédent; il en diffère par la taille plus petite, la forme plus rhomboïdale, les côtés du pronotum plus arqués, la ponctuation plus grosse et moins dense, l'aspect plus brillant et la carène sublatérale des élytres moins aiguë.

Birmanie : Rangoon (*L. Fea*).

Clypeodytes duodecimmaculatus (Wehncke) n. sp. — Long. 1 1/2 mill. — *Latissime ovalis, antice et postice leviter attenuatus, subrhomboideus, flavo-testaceus, capite persubtilissime reticulato, postice tenuiter sed profunde punctulato, clypeo late rotundato, tenuissime marginato, utrinque tuberculato; pronoto trapeziformi, tenuiter sat crebre punctato, in medio baseos angulatim producto et fusco-binotato, utrinque striola tenuissima curvata in elytris haud continuata instructo; elytris utrinque ad latera cristatis, crebre punctatis, nigris, maculis sex rufis utrinque notatis; corpore subtus fortiter crebre punctato.*

Encore plus petit que les précédents et de même forme subrhomboïdale; dessins des élytres moins jaunes et moins apparents, disposés à peu près de même, mais séparés en six taches isolées et ainsi placées : la première très petite exactement à l'épaule, les deux suivantes formées de la disjonction de la première bande, les deux suivantes un peu en arrière du milieu et la sixième avant le sommet; la bordure est également jaune et confluente avec les taches latérales; la carène sublatérale est très nette dans la première moitié.

Inde (ancienne collection Wehncke).

Clypeodytes frontalis Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1884, p. 440. — « Long. 1 1/2 mill. — *Breviter ovalis, convexus, ferrugineus, nitidus, antennis extrorsum, abdomine elytrisque fuscis, his ad apicem et ad latera vage testaceo-signatis, fortissime punctatis; clypeo anterius marginato.* »

N'ayant pas vu l'insecte, je reproduis la diagnose. Le pli prothoracique très distinct se continue d'une longueur égale sur les élytres.

Japon : Yokohama, Sakai près Osaka (*G. Lewis*).

Clypeodytes bufo Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1890, p. 344. — Long. 2 mill. — Oblong-ovale, subparallèle, très élargi en avant au niveau du pronotum, un peu atténué en arrière, entièrement roux, pronotum faiblement obscurci au milieu, élytres un peu plus foncés, tirant sur le gris, très indistinctement marqués de petites taches noirâtres; épistome très étroitement rebordé et relevé, pronotum fort large, à côtés très arrondis dans leur première moitié, plus droits dans la seconde, sensiblement rebordés et pourvus en devant du rebord d'une gouttière étroite en arrière, élargie vers les angles antérieurs, angles postérieurs droits, pli très oblique et profond, limitant en dehors une dépression transversale, prolongé, mais en ligne droite, sur les élytres d'une quantité égale, élytres n'ayant qu'une très faible élé-

vation à la place de la carène sublatérale; ponctuation fine et médiocrement serrée sur la tête et le pronotum, plus forte et plus dense sur les élytres, accompagnée d'une réticulation extrêmement fine et obsolète.

Je ne suis pas sûr que l'insecte que je décris soit le même que le *Bidessus bufo* Sharp, indiqué de Ceylan, et il est possible qu'il y ait là deux espèces.

Bengale occidental : Mandar (*Rév. P. Cardon*); Ghates (*Rév. P. Tabourel*); Ceylan (ex *Sharp*).

Clypeodytes Loriae Rég., *Ann. Mus. civ. Gen.*, sér. 2ª, vol. X, 1892, p. 989. — Long. 2 mill. — Ovale, assez large, un peu atténué aux deux bouts, couleur rousse, deux taches basales noires au pronotum, élytres un peu foncés, largement et vaguement rembrunis à la base, sur la suture, avec quatre ou cinq taches noirâtres très vagues; clypeus très finement rebordé et étroitement relevé, pronotum à côtés obliques et à peine arqués, pli très oblique, plus anguleusement redressé à la base pour se prolonger d'une quantité égale sur les élytres; élytres sensiblement déprimés sur la région suturale, pourvus d'une carène sublatérale peu élevée de l'épaule aux deux tiers; ponctuation très fine, obsolète et écartée sur la tête, plus forte sur le pronotum à mesure qu'on se rapproche de la base, très forte et assez écartée sur les élytres.

Nouvelle-Guinée méridionale : Rigo (*L. Loria*).

Clypeodytes sumatrensis Rég., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1895, p. 324. — Long. 2 mill. (vix). — Extrêmement voisin du précédent dont il diffère par la taille un peu plus petite, la forme un peu plus trapue, la région suturale moins déprimée, la ponctuation des élytres sensiblement moins grosse et un peu plus dense, coloré de même en dessus, mais noir en dessous.

Sumatra.

Clypeodytes guttulatus Rég., *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1891, p. 542. — Long. 2 mill. (vix). — Même forme que notre *B. Goudoti* Aubé, mais taille un peu plus grande, avec absence de strie suturale; même coloration que *C. cribrosus* Schm., mais forme beaucoup moins large; couleur roux testacé pâle, élytres plus gris, irrégulièrement rembrunis le long de la base et de la suture et marqués chacun de 8 ou 10 taches petites et noirâtres disséminées un peu partout, sauf sur le bord externe qui reste assez largement roux; milieu de la base du prono-

tum avec une bande étroite noirâtre dilatée de chaque côté. Ponctuation fine et écartée sur la tête, plus forte et plus dense sur le pronotum où elle est plus grosse en arrière, grosse, serrée et régulière sur les élytres; la tête seule est perceptiblement réticulée. Clypeus largement arrondi, légèrement relevé et épaissi sur toute sa largeur, avec une forte fovéole en arrière de chaque côté. Antennes ayant le 2e article le plus large, le 4e le plus petit, les 5e, 6e 7e, 8e et 9e un peu renflés au bord antérieur, le 11e lancéolé et aigu; strie du pronotum coudée et prolongée assez brièvement sur les élytres.

Birmanie : Toungoo (*L. Fea*).

Clypeodytes oblongus (Wehncke) n. sp. — Long. 2 mill. — *Oblongo-ovalis, sat elongatus, vix postice attenuatus, parum convexus, rufus, pronoto ad basin nigro-bimaculato, elytris grisescentibus, maculis pluribus confusis, minutis, fuscis signatis, utrinque ad latera a basi usque ad medium leviter canaliculatis nec carinatis, fortiter crebre punctatis; pronoto minus fortiter sat crebre punctato, utrinque plica profunda angulata in elytris sat longe continuata instructo, lateribus antice leviter arcuatis; capite postice tenuiter punctulato, clypeo arcuato, sat tenuiter marginato, utrinque ad latera leviter elevato.*

Forme oblongue, un peu allongée; clypeus arrondi, assez finement rebordé, rendu saillant de chaque côté par une petite fossette; côtés du pronotum légèrement arqués en avant, rectilignes dans les deux derniers tiers, ayant le milieu de la base peu avancé sur l'écusson; pli latéral des élytres remplacé par un sillon longitudinal peu profond partant de la base à l'épaule et s'effaçant vers le milieu; plis prothoraciques très profonds, coudés et prolongés à peu près de la même longueur sur les élytres dont les taches sont petites, diffuses et confuses, peu apparentes et noirâtres, donnant ainsi au fond grisâtre un aspect un peu nébuleux.

Java (ancienne collection Wehncke).

Clypeodytes indicus Rég., *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1892, p. 117. — Long. 1 2/3 mill. — Ovale, assez large, un peu atténué en arrière; entièrement roux, élytres un peu plus foncés, grisâtres, très vaguement marbrés de brunâtre, jaunes sur les bords latéraux; clypeus assez largement rebordé, non relevé, strie du pronotum fortement anguleuse, prolongée un peu obliquement en dedans sur les élytres qui sont dépourvus de carène en dehors; antennes un peu épaisses surtout chez le mâle, avec le 3e article très petit; ponctuation fine, obsolète et écartée

sur la tête, un peu plus forte sur le pronotum le long de la base, assez dense sur les élytres.

Bengale occidental : Mandar, Konbir (*Rév. P. Cardon*).

Clypeodytes marginicollis Rég., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1895, p. 324. — Long. 1 3/4 mill. — Forme plus allongée, ovale, avec un léger étranglement à l'angle thoraco-élytral, un peu atténuée en arrière, roux ferrugineux, avec les élytres vaguement rembrunis à la base, le long de la suture et en arrière du milieu, et marqués de deux taches très vagues sublatérales, l'une au milieu, l'autre aux trois quarts; rebord du clypeus assez large, épaissi en tubercule sur les côtés, côtés du pronotum sensiblement arqués avec un rebord assez épais, strie fortement anguleuse, prolongée plus longuement sur les élytres qui sont dépourvus de carène, mais présentant une série suturale, assez nette; ponctuation très fine et écartée sur la tête, plus forte à la base du pronotum, assez forte mais peu dense sur les élytres.

Sumatra.

Clypeodytes griseo-guttatus Rég., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1893, p. 101. — Long. 1 3/4-1 4/5 mill. — Oblong-ovale, testacé roux en dessous, plus jaune pâle en dessus, deux petites taches noires basales au pronotum, élytres grisâtres, plus foncés dans la région scutello-basale, marqués en outre vaguement de sept ou huit petites taches noires plus ou moins constantes dont trois latérales; clypeus assez finement rebordé, sensiblement relevé, strie du pronotum anguleuse, prolongée plus longuement sur les élytres; ponctuation d'une extrême finesse sur la tête, un peu plus forte sur le pronotum, forte et dense sur les élytres.

Ceylan : Wackwelle (*E. Simon*).

Clypeodytes javanus (Wehncke) n. sp. — Long. 1 2/3 mill. — *Oblongo-ovalis, haud parallelus, modice convexus, nitidus, pallide testaceus, pronoto in disco tenuissime, ab basin fortius punctulato, postice secundum basin bimaculato, elytris vage fusco maculatis, fortiter crebre punctatis, stria suturali nulla, striga prothoracis angulata, in elytris parum longe continuata, coxis posterioribus fortiter punctatis; clypeo regulariter et sat tenuiter incrassato.*

Très voisin de *C. griseo-guttatus*, mais plus petit, un peu plus allongé, avec la strie prothoracique anguleuse et prolongée seulement d'une quantité égale sur l'élytre; coloration à peu près identique, avec les trois taches brunes latérales plus apparentes; le clypeus est conformé

de même, avec rebord assez fin et sensiblement relevé, surtout sur les côtés.

Java : Pengalengan, 4000 m. (*Frühstorfer*); Bornéo.

Clypeodytes atomus Rég., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1877, p. 361. — Long. 1 1/2 mill. — Forme brièvement ovale et large, comme chez *C. indicus*, atténuée en arrière, couleur roux pâle, un peu plus grise sur les élytres qui sont rembrunis à la base et le long de la suture; clypeus très étroitement rebordé, strie du pronotum non anguleuse, prolongée de la même longueur sur les élytres; ponctuation comme chez *C. indicus*.

Manille (*G.-A. Baer, E. Simon*).

Clypeodytes perforatus Sharp, *On Dyt.*, p. 363. — Long. 2 mill. (vix). — D'après Sharp : Clypeus épaissi en avant, mais à peine rebordé; oblong-ovale, court, roux testacé, élytres d'un testacé sale, couverts d'irrorations effacées et distantes, fortement et assez densément ponctués, presque glabres; hanches postérieures et segments de la base de l'abdomen fortement ponctués de chaque côté; apophyse prosternale fortement marginée sur les côtés.

Chine : Kiu-Kiang (*G. Lewis*).

Clypeodytes dilutus Sharp, *On Dyt.*, p. 364. — Long. 1 3/4 mill. — D'après Sharp : Clypeus submarginé en avant; oblong-ovale, court, moins large, roux testacé, élytres d'un testacé sale, couverts de points bruns effacés et espacés, hanches postérieures et segments de la base de l'abdomen fortement et assez profondément ponctués de chaque côté. Très voisin du précédent, mais beaucoup plus petit et plus étroit et avec la ponctuation du dessous du corps moins développée.

Siam : Bangkok.

Quoique je ne connaisse point ces deux dernières espèces, je n'hésite pas à les placer dans le genre *Clypeodytes*, et j'estime qu'elles doivent être très voisines de *C. guttulatus* Rég.

Yola Des Gozis.

Yola consanguinea Rég., *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1892, p. 118. — Long. 1 3/4 mill. — Très voisin de *Y. bicarinata* Clairv. d'Europe et de Barbarie, mais plus petit et distinct par le pronotum plus étroit, par les crêtes des élytres plus aiguës, principalement la médiane, et surtout par la ponctuation des élytres qui est formée de points très gros et disposés en séries bien évidentes malgré leur rapprochement. Chez

Y. bicarinata au contraire, ces points beaucoup plus petits et plus nombreux sont uniformément distribués sans ordre. La coloration noire est plus développée, sans cependant l'être autant que dans la var. *obscurior* Desbr.

Chota-Nagpore : Konbir-Nowatoli, un seul exemplaire au Musée de Bruxelles (*Rév. P. Cardon*).

Bidessus Sharp.

Pour faciliter l'étude des espèces de ce genre, je le divise en deux groupes principaux, suivant que la tête présente ou non, en arrière du clypeus, un épaississement plus ou moins saillant, généralement formé de quatre tubercules plus ou moins fondus; cet épaississement est situé plus en arrière que le fin rebord qui suit exactement la courbure du bord du clypeus chez les *Clypeodytes*. Je subdivise le second de ces groupes en deux groupes secondaires, suivant que les élytres ont ou n'ont pas de strie suturale.

A. — Tête ayant en arrière du clypeus un épaississement ordinairement divisé en quatre tubercules plus ou moins fondus.

B. — Tête plane, sans épaississement en arrière du clypeus.

a. — Élytres avec une strie suturale.
a'. — Élytres sans strie suturale.

A. — Tête ayant un épaississement en arrière du clypeus.

Bidessus neo-guineensis Rég., *Ann. Mus. civ. Gen.*, **1892**, p. 990. — Long. 2-2 1/4 mill. — Oblong-ovale, longuement atténué en arrière, peu convexe, d'un roux testacé, avec les élytres plus obscurs, presque concolores, plus pâles sur les bords, dépourvus de strie suturale; dessus brillant, non réticulé, obsolètement ponctué sur les élytres, la tête et le pronotum presque lisses; strie (ou pli) du pronotum courte, bien imprimée et prolongée du double sur les élytres; antennes assez épaisses, plus longues et plus grêles chez le mâle; clypeus largement épaissi en arrière.

Cet insecte appartient au groupe de *B. compactus* Clark, dont il se distingue par sa forme un peu plus largement ovale, moins parallèle, un peu moins atténuée au sommet, par les élytres presque concolores, sans trace de bande pâle, par la ponctuation très faible, enfin par les antennes un peu plus épaisses chez la femelle et un peu plus longues chez le mâle.

Nouvelle-Guinée : Rigo, Waicunina (*L. Loria*).

Bidessus noteroides Rég., *Not. Leyd. Mus.*, 1883, vol. V, p. 225. — Long. 2 mill. — Ovale, assez allongé, presque acuminé en arrière, convexe; dessus très brillant; finement ponctué; élytres obscurs avec les épipleures fauves; dessous roux ferrugineux; clypeus largement épaissi en arrière; strie prothoracique droite, assez longue et prolongée un peu indirectement sur les élytres; strie suturale nulle. Également voisin de *B. compactus*, il est remarquable par sa convexité plus grande, par son corps plus acuminé, sa forme parfaitement ovale sans angle thoraco-élytral, ce qui le fait ressembler beaucoup à un Notéride, et par sa ponctuation fine s'étendant jusque sur les bords des élytres.

Java oriental (*Mulié*), un seul exemplaire (Mus. de Leyde) qui doit être une femelle, les antennes étant épaissies au milieu.

B. — Tête plane, sans épaississement en arrière du clypeus.

a. — Élytres avec une strie suturale.

Bidessus thermalis Germ., *Faun. Ins. Eur.*, 20, 3. — Long. 1 2/3-1 3/4 mill. — Je rapporte, mais avec un peu de doute, à cette espèce quelques exemplaires capturés à Mandar, Bengale occidental, par le Rév. P. Cardon. Ils diffèrent du type d'Europe et Barbarie par leur taille un peu plus petite, leur forme plus étroite et subparallèle, la ponctuation un peu plus grosse. Pour le reste, et en particulier pour la ponctuation, ils sont identiques au type.

Bidessus japonicus Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1873, p. 54. — (Fig. 14). — Long. 2-2 1/5 mill. — Assez variable comme taille et comme dessin des élytres; forme assez large, à angle thoraco-élytral bien net, quoique très obtus par suite de la courbure des côtés du pronotum; couleur en dessous tantôt rousse, tantôt brun plus ou moins foncé, en dessus d'un roux fauve, tête rembrunie autour des yeux, pronotum avec une bande foncée, large et mal limitée à la base, élytres avec la suture, une bande basale et deux bandes longitudinales brun noirâtre, l'interne commençant aux quatre cinquièmes antérieurs se réunit plus ou moins largement avec la suture, puis se termine vers les quatre cinquièmes postérieurs par une large dilatation externe anguleuse, la seconde bande longitudinale, située un peu en dehors du milieu, commence un peu avant la précédente, se rétrécit ensuite au point de s'interrompre quelquefois, et se termine également par une dilatation angulaire extérieure vers le milieu de la longueur; on re-


Fig. 14.

marque en outre un point huméral noirâtre et souvent un trait oblique en arrière du milieu le long du bord externe; strie suturale très profonde, ponctuation écartée, pubescence longue. La femelle diffère du mâle par la présence d'une réticulation extrêmement fine et peu apparente qui la rend un peu moins brillante.

Japon; Chine : Kiu-Kiang (*G. Lewis*).

Bidessus annamita Rég., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1889, p. 153. — Long. 2 mill. (vix). — Assez voisin de *B. confusus* Klug; taille un peu plus petite, angle thoraco-élytral plus accusé, strie suturale plus profonde, ponctuation plus forte, pubescence plus longue et plus rare; tête entièrement rousse, pronotum très étroitement marqué de noir à l'extrême bord de la base, bande interne longitudinale noirâtre des élytres plus ou moins abrégée en avant, généralement confluente à la suture au milieu, puis se terminant par une dilatation extérieure en forme d'hameçon, bande discale plus ou moins entière, quelquefois divisée en deux traits, quelquefois très marqués et même réunis à l'hameçon de l'interne; en plus on remarque une bande externe suivant le bord, obsolète en avant, plus marquée en arrière du milieu, et un liséré noir le long de la suture et de la base. Dessous roux.

Annam : Thuan-An.

Bidessus geminus Fabr., *Ent. Syst.*, I, 1, p. 199. — Une belle série de cette espèce si commune en Europe a été envoyée du Yunnan, Yunnansen, par Mgr Excoffier; les exemplaires qui la composent ne diffèrent pas de ceux d'Europe, présentent les mêmes variations dans les dessins des élytres et ont absolument la même taille et le même aspect.

Bidessus pseudogeminus Rég., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1877, p. 360. — (Fig. 15). — Long. 2 1/3 mill. — Forme ovale, oblongue, subparallèle, très faiblement dilatée en arrière du milieu, très obtuse au sommet; dessous noirâtre, fauve au prosternum, aux pattes et aux antennes; dessus jaune fauve, très faiblement rembruni en arrière, pronotum largement marqué de brun noir à la base entre les plis qui se prolongent sur les élytres anguleusement et d'une longueur égale; élytres brun foncé noirâtre, avec une bordure latérale dilatée dans la première moitié et au sommet, deux traits longitudinaux avant le milieu souvent réunis entre eux, l'interne plus court; ponctuation des élytres assez serrée et assez forte, pubescence longue et couchée, réticulation extrêmement faible.

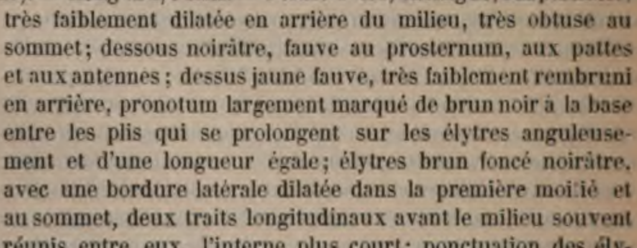


Fig. 15.

Philippines : Manille (*E. Simon*), Puerto Princesa.

Bidessus Baeri Rég., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1895, p. 326. — Long. 2 1/3 mill. — Espèce voisine de la précédente, mais de coloration beaucoup plus indécise et par conséquent assez variable. Forme un peu plus étroite, moins obtuse en arrière, ponctuation semblablement disposée, mais un peu plus faible. Dessous du corps ferrugineux ou noirâtre, dessus d'un fauve assez pâle, la tête avec une bande foncée, étroite en arrière, le pronotum avec une large bande basale foncée entre les deux stries, les élytres d'un fauve grisâtre indécis et nébuleux, ornés de dessins très vagues et mal limités consistant en une bordure large, deux fois interrompue ou simplement rétrécie par des macules noirâtres et dilatée au sommet, et en deux bandes longitudinales antémédianes, l'une juxtasuturale n'atteignant pas la base, l'autre touchant au contraire la base, réunie habituellement à la précédente en avant et se terminant presque toujours avant elle, c'est-à-dire vers le tiers antérieur; chez quelques exemplaires ces dessins sont assez bien limités, chez d'autres ils sont au contraire très confondus avec la couche du fond.

Sumatra : Palembang; Java : Buitenzorg, Palabuan (*Frühstorfer*); Sumbawa; Lombok (*Frühstorfer*); Manille (*E. Simon*); Nouvelle-Guinée : Rigo, Kapakapa (*L. Loria*).

Bidessus antennatus Rég., *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1892, p. 118. — (Fig. 16). — Long. 2 1/3-2 1/2 mill. — Ovale-oblong, assez allongé et peu convexe, ponctuation très fine et écartée sur la tête et le pronotum, beaucoup plus forte et plus dense avec pubescence couchée sur les élytres, réticulation extrêmement fine, plus apparente chez la femelle qu'elle rend par suite moins brillante; dessous du corps noirâtre, avec l'abdomen ferrugineux chez la femelle; dessus jaune fauve, tête et pronotum assez étroitement noirâtres à leur base, élytres noirs ou noirâtres avec une large bordure échancrée au milieu, et, aux trois quarts postérieurs, une bande posthasale plus ou moins large et irrégulière ne touchant pas la suture et largement réunie en dehors à la bordure, jaune pâle; chez certains exemplaires ces dessins jaunes prennent une grande extension, et les élytres deviennent alors jaunes avec la suture, une bande basale étroite et une large tache commune noires, cette tache émettant un prolongement en avant et en dehors, un autre en dehors dans la bordure et un troisième en arrière, strie prothoracique oblique et courte, non prolongée sur les élytres. Le mâle se distingue



Fig. 16.

par sa forme plus oblongue, plus rétrécie à l'angle thoraco-élytral, par son aspect plus brillant et par ses antennes moniliformes et simples; chez la femelle la forme est plus régulièrement ovale, et les antennes plus courtes et plus épaisses ont les articles 4 à 9 transversaux et courts, le 10e aussi long que les deux précédents, courbé en dessus et en arrière, le 11e encore un peu plus long et fusiforme.

Chota-Nagpore : Konbir-Nowatoli ; Bengale : Mandar (*Rév. P. Cardon*); Tonkin : Cao-Bang (*Dr Billet*).

Bidessus divisus Rég., *Not. Leyd. Mus.*, 1892, vol. XV, p. 105. — Long. 2 mill. — Brun ferrugineux en dessous; intermédiaire à *B. antennatus* et *B. orientalis;* il diffère du premier par la taille plus petite, la forme plus convexe, surtout sur le pronotum, par la strie prothoracique très brièvement mais nettement prolongée sur les élytres en une fovéole oblongue, par la ponctuation beaucoup moins dense et plus fine, par les dessins des élytres un peu différents, la bande postbasale, quoique parfois divisée en trois taches, ayant sa portion latérale moins développée en arrière et moins séparée de la portion discale, bordure latérale étant aussi moins large avec la dilatation médiane, en tache séparée, et celle du sommet moins large, et par la simplicité des antennes dans les deux sexes.

Il se distingue du second par sa taille un peu plus grande, par la strie prothoracique un peu plus prolongée sur les élytres, par sa ponctuation un peu plus dense, par la marque noire basale du pronotum plus développée, par la bande postbasale des élytres très découpée, nettement divisée en trois taches allongées plus ou moins séparées ou réunies, l'interne de beaucoup la plus petite, et par le dessous du corps de couleur plus foncée.

Bornéo : Sambas (*Th. Lucassen*).

Bidessus orientalis Clark, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 3e sér., I, 1863, p. 427. — Long. 1 4/5-2 mill. — Oblong-ovale, assez allongé, ponctuation extrêmement fine sur la tête, plus forte sur le pronotum, encore plus forte et plus dense sur les élytres où elle s'accompagne d'une pubescence couchée, réticulation extrêmement subtile; couleur d'un roux pâle en dessus et en dessous, le pronotum avec un liséré basal foncé très étroit, les élytres ornés d'une large bordure jaune qui émet après la base une très large bande transversale à bords un peu irréguliers convergents vers la suture sans l'atteindre, puis se rétrécit au milieu et aux trois quarts pour se dilater au sommet sans toucher la suture; souvent les deux rétrécissements n'existent pas et alors la

bordure est divisée par une ligne noirâtre oblique; strie du pronotum oblique ne se prolongeant sur les élytres que par un simple point basal.

Siam : Bangkok; Cochinchine : Saïgon; Annam; Sumatra; Java : Palabuan (*Frühstorfer*); Sumbawa; Chine : Amoy (d'après Clark).

Var. — M. Ph. François vient de me communiquer un bel exemplaire, pris par le Dr Billet à Cao-Bang (Tonkin), chez lequel la couleur testacée envahit les élytres au point de ne laisser noires que la suture très largement dilatée en carré au milieu, une bande basale irrégulière, une petite tache postmédiane sur le disque et deux sublatérales dans la seconde moitié.

Bidessus striola Sharp, *On Dyt.*, p. 356. — Long. 2 1/3 mill. — Je ne connais qu'un seul exemplaire, *type* de Sharp, de Macassar, Célèbes (*O. Beccari*); il diffère de *B. orientalis* Clk. par sa taille plus grande, sa forme plus allongée, sa ponctuation plus serrée sur les élytres, dont la coloration est d'un brun grisâtre, avec une bordure mal limitée et une large bande ondulée postbasale très vague et diffuse plus pâles. La strie oblique du pronotum ne se prolonge sur les élytres que par un point basal. Cet insecte ressemble aussi beaucoup à *B. Baeri* Rég.

Bidessus intermixtus Walker, *Ann. and Mag. Nat. Hist.*, (3), II, p. 204 (*inconstans* Rég., *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1892). — Long. 1 4/5-2 mill. — Oblong-ovale, non parallèle, non allongé, peu convexe, roux, pronotum vaguement rembruni à la base, élytres très variables comme coloration, gris plus ou moins foncé, avec la suture et la région scutellaire noirâtres, ornées chez les individus très colorés de trois taches jaunes le long de la suture, la première postscutellaire, la seconde aux trois quarts postérieurs et la troisième largement triangulaire à l'extrême sommet, d'une autre bande longitudinale médiane presque toujours divisée en deux taches allongées situées, l'une au premier tiers, l'autre en arrière du milieu, enfin d'une bordure marginale large dans la première moitié, puis dilatée en tache en arrière du milieu, cette dilatation étant rendue plus nette par l'obscurcissement du fond de l'élytre en avant et en arrière d'elle. Chez un grand nombre d'individus ces taches disparaissent et se fondent plus ou moins, sauf la bordure et la tache apicale qui ne manquent presque jamais. La ponctuation est fine et assez écartée, la réticulation assez nette sur les élytres; le pli prothoracique oblique se continue très brièvement sur les élytres.

Inde : Ghates (*Rév. P. Tabourel*), Konbir-Nowatoli, Mandar (*Rév. P. Cardon*); Ceylan : Dikoya (*G. Lewis*); Sumatra.

Bidessus luteolus n. sp. — Long. 1 4/5 mill. — *Ovalis, parum convexus, pallide rufus, abdomine et pectore aliquoties infuscatis, pronoto utrinque ad basin anguste, elytris ad scutellum late, secundum suturam anguste nigricantibus, vittis duabus longitudinalibus vagis et plus minus deletis, postice angulatim conjunctis ornatis, stria suturali profunda, fere usque ad basin continuata, stria prothoracis obliqua, in elytris angulatim et breviter continuata; punctatura tenui, haud densa, pubescentia sat longa, fulva, reticulatione persubtilissima et vix visibili; antennarum articulo ultimo duplo longiore.*

Cette petite espèce, extrêmement voisine de *B. intermixtus*, est remarquable par sa couleur pâle, d'un roux clair sur la tête et le pronotum, presque blanchâtre sur les élytres dont le dessin rappelle tout à fait celui de *B. confusus* Klug, avec autant de variabilité et en plus avec un espace triangulaire rembruni à la région scutellaire ; le dernier article des antennes est aussi long que les deux précédents réunis.

Java : Palabuan (*Frühstorfer*), nombreuse série.

Bidessus nicobaricus Redt., *Reis. « Novara »*, II, p. 21. — D'après Redtenbacher : Long. 9/10 lin. — Oblong-ovale, testacé pâle; pronotum deux fois plus court que large, avec les angles antérieurs saillants et aigus, pourvu de chaque côté d'une strie droite prolongée sur les élytres, obsolètement ponctué et bordé étroitement de noir entre les stries; élytres fortement ponctués, brunâtres, avec une grande tache diaphane plus claire, posthumérale et dirigée en dedans, et une seconde petite tache également obsolète en arrière du milieu, le long du bord externe. — Je ne connais pas cette espèce.

Iles Nicobar.

Bidessus laeticulus Sharp, *On Dyt.*, p. 354. — Long. 2 mill. — Oblong-ovale, subparallèle, d'un beau jaune brillant, le pronotum marqué au milieu de la base d'une large tache géminée, les élytres ornés de dessins noirs consistant en une bande suturale commune, une bande basale assez étroite dilatée au milieu et en dehors à l'épaule, une bande longitudinale interne suivant la suture, réunie à la bordure basale et terminée par une dilatation extérieure, et en une marque externe allongée formée de deux taches situées l'une devant l'autre, la postérieure débordant en dehors. Ponctuation forte, peu serrée, avec pubescence courte sur les élytres, plus fine et plus espacée sur le pronotum,

très fine et peu apparente sur la tête; réticulation très fine, plus marquée sur les élytres; strie prothoracique oblique, brièvement prolongée sur les élytres.

Siam : Bangkok; Célèbes : Macassar (*O. Beccari*).

Bidessus transversus Sharp, *On Dyt.*, p. 358. — D'après Sharp : Long. 1 7/8. — Oblong-ovale, roux testacé brillant, élytres bruns, ornés de taches testacées consistant en une bordure latérale étroite, avec une large tache étendue en dedans en arrière de la base et un prolongement beaucoup plus étroit, en arrière du milieu, dont la portion terminale est brusquement tournée en avant; élytres assez densément ponctués, à pubescence éparse et fine, strie suturale effacée vers la base.

Siam : Bangkok.

Bidessus fuscipennis Sharp, *l. c.*, p. 359. — Long. 1 3/4 mill. — Oblong-ovale, étroit, subparallèle, roux testacé, assez brillant, côtés de l'abdomen et élytres rembrunis, ceux-ci sans taches définies, mais avec les côtés plus pâles en arrière des épaules, obscurcis légèrement à la base et noirâtres extérieurement dans la seconde moitié; ponctuation des élytres assez forte et modérément dense, celle des hanches postérieures éparse et obsolète; strie suturale profonde.

Siam : un *type*, que je crois unique (coll. R. Oberthür).

Bidessus circulatus Rég., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1889, p. 154. — Long. 1 4/5 mill. — Oblong-ovale, assez allongé, déprimé; dessous roux, ainsi que la tête et le pronotum qui présente deux grosses taches confuses noirâtres le long de la base; élytres d'un brun noir avec une bordure jaune offrant en arrière de l'épaule une dilatation oblongue très nette; en outre il existe en arrière de la base un large espace teinté de ferrugineux, mais très confus et à peine visible, qui doit varier d'intensité suivant les individus. Stries du pronotum courtes et brièvement prolongées sur les élytres; strie suturale bien nette.

Cochinchine : Mytho, Saïgon.

Bidessus gentilis Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1890, II, p. 344. — Long. 2 mill. — D'après Sharp : Ovale, un peu étroit, peu brillant, testacé; abdomen et élytres brunâtres, ceux-ci avec des taches jaunes externes vagues et variables, et une strie suturale distincte seulement à l'extrémité; pronotum à ponctuation éparse et obsolète, jaune bru-

nâtre à la base, pourvu de chaque côté d'une strie fine et longue nullement prolongée sur les élytres.

Ceylan : Kitulgalle (*G. Lewis*).

Bidessus flammulatus Sharp, *On Dyt.*, p. 359. — Long. 2 1/4 mill. — D'après Sharp : Oblong-ovale, un peu étroit, roux testacé, thorax rembruni au milieu de la base, poitrine, abdomen et élytres bruns, ceux-ci ornés de dessins pâles consistant en une bande ondulée et anguleuse en arrière de la base s'étendant un peu en arrière sur les côtés, une marque apicale et en une tache latérale entre les deux; ponctuation dense fine et obsolète, pubescence distincte, strie thoracique non prolongée sur les élytres.

Chine : Kiu-Kiang (*G. Lewis*).

Cette espèce doit être très voisine de *B. antennatus* Rég.

a'. — Élytres sans strie suturale.

Bidessus livens Rég., *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1892, p. 120. — Long. 1 1/2 mill. — Oblong-ovale, subparallèle, peu allongé, roux testacé pâle, abdomen brun foncé, élytres gris brunâtre, sans taches apparentes, mais un peu rembrunis à la région scutello-suturale; ponctuation bien imprimée et assez écartée sur les élytres dont la pubescence est rare, très fine, écartée et obsolète sur la tête et le pronotum dont la strie est droite, courte et prolongée d'une longueur égale en ligne droite sur les élytres; strie suturale nulle aux élytres.

Chota-Nagpore : Konbir-Nowatoli (*Rév. P. Cardon*).

Je place ici, à la suite des *Hydroporini*, une espèce de Clark qui m'est inconnue et dont le genre, d'après la description, paraît impossible à déterminer, d'autant plus que le *type* unique était en mauvais état :

Hydroporus aberrans Clark, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 3e sér., I, 1863, p. 426. — « *Breviter ovatus, latus, parallelus, fortiter punctato-striatus, punctatus, testaceus, rufo-fusco-notatus; capite leviter punctato, rufo-fusco; thorace antice vix emarginato; lateribus rotundatis, basi pene transversa, crebre punctato, testaceo, ad medium fusco adumbrato; elytris sat latis, fortiter undique striis punctatis octo latis ornatis, punctatis, testaceis, lineis tribus rufo-fuscis a basi ad apicem, subparallelis; corpore subtus fusco, antennis pedibusque rufo-flavis.* — Long. 4/5 lin. »

Java.

HYDROVATINI

Hydrovatus Motsch.

(*Oxynoptilus* Schaum et Kiesw.)

Hydrovatus laccophiloides Rég., *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1888, p. 612. — Long. 2 1/4 mill. — Espèce aberrante comme forme et aspect général, ce qui lui donne au premier abord une certaine analogie avec un *Desmopachria*. — Largement ovale-arrondi, très peu convexe et même subdéprimé en arrière. Dessus du corps entièrement couvert d'une réticulation extrêmement fine et rendue peu visible par une ponctuation également très fine et dense qui enlève le brillant. Couleur d'un roux testacé, tête avec le tour des yeux largement et vaguement rembruni; pronotum jaune fauve, avec une bande transversale subapicale jaune d'or interrompue au milieu; bord postérieur presque rectiligne, très peu avancé sur la région scutellaire; élytres brun noir, avec les épipleures et les bords jaunes, ornés d'une assez large bande postbasilaire jaune reliée à la bordure marginale, mais dépassant à peine le milieu en dedans, et d'une autre macule irrégulière située dans la seconde moitié, reliée en dehors avec la bande marginale et fournissant obliquement en avant et en dedans un prolongement légèrement recourbé vers la suture qu'il n'atteint pas et un second prolongement dirigé obliquement en arrière parallèlement au bord externe et également recourbé au sommet, mais en dehors, sans atteindre tout à fait la bordure marginale; antennes longues, avec les cinq ou six derniers articles un peu épaissis.

Birmanie: Bhamò, un seul exemplaire connu (*L. Fea*).

Hydrovatus maculatus Motsch., *Ét. Ent.*, 1859, p. 42. — (Fig. 17). — Long. 1 2/3 mill. — Forme très courte, très large, dilatée aux épaules, puis obliquement atténuée et brusquement arrondie au sommet qui n'est nullement aigu, il en résulte un aspect quelque peu rhomboïdal; couleur très brillante, par suite de l'absence de la réticulation qui ne se trouve que sur la tête; tête et pronotum roux vif, la première très légèrement rembrunie en arrière, le second orné d'un liséré noirâtre très étroit en avant, plus large en arrière; élytres brun noir, ornés d'une bande posthumérale transversale bisinuée, dépassant en dedans le milieu de l'élytre, longuement reliée en dehors à une bordure marginale qui se termine un peu en arrière du milieu à une tache sublatérale, on remarque en outre une petite



Fig. 17.

tache ronde située près de la suture vers le milieu et une autre antéapicale plus vague, les dessins jaunes ainsi que l'extrême sommet; le dessous du corps est ferrugineux. Le clypeus est tronqué et non rebordé; la ponctuation nulle sur la tête est fine et modérément dense sur le pronotum et sur les élytres; les antennes simples sont très légèrement serretées en avant et ont le deuxième article presque aussi long que les trois suivants réunis.

Inde orientale, un seul exemplaire (coll. Oberthür).

Il est certain que cet insecte devra constituer un genre à part.

Hydrovatus Cardoni Séverin, *Compt. rend. Soc. ent. Belg.*, 1890. — Long. 3 mill. (vix). — Assez largement ovale, plus arrondi en avant, un peu atténué à partir des épaules, convexe; roux ferrugineux, pronotum assez vaguement bordé de noir en avant et en arrière, élytres noirs avec les épipleures et les côtés jaunes, ornés d'une bande transversale postbasilaire jaune réunie en dehors à la bordure et dilatée en dedans sans arriver à la suture, et d'une autre bande postmédiane rétrécie en dehors où elle se réunit aussi à la bordure, dilatée au contraire en dedans en une grosse tache qui approche un peu moins de la suture que la bande postbasale. Réticulation très fine et obsolète, ponctuation fine et peu serrée.

Inde septentrionale : Chota-Nagpore, Konbir-Nowatoli (*Rév. P. Cardon*); Bengale : Tetara, Mandar (*id.*).

Hydrovatus ferrugatus Rég., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1877, *Bull.*, p. LXXIX (*elevatus* Sharp, *On Dyt.*, p. 328). — Long. 2 1/4-2 2/3 mill. — Très largement ovale, très court, arrondi et assez convexe, brun ferrugineux plus ou moins foncé, avec les élytres, la base et le sommet du pronotum rembrunis. Clypeus presque tronqué, finement rebordé; réticulation fine et obsolète, accompagnée d'une ponctuation assez dense et moyenne.

Inde : Bengale (*Rév. P. Cardon*), exemplaires généralement plus petits; Ceylan : Kitulgalle (*G. Lewis*); Birmanie : Rangoon (*L. Fea*); Tonkin, un exemplaire assez petit et très foncé; Java : Batavia, etc. commun; Manille (*E. Simon*); Célèbes : Macassar (*O. Beccari*); Lombok : Sapit, 2000 m. (*Frühstorfer*); Nouvelle-Guinée mér. : Waicunina (*L. Loria*).

Hydrovatus carbonarius Clark, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 3e sér., I, 1863, p. 423. — D'après Clark : « Long. 1 lin. — *Ovalis, penitus circularis, depressus, punctatus, carbonarius, nitidus; capite subtilissime punctato, rufulo; thorace antice emarginato, lateribus obliquis, rotun-*

latis basi, subsinuato, ad medium late angulato, punctato, punctis crebris et distinctis, nigro, ad latera subrufulo; elytris brevibus, haud punctato-striatis, punctatis, ad latera obscure marginatis, nigris, corpore subtus rufo-fusco; antennis pedibusque rufis. »

Danes-Island, Chine.

Var. *fusco-brunneus* Clark, *l. c.* — Couleur brune ou roux brun, plutôt que noire.

Java.

Sharp émet l'opinion que cette variété serait une espèce différente. Pour moi, d'après la description, je ne serais pas surpris que cette espèce fût la même que *sumatrensis* Sharp, d'autant plus que les exemplaires javanais de ce dernier sont en général d'une couleur beaucoup moins noire et plus rousse que ceux de Sumatra.

Par erreur, sous le nom de *Hydroporus orientalis* Clk., Sharp, dans sa monographie, à la page 805, reproduit la diagnose de cette espèce, sous celle de la variété, et dit en note que c'est un *Hydrovatus* voisin de *H. tinctus*.

Hydrovatus sumatrensis Sharp, *On Dyt.*, p. 327. — Long. 2 1/4-2 1/2 mill. — Ovale, assez large, pointu mais à peine acuminé au sommet, brillant, ferrugineux en dessous, sur la tête et sur les côtés du pronotum, noirâtre en dessus, surtout sur les élytres dont les bords sont vaguement roussâtres; réticulation très fine, très peu imprimée, ponctuation assez forte, médiocrement serrée, très fine sur la tête; clypeus faiblement arrondi et finement rebordé en avant; pattes et antennes roux clair, celles-ci un peu épaisses surtout chez le mâle.

Sumatra, Java.

Les exemplaires de Java sont moins foncés en général et ont surtout la tête et les côtés du pronotum plus clairs.

Hydrovatus fusculus Sharp, *l. c.*, p. 326 (*tinctus* Sharp, *l. c.*, p. 328). — Long. 2 1/4-2 1/2 mill. — Assez régulièrement ovale, brillant, roux ferrugineux peu foncé, bords antérieur et postérieur du pronotum, base et suture des élytres très étroitement noirâtres, la première moitié des élytres ordinairement moins foncée de même que les côtés; réticulation fine et peu profondément imprimée, ponctuation assez forte et médiocrement serrée; clypeus faiblement arrondi et finement rebordé.

Cette espèce est assez variable comme taille et coloration et aussi sous le rapport des antennes qui sont plus ou moins ténues ou plus

ou moins épaissies; elle a la même structure et la même taille que la précédente, mais en diffère totalement par la coloration et aussi par la forme plus régulièrement ovale et plus étroite.

Ceylan : Kandy et Colombo (*G. Lewis*); Bengale : Tetara, Mandar; Chota-Nagpore : Konbir-Nowatoli (*Rév. P. Cardon*), exemplaires souvent assez pâles; Formose; Chine; Célèbes : Macassar (*O. Beccari*), exemplaires plus foncés; Sumbawa; Timor, exemplaires assez foncés et de taille relativement plus petite, avec les antennes plus épaisses.

Bien que dans son travail sur les Dytiscides Sharp n'indique comme localité de son *H. tinctus* que Bangkok, je trouve dans la collection Wehncke, communiqué par M. R. Oberthür, un *type* de *tinctus* étiqueté « Inde orientale » qui répond bien à la description et qui est en même temps identique à de nombreux exemplaires que j'ai de l'Inde et à un de Ceylan surtout; ces exemplaires de l'Inde sont également la même espèce qu'un *type* de *H. fusculus* Sharp, de Macassar. Il y a donc lieu de réunir les deux espèces en une seule qui est du reste assez variable, comme la plupart des *Hydrovatus*.

Hydrovatus pudicus Clark, *l. c.*, p. 426. — D'après Clark : « Long. 1 lin. — *Ovalis, sat latus et convexus, punctulatus, haud striato-punctatus, rufus; capite pallide rufo, oculis magnis, impunctato; thorace antice emarginato, lateribus tenue marginatis, basi ad medium late angulato, impunctato, rufo, ad basin fusco-rufo; elytris convexis, robustis, punctulatis, rufis vel fusco-rufis; antennis corporeque subtus rufis.* — Java. »

D'après Sharp, le *type* qui est au British Museum serait très voisin de *H. fulvescens* Motsch., mais plus étroit. D'après la description il paraît également fort voisin de *H. pusillus* Rég. et je crois à l'identité des deux espèces.

Hydrovatus gracilis (Wehncke) n. sp. — Long. 1 2/3 mill. — *Ovalis, brevis, postice fortiter acuminatus, convexus, obsoletissime et vix visibiliter reticulatus, tenuissime et valde remote punctulatus, nitidus, rufus, elytris fusco-ferrugineis et uniseratim punctatis; clypeo recte truncato, tenuissime marginato, utrinque latissime depresso.*

Espèce reconnaissable à sa taille extrêmement petite, inférieure même à celle de *H. pumilus* Sharp, de forme brièvement ovale, acuminée au sommet, très brillante, d'un roux assez pâle, avec les élytres très rembrunis. La réticulation, assez bien imprimée sur la tête, est au contraire très superficielle et à peine visible sur le pronotum et les élytres; il en est de même de la ponctuation qui est fine, à peine

imprimée, éparse sur le pronotum et à points très écartés l'un de l'autre sur les élytres qui ont une série ponctuée bien marquée. La tête présente de chaque côté une grande dépression peu profonde qui occupe environ les deux premiers tiers de sa longueur, le clypeus est tronqué, rectiligne et très finement rebordé.

Java (*Grabowsky*), *type* unique de l'ancienne collection Wehncke.

Hydrovatus pumilus Sharp, *On Dyt.*, p. 331. — Long. 1 1/2-1 2/3 mill. — Oblong-ovale, allongé, assez étroit, mais non parallèle, faiblement convexe, d'un roux assez pâle, un peu rembruni sur les élytres; réticulation très faible chez le mâle, beaucoup mieux imprimée chez la femelle; ponctuation fine, écartée, les points voisins de la suture étant ordinairement allongés; tête relativement grosse avec une ponctuation écartée et extrêmement fine; clypeus largement tronqué, subarrondi, très finement rebordé, plis latéraux assez convexes, limitant des fossettes allongées bien nettes; antennes un peu épaisses, courtes, subserretées en avant. C'est une des espèces les plus petites du genre.

Inde : Konbir-Nowatoli (*Réc. P. Cardon*), Kanara; Java; Sumatra; Philippines : Manille (*G.-A. Baer*).

Hydrovatus fulvescens Motsch., *Ét. Ent.*, 1859, p. 43; Sharp, *l. c.*, p. 326. — Long. 1 7/8 mill. — Oblong-ovale, court, assez large, très brillant, d'un testacé châtain, à réticulation bien nette, à ponctuation fine et éparse en dessus, forte, écartée et subinégale aux hanches postérieures, à antennes courtes et simples dont les articles du milieu sont légèrement anguleux en avant, à clypeus non rebordé, à tibias antérieurs relativement grêles; très voisin de *H. acuminatus* Motsch., mais beaucoup plus petit, plus étroit, moins convexe, plus brillant et à ponctuation plus éparse.

Inde.

Hydrovatus acuminatus Motsch., *Ét. Ent.*, 1859, p. 42 (*badius* Clark, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 3e sér, 1863, p. 424; *Malaccae* Clark, *l. c.*, p. 425; *consanguineus* Rég., *Not. Leyd. Mus.* II, p. 212). — Long. 2-2 1/4 mill. — Ovale, assez large, mais non dilaté, d'un roux ferrugineux, plus châtain sur les élytres; réticulation obsolète, plus visible chez la femelle, ponctuation assez fine et écartée sur les élytres et le pronotum, très fine et presque nulle sur la tête; clypeus faiblement arrondi, très obsolètement rebordé, pourvu en arrière de chaque

petit, oblong-ovale, beaucoup plus étroit, d'un fe
surtout sur les élytres; ponctuation plus fine, plu
sur les élytres et au pronotum, réticulation beauco
surtout chez la femelle; clypeus tronqué, faiblem
mâle, simple chez la femelle, tous les plis latéra
tennes du mâle moins épaisses. La tête paraît très
la moindre largeur du corps.

Sumatra; Philippines : Kingua.

Hydrovatus fractus Sharp, *On Dyt.*, p. 330. — I
D'après Sharp, cette espèce est facile à distinguer de
différence de la ligne de contour des côtés qui n'es
pronotum ayant les côtés disposés beaucoup plus
les élytres plus curvilignes et plus contractés aux ép
ainsi un angle thoraco-élytral fort accusé. Marge du
ment obsolète; élytres densément et fortement pon
postérieures l'étant beaucoup moins; antennes grêle
le seul exemplaire examiné le tarse antérieur est larg
article à peine aussi large que le suivant. Couleur
brillante.

Siam : Bangkok.

Je rapporte à cette espèce un exemplaire de (
R. Oberthür) et un spécimen que je possède de l'A
portent bien à la description, quoique plus petits (à
ils sont également peu brillants à cause d'une rétic
mée qui recouvre tout le corps; la ponctuation est tr
beaucoup plus forte sur le pronotum

— D'après Sharp : Long. 2 1/2 mill. — Subarrondi, testacé, plus brun sur les élytres, brillant ; tête large et courte, très indistinctement impressionnée de chaque côté, obscurément marginée en avant, très densément et finement réticulée ; pronotum densément et finement réticulé, à ponctuation fine et plutôt espacée ; élytres brillants, très indistinctement réticulés, à ponctuation régulière et assez grosse, avec le sommet à pointe remarquablement accentué par suite de la profonde sinuation qui existe de chaque côté ; hanches grossièrement ponctuées. Les antennes offrent peu de différence dans les deux sexes, cependant chez le mâle elles sont un peu plus longues et à peine plus larges, avec les articles 4-7 à peine plus dilatés.

Cette espèce doit se placer auprès de *H. fractus* Sharp ; elle est moins densément ponctuée et plus brillante, avec la pointe de l'extrémité des élytres remarquablement distincte.

Ceylan : Colombo (*G. Lewis*).

Je possède un exemplaire de Bornéo qui répond bien à cette description.

Hydrovatus confertus Sharp, *On Dyt.*, p. 329. — Long. 2 1/4-2 1/2 mill. — Très longuement ovale, très court, brièvement et fortement acuminé en arrière, couleur variant du roux au brun, généralement plus foncée sur les élytres ; réticulation grossière, extrêmement imprimée sur tout le corps, ponctuation extrêmement fine et difficilement perceptible sur la tête, moyenne et modérément serrée sur le pronotum, beaucoup plus forte, profonde et très serrée sur les élytres ; clypeus à peu près tronqué, indistinctement rebordé ; tibias antérieurs très larges, tarses assez étroits même chez le mâle ; antennes grêles chez la femelle, dilatées sensiblement au milieu mais d'un façon variable, chez le mâle.

Var. *subtilis* Sharp, *l. c.*, p. 329. — Cette variété est constituée par des exemplaires généralement plus gros, moins courts, à ponctuation moins dense sur les élytres et à réticulation moins profonde.

Var. *acutus* Sharp, *l. c.*, p. 330. — A cette variété appartiennent au contraire des individus très courts, à ponctuation serrée et à réticulation très profonde, à antennes moins dilatées au milieu.

L'examen de types et d'un très grand nombre de spécimens de localités diverses me prouve surabondamment qu'il n'y a là qu'une seule espèce, l'une des plus variables assurément, répandue largement dans les régions chaudes.

Inde : Konbir-Nowatoli, Tetara (*Réc. P. Cardon*), etc. ; Ceylan : Co-

lombo (*G. Lewis*); Birmanie : Rangoon (*L. Fea*); Cochinchine : Saïgon, Mytho; Siam : Bangkok; Java, Sumatra; Bornéo.

Hydrovatus Grabowskyi (Wehncke) n. sp. — Long. 2 3/4 mill. — *Oblongo-ovalis, subparallelus, postice abrupte attenuatus et acuminatus; parum convexus, in medio subdepressus, rufo-ferrugineus, elytris paululum obscurioribus, fortiter undique reticulatus, capite tenuissime et remote, pronoto tenuiter et paulo crebrius ad basin, elytris fortiter sat dense punctatis; clypeo antice vix curvato, haud marginato, antennis sat longis, in medio vix crassioribus.*

Espèce assurément très voisine de *H. confertus* Sharp, mais distincte par sa forme subparallèle assez large dont le contour se rétrécit brusquement avant le sommet, pour se redresser en pointe acuminée au sommet, beaucoup moins convexe et même subdéprimée au milieu vers la suture; la réticulation et la ponctuation sont identiques; les antennes sont moins renflées au milieu et plus allongées; le clypeus est à peine curviligne en avant, presque tronqué et sans aucune trace de rebord, tandis que chez presque tous les exemplaires de l'espèce précédente il y a quelques vestiges de ce rebord.

Bornéo (*Grabowsky*).

Hydrovatus obtusus Motsch., *Ét. Ent.*, 1855, p. 82; Sharp, *On Dyt.*, p. 331. — Long. 2 1/4 mill. — Oblong-ovale, assez court, non dilaté et même subparallèle au milieu, se rétrécissant brusquement aux quatre cinquièmes postérieurs pour se terminer en angle obtus à peine saillant, le sommet n'étant qu'à peine subsinué de chaque côté de la pointe; couleur roux un peu ferrugineux uniforme; tout le corps est couvert d'une réticulation très fortement imprimée qui donne un aspect mat à l'insecte, comme chez *H. confertus* duquel il se rapproche assez comme sculpture; ponctuation très fine et écartée sur la tête, fine et un peu plus rapprochée sur le pronotum, beaucoup plus forte et assez dense sur les élytres, le clypeus, faiblement arrondi, ne paraît pas rebordé en avant. En somme cet insecte ressemble à *H. confertus*, mais il s'en distingue nettement par sa forme oblongue-ovale et subparallèle, ne se rétrécissant que beaucoup plus près du sommet qui est moins saillant.

Il n'existe à ma connaissance qu'un seul exemplaire, de l'ancienne collection Chevrolat, qui paraît être un *type* authentique et qui a servi également de *type* unique à Sharp dans sa monographie; il provient de l'Inde, sans autre indication.

Hydrovatus pinguis Rég., *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1892, p. 114. — Long. 3 mill. — Forme courte, épaisse et convexe, fortement dilatée aux épaules, puis obliquement rétrécie, ce qui lui donne une forme un peu subrhomboïdale, élytres très brièvement acuminés; couleur d'un roux testacé un peu plus foncé sur les élytres où l'on remarque presque toujours une teinte plus obscure et très vague le long de la base, vers le milieu et vers le sommet, ainsi que deux taches sombres plus ou moins apparentes à la base du pronotum; ponctuation très fine et écartée sur la tête, bien imprimée, forte et assez dense sur les élytres, intermédiaire sur le pronotum; réticulation bien apparente, à peine imprimée chez la femelle qui est par suite à peine moins brillante; antennes du mâle très faiblement dilatées au milieu, les articles 6, 7 et 8 étant un peu plus renflés que les autres dans leur seconde moitié; clypeus très finement marginé et presque tronqué. Cette espèce est distincte de toutes ses voisines par sa taille beaucoup plus grande.

Chota-Nagpore : Konbir-Nowatoli (*Rév. P. Cardon*).

Je ne puis que citer les noms des espèces suivantes de Motschulsky, les descriptions étant absolument insuffisantes :

Hydrovatus subrotundatus Motsch., *Ét. Ent.*, 1859, p. 41. — Inde.
— *punctipennis* Motsch., *l. c.* — Inde.
— *seminarius* Motsch., *l. c.*, p. 42. — Inde.
— *obscurus* Motsch., *l. c.*, p. 43. — Inde.

Ces insectes rentrent très certainement parmi les espèces précédentes.

Hydrovatus rufescens Motsch., *Ét. Ent.*, 1859, p. 41. — Long. 3 1/2 mill. — Oblong-ovale, étroit, non élargi au milieu des élytres, brusquement rétréci et acuminé au sommet, convexe; ponctuation très obsolète, fine, peu serrée et à peine visible sur les élytres, moins effacée, plus grosse et plus dense sur le pronotum, nulle sur la tête; réticulation à peu près complètement effacée, ne laissant guère de trace que sur le pronotum; couleur rousse uniforme, brillante; élytres avec une rangée ponctuée discale très nette; clypeus très faiblement échancré, presque rectiligne, sans rebord appréciable. Motschulsky signale un caractère de coloration que je retrouve sur les deux seuls exemplaires que je connaisse, c'est la présence d'un rangée de points foncés au sommet du pronotum et de chaque côté de la suture.

Inde.

Hydrovatus castaneus Motsch., *Ét. Ent.*, 1855, p. 82. — Long. 3 1/5-3 1/2 mill. — Ovale, un peu oblong, médiocrement large, convexe, un peu atténué en arrière, brièvement acuminé au sommet, roux ferrugineux assez clair, tête imponctuée, finement réticulée, clypeus sans rebord distinct, un peu échancré au milieu, fossettes latérales très finement ponctuées, continuées obliquement par une série de très petits points; pronotum assez densément, mais obsolètement ponctué, très indistinctement réticulé; élytres à réticulation et ponctuation très indistinctes et obsolètes, mais les séries ponctuées sont bien distinctes, surtout l'interne dont les points sont très rapprochés. Diffère du précédent par sa forme moins étroite, moins allongée et moins acuminée au sommet.

Chota-Nagpore (*Rév. P. Cardon*).

Inde : Birmanie : Rangoon (*L. Fea*), Pégu; Célèbes : Macassar (*O. Beccari*).

Hydrovatus rufo-niger Clark, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 3e sér., I, 1863, p. 423; Sharp, *On Dyt.*, p. 334 (*atricolor* Rég., *Not. Leyd. Mus.*, II, p. 212). — Long. 3 1/2-3 2/3 mill. — Ovale, peu large, très convexe, brièvement acuminé, brun noir, ferrugineux sur la tête, les côtés et le dessous du corps; tête marquée de quelques points extrêmement fins et à peine visibles, clypeus très légèrement échancré, finement rebordé, plus distinctement au milieu que sur les côtés, fossettes latérales assez profondes, finement ponctuées, continuées par une dépression oblique; ponctuation du pronotum assez dense et assez forte, celle des élytres très obsolète, mais avec la série ponctuée très distincte.

Var. *politus* Sharp, *l. c.*, 332. — Il est impossible de séparer spécifiquement cet insecte qui ne diffère de *H. rufo-niger* que par la coloration, ainsi que le prouvent les nombreux intermédiaires de Java et Sumatra : tête et pronotum roux plus ou moins foncé, ce dernier avec une tache bilobée noirâtre à la base; élytres beaucoup plus foncés, dilués sur les bords. Les exemplaires les plus clairs sont d'Australie (cap York, Queensland), d'où est le type.

Siam : Bangkok; Cambodge (*Pavie*); Cochinchine : Mytho, Saïgon; Singapore; Chine (d'après Clark); Sumatra : Tandjong-Morawa (*Dr B. Hagen*); Java : Batavia, Bentham (*La Savinière*), Weltewreden (*Semmelink*); Solok; Australie septentrionale.

Hydrovatus Bonvouloiri Sharp, *On Dyt.*, p. 335. — Long. 3 1/2 mill. — Ferrugineux, brillant, large, convexe; tête sans aucune

ponctuation, simplement réticulée, clypeus presque sans rebord et très légèrement échancré au-dessus du labre, antennes très longues et grêles, simples; pronotum densément et assez finement ponctué; élytres plus ou moins fortement et moins densément ponctués; hanches très brillantes avec quelques points très distincts, mais espacés.

Inde boréale, ancienne collection de Bonvouloir (*type*); Chota-Nagpore : Konbir-Nowatoli (*Rév. P. Cardon*), d'où je l'ai signalé à tort comme *H. castaneus* Motsch.

Hydrovatus picipennis Motsch., *Ét. Ent.*, 1859, p. 40. — Long. 3 3/4-4 mill. — Ovale, large, convexe, très brièvement acuminé, roux ferrugineux foncé ou même noirâtre, plus dilué en avant de la tête, sur les côtés du pronotum, sur l'abdomen, les pattes et les antennes; tête très subtilement, mais sensiblement réticulée, pourvue de points extrêmement petits, espacés et difficilement perceptibles, clypeus très étroitement, mais distinctement marginé au milieu où il est légèrement échancré, moins distinctement sur les côtés, en arrière desquels les fossettes obliques sont pourvues de points assez gros et réunies en un petit espace prolongé obliquement en dedans par une série de points plus petits; pronotum et élytres indistinctement réticulés, couverts d'une ponctuation obsolète dense.

Siam : Bangkok (*Castelnau*); Java (*Wienecke*); Philippines.

Hydrovatus nigrita Sharp, *On Dyt.*, p. 333. — Long. 3 3/4-4 mill. — Diffère du précédent par la taille un peu plus grande, la forme plus large, le clypeus beaucoup plus fortement et régulièrement rebordé jusque sur les côtés, par la ponctuation beaucoup plus forte, plus dense et mieux imprimée, sauf sur la tête qui en est également dépourvue; il diffère aussi de *H. nigricans* Sharp, de Madagascar, avec lequel il a beaucoup de ressemblance, par la taille plus petite, la forme moins large, et la ponctuation un peu moins dense. La couleur est le noir profond brillant lavé de ferrugineux sur les côtés et le sommet des élytres, passant au roux ferrugineux beaucoup plus clair sur les côtés du pronotum, la tête, tout le dessous du corps et les pattes.

Philippines : Bohol; Australie. J'en possède depuis longtemps deux exemplaires étiquetés « Causip », localité qui m'est inconnue.

METHLINI

Methles Sharp.

Methles indicus n. sp. — Long. 2 3/4 mill. — *Oblongus, parallelus, post medium leviter dilatatus, angulo thoraco-elytrali evidente,*

ad apicem breviter acuminatus, omnino rufo-ferrugineus, sat fortiter subtilissime reticulatus, in elytris sat tenuiter, haud dense et regulariter punctatus, prothoracis lateribus fortiter curvatis, angulis posterioribus evidenter obtusis, basi utrinque foveola minuta.

Espèce ressemblant extrêmement au *Celina debilis* Sharp, du Mexique, aussi bien par la taille que par la forme et la coloration. Elle diffère de *M. cribratellus* Fairm. (*spinosus* Sharp), dont elle se rapproche le plus, par la taille plus petite, la forme parallèle avec très légère dilatation en arrière du milieu, par les élytres plus brièvement acuminés, à ponctuation régulière, égale et plus fine, par les côtés du pronotum plus arqués, ce qui le rétrécit sensiblement en arrière, rend les angles postérieurs beaucoup plus obtus et l'angle thoraco-élytral bien évident; la réticulation qui couvre tout le corps est beaucoup plus imprimée et visible, et de plus on remarque sur le pronotum quelques points extrêmement petits et très clairsemés. La fovéole qui se trouve de chaque côté très près de la base du pronotum est petite, transversale et bien accusée.

Inde : Chota-Nagpore, deux exemplaires faisant partie de ma collection.

Sous-famille des **Noteridae**

Notomicrus Sharp.

Notomicrus tenellus Clark, *Trans. Ent. Soc.*, 1863, p. 427 (*oblongus* Wehncke). — Long. 1 1,4-1 3/8 mill. — Forme allongée, oblongue, très longuement atténuée en arrière des épaules jusqu'au sommet qui est très étroitement arrondi. Couleur fauve, un peu plus obscure sur les élytres qui ont en outre un espace triangulaire noirâtre assez étendu sur la région scutello-suturale; corps lisse, cependant avec une forte loupe on distingue une réticulation transversale d'une extrême finesse sur les élytres, et une réticulation à aréoles rondes sur le pronotum et la tête, en outre les élytres sont pourvus de deux séries ponctuées peu apparentes.

Java : Batavia ; Nouvelle-Guinée mér. : Kapakapa (*L. Loria*).

Je ne serais nullement surpris que les *N. laevigatus* Sharp et *suturalis* Sharp (*On Dyt.*, p. 260 et 261), d'Australie, que je n'ai pas vus, fussent identiques à cette espèce.

Hydrocoptus Sharp.

Hydrocoptus rubescens Clark, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1863,

p. 426; Wehncke, *Deuts. Ent. Zeit.*, 1883, p. 145. — Long. 2 mill. — Forme ovale-oblongue, à côtés parallèles, subacuminée au sommet; tête et pronotum roux pâle, élytres d'un roux ferrugineux, tantôt concolores, tantôt marqués d'une bande longitudinale très vague, située au tiers interne, étroite, abrégée en avant et en arrière; tout le dessus du corps est couvert d'une réticulation extrêmement fine, mais très imprimée, à aréoles rondes; le pronotum est pourvu le long du bord antérieur d'une rangée de gros points qui se retrouve du reste chez toutes les espèces; les élytres sont pourvus de six ou sept rangées de points assez fins, la troisième distinctement, mais irrégulièrement géminée, les extérieures plus irrégulières, plus indistinctes et même rendues confuses par l'adjonction de points supplémentaires; les antennes sont courtes et un peu épaisses.

Java : Batavia; Bornéo; Inde (d'après Wehncke).

Hydrocoptus distinctus Wehncke, *l. c.*, p. 145 (*rubescens* Sharp, *On Dyt.*, p. 262). — Long. 1 7/8-2 1/8 mill. — Se distingue du précédent, dont il est extrêmement voisin, par sa forme plus large, plus convexe, plus nettement acuminée, par sa coloration plus jaune sur la tête et le pronotum, plus brune sur les élytres, par la réticulation moins profonde, ce qui rend l'insecte plus brillant, par les séries ponctuées des élytres plus nettes, surtout la troisième géminée dont les points internes sont du double plus gros que les externes.

Siam : Bangkok (d'après Sharp); Cochinchine : Mytho; Sumatra; Java (d'après Wehncke).

Hydrocoptus rufulus Motsch., *Ét. Ent.*, 1859, p. 44; Wehncke, *l. c.*, p. 145. — Cet insecte, dont je viens de voir un *type* de Wehncke communiqué par M. René Oberthür, ne me paraît pas devoir être spécifiquement séparé du précédent; voici du reste ce qu'en dit Wehncke :

« *H. rufulus* Motsch., dont je possède, de l'Inde, quelques exemplaires envoyés par Motschulsky à Thorey, ressemble comme forme à *H. distinctus*, mais les élytres ont une coloration plus foncée et sont surtout beaucoup (en réalité à peine) plus fortement ponctués. »

Je l'ai de Sumatra, comme le *type* cité.

Hydrocoptus subvittulus Motsch., *Ét. Ent.*, 1859, p. 43. — Long. 1 7/8-2 1/8 mill. — Oblong-ovale, à côtés subparallèles, modérément convexe; réticulation très fine, plus obsolète; pronotum avec un ou deux gros points de chaque côté de la base; séries ponctuées

blable au précédent, mais plus petit, plus étroit, moins convexe, ration un peu moins foncée, élytres bordés d'un très fin liséré ; réticulation très imprimée ; points sériaux des élytre forts, rapés, un peu moins imprimés, la sixième série nettement géminée le la troisième et beaucoup plus courte que les autres.

rnéo occidental : Sambas (Mus. de Leyde et ma collection).

ydrocoptus bivittis Motsch., *Ét. Ent.*, 1859, p. 44. — Long. l. — Oblong-ovale, à côtés subparallèles, convexe, subacuminé au met, roux ferrugineux clair un peu rembruni au bord antérieur du otum et de chaque côté du milieu de la base ; élytres brun noir, une bordure rousse deux fois dilatée atteignant largement le met, une bande longitudinale interne accompagnée en dehors d'une allongée et une tache oblique, antéapicale, reliée à la seconde dion de la bordure par une expansion oblique ; ces dessins ferrugisont souvent vagues et plus ou moins développés ; la réticulation ès peu imprimée ; les points des séries sont nombreux, assez forts, ochés et accompagnés de points supplémentaires qui rendent ces s très irregulières ; le pronotum est pourvu en avant de la base rangée irrégulière de points, et de chaque côté, en dedans de le postérieur, d'une fovéole profonde marquée de trois ou quatre points irreguliers ; les antennes sont grêles, peu épaissies au mi-

le.

ydrocoptus Sharpi Wehncke, *Deuts. Ent. Zeits.*, XXVII, p. 146 — Long. 3-3 1/4 mill. — Extrêmement voisin du précédont il se distingue par les dessins des élytres beaucoup mieux sés, moins étendus et moins diffus, sans tache entre la bordure et

des élytres à points relativement plus fins et moins profonds; tête et pronotum jaune pâle, élytres brun châtain plus ou moins foncé, avec une bordure latérale et une bande longitudinale jaunes, celle-ci assez large et assez vague, extérieurement dilatée en avant, n'occupant en général que le tiers moyen, mais souvent prolongée jusqu'au sommet où elle se réunit à la bordure.

Inde : Moradabad, Calcutta, Konbir-Nowatoli et Mandar (*Rév. P. Cardon*); Ceylan : Dikoya et Kandy (*G. Lewis*).

Var. *vittatus* Sharp, *On Dyt.*, p. 262. — Cette variété diffère du type par l'absence de points le long de la base du pronotum et par la taille généralement un peu plus petite; il me paraît impossible de l'ériger en espèce.

Hydrocoptus scapularis n. sp. — Long. 2 1/4-2 1/3 mill. — *Oblongo-ovalis, subparallelus, convexus, postice subacuminatus, subtilissime sed distincte reticulatus, nitidulus; capite, pronoto, corpore subtus, pedibus antennisque rufis, elytris castaneo-brunneis, margine laterali ante medium dilatato vittaque longitudinali brevi sat vaga rufis ornatis, elytrorum seriebus sat fortiter punctatis.*

Cette espèce est extrêmement semblable à la précédente dont elle diffère surtout par la taille bien plus grande et par la bordure latérale qui est très dilatée en arrière de l'épaule, cette dilatation cessant brusquement en angle droit vers le tiers antérieur; la bande longitudinale située un peu en dedans du milieu est plus abrégée en avant et en arrière; les points sériaux des élytres sont un peu plus forts, surtout les gros points de la troisième série géminée et quelques autres situés entre les séries externes irrégulières; le bord postérieur du pronotum est tantôt lisse, tantôt pourvu d'un ou deux points moins gros et moins accusés; les antennes sont conformées de même, c'est-à-dire un peu épaissies au milieu.

Je possède quatre exemplaires reçus depuis longtemps et dont la localité est douteuse, n'ayant pu lire sur l'étiquette que ces lettres « Causip »; je crois néanmoins qu'ils proviennent de Bornéo ou des Philippines.

Hydrocoptus opatrinus Rég., *Not. Leyd. Mus.*, vol. XIV, 1891, p. 11. — Long. 2 1/3 mill. — Forme oblongue-ovale, convexe, rappelant assez l'aspect de certains opatrides, couleur d'un roux ferrugineux avec le milieu de la tête et du pronotum très vaguement et légèrement obscurcis; élytres d'un brun noir foncé, rendus subopaques par la réticulation qui est très fine mais très imprimée, ils sont marqués

de huit séries assez régulières de très gros points rapprochés et bien imprimés, ce qui leur donne l'aspect de sillons.

Bornéo occidental : Sambas (*Dr Bosscha*), un seul exemplaire appartenant au Musée de Leyde.

Hydrocoptus Bosschae Rég., *l. c.*, p. 12. — Long. 2 mill. — Très semblable au précédent, mais plus petit, plus étroit, moins convexe, coloration un peu moins foncée, élytres bordés d'un très fin liséré roux; réticulation très imprimée; points sériaux des élytre forts, rapprochés, un peu moins imprimés, la sixième série nettement géminée comme la troisième et beaucoup plus courte que les autres.

Bornéo occidental : Sambas (Mus. de Leyde et ma collection).

Hydrocoptus bivittis Motsch., *Ét. Ent.*, 1859, p. 44. — Long. 3 mill. — Oblong-ovale, à côtés subparallèles, convexe, subacuminé au sommet, roux ferrugineux clair un peu rembruni au bord antérieur du pronotum et de chaque côté du milieu de la base; élytres brun noir, avec une bordure rousse deux fois dilatée atteignant largement le sommet, une bande longitudinale interne accompagnée en dehors d'une tache allongée et une tache oblique, antéapicale, reliée à la seconde dilatation de la bordure par une expansion oblique; ces dessins ferrugineux sont souvent vagues et plus ou moins développés; la réticulation est très peu imprimée; les points des séries sont nombreux, assez forts, rapprochés et accompagnés de points supplémentaires qui rendent ces séries très irrégulières; le pronotum est pourvu en avant de la base d'une rangée irrégulière de points, et de chaque côté, en dedans de l'angle postérieur, d'une fovéole profonde marquée de trois ou quatre gros points irréguliers; les antennes sont grêles, peu épaissies au milieu.

Inde.

Hydrocoptus Sharpi Wekncke, *Deuts. Ent. Zeits.*, XXVII, 1883, p. 146. — Long. 3-3 1/4 mill. — Extrêmement voisin du précédent, dont il se distingue par les dessins des élytres beaucoup mieux accusés, moins étendus et moins diffus, sans tache entre la bordure et la bande longitudinale discale, par la base du pronotum étroitement marquée de noir de chaque côté, pourvue en avant de points moins gros et moins nombreux et en dehors d'une dépression analogue, par les points des séries beaucoup plus fins, plus réguliers par suite d'un moins grand nombre de points supplémentaires.

Bornéo (*Grabowsky*).

Hydrocoptus frontalis n. sp. — Long. 3 mill. (vix). — *Oblongo-ovalis, postice subacuminatus, valde convexus, flavo-testaceus, capite macula frontali fusca ornato, pronoto secundum apicem late fusco-nigro, ad medium bases utrinque fusco maculato; elytris nigricantibus, vitta longitudinali interna antice et post medium abbreviata, margine laterali post humerum oblique, post medium transversim dilatato flavis ornatis; corpore supra persubtilissime reticulato, capite et pronoto laevibus, hoc antice transversim secundum apicem serialim punctato, utrinque ad angulos posterius leviter rotundatim depresso et minute bifoveolato: elytris subregulariter et sat fortiter punctato-seriatis, serie quarta duplicata.*

Espèce ressemblant tout à fait comme dessin à *H. Sharpi* Wehncke, mais avec la tête pourvue d'une assez grosse tache noirâtre médiane entre les yeux, et avec le pronotum plus distinctement orné d'une très large bande noirâtre en avant et d'une tache triangulaire moins apparente de chaque côté du milieu à peine saillant de la base; points des séries aux élytres plus gros et plus imprimés. La fovéole latérale située près des angles postérieurs du pronotum est beaucoup moins large et moins profonde et présente seulement deux petits traits obliques juxtaposés et très enfoncés. Malgré ces différences, je serais enclin a considérer cet insecte comme une variété de *H. Sharpi.*

Cochinchine.

Noterus Clairv.

Noterus granulatus Rég., *Not. Leyd. Mus.*, vol. V, 1883, p. 225. — Long. 4 3/4 mill. — Ovale, convexe, obtusément arrondi au sommet sans atténuation; réticulation très fine formée d'aréoles arrondies sur la tête et le pronotum, de petites lignes longitudinales onduleuses parallèles et fréquemment anastomosées sur les élytres; le dessus du corps est en outre pourvu de petits tubercules ou granulations assez serrés, peu saillants, plus effacés sur la tête; en outre les élytres présentent dans leur tiers postérieur quelques points plus ou moins irrégulièrement disposés. Couleur d'un roux ferrugineux, élytres plus foncés ainsi qu'une tache vague et peu apparente sur le milieu du pronotum. Chez la seule femelle que j'aie vue, les antennes sont sensiblement épaissies au milieu.

Chine : Doo-Choo-Foo (*Stimpson*), Mus. de Leyde.

Noterus japonicus Sharp, *On Dyt.*, p. 266. — 4 1/3 mill. — Espèce ressemblant beaucoup à *N. laevis* Sturm, d'Europe méridionale,

à peine plus petite, ayant à peu près les mêmes points placés sans ordre au sommet des élytres, mais formant au milieu deux séries plus ou moins indiquées, dépourvue de la tache pubescente du sommet des fémurs postérieurs. Antennes du mâle très différentes, aplaties et presque simplement dilatées, les articles 5 à 10 à peu près de même largeur.

Japon.

Canthydrus Sharp.

Canthydrus Semperi Wehncke, *Deuts. ent. Zeits.*, 1876, p. 223 (*auritus* Rég., *Ann. Fr.*, 1877, p. 359). — Long. 2 3/4 mill. — Ovale, allongé, aminci en arrière, convexe, noir; tête teintée de ferrugineux, épistome, labre, angles antérieurs du pronotum, antennes et pattes antérieures roux, pattes postérieures ferrugineuses; élytres pourvus de deux séries irrégulières de points et de quelques autres sans ordre vers le sommet.

Manille (*E. Simon*).

Canthydrus guttula Aubé, *Spec.*, p. 410. — Je rapporte à cette espèce des exemplaires de Rigo (Nouvelle-Guinée), deux de Timor et d'autres venant, comme *Hydrocoptus scapularis* Rég., de cette localité « Causip » que je crois du côté de Timor ou de Bornéo; ils ne diffèrent en rien des exemplaires de Madagascar : long. 3 mill. — Forme un peu dilatée en avant, atténuée en arrière, couleur noire, épistome, labre, angles antérieurs du pronotum, une tache ronde sublatérale au milieu de l'élytre, antennes et pattes antérieures roux, pattes postérieures ferrugineuses; élytres pourvus de deux séries irrégulières ponctuées atteignant la base et confondues en arrière.

Canthydrus Morsbachi Wehncke, *Berl. ent. Zeit.*, 1876, p. 222. — Long. 3 mill. — Assez régulièrement ovale, non dilaté aux épaules, assez convexe, très brillant, noir, devant de la tête, angles antérieurs du pronotum, deux taches basales touchant la base et une bande transversale postmédiane aux élytres roux clair, ces dessins variables comme étendue; dessous noir, pattes, antennes et épipleures roux. Chez le type le devant de la tête seul est roux, et la tache angulaire du pronotum est peu développée.

Inde; Cochinchine (*Morsbach*, *type* de Wehncke), Mytho; Cambodge : Pnom-Penh; Sumatra.

Var. *angularis* Sharp, *On Dyt.*, p. 277. — (Fig. 18). — Long. 3 1/4-3 1/2 mill. — Bien que n'ayant pas vu de type de Sharp, je pense que

cet insecte doit être rapporté à *C. Morsbachi* Wehncke; il en diffère par la taille plus grande, par les épaules plus larges, le corps plus atténué en arrière, par la portion jaune de la tête plus étendue, ainsi que les taches angulaires du pronotum, et par la bande transversale postmédiane des élytres réduite à une tache. Mais je possède plusieurs exemplaires qui me paraissent bien intermédiaires. Chez les exemplaires très larges et de grande taille, le bord de l'élytre vu de côté paraît très concave en arrière de l'épaule.


Fig. 18.

Singapore; Sumatra : Balighe (*Modigliani*), Toba-meer (*Dr Hagen*); Java.

Canthydrus luctuosus Aubé, *Spec.*, p. 408. — (Fig. 19). — Long. 2 7/8-3 1/3 mill. — Forme ovale, oblongue, atténuée en arrière, convexe; tête noire avec le labre et l'épistome jaunes, cette couleur envahissant souvent la moitié antérieure de la tête; pronotum noir marqué de jaune orange tantôt seulement aux angles antérieurs, tantôt sur une grande étendue des côtés, tantôt entièrement de cette couleur sauf au milieu de la base et du sommet; élytres noirs, ornés d'une tache humérale allongée, d'une autre subbasale très variable entre l'humérale et la suture, et d'une troisième également très variable un peu en arrière du milieu et sublatérale, cette dernière tache tantôt ronde, tantôt étendue intérieurement en forme de bande transversale plus ou moins développée, mais n'atteignant jamais la suture. Dessous du corps noir ou brunâtre, antennes et pattes antérieures rousses, les postérieures plus foncées.


Fig. 19.

Cette espèce est répandue depuis la Syrie jusqu'à la Cochinchine et varie considérablement. Dans sa monographie, le Dr Sharp décrit quatre espèces qui doivent y être rapportées comme variétés, entre lesquelles on trouve tous les passages possibles et dont voici les caractères principaux :

Canthydrus luctuosus Aubé, type. — Tête et pronotum roux, plus ou moins largement rembrunis au milieu, celui-ci tantôt ayant les bords latéraux seuls plus ou moins largement roux (cas des types d'Aubé), tantôt étant entièrement roux avec le milieu de la base et du sommet étroitement noirs, montrant tous les passages; taches des élytres ordinairement bien développées et d'un beau jaune d'or très tranché.

Inde : Bombay, Konbir-Nowatoli et Mandar (*Rév. P. Cardon*); Indo-

Chine : Penang (les trois exemplaires que je possède de cette localité n'ont pas de tache subbasale médiane aux élytres).

Var. *frontalis* Sharp, *On Dyt.*, p. 276. — Pronotum n'ayant de roux qu'un espace plus ou moins étendu et occupant la région des angles antérieurs ; tête ayant le roux et le noir nettement et anguleusement limités chez le plus grand nombre d'exemplaires, mais d'une façon très variable chez les autres ; taches élytrales variables, généralement très développées.

Inde : Bombay, Konbir-Nowatoli et Mandar (*Rév. P. Cardon*), Belgaum, Kanara, Madras ; Arabie (d'après Sharp).

Var. *sexpunctatus* Sharp, *l. c.*, p. 276. — Ne diffère des deux précédents que par le peu d'étendue de la couleur rousse sur la tête et le pronotum et des taches aux élytres.

Inde : Tranquebar, Konbir-Nowatoli et Mandar (*Rév. P. Cardon*).

Canthydrus ornatus Sharp, *On Dyt.*, p. 275. — Long. 3 1/3 mill. — Ovale, assez convexe, atténué en arrière, très brillant, noir ; tête, côtés du pronotum, une tache humérale et une autre postmédiane aux élytres roux testacé ; antennes testacées, pattes rousses, les postérieures plus foncées. La bordure du pronotum est large ainsi que la tache humérale des élytres, mais la tache postmédiane est petite et il existe entre l'épaule et la suture la trace obscure d'une autre tache basale.

Perse ; Mésopotamie.

Je rapporte à cette espèce un exemplaire capturé par le Dr Barrois, en Syrie, dans le bassin du lac de Houleh, à Aïn-el-Musaieh ; il ne diffère de la description précédente que par la bordure du pronotum assez étroite, la tête largement rembrunie en arrière et l'absence de trace de tache basale entre l'épaule et la suture.

Je crois qu'il faudra rattacher cet insecte, comme simple variété, à *C. luctuosus* Aubé, auquel je suis obligé déjà d'en rattacher plusieurs autres, car en examinant un *type*, je ne vois d'autre différence que la largeur de la tache humérale, caractère très variable spécialement chez *C. luctuosus*.

Canthydrus nitidulus Sharp, *l. c.*, p. 278. — Long. 3 1/3 mill. — Forme oblongue, large aux épaules, très longuement atténuée ensuite jusqu'au sommet, l'ensemble des élytres étant ainsi nettement cunéiforme ; tête et pronotum rouge orangé, celui-ci avec une grosse tache noire au sommet et une bande étroite bilobée au milieu de la base ; élytres noirs, irisés, marqués d'une bande transversale postmé-

diane irrégulière ne touchant pas la suture et de deux grosses taches postbasales, l'une intramédiane arrondie, l'autre latérale plus ou moins carrée ; dessous noirâtre, antennes et pattes rousses.

Chine : Kiu-Kiang (*G. Lewis*) ; Formose ; Annam : Thuan-An ; Tonkin : Cao-Bang (*Dr Billet*).

Canthydrus proximus Sharp, *l. c.*, p. 278. — (Fig. 20). — Long. 2 4/5-3 mill. — Espèce très voisine de la précédente, mais nettement distincte par sa taille plus petite, sa forme plus étroite, beaucoup moins dilatée aux épaules et par conséquent moins cunéiforme.

Siam : Bangkok ; Annam, les exemplaires de cette région sont plus petits que le type de Bangkok.

Fig. 20.

Canthydrus laetabilis Walker, *Ann. and Mag. Nat. Hist.*, 3, sér. II, 1858, p. 205 (*orientalis* Wehncke). — (Fig. 21). — Long. 2 1/4-2 2/3 mill. — Oblong-ovale, relativement peu atténué en arrière, jaune vif, avec un mince filet noir à la base et au sommet du pronotum ; élytres noirs, marqués de deux grosses taches postbasales, quelquefois reliées en une bande transversale, et d'une assez large bande transversale rectiligne postmédiane ne touchant pas la suture ; de plus chez la plupart des exemplaires le sommet est plus ou moins teinté de roux.



Fig. 21.

Inde : Madras, Konbir et Mandar (*Rév. P. Cardon*) ; Ceylan : Colombo, Wackwelle (*E. Simon*). Les exemplaires de Ceylan sont généralement plus petits que ceux de la péninsule.

Canthydrus flammulatus Sharp, *On Dyt.*, p. 278. — Long. 2 2/3-2 3/4 mill. — Forme un peu moins allongée, avec le pronotum notablement plus court et les élytres un peu plus atténués au sommet ; tête et pronotum jaune clair, celui-ci avec un mince filet noir au sommet et une étroite bande bilobée à la base ; élytres noirs, ornés de deux taches postbasales, l'une intramédiane irrégulière et souvent divisée en deux, l'autre latérale en arrière de l'épaule en forme de losange oblique, et d'une bande postmédiane anguleuse, oblique en dedans et en avant, parfois divisée en deux taches ; quelquefois le sommet est teinté de roux.

Birmanie : Rangoon et Bhamo (*L. Fea*) ; Siam : Bangkok ; Cochinchine : Mytho ; Sumatra ; Célèbes : Macassar (*O. Beccari*).

Canthydrus festivus Rég., *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1888, p. 610. — Long. 2 1/2-2 3/4 mill. — Diffère de l'espèce précédente par sa taille généralement plus petite, par la tête très largement noirâtre en arrière et sur les côtés et par les taches des élytres : la tache postbasale médiane est habituellement divisée en deux juxtaposées transversalement, la tache posthumérale losangique se continue en bordure latérale jusqu'à la bande postmédiane qui est transversale et non oblique.

Birmanie : Rangoon et Palon (*L. Fea*).

Canthydrus Weisei Wehncke, *Berlin. ent. Zeit.*, 1876, p. 222. — (Fig. 22). — Long. 2 1/2 mill. — Ovale, atténué en arrière, assez convexe, brillant, testacé, pronotum rembruni à la base, élytres noirâtres avec les dessins testacés suivants : une bande transversale postmédiane n'atteignant pas la suture, une autre bande longitudinale étendue de l'épaule à la bande transversale et une grande tache basale; poitrine brune, abdomen noir.


Fig. 22.

Cochinchine, *type* unique (coll. R. Oberthür).

Canthydrus Haagi Wehncke, *Berlin. ent. Zeit.*, 1876, p. 22. — Long. 2-2 1/5 mill. — Forme ovale, courte, large, très sensiblement atténuée en arrière, convexe; tête et pronotum rouge orangé, celui-ci avec une étroite bande bilobée au milieu de la base; élytres noirs, roux au sommet avec les dessins suivants rouge orangé : une tache postbasale transversale irrégulière occupant la moitié interne de l'élytre sans toucher la suture, parfois divisée en deux taches, une tache posthumérale oblongue touchant le bord interne, une bande transversale postmédiane très irrégulière, anguleuse et flammulée, n'atteignant pas la suture, mais touchant le bord externe le long duquel elle se prolonge jusqu'au sommet par une fine bordure ferrugineuse peu apparente. Dessous du corps, pattes et antennes roux.

Siam : Bangkok; Sumatra; Célèbes : Macassar (*O. Beccari*).

Canthydrus politus Sharp, *On Dyt.*, p. 278. — Long. 2 7/8 mill. — Ovale, atténué en arrière, convexe, très brillant, lisse, d'un roux testacé clair, élytres noirs, roux au sommet, ornés de deux grandes fascies, l'une postbasale, l'autre médiane, interrompues à la suture, rousses; abdomen rembruni de chaque côté; milieu du prosternum, de la poitrine et lames coxales densément ponctués. Chez cette espèce, les taches des élytres varient au point que la couleur jaune domine souvent la couleur noire.

Japon; Chine : Shanghai.

Canthydrus flavus Motsch., *Ét. Ent.*, 1855, p. 83 (*fulvescens* Rég., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1889, p. 149). — Long. 2 1/2-2 4/5 mill. — Ovale, longuement atténué en arrière, convexe, entièrement roux testacé brillant, avec l'extrémité des antennes souvent un peu rembrunie et les élytres parfois un peu plus foncés.

Inde; Cochinchine : Saïgon, Mytho; Annam : Thuan-An; Tonkin : Cao-Bang (*Dr Billet*); Sumatra; Java.

Canthydrus Ritsemae Rég., *Not. Leyd. Mus.*, II, 1880, p. 213 (*javanus* Wehncke, *Deuts. Ent. Zeits.*, XXVII, 1883, p. 145). — Long. 2-2 1/3 mill. — Extrêmement voisin du précédent, mais plus petit, moins large, un peu plus allongé et un peu moins convexe, avec les élytres ordinairement un peu plus foncés et les antennes concolores.

Birmanie : Rangoon (*L. Fea*); Cochinchine : Mytho; Tonkin : Cao-Bang (*Dr Billet*); Sumatra; Java.

Dans sa monographie le Dr Sharp a évidemment confondu les deux espèces en une seule sous le nom de *C. flavus*, ainsi que le prouve la note qui suit sa description et dans laquelle il dit que les exemplaires de Formose sont plus grands et ont les côtés de l'abdomen rembrunis, mais que ces caractères ne lui semblent pas suffisants pour distinguer une espèce, et de fait cette coloration de l'abdomen n'est qu'individuelle. Me basant sur le travail de Sharp, j'avais distingué le *C. fulvescens* Rég. qui n'est que le vrai *C. flavus* Motsch., d'après le *type* de l'Inde et le *C. Ritsemae* Rég.; que j'avais d'abord considéré comme synonyme de *flavus*, a été de nouveau décrit par Wehncke trois ans plus tard sous le nom de *javanus*.

Hydrocanthus Say.

Hydrocanthus indicus Wehncke, *Deuts. Ent. Zeits.*, 1876, p. 223. — Long. 4 1/2-5 mill. — Ovale, assez allongé, modérément convexe, très brillant et irisé, brun noir sur les élytres dont les côtés sont plus ou moins dilués, ferrugineux foncé sur la tête et le pronotum qui sont rembrunis la première en arrière, le second sur tout le disque; dessous et pattes ferrugineux plus ou moins foncé, antennes roux pâle.

Siam; Birmanie : Rangoon (*L. Fea*); Cochinchine : Saïgon, Mytho; Cambodge : Pnom-Penh; Sumatra; Java; Bornéo (*Grabowsky*).

A Sumatra : Tandjong-Morawa, Serdang (*Dr Hagen*), il existe une variété entièrement noire, n'ayant de ferrugineux que les angles antérieurs du pronotum, les pattes et les antennes.

Sous-famille des **Laccophilidae**

Laccophilus Leach.

Laccophilus Maindroni Rég., *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1897, p. 207. — (Fig. 23). — Long. 4-4 1/2 mill. — Ovale, un peu atténué en arrière, assez convexe et brillant; tête et pronotum roux ferrugineux, celui-ci tantôt concolore avec une étroite bande noire médiane en avant et en arrière, tantôt largement rembruni sur tout le disque; élytres noirs, parfois légèrement teintés de ferrugineux au sommet, ornés d'une tache postbasale sublatérale, tantôt très petite et ponctiforme, tantôt étendue transversalement en forme de bande ou séparée en deux taches, et d'une autre tache sublatérale très petite située aux deux tiers de la longueur et qui manque très souvent. Dessous du corps d'un brun ferrugineux plus ou moins foncé, le premier segment abdominal souvent plus pâle, antennes et pattes antérieures rousses, les postérieures brun ferrugineux. Réticulation double, les petites aréoles extrêmement fines, denses, bien imprimées et rondes, les grandes aréoles lâches, polyédriques, à contours très fins.



Fig. 23.

Récemment découvert à Mascate par M. Maurice Maindron qui en a rapporté une belle série.

Laccophilus auropictus n. sp. — (Fig. 24). — Long. 4 1/2 mill. — *Late ovalis, postice leviter attenuatus, sat convexus, nitidulus, reticulatione duplici, sat distincta; capite et pronoto laete rufis, concoloribus, elytris fusco-brunneis, ferrugineo-tinctis, anguste ferrugineo-limbatis, in utroque ad apicem macula ferruginea, post medium macula flava plus minus reniformi, post basin fascia transversa flava maculis tribus confluentibus formata, quarum externa cum margine late conjuncta, media ovali, interna multo minore et a sutura remota; corpore subtus rufo-ferrugineo, antennis pedibusque rufis, posterioribus brunneis.*



Fig. 24.

Magnifique espèce de forme largement ovale, faiblement rétrécie en arrière et assez convexe, rappelant beaucoup par son faciès général le *L. pictipennis* Sharp, d'Abyssinie. La tête et le pronotum sont d'un fauve orangé vif, les élytres d'un beau brun foncé à reflets ferrugineux plus ou moins accentués, avec une bande postbasale transversale, d'un beau jaune vif, une tache aux deux tiers postérieurs de même couleur et une autre au sommet ferrugineuse : la bande postbasale, légèrement

oblique en dedans et assez éloignée de la base, est composée de trois taches réunies dont l'extérieure est largement confluente avec le bord ferrugineux, la seconde ou médiane largement ovale et l'interne beaucoup plus petite, plus ou moins carrée et assez largement séparée de la suture; la tache sublatérale, située aux deux tiers postérieurs, est habituellement plus ou moins réniforme, à concavité antérieure. Le dessous du corps est d'un roux ferrugineux. La réticulation est double, les grandes aréoles à contours fins et bien limités, les petites plus confuses et très fines; on remarque en outre une ponctuation fine sur la petite réticulation.

Indes orientales : mont Kodeikanel, aux environs de Madras (*J. Castets*).

Laccophilus difficilis Sharp., *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1873, p. 53. — Long. 4 1/4-4 1/2 mill. — Assez largement ovale, à peine atténué en arrière, modérément convexe. Couleur à peu près semblable à celle de notre *L. obscurus* Panz. (*minutus* Marsh.), avec les mêmes taches généralement très peu apparentes et fondues; la forme est beaucoup plus largement ovale et bien moins atténuée en arrière; le lobe médian de la base du pronotum est avancé sur la région scutellaire; la réticulation est simple, à aréoles rondes très imprimées et denses, accompagnée d'une ponctuation fine et irrégulière, ce qui le distingue nettement de notre espèce.

Japon; Chine : Shanghai, Yunnan (*Mgr Excoffier*).

Laccophilus Lewisius Sharp, *l. c.*, p. 52. — Long. 4 1/2-4 3/4 mill. — Forme et aspect général rappelant assez exactement notre *L. interruptus* Panz. (*hyalinus* Marsh.); pronotum très étroitement liséré de noir en avant et en arrière, dessins des élytres très nets et rendus beaucoup plus apparents par un fin liséré noirâtre qui entoure les taches et les lignes pâles. Réticulation fort imprimée, simple, mais fort irrégulière et polyédrique, donnant à l'élytre un aspect chagriné; lobe médian de la base du pronotum plus saillant que chez *L. interruptus*.

Japon.

Laccophilus kobensis Sharp, *l. c.*, p. 53. — Long. 3 3/4 mill. — D'après Sharp : Ovale, moins allongé, assez convexe, brillant, testacé, antennes et palpes très étroitement rembrunis au sommet, élytres assez distinctement variés de brun; tarses antérieurs et intermédiaires

des mâles très épaissis. Diffère des *L. difficilis* Sharp et *obscurus* Panz. par sa taille plus petite et sa forme plus courte.

Japon.

Laccophilus translucidus Rég., nom. nov. (*pellucidus* ‖ Rég., *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1888, p. 610). — Long. 3 1/2 mill. — Espèce très délicate et fragile, ovale-allongée, très atténuée en arrière, d'un jaune pâle transparent, avec les élytres et les pattes postérieures d'un roux brun plus foncé. Les élytres sont ornés des dessins suivants d'un testacé très pâle : une bordure latérale dilatée en trois taches, la première antémédiane, la seconde beaucoup plus grande postmédiane et la troisième antéapicale, quelques petites taches disposées en arrière de la base en forme de bande transversale, la plus interne de ces taches souvent plus grosse et commune sur la suture, enfin quelques autres taches analogues et disposées semblablement un peu en arrière du milieu. Réticulation fine et très peu imprimée.

Birmanie : Bhamó (*L. Fea*); Tenasserim : Kawkareet (*L. Fea*).

Laccophilus ellipticus Rég., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1889, p. 152. — Long. 3 1/4-3 3/4 mill. — Forme ovale, elliptique, allongée, à peine atténuée en arrière, peu convexe, couleur d'un roux uniforme un peu rembruni sur la seconde moitié des élytres; réticulation double, fortement imprimée, les petites aréoles égales et subarrondies, les grandes très irrégulières, polyédriques, souvent mal limitées.

Inde : Konbir (*Rév. P. Cardon*); Ceylan : Wackwelle (*E. Simon*); Cochinchine : Mytho; Tonkin : Cao-Bang (*Dr Billet*).

Laccophilus rufulus Rég., *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1888, p. 611. — Long. 3-3 1/4 mill. — Ovale-elliptique, moins allongé; roux testacé pâle, avec les élytres couverts, sauf sur les bords, d'irrorations ou nébulosités très vagues, parfois répandues uniformément, souvent un peu condensées en arrière du milieu et avant le sommet; réticulation simple, à aréoles très fines, rondes et bien imprimées, accompagnée dans la seconde moitié de l'élytre d'une ponctuation assez grosse et peu serrée très caractéristique. Ces deux espèces ont les tarses postérieurs très fortement lobés en dehors.

Inde : Konbir, Mandar (*Rév. P. Cardon*); Birmanie : Rangoon (*L. Fea*); Tonkin.

Laccophilus solutus Sharp, *On Dyt.*, p. 315 (*chloroticus* Rég.). — Long. 4 mill. — Ovale, assez large, surtout en avant, faiblement

atténué en arrière, roux testacé pâle, les élytres couverts, sauf sur les bords, d'irrorations irrégulières brunes et peu apparentes formées de lignes anastomosées très flexueuses et constamment interrompues; réticulation double, très modérément imprimée et polyédrique.

Chine.

Laccophilus flexuosus Aubé, *Spec.*, p. 430 (*cognatus* Sharp, *l. c.*, p. 316). — Long. 3 3/4-4 1/5 mill. — Ovale, assez allongé, très atténué en avant et en arrière, entièrement roux testacé pâle, pronotum ayant parfois les vestiges d'un liséré noirâtre extrêmement étroit à la base et au sommet, élytres couverts, sauf sur les bords, de nombreuses lignes noirâtres fort étroites, extrêmement irrégulières et flexueuses, tantôt très nettes et alors ininterrompues, tantôt au contraire plus effacées et alors plus ou moins interrompues, comme chez l'espèce précédente qui est nettement distincte par sa forme beaucoup plus large surtout en avant. La réticulation est semblable.

Inde : Bombay, Konbir, Mandar, Tetara (*Rév. P. Cardon*); Birmanie : Bhamò (*L. Fea*).

Dans un mémoire sur les Insectes du Bengale occidental (*Ann. Soc. ent. Belg.*, 1892), j'avais dit que je considérais le *L. solutus* Sharp comme une simple variété de *L. flexuosus* Aubé, de même que *L. chloroticus* Rég. Aujourd'hui, après un nouvel examen, je suis arrivé à reconnaître que *L. solutus* Sharp et *L. chloroticus* Rég. sont identiques, mais qu'ils constituent une espèce distincte.

Laccophilus Sharpi Rég., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1889, p. 151 (*flexuosus* ‡ Sharp, *On Dyt.*, p. 310). — Long. 3 1/2-4 mill. — Extrêmement variable; ovale, modérément large, assez atténué en arrière et quelquefois aussi en avant, assez convexe, roux testacé, dessous tantôt concolore, tantôt plus ou moins rembruni et même noirâtre sur les hanches postérieures et l'abdomen; pronotum orné au milieu du … le la base d'un trait transversal noir, tantôt très marqué … très étroit et même parfois entièrement nul; élytres … s flexueuses fines et extrêmement vermiculées, tantôt … mément sauf sur les bords latéraux, tantôt géminées, … interrompues en arrière de la base, après le milieu et … el, ces interruptions tantôt continues en bandes trans- … chant jamais la suture, tantôt plus ou moins divisées … s par l'ininterruption d'un plus ou moins grand … xueuses. La réticulation est simple, fine, à aréoles

fondes bien imprimées; chez plusieurs exemplaires on trouve la trace assez vague d'une réticulation polyédrique beaucoup plus grande.

Var. *similis* (Wehncke) Rég., *l. c.*, p. 150. — Diffère par une forme moins ovale, plus oblongue, moins atténuée au sommet, par l'absence complète de trait noir en avant et en arrière du pronotum. — Annam : Thuan-An, Qui-Nhon; Cochinchine : Mytho; Chine : Foo-Chau (*Leech*).

Var. *Clarki* Sharp, *On Dyt.*, p. 313. — Je suis amené à rattacher à *L. Sharpi* cette espèce décrite d'Australie, par suite de l'examen d'un certain nombre d'exemplaires tout à fait intermédiaires. Elle est caractérisée par la taille plus petite (3 1/2-3 3/4 mill.), par la forme beaucoup plus étroite, par les marques noires apicale et basale du pronotum très étendues (l'antérieure surtout), par les lignes flexueuses des élytres très larges à cause de la confluence complète, par gémination, les interruptions se réduisant à quelques taches isolées vers la base, le dernier tiers et le sommet. — Les exemplaires les mieux caractérisés se rencontrent à Sumbawa; en Nouvelle-Guinée : Rigo (*L. Loria*); en Australie : Rockhampton, Gayndah, Moreton-bay, mais, je le répète, il y a tous les passages possibles.

Le *L. Sharpi* Rég. diffère du *L. flexuosus* Aubé par sa forme moins atténuée en avant, par les lignes flexueuses assez différemment disposées et surtout par la réticulation.

Inde anglaise : Sind, Konbir, Mandar (*Rév. P. Cardon*), etc.; Birmanie; Cochinchine; Tonkin : Cao-Bang (*Dr Billet*); Annam; Chine; Japon; Sumatra; Java; Sumbawa; Nouvelle-Guinée; Australie.

Laccophilus parvulus Aubé, *Spec.*, p. 429. — Long. 2 7/8-3 3/4 mill. — Espèce très répandue dans toute la partie intertropicale de la région qui nous occupe et extrêmement variable sous tous les rapports. Couleur testacé pâle, d'un roux plus foncé et parfois brun noir sur les hanches postérieures; pronotum le plus souvent concolore, très souvent aussi marqué à la base et au sommet d'un trait noir très étroit; élytres marqués de lignes ondulées longitudinales, tantôt également écartées entre elles, tantôt géminées, tantôt confluentes deux à deux, rarement confluentes en masse sur le milieu de leur longueur, souvent entières et ininterrompues de la base au sommet, le plus habituellement plus ou moins dissociées et effacées à la base, en arrière du milieu et au sommet; toutes ces variations sont identiques à celles de *L. Sharpi*, mais encore bien plus exagérées; je possède même quelques exemplaires entièrement testacés n'ayant que quelques vestiges de lignes flexueuses sur les élytres.

La réticulation toujours identique et sans variation est très imprimée et consiste en aréoles rondes et bien égales extrêmement fines.

Type. — Pronotum concolore, lignes flexueuses des élytres interrompues par une bande pâle en arrière du milieu et à la base. Ces lignes onduleuses tantôt isolées, tantôt géminées, tantôt confluentes deux à deux, atteignent la base et le sommet et n'ont aucune interruption en arrière du milieu chez les uns, sont au contraire très interrompues à la base, en arrière du milieu et au sommet chez d'autres, n'existent que sous forme de quelques vestiges vers le milieu chez un petit nombre. — Inde : Pondichéry, Tetara, Mandar, Konbir (*Rév. P. Cardon*); Cochinchine : Saïgon; Annam; Sumatra, Java.

Var. *orientalis* Aubé, *Spec.*, p. 431. — Forme généralement plus large; pronotum concolore, lignes flexueuses des élytres largement interrompues à la base, en arrière du milieu et au sommet, mais confluentes entre elles entre ces interruptions, ne laissant subsister sur les bandes noires ainsi formées que quelques irrorations testacées. Cette disposition du *type* (Java, un exemplaire de la collection Dejean) est rare; le plus habituellement les lignes onduleuses sont moins confluentes ou géminées; chez un certain nombre même elles s'effacent et disparaissent presque entièrement, ne laissant que quelques vestiges au milieu des élytres.

Inde; Sumatra; Java; Sumbawa.

Var. *decoratus* Boh., *Reis.* « *Eugen.* », 1858, p. 20 (*Proteus* Rég., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1877, p. 358). — Forme étroite, allongée et atténuée en arrière; pronotum orné en avant et en arrière d'un trait noir transversal et marginal très étroit; tête tantôt concolore, tantôt marquée en arrière de deux lignes emboitées transversales en forme d'accolade ou d'accent circonflexe, tantôt simplement obscurcie; lignes flexueuses des élytres très noires, très marquées, toujours géminées et même ordinairement confluentes deux à deux, parfois même plus ou moins confluentes en masse au milieu, tantôt entières et ininterrompues de la base au sommet, tantôt plus ou moins interrompues en arrière de la base, en arrière du milieu et au sommet; hanches postérieures presque toujours brunes ou noires. — Philippines, extrêmement abondant à Manille (*G.-A. Baer, E. Simon*).

Var. *cervicalis* nov. var. — Aspect général du précédent, mais dessous du corps entièrement pâle; marques noires du pronotum, surtout l'antérieure, beaucoup plus larges; tête concolore; lignes flexueuses des élytres ininterrompues ou à peu près, confluentes

deux à deux, laissant cependant par leur amincissement quelques vestiges de bandes transversales pâles en arrière de la base, du milieu et au sommet. — Deux exemplaires de Madagascar faisant partie de ma collection, les seuls que je connaisse.

Les *L. undulifer* Motsch. (*Ét. Ent.* 1859; Sharp., *l. c.*, p. 312), *obtusus* Sharp (*On Dyt.*, p. 311) et *derasus* Sharp (*l. c.*, p. 311), dont je ne connais pas de *types*, me paraissent sans aucun doute devoir être rapportés au *L. parvulus* Aubé, leurs descriptions se rapportant exactement à certains exemplaires.

Laccophilus assimilis Rég., *Not. Leyd. Mus.*, V, 1883, p. 226. — Long. 3 3/4 mill. — Forme ovale-allongée, sensiblement atténuée en arrière; couleur d'un testacé roux, tête assombrie en arrière, pronotum marqué à la base d'un trait noir très étroit; élytres noirs bordés de jaune, plus largement en arrière du milieu, ornés de deux bandes transversales jaunes, la première située en arrière de la base, flammulée, comme divisée en trois taches confluentes et elles-mêmes bifides, touchant largement la suture et réunie à la marge par un trait huméral étroit, la seconde située en arrière du milieu, très irrégulière, plutôt en forme de plaque allongée irrorée de noir, séparée de la suture, mais réunie à la bordure dilatée, le sommet lui-même est assez largement jaune, confondu avec la bordure. Réticulation double, assez fortement imprimée surtout dans la seconde moitié des élytres.

Sumatra : Benkoelen (*Semmelink* et *Loembrugge*); Java : Weltewreden (*Semmelink*).

Laccophilus dispersus Sharp, *On Dyt.*, p. 312. — (Fig. 25). — Long. 3 mill. — Ovale, allongé, très sensiblement atténué en arrière, assez convexe, d'un roux testacé, plus pâle en dessus, un peu plus brun en dessous, pronotum avec une étroite bande brune médiane en avant et en arrière, élytres régulièrement irrorés de brun, ces irrorations laissant complètement intacts : 1° une bande postbasale large, très dentelée, touchant largement la bordure et atteignant presque la suture, 2° une bande postmédiane très large ne touchant pas la suture et coupée obliquement en dedans, séparée de la bordure par un trait brun et irrorée de brun longitudinalement en son milieu, 3° une tache allongée entre ces deux bandes et 4° le sommet, qui sont d'un testacé très pâle; on voit aussi une étroite ligne suturale pâle interrompue par des irrorations brunes; réticulation simple, ronde et très fine, quoique bien imprimée.

Fig. 25.

Inde; je n'ai vu qu'un seul exemplaire qui est un *type* (coll. R. Oberthür).

Laccophilus chinensis Boh., *Reis. « Eugen. »*, 1858, p. 21. — Long. 3 1/2 mill. — Forme ovale-allongée, peu convexe, un peu atténuée en arrière; couleur roux testacé pâle, pronotum concolore, élytres entièrement couverts, sauf sur les bords et au sommet, de petites irrorations noirâtres disposées presque en forme de damier; un peu en arrière de la base se trouve une bande transversale pâle, ondulée, dentelée sur ses bords, étendue de la suture à l'épaule et bien apparente, en avant de laquelle les irrorations sont moins foncées le long de la base. La réticulation est double sur le pronotum et la base des élytres, simple sur les trois quarts des élytres et formée d'aréoles à peu près rondes.

Chine : Hong-Kong; Tonkin.

Var. *inefficiens* Walker, *Ann. and Mag. Nat. Hist.*, 1859, p. 51. — Diffère du type uniquement par le pronotum qui est marqué en avant et en arrière d'une bande noire transversale plus ou moins séparée au milieu en deux taches; aux élytres la bande pâle subbasale est encore plus apparente et dans l'étroit espace compris entre cette bande et la base les irrorations aussi foncées sont allongées et très irrégulières; sur les côtés, vers le milieu et avant le sommet, chez les exemplaires très vivement colorés, on remarque de légères condensations des irrorations qui produisent de vagues nébulosités. Réticulation identique.

Ceylan (*G. Lewis*); Inde : Mandar, Konbir, dans le Bengale où il a été assez abondamment récolté par le *Rév. P. Cardon;* Ghates (*Rév. P. Tabourel*).

Laccophilus planitarsis Rég., *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1891, p. 539. — Long. 3 mill. — Régulièrement ovale, peu convexe, non atténué en arrière, roux testacé en dessous avec les hanches postérieures noirâtres; tête et pronotum fauves, la première avec deux linéaments obscurs en accolade sur le sommet, le second avec une bande basale noire très nette; élytres noirs, finement ponctués en arrière du milieu, ornés d'une bande postbasale jaune peu large, largement réunie à la bordure jaune et non interrompue à la suture, à bord postérieur très ondulé, à bord antérieur un peu concave et presque entier, d'une seconde bande située en arrière du milieu, formée par la juxtaposition de quatre ou cinq taches allongées, réunie largement à la bordure, mais interrompue à la suture; la bordure marginale se dilate sensiblement entre les deux bandes d'abord, puis en arrière de

la seconde jusqu'au sommet où elle ne touche pas la suture qui reste noire. Réticulation double bien imprimée.

Distinct de *L. basalis* Motsch., dont il est très voisin, par sa forme plus régulièrement ovale et non atténuée en arrière, par ses tarses postérieurs plus largement aplatis, par la couleur noirâtre des hanches postérieures, par la bande noire basale du pronotum, par la bande postbasale des élytres non interrompue et enfin par la ponctuation fine qui recouvre le dernier tiers des élytres.

Birmanie : Rangoon (*L. Fea*), Musée civique de Gênes.

Laccophilus basalis Motsch., *Ét. Ent.*, 1859, p. 45; Sharp, *l. c.*, p. 314 (*Ritsemae* Rég., *Not. Leyd. Mus.*, II, p. 209). — Long. 3 mill. — Ovale, peu allongé, à peine atténué en arrière, peu convexe, d'une texture délicate et fragile; couleur d'un jaune fauve, pronotum ayant quelquefois un fin liséré noirâtre au milieu de la base; élytres couverts d'irrorations brunes ou noires comme chez *L. chinensis*, ces irrorations tantôt assez discrètes, tantôt tellement développées et confluentes qu'elles envahissent le fond de l'élytre, sauf sur les bords, sur les bandes et au sommet; les élytres sont en outre ornés d'une bande transversale onduleuse et denticulée postbasale, étroitement séparée de la suture et atteignant le bord latéral; souvent vers les deux tiers postérieurs les irrorations deviennent plus discrètes et laissent apparaître des lignes jaunes longitudinales plus ou moins nettes et disposées transversalement, offrant ainsi les vestiges d'une bande nébuleuse transversale. Réticulation double, les grandes aréoles à contours peu imprimés, les petites plus nettes et rondes.

Malacca; Sumatra : Benkoelen (*Leembrugge*); Borneo : Brunei.

Laccophilus cingulatus Sharp, *l. c.*, p. 314. — Long. 3 1/4 mill. — Ressemble beaucoup au précédent, dont il a la forme et l'aspect général; il est plus gros, plus robuste, de téguments plus solides, la poitrine et les hanches postérieures sont bruns ou noirs et non concolores; le pronotum est orné en avant et en arrière d'une bande transversale noire assez large; les irrorations des élytres, rarement tout à fait confluentes, laissent ordinairement la bande postérieure laciniée et le sommet beaucoup plus clairs, la bande postbasale est plus large et plus développée. La réticulation est semblable.

Philippines : Manille (*G.-A. Baer*, *E. Simon*); Nouvelle-Guinée : Rigo (*L. Loria*); Australie.

Laccophilus transversalis Rég., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1877, p. 357.

— (Fig. 25 *bis*). — Long. 3 mill. — Oblong-ovale, assez large, sensiblement atténué vers le sommet, peu convexe; dessus brun ferrugineux plus ou moins foncé; tête et pronotum jaune vif, la première ornée en arrière d'une bande obscure simple ou double, plus ou moins apparente, en forme d'accolade, le second orné en avant et en arrière d'une bande noire transversale; élytres noirs, bordés de jaune, avec deux bandes transversales de même couleur, la première subbasale, ondulée, peu large, étendue de la suture qu'elle touche presque jusqu'au bord externe où elle remonte à l'épaule par une saillie antérieure très nette, la seconde antéapicale, plus étroite en dedans où elle touche presque la suture, confondue largement en dehors avec la bordure latérale. La réticulation au premier abord paraît simple, à mailles rondes fines et très imprimées, mais en regardant attentivement on remarque les contours fort peu imprimés d'aréoles beaucoup plus grandes.


Fig. 25 *bis*.

Philippines : Manille (*G.-A. Baer, E. Simon*).

Laccophilus lituratus Sharp, *On Dyt*, p. 313. — Long. 3 mill. — Très voisin du précédent dont il diffère par la forme un peu plus étroite et allongée, par la couleur jaune plus orangé sur le dessus des élytres, sur la tête et le pronotum, ce dernier ayant les bandes noirâtres basale et apicale beaucoup moins accusées; par la bande antérieure transversale des élytres qui remonte moins nettement à l'épaule et au contraire s'élargit en dedans et touche la suture, par la présence d'une tache latérale entre les deux bandes, enfin par la réticulation beaucoup moins profonde.

Siam : Bangkok; Cochinchine : Mytho.

Laccophilus anticatus Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1890, p. 341. — (Fig. 26). — Long. 3-3 1/5 mill. — Également voisin des deux précédents; forme un peu allongée, beaucoup plus atténuée en avant et en arrière; couleur d'un beau jaune orangé en dessus et en dessous, plus pâle sur les dessins des élytres qui sont brun noir ou noirs, ces dessins ainsi disposés : une bordure latérale, une première bande transversale postbasale irrégulière, ondulée, dentelée, largement réunie à la bordure, puis se dirigeant un peu obliquement en dedans pour toucher la suture par une extrémité dilatée et bifide, une seconde bande transversale en arrière du milieu, variable, généralement laciniée, très largement réunie à la bordure en dehors, ordinai-


Fig. 26.

rement plus étroite et plus ou moins abrégée vers la suture qu'elle touche rarement, une tache latérale au milieu entre les deux bandes, réunie à la bordure, et une autre tache apicale parfois arrondie, parfois reliée en avant à la seconde bande par un ou deux filaments jaunes. Réticulation double, très fine, peu imprimée.

Inde : Moradabad ; Sunderbunds ; Ceylan : Colombo (*G. Lewis, E. Simon*) ; Sumatra : Palembang.

Laccophilus pulicarius Sharp, *On Dyt.*, 313. — Long. (elytrorum) 2 mill. — D'après Sharp : Ovale, assez large et convexe, brillant, testacé ; abdomen et élytres noirâtres, ceux-ci sans trace d'irrorations ou de lignes flexueuses, ornés d'une bande près de la base et d'une autre un peu en arrière du milieu jaunâtres, cette dernière assez largement interrompue à la suture ; en outre le sommet est également pâle et on remarque une petite tache pâle située sur le bord latéral entre les deux bandes.

Siam : Bangkok.

Laccophilus guttalis Rég., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1893, p. 100. — Long. 2 7/8 mill. — Ovale, assez allongé, atténué en arrière, convexe ; tête et pronotum jaune pâle, celui-ci avec une bande transversale noire au milieu de la base ; élytres noirs ornés d'une bordure latérale très étroite, de trois petites taches disposées transversalement en arrière de la base, l'extérieure réunie à la bordure, et d'une très petite tache subapicale réunie également à la bordure, ces taches rousses ; dessous brun, dernier segment abdominal et épipleures ferrugineux. Réticulation double, grandes aréoles mieux limitées que les petites, l'entrecroisement des aréoles produisant un pointillé extrêmement fin et assez serré.

Ceylan : Wackwelle (*E. Simon*), un seul mâle.

Laccophilus Grouvellei Rég., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1895, p.344. — Long. 2 1/4 mill. — Très petite espèce, très aberrante, remarquable par la ponctuation des élytres forte, irrégulière, dont les points sont plus serrés, parfois même confluents dans la seconde moitié, moins denses et moins gros vers la base ; forme ovale, très allongée, fortement atténuée en arrière ; dessous brun ferrugineux ; tête et pronotum roux ferrugineux pâle ; élytres noirs, ornés d'une bordure très étroite en avant et un peu plus large en arrière, d'une bande transversale subbasale assez large, divisée en dedans par un trait noir et ne touchant pas la suture, d'une autre bande antéapicale fortement oblique en de-

dans et en avant, largement réunie à la bordure, mais ne touchant pas la suture, ces dessins d'un ferrugineux pâle; réticulation simple, extrêmement fine, mais bien imprimée.

Sumatra, un seul exemplaire trouvé par M. Antoine Grouvelle dans des tabacs de cette provenance.

Laccophilus siamensis Sharp, *On Dyt.*, p. 306. — (Fig. 27). — Long. 3 3/4 mill. — D'après Sharp : Ovale, subdéprimé, allongé, brillant, testacé, élytres brun châtain ornés d'une bordure latérale, d'une large bande postbasale très apparente, fortement dilatée lobée au milieu, en avant et en arrière et n'atteignant pas la suture, d'une large tache post-médiane occupant plus de la moitié externe et d'une petite tache subapicale, ces dessins jaunes et très nets. Cette description est faite sur un exemplaire de l'Inde, vu par Sharp (coll. R. Oberthür). Chez l'exemplaire décrit par Sharp, la tache médiane et la tache subapicale sont plus développées et plus ou moins réunies, séparées alors simplement par un espace sombre; il est de Bangkok. Chez l'exemplaire de l'Inde la réticulation est double, la fine très peu imprimée et à peine perceptible, la grande polyédrique et à contours plus nets.


Fig. 27.

Laccophilus birmanicus Rég., *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1891, p. 538. — (Fig. 28). — Long. 3 3/4 mill. (Par une erreur typographique la longueur a été indiquée de 4 3/4 mill. dans la description originale.) — Assez largement ovale, atténué en arrière, testacé, avec les hanches postérieures souvent rembrunies; tête marquée en arrière de deux accolades grisâtres peu apparentes, pronotum orné au milieu de la base d'un trait transversal noir et d'un trait brun beaucoup moins apparent au sommet; élytres brun châtain, irrorés de jaune en dehors, avec une bordure, une bande subbasale large à bords très ondulés et étroitement séparée de la suture, une bande postmédiane très irrégulière irrorée de noir, largement réunie à la bordure et séparée de la suture, et le sommet jaunes; les irrorations jaunes et noires envahissent irrégulièrement la région antéapicale; la réticulation est double, les petites aréoles peu imprimées, les grandes à contour plus net.


Fig. 28.

Birmanie : montagnes des Carin, détroit des Cheba, 900-1100 mètres d'altitude (*L. Fea*).

Laccophilus Baeri Rég., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1877, p. 357. — (Fig. 29). — Long. 3 1/4-3 1/3 mill. — Ovale-elliptique, peu atténué en arrière, assez convexe; tête et pronotum jaunes, la première ayant en

arrière deux marques grises peu distinctes en forme d'accolades, le second marqué au milieu du sommet et de la base d'un trait noir large et bien net; élytres d'un brun un peu nébuleux, ornés d'une bordure un peu vaguement limitée et élargie vers le milieu, d'une large bande subbasale touchant presque la base, confluente en dehors avec la bordure, étroitement séparée de la suture, à bord postérieur plus ou moins trilobé, le lobe médian plus saillant que les autres, et d'une large tache jaune occupant le tiers postérieur et enfermant un espace plus ou moins développé de la couleur du fond; ces dessins sont d'un jaune très net; souvent aussi il existe une ligne jaunâtre juxtasuturale plus foncée que les autres dessins. Dessous brun ferrugineux assez foncé. Réticulation double, très distincte.

Fig. 29.

Philippines : Manille (*G.-A. Baer*, *E. Simon*).

Laccophilus medialis Sharp, *On Dyt.*, p. 309. — Long. 3 1/2-3 3/4 mill. — Diffère du précédent, dont il est très voisin, par sa taille un peu plus grande, sa forme un peu plus atténuée en avant; le pronotum est plus largement mais plus vaguement noirâtre au sommet et à la base; la bande basale des élytres est plus rapprochée de la base dont elle n'est séparée que par un très fin liséré et son bord postérieur est plus régulièrement dentelé, le large espace jaune qui occupe le tiers postérieur est un peu plus développé et moins déchiqueté antérieurement et la plaque noirâtre qu'il renferme est moins grande; enfin le fond de l'élytre est plus noir et la réticulation moins imprimée.

Siam : Bangkok; Tonkin.

Laccophilus Lucasseni Rég., *Not. Leyd. Mus.*, vol. XV, 1892, p. 106. — Long. 4 mill. (vix). — Ovale, assez large en avant et assez convexe, atténué et déprimé en arrière, très brillant; tête et pronotum roux, celui-ci largement marqué de noir en avant et à la base; élytres noirs, plus ou moins irrorés de jaune, surtout sur les côtés, ornés des dessins jaunes suivants : une bordure latérale, une large bande tout à fait basale, transversale et entière, irrégulièrement dentée en arrière, étroitement séparée de la suture, mais réunie largement à la bordure, une bande postmédiane assez large, irrégulière et beaucoup moins nette, plus ou moins semée et obscurcie de points noirs, et le sommet plus ou moins distinctement jaune; dessous du corps brun plus ou moins ferrugineux; réticulation double, les aréoles fines peu imprimées, les grandes beaucoup plus nettes.

Java : Simpar, Tegal, 3000 pieds (*Th. F. Lucassen*); Sukabumi, 2000 mètres (*Frühstorfer*); monts Kawie.

J'attribue à cette espèce, comme variété, un exemplaire de Timor (coll. R. Oberthür) qui diffère du type par les marques obscures du pronotum extrêmement réduites et remplacées par une étroite bande brune.

Laccophilus javanicus n. sp. — (Fig. 30). — Long. 4-4 1/4 mill. — *Late ovalis, parum convexus, postice attenuatus et subdepressus, nitidissimus; capite et pronoto testaceis, hoc antice macula latissima obscura et confusa ornato, elytris nigro-fuscis, vitta postbasali transversa, postice tridentata, parum lata, a sutura anguste separata, macula media laterali, linea laterali post medium, vitta transversa anteapicali, arcuata et antice convexa maculaque apicali pallide testaceis; subtus rufus, antennis pedibusque rufis, posterioribus fuscis; reticulatione duplici, obsoleta.*

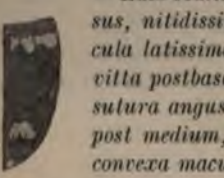


Fig. 30.

Couleur du corps d'un roux testacé, le pronotum orné en avant d'une grosse tache transversale brunâtre et mal limitée et en arrière d'un fin liséré brun occupant seulement la saillie anguleuse préscutellaire; élytres brun noir foncé, ornés de dessins jaune pâle ainsi disposés : une bande postbasale assez largement séparée de la base vers laquelle cependant elle envoie quelquefois un petit prolongement interne, à bord antérieur presque rectiligne, à bord postérieur trilobé ou tridenté, étendue en dehors jusqu'à l'épipleure où elle envoie en avant un trait huméral, brièvement séparée de la suture en dedans, une tache latérale située exactement au milieu, une bande transversale antéapicale en forme de croissant à convexité antérieure, ne touchant pas la suture, mais se joignant en dehors à un trait latéral, et une tache apicale d'un jaune un peu plus foncé. La réticulation est double, mais extrêmement superficielle, surtout la fine qui est presque entièrement effacée.

Cette jolie espèce a été capturée abondamment par M. Frühstorfer à Java, monts Tengger, dans la région orientale, à 2000 mètres d'altitude.

Fig. 31.

Laccophilus elegans Sharp, *On Dyt.*, p. 302. — (Fig. 31). — Long. 3 1/2-3 3/4 mill. — Ovale-elliptique, assez convexe, avec une saillie préscutellaire du pronotum très large et très avancée, ce qui lui donne un peu l'aspect de certains Erotylides; coloration d'un roux orangé vif, très brillant, avec une dispo-

sition de dessins très analogue à celle de l'espèce précédente, mais avec le pronotum concolore; bande antérieure des élytres bien plus rapprochée de la base qu'elle touche en dedans et en dehors et dont elle n'est parfois séparée que par deux ou trois taches noires isolées; bande antéapicale beaucoup plus développée, surtout en dehors où elle se réunit avec une fine bordure étendue de la bande basale à la tache apicale et à laquelle la tache latérale médiane est également réunie. Réticulation double extrêmement peu imprimée et superficielle.

Iles Andaman; Cochinchine (*Dr Harmand*).

Laccophilus univittatus Rég., *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1892, p. 981. — Long. 4 1/3 mill. — Ovale, faiblement atténué en arrière, modérément convexe, noir en dessous; tête rousse, largement brune en avant, labre jaune; pronotum roux, bordé de brun en avant et en arrière, la bande antérieure assez étroite, la postérieure plus large, plus foncée et étendue d'un côté à l'autre; élytres noirs, ornés en arrière du milieu d'une bande transversale fauve assez large, à bords assez irréguliers, ne touchant ni la suture ni le bord latéral, et d'une tache apicale de même couleur. Réticulation très régulière, très fine, mais bien imprimée, à aréoles rondes.

Nouvelle-Guinée : Rigo (*L. Loria*).

Laccophilus auriculatus Rég., *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1892, p. 981. — Long. 4-4 1/4 mill. — Ovale, assez allongé, atténué aux deux bouts et un peu subrhomboïdal, noir profond teinté de ferrugineux sur la tête, les côtés du pronotum et quelquefois le sommet des élytres; le pronotum est pourvu de chaque côté, en arrière des yeux, d'une tache jaunâtre en forme de demi-cercle à convexité postérieure, ne touchant pas le bord antérieur. Réticulation fine, très imprimée, à aréoles rondes; sur les élytres on remarque en outre des points très fins, disposés sans ordre en deux séries irrégulières.

Nouvelle-Guinée : Rigo (*L. Loria*).

Neptosternus Sharp.

Neptosternus speciosus Rég., *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1892, p. 982. — Long. 5 mill. — Oblong-ovale, assez convexe, très brillant, couvert d'une réticulation très subtile dont les aréoles sont transversales sur les élytres, comme chez toutes les espèces du genre; tête et pronotum jaunes, celui-ci marqué de noir au sommet entre les yeux et à la base sur toute la largeur; élytres noirs, ornés de dix taches

jaunes oblongues, bien limitées et fort apparentes, disposées, sauf l'apicale, trois par trois en trois rangées transversales, la tache médiane toujours située un peu plus haut que les autres, les trois taches antérieures postbasales se réunissant plus ou moins et l'externe se prolongeant à l'épaule jusqu'à l'épipleure. Dessous noir. Les angles postérieurs du pronotum sont peu aigus, et l'apophyse prosternale est à peine distinctement tridentée.

Nouvelle-Guinée : Dilo (*L. Loria*), un seul exemplaire, au Musée civique de Gênes.

Neptosternus bicinctus Rég., *l. c.*, p. 983. — (Fig. 32). — Long. 4 1/2 mill. — Ovale, assez large, moins convexe, très brillant, avec la même réticulation; tête jaune, pronotum noir avec les bords latéraux étroitement ferrugineux dans leur moitié antérieure; élytres noirs, ornés de deux bandes transversales et de trois taches jaunes : la première bande, subbasale, formée de la réunion complète de trois larges taches, a le bord postérieur concave dans sa moitié interne, ne touche pas la suture, mais envahit en dehors toute la largeur de l'épipleure; la seconde bande, située à égale distance du milieu et du sommet, et formée de deux taches souvent séparées dont l'interne est plus petite et ne touche ni le bord, ni la suture; entre les deux bandes existent deux petites taches rondes situées l'une au milieu du disque, l'autre près du bord latéral, enfin la troisième tache est apicale. Dessous noir.


Fig. 32.

Nouvelle-Guinée : Ighibiréi et Rigo (*L. Loria*).

Neptosternus circumductus n. sp. — (Fig. 33). — Long. 3 1/2 mill. — *Oblongo-ovalis, ad apicem leviter attenuatus, vix convexus, fulvo-testaceus, elytris nigris, margine laterali lato, regulari et ad apicem latissime triangulariter dilatato, maculis duabus discalibus,* 1^a *paulo post basin, quadrata et leviter obliqua,* 2^a *in medio, elongata et parallela, aureo flavis.*

Espèce bien distincte, de forme oblongue et déprimée comme *N. sumatrensis* Rég., mais plus grande, d'un testacé fauve légèrement orangé et brillant sur tout le corps, avec les élytres d'un beau noir ornés des dessins suivants d'un beau jaune d'or : une bande marginale large étendue de l'épaule au sommet et se dilatant dans le dernier quart en un large triangle dont le bord interne concave n'atteint pas la suture, une première tache quadrangulaire et un peu oblique située très peu en arrière de la base et une seconde

Fig. 33.

tache très allongée, exactement au milieu, un peu échancrée en avant et coupée obliquement en arrière. Tout le dessus du corps est pourvu d'une réticulation d'une extrême finesse, très peu imprimée et légèrement transversale aux élytres qui de plus présentent deux séries ponctuées discales assez évidentes et une suturale moins bien imprimée.

Cette espèce, trouvée dans l'Inde anglaise, en janvier 1881, par M. Maurice Maindron, porte comme indication de localité « Genji (South Arkot) » (Muséum de Paris).

Neptosternus taprobanicus Sharp., *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1890, p. 342. — Long. 3 mill. — Ovale, subdéprimé, roux testacé, élytres noirs ornés des dessins suivants : deux taches près de la base, l'externe à l'épaule et non allongée, une tache transversale un peu en arrière du milieu, étendue du bord latéral jusqu'au milieu de la largeur vers la suture, et une large marge apicale n'atteignant pas la suture ; les angles postérieurs du pronotum sont prolongés en forme d'épine.

Trouvé par M. G. Lewis à Kitulgalle (Ceylan) dans un torrent rapide.

Neptosternus sumatrensis Rég., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1895, p. 345. — (Fig. 34). — Long. 2 1/2-2 2/3 mill. — Oblong-ovale, assez large, subdéprimé ; couleur d'un roux ferrugineux clair, pronotum faiblement mais largement rembruni en avant ; élytres distinctement bisériés, noirâtres, ornés de dessins jaune orange ainsi disposés : une bordure latérale large marquée elle-même d'une tache marginale noire au premier tiers, se dilatant triangulairement au sommet sans toucher la suture, une bande posthasale très large en dedans et ne touchant pas la suture, plus étroite en dehors et réunie à la bordure, une petite tache juxtasuturale à peine en arrière du milieu, et au milieu une tache plus grande extérieure et confluente avec la bordure ; angles postérieurs du pronotum fortement aigus.


Fig. 34.

Sumatra, découvert par M. A. Grouvelle dans des tabacs de cette provenance.

Neptosternus brevior n. sp. — (Fig. 35). — Long. 3 mill. — *Late ovalis, parum convexus, subtus piceo-ferrugineus, antennis pedibusque rufis, posterioribus magis piceis ; capite et pronoto rufis, illo in medio late et leviter infuscato, hoc antice et postice fusco marginato ; elytris distincte biseriatis, nigricantibus, margine sublaterali (ipso ad medium nigro marginato) ad humerum, ad medium et ante apicem dilatato, vitta longitudinali interna antice cum macula postbasali transversa et*

postice cum margine conjuncta, aliquoties biinterrupta flavis ornatis.

Espèce très large et très courte, comparée aux autres, à réticulation très fine, ronde sur la tête et le pronotum, transversale aux élytres, avec quelques très petits points en avant et en arrière du pronotum et vers la base des élytres qui en outre sont pourvus de deux séries ponctuées assez distinctes, dont l'interne forme une strie fine presque ininterrompue; bordure des élytres irrégulière touchant l'épipleure à l'épaule et le bord après le milieu, dilatée à l'épaule, au milieu et avant le sommet sans atteindre la suture, la bande longitudinale interne étroite, assez rapprochée de la suture et parfois interrompue avant et après le milieu, se réunit en avant au bord interne d'une tache transversale postbasale et en arrière à l'angle de la dilatation antéapicale de la bordure. Les tarses antérieurs et surtout les intermédiaires sont très longs.



Fig. 35.

Sumatra : Palembang.

Neptosternus hydaticoides Rég., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1877, p. LXXIX et 359. — (Fig. 36). — Long. 3 mill. — Voisin du précédent dont il a à peu près la forme et la coloration; dessins des élytres jaunes ainsi disposés : une étroite bordure marginale, une bande transversale postbasale ne touchant pas la suture, s'amincissant extérieurement pour s'élargir ensuite en se réunissant à la bordure marginale, deux taches discales, l'une interne juxtasuturale, allongée, située exactement au milieu, l'autre externe plus large, un peu en arrière du milieu et réunie plus ou moins largement à la bordure, enfin une tache apicale très grande triangulaire, largement réunie à la bordure qu'elle termine, mais ne touchant pas la suture. Dessous du corps noir ferrugineux.



Fig. 36.

Iles Philippines : Manille (*G.-A. Baer*).

Sous-famille des **Dytiscidae**

COLYMBETINI

Agabus Leach.

Agabus vatelloides n. sp. — Long. 7 1/4 mill. — *Oblongo-ovalis, parum convexus, supra niger, flavo-pictus, infra rufo-ferrugineus, pedibus antennisque rufis. Capite magno, postice maculis duabus rotun-*

latis, in medio linea angulata rubris notato; pronoto capite paulo latiore, elytris multo angustiore, utrinque macula sat magna triangulari flava ornato, lateribus antice convexim rotundatis, in medio subparallelis, postice leviter sinuatis, angulis posterioribus rectis, fere subacutis; elytris ovatis, ad humeros rotundatim prominulis, macula minuta transversa subbasali, margine sat angusto vittaque submarginali antice sub humero cum margine conjuncta flavis ornatis, seriebus punctorum tribus regularibus instructis.

Forme rappelant beaucoup celle des *Vatellus* de l'Amérique tropicale, quoique moins allongée. Tout le corps est couvert d'une réticulation assez fine à aréoles polyédriques renfermant de très petits points, plus imprimée sur le pronotum que sur les élytres dont les trois séries régulières sont formées de gros points. Épipleures larges à la base; ailes métasternales assez étroites par suite du grand développement des hanches postérieures en avant; apophyse prosternale large, subrhomboïdale, un peu déprimée au milieu, finement rebordée, acuminée. La tache latérale jaune du pronotum occupe extérieurement le bord externe sans atteindre l'angle postérieur et est anguleuse en dedans. Les tarses antérieurs et intermédiaires du mâle sont faiblement dilatés et velus en dessous, les ongles égaux et simples, comme aux tarses postérieurs.

Je possède de cette espèce un seul mâle étiqueté « Inde » et venant probablement de la région montagneuse septentrionale. Il appartient au sous-genre *Anagabus* créé récemment par M. Jakowlew pour deux espèces, *A. Semenowi* et *A. sogdianus* Jakowl. (*L'Abeille*, vol. XXIX, 1897, p. 38 et 39), provenant du Turkestan, et est particulièrement voisin du second qui en diffère surtout par sa taille plus grande (8 1/2-9 mill.). C'est certainement une espèce des torrents de montagne, comme toutes les espèces à pronotum plus ou moins cordiforme, et l'aplatissement de ses tarses postérieurs longuement ciliés doit en faire un excellent nageur.

Agabus guttatus Payk., *Fn. Suec.*, I, p. 211. — Bengale : Kurseong (*Rév. P. Braet*). — Je possède de cette localité un seul exemplaire mâle en très mauvais état qui ne diffère en rien des individus européens; il est de taille moyenne et très brillant; la sculpture et la ponctuation sont absolument normales.

M. R. Oberthür possède un exemplaire ♀ de l'Inde septentrionale (Simla, 1600 mètres), qui est remarquable par la sculpture moins imprimée, ce qui lui donne un aspect particulièrement brillant.

Agabus indicus n. sp. — Long. 8 1/2 mill. — *Oblongo-ovalis, plus minus latus, nitidus, niger vel castaneo-niger, capite postice bimaculato, pronoto ad latera ferrugato, elytris ad latera paulo post medium et ante apicem indistincte ferrugineo-guttatis; subtus nigricans, pedibus piceis, antennis rufis; supra sat dense reticulatus, subtus coriaceo-rugulosus; elytris ante medium biseriatim, postice irregulariter punctatis; pronoto ad basin utrinque foveolato, elytris vix angustiore, lateribus sat crasse marginatis, arcuatis, angulis posterioribus rectis. — ♂ Tarsis anterioribus et intermediis parum incrassatis.*

Espèce voisine d'*A. guttatus* Payk. et *dilatatus* Brullé et assez variable, plus largement ovale, moins oblongue, plus convexe, à peu près semblablement colorée; réticulation du dessus du corps assez dense, à aréoles polyédriques dont les contours très fins sont bien imprimés; ponctuation des élytres comme chez *A. guttatus*, sans ordre et éparse en arrière, bisériée à la base des élytres, la série extérieure plus marquée.

Inde boréale, Pandjab : Solan, près Simla (*Lakhat*). Cette localité située sur un contrefort de l'Himalaya indique pour cet insecte des conditions d'existence analogues à celles où vit notre *A. guttatus*.

Agabus biguttatus Oliv., *Ent.*, III, 40, p. 26, t. 4, fig. 36, var. *nitidus* Fabr., *Syst. El.*, I, p. 265 (*fontinalis* Steph., *melas* Aubé, *silesiacus* Letzn.). — Plusieurs exemplaires du Kashmir : Goorais Valley. Ces insectes ressemblent à peu près aux exemplaires d'Europe, d'Asie Mineure et de Syrie, dont ils présentent tous les caractères sans modification sensible; la plupart d'entre eux sont relativement étroits et de taille un peu plus petite que d'habitude. Chez les mâles, l'ongle interne des tarses antérieurs est pourvu d'une dent très forte.

Agabus Brandti Harold, *Mitth. Münch. Ent. Ver.*, IV, 1880, p. 148. — Long. 8-9 mill. — Très voisin de *A. nitidus* Fabr. type, il en diffère par le prothorax plus étroit en arrière, par la forme beaucoup plus parallèle et surtout par la réticulation qui couvre tout le dessus du corps et les hanches postérieures et qui est infiniment plus profonde et rugueuse, avec le milieu des aréoles saillant, ce qui donne à l'insecte un aspect chagriné. Les pattes sont sensiblement plus longues et plus grêles, avec les caractères sexuels du mâle identiques. Cet insecte, par suite de sa conformation et de ses caractères, vit certainement dans les torrrents ou les eaux très courantes.

Chine boréale : Pékin; Thibet : Mou-pin (*A. David*), Su-Tchouen, Tâ-Tsién-Loû (*Mgr Biet*), Siao-Loû.

Agabus angulicollis n. sp. — Long. 9 1/2 mill. — *Ovalis, crassus, convexus, supra niger, leviter aenescens, sat nitidus, undique profunde coriaceo-reticulatus, areolis tenuissime punctulatis; pronoto elytris angustiore, utrinque ante basin longitudinaliter striguloso, ad apicem et ad basin transversim fortiter punctato, lateribus marginatis, obliquis, antice leviter arcuatis postice rectis et leviter concavis, angulis posterioribus subacutis, angulo thoraco-elytrali valde obtuso; elytris saepe ad medium puncto sublaterali luteo ornatis, triseriatim profunde punctatis; antennis crassiusculis, ferrugineis, pedibus nigro-piceis. — ♂ Tarsis anterioribus articulis 1, 2 et 3 dilatatis, unguiculis robustis ad basim fortiter angulatis, tarsis intermediis articulis 1, 2 et 3 paulo minus dilatatis et longioribus, unguiculis ad basin minus fortiter angulatis. — ♀ Paulo magis opaca, profundius reticulata.*

Forme ovale, un peu épaisse et convexe au milieu des élytres; couleur d'un noir à peine bronzé, assez brillant, avec les antennes d'un ferrugineux sombre et souvent avec une petite tache sublatérale vers le milieu des élytres. Tout le corps est couvert d'une réticulation profonde et irrégulière avec une ponctuation extrêmement fine au milieu des aréoles, cette réticulation moins profonde en dessous du corps; pronotum pourvu de points gros et profonds, disposés transversalement en série irrégulière au voisinage du sommet et de la base, à côtés assez finement rebordés, obliques, un peu arqués en avant, puis rectilignes et même légèrement redressés en arrière jusque à l'angle postérieur qui est subaigu. Le dernier segment abdominal est simplement strigulé longitudinalement. La femelle est un peu plus opaque et plus fortement réticulée.

Thibet : Se-Pin-Lou-Chan, Ya-Tcheou, capturé par des chasseurs indigènes, en 1893 (coll. R. Oberthür); Su-Tchouen : Tâ-Tsién-Loû (*Mgr Biet*).

Agabus debilipes n. sp. — Long. 8 3/4-9 1/2 mill. — *Ovalis, postice attenuatus, convexus, niger, nitidus, supra undique areolatus, areolis sat latis, tenuiter impressis, in elytris persubtilissime reticulatis, subtus undique striolatus; capite postice ferrugineo-bimaculato, prothoracis lateribus sat crasse marginatis, obliquis et vix curvatis, basi in medio convexa, utrinque leviter sinuata et linea punctata submarginali instructa, angulis posterioribus rectis; elytris ad latera saepe fuscescentibus, punctis minutis ante medium irregulariter biseriatis, post medium inordinatis et remotis, impressis; labro et antennis ferrugineis, pedibus fuscis, trochanteribus et genubus ferrugineis. — ♂ Tarsis anterioribus et intermediis haud dilatatis, compressis, subtus pilis*

rufis anguste instructis, unguiculis brevibus et parum arcuatis, anteriore interno ad basin dente valido armato.

Comme réticulation cette espèce offre une grande analogie avec *A. tristis* Aubé et *A. Austini* Crotch, de l'Amérique boréale; les aréoles sont grandes, polyédriques, à contours fins, de forme beaucoup plus allongée sur le milieu du pronotum; sur les élytres on remarque en outre dans les aréoles une réticulation très fine et peu imprimée, à mailles rondes; en dessous les aréoles sont remplacées par de longues strioles assez serrées et bien imprimées, transversales sur le milieu du métasternum et de l'abdomen, obliques sur les hanches postérieures, la base et les côtés de l'abdomen. La base du pronotum est convexe au milieu et un peu sinuée de chaque côté, pourvue, ainsi que le sommet, d'une ligne submarginale continue de points enfoncés. — Chez le mâle les trois articles basilaires des tarses antérieurs et intermédiaires sont remarquablement étroits, pas plus dilatés que chez la femelle, seulement un peu plus comprimés et pourvus en dessous de cils blonds et courts; les ongles sont peu développés, l'interne des tarses antérieurs pourvu d'une forte dent à la base. — La femelle est absolument semblable au mâle, peut-être un peu plus étroite.

Inde boréale, Pandjab : Simla, 1600 m.

Var. *subsericatus* var. nov. — *Areolis magis impressis, profundius et evidentius reticulatis, forma paulo magis oblonga, corpore supra minus nitido.*

Les aréoles à contours plus profondément imprimés et pourvus d'une réticulation sensiblement plus forte rendent l'aspect moins brillant et plus soyeux; de plus la taille est un peu plus grande, la forme un peu plus oblongue et les élytres plus brunâtres sur les côtés. Chez deux exemplaires un peu immatures, le milieu du sternum et le bord postérieur des segments abdominaux et les épipleures sont d'un ferrugineux roussâtre plus ou moins clair, ce qui donne un aspect très spécial et ferait au premier abord croire à une espèce différente.

Inde septentrionale : district de Kulu.

Agabus bipustulatus Linn., *Syst. Nat.*, II, p. 167. — Je possède une femelle du Cachmir, étiquetée « *Leechi* Sharp », de taille moyenne, qui ne diffère pas sensiblement de celles d'Europe appartenant au type des plaines; la réticulation, et l'aspect mat et soyeux sont identiques. Dans mes notes je retrouve la description du mâle dont l'aspect est brillant, avec la même réticulation, et dont les tarses antérieurs ont la même conformation que chez nos exemplaires européens.

Agabus conspersus Marsh., *Ent. Brit.*, p. 427 (*nebulosus* Schiödte; *subnebulosus* Steph.). — Quatre exemplaires du Pandjab, Simla (coll. R. Oberthür), ne présentent guère, avec nos exemplaires européens, d'autre différence que leur coloration jaune uniforme et transparent sur les élytres qui sont dépourvus de marbrures noires et laissent voir les plis des ailes, ce qui forme par transparence de véritables nébulosités.

Agabus luteolus n. sp. — Long. 7 1/2-8 mill. — *Oblongo-ovalis, sat elongatus, modice convexus; supra nitidus, tenuiter et irregulariter reticulatus, testaceo-griseus, capite inter oculos et postice nigro-signato; pronoto in disco bimaculatim leviter infuscato, in medio longitudinaliter linea angusta plus minus profunda impresso, utrinque irregulariter et leviter striguloso, secundum apicem et ad baseos latera seriatim punctato, lateribus vix arcuatis, angustissime marginatis, angulis posterioribus obtusis, anguste rotundatis; elytris vage fusco-tinctis, post medium ad latera fulvo vage maculatis, seriebus punctorum tribus valde irregularibus instructis; corpore subtus nigricante, saepe in abdomine ferrugato, metasterni laciniis late triangularibus, prosterni processu ad apicem acuminato et carinato; pedibus rufis, femoribus latissime fuscis. — ♂ Ultimo abdominis segmento postice striguloso, tarsorum anteriorum et intermediorum articulis 1, 2 et 3 parum dilatatis, subtus dense ciliatis, unguiculis simplicibus, sat brevibus.*

Espèce qu'il est facile de distinguer au premier coup d'œil par sa coloration uniforme d'un testacé grisâtre un peu rembruni sur les élytres qui sont très vaguement lavés de brunâtre; la tête est noire dans sa seconde moitié avec deux taches préoccipitales fauves, le pronotum présente deux taches très vagues et quelquefois nulles sur le disque dont le milieu présente une petite ligne longitudinale enfoncée plus ou moins marquée. Le dessous du corps est noir chez les exemplaires qui ont achevé leur développement; chez ceux qui sont plus jeunes il est plus ou moins ferrugineux, surtout sur l'abdomen, la poitrine et les hanches postérieures restant plus brunes.

Su-Tchouen : Tà-Tsién-Loû.

Agabus longissimus n. sp. — ♂ Long. 10 mill. — *Oblongo-ovalis, valde elongatus, subparallelus, depressus, niger, nitidus, labro punctisque duobus in vertice ferrugineis, elytris obscure fusco-rufis, ad basin et ad latera paulo dilutioribus, ab humeris usque ad medium pallidius limbatis, antennis rufis, extus nigricantibus, pedibus rufo-ferrugineis; supra ubique reticulatus, areolis sat magnis; pronoto elytris angustiore,*

antice aliquot punctis transverse, postice utrinque punctato-foveolato, basi leviter sinuata, lateribus leviter curvatis, tenue marginatis; elytris elongatis, antice triseriatim, postice irregulariter punctatis. Tarsis anterioribus et intermediis modice dilatatis, articulo quinto longissimo, unguiculis aequalibus, simplicibus. — ♀ Ignota.

Grande espèce de forme très allongée et subparallèle, ne ressemblant à aucune autre comme structure, ayant à peu près la même coloration qu'*A. confinis* Gyll., mais avec le limbe des élytres plus clair dans sa première moitié. La réticulation égale sur tout le dessus du corps est formée d'aréoles polyédriques à contours fins et bien imprimés au milieu desquelles se voient un ou deux très petits points; de chaque côté de la base du pronotum se voit une dépression pourvue de deux ou trois gros points; les séries ponctuées des élytres au nombre de trois sont séparées et subgéminées dans la première moitié où on remarque une série accessoire de trois ou quatre points plus petits, puis deviennent irrégulières et se confondent en arrière. Chez le mâle les trois premiers articles des tarses antérieurs et intermédiaires sont modérément dilatés, le premier au moins aussi long que les deux suivants réunis, le cinquième extrêmement allongé, à peu près aussi long que les quatre autres réunis.

Su-Tchuen, deux mâles (coll. R. Oberthür et Régimbart).

Agabus amoenus Solsky, *ap.* Fedtschenko, *Reise Turk.*, II, 5, p. 142. — Long. 9-10 mill. — Ovale, très sensiblement atténué en avant et en arrière, très peu convexe, brillant, couvert en dessus d'une réticulation extrêmement fine, mais bien imprimée, à aréoles rondes; le dessous du corps est en outre pourvu de longues strioles obliques très serrées sur les hanches postérieures et de plus en plus rares à mesure qu'on s'approche de l'extrémité de l'abdomen. Tête et pronotum noirs à reflet métallique intense vert bronzé, celle-là finement marginée de rouge au bord du clypeus, avec le labre fauve et deux taches préoccipitales rouges, celui-ci avec une assez large bordure fauve de chaque côté et très avancé sur l'écusson au milieu de la base, les bords latéraux à peine arqués, les angles postérieurs très aigus; élytres fauve grisâtre, plus dilués à la base et sur les côtés, marqués de trois rangées irrégulières de points très fins disposés sans ordre vers l'extrémité. Dessous du corps noir avec une bordure ferrugineuse au sommet de tous les segments abdominaux, épipleures jaunes, antennes et pattes rousses, les postérieures rembrunies à la base des cuisses, aux tibias et aux tarses et relativement très courtes. Chez le mâle les tarses

antérieurs et intermédiaires sont assez dilatés, les ongles courts, les antérieurs avec un talon en forme de dent obtuse.

Turkestan; Su-Tchouen : Tay-Ho; Chine : Ho-Chan (*Rév. P. Mouton*); Kouy-Tcheou (*abbé Largeteau*), Kiang-Si (*A. David*); Kiu-Kiang (*A. Pratt*); Inde septentrionale : Solan, près Simla (*Lakhat*).

Agabus fulvipennis n. sp. — Long. 8-8 1/2 mill. — *Late ovalis, postice attenuatus et fere acuminatus, fere depressus, nitidus, niger, metallescens, capite obscure ferrugineo-bimaculato, pronoto angustissime ferrugineo-marginato, elytris fulvis, ad basin dilute pallidioribus, labro et antennis rufis, pedibus nigris, tibiis anterioribus, tarsis genubusque ferrugineis; supra sat fortiter dense reticulatus, coxis posterioribus abdomineque oblique striolatis; prothoracis lateribus obliquis, parum rotundatis, tenuiter marginatis, basi convexa; elytris praecipue postice persubtilissime nigro irroratis, triseriatim punctatis, punctis longe piliferis. Metasterni laciniis sat angustis. — ♂ Tarsis anterioribus et intermediis articulis 1, 2, 3 sat dilatatis fortiter compressis, unguiculis simplicibus.*

Voisin de *A. amoenus* Solsky, mais plus petit, beaucoup plus large, moins atténué en avant et au contraire un peu plus pointu en arrière, avec la réticulation des élytres beaucoup moins fine, à aréoles polyédriques, assez bien imprimées; la couleur est la même, ayant souvent aussi sur la tête et le pronotum les reflets métalliques d'un vert bronzé, avec le pointillé noir extrêmement fin et plus dense en arrière des élytres, manquant également dans la région pâle de la base; enfin la bordure du pronotum au lieu d'être large consiste en un fin liséré ferrugineux.

Chine : Chang-Yang, près de Ichang, 1000 à 1500 mètres d'altitude; Thibet : Mou-pin (*A. David*).

Agabus conspicuus Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1873, p. 48. — Long. 9-11 mill. — Ovale, un peu atténué en arrière, convexe, épais, robuste, noir, labre, deux taches occipitales, une très fine bordure au pronotum d'un rouge ferrugineux; élytres brun fauve foncé beaucoup plus dilués à la base et surtout sur les bords, avec les épipleures noirs; pattes brunes, les genoux ferrugineux, les antérieurs plus pâles aux tibias et aux tarses. Réticulation double, les petites aréoles extrêmement fines, les grandes sensiblement transversales aux élytres, longitudinales au pronotum, remplacéees en dessous par de longues strioles à directions variées et anastomosées. Angles du pronotum aigus, milieu de la base avancé sur l'écusson. Pattes courtes,

mais robustes; tarses antérieurs et intermédiaires du mâle largement dilatés, l'ongle antérieur plus large, moins arqué et échancré à sa base.

Japon : Yokohama, Satsuma, etc.

Agabus sinuaticollis n. sp. — Long. 8-9 mill. — *Late ovalis, brevis, convexus, nigro-piceus, supra subtilissime reticulatus, labro, clypeo, maculis duabus in vertice, prothoracis lateribus, elytrorum basi et margine ferrugineis, infra in coxis posterioribus reticulatus, in abdomine tenuiter striolatus, epipleuris rufis, antennis et pedibus anterioribus rufo-ferrugineis, posterioribus fuscis. — ♂ Tarsis anterioribus et intermediis modice dilatatis, subtus pilis flavis et cupulis minutis instructis, unguiculis minutis, modice curvatis et ad basin angulatim calcaratis; ultimo abdominis segmento in medio ad apicem leviter corrugato.*

Espèce assez exactement intermédiaire entre *A. conspicuus* Sharp et *japonicus* Sharp, ayant la forme et la couleur du premier et à peu près la sculpture du second; la réticulation de la tête et du pronotum est polyédrique, bien imprimée et un peu moins fine que chez *A. japonicus*, celle des élytres est très fine et ronde, comme chez la même espèce; en dessous les hanches postérieures ont cette fine réticulation ronde et en plus une réticulation polyédrique et allongée qui se transforme en strioles plus ou moins anastomosées sur l'abdomen.

Inde boréale : Simla, 1600 mètres d'altitude, Khasia Hills.

Chez cette espèce, le pronotum a la base convexe au milieu et très échancrée sinuée de chaque côté, ce qui rend les angles postérieurs un peu aigus et sensiblement avancés sur les élytres, caractère encore plus accentué que chez *A. conspicuus*.

Agabus japonicus Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1873, p. 50. — Long. 7-7 1/2 mill. — Ressemble beaucoup aux variétés foncées d'*A. congener* Payk. d'Europe, mais avec une forme plus régulièrement ovale et moins oblongue. En dessus réticulation très fine, ronde, très peu imprimée, en dessous même réticulation encore plus fine et strioles obliques nombreuses; deux taches sur le vertex, une fine bordure au pronotum et antennes roux ferrugineux; élytres brun fauve, plus dilué à la base et sur les côtés, devenant jaunes sur les épipleures; pattes brun foncé, ferrugineuses aux genoux et aux tarses. Tarses antérieurs et intermédiaires du mâle assez fortement dilatés, les ongles simples.

Japon, où il paraît très répandu : Satsuma, Cagoshima, île d'Oshima

(*Rév. P. Ferrié*), etc.; Chine : Chang-Yang; Su-Tchouen (*A. David*); Formose; Inde boréale : Kurseong (*Rév. P. Bretaudeau*), une femelle de forme élargie.

Agabus optatus Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1884, p. 445. — D'après Sharp : « Long. 6 1/2 mill. — *Ovalis, parum convexus, niger, nitidus, antennis, palpis tarsisque rufis, pedibus piceis, elytris versus latera guttula parva pallida; corpore supra densissime omnium subtilissime reticulato.* »

Apophyse prosternale modérément large, mais plate et distinctement marginée; pattes natatoires grêles, leurs tibias glabres sur la face inféro-externe; hanches postérieures très larges, ailes métasternales modérément larges.

Japon, une seule femelle trouvée à Kiishiu en 1874 (*M. Wada*).

Agabus stygius n. sp. — Long. 6 1/2-7 mill. — *Ovalis, sat latus, suboblongus, parum convexus, nitidus, nigerrimus, maculis duabus in vertice, labro tarsisque ferrugineis, in elytris macula oblonga sublaterali pone medium alteraque subapicali rotunda minutis rufis; supra irregulariter dense areolatus, subtus striolatus; metasterni laciniis sat latis, prosterni processu lato, planato, fortiter marginato.* — ♂ *Tarsis anterioribus articulis 1, 2, 3 leviter dilatatis, valde compressis, unguiculis simplicibus.* — ♀ *Subopaca, multo profundius reticulata.*

Cette espèce est évidemment très voisine de la précédente que je ne connais pas, mais elle me paraît en différer surtout en ce sens que les hanches postérieures sont moins larges que ne l'indique le Dr Sharp pour son espèce, et que la femelle unique qu'il décrit est brillante, tandis que dans l'espèce actuelle elle est subopaque. La réticulation du dessous du corps chez le mâle est très fine, très peu imprimée, à aréoles polyédriques, chez la femelle elle est beaucoup plus fortement imprimée avec les aréoles au contraire très allongées dans le sens longitudinal; sur les hanches postérieures la réticulation polyédrique dans la moitié interne se transforme en strioles fines et obliques sur les côtés, ainsi que sur l'abdomen.

Thibet : Mou-Pin (*A. David*); Su-Tchouen : Tâ-Tsièn-Loû (*Mgr Biet*); Chine : Chang-Yang.

Agabus insolitus Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1884, p. 444. — D'après Sharp : « Long. 5 1/2 mill. — *Oblongo-ovalis, depressus, nigerrimus, nitidus, antennis, palpis pedibusque anterioribus rufis, posterioribus piceis, elytris versus latera guttulis duabus pallidis; corpore*

superne obsoletissime reticulato, fere laevigato, prothoracis margine laterali crasso. »

Espèce très anormale, ayant, par ses hanches postérieures peu courbées en arrière et par ses pattes natatoires grêles, plutôt l'aspect d'un *Platynectes* ou d'un *Agabinus*, ayant cependant aussi des rapports avec les *Agabus* ordinaires et en particulier avec *A. optatus* Sharp. Contour du pronotum et des élytres continu, les angles postérieurs du premier faiblement obtus; réticulation des élytres oblitérée, mais points sériaux distincts et nombreux, quoique fins; sur chaque élytre une tache pâle sublatérale en arrière du milieu et une seconde près du sommet. Apophyse prosternale large et plate, fortement rebordée antérieurement; ailes du métasternum très étroites, hanches postérieures très larges, finement striolées ainsi que l'abdomen. Pattes grêles, soies fémorales très petites. Tarses antérieurs et intermédiaires du mâle non dilatés, mais pourvus en dessous d'une pubescence glandulaire très évidente.

Japon, un seul mâle trouvé à Higo en 1882.

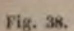
Platambus Thoms.

Platambus fimbriatus Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1884, p. 445. — D'après Sharp. : « Long. 7 mill. — *Ovalis, angustulus, convexus, nitidus, rufus, abdomine apicem versus picescente, supra subaenescens, capitis maculis magnis, prothoracis lateribus elytrorumque marginibus laterali basilique late flavis; elytris politis, punctis seriatis magnis impressis.* »

Plus étroit que *P. maculatus* et facilement reconnaissable à la très large bande latérale et basale des élytres et aux très gros points imprimés des élytres. Tarses antérieurs et intermédiaires des mâles extrêmement peu dilatés.

Japon : Chiuzenji et lac de Hakone (*G. Lewis*).

Platambus pictipennis Sharp, *l. c.*, 1873, p. 49. — (Fig. 38). — Long. 7-8 mill. — Oblong-ovale, un peu étroit, peu convexe, très brillant, d'un beau noir avec une teinte ferrugineuse plus ou moins accentuée en avant de la tête et aux angles antérieurs du pronotum; les dessins rouges ou orangés consistent en deux taches occipitales à la tête, et aux élytres en une bande basale plus large en dedans où elle s'infléchit un peu, ne touchant ni l'épaule ni la suture, et en trois taches variables situées en ligne oblique sublatérale, la première allongée en arrière de l'épaule, la seconde carrée vers le milieu et la troisième ronde


Fig. 38.

avant le sommet, l'une ou l'autre de ces taches manquant parfois. Réticulation extrêmement fine accompagnée d'un pointillé extrêmement fin.

Japon : Kioto, etc.

Platambus Excoffieri n. sp. — (Fig. 37). — Long. 6-6 3/4 mill. — *Regulariter ovalis, fere ellipticus, parum convexus, ferrugineus, abdominis apice infuscato; capite et pronoto fuscis vel fusco-ferrugineis, illo antice et bimaculatim in vertice, hoc triangulariter ad latera rufo-ferrugineis; elytris nigris, nitidissimis, subaenescentibus, margine laterali lato, longitudinaliter vitta nigra diviso et intus ter maculatim dilatato, fascia basali irregulari obliqua extus cum margine conjuncta flavis ornatis. Supra subtiliter reticulatus et minutissime in areolis punctulatus; elytris seriebus tribus valde laxis instructis. — ♂ Tarsis anterioribus modice dilatatis, subtus longe flavo-pilosis. — ♀ Ut mas nitidissima.*

Fig. 37.

Très jolie espèce bien caractérisée et fort brillante; pronotum tantôt brun ferrugineux et largement roux sur les côtés, tantôt presque noir et alors orné d'une tache triangulaire rouge brun occupant les deux tiers antérieurs du bord latéral; élytres noirs à reflet faiblement métallique, ornés des dessins jaunes suivants : une bande basale un peu oblique en dedans, à bord postérieur irrégulier, se séparant un peu de la base en dedans sans toucher la suture, se réunissant en dehors, en se rétrécissant, à la bordure latérale; celle-ci étroite à l'épaule, s'élargissant ensuite obliquement et se dilatant en dedans en trois lobes ou taches plus ou moins développés, le premier oblique avant le milieu, le second plus grand et souvent carré un peu après le milieu, le troisième plus petit et variable avant le sommet; cette bordure est plus ou moins divisée par une bande longitudinale noirâtre qui envahit quelquefois un peu sa moitié interne et isole ainsi davantage les taches.

Chine : Yunnan, Yunnanseen (*Mgr Excoffier*).

Platynectes Rég.

Platynectes procerus Rég., *Not. Leyden Mus.*, 1883, p. 229. — Long. 11 mill. — Largement ovale, peu convexe, un peu déprimé en arrière, noir, avec le labre, les côtés des élytres, les antennes et les fémurs des quatre pattes antérieures vaguement ferrugineux; élytres pourvus de trois rangées de points très effacés et placés irrégulièrement

en arrière; dessus du corps couvert d'une réticulation assez forte, entre laquelle on en aperçoit une autre d'une extrême finesse qui se retrouve sur tout le dessous du corps où l'on remarque de nombreuses strioles obliques.

Java (*Macklot*), un seul exemplaire (Mus. de Leyde).

Platynectes coriaceus n. sp. — Long. 9 1/2 mill. — ***Oblongo-ovalis, sat latus, modice convexus, niger, labro, antennis, tibiis et tarsis anterioribus et intermediis ferrugatis, elytris singulo maculis duabus minutis flavis ornatis; reticulatione densa et fortiter impressa, in elytris antice multo densiore et postice multo minus impressa; metasterni laciniis angustis.***

La réticulation est extrêmement imprimée sur tout le corps en dessus, polyédrique sur la tête, le pronotum et l'extrémité des élytres, infiniment plus serrée et plus profonde sur les deux premiers tiers des élytres auxquels elle donne un aspect chagriné et presque mat; en dessous la réticulation est remplacée par de nombreuses strioles obliques; on remarque en outre un très petit point dans un grand nombre d'aréoles, principalement à la tête, au pronotum et au sommet des élytres; les deux petites taches de chaque élytre sont situées l'une vers le milieu près du bord, l'autre avant le sommet.

Assam, un exemplaire (ma collection); Khasia Hills, un exemplaire (coll. R. Oberthür).

Platynectes princeps Rég., *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1888, p. 615. — Long. 9 1/4-10 3/4 mill. — Largement ovale, un peu oblong, subacuminé au sommet, peu convexe; dessus noir fort brillant, avec le labre ferrugineux, deux taches occipitales rouges et deux petites taches sur chaque élytre jaune orangé; dessous entièrement ferrugineux foncé, antennes et pattes antérieures et intermédiaires rousses; réticulation formée d'aréoles polyédriques à contours extrêmement fins dans lesquelles on remarque un, deux ou trois petits points très nets; en dessous cette réticulation est remplacée par les strioles habituelles; les points des séries élytrales sont assez gros et serrés en avant, plus fins et moins régulièrement disposés en arrière. Cet insecte diffère du précédent par sa forme plus large, plus déprimée, et surtout par la réticulation très différente et par les ailes métasternales beaucoup plus étroites.

Tonkin : Cao-Bang, rivière Ban-Tao (*Dr Billet*); Birmanie : montagnes de Catcin; Tenasserim : Plapoo (*L. Fea*); Chine méridionale.

Platynectes guttula n. sp. — Long. 7 1/2-8 mill. — *Oblongo-ovalis, sat latus, modice convexus, postice sinuato-acuminatus, supra niger, valde aenescens, nitidus, clypeo, labro et saepe prothoracis elytrorumque lateribus plus minus ferrugatis, subtus nigro-piceus, saepe ferrugatus, antennis pedibusque ferrugineis, elytro singulo pone medium guttula rotunda sublaterali flava ornato, punctis triseriatim dispositis haud numerosis instructo; metasterni laciniis angustissimis; reticulatione simplici, sat tenui, areolis haud obsoletis sed subtilissime impressis et punctulatis.* — ♂ *Tarsis anterioribus et intermediis modice dilatatis, unguiculis simplicibus.*

Cette espèce est relativement moins large et plus oblongue que les trois précédentes et remarquablement sinuée-acuminée vers le sommet des élytres qui sont ornés chacun d'une seule petite tache ronde sublatérale et postmédiane d'un jaune brillant; la couleur en dessus est d'un beau noir brillant très bronzé avec le labre, le clypeus et chez les individus jeunes la bordure du pronotum et des élytres plus ou moins ferrugineux; les ailes métasternales sont très étroites, la réticulation assez analogue à celle de l'espèce précédente, avec les contours des aréoles extrêmement fins et deux ou trois petits points dans chaque aréole.

Chine : Shang-Hai, Ho-Chan.

Platynectes decempunctatus Fabr., *Syst. Ent.*, p. 232. — Espèce répandue depuis Sumatra jusqu'à la Tasmanie et à la Nouvelle-Zélande et tellement variable, non seulement d'une localité à une autre, mais aussi dans un même endroit, qu'il est bien difficile de séparer les formes entre elles et de dire si on a affaire à plusieurs espèces ou à de simples variétés. Aussi, bien que possédant un grand nombre d'exemplaires de provenances très diverses, je ne me trouve pas encore suffisamment pourvu pour étudier sérieusement cette question et je me contenterai ici d'indiquer les principales variétés de la région qui nous occupe. Cependant je ferai remarquer que je ne partage pas l'opinion du Dr Sharp (*On Dyt.*, p. 540), au sujet de la seconde forme qu'il décrit et qui est caractérisée par une bande transversale fauve au pronotum et par la présence de huit lignes jaunes longitudinales plus ou moins entières aux élytres : cette forme est peu variable, et ne présente pas, du moins à ma connaissance, de passages bien nets avec les autres formes qui sont en même temps moins étroites; je considère cet insecte comme une espèce bien distincte que je proposerai d'appeler **P. polygrammus**.

En général, le *P. decempunctatus* peut être ainsi décrit : Long. 6-8 1/4 mill. — Forme ovale, plus ou moins oblongue, tantôt assez allongée, tantôt assez courte, généralement un peu pointue au sommet. Couleur noire; sur la tête deux taches occipitales rouges et une tache frontale variable orangée, souvent large et losangique, souvent allongée et étroite, parfois nulle ; au pronotum une tache triangulaire orangée en arrière de l'angle antérieur et plus ou moins développée, mais constante; aux élytres une étroite bande submarginale parfois entière, le plus souvent plus ou moins abrégée et des taches variables comme développement et comme nombre, de une à six et même à neuf, par suite du dédoublement de trois d'entre elles. Dessous noir, parfois teinté de ferrugineux, avec trois taches rouges de chaque côté de l'abdomen. Ailes métasternales étroites. Réticulation double : la petite formée d'aréoles rondes extrêmement fines, tantôt très imprimées, surtout chez les femelles, tantôt entièrement effacées, même chez certaines femelles et dans ce cas on la retrouve un peu plus évidente au sommet des élytres; la grande réticulation est formée d'aréoles polyédriques à contours très fins, mais bien imprimés surtout sur le pronotum et la tête.

Voici maintenant la description succincte des principales variétés rentrant dans le cadre de ce travail :

P. decempunctatus type. — (Fig. 39). — Long. 6 1/2-7 mill. — Forme ovale plus ou moins oblongue. Tête marquée presque toujours de la tache frontale orange dont le développement est très variable; élytres ornés de cinq petites taches orangées ainsi disposées : deux rondes subbasales, l'interne près de l'écusson, l'externe un peu en arrière du plan de la première, deux vers le milieu, le plus souvent géminées, l'externe plus en arrière, et une presque toujours géminée avant le sommet; de plus on observe aux élytres une bande submarginale rarement entière, le plus souvent plus ou moins abrégée aux deux bouts, avec une tache humérale.



Fig. 39.

Java; Sumatra; Nouvelle-Guinée mérid. : Rigo (*L. Loria*).

Dans une sous-variété, *Colymbetes octodecimmaculatus* Mac Leay (*Ann. Jav.*, *Éd. Leq.*, p. 134), très répandue à Java, les deux taches médianes et l'antéapicale sont divisées chacune en deux taches bien séparées, l'interne manquant souvent, ainsi qu'une ou que les deux subbasales; la taille est assez grande (7-7 1/2 mill.) et la forme noi pointue en arrière.

Var. *Semperi* Wehncke, in litt. — Long. 6-6 1/4 mill. — Même forme que chez le type, aspect très brillant, la réticulation étant beaucoup moins apparente et même la petite réticulation faisant à peu près totalement défaut; dessins des élytres consistant en une bande sublatérale abrégée et en deux taches géminées adjacentes, l'une en arrière du milieu, l'autre avant le sommet; parfois on trouve les traces des trois autres taches; la tache frontale est très réduite et souvent nulle.

Philippines; Célèbes : Lompa-Battau (*Frühstorfer*); Nouvelle-Guinée.

Dans une variété de Java la forme est plus allongée, la réticulation plus apparente, les dessins très réduits et presque nuls, même les taches angulaires du pronotum qui sont à peine visibles.

Var. *spilopterus* Germ., *Linn. Ent.*, III, p. 172. — Long. 7-7 1/2 mill. — Forme oblongue, modérément large, assez déprimée, avec les pattes natatoires assez longues; tache frontale et taches angulaires du pronotum très développées, celles des élytres réduites à la bande submarginale très étroite et plus ou moins atténuée, à la tache postmédiane extérieure et à l'antéapicale très petites quoique souvent géminées. — Cette forme parait exclusivement australienne, bien que certains exemplaires de Java s'en rapprochent notablement.

Var. *lugubris* Blanch., *Voy. Pôle sud*, IV, p. 49, t. 4, f. 4. — Long. 7 mill. — Forme courte et large, sensiblement pointue au sommet; réticulation bien imprimée même chez le mâle qui est très brillant, beaucoup plus forte chez la femelle qui a de la sorte un léger reflet soyeux; taches frontales et taches du pronotum à leur maximum de développement; bande sublatérale des élytres également très développée, très apparente et atteignant souvent l'épaule, accompagnée parfois de la tache postmédiane externe très petite; on remarque en outre très souvent (chez le type en particulier) la tache juxtascutellaire très nette, quoique très petite. — Cette variété se rencontre en Tasmanie.

Var. *Mastersi* Mac Leay, *Trans. Ent. Soc. N. S. Wales*, 1871, p. 126. — Long. 6 1/2-7 mill. — Cette variété diffère à peine de la précédente, dont elle a à peu près la forme, mais elle est en général plus petite, plus atténuée en arrière, avec les pattes natatoires plus courtes et plus épaisses et avec les dessins des élytres plus réduits consistant en une ligne jaune sublatérale très abrégée et étroite accompagnée ou non de la tache postmédiane externe très petite et rarement géminée. — Forme très répandue en Australie, surtout dans la région du Nord-Est. La var. *Semperi* lui ressemble, mais a les taches frontale et prothoraciques beaucoup moins développées et la forme est bien moins pointue en arrière et plus oblongue.

Bien que les trois formes précédentes ne rentrent pas dans les limites de ce mémoire, j'ai cru néanmoins devoir les indiquer, pour compléter la description de *P. decempunctatus*.

Var. *variegatus* nov. var. — Cette splendide variété, dont je ne connais qu'une femelle de Timor-Laut (*Forbes*, coll. R. Oberthür), a la forme régulièrement ovale et la réticulation très imprimée; ses dessins sont ainsi disposés : sur la tête une large tache frontale et deux taches occipitales, sur le pronotum deux taches latérales antérieures triangulaires, sur les élytres une très petite tache humérale, une bande irrégulière postbasale occupant les deux tiers internes, une petite tache médiane ronde au milieu de la moitié interne, une tache plus large en arrière du milieu et en dehors, une tache antéapicale et sept ou huit lignes longitudinales plus ou moins entières et plus ou moins réunies aux taches.

Platynectes decastigma n. sp. — (Fig. 40). — Long. 6-6 1/2 mill. — *Oblongo-ovalis, subparallelus, fere depressus; niger, nitidissimus, capite postice ferrugineo-bimaculato et aliquoties in fronte rufo-maculato, pronoto angulis anterioribus triangulariter rufo-maculatis, margine ipso ferrugineo, crasso; elytris decem maculis rufis ornatis, sicut apud P. decempunctatum dispositis, vitta submarginali nulla; corpore supra sat late areolato, areolis in pronoto et capite minoribus et magis impressis.*

Fig. 40.

Cette espèce me paraît devoir être séparée de la précédente, à cause de sa forme oblongue subparallèle et plus déprimée ; la réticulation est à peu près semblable, les aréoles polyédriques assez grandes sur les élytres, plus étroites et plus imprimées sur le pronotum et la tête. La tache frontale est inconstante, les deux taches angulaires du pronotum sont très nettes, plus ou moins triangulaires et se prolongent en une ligne ferrugineuse occupant exclusivement le rebord épaissi et assez large des côtés; les taches des élytres ont la même disposition et sont très développées chez l'exemplaire de Ternate, affectant la forme plus ou moins carrée, plus réduites chez celui de la Nouvelle-Guinée, les deux antérieures étant rondes, les autres subgéminées, la bande longitudinale submarginale fait complètement défaut ainsi que la petite tache humérale externe. Les hanches postérieures sont tellement lisses (quoique ce soient deux femelles) qu'il faut un fort grossissement pour reconnaître la réticulation qui est d'une extraordinaire subtilité et la ponctuation extrêmement fine; ces mêmes organes sont très distinctement quoique très finement réticulés et chagrinés chez *P. decempunctatus*.

Ternate (*O. Beccari*); Nouvelle-Guinée (*A. Raffray*); Wetter (*W. Doherty*), un exemplaire (coll. R. Oberthür) chez lequel les deux taches basales des élytres sont largement réunies.

Platynectes deletus n. sp. — Long. 7 mill. — *Oblongo-ovalis, sat elongatus, depressus; capite magno, antice latissime rufo, postice et apud oculos nigricante, in vertice rufo-bimaculato; pronoto in medio transversim ferrugineo, ad latera latissime rufo, antice et postice late nigricante; elytris fusco-ferrugineis, vitta submarginali maculisque quinque quarum duabus ad basin, duabus paulo post medium et quinta ante apicem rufis, caeterum vittis longitudinalibus fere omnino deletis ferrugineis ornatis; corpore subtus, antennis pedibusque rufo-ferrugineis, abdomine plus minus infuscato. Supra sat profunde coriaceo-reticulatus, areolis ipsis persubtilissime et obsoletissime reticulatis, elytris irregulariter punctato-seriatis, infra subtilissime reticulatus, coxis posterioribus oblique rugulosis.*

Espèce remarquablement distincte de tous les autres *Platynectes*. Tête relativement très grosse, ce qui fait que le pronotum a les côtés assez peu obliques et peu arrondis, élytres oblongs, subparallèles. La grande tache rousse qui occupe les deux tiers antérieurs de la tête s'avance en pointe jusqu'aux deux taches du vertex; au pronotum la base et le sommet sont ornés d'une large bande noirâtre interrompue avant les bords latéraux qui sont largement roux vif, cette couleur traversant d'un côté à l'autre en forme de bande transversale plus ferrugineuse; élytres brun ferrugineux foncé, marqués de quatre lignes ferrugineuses longitudinales extrêmement effacées partant toutes de la tache juxtascutellaire et disparaissant vers le milieu, ornés en outre d'une bande submarginale et de cinq taches diffuses ainsi disposées : une humérale oblique en dedans, une juxtascutellaire étendue transversalement et donnant naissance aux lignes longitudinales, deux taches situées un peu en arrière du milieu, l'une linéaire au tiers interne, l'autre géminée dans le tiers externe, la cinquième ronde et antéapicale touchant la bande submarginale à sa terminaison; le dessous du corps, les pattes et les antennes sont d'un roux ferrugineux, le dernier segment abdominal est noirâtre dans toute son étendue, les deux précédents seulement le long de leur bord antérieur. Tout le dessus du corps est couvert d'une réticulation double : la grande est composée d'aréoles polyédriques très imprimées, la plus fine extrêmement subtile et à peine visible chez la femelle, probablement complètement effacée chez le mâle; en dessous la réticulation est simple et très fine, oblique

et transversale sur l'abdomen, accompagnée de rides obliques sur les hanches postérieures.

Je ne connais qu'une seule femelle provenant de l'ancienne collection Wehncke, actuellement à M. R. Oberthür; elle est étiquetée « Japon? (*Daemel*) » et portait le nom erroné de « *pictipennis* Sharp ».

Platynectes lineatus Redt., *ap.* Hügel, *Kaschm.*, IV, p. 503, tab. 23, fig. 5. — Long. 6 mill. — Forme ovale, assez large, peu atténuée en arrière, subdéprimée; tête de couleur orangé, marquée de chaque côté d'une large tache triangulaire transversale se rejoignant au milieu et divisant en deux taches la région occipitale; pronotum brun noir, à reflets plus ou moins ferrugineux le long de la base et transversalement au milieu, orné de chaque côté d'une grande tache triangulaire à l'angle antérieur; élytres noirs, ornés de six lignes longitudinales et d'une bordure étroite faisant entièrement le tour de chacun, d'un beau jaune vif; les six lignes longitudinales sont formées de petites taches plus ou moins rapprochées, mais jamais confluentes, la quatrième bifurquée en avant, les quatre internes se joignent à la bordure subbasale en avant, l'interne seule à la bordure latérale en arrière, la sixième, contournant l'élytre parallèlement à la bordure, reçoit l'extrémité des quatre précédentes; la bordure continue qui fait les trois bords de l'élytre est presque marginale à la base où elle présente une interruption avant l'épaule, submarginale à la suture où elle présente presque toujours une très légère interruption à l'écusson, et submarginale au bord externe qu'elle arrive à toucher seulement à l'épaule en s'infléchissant vers l'épipleure qui est également jaune; il résulte de cette disposition que l'élytre a une bordure subbasale et huit lignes longitudinales, l'interne et l'externe entières, les intermédiaires formées de séries régulières de points jaunes. Réticulation simple, polyédrique, bien imprimée, un peu plus dense et plus profonde chez la femelle. Dessous du corps noir plus ou moins teinté de ferrugineux.

Inde boréale : Darjeeling, Pedong (*A. Desgodins*).

Platynectes dissimilis Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1873, p. 50. — Diffère de l'espèce précédente par sa forme plus largement ovale et par conséquent encore plus déprimée, par les lignes et bordures jaunes des élytres plus interrompues, moins continues, la bande subbasale tantôt entière, tantôt divisée en trois ou quatre taches, et par la présence d'une tache antéapicale située un peu en dehors de l'anastomose de la ligne suturale et de sa voisine; la réticulation paraît également plus fortement imprimée.

Japon ; Chine : Chang-Yang, Hong-Kong, Chensi (*A. David*).

Ilybius Er.

Ilybius cinctus Sharp, *On Dyt.*, p. 560. — Long. 7 1/2 mill. — Ovale allongé, assez convexe, assez brillant quoique couvert d'une double réticulation, la petite extrêmement fine, peu imprimée et enfermée dans les aréoles de la plus grande dont les contours sont très imprimés ; en dessous la réticulation est simple et extrêmement fine, ronde sur les hanches postérieures, transversale ou oblique sur la base de l'abdomen ; ailes métasternales assez étroites. Le dessus du corps est très bronzé, la tête et le pronotum roux, la première rembrunie en arrière, le second au milieu et le long du bord antérieur ; les élytres sont bordés d'une large bande jaune terminée en pointe au sommet et occupant plus du tiers externe ; le dessous du corps, les pattes et les antennes sont d'un roux testacé. Tarses antérieurs du mâle peu dilatés, avec l'ongle interne obtusément denté avant le sommet.

Je ne connais qu'un seul mâle, *type* de Sharp, faisant partie de la collection de M. R. Oberthür ; il provient de l'Asie centrale : Yanghihissar.

Ilybius apicalis Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1873, p. 51. — Long. 8-9 mill. — Ovale, allongé, faiblement dilaté en arrière du milieu, modérément convexe, peu brillant, noir plus ou moins bronzé en dessus, le devant de la tête, deux taches au vertex, une bordure latérale assez large au pronotum et une large bordure tridentée au sommet et accompagnée vers le milieu d'une petite tache allongée aux élytres d'un roux ferrugineux ; dessous ferrugineux plus ou moins foncé ; ailes métasternales très étroites, hanches postérieures très grandes, subanguleusement courbées en avant ; réticulation double, très dense et très imprimée surtout chez la femelle.

Japon, où il paraît abondant ; Chine : Shanghai, Kiu-Kiang (*A. Pratt*), Chang-Yang ; Su-Tchouen (*A. David*).

Ilybius angustulus n. sp. — Long. 7 1/2-8 1/2 mill. — *Elongato-ovalis, valde angustus, parum convexus ; supra nigro-aeneus, capite latissime antice, pronoto late ad latera ferrugineis, elytris vitta marginali latissima ad apicem antice tridentata flava ornatis ; subtus rufoferrugineus, antennis pedibusque rufis ; metasterni laciniis valde angustis ; supra subtiliter sed fortiter reticulato-coriaceus, subtus persubtilissime reticulatus. — ♂ Tarsis anterioribus et intermediis*

parum dilatatis, unguiculis minutis; abdominis segmento ultimo simplici. — ♀ *Abdominis segmento ultimo ad apicem compresso, subplicato.*

Assez voisin de *I. apicalis* Sharp, mais beaucoup plus étroit et allongé et bien plus largement bordé de jaune roux au pronotum et aux élytres; la réticulation est nettement double, très profonde quoique fine, la plus grande fortement imprimée, la plus fine d'une extrême subtilité et bien plus apparente que chez l'autre espèce.

Su-Tchouen : Tay-Ho.

Lacconectes Motsch.

Lacconectes basalis Sharp, *On Dyt.*, p. 598. — Long. 5 1/4-5 1/3 mill. — Très largement ovale, subdéprimé, roux, tête et pronotum rembrunis, la première autour des yeux, le second largement le long du bord antérieur, de la base et au milieu; élytres brillants, irisés, marqués de deux séries ponctuées très nettes, d'un testacé sale, mal défini et un peu ombré, avec une bande basale assez large, vague, formée de deux ou trois taches confluentes et séparée de la base au milieu par une tache noirâtre transversalement triangulaire et indécise, avec une bordure extérieure étroite et vague noirâtre, interrompue à son bord interne vers le milieu par une tache pâle et remplacée en arrière du milieu par une bordure pâle et vague étendue jusqu'au sommet et reliée par un trait interne à la tache pâle précédente. Réticulation d'une extrême finesse, simple, ronde, plus imprimée sur la tête et le pronotum, accompagnée d'une ponctuation également extrêmement fine et beaucoup moins dense. Ailes métasternales fort étroites, hanches postérieures extrêmement développées, comme chez les *Laccophilus*, et paraissant au premier abord privées de réticulation, celle-ci étant d'une extraordinaire subtilité.

Birmanie : Irawadi, Tinzo, Palon, monts des Carin, Pegu (*L. Fea*); Cochinchine (*Harmand*).

Lacconectes lividus Rég., *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1891, p. 544. — Long. 4 1/2 mill. — Extrêmement voisin du précédent, dont il diffère par la taille plus petite, la forme moins élargie, la coloration plus pâle et plus uniforme partout, la bande basale pâle des élytres à peine indiquée, la bordure noirâtre extérieure nulle ou indiquée seulement par une ligne ombrée courte vers le milieu; la réticulation est aussi plus imprimée et par conséquent l'aspect moins brillant et moins irisé.

Birmanie : montagnes des Carin, Palon, Pegu; Tenasserim : Kawkareet (*L. Fea*).

Lacconectes Ritsemae Rég., *Not. Leyd. Mus.*, V, 1883, p. 229. — Long. 4 3/4-5 mill. — Ovale, déprimé, légèrement atténué en arrière, intermédiaire aux deux précédents, dessus fauve uniforme, avec la base des élytres vaguement plus pâle, leur bord noir sans interruption médiane et le milieu du pronotum vaguement et légèrement rembruni, dessous d'un roux ferrugineux, pattes et antennes plus pâles; ponctuation très fine et obsolète, à peine perceptible sur les élytres dont les deux séries ponctuées sont bien visibles.

Java (*Kuhl* et *van Hasselt*), une seule femelle, de la collection du Musée de Leyde; Birmanie : montagnes des Carin (*L. Fea*), Palon, Pegu.

Lacconectes fulvescens Motsch., *Ét. Ent.*, 1855, p. 83. — Long. 4-4 1/4 mill. — Beaucoup plus petit et plus étroit que les précédents dont il a la couleur fondamentale; tête beaucoup plus largement rembrunie; élytres d'un testacé sale lavé de brun, plus pâles à la base, au sommet et parfois au bord latéral, sans marques précises, brillants, très peu irisés, à réticulation analogue, mais à ponctuation infiniment plus écartée et presque nulle; dessous du corps ferrugineux et plus clair sur les côtés de l'abdomen; séries ponctuées des élytres moins apparentes, surtout l'externe.

Inde boréale : Barway (*Rév. P. Cardon*), Kurseong (*Rév. P. Breteaudeau*); Tenasserim : Mergui (*Lakatt* et *Pamboo*).

Lacconectes oceanicus n. sp. — Long. 3 2/3 mill. — *Regulariter ovalis, subdepressus, persubtilissime reticulatus, elytris indistincte tenuissime punctulatis et seriebus punctorum duabus tenuibus instructis; capite et pronoto rufis, illo late ad oculos, hoc latissime in medio infuscatis; elytris rufo-griseis, ad basin vitta transversa flavescente fere marginali, ad latera margine angusto nigro ornatis, corpore subtus, antennis pedibusque rufis.*

Cette petite espèce, au premier abord, ressemble beaucoup à *L. fulvescens* Motsch., mais elle est beaucoup plus petite et sensiblement plus atténuée en arrière; la coloration est à peu près la même, mais le pronotum est très largement et très nettement rembruni au milieu, ce qui rend les bords plus distinctement pâles; la bande subbasale des élytres est bien définie, plus jaune, et est séparée de la base, de la suture et de l'épaule par un fin liséré noir qui occupe tout le bord externe et

contre lequel la couleur fondamentale de l'élytre est un peu plus pâle.

Iles Mentawei, à l'ouest de Sumatra, Sipora, Sereinu (*Modigliani*); île Balabac, coll. R. Oberthür.

Lacconectes Simoni Rég., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1893, p. 102. — (Fig. 41). — Long. 5-5 1/2 mill. — Largement elliptique, ovale, faiblement atténué en arrière, noir; tête rousse en avant avec une tache occipitale rousse souvent réunie à l'avant, pronotum avec une bordure rousse dilatée en dedans en arrière des yeux; élytres ornés de deux taches subbasales, l'interne ronde, quelquefois nulle, l'externe constante, plus grande, transversale, rarement divisée en deux, d'une tache médiane sublatérale parfois géminée, parfois nulle et d'une autre antéapicale variable. Réticulation extrêmement fine, bien apparente à la tête et au pronotum, à peine visible sur les élytres; la ponctuation est double : la petite extrêmement fine et peu serrée, très superficielle, la grosse composée de très gros points rugiformes sur le pronotum, allongés et médiocrement serrés sur les élytres qui sont pourvus en outre de deux rangées ponctuées. Dessous noir, avec l'abdomen plus ou moins ferrugineux.


Fig. 41.

Ceylan : Hakgala et Nuwara-Elyia, découvert par M. E. Simon (hiver 1892).

Copelatus Er.

Je conserve dans ce genre les divisions du Dr Sharp qui facilitent les recherches.

Groupe I. — *Élytres sans aucune strie entière.*

Copelatus filiformis Sharp, *On Dyt.*, p. 563. — D'après Sharp : (♂) Long. 4 1/3 mill. — Allongé, étroit, parallèle, assez brillant, testacé, prothorax et élytres rembrunis, ceux-ci avec la base et le limbe testacés; antennes allongées et grêles; élytres pourvus de deux stries interrompues obsolètes et de linéoles ou strioles fines, éparses, ayant une direction légèrement oblique. Ressemble au *C. australis* Clk., mais avec les tarses antérieurs et intermédiaires du mâle fortement dilatés et un peu comprimés.

Himalaya, deux exemplaires (coll. Wehncke).

Copelatus politus Sharp, *l. c.*, p. 568. — D'après Sharp : Long. 4 mill. — Oblong-ovale, déprimé, très brillant, presque lisse, brun

poix, plus noir en dessus, antennes et pattes rousses, tarses antérieurs et intermédiaires du mâle très peu dilatés, mais articles intermédiaires des antennes larges et aplatis, surtout le troisième article qui l'est fortement, les trois suivants diminuant graduellement.

Nouvelle-Guinée : Hatam (*Dr Beccari*).

Groupe III. — *Élytres sans strie submarginale, mais avec six autres stries sur le disque.*

Copelatus xanthocephalus n. sp. — Long. 6 1/4-6 1/2 mill. — *Oblongo-ovalis, elongatus, subparallelus, depressus, persubtilissime reticulatus; capite omnino rufo; pronoto nigro, ad latera sat late et vage rufo-ferrugineo; elytris nigris, rarissime ad humeros vix ferrugineo tinctis; subtus ferrugineus, antennis pedibusque rufis; in elytris striis sex in disco integris, tenuibus, sed bene impressis, externa postice cum quinta valde approximata et abbreviata. — ♂ Tibiis anterioribus parum robustis, simplicibus, tarsis modice dilatatis.*

Forme allongée, subparallèle, très déprimée; dessus couvert d'une réticulation extrêmement subtile, sans aucune ponctuation, sauf sur la tête où on remarque quelques petits points peu visibles; tête rousse; pronotum noir, avec les côtés assez largement et assez vaguement ferrugineux; élytres noirs, ayant les épipleures et rarement la région humérale obscurément ferrugineux; dessous du corps ferrugineux, pattes et antennes rousses. Élytres pourvus de six stries discales fines, mais bien imprimées, entières, sans trace de strie submarginale, ces stries sont entières, les 2e, 4e et 5e à peine plus courtes que la 1re et la 3e, la 6e atteignant à peine le second tiers, à cause de son grand rapprochement avec la 5e en arrière. Chez le mâle les tibias antérieurs sont complètement simples, sans encoche et sans courbure à la base; les tarses antérieurs et intermédiaires sont assez faiblement dilatés.

Nouvelle-Guinée (*A. Raffray*, coll. du Muséum de Paris).

Copelatus cryptarchoides n. sp. — Long. 4 mill. (vix) — *Regulariter ovalis, sat convexus, sat latus, tenuissime et obsolete punctulatus, rufo-ferrugineus, prothorace in medio leviter infuscato, elytris nigricantibus, basi anguste, latera et apice late et intervallo tertio rufis, intervallo quarto nigricante; pronoto ad latera striguloso, elytris striis sex integris (submarginali nulla), coxis posterioribus striolis longis et tenuibus instructis. — ♂ Tibiis anterioribus latis, ad basim curvatis et emarginatis, tarsis late dilatatis. — ♀ Ignota.*

[redacted]

Espèce ayant au premier abord un peu la forme et l'aspect d'un Nitidulide et en particulier d'un *Cryptarcha*. Élytres noirâtres avec une bordure étroite à la base, une plus large sur les côtés et le sommet d'un roux testacé, ainsi que l'intervalle compris entre la 3e et la 4e strie, le 4e intervalle étant noir et sa couleur débordant en avant et en dehors sur la base du cinquième. Pattes antérieures du mâle conformées comme chez *C. indicus* Sharp et espèces voisines avec lesquelles il a du reste la plus grande analogie, l'absence de la strie submarginale empêchant seule de le rattacher à ce groupe.

Inde : Kanara (ma collection).

Groupe IX. — *Élytres avec une strie submarginale et cinq autres sur le disque.*

Copelatus Doriae Sharp, *On Dyt.*, p. 378. — D'après Sharp : (♀) Long. 5 1/4 mill. — Allongé, un peu étroit, subparallèle, peu brillant; dessous roux brun, avec l'abdomen brun; dessus brun noir, tête, côtés du pronotum, base, côtés et sommet des élytres plus dilués; antennes et pattes testacées. Dessus du corps pointillé et pourvu en outre de nombreuses strioles très courtes sur le pronotum et les élytres vers le sommet desquels ces strioles sont remplacées par quelques points espacés; strie submarginale des élytres très abrégée en avant, la première discale éloignée de la suture, les quatre premières presque égales, la cinquième un peu plus courte.

Bornéo : Sarawak (*marquis G. Doria*), une seule femelle.

Je rapporte également à cette espèce deux exemplaires de Bornéo (*Grabowsky*), de l'ancienne collection Wehncke, qui diffèrent de la description précédente par leur coloration plus noire à peine diluée seulement au sommet des élytres; chez l'un, le mâle, le pronotum est plus faiblement ponctué, ainsi que les élytres, et il n'y a nulle trace de strioles ponctiformes; de plus il existe une sixième strie interne qui occupe seulement le dernier tiers; chez l'autre, la femelle, le pronotum est sans stries ponctiformes, tandis que les élytres en sont pourvus, quoique assez discrètement, dans la moitié externe seulement. Les tibias antérieurs et intermédiaires du mâle sont assez robustes et assez larges, les antérieurs échancrés et géniculés à la base, le tarse largement dilaté.

Je crois qu'il faut encore rapporter à la même espèce, comme variété, deux autres exemplaires, un mâle et une femelle de Bornéo occidental : Rivière Sambey, près Ngabang, mâle (*J.-B. Ledru*) et

Goonong Ampar, femelle (*Mulot*), de la coll. R. Oberthür et de la mienne; ils sont plus petits (4 3/4 et 5 mill.), très noirs en dessus, à peine dilués en avant de la tête sur les angles antérieurs du pronotum et vers l'extrémité externe des élytres qui n'ont que cinq stries sans trace de la sixième près de la suture; le mâle a les élytres et les côtés du pronotum finement et peu densément ponctués; la femelle a les côtés du pronotum un peu plus fortement ponctués et les élytres couverts de strioles assez longues sur les côtés, plus rares et plus courtes en dedans où elles disparaissent le long de la suture, redevenant de simples points, comme dans le dernier quart. Il est bien certain que la femelle seule est pourvue de ces strioles et que cette espèce est très variable d'un point à l'autre de la grande île.

Groupe X. — *Élytres avec une strie submarginale et six autres sur le disque.*

Copelatus heterogynus n. sp. — Long. 4 3/4-5 1/4 mill. — *Oblongo-ovalis, haud elongatus, postice attenuatus, sat convexus, rufo-ferrugineus, pronoto infuscato, ad latera pallidiore, elytris castaneis, ad basin, latera et apicem late rufescentibus, striis sex integris in disco aliaque submarginali abbreviata instructis.* — ♂ *Nitidus, subtiliter et obsolete punctulatus, pronoto ad latera strigulis paucis munito; tibiis anterioribus sat latis, ad basin geniculatis et intus leviter emarginatis, tarso late dilatato.* — ♀ *Opaca, supra striolis longis et densis, praeter in capite et in elytrorum regione apicali omnino tecta.*

Extrêmement remarquable par la différence de structure des deux sexes, le mâle étant brillant avec une ponctuation très fine et obsolète et une réticulation extrêmement subtile et superficielle, la femelle étant au contraire beaucoup plus profondément réticulée, opaque et couverte de strioles allongées très nombreuses, sauf sur le dernier quart des élytres qui est brillant et simplement pointillé, comme chez le mâle; la tête elle-même est subopaque et plus fortement pointillée.

Ile Palawan (*Semper*), un mâle et une femelle (coll. R. Oberthür).

Copelatus masculinus n. sp. — Long. 5-5 1/2 mill. — *Oblongo-ovalis, elongatus, postice leviter attenuatus, leviter convexus, niger, nitidulus, capite antice, prothorace ad latera vage ferrugineis, elytris fusco-castaneis, antice nigricantibus, pedibus antennisque rufis; supra subtilissime et obsoletissime punctulatus, elytris stria submarginali valde abbreviata et sex aliis in disco, interna ad apicem tantum exstante.* —

♂ *Tibiis anterioribus latis, triangularibus, ad basin fortiter attenuatis, geniculatis et intus sinuato-emarginatis, tarsis late dilatatis, in elytris stria tertia ante medium obsoleta.* — ♀ *Antice paulo magis angusta, pronoto ad latera magis fortiter punctato, subtriguloso, in elytris stria tertia antice sicut postice bene impressa.*

Forme allongée, étroite, un peu atténuée en arrière, surtout chez le mâle, non parallèle. Couleur noire en dessous, devant de la tête et côtés du pronotum surtout en avant plus ou moins lavés de ferrugineux, élytres d'un châtain assez foncé tournant au noir en avant dans la moitié interne; les six stries sont modérément profondes, la première près de la suture n'existant que dans le quart postérieur, la troisième, chez le mâle, plus ou moins effacée avant le milieu, caractère qui n'existe pas chez la femelle.

Philippines : Luçon (*Semper*).

Copelatus latipes Sharp, *On Dyt.*, p. 580. — D'après Sharp : (♂) Long. 6 mill. — Oblong-ovale, assez large, subdéprimé, assez brillant, brun, élytres noirâtres, antennes et pattes rousses. Dessus finement ponctué, pronotum assez fortement ponctué sur les côtés; strie submarginale des élytres très courte, la première strie vers la suture n'existe que vers le sommet, les cinq autres sont normales; prosternum médiocrement comprimé, caréné au milieu, tarses antérieurs et intermédiaires du mâle très fortement dilatés, tibias antérieurs très brusquement coudés vers le genou, la partie apicale dilatée.

Malacca ; Inde (coll. R. Oberthür).

Copelatus tenebrosus Rég., *Not. Leyd. Mus.*, II, p. 210 (*pusillus* Sharp, *On Dyt.*, p. 580). — Long. 4-4 1/2 mill. — Oblong-ovale, un peu allongé, assez étroit, subdéprimé, assez brillant, noir en dessus avec le devant de la tête et les côtés du pronotum ferrugineux, les côtés des élytres d'un rouge plus clair, ferrugineux en dessous, sur les pattes et les antennes; ponctuation fine, assez serrée et obsolète; pronotum pourvu, sur les côtés en arrière, d'un espace garni de strioles longues et serrées : strie submarginale des élytres courte, la première discale abrégée en avant et aussi rapprochée de la suture que la suivante, la sixième abrégée en avant et en arrière. Caractères des pattes du mâle comme chez le précédent.

Siam : Bangkok ; Cochinchine : Saïgon, Mytho : Annam ; Birmanie : Palon (*L. Fea*) ; Sumatra ; Java : Sumbawa.

Copelatus irinus n. sp. — (Fig. 42). — Long. 4 1/4-4 1/2 mill. — *Valde elongatus, parallelus, depressus, infra fusco-ferrugineus, antennis pedibusque rufis, capite rufo, in vertice leviter infuscato, pronoto fusco, ad latera et saepe antice plus minus late rufo-ferrugineo, scutello flavo, elytris fuscis, iridescentibus, ad basin vitta sat lata continua flava ornatis ; elytris sat fortiter et remote punctulatis, striis sex in disco, quarum externa paulo breviore aliaque submarginali valde elongata instructis, pronoto ad latera breviter striguloso. — ♂ Tibiis anterioribus latis, ad basim angustis, geniculatis, intus emarginatis, tarso late dilatato.*

Fig. 42.

Très jolie espèce, à forme très allongée et parallèle, à reflets irisés très intenses sur les élytres dont la bande basale est continue sur les deux élytres, l'écusson étant lui-même jaune, cette bande assez large, ayant son bord postérieur légèrement ondulé et se rétrécissant au voisinage de l'épaule ; chez quelques exemplaires très foncés, à élytres presque noirs, on observe en outre au milieu une bande submarginale ferrugineuse peu marquée. La ponctuation est assez forte, assez écartée sur les élytres, beaucoup plus fine sur le disque du pronotum dont les côtés plus fortement ponctués sont en outre munis vers les angles postérieurs de quelques corrugations courtes. Les six stries des élytres sont fines, bien imprimées, l'extérieure un peu plus courte, la submarginale est très développée et atteint le quart antérieur et le cinquième postérieur.

Bornéo (*Grabowsky*), coll. R. Oberthür et Régimbart.

Copelatus Regimbarti Van den Branden, *Catal. Col. Carn. aquat.*, p. 232 (*fragilis* ‡ Rég., *Not. Leyd. Mus.*, V, 1883, p. 232). — Long. 4 1/2 mill. — Petite espèce remarquable par sa forme oblongue et parallèle ; couleur rousse un peu plus foncée sur les élytres dont les bords et le sommet sont plus clairs et dont la base présente une tache transversale, un peu oblique, d'un beau jaune, qui n'atteint ni l'épipleure, ni l'écusson ; le pronotum présente en arrière deux grandes taches assombries et peu apparentes ; pronotum et élytres couverts de fines strioles ponctiformes un peu effacées vers le sommet ; les six stries discales des élytres sont entières et la submarginale abrégée en avant ; réticulation extrêmement fine.

Java oriental : Adjoeno (*Hekmeyer*), une femelle, au Musée de Leyde. M. R. Oberthür possède une seconde femelle, également de Java, plus immature, ayant par conséquent les marques noires du pronotum et la bande basale jaune des élytres moins nettes.

Copelatus Feae Rég., *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1888, p. 616. — Long. 4 3/4-5 mill. — Oblong-ovale, allongé, déprimé, finement et assez densément pointillé, brillant, brun noir, à reflets ferrugineux en dessous, roux ferrugineux en avant et en arrière de la tête, sur les côtés du pronotum et des élytres qui présentent de plus une bande basilaire jaune vif, étroite en dehors où elle touche la bordure ferrugineuse, dilatée en dedans où elle touche presque la suture; les six stries des élytres sont entières et la submarginale est abrégée dans la moitié antérieure; côtés du pronotum pourvus de courtes strioles plus nombreuses chez la femelle.

Birmanie : Schwego-Myo, Bhamò (*L. Fea*).

Copelatus quadrisignatus Rég., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1877, p. 356, *Bull.*, p. 78. — Long. 6 mill. — Ovale, allongé, déprimé; tête testacée, pronotum d'un testacé ferrugineux, largement rembruni et noirâtre au milieu; élytres noirs, ornés à la base d'une bande transversale et au sommet d'une tache oblique jaunes, pourvus de six stries entières et d'une submarginale abrégée en avant; dessous du corps, pattes et antennes roux.

Manille (*G.-A. Baer*).

Copelatus oblitus Sharp, *On Dyt.*, p. 582. — D'après Sharp : (♂) Long. 4 3/4 mill. — Oblong-ovale, non étroit, déprimé, assez brillant, obsolètement ponctué, roux, thorax et élytres noirâtres, celui-là avec les côtés, ceux-ci avec la base et les côtés roux; côtés du pronotum étroitement striguleux, élytres pourvus de six stries entières, la suturale se terminant à la base, et d'une submarginale très courte; hanches postérieures très finement aciculées. Tarses antérieurs et intermédiaires modérément dilatés, tibias antérieurs un peu courbés à la base et très largement émarginés au bord interne près des genoux.

Singapore.

Copelatus chinensis n. sp. — Long. 5 mill. — *Oblongo-ovalis, sat elongatus, depressus, rufo-ferrugineus, capite et pronoto in medio latissime fuscis, ad latera dilutioribus, elytris castaneis, basi lateribusque latissime et vage rufescentibus; punctatura minuta et obsoleta, pronoto ad latera striolis brevissimis nonnullis instructo, elytris striis sex integris in disco alteraque submarginali sat longa munitis. — ♂ Tarsis anterioribus et intermediis sat late dilatatis, tibiis ad basin curvatis et emarginatis.*

La couleur des élytres est d'un châtain peu foncé, passant vague-

ment et très largement au roux à la base et sur les côtés, cette couleur étant cependant plus nette à la base où elle offre un bord postérieur un peu échancré au milieu; les stries sont noires.

Chine : Chang-Yang, un seul mâle (ma collection).

Copelatus fuscipennis Sharp, *On Dyt.*, p. 580. — (♀) Long. 5 mill. — Ovale, à peine étroit, subdéprimé, brillant, roux en dessous, brun en dessus, tête, côtés du pronotum et base des élytres roux, sommet des élytres, antennes et pattes testacés; dessus presque lisse, pronotum pourvu sur les côtés de strioles très courtes et très peu nombreuses et parfois nulles; strie submarginale des élytres très courtes, les six autres assez profondes et presque entières, l'interne et l'externe très faiblement abrégées; à la base entre ces stries sont de courtes strioles représentant le rudiment de stries intermédiaires. Dans cette espèce les bords des élytres sont plus foncés que le reste.

Célèbes. Je n'ai vu qu'une femelle *type* (Coll. R. Oberthür).

Copelatus lineatus Guérin, *Voy. Coquille*, 1830, p. 62, t. I, f. 19. — Long. 5 2/3 mill. — (♀) Ovale, assez étroit et allongé, brun foncé, noirâtre en dessus, tête ferrugineuse, très largement rembrunie au milieu, côtés du pronotum ferrugineux, élytres ornés d'une tache jaune antéapicale; côtés du pronotum pourvus d'une petite plaque de strioles serrées, ce qui, avec la forme plus allongée et la couleur plus foncée, le distingue du précédent; stries des élytres entières, la submarginale très courte.

Amboyne (*type*, coll. R. Oberthür). J'en possède une autre femelle d'Australie, exactement semblable au *type*.

Copelatus gentilis Sharp, *On Dyt.*, p. 581. — Long. 5 3/4-6 mill. — Ovale, assez allongé, subdéprimé, brillant, brun noir avec quelques reflets ferrugineux, antennes, pattes, côtés du pronotum et tête (sauf une bande transversale brune) roux ferrugineux; élytres ornés d'une bande basale transversale fort étroite, réduite souvent à une ou deux petites taches, et d'une tache apicale allongée jaunes ou orangées, cette dernière prolongée un peu sur les côtés par une teinte ferrugineuse qui ne dépasse pas le milieu en avant; ponctuation fine, peu imprimée; pronotum pourvu sur les côtés en arrière de strioles courtes assez serrées; stries des élytres assez fortes et à peu près entières. Tarses antérieurs et intermédiaires du mâle largement dilatés, tibias antérieurs fortement courbés et rétrécis à la base.

Batchian (*Wallace*); Ternate (*O. Beccari*).

Copelatus geniculatus Sharp, *l. c.*, p. 581. — Long. 5-6 mill. — Extrêmement voisin du précédent dont il diffère par les tibias plus allongés, par l'absence complète de bande basale aux élytres dont la tache apicale est également moins apparente, par les strioles des côtés du pronotum moins nombreuses et plus courtes; la femelle est plus étroite et plus petite que le mâle.

Archipel Malais. — J'en possède trois exemplaires sans localité et deux autres de Célèbes, Lompa-Battau (*Frühstorfer*), remarquables par leur grande taille et leurs pattes relativement allongées. Il existe également dans la collection de M. R. Oberthür quatre exemplaires de cette dernière provenance, deux de grande taille et deux de taille moindre.

Copelatus laticollis n. sp. — Long. 5-5 1/2 mill. — *Late ovalis, subparallelus, valde depressus, persubtilissime reticulatus, tenuissime, remote et obsolete punctulatus; infra nigro-piceus, antennis pedibusque rufo-ferrugineis; capite rufo-ferrugineo, ad oculos leviter infuscato, pronoto nigro-ferrugineo, ad latera late rufescente; elytris nigricantibus ad latera plus minus ferrugatis, limbo sat anguste vage rufo-ferrugineo, basi parum late fulva, striis sex integris alteraque submarginali antice et postice abbreviata, sat fortiter impressis; pronoto utrinque ad basin foveola minuta et ad latera striolis brevissimis sat numerosis instructo.*

Espèce remarquable par sa forme très large, subparallèle et très déprimée, le pronotum étant à la base à peu près aussi large que les élytres qui s'atténuent faiblement en arrière du milieu; les six stries discales sont bien imprimées et entières en avant comme au sommet où les externes sont seulement un peu plus courtes au niveau de la courbe apicale; la bande basale des élytres, peu large, est d'un jaune assez clair, touche complètement la base, est un peu ondulée au bord postérieur et se réunit avec la bordure latérale qui est plus ferrugineuse et plus vague; les strioles très courtes du pronotum, un peu plus nombreuses chez la femelle, occupent les côtés et les deux tiers extérieurs le long de la base jusqu'à la fovéole qui les limite en dedans.

Sumatra : Palembang.

Copelatus japonicus Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1884, p. 445. — D'après Sharp : « Long. 6 mill. — *Oblongo-ovalis, depressus, fusco-piceus, capitis prothoracisque marginibus dilutioribus, elytrorum marginibus laterali basalique, antennis pedibusque testaceis; corpore supra subtiliter punctulato, thorace versus angulos posteriores strigulis bre-*

rissimis impressis; elytris striis argutis sex, externa posterius parum abbreviata, striaque submarginali modice elongata.

Le mâle a les tarses antérieurs et intermédiaires très dilatés, et chez la femelle la sculpture des angles postérieurs du pronotum est plus serrée; cette espèce se range dans le groupe 10 et n'est bien voisine d'aucune autre. Les deux seuls individus trouvés sont immatures; l'un a été pris à Kûshire, et pour l'autre il n'a pas été fait mention de la localité.

Japon (*G. Lewis*). »

Mgr Excoffier a envoyé du Yunnan (Chine), à M. R. Oberthür, trois exemplaires qui se rapportent exactement à cette description, et, quoique n'ayant pas vu de type, je suis persuadé que ce doit être la même espèce.

Copelatus indicus Sharp, *On Dyt.*, p. 582. — Long, 4 3/4-5 3/4 mill. — Forme oblongue-ovale, subparallèle, plus large chez le mâle que chez la femelle, subdéprimée; réticulation extrêmement subtile, ponctuation fine, mais bien nette et serrée, quoique peu imprimée; coloration noirâtre ou noire, plus ou moins ferrugineuse en dessous du corps, en avant de la tête, sur les côtés du pronotum et des élytres, ceux-ci ayant même parfois une bordure fauve variable qui a tendance à s'étendre étroitement le long de la base; les six stries entières et la submarginale abrégée sont bien imprimées, parfois la suturale est plus fine et un peu effacée à la base; les hanches postérieures sont couvertes de strioles obliques peu longues, mais profondément imprimées, qui se retrouvent vers les bords latéraux du pronotum. — Chez le mâle les tarses antérieurs, fortement coudés et échancrés à la base, sont très larges, garnis sur le bord externe de longues épines et creusés en dessous en une large gouttière dans laquelle se loge le tarse au repos, les tarses antérieurs et intermédiaires ont les trois premiers articles très largement dilatés et le cinquième très long. — Chez la femelle, la forme est plus ovale, plus étroite, moins oblongue, les côtés du pronotum ont un peu plus de strioles et les élytres sont couverts de fines strioles longues et anastomosées qui couvrent environ les deux premiers tiers, mais font parfois défaut le long de la suture.

Inde : Konkir (*Rév. P. Cardon*), Moradabad; Ceylan.

Copelatus discoideus Sharp, *l. c.*, p. 582. — Long. 5-5 3/4 mill. — Forme plus allongée et plus ovale, couleur ferrugineuse beaucoup plus développée et plus claire sur les parties où elle se trouve; élytres

fauves, avec les stries noires et une grande plaque noire commune occupant l'espace compris entre les troisièmes stries, rarement entre les deuxièmes stries seulement de chaque côté, se prolongeant le long de la suture jusqu'à la base et au sommet et très souvent aussi par une marque oblique jusqu'à l'épaule, coloration à peu près identique à celle de *C. pulchellus* Klug, d'Afrique; strioles du pronotum très réduites, celles des hanches postérieures beaucoup plus longues et plus fines, moins imprimées. Pattes antérieures du mâle identiques; femelles dépourvues de strioles aux élytres.

Mésopotamie (d'après Sharp); Inde : Konbir (*P. Cardon*); Ceylan : Wackwelle (*E. Simon*)

Copelatus strigulosus Sharp, *l. c.*, p. 582. — Long. 6 mill. — D'après Sharp : ♀ Ovale, assez large, un peu allongé, brun de poix, devant de la tête et côtés du pronotum plus clairs, élytres testacés au sommet, à peine à la base; côtés et base du pronotum très densément striguleux de chaque côté; élytres marqués de six stries discales et couverts de strioles anastomosées sur les quatre cinquièmes de leur longueur. Mâle inconnu.

Quoique voisin de *C. discoideus*, la femelle, seul sexe connu, se distingue facilement par la grande extension de la couleur noire des élytres, par la forme en ovale beaucoup plus allongé; par la surface des élytres striolée et par l'absence de strie submarginale.

Mésopotamie.

Je ne serais pas surpris que les *C. discoideus* Sharp et *strigulosus* Sharp ne constituassent avec le *C. indicus* Sharp que trois formes d'une même espèce, exactement comme cela a lieu pour le *C. pulchellus* Klug qui présente les mêmes variations de taille, de forme, de coloration et de striation chez la femelle. Mais je ne connais pas un nombre assez grand de spécimens pour pouvoir me prononcer d'une façon certaine.

Copelatus andamanicus n. sp. — Long. 4 1/3-4 1/2 mill. — *Late ovalis, suboblongus, fortiter depressus, rufo-ferrugineus, coxis posterioribus, abdomine in medio, prothorace latissime in medio et postice elytrisque aliquoties ad suturam plus minus infuscatis; tenuiter, in elytris obsoletissime, punctulatus; coxis posterioribus striolis obliquis et longis, pronoto ad latera strigulis brevibus et utrinque ad basin foveola transversa, elytris striis sex integris et profundis in disco alteraque marginali abbreviata instructis. — ♂ Tibiis anterioribus latis, ad basin angulatis et emarginatis, tarsis dilatatis.*

Espèce voisine de *C. discoideus*, mais beaucoup plus petite, de forme et de coloration très différentes; strioles des côtés du pronotum n'occupant qu'une très faible largeur et peu nombreuses, celles des hanches postérieures au contraire très longues et nombreuses; stries des élytres très profondes et entières. Les femelles dépourvues de strioles ne diffèrent des mâles que par la simplicité des pattes.

Iles Andaman.

Groupe XII. — *Élytres avec 9 ou 10 stries discales et une submarginale.*

Copelatus Gestroi Rég., *Ann. Mus. civ. Gen.*, sér. 2ª, vol. X, 1892, p. 991. — Long. 6-7 mill. — Oblong-ovale, assez allongé, modérément convexe; tête rousse, ordinairement rembrunie au milieu, pronotum brun noir foncé, assez largement roux sur les bords, pourvu de chaque côté de petites strioles peu nombreuses; les élytres noirâtres sont ornés d'une bande basale plus ou moins large et d'une tache apicale plus ou moins étendue se prolongeant sur le bord en avant jusqu'au milieu, et sont pourvus d'une strie submarginale ne dépassant pas le milieu en avant et de dix stries discales dont les 2ᵉ, 4ᵉ, 6ᵉ et 10ᵉ sont un peu plus courtes en arrière; quelquefois, mais rarement et principalement chez le mâle, on remarque le vestige d'une onzième strie contre la suture dans la seconde moitié; très souvent les deux stries internes sont très abrégées en avant, de même (mais beaucoup plus rarement) que la 4ᵉ et la 6ᵉ.

Nouvelle-Guinée, où il paraît répandu, région méridionale : Rigo, Kapakapa, Hula, Kelesi; région du sud-est : Paumomu Riv. (*L. Loria.*)

Copelatus javanus Rég., *Not. Leyd. Mus.*, V, 1883, p. 230. — Long. 6 1/4-6 3/4 mill. — Oblong-ovale, allongé, déprimé; finement et obsolètement pointillé, noir ou brun noir, devant et derrière de la tête, côtés du pronotum, sommet des élytres très largement et vaguement, base beaucoup plus étroitement et rarement le bord latéral d'un rouge ferrugineux, ainsi que les côtés de l'abdomen; côtés du pronotum pourvus de strioles ponctiformes très écartées et peu nombreuses, mais occupant une assez grande étendue; élytres pourvus de dix stries discales dont les paires sont abrégées en arrière et d'une submarginale très développée; hanches postérieures couvertes de strioles obliques très profondes. — Tibias antérieurs du mâle, assez larges, droits, tarses largement dilatés à la base; femelle semblable au mâle, en dehors des pattes.

Java : mont Ardjoeno (*Hehmeyer*).

Copelatus haemorrhoidalis Rég., *l. c.*, p. 229. — Long. 6 mill. — Oblong-ovale, déprimé, roux; tête avec une grande tache obscure entre les yeux; pronotum noir, striguleux sur les côtés, largement bordé de roux ferrugineux, avec un fin liséré de cette couleur en avant; élytres noirs, avec un liséré ferrugineux fin et obscur à la base, fauve au sommet, marqués de dix stries discales dont les paires ne dépassent pas le milieu et d'une submarginale abrégée en avant; hanches postérieures couvertes de strioles allongées et serrées.

Iles Arou (*von Rosenberg*), une seule femelle, au Musée de Leyde.

Copelatus sumbawensis n. sp. — Long. 6 1/4-7 mill. — *Oblongo-ovalis, sat elongatus, parum convexus, capite rufo, inter oculos adumbrato, pronoto nigricante, ad latera rufo-ferrugineo, elytris nigris, iridescentibus, ad basin vitta lata postice bilobata rufa maculaque apicali lata flava ornatis, striis decem in disco profundis, paribus postice abbreviatis aliaque submarginali antice abbreviata instructis, tenuissime et obsolete punctulatis, pronoto postice et praecipue ad latera fortiter striguloso; subtus nigricans, leviter ferrugatus, coxis posterioribus fortiter dense strigulosis. — ♂ Tibiis anterioribus sat latis, ad basin angustatis, geniculatis et intus leviter emarginatis, tarsis late dilatatis.*

Au premier abord cette belle espèce ressemble à *C. irregularis* Mac Leay, d'Australie, mais elle s'en distingue essentiellement par la présence de dix stries discales aux élytres, par la forme un peu moins étroite et la bande basale beaucoup plus large et présentant à son bord postérieur deux larges saillies; les stries sont aussi moins profondément canaliculées.

Sumbawa (*Colffs*).

Copelatus melanogrammus Rég., *l. c.*, p. 231. — Long. 5 1/2-6 mill. — Oblong-ovale, un peu allongé, déprimé, légèrement atténué en arrière. Tête rousse, rembrunie entre les yeux; pronotum noirâtre, assez largement et vaguement roux sur les côtés et en arrière des yeux; lisse sur le disque, striguleux sur les côtés principalement en arrière; élytres fauves, très finement et obsolètement pointillés, pourvus d'une strie submarginale abrégée en avant et de dix autres discales noires, les paires abrégées en arrière; dessous du corps ferrugineux foncé, abdomen marqué de fauve sur les côtés; hanches postérieures couvertes de strioles ponctiformes.

Timor (*Wienecke*), Musée de Leyde.

Groupe XIII. — *Élytres avec onze stries discales et une submarginale.*

Copelatus ternatensis n. sp. — Long. 5 1/2 mill. — *Ovalis, sat elongatus, parum convexus, suboblongus, persubtilissime reticulatus, pertenuissime et obsoletissime punctulatus, rufo-ferrugineus, capite, prothoracis lateribus elytrorumque basi dilutioribus, striis elytrorum fuscis, antennis longis; pronoto levissime longitudinaliter vermiculato, nullo modo striguloso, elytris stria submarginali valde abbreviata, atque undecim striis in disco instructis, quarum imparibus postice abbreviatis; coxis posterioribus oblique longe tenuiter striolatis. — ♂ Tibiis anterioribus sat robustis, rectis; tarsorum articulis tribus basalibus dilatatis et brevibus, quarto paulo longiore, quinto longissimo. — ♀ Ignota.*

Le pronotum est complètement dépourvu de strioles, et simplement marqué, comme chez presque toutes les espèces, de rides longitudinales très superficielles, les strioles des hanches postérieures sont longues et fines; les 9 stries discales des élytres sont situées sur une bande étroite, brun foncé, qui les déborde de chaque côté, et sont toutes très également distinctes l'une de l'autre.

Ternate (*O. Beccari*); Musée de Gênes et ma collection.

M. R. Oberthür possède deux mâles étiquetés « Kei Tooal, *H.-C. Webster* », de coloration un peu plus foncée, de forme un peu plus large et dont le dernier article des tarses antérieurs est moitié moins long que chez ceux de Ternate; il est probable que c'est une espèce distincte.

Copelatus irregularis Mac Leay, *Trans. Ent. Soc. N. S. W.*, II, 1871, p. 126. — Long. 6-6 1/2 mill. — Oblong-ovale, assez allongé, très peu convexe; dessus d'un beau noir luisant, côtés du pronotum, une large bande basale aux élytres et le sommet, moins la suture, rouges, tête rouge fortement et largement rembrunie autour des yeux; dessous du corps, pattes et antennes rouges ou ferrugineux. Pronotum couvert de strioles courtes, profondes et assez nombreuses, répandues sur toute sa surface; élytres pourvus de onze stries profondes, presque égales, très régulièrement espacées, les impaires à peine plus courtes, et d'une submarginale dépassant un peu le milieu en avant. Chez le mâle, les trois premiers articles des tarses antérieurs et intermédiaires sont dilatés en palette ovale très large et pourvue de longs cils; le tibia antérieur est à peu près droit, large et non échancré à la base.

Jusqu'ici cet insecte n'était connu que du Nord de l'Australie : Cap York, Queensland; M. R. Oberthür en possède un de Redscar-Bay, Nouvelle-Guinée anglaise (*Lix*), qui ne diffère en rien des autres.

Rhantus Lacord.

Rhantus punctatus Fourcroy, *Ent. Paris.*, p. 70 (*pulverosus* Steph., *Ill. Brit.*, II, p. 69, t. 12, f. 2; *conspersus* Gyll.). — Cette espèce, si commune dans l'Europe tempérée et méridionale, est également répandue en Asie où elle varie beaucoup comme taille, forme et coloration.

Au Japon : Aomori, Irozaki (*Rév. P. Faurie*), Cagosima, Osima (*Rév. P. Ferrié*), etc., les exemplaires sont à peu près identiques aux nôtres, mais ont cependant un peu moins de largeur aux élytres, sont plus atténués en avant et au contraire un peu plus obtus en arrière.

Plusieurs exemplaires de la Chine septentrionale, environs de Pékin, ne diffèrent que par un peu plus de convexité, par les élytres plus pâles et par le pronotum plus rougeâtre.

Dans l'Inde, et en particulier au sud de l'Himalaya, où l'espèce est très abondante, la forme est allongée et étroite, sans aucune dilatation aux élytres : Sikkim, Darjeling, Khasia-Hills, Kurseong (*Rév. P. Breteaudeau*), Pedong (*abbé Desgodins*); Belgaum; Birmanie : montagnes des Carin (*L. Fea*).

Il parait bien probable que le *Colymbetes discicollis* Aubé (*Spec.*, p. 236), indiqué de Java, doit être rapporté à cette espèce, la description et surtout la taille, 10 mill., conviennent à un petit exemplaire, comme on en rencontre dans l'Inde septentrionale.

Rhantus sikkimensis n. sp. — Long. 11-12 mill. — *Ovalis, elongatus, postice attenuatus, parum convexus; supra fusco-ferrugineus, obscurus; capite et pronoto densissime et profunde reticulatis; illo postice et inter oculos nigro, hoc macula media parum distincta nigra notato; elytris infuscatis, ad basin et latera dilutioribus, seriebus duabus punctatis parum distinctis, minute et dense tuberculatis, sat dense et minus profunde reticulatis; subtus niger, antennis, pedibus et epipleuris fuscis, plus minus ferrugineis.* — ♂ *Tarsis anterioribus parum dilatatis, unguiculis simplicibus et subaequalibus.*

Cette espèce dont je possède cinq exemplaires étiquetés les uns Sikkim, les autres Himalaya, et que j'ai crue longtemps composée de *R. punctatus* Fourcr. tournés au gras, me parait réellement en différer

par sa forme plus atténuée aux deux bouts et surtout en arrière, par la coloration d'un brun ferrugineux tellement obscur qu'on ne distingue plus aucune irroration sur les élytres et puis également par la sculpture : sur la tête et le pronotum la réticulation est extrêmement dense et imprimée ; sur les élytres elle est à mailles un peu plus larges, polyédriques, renfermant chacune un ou deux points bien nets, et même avec une bonne loupe on distingue une seconde réticulation d'une extrême finesse ; en plus les élytres sont couverts de petits tubercules assez saillants et assez rapprochés qui ne laissent qu'un étroit liséré lisse le long de la suture.

Inde septentrionale : Sikkim et Himalaya.

Rhantus taprobanicus Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1890, p. 346. — Long. 12 mill. — Bien distinct de *R. punctatus* par sa forme étroitement ovale, très allongée, subparallèle, sans aucune dilatation aux élytres, par les séries ponctuées des élytres composées de points relativement gros et très espacés, par la couleur plus pâle des élytres dont les petits points noirs sont beaucoup plus espacés et isolés.

Ceylan : Hadley et Bogawantalawa (*G. Lewis*), Nuwara-Elyia (*E. Simon*) ; Inde : Kanara, Simla (1600 m. d'alt.), Sangli.

Rhantus interclusus Walker, *Ann. and Mag. Nat. Hist.*, (3), II, p. 204. — Long. 12 1/2 mill. — Forme encore plus allongée ; coloration assez identique, sauf pour le pronotum qui est orné d'une large bande noire longitudinale allant de la base au sommet ; réticulation formée, surtout aux élytres, de mailles assez larges, à contours bien nets, mais fins, dépourvus de points, mais laissant entrevoir la trace d'une réticulation extrêmement fine.

Jusqu'ici cette espèce ne paraît connue que par trois exemplaires de Ceylan, le *type* de Walker, au British Museum, un second de Hadley (*G. Lewis*) et le troisième capturé il y a quelques années à Nuwara-Elyia, par M. *E. Simon* (coll. Régimbart).

Rhantus thibetanus n. sp. — Long. 11-13 mill. — *Oblongo-ovalis, latus, postice dilatatus, parum convexus ; subtus niger, pedibus rufo-ferrugineis, posterioribus piceis ; capite ferrugineo, in medio transversim, circa oculos et postice nigro ; pronoto rubro-ferrugineo, in medio latissime et vage nigricante ; elytris rubro-ferrugineis, minute sat confertim nigro irroratis, lateribus lineaque juxtasuturali angustissima rubris, ante apicem macula discali nigra obsoleta ornatis ; abdo-*

minis segmentis 3, 4, 5 utrinque macula transversa in margine apicali notatis. Corpore supra sat profunde reticulato-coriaceo. — ♂ Tarsis anterioribus et intermediis parum dilatatis, unguiculis simplicibus. — ♀ Densatim et fortius reticulato-coriacea.

Beaucoup plus large, plus dilaté en arrière et plus déprimé que *R. pulverosus* Steph., réticulation moins fine et plus profonde; couleur du fond, en dessus, beaucoup plus rouge, marque noire du pronotum beaucoup plus étendue, très vaguement limitée, atteignant parfois presque les bords antérieur et postérieur dont elle n'est alors séparée que par un liséré roux; 3ᵉ, 4ᵉ et 5ᵉ segments abdominaux ornés d'une tache rouge longuement transversale de chaque côté du bord apical. Tarses antérieurs et intermédiaires du mâle médiocrement dilatés, assez longuement ciliés en dessous, ongles simples.

Thibet : Mou-Pin (*A. David*, coll. du Muséum de Paris et la mienne).

Var. *laticollis* nov. var. — Long. 11-12 mill. — *Supra colore pallidior, minus obscurus, macula prothoracis magis limitata.*

Diffère du type par sa forme plus régulièrement ovale, moins dilatée en arrière, plus large au prothorax, par la couleur moins foncée du dessus, laissant le pronotum, la bordure des élytres et un liséré à leur base plus jaunes.

Chine orientale : Ichang et Chang-Yang (coll. R. Oberthür et Régimbart), Kiu-Kiang (Mus. de Bruxelles, un mâle).

Rhantus dispar n. sp. — Long. 11 1/2-12 1/2 mill. — *Oblongo-ovalis, postice leviter dilatatus, modice convexus; infra niger, antennis pedibusque rufis, posterioribus piceis; capite rufo, utrinque ad oculos macula nigra magna ornato et postice nigro; pronoto rufo, in medio macula nigra parum transversa ornato; elytris rufo-flavis confertim nigro irroratis, margine externo lineaque angusta juxta suturam pallidis. Corpore supra dense coriaceo-reticulato. — ♂ Nitidus, tarsis anterioribus et intermediis sat fortiter dilatatis, unguiculis planatis, falciformibus, interno longiore et ad basin fortiter emarginato. — ♀ Subopaca, multo profundius coriacea.*

Cette espèce présente une grande analogie de taille et de forme avec le *R. punctatus* var. *australis* Aubé; mais elle s'en distingue par la sculpture formée d'une réticulation double, la fine extrêmement subtile et peu marquée n'existant que sur les élytres et remplacée par une ponctuation fine et peu distincte sur la tête et le pronotum, la grosse très forte, profonde et très dense, plus serrée et d'aspect chagriné dans la première moitié des élytres chez la femelle qui paraît

ainsi subopaque. Les tarses antérieurs et intermédiaires du mâle sont assez largement dilatés et pourvus en dessous de quatre rangées transversales de capsules très allongées; les ongles antérieurs sont largement aplatis, falciformes, l'antérieur d'un tiers plus long et pourvu vers la base d'une forte encoche; aux pattes intermédiaires c'est l'ongle postérieur qui est en même temps plus court et échancré à la base.

Java : Batavia (*Pasteur*), Bandong (*Frühstorfer*), rapporté en assez grand nombre.

Il est probable que cette espèce est la même que *Colymbetes suturalis* Mac Leay (*Annul. Jav.*, p. 31).

Rhantus erraticus Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1884, p. 446. — Long. 13 mill. — Ovale, un peu élargi en arrière, plus atténué en avant, couvert d'une réticulation fine, mais extrêmement imprimée et dense, qui lui donne un aspect chagriné et peu brillant, et dans les aréoles de laquelle se remarque une seconde réticulation d'une extrême subtilité; en dessous du corps les aréoles ne sont pas fermées, leurs contours affectant la forme de strioles très courtes sur les hanches postérieures, très longues et très fines sur l'abdomen, la petite réticulation est plus apparente qu'en dessus; la couleur est d'un roux sale en dessus avec une grande marque noire de chaque côté de la tête en dedans des yeux, une tache transversale noirâtre au milieu du pronotum et des irrorations noires très denses sur les élytres dont les côtés, l'extrême base et une étroite ligne suturale restent roux. La couleur est noire en dessous, avec les épipleures, les antennes et les pattes antérieures roux; les postérieures brunes. — Chez le mâle, dont un seul exemplaire est connu, les tarses antérieurs et intermédiaires sont épaissis et dilatés, les ongles antérieurs allongés et simples. — La femelle se distingue par une sculpture encore plus imprimée et chagrinée.

Japon : Yumoto, un mâle (*G. Lewis*), Hakodate, une femelle (*Leech*) de la collection de M. René Oberthür.

Rhantus annamita n. sp. — Long. 9 1/2-10 mill. — *Ovalis, parum latus, leviter convexus, supra rufus, capite et prothorace concoloribus, elytris magis flavis, confertim nigro punctatis; subtus niger, abdomine ferrugineo, pedibus antennisque rufis; reticulatione sat densa, sat fortiter impressa.* — ♂ *Tarsorum anteriorum articulis 1, 2, 3 sat fortiter dilatatis, longe ciliatis, cupulis oblongis quadriseriatim dispositis instructis, unguiculo interno majore, ad basin emarginato.* — ♀ *Ignota.*

Espèce paraissant bien distincte par sa coloration d'un roux ferrugineux à la tête et au pronotum, sans marques noires, plus jaune sur les élytres qui sont couverts d'irrorations noires assez denses et bien isolées, d'un ferrugineux foncé sur l'abdomen. Les tarses antérieurs et intermédiaires ont les trois articles basilaires assez largement dilatés, longuement ciliés et pourvus de quatre rangées transversales de cupules de forme oblongue allongée; l'ongle interne est un peu plus grand et plus large que l'externe, avec une étroite échancrure à la base.

Je ne connais que deux mâles, l'un faisant partie de ma collection et venant de l'Annam, l'autre de la collection du Musée de Bruxelles et venant de Penang.

Rhantus rugulosus n. sp. — Long. 13 1/2 mill. — *Elongato-ovalis, antice et postice fortiter attenuatus, convexus et crassus, persubtilissime reticulatus, tenuissime et densissime punctulatus, punctis multo majoribus et multo minus crebris undique interjectis; niger, capite antice, pronoto ad latera sat late rufis, elytris vitta flava marginali sat lata, ab humero usque ad apicem ducta, antice integra, postice intus nigro conspersa ornatis, epipleuris nigris ad basin rufis; pedibus rufis, natatoribus nigro-piceis. — ♂ Ignotus. — ♀ Pronoto et elytris utrinque latissime reticulato-coriaceo-rugulosis, hac regione opaca.*

Insecte extrêmement remarquable et très aberrant dont je ne connais malheureusement qu'une seule femelle en mauvais état, mais qui devra très probabablement constituer un genre spécial, lorsque les caractères généraux des deux sexes seront connus. Couleur noire, brillante au milieu, devant de la tête, côtés du pronotum et bordure des élytres jaunes, cette bordure absolument marginale et assez large, entière dans la première moitié, se couvre d'irrorations noires le long de son bord interne dans la seconde moitié et se termine en s'effaçant au sommet de l'élytre.

Structure tout à fait particulière : forme ovale-allongée, très atténuée aux deux bouts, convexe et épaisse, rappelant un peu celle d'un *Hybius;* pronotum court, à base sensiblement bisinuée de chaque côté, à bords latéraux presque rectilignes, à angles postérieurs droits, mais très émoussés; ailes métasternales largement triangulaires, finement ridées sur deux sens, ce qui donne à leur surface un aspect tout spécial que je ne puis comparer qu'à une surface d'eau ridée et striée par le vent dans un remous; les hanches postérieures sont également ridées mais à un degré infiniment moindre; les segments abdominaux sont pourvus de longues strioles obliques, assez denses en avant et latéralement, transversales et rares au milieu et en arrière. Pattes posté-

rieures modérément développées, ressemblant à celles des *Rhantus*, tibia ayant le bord interne garni de longs cils natatoires et se terminant par deux longs éperons droits et aigus, l'interne plus long; tarse peu large, mais garni sur les deux bords de très longs cils natatoires, terminé par deux ongles longs droits et aigus, l'interne deux fois et demie plus long que l'externe; bord postérieur des quatre premiers articles complètement dépourvu de cils raides, mais garni d'un faisceau de soies épineuses à l'angle externe. Tout le corps est couvert d'une réticulation d'une extrême finesse et en même temps d'une ponctuation très fine et très dense au milieu de laquelle se trouvent d'autres points beaucoup plus gros, mais moins denses, qui sur les élytres sont encore plus gros et plus obsolètes. Le pronotum est couvert, sauf sur le milieu du disque, de corrugations serrées fines, profondes, courtes, curvilignes et anastomosées; ces corrugations se retrouvent plus fortes et plus profondes, en forme de réticulation grossière, sur la moitié externe de l'élytre jusqu'au delà du milieu, où elles sont remplacées, jusqu'au sommet, par des granulations chagrinées; il me paraît certain que ces granulations existent aussi chez le mâle.

Inde, une seule femelle trouvée dans une vieille collection et en assez mauvais état.

DYTISCINI

Dytiscus Linné.

Dytiscus marginalis Linn. — Dans son mémoire sur les Dytiscides et Gyrinides du Japon, le Dr Sharp (*Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1884, p. 439) dit qu'il avait d'abord douté de la présence de cet insecte au Japon, mais qu'actuellement il n'y a plus de doute à cet égard, une femelle ayant été prise à Chiuzengi et une autre à Sapporo. Je n'ai jamais vu d'exemplaire japonais; il est probable que l'espèce est analogue à ce qu'elle est en Europe, car Sharp ne parle d'aucune différence.

Dytiscus validus n. sp. — Long. 28-29 mill. — *Ovalis, latus, robustus, convexus, niger, leviter olivaceus, labro et clypeo, prothoracis et elytrorum margine sat lato (in elytris ad apicem intus fortiter dilatato et nebuloso) rufis, abdomine vix ferrugineo-tincto, pedibus et antennis fuscis; coxarum apophysibus haud elongatis, ad apicem sat anguste rotundatis et obtusis.* — ♂ *Magis oblongus, sat nitidus, tenuiter punctatus, pedibus anterioribus et intermediis validissimis.* — ♀ *Minus nitida, subopaca, elytris magis ovatis, sulcis decem profundis vix ultra*

medium desinentibus instructis, angulo thoraco-elytrali multo magis conspicuo, punctis supra et subtus multo majoribus et densioribus.

Espèce des plus remarquables, caractérisée par sa forme robuste et trapue, tenant à peu près le milieu à tous les points de vue entre nos *D. marginalis* L. et *punctulatus* Fabr.; même mode de coloration que chez *D. punctulatus*, mais bande latérale du pronotum et des élytres plus large et plus dilatée au sommet des élytres. La ponctuation est double : l'une extrêmement ténue et serrée, prenant à la loupe, chez la femelle, un aspect chagriné qui la rend mate sur la tête, le pronotum et en dessous, l'autre infiniment moins ténue, mais fine et très écartée chez le mâle, beaucoup plus grosse et dense chez la femelle, aussi bien en dessous qu'en dessus; sur les élytres cette seconde ponctuation devient beaucoup plus grosse et serrée à mesure qu'on s'approche de l'extrémité; les deux séries ponctuées assez nettes sont loin d'être accusées et canaliculées comme chez *D. punctulatus*, enfin la dépression oblique sublatérale située à partir du milieu de la longueur est intermédiaire à ce qu'elle est chez *D. marginalis* et *punctulatus*.

Le mâle a une forme ovale-oblongue, avec angle thoraco-élytral assez marqué, les bords du pronotum étant légèrement curvilignes; les pattes antérieures et intermédiaires sont très robustes et très développées.

La femelle a les élytres plus ovales, les bords latéraux du pronotum plus curvilignes, ce qui accuse davantage l'angle thoraco-élytral; les sillons des élytres ont presque le même aspect que chez *D. pisanus* Cast., paraissant cependant un peu plus larges en dehors, et par conséquent tout à fait différents de ce qu'ils sont chez *D. punctulatus*. La sculpture du dessous du corps est développée d'une façon très intense, surtout sur les pièces du métasternum.

Les apophyses coxales sont peu allongées, représentant assez exactement celles de *D. pisanus*, c'est-à-dire moins arrondies que chez *D. punctulatus*.

Japon : Nagahama (*Leech*).

Dytiscus Sharpi Wehncke, *Stett. ent. Zeit.*, 1875, p. 500. — Long. 28 mill. — Espèce se rapprochant beaucoup de *D. punctulatus*, dont elle a la taille, la coloration et la même structure aux hanches postérieures, mais distincte par sa forme plus largement ovale, moins étroite et moins oblongue. Le mâle, dont je ne connais aucun exemplaire, diffère, d'après Sharp, de l'autre espèce par la ponctuation beaucoup moins dense, plus grossière vers l'extrémité des élytres où elle prend un aspect plus chagriné et rugueux transversalement; les

petites palettes des tarses antérieurs et intermédiaires ont une plus grande dimension, comme chez *D. dimidiatus* Bergstr.

Chez la femelle, dont je possède un exemplaire, la ponctuation présente, comparée au même sexe de *D. punctulatus*, les mêmes caractères différentiels sur les élytres et est également moins serrée sur le pronotum; elle est beaucoup plus développée et plus profonde sur les pièces du métasternum, mais le caractère le plus remarquable, c'est la conformation des sillons aux élytres, ces sillons étant rudimentaires, simplement indiqués, sauf les quatre ou cinq internes qui ont vers la base une petite portion variable profondément imprimée.

Japon : Uyeno, Tokio (*G. Lewis*).

HYDATICINI

Prodaticus Sharp.

Prodaticus pictus Sharp, *On Dyt.*, p. 648 et 906. — (Fig. 43). — Long. 15 mill. — Cet insecte des plus remarquables forme un genre complètement à part et, vu de dessus, ressemble assez à un gigantesque *Platambus*. Couleur noire en dessus, devant de la tête, côtés du pronotum moins les angles postérieurs et quatre taches sur chaque élytre jaunes, ces taches ainsi disposées : une première arrondie, un peu transversale, très près de la base, plus rapprochée de la suture, une seconde humérale, très allongée et étroite en forme de bande incurvée en dedans dans sa seconde moitié et ne touchant pas la bordure, une troisième à peine en arrière du milieu, en forme de bande très large et irrégulière ne touchant ni la suture ni le bord, et la quatrième arrondie en avant du sommet; le dessus est brun foncé ferrugineux. Le dessus du corps est couvert d'une ponctuation fine et serrée, accompagnée sur la tête et le pronotum de points plus gros et espacés et sur les élytres de deux séries ponctuées très distinctes et d'une troisième latérale beaucoup moins fournie; le pronotum est complètement privé de rebord et présente des corrugations vagues et irrégulières dans les deux sexes. Ailes métasternales étroites, leur bord antérieur rectiligne. Le mâle a les tarses antérieurs et intermédiaires largement dilatés et pourvus de palettes très petites aux intermédiaires, plus inégales aux antérieurs.



Fig. 43.

Perse (*Aucher*); Beloutchistan; Inde septentrionale; Arabie orientale : Mascate (*Maindron*).

Hydaticus Leach.

Je place en tête de ce genre les espèces appartenant au groupe de *H. bihamatus* Aubé, caractérisé par les dessins des élytres constitués par une bordure latérale plus ou moins étroite, une bande subbasale étroite infléchie et contournée en hameçon en dehors, une tache ou bande transversale postmédiane et une tache antéapicale, ces dessins assez variables comme étendue ou netteté, souvent plus ou moins effacés et très souvent aussi accompagnés d'irrorations plus ou moins nombreuses couvrant une étendue variable des élytres. Comme il est extrêmement difficile de dire exactement où commence et où finit une espèce, que la variabilité est considérable aussi bien dans le dessin que dans la forme et la taille, j'ai cru devoir séparer un certain nombre de formes sujettes elles-mêmes plus ou moins à variation et les considérer comme espèces, ayant assez de caractères constants pour les élever à ce rang. Je ne prétends nullement trancher ici cette question si ardue, mais je pense que cette division facilitera considérablement l'étude de ce joli groupe. Afin de le traiter d'une façon plus complète, je donne la description d'une espèce, *H. fijiensis* n. sp., qui ne rentre pas dans les limites géographiques de ce travail.

Hydaticus luczonicus Aubé, *Spec.*, p. 179. — (Fig. 44). — Long. 13-14 1/2 mill. — Régulièrement ovale-elliptique et assez convexe, dessous noir plus ou moins ferrugineux; tête fauve, noire en arrière et autour des yeux, pronotum fauve, orné d'une bande médiane longitudinale noire se dilatant au milieu de la base; élytres noirs, ornés d'une très large bordure fauve plus ou moins densément irrorée de noir, marquée en arrière de l'épaule d'une tache noire qui est souvent incluse et souvent libérée en avant et en dedans, recevant un peu en arrière de la base au milieu de cette tache noire une bande transversale assez étroite qui n'atteint pas tout à fait la suture.


Fig. 44.

Inde : Parishalt, Doo-dur, Ragpore, Konbir-Nowatoli (*Rév. P. Cardon*), Sangli; Ceylan; Tonkin; îles Philippines.

Hydaticus pacificus Aubé, *l. c.*, p. 177. — (Fig. 45). — Long. 14 1/2-16 1/2 mill. — Forme beaucoup plus oblongue, souvent même subparallèle, tout en étant large; pronotum marqué de noir au milieu de la base et du sommet, ces deux marques reliées ou non par une bande noire longitudinale étroite; dessus des élytres ayant la même disposition que chez *H. bihamatus*, mais très variable suivant les localités,

tandis qu'ils sont remarquablement constants chez les spécimens d'une même localité; chez tous cependant, ou à peu près chez tous, la bande postbasale des élytres recourbée en dehors en hameçon est semblable.

Chez le type, qui se trouve aux Philippines, à Amboyne, à Timor, à Sumbawa, à Malacca, le pronotum n'a pas de ligne noire longitudinale, la bande postmédiane des élytres se compose d'une tache sublatérale disjointe plus ou moins et réunie à la bordure, la tache antéapicale plus petite, entière ou disjointe, se réunit également à la bordure un peu dilatée dans la région apicale et souvent divisée après l'épaule en un trait oblique qui atteint ou non la tache postmédiane. A Malacca la tache postmédiane est réduite à un petit point arrondi. Aux Philippines la tache postmédiane s'étend parfois en dedans, redevient une bande transversale plus ou moins disjointe, dont la portion interne plus allongée en arrière reste au même niveau en avant.

Fig. 45.

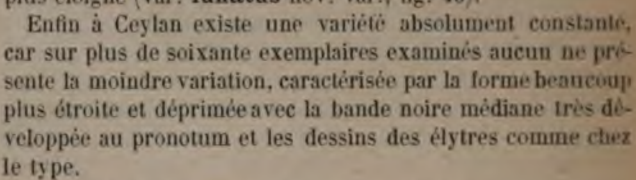
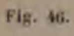
A Célèbes, et sur différents points de Bornéo, les individus ne diffèrent du type que par la ligne noire longitudinale bien marquée au pronotum.

Deux beaux exemplaires de Java, Plaboan Ratoe (*Ledru*) et mont Ardjoeno, de la collection R. Oberthür, sont très remarquables : le pronotum est à peine marqué de noir à la base et au sommet, la bande postbasale en hameçon a une largeur de plus du double de l'état normal, la bordure latérale est elle-même très large (moitié de celle de *H. luczonicus*), avec une petite tache antéapicale et la tache postmédiane réduite à une saillie imperceptible de la bordure ou même nulle (var. **latihamatus** nov. var.).

Un autre exemplaire, du Japon (ma collection), de très grande taille et très large, a les dessins normaux bien développés et de plus a les élytres entièrement couverts d'irrorations jaunes disposées en lignes longitudinales isolées dans le tiers interne, beaucoup plus étendues et confluentes dans la moitié externe, principalement dans un large espace entre la bande subbasale et la tache postmédiane très développée; de plus la bande subbasale est dédoublée en avant en double arcade près de l'écusson, et extérieurement revient sur elle-même en enfermant complètement une tache humérale noire ovale (var. **conspersus** nov. var.).

A Bornéo, principalement dans la région occidentale, à Kina-Balu, Sandakan, Pontianak (*Windrath*), existe une magnifique variété dont M. Oberthür possède une belle série, caractérisée par la ligne noire

longitudinale du pronotum en général bien nette et par la tache post-médiane entière et extrêmement développée en un croissant très épais, oblique, à concavité postéro-externe, ne touchant ni la bordure dont il est très rapproché, ni la suture dont il est beaucoup plus éloigné (var. **lunatus** nov. var., fig. 46).



Fig. 46.

Enfin à Ceylan existe une variété absolument constante, car sur plus de soixante exemplaires examinés aucun ne présente la moindre variation, caractérisée par la forme beaucoup plus étroite et déprimée avec la bande noire médiane très développée au pronotum et les dessins des élytres comme chez le type.

Cette variété est probablement le *H. fractifer* Walker.

Hydaticus fijiensis n. sp. — Long. 13-14 mill. — *Oblongo-ovalis, subparallelus, minus convexus, capite rufo, nigro variegato, pronoto rufo, angustissime in medio baseos nigro, ante medium fusco vage bipunctato; elytris nigris, lineis tenuibus longitudinalibus antice intus, post-medium extus plus minus interruptis ornatis et caeterum ut apud H. pacificum pictis; subtus niger, abdomine leviter ferrugato, prosterno, antennis pedibusque rufis, natatoribus fuscis.*

Plus petit, de même forme et un peu plus parallèle que *H. pacificus* var., de Ceylan; pronotum très étroitement noir au milieu de la base, le sommet n'ayant qu'un fin liséré imperceptible, et pourvu de deux points obscurs peu apparents un peu avant le milieu; les dessins fauves sont identiques comme forme et disposition sur les élytres qui sont en outre couverts de fines lignes longitudinales fauves plus ou moins couvertes d'irrorations, ces lignes complètement effacées en avant et en arrière de la bande subbasale, puis en arrière de la tache sublatérale qui est elle-même divisée en petites lignes parallèles étroites très accusées au contraire dans le tiers moyen, l'interne juxtasuturale presque entière et partant de l'extrémité interne de la bande subbasale.

Je ne connais que deux mâles, faisant partie de ma collection, l'un venant des îles Fidji, l'autre étiqueté « Ceylan ? », ce qui me paraît en effet une erreur.

Hydaticus bihamatus Aubé, *Spec.*, p. 174. — (Fig. 47). — Long. 13-14 mill. — Forme médiocrement convexe, régulièrement ovale, parfois un peu oblongue; le pronotum est ordinairement étroitement marqué de noir au sommet et à la base et très rarement d'une tache antémédiane, un peu obscure et très vague; les dessins jaune vif des élytres

sont très définis et tranchent nettement sur le fond noir très brillant; ils consistent d'abord en une étroite bande transversale postbasale ne touchant pas la suture, s'incurvant obliquement en arrière extérieurement en forme d'hameçon, pour monter ensuite le long du bord à l'épaule et se réfléchir brièvement le long de la base, formant ainsi un anneau ouvert en avant et en dedans qui embrasse l'épaule; puis en une bande transversale postmédiane, assez étroite, un peu ondulée, se dirigeant horizontalement vers la suture qu'elle ne touche pas, souvent disjointe en deux ou trois taches, ne touchant pas davantage la bordure latérale étroite d'un jaune plus fauve; et enfin en une tache antéapicale arrondie touchant souvent la bordure qui est faiblement dilatée dans la région du sommet.


Fig. 47.

Philippines; Balabac (exemplaires dont la bande postmédiane se termine en dedans par une tache oblongue prolongée en arrière).

Hydaticus planatus n. sp. — Long. 13-14 mill. — *Late ovalis, suboblongus, subdepressus, postice fere planatus; subtus nigro-piceus, vel piceo-ferrugineus, abdomine utrinque transversim flavo trimaculato, antennis pedibusque rufis, posterioribus piceis; capite fulvo, postice, ad oculos et saepe in fronte nigro-variegato, pronoto fulvo, angustissime ad apicem, anguste in medio baseos et maculatim in disco nigro; elytris nigris, linea flava transversa postbasali, intus saepissime duplicata et suturam fere attingente, extus hamato-reflexa et humerum includente, margine laterali, vitta transversa disjuncta plus minus obsoleta paulo post medium et macula anteapicali cum margine conjuncta flavis ornatis. — ♀ Pronoto utrinque fortiter late corrugato.*

Espèce assurément très voisine de *H. pacificus* et surtout de *H. bihamatus*, mais que je crois devoir séparer à cause de sa forme très largement ovale, suboblongue et beaucoup plus déprimée. En dessous, l'abdomen est très nettement marqué de chaque côté de trois taches transversales jaunes. Pronotum fauve, orné d'une tache médiane ronde, noire, quelquefois isolée, le plus souvent réunie par un prolongement antérieur au milieu du sommet et moins souvent par un prolongement postérieur à une marque noire transversale et assez étroite du milieu de la base. Bande transversale postbasale des élytres très souvent dédoublée en dedans par deux petites arcades antérieures et se prolongeant quelquefois en un petit filet le long de la suture qu'elle ne touche pas; bande postmédiane transversale, très disjointe, plus ou moins abrégée en dedans et effacée, toujours bien nette en dehors.

longitudinale du pronotum en général bien nette et par la tache post-médiane entière et extrêmement développée en un croissant très épais, oblique, à concavité postéro-externe, ne touchant ni la bordure dont il est très rapproché, ni la suture dont il est beaucoup plus éloigné (var. **lunatus** nov. var., fig. 46).



Fig. 46.

Enfin à Ceylan existe une variété absolument constante, car sur plus de soixante exemplaires examinés aucun ne présente la moindre variation, caractérisée par la forme beaucoup plus étroite et déprimée avec la bande noire médiane très développée au pronotum et les dessins des élytres comme chez le type.

Cette variété est probablement le *H. fractifer* Walker.

Hydaticus fijiensis n. sp. — Long. 13-14 mill. — *Oblongo-ovalis, subparallelus, minus convexus, capite rufo, nigro variegato, pronoto rufo, angustissime in medio baseos nigro, ante medium fusco vage bipunctato; elytris nigris, lineis tenuibus longitudinalibus antice intus, post-medium extus plus minus interruptis ornatis et caeterum ut apud H. pacificum pictis; subtus niger, abdomine leviter ferrugato, prosterno, antennis pedibusque rufis, natatoribus fuscis.*

Plus petit, de même forme et un peu plus parallèle que *H. pacificus* var., de Ceylan ; pronotum très étroitement noir au milieu de la base, le sommet n'ayant qu'un fin liséré imperceptible, et pourvu de deux points obscurs peu apparents un peu avant le milieu ; les dessins fauves sont identiques comme forme et disposition sur les élytres qui sont en outre couverts de fines lignes longitudinales fauves plus ou moins couvertes d'irrorations, ces lignes complètement effacées en avant et en arrière de la bande subbasale, puis en arrière de la tache sublatérale qui est elle-même divisée en petites lignes parallèles étroites très accusées au contraire dans le tiers moyen, l'interne juxtasuturale presque entière et partant de l'extrémité interne de la bande subbasale.

Je ne connais que deux mâles, faisant partie de ma collection, l'un venant des îles Fidji, l'autre étiqueté « Ceylan ? », ce qui me paraît en effet une erreur.

Hydaticus bihamatus Aubé, *Spec.*, p. 174. — (Fig. 47). — Long. 13-14 mill. — Forme médiocrement convexe, régulièrement ovale, parfois un peu oblongue ; le pronotum est ordinairement étroitement marqué de noir au sommet et à la base et très rarement d'une tache antémédiane, un peu obscure et très vague ; les dessins jaune vif des élytres

sont très définis et tranchent nettement sur le fond noir très brillant; ils consistent d'abord en une étroite bande transversale postbasale ne touchant pas la suture, s'incurvant obliquement en arrière extérieurement en forme d'hameçon, pour monter ensuite le long du bord à l'épaule et se réfléchir brièvement le long de la base, formant ainsi un anneau ouvert en avant et en dedans qui embrasse l'épaule; puis en une bande transversale postmédiane, assez étroite, un peu ondulée, se dirigeant horizontalement vers la suture qu'elle ne touche pas, souvent disjointe en deux ou trois taches, ne touchant pas davantage la bordure latérale étroite d'un jaune plus fauve; et enfin en une tache antéapicale arrondie touchant souvent la bordure qui est faiblement dilatée dans la région du sommet.


Fig. 47.

Philippines; Balabac (exemplaires dont la bande postmédiane se termine en dedans par une tache oblongue prolongée en arrière).

Hydaticus planatus n. sp. — Long. 13-14 mill. — *Late ovalis, suboblongus, subdepressus, postice fere planatus; subtus nigro-piceus, vel piceo-ferrugineus, abdomine utrinque transversim flavo trimaculato, antennis pedibusque rufis, posterioribus piceis; capite fulvo, postice, ad oculos et saepe in fronte nigro-variegato, pronoto fulvo, angustissime ad apicem, anguste in medio baseos et maculatim in disco nigro; elytris nigris, linea flava transversa postbasali, intus saepissime duplicata et suturam fere attingente, extus hamato-reflexa et humerum includente, margine laterali, vitta transversa disjuncta plus minus obsoleta paulo post medium et macula anteapicali cum margine conjuncta flavis ornatis. — ♀ Pronoto utrinque fortiter late corrugato.*

Espèce assurément très voisine de *H. pacificus* et surtout de *H. bihamatus*, mais que je crois devoir séparer à cause de sa forme très largement ovale, suboblongue et beaucoup plus déprimée. En dessous, l'abdomen est très nettement marqué de chaque côté de trois taches transversales jaunes. Pronotum fauve, orné d'une tache médiane ronde, noire, quelquefois isolée, le plus souvent réunie par un prolongement antérieur au milieu du sommet et moins souvent par un prolongement postérieur à une marque noire transversale et assez étroite du milieu de la base. Bande transversale postbasale des élytres très souvent dédoublée en dedans par deux petites arcades antérieures et se prolongeant quelquefois en un petit filet le long de la suture qu'elle ne touche pas; bande postmédiane transversale, très disjointe, plus ou moins abrégée en dedans et effacée, toujours bien nette en dehors.

longitudinale du pronotum en général bien nette et par la tache post-médiane entière et extrêmement développée en un croissant très épais, oblique, à concavité postéro-externe, ne touchant ni la bordure dont il est très rapproché, ni la suture dont il est beaucoup plus éloigné (var. **lunatus** nov. var., fig. 46).



Fig. 46.

Enfin à Ceylan existe une variété absolument constante, car sur plus de soixante exemplaires examinés aucun ne présente la moindre variation, caractérisée par la forme beaucoup plus étroite et déprimée avec la bande noire médiane très développée au pronotum et les dessins des élytres comme chez le type.

Cette variété est probablement le *H. fractifer* Walker.

Hydaticus fijiensis n. sp. — Long. 13-14 mill. — *Oblongo-ovalis, subparallelus, minus convexus, capite rufo, nigro variegato, pronoto rufo, angustissime in medio baseos nigro, ante medium fusco vage bipunctato; elytris nigris, lineis tenuibus longitudinalibus antice intus, post-medium extus plus minus interruptis ornatis et caeterum ut apud H. pacificum pictis; subtus niger, abdomine leviter ferrugato, prosterno, antennis pedibusque rufis, natatoribus fuscis.*

Plus petit, de même forme et un peu plus parallèle que *H. pacificus* var., de Ceylan ; pronotum très étroitement noir au milieu de la base, le sommet n'ayant qu'un fin liséré imperceptible, et pourvu de deux points obscurs peu apparents un peu avant le milieu ; les dessins fauves sont identiques comme forme et disposition sur les élytres qui sont en outre couverts de fines lignes longitudinales fauves plus ou moins couvertes d'irrorations, ces lignes complètement effacées en avant et en arrière de la bande subbasale, puis en arrière de la tache sublatérale qui est elle-même divisée en petites lignes parallèles étroites très accusées au contraire dans le tiers moyen, l'interne juxtasuturale presque entière et partant de l'extrémité interne de la bande subbasale.

Je ne connais que deux mâles, faisant partie de ma collection, l'un venant des îles Fidji, l'autre étiqueté « Ceylan ? », ce qui me paraît en effet une erreur.

Hydaticus bihamatus Aubé, *Spec.*, p. 174. — (Fig. 47). — Long. 13-14 mill. — Forme médiocrement convexe, régulièrement ovale, parfois un peu oblongue ; le pronotum est ordinairement étroitement marqué de noir au sommet et à la base et très rarement d'une tache antémédiane, un peu obscure et très vague ; les dessins jaune vif des élytres

sont très définis et tranchent nettement sur le fond noir très brillant; ils consistent d'abord en une étroite bande transversale postbasale ne touchant pas la suture, s'incurvant obliquement en arrière extérieurement en forme d'hameçon, pour monter ensuite le long du bord à l'épaule et se réfléchir brièvement le long de la base, formant ainsi un anneau ouvert en avant et en dedans qui embrasse l'épaule; puis en une bande transversale postmédiane, assez étroite, un peu ondulée, se dirigeant horizontalement vers la suture qu'elle ne touche pas, souvent disjointe en deux ou trois taches, ne touchant pas davantage la bordure latérale étroite d'un jaune plus fauve; et enfin en une tache antéapicale arrondie touchant souvent la bordure qui est faiblement dilatée dans la région du sommet.


Fig. 47.

Philippines; Balabac (exemplaires dont la bande postmédiane se termine en dedans par une tache oblongue prolongée en arrière).

Hydaticus planatus n. sp. — Long. 13-14 mill. — *Late ovalis, suboblongus, subdepressus, postice fere planatus; subtus nigro-piceus, vel piceo-ferrugineus, abdomine utrinque transversim flavo trimaculato, antennis pedibusque rufis, posterioribus piceis; capite fulvo, postice, ad oculos et saepe in fronte nigro-variegato, pronoto fulvo, angustissime ad apicem, anguste in medio baseos et maculatim in disco nigro; elytris nigris, linea flava transversa postbasali, intus saepissime duplicata et suturam fere attingente, extus hamato-reflexa et humerum includente, margine laterali, vitta transversa disjuncta plus minus obsoleta paulo post medium et macula anteapicali cum margine conjuncta flavis ornatis.* — ♀ *Pronoto utrinque fortiter late corrugato.*

Espèce assurément très voisine de *H. pacificus* et surtout de *H. bihamatus*, mais que je crois devoir séparer à cause de sa forme très largement ovale, suboblongue et beaucoup plus déprimée. En dessous, l'abdomen est très nettement marqué de chaque côté de trois taches transversales jaunes. Pronotum fauve, orné d'une tache médiane ronde, noire, quelquefois isolée, le plus souvent réunie par un prolongement antérieur au milieu du sommet et moins souvent par un prolongement postérieur à une marque noire transversale et assez étroite du milieu de la base. Bande transversale postbasale des élytres très souvent dédoublée en dedans par deux petites arcades antérieures et se prolongeant quelquefois en un petit filet le long de la suture qu'elle ne touche pas; bande postmédiane transversale, très disjointe, plus ou moins abrégée en dedans et effacée, toujours bien nette en dehors.

Célèbes : Toelabollo, Menado; Bornéo : Sandakan (*Windrath*).

Var. *nubilus* nov. var. — (Fig. 48). — Long. 12 1/2-14 mill. — Variété du précédent, également large, ayant la bande postmédiane très développée et très incurvée en arrière à son extrémité interne, au point que quelquefois elle rejoint le long de la suture la tache antéapicale, enfermant ainsi un espace sombre; les élytres sont en outre couverts d'irrorations dans la région extérieure; ces irrorations souvent discrètes n'existent alors que dans la région posthumérale, mais le plus habituellement elles envahissent en séries longitudinales plus ou moins fournies l'espace compris entre les deux bandes, surtout en dehors, et se prolongent souvent jusqu'à la tache antéapicale.


Fig. 48.

Bornéo occidental : Pontianak, Sandakan (*Windrath*).

Hydaticus litigiosus Rég., *Not. Leyd. Mus.*, II, p. 210. — Long. 12 1/2 mill. — Forme large, assez déprimée; tête fauve, noirâtre en arrière, pronotum fauve, sans tache médiane nette, rembruni étroitement le long du milieu du sommet; élytres à peu près entièrement irrorés de fauve, sauf en travers au milieu de leur longueur et au point noir huméral qui est très développé et même prolongé obliquement en dedans; la bande transversale de la base reste nette, mais elle est dédoublée en arcades dans sa moitié interne et présente en arrière plusieurs petits prolongements linéaires qui tranchent sur les irrorations, la bande postmédiane très large et transversale est, ainsi que la tache antéapicale, largement irrorée de noir; le dessous du corps est brun ferrugineux foncé, avec l'abdomen plus clair, surtout latéralement.

Sumatra; Java (*Raffray*); Indo-Chine : Laos intérieur (*Harmand*), Lakhon (*Harmand*). Ces deux exemplaires d'Indo-Chine (collection du Muséum de Paris), surtout le dernier, ont beaucoup moins d'irrorations jaunes sur les élytres.

Hydaticus figuratus n. sp. — Long. 12-13 mill. — *Oblongo-ovalis, haud dilatatus, subdepressus; infra nigro-piceus, ad latera abdominis vix ferrugatus, antennis pedibusque rufis, posterioribus piceis; capite fulvo, postice et ad oculos nigro; pronoto fulvo, angustissime secundum apicem, anguste ad baseos medium et maculatim paululum ante medium disci nigro; elytris nigris, vitta transversa postbasali intus plus minus arcuatim duplicata, paululum undulata, extus hamato-reflexa et humerum includente, margine laterali, vitta transversa post medium, vel integra, vel leviter disjuncta, intus postice arcuatim dilatata et curvata,*

maculaque anteapicali flavis et argutis ornatis. — ♀ *Pronoto ad latera valde discrete corrugato.*

Jolie espèce de forme oblongue, beaucoup plus étroite et également déprimée, à dessins très développés, très nets et d'un beau jaune d'or en dessus, noire de poix en dessous, avec les côtés de l'abdomen à peine teintés de ferrugineux. Pronotum avec une tache discale antémédiane reliée au liséré noir du sommet, mais habituellement isolée en arrière de la marque noire du milieu de la base. Bande postbasale des élytres un peu ondulée, dédoublée en dedans en deux petites arcades et formant un petit crochet parallèle à la suture en arrière, s'incurvant en arrière et en dehors, puis se redressant en avant latéralement en embrassant l'épaule, après avoir envoyé un prolongement posthuméral et quelques irrorations latérales qui n'atteignent pas le milieu de la longueur; bande postmédiane très développée, presque toujours entière, rarement un peu disjointe, n'atteignant pas la suture, mais dilatée en arrière en croissant à son extrémité interne.

Bornéo, région méridionale et occidentale : Pontianak, où il a été capturé par M. Ch. Mulot, collecteur ardent, qui vient si malheureusement de trouver la mort en se noyant dans une rivière, aux environs de cette même localité.

Hydaticus andamanicus Sharp, *On Dyt.*, p. 657. — Cette forme, que je ne connais pas, est ainsi caractérisée par Sharp : variété particulière de la forme de *H. pacificus* Aubé, beaucoup plus petite, plus étroite et plus déprimée, avec les tarses postérieurs beaucoup plus étroits et présentant un bien faible développement dans les cils du bord postérieur de leurs articles.

Iles Andaman.

Hydaticus batchianensis Sharp, *On Dyt.*, p. 656. — Cette espèce, indiquée par Sharp comme simple variété de *H. Goryi* Aubé, en est certainement différente : forme ovale, allongée, non parallèle et peu convexe; pronotum étroitement noir au milieu de la base et du sommet, avec une tache exactement médiane réunie aux deux marques noires de la base et du sommet; bandes postbasale et postmédiane, quoique très distinctes, divisées par des taches noires et des interruptions; il existe en outre des irrorations plus ou moins nombreuses et une bordure jaune bien nette.

Moluques, Batchian.

Var. *similis* nov. var. — Même taille, même dessin du pronotum

ceux des élytres extrêmement nets et parfaitement isolés, irrorations nulles, bande postbasale absolument entière, rarement dédoublée près de l'écusson en avant, bande postmédiane rarement limitée à sa moitié externe, le plus souvent prolongée en dedans et alors s'incurvant en arrière dès le milieu de la largeur de l'élytre, jamais entière, mais toujours divisée longitudinalement par des interruptions, suivie ensuite d'irrorations jusqu'à la tache antéapicale très nette, bordure latérale large, un peu dilatée dans la région apicale.

Iles Arou (*Rosenberg*); Nouvelle-Guinée mérid. : Rigo (*L. Loria*); îles Salomon, deux exemplaires (coll. Oberthür) de même coloration avec la bande postbasale étroite oblique en dehors et non anguleuse.

Var. *Moluccarum* Sharp, *On Dyt.*, p. 656. — Contrairement à la variété précédente, celle-ci est caractérisée par l'envahissement plus ou moins complet de tout l'élytre par les irrorations et par de fines lignes longitudinales, en même temps que les bandes transversales se disjoignent et se désagrègent au point de disparaître presque entièrement, leurs vestiges se perdant avec les irrorations; inutile de dire qu'il y a tous les passages avec le type *batchianensis*.

Moluques : Batchian, Morotaï, Dammar, Waigiou (*Bernstein*).

Hydaticus Goryi Aubé, *Spec.*, p. 175. — (Fig. 49). — 12 1/2-14 3/4 mill. — Forme ovale, souvent un peu oblongue, plus ou moins allongée, modérément convexe; pronotum rarement concolore, le plus habituellement marqué d'une tache transversale médiane obscure, souvent aussi marqué de noir au milieu de la base et du sommet; bande postbasale en hameçon toujours très nette et très normalement constituée, bande postmédiane très rarement réduite à un point ou à une tache disjointe sublatérale, presque toujours prolongée en dedans et courbée en croissant dès le milieu de la largeur de l'élytre, le bord antérieur convexe, le bord postérieur concave en arrière et en dehors, bordure bien nette un peu dilatée au sommet et plus ou moins réunie à la tache apicale; tantôt la région latérale est libre, tantôt elle est couverte d'irrorations qui atteignent parfois la moitié de l'élytre et s'y arrêtent à une ligne longitudinale nette, formant ainsi une large bordure pointillée de noir.

Fig. 49.

Australie; Tasmanie; Nouvelle-Calédonie; Nouvelle-Guinée méridionale : Rigo, Kapakapa (*L. Loria*).

Hydaticus suffusus Rég., *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1892, p. 992. — Long. 14-15 mill. — Forme plus régulièrement et plus largement ovale,

plus convexe, différant de *H. Goryi* par la tache médiane du pronotum beaucoup plus développée transversalement et souvent réunie au sommet et à la base, par les élytres complètement couverts d'irrorations fauves qui annulent ou oblitèrent considérablement les dessins, même la bande transversale postbasale qui est disjointe et dédoublée, le point subhuméral noir inclus dans la courbure en hameçon de cette bande transversale restant seul sans irrorations.

Nouvelle-Guinée méridionale (*L. Loria*).

Hydaticus laetabilis n. sp. — (Fig. 50). — Long. 11 1/2-12 mill. — *Regulariter ovalis, subellipticus, sat depressus; capite rufo, postice et ad oculos nigro; pronoto rufo, margine anteriore, medio baseos medioque disci conjunctim nigris; elytris nigris, vitta postbasali isolata, tenui, saepe disjuncta et reducta, macula humerali intus arcuata, macula quadrata sublaterali paulo post medium, tertiaque simili ante apicem aureo-flavis margineque angusto rufo ornatis; subtus nigro-piceus, abdomine utrinque luteo biguttato, pronoto pedibusque rufo-fuscis, antennis rufis.* — ♀ *Pronoto utrinque fortiter corrugato.*


Fig. 50.

Très jolie espèce de forme très régulière et presque elliptique, ayant beaucoup de rapport, comme coloration, avec la grande var. *lunatus*, mais très distincte par sa petite taille et par les dessins des élytres : la bande transversale postbasale est simple, très étroite, un peu ondulée, complètement libre, c'est-à-dire n'atteignant ni la suture ni l'épaule; souvent elle est interrompue en plusieurs très petites taches et même réduite à un seul point extérieur; il est même probable qu'elle manque tout à fait chez d'autres; la marque humérale est anguleusement curviligne, étroite et concave en dedans, embrassant sans l'atteindre l'extrémité extérieure de la bande postbasale; la grosse tache carrée ou presque carrée située un peu après le milieu et l'autre un peu plus petite située avant le sommet ne touchent pas l'étroite bordure roux ferrugineux qui disparaît en avant avant d'arriver à l'épaule. — Caractères sexuels du mâle comme chez les espèces voisines; pronotum de la femelle couvert de fortes corrugations, sauf au milieu et sur les bords.

Bornéo occidental : Pontianak.

Hydaticus macularis n. sp. — (Fig. 51). — Long. 11 mill. — *Oblongo-ovalis, sat depressus, niger, subtilissime reticulatus, tenuiter punctulatus, capite antice et in vertice, pronoto ad latera vage ferrugineis, elytris ad humeros macula intus arcuata, paulo post basin vitta transversa*

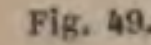
ceux des élytres extrêmement nets et parfaitement isolés, irrorations nulles, bande postbasale absolument entière, rarement dédoublée près de l'écusson en avant, bande postmédiane rarement limitée à sa moitié externe, le plus souvent prolongée en dedans et alors s'incurvant en arrière dès le milieu de la largeur de l'élytre, jamais entière, mais toujours divisée longitudinalement par des interruptions, suivie ensuite d'irrorations jusqu'à la tache antéapicale très nette, bordure latérale large, un peu dilatée dans la région apicale.

Iles Arou (*Rosenberg*); Nouvelle-Guinée mérid. : Rigo (*L. Loria*); îles Salomon, deux exemplaires (coll. Oberthür) de même coloration avec la bande postbasale étroite oblique en dehors et non anguleuse.

Var. *Moluccarum* Sharp, *On Dyt.*, p. 656. — Contrairement à la variété précédente, celle-ci est caractérisée par l'envahissement plus ou moins complet de tout l'élytre par les irrorations et par de fines lignes longitudinales, en même temps que les bandes transversales se disjoignent et se désagrègent au point de disparaître presque entièrement, leurs vestiges se perdant avec les irrorations; inutile de dire qu'il y a tous les passages avec le type *batchianensis*.

Moluques : Batchian, Morotaï, Dammar, Waigiou (*Bernstein*).

Hydaticus Goryi Aubé, *Spec.*, p. 175. — (Fig. 49). — 12 1/2-14 3/4 mill. — Forme ovale, souvent un peu oblongue, plus ou moins allongée, modérément convexe; pronotum rarement concolore, le plus habituellement marqué d'une tache transversale médiane obscure, souvent aussi marqué de noir au milieu de la base et du sommet; bande postbasale en hameçon toujours très nette et très normalement constituée, bande postmédiane très rarement réduite à un point ou à une tache disjointe sublatérale, presque toujours prolongée en dedans et courbée en croissant dès le milieu de la largeur de l'élytre, le bord antérieur convexe, le bord postérieur concave en arrière et en dehors, bordure bien nette un peu dilatée au sommet et plus ou moins réunie à la tache apicale; tantôt la région latérale est libre, tantôt elle est couverte d'irrorations qui atteignent parfois la moitié de l'élytre et s'y arrêtent à une ligne longitudinale nette, formant ainsi une large bordure pointillée de noir.


Fig. 49.

Australie; Tasmanie; Nouvelle-Calédonie; Nouvelle-Guinée méridionale : Rigo, Kapakapa (*L. Loria*).

Hydaticus suffusus Rég., *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1892, p. 992. — Long. 14-15 mill. — Forme plus régulièrement et plus largement ovale,

plus convexe, différant de *H. Goryi* par la tache médiane du pronotum beaucoup plus développée transversalement et souvent réunie au sommet et à la base, par les élytres complètement couverts d'irrorations fauves qui annulent ou oblitèrent considérablement les dessins, même la bande transversale postbasale qui est disjointe et dédoublée, le point subhuméral noir inclus dans la courbure en hameçon de cette bande transversale restant seul sans irrorations.

Nouvelle-Guinée méridionale (*L. Loria*).

Hydaticus laetabilis n. sp. — (Fig. 50). — Long. 11 1/2-12 mill. — *Regulariter ovalis, subellipticus, sat depressus; capite rufo, postice et ad oculos nigro; pronoto rufo, margine anteriore, medio baseos medioque disci conjunctim nigris; elytris nigris, vitta postbasali isolata, tenui, saepe disjuncta et reducta, macula humerali intus arcuata, macula quadrata sublaterali paulo post medium, tertiaque simili ante apicem aureo-flavis margineque angusto rufo ornatis; subtus nigro-piceus, abdomine utrinque luteo biguttato, pronoto pedibusque rufo-fuscis, antennis rufis.* — ♀ *Pronoto utrinque fortiter corrugato.*



Fig. 50.

Très jolie espèce de forme très régulière et presque elliptique, ayant beaucoup de rapport, comme coloration, avec la grande var. *lunatus*, mais très distincte par sa petite taille et par les dessins des élytres : la bande transversale postbasale est simple, très étroite, un peu ondulée, complètement libre, c'est-à-dire n'atteignant ni la suture ni l'épaule; souvent elle est interrompue en plusieurs très petites taches et même réduite à un seul point extérieur; il est même probable qu'elle manque tout à fait chez d'autres; la marque humérale est anguleusement curviligne, étroite et concave en dedans, embrassant sans l'atteindre l'extrémité extérieure de la bande postbasale; la grosse tache carrée ou presque carrée située un peu après le milieu et l'autre un peu plus petite située avant le sommet ne touchent pas l'étroite bordure roux ferrugineux qui disparait en avant avant d'arriver à l'épaule. — Caractères sexuels du mâle comme chez les espèces voisines; pronotum de la femelle couvert de fortes corrugations, sauf au milieu et sur les bords.

Bornéo occidental : Pontianak.

Hydaticus macularis n. sp. — (Fig. 51). — Long. 11 mill. — *Oblongo-ovalis, sat depressus, niger, subtilissime reticulatus, tenuiter punctulatus, capite antice et in vertice, pronoto ad latera vage ferrugineis, elytris ad humeros macula intus arcuata, paulo post basin vitta transversa*

angusta nec suturam nec maculam arcuatam tangente, vix post medium maculis duabus transversim dispositis, alteraque ante apicem rotundata rufo-ferrugineis ornatis; antennis rufis, pedibus anterioribus fusco-ferrugineis, posterioribus nigris. — ♀ *Prothoracis lateribus late et sat dense corrugatis.*

Fig. 51.

Couleur très noire, vaguement ferrugineuse en avant de la tête et au vertex, plus distinctement rougeâtre sur une assez grande largeur de chaque côté du pronotum; taches des élytres d'un fauve rouge, très nettes et bien isolées, les deux submédianes des élytres placées transversalement, l'externe sublatérale obliquement allongée, l'interne arrondie. Chez un exemplaire il existe vers le milieu de l'élytre une faible trace de bordure rougeâtre.

Je ne connais que deux exemplaires, un mâle et une femelle, provenant du sud de l'île de Palawan et faisant partie de ma collection.

Hydaticus bengalensis n. sp. — (Fig. 52). — Long. 11 mill. — *Oblongo-ovalis, postice leviter attenuatus, fere depressus, densissime et tenuissime reticulato-coriaceus, subtiliter, dense et obsolete punctulatus, infra nigro-piceus, plus minus ferrugatus, antennis pedibusque quatuor anterioribus rufis, posterioribus nigro-piceis; capite rufo, postice et inter oculos nigricante, pronoto rufo, in medio ab apice ad basin latissime nigricante, elytris nigris, vitta marginali rufa ad humeros intus leviter reflexa, postea usque ad apicem linea nigra omnino divisa, postice latiore et minus distincta ornatis.* — ♂ *Tarsis anterioribus late rotundatim dilatatis, cupulis basalibus vix majoribus.* — ♀ *Pronoto utrinque fortiter corrugato.*


Fig. 52.

Cette espèce ressemble beaucoup à *H. latior* Rég., de l'Afrique australe, mais elle en diffère par sa forme plus oblongue, plus déprimée et bien moins dilatée en arrière; la tête est à peu près semblablement colorée, au pronotum l'espace noirâtre médian occupe le tiers interne au sommet, puis s'élargit en arrière et occupe les deux quarts internes de la base; la bordure rousse des élytres, un peu réfléchie en dedans le long de la base, est divisée ensuite dans toute sa longueur par une ligne noire, se dilate un peu vers le sommet en se couvrant d'irrorations noires et est accompagnée un peu en arrière du milieu par une petite tache variable, peu distincte, qui fait presque corps avec elle.

Inde : Calcutta, un seul mâle faisant partie de ma collection; une seule femelle (coll. R. Oberthür).

Hydaticus aruspex Clark, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1864, p. 212. — D'après Clark : « *Oblongo-ovalis, parallelus, punctato-striatus, subnitidus, niger; capite flavo, ad basin late nigro* (*inter oculos, apud vittae nigrae marginem, flavo bimaculato*); *thorace lateribus rotundatis, marginem juxta undique impresso, et antice transverse* (*sed obsolete et tenuiter*) *depresso et punctato; quoad colorem flavo, ad basin late et transverse nigro* (*vitta nigra ad medium lata, latera versus tenuior haud margines attinet*); *scutello transverso-triangulari, nitido, nigro; elytris parallelis, crebre subtilissime punctatis, etiamque seriebus tribus punctorum* (*quorum externa penitus obsoleta est*) *ornatis, colore nigris, marginibus undique late et aequaliter ab humeris penitus ad apicem flavis; corpore subtus nigro-fusco; pedibus rufis, antennis rufo-flavis*. — Long. 6 1/4 lin., lat. 3 3/4 lin.

Forme parallèle, semblable à *H. ruficollis* Fabr. (*Goryi* Aubé), mais beaucoup plus étroit; remarquable par son thorax largement jaune ou testacé combiné avec la couleur noire uniforme des élytres relevée seulement par la large bordure jaune régulière qui s'étend de l'angle huméral presque au sommet.

Un seul exemplaire de Chine, provenant de la collection Gory. »

Je ne connais pas cet insecte dont l'aspect doit être bien caractéristique.

Hydaticus grammicus Germ., *En. Ins. Eur.*, XIII, t. 1 (var. *nigrovittatus* Clark, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1864, p. 222). — Long. 9 1/2-10 1/2 mill. — Les exemplaires du Japon ne diffèrent guère des nôtres que par leur forme un peu moins largement ovale et par la coloration plus pâle des élytres dont les lignes noires longitudinales sont très divisées par des linéoles jaunes nombreuses, sauf sur le voisinage immédiat de la suture qui reste plus foncé.

Japon : Satsuma (*Mukoda*), Kioto, Irosaki, Aomori (*Rév. P. Faurie*).

Hydaticus sexguttatus n. sp. — (Fig. 53). — Long. 10 1/2 à 12 mill. — *Oblongo-ovalis, antice vix attenuatus, parum convexus, niger, pedibus quatuor anterioribus rufis, posterioribus piceis, antennis fulvis, epipleuris et prosterni carina ferrugineis, capite antice late et in vertice transversim rufo-ferrugineo, pronoto ad latera late ferrugineo limbato, elytris margine laterali antice et postice abbreviato, obscure ferrugineo, macula humerali fulva, macula rotundata sublaterali flava ad medium, alteraque irregulari et disjuncta plus minus expansa ante apicem ornatis; supra punctatura duplici et densa impressus; prothoracis an-*


Fig. 53.

gulis posterioribus acutis. — ♂ *Tarsorum anteriorum articulis tribus basalibus rotundatim patellatis, subtus cupulis fere aequalibus instructis, tarsorum intermediorum articulis tribus basalibus sat late dilatatis, subtus in medio carinatis et cupulis minutis instructis.* — ♀ *Pronoto ad latera late, profunde et irregulariter corrugato.*

Cette espèce rappelle beaucoup l'aspect des *H. rimosus* Aubé et *bimarginatus* Say, d'Amérique. La ponctuation du dessus du corps est double, les petits points très serrés et médiocrement imprimés, les gros beaucoup plus espacés et plus profonds, disposés de même sur la tête, le pronotum et les élytres; le pronotum présente en outre une certaine quantité de points beaucoup plus gros, placés sans ordre sur les côtés et surtout en dedans des angles postérieurs, et une rangée simple, à concavité antérieure de chaque côté de la base, ce qui se voit moins chez la femelle à cause des corrugations irrégulières et profondes qui couvrent un large espace de chaque côté du pronotum; la base est fortement sinuée-échancrée de chaque côté, ce qui rend les angles postérieurs aigus et saillants en arrière; les deux séries ponctuées discales sont bien nettes sur les élytres.

Cet insecte a été pris en abondance à Bandong, au mont Gede, Java, à 4000 mètres d'altitude, par M. Frühstorfer. Il se retrouve à Sumatra: Palembang, et aussi à Bangkok.

Hydaticus Fabricii Mac Leay, *Ann. Jav.*, 1833, p. 134 (*rufulus* Aubé, *Spec.*, p. 199). — Long. 8 3/4-10 3/4 mill. — Espèce extrêmement variable et qui me paraît remplacer complètement en Orient l'*H. Leander* Rossi, également très variable et répandu dans toute l'Afrique, dans l'Europe méridionale et même jusqu'en Syrie ; les exemplaires de Madagascar (*H. concolor* Kolbe, nec Sharp) sont absolument intermédiaires et descendent jusqu'à 9 mill. de longueur. Je possède aussi d'Afrique, Haut-Quilou (*Mocquerys*) et Wydah (*Rév. P. Ménager*), des formes courtes et très petites qui atteignent à peine 8 mill. 3/4.

La forme de l'*H. Fabricii* Mac Leay est tantôt assez régulièrement ovale-elliptique, tantôt, et c'est le cas le plus fréquent, oblongue-ovale, plus allongée et quelquefois subparallèle; la convexité est assez faible; la coloration en dessous est noire ou fauve, avec toute la gamme intermédiaire et plus ou moins concolore ; en dessus la tête est fauve, avec le bord postérieur noir, le pronotum fauve a quelquefois le bord postérieur noir au milieu, les élytres sont fauves et irrorées de noir, tantôt d'une façon uniforme et très régulière, tantôt avec confluence des irrorations vers la suture, au point d'être entièrement noirs dans cette région; les pattes natatoires ont les cils qui garnissent le bord

postérieur des tarses tantôt très courts, tantôt plus longs, avec tous les passages possibles. Enfin, au point de vue des caractères sexuels, il n'y a rien à tirer comme caractère du plus ou moins de longueur des cils qui bordent le pourtour des tarses antérieurs mâles, pas plus que de la sculpture du pronotum chez la femelle qui présente très souvent des corrugations courtes et très imprimées plus ou moins nombreuses et qui souvent en est entièrement dépourvue.

L'*Hydaticus rhantoides* Sharp (*On Dyt*, p. 664) est constitué par des exemplaires pâles, régulièrement irrorés de noir, roux en dessous, de taille assez grande (10 mill. 1/4), sans corrugation du pronotum chez la femelle; mais, comme le fait très bien remarquer Sharp lui-même, certains exemplaires sont impossibles à distinguer du type.

Inde : Belgaum, Deccan, Mandar en Bengale (*Rév. P. Cardon*); Ceylan; Siam : Bangkok; Cochinchine : Saïgon, etc.; Chine; Japon; Malacca; Sumatra; Java; îles Andaman; île Nias; Philippines : Manille, etc.; Célèbes; Palawan; Bornéo.

Je dois mentionner spécialement une forme rapportée de Rigo, Nouvelle-Guinée méridionale, par M. L. Loria; cette forme très grande (10-10 3/4 mill.) est plus convexe, plus épaisse, largement ovale-oblongue, de couleur très foncée, les irrorations noires étant entièrement confluentes et fondues dans les deux tiers internes des élytres qui n'ont d'irrorations jaunes qu'en dehors; le dessous du corps est également noir uniforme ou faiblement teinté de ferrugineux. Chez le mâle les tarses antérieurs sont garnis de longs cils et chez la femelle les corrugations du pronotum sont nombreuses; ces exagérations des caractères sexuels sont en rapport avec le développement de cette variété qu'il serait peut-être préférable de considérer comme une espèce.

Hydaticus ponticus Sharp, *On Dyt.*, p. 662. — J'attribue à cette espèce deux exemplaires mâles, à M. R. Oberthür, venant de l'ancienne coll. Fred. Moore et étiquetés « Sind », et deux autres du district de Kulu. Ils se rapportent à la description, avec cette seule différence qu'ils ont 9 3/4 et 10 mill., au lieu de 9 qu'aurait le *type* de Mésopotamie que je ne connais pas. L'aspect se rapproche beaucoup de notre *H. Leander* Rossi, mais avec une forme encore plus courte et plus arrondie en arrière; la tête et le pronotum sont d'un roux fauve, concolores sans aucune teinte foncée; les élytres un peu plus jaunes sont couverts d'irrorations très petites et très nombreuses, plus abondantes en dedans, laissant libres la bordure, une fine ligne suturale et deux ou trois lignes longitudinales très obsolètes; le dessous du corps est

[redacted]

roux ferrugineux un peu rembruni au milieu. Chez le mâle les tarses antérieurs assez largement dilatés ont les palettes basales un peu plus larges que les autres et la collerette de cils marginaux très développée. Je trouve avec la description de *H. ponticus* une différence notable; tandis que Sharp dit que la frange de cils raides qui borde le sommet des articles aux tarses postérieurs est peu longue, je trouve au contraire, chez ces quatre exemplaires, qu'elle est aussi développée que chez son *H. rhantoides* qui sert de comparaison. Du reste, c'est un caractère très variable, car en examinant un grand nombre de *H. Fabricii* Mac Leay, on trouve tous les développements intermédiaires et extrêmes de ces franges ciliaires.

Inde : Sind, district de Kulu.

Hydaticus incertus Rég., *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1888, p. 617. — Long. 11 1/2 mill. — Espèce très voisine de *H. Fabricii,* mais distincte par sa taille beaucoup plus grande, par la longueur des cils marginaux et le plus d'ampleur des cupules basales aux tarses antérieurs des mâles; la forme est oblongue-ovale, assez allongée, peu convexe; la couleur noire en dessous avec les côtés du pronotum roux et l'abdomen trimaculé de chaque côté; le dessus du corps est roux testacé, le vertex et la base du pronotum étroitement noirs, les irrorations plus condensées mais nullement confluentes aux abords de la suture.

Birmanie : Bhamo, un seul mâle capturé par M. *L. Fea*, en juillet 1886 (Mus. de Gênes).

Hydaticus sellatus Rég., *Not. Leyd. Mus.*, V, 1883, p. 233. Long. 10 mill. — Oblong-ovale, peu convexe, noir plus ou moins reflété de ferrugineux en dessous, roux testacé et très brillant en dessus, le derrière de la tête est largement noir et enferme une bande rousse transversale, le pronotum est orné d'une très large plaque noire basale qui s'étend en avant jusqu'au milieu du bord antérieur et est assez vaguement limitée de chaque côté; les élytres sont pourvus d'irrorations noires qui se condensent en une tache humérale et en un espace médian commun et irrégulier, laissant les bords latéraux et quelques fines lignes longitudinales libres. Tarses antérieurs du mâle avec les cupules basales doubles des autres; femelle ayant quelques fines traces de corrugations sur les côtés du pronotum.

Célèbes : Toelabollo (*Rosenberg*).

Var. *ephippiiger* Rég. — Long. 10 3/4 mill. — Cette variété, qui est peut-être une espèce distincte, diffère par la taille plus grande, par la

forme plus convexe et un peu moins oblongue, par la couleur noire ne laissant de jaune que le bord antérieur et une bande transversale occipitale à la tête et une bordure latérale peu large au pronotum; les élytres sont noirs, avec une bordure latérale fortement prolongée en dedans à la base par une portion transversale qui atteint presque le tiers interne; ils sont en outre ornés en arrière du milieu d'une très large bande transversale irrorée de noir, confluente en dehors avec la bordure, très incurvée et amincie en dedans où elle n'atteint pas tout à fait la suture, puis d'un large espace apical également irroré de noir, confluent aussi avec la bordure, atteignant presque la suture et séparé plus ou moins de la bande postmédiane par un étroit espace transversal noir. Je ne puis donner les caractères du mâle que je n'ai pas sous les yeux, mais la femelle présente sur les côtés du pronotum des corrugations nombreuses et profondes.

Nouvelle-Guinée méridionale : Rigo (*L. Loria*).

Hydaticus agaboides Sharp, *On Dyt.*, p. 663. — Long. 8 1/2 (ex Sharp)-9 1/2 mill. — Oblong-ovale, un peu arrondi en arrière, peu convexe; tête rousse, le vertex et une bande transversale entre les yeux noirâtres; pronotum noir, les côtés très largement roux surtout en avant; élytres noirs avec une bordure jaune et des irrorations jaunes disposées longitudinalement auprès de cette bordure; dessous noir ferrugineux, le prosternum, les pattes et trois taches abdominales roux; tarses antérieurs des mâles ciliés sur les bords, à palettes basales égales aux autres; femelle pourvue de corrugations assez nombreuses de chaque côté du pronotum.

Cochinchine : Saïgon.

Hydaticus concolor Sharp, *On Dyt.*, p. 661. — Long. 9 mill. — D'après Sharp : Ovale, étroit, brillant, noir de poix; dessus noir, devant de la tête et vertex roux; élytres ornés en arrière du milieu d'une tache latérale rousse, antennes et pattes rousses, les postérieures grêles. Surface déprimée, plus densément et distinctement ponctuée que chez *H. Fabricii;* aspect d'un petit *Cybister*. Tarses antérieurs des mâles dépourvus de cils, avec les palettes basales à peine plus larges que les autres. Femelle inconnue.

Cochinchine.

Hydaticus rhantaticoides Rég., *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1892, p. 993. — Long. 10 1/2 mill. — Ovale, large, assez convexe, rappelant beaucoup la forme d'un *Rhantaticus* ou d'un *Aethionectes;* tête

rousse, noire en arrière, avec une bande interoculaire noire convexe en avant et réfléchie en arrière autour des yeux; pronotum noir, largement roux sur les côtés; élytres d'un noir profond, avec des dessins d'un testacé rougeâtre consistant en une bande subbasale un peu ondulée, légèrement appendiculée en arrière près de la suture qu'elle ne touche pas, touchant la base extérieurement en se réunissant aux épaules avec la bordure latérale assez large; il existe en outre deux taches latérales irrorées de noir, l'une médiane, l'autre antéapicale et quelques irrorations latérales, fauves, en arrière de l'épaule et le long de la bordure. Le mâle est inconnu; la femelle est finement ruguleuse de chaque côté du pronotum. Dessous ferrugineux, très subtilement réticulé, finement pointillé.

Nouvelle-Guinée méridionale : Rigo (*L. Loria*).

Hydaticus vittatus Fabr., *Syst. Ent.*, App., p. 825 (*limbatus* Dehaan, Dej., *Cat.*, 3e éd., p. 61). — (Fig. 54). — Long. 12-14 mill. — Espèce extrêmement répandue dans toutes les régions chaudes de l'Asie, depuis l'Inde jusqu'au Japon, et de la Chine à l'Australie, très variable comme taille et disposition des bandes jaunes des élytres, mais ayant toujours la même forme ovale elliptique un peu allongée et peu convexe. La couleur est noire, plus ou moins reflétée de ferrugineux en dessous, le tiers antérieur de la tête et les côtés du pronotum sur une étendue variable sont d'un beau jaune; le plus habituellement les élytres sont pourvus de deux bandes jaune vif, longitudinales, l'externe située tout contre le bord latéral à l'épaule, puis s'en éloignant progressivement pour venir se réunir et se confondre au milieu avec l'interne; celle-ci est située vers le tiers externe de la largeur et continuée presque jusqu'au sommet où elle se termine par une extrémité légèrement renflée ou en forme de crochet. Chez la femelle, le pronotum est plus ou moins chagriné surtout dans la seconde moitié de sa longueur.

Fig. 54.

Var. *major* nov. var. — Long. 15-17 3/4 mill. — Cette variété ne diffère du type que par sa taille énorme.

Elle a été trouvée, mélangée au type, dans les montagnes de Birmanie, Catcin Cauri, par M. *L. Fea* et a été retrouvée récemment au Yunnan (*Mgr Excoffier*).

Var. *basinotatus* nov. var. — Diffère de la variété suivante par l'adjonction d'une marque jaune située contre la base et consistant tantôt en une petite tache ronde juxtascutellaire, tantôt en une bande

transversale plus ou moins disjointe qui, chez certains exemplaires, doit s'étendre jusqu'à la bande interne.

Cette variété beaucoup plus rare a été rencontrée à Lombock : Sapit, 2000 m. (*Frühstorfer*); Bornéo méridional; Java : Malang, Buitenzorg (*J.-B. Ledru*); Inde boréale : Pedong (*abbé Desgodins*).

Var. *conjungens* nov. var. — (Fig. 55). — Remarquable par la confluence des deux bandes longitudinales qui n'en forment plus qu'une très large renfermant une tache allongée à l'épaule.

Cette variété domine à Java et à Sumatra et se retrouve dans l'Inde septentrionale.



Fig. 55. Fig. 55 *bis*.

Var. *quadrivittatus* Blanch., *Voy. Pôle sud*, IV, p. 48, t. 4, f. 3. — (Fig. 55 *bis*). — Dans cette variété la bande externe reste séparée de l'interne et se termine au milieu.

Bangkok; Saigon; Malacca; Bornéo; Nouvelle-Guinée; Nouvelle-Hollande. Répandu surtout en Océanie.

Var. *interruptus* nov. var. — Diffère de la variété précédente par la bande interne qui est plus ou moins abrégée en avant du milieu ou interrompue au point de ne plus montrer qu'un, deux ou trois points et même de manquer complètement, l'externe subsistant seule et elle-même abrégée.

Bornéo; îles Nicobar.

Var. *bipunctatus* Wehncke, *Stett. Zeit.*, 1876, p. 196. — (Fig. 56). — La bande externe bien développée s'arrête au milieu et l'interne n'est représentée que par une seule tache antéapicale; les côtés du pronotum sont plus largement jaunes. Il se pourrait que ce fût une espèce distincte.

Fig. 56.

Philippines, un seul exemplaire, type de Wehncke (coll. R. Oberthür); Bornéo, plusieurs exemplaires.

Var. *angustulus* nov. var. — Forme sensiblement plus étroite et allongée; bande jaune des élytres très large, allant jusqu'à occuper les deux tiers externes à la base, puis se rétrécissant pour se terminer sans pointe avant le sommet; elle enferme à l'épaule une tache noire très allongée et souvent son bord interne est plus ou moins érodé ou entamé légèrement en arc, laissant subsister à la base et quelquefois vers l'extrémité postérieure les vestiges d'une ligne longitudinale plus ou moins confluente qui, si elle était en-

Pleurodytes dineutoides Sharp, *On Dyt.*, p. 657. — Long. 14 mill. — Largement ovale-elliptique, convexe au milieu, déprimé sur les côtés et au sommet et même aplati près des bords des élytres; couleur d'un noir un peu olivâtre et légèrement glaucescent sur les côtés qui sont très opaques, le milieu restant un peu plus brillant, surtout dans les deux premiers tiers de la suture; épistome jaune; réticulation très fine, mais très fortement imprimée sur tout le dessus du corps, sauf sur la tête où elle manque, moins profonde en dessous; ponctuation double, les petits points très denses, principalement sur la tête et le pronotum, les gros points très espacés n'existent que sur les élytres et sont relativement moins imprimés; en outre on observe sur le pronotum et sur les hanches postérieures des vermiculations ou rides fines et peu profondes, et sur les élytres trois rangées longitudinales de petits points très nombreux, dont l'interne est beaucoup plus nette. Les antennes sont roux brun, les pattes noires avec les genoux plus ou moins rougeâtres.

Bornéo : Sarawak (*G. Doria*), une seule femelle faisant partie de la collection du Musée de Gênes.

Var. ***epipleuricus*** Rég., *Ann. Mus. civ. Gen.*, 1891, p. 545. — L'examen du *type* précédent, que le Dr Gestro vient de me communiquer très obligeamment, me prouve que l'insecte dont il est actuellement question n'est qu'une variété. — Long. 15-15 1/2 mill. — Taille plus grande, forme beaucoup plus large, surtout en arrière, ce qui donne encore un peu plus de largeur aux épipleures : le jaune de l'épistome est plus étendu latéralement; la sculpture est encore plus imprimée; sur le pronotum les vermiculations deviennent de véritables corrugations, surtout chez le mâle, et se retrouvent un peu sur la tête; enfin on remarque avant le sommet des élytres une tache ferrugineuse peu apparente, comme chez les *Cybister* noirs.

Cette curieuse espèce si aberrante présente un peu, comme le dit Sharp, l'aspect d'un *Dineutes*, et possède le mode de coloration des *Cybister* noirs.

La variété *epipleuricus* a été capturée dans le sud du Tenasserim, à Malewon, en été 1888, par M. *L. Fea* (Mus. de Gênes et coll. Régimbart); dans l'île Nias, près Java, par MM. *J.-D. Pasteur* et *U. Raap* (Mus. de Leyde, de Gênes et coll. Régimbart).

THERMONECTINI

Sandracottus Sharp.

Sandracottus fasciatus Fabr., *Syst. Ent.*, App., p. 825; Aubé, *Spec.*, p. 161. — (Fig. 61). — Long. 11-14 1/2 mill. — Espèce très variable comme taille et comme dessins, mais toujours de même forme, largement ovale, dilatée un peu au delà du milieu et sensiblement atténuée en avant; couleur d'un noir brillant en dessous, jaune en dessus avec des dessins noirs à la tête, au pronotum et aux élytres.


Fig. 61.

Chez le type la tête est noire en arrière et le long des yeux; le pronotum est bordé en avant et en arrière d'une bande noire large au milieu, mais très amincie de chaque côté, et orné d'un trait longitudinal qui relie ces deux bandes; les élytres ont un liséré sutural assez étroit et deux bandes transversales ondulées et un peu irrégulières, la première située à peine en avant du milieu et émettant deux prolongements à la base, la seconde plus étroite et quelquefois disjointe située au tiers postérieur; il existe encore une petite tache antéapicale, un point huméral inconstant et trois séries longitudinales de points noirs espacés entre les bandes.

Java, répandu dans toute l'île.

Var. *Hunteri* Crotch, *Col. Hefte*, IX, p. 205. — Diffère du type par les deux bandes antérieure et postérieure du pronotum très réduites, mais toujours reliées par le trait central, et par l'absence plus ou moins complète des prolongements antérieurs de la première bande aux élytres remplacés par les séries de points noirs.

Répandu dans toute la Chine : Ou 'Hou, Ho-Chan (*Rév. P. Mouton*); Kiu-Kiang, Kiang-Si (*A. David*), Hyenghali, etc.

Var. *crucialis* (Deyr., *in litt.*) nov. var. — (Fig. 62). — Dans cette variété la couleur noire du pronotum prend une telle extension qu'elle envahit complètement le disque, ne laissant que les côtés très largement jaunes; sur les élytres les dessins noirs se réduisent souvent aux deux bandes transversales, l'antérieure parfois étroite, parfois au contraire extrêmement développée et large, la postérieure normale, mais chez quelques exemplaires se réduisant au point de disparaître complètement; la tache apicale est très variable aussi et chez la plupart des individus les lignes de points noirs sont réduites ou même absentes.


Fig. 62.

Cette variété se rencontre principalement dans la presqu'île indo-chinoise; en Cochinchine; au Tonkin; en Birmanie : montagnes des Catcin (*L. Fea*); à Poulo-Pinang (*L. Loria* et *Fea*). En Chine, à Sumatra et à Java, les exemplaires se rapprochent plus ou moins des deux autres variétés.

Sandracottus Chevrolati Aubé, *Spec.*, p. 164. — Long. 12-13 mill. — (Fig. 63). — Régulièrement ovale, peu large, convexe; tête jaune avec le vertex et deux autres taches frontales obliques noires; pronotum fauve, avec une bordure noire au milieu de la base et du sommet, ces deux bordures réunies par un trait longitudinal; dessins noirs des élytres consistant en trois bandes transversales extrêmement irrégulières, ondulées, déchiquetées et plus ou moins disjointes et en lignes longitudinales et points dans leurs intervalles; la suture est très étroitement noire (ainsi que la moitié interne de la base) et est accompagnée d'une ligne parallèle aussi étroite et souvent interrompue à la base et au milieu; la première bande, située un peu avant le milieu, envoie en avant deux ou trois prolongements à la base de l'élytre, l'interne, droit, est parfois interrompu au milieu, l'autre ou les deux autres, obliques en dedans et parfois confluents, la moitié interne de cette bande étant sur un plan antérieur à celui de la moitié externe, ce qui se voit très nettement sur le type de Timor qui est beaucoup moins coloré; chez la variété de Sumbawa, où les dessins noirs sont plus développés, cette différence de niveau est moindre, les deux moitiés étant largement réunies; la deuxième bande oblique et extrêmement divisée et déchiquetée, située au tiers postérieur, formée de lignes longitudinales irrégulières et plus ou moins confluentes et est séparée de la suture par l'étroit filet jaune qui la sépare de sa ligne noire parallèle; enfin la troisième bande subapicale est formée de deux taches, l'interne beaucoup plus grande, l'externe petite et située en arrière presque au sommet.


Fig. 63.

Timor; Sumbawa.

Quoique extrêmement voisine de *S. fasciatus* Fabr., cette espèce me paraît cependant devoir être maintenue comme distincte.

Sandracottus festivus Ill., *Mag.*, I, 1801, p. 166. — Long. 13-14 mill. — (Fig. 64). — Ovale, un peu allongé, faiblement atténué en avant, peu convexe; dessous noir plus ou moins ferrugineux; tête jaune avec le vertex et deux taches obliques sur le front noirs; pronotum jaune, avec les bords antérieur et postérieur noirs au mili

ces marques noires reliées longitudinalement par un trait assez étroit; élytres jaunes avec la suture assez étroite et deux bandes transversales très irrégulières noires : la première bande située à peine avant le milieu est, dans sa moitié interne, oblique en avant et en dehors et envoie vers la base deux prolongements parallèles dont l'extérieur bifide est accompagné en dehors d'une petite tache noire, puis elle reprend brusquement en arrière une direction parallèle à la suture et sa moitié externe se termine en une tache très irrégulière avec un prolongement en avant sans toucher le bord; la deuxième bande, située environ au milieu de la seconde moitié, est irrégulière, déchiquetée et rejoint la précédente par deux ou trois prolongements parallèles; enfin avant le sommet est une autre tache fort irrégulière; entre ces trois bandes se trouvent quelques points noirs isolés.


Fig. 64.

Inde : Moradabad, Landour; Ceylan : Kandy (*E. Simon*); Chine (d'après Sharp), mais je doute de cette dernière indication.

Sandracottus Dejeani Aubé, *Spec.*, p. 165 (*festivus* Meg., Dej., *Cat.*, 3e édit., p. 64). — (Fig. 65). — Long. 11 1/2-13 mill. — Nettement différent de *S. festivus* Ill., dont il est très voisin, par sa taille plus petite, sa forme moins parallèle, plus atténuée en avant et un peu plus déprimée et surtout par les dessins des élytres ainsi disposés : la suture également étroitement noire offre trois dilatations plus ou moins carrées, la première large au quart antérieur, la seconde moins large et plus irrégulière un peu en arrière du milieu, et la troisième vers le quart postérieur; la première dilatation suturale envoie à la base un prolongement longitudinal et est continuée en dehors mais plus en avant par une tache très irrégulière pourvue en avant de deux prolongements un peu obliques en dedans et parfois confluents; entre les deux premières dilatations suturales et en dehors d'elles se trouve une grosse tache double dont la moitié interne plus grande se réunit par un trait à la tache précédente antérieure; entre la seconde et la troisième dilatations suturales se trouve une troisième tache analogue à la précédente et toujours reliée à la seconde dilatation par un gros trait oblique et par un petit trait transversal inconstant à la troisième dilatation qui presque toujours est accompagnée d'une petite tache noire postéro-externe qui touche le bord de l'élytre.


Fig. 65.

Répandu dans l'Inde, surtout dans la région septentrionale : Murshidabad, Rajmahal, Sunderbunds, etc.

Sandracottus bizonatus n. sp. — (Fig. 66). — Long. 13-14 mill. — *Latissime ovalis, in medio convexus, postice depressus et rotundatus, antice attenuatus; infra nigro-piceus, antennis pedibusque anterioribus rufis, natatoribus fuscis; capite flavo, postice et ad oculos nigro; pronoto nigro, utrinque plaga magna triangulari flava, angulum anteriorem tangente, sed a basi anguste separata ornato; elytris fulvo-flavis, basi angustissime, sutura sat anguste, vittis duabus transversis maculaque subapicali nigris; reticulatione subtilissima, punctatura tenuissima et densa, punctis majoribus haud densis interjectis.*

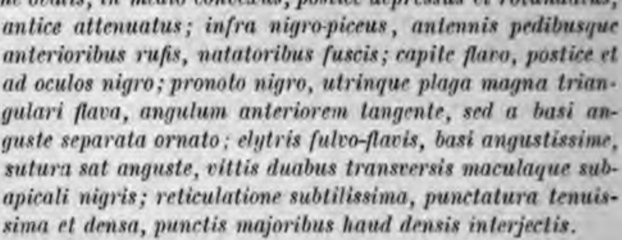




Fig. 66

Espèce très voisine de *S. fasciatus* var. *crucialis* par sa forme plus largement arrondie en arrière et par le dessin des élytres; la bande suturale moins étroitement noire se réfléchit le long de la base très étroitement avec une petite dilatation de chaque côté à l'écusson; la première bande transversale très large et à bords un peu ondulés est faiblement oblique et présente assez exactement la même largeur que l'espace jaune qui la précède et celui qui la suit; la seconde bande transversale est d'au moins un tiers moins large, plus finement ondulée et beaucoup plus oblique; enfin la petite tache subapicale est tantôt isolée, tantôt reliée à la suture par un petit trait oblique.

Bornéo : Kini-Balu, Sandakan (*Windrath*).

S. (Hydaticus) Clairvillei Montrouzier, *Ann. Fr.*, 1860, p. 142. — D'après Montrouzier : « Long. 15 mill. — Noir; tête ornée d'une double ceinture jaune rouge; pronotum transversal, lisse, jaune-rouge, noir antérieurement et sur le milieu du limbe; écusson visible, triangulaire, lisse; élytres ovales, convexes, lisses, noirs avec le bord et trois bandes transversales jaunes, dont les deux postérieures interrompues.

La tête est d'un jaune rouge avec une large bande vineuse noire en travers; la couleur générale du corps est d'un noir vernissé. »

Ainsi que le dit le Dr Sharp, il paraît bien évident que cet insecte est un *Sandracottus* et que c'est absolument à tort qu'il est rapporté au genre *Agabus* dans le Catalogue de Munich.

Nouvelle-Calédonie.

Bien que cette espèce, ainsi que les deux suivantes, ne rentrent pas dans le cadre de ce travail, j'ai cru cependant devoir les mentionner, car ce sont les seules du genre qui se trouvent dans ces conditions.

Sandracottus Bakewelli Clark., *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1864,

p. 210. — (Fig. 67). — Long. 13-14 mill. — Ovale, assez allongé, plus atténué en avant, peu convexe; tête jaune avec une bande noire sur le vertex qui se réfléchit autour des yeux et rejoint les deux taches obliques du front; pronotum jaune avec une bande marginale antérieure et postérieure, cette dernière plus large et réunie à l'antérieure par un trait central; élytres noirs, brillants, avec les taches jaunes suivantes : une juxtascutellaire grande plus ou moins arrondie ou carrée, une humérale allongée, très large, coupée carrément en arrière et tantôt échancrée en dedans, tantôt enfermant un point noir, une large bande transversale située un peu en arrière du milieu, plus ou moins ondulée, plus large en dedans où elle ne touche pas la suture, une grande tache oblique irrégulière avant le sommet, ne touchant pas non plus la suture et une autre petite tache au sommet souvent réunie à la précédente, mais séparée aussi de la suture.



Fig. 67.

Australie.

Sandracottus guttatus Sharp, *On Dyt.*, p. 688. — Long. 14 mill. — D'après Sharp : Voisin de *S. Bakewelli*, mais forme beaucoup plus courte et large, couleur noire du dessus réduisant davantage la dimension des marques jaunes et pattes postérieures plus courtes et plus épaisses. Tête noire, jaune antérieurement, avec une tache jaune presque oblitérée en avant du vertex; pronotum jaune sur les côtés; élytres ayant comme dessins jaunes : une tache près de l'écusson, une marque humérale, deux taches en arrière du milieu, une marque transversale subapicale et une très petite tache apicale.

Australie.

Sandracottus rotundus Sharp, *l. c.*, p. 688. — (Fig. 68). — Long. 12 1/2-13 mill. — Ovale, large, court, dilaté en arrière, convexe; tête noire, jaune antérieurement, ornée en plus sur le front de deux taches noires obliques réunies anguleusement et confluentes en dehors avec la bande noire réfléchie le long des yeux; pronotum noir avec un large triangle jaune orangé de chaque côté; élytres noirs, ornés chacun de six taches bien développées, la première juxta-scutellaire plus large en avant qu'en arrière, la seconde humérale étroite en avant où elle se réfléchit un peu le long de la base, très dilatée en arrière de l'épaule, échancrée en dedans, la troisième et la quatrième placées transversalement à peine en arrière du milieu, la cinquième oblique, située avant le sommet et la sixième très petite et tout près du

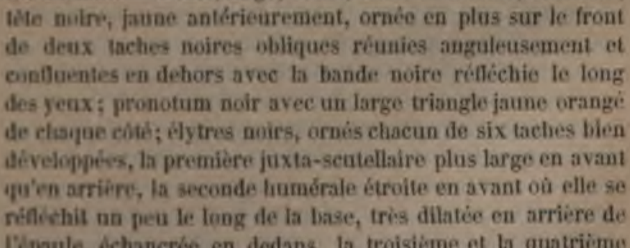


Fig. 68.

sommet, les 2e, 4e et 5e taches touchant la bordure jaune également.

Célèbes : Toelabollo (*Rosenberg*).

Sandracottus Baeri Rég., *Ann. Fr.*, 1877, p. 355 (*insignis* Sharp, *l. c.*, p. 687). — (Fig. 69). — Long. 12-13 1/2 mill. — Largement ovale, un peu dilaté en arrière, assez convexe, tête jaune en avant, noire en arrière, avec deux taches obliques frontales libres; pronotum jaune, bordé de noir au sommet et à la base, plus largement au milieu que sur les côtés; élytres noirs, ornés chacun d'une bordure et de sept taches jaune orangé, les deux premières petites le long de la base dans la moitié interne, la troisième humérale très développée enfermant une tache noire allongée près du bord interne, la quatrième et la cinquième situées un peu au delà du milieu, tantôt libres, tantôt réunies en une large bande transversale irrégulière plus large en dedans, la sixième oblique et arquée avant le sommet et la septième très petite au sommet.


Fig. 69.

Philippines : Manille (*G.-A. Baer*).

Var. *ornatus* Sharp, *On Dyt.*, p. 689. — Long. 13-13 1/2 mill. — Ne diffère du type que par la forme un peu dilatée en arrière et un peu plus atténuée en avant, et par les taches orangées des élytres qui sont plus réduites et plus isolées, tout en affectant les mêmes rapports et la même disposition.

Bornéo; Balabac.

Sandracottus maculatus Wehncke, *Stett. Zeit.*, 1876, p. 194. — (Fig. 70). — Long. 14 1/2-15 1/2 mill. — Largement ovale, dilaté en arrière et sensiblement atténué en avant. Tête orangée en avant, noire en arrière, avec les deux taches obliques réunies et confluentes en dehors avec la bordure noire des yeux; pronotum noir, largement jaune sur les côtés, avec la trace d'une fine ligne transversale médiane qui doit exister chez certains exemplaires très colorés; élytres noirs ornés des dessins jaunes suivants : trois très petites taches juxtabasales, la médiane un peu en arrière des deux autres, une tache humérale dilatée et bifide en arrière, échancrée au bord interne, une bande transversale médiane, ondulée, assez étroite, un peu plus large en dehors, quelquefois divisée en plusieurs petites taches, une tache antéapicale oblique et une très petite tache apicale libre : le bord latéral est jaune depuis la tache humérale jusqu'à la bande postmédiane.


Fig. 70.

Java; péninsule Malaise : Poulo-Pinang, 600-880 m. (*L. Loria* et *Fea*).

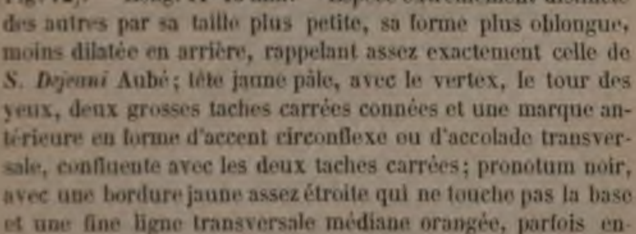
Sandracottus nauticus Sharp, *l. c.*, p. 690. — (Fig. 71). — Long. 14 1/4-15 mill. — Très voisin du précédent dont il diffère surtout par la plus grande réduction des parties jaunes : la tête possède en avant des deux taches obliques une autre marque triangulaire ou angulaire plus ou moins développée ; la bordure latérale du pronotum est beaucoup plus étroite ; les taches des élytres ont la même disposition, mais sont beaucoup plus réduites, surtout la bande médiane qui est réduite à une, deux, trois ou quatre très petites taches disposées transversalement, l'interne et l'externe un peu plus en arrière que les deux du milieu ; la tache humérale plus réduite aussi et bifide a quelquefois son petit prolongement postéro-interne complètement libre ; la bordure est bien nette et presque toujours prolongée jusqu'à la tache oblique antéapicale.



Fig. 71.

Sumatra : Palembang, d'où je possède trois beaux exemplaires de grande taille (15-15 1/4 mill.) ; Bornéo : Sandakan (*Windrath*). — Il est probable que cette espèce et la précédente devront être réunies en une seule.

Sandracottus flavocinctus Guérin, *Voy. « Coquille »*, II, p. 64, t. I, f. 18. — (Fig. 72). — Long. 11-13 mill. — Espèce extrêmement distincte des autres par sa taille plus petite, sa forme plus oblongue, moins dilatée en arrière, rappelant assez exactement celle de *S. Dejeani* Aubé ; tête jaune pâle, avec le vertex, le tour des yeux, deux grosses taches carrées connées et une marque antérieure en forme d'accent circonflexe ou d'accolade transversale, confluente avec les deux taches carrées ; pronotum noir, avec une bordure jaune assez étroite qui ne touche pas la base et une fine ligne transversale médiane orangée, parfois entière sans toucher la bordure, parfois divisée en quatre taches ; élytres noirs, ornés d'une bordure et de taches jaunes ainsi disposées : une juxtascutellaire petite et arrondie, une humérale beaucoup plus grande, allongée transversalement en dedans par un prolongement quelquefois libre, prolongée en arrière par une pointe rarement libre, et enfermant une tache noire oblongue ; trois petites taches isolées disposées transversalement et un peu obliquement en arrière du milieu, les deux internes allongées, l'externe irrégulière, géminée et oblique, une tache antéapicale allongée obliquement souvent entière, souvent disjointe, quelquefois réduite à un point et largement réunie à la bordure, et enfin une petite tache apicale.



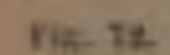


Fig. 72.

Nouvelle-Guinée : Rigo, belle série rapportée par M. *L. Loria*, en 1889. J'en possède un exemplaire étiqueté « Mort y » sur papier jaune et qui ne diffère pas des autres.

Rhantaticus Sharp.

Rhantaticus signatipennis Cast., *Ét. Ent.*, p. 95 (*congestus* Klug; *Rochazi* Montrouzier). — Long. 7 1/2-10 1/2 mill. — Il est inutile de donner une description de cette espèce bien connue si répandue en Afrique, Asie et Malaisie, dans les régions chaudes. Toujours plus petits que les femelles, les mâles en diffèrent, outre les caractères sexuels, par les dessins noirs du pronotum toujours moins développés, et réduits presque toujours à une étroite bordure noire occupant le milieu de la base et du sommet. Les exemplaires qui habitent l'Afrique et Madagascar ont une forme très régulièrement ovale, large et convexe : c'est la var. *congestus* Klug; ceux qui habitent la Nouvelle-Guinée, la Nouvelle-Calédonie et l'Australie sont au contraire plus allongés, plus atténués en avant et sensiblement moins convexes : c'est la var. *Rochazi* Montrouzier; enfin ceux qui se trouvent dans l'Inde, l'Indo-Chine, les Philippines et les îles de la Sonde sont intermédiaires et constituent la forme type, mais ils se rapprochent plutôt de la forme *Rochazi*.

Inde; Himalaya; Indo-Chine; Chine méridionale; Formose; îles de la Sonde; Philippines; Nouvelle-Guinée, etc. Nouvelle-Calédonie; Australie; Madagascar; Afrique tropicale.

ERETINI

Eretes Cast.

(*Eunectes* Er., *Nogrus* Eschsch.)

Eretes sticticus Linn., *Syst. Nat.*, éd. 12, I, 2, p. 666. — Long. 10-16 mill. — Insecte très répandu dans toutes les régions chaudes de l'ancien monde et même dans certaines parties de l'Amérique, surtout dans les îles, et très variable à tous les points de vue. Dans l'Asie tropicale, Inde, Indo-Chine, Chine méridionale, aux Philippines, dans les îles de la Sonde et la Malaisie, le type le plus ordinaire ressemble beaucoup à celui qu'on rencontre sur le pourtour de la Méditerranée, avec cette différence que les exemplaires sont en général plus petits; tantôt le pronotum est orné de sa bande transversale noire plus ou moins divisée et plus ou moins apparente, tantôt, ce qui est plus rare

il est concolore; de même il est rare que la bande ondulée noire post-médiane des élytres manque; elle est au contraire presque toujours bien apparente ainsi que les deux petites taches latérales du milieu et du sommet.

En Chine, il existe une grande variété, de tous points semblable à la var. *helvolus* Klug, d'Afrique, c'est-à-dire très pâle avec une tache noirâtre le plus souvent absente au pronotum et un seul point noir latéral aux élytres, la bande transversale faisant défaut en général. En aucun point de la région qui nous intéresse je n'ai vu d'exemplaire se rapportant exactement à la variété *succinctus* Klug si répandue en Afrique.

Inde; Iles Andaman; Siam; Cochinchine; Annam; Chine; Japon; Formose; Philippines; Java; Sumatra; Mindanao; Bohol; Timor, etc. Bien que j'en possède un exemplaire de grande taille étiqueté « Australie », je pense que cette indication est erronée, l'espèce y étant remplacée par l'*E. australis* Erichs. Cependant Mac Leay l'indique aussi de Gayndah, sous le nom de *punctipennis*, mais il serait nécessaire de voir de nouveaux exemplaires australiens pour lever le doute.

Cybistrini

Cybister Curtis.

(*Trochalus* Eschsch, *Trogus* Leach.)

Cybister confusus Sharp, *On Dyt.*, p. 739. — Long. 35-38 mill. — Forme assez allongée, suboblongue, longuement atténuée en avant, ayant son maximum de largeur très en arrière, c'est-à-dire entre les deux tiers et les trois quarts de la longueur, avec une convexité modérée; la bande jaune submarginale des élytres se termine habituellement au sommet même, contre la suture, après avoir présenté une simple dilatation anguleuse avant le sommet; cependant chez quelques exemplaires la terminaison se fait avant le sommet et la dilatation anguleuse augmente et prend la forme d'un crochet ou d'un hameçon. Chez la femelle tout le pronotum, sauf une ligne médiane longitudinale très étroite, est couvert de corrugations irrégulières plus profondes et plus développées sur les côtés, les élytres sont couverts de strioles longitudinales très longues et plus ou moins anastomosées qui, chez le plus grand nombre, couvrent les quatre cinquièmes et même les cinq sixièmes de la longueur et s'étendent jusqu'à la suture aux environs de l'écusson et même plus loin; cependant je possède une femelle de petite taille chez laquelle les strioles atteignent à peine le milieu de

l'élytre en dehors seulement et sont très raréfiées en dedans. Dans ce sexe les épipleures sont modérément larges, aplanis et ont une position oblique depuis l'épaule jusqu'au niveau du second segment abdominal où ils redeviennent progressivement horizontaux.

Inde : Bengale, Tetara, Sunderbunds, Pondichéry ; Ceylan : Colombo. Chine. Au sujet de cette dernière indication je partage les doutes du Dr Sharp, bien que je possède deux exemplaires ainsi étiquetés.

Cybister limbatus Fabr., *Syst. Ent.*, p. 230 (*aciculatus* Herbst). — Long. 33-39 mill. — Extrêmement voisin du précédent, il en diffère par sa forme plus ovale, à contours plus courbes et par conséquent moins oblongue, la plus grande largeur du corps se trouvant moins en arrière, par la convexité plus grande, par la bande jaune des élytres qui présente à sa dilatation antéapicale un crochet en hameçon toujours constant, et qui habituellement se termine avant le sommet, sauf chez certains exemplaires du Bengale où l'extrémité atteint la suture. Chez la femelle la sculpture est un peu moins développée sur le milieu du pronotum et sur les élytres dont la région suturale est habituellement dépourvue de strioles ; ces strioles couvrent une moins grande étendue de l'élytre en arrière et n'atteignent habituellement que les deux tiers et exceptionnellement les trois quarts chez les plus grands exemplaires ; les épipleures sont un peu plus larges et plus aplatis obliquement que chez *C. confusus*.

Inde : Murshidabad, Bengale, Tetara (*Rév. P. Cardon*), Tranquebar ; Cochinchine : Saïgon ; Chine ; Japon ; Formose ; îles Philippines : Manille (*E. Simon*), c'est de cette dernière localité que viennent les plus grands exemplaires.

Malgré les différences indiquées ci-dessus, et malgré celles qui existent entre l'armure génitale des mâles, je n'ose pas affirmer que ces deux espèces doivent être maintenues d'une façon absolue ; il existe en effet des exemplaires tellement intermédiaires qu'on est bien embarrassé pour les déterminer avec certitude.

Cybister Guerini Aubé, *Spec.*, p. 57. — Long. 31-36 mill. — Ressemble beaucoup à *C. limbatus* Fabr., mais il s'en distingue facilement à première vue par la bordure submarginale des élytres beaucoup moins large, surtout en arrière du milieu, et qui se termine à deux ou trois millimètres du sommet par une dilatation en hameçon moins nette ; les fémurs, au lieu d'être concolores, aux pattes antérieures et intermédiaires, sont au contraire marqués de noir dans leur première moitié ; le dessous du corps est d'un noir profond, tandis que

presque toujours il est lavé de ferrugineux chez *C. limbatus.* La forme est variable, tantôt assez largement ovale, tantôt plus étroite et surtout plus atténuée en avant; la convexité est forte et la région postérieure des élytres est moins déprimée que chez l'espèce précédente. Chez la femelle tout le pronotum est couvert de corrugations irrégulières et dirigées dans tous les sens, la striolation des élytres très développée atteint la suture vers l'écusson, puis après le premier quart laisse un espace lisse le long de la suture et ne laisse lisse en arrière que le dernier cinquième ou même le dernier sixième. Chez le mâle la surface des élytres est très finement granulée, chez la femelle on remarque plus rarement ces tubercules, mais on trouve la trace de quelques rides transversales très effacées.

Inde : Sunderbunds; Siam : Bangkok (*Larnaudie*); Laos intérieur (*Harmand*); Tonkin : Hanoi (*Landais*); Annam : Louang-Prabang à Theng (*Pavie*); Chine : Canton, etc.; Java et Célèbes (d'après Sharp).

Cybister hypomelas Rég., *Ann. Mus. civ. Gen.*, **1892**, p. 996. — ♀ Long. 28 mill. — Régulièrement ovale, à peine dilaté en arrière, d'un beau noir olivâtre en dessus et en dessous, l'abdomen orné de chaque côté de trois petites taches rousses bien nettes; fémurs antérieurs et intermédiaires roux, les postérieurs noirs, tachés de roux au genou; bordure jaune du pronotum et des élytres très étroite, se terminant avant le sommet par une dilatation vague et nébuleuse; forme rappelant beaucoup celle de *C. bengalensis* Aubé, mais un peu plus largement ovale. Le mâle est inconnu; la femelle est entièrement dépourvue de sculpture sexuelle.

Nouvelle-Guinée méridionale : Rigo (*L. Loria*).

Cybister javanus Aubé, *Spec.*, p. 59. — Long. 32-35 mill. — Forme ovale elliptique, allongée, un peu atténuée en avant, convexe; dessus du corps noir olivâtre; bordure jaune du pronotum peu large réfléchie sur le bord antérieur en arrière des yeux, celle des élytres submarginale, dilatée à l'épaule où elle touche le bord externe, se terminant avant le sommet brusquement, au moment où elle va toucher un trait oblique en forme de crochet d'hameçon qu'elle n'atteint que rarement. Dessous du corps fauve, noirâtre au milieu : cette partie noirâtre occupe le quart interne du métasternum, environ le tiers interne des hanches postérieures, la moitié interne du premier segment abdominal et n'existe plus que comme tache triangulaire latérale aux quatre segments suivants et comme large tache apicale au segment anal; les pattes antérieures et intermédiaires sont fauves avec le tarse

brun foncé, les natatoires brun foncé avec le sommet du fémur, le bord externe du tibia et le bord postérieur du trochanter roux. Les élytres sont pourvus de tubercules et de rides transversales extrêmement légères et superficielles qui manquent le long de la suture, à la base et au sommet, les rides accentuées sur la région striolée des femelles, les tubercules beaucoup plus apparents chez le mâle; dans ce sexe le tarse antérieur est largement dilaté et atteint 3 3/4-4 mill. comme diamètre transversal; les deux articles basilaires des tarses intermédiaires sont entièrement couverts en dessous d'une pubescence courte. — Les sept ou huit femelles que je connais, bien qu'elles soient de localités différentes, sont toutes identiques et ne varient guère que par la taille et la forme un peu plus allongée de quelques-unes; les épipleures sont assez larges, à direction oblique dans la première moitié, ce qui se traduit par un assez grand développement des ongles intermédiaires du mâle qui sont très peu courbés; le pronotum est entièrement couvert de corrugations profondes qui ne cessent que sur un petit espace au milieu de la région antérieure; les élytres sont couverts de longues strioles peu ondulées, très serrées, qui ne laissent libres qu'une fine bordure à la suture et un espace apical représentant environ le sixième de la longueur.

Des deux indications : « Inde et Java » données par Sharp et Aubé, la première seule doit être retenue.

Ceylan : Wackwelle (*E. Simon*, *Chaper de Morgan*); Inde : Sunderbunds, Madras (*Janssen*), Malabar. Les exemplaires de Ceylan sont généralement un peu plus petits et plus atténués en avant.

Cybister cognatus Sharp, *On Dyt.*, p. 741. — Long. 33-35 mill. — Cette belle espèce, au premier abord, est extrêmement voisine de la précédente; mais à l'examen elle se distingue tout d'abord par sa forme plus allongée, plus atténuée aux deux bouts et un peu moins convexe, par la coloration du dessous du corps et par les caractères sexuels. Le dessous du corps est fauve clair, avec le milieu du prosternum et du métasternum et le quart interne des hanches postérieures noir un peu verdâtre; l'abdomen, roux clair sur les côtés et au sommet, se rembrunit au milieu et passe au noir au milieu du second segment; les bords des hanches postérieures et des segments abdominaux sont lisérés de noirâtre; les pattes sont colorées comme chez *C. javanus*. Les élytres sont habituellement lisses et n'ont parfois que des granulations à peine indiquées en arrière. — Chez le mâle le tarse antérieur ne dépasse pas 3 mill. de largeur, et les deux premiers articles du tarse intermédiaire ont les brosses de poils bruns moins larges et moins fournies. — Chez

la femelle le pronotum est dépourvu de corrugations ou n'en présente que des traces très superficielles, les strioles des élytres sont très longues, à peu près rectilignes, à peine anastomosées, n'occupent guère que la première moitié et s'éloignent beaucoup de la suture après la base.

Inde : Bengale, Mandar, Tetara (*Rév. P. Cardon*), Goa, Sangli.

Cybister ventralis Sharp, *On Dyt.*, p. 742 (*gracilis* Sharp, *l. c.*, p. 742; *crassus* Sharp, *l. c.*, p. 743; *chinensis* (Motsch.?) Sharp, *l. c.*, p. 742). — Long. 27-33 mill. — Espèce assez variable comme taille et comme forme et assurément voisine de *C. javanus* Aubé, quoique beaucoup plus petite : forme convexe, tantôt assez courte, tantôt plus allongée; bordure jaune du pronotum un peu réfléchie en crochet derrière les yeux, celle des élytres se joignant avant le sommet avec un trait oblique en crochet d'hameçon, tantôt libre, le plus souvent attenant; dessous du corps fauve pour la plus grande partie : milieu du prosternum et du métasternum et tiers interne des hanches postérieures noirs; abdomen roux ferrugineux avec les segments bordés de noir antérieurement (surtout le 3e), 2e segment noir au milieu avec les côtés largement roux; pattes colorées comme chez le précédent; élytres tantôt lisses, tantôt plus ou moins couverts, surtout en arrière, de tubercules superficiels les rendant un peu chagrinés. — ♂ Tarses antérieurs fortement dilatés, larges de 3-3 1/2 mill. — ♀ Pronotum couvert de corrugations ordinairement très profondes; striolation des élytres occupant les trois premiers quarts, s'approchant généralement moins de la suture, sauf dans le premier quart, parfois réduite au point de n'occuper que la première moitié et même le premier quart; épipleures larges, obliques et aplanis.

Inde : Sylhet, Sikkim, Sibsagar, Calcutta, Madras; Ceylan (*Chaper de Morgan*); Birmanie : Rangoon (*L. Fea*).

Le *C. gracilis* Sharp est constitué par des exemplaires assez petits, plus allongés, moins dilatés en arrière, de forme plus svelte, avec striolation sexuelle de la femelle moins dense et moins étendue au point que chez une femelle de ma collection elle se trouve réduite à des strioles plus rares et n'occupant guère que le premier quart; la corrugation du pronotum est également beaucoup moins profonde et parfois même effacée au milieu.

Le *C. crassus* Sharp est formé au contraire par des exemplaires gros, trapus, robustes, de forme plus ramassée, à tarses ovales très dilatés, à striolation femelle très développée. Tous les passages existent entre le type et ces formes extrêmes

Il est plus que probable que le *C. chinensis* Motsch., au moins d'après la description de Sharp, est une forme à peine distincte qui doit être également rattachée au *C. ventralis*.

A Rangoon se trouve une forme distincte par le second segment abdominal entièrement noir, sans tache latérale, n'ayant qu'un fin liséré rouge au bord antérieur en dehors, et par la granulation plus marquée des élytres.

Cybister celebensis Sharp, *l. c.*, p. 745. — Long. 29-31 mill. — Forme régulièrement ovale, convexe; élytres faiblement granuleux en arrière. Coloration du dessus du corps comme chez les espèces voisines; en dessous, les hanches postérieures, noires en dedans, ont plus que leur moitié externe rousse, cette couleur rousse étranglée au milieu par une tache noire occupant le milieu du bord postérieur de la hanche se prolonge en teinte ferrugineuse plus foncée jusqu'à l'articulation coxo-fémorale; le bord antérieur de la hanche est largement rembruni en dedans, ainsi que le bord antérieur du métasternum en arrière de la cavité coxale intermédiaire; le premier segment abdominal, rouge ferrugineux, est rembruni et noirâtre le long du bord antérieur et dans son tiers interne, le second segment, entièrement noir, est au contraire teinté de ferrugineux à son bord antérieur; les trois suivants ont une large tache latérale subtriangulaire jaune vif, avec une légère teinte ferrugineuse très vague, et le dernier segment est plus franchement teinté de ferrugineux principalement au milieu et en arrière. — D'après Sharp, le mâle, que je ne connais pas, a 3 mill. de dilatation aux tarses antérieurs. — La femelle a la striolation sexuelle occupant les trois quarts ou les quatre cinquièmes de la longueur, laissant libre un étroit espace sutural sauf à la base, ses épipleures sont un peu obliques, très peu aplatis et peu larges.

En résumé, comme coloration et forme, c'est une espèce absolument intermédiaire entre *C. ventralis* Sharp et *bengalensis* Aubé.

Célèbes (*A.-R. Wallace*), deux exemplaires; îles Philippines, une femelle (ma collection).

Cybister bengalensis Aubé, *Spec.*, p. 61. — Long. 27-30 mill. — Cette espèce est caractérisée par une forme très régulièrement ovale, assez convexe, relativement peu atténuée en avant. En dessus la couleur est d'un beau noir brun à reflets verts, la bordure jaune latérale du pronotum envoie en dedans un petit prolongement derrière les yeux; celle des élytres, plus large à l'extrême base que celle du pronotum, ne touche le bord latéral qu'à l'épaule et se termine en hameçon dont le

crochet est parfois séparé et indépendant, mais toujours bien indiqué. La surface des élytres, sauf le long de la suture, est couverte de petits tubercules. Le dessous du corps est brun noir foncé avec une large tache latérale testacée occupant les épisternes et le métasternum, sauf le milieu, ainsi que la plus grande moitié externe des hanches postérieures, moins leur bord abdominal; en outre, le premier segment abdominal est roux ferrugineux en dehors, les 3e, 4e et 5e ont une tache latérale quadrilatère jaune vif et le dernier est taché de ferrugineux obscur au sommet et sur les côtés; les pattes antérieures et intermédiaires sont rousses avec les tarses noirâtres, les natatoires brun noir avec l'extrémité du fémur largement ferrugineuse et une bande extérieure de même couleur au tibia. La femelle est dimorphe : tantôt, ce qui est le cas le plus fréquent, les élytres sont lisses comme ceux du mâle, et dans ce cas les épipleures sont identiques à ceux du mâle, c'est-à-dire étroits et convexes dans leur première moitié, tantôt les élytres sont couverts de strioles occupant un peu plus de la première moitié, et laissant libre la suture, sauf à la base; dans ce cas les épipleures sont un peu plus obliques et plus aplatis dans leur première moitié; dans cette seconde forme le pronotum est également couvert de rugosités plus ou moins imprimées sur presque toute son étendue.

Inde : Sylhet (anc. coll. Ach. Deyrolle; cette localité demanderait confirmation); Cochinchine : Hanoï (*A. Landais*), Tourane (*Eydoux*); Chine, du sud au nord : Canton; Se-Tchouen (*A. David*); Kiu-Kiang (*A. Pratt*).

Cybister rugosus Mac Leay, *Annul. Jav., ed. Leq.*, p. 136 (*indicus* Aubé, *Spec.*, p. 62). — Long. 24-30 mill. — Oblong-ovale, un peu atténué en avant, convexe; élytres fortement granulo-ruguleux et chagrinés, sauf à la base et dans la région suturale; couleur noir olivâtre en dessus avec bordure jaune, formant comme d'habitude au pronotum un petit crochet en arrière des yeux, et aux élytres se terminant en se confondant plus ou moins avec un trait oblique en crochet d'hameçon. Dessous du corps noir ou brun noir avec une tache latérale rousse occupant les deux tiers externes du métasternum et le tiers externe de la hanche postérieure et trois petites taches latérales rouges de chaque côté de l'abdomen. — ♂ Tarses antérieurs ayant 3-3 1/4 mill. de diamètre transversal; tarses intermédiaires ayant sous les deux premiers articles une large brosse de poils roux très denses se prolongeant très légèrement à la base du troisième article. — ♀ Pronotum à peu près entièrement couvert de corrugations profondes; striolation des élytres très développée, occupant en

général les trois quarts ou les quatre cinquièmes de leur étendue, laissant la suture lisse, sauf à la base; épipleures peu larges, mais obliques et assez aplanis. — Dans une variété de Bornéo, bien que les femelles soient de grande taille, la striolation ne dépasse guère le premier quart de l'élytre et se prolonge en pointe un peu plus en arrière.

Siam; Cambodge; Cochinchine : Saïgon; Malacca; Sumatra; Java; Bornéo.

Cybister japonicus Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1873, p. 45. — Long. 35-40 mill. — Magnifique espèce très voisine de notre *C. laterimarginalis* Deg. (*Roeseli* Fabr.), mais bien distincte par sa taille plus grande, sa forme moins atténuée en avant, ses tarses postérieurs relativement plus robustes et plus longs, sa bande marginale au pronotum et submarginale aux élytres plus large et moins effacée en arrière, enfin par la coloration du dessous du corps dont l'apophyse prosternale, le milieu du métasternum et des hanches postérieures sont d'un beau vert foncé dans la partie plate, avec les sutures sternales, coxales et abdominales étroitement noirâtres. Les caractères sexuels sont les mêmes dans les deux espèces : cependant chez *C. japonicus* les épipleures de la femelle sont sensiblement plus obliques et plus larges dans leur partie basilaire, ce qui entraîne forcément un plus grand développement des ongles intermédiaires du mâle.

Asie orientale : Japon; Formose; Chine; Mandchourie.

Cybister rugulosus Redt., *Hüg. Kaschm.*, IV, 2, p. 502. — D'après Redtenbacher : « Long. 10 1/2 lin. — *Ovatus, olivaceus, subtus niger, thoracis elytrorumque margine laterali, ore, antennis, palpis pedibusque anterioribus flavo-ferrugineus; elytris subtilitissime rugulosis.*

Kashmir.

Se rapprochant à peine, comme grosseur, des plus petits individus de *C. africanus*, et en outre très dilaté en arrière, de sorte que son contour représente à peu près un ovale parfait. Le dessous est noir, les quatre pattes antérieures, une tache aux côtés de la poitrine et une petite de chaque côté des derniers segments abdominaux jaune rouge. Femelle inconnue. »

Cette description, quoique très sommaire, me paraît cependant suffisante pour identifier cet insecte à l'espèce suivante :

Cybister pectoralis Sharp, *On Dyt.*, p. 736. — Long. 22-25 mill. — Ovale elliptique, non allongé, modérément convexe, noir olivâtre avec

reflets verts en dessus, bordure jaune du pronotum un peu plus large en avant qu'en arrière, celle des élytres complètement marginale, dilatée avant le sommet en une tache formée de points jaunes rapprochés; dessous du corps noir avec une tache rouge plus ou moins arrondie occupant le milieu de la région externe à la hanche postérieure qui est aussi teintée de ferrugineux le long de son bord antérieur, l'abdomen offre de chaque côté trois taches rouges rondes et l'extrême sommet du dernier segment est également rouge; les quatre pattes antérieures sont rousses, les postérieures noires avec les genoux et le bord externe des tibias rouges. Le milieu du métasternum est sensiblement convexe en avant, puis concave en arrière, cette concavité se prolongeant sur la symphyse des hanches postérieures. Élytres très fortement rugueux, chagrinés, plus lisses le long de la suture et du bord externe. — ♂ Tarses antérieurs relativement peu développés, n'ayant qu'à peine 2 mill. de diamètre transversal; pronotum couvert de rides superficielles longitudinales en avant et en arrière, contournées en tous sens sur les côtés du disque. — ♀ Pronotum et élytres entièrement couverts de corrugations très fines et très profondes qui les rendent mats, et qui diminuent le long des bords et dans la région suturale.

Inde. — J'en possède cinq exemplaires sans indication plus précise; celui de l'ancienne collection Bonvouloir est du Deccan. C'est un insecte qu'on rencontre rarement dans les collections.

Cybister Dejeani Aubé, *Spec.*, p. 64 (*extenuans* Walk., *Ann. and Mag. Nat. Hist.*, 3, ser. II, 1858, p. 204; *Wehnckianus* Sharp, *l. c.*, 737). — Long. 20-22 mill. — Régulièrement ovale, convexe, noir à reflets verdâtres en dessus, bordure jaune des élytres submarginale, sauf à l'épaule où elle occupe la base de l'épipleure, s'effaçant avant l'extrémité où elle se dilate en dedans en une nébulosité peu apparente; dessous du corps brun ferrugineux, noir au milieu du sternum avec l'aile métathoracique rouge orangé et une tache allongée de même couleur occupant le bord antéro-externe de la hanche postérieure et souvent très diffuse, pattes antérieures rousses, tibias antérieurs fortement ponctués; cuisses intermédiaires rembrunies au milieu, les tarses bruns; pattes postérieures brun noir, avec le bord externe du tibia marqué de ferrugineux. Le pronotum est couvert de rides très superficielles, d'une double ponctuation, les petits points très rapprochés et très denses, les plus gros au contraire très espacés, et chez la femelle d'une sculpture sexuelle peu apparente consistant en corrugations fort petites situées vers la base; les élytres ont la ponctuation simple, fine et un peu moins dense que celle du pronotum, sont couverts dans leur

moitié externe de rides transversales plus ou moins imprimées et de granulations très obsolètes, et leur sculpture sexuelle chez la femelle se compose de petites corrugations très courtes, profondes et irrégulières occupant environ la première moitié, moins la région suturale et le limbe extérieur. — ♂ Tarses antérieurs relativement peu larges, les deux premiers articles des tarses intermédiaires pourvus d'une large brosse de poils roux.

Ceylan; Inde orientale : Malabar.

Cybister Lewisianus Sharp, *On Dyt.*, p. 732 (*Landaisi* Rég., in litt.). — Long. 23-25 mill. — Ovale, non allongé, très sensiblement atténué en avant, convexe et épais; noir à reflets bruns et verts en dessus, avec une bordure jaune au pronotum où elle se dilate un peu en avant et aux élytres où elle est complètement marginale et où elle se termine en pointe étroite et fine au sommet, ne présentant que rarement une petite dilatation nébuleuse avant le sommet; dessous du corps ferrugineux, largement plus foncé au milieu et étroitement sur le bord latéral, d'un roux plus clair sur les hanches postérieures et sur trois taches latérales à l'abdomen; pattes antérieures rousses, tarses intermédiaires noirâtres; pattes postérieures noirâtres, avec les cuisses et les genoux ferrugineux. Dans cette espèce les apophyses coxales ont une conformation spéciale : au lieu d'être arrondies et divergentes, elles sont tronquées, ne laissant à leur suture qu'un très petit angle rentrant. Chez la plupart des exemplaires, la surface des élytres est couverte de petits tubercules ou de dépressions plus ou moins obsolètes et relativement très peu denses. — Le mâle a les deux premiers articles des tarses intermédiaires pourvus seulement d'une ligne étroite de poils courts peu développés, la femelle n'a aucune sculpture et a les épipleures conformes à ceux du mâle.

Asie orientale; Japon; Chine : Kiu-Kiang (*A.-E. Pratt*), Kiang-Si (*A. David*), Shanghaï (*Felder* et *A. David*); Tonkin : Hanoï (*Landais*); Assam.

Cybister fumatus Sharp, *l. c.*, p. 731. — Long. 21-24 mill. — Espèce absolument intermédiaire entre *C. Lewisianus* Sharp et *C. tripunctatus* Ol. comme taille et comme forme, moins convexe, moins épaisse et plus allongée que le premier, moins allongée et de forme plus trapue que le second; couleur d'un noir olivâtre ou brunâtre en dessus, avec une bordure jaune au pronotum et aux élytres, se terminant sur ceux-ci, au sommet, en pointe atténuée aux dépens du bord interne; dessous du corps noir à reflets ferrugineux plus ou moins développés prin-

cipalement sur l'abdomen, orné d'une tache de dimension variable d'un ferrugineux plus clair dans la région externe de la hanche postérieure, cette tache parfois réduite à un ou deux millimètres, parfois au contraire étendue au point d'envahir l'aile métasternale et l'épisterne; l'abdomen a de chaque côté trois taches rousses triangulaires. La surface des élytres, généralement unie, est quelquefois faiblement granuleuse. Les apophyses coxales sont normalement conformées. — Les tarses intermédiaires du mâle ont les deux premiers articles pourvus en dessous d'une brosse peu large de poils raides et roux qui se continue étroitement sur le 3e article. — La femelle a les élytres couverts de fines corrugations irrégulières qui occupent le premier tiers et atteignent même la moitié chez quelques grands exemplaires.

Laos (*Harmand*); Cochinchine (*Pierre*): Saïgon; Java.

Cybister tripunctatus Ol., *Ent.*, III, 1795, 40, p. 14, t. 3, f. 24. — Long. 21-30 mill. — Cette espèce est de beaucoup la plus commune, la plus répandue et la plus variable du genre *Cybister*; aussi, comme elle a été longuement étudiée par le Dr Sharp, je crois inutile de m'étendre sur sa description. Je dirai seulement que les femelles sont tantôt absolument lisses comme les mâles, tantôt couvertes de fines corrugations sur le premier tiers ou la première moitié des élytres, sans cependant que ces corrugations plus ou moins serrées et profondes atteignent les côtés ou la suture. Chez les mâles les deux premiers articles des tarses intermédiaires ont une brosse ovale plus ou moins large de poils roux courts et serrés.

Toute l'Asie moins la Sibérie, toute l'Océanie, l'Afrique et Madagascar.

Cette espèce a été décrite sous une foule de noms dont très peu méritent d'être conservés à titre de variétés, d'autant plus qu'il est souvent difficile de retrouver les *types*; je vais cependant indiquer quelques formes pouvant être retenues, sans parler des var. *africanus* Aubé, d'Afrique et d'Europe méridionale, *cinctus* Sharp, de Madagascar, *lateralis* Fabr., de l'île Maurice, et *capensis* Dej., du Cap, qui ne rentrent pas dans le cadre de ce travail.

Var. *Temnenki* Aubé, *Spec.*, p. 74. — J'ai trouvé un *type* d'Aubé dans l'ancienne collection Ach. Deyrolle; cette variété est caractérisée par une forme très allongée, elliptique, très peu convexe, n'offrant pour ainsi dire pas plus de largeur en arrière qu'en avant du milieu; la surface des élytres est tantôt granuleuse, tantôt lisse, tantôt dépourvue chez la femelle de sculpture sexuelle, tantôt au contraire pourvue de nombreuses et fines corrugations; la bande marginale est

modérément large, le dessous du corps noir ou noirâtre avec une tache jaune très nette sur l'épisterne métathoracique. — Java; Sumatra : Balighe (*Modigliani*); Philippines : Manille (*E. Simon*); Australie.

Var. *similis* Dej., *Cat.*, 3ᵉ éd., p. 60. — Sous ce nom j'ai trouvé, dans plusieurs anciennes collections et notamment dans la collection Ach. Deyrolle, quelques exemplaires remarquables par leur forme courte et trapue, en même temps que par leur petite taille (24-25 mill.); la bande marginale est largement développée et la couleur du dessous du corps passe du noir profond au ferrugineux foncé, surtout chez les exemplaires un peu immatures; les élytres de la femelle sont tantôt pourvus de corrugations sexuelles, tantôt complètement dépourvus, tantôt n'en ayant que quelques vestiges. Passages avec la var. *asiaticus* Sharp. — Inde.

Var. *asiaticus* Sharp, *On Dyt.*, p. 1142. — Long. 22-26 mill. — Forme ovale, atténuée en avant, dilatée en arrière, assez convexe, à bordure jaune assez large, à élytres dépourvus de sculpture chez la femelle; dessous du corps ferrugineux, bordé étroitement de noir, rembruni au milieu, plus pâle au contraire sur les hanches postérieures. — Inde : Pondichéry (*Leschenaut*), Sikkim, Sangli, Calcutta, Tetara (*Rév. P. Cardon*); Beloutchistan; Perse (*Doria*); Mésopotamie (*Dʳ Millingen*).

Var. *Gotschi* Hochh. et Chaud., *Énum. Carab.*, 1846, p. 214. — Long. 22-25 mill. — Ne diffère de la précédente variété que par la taille plus petite, la forme plus allongée, un peu plus déprimée, et se rencontre en Syrie : Latakieh, et à Lenkoran, et passe insensiblement à la var. *asiaticus* chez les exemplaires pris plus à l'Est vers l'Inde.

Comme exemplaires remarquables et aberrants, je signalerai seulement de ma collection : d'abord une très grande femelle (29 1/2 mill.), de l'Inde, à forme allongée, presque elliptique, à bordure jaune très large, à élytres extrêmement brillants et absolument lisses, à dessous du corps entièrement noir sans tache jaune à l'épisterne; ensuite une autre grande femelle (28 1/2 mill.) de Manille, prise par M. E. Simon, très convexe, large, à bordure jaune large, à élytres granuleux, couverts dans leur première moitié de corrugations très courtes et très nombreuses, à dessous du corps noir avec la tache épisternale jaune; puis une troisième femelle moins grande (26 mill.), de Flores, semblable à la précédente, mais avec une sculpture extraordinairement développée se prolongeant au delà des deux tiers et formée de corrugations beaucoup plus allongées, strioliformes et anastomosées.

Cybister Cardoni Séverin, *Compt. rend. Soc. ent. Belg.*, nov. 1890. — Long. 14-16 mill. — Forme allongée et étroite, oblongue, elliptique, convexe; couleur en dessous uniformément roux ferrugineux, en dessus brun noir olivâtre, avec l'épistome et une bordure jaunes, cette bordure, large aux élytres, ne se rétrécit qu'au sommet où elle touche la suture. Tout le dessus du corps est couvert d'une réticulation d'une extrême subtilité et d'une ponctuation très fine et dense. Chez le mâle la dilatation des tarses antérieurs est relativement assez grande et les trois premiers articles des tarses intermédiaires sont pourvus d'une brosse étroite de longs cils raides et fauves; les élytres de la femelle sont dépourvus de sculpture; mais presque toujours, dans les deux sexes, on remarque de petits tubercules ou de fines rides transversales.

Cette intéressante espèce est, avec le *C. Dehaani* Aubé, la plus petite du genre, car les plus gros exemplaires ne dépassent pas la taille des plus petits *C. senegalensis* Aubé. Elle est rare et extrêmement peu répandue dans les collections.

Inde : Sind, Kunbir, dans le Bengale (*Rév. P. Cardon*); Ceylan; Birmanie.

Cybister posticus Aubé, *Spec.*, p. 87. — Long. 25-33 mill. — Ovale, médiocrement allongé, très rétréci en avant, très dilaté en arrière, noir, labre jaune, élytres marqués d'une tache ferrugineuse antéapicale et peu apparente, abdomen avec une petite tache fauve latérale aux 2e, 3e et 4e segments; pattes antérieures et intermédiaires rousses, rembrunies sur le tarse et le milieu des cuisses et en plus les intermédiaires sur la deuxième moitié du tibia, pattes postérieures noirâtres avec les genoux roux en dehors. — ♂ Tarses antérieurs relativement assez larges, les intermédiaires n'ayant qu'une brosse linéaire formée de cils longs au premier article. — ♀ Élytres sans sculpture. Généralement les élytres sont lisses, très rarement ils présentent des traces de granulations très effacées.

Inde : Moradabad, Murshidabad, Sikkim.

Cybister convexus Sharp, *On Dyt.*, p. 718. — Long. 24-27 mill. — Forme courte, très convexe et épaisse, un peu atténuée en avant, sensiblement dilatée en arrière du milieu; couleur entièrement noire, labre jaune, antennes rousses, élytres marqués d'une tache ferrugineuse antéapicale très effacée et très souvent complètement invisible, abdomen avec une petite tache latérale ferrugineuse aux 3e et 4e segments, pattes entièrement noires. — ♂ Tarses antérieurs très peu dé-

[redacted]

veloppés, tarses intermédiaires pourvus au 1er article d'une brosse bien fournie, linéaire en avant, élargie en arrière, et aux deux suivants d'une brosse analogue ovale et bien plus petite.

Région N.-E. de l'Inde : Khasi Hill's; Chine occidentale : Yunnan (*Mgr Excoffier*), exemplaires plus grands et moins convexes (27-30 mill.).

Cybister siamensis Sharp, *l. c.*, p. 717. — Long. 24-26 mill. — Ressemble beaucoup au précédent dont il se distingue facilement par sa forme un peu plus atténuée en avant, un peu plus dilatée en arrière et surtout beaucoup moins convexe et épaisse; la couleur est la même, mais les genoux sont roux à toutes les pattes. Les élytres sont pourvus de granulations très serrées, séparées par de profondes petites rides transversales qui leur donnent un aspect opaque et chagriné et qui disparaissent insensiblement à la base, sur les côtés et sur la première moitié de la région suturale; les épipleures sont plus élargis en arrière, les caractères du mâle semblables, avec moins de développement aux tarses intermédiaires.

Siam : Bangkok et Chantaboun; iles Andaman; Cochinchine : Lakhon (*Harmand*); Bornéo méridional et occidental : Pontianak. Les exemplaires de Bornéo sont sensiblement plus déprimés, moins atténués en avant et plus dilatés en arrière.

Cybister nigripes Wehncke, *Stett. ent. Zeit.*, XXXVII, p. 358. — Long. 20-21 mill. — Ovale, un peu oblong, dilaté en arrière, assez atténué en avant, convexe, rappelant beaucoup *C. brevis* Sharp, mais plus étroit et plus oblong; couleur noire, même sur les pattes, sans aucun reflet, assez brillante sur le milieu du pronotum et le long de la suture, assez opaque sur les côtés qui sont pourvus de corrugations et de rides transversales s'étendant jusqu'à la suture; réticulation extrêmement subtile, profonde et chagrinée, ponctuation très fine et très dense; labre jaune. — ♂ Tarses antérieurs faiblement dilatés, ne dépassant pas 1 mill. 1/4 de largeur, tarses intermédiaires pourvus en dessous d'une petite brosse linéaire de poils rudes et noirâtres aux trois premiers articles.

Bornéo occidental : Pontianak.

Cybister aterrimus n. sp. — Long. 15-17 mill. — *Oblongo-ovalis, convexus, postice modice dilatatus, antice paulo minus attenuatus, nigerrimus, antennis ferrugineis, labro rufo, subopacus, in medio prothoracis et ad suturam nitidulus, profunde persubtilissime reticulatus, tenuissime, obsolete et minus dense punctulatus, obsolete vermiculatus,*

coxis posterioribus oblique sat fortiter vermiculatis. — ♂ *Tarsis anterioribus parum dilatatis, intermediorum articulis 1°, 2° et 3° subtus pilis rufis instructis.*

Epèce offrant beaucoup d'affinité avec la précédente, mais beaucoup plus petite, moins dilatée en arrière en général, quoique quelques exemplaires le soient autant, également noir profond et assez opaque, assez brillant au milieu du pronotum et des élytres qui sont pourvus de vermiculations faibles et superficielles et de quelques corrugations peu profondes vers le sommet. Chez le mâle le tarse antérieur est faiblement dilaté et atteint à peine 1 mill., les trois premiers articles du tarse intermédiaire sont pourvus d'une brosse de poils jaunes assez longs et distincts.

Bornéo occidental : Pontianak.

Cybister brevis Aubé, *Spec.*, p. 98. — Long. 20-23 mill. — Ovale, large, court, atténué en avant, convexe; dessus noir olivâtre, avec le labre et l'épistome jaunes, ce dernier rembruni au milieu, et une tache ferrugineuse très effacée avant le sommet des élytres; dessous noir, ainsi que les pattes qui ont les genoux ferrugineux, antennes et trochanters antérieurs roux. Tête très fortement et densément ponctuée, pronotum pourvu d'une ponctuation beaucoup plus fine et espacée, épipleures peu larges dans leur seconde moitié; tarses antérieurs du mâle petits, les intermédiaires ayant une petite brosse linéaire et très peu développée au premier article.

Japon; Se-Tchuen : Mô-Sy-Mien, 2 exemplaires (coll. R. Oberthür).

Cybister sugillatus Er., *Nov. Act. Caes. Leop.*, XVI, 1834, p. 227 (*bisignatus* Aubé, *Spec.*, p. 88; *notasicus* Aubé, *Spec.*, p. 90; *olivaceus* Boh., *Res. « Eugen. »*, 1858, p. 21). — Long. 18-23 mill. — Espèce variable, de forme généralement ovale-allongée, mais souvent beaucoup plus courte, ressemblant même à *C. brevis* Aubé, plus ou moins atténuée en avant, un peu dilatée en arrière, noir brunâtre ou olivâtre en dessus avec le labre jaune, parfois une teinte ferrugineuse aux côtés du pronotum et une tache peu apparente antéapicale aux élytres qui sont tantôt lisses, tantôt granuleux; dessous noir avec les genoux, les trochanters antérieurs et deux ou trois petites taches latérales à l'abdomen ferrugineuses; épipleures peu larges; tarses antérieurs des mâles petits, les intermédiaires avec une petite rangée linéaire de poils roux au premier article.

Japon méridional : île d'Oshima (*Rév. P. Ferrié*), Cagoshima; Chine;

Thibet; Inde : Bengale (*P. Cardon*), Pedong (*Rév. P. Desgodins*); Siam; Tonkin : Hanoï (*Landais*); Cochinchine : Saïgon; Sumatra (*Modigliani*); Java; Malacca; Singapore; Philippines : Manille (*E. Simon*); Bornéo; Timor.

C'est de cette dernière localité que proviennent les deux exemplaires du Muséum de Paris, qu'Aubé avait appelés *C. notasicus*, et qui diffèrent simplement par la surface plus lisse et plus brillante.

Cybister prolixus Sharp, *On Dyt.*, p. 718. — Long. 18-24 mill. — Cet insecte n'est qu'une simple variété et diffère du précédent par sa forme beaucoup plus allongée et moins convexe, son pronotum relativement plus long, sa couleur plus profondément noire et plus brillante, et par le développement un peu plus grand du tarse antérieur chez le mâle.

Ceylan (*Chaper de Morgan*); Inde : région moyenne; Sikkim.

Cybister sumatrensis Rég., *Not. Leyd. Mus.*, vol. V, 1883, p. 233. — Long. 17 mill. — Cette espèce, dont je ne me rappelle avoir vu que deux exemplaires, tous deux dans la collection du Musée de Leyde, diffère de *C. sugillatus* Er. par sa taille beaucoup plus petite, sa forme plus convexe, plus oblongue, moins dilatée en arrière, le clypeus marqué de ferrugineux de chaque côté; les trois séries ponctuées des élytres, surtout l'interne, ont les points plus rapprochés et par conséquent plus nombreux; les pattes antérieures et intermédiaires sont rousses; diffère de *C. Dehaani* Aubé par sa taille plus grande, sa forme un peu plus allongée et moins épaisse.

Sumatra : Palembang (*J.-C. van Hasselt*).

Cybister Dehaani Aubé, *Spec.*, p. 101. — Long. 13-15 1/2 mill. — Ovale, peu allongé, à peine dilaté en arrière, convexe et très épais, noir à reflets olivâtres en dessus, avec le labre jaune, l'épistome ferrugineux et plus ou moins rembruni au milieu, et une tache subapicale ferrugineuse obsolète, le plus souvent effacée aux élytres, noirâtre plus ou moins ferrugineux en dessous, pattes antérieures et intermédiaires rousses, antennes jaunes. Tarses antérieurs des mâles peu dilatés, dépourvus de cils entre les séries de palettes; tarses intermédiaires pourvus aux trois premiers articles d'une brosse de poils roux et longs. Dernier article des tarses postérieurs de la femelle dépourvu d'ongle supplémentaire, ce qui le distingue nettement des espèces noires précédentes.

Siam; Cambodge; Cochinchine : Saïgon; Malacca; Sumatra; Java : Weltevreden (*Semmelink*).

Var. *attenuatus* nov. var. — Long. 16-16 1/2 mill. — Cette variété, qui est peut-être une espèce distincte, diffère du type par sa taille plus grande, sa forme plus allongée, fortement atténuée en avant, un peu dilatée en arrière, rappelant la forme des *C. posticus* Aubé et *sagittatus* Er. de Bornéo, mais comparativement plus épaisse; les pattes du mâle sont un peu plus développées, surtout la pubescence sexuelle des tarses intermédiaires qui occupe sur les trois premiers articles une aire incontestablement plus étendue; les pattes postérieures sont plus robustes et plus longues que chez le type, la coloration rougeâtre du clypeus est plus intense, plus étendue et est à peine interrompue au milieu. Chez les quatre exemplaires que j'ai vus le dessus des élytres est couvert de granulations très grosses, espacées et peu accentuées.

Célèbes (*de la Savinière*), coll. du Muséum de Paris.

ADDENDA.

Rhanthus yessoensis Sharp, *The Entomologist*. — « *Major, latus, niger, supra testaceus, elytris creberrime nigro-irroratis, sutura marginibusque externis pallidis, capitis vertice maculaque ad marginem oculi, prothoracis maculis discoidalibus nigris. Parum nitidus, elytris creberrime minute reticulatis; pedibus rufis, femoribus posterioribus picescentibus.* — Long. 14 mil. »

Sharp compare cette grande espèce à *R. erraticus* Sharp pour la réticulation du dessus du corps plus fine et plus marquée que d'habitude; mais elle en diffère par la couleur des pattes et par les taches discales du pronotum non étendues transversalement. Pattes antérieures et intermédiaires du mâle largement dilatées, ongle antérieur beaucoup plus long que le postérieur; aux tarses intermédiaires l'ongle antérieur est aussi très dilaté et tous deux, ainsi que l'ongle postérieur, sont sinués en dessous, de façon à laisser l'extrémité courte et grêle.

Japon : Junsai, Chiuzenji, trois mâles.

Hydaticus reductus n. sp. — Long. 9 1/4-10 1/4 mill. — *Oblongo-ovalis, postice vix dilatatus, depressus, niger, capite antice et in vertice, pronoto ad latera rufo-ferrugineis, elytris maculis quatuor rufo-ferrugineis ornatis, 1a obliqua, humerali, 2a subbasali, variabili, vel rotundata, vel transverse vittatim extensa, inter scutellum et humerum sita, 3a quadrata, submarginali, post medium, 4a anteapicali, variabili et saepe*

in margine vage extensa, his maculis aliquoties deletis; subtus nigro-piceus, antennis pedibusque rufis, posterioribus piceo-ferrugineis. — ♂ Tarsis anterioribus sat fortiter dilatatis, cupulis subaequalibus, intermediis latis, cupulis quadriseriatis instructis. — ♀ Pronoto utrinque intra marginem corrugato.

Très voisin de *H. laetabilis*, il en diffère par sa taille beaucoup plus petite, sa forme un peu plus atténuée en avant et plus déprimée, par le pronotum encore plus profondément sinué à la base de chaque côté, ce qui rend les angles postérieurs plus aigus; le mode de coloration est le même, mais la bordure rousse du pronotum est beaucoup moins large, n'occupant au plus qu'un huitième de chaque côté, la tache humérale aux élytres est réduite et occupe l'extrême base sans la toucher complètement, la bande subbasale est elle-même réduite de largeur, tantôt dilatée à son extrémité interne, tantôt réduite à une tache, rarement nulle; les deux autres taches subissent les mêmes variations que chez *H. laetabilis* et ont la même disposition. Chez un seul exemplaire la tache humérale et la bande subbasale sont semblables à celles de l'espèce précédente; chez plusieurs elles font entièrement défaut, et chez un autre il n'existe aucune tache aux élytres, le pronotum et la tête étant eux-mêmes presque concolores et à peine teintés de ferrugineux au bord.

Bornéo occidental : Pontianak, superbe série.

Hydaticus nigritulus n. sp. — Long. 8 1/2-9 mill. — *Oblongo-ovalis, postice haud dilatatus, parum convexus, niger, labro et antennis ferrugineis, pedibus piceis, anterioribus plus minus ferrugatis; elytris aliquoties macula submarginali obscure ferruginea et vix visibili pone medium ornatis. — ♂ Tarsis anterioribus latis, cupulis fere aequalibus instructis, intermediis sat latis, cupulis quatriseriatis. — ♀ Pronoto utrinque laevi.*

Petite espèce de forme oblongue et allongée, nullement dilatée en arrière et peu convexe, très finement réticulée et pointillée, d'un noir brillant uniforme avec le labre et les antennes ferrugineux et quelquefois une légère teinte ferrugineuse aux angles antérieurs du pronotum dont la base est assez fortement sinuée de chaque côté; les élytres sont tantôt concolores, tantôt ornés un peu en arrière du milieu d'une tache sublatérale très obscurément ferrugineuse et à peine visible. Chez la femelle le pronotum est, comme chez le mâle, dépourvu de corrugations sur les côtés.

Cette petite espèce, qui vient se placer à la suite de *H. sexguttatus* Rég., est originaire de Pontianak.

TABLE DES FAMILLES, GENRES ET ESPÈCES.

[redacted]

DESCRIPTION

DE QUELQUES CHALCIDITES NOUVEAUX

SUIVIE D'UNE ÉTUDE

SUR LE GENRE EUCHALCIS DUF. (ALLOCERA SICH.)

PAR L'ABBÉ J.-J. KIEFFER

Eupelmus Olivieri n. sp.

♀ — Tête, thorax, dessus du premier article des antennes, le second en entier, hanches d'un bleu métallique à reflet verdâtre; scutellum et partie enfoncée du mésonotum bronzés; trochanters, cuisses et tibias d'un bleu noir; dessous du scape, extrémité des tibias antérieurs et intermédiaires et tiers apical des tibias postérieurs, tous les tarses, à l'exception de l'extrémité du dernier article, d'un blanc jaunâtre. Funicule brun, à reflet bleuâtre. Abdomen noir; base d'une couleur métallique bronzée, extrémité à reflet métallique cuivré. Oviducte atteignant 2 mill., c'est-à-dire les deux tiers de l'abdomen, jaune avec un espace noir à sa base et un autre plus grand, de couleur brune, un peu avant l'extrémité. Les trois premiers articles du funicule sont plus de deux fois aussi longs que gros. Face et joues avec des points enfoncés épars. Tête et thorax finement chagrinés. Premier article des tarses intermédiaires élargi, muni en dessous, ainsi que les deux suivants, de deux rangées de minimes spinules noires. Avant-dernier segment abdominal présentant de chaque côté trois soies dressées, fort longues, partant d'un même point et divariquées. — Long. 4-5 mill.

Mœurs et patrie. J'ai obtenu trois exemplaires de cette espèce, en même temps qu'un *Torymus* d'un vert métallique et à pattes testacées, de galles de *Synophrus Olivieri* Kieff., au printemps de la seconde année. Ces galles m'ont été envoyées d'Algérie, par M. A. Olivier, à qui je dédie cet insecte.

Torymus hormomyiae n. sp.

♀ — Tête, thorax et hanches d'un vert métallique; scape et pattes testacés; funicule brun; premier segment abdominal d'un vert bleuâtre, les suivants d'un rouge de cuivre, avec les bords plus clairs. Pre-

mier article du funicule des antennes une fois et demie aussi long que gros, nettement plus long que le second ; le troisième un peu plus court que le second et à peine plus long que gros ; le quatrième aussi gros que long ; les trois suivants plus gros que longs. Grand éperon des tibias postérieurs un peu plus court que la moitié du métatarse. Tarière mesurant 2 mill., à peine plus longue que l'abdomen. — Long. 4 mill.

Mœurs et patrie. — Obtenu des galles de *Hormomyia cornifex* Kieff., sur un *Carex*. Bitche.

Remarque. — *T. hormomyiae* est la seconde espèce de ce genre qui soit connue comme parasite d'un *Hormomyia*. La première est *T. ventralis* Fonsc. (*quadricolor* Wlk., *affinis* Först.) qui a été obtenue par M. Wachtl de galles de *Hormomyia Fischeri* Frauenf. et qui fait partie des espèces à abdomen ceint de jaune.

Torymus sarothamni n. sp.

♀ — D'un bleu d'azur ; tête et dessous du corps d'un vert bleuâtre métallique. Pattes et écaillettes d'un jaune clair ; hanches, sauf le dessous des hanches antérieures, d'un vert métallique ; dessus des tarses antérieurs et extrémité du dernier article de toutes les pattes bruns. Antennes brunes, le dessous du scape rouge. Articles du funicule pas plus longs que gros, le premier égale le second. Grand éperon des tibias postérieurs égalant la moitié du métatarse. Tarière un peu plus longue que l'abdomen. — Long. 3 mill.

Mœurs et patrie. — Obtenu de galles d'*Asphondylia pilosa* Kieff., sur *Sarothamnus scoparius*. Bitche.

Mesopolobus Cabrerai n. sp.

Le genre *Mesopolobus* comprend deux espèces, à savoir *M. fasciiventris* Westw. et *M. simplex* Thoms. Nous y ajoutons une troisième qui ne se distingue de *M. fasciiventris* que par la couleur bleu métallique du thorax et par sa taille deux fois plus grande. Elle a été obtenue, en Espagne, de galles de *Biorrhiza pallida* Ol. (*terminalis* Fabr.), par M. Cabrera y Diaz, à qui elle est dédiée.

Euchalcis rubripes n. sp.

♀ — D'un noir brillant ; articles 2 et 3 des antennes, écaillettes et pattes rouges ; hanches antérieures, et, aux pattes postérieures, une

ligne au côté interne des cuisses et des tibias noirs. Pilosité blanche, à reflet argenté, longue et épaisse sur la face, les joues et les métapleures, moins longue et éparse sur le reste de la tête et du thorax, plus faible encore sur l'abdomen. Tête ponctuée, mais moins grossièrement que le thorax. Fossette antennaire du milieu de la face striée transversalement. Yeux ressortant fortement, beaucoup plus courts que les joues. Premier article des antennes inséré très près de la bouche, atteignant jusqu'aux ocelles et ayant plus de la moitié de la longueur du reste de l'antenne qui est coudée après ce premier article; funicule filiforme, pas plus gros que le scape, composé de dix articles tous plus longs que gros; le premier environ trois fois aussi long que gros, les suivants diminuant graduellement de longueur. Pronotum, mésonotum et écusson avec de gros points enfoncés qui se touchent. Bord postérieur du pronotum en forme de ligne transversale droite, muni d'une rangée de poils blancs et courts formant une bordure argentée. Mésopleures fortement ridés transversalement. Mésonotum deux fois aussi large que long et visiblement plus court que le scutellum. Point de sillons parapsidaux; à leur place se voit un faible enfoncement. Scutellum faiblement convexe, se terminant par deux dents déprimées, obtuses, aussi larges que longues et séparées l'une de l'autre par un espace égalant leur largeur. Point de fossettes à sa base. Côtés déclives de l'écusson brillants et carinulés transversalement. Métanotum glabre et brillant; son aréole médiane ellipsoïdale, deux fois et demie aussi haute que large; de la base de cette aréole s'étend de chaque côté une arête oblique, s'arrêtant un peu avant l'insertion de l'aile inférieure; une autre arête, plus en dehors, est parallèle à celle-là et est saillante vers son extrémité en forme de dent élargie; l'espace compris entre ces deux arêtes est traversé par des carinules tandis que le reste du métanotum est ridé transversalement. Hanches postérieures grossies, munies à leur base, près du trochanter, de deux dents rapprochées dont la supérieure est longue et pointue et l'inférieure obtuse et plus courte; une échancrure arquée sépare les deux. Cuisses postérieures fortement épaissies et comprimées, munies en dessous, dans leur tiers basal, d'une dent triangulaire, et, dans le quart postérieur, d'une autre dent plus large et arrondie en forme d'arc de cercle; de l'origine de la dent triangulaire jusqu'à l'extrémité des cuisses, le bord inférieur est noir et finement dentelé. Tibias s'élargissant insensiblement depuis la base jusqu'au sommet; les postérieurs arqués. Crochets des tarses simples, fort longs, dépassant de beaucoup la palette. Ailes à bords non ciliés, à surface teintée de jaune en dessous du stigma. Ce dernier, parallèle au bord qu'il

n'atteint pas, est brun et beaucoup plus gros que le reste de la nervure; à son extrémité il est brusquement recourbé par en bas et ne se prolonge pas au delà de ce crochet. Deux nervures très pâles et peu distinctes ont leur point de départ à la base du stigma; l'une atteint la pointe alaire, l'autre le bord inférieur. Une troisième nervure, également peu distincte, traverse le bas de l'aile. Nervure sous-costale de l'aile inférieure brune, à stigma long et à peine plus gros; une nervure très pâle part du milieu de la sous-costale vers le bord inférieur. Abdomen lisse, ponctué aux endroits pubescents et sur tout le dernier segment. Grand segment lisse en entier, plus long que le suivant et rétréci latéralement. Queue comprimée, deux fois aussi longue que haute, atteignant environ le quart de l'abdomen. La tarière fait saillie en dessous. — Long. 6 mill.

Patrie. — Capturé en août, aux environs de Bonifacio, par M. le capitaine Ferton.

Euchalcis Fertoni n. sp.

♂ — D'un noir mat; abdomen un peu luisant et chagriné. Poils blanchâtres, courts et peu serrés. Tête et prothorax comme dans l'espèce précédente, ne différant que par les caractères suivants : face et joues aussi grossièrement ponctuées que le vertex et le thorax; fossette antennaire plus courte ainsi que le scape qui n'atteint pas jusqu'aux ocelles et n'égale que les autres segments suivants en longueur; funicule composé seulement de neuf articles dont les deux premiers sont étroits et plus longs que gros, tandis que les suivants sont épaissis, beaucoup plus gros que le scape, et aussi gros que longs, avec une pubescence blanche et courte; dernier article plus long que gros. Ponctuation du thorax moins grossière; dents du scutellum élargies et arrondies, séparées par une échancrure arquée à peine aussi large que leur base et un peu relevées vers leur bout. Métanotum grossièrement réticulé, sans dent ni arête distincte sur les côtés; aréole médiane rhomboïdale, peu nettement circonscrite, grossièrement réticulée. Mésopleures irrégulièrement carinulés transversalement et ponctués, avec un espace presque lisse en arrière; métapleures ponctués comme le scutellum. Hanches postérieures plus excavées, avec une dent unique. Cuisses postérieures avec une dent unique située en leur milieu; la dentelure qui s'étend de là à l'extrémité des cuisses est à peine visible. Tibias postérieurs arqués. Crochets des pattes petits, simples, beaucoup plus courts que la palette. Toutes les ailes sont enfumées dans leur moitié terminale et leurs bords sont ciliés. Nervure sous-costale noire; le stigma forme bord et, après le nœud ou

ligne au côté interne des cuisses et des tibias noirs. Pilosité blanche, à reflet argenté, longue et épaisse sur la face, les joues et les métapleures, moins longue et éparse sur le reste de la tête et du thorax, plus faible encore sur l'abdomen. Tête ponctuée, mais moins grossièrement que le thorax. Fossette antennaire du milieu de la face striée transversalement. Yeux ressortant fortement, beaucoup plus courts que les joues. Premier article des antennes inséré très près de la bouche, atteignant jusqu'aux ocelles et ayant plus de la moitié de la longueur du reste de l'antenne qui est coudée après ce premier article; funicule filiforme, pas plus gros que le scape, composé de dix articles tous plus longs que gros; le premier environ trois fois aussi long que gros, les suivants diminuant graduellement de longueur. Pronotum, mésonotum et écusson avec de gros points enfoncés qui se touchent. Bord postérieur du pronotum en forme de ligne transversale droite, muni d'une rangée de poils blancs et courts formant une bordure argentée. Mésopleures fortement ridés transversalement. Mésonotum deux fois aussi large que long et visiblement plus court que le scutellum. Point de sillons parapsidaux; à leur place se voit un faible enfoncement. Scutellum faiblement convexe, se terminant par deux dents déprimées, obtuses, aussi larges que longues et séparées l'une de l'autre par un espace égalant leur largeur. Point de fossettes à sa base. Côtés déclives de l'écusson brillants et carinulés transversalement. Métanotum glabre et brillant; son aréole médiane ellipsoïdale, deux fois et demie aussi haute que large; de la base de cette aréole s'étend de chaque côté une arête oblique, s'arrêtant un peu avant l'insertion de l'aile inférieure; une autre arête, plus en dehors, est parallèle à celle-là et est saillante vers son extrémité en forme de dent élargie; l'espace compris entre ces deux arêtes est traversé par des carinules tandis que le reste du métanotum est ridé transversalement. Hanches postérieures grossies, munies à leur base, près du trochanter, de deux dents rapprochées dont la supérieure est longue et pointue et l'inférieure obtuse et plus courte; une échancrure arquée sépare les deux. Cuisses postérieures fortement épaissies et comprimées, munies en dessous, dans leur tiers basal, d'une dent triangulaire, et, dans le quart postérieur, d'une autre dent plus large et arrondie en forme d'arc de cercle; de l'origine de la dent triangulaire jusqu'à l'extrémité des cuisses, le bord inférieur est noir et finement dentelé. Tibias s'élargissant insensiblement depuis la base jusqu'au sommet; les postérieurs arqués. Crochets des tarses simples, fort longs, dépassant de beaucoup la palette. Ailes à bords non ciliés, à surface teintée de jaune en dessous du stigma. Ce dernier, parallèle au bord qu'il

n'atteint pas, est brun et beaucoup plus gros que le reste de la nervure; à son extrémité il est brusquement recourbé par en bas et ne se prolonge pas au delà de ce crochet. Deux nervures très pâles et peu distinctes ont leur point de départ à la base du stigma; l'une atteint la pointe alaire, l'autre le bord inférieur. Une troisième nervure, également peu distincte, traverse le bas de l'aile. Nervure sous-costale de l'aile inférieure brune, à stigma long et à peine plus gros; une nervure très pâle part du milieu de la sous-costale vers le bord inférieur. Abdomen lisse, ponctué aux endroits pubescents et sur tout le dernier segment. Grand segment lisse en entier, plus long que le suivant et rétréci latéralement. Queue comprimée, deux fois aussi longue que haute, atteignant environ le quart de l'abdomen. La tarière fait saillie en dessous. — Long. 6 mill.

Patrie. — Capturé en août, aux environs de Bonifacio, par M. le capitaine Ferton.

Euchalcis Fertoni n. sp.

♂ — D'un noir mat; abdomen un peu luisant et chagriné. Poils blanchâtres, courts et peu serrés. Tête et prothorax comme dans l'espèce précédente, ne différant que par les caractères suivants : face et joues aussi grossièrement ponctuées que le vertex et le thorax; fossette antennaire plus courte ainsi que le scape qui n'atteint pas jusqu'aux ocelles et n'égale que les autres segments suivants en longueur; funicule composé seulement de neuf articles dont les deux premiers sont étroits et plus longs que gros, tandis que les suivants sont épaissis, beaucoup plus gros que le scape, et aussi gros que longs, avec une pubescence blanche et courte; dernier article plus long que gros. Ponctuation du thorax moins grossière; dents du scutellum élargies et arrondies, séparées par une échancrure arquée à peine aussi large que leur base et un peu relevées vers leur bout. Métanotum grossièrement réticulé, sans dent ni arête distincte sur les côtés; aréole médiane rhomboïdale, peu nettement circonscrite, grossièrement réticulée. Mésopleures irrégulièrement carinulés transversalement et ponctués, avec un espace presque lisse en arrière; métapleures ponctués comme le scutellum. Hanches postérieures plus excavées, avec une dent unique. Cuisses postérieures avec une dent unique située en leur milieu; la dentelure qui s'étend de là à l'extrémité des cuisses est à peine visible. Tibias postérieurs arqués. Crochets des pattes petits, simples, beaucoup plus courts que la palette. Toutes les ailes sont enfumées dans leur moitié terminale et leurs bords sont ciliés. Nervure sous-costale noire; le stigma forme bord et, après le nœud ou

crochet, il se prolonge le long du bord sur un espace égalant sa longueur, en formant une fine nervure moins épaisse que le stigma. A la base du stigma se voit un prolongement en forme d'épine, qui sert de base à une nervure oblique, très pâle, dont un rameau supérieur rejoint le crochet ou nœud pour aller de là vers la pointe alaire, tandis que l'autre rameau se dirige vers le bord inférieur. Une autre nervure, encore plus indistincte, semble sortir de la base de la nervure sous-costale. Aile inférieure à nervure sous-costale d'un brun noir. Grand segment glabre en entier, lisse dans sa moitié basale, rétréci latéralement. — Taille du précédent.

Mœurs et patrie. — M. le capitaine Ferton m'a envoyé cet insecte de Corse. Il l'a obtenu d'un nid d'*Odynerus gallicus* Sauss. situé dans une tige de ronce.

SUR LE GENRE EUCHALCIS DUF. (ALLOCERA SICHEL)

Le genre *Euchalcis* a été établi par Léon Dufour dans un travail paru dans les *Annales de la Société entomologique de France* (1861, p. 7-11, pl. 1) et intitulé : « Sur l'*Euchalcis Miegi*, nouveau genre et nouvelle espèce de Chalcidite et sur quelques autres Hyménoptères du même genre. » Dufour assigna à ce genre les caractères suivants : « Antennes de la longueur du thorax, grêles, sétacées, coudées, insérées près de la bouche, composées de onze articles oblongs et étroitement unis, le scape atteignant la longueur de la tête. Prothorax grand. Scutellum proéminent, bidenté à l'extrémité. Abdomen sessile, conique, à oviscape court et composé de deux lamelles. Tibias postérieurs arqués, terminés par deux éperons. Cuisses postérieures renflées. Ailes non aréolées. Il faut rapporter ici les Chalcidites suivants : *Dargelasii* Latr., *bimaculata* Fabr., *tenuicornis* Fonsc., *denticornis* Fonsc., *nebulosa* Fonsc., *Miegi* m., *haematomera* m., *vetusta* m. et *Torymus albomaculatus* Luc. » Comme on vient de le voir, un des caractères génériques consiste dans la forme du scutellum qui doit être bidenté à l'extrémité; néanmoins l'auteur fait rentrer dans ce genre *C. nebulosa* Fonsc. chez lequel ce caractère fait complètement défaut. Dans le même travail, Dufour prouve d'une façon péremptoire que « *Chalcis rufipes* Ol. est distinct, *comme espèce*, du *Chalcis Dargelasii* Latr. » retrouvé par lui, de sorte qu'il faut encore ajouter cet insecte aux précédents. Il prouve de même que *Chalcis clavipes* Rossi est non seulement à séparer spécifiquement de *C. Dargelasii* Latr., mais qu'il n'appartient même pas au genre *Euchalcis*, à cause du caractère donné par

Rossi : « femora postica valde elongata. » Ces observations ont sans doute échappé à M. de Dalla-Torre, car dans son récent « Catalogus Hymenopt., vol. V, Chalcididae et Proctotrupidae, 1898 », il écrit d'une part : « *Euchalcis clavipes* (Rossi) Dalla-Torre = *Dargelasii* (Latr.) Duf. » et d'autre part, suivant en cela Kirby (Remarks on the genera of the Subfamily Chalcidinae with synonymic notes and descriptions of new species of Leucospidinae and Chalcidinae, *Journ. Linn. Soc. London*, t. XVII, p. 53-78, pl. 3-4), il sépare *C. rufipes* Ol. du genre *Euchalcis* pour le faire entrer dans le genre *Hockeria*, comme synonyme de *Cynips armata* Panz.

En 1865, dans son « Essai d'une Monographie des genres *Phasgonophora* Westw. et *Conura* Spin. » (*Ann. Soc. ent. Fr.*, p. 343-396, pl. IX et X) le docteur Sichel créa, pour une nouvelle espèce de Chalcidite, le genre *Allocera* dont les caractères génériques sont les mêmes que ceux assignés par Dufour quatre ans auparavant au genre *Euchalcis*. Sichel ne semble pas avoir eu connaissance du travail de Dufour. Il a de même passé sous silence les deux écrits de Boyer de Fonscolombe : « Monographia Chalciditum Galloprovinciae circa Aquas sextias degentium » (*Ann. Sc. nat.*, Paris, t. XXVI, 1832, p. 273-307) et « Addenda et Errata ad Monographiam Chalciditum Galloprovinciae circa Aquas sextias degentium » (*Loc. cit.*, 1840, 2e sér., t. XIII, p. 186-192), qui renferment plusieurs Chalcidites de France se rapportant évidemment au genre *Euchalcis* (*Allocera*). Un peu plus tard, Lucas décrivit une nouvelle espèce de ce genre, dans sa « Note sur le parasitisme des *Allocera* et description d'une nouvelle espèce appartenant à cette coupe générique » (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1871, p. 12-18, pl. I, fig. 2). Dans ce travail, Lucas ne fait pas mention d'un *Torymus albomaculatus* qu'il avait décrit antérieurement (*Hym. Algér.*, pl. 18, fig. 5) et qui est à rapporter au même genre, selon Dufour. M. de Dalla-Torre a ignoré le second travail de Lucas, car, dans son récent Catalogue des Chalcidites, il a omis de mentionner l'espèce décrite par ce dernier, c'est-à-dire *A. unicolor*; quant à celle du docteur Sichel, il la considère à tort comme synonyme d'*Euchalcis Miegi* Duf.

Les espèces du genre *Euchalcis* décrites jusqu'à ce jour peuvent être groupées de la façon suivante (1) :

1\. « Stigma arrondi, faiblement pédicellé, s'écartant obliquement du bord alaire (comme chez les *Torymus*). Corps

(1) Les premières espèces seront peut-être extraites de ce genre, à cause de la forme du stigma, ou de celle de l'écusson.

noir, tarses rougeâtres. Antennes insérées près de la bouche. Tête et thorax ponctués. Front et abdomen subpubescents. Scutellum prolongé et bidenté. Cuisses postérieures de forme ovalaire, finement denticulées sur le dessous, à deux dents plus grandes et obtuses situées vers leur extrémité. Ailes hyalines, avec deux taches brunes situées, l'une avant, l'autre derrière le stigma. — Long. 5,3 mill. » — Patrie : France méridionale.. BIMACULATA (Fonsc. 1832) D

— Stigma allongé, parallèle au bord antérieur de l'aile....... 2.

2. Stigma fourchu, c'est-à-dire muni à sa base, en dessous, d'un prolongement qui forme avec lui un angle aigu... 3.

— Stigma simple.. 5.

3. « Scutellum non prolongé, à peine bidenté. Corps noir; cuisses postérieures rousses; tarses pâles. Scape des antennes inerme. Cuisses postérieures renflées et dentées en scie. Ailes avec l'extrémité et une tache avant le stigma d'un brun noir. — Long. 4 mill. Quant au reste, semblable à *denticornis*. » — Patrie : France méridionale.. VICINA (Fonsc. 1832) Ki

— Scutellum prolongé et fortement bidenté................... 4.

4. « Scape prolongé par devant en une dent. Corps noir; cuisses postérieures rousses à l'exception de leur base; genoux et tarses des autres pattes roussâtres. Antennes longues, insérées près de la bouche, un peu plus haut toutefois. L'abdomen seul est brillant et pubescent, surtout au bord des segments. Cuisses postérieures renflées, dentées en scie; la dent supérieure plus aiguë. Stigma de l'aile épaissi, à peine fourchu. — Long. 6 mill. » — Patrie : France méridionale. DENTICORNIS (Fonsc. 1832) D

— Scape non prolongé en une dent. Corps entièrement noir... **Fertoni** n.

5. « Scutellum obtus, non denté. Corps noir; extrémité des tibias postérieurs et les quatre tibias antérieurs en entier roux. Tête ponctuée, front excavé. Antennes insérées près de la bouche, très longues, dépassant presque le thorax, très minces, à scape long et acuminé au bout. Dessus du thorax avec de gros points enfoncés et distants. Abdomen subovalaire, brillant, faiblement velu.

Cuisses intermédiaires à base très amincie, les postérieures subovalaires, avec un angle ou une dent obtuse sur le dessous près de l'extrémité, et quelques petites dents vers la base; hanches postérieures grandes, en ovale allongé. Ailes hyalines, avec une tache jaunâtre en leur milieu; stigmate simple, un peu épaissi, adhérent presque au bord alaire. Peut-être une variété de *bimaculata*. — Long. 5,3 mill. » — Patrie : France méridionale. . . . . NEBULOSA (Fonsc.) Duf. (¹) 1840.

— Scutellum prolongé et terminé par deux dents. . . . . 6.

6. Thorax rougeâtre ou rouge en partie. . . . . 7.

— Thorax noir en entier. . . . . 9.

7. Pronotum, mésonotum, écusson et écaillettes d'un rouge orangé. Ailes brunes ou enfumées en majeure partie. Queue atteignant à peine le tiers de la longueur de l'abdomen. . . . . 8.

— Corps noir; côtés du thorax et de l'écusson faiblement teintés de rougeâtre; tarses antérieurs et intermédiaires et côté interne des hanches et des cuisses postérieures roux. Ailes hyalines; les antérieures bifasciées de brun vers leur extrémité. Queue atteignant presque la moitié de la longueur de l'abdomen. Tête et thorax à points enfoncés non confluents. Antennes grêles, aussi longues que la tête et le thorax réunis. Mésopleures non striés mais guillochés. Écusson sans sillon longitudinal, à dents

(1) *C. nigripes* Fonsc., dont les antennes sont également insérées près de la bouche et les tibias terminés par deux éperons, a, comme *nebulosa* Fonsc., un scutellum inerme; la forme des cuisses postérieures, qui sont dépourvues de la crête plus ou moins visiblement denticulée propre aux espèces de ce genre, l'exclut peut-être du genre *Euchalcis*. Voici la description qu'en donne de Fonscolombe : « Oblong, noir, cuisses postérieures en ovale allongé, bidentées. Forme des précédentes, mais corps un peu plus allongé, cuisses postérieures plus en ovale allongé, à bord interne non denticulé, comme dans les espèces précédentes, mais armées seulement de deux ou trois dents écartées. Corps noir; antennes longues; tête et thorax ponctués, comme dans les précédentes; scutellum non prolongé, inerme. Abdomen lisse. Pattes noire ; tibias antérieurs, genoux des pattes intermédiaires, extrémité des tibias postérieurs et tous les tarses roussâtres. Milieu des ailes brunâtre; stigma épaissi, adhérent au bord alaire; écaillettes d'un brun noir en avant, roussâtres en arrière. — Long. 5 mill. » — Patrie : France méridionale.

courtes, obtuses et comprimées. Métathorax ponctué et guilloché, dépourvu de dent sur les côtés. Hanches postérieures armées d'une dent unique située postérieurement. Cuisses postérieures finement denticulées sur le dessous et munies d'une forte dent en leur milieu. — Long. ♀ : 10 mill. Obtenu d'une chrysalide de Lépidoptère (Psychide?). — Patrie : Nord de l'Afrique........ .... UNICOLOR (Luc.) Ki

8. Scutellum sans sillon longitudinal. Pattes entièrement noires. Ailes enfumées, plus claires à leur base. Tête et thorax chagrinés par de gros points enfoncés. Abdomen luisant, un peu ponctué. Antennes filiformes. Côtés du métathorax avec deux épines, milieu réticulé. Pleures avec un duvet brillant. Celui-ci forme un trait de chaque côté du second segment abdominal et le pénultième de ces segments a une villosité interrompue au milieu. Cuisses postérieures munies d'une dent très obtuse près de leur base et d'une dent aiguë dans le tiers supérieur (d'après la fig. 7). — Long. ♀ 8,8 mill. — Peut-être parasite d'un nid de Guêpe ou d'un genre voisin. — Patrie : Espagne, environs de Madrid...................... Miegi D

— Scutellum traversé par un sillon longitudinal Pattes noires, avec les tarses antérieurs et intermédiaires bruns. Ailes brunes; les antérieures avec une petite tache hyaline. Tête et thorax à gros points enfoncés et confluents. Mésopleures striés transversalement. Côtés du métathorax munis de deux tubercules spiniformes. Dents de l'écusson acuminées. Hanches postérieures bidentées. Cuisses postérieures munies en dessous d'une crête armée en son milieu d'une dent obtuse. Antennes grêles et filiformes, aussi longues que la tête et le thorax. — Patrie : Algérie. .... BICOLOR (Sich.) D.

9. Abdomen ferrugineux, à extrémité noire. Corps noir; écaillettes rousses; tarses brunâtres. Ailes enfumées, avec la base et un point au milieu de la nervure sous-costale hyalins. Scutellum avec deux épines aiguës. Côtés du métathorax avec deux tubercules spiniformes. Corps finement ponctué. Cuisses postérieures armées en dessous,

vers leur base, de deux dents obtuses. — Long. 6,6 mill. — Patrie : Espagne, environs de Saragosse.. VETUSTA Duf. [1].

— Abdomen noir, parfois plus ou moins brun en dessous..... 10.

10. Côtés du mésothorax offrant, outre l'écaillette, un tubercule brillant. Métathorax avec deux épines sur les côtés et quatre arêtes longitudinales en son milieu. Corps noir; tous les tarses, les genoux des pattes antérieures et intermédiaires, les hanches et les cuisses des pattes postérieures et le bord des écaillettes roux. Ailes hyalines. Écusson à extrémité bifide. Cuisses postérieures obtusément bidentées en dessous. Chez le mâle, les antennes sont plus courtes et plus épaisses et, aux pattes postérieures, les hanches ainsi que la base des cuisses sont noires. — Long. 5 1/2 mill. — Patrie : France méridionale et Espagne..................... DARGELASII (Latr.) Duf.

— Côtés du mésothorax sans tubercule..................... 11.

11. Cuisses postérieures ferrugineuses..................... 12.

— Cuisses postérieures noires............................. 14.

12. Toutes les pattes rouges, à l'exception des hanches antérieures et d'une ligne aux pattes postérieures. **rubripes** n. sp.

— Cuisses et tibias intermédiaires et postérieurs plus ou moins noirs.. 13.

13. Pattes antérieures et intermédiaires noires en entier, les postérieures avec les cuisses et les tibias rouges. Ailes hyalines, à bande transversale enfumée vers leur extrémité. Corps noir; écaillettes roussâtres. Cuisses postérieures denticulées en dessous. Queue atteignant plus de la moitié de la longueur de l'abdomen. — Long. 7,7 mill. — Patrie : Espagne............. HAEMATOMERA Duf.

— Pattes rousses; les antérieures et les intermédiaires ont les hanches, la base des cuisses et les tibias, à l'exception de leur base, noirs. Antennes longues et grêles. Scutellum à dents relevées. Métathorax avec des points enfoncés et des arêtes; ses côtés munis d'une crête bidentée. Corps noir; écaillettes roussâtres. Ailes jaunâtres. — Long. 6,5 mill. — Patrie : France méridionale. TENUICORNIS (Fonsc.) Duf.

(1) *E. albomaculatus* (Luc.) est voisin de cette espèce, selon Dufour.

14. Ailes postérieures noires (selon Latreille). Corps noir; pattes antérieures et intermédiaires rousses avec la partie renflée des cuisses brune; pattes postérieures noires avec les tarses et l'extrémité des tibias roux. — Patrie : France.
.... rufipes (Oliv.) D

— « Ailes hyalines, avec une tache jaunâtre au milieu et une autre de couleur brun noir avant leur extrémité. Corps noir; antennes longues et insérées près de la bouche. Tête et thorax très ponctués, comme chez *tenuicornis*, *denticornis* et *vicina*; scutellum peu prolongé, à dents acuminées et plus longues que dans les trois espèces citées. Stigma épaissi, presque linéaire, peu éloigné du bord alaire, non fourchu; écaillettes d'un roux brun. Pattes antérieures et intermédiaires rousses, avec le milieu des cuisses brun; pattes postérieures noires, avec l'extrémité des tibias et les tarses roux, cuisses postérieures conformées comme dans les trois espèces nommées plus haut, mais à crête non ou finement denticulée, et munies, vers leur base et vers leur sommet, d'un angle peu proéminent et non dentiforme. Tibias terminés par deux spinules, comme dans les espèces précédentes. Toutes les hanches noires. — Long. 3,5 mill. Peut-être *C. armata* Panz. » (1). — Patrie; France méridionale.
.... bispinosa (Fonsc.) K

(1) *Cynips armata* Panz. est donc considéré par de Fonscolombe co probablement identique à *bispinosa* Fonsc., et par Kirby comme identiq *rufipes* Ol. J'ai conservé à *bispinosa* le nom de Fonscolombe, parce qu'i me paraît pas prouvé que *bispinosa* Fabr. soit le même insecte.

MATÉRIAUX

POUR SERVIR

A L'HISTOIRE DES CICINDÉLIDES ET DES CARABIQUES

I. ÉNUMÉRATION DES CICINDÉLIDES RECUEILLIES EN SEPTEMBRE 1896, A KURRACHEE (SIND)

PAR MAURICE MAINDRON.

Le dernier voyage scientifique que j'ai entrepris dans le golfe d'Oman avait pour but principal d'établir les rapports étroits que présente la faune entomologique du désert du Tar avec celle du littoral éthiopien. Les quelques espèces de Cicindélides que j'ai recueillies à Kurrachee, dans le Sind, ont apporté de bons renseignements sur la question. La première capture intéressante fut celle de la *Tetracha euphratica* Latr. dont je pris un exemplaire sous des décombres, dans un terrain vague de la ville de Kurrachee. Puis j'ai trouvé, en grand nombre, la *Cicindela aulica* Dej., espèce considérée jusqu'alors comme exclusivement africaine, et que j'avais rencontrée en 1893 dans la baie de Tadjourah. On remarquera que dans cette même localité de Kurrachee abonde un Carabique, la *Glycia ornata* Klug, dont la présence contribue à donner à la faune littorale du Sind un caractère éthiopien, si la *Glycia* d'Obock est bien l'*ornata*.

Les Cicindélides que j'ai recueillies à Kurrachee pendant le mois de septembre 1896 sont représentées par deux genres et sept espèces. La mauvaise époque à laquelle je suis arrivé dans cet endroit explique le petit nombre de ces dernières, nul doute qu'en se livrant à une minutieuse exploration, pendant la saison qui s'écoule entre février et septembre, on ne capture beaucoup plus d'espèces parmi lesquelles je ne serais nullement surpris qu'on vienne à compter les *C. singularis* Chaud., *littorea* Forsk., *Millingeni* Bates et *Balucha* Bates (1).

TETRACHA EUPHRATICA Latr. et Dej. — La répartition géographique de cette espèce a été établie nettement par Bedel (*Catalogue raisonné des*

(1) M. René Oberthür m'annonce que dans la collection Rothschild, qu'il vient d'acquérir, se trouvent deux espèces venant de Kurrachee et qui semblent inédites.

..ou que Kurrachee, dans les sables de l'In(
et sans doute dans l'île de Salsette. La *Tet*
ornata sont deux espèces peut-être géologi
peuvent être considérées comme les témoi
Rouge asséchée ne séparait pas les déserts
caine et asiatique.

CICINDELA AULICA Dej. — Découverte pı
cette espèce a une répartition géographique
la précédente, mais qui suit une ligne un p
Ouest au Sud-Est. Elle est très commune à l
littoraux riches en argile de la presqu'île de
capturés sont de petite taille, ordinairemen
comme ceux que j'ai pris à Obock et Djib
sont verdâtres et quelques-uns complètement
plus rares, sont identiques à ceux recueillis
Paris). On trouve à Kurrachee tous les pass
vreux et les variétés (*laete cupreo-viridis* Cha
individus indiens sont toujours plus sveltes,
que ceux du Sénégal et de la Tunisie; ils ont t
teinte verdâtre tandis que ceux d'Obock sont o
vreux. Comme je l'ai observé à Djibouti et
puits de l'Oued Atela, la *C. aulica* fréquente
droits où des boues d'eau douce sont en rappo

C. MAINDRONI W. Horn, in *Entom. Nachricl*
Cette magnifique espèce se trouv...

Cic. Rüppeli Guér. *simillima, differt labro vix longiore, fronte minus excavata, oculis multo minus prominulis; thorace majore, basim*



C. *Maindroni* W. Horn.



C. *Rüppeli* Guér.

versus latiore; elytris vix densius sculptis, apice singulo paullulum rotundato, hamulo flavo in discum prominente valde pone medium a margine exeunte. — Long. 14 à 16 mill.

C. QUADRILINEATA Fabr. — C'est une espèce franchement indienne et qu'on trouve depuis le Tenasseri jusqu'au Nord. Elle paraît commune sur les sables de la presqu'île de Manorah où M. le capitaine Shopland la faisait récolter avec la *C. ornata* Fleutiaux. Les individus qui m'ont été donnés par M. Shopland sont très grands (long. 16 millim.); leur coloration diffère de celle du type.

La tête et le prothorax sont d'un cuivreux pourpré; les élytres vert olivâtre avec les bandes jaunes plus ou moins sombres suivant les individus. La *C. Millingeni* décrite par Bates est une variété où la teinte jaune envahit à peu près complètement les élytres, elle a été trouvée à Bushire, dans le golfe Persique. Le même système de coloration s'observe dans la *C. Renei* W. Horn, du sud de l'Inde et de Ceylan, qui est, comme la *C. Millingeni*, une variété locale de la *quadrilineata*. Quand on examine de grandes séries, on trouve tous les passages. On peut dire que dans le sud, les individus sont toujours plus petits et plus clairs, et qu'ils deviennent plus grands et plus foncés à mesure qu'on les trouve plus au nord. Dans l'Inde méridionale, depuis le Tenasserim, c'est la *C. quadrilineata* typique, telle qu'elle a été décrite

par Fabricius, et figurée par Olivier [1] (*Entomologie*, II, pl. 1, fig. 4) comme par Fuesly (*Archiv. Ins.*, pl. 27, fig. 15). Mais elle est accompagnée de sa variété *Renei* W. Horn [2] où le jaune domine, et où la teinte verdâtre du milieu des élytres est toujours nettement séparée de la bande suturale médiane jaune. A la taille près, la *C. Millingeni* est pareillement colorée, et elle doit être considérée comme une variété de la grande *quadrilineata* septentrionale (Sind et Béloutchistan, côte occidentale du golfe Persique). Ce sont donc là deux variétés où le jaune domine. On observe, du reste, le même phénomène pour une autre espèce littorale indienne (*C. biramosa*) plus franchement orientale. Ainsi à Trichinopoly, dans l'extrême sud de l'Inde, on trouve ensemble la *C. biramosa* et la *C. Renei*, chez toutes deux la nuance jaune domine [3]. Et on peut dire que l'on ne trouve la *C. quadrilineata* typique, qu'au Tenasserim et en Birmanie. Dans le Maïssour (Mysore), les bandes jaunes sont beaucoup plus larges, à Trichinopoly et à Bushire elles envahissent presque complètement le fond. Somme toute, d'une façon générale et à en excepter Trichinopoly, c'est vers le Sud-Est que la coloration verte se fonce et domine; et cela aussi bien chez la *C. biramosa* que chez la *quadrilineata*. On doit donc considérer les *C. Millingeni* et *Renei* comme des variétés de la *C. quadrilineata* F., qui comprend elle-même deux races, une petite (12 à 14 mill.), foncée, méridionale et orientale, une grande (16 à 17 mill.), plus claire, septentrionale et occidentale [4].

(1) Sur la même planche est figurée, en 8 *a* et 8 *a b*, une espèce bronzée et pourprée en dessous qui serait peut-être une variété ou bien quelque autre espèce mal connue venant du Chota Nagpore? Il est impossible de juger, car le dessin manque absolument de contour. Cette figure n'a jamais été examinée sérieusement et les auteurs se sont contentés de la citer : Dejean, *Species*, I, p. 132. — Harold et Gemminger, *Catalogue*, I, p. 24, etc.

(2) *Annali del Museo civico di St. Nat. di Genova*, 2e série, vol. XXXVII, 1897, p. 274. — Pour *Renati*, d'après les lois de la nomenclature admises.

(3) Dans la *C. Renei* on observe une tendance de la ligne verdâtre médiane à se couper, elle diminue même d'importance et finit par disparaître presque complètement, chez certains individus. Les magnifiques séries de la collection René Oberthür présentent tous les passages. Il n'en est pas de même dans la collection Chaudoir (Muséum de Paris), où n'existent que huit individus sans localités. Tous se rapportent aux deux tailles de la race foncée, à lignes ininterrompues; un seul est très grand, identique à ceux que j'ai rapportés de Kurrachee.

(4) D'une manière générale, on n'observe guère de grandes différences de taille dans ces deux races. Je possède toutefois un individu de Kurrachee me-

C. COPULATA Schm.-Gœb. — Cette rare et élégante espèce se trouve dans les mêmes conditions que la précédente sur les sables de Manorah. Je n'ai pu m'en procurer un seul exemplaire, mais dernièrement le Dr Walter Horn en a acquis en Angleterre quelques individus qui provenaient du capitaine Shopland, et M. R. Oberthür en a acquis quelques-uns avec la collection Rothschild.

C. ORNATA Fleutiaux. — Cette espèce a été récemment décrite par M. Fleutiaux, *Bull. Fr.*, 1898, p. 146. La description que Schmidt-Gœbel donne de la *C. copulata* (*Col. Birm.*, p. 9) se rapporte aussi bien aux individus trouvés par Helfer à Cossipour, près de Calcutta, qu'à ceux récoltés par le capitaine Shopland, à Kurrachee, et qui ont été comparés aux types de Schmidt-Gœbel, au Musée de Prague. Dans ceux-ci se seraient trouvés mêlés des exemplaires de la *C. copulata* et de la *C. ornata*. Pour aider à la différenciation des *C. copulata* et *ornata*, j'en donne ici les figures, et j'y joins les observations que m'a communiquées M. Walter Horn avec la figure de la première.


C. ornata Fleut.

« La *C. copulata* est beaucoup plus petite, plus large, moins cuivreuse que la *C. ornata*. Les épaules sont plus développées, l'apex plus obliquement tronqué, la dent suturale beaucoup plus longue, les cuisses postérieures plus courtes et moins élargies vers la base. »


C. copulata Schm.-Gœb.

La *C. ornata* Fleut. se trouve sur les sables littoraux de Manorah. Tous les exemplaires existant dans les collections européennes ont été récoltés par le capitaine Shopland, qui m'en a donné, à Kurrachee, quelques exemplaires. Par un hasard malheureux, il ne s'est pas trouvé dans mon lot de *C. copulata*. De cette dernière espèce les quelques exemplaires connus sont au Musée de Prague, dans la collection R. Oberthür, à Rennes, ou dans la collection de M. Walter Horn, à Berlin.

C. CANCELLATA Dej. — De cette espèce bien indienne, et qui semble

surant 14 millimètres seulement, et M. René Oberthür m'en signale un de sa collection, pris à Palical, qui est très petit.

avoir les mœurs de la *C. catena* Fabr., je n'ai pris que deux indi incomplets dans le lit desséché de la rivière Liari. Vivant loin mer, cette espèce doit être commune aux mois de juillet et d'ao voleter comme sa congénère parmi les courtes herbes des land blonneuses.

C. FASTIDIOSA Dej. (*litigiosa* Dej.). — Très commune autour de ques d'eau douce boueuses où elle voltige accouplée pendant to mois de septembre. Mœurs et allures de la *C. melancholica* Fabr., elle est la répondante asiatique. Très répandue dans l'Inde, se trou peut-être en Arabie.



DESCRIPTION

D'UNE VARIÉTÉ NOUVELLE

DU METOPODONTUS BLANCHARDI PARRY

PAR LOUIS PLANET.

METOPODONTUS BLANCHARDI var. **thibetanus** var. nov. — Dans le volume de l'année 1873 des Transactions de la Société entomologique de Londres, Parry a publié la description et la figure d'un joli *Metopodontus* de Mongolie, auquel il a donné le nom de *Metopodontus Blanchardi*.

Il n'indique pas de localité précise pour l'exemplaire qu'il a décrit, mais, tout en signalant que cette espèce se trouve dans sa propre collection, dans la collection du comte de Mniszech et dans celle du Muséum de Paris, il dit à ce sujet que : « Le spécimen du Jardin des « Plantes a été recueilli, avec différentes autres nouveautés dignes « d'intérêt, par M. l'abbé David, dans la province de Mou-Pin, région « Est du Thibet. »

C'est en effet dans cette région que M. l'abbé David avait récolté plusieurs échantillons de ce Lucanide; ces exemplaires sont de tailles différentes; trois d'entre eux, et non pas un, existent au Muséum de Paris; trois autres, de grand développement, font partie de la collection de ce missionnaire.

Ces différents spécimens que j'ai été à même d'examiner correspondent parfaitement à l'insecte décrit et figuré par l'auteur anglais, ainsi d'ailleurs que ceux de la collection Mniszech qui sont actuellement chez M. R. Oberthür.

Il en est tout autrement du *Metopodontus*, en apparence très semblable, que je signale ici et dont je dois la communication à M. R. Oberthür qui en a reçu, l'année passée, trois exemplaires (deux mâles et une femelle) de la région thibétaine de Siao-Lou-Lou-Chan.

En effet, bien qu'à première vue ce *Metopodontus* rappelle grandement comme coloration et comme structure générale l'espèce décrite par Parry, il s'en distingue immédiatement par l'emplacement de la grande dent mandibulaire qui est placée au milieu ou un peu au delà du milieu de la mandibule, tandis que, chez le *M. Blanchardi*, elle est située dans le voisinage de la tête.

Le déplacement de cette dent n'est pas, du reste, la seule différence qui caractérise ces deux Cladognatides. La conformation même en est

très dissemblable; chez le *M. Blanchardi*, elle est nettement triangulaire et terminée en pointe aiguë légèrement incurvée vers la tête, à



M. Blanchardi Parry ♂.



M. Blanchardi var. *thibetanus* var. nov. ♂.

son extrémité; dans la forme que je signale, elle est subparallèle sur toute sa longueur et l'extrémité de sa partie supérieure est coupée en



M. Blanchardi Parry ♀.



M. Blanchardi var. *thibetanus* var. nov. ♀.

biseau; de plus, le renflement de la mandibule est nul à la base, plus accentué au contraire vers la partie médiane.

On remarquera également que l'aspect général du *Metop. Blanchardi* est plus élégant, ce qui est dû, outre les différences que je viens de signaler, à la courbure plus accentuée des mandibules, à leur plus grande gracilité et aussi à la forme des pattes qui sont coupées moins carrément que chez la var. *thibetanus*.

La coloration n'est d'ailleurs pas identique : chez ce dernier insecte, la couleur orangée de la tête et du thorax est bien plus accentuée; de plus, toutes les bordures noires (des mandibules, de la tête, du thorax, des élytres et des pattes) sont très sensiblement plus élargies; il en est de même de la bande médiane du thorax qui, étroite et simplement rembrunie chez le *M. Blanchardi*, est, au contraire, large et noirâtre chez la forme de Siao-Lou.

Les femelles présentent les mêmes différences de coloration; quant à leur structure, elle offre également quelques dissemblances dont la principale réside dans la coupe plus large et plus arrondie des côtés du corselet.

Les dessins qui accompagnent cette note ont été faits d'après nature.

Les deux grands mâles proviennent :

Celui du *Metop. Blanchardi* de la collection de M. A. David;

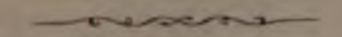
Celui de la var. *thibetanus* de la collection de M. René Oberthür.

Il en est de même des deux femelles.

C'est avec intention et pour rendre plus sensibles les différences que j'ai choisi deux mâles et deux femelles de même taille.

M. Oberthür a eu l'obligeance de me communiquer également le second mâle qu'il a reçu de cette curieuse variété; il est en tous points semblable à celui qui est reproduit ici, mais sa taille est un peu plus forte et la structure de ses élytres un peu plus massive.

Il convient de signaler que le lot où se trouvaient ces deux *Metopodontus* et leurs femelles contenait également un *M. Blanchardi* type; il paraît donc à peu près certain que les deux formes vivent côte à côte dans la même région.



NOTE SUR LE METOPODONTUS UMHANGI FAIRM.

Avec la pl. 1

PAR LOUIS PLANET.

METOPODONTUS UMHANGI Fairm., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1891, *Bull.*, p. CXCII; Planet, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1894, p. 119 (fig.). — La figure que j'ai donnée en 1891 de ce *Metopodontus* s'est trouvée très imparfaitement reproduite; elle ne saurait donc donner une idée suffisante de l'espèce; de plus, je ne possédais à cette époque, à ma disposition, qu'un seul exemplaire mâle de grand développement.

Aussi me semble-t-il nécessaire de compléter l'étude de ce joli Lucanide en publiant ici, non seulement la figure rectifiée du type, mais encore le dessin de la femelle et celui de deux autres spécimens mâles, l'un de taille moyenne, le second appartenant à la forme minima (pl. 1).

C'est à M. R. Oberthür et à M. H. Boileau que je dois la communication de ces intéressants insectes.

Il est inutile d'entrer ici dans une description détaillée, les dessins devant suffire; quant à la coloration, qui est assez harmonieuse bien qu'obscure, elle est la même chez les deux sexes, sauf en ce qui concerne les mandibules qui sont noires chez la femelle, tandis qu'elles sont d'un rouge acajou très foncé chez le mâle.

La tête et le corselet sont d'un noir foncé et assez luisant, sauf le milieu de l'excavation céphalique qui tire souvent sur le rougeâtre; les élytres, luisantes sans être brillantes, sont d'un beau jaune nettement orangé avec leur pourtour et leur bande suturale noirs ou d'un brun noirâtre; les cuisses sont noires ou d'un rouge acajou très obscur; les pattes sont d'un rouge acajou bien plus clair et d'un ton assez cru; les unes et les autres sont mates. Les tarses et les palpes sont d'un brun noir luisant.

Le dessous est d'un noir mat, avec la saillie intercoxale rougeâtre. Chez les petits mâles et chez les femelles les bandes élytrales sont généralement plus larges.

Les mandibules du mâle, assez nettement inclinées en avant à partir de la première dent, sont lisses; la tête (sauf dans son excavation) et le corselet sont au contraire recouverts d'une très forte rugosité.

Chez la femelle la tête et le corselet sont marqués de points enfoncés plus larges et bien plus visibles sur la tête.

Les exemplaires de M. R. Oberthür portent comme indication de provenance : N'Guru (Zanguebar) *Rév. P. Le Roy*.

Avec les planches 2-7

Par E.-L. BOUVIER.

s Péripates américains sont plus nombreux et pour le moins aussi
s que ceux des autres parties du monde, mais ils sont moins bien
us, à cause des grandes difficultés, entrevues déjà par Moseley
p. 264) (1), que présente leur détermination.

peut dire, sans exagération, qu'il est souvent impossible de re-
aître la plupart des espèces jusqu'ici décrites avec les figures et
iagnoses qu'on leur a consacrées. Rien n'est plus variable que le
re des pattes dans les Onychophores américains et c'est juste-
sur ce caractère qu'on s'est fondé pour établir leurs deux espèces
lus anciennes, le *P. juliformis* Guilding (**25**) et le *P. Edwardsi*
hard (**47**). Aussi la confusion de ces formes a-t-elle presque tou-
été la règle, les zoologistes, dans leur embarras, appliquant l'un
utre de ces noms aux espèces américaines qui leur étaient sou-
.

ns l'important mémoire qu'il a publié, en 1888, sur les espèces et
tribution du genre *Peripatus*, M. Sedgwick (**88**) s'est heurté aux
es obstacles que ses prédécesseurs et a réalisé des tentatives sé-
es pour les faire disparaître. Il s'est efforcé surtout de chercher
aractères propres à la distinction des espèces américaines, et a fini
n trouver un ayant une certaine valeur, la forme des papilles dor-
, qui sont cylindriques ou coniques suivant les espèces. M. Pocock
p. 520) a justement fait observer que les papilles pouvaient sen-
ment changer de forme suivant qu'elles sont évaginées ou con-

grande utilité et facilement appréciable. M. Sedgwick appelle également l'attention sur les papilles sexuelles qu'on trouve sur les pattes des mâles vers la partie postérieure du corps; ce caractère est certainement de grande valeur, mais il n'est pas toujours facilement observable. J'ai constaté, en effet, que les papilles génitales paraissent varier en nombre dans divers individus de la même espèce, ce qui tient sans doute à leur développement inégal aux diverses époques de l'année, ou encore à des effets d'invagination qui les dissimulent. Au surplus, les mâles de Péripates sont infiniment moins nombreux que les femelles, de sorte que le caractère tiré des papilles sexuelles, quand bien même il serait constant et facile à observer, n'aurait dans l'application qu'une utilité relative.

Depuis, M. Pocock (**94**) et M. L. Camerano (**97, 98**) ont voulu attribuer une grande valeur systématique à la dentition des mandibules, mais ce caractère est encore plus chancelant que les autres, des espèces fort éloignées ayant des dentitions identiques, et le même individu présentant parfois une dentition différente des deux côtés du corps.

En réalité, on doit utiliser tous ces caractères pour distinguer les espèces, mais on serait singulièrement déçu si on voulait s'en tenir à eux seuls. Comme on le verra par le tableau systématique joint à cette préface, les caractères dominateurs sont tout autres, et ceux employés ou recommandés jusqu'ici ne viennent qu'au second rang. Dans l'ordre de leur subordination les caractères distinctifs des Péripates américains me paraissent être les suivants :

1° *Le nombre des papilles situées sur les pieds.* — On croyait jusqu'ici que ce nombre est de trois dans toutes les espèces du genre *Peripatus*; j'ai montré (**98**[c], **98**[d]) qu'il s'élève à quatre dans un certain nombre d'espèces et que, dans celles où le nombre est de trois, il n'est pas rare d'observer quatre papilles sur certaines pattes.

2° *Le nombre des arceaux de chaque sole pédieuse.* — Abstraction faite des pattes des paires les plus antérieures et les plus postérieures, le nombre de ces arceaux est de trois dans les espèces de l'Ancien Monde et ordinairement de quatre dans celles du Nouveau Continent. Mais j'ai constaté (**98**[c], **98**[d], **99**) que, dans certaines de ces dernières, il peut s'élever à cinq, et qu'on observe même, dans certains cas, les rudiments d'un sixième.

3° *La position du tubercule rénal des pattes de la 4e et de la 5e paires.* — On sait que ce tubercule occupe une position très différente par rapport au 3e arceau de la sole pédieuse; il est situé au-dessus de cet

ble aux Péripates de l'Afrique australe par la position des tu-
les rénaux.

La structure des papilles dorsales. — Les papilles dorsales se com- ordinairement d'une partie basilaire contractile et d'une partie qui peut faire saillie ou rentrer plus ou moins complètement première. Les deux parties se distinguent l'une de l'autre par me de leurs *écailles* recouvrantes (*papilles secondaires* des au- qui sont courtes et ordinairement obtuses dans la partie basi- allongées et fréquemment acuminées dans la partie terminale. Or, servé que cette dernière partie n'est pas toujours différenciée es papilles ou que, dans certains cas, elle est très réduite.

La forme et le développement des papilles dorsales. — Il y a deux de papilles tégumentaires : 1° des *papilles principales* plus ou grandes, de forme variable suivant les espèces et toujours net- contractiles; 2° des *papilles accessoires* (qu'il ne faut pas con- avec les écailles ou papilles secondaires des auteurs) toujours etites, coniques, sans partie terminale différenciée et peu con- es.

dis que la forme des papilles accessoires est à peu près constante ous les Péripates où elles existent, celle des papilles principales s varie beaucoup. Tantôt elles sont fort distinctes les unes des , séparées par des sillons et des lignes où n'existent pas d'é- ; tantôt elles confluent de l'une à l'autre; dans le premier cas, pilles sont toujours plus ou moins rectangulaires à leur base, dans deux elles peuvent, suivant les espèces, avoir une partie basilaire rique ou conique.

une bonne loupe, on finit par reconnaître le plus souvent la distribution des papilles et les caractères propres à chaque espèce. On verra, au tableau suivant, comment ce caractère se subdivise lui-même en plusieurs autres.

J'ai dit plus haut que le nombre des pattes était très variable dans les formes américaines, mais il n'en résulte pas que ce caractère soit dépourvu de valeur. Ainsi, par exemple, des espèces ayant de 40 à 43 paires de pattes seront bien certainement le *P. torquatus* ou le *P. jamaicensis*. En fait, presque tous les Péripates américains peuvent avoir de 28 à 32 paires de pattes, si bien qu'il ne faut pas compter seulement sur le nombre des appendices pour les distinguer.

Quant à la *ligne claire* [1] et à l'*organe clair* que j'ai découvert (**99**, p. 1344) chez les Péripates américains, et qui sont représentés par des espaces incolores dépourvus d'écailles, on ne peut guère les employer dans la spécification à cause de leur généralité; pourtant, ils s'atténuent beaucoup et paraissent même disparaître dans certaines espèces, telles que le *P. jamaicensis* Gr. et Cock.

Le présent travail n'est qu'une ébauche qui précédera, peut-être de plusieurs années, la monographie complète des Péripates pour laquelle j'ai accumulé et j'accumule chaque jour de nombreux matériaux. Si imparfait qu'il soit, j'aurais été incapable de l'entreprendre si je n'avais pu étudier à fond les types ou les co-types des espèces publiées jusqu'à ce jour. M. le Professeur A. Sedgwick, mon savant collègue de Cambridge, m'a été d'un secours précieux dans ce travail en me donnant des co-types de son *P. Edwardsi* (*P. Sedgwicki* Bouv.), du *P. imthurmi* Scl. et du *P. jamaicensis* Gr. et Cock., ainsi qu'en me remettant, pour en faire l'étude, les nombreux Péripates qu'il a reçus d'Amérique depuis 1888. M. le Professeur Kennel, de Dorpat, n'a pas été moins aimable; non seulement il m'a communiqué son type de *P. torquatus*, mais il m'a donné un co-type de cette espèce et deux de celle qu'il décrivit sous le nom de *P. Edwardsi* (*P. trinidadensis* Sedgw.). M. L. Camerano, de Turin, m'a gracieusement communiqué un exemplaire de *P. quitensis* Schmarda, ses types de *P. Balzani* Cam. et de *P. Corradi* Cam., en même temps qu'il me donnait un co-type de cette dernière espèce. M. le Professeur Weldon m'a soumis des types et donné des co-types de *P. dominicae* Poll.; enfin mon collègue et maître, M. le Professeur Edmond Perrier, m'a obligeamment remis certains

(1) La ligne claire a été fort nettement représentée par M. Wheeler dans le *P. Eisenii* (**98**, fig. 8); les organes clairs sont également indiqués dans cette figure, mais n'ont pas attiré spécialement l'attention de l'auteur.

ates du Muséum de Paris jusqu'alors conservés dans son service; i eux se trouvait le type du *P. Edwardsi* Bl., ce qui m'a permis de les caractères, jusqu'ici douteux, de cette espèce fort ancienne. utres éléments de ce travail m'ont été fournis par mon sympa- e confrère, M. Simon, et par un voyageur du Muséum, M. Geay; composaient de matériaux nombreux et variés, qui m'ont été, ne on le verra plus loin, de l'utilité la plus grande pour fixer les tères et la variation de certaines espèces. A eux, et à tous ceux n'ont facilité ce travail, je présente mes vifs remerciements.

i fait entrer dans le tableau suivant toutes les espèces américaines j'ai pu suffisamment étudier les types et les co-types; j'aurais i y introduire également le *P. quitensis* et le *P. Balzani*, mais ernier, à l'époque où M. Camerano me communiqua ces formes, tais pas suffisamment maître de mon sujet pour les étudier con- lement. C'est à recommencer; je crois toutefois que ces deux es se placent au voisinage du *P. Corradi*. Quant au *P. Eisenii*, il ogera également près du *P. Corradi* s'il a quatre papilles pé- es.

1° — PÉRIPATES MUNIS DE QUATRE PAPILLES PÉDIEUSES, DEUX EN AVANT ET DEUX EN ARRIÈRE

pédieuses à 5 arceaux; espèce ornée de rares papilles principales, qui nt énormes, et de nombreuses papilles accessoires........................ **P. tuberculatus** Bouv.

pédieuses à 4 arceaux; papilles principales de deux sortes, les petites mplissant plus ou moins l'espace compris entre deux grandes.......... **P. Corradi** Cam.

2° — PÉRIPATES MUNIS DE TROIS PAPILLES PÉDIEUSES, DEUX EN AVANT ET UNE EN ARRIÈRE

pédieuses à 3 arceaux; pas de papilles accessoires, papilles principales, égales, en forme de dôme bas, et paraissant dépourvues de partie minale différenciée.................................. **P. Perrieri** Bouv.

pédieuses arceaux. — Papilles principales à base rectangulaire, très distinctes et contiguës sans intercalation de papilles accessoires.

- Papilles principales en forme de cône bas, subégales et à partie terminale peu développée. Au moins 40 paires de pattes..... **P. torquatus** Kennel.
- Papilles principales hautement coniques, très inégales, à partie terminale très développée; 30 paires de pattes environ.... **P. Geayi** Bouv.

une bonne loupe, on finit par reconnaître le plus souvent la distribution des papilles et les caractères propres à chaque espèce. On verra, au tableau suivant, comment ce caractère se subdivise lui-même en plusieurs autres.

J'ai dit plus haut que le nombre des pattes était très variable dans les formes américaines, mais il n'en résulte pas que ce caractère soit dépourvu de valeur. Ainsi, par exemple, des espèces ayant de 40 à 43 paires de pattes seront bien certainement le *P. torquatus* ou le *P. jamaicensis*. En fait, presque tous les Péripates américains peuvent avoir de 28 à 32 paires de pattes, si bien qu'il ne faut pas compter seulement sur le nombre des appendices pour les distinguer.

Quant à la *ligne claire* (1) et à l'*organe clair* que j'ai découvert (**99**, p. 1344) chez les Péripates américains, et qui sont représentés par des espaces incolores dépourvus d'écailles, on ne peut guère les employer dans la spécification à cause de leur généralité; pourtant, ils s'atténuent beaucoup et paraissent même disparaître dans certaines espèces, telles que le *P. jamaicensis* Gr. et Cock.

Le présent travail n'est qu'une ébauche qui précédera, peut-être de plusieurs années, la monographie complète des Péripates pour laquelle j'ai accumulé et j'accumule chaque jour de nombreux matériaux. Si imparfait qu'il soit, j'aurais été incapable de l'entreprendre si je n'avais pu étudier à fond les types ou les co-types des espèces publiées jusqu'à ce jour. M. le Professeur A. Sedgwick, mon savant collègue de Cambridge, m'a été d'un secours précieux dans ce travail en me donnant des co-types de son *P. Edwardsi* (*P. Sedgwicki* Bouv.), du *P. imthurmi* Scl. et du *P. jamaicensis* Gr. et Cock., ainsi qu'en me remettant, pour en faire l'étude, les nombreux Péripates qu'il a reçus d'Amérique depuis 1888. M. le Professeur Kennel, de Dorpat, n'a pas été moins aimable; non seulement il m'a communiqué son type de *P. torquatus*, mais il m'a donné un co-type de cette espèce et deux de celle qu'il décrivit sous le nom de *P. Edwardsi* (*P. trinidadensis* Sedgw.). M. L. Camerano, de Turin, m'a gracieusement communiqué un exemplaire de *P. quitensis* Schmarda, ses types de *P. Balzani* Cam. et de *P. Corradi* Cam., en même temps qu'il me donnait un co-type de cette dernière espèce. M. le Professeur Weldon m'a soumis des types et donné des co-types de *P. dominicae* Poll.; enfin mon collègue et maître, M. le Professeur Edmond Perrier, m'a obligeamment remis certains

(1) La ligne claire a été fort nettement représentée par M. Wheeler dans le *P. Eisenii* (**98**, fig. 8); les organes clairs sont également indiqués dans cette figure, mais n'ont pas attiré spécialement l'attention de l'auteur.

composaient de matériaux nombreux et variés, qui m'ont été, comme on le verra plus loin, de l'utilité la plus grande pour fixer les caractères et la variation de certaines espèces. A eux, et à tous ceux qui m'ont facilité ce travail, je présente mes vifs remerciements.

J'ai fait entrer dans le tableau suivant toutes les espèces américaines dont j'ai pu suffisamment étudier les types et les co-types; j'aurais pu y introduire également le *P. quitensis* et le *P. Balzani*, mais ce dernier, à l'époque où M. Camerano me communiqua ces formes, je n'étais pas suffisamment maître de mon sujet pour les étudier convenablement. C'est à recommencer; je crois toutefois que ces deux espèces se placent au voisinage du *P. Corradi*. Quant au *P. Eisenii*, il se rangera également près du *P. Corradi* s'il a quatre papilles pédieuses.

1° — PÉRIPATES MUNIS DE QUATRE PAPILLES PÉDIEUSES, DEUX EN AVANT ET DEUX EN ARRIÈRE

...pédieuses à 3 arceaux; espèce ornée de rares papilles principales, qui ...nt énormes, et de nombreuses papilles accessoires........................ **P. tuberculatus** Bouv.

...pédieuses à 4 arceaux; papilles principales de deux sortes, les petites remplissant plus ou moins l'espace compris entre deux grandes.......... **P. Corradi** Cam.

2° — PÉRIPATES MUNIS DE TROIS PAPILLES PÉDIEUSES, DEUX EN AVANT ET UNE EN ARRIÈRE

...pédieuses à 3 arceaux; pas de papilles accessoires, papilles principales, égales, en forme de dôme bas, et paraissant dépourvues de partie terminale différenciée...................................... **P. Perrieri** Bouv.

Papilles principales en forme de cône

une bonne loupe, on finit par reconnaître le plus souvent la distribution des papilles et les caractères propres à chaque espèce. On verra, au tableau suivant, comment ce caractère se subdivise lui-même en plusieurs autres.

J'ai dit plus haut que le nombre des pattes était très variable dans les formes américaines, mais il n'en résulte pas que ce caractère soit dépourvu de valeur. Ainsi, par exemple, des espèces ayant de 40 à 43 paires de pattes seront bien certainement le *P. torquatus* ou le *P. jamaicensis*. En fait, presque tous les Péripates américains peuvent avoir de 28 à 32 paires de pattes, si bien qu'il ne faut pas compter seulement sur le nombre des appendices pour les distinguer.

Quant à la *ligne claire* (1) et à l'*organe clair* que j'ai découvert (**99**, p. 1344) chez les Péripates américains, et qui sont représentés par des espaces incolores dépourvus d'écailles, on ne peut guère les employer dans la spécification à cause de leur généralité; pourtant, ils s'atténuent beaucoup et paraissent même disparaître dans certaines espèces, telles que le *P. jamaicensis* Gr. et Cock.

Le présent travail n'est qu'une ébauche qui précédera, peut-être de plusieurs années, la monographie complète des Péripates pour laquelle j'ai accumulé et j'accumule chaque jour de nombreux matériaux. Si imparfait qu'il soit, j'aurais été incapable de l'entreprendre si je n'avais pu étudier à fond les types ou les co-types des espèces publiées jusqu'à ce jour. M. le Professeur A. Sedgwick, mon savant collègue de Cambridge, m'a été d'un secours précieux dans ce travail en me donnant des co-types de son *P. Edwardsi* (*P. Sedgwicki* Bouv.), du *P. imthurmi* Scl. et du *P. jamaicensis* Gr. et Cock., ainsi qu'en me remettant, pour en faire l'étude, les nombreux Péripates qu'il a reçus d'Amérique depuis 1888. M. le Professeur Kennel, de Dorpat, n'a pas été moins aimable; non seulement il m'a communiqué son type de *P. torquatus*, mais il m'a donné un co-type de cette espèce et deux de celle qu'il décrivit sous le nom de *P. Edwardsi* (*P. trinidadensis* Sedgw.). M. L. Camerano, de Turin, m'a gracieusement communiqué un exemplaire de *P. quitensis* Schmarda, ses types de *P. Balzani* Cam. et de *P. Corradi* Cam., en même temps qu'il me donnait un co-type de cette dernière espèce. M. le Professeur Weldon m'a soumis des types et donné des co-types de *P. dominicae* Poll.; enfin mon collègue et maître, M. le Professeur Edmond Perrier, m'a obligeamment remis certains

(1) La ligne claire a été fort nettement représentée par M. Wheeler dans le *P. Eisenii* (**98**, fig. 8); les organes clairs sont également indiqués dans cette figure, mais n'ont pas attiré spécialement l'attention de l'auteur.

ipales du Muséum de Paris jusqu'alors conservés dans son service; mi eux se trouvait le type du *P. Edwardsi* Bl., ce qui m'a permis de r les caractères, jusqu'ici douteux, de cette espèce fort ancienne. autres éléments de ce travail m'ont été fournis par mon sympaque confrère, M. Simon, et par un voyageur du Muséum, M. Geay; se composaient de matériaux nombreux et variés, qui m'ont été, mme on le verra plus loin, de l'utilité la plus grande pour fixer les actères et la variation de certaines espèces. A eux, et à tous ceux m'ont facilité ce travail, je présente mes vifs remerciements.

ai fait entrer dans le tableau suivant toutes les espèces américaines t j'ai pu suffisamment étudier les types et les co-types; j'aurais lu y introduire également le *P. quitensis* et le *P. Balzani*, mais dernier, à l'époque où M. Camerano me communiqua ces formes, étais pas suffisamment maître de mon sujet pour les étudier conblement. C'est à recommencer; je crois toutefois que ces deux èces se placent au voisinage du *P. Corradi*. Quant au *P. Eisenii*, il angera également près du *P. Corradi* s'il a quatre papilles pééses.

1° — PÉRIPATES MUNIS DE QUATRE PAPILLES PÉDIEUSES, DEUX EN AVANT ET DEUX EN ARRIÈRE

pédieuses à 5 arceaux; espèce ornée de rares papilles principales, qui sont énormes, et de nombreuses papilles accessoires.. **P. tuberculatus** Bouv.

pédieuses à 4 arceaux; papilles principales de deux sortes, les petites emplissant plus ou moins l'espace compris entre deux grandes.. **P. Corradi** Cam.

2° — PÉRIPATES MUNIS DE TROIS PAPILLES PÉDIEUSES, DEUX EN AVANT ET UNE EN ARRIÈRE

pédieuses à 5 arceaux; pas de papilles accessoires, papilles principales, inégales, en forme de dôme bas, et paraissant dépourvues de partie terminale différenciée.................................... **P. Perrieri** Bouv.

pédieuses à 4 arceaux. { Papilles principales à base rectangulaire, très distinctes et contiguës sans intercalation de papilles accessoires. { Papilles principales en forme de cône bas, subégales et à partie terminale peu développée. Au moins 40 paires de pattes..... **P. torquatus** Kennel.
Papilles principales hautement coniques, très inégales, à partie terminale très développée; 30 paires de pattes environ.... **P. Geayi** Bouv.

dire, c'est qu'elle est probablement différente du *P. Edwardsi* Bl.; quant au *P. Edwardsi* de M. Kennel et à celui de M. Sedgwick, ce sont deux espèces distinctes que j'étudierai dans la suite, la première sous le nom de *P. trinidadensis* Sedgw., la seconde sous celui de *P. Sedgwicki* Bouv.

La dénomination de *P. Edwardsi* a été attribuée à un grand nombre de Péripates qu'il y aurait lieu, à mon avis, d'étudier de nouveau, car il est loin d'être prouvé que ces exemplaires ressemblent au type de M. Blanchard. Ayant eu la bonne fortune de trouver ce type au Muséum, j ai fait de mon mieux pour en connaître les caractères, afin d'éviter désormais aux naturalistes les confusions fâcheuses, mais inévitables, qu'ont commises nos devanciers. La description qu'on va lire a été faite d'après ce type et d'après de beaux exemplaires recueillis par M. Geay dans la région du Sarare.

Forme du corps et dimensions. — Le corps est assez fortement convexe du côté dorsal; il s'atténue en largeur et en épaisseur à ses deux extrémités, mais presque toujours sur une longueur plus faible en avant qu'en arrière, contrairement à ce que l'on observe dans le *P. torquatus* Kennel.

Les dimensions sont les suivantes :

	Petit exemplaire recueilli par M. Geay dans le Haut Sarare.	Grand exemplaire recueilli par M. Geay dans le Haut Sarare.	Type de Blanchard (Cayenne).
	millim.	millim.	millim.
Longueur totale du corps............	35	50	25
Largeur au milieu du corps..........	5.4	7.3	3.9
Épaisseur au milieu du corps........	4	5	2
Rapport de la largeur à la longueur...	0.154	0.146	0.155
— l'épaisseur — ...	0.114	0.100	0.080

Le bout anal du corps est très court et parfois même nul, les deux dernières pattes se trouvent à droite et à gauche de l'extrémité postérieure ou anale, comme on l'observe dans l'exemplaire type, très bien figuré, à ce point de vue, par Audouin et Milne-Edwards (**33**, pl. XXII). La convexité dorsale est ordinairement régulière; elle est rarement compliquée par la présence de trois dépressions longitudinales, l'une médiane, les deux autres latérales, qui sont dues à la contraction du corps dans le sens dorso-ventral.

Coloration. — Dans les exemplaires bien conservés, la face ventrale

est d'une teinte gris clair uniforme, mais la face dorsale a une coloration bien plus compliquée. On y peut distinguer trois zones longitudinales, une médiane, qui est la plus large, et deux latérales symétriques qui sont un peu plus étroites. Les deux aires latérales sont d'une teinte brunâtre qui devient de plus en plus foncée à mesure qu'on se rapproche de l'aire médiane; elles présentent une tache moins foncée au-dessus de chaque patte. L'aire médiane a pour cnetre une ligne axiale d'un brun noir (parfois teintée de rouge) qui traverse, au niveau de chaque patte, c'est-à-dire dans chaque segment du corps, une tache brune moins foncée, diffuse et vaguement triangulaire. Chacune de ces taches sert elle-même de centre à un losange plus clair qui s'étend transversalement sur presque toute la largeur de l'aire médiane, le grand axe du losange correspondant sensiblement au milieu de chaque patte; les triangles isocèles, à sommet interne, que laissent en dehors les losanges, sont d'une teinte brun foncé, qui tantôt passe par tous les degrés à la teinte brune des aires latérales, tantôt forme une ligne presque noire à la limite de séparation des aires. La tête et les antennes sont sensiblement de la même teinte brune que les triangles extra-losangiques. Les pattes sont un peu plus foncées que la face ventrale, un peu plus claires que les flancs.

La coloration que je viens de décrire peut être considérée comme la plus caractéristique de l'espèce, au moins chez les animaux bien conservés dans l'alcool. Je l'observe telle dans les exemplaires recueillis par M. Geay, en 1885, dans les régions du Haut et du Bas Sarare; elle était à peu près identique dans l'exemplaire type de l'espèce, comme on peut s'en convaincre par un coup d'œil jeté sur la figure qu'en ont donnée Audouin et Milne-Edwards (**33**, pl. 22, fig. 5). Aujourd'hui cet exemplaire est devenu presque blanc, mais on peut encore, par endroits, y observer des traces de taches losangiques. Dans un vieil exemplaire sans indication de localité, qui se trouve au Muséum, les triangles diffus deviennent des chevrons et occupent toute la largeur des losanges, les espaces clairs de ceux-ci se réduisant presque à des chevrons intercalaires. Cet exemplaire, qui fait partie des collections malacologiques, est vraisemblablement un de ceux qu'a étudiés M. Blanchard. D'après M. Geay, les exemplaires du Sarare n'ont pas beaucoup varié dans l'alcool, leur coloration y est seulement devenue un peu plus foncée.

Téguments du corps. — Les plis du corps sont disposés comme dans la plupart des espèces américaines, c'est-à-dire qu'il se produit dorsalement, au niveau de chaque patte, une bifurcation des plis, qui porte à 12 le nombre de ces derniers dans les segments du corps.

Les papilles dorsales principales sont *unisériées, contiguës et subégales;* en tous cas elles ne se divisent pas nettement en grandes et en petites papilles comme dans le *P. Sedgwicki* et dans le *P. dominicae.* Ordinairement, deux papilles accessoires, une en avant et une en arrière, viennent s'intercaler entre deux papilles principales consécutives, sans toutefois, le plus souvent, en rompre la continuité. Tantôt ces deux papilles accessoires sont à peu près constantes et fort nettes, comme dans certains exemplaires du Haut et du Bas Sarare, tantôt elles paraissent un peu moins nombreuses et plus réduites comme dans le type de l'espèce, parfois enfin elles sont très réduites ou presque nulles et alors il y a une tendance à la différenciation des papilles en deux groupes, les grandes et les petites. Ce dernier cas, qui est très rare, s'observe dans un exemplaire du Haut Sarare, il conduit à l'espèce *P. Sedgwicki;* le premier est bien plus fréquent et conduit au *P. trinidadensis*.

Sur les flancs du corps, comme de coutume, les papilles accessoires deviennent plus nombreuses. Sur la face ventrale, les papilles sont irrégulièrement distribuées dans chaque pli, plus petites et très inégales. La ligne claire et les organes clairs sont bien développés.

Les fossettes de la ligne médiane ventrale (organes ventraux) sont encore bien apparentes dans le type : il y en a au moins deux en avant des pattes antérieures, et une entre les appendices suivants de chaque paire. La fossette la plus antérieure est située un peu en arrière des lèvres; elle est très développée. — Dans tous les autres exemplaires que j'ai pu étudier, les fossettes étaient disposées de même, la plus grande et la plus apparente étant toujours post-labiale; les fossettes de la région moyenne du corps étaient souvent moins visibles que les autres, étoilées comme les intervalles qui séparent les plis ventraux et très élargies transversalement. Dans l'animal normalement étendu, il n'en est certainement pas de même. Il est rare qu'on observe des traces d'une seconde fossette au niveau des pattes dans les régions antérieure et postérieure du corps.

Région céphalique. — Les *antennes* du *P. Edwardsi* se dilatent légèrement à l'extrémité libre; le plus souvent, on n'y compte que 46 à 48 anneaux parce qu'ils sont à l'état de demi-contraction, mais quand ils sont très dilatés, de petits anneaux intermédiaires deviennent apparents, et le nombre total peut s'élever à 55 au moins.

Les *yeux* sont compris entre les deux premiers arceaux des antennes qui s'incurvent en se réduisant ordinairement autour d'eux, pour leur former une ceinture. En dehors des premiers anneaux se trouve, comme de coutume, un arceau de papilles très saillantes qui passe

entre les antennes et va se perdre dans les papilles éparses sur la face ventrale de la tête. L'arceau droit et l'arceau gauche arrivent presque à converger en dessus; l'espace qu'ils délimitent est occupé par un triangle papilleux très régulier dont la pointe est presque toujours formée, entre les arceaux, par une rangée de papilles.

Les *tentacules* sont aux trois quarts rétractés dans le type et ne montrent que leurs papilles terminales; ils ne paraissent pas différer de ceux des espèces voisines.

Les *lèvres* sont formées en avant par un gros lobe impair et de chaque côté de ce dernier par trois lobes successifs qui entourent la langue. Viennent ensuite, également de chaque côté, un lobe volumineux appliqué en dehors contre le précédent, puis deux ou trois lobes d'inégales dimensions, enfin un ou deux lobules papilliformes qui ferment en arrière l'orifice buccal. En avant des lobes antérieurs on voit de nombreuses papilles turgescentes à téguments dépourvus d'écailles, comme les lèvres. Des papilles semblables, mais plus réduites et à soie très saillante, se trouvent au nombre de deux ou trois sur chaque lobe. Cette description, qui est faite d'après des exemplaires du Sarare, convient également au type de M. Blanchard, bien que cet exemplaire ait la région buccale assez endommagée.

La *langue* porte une dizaine de dents dirigées en arrière.

Les *mâchoires* présentent des variations considérables dont je donne quelques exemples dans le tableau suivant :

	LAME EXTERNE.		LAME INTERNE.		
	Grande dent.	Petites dents.	Grande dent.	Petites dents.	Denticules de la scie.
Type de M. Blanchard....	1	1	1	1 + une légère saillie.	9
Exemplaire du Bas Sarare.	1	1 gr. + 1 petite.	1	1 + 2 saillies.	10,11
Autre exemplaire du Bas Sarare (*côté droit*).	1	1	1	1 + une légère saillie.	8 au moins.
Autre exemplaire du Bas Sarare (*côté gauche*).	1	1	1	2	
Exemplaire du Darien ..	1	1 gr. + 1 petite.	1	1 + une saillie.	13
— du laboratoire de Malacologie.	1	1	1	2	12
Grand exempl. du Haut Sarare.	1	3	1	1 + 2 saillies.	12

On voit que la formule dentaire de cette espèce est assez variable; il y a normalement une petite dent, rarement 2 ou 3 à la lame externe, — 1 petite dent et une saillie arrondie, parfois 2 dents et de 9 à 13 denticules à la lame interne. Un même exemplaire n'a pas toujours le même nombre de dents des deux côtés.

Pattes. — Le nombre des pattes est également très variable dans cette espèce; sur les exemplaires examinés, qui sont tous femelles, j'ai pu faire les constatations suivantes :

Type de M. Blanchard	30 (1 ex.)	»
Exemplaires du Haut Sarare	31 (4 ex.), 32 (3)	29 (1)
— du Bas Sarare	31 (1 ex.)	29 (1)
— de Darien [exemplaire douteux]	29 (1), 31 (1)	28 (1)
— du laboratoire de Malacologie	31 (1)	»

Le nombre des pattes et loin d'être toujours en rapport avec la taille.

Les pattes sont cylindro-coniques, toujours étranglées à leur base, et parfois creusées, par contraction de leurs muscles, d'un sillon longitudinal externe. Jamais je ne les ai vues séparées par un intervalle plus grand que leur largeur et, très fréquemment, elles sont presque contiguës. Elles sont entourées par 10 ou 11 anneaux papillaires qui s'atténuent vers le sommet et s'interrompent en partie du côté interne. Les arceaux des soles pédieuses sont *au nombre de quatre, sans ébauche d'un cinquième;* au voisinage du premier se voit parfois une série de papilles modifiées, mais jamais ces papilles ne se fusionnent et ne prennent l'apparence d'un arceau. Les pattes de la dernière paire, qui sont très réduites, n'ont ordinairement que trois ou deux arceaux.

Le pied qui termine les pattes est uniformément recouvert d'écailles polygonales, qui sont placées côte à côte, mais séparées par d'étroits intervalles; il a, comme de coutume, un bourrelet longitudinal médian, et deux paires symétriques de voussures ventrales (internes). Au sommet de ces dernières on trouve deux ou trois écailles dressées et sétiformes. Les papilles sont normalement au nombre de deux en avant et d'une en arrière, mais on en trouve parfois deux en arrière comme en avant; les deux papilles d'un même côté sont superposées, sur les côtés du pied, de dedans en dehors.

Organes en relation avec les pattes. — L'*organe coxal* existe normalement sur la face interne de toutes les pattes; dans le type de

M. Blanchard il était à peu près invisible sur les dernières, mais j'ai pu l'observer à cette place dans beaucoup d'autres exemplaires. Il se réduit parfois beaucoup sur les trois paires de pattes antérieures et, dans certains exemplaires du Sarare, m'a paru y manquer complètement. Invaginé, il a la forme d'une longue fente; évaginé, c'est une vésicule volumineuse à parois fort minces.

Chaque segment pédifère présente une paire d'*orifices rénaux*, sauf l'avant-dernier; cela est très net dans le type et dans la plupart des exemplaires. Sur les pattes 4 et 5, l'orifice occupe le sommet d'un tubercule, couvert d'écailles fort petites, qui se loge dans une échancrure du quatrième arceau de la sole, et qui se continue en haut avec le troisième.

Les *papilles génitales* du mâle restent malheureusement inconnues, tous les exemplaires dont j'ai pu disposer étant des femelles.

Structure des papilles. — Coniques à l'état de contraction, les papilles du corps deviennent *cylindro-coniques et plutôt cylindriques que coniques* lorsqu'elles sont suffisamment évaginées.

Les écailles, qui forment le revêtement du corps, se trouvent sous leur forme la plus simple entre les papilles et sur toute l'étendue des pieds; elles sont irrégulièrement polygonales, couvertes d'aspérités aiguës et présentant la forme d'un cône ou d'une pyramide très surbaissée, à sommet excentrique. A mesure qu'on se rapproche des papilles, elles deviennent plus saillantes, plus excentriques, puis s'orientant peu à peu, elles prennent la forme d'écailles imbriquées, arrondies ou triangulaires au sommet, qui paraissent souvent striées dans le sens de la longueur et, grâce aux aspérités qui les revêtent, denticulées sur les bords.

A l'état d'évagination complète, chaque papille laisse saillir à son sommet sa partie terminale sous la forme d'un prolongement plus étroit qui représente une sphère, un cylindre ou un cône suivant l'état de contraction où il se trouve. Sur cette saillie, les lames imbriquées sont longues, presque toujours aiguës, et parfois même légèrement prolongées en pointe; ces lames paraissent striées en long comme les précédentes, mais les aspérités m'y ont paru beaucoup plus rares.

Les écailles primitives, en cône surbaissé, forment le pourtour des arceaux des soles pédieuses; mais en s'avançant sur l'arceau, elles deviennent de plus en plus saillantes et finisssent par former un cône dont la très longue pointe est une sorte de soie raide; la base de tout cet appareil reste, comme de coutume, couverte d'aspérités. Il en est de même, d'ailleurs, dans tous les autres Péripates.

Distribution géographique, habitat. — Les exemplaires de cette espèce que j'ai pu étudier sont les suivants :

1° Exemplaire décrit par Audouin et Milne-Edwards (**33**, p. 413) sous le nom de *P. juliformis* et depuis considéré par M. E. Blanchard (**47**, p. 139) comme le type d'une espèce nouvelle que cet auteur a nommée *P. Edwardsi*. Cet exemplaire est une femelle; Audouin et Milne-Edwards disent qu'il fut trouvé à Cayenne par Lacordaire « sous des bois pourris, enfoncés dans la vase, sur les bords de la rivière d'Approuague, et à trois lieues de son embouchure; les eaux étaient d'une nature saumâtre (1) ».

Cet exemplaire avait la coloration normale de l'espèce, mais sa tête était de couleur claire, probablement jaune ou blanche, depuis le bord antérieur jusqu'à une ligne courbe qui passe en arrière des tentacules. Cette coloration est encore manifeste aujourd'hui; elle est très certainement la cause d'une faute singulière du dessinateur qui a représenté l'exemplaire d'Audouin et Milne-Edwards avec une tête bien distincte (**33**, pl. **22**, fig. 5). — (Mus. Paris).

2° Un bel exemplaire femelle, sans localité, et sans doute presque aussi ancien que le précédent. — (Mus. Paris; Malacologie).

3° Sept magnifiques exemplaires recueillis au Venezuela, par M. Geay, dans la région du Haut Sarare, en 1885.

4° Deux exemplaires recueillis dans le Bas Sarare par le même voyageur.

5° Six individus en très mauvais état, mais à peu près reconnaissables, capturés au Darien par M. Geay.

6° Un exemplaire provenant de l'intérieur de la Guyane française et remis à M. Brölemann par M. Léger. Quoique à demi desséché et presque noir, cet exemplaire me parait appartenir à l'espèce qui nous occupe.

Ces derniers spécimens sont des femelles et appartiennent tous au Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

(1) Audouin et Milne-Edwards rangeaient le Péripate dans les Annélides errantes et le considéraient par conséquent comme un animal ayant certaines habitudes aquatiques. De là ce dernier membre de phrase : « Les eaux étaient d'une nature saumâtre. »

Peripatus imthurmi Sclater.

(Pl. II, fig. 8 et 9).

1887 *Peripatus* indéterminé W. L. Sclater, **87**, p. 130-133.
1888 *Peripatus imthurmi* — **88**, p. 344.
1894 — R.-I. Pocock, **94**, p. 523.
1899 — E.-L. Bouvier, **99**, p. 345.
1888 *Peripatus demeraranus* A. Sedgwick, **88**, p. 474-476 et p. 487.
1894 — — **95**, p. 25.
? 1886 *Peripatus Edwardsi* J.-J. Quelch, **86**, p. 288.

Le P. imthurmi appartient, comme le *P. trinidadensis*, à la série des formes edwardsiennes dans lesquelles les papilles restent contiguës mais s'entremêlent de papilles accessoires bien développées qui passent, par tous les degrés, aux papilles principales. J'ai pu étudier la première de ces deux espèces sur des co-types que m'a gracieusement offerts M. le professeur Sedgwick et sur un exemplaire recueilli par M. Geay dans son dernier voyage.

Forme du corps et dimensions. — Les deux co-types de cette espèce que m'a donnés M. Sedgwick sont étroits, grêles, assez fortement convexes du côté dorsal; de tous les Péripates que j'ai vus ce sont certainement ceux qui avaient les formes les plus élancées; comme j'ai pu m'en convaincre en étudiant les plis, ils étaient assez distendus dans le sens longitudinal. D'après les notes que j'ai relevées à Cambridge, certains types de la collection de M. Sedgwick présentent les mêmes caractères; mais je n'ai malheureusement pas observé s'ils le présentent tous. Un exemplaire capturé par M. Geay offre des formes peu différentes, mais il est très peu atténué en avant et en arrière, contrairement à ce que j'observe dans les deux co-types de M. Sedgwick.

L'exemplaire de M. Geay a 52 mill. de longueur, 4 mill. de largeur au milieu du corps et 3 mill. d'épaisseur. L'un des co-types de M. Sedgwick a 39 mill. de longueur, l'autre 35; ils ont l'un et l'autre un peu plus de 3 mill. de largeur dans la région moyenne du corps. Les exemplaires mesurés par M. Sclater (**87**, p. 131) avaient de 60 à 66 mill. de longueur et les plus grands exemplaires étudiés par M. Sedgwick 55 à 60 mill.

Il est probable que les spécimens recueillis dans la Guyane britannique par M. J.-J. Quelch (**86**, p. 288) appartiennent à la même espèce. L'un d'eux, conservé vivant, atteignait presque 93 mill. quand il

était en marche, mais il pouvait « parfois s'allonger beaucoup plus, ou, à d'autres moments, se contracter en une épaisse masse ».

Coloration. — M. Sclater (**87**, p. 131) a pu observer la couleur de l'animal vivant ; elle est, dit-il, « rouge-brique foncé en dessus, pinkish en dessous, avec une ligne médiane foncée et diffuse sur la face dorsale. Les antennes sont beaucoup plus sombres que le reste du corps ; en fait, elles sont complètement noires ». Au bout de peu de temps, dit le même auteur, la liqueur de Perenyi donne une teinte plus claire et l'alcool une coloration plus foncée. « L'animal, observe M. Sedgwick (**88**, p. 474), passait rapidement au rouge dans l'alcool, mais la matière colorante rouge se dissolvait graduellement dans le liquide, laissant alors une couleur brune plus claire. » Cette dernière disparaît à son tour, et les exemplaires que m'a donnés M. Sedgwick sont tout à fait décolorés, d'ailleurs comme les types que j'ai observés à Cambridge (1).

L'exemplaire capturé par M. Geay en 1898 n'a pas, jusqu'ici (1899), perdu beaucoup de sa couleur dans l'alcool ; il est d'un brun clair légèrement teinté de rose ; la face ventrale est d'un gris rosé. La ligne médiane dorsale a exactement la même teinte que le reste du dos, mais les antennes sont un peu plus foncées.

Téguments du corps. — Les papilles principales et les papilles accessoires sont à peu près développées comme dans le *P. trinidadensis et passent par tous les degrés des unes aux autres* ; ainsi que l'a observé M. Sedgwick, elles ont *la forme de cônes assez élevés* (**88**, p. 475). Les *papilles accessoires sont extrêmement nombreuses*, mais réduites et le plus souvent faciles à distinguer des papilles principales ; comme dans l'exemplaire de M. Geay, elles se placent souvent sur les côtés des papilles principales ; dans tous les cas, *on les voit s'intercaler au nombre de deux ou trois entre les papilles principales, et souvent se fusionner à leur base de manière à produire des saillies* rectangulaires (co-types) ou multiformes (exemplaire de M. Geay) divisées au sommet.

La ligne claire est fort peu distincte et ordinairement invisible à la loupe. Il doit exister des organes clairs, mais je n'ai pu les observer sur les exemplaires de M. Sedgwick.

(1) Il est clair que M. Sedgwick commet un lapsus quand il attribue dans sa diagnose (**88**, p. 476 et 488) des papilles *cylindriques* à l'espèce qui nous occupe. Dans la partie descriptive de son travail, en effet, l'auteur signale ou figure des papilles *coniques*.

Organes céphaliques. — Comme l'a observé M. Sedgwick (**88**, p. 475), « les antennes, les papilles orales, les mâchoires et les pattes ressemblent à tous égards aux mêmes organes » des espèces voisines (*P. Edwardsi, trinidadensis, Sedgwicki*, etc.). M. Sedgwick paraît n'avoir observé qu'une petite dent aux deux lames maxillaires et je n'en ai pas vu davantage dans les exemplaires que j'ai étudiés. La lame maxillaire interne de ces derniers présente une scie de dix denticules.

Pattes. — M. Sclater (**87**, p. 132) considère comme un des caractères de cette espèce la présence, constante d'après lui, de 30 paires de pattes; mais M. Sedgwick (**88**, p. 474) a montré que ce nombre est le résultat d'observations trop restreintes. Ayant examiné quatorze adultes, rapportés par M. Sclater lui-même, M. Sedgwick trouva que sept d'entre eux avaient 30 paires de pattes, six 31 paires et un autre 27. Ce dernier renfermait sept embryons ayant 27 paires de pattes et un huitième qui en avait 28. De sorte que « le nombre des pattes semble varier dans l'espèce ». Il est de 29 dans l'un des co-types de M. Sedgwick, de 31 dans l'autre et de 30 dans le spécimen de M. Geay.

Ces trois derniers exemplaires ont des pattes coniques, relativement faibles, dépourvues d'étranglement basilaire et assez éloignées les unes des autres, beaucoup moins pourtant que dans le *P. Simoni*.

Organes en relation avec les pattes. — Dans tous les Péripates américains que M. Sclater a observés au British Museum, les organes coxaux avaient la forme de simples fentes, tandis qu'ils « sont fréquemment arrondis et parfois munis d'un appendice vésiculiforme » dans les exemplaires typiques de l'espèce. En fait, il s'agit simplement d'organes coxaux plus ou moins dévaginés et l'on sait que des variations de ce genre peuvent s'observer dans les individus de toutes les espèces américaines, et même dans les diverses pattes d'un même individu. J'ai vu très rarement des organes coxaux un peu dévaginés dans les trois exemplaires dont j'ai pu faire l'étude.

Les orifices néphridiens, presque toujours très visibles, occupent leur position normale.

Papilles du mâle. — Les papilles du mâle sont inconnues, tous les exemplaires de cette espèce, capturés jusqu'ici, appartenant au sexe femelle.

Structure des papilles tégumentaires. — Les papilles tégumentaires ressemblent tout à fait à celles du *P. trinidadensis* et présentent notamment, sur la couronne de leur partie basilaire, des

écailles à denticules très saillantes. Le prolongement filiforme qui constitue le sommet des écailles coniques des soles pédieuses paraît plus allongé que dans le *P. trinidadensis*.

Distribution géographique, habitat. — Les premiers exemplaires de cette espèce furent capturés dans la Guyane anglaise par M. im Thurm, qui les envoya en Angleterre, à M. Moseley. Ceux-ci ayant été perdus pendant le voyage, l'espèce fut établie et décrite au moyen de spécimens assez nombreux recueillis par M. L. Sclater. Ce zoologiste donna d'abord le signalement et l'habitat de l'espèce (**87**), puis, dans un mémoire ultérieur, il en étudia le développement et lui attribua le nom de *Peripatus imthurmi* (**88**, p. 344) en l'honneur de M. im Thurm. Quatre exemplaires furent rapportés dans une liqueur conservatrice par M. Sclater, vingt autres arrivèrent vivants en Angleterre, mais ils avaient souffert du voyage, et furent bientôt mis dans l'alcool.

« A l'exception d'un seul, dit M. Sclater (**87**, p. 133), tous ces exemplaires ont été capturés autour de l'habitation de M. im Thurm, à Maccasseema, sur la rivière Pomeroon. Maccasseema est situé sur le sommet d'une colline sableuse, à 30 pieds environ au-dessus de la rivière, et présente de tous côtés une ceinture de forêts marécageuses, sauf en avant, en face de la rivière. Les spécimens furent trouvés sous des bûches de bois décomposées, ou sous les souches pourries de Palmier de Cokerite (*Maximiliana martiana*). » L'autre exemplaire fut recueilli près la maison d'un Indien, à un mille de Maccasseema, au-dessus d'une crique allant à la rivière Pomeroon. — Maccasseema est situé dans l'arrondissement de Demerara (Georges Town), Guyane britannique.

Les spécimens recueillis par M. Sclater furent offerts en partie à M. Sedgwick qui en fit l'étude (**88**, p. 474-476). « Sclater, dit ce dernier zoologiste (note de la p. 476), donne le nom de *im Thurmi* aux spécimens à trente paires de pattes qu'il a observés. Il est, sans doute, bien possible que les spécimens à trente paires de pattes soient spécifiquement distincts de ceux qui en ont vingt-sept et trente et une. Ceci, pourtant..., ne me paraît pas probable. En raison de cette incertitude et aussi parce qu'il n'est pas établi que les spécimens de Demera soient spécifiquement distincts d'espèces déterminées et nommées, je propose le nom provisoire de *demeraranus* pour tous les spécimens de Demerara, que le nombre de leurs pattes soit de vingt-sept, trente ou trente et une paires. » Il ne paraît pas douteux que l'espèce décrite par M. Sclater soit la même que celle étudiée par M. Sedgwick,

en tous cas, s'il y a incertitude, le nom de *P. demeraranus* n'est pas plus propre à la faire cesser que celui de *P. imthurmi* et, comme ce dernier a la priorité, c'est lui qu'on doit retenir. Cette opinion est également celle qu'a émise récemment M. Pocock (**94**, p. 523).

Une partie des exemplaires types de M. Sclater se trouvent actuellement dans la collection de M. Sedgwick, à Cambridge; des co-types ont été donnés par M. Sedgwick au Muséum d'Histoire naturelle de Paris. Ces derniers sont au nombre de deux; ce sont des femelles comme tous les spécimens recueillis par M. Sclater.

Un exemplaire femelle de la même espèce a été recueilli par M. Geay, en 1898, dans le Haut Carsevenne (Guyane française) et donné par lui au Muséum de Paris. Cet exemplaire présente moins fréquemment des papilles groupées longitudinalement et, à ce point de vue, se rapproche davantage du *P. trinidadensis*.

Peripatus Sedgwicki E.-L. Bouvier.

On trouvera plus loin l'étude complète de cette espèce dont M. E. Simon a rapporté des exemplaires variés et fort caractéristiques.

Ceux que M. Geay a donnés au Muséum sont peu nombreux, mais intéressants à un double titre, en raison de leurs caractères spéciaux et du lieu où ils ont été capturés.

Le *P. Sedgwicki* appartient à une série de Péripates dont les caractères sont tout autres que ceux du *P. imthurmi* et du *P. trinidadensis*; dans cette série les papilles principales sont de deux sortes fort tranchées, les unes grandes et éloignées les unes des autres, les autres nettement plus petites et intercalées à une certaine distance les unes des autres dans l'espace qui sépare deux grandes papilles principales. Quant aux papilles accessoires, elles sont ordinairement fort réduites, mais on les voit pourtant atteindre un grand développement dans les exemplaires normaux de *P. dominicae*.

Les quatre exemplaires de *P. Sedgwicki* recueillis par M. Geay se rangent, pour la plupart, parmi les formes les moins modifiées de l'espèce, celles qui se rapprochent le plus du *P. Edwardsi*; leurs petites papilles principales, en effet, sont encore assez fortes et souvent contiguës entre elles comme dans le *P. Edwardsi*; leurs papilles accessoires sont d'ailleurs fort réduites.

Au reste, ces exemplaires proviennent du Bas Sarare, c'est-à-dire d'une région où M. Geay a trouvé (s'il n'y avait pas erreur dans les indications) deux exemplaires fort normaux de *P. Edwardsi*. Ainsi, le *P. Sedgwicki* ne se trouve pas, comme on l'avait cru jusqu'ici, localisé à

Caracas, mais s'étend loin dans le Venezuela, jusqu'aux points où apparaît le *P. Edwardsi*. Il est fort possible, d'ailleurs, que les deux espèces cohabitent dans la même localité.

Les quatre exemplaires de M. Geay sont de petite taille, le plus grand ne dépassant par 28 mill. de longueur; ce sont probablement tous des femelles; en tous cas, je n'y ai pas vu trace de papilles génitales.

Peripatus Geayi E.-L. Bouvier.

(Pl. II, fig. 10; pl. III, fig. 4-7).

1899 *Peripatus Geayi* E.-L. Bouvier, **99**, p. 1345.

Cette jolie espèce habite la même région que le *P. Edwardsi*, mais elle en diffère beaucoup par sa forme, sa couleur et surtout par la structure des téguments.

Forme du corps et dimensions. — L'exemplaire femelle sur lequel est établie cette espèce a le corps fort allongé, grêle et très notablement rétréci aux deux extrémités, surtout en arrière. Il a sur le dos une faible gouttière longitudinale et, de chaque côté, un sillon beaucoup plus profond qui suit la ligne d'attache des pattes. A ces divers points de vue, il rappelle beaucoup l'exemplaire que j'ai décrit sous le nom de *P. Simoni* et, comme lui, se trouve sans doute à l'état de forte extension. Il était tel, d'ailleurs, lorsqu'il fut plongé dans l'alcool par M. Geay.

Sa longueur totale est de 66 mill., sa largeur au milieu du corps atteint $3^{mm},4$ et son épaisseur $2^{mm},3$.

Le cône anal est étroit mais bien saillant.

Coloration. — A l'œil nu, le dos et la face externe des pattes sont d'un brun très rougeâtre; à la loupe, on voit que les papilles sont d'un brun violacé plutôt sombre, tandis que les sillons intermédiaires ont une teinte chair très caractérisée. La ligne médiane dorsale est à peine plus colorée que le reste du corps; les antennes sont un peu plus foncées, mais leur teinte s'atténue progressivement vers l'extrémité.

L'animal avait une coloration à peu près semblable lorsqu'il fut capturé.

Teguments du corps. — Les *papilles principales du dos sont unisériées, hautement mais franchement coniques, et munies d'une partie terminale bien différenciée et assez large; très nettement séparées les unes des autres par un sillon profond, elles sont remarquables par leur*

base qui a la forme d'un rectangle plus ou moins irrégulier dont les grands côtés sont perpendiculaires à la direction des plis. Ces rectangles ont des dimensions très variables, les plus grands pouvant avoir 23 centièmes de millimètre de longueur et une largeur un peu plus faible, les plus petits arrivant à ne pas dépasser 6 à 7 centièmes de millimètre de largeur ; entre ces deux extrêmes se trouvent tous les intermédiaires. *Les grandes papilles alternent généralement avec les petites, mais cette alternance est loin d'être partout régulière.* Les papilles sont contiguës, simplement séparées par un sillon. *Les papilles accessoires* font défaut ou du moins ne sont que rudimentaires ; à de forts grossissements, on voit à la base des papilles principales quelques écailles groupées en cercle autour d'un arc incolore qui pourrait être considéré comme le centre d'une papille accessoire à l'état d'ébauche.

Les papilles ventrales ressemblent à celles du *P. Edwardsi ;* elles sont très inégales et fort irrégulièrement groupées dans chaque pli ; contrairement aux papilles dorsales, elles sont confluentes à leur base. Les plus grandes paraissent plus claires que les autres.

Les papilles des pieds sont subcylindriques ou coniques, d'ailleurs peu différentes de celles du *P. Edwardsi.*

La ligne claire est absolument droite, continue et des plus distinctes ; elle passe toujours entre deux petites papilles coniques. Les organes clairs sont également fort nets.

Les fossettes ventrales occupent leur position ordinaire ; mais on ne les voit point partout, ce qui tient, vraisemblablement, à l'état d'extension où se trouve l'animal.

Région céphalique. — Les antennes, les tentacules, la langue et les lèvres rappellent à tous égards le *P. Edwardsi.* Les mâchoires ont, sur leurs deux lames, une petite dent bien développée ; la scie de leur lame interne a au moins dix denticules.

L'espace compris entre les deux arceaux basilaires des antennes est occupé par un triangle de papilles.

Pattes. — Les pattes sont coniques, très éloignées les unes des autres (ce qui tient à l'état d'extension de l'animal) et dépourvues d'étranglement basilaire. Il y en a 32 paires. Celles de la première et des deux dernières paires sont plus grêles et plus courtes que les autres ; leur sole ne compte que deux ou trois arceaux, tandis que *les autres en ont quatre, sans rudiment d'un cinquième.*

Le pied ressemble tout à fait à celui du *P. Edwardsi ;* il a deux papilles en avant, une en arrière et, sur la face interne, deux paires

de saillies. Les saillies de la paire distale se terminent par trois aires arrondies ayant chacune à leur centre une forte soie; il n'y a que deux organes semblables dans les saillies de la paire proximale.

Organes en relation avec les pattes. — Les organes coxaux se présentent sous la forme de larges et profondes fentes qui commencent à l'orifice urinaire, du côté ventral.

Les tubercules urinaires des pattes 3 et 4 occupent la même place que dans le *P. Sedgwicki;* je veux dire qu'ils sont indépendants des arceaux contigus, au lieu de se continuer avec le bord inférieur du troisième comme dans le *P. Edwardsi*.

Structure des papilles. — Les écailles sont nettement denticulées et présentent, mieux que partout ailleurs, une striation longitudinale sur leur face externe. La soie terminale des papilles est courte et, au moins sur les pattes, souvent recourbée en S. Les écailles sétiformes de la sole pédieuse sont longues et munies d'aspérités dans leur moitié basilaire.

Distribution. — Cette espèce a été trouvée par M. Geay, dans le Haut Carsevenne (Contesté de la Guyane), en 1898. Elle est représentée par une femelle qui fut capturée dans un vieux tronc d'arbre, au-dessus d'un cours d'eau. Cet exemplaire unique appartient au Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

II. — Voyage de M. E. Simon au Venezuela (décembre 1887-août 1888)

29e mémoire (1)

ONYCHOPHORES

PAR E.-L. BOUVIER

Les Péripates recueillis par M. Eugène Simon, au Venezuela, forment une collection des plus instructives qui m'a permis, dans une large

(1) Voir pour le 25e mémoire (*Isopodes terrestres*, par A. Dollfus) Annales, 1893, p. 340. On y trouvera la liste des vingt-quatre mémoires qui précèdent. — Le 26e mémoire (*Buprestides* par Ch. Kerremans), paru dans les Annales, 1896, p. 23, n'a pas été numéroté, par inadvertance. — Voir pour le 27e mémoire (*Myriapodes*, par H.-W. Brölemann), Annales, 1898, p. 241. — Pour le 28e mémoire (*Coléoptères Malacodermes*, par J. Bourgeois), Annales, 1899, p. 90.

mesure, de connaître et d'apprécier les caractères distinctifs de certains Péripates américains. Elle comprend deux formes nouvelles, le *P. Brölemanni* et le *P. Simoni*, ainsi que des exemplaires variés d'une espèce jusqu'alors insuffisamment décrite, le *P. Sedgwicki*.

La première de ces espèces a des caractères fort tranchés qui mettent bien en lumière l'importance fondamentale du groupement et de la forme des papilles dans la différenciation morphologique des Péripates. Quant à la seconde, elle présente une forme grêle des plus bizarres qui est peut-être due à un allongement particulier du corps de l'animal, mais sur laquelle il y a lieu, en tous cas, d'attirer l'attention, ne fût-ce que pour déterminer les limites de l'étirement que peuvent atteindre les individus dans une même espèce.

Les exemplaires de *P. Sedgwicki* recueillis par M. Simon sont variés de provenance comme de forme et, joints à ceux de M. Geay, m'ont permis d'augmenter considérablement nos connaissances sur l'espèce à laquelle ils appartiennent. Grâce à eux j'ai pu fixer exactement les caractères propres au *P. Sedgwicki*, ceux qui le distinguent du *P. Edwardsi*, et les affinités réelles qui existent entre les deux espèces. Ce résultat n'est pas sans quelque importance, car les deux formes paraissent également communes; elles ont été l'une et l'autre fréquemment étudiées et il y a intérêt à ce qu'elles ne soient plus confondues par les zoologistes.

Les Péripates de M. Simon proviennent de Caracas (*P. Sedgwicki*, *P. Simoni*), de San Esteban (*P. Sedgwicki*) et de la colonie allemande de Tovar (*P. Brölemanni*). Au point de vue de nos connaissances sur la distribution des espèces, il serait intéressant de savoir si les exemplaires de Tovar, étudiés par Grube (**53**, p. 322-360), appartiennent à la même espèce que l'individu trouvé dans le même lieu par M. Simon; Grube les a considérés comme des *P. Edwardsi*, mais ce nom a été donné jusqu'ici à presque tous les Péripates américains, et l'expérience prouve tous les jours qu'il a été le plus souvent mal appliqué.

La collection dont je vais faire l'étude avait été confiée à M. Brölemann qui me l'a remise pour le Muséum, avec l'assentiment de M. Simon. Elle a été enrichie par M. Brölemann d'un *P. Edwardsi* rapporté de la Guyane par M. Léger, et d'un exemplaire de la Guadeloupe capturé par M. Bavay. On trouvera plus loin la description de ce dernier spécimen qui me paraît appartenir, pour le moins, à une variété spéciale.

Peripatus Simoni E.-L. Bouvier.

(Pl. IV, fig. 1-3).

1898 *Peripatus Simoni* E.-L. Bouvier, **98**[4], p. 271.
1899 — — **99**, p. 1345.

Forme du corps et dimensions. — L'exemplaire unique sur lequel j'ai fondé cette espèce est remarquable par son allongement extrême et par l'écartement considérable de ses pattes, qui sont, d'ailleurs, relativement réduites. Il prend de ce fait une apparence annélidienne frappante, qui fait de suite songer à quelque forme toute particulière. Sans doute l'animal est considérablement distendu, mais il l'est d'une façon fort régulière, égale en tous points, et non pas en certains endroits seulement, comme cela se produit souvent dans les Péripates mis en alcool. Il me paraît donc vraisemblable que l'espèce à laquelle appartient l'exemplaire présente à l'état normal des formes grêles, avec des pattes petites et bien séparées.

Cet exemplaire a une longueur totale de 68 mill.; au milieu du corps, est large de $5^{mm},5$ et épais de 3 mill. Il est très peu convexe du côté dorsal, assez fortement rétréci en avant, un peu moins en arrière et dépourvu de dépression longitudinale sur le dos; ses pattes sont insérées au fond d'une profonde et large gouttière longitudinale qui s'étend de chaque côté sur presque toute la longueur du corps. Cette disposition remarquable est due, sans doute, à un phénomène de contraction; je l'ai également observée au British Museum sur un exemplaire de l'Amazone inférieure, qui appartient probablement à la même espèce. — Le cône anal est peu saillant.

Coloration. — L'animal dans l'alcool est d'un brun jaunâtre uniforme sur la face dorsale; pourtant la tête et la queue sont d'une teinte plus foncée, de même que l'étroite zone médiane traversée par la ligne claire. Cette coloration est due aux écailles des papilles, car les dépressions comprises entre les plis sont de couleur blanchâtre. La face ventrale est d'un blanc jaunâtre; la couleur des pattes est intermédiaire.

Téguments du corps. — Les *papilles principales ont sensiblement toutes la même forme, la même taille et la même coloration; elles sont très nettement unisériées et fort distinctes les unes des autres. Des papilles accessoires les séparent le plus souvent, mais elles sont fort petites* et, en tous cas, trop peu apparentes pour rompre la disposition unisériée des papilles principales. Il y en a ordinairement deux entre deux papilles principales consécutives, mais parfois aussi un groupe

s papilles des pattes ressemblant à celles du *P. Edwardsi* et du *rinidadensis*. Celles de la face ventrale sont petites, peu inégales et osées en plusieurs rangées vagues dans chaque pli.

ligne claire est fort distincte; elle est limitée par des papilles prin-es ou des groupes de papilles accessoires assez fortes. Les organes sont arrondis et, presque partout, fort nets.

s fossettes ventrales médianes ne sont pas distinctes, ce qui tient doute à l'état d'extension de l'animal.

égion céphalique. — La partie céphalique et ses organes sont blables à ceux du *P. trinidadensis*; pourtant le lobe antérieur mé-des lèvres m'a paru plus étroit. Yeux, antennes et tubercules sensiblement identiques dans les deux espèces.

langue a 9 dents très normales. Sur les lames externes et internes mâchoires des deux côtés on voit une petite dent et une saillie iculiforme; la scie de la lame interne a 11 denticules très obtus.

attes. — Notre exemplaire est une femelle qui compte 32 paires pattes. Ces dernières sont petites, étroites, plutôt courtes, d'ail-s le plus souvent contractées, comme le montre un profond sillon itudinal situé sur leur face externe. Elles sont séparées par un in-alle de 2 mill. Leur sole pédieuse a quatre arceaux, mais on voit vent les papilles les plus voisines du premier se modifier, se pig-ter de brun et donner l'indication vague d'un cinquième.

s papilles du pied sont disposées comme dans les deux espèces édentes; les griffes terminales sont fortes et peu arquées.

rganes en relation avec les pattes. — Les orifices urinaires à la même place que dans les espèces voisines, de même que les

plus grande partie du cône basilaire; celles qui couronnent le sommet de ce cône sont moins allongées et plus larges que les écailles situées à la même place dans le *P. Edwardsi*. Les écailles de la partie terminale de la papille sont, comme de coutume, lancéolées et plus longues que les autres; au sommet se voit une soie assez courte et légèrement arquée.

Distribution géographique, habitat. — Il m'a été fort agréable de dédier (**98**[d], p. 1345) cette espèce au savant zoologiste, M. E. Simon, qui l'a découverte à Caracas. Elle est représentée par un exemplaire femelle, qui se trouve dans la collection du Muséum de Paris.

Le *P. Simoni* se rapproche surtout du *P. Edwardsi* à cause de ses papilles contiguës, égales ou subégales, accompagnées de très petites papilles accessoires; il en diffère par sa coloration uniforme, sa forme grêle et ses papilles coniques très surbaissées. Il est possible qu'on arrive à démontrer plus tard que l'individu sur lequel je fonde cette espèce n'est qu'un *Peripatus Edwardsi* démesurément étendu et présentant, à cause de cela, des papilles coniques; mais cette hypothèse me semble peu probable, car le *P. Edwardsi* ne parait pas exister dans la région et sa coloration est tout autre. Le *P. Sedgwicki*, qui est particulièrement propre à Caracas et aux environs, se distingue de notre exemplaire par ses papilles principales de dimensions fort différentes; quant au *P. trinidadensis*, il n'est sans doute pas sans grande analogie avec notre espèce, mais il parait localisé à la Trinité et se fait remarquer, en outre, par la variété de ses papilles principales et accessoires qui passent les unes aux autres par tous les intermédiaires.

Peripatus Sedgwicki E.-L. Bouvier.

(Pl. IV, fig. 4.)

1899	*Peripatus Sedgwicki*	E.-L. Bouvier, **99**, p. 1346.
1888	*Peripatus Edwardsi*	A. Sedgwick, **88**, p. 467-493 et p. 487, fig. 6, 11, 12-14, 22, 25, 26.
1895	—	A. Sedgwick, **94**, p. 25.
?1885	—	E. Gaffron, **85**, p. 33-60 (ex. de Caracas).

Cette espèce n'est autre chose que le Péripate de Caracas longuement étudié par M. Sedgwick (**88**, 467-474, fig. 6, 11, 12, 13, 22, 25, 26) sous le nom de *P. Edwardsi*. Les exemplaires dont je me suis servi pour la caractériser sont les types de M. Sedgwick conservés à Cambridge, deux co-types que m'a obligeamment donnés M. Sedgwick,

de *P. Sedgwicki*, en l'honneur du savant zoologiste qui a fait réa- tant de progrès à l'histoire des Onychophores.

rme du corps et dimensions. — La forme générale du corps même que celle du *P. Edwardsi*, mais l'animal paraît être tou- un peu plus déprimé du côté dorsal. Un exemplaire mâle que onné M. Sedgwick a 31 mill. de longueur totale, 3,7 mill. de lar- au milieu du corps et 2,2 mill. d'épaisseur. Les dimensions cor- ndantes de deux exemplaires capturés par M. Simon sont, pour le 25, 3,5 et 2 mill.; pour la femelle 29, 4 et 2,5 mill. L'exem- figuré par M. Sedgwick est plus grand et bien plus étalé; il mill. de longueur et 5 de largeur; les grandes femelles vivantes rées par M. Ernst avaient un décimètre de longueur et 5 à 6 mill. rgeur; les mâles étaient moitié plus petits que les femelles; les eau-nés avaient 25 mill. de longueur sur 2 de largeur (**81**, 7).

loration. — La coloration ne doit pas différer beaucoup de celle *. Edwardsi* et présente certainement les mêmes variétés. Le mâle . Simon ressemble, à cet égard, à un *P. Edwardsi* des plus nor- ; la ligne noire dorsale y présente les mêmes taches segmen- diffuses, les losanges y sont un peu moins nets, mais néanmoins ccentués, enfin, en dehors de ces losanges, une bande longitu- e plus foncée tranche sur la teinte générale brune du tégument. l'exemplaire femelle, les losanges sont plus effacés mais encore bles; la face ventrale est grisâtre comme dans le mâle. Les exem- s de M. Geay sont absolument semblables, par leur couleur, au *dwardsi*, mais de teinte plus claire.

teinte est plus jaunâtre et l'on n'y voit pas trace de losanges dorsaux.

M. Ernst (**88**, p. 447), qui a observé vivants les exemplaires étudiés par M. Sedgwick, dit qu'ils avaient sur le dos une ligne noire diffuse, des losanges plus clairs et une teinte générale d'un noir brunâtre; la face ventrale était de couleur chair foncée. Les jeunes étaient rougeâtres et présentaient des losanges plus pâles.

Téguments du corps. — Les plis dorsaux sont disposés de la même manière que dans le *P. Edwardsi*, et les bifurcations segmentaires y sont aussi distinctes. Mais leurs papilles sont bien différemment disposées.

Les papilles principales sont de deux sortes : de grandes papilles ordinairement plus claires et d'autres plus ou moins réduites, toujours assez fortes d'ailleurs, qui alternent assez régulièrement avec les précédentes; les papilles principales sont toujours séparées les unes des autres par une dépression aussi large qu'elles et parfois beaucoup plus (exemplaire femelle de M. Simon). *Dans ces dépressions claires se trouvent des papilles accessoires à peine sensibles, qui, comme de coutume, deviennent bien plus abondantes sur les flancs.* Ces caractères suffisent pour distinguer cette espèce du *P. Edwardsi* qui a des papilles principales subégales et étroitement juxtaposées. Les papilles principales du *P. Sedgwicki* ont une base cylindrique, parfois rétrécie en tronc de cône, qui mesure 6 à 7 centièmes de millimètre de diamètre; elles sont d'ailleurs parfaitement unisériées, comme celles du *P. Edwardsi.*

La ligne claire est moins distincte sur les exemplaires de M. Sedgwick que sur ceux de M. Simon, sans doute parce que les premiers sont plus anciens et moins bien conservés. Elle est bordée par des papilles primaires assez faibles, souvent mal limitées, et, parfois, passe au centre de l'une d'elles. Si M. Sedgwick n'a pas aperçu la ligne claire (ligne blanche) dans les Péripates américains, c'est qu'elle y est beaucoup moins évidente que dans les espèces africaines, et qu'il faut, pour l'apercevoir, l'étudier de très près sur des préparations microscopiques. Les organes clairs sont assez distincts. Quant à la face ventrale, elle ne diffère pas de celle du *P. Edwardsi.*

Région céphalique. — La région céphalique ressemble à tous égards à celle du *P. Edwardsi*, ainsi qu'il résulte des recherches de M. Sedgwick et des miennes propres. Toutefois l'espace compris entre les deux arceaux papillifères de la base des antennes est formé par un triangle de papilles, et non par une ligne de papilles unisériées.

Les mâchoires n'ont qu'une petite dent, mais la scie de leur lame interne présente de 8 à 12 denticules. Ces nombres ont été donnés par

M. Sedgwick (**88**, p. 470, fig. 25); ils proviennent aussi d'observations faites sur les exemplaires capturés par M. Simon et par M. Geay.

Pattes. — Les pattes ressemblent tout à fait, par leur forme, à celles du *P. Edwardsi*, elles présentent aussi quatre arceaux pédieux sans rudiment d'un cinquième; il y a deux papilles sur la face antérieure du pied et une en arrière.

D'après M. Sedgwick (**88**, p. 447) les pattes sont au nombre de 29 à 30 paires chez les mâles, de 29 à 34 paires chez les femelles. Les deux mâles que j'ai sous les yeux ont chacun 29 paires de pattes; les femelles en ont de 30 à 32 paires.

Organes en relation avec les pattes. — Les organes coxaux et les orifices urinaires sont disposés de la même manière que dans le *P. Edwardsi;* les organes coxaux de la dernière paire de pattes sont fort réduits. Quant aux organes urinaires, ils se font remarquer par la position des tubercules néphridiens des pattes 4 et 5, tubercules qui sont inclus entre les arceaux 3 et 4, mais, ainsi que l'a figuré M. Sedgwick (**88**, fig. 11), indépendants de l'un et de l'autre. La disposition des orifices urinaires sur les appendices postérieurs a été figurée par M. Gaffron (**85**, pl. 22, fig. 32); quant aux papilles sexuelles des mâles, elles ont été bien décrites par M. Sedgwick (**88**) et par M. Gaffron (**85**); je les ai observées moi-même sur les mâles capturés par M. Simon. Le tableau suivant donne une idée du nombre et des variations de ces organes :

	Observations de M. Sedgwick (88, p. 471).				Observations de M. Gaffron (85, p. 157).				Observations personnelles.	
	1er mâle à 30 paires de pattes		2e mâle à 30 paires de pattes		Mâle à 30 paires de pattes		Mâle à 29 paires de pattes		Mâle à 29 paires de pattes (Simon).	
	droite.	gauche.	droite.	gauche.	droite.	gauche.	droite.	gauche.	droite.	gauche.
Pattes des deux dernières paires.	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
1re patte avant l'orifice génital...	2	2	2	2	2	2	2	2	2	1
2e — — ...	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2
3e — — ...	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2
4e — — ...	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2
5e — — ...	1	1	2	2	2	2	2	2	2	2
6e — — ...	1	1	1	2	2	2	2	2	1	1
7e — — ...	1	0	0	1	1	1	2	2	1	1
8e — — ...	1	1	0	0	0	0	1	1	1	0

En somme, les papilles manquent toujours sur les deux paires de pattes postérieures et paraissent se trouver normalement sur les huit paires précédentes; les plus antérieures n'en ont qu'une, les suivantes en ont une ou deux. Les deux papilles de chaque patte sont rarement égales, l'une étant fréquemment plus petite que l'autre; on comprend, dès lors, les variations relevées dans le tableau précédent.

Structure des papilles. — La structure des papilles et très sensiblement la même que dans le *P. Edwardsi*.

Distribution, habitat. — Les exemplaires étudiés par M. Sedgwick avaient été recueillis à Caracas, par M. Ernst, qui décrit, de la manière suivante, les habitudes de l'espèce (**81**, p. 447) : « Il y a dans notre Université (celle de Caracas), dit-il, une grande cour carrée, où des pierres, de vieilles briques et autres débris, ont été accumulés au cours des ans... Je pris l'heureuse résolution de la transformer en jardin et j'engageai les ouvriers à me remettre tous les animaux qu'ils pourraient découvrir sous les amas de décombres. Combien grande fut ma satisfaction d'obtenir, dès les toutes premières récoltes, une demi-douzaine de Péripates !... J'offris immédiatement un prix pour chaque autre spécimen, et la localité fut si bonne qu'au bout de quelques jours je me trouvais en possession de plus de cinquante individus. » Dans le nombre il n'y avait que 5 mâles.

M. Ernst a pu assister à la parturition de ces curieux animaux : « La mère, dit-il, élevait légèrement la partie postérieure du corps qu'elle balançait lentement d'un côté à l'autre. Après quelques minutes, la tête de l'embryon faisait saillie par le pore sexuel et, au bout d'une demi-heure, le corps sortait, se tordant en tous sens. La mère restait assez paisible, remuant parfois la tête, mais sans se déplacer. Le processus de la parturition étant ainsi avancé, le jeune *Peripatus* s'agrippait, au moyen de ses pattes, à la surface la plus voisine et, la mère s'éloignant, la partie postérieure du corps sortait en quelques secondes. » Une autre fois, un jeune naquit dans l'eau où M. Ernst, suivant les conseils de Moseley, avait mis un animal pour le tuer à l'état d'extension. Ces jeunes avaient 29 paires de pattes et l'auteur pense que d'autres devaient pousser dans la suite; mais cette opinion me paraît peu justifiable.

Les exemplaires capturés par M. Ernst appartiennent, en partie du moins, à M. Sedgwick; le Muséum de Paris en possède deux, une femelle et un mâle qui lui ont été offerts par l'obligeant zoologiste.

Deux beaux exemplaires de la même espèce, un mâle et une femelle, ont été capturés par M. Simon, à Caracas, et offerts par lui au Muséum.

Au Muséum se trouvent également cinq femelles capturées à San Esteban, par M. Simon, et quelques exemplaires de même sexe provenant du Bas Sarare où ils ont été recueillis par M. Geay. Certains de ces derniers font le passage au *P. Edwardsi* par leurs grandes papilles principales, qui sont peu écartées et entre lesquelles se trouvent des papilles intercalaires moins nombreuses et moins réduites que d'ordinaire.

Peripatus Sedgwicki var. **Bavayi** E.-L. Bouvier.

1899 *Peripatus Sedgwicki* var. *Bavayi* E.-L. Bouvier, **99**, p. 1346.

Je considère provisoirement, comme appartenant à une variété distincte du *P. Sedgwicki*, un Péripate recueilli à la Guadeloupe par M. le Dr Bavay.

Cet exemplaire est étroit et mesure environ 15 mill. de longueur. Il est absolument noir ou plutôt d'un noir verdâtre, avec la ligne médiane dorsale plus claire. Il a 30 paires de pattes, et présente sur chacune quatre petites soles pédieuses. La ligne claire n'est pas distincte ou apparaît à peine dans quelques plis, elle se trouve au milieu d'une aire où les papilles sont petites ou nulles. Les plis sont étroitement pressés les uns contre les autres et, de ce fait, les grandes papilles unisériées qui les recouvrent paraissent partout contiguës, sauf dans la partie tout à fait dorsale. En réalité, l'examen microscopique montre que ces plis sont du même type que ceux du *P. Sedgwicki;* ils sont ornés, en effet, de grosses papilles séparées les unes des autres par de larges intervalles où se trouvent çà et là quelques petites papilles principales, souvent accompagnées par des papilles accessoires peu nombreuses. Il est vrai que les grosses papilles sont très allongées transversalement, que les petites papilles sont peu nombreuses et les papilles accessoires presque imperceptibles, mais l'ensemble de la disposition de tous ces organites rappelle tout à fait le *P. Sedgwicki*. Bien que le faciès de l'animal soit fort différent, il est prudent de ne voir dans l'exemplaire qu'une variété de cette dernière espèce. Je serais moins que surpris, d'ailleurs, si l'examen de spécimens plus nombreux et plus frais conduisait à faire de cette variété une espèce distincte.

En attendant, je donne au Péripate de la Guadeloupe le nom de *P. Sedgwicki* var. *Bavayi* en l'honneur de mon excellent confrère de la Société zoologique, à qui on doit sa découverte. Jamais, que je sache, on n'avait signalé de Péripates à la Guadeloupe ; ces animaux, là comme ailleurs, doivent fréquenter les habitations, car M. Bavay trouva son exemplaire, un beau matin, noyé dans une cuvette.

Peripatus Brölemanni E.-L. Bouvier.

(Pl. IV, fig. 5-10).

1899 *Peripatus Brölemanni* E.-L. Bouvier, **99**, p. 1345.

Forme et dimensions du corps. — Cette espèce n'est représentée jusqu'ici que par un exemplaire mâle dont le corps, assez trapu, est un peu plus rétréci en arrière qu'en avant. Il a 27 mill. de longueur totale, 4 mill. de largeur au milieu du corps et 2,8 mill. d'épaisseur.

Le cône anal est très court, mais bien distinct.

Coloration. — La ligne médiane dorsale est noirâtre, bien limitée et sans taches segmentaires diffuses. Le reste de la face dorsale est d'un brun noirâtre plus clair, sa teinte devient très foncée suivant une ligne longitudinale large et diffuse qui occupe à peu près le milieu des flancs, de chaque côté. La coloration du corps est due aux papilles dont certaines, pourtant, ont une teinte moins sombre que les autres. Les pattes et la face ventrale sont de couleur grisâtre.

Téguments du corps. — Les papilles principales du dos sont unisériées et deux sortes : 1° *les unes sont très grosses* (1 dixième de millimètre de diamètre en moyenne), *subégales, cylindro-sphériques dans leur partie basilaire, plus ou moins sphériques dans leur partie terminale dont la base circulaire est fort large;* elles constituent la partie la plus importante du revêtement papilleux du corps et ont, presque toutes, une couleur brune localisée sur leurs écailles; 2° *les autres sont très petites, coniques et situées dans une dépression assez grande qui sépare deux grandes papilles consécutives. On en trouve ordinairement une dans chacun de ces intervalles, mais, dans certains cas aussi, deux ou trois. Elles sont accompagnées de quelques papilles accessoires minuscules qui, parfois, se substituent à elles et les remplacent complètement;* ces dernières ne sont visibles qu'au microscope, et, comme les petites papilles principales, tranchent par leur couleur brune sur la teinte blanche de la dépression qui les porte. *Cette dernière a, au plus, la largeur d'une grande papille principale.*

La ligne claire est fort nette; elle occupe le centre de la ligne foncée dorsale qui est formée par de petites papilles principales confluentes et mal limitées. Les organes clairs sont relativement peu distincts.

Les papilles des pattes ont une base cylindrique; celles de la face

ventrale sont beaucoup plus petites que les papilles dorsales et fort peu serrées.

Les fossettes ventrales sont très visibles partout; les plus développée sont la fossette post-labiale et celle qui se trouve entre les pattes de la paire postérieure.

Région céphalique. — Les antennes ne paraissent pas avoir plus de 45 articles; il y a un triangle de papilles entre les arceaux basilaires des antennes. Les tentacules et les lèvres rappellent à tous égards le *P. Edwardsi*.

Les mâchoires n'ont qu'une petite dent et la scie de leur lame interne ne compte pas plus de 8 denticules.

Pattes. — Les pattes sont au nombre de 29 paires; elles sont cylindriques et ne présentent pas d'étranglement basilaire bien sensible. Pour le reste, elles ressemblent complètement à celles du *P. Edwardsi*.

Organes en relation avec les pattes. — Les orifices urinaires sont rarement bien distincts dans cette espèce, ce qui tient sans doute à l'état de contraction de l'animal. Les organes coxaux se présentent sous la forme de longues fentes, sans trace de dévagination aucune; ils sont peu distincts sur les pattes des deux dernières paires.

Structure des papilles. — Les écailles des papilles sont peu différentes de celles du *P. Edwardsi*; celles de la sole pédieuse sont médiocrement grandes et hérissées de saillies spiniformes dans toute leur moitié basilaire.

Distribution. — L'unique représentant de cette espèce a été trouvé pas M. Simon à la colonie de Tovar, au Venezuela. Il est conservé dans les collections du Muséum de Paris.

III. — Note sur le Peripatus dominicae Pollard.

(Pl. V, fig. 1-3).

En 1894, Mlle E.-C. Pollard étudia (**94**, p. 285-293, pl. 17) un Péripate de la Dominique qu'elle considéra comme nouveau et décrivit sous le nom de *P. dominicae* (p. 290). Très voisine du *P. Sedgwicki* Bouv., cette espèce n'en diffère, d'après l'auteur, que par deux caractères essentiels : 1° par le nombre des appendices ambulatoires qui est de 29 à 34 paires dans le *P. Sedgwicki*, de 25 à 30 paires seulement dans le *P. dominicae*; 2° par les tubercules blancs ou papilles sexuelles des mâles, qui ne paraissent pas exister dans cette espèce,

tandis qu'ils sont nombreux et bien développés dans le *P. Sedgwicki*.

« L'espèce de la Dominique, ajoute l'auteur (p. 291), diffère beaucoup plus du *P. trinidadensis*. Outre les différences dans le nombre des appendices ambulatoires (*P. trinidadensis* ayant de 28 à 31 paires), les deux formes se distinguent par le nombre des dents de la lame interne des mandibules, l'espèce de la Trinité en présentant un beaucoup plus grand nombre que celle de la Dominique. D'ailleurs, dans le *Peripatus* de la Trinité, la partie basale des papilles primaires est conique, tandis qu'elle est cylindrique dans l'espèce de la Dominique. »

Depuis, M. Pocock (**94**, p. 522, 523) a décrit, sous le nom de *P. trinidadensis* Sedg., plusieurs Péripates rapportés de la Dominique par M. G.-A. Ramage et par M. W.-R. Elliott, et sous celui de *P. jamaicensis* Cock. et Gr., un exemplaire de la même localité capturé par M. G.-F. Angas (p. 524). Ce dernier spécimen ressemble d'ailleurs, par sa coloration et le nombre de ses pattes, à la majorité des exemplaires examinés par Mlle Pollard, et M. Pocock (p. 526) se demande, en présence de ces faits, si le *P. dominicae* est spécifiquement différent du *P. jamaicensis*, ou si ce ne serait pas plutôt une « mutation » du *P. trinidadensis*, analogue aux mutations de couleur *Swainsonae* et *Gossei* du *P. jamaicensis*. Il incline vers cette dernière opinion. Sans doute, dit-il (p. 526, note), les Péripates de Mlle Pollard diffèrent du *P. trinidadensis* par leur dentition et le nombre de leurs appendices, « mais j'avoue que je reste toujours sceptique relativement à la valeur de ces caractères ».

M. Pocock a raison en n'accordant pas à la dentition l'importance que lui attribue Mlle Pollard, mais il me parait faire fausse route quand il veut assimiler l'espèce de Mlle Pollard au *P. trinidadensis*. C'est du moins le résultat de l'étude à laquelle je me suis livré sur quatre types de l'espèce, trois femelles et un mâle, qu'ont bien voulu me communiquer MM. Weldon et Goodrich, de l'Université d'Oxford; comme l'avait pensé Mlle Pollard, le *P. dominicae* n'a que des ressemblances restreintes avec le *P. trinidadensis*, mais il est très voisin du *P. Sedgwicki* Bouv., encore qu'on puisse l'en distinguer aisément à l'aide d'un certain nombre de caractères qui seront signalés plus loin.

Dimensions. — Dans cette espèce, dit Mlle Pollard (**94**, 285), « il y a des différences considérables de dimension; la longueur, mesurée sans les antennes, variant d'un minimum de 17 mill. à un maximum de 50 mill.

« Les mâles sont, comme de coutume, beaucoup plus petits que les femelles et aussi beaucoup moins nombreux. Sur plus de trente-neuf

spécimens dont j'ai déterminé les sexes, huit seulement sont des mâles et la plupart d'entre eux ont seulement 22 mill. de longueur.

« D'un autre côté, une femelle de bonne taille mesure 42 mill.

« Il y a une ou deux exceptions apparentes à cette généralisation, une des femelles ayant seulement 17 mill. de long et une autre 19...; mais j'incline à croire que les petites femelles ne sont pas complètement adultes. »

Voici les dimensions des deux exemplaires types que j'ai étudiés (une grande femelle et un mâle) et d'une femelle très normale appartenant au Musée de Dundee.

	♀ (Type).	♂ (Type).	♀ du Musée de Dundee.
Longueur totale du corps....	43 mill.	16 mill.	33,5
Largeur au milieu du corps..	4,7	3,3	4,2
Épaisseur — ..	3,2	2 (appr.)	2,7

Le corps est régulièrement et assez fortement convexe, il se rétrécit notablement à la tête et au bout postérieur du corps; le cône anal est toujours peu saillant.

Coloration. — La plupart des exemplaires primitifs de l'espèce furent envoyés vivants, en Angleterre, à M. le Professeur Ray Lankester, mais M[lle] Pollard ne put les étudier que plus tard, après qu'ils eurent séjourné quelque temps dans l'alcool.

« La couleur générale du corps, dit-elle (**94**, **286**), est, dorsalement, d'un brun rougeâtre, avec une raie longitudinale diffuse de teinte plus foncée située en dehors du centre du dos. La ligne médiane dorsale est marquée par une bande étroite et bien définie de couleur encore plus sombre. Du côté ventral, la couleur est beaucoup plus pâle; d'un gris faible ou d'un jaune grisâtre. La coloration des pattes sur leurs faces dorsale et ventrale correspond avec la couleur des faces dorsale et ventrale du corps.

« Les antennes sont d'une teinte rouge-brun foncé, avec leur dilatation terminale beaucoup plus claire, presque de couleur chair.

« Cette couleur se retrouve, avec de légères variations individuelles, dans tous les spécimens à l'exception d'un seul. Dans ce cas unique, la face dorsale est couleur pie, avec une pâle teinte paille et du brun rougeâtre. Le brun est disposé comme un grand collier et comme deux

bandes latérales juste au-dessus des pattes; la bande du côté droit, pourtant, ne se voit que dans la partie postérieure du corps. Il y a une ligne dorsale médiane blanche. La face ventrale et les pattes sont d'un blanc jaunâtre pâle. Les antennes sont rouge-brun foncé, avec leur terminaison dilatée jaune pâle ou blanchâtre.

« Le spécimen est petit, et paraît être une jeune forme dans laquelle le pigment n'est pas encore complètement développé, mais il est possible aussi que ce soit une anomalie. » Ces deux interprétations me paraissent, en effet, également vraisemblables.

Aux observations précédentes, qui conviennent encore parfaitement à la plupart des exemplaires d'Oxford, je crois devoir ajouter quelques constatations faites sur ces derniers : 1° la ligne médiane dorsale foncée se diffuse un peu dans chaque segment et, dans l'exemplaire le mieux conservé, forme le centre d'un vague losange limité par des triangles plus clairs; 2° les raies latérales foncées, dont parle M[lle] Pollard, sont formées par la partie la plus colorée des flancs, exactement comme dans le *P. Edwardsi;* en d'autres termes la teinte du corps va en s'atténuant progressivement depuis cette ligne, qui délimite l'aire dorsale proprement dite, jusqu'à la naissance des pattes; 3° les grandes papilles des téguments sont de teinte plus claire que les autres.

Le spécimen du Musée de Dundee a pris une teinte d'un brun jaunâtre sale, mais les caractères essentiels de la coloration s'y voient encore parfaitement.

Téguments du corps. — « Les papilles des plis, dit M[lle] Pollard, sont disposées en une seule rangée quand elles sont de grande taille, ou groupées par deux ou trois de front quand elles sont plus petites. » Cette observation est fort exacte, mais elle mérite d'être précisée, car c'est dans la disposition des papilles dorsales que se trouvent les vrais caractères du *P. dominicae*, comme de tant d'autres espèces.

Ici encore, toutes les papilles principales sont unisériées, mais elles sont de deux sortes : 1° *les grandes papilles qui sont toujours moins colorées que les autres*, ce qui donne à la peau, comme le dit justement M[lle] Pollard (**94**, p. 287), « une apparence mouchetée »; 2° *des papilles petites qui s'intercalent au nombre d'une ou deux, rarement de trois, entre deux grandes papilles consécutives. — Les petites papilles ne comblent pas l'espace plus ou moins grand compris entre les grandes; elles sont accompagnées de papilles accessoires nombreuses, qui passent par tous les degrés aux petites papilles principales, du moins dans les spécimens de taille normale.* Dans le mâle, qui est de petite

taille, les papilles accessoires sont bien moins apparentes et se distinguent très facilement des petites papilles; on observe tout le contraire dans les individus de dimensions plus grandes, les passages entre les papilles accessoires et les petites papilles principales sont alors si bien ménagés parfois que Mlle Pollard a confondu en un même groupe ces deux sortes de papilles intercalaires.

En somme, les différences essentielles qui distinguent les téguments de cette espèce de ceux du *P. Sedgwicki* sont : 1° la différence beaucoup plus considérable qui existe entre les grandes papilles principales et les petites; 2° l'abondance relative et le développement bien plus grand des papilles accessoires qui passent, par tous les degrés, aux petites papilles principales. A ce point de vue, il existe les mêmes différences entre le *P. Sedgwicki* et le *P. dominicae* qu'entre le *P. Edwardsi* Bl. et le *P. trinidadensis* Sedg.

Les autres caractères des téguments m'ont paru les mêmes dans les deux espèces; les organes clairs sont bien évidents, mais la ligne claire est un peu moins accentuée que dans certains exemplaires de *P. Sedgwicki*; elle passe, dans chaque pli, entre deux petites papilles principales, au centre d'une région où les papilles accessoires sont nombreuses et bien développées.

Les sillons accessoires dorsaux sont disposés comme dans les autres espèces voisines; Mlle Pollard semble dire qu'ils s'étendent moins loin à droite et à gauche de la ligne médiane; mais si cette différence existe, elle est bien difficile à apprécier.

Région céphalique. — La région céphalique ressemble beaucoup à celle du *P. Sedgwicki*; les seuls points qui méritent d'être relevés sont les suivants : 1° l'espace compris entre les arceaux basilaires des antennes est occupé par de nombreuses papilles qui se continuent entre les arceaux et passent ainsi aux papilles qui entourent l'orifice buccal; 2° les deux lames des mâchoires n'ont bien qu'une seule petite dent, ainsi que l'a vu Mlle Pollard (**94**, p. **287**), mais la scie de la lame interne peut avoir plus de sept à huit denticules; j'en ai compté jusqu'à 12 sur une femelle, et le nombre des exemplaires que j'ai étudiés est fort restreint.

Pattes. — D'après Mlle Pollard, le *P. dominicae* peut avoir de 25 à 30 paires de pattes, le nombre de beaucoup le plus fréquent étant celui de 29. Sur 37 spécimens examinés par l'observatrice

8 étaient mâles et avaient 25 paires de pattes
2 — femelles — 26 —

1 était une femelle et avait	28	paires de pattes
20 étaient femelles et avaient	29	—
6 — — —	30	—

Mes observations concordent absolument avec celles de M[lle] Pollard; sur six exemplaires que j'ai étudiés, 1 mâle et 5 femelles, le mâle avait 25 paires de pattes, l'une des femelles en avait 30 paires et les quatre autres 29. Cette espèce est, avec le *P. Eisenii* Wh., le seul Péripate américain dont le nombre de pattes s'abaisse à 25 ou 26 paires. Dans la dernière de ces espèces, d'après M. Wheeler (**98**, p. 4), le nombre des paires de pattes peut même descendre à 23.

M[lle] Pollard a signalé les quatre arceaux des soles pédieuses, et les trois papilles situées sur chaque pied, deux en avant, une en arrière; elle ajoute d'ailleurs que l'espèce est dépourvue de papilles basales. Je ne sais trop ce que l'auteur entend par papilles basales, en tous cas, j'ai constaté que la face interne du pied présente, comme dans les espèces voisines, au moins une paire de saillies sur lesquelles s'élèvent quelques soies raides.

Organes en relation avec les pattes. — Rien à dire de particulier sur les orifices urinaires et sur les organes coxaux. M[lle] Pollard a vu les vésicules que forment ces derniers, et les tient justement pour une extroversion de la membrane qui tapisse les sillons des organes.

Plus heureux que M[lle] Pollard, qui n'avait pu voir les papilles blanches, j'ai pu les observer dans le spécimen mâle mis à ma disposition; elles sont tout à fait normales et situées, au nombre de deux, ***sur les pattes de la 22ᵉ et de la 23ᵉ paire***, vers le bord postérieur de l'organe coxal. Je n'ai absolument rien vu de pareil sur les paires précédentes, dont cinq ou six au moins sont munies de papilles sexuelles dans le *P. Sedgwicki*.

Distribution géographique, habitat. — Les exemplaires sur lesquels fut fondée cette espèce provenaient de la Dominique, où ils furent capturés par M. Ramage, qui les envoya, les uns vivants, les autres conservés dans l'alcool, à M. le Professeur Ray Lankester. Je tiens de l'éminent directeur du British Museum que les exemplaires vivants lui parvinrent dans du bois pourri, qu'il put les conserver longtemps dans ce milieu, et qu'il vit plusieurs femelles donner naissance à des jeunes; ceux-ci mettaient environ une heure et demie pour sortir du corps de leur mère.

Les 86 exemplaires envoyés par M. Ramage furent confiés à

Mlle Pollard qui en fit l'étude. M. le Professeur Ray Lankester les a laissés à l'Université d'Oxford, et M. le Professeur Weldon m'en a donné deux exemplaires, une femelle et un mâle, pour le Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

Parmi les Péripates que m'a communiqués le Musée de Dundee se trouvent deux exemplaires femelles de la même espèce; ils proviennent également de la Dominique.

IV. — Sur les Péripates américains provenant de la collection de M. A. Sedgwick.

M. le Professeur A. Sedgwick, de Cambridge, a eu l'obligeance de me remettre, pour en faire l'étude, la collection de Péripates indéterminés qu'il a reçus d'Amérique depuis son travail de 1888. Cette collection est intéressante parce qu'elle renferme des exemplaires nombreux de *P. trinidadensis*, qui m'ont permis d'étudier convenablement les caractères propres et les variations de cette espèce; j'y ai trouvé en outre un grand exemplaire d'une espèce rarissime, le *P. torquatus* Kennel, et deux spécimens d'une forme de petite taille que je considère comme nouvelle. Cette dernière espèce provient d'Antigua, les représentants des deux autres furent tous recueillis à la Trinité.

Je suis reconnaissant à M. le Professeur Kennel, de Dorpat, de l'aimable empressement avec lequel il m'a communiqué le type de son *P. torquatus*; je lui dois en outre un co-type de cette espèce, ainsi que deux exemplaires du Péripate qu'il a étudié sous le nom de *P. Edwardsi* Bl. et que M. Sedgwick a décrit sous le nom de *P. trinidadensis*. C'est grâce à ces types et à ces co-types qu'il m'a été possible de mener à bien la courte étude qui va suivre.

Peripatus torquatus Kennel.

(Pl. V, fig. 7-9; pl. VI, fig. 1-4).

1883	*Peripatus torquatus*	J.-V. Kennel, **83**, p. 532-533
1885	—	— **85**, taf. V, fig. 1
1888	—	A. Sedgwick, **88**, p. 477, 487 (d'après Kennel)
1894	—	R.-I. Pocock, **94**, p. 477.
1899	—	E.-L. Bouvier, **99**, 1345.

Comme je l'ai dit plus haut, je dois à l'obligeance de M. le Professeur J. von Kennel d'avoir pu faire l'étude complète de deux types femelles

de cette espèce ; l'une de ces femelles est intacte, l'autre a été ouverte pour la dissection et privée en partie de ses organes génitaux. Cette dernière a été gracieusement offerte au Muséum par l'auteur ; elle m'a servi, comme la précédente, à relever les caractères spécifiques suivants :

Forme du corps. — Le corps est aplati du côté ventral, régulièrement convexe d'un flanc à l'autre en passant sur le dos. Il s'atténue très régulièrement d'avant en arrière ; mais son extrémité céphalique est beaucoup plus large que la partie caudale. Voici la dimension de la femelle intacte :

Longueur totale du corps, sans compter les antennes..	99 mill.
Largeur au milieu du corps...........................	10
Épaisseur au milieu du corps.........................	5,2

La femelle disséquée a 113 mill. de longueur ; elle ne paraît pas différer, par sa forme, de la précédente.

D'après l'auteur (**83**, p. 532) « les femelles sont notablement plus grandes que les mâles, elles atteignent une longueur de 15 centimètres, un diamètre de 8 mill. ; les mâles ont environ 10 cent. de longueur ».

Coloration. — M. J. von Kennel décrit (**83**, p. 532) de la manière suivante la coloration des exemplaires qu'il a observés : « En dessus, la couleur est simplement rouge-brun ; sur toute la longueur du dos elle est un peu plus foncée et s'atténue progressivement des deux côtés en allant vers les flancs. La tête ou, pour parler plus justement, le front, est noire comme les tentacules ; elle porte sur le dos une bande nuquale jaune clair qui présente souvent une solution de continuité sur la ligne médiane. » L'auteur a représenté (**85**, Taf. V, fig. 1), avec sa coloration naturelle, une femelle dont la taille atteignait 14 cent.

Les spécimens que j'ai sous les yeux ne présentent plus cette coloration ; la femelle intacte, ayant été longuement exposée à la lumière, est devenue d'un blanc presque pur.

Téguments du corps. — Sur la région dorsale et sur les flancs, les plis du corps présentent une netteté extrême ; dans la région moyenne du corps, ils ont à peu près de 20 à 25 centièmes de mill. au voisinage de la ligne médiane, puis ils vont en s'élargissant peu à peu vers les flancs. Ces différences de largeur sont essentiellement dues à la bifurcation de certains plis dans la région du dos, bifurcations qui s'effectuent aux mêmes intervalles réguliers que dans la plupart

des autres espèces. A part quelques rares exceptions, on observe 8 plis indivis dans la région comprise entre deux pattes, mais cette série commence et se termine par un autre pli qui se divise à quelque distance de la ligne médiane et qui devient double sur le dos à partir de ce point. Si bien que si l'on compte les plis dorsaux dans cette région, on trouve que chaque segment vrai du corps comprend 12 plis, y compris les bifurcations dorsales, comme dans la plupart des espèces américaines.

Sur toute la région dorsale, sauf en avant et en arrière, les plis sont divisés transversalement en zones plus ou moins rectangulaires par des sillons accessoires. Ces sillons s'orientent très approximativement dans le sens de la longueur, mais en général, ils ne sont pas toujours situés dans la même direction; dans tous les cas *ils délimitent toujours les papilles, et chaque espace rectangulaire correspond à l'une de ces dernières. Les papilles sont donc unisériées dans chaque pli; elles sont d'ailleurs à peu près toutes de même dimension et c'est tout au plus si, par endroits, on voit une papille accessoire s'intercaler à l'un des coins du rectangle qui limite le pourtour des papilles normales.*

Sur le dos et sur les parties les plus dorsales des flancs, les papilles sont très peu saillantes; elles forment un cône tellement surbaissé qu'elles paraissent presque plates; leur sommet rétréci n'est le plus souvent pas apparent et leur soie terminale ne l'est presque jamais. Mais à mesure qu'on s'avance vers les flancs ou sur les extrémités du corps, les papilles deviennent de plus en plus saillantes, elles prennent une forme franchement conique et l'on peut souvent y distinguer la partie terminale, qui est d'ailleurs relativement réduite.

Les plis ventraux situés entre les pattes sont très peu distincts les uns des autres, fort étroits et ne paraissent guère renfermer qu'un rang de papilles; les plis intermédiaires deviennent de plus en plus larges à mesure qu'on se rapproche du milieu de l'espace compris entre deux pattes; ces plis intermédiaires sont la continuation directe des plis dorsaux, ils se dilatent dans le centre et renferment deux ou trois rangées de papilles. Ces dernières sont de tailles inégales, mais, en moyenne, trois fois moins larges que les papilles dorsales; elles donnent à la face ventrale du corps un aspect finement grenu.

Sur la ligne médiane ventrale se voient de petites fossettes formées par un enfoncement au milieu des papilles. Dans l'exemplaire intact on trouve 4 fossettes en avant des pattes antérieures, 2 entre les pattes de la 1re paire, 1 autre en avant des pattes de la 2e paire et 2 entre ces derniers appendices, 2 entre les pattes des quatre paires suivantes (la

fossette antérieure est à peine apparente entre les pattes 4, 5 et 6), on en trouve 2 également entre les pattes des trois paires qui précèdent l'orifice génital, et un entre les pattes des paires plus antérieures. Dans la région moyenne du corps, ces fossettes sont loin d'être toujours apparentes. — Dans l'exemplaire disséqué, les seules fossettes bien distinctes sont celles des quatre paires de pattes antérieures ; en outre, on en observe une entre les pattes des trois paires suivantes et entre celles des trois paires préanales; partout ailleurs les plis sont fort serrés et masquent vraisemblablement les fossettes ventrales.

4° Région céphalique. — Les *antennes* ont une longueur très variable suivant l'état d'extension dans lequel elles se trouvent; leur moitié terminale peut devenir longue et fort grêle, mais elle ne paraît jamais se dilater à l'extrémité. Les *yeux* sont situés sur la tête à la base des tentacules, ils sont entourés par un cercle papillaire plus ou moins complet. A partir des yeux on compte autour de chaque tentacule de 45 à 50 anneaux munis d'une rangée de papilles; on observe en outre de petits anneaux intercalaires, de sorte que le nombre total de ces replis, petits et grands, dépasse le chiffre de 60.

La *lame externe des mandibules* se compose, comme de coutume, d'une grande griffe arquée, en dedans de laquelle s'observe une petite dent. La *lame interne* est beaucoup plus complexe; à la base de sa griffe terminale se trouve une rangée de trois petites dents et, sur la tranche interne de l'organe, une sorte de scie formée par 10 denticules aigus et un peu recourbés; cette rangée fort régulière commence et se termine en outre par un denticule obtus de dimensions plus réduites.

Pattes. — L'exemplaire intact a 41 paires de pattes, l'exemplaire disséqué 42; ces nombres ne diffèrent en rien de ceux qu'a relevés M. Kennel dans son mémoire (**83**, p. 532). Les pattes sont coniques, séparées l'une de l'autre par un intervalle de 7 à 8 dixièmes de millimètres et dépourvues d'étranglement basilaire; elles sont cerclées d'anneaux papillaires qui sont particulièrement distincts en dehors, dans la moitié basilaire de l'organe; on voit également en dehors, juste à la base de chaque patte, une fossette assez profonde qui est due vraisemblablement à la contraction de certains muscles.

Les arceaux des soles pédieuses sont *au nombre de quatre pour chaque patte, avec l'ébauche plus ou moins longue d'un cinquième.* Les pattes de la dernière paire n'ont que deux arceaux bien développés, celles de l'avant-dernière paire en ont trois; sur les pattes des 5 ou 6 paires précédentes et des 4 ou 5 paires antérieures, l'ébauche du cinquième arceau, quand elle existe, n'est représentée que par une ou

plusieurs papilles modifiées dans le même sens que les soles; à part quelques rares exceptions, ces papilles se fusionnent en un arceau plus ou moins allongé dans les pattes de toutes les autres paires.

Le pied se termine par deux griffes arquées; il présente normalement une papille sur son bord postérieur et deux papilles sur son bord antérieur, l'une ventrale, l'autre postéro-dorsale; sur le pied de la 21e patte droite j'ai observé, en avant et en arrière, une petite éminence qui est peut-être le rudiment d'une papille anormale supplémentaire.

Dans l'exemplaire disséqué, j'ai observé trois papilles bien développées sur le bord antérieur de la 21e patte gauche; en arrière il n'y avait qu'une papille, comme sur toutes les autres pattes. Pour le reste, cet exemplaire ne diffère pas du spécimen intact que je viens de décrire; le cinquième arceau y est développé sur toutes les pattes depuis la 5e ou la 6e jusqu'à la 34e; en avant ou en arrière, il est nul ou formé d'une série de papilles qui ne sont pas encore fusionnées.

Organes en relation avec les pattes. — L'*organe coxal* du *P. torquatus* est représenté, sur toutes les pattes, sous la forme d'une dépression linéaire longitudinale qui est partout très apparente, sauf sur la 1re paire, où elle est fort réduite et punctiforme. Il n'est dévaginé dans aucun des deux exemplaires typiques de l'espèce.

L'orifice rénal se trouve au-dessus de l'organe coxal, à l'angle que forme le pied avec la face ventrale. Je ne saurais affirmer s'il existe à la base des pattes de la 1re paire, mais il est fort distinct sur celles de la 2e, dans les deux exemplaires. On l'observe ensuite sur toutes les autres pattes, bien qu'il se confonde parfois avec la fente coxale. Dans le spécimen du Musée de Cambridge, il est très distinct et fort nettement séparé de cette dernière à la base des pattes de la paire postérieure; il est également très apparent à la base des pattes antérieures dans cet exemplaire; on doit conclure de ce qui précède que le *P. torquatus* présente une paire de tubes rénaux dans chacun des segments du corps, sauf dans l'avant-dernier où ces tubes, ainsi que l'a montré M. von Kennel, donnent les glandes sexuelles.

L'orifice urinaire des pattes de la 4e et de la 5e paires est situé sur la sole pédieuse au sommet d'un tubercule qui s'intercale entre deux arceaux supérieurs de la sole (arceaux 3 et 4); en avant, cette saillie se continue visiblement avec le 3e arceau, dont elle est séparée partout ailleurs; en dessus elle refoule fortement le 4e arceau et lui fait décrire en ce point une courbe beaucoup plus convexe.

Orifice génital, anus. — L'orifice génital et l'anus sont deux fentes

longitudinales à bords minces, plissés et munis de papilles dans leur partie la plus externe. L'orifice génital est exactement situé entre les pattes de l'avant-dernière paire; l'anus est situé ventralement à l'extrémité d'un prolongement du corps, étroit et court, qui fait saillie en arrière des pattes postérieures. Ce prolongement est en partie contracté dans l'exemplaire qui a servi aux dissections de M. von Kennel.

Structure des papilles. — Comme je l'ai dit plus haut, les *papilles du dos* sont aplaties et prennent la forme de cônes très surbaissés. Examinées au microscope, à de très forts grossissements, on les voit recouvertes d'écailles chitineuses polygonales garnies sur leurs bords et sur leur face libre de nombreuses aspérités; dans la partie la plus large du cône et entre les papilles, ces écailles paraissent simplement situées côte à côte, comme juxtaposées; elles sont d'ailleurs plus grandes et plus irrégulières que celles de la partie saillante, leurs aspérités sont également plus nombreuses, plus petites et paraissent être plutôt granuleuses que spiniformes. Sur la partie saillante, il y a évidemment imbrication des écailles comme nous le verrons plus loin, mais une vue de face donne l'aspect de polygones fort réguliers; denticulés sur les bords et séparés par de petits intervalles clairs. Tout au sommet se voit une partie plus étroite où les écailles sont vaguement apparentes, au centre enfin se place la soie spiniforme qui termine l'appareil. Abstraction faite des dimensions, on peut dire tout à fait la même chose des petites *papilles ventrales*.

Quand les papilles sont bien évaginées, comme on l'observe fréquemment sur les flancs, sur les pattes et aux extrémités du corps, elles présentent un corps cylindrique et un sommet conique au centre duquel s'implante, comme une dague, la soie spiniforme terminale. Quel que soit le grossissement, on s'aperçoit alors que les écailles sont imbriquées, au moins dans les deux tiers terminaux du cylindre; les plus voisines du sommet se présentent alors sous la forme de lames triangulaires acuminées dont la base se cache sous les écailles suivantes; vues de côté, ces écailles sont libres dans une partie de leur étendue et représentent des saillies à deux faces qui s'amincissent progressivement de la base au sommet; à de très forts grossissements elles paraissent présenter des lignes concentriques et des lignes longitudinales; en tous cas, elles sont ornées des petites saillies que j'ai signalées plus haut. A mesure qu'on se rapproche de la base des cylindriques, les écailles s'imbriquent de moins en moins et acquièrent la forme polygonale qu'on observe dans les papilles du dos. — Le cône terminal est formé par des écailles plus longues, plus étroites, qui paraissent pré-

senter en dehors des stries longitudinales et qui sont imbriquées. Au centre se trouve l'épine terminale qui est droite ou peu arquée.

Sur les soles pédieuses les écailles offrent encore un contour polygonal à leur base, mais elles s'élèvent en un cône granuleux et se terminent par une longue épine plus ou moins arquée. Sur les bords des arceaux, elles deviennent progressivement plates, inermes, et forment des aires polygonales irrégulières et granuleuses.

M. Gaffron a montré que chaque écaille est le résultat de la sécrétion chitineuse d'une seule cellule épidermique.

Distribution géographique, variations. — Cette espèce n'a pas été trouvée jusqu'ici en dehors de la Trinité; on n'en connaît d'ailleurs qu'un petit nombre d'exemplaires, qui se trouvent dans les Musées suivants :

1° Dorpat : type ♀ que j'ai étudié, un exemplaire disséqué, un jeune nouveau-né et un petit exemplaire extrait de l'utérus maternel. D'après des renseignements que m'a donnés M. le Professeur Kennel l'exemplaire nouveau-né a 32 mill. de longueur et possède 42 paires de pattes; quant à l'embryon extrait de l'uterus, il a 26 mill. et 41 paires de pattes. « Les dimensions de longueur, ajoute M. Kennel dans sa lettre, sont prises sur des exemplaires conservés qui se sont fortement contractés, de sorte que les pattes semblent fort rapprochées les unes des autres. D'après mes notes, les jeunes nouveau-nés du *P. torquatus*, quand ils sont en mouvement de reptation, ont une longueur de 60 mill. et sont par conséquent plus longs et beaucoup plus grêles qu'un Péripate adulte de la petite espèce de la Trinité. »

2° Paris : type ♀ disséqué dont j'ai plus haut fait l'étude et que le Muséum doit à la libéralité de M. von Kennel.

3° Cambridge (Angleterre) : exemplaire femelle recueilli en juin 1893, par M. Urich, à la Trinité.

M. le Professeur Sedgwick a eu l'obligeance de me communiquer ce dernier exemplaire, alors indéterminé. C'est une femelle qui mesure 115 mill. de longueur et qui porte 41 paires de pattes. Ses tentacules sont à l'extension et l'un d'eux, très étiré dans sa partie moyenne, se dilate sensiblement à l'extrémité. Tous les caractères sont ceux des types de l'espèce; toutefois la lame externe des mandibules présente l'ébauche très nette d'une seconde dent accessoire, et la scie que forme la lame externe comprend 11 denticules aigus au lieu de 10, différence que l'on doit attribuer au développement normal du denticule rudimentaire qui précède la scie dans les types de l'espèce.

Peripatus dominicae var. **antiguensis** E.-L. Bouvier.

(Pl. V, fig. 4-6).

1899 *Peripatus antiguensis* E.-L. Bouvier, 99, p. 1345.

Forme du corps et dimensions. — Les deux spécimens sur lesquels j'ai fondé cette variété sont des mâles, d'assez faible taille, dont les dimensions sont les suivantes :

Longueur totale du corps;	exempl. I :	21 mill.;	exempl. II :	18 mill.
Largeur au milieu	—	2,6	—	2
Épaisseur au milieu	—	2	—	1,6

Le corps est assez fortement convexe du côté dorsal; le cône anal est nettement saillant.

Coloration. — La coloration de l'animal frais doit se rapprocher de celle des *P. dominicae* les plus normaux. On voit sur le dos une ligne longitudinale médiane de couleur gris foncé, à droite et à gauche une aire plus claire qui semble dessiner vaguement des losanges, enfin, en dehors de ceux-ci, les parties latérales qui sont d'un brun jaunâtre plus ou moins accentué. Sur ce fond les plus grosses papilles forment des taches claires très apparentes. La face ventrale est blanchâtre.

Téguments du corps. — Les papilles sont *très régulièrement unisériées sans grande intercalation de papilles accessoires*; quelques-unes de ces dernières se trouvent sur les flancs, mais elles sont certainement peu développées et fort rares. Comme dans le *P. dominicae*, les papilles principales sont de deux sortes fort distinctes : les grandes qui sont de couleur claire et les petites qui sont de couleur plus foncée, de sorte que l'aspect extérieur de l'animal est à peu près identique à celui du *P. dominicae*. *Entre deux papilles principales de grande taille s'intercalent ordinairement trois papilles très réduites*, une médiane, entre deux petites; en tous cas, ces *papilles intermédiaires sont plus régulièrement disposées que dans le P. dominicae*, ce qui tient sans doute au développement presque nul des papilles accessoires.

Comme dans le *P. dominicae*, les grandes papilles sont plus réduites dans la partie dorsale; en outre comme dans cette espèce, mais à un degré beaucoup plus frappant, elles sont inégalement réparties, certains plis en présentant moins ou n'en présentant que de plus réduites. D'autres plis se font remarquer par les dimensions de leurs grandes

papilles principales; ces derniers alternent régulièrement avec les précédents et présentent tous, à droite et à gauche de la ligne médiane, une grosse papille, qui jalonne pour ainsi dire la raie noire. Cette double rangée de grosses papilles dorsales se retrouve également dans le *P. dominicae*, mais elle est moins régulière, surtout chez les femelles, et les plis y alternent avec moins de netteté.

La ligne blanche passe entre deux petites papilles dans chaque pli, ou au centre d'une aire qui paraît formée par quatre papilles coalescentes, qu'elle partage alors en deux moitiés. Les organes clairs sont petits et tout à fait en contact avec la ligne claire.

Région céphalique. — La région céphalique ne diffère pas de celle du *P. dominicae*. Dans le grand exemplaire, les deux lames des mandibules n'avaient qu'une petite dent et la scie de la lame interne comptait une dizaine de denticules.

Pattes. — Comme dans le *P. dominicae*, les mâles de la variété d'Antigua se font remarquer par le nombre réduit de leurs pattes; j'en ai compté 25 paires dans le petit mâle, et 26 dans l'autre. D'ailleurs ces appendices ressemblent tout à fait à ceux du *P. Edwardsi* et du *P. dominicae*.

Organes en relation avec les pattes. — Les papilles génitales du mâle sont situées près des organes coxaux sur les pattes de l'antépénultième paire et sur celles de la paire immédiatement précédente. Elles sont fort distinctes dans le petit exemplaire où elles forment, sur chaque patte, deux tubercules coniques et superposés, l'un et l'autre entourés à leur base par un bourrelet annulaire; le tubercule et le bourrelet sont un peu moins distincts dans les pattes sexuelles de la paire la plus antérieure (22e paire); dans les deux paires, d'ailleurs, l'organe coxal n'est presque plus sensible.

Il n'en est pas de même dans l'autre mâle. Ici, l'organe coxal est grand, dévaginé en partie et l'on ne voit plus que le tubercule sexuel proximal, qui est situé sur le bord postérieur de l'organe. Le tubercule inférieur est, sans doute, beaucoup plus réduit; dans l'une des pattes, il m'a paru situé à l'extrémité distale de l'organe coxal.

Structure des papilles. — Les papilles tégumentaires sont normalement cylindriques dans leur partie basilaire; leur partie terminale est souvent sphérique.

Distribution. — Le flacon qui contient les deux exemplaires étudiés plus haut porte l'étiquette suivante : « Antigua, Barlar through

Warburton. » Il s'agit probablement de l'île d'Antigua, dans les petites Antilles.

Les spécimens ont perdu en partie leur cuticule superficielle; l'un d'eux se trouve dans la collection de M. Sedgwick, l'autre m'a été donné pour la collection du Muséum.

Affinités. — J'avais considéré les deux exemplaires comme les représentants d'une espèce nouvelle, à une époque où le *P. dominicae* ne m'était connu que par la description de M[lle] Pollard. Ayant reçu depuis des types de cette espèce, je reconnais bien volontiers qu'elle est très voisine de celle d'Antigua et que les mâles des deux formes, notamment, présentent une similitude extrême. Les caractères qui les distinguent sont plutôt microscopiques et, par conséquent, difficiles à percevoir à la loupe; ce sont : 1° l'absence à peu près complète de papilles accessoires dans le Péripate d'Antigua; 2° la disposition plus régulière des papilles principales intercalaires. L'examen des femelles permettra seul de savoir si le Péripate d'Antigua doit rester le type d'une forme nouvelle, ou se rattacher à celle de la Dominique. Pour le moment, il me paraît être une simple variété de celle-ci, et je le désignerai par conséquent sous le nom de *P. dominicae* var. *antiguensis*.

Peripatus trinidadensis Sedgw.

(Pl. V, fig. 10; pl. VI, fig. 5-11).

1888 *Peripatus trinidadensis* A. Sedgwick, **88**, p. 477 et 487.
1895 — — **94**, p. 25.
1899 — E.-L. Bouvier, **99**, p. 1345.
1883 *Peripatus Edwardsii* J.-V. Kennel, **83**, p. 532.
1885 — — **85**, Taf. V, fig. 2.
1885 — E. Gaffron, **85**, p. 33-60.
1894 *Peripatus trinidadensis* R.-I. Pocock, **94**, p. 522.

Les exemplaires qui ont servi à fonder cette espèce furent étudiés par M. le Professeur Kennel, sous le nom de *P. Edwardsi* (**83**, **85**), à l'occasion du beau travail qu'il publia sur le développement des Péripates. Deux d'entre eux furent communiqués dans la suite à M. le professeur Sedgwick qui les trouva différents de son *P. Edwardsi* (*P. Sedgwicki*) et qui les décrivit brièvement comme types d'une es-

oup, par son aspect, au *P. Edwardsi*, mais elle est d'ordinaire plus
, c'est-à-dire moins convexe du côté dorsal.

dimensions sont les suivantes :

	Type figuré par M. Kennel.	Cotype donné par M. Kennel.	Exemplaire de Trinidad capturé par M. Lund.	Exemplaire du Bot. Garden capturé par M. Lund.	Grand exemplaire de Trinidad capturé par M. Urich.	Exemplaire de Trinidad capturé par M. Blandford.
	millim.	millim.	millim.	millim.	millim.	millim.
…eur totale du corps……	62	42	30	37	35	21.5
…ur du corps au milieu….	6.5	5.7	5.4	4	4.5	4.2
…seur au milieu du corps…	»	3.2	2	3.2	2.9	2
…ort de la largeur à la longueur……	0.105	0.135	0.180	0.108	0.128	0.195
…ort de l'épaisseur à la longueur……	»	0.076	0.066	0.086	0.083	0.093

plupart des exemplaires présentent le phénomène de contraction
auquel se produisent, sur la face dorsale, deux dépressions lon-
inales symétriques et une dépression médiane plus faible. Le cône
est toujours très peu saillant.

loration. — L'exemplaire figuré par M. Kennel (**85**, Taf. V,
), d'après le vivant, devait se rapprocher beaucoup, par sa colo-
, des formes typiques du *P. Edwardsi* : il présentait une ligne
ne noire sur le dos, des losanges clairs fort réguliers et, en de-
de ceux-ci, une teinte brune très foncée, pointillée de taches
hes. M. Sedgwick (**88**, p. 77), qui tenait de M. Kennel des exem-
probablement très frais, ajoute que leur face ventrale était d'un

comme dans le *P. Edwardsi*, mais à un moindre degré, des aires latérales foncées en dehors des losanges.

Dans le type figuré par M. Kennel, la ligne noire médiane se dilate en un triangle céphalique à base antérieure; il en était probablement de même dans l'un des deux exemplaires que m'a donnés M. Kennel, mais, dans le plus petit, toute la tête est de couleur claire, jusqu'à une certaine distance en arrière des tentacules. La face ventrale est d'un gris noirâtre.

La série d'exemplaires que m'a remise M. Sedgwick donne une idée très nette des modifications de couleur que peut subir cette espèce. Ces exemplaires sont les suivants :

1° Exemplaires de la Trinidad récoltés en 1896. — Ces exemplaires sont des plus typiques : les losanges y sont fort nets, mais moins clairs que dans le *P. Edwardsi*, la ligne noire s'élargit vaguement au centre de chacun d'eux; en dehors se voit la teinte la plus sombre, qui est couleur chocolat très foncée; cette teinte s'atténue un peu vers les flancs. Partout sont éparses des papilles de couleur très claire. Le triangle céphalique noir, toujours fort distinct, est limité en dehors, comme dans le type de M. Kennel, par une ligne claire qui prolonge le losange antérieur; la face ventrale est grise avec papilles noirâtres.

2° Exemplaires de la Trinidad capturés en 1895 par M. W.-H. Blandford. Losanges très effacés, plus de triangle céphalique noir, teinte variant du brun noirâtre au brun grisâtre uniforme, pourtant avec aires plus claires au-dessus de chaque patte; les papilles blanchâtres paraissent distribuées suivant des lignes courbes ou droites assez régulières. Face ventrale d'un gris foncé lavé de rose.

3° Exemplaires recueillis à la Trinidad par M. E.-W. Urich, en mai 1895. Ces exemplaires assez nombreux se font remarquer presque tous par leur tête qui est de couleur claire. Les uns sont de taille faible ou médiocre et présentent sur le dos des losanges diversement atténués; les autres sont plus grands et dépourvus de losanges. La teinte est très variable : couleur chair violacée chez les jeunes, puis d'un gris roux, puis enfin brunâtre, couleur chocolat, chez les plus grands, qui ont, abstraction faite de la ligne noire, une teinte à peu près uniforme. Partout existent des papilles claires; chez les individus de faible ou de médiocre taille, elles sont régulièrement distribuées comme dans les spécimens capturés par M. W.-H. Blandford; il y a notamment, à droite et à gauche de la ligne noire, une rangée de papilles claires fort évidentes.

La coloration de ces exemplaires n'a pas dû varier beaucoup dans

l'alcool, car le flacon qui les renferme porte la suscription suivante, écrite de la main de M. T.-W. Urich : « ? Deux espèces; l'une avec des taches losangiques sur le dos; l'autre dépourvue de ces taches, toute brune. » J'ajoute qu'un examen des plus minutieux m'a permis de constater que ces deux formes passent de l'une à l'autre au point de vue de la coloration et qu'elles ont d'ailleurs les mêmes caractères essentiels.

4° Exemplaires capturés au jardin botanique de la Trinidad par M. W. Lund en 1895. Certains de ces exemplaires sont très normaux quoique décolorés et grisâtres; les autres, également décolorés, rappellent les grands exemplaires de M. T.-W. Urich. Toujours des papilles blanches, mais pas de triangle noir sur la tête.

De ce qui précède on peut conclure que l'espèce qui nous occupe se distingue du *P. Edwardsi* par sa couleur en général plus foncée, ses papilles blanches éparses, ses losanges moins clairs et peu persistants. Dans les formes les plus normales, la ligne noire se prolonge sur la tête en un triangle.

Téguments du corps. — Les papilles principales sont serrées comme dans le *P. Edwardsi*, mais un peu moins régulièrement unisériées, les lignes transversales qu'elles forment étant souvent un peu sinueuses; elles sont également moins séparées que dans cette dernière espèce, leurs bases paraissant coalescentes sur une hauteur plus ou moins considérable, toutes les fois que la peau n'est pas en état d'extension anormal. Souvent un réseau irrégulier de lignes claires les sépare en groupes ou isolément, dans les sens les plus divers.

Les papilles accessoires accompagnent, presque sans exception, les papilles principales; comme ces dernières, elles sont de dimensions très variables et passent à elles par tous les degrés; les unes sont situées par paires entre deux papilles principales consécutives; d'autres se trouvent sur les flancs des plis et donnent à ces derniers l'apparence sinueuse dont j'ai parlé plus haut. Comme l'a fort justement observé M. Sedgwick (**88**, p. 477) la *partie basilaire des papilles principales est toujours conique*, quelle que soit d'ailleurs la forme de la partie apicale. Ce caractère est également propre au *P. imthurmi*, mais les papilles accessoires sont bien plus réduites dans cette dernière espèce et constituent avec les petites papilles principales des groupements de formes variées.

La ligne claire et les organes clairs occupent exactement la même situation que dans le *P. Edwardsi*, mais sont tous deux beaucoup

plus apparents. La ligne claire, notamment, est continue sur toute sa longueur et, le plus souvent, visible à la loupe.

Les papilles ventrales ressemblent à celles du *P. Edwardsi* aussi bien par leur forme que par leur variété et leur arrangement. Elles y paraissent un peu moins sériées, et dans la partie la plus large des plis, forment trois ou quatre séries transversales assez distinctes.

Les fossettes ventrales médianes ne m'ont point paru sensiblement différer de celles du *P. Edwardsi;* dans la moitié antérieure du corps elles étaient remarquablement apparentes et, sur certains exemplaires, réunies par une ligne longitudinale.

Région céphalique. — Les antennes sont absolument semblables à celles du *P. Edwardsi* (46 ou 47 anneaux sans compter la saillie terminale), mais leurs anneaux oculaires s'interrompent à peu près complètement au niveau des yeux. L'arceau papillaire qui est situé de chaque côté en dehors de la base des tentacules délimite un espace où les papilles sont groupées en un triangle; jamais je n'ai vu ces dernières former une ligne droite comme dans le *P. Edwardsi*.

Les tentacules buccaux et les lèvres rappellent à tous égards le *P. Edwardsi;* on peut en dire autant de la langue et des mâchoires. Pourtant, il y a presque toujours deux petites dents aux lames maxillaires et, parfois même, à la lame interne, 2 petites dents et une saillie; quant aux denticules de la scie, leur nombre varie de 8 à 13. Il n'est pas rare d'observer une dentition différente dans les mandibules des deux côtés d'un même individu. Dans un très jeune exemplaire du Botanical Garden de la Trinidad, la lame externe des mandibules était dépourvue de petite dent, la lame interne n'en avait qu'une et ne m'a paru présenter, des deux côtés, que trois dents accessoires. A cet âge, la langue était déjà bien développée, et ses dents, très aiguës, étaient déjà munies de leur canal axial.

Pattes. — L'espèce qui nous occupe a le même nombre de pattes que le *P. Edwardsi*, pourtant on n'en trouve jamais 32 paires. Les exemplaires types étudiés par M. Kennel avaient de 28 à 30 paires de pattes, les co-types communiqués à M. Sedgwick en avaient (**88**, p. 476-477) 30 ou 31 paires. Sur les 26 femelles que j'ai pu étudier, 4 avaient 28 paires de pattes, 3 en avaient 29 paires, 12 en comptaient 30 paires, et les 7 autres 31; sur 4 exemplaires mâles, deux avaient 28 paires de pattes et les deux autres 29.

Les pattes ne m'ont paru différer en rien de celles du *P. Edwardsi;* mais elles sont parfois plus largement séparées, les individus en extension n'étant pas rares dans les collections qui ont servi à cette étude.

Organes en relation avec les pattes. — Les organes coxaux sont fréquemment bien dévaginés; comme les orifices urinaires, ils occupent la même place que dans le *P. Edwardsi*.

J'ai pu bien étudier les papilles génitales du mâle dans cette espèce. Elles sont situées sur le bord postérieur de l'enfoncement de l'organe coxal et se présentent sous la forme de deux grosses papilles circulaires situées l'une au-dessus de l'autre, en contact ou à peu près, la papille la plus inférieure se trouvant à une faible distance de la sole pédieuse. Ces papilles sont formées par un bourrelet annulaire au centre duquel s'élève une saillie basse qui paraît présenter un orifice au centre; cette disposition, qui est très évidente pour la papille inférieure, est toujours beaucoup moins nette dans l'autre. Les papilles sont formées par les mêmes téguments minces que les organes coxaux, et, comme eux, sont dépourvues des écailles que revêtent les autres parties du corps. On les trouve toujours sur les pattes de la paire antépénultième et, fréquemment, sur celles de la paire précédente. Je n'en ai jamais vu sur les pattes des autres paires, mais M. Gaffron (**88**, 157) dit avoir observé deux papilles, il est vrai peu distinctes, sur chacune des pattes des huit segments progénitaux, dans un mâle de la Trinité que lui communiqua M. Kennel. Ce fait me paraît singulier et sujet à caution.

Structure des papilles tégumentaires. — Les papilles tégumentaires sont ornées d'écailles dont les denticules marginaux sont plus prononcés que dans le *P. Edwardsi;* la soie qui les termine est très fréquemment arquée.

Distribution géographique, habitat. — Cette espèce paraît être localisée dans l'île de la Trinidad. Elle y fut signalée par M. Kennel, qui l'a considérée comme étant le *P. Edwardsi*, dans son beau travail sur le développement des Péripates. Les exemplaires de la Trinité, qu'a étudiés M. Gaffron (**88**), provenaient de M. Kennel et étaient sans doute aussi des *P. trinidadensis*. Les types de cette espèce se trouvent à Dorpat, au laboratoire de M. Kennel; des co-types ont été offerts par le distingué zoologiste à M. A. Sedgwick et au Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

Grâce à l'obligeance de M. A. Sedgwick, j'ai pu étudier de nombreux exemplaires de cette espèce, capturés à la Trinidad par des voyageurs anglais, M. T.-W. Urich, M. W.-H. Blandford et M. W. Lund. Un assez grand nombre proviennent du Jardin botanique royal de l'île. Ils se trouvent actuellement répartis dans la collection de M. A. Sedgwick et dans celle du Muséum de Paris.

ensions fort réduites, des papilles principales les plus

ire est nette, limitée à droite et à gauche par des papilles médiocre taille; les organes clairs sont moins évidents. ntraux ne présentent rien de particulier; les fossettes extrêmement accentuées et au nombre d'une paire par compter la puissante fossette post-labiale.

phalique. — Abstraction faite des lèvres, que je n'ai er, la région céphalique ne diffère en rien de celle du Quant aux mâchoires, elles ont deux petites dents sur urs lames; il y a dix denticules sur la scie de la lame

Les pattes sont épaisses, serrées, cylindriques et étranse comme celles du *P. Edwardsi;* leurs plis papilleux sont en dehors, sur les deux tiers de leur longueur; fort peelles augmentent peu à peu de dimension, mais n'atteiur taille maximum que dans le neuvième ou le dixième rrière, les pattes des trois dernières paires sont seules que les autres. Il y a en tout 27 paires de pattes.

des soles pédieuses sont au nombre de quatre sans ruinquième. Les pieds se terminent par deux griffes fort i pu, malheureusement, étudier comme il convient leurs je ne serais pas étonné qu'il y en eût deux en arrière nt dans cette espèce.

relation avec les pattes. — Les organes coxaux paéduits sur les pattes antérieures et postérieures; sur les

L'espèce de la Dominique, que M. Pocock (**94**, p. 522) a décrite sous le nom de *P. trinidadensis*, appartient probablement à une autre espèce; c'est sans doute le *P. dominicae* de M[lle] Pollard.

V. — Sur les Péripates du Mexique.

Les Péripates américains paraissent se répandre, au nord, dans toute l'étendue des îles de la mer des Antilles; mais sur le continent on n'en avait pas signalé dans des régions plus septentrionales que le Nicaragua, lorsque M. Wheeler (**95**, p. 1), dans le courant de l'année dernière, décrivit une espèce mexicaine sous le nom de *P. Eisenii*.

Le *P. Eisenii* a été capturé par le D[r] Eisen, à Tepic, dans la région mexicaine occidentale, par 4,000 pieds d'altitude; il ressemble au *P. quitensis* Schmarda (Camerano) et aux espèces du sud de l'Afrique par la position de la papille urinaire anormale qui est incluse, sur les pattes 4 et 5, dans le troisième arceau de la sole pédieuse, ses plis présentent d'ailleurs de grandes papilles principales entre lesquelles s'intercalent en grand nombre des papilles unisériées plus petites, les pattes enfin paraissent avoir deux papilles en avant et deux en arrière (Wheeler, **95**, fig. 7) comme celles du *P. Corradi* Cam. et du *P. tuberculatus* Bouv. En tous cas, c'est une espèce à caractères fort tranchés et des plus intéressantes.

En étudiant les Péripates du Muséum, j'ai trouvé deux espèces mexicaines inédites qui diffèrent beaucoup l'une de l'autre ainsi que du *P. Eisenii*; l'une fut rapportée en 1842 par Goudot, et n'a pas d'autre indication de provenance que celle de « Mexique »; l'autre fut recueillie, à Vera-Cruz, par un voyageur dont le nom est resté inconnu. J'ai appelé la première *P. Goudoti*; la seconde, qui est remarquablement curieuse, *P. Perrieri*.

Peripatus Goudoti E.-L. Bouvier.

(Pl. VII, fig. 1-3).

1899 *Peripatus Goudoti* E.-L. Bouvier, **99**, p. 1345.

Forme du corps et dimensions. — L'exemplaire femelle sur lequel j'ai fondé cette espèce a le corps trapu, large, fort bombé, plus atténué en arrière qu'en avant; il est, pour ainsi dire, limaciforme, ce qui tient sans doute à une forte contraction dans le sens longitudinal. Il mesure 27 mill. de longueur totale, 5 de largeur au milieu du corps et 3,5 d'épaisseur. Le cône anal est complètement rétracté.

Coloration. — Conservé depuis 1842 dans l'alcool, l'animal a perdu toute trace de sa coloration primitive; il est parfaitement blanc.

Téguments du corps. — Les papilles principales du dos sont *cylindriques* comme dans le *P. Edwardsi*, et très serrées dans tous les sens. *Elles sont unisériées et de dimensions variables, les plus grandes, alternant assez régulièrement avec des papilles plus petites; des papilles accessoires s'intercalent presque toujours, par groupe de deux, entre les papilles principales de toute taille, elles se distinguent aisément, par leurs dimensions fort réduites, des papilles principales les plus petites.*

La ligne claire est nette, limitée à droite et à gauche par des papilles principales de médiocre taille; les organes clairs sont moins évidents.

Les plis ventraux ne présentent rien de particulier; les fossettes ventrales sont extrêmement accentuées et au nombre d'une paire par segment, sans compter la puissante fossette post-labiale.

Région céphalique. — Abstraction faite des lèvres, que je n'ai pu bien étudier, la région céphalique ne diffère en rien de celle du *P. Edwardsi*. Quant aux mâchoires, elles ont deux petites dents sur chacune de leurs lames; il y a dix denticules sur la scie de la lame interne.

Pattes. — Les pattes sont épaisses, serrées, cylindriques et étranglées à leur base comme celles du *P. Edwardsi;* leurs plis papilleux sont fort distincts en dehors, sur les deux tiers de leur longueur; fort petites en avant, elles augmentent peu à peu de dimension, mais n'atteignent guère leur taille maximum que dans le neuvième ou le dixième segment. En arrière, les pattes des trois dernières paires sont seules plus réduites que les autres. Il y a en tout 27 paires de pattes.

Les arceaux des soles pédieuses sont au nombre de quatre sans rudiment d'un cinquième. Les pieds se terminent par deux griffes fort arquées; je n'ai pu, malheureusement, étudier comme il convient leurs papilles, mais je ne serais pas étonné qu'il y en eût deux en arrière et deux en avant dans cette espèce.

Organes en relation avec les pattes. — Les organes coxaux paraissent fort réduits sur les pattes antérieures et postérieures; sur les autres ils sont bien développés et, souvent, très dévaginés.

Les orifices urinaires occupent la même place que dans le *P. Edwardsi*.

Structure des papilles. — Au lieu d'être appliquées contre les papilles dorsales, comme dans les autres espèces, les écailles papillaires sont presque partout écartées en dehors, comme les pétales d'une fleur ouverte. Je ne saurais dire si cet état est normal ou dû à une réaction de l'animal quand on l'a tué dans l'alcool. Ces écailles ont des dents

marginales plus fortes et moins nombreuses que dans les espèces précédentes; celles du sommet sont franchement acuminées.

Les écailles des soles pédieuses sont remarquables par le développement excessif de leur soie terminale; quand elles sont bien développées, elles mesurent fréquemment plus de la moitié de la largeur d'un arceau pédieux.

Distribution. — Le *P. Goudoti* a été trouvée par Goudot, au Mexique, en 1842. L'étiquette du bocal ne donne pas d'indication plus précise. Cette espèce tient du *P. Edwardsi* et du *P. Brölemanni*, mais se distingue de ces deux espèces par ses papilles intermédiaires assez fortes et flanquées de quatre papilles accessoires.

Peripatus Perrieri E.-L. Bouvier.

(Pl. VII, fig. 4-12).

1899 *Peripatus Perrieri* E.-L. Bouvier, **99**, p. 1345.

Cette espèce est une des plus remarquables de tout le groupe des Péripates, non seulement par ses caractères, qui sont tranchés et très frappants, mais aussi par sa distribution géographique; les Péripates mexicains paraissent en effet peu nombreux et sont restés inconnus jusqu'à l'année dernière.

Forme du corps et dimensions. — Le corps est remarquable par sa largeur médiocre, par sa forte convexité dorsale et par ses bords latéraux qui sont parallèles sur presque toute leur longueur; il se rétrécit très peu en avant, un peu plus en arrière, où il se termine par un cône anal bien distinct.

Le spécimen femelle, qui forme le type unique de l'espèce, a une longueur totale de 51 mill., une largeur de 5 mill. au milieu du corps et une épaisseur de 3,5 mill.

Coloration. — L'animal est complètement décoloré à la suite de son long séjour dans l'alcool; pourtant, on lui voit une teinte d'un gris jaunâtre tirant vers le brun en arrière. La ligne médiane dorsale est enfoncée et un peu plus claire que le reste du corps. Je relève ces observations pour acquit, mais sans leur attribuer de valeur sérieuse.

Téguments du corps. — *Les papilles qui occupent les plis de la région dorsale sont étroitement juxtaposées en tous sens. Les papilles accessoires font complètement défaut. Les papilles principales ont un contour rectangulaire avec les angles arrondis, les côtés antérieur et postérieur étant plus ou moins convexes. Ces papilles sont unisériées et très inégales, les grandes et les petites étant disposées sans aucun ordre;* le

contour des grandes papilles, dans la région dorsale proprement dite, peut atteindre 25 centièmes de millimètre sur 12; il peut descendre à 7 ou 8 sur 11 et même un peu au-dessous; entre ces extrêmes il y a tous les passages.

Les papilles ventrales ne paraissent différer, ni par leur disposition, ni par les variations de leur taille, de celles du *P. Edwardsi;* celles des pattes m'ont pourtant paru plus petites que d'ordinaire.

Les papilles dorsales sont des plus remarquables en ce sens qu'*elles sont complètement dépourvues de partie terminale protractile.* Elles ont la forme de saillies quadrangulaires qui s'élèvent *en mamelon arrondi plutôt qu'en vrai cône;* au sommet du mamelon se trouve implanté, dans une dépression circulaire fort étroite, la soie papillaire terminale, qui est fort étroite. Je ne connais qu'une espèce où l'on puisse observer quelque chose d'analogue, c'est le *P. torquatus;* encore le cône est-il bien formé dans cette espèce et présente-t-il un commencement de différenciation dans sa partie terminale.

Les papilles des pattes et les papilles du ventre sont normales, mais leur partie terminale modifiée m'a toujours paru plus réduite que dans les autres espèces du genre.

La ligne claire est située au fond de la dépression médiane dorsale du corps; elle est fort étroite, mais parfaitement distincte et occupe le centre d'une région réduite où les papilles sont petites, moins bien séparées qu'ailleurs, et plus franchement coniques. Je n'ai pu observer les organes clairs, mais je dois avouer que mes préparations n'avaient pas été faites dans ce but.

Les fossettes ventrales ne présentent rien de particulier.

Région céphalique. — Les antennes ressemblent à celles du *P. Edwardsi* et présentent comme elles 47 anneaux; l'espace compris entre les arceaux papillifères de la base des antennes est formé par un triangle de papilles, comme dans le *P. Brölemanni.*

Je n'ai pu bien étudier les lèvres, car la bouche était fortement invaginée et il m'a fallu un vrai travail pour atteindre les mâchoires et la langue au fond de l'entonnoir où elles étaient placées. Les deux lames maxillaires n'ont qu'une petite dent, qui est même *fort réduite* dans la lame externe; la scie de la lame interne avait 11 dents du côté droit et 12 du côté gauche. — Il y a au moins 8 dents sur la langue; elles sont un peu plus grêles que celles du *P. Edwardsi.*

Pattes. — Les pattes sont au nombre de 32 paires; elles ressemblent beaucoup, par leur forme, à celles du *P. Edwardsi*, mais elles s'en distinguent et ressemblent à celles du *P. tuberculatus* par la pré-

sence de *cinq soles pédieuses* sur toutes les pattes du corps, depuis la quatrième, jusqu'à la 27e ou la 28e. Les pattes de la 1re paire ont déjà quatre soles pédieuses et celles de la dernière trois soles bien développées.

Le pied ressemble beaucoup à celui du *P. Edwardsi*, mais ses griffes m'ont paru plus longues et ses papilles plus courtes. Il y a trois papilles pédieuses, deux en avant et une en arrière.

Organes en relation avec les pattes. — Les organes en relation avec les pattes ne paraissent pas différer de ceux qu'on observe chez le *P. Edwardsi*; il est bon d'observer toutefois que la papille urinaire des pattes 4 et 5 fait bien plus partie intégrante du 3e arceau de la sole pédieuse.

Structure des papilles. — Les papilles du dos étant dépourvues de partie terminale différenciée, leurs écailles sont sensiblement partout les mêmes; elles ont la forme de saillies polygonales légèrement imbriquées et très finement dentées sur les bords. Les écailles des papilles du pied et du ventre ressemblent à celles du *P. Edwardsi*. Quant aux écailles du pied proprement dit, elles sont plus triangulaires et plus saillantes, sauf dans la partie basilaire où elles sont juxtaposées et irrégulièrement polygonales.

Distribution. — Cette curieuse espèce n'est représentée jusqu'ici que par un exemplaire femelle appartenant au Muséum de Paris. Ce spécimen fut capturé à Vera-Cruz, vers 1868, par des voyageurs dont le nom a été perdu.

Je me suis fait un devoir et un plaisir de dédier cette intéressante espèce à mon Maître et Collègue, M. le Professeur Edmond Perrier, qui m'a obligeamment communiqué les Péripates de son service.

Appendice.

Depuis l'époque où ce Mémoire fut déposé, j'ai reçu en don ou en communication de nombreux Péripates américains, entre autres ceux de la collection du British Museum, les types de M. Camerano et le *P. Eisenii* de M. Wheeler. Ainsi qu'il résulte d'une Note que je viens de publier dans les *Comptes rendus de l'Académie des Sciences*, on peut diviser les Péripates américains en deux groupes : les *Péripates andicoles*, qui ont 4 à 5 papilles pédieuses et chez lesquels l'orifice urinaire des pattes IV et V se trouve situé sur le troisième arceau de la sole; les *Péripates caraïbes*, qui ont les trois papilles normales et chez lesquels l'orifice urinaire des pattes IV et V se trouve compris entre le

troisième et le quatrième arceau. Aux Péripates andicoles appartiennent les espèces suivantes : *P. Eisenii* Wh., *P. tuberculatus* Bouv., *P. Lankesteri* Bouv., *P. quitensis* (Schm., *non* Cam.), *P. Corradi* Cam., *P. Cameranoi* Bouv. (*P. quitensis* Cam.) et le *P. Balzani* Cam. ; toutes ces espèces habitent les hauts plateaux de la chaîne des Andes ou leur versant pacifique. Les Péripates caraïbes comprennent toutes les autres espèces américaines, à l'exception du *P. Blainvillei* Blanch. qui, d'après M. Silvestri (*Zool. Anz.*, 1899), forme un groupe à part et se rapproche étroitement des espèces de Nouvelle-Zélande.

Paris, 13 décembre 1899.

Index bibliographique

33. Audouin et Milne-Edwards. — Classification des Annélides et description de celles qui habitent les côtes de France. — *Ann. des Sc. nat.* (1), t. 30, p. 411-414, pl. XXII, 1833.

83. F.-Jeffrey Bell. — Note on a Peripatus from the Island of Dominica, West Indies. — *Ann. and Mag. Nat. Hist.* (5), XI, p. 388, 1883.

47. E. Blanchard. — Recherches sur l'organisation des Vers. — *Ann. des Sc. nat.* (3), t. 8, p. 137-141, 1847.

98a. E.-L. Bouvier. — Note préliminaire sur la distribution géographique et l'évolution des Péripates. — *Comptes rendus Ac. des Sc.*, t. 126, p. 1358-1361, 1898.

98b — Sur l'organisation du *Peripatus Tholloni* Bouv. — *Bull. de la Soc. ent. de France*, p. 197-198, 1898.

98c. — Nouvelles observations sur les *Peripatus*. — *Comptes rendus Ac. des Sc.*, t. 126, p. 1524-1525, 1898.

98. — Sur les caractères externes des Péripates. — *Proceed. of the fourth intern. Congress of Zoology*, p. 269-271, 1898.

99. — Sur les variations et les groupements spécifiques des Péripates américains. — *Comptes rendus Ac. des Sc.*, t. 128, p. 1344-1346, 1899.

97a. L. Camerano. — Sul *Peripatus quitensis* Schmarda. — *Atti della R. Accad. delle Sc. di Torino*, vol. XXXII, 1897.

97[b]. — Nuova specie di *Peripatus* raccolta dal Prof. L. Balzan in Bolivia. — *Ann. del Mus. Civico di Storia nat. di Genova* (2), vol. XVIII, p. 12-15, 1897.

98[a]. — Viaggio del Dr. Enrico Festa nella Republica dell' Ecuador e regioni vicine. VII Onicofori. — *Bollet. del Mus. di Zool. ed Anat. comp. di Torino*, vol. VIII, nº 316, 1898.

98[b]. — Nuova specie di *Peripatus* dell' Ecuador. — *Atti della R. Accad. delle Sc. di Torino*, vol. XXXIII, 1898.

93. T.-D.-A. Cockerell. — Notes on *Peripatus jamaïcensis* Grabh. and Ckll. — *Zool. Anz.*, XVI, p. 341-343, 1893.

81. A. Ernst. — Some Remarks on *Peripatus Edwardsi* Blanchard. — *Nature*, t. 23, p. 446-448, 1881.

85. E. Gaffron. — Beiträge zur Anatomie und Histologie von *Peripatus*. — *Zoolog. Beitrage*, B. I, p. 33-60, 145-163, pl. VII-XII, XXI-XXIII, 1885.

92. M. Grabham and T.-D.-A. Cockerell. — Peripatus rediscovered in Jamaïca, *Nature*, vol. XLVI, p. 514.

93. M. Grabham. — Peripatus. — *Journ. Institut of Jamaica*, t. 1, p. 217-219, 1892.

53. E. Grube. — Untersuchungen über den Bau von *Peripatus Edwardsi*. — *Archiv. f. Naturg. von Müller*, p. 322-360, Taf. IX et X, 1853.

76. — Ueber die systematische Stellung von *Peripatus*. — *Jahresb. Schles. Ges. vaterl. Cultur* (1875), p. 72, 1876.

25. L. Guilding. — An Account of a new genus of Mollusca. — *The zoolog. Journal*, vol. II, p. 443-444, pl. XIV, 1825.

95. J.-H. Hart. — Peripatus in the West Indies Islands. — *Nature*, vol. II, p. 511, 1895.

83. J. von Kennel. — Entwicklungsgeschichte von *Peripatus*. — *Zool. Anz.*, Jahrg. VI, p. 531-537, 1883.

84. — Biologische und faunistische Notizen aus Trinidad. — *Arbeit. a. d. zool. Inst. Würzburg*, B. VI, p. 282, 1884.

85. — Entwicklungsgeschichte von *Peripatus Edwardsi*

Blanch. und *Peripatus torquatus* n. sp., Th. I. — *Ibid.*, B. VII, p. 95-229, Taf. V-XI, 1885.

86. — *Ibid.*, Th. II. — *Ibid.*, B. VIII, p. 1-93, Taf. I-VI, 1886.

79. H.-N. Moseley. — Notes on the species of *Peripatus*, and especially of Cayenne and the West Indies. — *Ann. and. Mag. Nat. Hist.* (5), t. III, p. 263-267, 1879.

88. H.-A.-A. Nicholls. — Fauna and Flora of the Lesser Antilles. — *Nature*, vol. XXXVIII, p. 566, 1888.

83. A.-S. Packard. — Note on a Peripatus from the Isthmus of Panama. — *Amer. Naturalist.*, p. 881, 1883.

92. R.-I. Pocock. — Peripatus from St-Vincent. — *Nature*, vol. XLVI, p. 100, 1892.

94. — Contribution to our Knowledge of the Arthropod Fauna of the West Indies. Part. III. Diplopoda and Malacopoda, etc. — *Journ. linn. Soc.*, vol. 24, p. 518-526 et 542.

94. E.-C. Pollard. — Notes on the Peripatus of Dominica. — *Quart. Journ. Microsc. Science*, t. 35, p. 285-294, pl. XVII, 1894.

69. A. de Quatrefages. — Histoire naturelle des Annelés, t. II, 2e partie, 1865.

86. J.-J. Quelch. — Peripatus in Demerara. — *Nature*, t. 34, p. 288, 1886.

78. L.-K. Schmarda. — Zoologie, (2te Aufg.), B. II, p. 76-77, fig. 390, 1878.

87. W.-L. Sclater. — Notes on the Peripatus of British Guiana. — *Proc. zool. Soc. London*, p. 130-137, 1887.

88. — On the early Stages of the Development of a south American Species of Peripatus. — *Quart. Journ. Microsc. Science*, t. 28, p. 343-361, pl. XXIV, 1888.

88. — A. Sedgwick. — A Monograph on the species and Distribution of the genus Peripatus (Guilding). — *Ibid.*, p. 431-494, pl. XPIV-XL, 1888.

94. — Peripatus in *The Cambridge natural History*, 1895.

99. W.-Morton Wheeler. — A new Peripatus from Mexico (*P. Eisenii* n. sp.). — *Journ. of Morphol.*, pl. 1, vol. 15, no 1, p. 1-6, 8, 1889-99.

Explication des planches.

Lettres communes

Téguments : *P* papille principale, *b* sa partie basilaire, *t* sa partie apicale, *s* sa soie terminale, *e* écailles (papilles secondaires des auteurs);
p papille accessoire;
L ligne claire (ligne blanche des auteurs);
O organes clairs, *st* stigmates;

Appendices : A patte ambulatoire, *A'* son pied, *r* saillies ventrales du pied;
$a^1 ... a^5$ arceaux de la sole;
U tubercule urinaire;
u orifice urinaire;
c organe coxal;
m papilles génitales du mâle;

Organes buccaux : *E* lame externe de la mâchoire, *E'* sa lame interne;
D grande dent maxillaire, *D'* petites dents;
d denticules de la scie, *g* papilles péribuccales;
T langue ou saillie musculeuse antérieure de la cavité buccale.

Planche 2

Peripatus Edwardsi Blanch.

Fig. 1. Exemplaire femelle de 52 mill. de longueur, récolté par M. Geay dans le Haut Sarare. Téguments dorsaux, partie médiane du corps, juste à gauche de la ligne claire. Gr. 45.

2. Téguments dorsaux du même, fortement étirés pour montrer les organes clairs (O) à côté de la ligne claire (L). Gr. 45.

3. Extrémité d'une dent linguale du même montrant le canal central et l'orifice terminal. Gr. 800.

4. Type de M. Blanchard. Lame externe de la mâchoire gauche. Gr. 100.

5. Lame interne de la mâchoire gauche; même exemplaire. Gr. 100.

6. Exemplaire femelle du Haut Sarare. Lame externe de la mâchoire droite. Gr. 100.

7. Lame de la mâchoire droite du même exemplaire. Gr. 100.

Peripatus imthurmi Scl.

8. Co-type femelle de M. Sedgwick, long de 39 mill. Téguments dorsaux. Gr. 47.

9. Lame externe de la mâchoire droite du même. Gr. 100.

Peripatus Geayi Bouv.

10. Type femelle recueilli par M. Geay; longueur 66 mill. Téguments dorsaux en dehors de la ligne claire. Gr. 40.

Planche 3

Peripatus Edwardsi Blanch.

Fig. 1. Lèvres et bouche d'un exemplaire femelle du Haut Sarare. Dans l'orifice buccal se voit la langue armée de dents et les lames externes des deux mâchoires. Gr. 22.

2. Type de M. Blanchard. Tubercule urinaire de la 5e patte gauche avec les deux arceaux pédieux (3 et 4) en contact. Gr. 100.

3. Même exemplaire. Une papille de la région moyenne des pattes. Gr. 450.

Peripatus Geayi Bouv.

4. Type femelle vu du côté dorsal. Gr. $\frac{104}{69}$.

5. Lèvre et bouche. Gr. 50.

6. Cinquième patte droite avec le tubercule urinaire et le pied. Gr. 55.

7. Une saillie proximale de la face interne du pied. Gr. 450.

Planche 4

Peripatus Simoni Bouv.

Fig. 1. Téguments dorsaux. Gr. 44.

2. Mâchoire droite, lame externe. Gr. 100.

3. Mâchoire droite, lame interne avec les dents de remplacement. Gr. 100.

Peripatus Sedgwicki Bouv.

4. Exemplaire femelle recueilli à Caracas par M. E. Simon. Téguments dorsaux. Gr. 50.

Peripatus Brölemanni Bouv.

5. Téguments dorsaux. Gr. 150.
6. Lame externe de la mâchoire gauche. Gr. 100.
7. Lame interne de la même mâchoire. Gr. 100.
8. Un pied droit, face interne. Gr. 100.
9 et 10. Écailles sétiformes de la sole pédieuse. Gr. 800.

Planche 5

Peripatus dominicae Poll.

Fig. 1. Exemplaire femelle du Musée de Dundee, long. de 33 mill. Téguments dorsaux. Gr. 41.
2. Co-type provenant du Musée d'Oxford. Lame externe de la mâchoire droite. Gr. 100.
3. Lame interne de la même mâchoire. Gr. 100.

Peripatus dominicae var. *antiguensis* Bouv.

4. 23e patte gauche d'un mâle à 25 paires de pattes. Les deux papilles sexuelles sont très visibles en arrière de la fente coxale, qui est très réduite. Gr. 50.
5. 23e patte gauche d'un mâle à 26 paires de pattes; l'organe coxal est très dévaginé. Gr. 50.
6. Une écaille sétiforme de la sole pédieuse, grossie plus de 800 fois.

Peripatus torquatus Kennel.

7. Téguments dorsaux du co-type (long de 113 mill.) donné au Muséum de Paris par M. Kennel. Gr. 40.
8. Lame externe de la mâchoire gauche du même. Gr. 50.
9. Lame interne de la même mâchoire. Gr. 50.

Peripatus trinidadensis Sedgw.

10. Téguments dorsaux d'une femelle de 30 mill., capturée par M. Lund. Gr. 45.

Planche 6

Peripatus torquatus Kennel.

Fig. 1. Neuvième patte gauche du type, face interne. Gr. 50.
2. Pied de la 21e patte droite du type. Gr. 50.
3. Pied de la 21e patte gauche du co-type du Muséum. Gr. 50.
4. Écailles sétiformes d'une sole pédieuse. Gr. 450.

Peripatus trinidadensis Sedg.

5. Téguments dorsaux du co-type femelle, long de 42 mill., donné par M. Kennel. La plupart des papilles accessoires sont devenues latérales à cause de la contraction des plis qui, de ce fait, paraissent sinueux. Gr. 41.
6. Patte droite de la 26e paire d'un mâle ayant 28 paires de pattes, vue obliquement du côté antéro-interne. Gr. 50.
7. Lame externe de la mâchoire droite d'un exemplaire recueilli par M. Lund. Gr. 100.
8. Lame externe de la mâchoire gauche du même. Gr. 100.
9. Lame interne de la mâchoire droite du même (celle de la mâchoire gauche est identique). Gr. 100.
10. Lame externe de la mâchoire droite d'un exemplaire recueilli par M. Urich. Gr. 100.
11. Lame interne de la même mâchoire. Gr. 100.

Planche 7

Peripatus Goudoti Bouv.

Fig. 1. Téguments dorsaux. Gr. 50.
2. Lame externe de la mâchoire droite. Gr. 100.
3. Lame interne de la même mâchoire. Gr. 100.

Peripatus Perrieri Bouv.

Fig. 4. Une petite papille dorsale, vue de profil. Gr. 100.
5. Téguments dorsaux. Gr. 50.
6. Une patte de la région moyenne du corps. Gr. 50.

trale. Surface couverte de petites dépressions irrégulières à peine sensibles, à rebords un peu épais, luisante. Couleur jaunâtre se rembrunissant vite et devenant d'un ardoisé noirâtre (pl. 8, fig. 1).

Ponte agglomérée. La femelle dépose ses œufs en lignes obliques, sur un objet généralement plus long que large, une feuille, un morceau de bois traînant à terre, une branche basse. Le nombre des œufs de chaque ligne varie de quatre à dix. Chaque œuf dépasse d'un tiers de sa longueur celui qui le précède et lui est étroitement uni. Une ligne achevée, d'autres œufs sont pondus et juxtaposés pôle à pôle et côtés à côtés, mais toujours dans le même sens. La femelle avance lentement en pondant, mais sans tourner autour de l'objet qui supporte la ponte. Celle-ci forme une bande plus ou moins régulière, mais non un anneau (1). Elle est nue, c'est-à-dire non recouverte de poils (2).

Cet arrangement dans la ponte de *Br. Codeti* n'est peut-être pas l'idéal. Ne pouvant sortir de son œuf par le pôle supérieur, qui est collé au pôle inférieur de l'œuf voisin, la petite chenille est obligée d'éclore par le seul côté qui soit libre, et de cette dérogation à la règle à peu près générale dans l'éclosion des œufs de Lépidoptères résulte peut-être la mortalité considérable des jeunes chenilles dans l'œuf même. Beaucoup d'œufs de *Br. Codeti*, en effet, n'éclosent pas. Fort heureusement, les femelles sont très prolifiques et pondent plus de deux cents œufs.

(1) C'est aux œufs des *Zygaena*, des *Heterogynis* et surtout des *Ino* que l'œuf de *Br. Codeti* ressemble le plus comme forme; mais les Zygènes pondent leurs œufs par petits tas irréguliers sous les pierres, les feuilles; les *Heterogynis*, tous dans l'intérieur de la chrysalide vide; les *Ino* ou *Procris* par petits groupes de 4 à 6 œufs et disséminés. Quant à la disposition des œufs en lignes obliques et en bande, si elle rappelle celle de certains Bombycides : *Bombyx populi* L., *Cnethocampa processionea* L. ou de Géomètres, telles que *Himera pennaria* L., elle offre avec ces pontes une différence très caractéristique : les œufs de *Codeti* sont collés et reposent sur un côté, tandis que ceux des espèces nommées ci-dessus sont debout et reposent sur leur pôle inférieur.

Il est à remarquer, en outre, qu'en général les ♀♀ aptères de Lépidoptères ont des pontes agglomérées, cachées ou non dans le cocon maternel : telles sont celles des *Heterogynis* déjà citées, des *Orgya*, des *Psyche*, des *Solenobia*, des *Talaeporia*. Par contre, chez les *Nyssia*, les *Cheimatobia*, les *Hybernia*, les *Anisopteryx*, les *Chimabacche*, dont les femelles ne sont pas privées d'ailes au même degré — beaucoup, en effet, sont simplement semi-aptères et toutes ont les ptérothèques de leur chrysalide aussi développées que celles des mâles, — la ponte est plus ou moins disséminée.

(2) Les femelles des *Megalopygidae*, dont l'abdomen est garni de touffes de poils, se servent de ces poils pour recouvrir leurs pontes (Sepp, *Surin.*, I, 31 et 35.)

2° CHENILLE. — Un mois environ après la ponte, les petites chenilles commencent à éclore. Paresseuses, lentes dans leurs mouvements, ramassées sur elles-mêmes, la tête enfoncée dans le premier segment, le corps renflé antérieurement, un peu atténué postérieurement, paraissant anguleux grâce aux verruqueux très saillants, ces chenilles rappellent beaucoup celles des Zygènes, des *Procris* ou *Ino* et des *Heterogynis* par l'aspect général; mais elles s'en différencient nettement par le nombre des pattes membraneuses qui est de 14, les segments 5 et 10 portant chacun une paire de pattes supplémentaires, bien visibles quoique un peu plus petites que les autres. La couleur du corps est jaunâtre avec une dorsale géminée et une bande latérale d'un brun ferrugineux. Les verruqueux en forme de tubercules arrondis comme ceux des *Arctia*, très larges et plus clairs que le fond, sont garnis de poils étoilés assez longs d'un brun ferrugineux; quelques-uns de ces poils, aux segments antérieurs et postérieurs, sont plus longs, noirs et terminés par une pointe blanche; les plus petits sont mutiques ou même renflés en bouton à leur extrémité. La tête et l'écusson du 1er segment sont noirs ainsi que les pattes écailleuses; la partie cornée des pattes membraneuses, même supplémentaires, est brune. Stigmates indistincts.

Ces chenilles, bien qu'ayant une vie assez longue à remplir, ne paraissent pas pressées par la faim. Elles attendent des heures et parfois plusieurs jours avant de se décider à prendre quelque nourriture. Ce n'est pas qu'elles soient difficiles sur le choix des végétaux qu'elles voudraient manger; elles sont polyphages et toute plante basse paraît leur convenir; mais, éclosant à une époque tardive de la saison, fin octobre ou novembre, et ne se donnant presque aucun mouvement, elles n'ont aucun appétit et n'éprouvent pas le besoin de réparer des forces qu'elles ne perdent pas.

Par exemple, elles aiment beaucoup le soleil, dont les rayons les dégourdissent, les excitent. Elles changent alors de place; oh! bien peu! elles sont si petites et le soleil est si rare en novembre! Puis le froid s'accentue; alors, nos bestioles garnissent d'un léger tissu de soie blanche, un peu de la surface d'une feuille ou le long d'une tige ou d'un autre objet à leur convenance, s'y accrochent solidement à l'aide de toutes leurs pattes, et en voilà pour jusqu'au milieu de mars au moins d'un engourdissement à peu près complet.

Il faut des rayons de soleil un peu chauds pour les ranimer; leur appétit en même temps se réveille. Tant qu'elles sont petites, elles attaquent les feuilles surtout en dessous, en mangeant le parenchyme, sans toucher au limbe supérieur; plus tard, elles mangent tout et devien-

nent même très voraces, très destructives, dévorant de préférence les tiges des plantes.

Elles peuvent monter sur les arbrisseaux, principalement ceux dont les branches trainent à terre ou s'abaissent près du sol; mais quand elles sont grosses, elles se tiennent presque continuellement à terre, rongeant les plantes basses jusqu'à la racine.

Elles subissent cinq mues, qui, à partir de la fin de mars, ont lieu à peu près régulièrement tous les dix jours, de sorte que la dernière s'effectue vers le 15 mai (1).

Leur coloration est assez variable. Le plus grand nombre est de couleur claire, c'est-à-dire d'un vert jaunâtre; mais beaucoup ont la région dorsale couverte de mouchetures ou de taches plus ou moins grandes, généralement triangulaires et de la même couleur que les bandes latérales. Rarement, les côtés, au-dessous des stigmates, perdent leur couleur verte.

Leur grosseur, par contre, est très variable : les chenilles qui doivent donner naissance à des femelles sont deux ou trois fois plus grosses que celles qui produiront des mâles.

Adultes (fig. 2), elles mesurent de 18 à 30 mill. de longueur, sur 6 à 8 de diamètre. Le corps est presque cylindrique, un peu renflé aux segments du milieu et faiblement atténué aux derniers. Sa couleur est d'un vert jaunâtre qui devient d'un jaune d'œuf huileux quand la chenille est sur le point de s'enterrer et de faire son cocon. La ligne dorsale est géminée, accompagnée souvent de fines mouchetures ou de taches anguleuses formant bande dorsale, mais toujours finement divisée ; une large bande latérale plus ou moins interrompue aux incisions des segments et marquée de clair, et une ventrale figurée par de petites taches en losange, un sur le milieu de chaque segment, constituent les seuls dessins, colorés en gris bleuâtre, qui tranchent sur le fond.

Chaque segment, excepté le 1er et le 12e, porte dix plaques écailleuses arrondies formant tubercules comme ceux des *Zygaena* et des *Procris*, très saillants sur les régions dorsale et latérale quand la chenille est contractée et au repos, beaucoup moins prononcés quand elle est allongée et en mouvement. A l'exception du suprastigmatal, qui est un peu plus près de l'incision, ils occupent le milieu de chaque segment. Ceux du dos sont plus grands, mais moins ronds, plus elliptiques; en

(1) Avant de muer, les chenilles de *Br. Codeti* éprouvent une sorte d'affaissement ; leur dos se déprime, s'aplatit. J'avais constaté le même fait chez la *Zygaena anthyllidis* B.

eux sont sans doute unis ce que nous appellerions, chez d'autres chenilles, les trapézoïdaux antérieurs et postérieurs. Ces tubercules portent tous des poils ou soies raides, une dizaine environ, de couleur variable et de 1 à 2 mill. de longueur (1); ceux de la région ventrale sont bien moins prononcés.

Chaque segment présente, en outre : sur le dos, quatre petits points disposés en carré au milieu du segment et deux petits points dans l'incision même et entre lesquels passe la dorsale; sur les côtés, un petit point un peu au-dessus et en avant du tubercule suprastigmatal, deux autres petits points entre lesquels se trouve la stigmatale, un autre semblable sous le tubercule infrastigmatal, et dans l'incision trois points largement espacés semblables à ceux du dos. Tous ces points sont noirs, entourés de clair; les points des incisions sont plus gros et paraissent écailleux et concaves. Aucun n'est pilifère.

Les stigmates sont noirs et de grosseur très variable. Chez quelques chenilles, ce sont de simples points; chez d'autres, ils atteignent l'ampleur des gros tubercules.

Les sept segments intermédiaires, 3-9, portent au milieu de la bande latérale et derrière le tubercule suprastigmatal une tache noire allongée, quelquefois arrondie, que l'on serait tenté de prendre pour des stigmates (fig. 4). Ces faux stigmates ne correspondent à aucun organe interne; ils sont tout de surface et ne constituent qu'une simple modification de la peau de la chenille. Ce n'est qu'un repli de la peau, une sorte de gousset à bords un peu écailleux, dont l'intérieur est bourré d'un amas très épais, très serré, de petits poils brun noirâtre.

Tels sont les replis transverses à poils parfois vivement colorés des premiers segments des chenilles de *Lasiocampa*, de *Panthea coenobita* Esp. Tels encore les replis dorsaux à poils si urticants des segments intermédiaires des *Cnethocampa* (2).

Ces faux stigmates n'apparaissent distinctement qu'après la 2e mue.

(1) Les plus courts sont plus robustes, plus acérés et ressemblent aux « venomous setae » de *Lagoa crispata* figurées par Packard.

(2) Ne faut-il pas voir également une certaine analogie entre ces faux stigmates de *Br. Codeti* et ces petits sinus à bords d'apparence écailleuse, sans poils, faiblement indiqués, il est vrai, mais très sensibles et placés de même sur le côté au milieu de chaque segment de la chenille de nos *Limacodes?*

Par contre, il ne peut y avoir aucune comparaison possible entre ces faux stigmates et les appendices que possèdent certaines chenilles de *Megalopyge* : protubérances coniques chez *Meg. urens* Berg, tubercules chez *Meg. opercularis* Abbot (*crispata* Pack.). Ces appendices se trouvent derrière les stigmates et à cette place la chenille de *Br. Codeti* n'offre rien de particulier.

Leur nombre n'est pas toujours uniforme; il y en a quelquefois plus de sept. Je n'en ai pas vu sur les 1er et 2e segments, mais parfois le 10e et le 11e en portent aussi. Une chenille même en avait sept d'un côté et huit de l'autre (1)!

La tête de la chenille de *Br. Codeti* (fig. 3) a tout à fait la forme de celle des chenilles d'*Ino* (*Procris*), elle est de couleur variable, mais généralement noire et luisante, aplatie en avant; épisteme fortement déprimé, à bord antérieur redressé; ocelles noirs peu distincts; labre un peu échancré au milieu; antennes à dernier article presque globulaire, rousses, à base blanchâtre; mâchoires et lèvre inférieure annelées de noir et de blanchâtre.

Presque constamment, et même quand elle mange, la chenille de *Br. Codeti* a sa tête enfoncée sous le premier segment qui est exceptionnellement développé et dont les bords peuvent se rejoindre en avant. Elle a en outre la singulière manie, quand sa tête est rentrée et cachée sous le premier segment, de la tourner en tous sens et de la frotter contre la paroi intérieure; ses mandibules sont presque toujours en mouvement (2).

L'écusson ou plaque écailleuse du premier segment est relativement petit et présente deux taches allongées, étroites, noires, luisantes, situées près de la dorsale et du bord postérieur. Le clapet est petit et brun. Le mamelon des pattes écailleuses est robuste et présente une liture noire à la base en avant; chaque article porte quelques poils du côté interne, le dernier est terminé par deux poils plus longs que

(1) Ces singuliers faux stigmates que la chenille de *Br. Codeti* est seule, je crois, à posséder, ne semblent pas lui être d'une grande utilité protectrice. Les poils qu'ils renferment ne sont pas urticants. Je m'en suis assuré sur moi-même.

Les *faux stigmates* dont parle Bonnet (II, *Observ. sur les Insectes*, pp. 121, 301) et qu'il a observés au-dessus des stigmates des chenilles de plusieurs *Sphinx*, ne sont autres que le verruqueux suprastigmatal.

(2) Bien d'autres chenilles ont aussi la faculté de cacher leur tête sous leur premier segment. Il me suffit de citer les chenilles de Lycénides qui, dans leur premier âge, peuvent cependant miner une feuille en introduisant leur tête entre les limbes, grâce au long col qui l'unit au premier segment; les chenilles de Zygénides, parmi lesquelles on en trouve dont la façon de manger est identique à celle de *Br. Codeti*; elles rabattent les côtés de leur premier segment sur les limbes de la feuille attaquée au bord, de sorte que la tête est entièrement cachée; les chenilles d'*Heterogynis*, qui se cachent aussi la tête pour manger en l'introduisant dans les pousses des plantes ou les boutons de fleur. Ce sont, du reste, ces dernières qui par leur forme se rapprochent le plus de la chenille de *Br. Codeti*.

l'onglet; les articles sont noirs, luisants, les divisions de couleur claire. Les membraneuses sont au nombre de quatorze : dix réglementaires, quatre supplémentaires, situées deux au cinquième, deux au dixième segment. Le mamelon est très gros, la colonne conique porte en avant un dernier tubercule pilifère dont les poils ont l'extrémité légèrement recourbée (fig. 5). La plante des pattes membraneuses réglementaires est large, garnie du côté interne d'une couronne de crochets roux formant deux groupes, l'antérieur plus petit, le postérieur plus fourni. Les pattes membraneuses supplémentaires sont à peine plus courtes que les autres, et servent à la progression comme elles : la chenille les contracte et les étend de la même façon quand elle marche; mais leur plante (fig. 6) est dépourvue de crochets préhensiles [1].

3° Cocon et chrysalide. — En Algérie, dès le mois d'avril, bon nombre de chenilles de *Br. Codeti* ont atteint toute leur taille; d'autres traînent leur existence jusqu'en juillet. Mais ces retardataires sont peut-être des sujets malades ou parasités.

A Paris, mes chenilles parvinrent à leur entier développement vers la fin de mai, et dans le courant de juin s'enfoncèrent toutes en terre assez profondément (5 à 6 centimètres) pour se métamorphoser.

Le cocon (fig. 7) est ovoïde, un peu allongé, avec un petit couvercle plat au sommet. Il se compose d'une enveloppe intérieure de soie brune, luisante comme du taffetas, mince pellicule imperméable formée d'un réseau de minuscules cordelettes de soie de différentes grosseurs qui s'entrecroisent comme les nervules d'une feuille et sont reliées

(1) Je ne parlerai pas des chenilles de Microlépidoptères qui ont plus de 16 pattes; il n'y a guère d'analogies à trouver entre elles et la chenille de *Br. Codeti*. Depuis longtemps on a constaté que des larves à 20 pattes pouvaient donner des Papillons. Elles appartiennent au genre *Megalopyge* Hb. Stoll a figuré la *Meg. tharops* Cr.; Sepp, la *Meg. citri* = *lanata* Cr., la *Meg. Xanthopasa*. A propos de cette dernière chenille à 20 pattes, Sepp annonce son intention d'en représenter dans la suite quelques autres semblables; malheureusement, il ne paraît pas l'avoir réalisée. Smith et Abbot ont figuré *Meg. pyxidifera* et *opercularis*. De nos jours, M. Alph. Packard a mis en lumière dans différents écrits la structure extérieure et les transformations de la *Lagoa crispata* = *opercularis* Abb. Enfin C. Berg a décrit la chenille de *Meg. urens*.

Fait digne de remarque : Toutes ces chenilles de *Megalopyge* sont longuement poilues et supérieurement urticantes, tandis que la chenille de notre *Br. Codeti* ne l'est en aucune façon.

Le Muséum de Paris possède, conservée dans l'alcool, une chenille de *Br. Codeti* provenant des environs de Bône et envoyée vers 1861.

tention à son examen, on reconnait vite en lui un insecte peu ordinaire et d'un grand intérêt entomologique.

De l'éducation *ab ovo* que j'ai faite, j'ai obtenu quatorze ♂♂ et huit ♀♀, nombre plus que suffisant, je crois, pour établir une bonne description de l'espèce.

Caractères communs aux deux sexes. — Stemmates nuls; palpes rudimentaires, figurés par une touffe de poils; spiritrompe nulle; yeux gros, corps fortement velu; cuisses très velues, les antérieures très renflées; tibias antérieurs armés d'une forte épine tournée en dedans (fig. 11), dépourvus d'épiphyse; tibias postérieurs sans épine, hérissés intérieurement de poils très courts; tarses grêles, terminés par deux crochets minces.

Caractères particuliers au ♂. — Antennes pectinées, d'un jaunâtre clair, ainsi que les pattes. Thorax robuste, constituant à lui seul la moitié de la longueur du corps. Abdomen court. Enverg. 10-18 mill., taille très variable. Ailes finement velues, d'un gris jaunâtre plus ou moins foncé surtout aux nervures, sans taches ni dessins d'aucune sorte, un peu soyeuses, surtout à la frange quand les sujets sont frais.

Les ailes supérieures n'ont que onze nervures [1] : 1ᵃ et 1ᵇ libres à la base, puis anastomosées [2], 1ᶜ libre; 2, 3, 4 et 5 sur la médiane gagnent le bord externe; 6 un peu au-dessus du milieu de la cellule discoïdale; cette nervure manque parfois : j'ai un sujet qui la possède sur une aile et ne l'a pas sur l'autre; 7 naît de l'angle de la cellule, ainsi qu'une autre nervure qui se bifurque en 8 et 9, gagnant le bord externe [3]; 10 naît de la radiale, un peu avant l'angle de la cellule discoïdale et gagne le bord antérieur; 11 n'est autre que la sous-costale qui gagne le bord antérieur un peu au delà des deux tiers. La

(1) On peut considérer le bord antérieur ou côte, comme constitué par une vraie nervure, qui est alors la costale. — C'est l'opinion de Comstock; c'était, du reste, celle de Rambur. — La costale des auteurs devient la sous-costale; leur sous-costale est la radiale et leur médiane conserve son nom.

J'emploie ici la notation d'Herrich-Schæffer comme étant la plus simple.

Il n'est généralement pas tenu compte de la costale dans l'énumération des nervures.

(2) Chez les Mégalopygides, cette nervure émet une ou plusieurs nervules qui gagnent le bord interne.

(3) Il était important de signaler cette disposition même dans les caractères de la famille des Mégalopygides comprenant le genre *Brachysoma*, car la nervulation des ailes supérieures des *Ino* ne diffère de celle de *Brachysoma* qu'en ce point : les nervures 7, 8 et 9 des ailes sup. sont indépendantes chez les *Ino*, tandis que les unes ou les autres sont tigées dans les Mégalopygides.

côte et la sous-costale se courbent très sensiblement un peu au delà de leur milieu, approchent très près de la radiale, puis se relèvent assez brusquement après avoir formé un retrait curviligne que Klug a désigné assez improprement par ces mots : *margine late emarginato*. Cellule à division bi- ou trifurquée.

Les ailes inférieures sont dépourvues de frein [1]; elles n'ont que sept nervures, 1a, 1b, 1c libres dans l'aire anale; 2 et 3 naissent de la médiane; 4 et 5 naissent de la transversale; 6 manque; 7 et 8 ont leur point de jonction tantôt à l'angle même de la cellule, tantôt avant, tantôt après cet angle. Variable quelquefois sur le même individu. Cellule discoïdale divisée.

Caractères particuliers à la ♀ (fig. 9). — Aptère [2], antennes courtes, dentées (fig. 10); front proéminent, formé d'une pièce triangulaire un peu concave [3] et dont les côtés sont garnis à l'extérieur d'une bande de poils courts et serrés remplaçant les palpes. Thorax très court, sans scutellum; le mésothorax et le métathorax, qui ont un si fort développement chez le mâle dont la nervulation est puissante, sont réduits chez la ♀ presque á rien, à une étroite bandelette. Par contre, l'abdomen, si court chez le ♂, prend chez la ♀ une énorme extension : c'est un véritable sac à œufs. La peau est grise, transparente et laisse voir les œufs au travers. Chaque segment, à l'exception des deux derniers, porte sur le dos une large bande transverse d'un roux ferrugineux. Le dessous est brun roux. Le dernier segment est terminé par une sorte de large couronne cornée hérissée de petites pointes bordant une surface plane entièrement nue [4]. L'oviducte n'est pas saillant.

La villosité du corps de la femelle est très différente de celle du mâle. Les poils sont courts, roussâtres et clairsemés sur le dessus; plus foncés et plus denses sur le dessous.

(1) Chez les Mégalopygides, les ♂♂ au moins ont un frein distinct.

(2) M. Austaut n'était pas bien fixé sur le sexe du Lépidoptère qu'il a nommé *Brachysoma Codeti* ♂ en septembre 1880, le même sujet nous est donné comme ♀ en janvier 84 (Voir *Le Naturaliste* à ces dates). Millière n'a pas vu non plus la ♀ de son *arcanaria*, mais il a pensé qu'elle devait être aptère (*Revue d'entomologie*, 1884, p. 6). M. Ch. Oberthür avait déjà exprimé la même opinion sur la ♀ du *Brach. Codeti* (*Études d'Entomol.*, VI, p. 72).

(3) Chez le ♂, cette pièce n'est pas concave; elle a une carène saillante avec une proéminence centrale dentée; sa couleur est plus claire que celle de la ♀, qui est brun noirâtre.

(4) Chez les Mégalopygides, les ♀♀ sont ailées et ont l'extrémité de l'abdomen garnie d'une bourre laineuse destinée à recouvrir la ponte.

III. — BRACHYSOMA CODETI
COMPARÉ A GASTROPACHA ÆGROTA ET INFUSCATA KLUG.

A la suite de ma note du 25 novembre 1891 (*Bulletin de la Soc. ent. Fr.*, p. CLXXIII) où je disais que la chenille de *Brachysoma Codeti* (*arcanaria*) avait 20 pattes et qu'elle avait ce caractère de commun avec quelques espèces américaines, notamment la *Lagoa crispata* Packart = *Megalopyge opercularis* Abbot, une étude comparative s'imposait. Il fallait pousser l'examen plus loin et voir si les Papillons des *Megalopyge* et de *Brachysoma* offraient aussi des caractères qui leur fussent communs et d'autres particuliers, en un mot, s'ils appartenaient à la même famille.

A la suite de sa Monographie des Lasiocampides, parue en 1894 dans l'*Iris* de Dresde, M. le Professeur Aurivillius a fait ce travail et a incorporé le genre *Brachysoma* à la famille des Mégalopygides; mais ce travail ne me semble pas complet, en ce sens que M. le Professeur Aurivillius s'est contenté d'étudier les types de *Gastropacha aegrota* et *infuscata* de Klug et n'a pas examiné les *Brachysoma Codeti* Austaut, *arcanaria* Mill. Aussi classe-t-il avec doute le *Codeti* en synonymie d'*infuscata*, et avec plus de doute encore fait-il de l'*arcanaria* une espèce distincte. En outre, le défaut de concordance entre le texte et les figures de *Som aegrotus* données dans l'*Iris* laisse l'esprit du lecteur incertain.

Pour mettre fin à cette incertitude, il n'y avait qu'un seul moyen : voir et comparer ensemble les types d'*aegrota*, *infuscata* Klug, *Codeti* Aust. et *arcanaria* Mill. Je priai donc les possesseurs de ces types de vouloir bien me les communiquer; ce qu'ils firent très obligeamment.

Gastropacha aegrota Klug (1), est un individu petit, décoloré, à ailes un peu dégarnies de leurs poils. Certaines parties des ailes supérieures.

(1) Il n'est peut-être pas sans intérêt de reproduire ici les diagnoses de Klug.

GASTROPACHA AEGROTA Klug, t. XX, fig. 5.

G. grisea, alis anticis margine externo late emarginato.

Habitat Alexandriae.

Mas corpus parvum, villosum, flavescenti-griseum. Capul fuscum, antennis pectinatis, testaceis. Pedes testacei. Alae dilute subflavescenti-griseae, subnervosae, pallido-fimbriatae, antiae ad marginem anticum late emarginatum obscuriores.

GASTR. INFUSCATA Klug, t. XX, fig. 6.

Alis griseis, margine externo nervisque obscurioribus. Alexandria. — Mas vix praecedente major. Color griseus. Corpus villosum. Caput ore

notamment à la côte, au-dessus du disque jusqu'à l'apex qui ont conservé à peu près tous leurs poils démontrent bien que la couleur de l'insecte était beaucoup plus foncée quand il était frais. Nervures à peine indiquées en plus foncé.

Les ailes supérieures ont leurs trois nervures dans l'aire dorsale 1^a et 1^b libres d'abord à la base, puis coalescentes, 1^c libre. Aux ailes inférieures, dans l'aire anale, trois nervures bien visibles également. La nervulation d'*aegrota* figurée dans l'*Iris*, 1894, pl. IV, fig. 10, est donc fautive.

La disposition des nervures 7 et 8 des ailes inférieures est bien conforme à la figure, mais elle est absolument identique à celle des mêmes nervures chez *arcanaria* Mill. type, actuellement faisant partie de la collection de S. A. R. le Prince de Bulgarie.

L'insecte n'a que des poils à la place de palpes ; pas de spiritrompe, pas de frein. Les cuisses des pattes antérieures un peu épaisses sont très velues, ne paraissant pas avoir perdu de poils, et à cause de ces derniers, l'épine tibiale se devine plutôt qu'elle ne se voit.

Gastropacha infuscata Klug est un sujet plus grand, moins grand cependant que certains de mes exemplaires de *Codeti*, plus robuste,

fusco. Antennae testaceae. Pedes testacei, femoribus anticis incrassatis, tibiis basi mucronatis. Alae villosae, griseae, longius fimbriatae nervis supra obscurioribus, anticis margine antico s. externo vix emarginato.

En éliminant de ces deux descriptions les termes communs ou à peu près identiques, il reste pour

aegrota	*infuscata*
margine *late* emarginato.	marg. *vix* emarginato.
—	femoribus anticis incrassatis...
—	tibiis basi mucronatis...

La première différence tirée du plus ou moins d'échancrure des ailes supérieures me paraît être tout simplement une différence d'individu à individu.

En examinant ma série de *Brach. Codeti*, je remarque que la côte n'est pas également *creusée* chez tous les sujets et qu'en général, plus l'individu est petit, plus l'échancrure est prononcée.

La 2ᵉ et la 3ᵉ différences consistent en la présence d'une épine tibiale et l'épaississement des cuisses des pattes antérieures chez *infuscata*, caractères qui ne semblent pas exister chez *aegrota*, puisque Klug n'en parle pas. Cependant, Aurivillius a fait figurer l'épine tibiale et la cuisse renflée de *aegrota* (*Iris*, 1894, pl. IV, fig. 11 et 12). Là encore il n'y aurait donc qu'une différence du plus ou moins de grosseur d'un organe, différence alors purement individuelle.

plus coloré, à nervures nettement indiquées, plus foncées, et surtout à ailes plus élancées (1).

Les trois nervures des aires dorsale et anale sont bien visibles.

Quant aux nervures 7 et 8 des ailes inférieures, leur point de jonction est loin de l'angle de la cellule discoïdale (2).

Le front est bien garni de poils; brosse de poils à la place des palpes; spiritrompe nulle, frein nul. Cuisses très renflées; celle de gauche a même une sorte de hernie et est presque complètement dégarnie de poils. Épine tibiale naturellement bien visible.

Chondrosoma arcanaria Mill. et *Brachysoma Codeti* Austaut sont absolument identiques. Le type de *Codeti* (3) se trouve dans la collection

(1) Il y a des *Heterogynis penella* ♂ qui offrent dans la forme et surtout l'extension des ailes les mêmes différences que l'on peut constater entre les ailes d'*aegrota* et celles d'*infuscata* Klug.

(2) C'est là vraiment que semble résider, d'après M. le Prof. Aurivillius, la différence spécifique entre *aegrota* et *infuscata*. Cette différence pourrait avoir une grande importance s'il s'agissait d'espèces de tout autre genre; mais il suffit de se reporter à ce que j'ai dit, page 461, à propos de ces nervures, pour être persuadé que là encore il n'y a qu'une différence tout à fait individuelle.

Au reste, le schéma ci-contre fera mieux comprendre la disposition de ces nervures que la description la plus détaillée :

A représente les nervures 7 et 8 des ailes inférieures comme tigées; leur point d'origine est *après* l'angle *a* de la cellule discoïdale. — Cette disposition convient à *Gastr. infuscata* Klug et à trois de mes exemplaires.

B représente les nervures 7 et 8 ayant leur origine à l'angle même de la cellule. — Cette disposition est celle de six de mes exemplaires.

C représente les nervures 7 et 8 ayant leur point de jonction *avant* l'angle *a* de la cellule. — Cette disposition est celle de *Gastr. aegrota* Klug, de *Ch. arcanaria* Mill. type et de quatre de mes exemplaires.

Brach. Codeti Austaut type offre une disposition intermédiaire entre A et B, beaucoup plus proche cependant de B.

(3) Chez *Br. Codeti* Aust. type, l'épaississement des cuisses antérieures est très prononcé, plus peut-être que chez *Gastr. infuscata*.

Je ne serais pas étonné que cet épaississement des cuisses antérieures, parfois monstrueux chez certains sujets, résultât des efforts effectués par le Papillon au sortir de son cocon. Enfoui sous une couche de terre relativement épaisse et quelquefois fort dure, si l'éclosion a lieu en temps de sécheresse, il doit grandement « batailler » pour se frayer un passage et arriver à la surface. Il est, en outre, évident que la grosse épine dont ses pattes sont armées doit lui être d'un grand secours.

de M. Ch. Oberthür et mes exemplaires ont la même origine que ceux d'*arcanaria* Mill. [1]. Inutile d'insister.

Aucun de mes exemplaires n'est aussi petit que l'*aegrota* de Klüg; par contre, plusieurs sont plus grands que l'*infuscata*.

Un de mes exemplaires ayant ses nervures distinctement rembrunies, bien moins que chez *infuscata* cependant, fait le passage sous ce rapport entre *aegrota* et *infuscata*.

Un autre, qui a les ailes supérieures foncées, a les inférieures absolument de la même couleur que l'*aegrota*.

Presque tous mes exemplaires ont la forme d'ailes ramassée, arrondie, comme *aegrota*; à peine un ou deux ont-ils celle allongée d'*infuscata* bien moins prononcée encore.

Mes exemplaires se rattachent donc à *aegrota* par la forme et la couleur des ailes, et à *infuscata* par l'épaississement des cuisses et la grosseur de l'épine tibiale; aux deux enfin par la nervulation, plus spécialement par le point de jonction des nervures 7 et 8 des ailes inférieures, dont la variabilité ainsi démontrée ne peut pas constituer un caractère spécifique.

Bien que convaincu de l'identité d'espèce des *aegrota*, *infuscata* et *Codeti*, je n'en propose pas aujourd'hui la réunion définitive; je la subordonne à la connaissance des premiers états de l'*aegrota*, qui se fera tôt ou tard, quand un lépidoptériste chasseur de chenilles explorera les environs d'Alexandrie. Si je conserve le nom de *Brachysoma Codeti*, c'est pour bien spécifier qu'il a été ici question de l'espèce algérienne nommée par M. Austaut.

(1) M. Al. Olivier m'a appris tout récemment que c'était lui qui avait envoyé à Millière les Lépidoptères nommés par celui-ci *Chondrosoma arcanaria*. M. Olivier n'avait fait accompagner son envoi d'aucune lettre et ignorait complètement ce qu'il était devenu.

MATÉRIAUX POUR LA FAUNE COLÉOPTÉRIQUE DE LA RÉGION MALGACHE

PAR L. FAIRMAIRE.

9e Note (1).

CARABIDAE.

Lonchosternus ovatulus n. sp. — Long. 7 à 8 mill. — *Ovatus, modice convexus, niger, nitidus, laevis, ore pedibusque piceo-rufis, antennis piceis, basi rufescentibus; capite planiusculo, laevi, labro sat lato, medio leviter emarginato; prothorace transverso, elytris haud angustiore, antice a basi arcuatim angustato, basi late arcuata, utrinque vix distincte impressiuscula, angulis posticis rectis; scutello triangulari; elytris ovatis, apice rotundatis, subtiliter 6-striatis, striis laevibus, apice externo obliteratis, intervallis planis, externo lato, sulco marginali sat profundo, basi et apice punctato; subtus laevis, epipleuris basi valde concavis, prosterno acutissime spinoso.*

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Pentagonica Perrieri n. sp. — Long. 5 mill. — *Ovata, vix convexiuscula, picea, nitida, prothorace elytrisque tenuiter rufo-marginatis, his apice vage rufo-maculatis aut rufa, elytris piceis aut castaneis, rufo-marginatis, apice rufo-maculatis, interdum macula discoidali rufa signatis, pedibus ore antennisque plus minusve rufis, articulo 1° interdum piceo; capite brevi, laevi, utrinque supra antennas carinulato, labro producto, convexo; prothorace brevi, lateribus angulato-dilatato, basi fortiter constricto, antice angustato, angulis valde obtusis, marginibus lateralibus anguste reflexis, basi truncata, angulis obtusis, dorso laevi, convexiusculo, medio subtiliter striatulo, basi transversim impressa; scutello angusto, acuminato; elytris ovatis, ad humeros rotundatis, postice leviter ampliatis, apice truncatis, dorso striatulis, intervallis planis, brevibus.*

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Ce genre, répandu depuis le Sénégal jusqu'à la Birmanie, au Japon, à la Nlle-Calédonie et à la Nlle-Zélande, n'a pas encore été signalé

(1) Les 8 premières notes ont paru dans les *Annales de la Société entomologique de Belgique*, de 1896 à 1899.

dans l'Afrique australe. Son existence à Madagascar est donc très intéressante.

Lebia umbrina n. sp. — Long. 4 à 5 mill. — Forme et coloration générale de la *madagascariensis*, avec la tête et le corselet moins rougeâtres, plus rembrunis et moins brillants; la tête a une forte impression arrondie en avant des yeux, la partie antérieure avec la bouche est roussâtre, le labre est plus étroit, fortement sillonné au milieu, les antennes sont semblables; le corselet a la même forme, mais est sensiblement plus large, les côtés sont moins arrondis en avant, relevés également mais un peu moins pointus aux angles postérieurs, le lobe médian plus court, le disque non striolé en travers, mais ayant un fort sillon médian; les élytres sont un peu plus longues, plus angulées aux épaules, aussi fortement sillonnées avec les intervalles plus convexes et l'extrémité plus fortement et plus obliquement sinuée, ce qui rend l'angle sutural plus saillant; le dessous du corps est brun, les pattes sont d'un fauve roussâtre comme les antennes et la bouche.

Suberbieville (*H. Perrier*).

Calleida limbicollis n. sp. — Long. 9 mill. — *Sat elongata, parum convexa, castanea, nitida, prothorace lateribus rufo-marginato, elytris viridi-metallicis, valde nitidis, cupreo anguste marginatis, ore antennisque sat rufescentibus, pedibus piceo-castaneis; capite medio convexo, utrinque impresso et punctulato; prothorace transverso, elytris angustiore, antice vix angustiore, lateribus sat rotundatis, reflexis, antice cum angulis rotundatis, dorso laevi, medio sulcatulo, basi utrinque impressa, hac recte truncata, angulis fere rectis; scutello triangulari, rufescente; elytris oblongis, ad humeros sat rotundatis, apice obliquatis, ad angulum suturalem sat rotundatis, dorso modice striatis, striis subtiliter punctulatis, basi paulo evidentius, apice extus magis impressis, intervallis planis, laevibus, 3° ante apicem puncto sat grosso impresso; subtus laevis, epipleuris et abdomine rufo-castaneis, pedibus piceo-castaneis, femoribus basi dilutioribus.*

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Ressemble extrêmement à l'*amplicollis* Fairm., mais notablement plus petite, avec les élytres moins amples, la tête et le corselet bruns, ce dernier marginé de roussâtre sur les côtés et un peu à la base, dont les angles sont nettement droits; la bordure marginale des élytres est plus cuivreuse, l'extrémité moins tronquée, les interstries sont plus convexes à l'extrémité, le dessous du corps et les pattes sont plus bruns; la coloration des élytres est bien plus brillante.

Eurydera lugubrina n. sp. — Long. 17 mill. — Ressemble extrêmement à l'*E. obscurata* Fairm., mais plus grande, avec les élytres plus amples et nullement marginées de rougeâtre au bord marginal; les impressions frontales sont plus larges et l'espace qui les sépare moins caréniforme; le corselet est plus court, plus large, moins rétréci en arrière, avec les côtés régulièrement arrondis en avant, les bords latéraux sont plus relevés et le pli arqué qui leur est parallèle est bien plus nettement marqué, les angles postérieurs sont très obtus; les élytres, plus grandes et plus amples, sont à peine marginées, leur extrémité est plus tronquée, plus fortement épineuse, elles ne sont pas mates, les interstries sont plus convexes, leur extrémité est plus tronquée, plus sinuée; enfin les pattes sont de même couleur que le corps avec les tarses rougeâtres et le prosternum est moins étroit.

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Macrochilus Perrieri n. sp. — Long. 10 mill. — *Elongatus, planiusculus, piceo-fuscus, nitidus, elytris utrinque macula magna rufa ante medium sita, marginem externum et suturam fere attingente, apice anguste piceo-rufescente, subtus magis castaneus, nitidior, segmentis ventralibus apice rufescentibus, pedibus ore antennisque rufis; capite punctato, antice truncato, labro magno, rufescente, polito, antice arcuato, bifoveolato, antennis crassiusculis, articulo 1° longiore et paulo crassiore; prothorace subcordato, postice parum angustato, basi utrinque ad angulos obliquata, his elevatis, acute rectis, dorso sat fortiter parum dense punctato, medio longitudinaliter canaliculato, basi utrinque impressa; elytris oblongis, fere parallelis, ad humeros rotundatis, apice fere truncatulis, sed extus late rotundatis, dorso sat fortiter striatis, striis laevibus, intervallis planiusculis, sat dense punctatis; subtus fere laevis, pectore obscuriore, punctulato, pedibus validis.*

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Plus étroit et beaucoup plus petit que le *ferruginipes* Fairm., avec la tête et le corselet plus étroits, et les élytres ayant chacune une grande tache rougeâtre, comme chez le *bimaculatus* Dej.

Drypta fumata n. sp. — Long. 8 mill. — Ressemble à la *distincta* Rossi, mais d'un brun rougeâtre, à peine brillant, un peu plus clair sur la tête et le corselet ainsi que les antennes et les pattes, avec une étroite bande suturale un peu bleuâtre, atteignant l'extrémité, mais nullement élargie en arrière; le 1er article des antennes est brun à l'extrémité ainsi que les fémurs; le corselet est moins rétréci en arrière; les élytres sont moins fortement tronquées à l'extrémité qui est plus arrondie en

dehors, les interstries sont plus déprimés, plus finement et plus densément ponctués; la surface est couverte d'une fine pilosité assez courte et le dessous est également d'un brun roussâtre.

Baie d'Antongil; ma collection.

Se rapproche de *D. parumpunctata* Chaud., qui diffère de *distincta* par la ponctuation beaucoup moins serrée et plus faible, surtout vers le milieu de la tête et du corselet et principalement tout le long de la ligne médiane de celui-ci, par le corselet un peu plus fort, moins arrondi sur le devant des côtés et moins sinué derrière; sa couleur est d'un rouge plus foncé en dessus avec une suture très étroite, nullement dilatée postérieurement, qui n'atteint point l'extrémité, et une bordure sur les deux intervalles externes ainsi que les épipleures d'un vert grisâtre, suture et bordure très peu distinctes; le mésosternum est bleu ainsi que les épisternes; les antennes et les pattes sont entièrement testacées, à l'exception d'une légère ombre brunâtre à l'extrémité du 1er article.

CLAVICORNIA.

Scaphidium politum n. sp. — Long. 4 mill. — Ressemble au *ruficorne* Fairm. pour la forme et la coloration, cette dernière entièrement noire avec les pattes couleur de poix, les antennes sont roussâtres avec les articles 7 à 9 bruns; mais, outre la taille bien plus faible, le corps est plus convexe, le corselet est plus court, le sillon de la base est beaucoup plus finement ponctué, les élytres sont plus courtes, plus arrondies sur les côtés, la strie suturale est également profonde, mais elles n'ont en dehors que 2 lignes courtes finement ponctuées, le reste de la surface est lisse ainsi que l'extrémité; l'abdomen est rougeâtre à l'extrémité.

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Encymon armipes n. sp. — Long. 7 mill. — *Oblongo-ovatus, elytris valde convexis, modice nitidus, castaneus, levissime metallescens, elytrorum humeris pallidioribus, antennarum clava nigra, funiculi articulis ultimis plus minusve infuscatis; capite medio elevato, antice utrinque impresso, oculis minus prominulis; prothorace transversim subquadrato, basi paulo latiore, elytris angustiore, lateribus fere rectis, antice leviter arcuatis, dorso convexiusculo, lateribus sat late deplanato, margine externo acuto, angulis anticis productis, cum posterioribus acutis; elytris ovatis, ad humeros sat angulatis et elevatis, intus impressis, dorso laevibus, stria suturali tenui, basi tantum distincta;*

pedibus validiusculis. — ♂ *Tibiis anticis fere medio intus dente acuto armatis.*

Baie d'Antongil; ma collection.

Encore un genre oriental qui est représenté à Madagascar par une espèce dont les tibias antérieurs sont armés d'une épine aiguë chez le ♂.

Pseudino ustulata n. sp. — Long. 4 1/2 mill. — *Elongata, parallela, deplanata, rufa, nitida, elytris parte dimidia postica fuscis; capite transverso, prothorace haud angustiore, subtiliter parce punctulato, medio longitudinaliter ac leviter sulcatulo, antice profunde ac recte transversim sulcato, apice truncato, antennis validiusculis, corporis medium attingentibus, articulo 1° oblongo, clavato, 2° tertio vix breviore; prothorace parum transverso, postice attenuato et basi elytris paulo angustiore, basi fortiter angustato, dorso paulo concavo, parce punctato, angulis anticis productis, posticis valde obtusis; scutello minuto, transverso, laevi; elytris prothorace fere duplo longioribus et abdominis medium vix superantibus, laevibus, apice obtuse truncatulis, extus leviter carinatis et intus obsolete impressis; abdomine apice rugoso et obtuse truncatulo, medio vage infuscato.*

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Diffère de *P. Coquereli* Fairm. par sa coloration, sa tête peu rétrécie en arrière et sa taille bien plus faible.

Bothrideres acuticosta n. sp. — Long. 6 mill. — *Elongatus, modice convexus, piceus, vix nitidulus, elytris rufo-piceis; capite vix perspicue dense punctulato, basi crista rufescente transversim signato; prothorace elytris angustiore, latitudine plus dimidio longiore, antice a basi gradatim latiore, lateribus fere rectis, dorso subtiliter dense punctato, postice fortius, fere asperato, medio longitudinaliter parum fortiter impresso, sat late, antice et basi profundius, angulis anticis acutiusculis, basi obtuse arcuata, angulis obtusis; scutello minuto, convexo; elytris elongatis, fere parallelis, apice rotundatis, sutura leviter elevata et paulo obscuriore, utrinque costis 3 acute elevatis, interstitiis subtiliter punctulatis, bistriatulis, margine externo et apice obscurioribus; pedibus sat brevibus, tibiis apicem versus paulo dilatatis.*

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Les élytres ont des carènes tranchantes comme l'espèce suivante, mais le corselet est très différent, très convexe, très ponctué, ayant

au milieu une longue impression, peu profonde dans la partie médiane, formant fossette à la base et en avant.

Bothrideres castanescens n. sp. — Long. 2 à 3 1/2 mill. — *Sat elongatus, rufescenti-piceus, nitidus, elytris magis rufescentibus; capite summo et antice laevi, medio dense subtiliter punctulato, antennis brevibus; prothorace elytris angustiore, subquadrato, antice paulo dilatato, lateribus obtuse biangulatis, ad angulos anticos oblique truncatulis, dorso longitudinaliter quadricostato, costis sat crassis, medio transversim depressiusculis et utrinque costula brevissima ad angulos anticos, basi medio arcuata, utrinque sinuata, angulis rectis; scutello obtuse ogivali, planato; elytris medio vix ampliatis, post medium attenuatis, apice conjunctim rotundatis, sutura et utrinque costis 3 acute elevatis, sutura paulo minus et leviter fumata, interstitiis concavis, laevibus; pedibus concoloribus, sat validis.*

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*); souvent avec des Fourmis.

Remarquable par la coloration brillante, les fortes côtes du corselet et les carènes tranchantes des élytres. La taille est très variable.

SCARABAEIDAE.

Psammodius caesoides n. sp. — Long. 2 mill. — Ressemble beaucoup au *P. caesus* de nos pays, mais bien plus petit, plus court et un peu marron; la tête est proportionnellement un peu plus large, un peu inégale, mais non couverte d'aspérités, le corselet est plus court, plus arrondi sur les côtés, surtout aux angles postérieurs, pas plus ponctué, mais avec le sillon médian de la base à peine enfoncé; les élytres sont plus courtes, moins fortement sillonnées, à stries également lisses avec les intervalles convexes et lisses; les tibias antérieurs sont faiblement tridentés.

Madagascar (*Staudinger*); ma collection.

Gen. **Philarmostes** Kolbe, *Stett. ent. Zeit*, 1895, 344.

Le type de ce genre est l'espèce suivante :

Philarmostes aeneoviridis Kolbe, *Stett. ent. Zeit.*, 1895, 344. — Long. 2 3/4 à 3 mill. — *Fusco-aeneo-viridis, modice nitidus, capite distincte punctato, medio laevi et subtilius punctato, antice transversim striolato, epistomate subangulato; prothorace elytrisque dense oculato-vel arcuato-punctatis, lateribus rotundatis, ante apicem haud angulatis, margine postico pronoti medio leviter elevato, cui quatuor calli laeves praepositi; elytris prothorace paulo latioribus, margine laterali supe-*

riore acuto, circa medium autem bis interrupto et ad apicem suturam haud totam pertinente.

Madagascar, intérieur (*Hildebrandt*).

Ce genre diffère des *Synarmostes* par les antennes de 9 articles et les épipleures distinctes des élytres. Les angles postérieurs du corselet sont largement arrondis. Les élytres sont carénées latéralement à partir des épaules, aussi les épipleures sont larges. Les tibias postérieurs sont très comprimés, subfoliacés. La faculté de se rouler en boule est complète.

Les antennes des *Synarmostes* ont 10 articles bien que Lacordaire et Harold leur en donnent 9.

Il faut ajouter que le faciès de cet insecte est différent de celui des *Synarmostes* qui sont noirs, plus globuleux, sans carène latérale aux élytres qui sont plus ou moins striées et carénées vers l'extrémité.

Le type du genre paraît bien voisin du *S. basicollis* Fairm. qui présente aussi un relief à la base du corselet; mais la description de Kolbe se borne à dire que cette base est légèrement élevée au milieu avec 4 callosités lisses; elle ne parle pas des callosités à la base de l'écusson en contiguïté avec le bord des élytres, elle indique une ponctuation toute spéciale, la côte latérale serait interrompue deux fois, et elle ne dit rien de la sculpture du bord réfléchi que Kolbe appelle à tort des épipleures.

Philarmostes cupreolus n. sp. — Long. 3 mill. — Forme du *latericostatus* Fairm., mais cuivreux, parfois teinté de vert bronzé et plus globuleux; la tête très finement et densément ponctuée, moins au milieu, très obtusément angulée au milieu du bord antérieur; le corselet extrêmement court, peu arrondi sur les côtés, densément et peu fortement ponctué, avec le bord postérieur largement arqué et étroitement lisse, finement marginé avec les angles postérieurs très arrondis; l'écusson en triangle aigu, très ponctué au milieu, ayant aussi à la base, de chaque côté, un petit renflement commun avec la base des élytres; celles-ci brusquement arrondies à l'extrémité, à ponctuation extrêmement fine, peu serrée, ayant de chaque côté une côte médiocrement saillante, partant de l'épaule et rejoignant la suture avant l'extrémité, légèrement effacée avant la base, la partie réfléchie plus fortement ponctuée-striolée, les épipleures très étroites, effacées après le milieu.

Suberbieville (*H. Perrier*); souvent avec des Fourmis.

Philarmostes obscurus n. sp. — Forme et taille du *cupreolus*, mais entièrement d'un brun bronzé médiocrement brillant, et distinct

surtout par la carène latérale plus saillante, atteignant la suture avant l'extrémité; la tête et le corselet sont finement et densément ponctués, ce dernier étroitement lisse et uni au bord postérieur; le corselet est finement et densément ponctué avec un petit renflement à la base, de chaque côté, en communauté avec la base de l'élytre; celle-ci finement et assez densément ponctuée avec la suture saillante, la carène latérale entière et le bord réfléchi très finement striolé.

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*), un seul individu.

Les *Synarmostes latericostatus*, *obscuro-aeneus* et *obscurus* Fairm. doivent rentrer dans le genre *Philarmostes* ainsi que le *Perrieri* bien anormal, tandis que l'autre genre comprendra les *S. tibialis* Kl., *scabrosus* Lap. et *humilis* Fairm.

L'espèce suivante me semble devoir rentrer dans le même genre.

Synarmostes Perroti Wasm., *Deut. ent. Zeit.*, 1897, 272. — Long. 3 mill. — *Viridi-aeneus, perfecte globosus, capite thoraceque dense et sat grosse punctatis, scutello longo, grosse punctato, apice haud depresso. Elytra basi densius et grosse, apice parcius sed variolose punctatis, sutura carinata et carina utrinque laterali in margine elytrorum prope apicem instructa.*

Fénérive (*Perrot*); collection R. Oberthür.

Diffère des *Synarmostes scabrosus* et *tibialis* par le manque de côtes sur les élytres, la suture seule est carénée, et de chaque côté, un peu avant l'extrémité, se trouve une carène longitudinale qui détermine le bord réfléchi idéal de l'élytre, le véritable est renversé bien en dessous du corps.

Ce bord réfléchi idéal est bien ce que Kolbe appelle épipleure, mais à tort; la véritable est la dernière partie indiquée par Wasmann.

En résumé le genre *Synarmostes* ne renferme que les 2 anciennes espèces, les nouvelles rentrent dans le genre *Philarmostes*.

Temnorhynchus grandicornis n. sp. — Long. 18 à 22 mill. — *Ovatus, crassus, convexus, fusco-piceus, nitidus, subtus cum pedibus magis piceo-castaneus, parce fulvo-villosus.* — ♂ *Capite antice truncato, dense rugosulo, clypeo subtiliter marginato, inermi, utrinque rotundato, utrinque cornu elongato, divaricato, intus concavo et laevi, apice leviter arcuato, fronte concava et polita; prothorace transverso, polito, elytris haud angustiore, lateribus rotundato, marginato et longe ciliato, antice valde angustato, dorso postice cornu obliquo, gracili armato, utrinque late impressiusculo, basi sat fortiter marginata, utrin-*

que sinuata, angulis sat rotundatis; scutello lato, apice sat rotundato, polito; elytris sat brevibus, fortiter sat dense punctatis, fere rugosulis, sutura elevata, laevi, utrinque nervis paulo elevatis, parum laevibus, callo humerali fortiter elevato, laevi, postico fere simili, elytris apice dense punctato-rugosulis; pygidio transverso, convexo, laevi, medio linea transversali asperulo-punctata, longe ciliata; subtus minus nitidus, pectore subtiliter coriaceo, abdomine nitido, segmentis medio linea asperulo-punctata, pilosa signatis, pedibus crassis, nitidis, fulvo-ciliatis, tibiis anticis fortiter tridentatis, femoribus posticis latis, ovatis, tarsis gracilibus, articulo 5° elongato, apice incrassato, unguibus minutis. — ♀ Paulo major, prothorace minore, elytris magis amplis et medio paulo magis ampliatis; capite similiter bicornuto, cornubus valde brevioribus, rectis, acutis; prothorace antice vix impresso, medio tuberculis minutis approximatis signato; tarsorum articulo 5° apice vix sensim crassiore.

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Cet insecte est très remarquable par le développement des cornes céphaliques et la présence d'une corne ou dent oblique placée au milieu de la partie postérieure du corselet; ce dernier n'a pas d'impression dorsale et, chez la ♀, il est bituberculé; les élytres sont fortement et presque ruguleusement ponctuées avec des nervures bien marquées. La forme trapue du corps lui donne une certaine analogie avec le *T. Stormsi* Duv., du Congo.

Les cornes de la tête et la dent du corselet varient beaucoup de longueur.

Hopliopsis fulvovestitus Blanch., *Catal. coll. Muséum*, p. 69. — La ♀ de cette espèce n'était pas encore connue; elle a été trouvée, par M. H. Perrier, dans la vallée de la Betsiboka. Elle diffère du ♂ par la taille plus forte (12 mill.), la forme plus massive, le chaperon non relevé au bord antérieur, la massue des antennes plus petite, les élytres plus amples, élargies en arrière, les pattes plus robustes et les tibias antérieurs plus fortement bidentés.

Hovachelus squamosulus n. sp. — Long. 7 1/2 mill. — *Ovato-oblongus, convexus, fusco-piceus, elytris magis piceo-rufescentibus, nitidus, squamulis albidis vestitus; capite aspero-punctato, clypeo antice late rotundato, reflexo, angulis rotundatis, antennis piceis, funiculi articulis 2 primis longioribus et crassioribus, pilosis, 1° majore, ceteris brevioribus, subaequalibus; prothorace transverso, elytris paulo angustiore, antice a medio arcuatim et sat fortiter angustato, lateribus sat longe ciliato, margine postico medio obtusissime angulato, utrinque vix*

sinuato, angulis fere rectis, anticis obtusis, dorso sat dense asperulo-punctulato, medio paulo obsoletius; scutello obtuse rotundato, parce punctulato; elytris ovatis, ad humeros rotundatis, ante medium leviter ampliatis, postice attenuatis, apice obtuse rotundatis, dorso subtiliter rugosulo-punctulatis, sutura paulo elevata, utrinque costulis 2 vix elevatis, apice densius squamosis; pygidio griseo-piloso, apice densius; subtus cum pedibus albido-pilosus, his sat validis, tibiis anticis bidentatis, dente apicali longiore, obtuso, tarsis haud gracilibus, setosulis, unguibus anticis duplicibus, majore apice fisso, posterioribus unicis, integris.

Madagascar (ma collection).

Plus petit que *H. Henrici* Fairm., avec les élytres de couleur marron, parsemées de petites soies squamuleuses blanches, plus serrées vers l'extrémité, la tête est moins plane, plus rugueuse, le corselet plus étroit, plus ponctué, les côtes des élytres sont plus marquées et la dépression juxta-suturale moins nette.

Hoplia granifera n. sp. — Long. 9 mill. — *Ovata, crassa, supra planiuscula, picea, indumento subtiliter squamuloso-terreno dense vestita, plagulis in elytris longius squamosulis rubiginosis et umbrinis tuberosis, ad latera et suturam densioribus, maculis ocellatis separatis, parte suturali dilutiore, prothorace inaequali, squamulis rubiginosis aggregatis variegato, scutello basi et praesertim apice griseo; capite subtiliter rugosulo, antice haud angustato, truncato, setosulo; prothorace transverso, elytris angustiore, lateribus irregulariter crenulato et setoso, antice paulo magis quam basi angustato, dorso inaequali, antice obsolete transversim impresso et punctis grossis signato, margine basali vix bisinuato, utrinque marginato, angulis obtusis; scutello fere lanceolato, medio breviter costulato; elytris subquadratis, ad humeros angulatis, medio leviter ampliatis, vage striatulis, tuberculis rubiginoso-setosulis seriatis, maculis dilutioribus ocellatis ornatis, tuberculis ad marginem externum densioribus; pygidio ferrugineo, ante apicem transversim plicato; subtus rubiginoso-squamosulo, medio fere laevis, abdomine lateribus griseo-setuloso et maculis denudatis impresso, pedibus crassis, tibiis anticis valde tridentatis, posticis inflatis, tarsis posticis validis, brevibus, setosulis, articulo ultimo crassiore, unguiculis simplicibus.*

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Voisine de la *tuberculata* Bl., mais la tête est différemment vêtue, le corselet n'est pas tuberculé et n'a pas d'aréole blanche, l'écusson

n'est pas blanchâtre, les élytres n'ont pas de macule latérale plus pubescente et la taille est plus forte.

Hoplia maculicollis n. sp. — Long. 8 mill. — *Oblongo-ovata, sat convexa, fusca, capite sat dense lutoso-pubescente, prothorace dense flavo-pubescente, disco utrinque plaga oblonga denudata, fusca, nitida, polita, scutello similiter vestito, elytris medio squalide cervinis, nitidis, subtilius ac parce pilosulis, propygidio et pygidio similiter vestitis, subtus nitida, pectore fusco, abdomine castaneo, lateribus infuscato et maculis griseis ornato; capite dense asperato, antice leviter attenuato, clypeo leviter marginato, fere truncato, angulis rotundatis, sutura clypeali sat impressa; prothorace parum transverso, elytris angustiore, postice vix, antice magis angustato, lateribus medio ampliato-rotundatis, angulis posticis rotundatis, plagulis denudatis parum separatis, basin sed non marginem anticum attingentibus; scutello ogivali, apice valde obtuso; elytris ante medium paulo ampliatis, dein attenuatis, coriaceis, sutura elevata, utrinque costulis 3 vix indicatis, 1ª ante medium, ceteris ante apicem obliteratis; propygidio et pygidio dense punctatis, hoc basi medio foveola denudata impresso, pectore ruguloso-punctato, abdomine parcius punctato, pedibus crassis, fuscis, nitidis, tibiis posticis inflatis, anticis fortiter bidentatis, cum unguibus apice fossis, unguibus posticis unicis, integris.*

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Ressemble beaucoup à un petit individu de l'*H. calidipes* Fairm., mais le corselet est plus étroit, avec les angles postérieurs très arrondis, les plaques dénudées sont largement séparées, bien plus étroites et atteignent la base, les élytres ont les côtes encore moins saillantes, les propygidium et pygidium sont différents, le dernier article des tarses postérieurs est bien moins grand ainsi que les crochets; mais c'est peut-être une ♀.

Hoplia semisulphurea n. sp. — Long. 5 1/2 mill. — *Ovata, parum convexa, rufo-picea, supra squamulis sulphureis densissime vestita, subtus cum pedibus setulis albidis vestita, his minus dense; capite antice parum attenuato sed rufescente, angulis valde rotundatis, antennis rufis; prothorace transverso, elytris haud angustiore, lateribus rotundato et ciliato, antice angustato, basi recta, angulis valde obtusis; scutello triangulari, dense punctato; elytris ante medium dilatatis, postice angustatis, apice sat rotundatis, subtiliter densissime ruguloso-punctatis, abdomine piceo, fere denudato, sat nitido; pedibus brevibus, crassis, tibiis anticis latis, fortiter bidentatis, pedibus posticis crassiori-*

bus, femoribus latis, basi rufescentibus, tibiis crassis, parce setosis, ante apicem transversim carinulatis, tarsis crassis, setosis, unguibus anticis duplicibus, inaequalibus, parte longiore apice bifida, tarsis posterioribus majoribus, crassis, setosis, articulo ultimo magno, crassiore, ungue simplici, magno, arcuato.

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Remarquable par sa petite taille, sa coloration et ses pattes robustes, assez courtes.

Serica pallipes n. sp. — Long. 6 mill. — *Ovata, postice ampliata, sat fortiter convexa, fusca, opaca, fulvo-ciliata, capite nitido, ore, antennis pedibusque fulvo-testaceis; capite antice truncato-reflexo, clypeo sat fortiter punctato, utrinque leviter impresso, medio paulo elevato; prothorace brevi, longitudine plus duplo latiore, basi elytris haud angustiore, antice sat fortiter angustato, dorso laxe punctulato, utrinque medio transversim impressiusculo, angulis posticis obtuse rotundatis; scutello obtuse ogivali, punctato; elytris postice late rotundatis, subtiliter coriaceo-punctatis, utrinque lineis 3 vel 4 vix impressis; pygidio scutiformi, parum dense punctato, punctis piligeris, apice densius ac longius piloso; subtus sat dense subtilissime coriaceo-punctulata, nitida, pedibus sat validis, tibiis anticis fortiter bidentatis, tarsis gracilibus, unguibus late appendiculatis.*

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Ressemble beaucoup à la *carbonaria* Fairm., mais plus petite, avec les pattes brillantes et d'un roux clair comme les palpes et les antennes.

Dissotoxus n. gen.

Ce genre, très voisin des *Homaloplia*, en diffère essentiellement par la massue des antennes qui, au moins chez l'unique individu ♂ que je possède, est presque aussi longue que la moitié du corps et très fortement arquée. Cette massue est formée de 3 feuillets serrés et le funicule me paraît composé de six articles, les premiers très distincts, les derniers trop serrés; le 1er est épais et le 2e bien moins gros, le 3e oblong-ovalaire, les suivants plus courts. Le reste du corps rappelle tout à fait la *Serica tessellata* Bl. pour la forme et même la coloration; les tibias antérieurs sont faiblement bidentés, les tarses sont plus allongés et plus grêles, surtout les postérieurs qui sont un peu plus longs que les tibias, les crochets sont un peu bifides à l'extrémité.

C'est un insecte fort curieux par la longue massue des antennes qui n'a rien d'analogue dans le groupe des Séricides.

D. insignicornis n. sp. — Long. 5 mill. — *Oblongo-ovatus, convexus, rufescens, nitidus, elytris minus nitidis, capite summo et prothoracis disco viridi-aeneis, metallicis, hoc medio longitudinaliter rufescente, elytris maculis sat minutis fusco-aeneis, oblongis, sat regulariter obsitis; capite punctato, paulo rugosulo, antice subquadrato, marginibus anguste reflexis, antennis basi dilute fulvis, clava fusca, nitida, longissima, trifoliata, valde arcuata; prothorace transverso, brevi, elytris vix angustiore, antice leviter angustato, lateribus parum arcuatis, dorso haud punctato, setulis albidis raris sparsuto, basi utrinque et disco obsolete impressis, basi et lateribus, paulo punctatis; scutello rufescente, subtiliter rugosulo; elytris ovatis, postice levissime ampliatis, modice striatis, intervallis paulo convexis, sat irregulariter impressiusculis et levissime rugosulis, setulis albidis rarissimis sparsutis, margine externo longius rufo-ciliato; pedibus gracilibus, tibiis anticis bidentatis, dente supero minuto, tarsis gracillimis, tibiis longioribus, un guibus apice paulo bifidis.*

Baie d'Antongil ; ma collection.

Ressemble à la *Serica tessellata*, mais les taches des élytres sont plus nombreuses, oblongues, les interstries sont également convexes et non alternativement, les pattes sont bien plus grêles et non hérissées de soies.

PLAEOPHYLLA BRENSKEI Brancs. — Long. 10 mill. — *Ovata, postice ampliata, sat fortiter convexa, tota rufo-testacea, sat nitida, fulvo-ciliata, subtus cùm pedibus vix dilutior; capite parce punctato, clypeo rugoso-punctato, antice leviter concavo, margine antico reflexo, ad angulos rotundato, sutura clypeali elevata, late arcuata; prothorace brevi, longitudine duplo latiore, elytris vix angustiore, antice arcuatim angustato, dense parum fortiter punctato, antice subtiliter marginato et utrinque paulo sinuato, margine postico sat leviter marginato, medio late paulo lobato, utrinque recto, angulis obtusis; scutello anguste ogivali, punctato, marginibus laevioribus; elytris ovatis, ad humeros obtusis, apice extus fortiter rotundatis, dorso sat fortiter dense punctatis, sutura paulo elevata, parum punctata, utrinque lineolis 3 vix elevatis; pectore subtiliter, coxis posticis valde punctatis, abdominis segmentis medio transversim strigoso-punctatis et setosis, pygidio sat subtiliter dense punctato, pedibus compressis, tibiis extus et apice fusculo-tinctis.*

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Je crois bien reconnaître dans cet insecte l'espèce décrite par Brancsik, *Jahr. Trencsin*, 1893, 225, qui se borne à la comparer à l'*unicolor* Voll., *Rech. Faune Madag.*, 1869, p. 8, pl. I, fig. 3. Elle en différerait par les lignes élevées des élytres moins marquées, non bordées de plus gros points, par l'absence de cils autour du corps et au-devant du corselet. Cependant, chez l'unique individu recueilli par M. H. Perrier, la forme est plus largement ovalaire que celle de la figure ci-dessus indiquée, la coloration est uniforme, la taille plus forte.

Enaria laeviscutata n. sp. — Long. 8 1/2 à 9 mill. — *Oblongo-ovata, postice ampliata, convexa, tota fulvo-lutosa, nitida, elytris vix minus nitidulis, capite rufescente, vertice interdum piceolo; capite brevi, rugoso-punctato, clypeo laeviore, margine antico fere integro, paulo reflexo, sutura clypeali recte transversali, sat acute elevata, labro breviter emarginato, antennis rufo-piceis; prothorace valde transverso, elytris vix angustiore, lateribus postice rotundato-ampliatis, antice angustato, subtiliter laxe punctulato, margine postico utrinque vix sinuato, haud marginato, angulis obtusis, margine laterali subintegro; scutello sat lato, apice rotundato, laevi, nitidissimo; elytris postice paulo ampliatis, apice fortiter rotundatis, dorso dense ac modice fortiter punctatis, paulo rugosulis, apice et extus levissime asperatis, sutura anguste elevata, laevi, lateribus subtiliter ciliatis; pygidio obscuriore, sat fortiter punctato; subtus lateribus sat fortiter punctata, pectore vix pubescente, pedibus mediocribus, sat gracilibus, punctatis, tibiis anticis angustis, bidentatis, dente apicali elongato, genubus et tibiorum apice interdum breviter piceis, tarsis gracilibus, elongatis, unguibus valde arcuatis, ante apicem acute dentatis.*

Diego-Suarez (*Bontemps*), Suberbieville (*H. Perrier*).

Ressemblerait assez à une grosse *Serica* par son genre de coloration et sa ponctuation fine et serrée.

Enaria asperula. — Long. 8 1/2 mill. — Ressemble assez à *laeviscutata* Fairm., mais à peine brillante, d'un roussâtre plus sale et couverte de points donnant naissance à de très petites soies blanchâtres médiocrement serrées; la tête, avec le chaperon, est plus grossièrement ponctuée, plus rugueuse, le bord antérieur est largement et très légèrement sinué, la suture clypéale est plus épaisse, légèrement arquée, le labre est profondément bilobé avec les bords très épais, ce qui le fait ressembler à un museau; le corselet a la même forme avec les côtés moins arrondis en arrière, la surface est densément ponctuée, ruguleuse, le bord postérieur, non marginé, est coupé

droit devant l'écusson, sinué de chaque côté avec les angles obtus; l'écusson est encore plus lisse, plus arrondi à l'extrémité; les élytres sont marbrées de teintes brunâtres assez vagues, aussi densément ponctuées avec la suture plus marquée, bordée d'une strie, de chaque côté traces à peine distinctes de deux lignes, calus huméraux et antéapicaux peu marqués, mais brunâtres et plus lisses; pygidium, dessous et pattes à peu près semblables, tarses plus longs, crochets des tarses fortement bifides à l'extrémité.

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Le labre est profondément échancré, le bord antérieur du chaperon est droit. Cette espèce est la plus petite du genre.

Enaria Farafanganae n. sp. — Long. 13 mill. — *Oblonga, convexa, postice vix sensim ampliata, castanea, nitidula, pilis griseis adpressis parum dense plagiatim vestita; capite brevi, dense ac fortiter punctato, clypeo antice arcuatim emarginato, sutura clypeali transversa, laevi, paulo elevata; prothorace transverso, trapeziformi, basi elytris paulo latiore, antice a basi fere recte angustato, margine laterali leviter crenulato, dorso densissime sat subtiliter punctato-rugosulo, margine antico truncato, angulis sat obtusis, basi fere recta, utrinque levissime sinuata, angulis parum obtusis; scutello sat lato, apice rotundato, minus punctato; elytris oblongo-ovatis, basi truncatis, post medium leviter ampliatis, apice conjunctim fere truncatis, extus fortiter rotundatis, dorso sat subtiliter densissime punctulato-rugosulis, paulo transversim plicatulis, sutura parum convexa et utrinque nervulis 4 vix indicatis, setulis albidis maculatim sparsutis; pygidio dense rugoso-punctato; subtus dense subtilius punctulata et griseo-pilosula, pectore longius pilosula; pedibus mediocribus, fortiter punctatis, tibiis posticis a basi apice latioribus et compressis, unguibus sat gracilibus, apice bifidis.*

Farafangana (*Blucheau*).

Malgré son faciès, cet insecte doit être rangé parmi les *Enaria*, mais les premiers segments ventraux seuls sont soudés au milieu; il ressemble un peu à une *Empecta obsoleta* effacée, mais, outre les caractères ventraux et le labre, le corselet est très différent et la vestiture plus uniforme.

Enaria pinguis n. sp. — Long. 16 mill. — Ressemble à l'*E. crassa*, mais bien plus grande et plus massive, et un peu plus brillante; la tête est un peu enfumée, à ponctuation extrêmement fine

et à suture clypéale un peu plus saillante ; le corselet est presque imponctué, le bord postérieur est plus droit avec les angles peu arrondis ; l'écusson n'offre que des points écartés ; les élytres sont plus larges, plus brusquement arrondies à l'extrémité, leur ponctuation est plus fine et beaucoup plus écartée, presque effacée tout à fait à la base, la suture n'est pas saillante ; le pygidium est bien plus finement ponctué ; le dessous du corps est finement ponctué, garni d'une fine villosité d'un gris roussâtre ; la massue antennaire compte 4 articles.

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Enaria limbalis n. sp. — Long. 12 mill. — Ressemble à la *crassa*, mais plus élargie et plus brusquement arrondie en arrière, d'un testacé rougeâtre brillant, plus foncé sur la tête et le corselet, tous deux très fortement et densément ponctués, la 1re très largement arrondie en avant, presque tronquée, à peine marginée, la carène clypéale bien marquée, légèrement arquée, le labre profondément bilobé, la massue antennaire plus longue que la tige, de 4 articles ; le corselet un peu plus court, aussi large à la base que les élytres, assez rétréci en avant, les côtés à peine arqués, bord antérieur droit avec les angles très obtus, le postérieur largement bisinué, les angles presque arrondis ; assez largement roussâtre sur les côtés ; l'écusson très lisse, brillant ; les élytres fortement et un peu moins densément ponctuées, suture convexe, à peine ponctuée, bord marginal brunâtre depuis l'épaule jusqu'auprès de l'extrémité qui est roussâtre, la région suturale un peu enfumée vers l'extrémité ; dessous et pattes d'un roussâtre plus pâle, très brillant, poitrine densément et finement ponctuée, finement pubescente, abdomen lisse, parsemé de quelques gros points, tibias antérieurs bidentés, la dent apicale prolongée, tarses longs, assez grêles, crochets bifides, fortement arqués.

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Ressemble un peu à la *melanictera* Kl., mais plus courte, plus élargie en arrière, avec la tête et le corselet grossement et densément ponctués et les élytres marginées de brun.

Enaria granulosa n. sp. — Long. 11 mill. — *Oblonga, postice paulo ampliata, convexa, fusco-picea, vix nitidula, subtiliter griseo-setosula, prothoracis lateribus rufo-piceis, elytris magis rufescenti-piceis, plagulis elevatis magis fusculis et nitidioribus ; capite brevi, sat fortiter rugoso-punctato, clypeo antice late leviter sinuato et, cum lateribus, paulo reflexo, sutura clypeali sat acute elevata, antennis rufo-piceis, articulo 1° infuscato, palpis piceis, medio rufescentibus ; protho-*

vace elytris haud angustiore, longitudine duplo latiore, a basi vix arcuatim angustato, lateribus vix undulatis, dorso sat fortiter sat dense punctato, leviter inaequali, basi medio plagula laeviore oblonga signato, margine postico utrinque late sinuato, angulis rectis; scutello late ogivali, parce punctulato; elytris ovato-oblongis, basi late sinuatis, ad humeros sat angulatis, rugosulis, sutura sat late convexa, utrinque plagulis laevibus sat irregularibus quadriseriatis, internis vage clathratis, externis minoribus et magis regularibus, callis posticis paulo transversis, nudis, nitidis; pygidio sat fortiter dense punctato; subtus cum pedibus piceolo-rufescens, valde nitida, sat fortiter punctata, griseo-villosula, abdomine fere laevi, lateribus fortiter punctatis, pedibus sat brevibus, parum validis, tibiis anticis bidentatis, dente supero minuto, tarsis anticis elongatis, articulis 1° et 5° aequaliter elongatis, 2° et 3° conjunctis haud brevioribus, unguibus sat validis, abrupte incurvis, basi connatis, apice breviter fissis.

Suberbieville (*H. Perrier*).

Ressemble un peu à la *sculptipennis* Fairm. pour le dessin des élytres qui sont bien plus courtes, plus élargies au milieu qu'en arrière; le corselet est densément et plus finement ponctué, et la coloration est uniforme.

MALACODERMATA.

Silis armicollis n. sp. — Long. *vix* 6 1/2 mill. — *Oblonga, planiuscula, fulva, nitidula, subtiliter pilosula, capite nigro et prothorace paulo rufescentibus, hoc antice angustissime fusco-marginato, lateribus medio utrinque tuberculo nigro nitido ornato, scutello nigro; capite inter oculos late leviter concavo, densissime subtiliter punctulato, margine antico cum ore fulvo, antennis validiusculis, fulvis, medium corporis paulo superantibus, articulo 2° brevissimo, ceteris subaequalibus, apicem versus gracilioribus; prothorace transverso, inaequali, dense subtiliter punctulato, antice et basi sat marginato, medio longitudinaliter canaliculato, utrinque elevato, lateribus medio tuberosis, nigris, politis, postice oblique impresso-sinuatis et spina acuta horizontali armatis; scutello punctulato, impresso, apice rotundato; elytris paulo minus nitidis, dense sat subtiliter punctulato-rugosulis, basi fere laevibus et glabris, nitidioribus, postice magis rugosis, ad suturam planiusculis, extus fere costulatis; pectore medio et abdomine infuscatis, segmentis ventralibus apice anguste fulvo-marginatis, pedibus mediocribus.*

Baie d'Antongil; ma collection.

Cette espèce est remarquable par son corselet qui porte de chaque côté un tubercule noir, lisse, et à la base une échancrure avec une épine aiguë dirigée horizontalement en dehors.

PTINIDAE.

Trigonogenius Perrieri n. sp. — Long. *vix* 2 mill. — *Ovatus, valde convexus, castaneus, nitidulus, sat longe rufo-hirsutulus, vittulis et punctis niveis ornatus, prothorace utrinque vittula, postice et antice utrinque linea transversa, elytris utrinque guttis niveis et prope suturam punctulis 2 parum distinctis, subtus cum pedibus subtiliter pubescens, pectoris lateribus niveo-tinctis; capite dense rufo-pubescente, antennis validis, dilatioribus, basi albido pubescentibus, articulo 1° crassiore, apice angulato, ceteris moniliatis; prothorace subgloboso, basi constricto, elytris fere dimidio angustiore; scutello albido-pubescente; elytris ovatis, basi truncatis, ad humeros angulatis, leviter striatis, striis grosse punctatis, primis paulo magis impressis, intervallis convexis, punctulatis.*

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Rappelle tout à fait le *Trigonogenius niveus* Gorh., du Guatemala.

HETEROMERA.

Hypophloeus Perrieri n. sp. — Long. 4 1/3 mill. — *Filiformis subcylindricus, fusco-niger, nitidus, elytris rufo-testaceis, vitta media transversali et macula apicali, marginem externum haud attingente, nigris; capite densissime subtiliter punctato, antice arcuatim impresso, parte inclusa convexa, mandibulis porrectis, antennis validiusculis, prothoracis medium haud attingentibus, cylindricis, fusculis, articulis 2 primis ferrugineis, ultimo paulo acuminato; prothorace ovatulo, latitudine dimidio longiore, postice gradatim attenuato, dorso indistincte punctulato, basi recta, angulis subrectis; scutello triangulari, subdepresso et impresso; elytris elongatis, parallelis, ad humeros angulatis, apice abrupte rotundatis, dorso subtilissime, vix perspicue punctulatis; pygidio apice fere truncato, marginato et arcuatim impresso; subtus magis opacus, pedibus rufo-testaceis.*

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Voisin du *latesellatus* Fairm., mais d'une coloration qui le rend facile à reconnaître.

Astalbus n. gen.

Ce nouveau genre est assez voisin des *Hypophloeus* dont il diffère par le corps moins cylindrique, les élytres striées, recouvrant le pygidium, les yeux très saillants en dehors, les antennes moins épaisses, plus cylindriques, à dernier article non atténué, le corselet moins long, fortement sillonné de chaque côté, ce sillon large, plus profondément creusé en arrière, bordé en dehors par un pli longitudinal, les tarses sont un peu plus courts. Le faciès est plutôt celui des *Palorus*, mais les yeux, les antennes et le corselet sont bien différents.

A. scrobicollis n. sp. — Long. 3 1/2 mill. — *Elongatus, parallelus, depressiusculus, piceo-fuscus, sat nitidus, pedibus interdum rufescentibus; capite prothorace paulo angustiore, fronte convexa, punctulata, a clypeo antice sulco transverso separata et utrinque sulcatula, clypeo medio convexo, utrinque impresso, oculis globosis, prominulis; prothorace elytris vix angustiore, latitudine dimidio longiore, lateribus parallelis, dorso subtilissime punctulato, utrinque longitudinaliter impresso, medio profunde foveato, marginibus anticis et posticis rectis, angulis omnibus valde obtusis; scutello transverso, truncato, laevi; elytris parallelis, ad humeros angulatis, apice conjunctim abrupte rotundatis et paulo marginatis, sat fortiter dense punctulato-striatis, intervallis sat angustis, convexis, laevibus.*

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Nesogena hypocyanea n. sp. — Long. 15 1/2 mill. — *Oblonga, sat elliptica, sat convexa, supra viridi-metallica, elytris leviter auroso-micantibus, margine externo anguste cum epipleuris coeruleis, subtus coerulea, valde nitida; capite sat subtiliter dense punctato, ante antennas sulcato, paulo auroso, antice cum labro densius punctulato, fusculo-coerulescente, antennis sat gracilibus, obscure fuliginosis, articulo 1° tertio paulo breviore, 3° et 4° aequalibus; prothorace transverso, elytris valde angustiore, antice a medio sat fortiter arcuatim angustato, subtilissime dense punctulato, basi fere recta, subtiliter marginata, medio et utrinque obsolete tripunctulata, angulis rectis; scutello triangulari, laevi; elytris amplis, elongatis, ad humeros oblique rotundatis, postice levissime attenuatis, fortiter striatis, striis basi et extus subtiliter punctulatis, intervallis convexis, subtiliter alutaceo-coriaceis; subtus laevis, prosterno et abdominis lateribus subtiliter strigosulis, mesosterno basi dense subtiliter ruguloso, linea media paulo elevata, pedibus fusco-coerulescentibus, tibiis anticis apice fortiter et acute dilatatis.*

Tananarive; ma collection.

Remarquable par sa forme allongée et ses tibias antérieurs dont l'angle apical externe est fortement prolongé en dent aiguë.

Nesogena rufimembris n. sp. — Long. 14 mill. — Ressemble pour la forme et pour la coloration des pattes, à *N. coeruleata*, mais la couleur est d'un bronzé médiocrement brillant avec quelques teintes verdâtres; les yeux sont plus gros, le front présente une faible ligne longitudinale au milieu, l'écusson est plus triangulaire, plus pointu, les élytres sont un peu plus striées avec les intervalles plus convexes; le dessous est d'un bleu un peu verdâtre, très brillant; les élytres sont un peu plus amples et les épipleures sont bleues comme la bordure marginale.

Fort-Dauphin (*Cotta*); ma collection.

Ressemble à l'*hypocyanea*, mais plus courte, d'une coloration plus terne, assez semblable à celle de l'*obscurina*, plus brillante cependant, avec les tibias antérieurs fortement saillants et pointus à l'extrémité externe et les tarses plus larges.

Nesogena cyanescens n. sp. — Long. 11 à 12 mill. — *Oblongo-elliptica, convexa, coerulescens, nitida, aut elytris virescenti-aeneolis, margine externo violaceo, antennis, ore pedibusque cum coxis rufo-testaceis, tarsis et interdum antennis apice obscurioribus; capite sat dense subtiliter punctulato, ante antennas transversim sulcato, clypeo paulo, labro magis rufescente, antennis parum gracilibus, ab articulo 4° dense punctatis, articulis 3, 4 et 5 aequalibus; prothorace transverso, elytris valde angustiore, antice sat fortiter angustato, lateribus sat arcuatis, dorso dense subtiliter punctulato, basi subtiliter marginata, utrinque puncto impressa; scutello triangulari, indistincte punctulato; elytris ad humeros rotundatis, fortiter striatis, striis subtiliter dense crenulato-punctatis, intervallis paulo convexis, subtiliter coriaceo-punctulatis subtus laevis, pedibus mediocribus.* — ♂ *Minor, virescenti-aeneola.* — ♀ *Major, elytris magis ampla, coerulea, ano rufo.*

Farafangana (*Blucheau*).

Forme des précédentes, mais plus petite, d'une coloration différente, ayant aussi les tibias fortement saillants à l'angle apical.

Nesogena obscurina n. sp. — Long. 10 à 12 mill. — *Oblonga, convexa, viridi-subaenescens, sat nitida, elytris cupreolis, minus nitidis, striis laete viridibus, valde nitidis; capite sat punctato, inter oculos paulo minus et vage cupreo-tincto, inter antennas profunde transversim sulcato, antice magis virescente, labro truncato, punctato,*

obscure aenescente, antennis parum gracilibus, castaneis, opacis, articulis 3 primis paulo nitidulis, 3° et sequentibus punctatis, aequalibus; prothorace transverso, elytris valde angustiore, antice fortiter angustato, lateribus rotundatis, subtilissime laxe punctulato, basi recta, subtiliter tota marginata et utrinque punctulo impressa, angulis rectis; scutello triangulari, vix punctulato; elytris oblongis, postice levissime ampliatis, parum fortiter striatis; striis subtiliter punctulatis, viridi-aeneis, intervallis planis, alutaceis; subtus magis coerulans, nitidior, laevis, pedibus piceo-rufis, coeruleo-tinctis, tibiis anticis apice extus vix productis, tarsis sat latis.

Diego-Suarez (*Bontemps*); ma collection.

D'une forme assez courte, un peu semblable à la *lucidicollis* Fairm., mais avec les épaules bien moins marquées et une coloration beaucoup moins brillante; chez cette espèce et la suivante les tibias antérieurs sont moins robustes et leur angle apical est à peine saillant.

Nesogena rufovirens n. sp. — Long. 7 1/2 mill. — *Oblonga, convexa, elytris postice convexioribus, viridi-aenea, nitida, elytris plus minusve rufo-aenescentibus, antennis, ore et epipleuris piceolo-testaceis, pedibus plus minusve infuscatis; capite subtiliter densissime punctato, inter oculos transversim impresso, antennis parum gracilibus, basi obscurioribus et paulo aenescentibus, articulo 3° quarto haud longiore, ceteris punctatis, apice angulatis, ultimo minore; prothorace elytris valde angustiore, convexo, transverso, antice angustato, lateribus rotundato, dense sat fortiter punctato, basi fere recta, angustissime rufescente, angulis acute rectis; scutello obtuse ogivali, convexo, punctulato; elytris postice magis convexis et apice magis declivibus, ad humeros fere angulatis, postice vix ampliatis, fortiter striatis, striis dense punctulato-crenulatis, intervallis convexis, subtiliter ruguloso-punctatis, humeris convexis, laevibus; subtus medio laevis, lateribus punctulata, prosterno fortius punctato, abdomine lateribus sat fortiter impresso.*

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Insecte de petite taille, ressemblant presque à un *Helops* ou *Heliotaurus*, à antennes assez courtes et à élytres plus convexes en arrière.

Diegoa n. gen.

Ce nouveau genre est voisin des *Marolia* dont il diffère par la tête plus large, les yeux plus gros et plus saillants, les palpes maxillaires plus courts, à dernier article plus court et obliquement tronqué, les

antennes plus grêles, ne dépassant pas la base du corselet, grossissant faiblement vers l'extrémité, à 2e article aussi long que le 4e, le 3e plus long; le corselet presque carré, notablement plus étroit que les élytres, non rétréci en avant, avec les côtés droits, à peine arqués aux angles antérieurs, les postérieurs très droits; les élytres oblongues, angulées aux épaules, presque parallèles, à sculpture très fine; les pattes grêles, surtout les tarses, les postérieurs à 1er article aussi long seulement que les deux suivants.

Cet insecte présente une grande ressemblance avec plusieurs *Marolia* de l'Amérique du Nord, notamment les *M. fulminans* et *Holmbergi*; le dessin des élytres de cette dernière est presque de même; mais le corselet est très différent ainsi que les antennes et le dernier article des palpes. Aussi je doute un peu du classement de ce nouveau genre.

D. picta n. sp. — Long. 4 mill. — *Elongata, parum convexa, fusco-picea, vix nitidula, subtiliter fulvo-pubescens, prothorace, capite, elytris fulvo-ferrugineis, capite medio, prothorace lateribus et vitta media elytrisque vittulis medio oblique interruptis, dein latioribus, minus numerosis, fusco-piceis ornatis; capite subtiliter densissime punctulato, fronte puncto medio impressa; antice flavo-rufescente, palpis antennisque similiter coloratis; prothorace quadrato, transverso, elytris angustiore, subtilissime dense punctulato, medio leviter canaliculato, utrinque impressiusculo, lateribus fere rectis et parallelis, angulis anticis obtusis, posticis subrectis; elytris oblongis, ad humeros modice rotundatis, post medium leviter attenuatis, subtilissime dense punctulatis, ante medium et ad latera vage impressiusculis; pedibus fulvoferrugineis, femoribus (genubus exceptis) infuscatis.*

Diego-Suarez (*Bontemps*); ma collection.

Mordella nigroguttata n. sp. — Long. 5 mill. — *Suboblongo-ovata, postice attenuata, valde convexa, fusco-nigra, pilis adpressis cinereis dense vestita, prothorace antice maculis 3 et disco maculis 3 majoribus approximatis nigris ornatis, elytris utrinque macula basali rotundata, maculis 2 medianis fere divisis et macula transversa ante apicem similiter nigris, subtus cum pedibus dense cinerascens; capite sat lato, medio nigro-maculoso, antennis gracilibus, fuscis; prothorace transverso, valde declivi, antice angustato, lateribus leviter arcuatis, margine postica utrinque valde sinuato et medio late lobato, angulis posticis late rotundatis; scutello lato, fere truncato; elytris oblongis, a basi postice attenuatis, apice rotundato-truncatis, dorso

densissime subtiliter punctulatis; subtus cinerea, stylo ventrali nigro, tarsis (articulo 1° excepto) nigris, tibiis integris.

Baie d'Antongil; ma collection.

Ressemble, par sa coloration cendrée avec des taches noires, à la *M. quadrisignata* Ch., du Mexique; mais le corps est bien plus court, bien plus convexe, les taches sont différentes et le dessous du corps, comme les pattes, est unicolore; les antennes sont filiformes et l'écusson quadrangulaire.

Euproclus n. gen.

Ce nouveau genre, très voisin des *Anthicus*, en diffère par la forme de la tête qui est large, courte, déprimée en dessus et brusquement tronquée à la base; les yeux sont petits, tout à fait latéraux, très peu convexes, et les antennes sont plus écartées à leur insertion; le col est très court et la tête semble contiguë au corselet qui est fortement transversal, aussi large que la tête, avec le bord antérieur tronqué, les angles antérieurs sont obtus et le bord postérieur est arrondi avec les angles; l'écusson est très petit, les élytres sont assez amples, un peu arrondies aux épaules, ne recouvrant pas tout à fait l'abdomen; les hanches antérieures sont contiguës; les intermédiaires à peine séparées par le mésosternum très étroit, la saillie intercoxale est assez étroite, très aiguë; les pattes sont assez grandes, grêles, le 1er article des tarses postérieurs est aussi long que les suivants réunis.

E. Perrieri n. sp. — Long. 3 à 4 mill. — *Oblongus, convexus, totus squalide rufescens et pube tenui grisea vestitus; capite transverso, antice angustato, labro sat minuto, convexo, nitido, palpis maxillaribus articulo ultimo fusiformi; prothorace brevi, planiusculo; elytris oblongis, basi arcuatim emarginatis, ad humeros paulo rotundatis, postice leviter angustatis, apice obtuse rotundatis et abdominis apicem non omnino obtegentibus; tarsis elongatis, articulis 2 ultimis infuscatis.*

Suberbieville (*H. Perrier*).

Pristocyphus angusticollis n. sp. — Long. 3 mill. — Forme et coloration du *Perrieri* Fairm., mais notablement plus petit, avec le corselet étroit, peu arrondi sur les côtés en avant, un peu plus étroit que la tête, et les élytres plus oblongues, à épaules presque effacées, à surface plus lisse, plus brillante, presque glabre; la corne prothoracique est tronquée à l'extrémité.

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

...lo elevatis armato; elytris ovatis, basi truncatis, ad humeros ...tis, subtilissime vix perspicue dense coriaceis.

...erbieville (*H. Perrier*).

...cynotarsus dorsiger n. sp. — Long. 2 mill. — Ressemble ...oup au précédent dont il diffère par la taille plus grande, la pu...nce presque nulle et la saillie antérieure du corselet ayant à peu ...a même forme mais plus acuminée, avec la partie centrale re...en un relief très acuminé en avant, et les bords latéraux net...t crénelés; en outre les élytres sont plus oblongues et présen...t, de chaque côté, après le milieu, une fascie nébuleuse, en-..., qui remonte vers la suture où elle se réunit presque avec ...; le corselet est aussi fortement arrondi sur les côtés, mais il ...oins large et les angles postérieurs sont un peu marqués; les ...postérieurs sont un peu plus longs que les tibias et le 1er ar-...st aussi long que les 3 autres réunis.

...erbieville (*H. Perrier*). Un seul individu capturé avec de nom-... *pulicarius*.

...thicus pressicollis n. sp. — Long. 3 1/2 mill. — Forme des *...dreae* et *oceanicus*, mais entièrement d'un brun foncé, médiocre-... brillant, finement pubescent, remarquable par le corselet dont ...ncs sont fortement et largement creusés, ce qui est visible en des-... rend la partie postérieure comprimée, presque carénée; la tête, ...u plus large que le corselet, est convexe, presque quadrangu-... mais rétrécie en avant, assez fortement mais peu densément ponc-

Anthicus aptinoides n. sp. — Long. 1 1/2 mill. — *Oblongo-ovatus, postice ampliatus, rufo-fulvus, sat nitidus, elytris infuscatis, basi et macula anteapicali rufo-fulvis; capite fere globoso, prothorace haud latiore, fortiter punctato, basi subtiliter foveolato, antennis parum gracilibus, prothoracis basin vix attingentibus, apice leviter crassioribus, articulo 2° tertio paulo breviore; prothorace ovato, antice angustato, medio similiter angustato, pleuris profunde impressis, insuper distinguendis, dorso fere laevi, basi haud transversim impresso, collo fere nullo; elytris ovatis, ad humeros rotundatis, postice ampliatis, apice separatim rotundatis, dorso laevibus, alis nullis; pedibus sat gracilibus.*

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Se reconnait facilement à ses élytres courtes, à leur coloration et à son corselet fortement creusé sur les flancs.

Anthicus quadraticeps n. sp. — Long. 1 2/3 mill. — *Oblongus, modice convexus, fulvus, parum nitidus, pube tenuissima grisea sat dense vestitus, elytris ante apicem vage fumatis; capite ovato-subquadrato, prothorace latiore, subtilissime dense punctulato, antice paulo evidentius, oculis nigris, prominulis, antennis sat elongatis, corporis medium superantibus, apicem versus crassioribus, articulis 2 et 3 subaequalibus; prothorace breviter ovato, elytris angustiore, antice ampliato-subangulato et sat fortiter angustato, collo fere nullo, dorso densissime subtiliter punctato, basi recte truncata, pleuris haud impressis; elytris oblongo-ovatis, postice vix sensim ampliatis, basi truncatis, ad humeros angulato-rotundatis, densissime subtiliter punctatis, apice abrupte rotundatis; pedibus sat validis, dilutioribus.*

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Remarquable par sa forme un peu courte, sa tête presque carrée, son corselet à peine rétréci en arrière, non impressionnée latéralement.

Ananca suturella n. sp. — Long. 8 mill. — *Elongata, subparallela, convexa, rufo-fulva, modice nitida, elytris piceo-fusculis, apice fulvescentibus, sutura et margine laterali anguste rufo-fulvis, apice conjunctis, subtiliter fulvo-pubescentibus; capite vix distincte punctulato, labro sat magno, sat punctulato, mandibulis apice fuscis, antennis gracilibus, corporis medium superantibus, articulo 2° brevi, ceteris elongatis, subaequalibus; prothorace ovatulo, elytris fere dimidio angustiore, antice leviter ampliato, subtiliter parce punctulato, antice sat late, basi medio leviter impresso, pleuris impressis, basi recta, haud marginata; scutello sat lato, apice valde obtuso; elytris elongatis, apice obtuse rotunda-*

tis, alutaceis, sutura paulo elevata, utrinque nervulo discoidali parum distincto, subtus piceola, prosterno et mesosterno rufo-fulvis, pedibus sat elongatis, tarsorum articulo penultimo lato, bilobato.

Madagascar ; ma collection.

Ressemble assez à l'*A. strigicollis* Fairm. pour la coloration générale, mais le corps est plus étroit, le corselet n'est pas si fortement rétréci en arrière et est unicolore, la ponctuation des élytres est plus fine, la boucle suturale plus étroite et les antennes sont moins longues.

CURCULIONIDAE.

Cratopus Perrieri n. sp. — Long. 10 à 14 mill. — *Elongatus, ellipticus, postice paulo magis attenuatus, modice convexus, fuscus, sat nitidus, vage plumbeus, pube cinerea dense vestitus, parte suturali saepius plus minusve denudata ; capite cum rostro dense sat subtiliter punctatis, hoc valido, capite haud angustiore, apice profunde angulatim emarginato et intus pallido-barbato, medio linea subtiliter elevata signato, antennis validis, fuscis, scapo oculum parum superante, funiculo articulo 1° secundo vix longiore, sequentibus brevioribus, articulo 8° latiore, clava ovata, triarticulata, sat acuminata ; prothorace parum transverso, elytris angustiore, antice vix attenuato, lateribus fere rectis, dorso dense ac subtilissime punctulato, basi et margine antico rectis, angulis posticis fere rectis, anticis obtusis ; scutello minuto, ovatulo ; elytris oblongis, medio leviter ampliatis, postice angustatis, subtiliter punctulato-substriatis, striis post medium laevibus, intervallis planis, subtilissime dense punctulatis ; subtus similiter vestitus, paulo nitidior. — ♂ Minor, abdomine basi longitudinaliter impresso. — ♀ Major, abdomine basi haud impresso, pedibus sat validis, punctatis.*

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Cette jolie espèce ressemble beaucoup au *C. melanocephalus* Fabr., des îles Bourbon et Maurice ; c'est la même forme avec une coloration analogue ; mais ce dernier a les élytres non striolées, couvertes de fines granulations serrées, dénudées sur toute la suture et obtuses à l'extrémité ; le corselet est aussi finement granuleux et bien plus élargi à la base.

Homaleptops marginicollis n. sp. — Long. 10 à 15 mill. (*rostr. excl.*). — *Oblongo-ovatus, valde convexus, fuscus, nitidulus, setulis minutis griseis laxe sparsutus, prothorace utrinque vitta marginali, elytris macula communi transversa paulo post medium, ad suturam*

postice paulo producta, macula minore externa ante medium et plaga apicali (variabili) dense albido- aut griseo-cinereo-squamosulis; capite sat subtiliter punctato, inter oculos breviter striato, rostro rugosulo-punctato, apice paulo latiore, medio costulato, antennis gracilibus, funiculi articulo 2° elongato; prothorace transverso, elytris valde angustiore, antice et postice aequaliter angustato, lateribus leviter arcuatis, dorso granato, granis nitidis, medio sat late parum profunde sulcato, basi et antice leviter marginato; scutello minuto, ovato; elytris ovatis, basi truncatis, ad humeros rotundatim angulatis, postice vix ampliatis, apice fortiter deflexis et paulo compressis, dorso sat late foveolato-striatis, striis transversim plicatulis, foveolis fundo albido-setosis, intervallis convexis, rugosis, cicatricosis; subtus cum pedibus albido- aut griseo-squamosulus, segmentis ventralibus 3 ultimis denudatis, 2 primis valde punctatis, pedibus mediocribus.

Baie d'Antongil; ma collection.

Ressemble au *scapularis* Fairm., mais bien plus petit et moins épais, à corselet très granuleux, canaliculé, à élytres plus courtes, rugueuses et à coloration très différente.

Homaleptops carinicollis n. sp. — Long. 11 mill. (*rostr. excl.*). — Forme du précédent, mais plus petit, d'un brunâtre de poix, couvert d'une vestiture squamuleuse d'un roussâtre sale, parsemé de très petites soies fauves, surtout dans les points enfoncés, laissant un large espace dénudé en travers du milieu des élytres; la tête est finement ponctuée avec une fossette entre les yeux, le rostre est rugueusement ponctué; le corselet, transversal, plus étroit que les élytres, un peu rétréci en avant, fortement rugueux, granulé, presque plissé, avec un sillon médian bien marqué; les élytres sont assez courtes, un peu élargies en arrière, angulées aux épaules, à stries assez larges, remplies de petites fossettes ayant au fond une petite soie et séparées par un pli transversal, les intervalles convexes, un peu ruguleux, plus relevés vers l'extrémité avec de petites soies, et l'extrémité est en pointe obtuse; le dessous du corps et les pattes sont finement ruguleux, également revêtus de l'enduit roussâtre et parsemés de petites soies.

Madagascar; ma collection.

La carène du corselet caractérise cette espèce dont la coloration très vague n'est peut-être pas dans un état normal.

Stigmatrachelus elegans n. sp. — Long. 7 mill. (*rostr. incl.*). — *Oblongus, postice leviter ampliatus, valde convexus, fuscus, nitidulus,*

pube griseo-cinerascenti dense vestitus, foveola frontali, prothoracis sulcis 3 et elytrorum utrinque sulcis profunde impressis denudatis; capite sat brevi, oculis ovatis, rostro brevi, basi transversim impressiusculo, apice late emarginato, angulis squamulis metallicis ornatis, antennis gracilibus, rufescentibus, clava obscura, ovata, funiculi articulo 1° leviter arcuato, apice crassiore; prothorace transverso, elytris angustiore, antice leviter angustato, margine antico fere truncato, basi fortiter bisinuata, dorso medio 3-sulcato, sulcis lateralibus antice paulo abbreviatis; scutello fusco; elytris basi fortiter lobatis et extus obliquatis, humeris vix obtuse angulatis, dorso late et profunde sulcatis, sulcis fundo rugosulo-punctatis, intervallis convexis; subtus cum pedibus similiter vestitus, prothoracis pleuris breviter subsulcatis, pedibus mediocribus.

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Très voisin du *concinnus* Sch., mais différent par les élytres un peu plus courtes, coupées plus obliquement aux épaules, à intervalles alternes largement déprimés, dénudés, brillants; elles ne présentent pas non plus de soies hérissées. Ressemble surtout au *striatogemellatus*, mais plus petit, avec les intervalles alternes déprimés, formant presque de larges sillons ruguleux, dénudés, et les points qui les bordent sont beaucoup plus petits et dénudés, le sillon frontal est réduit à une très petite fossette entre les yeux.

Stigmatrachelus nebulosus n. sp. — Long. 9 mill. (*rostr. incl.*). — *Ovato-oblongus, fuscus, indumento griseo-cinereo dense vestitus, elytris maculis brunneis numerosis, lateribus interdum fere immaculatis; capite brevi, vertice basi medio denudato, polito, convexiusculo, fronte inter oculos breviter sulcatula et a rostro sulculo transverso separata, hoc parce punctulato, medio subtiliter carinulato, apice vix latiore et late arcuatim emarginato, labro sat magno, convexo, nitido, antennis cinereis, scapo gracili, apicem versus crassiore, funiculi articulo 1° secundo paulo crassiore; prothorace transverso, elytris dimidio angustiore, antice a medio angustato, margine antico fere truncato, dorso medio sulcato, sed sulco carinula laevi nitida impleto, lateribus utrinque oblonge biimpressis, basi sat fortiter bisinuata; scutello breviter ovato, fusco, nitido; elytris oblongo-ovatis, basi parum lobatis, ad humeros sat angulatis, post medium sat angustatis, apice obtusis, dorso subtiliter striatulato-punctatis, punctis extus obsoletis, intervallis fere planis; subtus cum pedibus similiter cinereo-griseo vestitus, pedibus punctatis, sat dense breviter setulosis.*

Faratangana (*Bluchean*); ma collection.

Les taches des élytres sont très variables, tantôt nombreuses et presque confluentes, tantôt rares et presque effacées.

Voisin du *marmoratus* Fairm., mais plus petit, sans squamules métalliques, avec la carène médiane du corselet étroite, non sillonnée, ce dernier non conique, légèrement arrondi sur les côtés; les élytres sont régulièrement striées-ponctuées, les épaules non carénées.

Stigmatrachelus Perrieri n. sp. — Long. 9 à 11 mill. — *Ovatus, valde convexus, fuscus, indumento squamuloso, opaco, albido, fusco et cervino-variegato dense vestitus; capite cum rostro piceo, illo utrinque, hoc medio plus minusve albido-cervino tinctis, fronte inter oculos foveola oblonga profunde impressa, rostro apicem versus paulo latiore, apice profunde emarginato, oculis grossis, valde convexis, antennis piceis, cinereo-pubescentibus, clava magis fusca, velutina; prothorace transverso, elytris fere dimidio angustiore, a medio antice angustato, angulis anticis rotundatis, basi fortiter bisinuata, dorso medio macula fuscula, medio aut postice dilatata, antice angustula signato, utrinque vage maculoso; scutello ovato; elytris breviter ovatis, ad humeros valde angulatis, fortiter convexis, postice attenuatis et paulo compressis, subtiliter striatis, striis sat fortiter punctatis, intervallis planis, ad humeros et medio fusculo aut piceo-plagiatis, plaga media transversa, valde dentata, parte antica albido et fusculo-tessellata, parte postica umbrino et albido-variegata, sutura apice elevata; subtus cum pedibus squalide albidus, cervino-tinctus, segmentis 3 ventralibus ultimis basi transversim anguste piceis, femoribus piceo aut cervino medio annulatis, tibiis apice plus minuve infuscatis.*

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Cette espèce élégante se rapproche de l'*ornatus* Ol., mais la coloration est assez différente, les taches étant remplacées par des bandes transversales fortement dentées, le corselet présente une bande centrale, angulée de chaque côté; la teinte générale est grisâtre avec des bandes foncées et les intervalles maculés de taches plus claires.

Zantes hispidulus n. sp. — Long. 4 1/2 mill. (*rostr. excl.*). — Ressemble au *Z. nervosus* Fairm., mais un peu plus petit, brun, couvert d'une couche de pilosité rousse serrée, avec des poils hérissés d'un blanc grisâtre, formant par places de petits pinceaux; le rostre est tronqué à l'extrémité, ayant au milieu une fine ligne élevée, ayant de chaque côté une rangée de poils blanchâtres disposés transversalement, une rangée analogue autour des yeux; le corselet n'a pas de fine carène médiane; les élytres sont moins atténuées en arrière, ce qui

Mataxus n. gen.

re voisin des *Cryptorhynchus* dont il a le faciès, le genre de
tion et le canal rostral, formé par le mésosternum, atteignant le
postérieur des hanches intermédiaires; mais le 2e segment ven-
t un peu plus long que les 3e et 4e réunis, et séparé du 1er par
ature arquée. Ces caractères, joints à la forme courte et convexe
ytres, le rapprocheraient des *Enteles;* mais ces dernières sont
lus larges que le corselet, tronquées à la base, nullement trisi-
; le rostre est assez robuste, assez fortement arqué, presque cy-
que; les antennes sont grêles, le scape atteint les yeux, les 2e et
cles du funicule sont égaux, la massue est oblongue, compacte,
lie à l'extrémité, densément pubescente; les yeux sont médiocres,
nés; le corselet est transversal, à côtés presque droits, brusque-
rétréci en avant; l'écusson est assez petit, globuleux; les élytres
ssez courtes, fortement angulées aux épaules, rétrécies après le
; le canal est profond, à parois presque tranchantes, le métaster-
très court, la saillie intercoxale large, obtusément arrondie, les
niers segments ventraux sont grands, le 1er porte une forte im-
on, entourée chez le ♂ par des poils roux serrés, hérissés; les
sont assez robustes, les antérieures un peu plus longues chez
les fémurs sont un peu comprimés, munis en dessous d'une
ssez petite.

terrulentus n. sp. — Long. 7 à 9 mill. — *Oblongo-ovatus,
convexus, fusco-piceus, opaculus, elytris indumento squamuloso
nto vestitis, basi breviter piceis, apice et medio piceolo-signatis;*

rectis; scutello globoso, nitido; elytris breviter ovatis, ad humeros angulatis, leviter striatis, striis sat laxe punctatis, intervallis convexiusculis, alternatim magis elevatis et setis squamosis piceis parum dense hirtis, basi parce granulosis, 3° usque ad basin terrulento; subtus fuscus, nudus, paulo nitidulus, pectore grosse punctato, punctis squamula pallida impletis, abdomine basi et apice granulato, segmentis 2 intermediis brevibus, linea elevata granosa transversim signatis, pedibus sat validis, femoribus paulo annulatis.

Suberbieville (*H. Perrier*).

M. cavernosus n. sp. — Long. 5 à 6 mill. (*rostr. excl.*). — *Oblongo-ovatus, valde convexus, paulo compressus, fusco-niger, nitidulus; elytris basi extus et praesertim postice setulis squalide ferrugineis vage fasciolatis; capite convexo, punctato, leviter rugoso, rostro leviter arcuato, punctato, subtiliter lineato, apice laeviore; prothorace parum transverso, elytris paulo angustiore, a medio antice sat abrupte angustato, dorso dense foveolato-punctato, intervallis anguste elevatis, reticulatis, rarius setulosis, parte antica paulo punctulata, obsolete transversim depressiuscula, margine postico medio obtuse angulato, angulis paulo obtusis, dorso interdum postice obsolete carinulato; scutello sat minuto, globoso, laevi; elytris ad humeros angulatis, postice leviter attenuatis, seriato-foveolatis, intervallis longitudinaliter et transversim leviter elevatis, serie prima magis impressa, externis granulatis, apice obtuso; subtus foveolato-punctatus, punctis setigeris, pectore rugoso, abdomine segmentis 2 primis similiter punctatis, 2° apice laevi, 3° et 4° linea punctata transversim notatis, ultimo irregulariter punctato; pedibus validis, sat elongatis, rugosulo-punctatis, ferrugineo-setosulis, femoribus omnibus subtus dente lato obtuso armatis, posticis magis acute dentatis.*

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Diffère du précédent par sa forme plus ovalaire, le corselet couvert de fossettes serrées, avec les intervalles très étroits, le bord antérieur moins déprimé transversalement, sans touffes squameuses et les élytres moins angulées aux épaules, à stries bien plus grossement ponctuées avec les intervalles réguliers.

M. Perrieri n. sp. — Long. 4 à 5 1/2 mill. (*rostr. excl.*). — Forme des précédents, mais glabre et entièrement d'un brun noir un peu brillant; la tête et la base du rostre sont très ponctuées, un sillon longitudinal bien marqué au milieu du front; le corselet est couvert de grandes fossettes médiocrement profondes dont les intervalles très

étroits paraissent réticulés, les côtés sont presque droits, brusquement rétrécis en avant, la partie antérieure un peu déprimée, bien plus finement ponctuée; les élytres sont plus courtes, moins ovalaires, avec les épaules plus angulées, ayant de fines carènes alternativement plus saillantes, les 2 premiers interstices unis, les autres marqués de larges fossettes ou impressions très peu profondes, d'une teinte mate, la suture plane, la 5e strie marquée de points oblongs qui se développent dans les suivantes et s'effacent avant l'extrémité, les côtes latérales très saillantes et régulières; tout le dessous du corps est rugueux et grossement ponctué; les pattes sont plus robustes, revêtues de poils ferrugineux, les fémurs sont inermes.

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Ressemble assez à un petit *Melaeus Tischeri*.

Camptorhinus Perrieri n. sp. — Long. 4 1/2 mill. (*rostr. excl.*). — *Oblongo-elongatus, fere parallelus, compressus, valde convexus, piceolus, opacus, prothorace dorso infuscato, lateribus et pleuris griseo-squamosulo, dorso setulis fuscis, brevibus, arcuatis sparsuto, ad latera densius, elytris macula humerali grisea, utrinque ad latera late fuscis, ante apicem macula communi subrotunda nigra, fere velutina et ante hac fascia transversa grisea signatis; capite convexo, subtiliter ruguloso-punctato, fusco, rostro leviter arcuato, fusco, laevi, nitido, basi breviter griseo-squamosulo; prothorace longitudine haud latiore, elytris angustiore, medio ampliato, antice paulo angustiore, valde convexo, dense punctato; scutello oblongo, lutoso; elytris oblongis, basi truncatis, ad humeros angulatis, sat fortiter punctato-striatis, punctis sat grossis et sat distantibus, intervallis convexis, postice fortius, rugulosis, apice setulis crassioribus indutis; subtus cum pedibus griseo-squamosulus, abdomine laeviore, segmento ultimo dense lutoso-squamosulo, pedibus modice validis, femoribus sat clavatis, basi gracilibus, subtus denticulo minuto armatis, tibiis parum validis, rectis, intus inermibus, tarsis sat gracilibus, articulo penultimo profunde bilobato.*

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Ressemble assez au *C. brunneocaudatus* Fairm., mais moins étroit, avec les élytres moins longues, assez fortement striées, ayant les intervalles également convexes, non granuleux; la coloration est plus foncée, la tache apicale est plus foncée, plus arrondie, et il y a en outre une tache marginale au milieu des côtés; les pattes sont moins robustes et beaucoup plus courtes.

Sympiezopus accentifer n. sp. — Long. 5 mill. — *Ovalus, valde convexus, antice et postice fere aequaliter angustatus, fusco-piceus, opacus, macula frontali, vittis prothoracis 3, 2 lateralibus et media, scutello, elytris macula scutellari, vitta communi lunata fere mediana et vitta marginali integra rufo-squamosulis, macula scutellari utrinque striga alba comitata; oculis magnis, contiguis, rostro nitidulo, basi punctato et carinulato; prothorace antice sat fortiter transversim impresso, scutello oblongo; elytris cuneatis, sat brevibus, apice fere truncatulis, fortiter striatis, intervallis fere planis; pectore utrinque maculis minutis albis notato, pedibus sat magnis, setulis albidis vestitis, tibiis apice rufescentibus, femoribus subtus denticulo sat acuto armatis.*

Baie d'Antongil; ma collection.

Ressemble assez à l'*Oberthurii* Fairm., mais plus grand, à couleurs plus tranchées, la tache dorsale des élytres en forme de croissant, l'écusson accompagné de 2 petites lignes blanches.

Nerthops perelegans n. sp. — Long. 3 mill. — *Brevissime ovatus, valde convexus, indumento piceo-fusco densissime vestitus, guttulis albido-cervinis squamosis et numerosis adspersus, prothorace 11, scutello, sutura 3 communibus, utrinque 10; capite convexo, subtilissime punctato, antennarum clava apice cervina; prothorace brevissimo, antice valde angustato, densissime sat subtiliter punctato, basi medio paulo lobato; elytris brevissime ovatis, sat fortiter striatis, striis haud distincte punctatis, intervallis planiusculis, lateribus subtilissime granulosis; subtus sat dense subtilissime granulosus, pleuris puncto squamoso cervino guttatis, femoribus acute dentatis et apice squamulis cervinis vestitis.*

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Ressemble au *N. guttatus*, du Cap, mais beaucoup plus petit et plus court.

Heteronus n. gen.

Genre très voisin des *Campyloscelis* dont il présente le faciès, mais se distinguant par le rostre plus grêle, plus arqué, les yeux plus rapprochés, les antennes sont plus grêles, le 1er article du funicule beaucoup plus court que le 2e, le bord postérieur du corselet prolongé en lobe vis-à-vis de l'écusson, plus fortement sinué de chaque côté, les élytres à épaules saillantes, échancrées en dedans, le prosternum beaucoup plus étroit, moins long à la base; dans une espèce les pattes sont bien plus grêles, les fémurs n'ont qu'une dent très petite, les tibias

sont plus longs, grêles, faiblement arqués, les tarses plus grêles, plus allongés; dans l'autre elles sont très robustes et fortement armées. Du reste l'abdomen est semblable, ainsi que le métasternum; mais le rostre, le corselet, le prosternum, les yeux et les antennes sont assez différents pour motiver une séparation générique.

H. fasciolatus n. sp. — Long. 7 mill. (*rostr. excl.*). — *Oblongo-ellipticus, prothorace convexo, elytris planiusculis, piceus, subopacus, squamulis griseo-cinereis aggregatis maculosus, prothorace lateribus sat late et macula mediobasali, scutello, elytris fasciis tribus, basali, mediana et apicali transversis, sutura ipsa bifasciata; capite cum rostro fusco-piceo, illo inter oculos impressiusculo, hoc laevi, nitido, basi breviter ac obsolete carinulato, antennis piceis, scapo et funiculo basi ferrugineis; prothorace haud transverso, antice a medio angustato et obsolete constricto, lateribus antice arcuatis, basi elytris vix angustiore et sat fortiter bisinuato, dorso dense subtiliter asperulo, medio longitudinaliter elevato, haud carinato, utrinque levissime impresso et fuliginoso, basi utrinque similiter impressa; elytris sat brevibus, a basi leviter attenuatis, ante apicem angustatis, apice truncatulis, dorso impressiusculis, modice striatis, striis laevibus, intervallis fere planis, externis ante apicem angulatis, sutura apice magis elevata, ad scutellum infuscata; subtus nitidus, abdomine piceo-rufescente, medio haud impresso, utrinque sat fortiter impresso, metasterni lateribus dense cinereo squamosulis, pedibus sat validis, femoribus fortiter et acute dentatis.*

Baie d'Antongil; ma collection.

H. quadricollis n. sp. — Long. 10 1/2 mill. (*rostr. excl.*). — *Oblongus, planiusculus, fusco-piceus, opacus, elytris medio late rubiginoso-fasciatis, fasciis dense subtiliter squamosulis, linea simili et puncto utrinque ante apicem et puncto humerali, subtus denudatus, pectoris lateribus cinereo-squamosulis; capite subtiliter ruguloso-punctato, inter oculos squamulis aliquot rubiginosis signato, rostro gracili, nitido, basi rugosulo et leviter costato, antennis piceis; prothorace amplo, subquadrato, elytris haud angustiore, lateribus fere rectis, antice abrupte rotundato-constrictis et collum antice efficientibus, dorso medio elevato, antice compresso, paulo carinato, utrinque depresso, basi bisinuata, medio breviter truncato-lobata, angulis sat rotundatis; scutello breviter ovato, convexiusculo; elytris a medio angustatis, apice obtusis, ad humeros productis, intus breviter emarginatis, dorso extus longitudinaliter depressiusculis, margine externo acute carinato, ante*

apicem fere angulatim abbreviato, striis sat tenuiter impressis, haud punctatis, intervallis fere planis, 3° medio obtuse bidentato, externis ante apicem interruptis, sutura paulo elevata, apice fortius; epipleuris striatis et rubiginoso bivittatis; subtus subtiliter dense punctulatus, abdominis segmento 1° sat late, ultimo modice impressis, pedibus gracilibus, femoribus denticulo minuto armatis, tibiis angustis.

Baie d'Antongil; ma collection.

Eugnoristus rectelineatus n. sp. — Long. 7 mill. (*rostr. excl.*). — *Sat elongatus, glaber, ater, opacus, elytris linea discoidali medio interrupta squamoso-albis, capite interdum utrinque striga alba signato, subtus squamoso-alba; rostro gracili, recto, capite et prothorace conjunctis paulo longiore, antennis piceis, articulo ultimo apice griseo-pubescente; prothorace brevissime ovato, medio elytris fere latiore, convexo, antice paulo quam basi latiore, dense aspero-punctato; elytris oblongis, postice leviter attenuatis, ad humeros angulatis, dorso parum convexis, parum fortiter striatis, intervallis planiusculis, subtiliter asperatis; pygidio fere laevi, nitido; pedibus asperulis, tibiis sulcatis, pedibus anticis longioribus.*

Baie d'Antongil; ma collection.

Les lignes basilaires et suturale manquent parfois; le 2e article du funicule est beaucoup plus long que le 1er.

Bien distinct par sa forme allongée et sa coloration. L'*E. niger* Pasc., qui est aussi allongé, est entièrement noir, subbrillant, avec le corselet allongé, plus large que les élytres, densément et finement ponctué. Le *tristis* Pasc. (long. 3 1/2 à 5 lign.) est plus large, d'un noir mat, le corselet ♂ un peu plus long que large, ♀ plus court, élytres un peu plus larges, densément ponctuées avec une ligne d'écailles grisâtres le long de la suture, passant obliquement sur les côtés vers le tiers environ avant l'extrémité; les côtés et la base du corselet ont aussi une bordure d'écailles pâles.

Attelabus ruginotus n. sp. — Long. 3 mill. — *Ovatus, crassus, parum convexus, piceo-aenescens, parum nitidus; capite crasso, oculis contiguis, sat magnis, convexis, fronte antice foveolata, rostro crasso, brevi, reflexo, antennis ante oculos insertis, crassis, brevibus, clava elongata, cinereo-pubescente, apice acuminata; prothorace transverso, elytris parum angustiore, antice angustato, lateribus sat rotundato, dorso antice et medio transversim sulcatulo, sulco medio interrupto, utrinque obliquo et medio tuberculato, basi medio bituberculata; scutello oblongo, medio impresso; elytris ovato-subquadratis, valde rugosis, sat grosse*

sublineato-punctatis, basi, medio et ante apicem tuberculis utrinque 3 oblongis signatis, apice truncatis; pedibus brevibus, validis, femoribus clavatis, crassis.

Madagascar (*Raffray*).

La forme et la sculpture de cet insecte rappellent un peu le *Rhynchites lacunipennis* Jek., de la Chine.

Cylas rufescens n. sp. — Long. 3 1/2 mill. (*rostr. incl.*). — *Fere filiformis, convexus, rufus, subopacus, elytris nitidulis, fronte inter oculos fortiter strigosa et medio impressiuscula, rostro recto, sat gracili, basi paulo crassiore et punctato, apice laevi, infuscato, nitido; prothorace oblongo-ovato, elytris paulo angustiore, antice paulo magis quam basi angustato, lateribus levissime postice et antice sinuatis, dorso dense subtiliter asperato; scutello minuto, triangulari; elytris oblongis, post basin paulo ampliatis, dein attenuatis, apice truncatulo-rotundatis et marginatis, dorso subtilissime punctulato-striatulis, striis primis magis distinctis, apice extremo profundioribus et grossius punctatis, intervallis fere laevibus et planiusculis, humeris sat tuberosis, margine laterali sat carinato; subtus punctulatus, pedibus sat validis, punctatis, subtiliter setulosis.*

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

La taille, la coloration et la sculpture de cet insecte le rendent bien reconnaissable.

CERAMBYCIDAE.

Marocaulus n. gen.

Ce nouveau genre de Cérambycide est extrêmement voisin des *Criomorphus* dont il ne diffère guère que par les yeux prolongés en avant jusqu'au devant des antennes, à la base des mandibules, et plus largement échancrés, les antennes à 2e article plus court que le 5e; le corselet est plus rétréci à la base, l'écusson plus transversal, les saillies sternales et abdominales sont semblables ainsi que les pattes. Mais les yeux sont plus développés, plus rapprochés en dessus, grossement granulés, le front est transversalement relevé entre les antennes, les palpes sont plus grêles et le dernier article des maxillaires n'est nullement tronqué.

Il est assez curieux de retrouver une forme aussi européenne dans le centre de Madagascar.

M. impressicollis — Long. 12 à 14 mill. — *Elongatus, parum convexus, picescens, elytris apice paulo dilutioribus, modice nitidus, villis fulvis adpressis parum dense vestitus, subtus paulo nitidior, magis glaber, pedibus antennisque dilutioribus, femoribus praesertim; capite sat dense punctato, paulo rugosulo, inter antennas sulcatulo, oculis magnis, sat grosse granulatis, antice antennarum insertionem fere superantibus, supra late emarginatis, antennis validiusculis, elytrorum apicem haud attingentibus, basi crassioribus, villosis, articulo 1° crasso, basi angustato, fortiter punctato, 2° brevi, 3° et 4° aequalibus, sequentibus brevioribus, his fere aequaliter longioribus, leviter compressis; prothorace vix transverso, lateribus fortiter rotundato, postice fortiter angustato, dorso sat dense asperulo, medio planato-depresso et utrinque carinula laevi, parum elevata signato, parte laterali fortius asperulo, rugatulo, basi anguste marginata; scutello obtuso, subtilissime punctulato; elytris oblongis, fere parallelis, apice obtuse rotundatis, dorso sat fortiter dense punctatis, sutura basi depressiuscula, utrinque nervulis 2 basi tantum et vix perspicuis; pectore subtiliter asperulo-punctato, abdomine fere laevi, genubus breviter infuscatis.*

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Ce genre a une grande similitude avec le genre *Holorusius*, de la même région; mais le 3e article des antennes est égal au 4e au lieu d'être plus long, la tête n'est pas sillonnée au milieu et est relevée transversalement entre les antennes, le 1er article de ces dernières n'est pas arqué, le corselet est plus large, bicaréné et déprimé au milieu.

Conopogaster n. gen.

Ce nouveau genre se rapproche des *Necydalopsis* du Chili, non seulement par le faciès, mais aussi par les hanches postérieures contiguës; il a aussi les hanches antérieures globuleuses, très saillantes, à peine séparées par un étroit prosternum, mais les yeux sont plus globuleux, plus saillants, plus écartés; le corselet est plus étroit que la tête et surtout que les élytres, il n'est ni angulé ni denté sur les côtés qui sont presque parallèles, à peine un peu sinués avant le bord antérieur, le bord postérieur est coupé droit avec les angles très droits, légèrement saillants en dehors; les élytres ne dépassent pas le milieu de l'abdomen, elles sont déhiscentes dès la base, fortement rétrécies avant l'extrémité qui est convexe, comme une petite cuillère; l'abdomen, très étroit, s'élargit peu à peu et notablement vers l'extrémité; les pattes sont assez longues, grêles, les fémurs ne sont ni filiformes

pallido-fasciatis, genubus pallidis, antennis rufo-piceolis, arti-
diluto; capite subtiliter dense asperulo, clypeo apice laevi,
nitido; antennis corpore paulo longioribus, apice haud crassio-
articulo 1° crassiore; prothorace oblongo, subcylindrico, antice le-
onstricto, basi truncato, angulis rectis, paulo exsertis, dorso laxe
ato, parte basali fere laevi, disco longe piloso, antice transversim
e depresso, linea longitudinali anguste laeviore, antice interrupta;
triangulari, basi impressiusculo; elytris brevibus, basi late
inatis, ad humeros angulatis et elevatis, late dehiscentibus, postice
atis et apice cochleatis, nigricantibus, brevibus, sat fortiter laxe
tis, dorso oblonge impressis; subtus valde punctatus, capite dense
lo, pedibus gracilibus, femoribus haud clavatis.

rangolouka; un individu, coll. du Muséum de Paris.

bandes pâles des élytres sont presque lisses.

rochroa fasciolata n. sp. — Long. 11 mill. — Ressemble à *atecostata* Fairm. par ses élytres à côtes, mais d'une couleur dif-
e, d'un brun foncé recouvert d'un enduit cendré sur la tête et le
t, brunâtre sur les élytres, avec une fascie transversale, après le
, d'un gris sale, ainsi que quelques points saillants; la tête est
onvexe avec quelques points, le chaperon est moins tronqué,
ennes sont plus courtes, annelées de même; les tubercules dor-
du corselet sont obtus et les angles latéraux à peine pointus;
son est large, brun de chaque côté, les élytres sont plus courtes,
rges à la base, plus atténuées en arrière; elles ont de chaque
la base, une crête semblable, et trois côtes un peu tachetées de
ale, les deux premières, assez effacées à la base, se rejoignant

M. impressicollis — Long. 12 à 14 mill. — *Elongatus, parum convexus, picescens, elytris apice paulo dilutioribus, modice nitidus, villis fulvis adpressis parum dense vestitus, subtus paulo nitidior, magis glaber, pedibus antennisque dilutioribus, femoribus praesertim; capite sat dense punctato, paulo rugosulo, inter antennas sulcatulo, oculis magnis, sat grosse granulatis, antice antennarum insertionem fere superantibus, supra late emarginatis, antennis validiusculis, elytrorum apicem haud attingentibus, basi crassioribus, villosis, articulo 1° crasso, basi angustato, fortiter punctato, 2° brevi, 3° et 4° aequalibus, sequentibus brevioribus, his fere aequaliter longioribus, leviter compressis; prothorace vix transverso, lateribus fortiter rotundato, postice fortiter angustato, dorso sat dense asperulo, medio planato-depresso et utrinque carinula laevi, parum elevata signato, parte laterali fortius asperulo, rugatulo, basi anguste marginata; scutello obtuso, subtilissime punctulato; elytris oblongis, fere parallelis, apice obtuse rotundatis, dorso sat fortiter dense punctatis, sutura basi depressiuscula, utrinque nervulis 2 basi tantum et vix perspicuis; pectore subtiliter asperulo-punctato, abdomine fere laevi, genubus breviter infuscatis.*

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Ce genre a une grande similitude avec le genre *Holorusius*, de la même région; mais le 3e article des antennes est égal au 4e au lieu d'être plus long, la tête n'est pas sillonnée au milieu et est relevée transversalement entre les antennes, le 1er article de ces dernières n'est pas arqué, le corselet est plus large, bicaréné et déprimé au milieu.

Conopogaster n. gen.

Ce nouveau genre se rapproche des *Necydalopsis* du Chili, non seulement par le faciès, mais aussi par les hanches postérieures contiguës; il a aussi les hanches antérieures globuleuses, très saillantes, à peine séparées par un étroit prosternum, mais les yeux sont plus globuleux, plus saillants, plus écartés; le corselet est plus étroit que la tête et surtout que les élytres, il n'est ni angulé ni denté sur les côtés qui sont presque parallèles, à peine un peu sinués avant le bord antérieur, le bord postérieur est coupé droit avec les angles très droits, légèrement saillants en dehors; les élytres ne dépassent pas le milieu de l'abdomen, elles sont déhiscentes dès la base, fortement rétrécies avant l'extrémité qui est convexe, comme une petite cuillère; l'abdomen, très étroit, s'élargit peu à peu et notablement vers l'extrémité; les pattes sont assez longues, grêles, les fémurs ne sont ni filiformes

pallido-fasciatis, genubus pallidis, antennis rufo-piceolis, arti- diluto; capite subtiliter dense asperulo, clypeo apice laevi, nitido; antennis corpore paulo longioribus, apice haud crassio- articulo 1° crassiore; prothorace oblongo, subcylindrico, antice le- onstricto, basi truncato, angulis rectis, paulo exsertis, dorso laxe to, parte basali fere laevi, disco longe piloso, antice transversim depresso, linea longitudinali anguste laeviore, antice interrupta; triangulari, basi impressiusculo; elytris brevibus, basi late natis, ad humeros angulatis et elevatis, late dehiscentibus, postice atis et apice cochleatis, nigricantibus, brevibus, sat fortiter laxe tis, dorso oblonge impressis; subtus valde punctatus, capite dense to, pedibus gracilibus, femoribus haud clavatis.*

rangoloaka; un individu, coll. du Muséum de Paris.

bandes pâles des élytres sont presque lisses.

rochroa fasciolata n. sp. — Long. 11 mill. — Ressemble à *utecostata* Fairm. par ses élytres à côtes, mais d'une couleur dif- , d'un brun foncé recouvert d'un enduit cendré sur la tête et le t, brunâtre sur les élytres, avec une fascie transversale, après le , d'un gris sale, ainsi que quelques points saillants; la tête est nvexe avec quelques points, le chaperon est moins tronqué, ennes sont plus courtes, annelées de même; les tubercules dor- du corselet sont obtus et les angles latéraux à peine pointus; on est large, brun de chaque côté, les élytres sont plus courtes, rges à la base, plus atténuées en arrière; elles ont de chaque la base, une crête semblable, et trois côtes un peu tachetées de le, les deux premières, assez effacées à la base, se rejoignant

triangulari, scutellum attingente, rufa, pectore lateribus et medio fuscatis, abdomine medio tantum, clypeo, labro, antennis, tibiis apice et tarsis fuscis; fronte subtiliter dense punctata, utrinque oblique profunde sulcata, antennis crassiusculis, apicem versus gradatim crassioribus, articulis 3° et 4° aequalibus; prothorace longitudine vix latiore, medio fortiter constricto, basi transversim pluriplicato et antice fortiter sulcato, disco sulcis 2 profundis impresso, angulis anticis acutis, basi dilatato; scutello subquadrato, laevi, elytris oblongis, ad humeros et prope scutellum sat elevatis, dorso fortiter seriato-punctatis, fere striatulis, transversim paulo plicatulis, intervallis convexiusculis, subtiliter laxe punctatis, striis apice minoribus, minus fortiter punctatis, intervallis magis convexis; pedibus sat validis.

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Ressemble à *L. Perrieri* Fairm., en diffère, outre la coloration, par le corselet non ponctué, ayant deux profonds sillons sur le disque, la base avec plusieurs plis transversaux, et les intervalles des stries presque plans.

Lema fuscicornis n. sp. — Long. 7 mill. — Ressemble à la *semirufa*, mais entièrement d'un roux testacé assez brillant, avec les antennes (sauf le 1er article), l'extrémité des tibias et les tarses d'un brun noirâtre. La tête est plus brillante, avec un court sillon au milieu du front et un sillon oblique de chaque côté; les antennes grossissent à partir du 5e article, les 3e et 4e sont égaux, plus courts que les suivants. Le corselet est aussi fortement rétréci au milieu, avec des plis transversaux à la base, mais plus épais, moins nombreux, un fort sillon transversal à l'étranglement, un fin sillon longitudinal au milieu du disque, les angles antérieurs moins pointus. Les élytres sont presque semblables, avec les interstries plus convexes. En dessous les côtés du métasternum et le milieu de l'abdomen sont bruns.

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Cryptocephalus purpurinus n. sp. — Long. 4 mill. — *Ovatus, convexus, capite prothoraceque rufis, elytris violaceo-purpurinis; capite summo convexiusculo, fere laevi, inter oculos impresso et rugosulo, oculis sat anguste reniformibus, summo modice distantibus, antennis filiformibus, basi rufis, articulis 4 ultimis fusculis; prothorace parum transverso, sat conico, basi medio paulo lobato-truncatulo, utrinque valde sinuato, dorso laevi; scutello sat minuto, oblongo, fusco; elytris ad humeros paulo dilatatis et incrassatis, postice vix attenuatis, fortiter sat grosse lineolato-punctatis, intervallis laevibus, vix convexius-*

culis, margine basali incrassata, fusca, nitidissima, ante humerum abbreviata; subtus cum pedibus fusculus, vix coerulescens, subtiliter griseo-sericans, pectore densius ac longius, abdomine fortiter punctato, pygidio subtiliter dense punctato, ano rufo.

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Cryptocephalus tripartitus n. sp. — Long. 4 mill. — Forme du *purpureus*, mais d'une coloration différente, d'un brun bleuâtre brillant avec la grande moitié antérieure des élytres d'un rouge un peu testacé; la tête est rugueusement ponctuée, avec un petit sillon au milieu du sommet, les yeux étroits, médiocrement rapprochés au sommet, les antennes sont rougeâtres, sauf le 1er article et les derniers qui sont bruns, le corselet a la même forme et est également lisse, mais le bord postérieur est à peine bisinué; les élytres ont également des lignes ponctuées, les points moins enfoncés, presque crénelés, les intervalles alternativement plus convexes, avec une assez forte impression arquée avant le milieu, un sillon de chaque côté de l'écusson et le bord basilaire épaissi, relevé, lisse; le dessous du corps et les pattes sont bruns, à peine pubescents, le pygidium est finement ponctué.

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Cryptocephalus pulchripennis n. sp. — Long. 3 mill. — *Breviter ovatus, valde convexus, rufus, modice nitidus, elytris pulchre coeruleis, nitidis, interdum medio macula flavo-rufa communi, saepius obsoleta aut nulla, trasversim ornatis; capite antice dense punctato, summo fere laevi, inter oculos striola brevi signato, antice transversim impressiusculo, oculis magnis, late sinuatis, summo parum distantibus, antennis gracilibus corpore vix brevioribus, fusculis, articulis 2 primis rufis; prothorace sat conico, lateribus vix arcuatis, dorso subtilissime punctulato, margine postico medio truncato-lobato, utrinque sat fortiter sinuato; scutello angusto, piceo, puncto impresso; elytris brevibus, quadratis, postice paulo attenuatis, apice rotundatis, dorso sat subtiliter dense punctulato-striatis, striis extus confusis, intervallis fere planis, postice ad suturam leviter convexis, externis confusis, transversim subtiliter strigosulis; pygidio dense punctulato; subtus dense punctulatus, pectore subtiliter pubescens, tibiis (basi excepta) tarsisque fuscis.*

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Remarquable par sa forme courte, le corselet conique, les élytres

rétrécies dès la base, tantôt unicolores, tantôt ayant chacune une tache jaune plus ou moins grande et la tête petite avec les yeux rapprochés.

Pseudostola n. gen.

L'insecte, qui sert de type à ce nouveau genre, représente à Madagascar les *Trichostola* de Bourbon et de Maurice. Il présente la même forme, une sculpture et une vestiture analogues; mais il diffère par la structure des pattes qui sont très robustes. Les fémurs sont très épais, les antérieurs surtout qui ont, en dessous, au milieu, une petite dent suivie d'une forte sinuosité ou échancrure avant le genou, et leurs tibias sont fortement arqués, élargis vers l'extrémité; le 1er article des tarses n'est pas plus long que large et les crochets sont un peu appendiculés à la base et non bifides.

La découverte de cet insecte, qui remplace à Madagascar les *Trichostola* de l'île Maurice et de Bourbon, est assez intéressante.

P. Perrieri n. sp. — Long. 4 mill. — *Breviter ovata, subglobosa, piceolo-metallescens, plumbeo-micans, sat dense cinereo-pilosella, pilis adpressis, maculis denudatis pluribus signata, prothorace 2, elytris utrinque basi et ante medium 2 transversim dispositis, plus minusve coeuntibus, et 3 vel 2 ante apicem, antennis ferrugineis, articulis 5 ultimis fuscis; capite sat dense punctato, clypeo fortius ac densius; prothorace transverso, elytris angustiore, antice fortiter angustato, lateribus a basi antice arcuatis, dorso dense parum fortiter punctato, basi medio paulo lobata et utrinque sinuata, angulis rotundatis, anticis parum productis; scutello obtusissime ogivali; elytris brevibus, postice levissime attenuatis, apice rotundatis, ad humeros callosis, dense parum fortiter punctatis, lateribus paulo rugosis, haud striatis, maculis denudatis paulo convexis, callo humerali convexo, laevi; subtus paulo obscurior, similiter vestita, femorum basi cum coxis rufescentibus, tibiis apice paulo strigosis et densius vestitis.*

Vallée de la Betsiboka (*H. Perrier*).

Coptocycla inconstans n. sp. — Long. 3 mill. — *Fere rotunda, convexa, dilute flavo-fulvida, nitida, elytrorum disco utrinque et apice vitta picea aut castanea marginata, impressionibus plus minusve infuscatis, gibbositate suturali similiter colorata, prothoracis et elytrorum marginibus translucidis; prothorace longitudine duplo latiore, utrinque rotundatim angulato, antice late arcuato, basi medio ad scutellum truncato, utrinque breviter sinuato, dorso antice medio utrinque paulo*

pedibus cum antennis pallide fulvis, his apice fuscis.

rbieville (*H. Perrier*).

emble extrêmement à *C. circumdata* Herbst, de Cochinchine, ère par le dos des élytres uni, à séries régulières de gros points, npressions, une saillie obtuse sur la suture derrière l'écusson et le foncée placée plus en dehors, plus régulière.

sida limbella n. sp. — Long. 3 1/2 mill. — *Orbicularis, monvexa, piceo-fusca, valde nitida, prothoracis margine antico sat e translucido-fulva; prothorace elytris parum angustiore, longifere plus duplo latiore, antice late rotundato, margine postico me-late truncato-lobato, utrinque paulo sinuato et leviter obliquato, r paulo acutis, dorso laevi, antice et lateribus deplanato et impreslo; scutello ogivali, laevi; elytris brevibus, apice late rotundatis, us vix marginatis, dorso haud gibbosulo, sutura postice elevata, ue vage sat irregulariter lineato-punctata, ad latera medio im-, punctis extus profundioribus et magis regularibus; pedibus estaceis, femoribus crassis.*

gascar (ma collection); probablement de Nossi-Bé.

insecte est assez remarquable par sa petite taille et sa colora-

RECHERCHES

SUR LES ORGANES GÉNITAUX MALES

DE QUELQUES CERAMBYCIDAE

avec la planche 9

PAR LE DOCTEUR L. BORDAS.

Les organes génitaux mâles des Coléoptères n'ont encore donné lieu qu'à un petit nombre de recherches. Pourtant, quelques entomologistes tels que V. Audouin (1824 et 1826), L. Dufour (1825), Suckow (1828), Stein (1847), Leydig (1859), etc. ont fait une étude générale et parfois sommaire des glandes génitales de certains Coléoptères. D'autres, tels que Ormancey (1849), Al. Laboulbène (1857), H. Beauregard (1886), K. Escherich (1893), C. Verhoeff (1893), P. Blatter (1897), etc. ont plus particulièrement étudié telle ou telle famille ou se sont occupés de l'organe copulateur. Enfin, un certain nombre d'auteurs, comme La Valette Saint-George (1886), Heider (1889), E. Ballowitz (1890), A. Lécaillon (1898), etc., ont eu spécialement en vue la spermatogénèse, l'embryogénie ou bien l'étude morphologique des spermatozoïdes.

Les travaux des divers zoologistes que nous venons de citer ne concernent tous que quelques espèces ou certaines tribus de Coléoptères, mais aucun d'eux, sauf quelques courtes recherches de L. Dufour, n'a porté sur les *Cerambycidae*.

La présente note va être consacrée à la description des *organes génitaux mâles* des espèces suivantes appartenant à la famille des CERAMBICYDAE : *Cerambyx velutinus* Brullé, *Cer. Scopolii* Fuesslin, *Cer. cerdo* L., *Prionus coriarius* L., *Clytus quadripunctatus* Fabr., *Callidium violaceum* L., *Deilus fugax* Oliv.

I. — GLANDES GÉNITALES MALES DES CERAMBYCIDAE.

Les glandes génitales mâles des Longicornes sont encore peu connues et les descriptions qu'en a données L. Dufour (*Annales des Sciences naturelles*, 1825) sont incomplètes et manquent parfois d'exactitude, surtout en ce qui concérne la structure des testicules et la forme des canaux éjaculateurs.

Les testicules, dans cette famille, dit-il, sont constitués par des capsules ou des sachets spermatiques distincts, pédicellés, assez gros, dont le nombre varie suivant les genres.

ure.

cun des testicules du *Cerambyx moschatus* n'a qu'une paire de ts spermatiques. Les organes sécréteurs du sperme, dans le *Ha-herus cerdo*, se composent chacun de deux sachets orbiculaires, iqués, simples, pédicellés et assez gros. Le canal déférent est ren-squ'à l'insertion des vésicules séminales, ensuite il est presque aire.

si qu'on va le voir dans le cours de ce chapitre, notre descrip-liffère, sur beaucoup de points, de celle de Dufour. Nous nous nes, de plus, attaché à décrire la structure histologique des di-s parties de l'appareil, ce qui nous a permis de rapprocher les es générateurs mâles des Cérambycides de ceux des Scarabéides, Chrysomélides, des Curculionides, etc., bien que la forme et le de groupement des ampoules ou utricules spermatiques présen-parfois de légères différences d'une famille à l'autre.

Cerambyx. — Les testicules du *Cerambyx cerdo*, au nombre de paires, sont disposés symétriquement par rapport au plan mé-du corps de l'animal. Chaque glande présente une forme à peu sphérique, de 1 mill. 1/2 à 2 mill. environ de diamètre (pl. 9, , T). Le pôle antérieur est aplati et offre une petite ombilication e continue par une dépression peu profonde, n'allant pas tout à isqu'à la région centrale.

st du pôle opposé que sort le canal déférent. Ce dernier tire son ne d'une extrémité dilatée située vers le milieu de l'organe. La ce externe de chaque glande présente de nombreuses striations udinales dirigées suivant des méridiens, c'est-à-dire allant de l'om-

dernier commence par une partie évasée, en forme d'entonnoir; il devient ensuite uniformément cylindrique, sort de la glande par un orifice circulaire et se continue sur une longueur de 3 à 4 mill. avant de s'unir à son congénère (pl. 9, fig. 1 et 4).

Sitôt après la fusion des canalicules, le conduit qui en résulte s'élargit brusquement et constitue la *vésicule séminale*. Celle-ci est un tube cylindrique, large, peu sinueux et dirigé en arrière. Arrivé vers le quart postérieur de sa course, il reçoit un canal très court, provenant de la glande accessoire, puis diminue peu à peu de diamètre et ne tarde pas ensuite à se fusionner avec le conduit homologue du côté opposé pour former le conduit éjaculateur (pl. 9, fig. 1 *ce*).

Les *glandes accessoires* (*mésadénies*) [1] des *Cerambyx* sont paires, recourbées en forme de double crochet et vont s'ouvrir, vers l'extrémité postérieure de la vésicule séminale, par l'intermédiaire d'un très court conduit efférent. Ce dernier, dont la longueur dépasse à peine 1 mill., se termine par une portion étroite, débouchant à angle aigu à l'extrémité postérieure de la vésicule séminale. Son origine, à partir des glandes annexes, est élargie et presque tronçonique (pl. 9, fig. 3 et 5).

D'autre part, on peut considérer ces *glandes annexes* comme étant impaires et bifides de chaque côté. Dans ce cas, le court canal que nous venons de décrire (*ca* et *pc*) ne serait que la portion terminale de chaque glande et se bifurquerait ensuite pour donner les deux rameaux à directions opposées et à extrémités recourbées en forme de crosse.

Cette façon de considérer les glandes accessoires des *Cerambyx* comme impaires de chaque côté est d'autant plus plausible que la partie initiale du conduit excréteur (*ca*) a la même structure histologique que le reste de la glande.

On pourrait encore émettre une autre hypothèse et considérer chaque *glande accessoire* comme paire et formée de deux tubes recourbés allant déboucher à l'extrémité d'un canal commun. S'il en était ainsi, on retrouverait, au point de convergence, un reste de cloison qui indiquerait leur nature double. Il n'existe rien de pareil. D'autre part, l'étude des glandes annexes des autres Longicornes vient confirmer d'une façon irréfutable la première manière de voir.

Quelle que soit l'hypothèse à laquelle on s'arrête, on doit considérer

(1) C'est sous ce nom que K. Escherich (1893) et P. Blatter (1897) désignent ces glandes (chez l'Hydrophile et le Carabe) quand elles sont d'origine mésodermique. Nous indiquerons sous peu, lors de la publication de notre travail, *Glandes génitales mâles des Coléoptères*, pourquoi nous n'adoptons pas cette dénomination.

les *glandes annexes* des *Cerambyx* comme formées d'une partie impaire, courte et conique, bifurquée à son extrémité et s'ouvrant directement à l'extrémité postérieure des vésicules séminales (fig. 1).

Les branches de chaque glande (pl. 9, fig. 3 et 5) sont à peu près régulièrement cylindriques sur tout leur parcours, sauf vers leur extrémité libre qui est légèrement amincie, conique et recourbée en forme de crochet. Les parois glandulaires sont transparentes et laissent voir un contenu compact et de couleur blanchâtre. La direction de chaque rameau est des plus variables : tantôt elle a lieu dans le sens antéro-postérieur, tantôt, au contraire, transversalement.

En résumé, on doit admettre que l'appareil génital mâle des *Cerambyx* ne possède, de chaque côté, qu'une seule *glande accessoire* formée d'une partie postérieure impaire, de forme tronçonique, très courte, et une partie antérieure, de beaucoup la plus importante et jouant, à elle seule, le rôle d'organe sécréteur. Cette seconde partie est bifide et constituée par deux appendices cylindriques à extrémité recourbée.

Le *conduit éjaculateur* provient de la fusion des deux canaux déférents (pl. 9, fig. 1 et 3). Il débute tout d'abord par une partie cylindrique, courte et étroite, qui se continue par une portion renflée, fortement musculaire et appliquée contre l'extrémité antérieure de l'armure génitale dont on peut facilement la détacher. Il décrit alors une grande courbe ou anse sinueuse, tout en conservant l'épaisseur de ses parois, puis ne tarde pas à revenir en arrière pour pénétrer à la face inférieure de l'appareil copulateur dont il suit la région axiale et débouche ensuite à son extrémité postérieure. C'est à peu près au moment de sa pénétration dans l'appareil copulateur que l'épaisseur de ses parois diminue, tout en restant chitineuses intérieurement, et que le tube prend une dilatation vésiculiforme. La longueur totale du conduit déférent dépasse 2 centimètres.

L'*organe de la copulation* des *Cerambyx cerdo* et *Cer. Scopolii* comprend deux pièces principales : le pénis chitineux et la plaque basale provenant de la fusion des deux valves latérales. Le premier a la forme d'une plaque recourbée émettant en avant deux tigelles en forme de cornes, soutenues latéralement par deux arcs-boutants également chitineux et réunis en forme de navette. Les valves (plaques basilaires) sont constituées par deux tigelles soudées en une plaque située à la face supérieure de l'extrémité terminale de l'armure génitale. Cette plaque, cornée et convexe, se continue en arrière par deux prolongements à bords émoussés et recouverts de nombreuses soies cornées (*s*).

II. **Prionus**. — Nous avons également soumis à notre examen

plusieurs nymphes du *Prionus coriarius* L. et allons signaler, en quelques mots, les principales particularités que présente l'appareil génital mâle de cette espèce.

Les *testicules*, au nombre de six de chaque côté, sont constitués par des capsules aplaties, circulaires, à faces supérieures légèrement concaves et donnant naissance, par leur face inférieure, aux canaux déférents.

Chaque lobule testiculaire est formé par un grand nombre d'ampoules spermatiques dont la forme et la disposition rappellent celles des *Cerambyx*.

Les *canaux déférents* sont assez longs et vont se réunir en des points différents, pour former, de chaque côté du corps de l'animal, un tube unique qui s'élargit peu à peu, donnant ainsi naissance à la vésicule séminale cylindrique.

Les *glandes annexes* sont au nombre de deux et comprennent un tube impair très court, qui se bifurque et forme ainsi deux canaux tubuleux et pelotonnés.

Les glandes génitales des nymphes sont englobées dans une masse de tissu adipeux dont il est difficile de les dégager.

II. — Structure des organes génitaux (pl. 9, fig. 6 à 10).

Nous avons, dans deux publications antérieures, décrit la structure des testicules et des glandes accessoires de certains Coléoptères; aussi, n'allons-nous, dans le présent mémoire, relater que les principales particularités que nous avons constatées chez les *Cerambycidae* (nymphes et adultes).

Des sections perpendiculaires à l'axe du testicule et des sections obliques nous montrent la disposition et la direction des utricules spermatiques. Chacun de ces derniers présente, vu de côté, une forme conique, à face externe élargie et amincie intérieurement. Ils vont tous converger vers le réservoir central et renferment, dans leur intérieur, de nombreux faisceaux de spermatozoïdes, ordinairement disposés suivant deux rangées longitudinales. C'est surtout vers leur extrémité élargie que se trouvent localisées les *spermatogonies* à divers états de développement (fig. 7). Une mince membrane recouvre chaque ampoule spermatique et le testicule tout entier est entouré par une enveloppe commune (pl. 9, fig. 6 et 8 *E*).

Une section faite à travers un testicule de *Prionus* nous montre que, vers la fin de la nymphose, la *spermatogénèse* est presque complètement achevée et que chacun des utricules qui le composent est rem-

pli de spermatozoïdes groupés en faisceaux. Pourtant, autour des parois externes, on constate encore la présence de nombreux groupes de spermatogonies. Chaque cellule a une forme sphérique et renferme un gros noyau central entouré par une aréole protoplasmique, tantôt claire et tantôt granuleuse. Les noyaux, fortement colorés par le picro-carmin, possèdent plusieurs nucléoles. Les cloisons séparatrices des diverses ampoules spermatiques sont à peine indiquées chez les nymphes.

La structure histologique des canaux déférents des nymphes de *Prionus* varie suivant qu'on examine l'organe peu après sa sortie des testicules, ou bien au commencement de sa dilatation, c'est-à-dire à l'origine de la vésicule séminale. Dans le premier cas (pl. 9, fig. 9) le lumen est très étroit, dans le second (fig. 10) il est plus élargi, cylindrique, et renferme un contenu hyalin et glaireux. L'épithélium, dans les deux régions, est constitué par des cellules cylindriques.

Le *canal déférent* comprend extérieurement une mince enveloppe formée de fibres circulaires et longitudinales. Vient ensuite une membrane basale, très étroite, supportant les cellules internes. Ces dernières sont constituées par des éléments allongés, à peu près cylindriques, parfois tronçoniques, à face externe élargie et à bord interne beaucoup plus étroit. Chaque cellule renferme un noyau ovale bi ou trinucléolé, occupant à peu près la région centrale de l'élément. Autour de chaque noyau existe une aréole blanchâtre. Le protoplasme est granuleux du côté interne et des cloisons très nettes séparent entre elles les diverses cellules.

L'épithélium de l'adulte est beaucoup plus étroit, aplati et formé par des éléments à peu près cubiques.

Vers son origine, la vésicule séminale de la nymphe de *Prionus* est pourvue d'une large lumière centrale renfermant un produit de sécrétion glaireux, parfois vacuolaire et granuleux. Les cellules de l'épithélium sont, comme dans le cas précédent, cylindriques, étroites, allongées et à contours assez nets. Les noyaux sont ovales et généralement localisés dans la région centrale ; quelques-uns sont cependant situés vers la base. On voit souvent un certain nombre de cellules dont le bord interne est ouvert et laisse échapper, dans la lumière du tube, leur produit de sécrétion. Ce dernier, plus ou moins concrété, forme parfois, dans certaines régions, un anneau irrégulier autour de la face interne de l'épithélium. En résumé, chez les nymphes, les vésicules séminales ne renferment que très peu ou point de spermatozoïdes et ont surtout une fonction sécrétrice (fig. 10).

La structure des *glandes annexes* des *Cerambyx* est assez simple et comprend une même enveloppe externe formée par des fibres circu-

laires et longitudinales et un épithélium interne à éléments cylindriques, reposant sur une membrane basale très étroite. Leur produit de sécrétion est une matière muqueuse, hyaline, transparente et très rarement granuleuse.

Le *conduit éjaculateur* présente une constitution assez variable suivant les régions considérées. On trouve cependant partout, de l'extérieur vers l'intérieur, les assises suivantes : des fibres musculaires circulaires et longitudinales, une assise épithéliale chitinogène à cellules aplaties et une intima chitineuse interne, limitant la lumière du canal.

Explication des figures.

PLANCHE 9.

Organes génitaux des *Cerambycidae*.

Fig. 1. Ensemble de l'appareil génital mâle du *Cerambyx cerdo*. — *T*, testicules, au nombre de deux paires; *c.d*, canalicules déférents; *V*, vésicules séminales, allongées, sinueuses et cylindriques; *Ga*, glandes annexes (mésadénies) bifides et à extrémités recourbées en crochet; *c e*, première partie du conduit éjaculateur; *R*, renflement musculeux du conduit éjaculateur, se continuant par une seconde partie *ce* grêle, allongée, cylindrique et très sinueuse; *m*, faisceaux musculaires; *Ag*, armure copulatrice comprenant le pénis *p* et les valves *pb*, dont les bords libres sont recouverts de soies *S*.

Fig. 2. Canalicules déférents *cd*, et extrémité de vésicule séminale *V* du *Cerambyx cerdo*.

Fig. 3. Mode d'embouchure des glandes accessoires à l'extrémité postérieure des canaux déférents (vésicules séminales) chez le *Cerambyx velutinus* Brullé. — *V*, vésicule séminale; *G.a*, glande accessoire avec l'une de ses branches *E* recourbée en crochet; *c.a*, partie terminale impaire de glande annexe, se bifurquant bientôt en deux branches; *ce*, conduit éjaculateur.

Fig. 4. Face interne de la moitié d'un testicule de *Cerambyx cerdo*. — *o*, dépression antérieure de l'organe; *u*, utricules ou ampoules spermatiques aplaties, réniformes et disposées comme les feuillets d'un livre. Chaque ampoule va converger vers le réservoir central *R* de l'organe, d'où part le canalicule déférent *c.d*.

Fig. 5. Glandes accessoires (mésadénies) et vésicule séminale du *Cerambyx Scopolii*. — *Ga* et *Ga'*, les deux branches des glandes

annexes dont les extrémités libres sont recourbées en crochet; *pc*, partie terminale impaire de la glande; *V*, vésicule séminale et son point de convergence *E* avec la glande accessoire; *c.d*, extrémité postérieure du canal déférent.

Fig. 6. Section transversale, faite dans la région équatoriale du testicule de *Cerambyx cerdo*. — *E*, enveloppe testiculaire; *As*, ampoules ou utricules testiculaires (au nombre de 130 à 150), disposées en séries rayonnantes et allant converger vers la cavité centrale *c.v*. Ces ampoules présentent, en section transversale, la forme de coins, élargis extérieurement et amincis du côté interne; *c.v*, cavité centrale remplie de faisceaux de spermatozoïdes; A^1, ampoules spermatiques chez lesquelles on a représenté des groupes de spermatozoïdes.

7. Deux ampoules spermatiques du testicule de *Cerambyx Scopolii*. — *E*, enveloppe testiculaire; *T*, trachée; *Sp*, spermatogonies ou cellules génératrices des spermatozoïdes; *cl*, cloison séparant les ampoules; *Fs*, faisceaux de spermatozoïdes; *C*, cavité centrale du testicule.

8. Section légèrement oblique du testicule de *Cerambyx velutinus*, montrant la disposition des ampoules spermatiques *A* dirigées vers la cavité centrale *R*; *c.d*, origine du canal déférent. Les ponctuations *S* contenues dans les ampoules représentent des faisceaux de spermatozoïdes.

9. Coupe d'un canal déférent de nymphe de *Prionus*, faite près du testicule. — *c.m*, mince enveloppe formée par des fibres circulaires et longitudinales; *T*, section de tube trachéen; *mb*, membrane basilaire très mince, supportant l'épithélium cylindrique *E*, dont les cellules sont pourvues d'un noyau ovale *n*. Au centre du canal existe un lumen très étroit. Chez l'adulte, les cellules sont plus aplaties et presque cubiques.

10. Portion de coupe de vésicule séminale (faite près de son origine) d'une nymphe de *Prionus*. — *E*, enveloppe externe, formée principalement par des fibres circulaires et quelques fibres longitudinales; *mb*, membrane basale sur laquelle repose l'épithélium *Ep.*, formé par de longues cellules cylindriques à parois latérales très nettes et à noyaux ovales *n*. Leur nature glandulaire est évidente chez la nymphe, car bon nombre de ces cellules déversent, dans la cavité de la vésicule, un produit muqueux, gluant et vacuolaire *S* et *a*. L'épithélium est moins élevé chez l'adulte.

PSÉLAPHIDES ET CLAVIGÉRIDES DE MADAGASCAR

PAR A. RAFFRAY.

Notre Président honoraire, M. L. Fairmaire, a bien voulu m'abandonner quelques Psélaphides recueillis à Suberbieville (Madagascar) par M. Perrier de la Bâthie. Dans le nombre il y a les types des espèces nouvelles que le savant entomologiste a décrites dernièrement et dont je rechercherai les affinités naturelles en décrivant celles qui sont nouvelles.

I. — PSELAPHIDAE

BRYAXIS MINOR Fairm.

Centrophthalmus minor Fairm., *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1898, p. 537.

Cet insecte appartient au genre *Bryaxis* Leach, et vient se placer près de *trifoveata* Raffr. auquel il ressemble beaucoup. Les articles 6-7 des antennes sont bien plus longs que larges, 8 est de même épaisseur, mais transversal et presque trois fois plus court que le précédent, 9 est seulement un peu plus gros et également transversal, avec le sommet un peu oblique, ce qui fait qu'il est plus long d'un côté que de l'autre. Il n'y a que deux fossettes céphaliques reliées l'une à l'autre par une faible dépression antérieure et circulaire. Les trois fossettes du prothorax sont presque égales entre elles. Il n'y a, sur chaque élytre, qu'une strie dorsale entière, un peu arquée et se terminant en arrière tout près de l'angle sutural. Les carénules abdominales sont fortes, parallèles, atteignent en longueur la moitié du 1er segment dorsal qui est grand et renferment, entre elles, plus du tiers de sa largeur. Le métasternum, élevé sur les côtés, est aplati au milieu, avec un tubercule triangulaire et fasciculé près des hanches intermédiaires. L'abdomen, en dessous, est à peine impressionné; les trochanters intermédiaires sont un peu en croissant, avec l'angle basal légèrement prolongé et pointu.

Le ♂ seul est connu.

Bryaxis Perrieri n. sp.

Cette espèce est extrêmement voisine de *trifoveata* Raffr. dont elle diffère par la taille plus grande, la coloration plus claire, rousse avec les élytres testacés et les derniers articles des antennes rembrunis. Tête plus longue que large, les fossettes postérieures grandes, l'anté-

rieure ponctiforme, les antennes sont semblables à celles de *trifoveata*. Prothorax transversal, élargi et arrondi sur les côtés, disque convexe, trois grandes fossettes égales. Élytres plus longs, plus convexes, non rétrécis à la base, épaules moins marquées, strie dorsale et carènes abdominales comme dans *trifoveata*. Pieds également semblables, mais dent des trochanters intermédiaires plus grande. — Long. 1,60 mill.

Madagascar : Suberbieville.

Reichenbachia Imerinae n. sp.

♂ *Oblonga, convexa, ferruginea, parcissime et brevissime flavo-pubescens. Caput subelongatum, foveis tribus subaequalibus. Antennae elongatae, graciles, articulis 2 cylindrico, 3 et 5 latitudine sua quadruplo, 4 et 6 triplo longioribus, 7 praecedenti multo breviori, 8 fere quadrato, 9 paulo majori, obconico, 10 multo majori, obconico, ambobus latitudine sua paulo longioribus, 11 ovato, acuminato. Prothorax magnus, brevissime ovatus, convexus, foveis lateralibus medio cribus, basali minutissima. Elytra magna, antrorsum parum attenuata, stria dorsali subrecta, paulo ante apicem abrupta et extus leviter recurva. Abdomen breve, basi subgibbosum, striolis brevibus, parum distantibus. Metasternum breve, utrinque valde sed obtuse tuberculatum, segmento ultimo ventrali apice valde impresso. Coxis anticis apice acutis, femoribus intermediis leviter incrassatis.* — Long. 1,70 mill.

Cette espèce appartient au même groupe que *Goudoti* Raffr. dont elle est très voisine, cependant le prothorax est moins sphérique, plus allongé, les élytres sont moins longs et moins atténués à la base, les caractères sexuels sont différents.

Madagascar : Suberbieville.

Reichenbachia mateola n. sp.

Extrêmement voisine de la précédente ; antennes plus courtes, articles 2 et 5 pas beaucoup plus de trois fois plus longs que larges, 8 et 9 carrés, 10 trapézoïdal et à peine plus long que large. Prothorax plus cordiforme et moins convexe. Élytres plus courts et plus atténués à la base, strie dorsale semblable ; strioles abdominales courtes, très rapprochées à la base, mais extrêmement divergentes, avec l'espace qu'elles renferment fortement impressionné.

♂ Métasternum ayant, de chaque côté, un fort tubercule oblong, caréniforme ; pygidium obtusément tuberculé ; dernier segment ventral avec, à l'extrémité, une impression limitée de chaque côté par une carène.

♀ Métasternum simplement gibbeux de chaque côté. — Long. 1,50-1,60 mill.

Madagascar : Suberbieville.

Reichenbachia decursa n. sp.

Subovata, castanea, sat dense sed brevissime albo-pubescens. Caput latitudine sua paulo longius, foveis tribus subaequalibus. Antennae parum elongatae, articulis 3-6 latitudine sua plus duplo longioribus, 7 breviori, 8 quadrato, 9 paulo majori, quadrato, 10 trapezoidali, majori, longitudine et latitudine subaequali, 11 mediocri, ovato, acuminato. Prothorax magnus, antice plus attenuatus, lateribus rotundatus, disco basi leviter gibbosus, foveis lateralibus a margine remotis, basali punctiformi. Elytra obsolete punctata, prothorace multo longiora, basi valde attenuata, humeris subcarinatis, lateribus obliquis, stria dorsali ante apicem abrupta, nonnihil curvata et apice leviter extus recurva. Segmento dorsali 1° mediocri, striolis duabus brevibus approximatis et leviter divergentibus. Metasternum breve, deplanatum. Pedes breves et crassi, tibiis posticis leviter incurvis. ♀. — Long. 1,40 mill.

Cette espèce ressemble un peu à *hova* Raffr., mais elle est plus petite, plus claire, plus courte et plus convexe; le prothorax est plus gros, les élytres plus courts, les strioles abdominales plus marquées et plus longues.

Madagascar : Suberbieville

TRIBU HOLOZODINI

Gen. **Holozodus** Fairm., *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1898, p. 346.

Hologlyptus ‖ Fairm., *loc. cit.*, p. 338.

Ce remarquable insecte présente, comme faciès, une trompeuse analogie avec les *Arhytodes* Reitt., de l'Amérique méridionale, mais il en est en réalité très éloigné. Les tarses sont simples, avec un seul ongle, les palpes maxillaires normaux, de quatre articles dont le 1er très petit, les autres assez développés. L'insertion des cuisses est terminale sur des trochanters assez longs, moins cependant que dans la majorité des *Psélaphides macroscélides*, le premier segment ventral dépasse les hanches, le 2e est à peine plus grand que le premier; la pubescence est fortement écailleuse. Ces différents caractères le rapprochent et l'isolent à la fois des *Pselaphini* et des *Ctenistini* entre lesquels il faut établir pour lui une nouvelle tribu.

[...]phthalmus angustior Fairm., *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1898, p. 337.

[...]insecte appartient au genre *Sognorus* Reitt., et l'individu typique [...] ♀, mais les envois de M. Perrier renfermaient aussi le ♂.

[...]es assez grands, article 2 coudé et épaissi au sommet, 3 un peu [...]ièrement ovale et transversal, 4 transversalement fusiforme, les [...]erniers fasciculés. La tête est étroite, allongée. Élytres atténués [...]e, épaules obliques, strie dorsale dépassant notablement le mi-[...] segment dorsal sensiblement plus grand que le premier.

[...]lytres un peu plus longs; antennes à articles 1 et 2 plus forts, [...]ement obconique, deux fois plus long que large, 4-7 vont en [...]ant de longueur, 7 est carré, 8 plus gros, un peu trapézoïdal et [...] deux fois plus long que 7, 9 est de même grosseur, mais pres-[...]nsversal, 10 beaucoup plus grand, convexe en dessus, largement [...] et spatuliforme en dessous, 11 cylindrique, presque aussi long [...] trois précédents réunis, subitement acuminé au sommet. Mé-[...]um fortement sillonné.

[...]tennes plus simples, article 3 trois fois plus long que large, 7 deux [...]us long que large, les intermédiaires diminuant graduellement, [...]plus gros et légèrement transversal, 9-10 de même forme, mais [...]sant, 11 presque aussi long que les trois précédents réunis, [...]ique, acuminé; métasternum moins fortement sillonné.

[...] espèce est beaucoup plus allongée que les autres espèces typi-[...] genre, elle est très voisine au contraire de *O'Neili* Raffr., d'A-[...]australe, mais elle est plus foncée, les élytres sont plus courts [...]ntennes différentes.

Desimia gibbicollis n. sp.

tus, medio lateribus leviter rotundatus et postice nonnihil sinuatus, angulis posticis valde fasciculatis, fovea media minuta, squamis obtecta. Elytra sat elongata, leviter convexa, basi attenuata, humeris obliquis, striis suturali et dorsali latis, parum profundis, margine postica tota fasciculata. Segmento 2° dorsali primo majori. Metasternum late sulcatum. Pedium anticorum femoribus incrassatis, tibiis leviter incurvis, medio crassioribus, tibiis intermediis subrectis, ante apicem leviter incurvis, posticis elongatis, subrectis.

♂ *Elytra paulo longiora, stria dorsali medio abbreviata. Antennarum clava quadriarticulata, dimidiam partem superanti, articulis 3 breviter obconico, 4-7 quadratis, 8-10 magnis, cylindricis, longitudine inter se aequalibus sed sensim paulo crassioribus, 11 praecedenti paulo longiori, apice obtuse acuminato.*

♀ *Elytra paulo breviora, stria dorsali integra; antennarum clava triarticulata, dimidia parte multo breviori, articulis 3 obconico, 4-7 latitudine sua longioribus, 8 fere quadrato, 9 duobus praecedentibus simul sumptis longiori, 10 simili, 11 paulo longiori, obtuse acuminato.* — Long. 1,80-1,90 mill.

Cette espèce ressemble beaucoup à *Ghilianii* Aubé, mais la coloration est plus claire, les antennes plus grêles, plus allongées, le prothorax plus allongé, le dernier article des palpes plus long et plus acuminé; elle est plus voisine de *parvipalpus* Raffr., mais dans cette dernière les articles des antennes 5-7 sont nettement transversaux et ceux de la massue sont encore plus longs, tandis que le prothorax est notablement plus court que dans *gibbicollis*.

Madagascar : Suberbieville.

Enoptostomus madagascariensis n. sp.

Castaneus, laevis, parce squamoso-pubescens. Caput triangulare, foveis tribus quarum frontali minori; palpi magni, articulis 3 oblongo-ovato, obliquo, 4 fusiformi, transverso, ambobus longe appendiculatis. Antennae sat crassae, articulis 3-6 quadratis, 7 nonnihil transverso, 8-9 transversis, 9 leviter majori, 10 majori, vix transverso, 11 ovato, apice obtuso. Prothorax leviter transversus, antrorsum magis attenuatus, lateribus paululum rotundatus, foveis tribus subelongatis et inter se aequalibus. Elytra sat elongata, basi attenuata, lateribus leviter rotundata, stria dorsali lata, haud profunda, integra. Abdomen elytris majus, segmento 2° primo multo majori. Metasternum sulcatum; tibiis anticis et praesertim intermediis leviter curvatis, posticis subrectis apice incrassatis. ♀. — Long. 1,40 mill.

gascar : Suberbieville.

Centrophthalmus muticus n. sp.

ngus, rufus, flavo-pubescens. Caput elongatum, attenuatum, fo-ribus subaequalibus, posticis fere ante oculos sitis, infra oculos ulo acuto. Palpi magni, articulis 3° magno, lato, extus leviter ato, 4° minuto, medio inserto, acutissimo. Antennae breves, cras-ticulis 2 quadrato, 3-7 transversis, 8-10 majoribus, leviter trans-11 subovato, basi truncato, apice obtuso, clava quadriarticu-ediam partem antennae fere superanti. Prothorax subovatus, tribus magnis quarum lateralibus leviter elongatis. Elytra sub-to-elongata, basi parum attenuata, humeris subquadratis, sulco ante medium attenuato. Segmento 2° dorsali primo haud duplo i, ambobus bicarinatis, carinis segmenti secundi mediam partem tingentibus. Metasternum obsolete sulcatum; femoribus, praeser-termediis, incrassatis; tibiis anticis incurvis et medio crassio-intermediis leviter curvatis. ♂. — Long. 1,80 mill.

e espèce est très voisine de *brevispina* Raffr. (d'Afrique aus-t, comme elle, n'a pas d'épine infra-oculaire, mais un tubercule rme canthus en arrière des yeux; les antennes sont beaucoup ourtes, les articles 3-10 étant plus ou moins transversaux, la e est très grande et au moins aussi longue que la moitié de ne.

gascar : Suberbieville.

PHTHALMUS FOVEATUS Fairm., *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1898, p. 336.

C. Schauf., également de Madagascar, mais ce dernier n'est pas un *Centrophthalmus* et rentre dans le genre *Acylopselaphus* Raffr.

II. — CLAVIGERIDAE

Gen. **Commatocerinus** Wasm., *Deut. ent. Zeits.*, 1897, p. 260.

Ce genre est extrêmement voisin de *Commatoceropsis* Raffr., et n'en diffère réellement que par le 3e article des antennes qui, à la base, est bien plus mince que le 2e et s'épaissit graduellement jusqu'au sommet tandis que dans *Commatoceropsis* ce troisième article est sensiblement cylindrique et plus gros à sa base que le second.

A l'espèce décrite par le Rév. Wasmann (*Ranavalonae* Wasmann), il faut ajouter la suivante.

C. laevis n. sp.

Rufus, totus laevis, nitidus, parce fulvo-pubescens. Caput simplex, antice subrotundatum. Antennae elongatae, articulis 2° transverso, sequentis basi duplo latiori, 3° elongato, recto, basi gracili, ad apicem regulariter incrassato, apice truncato. Prothorax leviter transversus, convexus, antice plus attenuatus, basi fovea lata nec profunda, sulco medio longitudinali obsoleto, utrinque lateribus infra fovea punctiformi. Elytra subquadrata, leviter convexa et basi nonnihil attenuata, humeris rotundatis, sutura depressa, stria suturali integra, plicatula, subintegra et obliqua, margine postica subrecta, unipenicillata, angulis externis obliquis. Abdomen elytris majus, convexum, basi transversim valde impressum, margine laterali basi ampliata et fasciculata, impressione juxta latera valde fasciculata. Metasternum convexum, postice declive. Abdominis segmento 2° ventrali transversim canaliculato. Pedes crassi, femoribus intermediis crassioribus, infra submarginatis, basi spina valida, longa, recurva armatis, tibiis intermediis ante apicem intus minute dentatis. ♂. — Long. 1,70 mill.

Cette espèce diffère de *Ranavalonae* Wasm. par ses téguments absolument lisses, les antennes plus grêles, le 3e article plus régulièrement conique, le prothorax et les élytres plus courts et plus convexes, la marge de l'abdomen plus large et plus fortement fasciculée.

Madagascar : Suberbieville.

Gen. **Hadrophorus** Fairm., *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1898, p. 342.

Les antennes n'ont réellement que trois articles, le 2e petit, trans-

versal, mais le 3e, qui est grand, porte deux sutures ou bourrelets, plus ou moins marqués suivant les individus, qui indiquent la coalescence de trois articles dont le 1er serait légèrement transversal, le 2e plus long que large, le 3e encore plus long, fortement et ovalairement épaissi à l'extrémité, avec le sommet atténué et faiblement tronqué.

Ce curieux genre paraît assez isolé parmi les Clavigérides dont la classification, qui devrait être entièrement refaite, présente de très grandes difficultés.

Je serais d'avis de le ranger provisoirement près de *Commatoceropsis* Raffr. dont il a un peu le faciès.

Gen. **Thysdrus** Fairm., *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1898, p. 344.

Ce genre n'a pas trois articles aux antennes ainsi que l'a cru M. Fairmaire, mais bien réellement quatre articles dont les deux premiers petits, pas plus longs que larges, le 3e légèrement obconique et un peu plus long que large, le 4e très long, épaissi vers l'extrémité qui est largement tronquée, plus ou moins comprimé dans sa partie médiane. La cavité abdominale, qui est très grande, présente, de chaque côté et à une certaine distance de la marge latérale, qui est elle-même ciliée, un fort tubercule caréniforme, fasciculé et correspondant à un faisceau de poils de la marge postérieure des élytres dont les angles apicaux externes sont simplement un peu échancrés.

Ce genre vient auprès d'*Articeropsis* Wasm. et *Articeronoma* Raffr.

Outre le *T. Perrieri* Fairm., *loc. cit.*, il faut enregistrer l'espèce nouvelle suivante.

T. gracilis n. sp.

Elongatus, rubro-testaceus, totus laevis, parcissime et breviter fulvo-pubescens, antennis pedibusque dilutioribus. Caput elongatum, convexum, antrorsum leviter ampliatum, truncatum. Antennae prothoracis basin fere attingentes, articulis 3° obconico, brevi, 4° longissimo, subrecto, ad apicem sensim latiori, apice truncato. Prothorax ovatus, antice plus attenuatus, lateribus pone medium leviter sinuatus, basi subrotundata. Elytra basi valde attenuata, humeris fere nullis, lateribus obliquis, sutura leviter depressa, stria suturali integra, setis aliquot brevibus seriatim dispositis, margine postica subrecta, flavo-fasciculata, angulis posticis externis emarginatis. Abdomen elytris longius, convexum, basi et praesertim apice attenuatum, impressione basali maxima

et profunda in sulco obsoleto longitudinali posterius extensa, utrinque tuberculo cariniformi, obliquo, dense fasciculato, margine ipsa simplici et intus breviter fasciculata. Metasternum longitudinaliter gibbosum. Pedes elongati, graciles, tibiis subrectis. ♀. — Long. 1,70 mill.

Cette espèce est bien plus étroite que *Perrieri* Fairm., avec les élytres plus triangulaires, le 4e article des antennes est plus long, moins renflé à l'extrémité, presque droit, non comprimé; le prothorax est plus long et n'a pas la ponctuation épaisse, mais bien marquée, que l'on constate chez *Perrieri;* la cavité abdominale est encore plus grande et se prolonge un peu en arrière par une dépression longitudinale peu profonde et mal définie.

Madagascar : Suberbieville.

Genre **Trymalius** Fairm., *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1898, p. 345.

Ce genre n'a que trois articles aux antennes, les deux premiers sont très petits, le 3e, au contraire, très long, comprimé, arqué, brusquement et très fortement élargi à l'extrémité qui est obliquement tronquée, on voit des traces de soudure qui indiquent la coalescence des articles; l'angle externe des élytres n'est pas échancré, mais fortement fasciculé; la marge latérale de l'abdomen, à la base, est assez large et extérieurement relevée en carène, la cavité est transversale, de chaque côté il y a une petite carène oblique, glabre, mais au fond et près d'elle se trouve un petit faisceau de poils; métasternum convexe; pieds longs, assez grêles, tibias graduellement épaissis vers l'extrémité.

Ce genre est voisin d'*Apoderiger* Wasm. — Une seule espèce.

Genre **Fusifer** nov. gen.

Je suis obligé de créer ce nouveau genre pour le *Commatoceropsis Perrieri* Fairm., *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1898, p. 344, qui a, en réalité, cinq articles aux antennes et se rapproche beaucoup de *Paussiger* Wasm.; le 3e article est mince à la base et subitement élargi en cupule, l'article 4 est de même grosseur que le suivant et intimement lié à lui, mais par une suture si profonde qu'il ne semble pas que ces deux articles soient soudés. Le faciès, comme l'a d'ailleurs constaté M Fairmaire, est très différent de *Commatoceropsis.*

Radamides minutus n. sp.

Oblongo-ovatus, rufo-castaneus, elytris dilutioribus, parce setosus. Caput breve, antice rotundatum et leviter attenuatum, dense rugosulum.

Antennis mediam partem prothoracis attingentibus, articulis 2° transverso, 3° subconico, latitudine sua vix longiori, 4° praecedentibus simul sumptis multo longiori, conico, apice multo crassiori et truncato, infra leviter curvato. Prothorax dense rugosus, latitudine et longitudine subaequali, antice plus attenuatus, basi leviter medio angulata. Elytra seriatim flavo-setosa, basi obsolete pluricostata, latitudine sua longiora, margine postica integra. Abdomen ovale, elytris subaequale, disco convexum, margine laterali basi valde fasciculata, maxime totum basi transversim impressum et fundo arcuatim sulcatum et utrinque fasciculatum. Pedes breves, haud compressi, tibiis ad apicem incrassatis.

♂ *Metasternum ad coxas intermedias gibbosum, postice declive; tibiis intermediis intus ante apicem spina elongata armatis. Abdomen brevius.* — Long. ♂ 1,10-1,20; ♀ 1,20-1,30 mill.

Madagascar : Suberbieville.

Cette espèce diffère beaucoup de *Radamides trifoveolatus* Wasm. Sa forme est plus allongée, les élytres n'ont pas de faisceau de poils à la marge postérieure, l'excavation basale de l'abdomen est entière et présente seulement au fond un petit faisceau de poils, tandis que dans *trifoveolatus* cette excavation est réellement divisée en trois parties par les cicatrices fasciculées qui sont placées loin du bord.

Il est bien possible que cet insecte doive plus tard être séparé du genre *Radamides* dont il a absolument les antennes. Dans le genre voisin, *Radama*, il y a aussi des formes hétérogènes et cette question ne pourra être décidée que par une revision générale de cette sous-famille des *Clavigeridae* qui s'enrichit chaque jour des formes les plus étranges.

SUR LES GRÉGARINES DES DIPTÈRES

ET DESCRIPTION D'UNE ESPÈCE NOUVELLE

DE L'INTESTIN DES LARVES DE TANYPES

Par Louis LÉGER.

On ne connait encore actuellement qu'un nombre très restreint de Grégarines dans les Diptères; aussi, m'a-t-il paru intéressant de décrire ici une espèce nouvelle qui se rencontre assez fréquemment dans l'intestin des larves de *Tanypus sp.*, vivant dans les mares des environs de Grenoble, et, en même temps, de rappeler brièvement les autres espèces qui ont jusqu'ici été signalées dans cet ordre d'insectes, en montrant les relations qu'elles présentent avec celles des autres groupes.

Les larves de Diptères chez lesquelles on a observé des Grégarines, appartiennent au sous-ordre des Némocères, tandis que, du moins à ma connaissance, on n'en a pas encore signalé chez les Brachycères. Ce fait parait dû surtout au genre de vie et au mode d'alimentation de l'hôte; les larves de Némocères étant surtout répandues dans les eaux ou dans la terre humide et ayant une nourriture moins liquide que la plupart des Brachycères.

Les larves de Némocères chez lesquelles on connait actuellement des Grégarines appartiennent aux genres *Tipula*, *Pachyrina*, *Ctenophora*, *Limnobia*, *Bibio* et *Sciara*. J'y ajouterai les genres *Tanypus* et *Chironomus* chez lesquels j'ai observé également des Grégarines.

Dans les larves de Chironomes, ces parasites semblent très rares. Je n'ai rencontré, en effet, qu'une seule fois une larve infestée avec une seule Grégarine intestinale très grosse (250 μ de long), à l'état de sporadin (mares du Poitou). Le sporadin était uniloculaire, ayant toute l'apparence d'un Monocystis dilaté en massue à la partie antérieure, légèrement rétréci au pôle postérieur et rappelant un peu, par sa forme, celui de la Grégarine des Tanypes que je décrirai plus loin. Il appartient incontestablement à une Grégarine dicystidée, mais, en l'absence d'épimérite, il est prématuré de lui assigner une place parmi les genres actuellement connus dans ce groupe.

A l'état d'imago, les Némocères renferment rarement des Grégarines

es); ou bien, et c'est là le cas le plus fréquent, l'intestin est déjà rassé de ses Grégarines au moment de la métamorphose comme arait être la règle chez les *Sciara*, les *Bibio* et les *Tanypus*.

Grégarines des larves de Némocères appartiennent aux deux fa- des Grégarinides (Clepsidrinides de Léger) et des Actinocépha-

même larve de Tipule peut renfermer à la fois des représen- des deux familles; ainsi les genres *Gregarina* Duf. (= *Clepsidrina* et *Hirmocystis* Labbé (= *Eirmocystis* Léger), qui appartiennent deux à la famille des Grégarinides, se rencontrent dans le même vec *Actinocephalus* F. St., genre type des Actinocéphalides.

larves de Limnobies ne m'ont jamais montré qu'une Grégarinide enant au genre *Hirmocystis* d'ailleurs très voisin du genre *Gre-*. Mais c'est sans contredit chez les larves de *Sciara* et de *Bibio* rencontrent les formes les plus spécialisées. Ces Grégarines ap- nnent au genre *Schneideria* Léger, caractérisé par ses sporadins libre intestinale) uniloculaires, ce qui leur donne tout à fait l'as- des Monocystis cœlomiques des Vers, et par un appareil de n ou épimérite très différencié sur lequel je reviendrai tout à e.

eur état le plus complet de développement elles ne possèdent amais plus de deux segments; ce sont des Dicystidées, et sous ce rt elles se distinguent nettement de la plupart des Grégarines des s qui montrent toujours trois segments: épimérite, protomérite tomérite et sont par conséquent des Tricystidées, comme par le *Gregarina*, *Hirmocystis* et *Actinocephalus* des larves de Di- précédemment citées.

Diptères (larves de Tipules) me porte à le considérer là comme un parasite secondaire accidentel (1).

Quoi qu'il en soit au sujet de ce dernier genre, on peut déduire, de cette courte revision, que les Tricystidées que l'on rencontre chez les larves de Diptères ne sont pas spéciales à ce groupe et peuvent se rencontrer également dans d'autres ordres d'insectes.

Il ne parait pas en être de même des Dicystidées dont je parlais plus haut, qui, par leur structure, se montrent tout à fait spéciales à certaines larves de Némocères (*Bibio*, *Sciara*, *Tanypus* et, sans doute, *Chironomus*).

D'ailleurs, les Dicystidées sont très rares chez les Trachéates autres que les Diptères. J'en ai signalé une appartenant vraisemblablement au genre *Schneideria*, dans les Campodes (2), et une autre, le *Rhopalonia geophili* Léger, dans un Chilopode (3) (*Stigmatogaster gracilis*); encore, dans cette dernière, voit-on déjà comme l'indice d'un septum avec localisation de granulations entocytiques très fines et de coloration particulière au pôle proximal.

Au contraire, de véritables Dicystidées sont communes dans le tube digestif des Annélides; mais, chez ces dernières, dont le genre *Doliocystis* Léger (4) peut être considéré comme le type, l'épimérite est loin de présenter une différenciation aussi grande que chez les *Schneideria* des trachéates. Tandis que dans les Dicystidées des Annélides l'épimérite, en effet, est représenté par un simple petit mucron cylindro-conique, souvent très caduc, qui termine le pôle antérieur de la Grégarine, chez les *Schneideria* ce même appendice, beaucoup plus différencié, est représenté par un bouton aplati, à face supérieure relevée de côtes radiales saillantes, avec un mucron central (*Schneideria* des *Bibio* et des *Sciara*), ou même pourvu de digitations rayonnantes régulièrement disposées autour d'une éminence centrale (*Schneideria* des Campodes).

Malgré ces différences de structure de l'appareil de fixation, les Dicystidées des trachéates se rapprochent des Grégarines intestinales des Vers; la forme de leurs sporadins présente, en effet, de surprenantes analogies (pseudo-monocystis) et leurs sporocystes sont identiques. En outre, ce rapprochement me parait encore confirmé par la découverte d'une nouvelle forme que j'ai rencontrée dans les larves

(1) *Cf.* L. LÉGER, *Nouvelles recherches sur les Polycystidées parasites des arthropodes terrestres*. Annales de la Fac. d. Sc. de Marseille, 1895, t. VI.
(2) L. LÉGER, *loc. cit.*
(3) L. LÉGER, *loc. cit.*
(4) L. LÉGER, *C. R. Ac. d. Sc.*, t. 116, p. 204, 1893.

de Tanype, le *Stylocystis praecox*, dont l'épimérite est représenté par un long rostre terminé en pointe aiguë, beaucoup plus nettement individualisé et plus grand que celui des *Doliocystis*, mais totalement dépourvu de côtes ou de digitations radiales qui caractérisent les *Schneideria*, ce qui, au point de vue morphologique, en fait un type intermédiaire entre l'épimérite simple des premières et l'appareil de fixation orné des secondes.

Voici d'ailleurs la description de cette Grégarine qui, par la forme de ses sporocystes, prend place dans la famille des Actinocéphalides, comme le genre *Schneideria*.

Genre **Stylocystis** nov. gen.

Grégarines dicystidées à épimérite simple, représenté par une pointe hyaline ordinairement recourbée, très aiguë à son extrémité. Sporadins monocystidés solitaires. Sporocystes biconiques.

Stylocystis praecox nov. spec.

Sporadins de forme allongée, à extrémité antérieure renflée en tête sphérique atteignant de 5 à 600 μ de longueur. Kystes ovoïdes, allongés, sans zone protectrice, mesurant en moyenne 200 μ (grand axe). Sporocystes biconiques de 8 μ × 5 μ, à paroi épaissie à chaque pôle (*b* fig. 1).

Habitat : Tube digestif de larves de *Tanypus sp.* — Dauphiné : environs de Grenoble.



Fig. 1 (1).

Cette espèce ne se rencontre jamais en grand nombre, rarement plus d'une douzaine, dans l'intestin moyen des larves de Tanype. On la distingue facilement à la loupe en raison de sa taille et de la transparence des téguments de l'hôte.

Les individus restent longtemps fixés à l'épithélium intestinal au moyen de l'appareil de fixation qui les caractérise.

Sur les coupes, on les voit toujours situés entre la couche épithéliale et la membrane péritrophique de sorte qu'ils ne sont jamais en contact direct avec les aliments dans le tube digestif. Cette situation des Grégarines est générale; elle a été également observée par Cuénot, chez *Forficula*, pour la *Gregarina ovata*.

(1) *Stylocystis praecox* n. sp. — *a* céphalin × 135. — *b* sporocyste × 1600.

L'appareil de fixation consiste en un crochet hyalin, à paroi cuticulisée, implanté exactement au pôle antérieur et fortement recourbé à quelque distance du point d'insertion. Ce crochet s'effile en une pointe aiguë présentant souvent une nouvelle courbure, de direction opposée à la première, près de son extrémité terminale (*a* fig. 1).

Dans la région où sont fixées les Grégarines, les cellules épithéliales de l'intestin des larves de Tanype sont souvent bondées de grosses gouttes graisseuses (*g* fig. 2), se colorant en noir par l'acide osmique et représentant sans doute des produits absorbés pour l'alimentation, comme Cuénot l'a montré expérimentalement pour la Blatte [1].

La présence de ces grains noirs et la transparence extrême de l'épimérite empêchent de distinguer nettement les rapports de celui-ci avec les cellules épithéliales de l'hôte. Pourtant, il m'a paru que le rostre était réellement engagé dans une cellule épithéliale et contournait le noyau.

La Grégarine se débarrasse tardivement de son épimérite et présente alors l'apparence d'une monocystidée. Les sporadins sont dépourvus de cloison, de forme cylindrique allongée et renflés en massue à l'extrémité proximale. Leur extrémité distale est arrondie et présente un diamètre à peine plus petit que celui du reste du corps. Ils peuvent atteindre une longueur de 5 à 600 μ et ne présentent que des mouvements très lents.

L'épicyte ou cuticule est mince et se laisse décomposer, à un fort grossissement, en fines lanières longitudinales étroitement appliquées, de champ, à la surface de l'ectoplasme ou *sarcocyte* lui-même très peu développé et montrant difficilement les fibrilles contractiles.

L'endoplasme ou *entocyte*, extrêmement granuleux, montre un noyau sphérique avec un gros nucléole vacuolaire. Il présente un caractère assez particulier qui semble bien montrer qu'il existe, au point de vue de la nutrition, des relations assez étroites entre les cellules épithéliales de l'hôte et les Grégarines qu'il héberge.

Il est, en effet, complètement bondé de granulations graisseuses, présentant les mêmes réactions que celles observées dans l'épithélium, mais beaucoup plus petites. Il en résulte que sur des coupes, après fixation osmique, l'endoplasme des Grégarines, au lieu de présenter une teinte pâle comme c'est la règle générale, se montre rempli de petits grains très noirs, ce qui donne à ces parasites un aspect très caractéristique (*s* fig. 2).

[1] CUÉNOT, *Études phys. sur les Orthoptères*, Arch. de Biologie, t. XIV, fasc. 2.

Ces granulations sont si abondantes, surtout chez les Grégarines déjà grasses, qu'elles masquent entièrement les grains normaux de l'endoplasme. On les retrouve d'ailleurs dans les kystes (*k* fig. 2) où elles sont beaucoup plus confluentes. Plus tard, la substance grasse paraît se raréfier à mesure que s'effectue le développement des sporocystes, ce qui me porte à penser qu'elle est peut-être utilisée, au moins en partie, pour la formation des sporozoïtes.

On rencontre presque toujours, dans la région postérieure de l'intestin, des sporadins ventrus, prêts à s'enkyster, et des kystes à divers états de développement.

Ces kystes sont ovoïdes et ne montrent qu'une seule paroi très frêle, sans trace de zone mucilagineuse. Comme les kystes de *Schneideria*, ils présentent cette particularité, assez rare, de mûrir complètement dans l'intestin de l'hôte, ce qui explique l'absence de la zone mucilagineuse qui me paraît avoir surtout pour but d'entretenir autour des kystes, tombés à l'extérieur, l'humidité nécessaire à leur développement. Les uns, plus petits, se montrent dès le début dépourvus de toute cloison; ils résultent donc d'un enkystement solitaire; mais la plupart ont pour point de départ deux sporadins primitivement conjugués, qui sécrètent une enveloppe commune, de façon à constituer un kyste ovoïde, arrondi à ses deux extrémités et mesurant en moyenne 200 μ au grand axe.

A la maturité, ces kystes sont remplis de sporocystes, ***sans aucun reliquat kystique***. La plupart présentent alors une sorte d'enveloppe adventice constituée par les débris des plateaux des cellules épithéliales de l'intestin, détachées sans doute au moyen d'une mue, et formant autour d'eux une véritable zone protectrice formée d'éléments cuticulaires distincts et plus ou moins altérés. Ces éléments se voient sur les coupes où ils se projettent, autour du kyste, sous forme de corps



Fig. 2 (¹)

(1) Coupe transversale dans la région postérieure de l'intestin moyen d'une larve de Tanype infestée. — *c* céphalin fixé. — *s* sporadin avec entocyste chargé de grains graisseux. — *g* gouttelettes graisseuses dans les cellules épithéliales. — *k* kyste entouré de débris cuticulaires × 160.

en croissant à concavité externe (*k* fig. 2). Ils sont également faciles à observer à l'état frais autour de la plupart des kystes recueillis directement dans le rectum de la larve.

Les sporocystes (*b* fig. 1) sont biconiques, à paroi épaissie aux deux pôles, et ne montrent pas nettement une double enveloppe. Leurs dimensions sont de 8 μ × 5 μ. Mûrs, ils renferment les sporozoïtes étroitement pressés les uns contre les autres, de telle sorte que leur contenu paraît hyalin et homogène.

On observe quelquefois des sporocystes concrescents, de forme trièdrique, résultant sans doute de la soudure primitive de deux ou trois masses sporoblastiques.

Le tableau suivant, extrait du récent ouvrage de Labbé (1) et complété par les observations précédentes, résume l'état actuel de nos connaissances sur la répartition des Grégarines chez les larves de Diptères :

HÔTE	GRÉGARINE	GROUPE
Bibio marci L.	*Schneideria mucronata* Lég.	Dicystidées
Sciara nitidicollis Meig.	*Schneideria caudata* Sieb.	—
Chironomus sp.	*Schneideria ?*	—
Tanypus sp.	*Stylocystis praecox* Lég.	—
Tipula oleracea L. et *Pachyrhina pratensis* L.	*Gregarina longa* Lég.	Tricystidées
	Hirmocystis ventricosa Lég.	—
	Actinocephalus tipulae Lég.	—
Ctenophora sp.	*Actinocephalus ?*	—
Limnobia sp.	*Hirmocystis polymorpha* Lég.	—

La seule inspection de ce tableau suffit pour montrer combien nos connaissances sont encore incomplètes sur le sujet qui nous occupe.

Puisse ce petit travail provoquer, de la part des entomologistes, un mouvement d'attention vers ces endoparasites, ne serait-ce que pour signaler ceux-ci à l'attention des spécialistes. La plupart des Grégarines, en effet, peuvent se distinguer même à l'œil nu, comme de petits points blancs laiteux, à la surface du contenu intestinal des insectes, ce qui permet à toute personne, examinant avec un peu d'attention le tube digestif d'une larve ou d'un insecte adulte, de reconnaître leur présence. Ainsi pourra s'accroître, dans une large mesure, le champ encore si restreint de nos connaissances sur cette partie intéressante de la pathologie comparée.

(1) A. LABBÉ, *Sporozoa*. Das Tierreich de Franz Eilhard Schulze, 1899.

des larves de Diptères, chez lesquelles elles se montrent avec
ractères beaucoup plus hautement différenciés que chez les
les où ce groupe de Grégarines est très répandu.

---

en croissant à concavité externe (*k* fig. 2). Ils sont également faciles à observer à l'état frais autour de la plupart des kystes recueillis directement dans le rectum de la larve.

Les sporocystes (*b* fig. 1) sont biconiques, à paroi épaissie aux deux pôles, et ne montrent pas nettement une double enveloppe. Leurs dimensions sont de 8 $\mu \times 5$ μ. Mûrs, ils renferment les sporozoïtes étroitement pressés les uns contre les autres, de telle sorte que leur contenu paraît hyalin et homogène.

On observe quelquefois des sporocystes concrescents, de forme triédrique, résultant sans doute de la soudure primitive de deux ou trois masses sporoblastiques.

Le tableau suivant, extrait du récent ouvrage de Labbé (1) et complété par les observations précédentes, résume l'état actuel de nos connaissances sur la répartition des Grégarines chez les larves de Diptères :

HÔTE	GRÉGARINE	GROUPE
Bibio marci L.	*Schneideria mucronata* Lég.	Dicystidée
Sciara nitidicollis Meig.	*Schneideria caudata* Sieb.	—
Chironomus sp.	*Schneideria ?*	—
Tanypus sp.	*Stylocystis praecox* Lég.	—
Tipula oleracea L.	*Gregarina longa* Lég.	Tricystidée
et	*Hirmocystis ventricosa* Lég.	—
Pachyrhina pratensis L.	*Actinocephalus tipulae* Lég.	—
Ctenophora sp.	*Actinocephalus ?*	—
Limnobia sp.	*Hirmocystis polymorpha* Lég.	—

La seule inspection de ce tableau suffit pour montrer combien nos connaissances sont encore incomplètes sur le sujet qui nous occupe.

Puisse ce petit travail provoquer, de la part des entomologistes, un mouvement d'attention vers ces endoparasites, ne serait-ce que pour signaler ceux-ci à l'attention des spécialistes. La plupart des Grégarines, en effet, peuvent se distinguer même à l'œil nu, comme de petits points blancs laiteux, à la surface du contenu intestinal des insectes, ce qui permet à toute personne, examinant avec un peu d'attention le tube digestif d'une larve ou d'un insecte adulte, de reconnaître leur présence. Ainsi pourra s'accroître, dans une large mesure, le champ encore si restreint de nos connaissances sur cette partie intéressante de la pathologie comparée.

(1) A. LABBÉ, *Sporozoa*. Das Tierreich de Franz Eilhard Schulze, 1899.

[redacted]

te certainement bien des Grégarines à connaître chez les Di- et il serait prématuré de tirer de ce court et incomplet travail clusions concernant l'évolution phylogénétique des espèces s. Toutefois, on ne peut s'empêcher de remarquer que les ées, qui sont si rares chez tous les autres trachéates, et qui squ'ici été observées que chez quelques types primitifs (Myria- t Campodes), sont au contraire caractéristiques d'un certain de larves de Diptères, chez lesquelles elles se montrent avec ctères beaucoup plus hautement différenciés que chez les es où ce groupe de Grégarines est très répandu.

CONTRIBUTIONS HYMÉNOPTÉRIQUES

Par J. VACHAL.

I. — Nouveau sous-genre et nouvelle espèce du genre *Dufourea* Lep.

Trilia nov. subg. — *Cellulis cubitalibus tribus.*

Dufourea (Trilia) Muoti n. sp. — *Nigra, albo-hispidula, tenuissime punctulata; mandibulis, antennarum articulis 3° et sequentibus, tarsis totis omnibusque genubus et plus minus tibiarum apicibus flavescentibus; alis vitreis, nervis pallidissimis, cellula cubitali 2ª parva, superne arcta.*

Long. 4,5-5 mill.

♀ *Abdomine testaceo, segmentorum marginibus et tegulis pallidioribus, segmentis basalibus et apicalibus plus minus obscuro-maculatis vel tinctis, pedibus magis quam in mare pallidis, fimbria et scapa mollibus, albis.*

♂ *Segmentis dorsali 6° et ventrali octavo lineari flavis. Antennarum articulis 2° et 3° aequis, simul sumptis paulo quam quarto longioribus.*

Diffère de *Duf. rufiventris* Fr., outre la nervulation alaire, chez la ♀, par ses mandibules jaunes, son espace cordiforme moins sculpté, sa frange anale blanc cotonneux; chez le ♂ par ses segments ventraux (hors le 8ᵉ) moins concolores et son prototarse 3 simple.

J'ai trouvé un seul mâle qui, par oblitération de la nervure transverso-cubitale 2, avait une aile de *Dufourea genuina*.

3 ♀ et 17 ♂ de Ghardaia, des chasses de M. Muot à qui cette espèce est dédiée.

II. — Nouveau genre de la famille *Sphecidae*, sous-famille des *Stizinae*.

Omphalius nov. gen. — ♂ *Labro exserto, labio brevi, ocellis perfectis, in jugo acuto haud depresso verticis sitis, thorace et alis ut in Stizo ruficorni, tibia intermedia unicalcarata, ungulis simplicibus, ventre inermi, segmento ventrali 2° basi umbilicato, umbilico velutino; abdomine segmentis haud impressis, elongato, fere elliptico; segmentis ventralibus septem conspicuis, octavo unispinoso, spina deorsum inflexa.*

le scape un peu en olive, presque aussi long que l'art. 3; le front une fine carène remontant du niveau des antennes assez près de l'impair avant lequel elle émet trois branches, la centrale un obsolète et presque horizontale s'avance plus près de l'ocelle, les les déterminant deux carènes obliquement transversales.

dos du tronc à ponctuation moyenne régulière; la face posté- du segment médiaire et la base du segment 1 à poils courts, s, noirs.

de Batah (7-IX-97), recueilli par M. l'ingénieur J. Bouyssou.

probablement le ♂ de *Stizus niger* Rad. (*Jorn. Ac. Lisb.*, 1881).

III. — *Prosopis* NOUVELLES
DE L'AFRIQUE ÉQUATORIALE OCCIDENTALE.

ne possédait jusqu'ici aucune *Prosopis* de cette région. M. l'ingé- agronome J. Bouyssou en a rapporté des exemplaires de 3 es-

— **Prosopis Bouyssoui** ♀ ♂ n. sp. — *Nigra, vix flavo-picta, , capite parvo, deorsum angustato et trunco punctato-scabris, seg- 2 et sequentibus fere laevibus; mesonoto antice marginato, meta- postscutello) medio longitudinaliter impresso; segmenti medialis dorsalibus reticulatis, angulis laterali-posticis valde marginatis. vitreae, nervis nigris.*

g. 5,5-6 mill.

ticulato Sm. (*Journ. Linn. Soc.*, II, 1857, p. 81, tab. II, n° 8); *segmento 1 crasse dense punctato.*

2 ♀ de N'Doro (15-IX et 12-XI-98); 1 ♂ de N'Doro (30-IX-98).

2. — **Prosopis Gaullei** ♀ n. sp. — *Nigra, calli humeralis apice tantum flavo; sutura pronoti in medio acuti brevissime segmentique medialis dorso griseo-tomentosis. Caput latum, vix deorsum angustatum, valde punctatum; clypeo sulculis longit. binis, scuto nasali triangulari, fere ad ocellum imparem prolato et sulculato; metanoto (postscutello) tuberculis minutis binis transverse positis; mesosterno tenuiter marginato; thorace sat fortiter punctato; segmenti medialis spatio cordiformi clathrato-rugoso, ejus caeteris areis fere insculptis linea elevata discretis; segmento 1 lucido, vix tenuiter punctulato, utrinque vix fimbriato, sequentibus fere laevibus. Alae hyalinae, nervis piceis.*

Long. 7 mill.

1 ♀ du Mouny (print. 1898). Dédiée à mon excellent collègue M. Jules de Gaulle.

3. — **Prosopis gabonica** ♀ n. sp. — *Nigra, macula orbitali tantum sordide flava, funiculo subtus rufescente; caput et truncus punctata; collari crasso, antice marginato; abdomen laeve, segmentis ejus saltem basalibus utrinque molli pluma fimbriatis; area spiraculifera ab area postica vix modico jugo discreta, insculpta, spatio cordiformi rugoso; mesopleuris densius quam mesonoto punctatis. Alae infuscatae.*

Long. 4.5 mill.

Variétés : a *Tegulis scariosis;*
b *Abdominis basi brunneo rufescente.*

1 ♀ du Mouny (print. 1898); 3 ♀ de Batah (5-IX-97); 1 ♀ de N'Doro (14-XI-98).

IV. — QUELQUES AUTRES *Prosopis*.

1. — **Prosopis Pici** ♂ n. sp. — *Nigra: flava sunt clypeus, linea orbitalis, scapi trapezini dimidium anticum, linea anterior tibiae 1, apices duo tibiarum posteriorum, tarsi omnes et toti, hi vix apice rufescentes; antennarum artic. 4-10 saltem subtus pallescentibus. Caput haud longius quam supra antennas latius, deorsum angustatum, facie utrinque late sulcata, scuto nasali ab antennis ad clypeum carinato et hujus longitudinem aequante. Subtilissime punctata; spatii cordiformis*

basi scabriuscula, segmento mediali postice truncato, tenuissime marginato. Alae infuscatae, venis piceis.

Long. 4-4,5 mill.

2 ♂ de Beirout (Syrie). Dédié à notre excellent collègue M. M. Pic.

2. — **Prosopis arabica** ♀ n. sp. — *Nigra, puncto clypeari, lobis lateralibus (cuspide supera maxima), pronoto, callo, tegularum parte antica, tibiarum basi pallidis. Albido-puberula, segmentis 1-2 utrinque late fimbriatis. Punctata, segmentis 2-6 punctis vix distinctis. Caput rotundatum, striga orbitali fere usque oculi latus posticum prolata, parum apice remota; spatio cordiformi basi rugoso, apice usque ad abdomen laevi, nitido; areis posticis vix inferne marginatis. Alae hyalinae, nervis piceis.*

Long. 5,5-6 mill.

1 ♀ d'Aden; collection de Gaulle.

3. — **Prosopis Andrei** ♂ n. sp. — *Sordide nigra, ore, lobis lateralibus, scuto nasali, antennis, pronoto, tegulis, segmentorum margine sordide testaceis; clypeo, puncto supero scuti nasalis, linea scapi, callo, tibiae 3 basi protatarsisque sordide flavis. Caput ovale, scuto nasali sub antennis excavato, mesonoto dense, mesopleuris crassius sparsimque punctulatis, spatio cordiformi scabro, areis posticis segmenti medialis vix inferne marginatis. Alae sordide hyalinae, cellula cubitali 2 elongata, nervum recurrentem ante apicem accipiente.*

1 ♂ de Birmanie que je dois à la bienveillance de M. Ernest André, à qui je dédie cette espèce.

4. — **Prosopis llogonia** ♀ n. sp. — *Nigra, abdomine coeruleo-micante. Caput quadratum, scuto nasali lato, striga orbitali oculi apicem non praetereunte. Pronotum occultum, mesosternum pone sulcatum, sulco medium sterni versus utrinque calloso; spatium cordiforme leviter lucidum. Segmentum 5 apice brunneo ciliatum. Alae squalide hyalinae, nervo ordinario longe ante furcam.*

Long. 7 mill.

1 ♀ d'Australie, dans la collection Sichel.

Facile à distinguer de *alcyonea* Er., *vicina* Sich. et *cyanura* Kirby par son corps sans ornements pâles et sa taille plus petite.

V. — DEUX NOUVEAUX HYMÉNOPTÈRES D'ALGÉRIE.

1. — **Meria Martini** ♀ ♂ n. sp. — *Rufo, nigro et eburneo flavidove variegata.*

♀ *Nigra sunt pars infera orbitae internae, stigmaticum, spatium inter fossulam labialem et fossulam occipitalem, pleurae et segmentum mediale; lactea sunt macula lata utrinque pronoti rufo pupillata, macula parva mesopleurarum, vittae binae scutelli, linea postica metanoti (postscutelli), nodum costale cum nervi subcostalis parte contigua, punctum apicale superum in femoribus, facies antica et postica tibiarum, linea externa tarsorum, gutta lateralis segmentorum sex dorsalium. Alae flavescenti-hyalinae, nervis rufis, cellula cubitali 2ª deficiente, nervis recurrentibus in 3ª (quae secunda patet verae secundae obliteratione) convenientibus.*

Long. 13 mill.; al. 6-7 mill.

♂ *Rufa sunt tria segmenta basalia abdominis; flavida sunt os, clypeus, macula infera temporis, calli frontales, pronotum, tegulae, linea lateralis mesonoti, macula triangularis magna mesopleurarum, pedes (trochanteribus et femorum extrema basi exceptis), segmentorum (1° ventrali, 7° dorsalis furca apicalis et unco anali exceptis) maxima pars postica. Caput et thorax albido-hispida. Alae hyalinae, nervis piceis, nodo costali elongato, rufo.*

Ce ♂ a l'aile semblable à celle de *Meria tripunctata* Rossi ♂.

Long. 14-15 mill.; al. 9-10 mill.

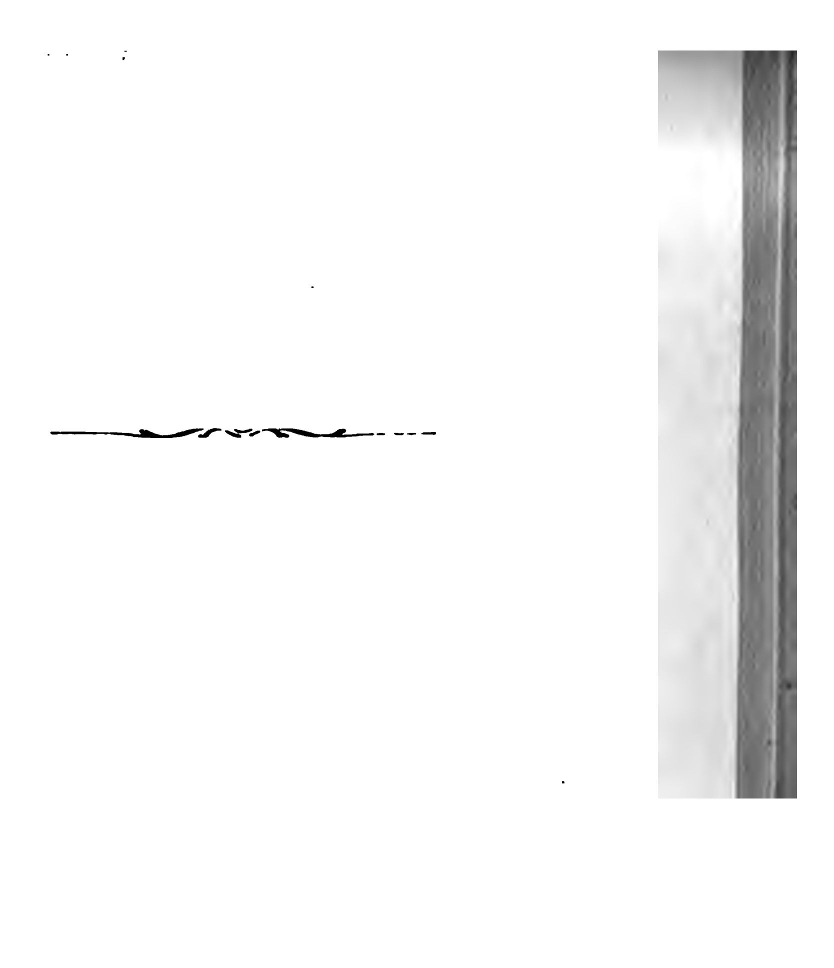
1 ♀ de Mesrane et 1 ♂ d'Oumache (Sud-Algérien), des chasses du Dr Ch. Martin, à qui cette espèce est dédiée.

2. — **Evagetes Fertoni** ♀ n. sp. — *Caput, truncus, coxae, trochanteres, femorum basis (in anticis fere totis), tibiarum anticarum macula praeapicalis, tarsorum articuli quatuor ultimi, labrum, mandibularum basis, valvula analis ventralis nigra; pube brevi appressa, squalida vestitus. (Antennae desunt). Reliquis rufo-testaceis, fere nudis. Alae hyalinae, apice nigrae.*

Long. 9 mill.; al. 5 mill.

Ghardaïa (V-1899).

Appartient au genre *Evagetes* (Tournier, *Entom. Gén.*, 1889) et au 8e groupe du genre *Pompilus* Kohl (1884).



CATALOGUE SYSTÉMATIQUE DES HISPIDES

PAR H. DONCKIER DE DONCEEL

Depuis la publication en 1884, par M. C. Van den Branden, de « Énumération des Hispides décrits postérieurement au Catalogue MM. Gemminger et de Harold », il a été décrit un si grand nom d'Hispides que je me suis vu obligé, pour le rangement de ma col tion, de refaire entièrement le catalogue de cette famille.

Pensant que ce travail, assez long, serait peut-être de quelque uti à ceux qui s'occupent de ce groupe si intéressant, je me suis décid le publier, tout imparfait qu'il soit.

Je mentionne toutes les espèces publiées jusqu'en 1897. Cepend quelques descriptions parues en 1898 et 1899, que j'ai pu me procu sont également citées dans cette énumération, faite suivant l'or établi par le Dr Chapuis dans le « Genera des Coléoptères ».

Octobre 1899.

HISPINI

Leucispa

Chapuis. Gen. Col., XI. 1875, p. 266.

Odewahni Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1869, p. 88. — Gaw

Aproida

Pascoe, Journ. of Entom., II, 1863, p. 55.

Balyi Pascoe, Journ. of Ent., II, p. 55, t. 2, f. 8. — Queensla

Euryspa

Baly, Cat. Hisp., 1858, p. 85.

albipennis Germar, Linn. Ent., III, 1848, p. 246. — Baly, Cat. Hisp., p. 86. — Adela

fraterna Blackb., Trans. R. Soc. S. Austr., XV, p. 68. — Australie n

Howitti Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1869, p. 90. — Melbou

Loriae Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) X, 1892, p. 1016. — Nouv.-Gui

[redacted]

major Blackb., Proc. Linn. Soc. N. S. W., (2) III, p. 1503. — Australie.

nigripes Blackb., Trans. R. Soc. S. Austr., XV, p. 68. — Australie mér.

normalis Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1869, p. 89. — Queensland.

simplex Blackb., Trans. R. Soc. S. Austral., XV, p. 68. — Victoria.

vittata Baly, Cat. Hisp., p. 86, t. 7, f. 1. — Australie.

Octocladiscus

Thoms., Rev. Zool., 1856, p. 480.

(*Calocladia* Guér. — *Cladophora* Dej.).

fasciatus Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 284. — Baly, Cat. Hisp., p. 24, t. 4, f. 7. — Cayenne.
flabellatus Thoms., Rev. Zool., 1856, p. 480, t. 24, f. 6. — Dej., Cat., 3e éd., p. 390. — »
Var. *flabellatus* Guér., l. c. — »

Leptispa

Baly, Cat. Hisp., 1858, p. 1.

(*Leptomorpha* Germar).

abdominalis Baly, Cat. Hisp., p. 3. — Chine bor.

Allardi Baly, Ann. Soc. Ent. Fr., (6) IX, 1889, p. 489. — Hué.

filiformis Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 277. — Germ., Faun. Ins. Eur., 22.10. — Baly, Cat. Hisp., p. 1, t. 1, f. 1. — Fairm., Gen. Col. Eur., IV, p. 258, t. 72, f. 344. — Dahl, Dej., Cat., 3e éd., p. 390. — Sicile, Algérie.
donacis Heller in litt. — »

Godwini Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1869, p. 364. — Shanghai.

gracilis Pering., Ann. of S. Afr. Mus., I. 1, 1898, p. 113. — Cap Bon.-Esp.

natalensis Baly, Cat. Hisp., p. 2 et 163. — Natal.

pygmaea Baly, Cat. Hisp., p. 2. — Lewis, Ent. Month. Mag., XXV, 1888, p. 94. — Ceylan, Inde.

Amplipalpa

Harold, Coleopt. Heft., XIII, 1875, p. 185.
(*Charispa* Baly. — *Oediopalpa* Baly).

amicula Baly, Ent. Month. Mag., XII, 1875, p. 73. Para.
basalis Baly, Cat. Hisp., p. 17. Brésil.
coerulea Baly, Cat. Hisp., p. 21. Cayenne.
coerulescens Baly, Ent. Month. Mag., XII, 1875, p. 74. Bahia.
collaris Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 281. — Baly, Cat. Hisp., p. 19. Amazones.
var. *cyanipennis* Perty, Del. anim., p. 99, t. 20, f. 4. Brésil intér.
var. *Pertyi* Guér., l. c., p. 282. »
var. *rubricollis* Sturm, Cat., 1826, p. 152. »
cyanipennis Fabr., Syst. El., II, p. 65. — Baly, Cat. Hisp., p. 18, t. 4, f. 5. Brésil.
cyanoptera Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 281. »
elongata Baly, Ent. Monthl. Mag., XII, 1875, p. 73. Rio Grande.
fulvipes Baly, Cat. Hisp., p. 21. Brésil.
Guerini Baly, Cat. Hisp., p. 20; Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 5, t. 1, f. 3. Amér. mér. et centr.
lata Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., t. 34, 1890, p. XXXIX. Amér. mér.
laticollis Baly, Cat. Hisp., p. 19. Pérou.
nigripes Baly, Cat. Hisp., p. 17. Brésil.

Euxema

Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 3.

insignis Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 3, t. 1, f. 1. Panama.

Cladispa

Baly, Cat. Hisp., 1858, p. 22.

quadrimaculata Baly, Cat. Hisp., p. 23, t. 4, f. 6. Demerara.

Callispa

Baly, Cat. Hisp., 1858, p. 4.

africana Baly, Ent. Monthl. Mag., XIII, 1876, p. 127. — Kraatz, Deutsch. Ent. Zeit., 1895, p. 190. Niger, Togo.

arcana Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXVI, p. 446. Bengale.

Bottegoi Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1898, p. 713. Afrique occ.

Bowringi Baly, Cat. Hisp., p. 5. Hongkong.

Brettinghami Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1869, p. 365. Inde or.

brevicornis Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1869, p. 365. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) VI, 1888, p. 654; X, 1890, p. 232; XVIII, 1897, p. 42. Penang, Sumatra.

cribrata Gestro, Not. Leyd. Mus., XVIII, p. 202. I. Natuna.

Cumingi Baly, Cat. Hisp., p. 5. I. Philippines.

curta Weise, Deutsch. Ent. Zeit., 1897, p. 116. Perak.

Delauneyi Fleut., Ann. Soc. Ent. Fr., (6) VII, 1887, p. 67. Annam.

dimidiatipennis Baly, Cat. Hisp., p. 7. Inde bor.

duodecimmaculata Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XIX, 1876, C. R., p. xvii. I. Philippines.

elegans Baly, Ent. Monthl. Mag., XIII, 1876, p. 126. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) II, 1885, p. 156; (2) XVI, 1896, p. 328 et (2) XVIII, 1897, p. 4 et 402. Sumatra, Pulo-Pinang.

Feae Baly, Ann. Mus. civ. Gen., (2) VI, 1888, p. 654. Birmanie.

Fleutiauxi Baly, Ann. Soc. Ent. Fr., (6) IX, 1889, p. 489. Hué.

Fortunei Baly, Cat. Hisp., p. 6, t. 4, f. 2. Chine bor.

fulva Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 41. Sumatra.

insignis Baly, Cat. Hisp., p. 4. Inde bor.

kilimana Kolbe, Stettin. Ent. Zeit., 1891, p. 28. Afrique centr.

loxia Weise, Deutsch. Ent. Zeit., 1897, p. 114. Inde.

marginipennis Gestro, Ann. Soc. Ent. Belg., XLIII, 1899, p. 315. Sumatra.

minor Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) VI, 1888, p. 175. Tenasserim.

Mouhoti Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1869, p. 366. Cambodge.

natalensis Baly, Cat. Hisp., p. 9. Natal.

nigricornis Baly, Cat. Hisp., p. 8. Ceylan.

nigripes Baly, Cat. Hisp., p. 9. Afrique austr.

octopunctata Baly, Cat. Hisp., p. 8. Ceylan.

ovata Gestro, Ann. Soc. Ent. Belg., XLIII, 1899, p. 316. Sumatra.

pallida Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) VI, 1888, p. 130. Birmanie.

proxima Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1869, p. 364. Laos.

pusilla Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVI, 1896, p. 328 et XVIII, 1897, p. 41. Sumatra.

quadricollis Weise, Deutsch. Ent. Zeit., 1897, p. 113. Inde.

ruficollis Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr., (6) IX, 1889, p. 84. Moupin.

scutellaris Weise, Deutsch. Ent. Zeit., 1897, p. 115. Inde.

semirufa Kraatz, Deutsch. Ent. Zeit., 1895, p. 189. Togo.

splendidula Gestro, Ann Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 116. Bornéo.

tarsata Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1869, p. 366. Inde or.

testacea Kraatz, Deutsch. Ent. Zeit., 1895, p. 189. Togo.

vittata Baly, Cat. Hisp., p. 7. Inde or.

Whitei Baly, Cat. Hisp, p. 6. — Gestro, Ann. Soc. Ent. Belg., XLIII, 1899, p. 316. Sumatra, Bornéo.

Demosthispa

Baly, Cat. Hisp., p. 65.

ticollis Weise, Deutsch. Ent. Zeit., 1893,
. Équateur.

ulata Baly, Cat. Hisp., p. 68; Biol. Centr.-
., VI, 2, p. 27. Mexique.

s Baly, Ent. Monthl. Mag., XII, 1875, p. 75. Équateur.

lla Baly, Cat. Hisp., p. 66, t. 5, f. 8. Brésil.

a Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 27,
f. 5, sub *limbatella*. Guatemala.

ella Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 28. »
batellum Boh., Mon. Cassid., IV, (suppl.)
. 29. »

a Baly, Cat. Hisp., p. 65. Bogota.

lla Baly, Cat. Hisp., p. 67, t. 6, f. 1. Amazones.

Baly, Cat. Hisp., p. 167. St-Domingue.

s Baly, Cat. Hisp., p. 66, t. 5, f. 8. Amazones.

Parallelispa

Fairmaire, Ann. Soc. Ent. Fr., (6) IV, 1884, p. 238.

aticollis Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr., (6) IV,
p. 239. Madagascar.

Stenispa

Baly, Cat. Hisp., 1858, p. 13.

ata Baly, Cist. Ent., II, p. 185; Biol. Centr.-
., VI, 2, p. 4. Guatemala, Panama.

Baly, Cat. Hisp., p. 18. Amazones.

ornis Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 4. Mexique.

s Baly, Cat. Hisp., p. 163. Nouv.-Orléans.

ica Fabr., Syst. El., II, p. 66. — Oliv., Ent.,
777, t. 2, f. 33. — Baly, Cat. Hisp., p. 13,
f. 4. Caroline.

ndinis Knoch, in litt. »

icollis Rand., Bost. Journ., II, p. 48. »

Parryi Baly, Cat. Hisp., p. 14. Brésil.

rotundata Fabr., Syst. El., II, p. 65. Brésil.

Sallei Baly, Cat. Hisp., p. 164; Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 4, t. 1, f. 2; et Champ., App., p. 234. Orizaba.

vespertina Baly, Cist. Ent., II, p. 184. Nouv.-Fribourg.

vicina Baly, Cat. Hisp., p. 15. Santarem.

Amblispa

Baly, Cat. Hisp., 1858, p. 10.

australis Péring., Ann. S. Afr. Mus., I, 1, 1898, p. 114. Zambèze.

Dohrni Baly, Cat. Hisp., p. 12, t. 4, f. 3. Ceylan.

laevigata Guér., Ic. Règn. Anim., Ins., p. 278. — Baly, Cat. Hisp., p. 12. Pondichéry.

Melanispa

Baly, Cat. Hisp., 1858, p. 30.

truncata Baly, Cat. Hisp., p. 31, t. 5, f. 1. Guadeloupe.

Xanthispa

Baly, Cat. Hisp., 1858, p. 31.

cimicoides Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 283 — Baly, Cat. Hisp., p. 32, t. 5, f. 2. — Dej., Cat., 3e éd., p. 390. Cayenne.

coeruleipennis Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 6, t. 1, f. 8. Nicaragua.

Homalispa

Baly, Cat. Hisp., 1858, p. 33.

apicalis Baly, Cat. Hisp., p. 34. Pérou.

armata Baly, Cat. Hisp., p. 35. »

Batesi Baly, Cat. Hisp., p. 36. Amazones.

coeruleipennis Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 283. Bogota.

collaris Waterh., Proc. Zool. Soc., 1881, p. 264, t. 30, f. 2. Équateur.

ennis Waterh., Proc. Zool. Soc., 1881,
, t. 30, f. 1. Équateur.

iei Baly, Cat. Hisp., p. 36. Ste-Catherine.

s Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 8. Panama.

la Baly, Cat. Hisp., p. 35. Tejuco.

Baly, Cat. Hisp., p. 38. Cayenne.

uér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 283. Bogota.

ra Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 7. Guatemala.

ata Baly, Cat. Hisp., p. 33. Pérou.

llis Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 7,
. 9. Panama.

tina Baly, Cat. Hisp., p. 37, t. 5, f. 3. Cayenne.

Melispa

Weise, Deutsch. Ent. Zeit., 1897, p. 115.

vesi Weise, Deutsch. Ent. Zeit., 1897,
. Madura.

ides Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 284. —
Cat. Hisp., p. 40. — Weise, Deutsch. Ent.
1897, p. 116. Java.

Cephalolia

Blanchard, Hist. Ins., II, 1845, p. 182.

ennis Baly, Cat. Hisp., p. 59. Venezuela.

Baly, Cat. Hisp., p. 44. Amazones.

ns Waterh., Proc. Zool. Soc., 1881, p. 261,
f. 5. Équateur.

na Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1869, p. 369. Amazones.

ata Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 283. Bogota.

icollis Waterh., Proc. Zool. Soc., 1881,
, t. 30, f. 4. Équateur.

alis H. Donck. (nom. nov.). Panama.
ennata Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 11.

antennata Waterh., Proc. Zool. Soc., 1881, p. 262, t. 30, f. 7. Équate

apicalis Baly, Cat. Hisp., p. 41. Colom

apicicornis Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1869, p. 372. Rio Jane

approximata Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1869, p. 367. Amazo

Balyi Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXIV, 1890, C. R., p. XXXVIII. Amér.

bella Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 20. Pana

Belti Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 22. Nicara

Championi Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 9, t. 1, f. 11. Pana

Chevrolati Baly, Cat. Hisp., p. 61; Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 18. Mexique, Yuc

Clarkella Baly, Cat. Hisp., p. 49. Pé

coeruleata Baly, Ent. Monthl. Mag., XII, 1875, p. 75. Nouv.-Fribo

cognata Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1869, p. 372. B

congener Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 12. Pan

consanguinea Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 23, t. 1, f. 25. Guate

corallina Erichs., Wiegm. Arch., 1847, I, p. 151. — Baly, Cat. Hisp., p. 42. P

Degandei Baly, Cat. Hisp., p. 57.

depressa Baly, Cat. Hisp., p. 60. Santa

Deyrollei Baly, Cat. Hisp., p. 53. Ste-Cathe

dilaticollis Baly, Cat. Hisp., p. 46, t. 5, f. 5, sub *quadraticollis*; Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 13. Guatemala, Panama, Bo

dimidiaticornis Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1869, p. 370. P

discoidalis Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 15. Mex

distincta Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 10, t. 1, f. 15. Pan

[redacted]

Baly. Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 15. Panama.

ala Baly. Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 17, 22. »

ıata Baly. Ent. Monthl. Mag., XII, 1875, Santarem.

ai Baly, Cat. Hisp., p. 43; Biol. Centr.- VI, 2, p. 11, t. 1, f. 14. Colombie, Panama.

Baly, Cat. Hisp., p. 53. Cayenne.

aterh., Proc. Zool. Soc., 1881, p. 263, t. 30, Équateur.

nis Baly. Trans. Ent. Soc. Lond., 1869, »

tata Baly, Cat. Hisp., p. 52. Brésil.

Baly, Cat. Hisp., p. 49. »

Baly, Cat. Hisp., p. 62. »

Baly, Cat. Hisp., p. 59. »

Baly. Ann. and Mag. Nat. Hist., 1878, I, Amazones.

a Baly, Cat. Hisp., p. 40 et 165, t. 5, f. 4; entr.-Amer., VI, 2, p. 8, t. 1, f. 10. Mexique.

aly, Cat. Hisp., p. 51. Pérou.

uer., le Règn. anim., Ins., p. 282. — Baly, sp., p. 51. Bogota.

ica Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 15, 21. Panama.

is Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 18, 23-24. Guatemala, Panama.

dia Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 19. Panama.

aterh., Proc. Zool. Soc., 1881, p. 262, 9. Équateur.

y, Biol. Centr. Amer., VI, 2, p. 3, t. 1, f. 17. Panama.

a Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 17. Guatemala.

is Baly. Trans. Ent. Soc. Lond., 1869, Pérou.

? **microdonta** Fairm., Ann. Soc. Ent.
p. 257.

miniacea Blanch., Voy. d'Orb., Col., p.
f. 1.

nigriceps Baly, Trans. Ent. Soc. Lon
p. 370.

nigricornis Fabr., Ent. Syst., I, 2, p. 73.
Encycl. méth., VII, p. 99; Ent., VI, p
f. 25. — Baly, Cat. Hisp., p. 47.

nigropicta Baly, Biol. Centr.-Amer., VI,
t. 1, f. 13.

opaca Baly, Cat. Hisp., p. 62 et 167.

ornata Waterh., Proc. Zool. Soc., 1881,
t. 30, f. 6.

ornatula H. Donck. (nom. nov.)
ornata Duviv., Soc. Ent. Belg., XXXIV
C. R., p. XXXVII.

ornatrix H. Donck.
ornata Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2
t. 1, f. 12.

perplexa Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p

picta Baly, Cat. Hisp., p. 54.

placida Baly, Biol. Centr.-Amer.

collis Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 12.
Nicaragua, Costa-Rica, Panama.

lineata Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2,
- »

lis Baly, Cat. Hisp., p. 165; Biol. Centr.-Amer.,
, p. 24, t. 2, f. 2. Mexique.

Baly, Cat. Hisp., p. 45; Biol. Centr.-Amer.,
, p. 12, t. 1, f. 16. Guatemala, Mexique, Colombie.

ersi Baly, Cat. Hisp., p. 57. Brésil bor.

ttata Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 16. Panama.

ata Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 22. Mexique.

oma Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 19. Panama.

asi Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 26,
f. 20. Panama.

ola Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 23. Guatemala.

pressa Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., 1878,
41. Amazones.

ecta Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 282. —
, Cat. Hisp., p. 58. Colombie.

eps Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 26. Panama.

alis Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 14,
f. 19. Guatemala, Nicaragua.

ta Baly, Cat. Hisp., p. 60. Colombie.

a Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 26. Guatemala.

pilota Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 282. Colombie.

culata Baly, Cat. Hisp., p. 166. Caracas.

tata Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 16. Guatemala, Panama.

atipennis Baly, Trans. Ent. Soc. Lond.,
, p. 371. Amazones.

a Baly, Cat. Hisp., p. 55; Biol. Centr.-Amer.,
2, p. 24, t. 2, f. 1. Mexique.

rhousei Baly, Cat. Hisp., p. 48 et 166. Brésil.

ei Baly, Cat. Hisp., p. 41. Colombie.

..picalis Gestro, Ann. Mus. Gen., (2) X
p. 329; (2) XVIII, 1897, p. 42.

Bowringi Baly, Cat. Hisp., p. 99.

collaris Baly, Cat. Hisp., p. 98, t. 7, f. 6.

conspicua Gestro, Ann. Soc. Ent. Belg.,
p. 317.

distinguenda Baly, Cat. Hisp., p. 99.

inornata Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2
p. 792; (2) XVIII, 1897, p. 42.

insolita Gestro, Ann. Soc. Ent. Belg., XL
p. 318.

marginata Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2)
1896, p. 330; (2) XVIII, 1897, p. 42.

spectabilis Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) X
1897, p. 43.

Hispoleptis

Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., 3 sér., XI

diluta Guér., Rev. Zool., 1840, p. 334. — B
Ann. and Mag. Nat. Hist., 1864, p. 262. — I
Cat., 3e éd., p. 387.

Hispodonta

Baly. Cat. ...

[redacted]

f. 7. — Baly, Cat. Hisp., p. 79. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., 2, II, 1885, p. 155. Célèbes.

gricornis Baly, Cat. Hisp., p. 79, t. 6, f. 6. I. Philippines.

lagiata Baly, Ent. Monthl. Mag., XXIII, p. 270. Inde.

emperi Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XIX, 1876, p. XVIII. I. Philippines.

ursata Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XIX, 1876, p. XVIII. »

Spilispa

Chapuis, Gen. Col., XI, 1875, p. 285.

aperialis Baly, Proc. Ent. Soc. Lond., 1859, p. 88. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) II, 1885, p. 157. Batchian.

Balyi Chap., Gen. Col., XI, p. 286. Célèbes.

Cryptonychus

Gyllenhal ap. Schönh., Syn. Ins., I, 3, App., 1817, p. 7.

punctatus Baly, Cat. Hisp., p. 78. Vieux-Calabar.

ubius Baly, Cat. Hisp., p. 77. »

proboscideus Thoms., Arch. Ent., II, 1858, p. 225. Gabon.

:tremus Péring., Ann. S. Afr. Mus., I, 1, 1898, p. 114. Natal.

urrayi Baly, Cat. Hisp., p. 76, t. 6, f. 5. Vieux-Calabar.

Bugoti Thoms., Arch. Ent., II, 1858, p. 224. Gabon.

orrectus Gyll., Schönh., Syn. Ins., I, 3, App., p. 6, t. 6, f. 5 a-e. — Baly, Cat. Hisp., p. 76. — Kraatz, Deutsch. Ent. Zeit., 1895, p. 190. Sierra-Leone, Togo.

rostratus Kirby, Trans. Linn. Soc., XII, 1818, p. 444. Sierra-Leone.

unctatostriatus Kraatz, Deutsch. Ent. Zeit., 1895, p. 190. Togo.

milis Kraatz, Deutsch. Ent. Zeit., 1895, p. 191. »

Xiphispa

Chapuis, Ann. Soc. Ent. Belg., XXI, 1878, C. R., p. cxlv.

centrolineata Fairm., Bull. Soc. Ent. Fr., 1890, p. 203. Madagascar.

convexicollis Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg., XLI, 1897, p. 403. »

Coquereli Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr., 1869, p. 254. — Chap., C. R. Soc. Ent. Belg., XXI, 1878, p. cxlvi. Madagascar

limbata Waterh., Ann. and Mag. Nat. Hist., 1876, XVII, p. 121; Phil. Trans. R. Soc. Lond., 1879, t. 53, f. 11. I. Rodrigue

lugubris Fairm., Bull. Soc. Ent. Fr., 1890, p. 203. Madagasca

obtusicollis Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg., XLI, 1897, p. 403. »

valida Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg., XLI, 1897, p. 404. »

Octodonta

Chapuis, Gen. Col., XI, 1875, p. 289.

depressa Chap., Gen. Col., XI, p. 290. — Gestro, Ann. Soc. Ent. Belg., XLIII, 1899, p. 318. Malacca, Suma

Prosopodonta

Baly, Cat. Hisp., 1858, p. 68.

costalis H. Donck. (nom. nov.).
costata Waterh., Cist. Ent., II, p. 428. Medel

costata Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 29, t. 2, f. 7. Pana

dichroa Perty, Delect. anim., p. 99, t. 20, f. 3. — Baly, Cat. Hisp., p. 70. Pe

limbata Baly, Cat. Hisp., p. 69, t. 6, f. 2. — Kirsch, Berl. Ent. Zeit., XXVII, p. 306. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 29, t. 2, f. 6. Colom Pana

proxima Baly, Cat. Hisp., p. 69. Pérou.
punctata Waterh., Cist. Ent., II, p. 428, t. 9, f. 4. Medellin.
rufipennis Baly, Cat. Hisp., p. 70. Colombie.
scutellaris Waterh., Proc. Zool. Soc., 1881, p. 260, t. 30, f. 19. Équateur.

Chirispa

Baly, Cat. Hisp., 1858, p. 71.

bidentata Baly, Cat. Hisp., p. 72. Colombie.
distincta Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 30. Panama.
dorsata Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 29, t. 2, f. 8. Nicaragua, »
suturalis Baly, Cat. Hisp., p. 72, t. 6, f. 3. Venezuela.

Oxycephala

Guérin, Voy. Duperrey, Zool., II, 1830, p. 142.

Albertisi Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) II, 1885, p. 161. Nouv.-Guinée.
Bruyni Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) II, 1885, p. 158. Halmaheira.
cornigera Guér., Voy. Duperrey, p. 142. — Guér., Icon. Regn. anim., Ins., p. 266, t. 48, f. 2. Port Praslin.
depressa Baly, Cat. Hisp., p. 74, t. 6, f. 4. I. Philippines.
latirostris Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) II, 1885, p. 160. Nouv.-Guinée.
longipennis Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) X, 1892, p. 1017. »
longissima Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) II, 1885, p. 162, fig.; Gestro, Termesz. Füzet., XX, 1897, p. 150. I. Arou.
metallica Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) II, 1885, p. 159. Nouv.-Guinée.
papuana Gestro, Termesz. Füzet., XX, 1897, p. 150. »
speciosa Boisd., Voy. Astrol., Col., p. 535. — Blanch., Voy. Pôle Sud, IV, p. 311, t. 18, f. 5. —

Guér., Rev. Zool., 1840, p. 333. — d'Urville, Dej., Cat., 3e éd., p. 387. — Luc., Bull. Soc. Ent. Fr., (6) III, p. LXXXII et IV, pp. 5 et 6. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) II, 1885, p. 157; (2) X, 1892, p. 1017; (2) XIV, 1895, p. 705; Termesz. Füzet., XX, 1897, p. 449. I. Waigiou.

testacea Fabr., Syst. El., II, p. 25. — Baly, Cat. Hisp., p. 162. Australie.

tripartita Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg., XXVII, 1883, p. 54. I. du Duc d'York.

Wallacei Baly, Ent. Monthl. Mag., XXIII, p. 270. I. Salomon.

Ceratispa

Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XIV, 1895, p. 702.

Biroi Gestro, Termesz. Füzet., XX, 1897, p. 451. Nouv.-Guinée.

Loriae Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XIV, 1895, p. 703. »

Plesispa

Chapuis, Gen. Col., XI, 1875, p. 290.

Reichei Chap., Gen. Col., XI, p. 291. Malacca.

Botryonopa

Blanchard, Hist. Nat. Ins., II, 1845, p. 181.

crassicornis Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 45. Sumatra.

crassipes Motsch., Bull. Mosc., 1861, I, p. 629. I. Philippines.

cyanipennis Baly, Cat. Hisp., p. 94. Singapoor.

cyanoptera Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1869, p. 375. Bornéo.

Helleri Heyd., Abh. Senckenb. Ges., XXIII, p. 579. »

imperialis Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1869, p. 375. I. Philippines.

nitidicollis Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 44. Sumatra.

obilis Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII. 1897, p. 46. Sumatra.

pacicollis Baly, i. litt. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) II, 1885, p. 163. Labuan.

urpurascens Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XIX. 1876, p. xix. I. Philippines.

anguinea Guér., Rev. Zool., 1840, p. 332. — Baly, Cat. Hisp., p. 92. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) II, 1885, p. 163. — Dej., Cat., 3e éd., p. 387. Java.

dentipes Chevrol., in litt. »

papaverata Buq., in litt. Inde or.

heppardi Baly, Cat. Hisp., p. 92, t. 7, f. 4. Inde bor.

pectabilis Baly, Cat. Hisp., p. 93. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 44. Pulo-Pinang, Sumatra.

'obae Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 47. Sumatra.

Alurnus

Fabricius, Syst. Ent., 1775, p. 94.

aeneocephalus Luc., Voy. Casteln., 1859, p. 193, t. 14, f. 1. Amazones.

Batesi Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., (3) XIV, 1864, p. 334. Ega.

ipunctatus Oliv., Encycl. méth., VII, 1792, p. 96; Ent., VI, 95, p. 760, t. 1, f. 2. — Baly, Cat. Hisp., p. 29. Amazones.

var. *apicalis* Guér., Rev. Zool., 1840, p. 332. — Blanch., Voy. d'Orb., Col., t. 23, f. 7. »

assideus Westw., Ann. and Mag. Nat. Hist., VIII, 1841, p. 204. — Baly, Cat. Hisp., p. 165; Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 6, t. 1, f. 7. Mexique, Amazones, Équateur.

corallinus Vigors, Zool. Journ., II, 1826, p. 240, t. 9, f. 7. — Baly, Cat. Hisp., p. 26. Brésil.

coccineus Guér., Rev. Zool., 1840, p. 331. — Vigors, Dej., Cat., 3e éd., p. 387. »

var. *Vigorsi* Guér., Rev. Zool., 1840, p. 331. — Dej., Cat., 3e éd., p. 387. »

. . abr., Syst. Ent., p. 94; Ent. Sy
p. 51. — Oliv., Ent., VI, p. 759, t. 1, f. 2.
Cat. Hisp., p. 27.
curvipes Panz., ed. Voet, IV, 1798, p. 2
indicus Voet., Cat. syst., II, p. 37, t. 29,

Lansbergei Sallé, Ann. Soc. Ent. Fr.,
p. 432, t. 13, f. 3. — Baly, Cat. Hisp., p. 2

marginatus Guér., Rev. Zool., 1840, p. 3
Baly, Cat. Hisp., p. 25. — Latr., Cuv.,
anim., 2e éd., IV, 1817, p. 188, t. 13, f. 5. — G
Biolog. Misc. aus Brasil, 1887 (larve).
circumdatus Schönh., Dej., Cat., 3e éd., p.

mutabilis Waterh., Proc. Zool. Soc., 1881, p.
t. 30, f. 3.

nigripes Guér., Rev. Zool., 1840, p. 331. — B
Cat. Hisp., p. 27.

octopunctatus Fairm., Rev. Zool., 1851, p.
— Baly, Cat. Hisp., p. 164.
dryas Thoms., Rev. Zool., 1857, p. 127. — B
Cat. Hisp., p. 30.

Orbignyi Guér., Rev. Zool., 1840, p. 331. — B
Cat. Hisp., p. 28. — Blanch., Voy. d'Orb., (
t. 23, f. 6.

ornatus Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1869, p
Biol. Centr.-Amer., VI, 2 ...

[redacted]

rsi Baly, Cat. Hisp., p. 28. Pérou.

cus Perty, Delect. anim., p. 99, t. 20, f. 2.
ly, Cat. Hisp., p. 25. Brésil.
ntatus Dej., Cat., 3e éd., p. 387. »

s Brème, Ann. Soc. Ent. Fr., 1844, p. 311,
6. Colombie.

Guér., Rev. Zool., 1840, p. 331. — Baly,
isp., p. 27. Bolivie.

Macrispa

Baly, Cat. Hisp., 1858, p. 90.

rsi Baly, Cat. Hisp., p. 91, t. 7, f. 3. Incertae sedis.

Estigmena

Hope, The Coleopt. Man., III, 1840, p. 174.

lis Hope, Col. Man., III, p. 175, t. 2, f. 1. —
Cat. Hisp., p. 100, t. 7, f. 7. — Gestro,
Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 49. Sumatra.

ollis Waterh., Ann. and Mag. Nat. Hist.,
881, p. 461. Travancore.

alis Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1869,
5. Tondano.

Hispopria

Baly, Cat. Hisp., 1858, p. 94.

tata Baly, Cat. Hisp., p. 96. I. Philippines.

sipennis Duviv., Stett. Ent. Zeit., XLVI,
9. »

a Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XIX, 1876,
I. »

i Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII,
p. 49. Sumatra.

ollis Baly, Cat. Hisp., p. 96. I. Philippines.

lata Baly, Cat. Hisp., p. 97, t. 7, f. 5. »

is Baly, Cat. Hisp., p. 95. — Gestro, Ann.
Ent. Belg., XLIII, 1899, p. 318. Bornéo, Java, Sumatra.

Modiglianii Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVI, 1896, p. 330, f.; (2) XVIII, 1897, p. 48. Sumatra.

punctatissima Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XIX, 1876, p. xxii. I. Philippines.

terminalis Baly, Ent. Mont. Mag., XIII, 1876, p. 127. Mindanao.

Anisodera

Baly, Cat. Hisp., 1858, p. 101.

Bowringi Baly, Cat. Hisp., p. 102. Java.

Candezei Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 52. — Chap., i. litt. Sumatra.

cylindrica Hope, Gray, Zool. Misc., 1831, p. 27 (*Trogosita*). — Baly, Cat. Hisp., p. 106. Inde bor.

elongata Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) II, 1885, p. 163; (2) XVIII, 1897, p. 55. Sumatra.

excavata Baly, Cat. Hisp., p. 105, t. 8, f. 1. Inde bor.

fallax Gestro, Ann. Soc. Ent. Belg., XLIII, 1899, p. 319. »

Feae Baly, Ann. Mus. civ. Gen., (2) VI, 1888, p. 658. Birmanie.

ferruginea Fabr., Syst. El., II, p. 26. — Baly. Cat. Hisp., p. 106. Sumatra.

fraterna Baly, Ann. Mus. civ. Gen., (2) VI, 1888, p. 655. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) X, 1890, p. 233; (2) XVIII, 1897, p. 51. Birmanie, Sumatra.

Gestroi Baly, Ann. Mus. civ. Gen., (2) VI, 1888, p. 656. Birmanie.

Goryi Guér., Rev. Zool., 1840, p. 332. — Baly, Cat. Hisp., p. 105 Java.

gracilis Guér., Rev. Zool., 1840, p. 333. — Baly, Cat. Hisp., p. 106. »

Guerini Baly, Cat. Hisp., p. 168, t. 7, f. 8. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) II, 1885, p. 163. Inde bor.

ferruginea Guér., Rev. Zool., 1840, p. 333. — Baly, Cat. Hisp., p. 101 et 168. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) VI, 1888, p. 655; (2) X, 1890, p. 233; (2) XVIII, 1897, p. 50. Java. Sumatra.

humilis Gestro. Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 53 — Sumatra.

lucidiventris Guér., Rev. Zool., 1840, p. 333. — Baly, Cat. Hisp., 104. — Buq., Dej., Cat., 3e éd., p. 387. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVI, p. 332; (2) XVIII, 1897, p. 51; Not. Leyd. Mus., XIX, 1897, p. 174. — Java, Sumatra.

Nasuelli Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) X, 1892, p. 233. — Birmanie.

nigricauda Motsch., Bull. Mosc., 1866, II, p. 422. — Ceylan.

obscura Gestro, Not. Leyd. Mus., XIX, 1897, p. 67; Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1895, p. 55. — Sumatra.

parallela Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XIX, 1876, p. XX. — I. Philippines.

propinqua Baly, Ann. Mus. civ. Gen., (2) VI, 1888, p. 657. — Birmanie.

rufa Guér., Rev. Zool., 1840, p. 332. — Baly, Cat. Hisp., p. 106. — Dej., Cat., 3e éd., p. 387. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) II, 1885, p. 163. — Java.

rusticana Weise, Deutsch. Ent. Zeit., 1897, p. 119. — Birmanie.

scutellata Baly, Cat. Hisp., p. 102. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 51. — Java, Sumatra.

Sheppardi Baly, Cat. Hisp., p. 103. — Bornéo.

testacea Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 52. — Sumatra.

thoracica Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XIX, 1876, p. XX. — I. Philippines.

tuberosa Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 50. — Sumatra.

Whitei Baly, Cat. Hisp., p. 104. — Gestro, Ann. Soc. Ent. Belg., XLIII, 1899, p. 319. — Sumatra.

Zinzibaris Motschs., Bull. Mosc., 1863, II, p. 521. — Ceylan.

Javeta

Baly, Cat. Hisp., 1858, p. 108.

pallida Baly, Cat. Hisp., p. 108, t. 8, f. 3. — Madras

Gonophora

Baly, Cat. Hisp., 1858, p. 108.
(*Lachnispa* Gestro. — *Micrispa* Gestro).

aemula Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 57. Sumatra.
haemorrhoidalis Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVI, 1896, p. 333. »

Andrewesi Weise, Deutsch. Ent. Zeit., 1897, p. 125. Inde.

apicalis Baly, Cat. Hisp., p. 116. I. Philippines.

apicipennis Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1869, p. 379. Ceylan.

atra Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) II, 1885, p. 169. Sarawak.

basalis Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) II, 1885, p. 168; (2) XVIII, 1897, p. 60. Sumatra.

bicolor (*Lachnispa*) Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 65. »

Bowringi Baly, Cat. Hisp., p. 113. Java.

chalybeata Baly, Cat. Hisp., p. 115. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) II, 1885, p. 168. Singapoor, Bornéo.

Chapuisi Baly, Ent. Monthl. Mag., XIII, 1876, p. 129. I. Philippines.

cariosa Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) VIII, 1897, p. 58. Sumatra.

crassipes Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., 1878, I, p. 43. I. Key.

diluta Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 63. Sumatra.

exigua (*Micrispa*) Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, p. 168. »

fulva Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 62. »

fuscipes Baly, Cat. Hisp., p. 111. Incertae sedis.

haemorrhoidalis Weber, Obs. Ent., p. 64. — Illig., Mag., I, p. 183. — Fabr., Syst. El., II, p. 60.

— Baly. Cat. Hisp., p. 112. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) II, 1885, p. 167; (2) XVIII, 1897, p. 56 et 402; Not. Leyd. Mus., XIX, 1897, p. 174. — Java, Batu.
apiata Chevrol., Dej., Cat., 3e éd., p. 390. — Sumatra.

Horsfieldi Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., 1878, I, p. 43. — Java.

immaculata Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) VI, 1888, p. 175. — Birmanie.

incerta Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVI, 1896, p. 332; (2) XVIII, 1897, p. 56. — Sumatra.

insignis Baly, Cat. Hisp., p. 111. — Célèbes.

integra Baly, Cat. Hisp., p. 114. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) II, 1885, p. 167; (2) XVI, 1896, p. 333; (2) XVIII, 1897, pp. 60 et 402; Not. Leyd. Mus., XIX, 1897, p. 174. — Java, Sumatra.

interrupta Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXV, 1891. C. R., p. cccxxii. — Afrique centr.

lineata Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., 1878, I, p. 42. — I. Sulu, Nouv.-Guinée.

maculigera Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) VI, 1888, p. 131. — Birmanie.

Masoni Baly, Ent. Monthl. Mag., XXV, 1888, p. 85. — I. Andamans.

minuscula (*Micrispa*) Gestro, Ann. Soc. Ent. Belg., XLIII, 1899, p. 323. — Sumatra.

minuta Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) II, 1885, p. 171; (2) XVIII, 1897, p. 67. — »

Modiglianii (*Lachnispa*) Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XII, p. 793; (2) XVIII, 1897, p. 65. — »

nigriceps Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1869, p. 379. — Penang.

nitidicollis Gestro, Ann. Soc. Ent. Belg., XLIII, 1899, p. 320. — Sumatra.

oenoptera Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 61. — Sumatra.

orientalis Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 280. — Baly. Cat. Hisp., p. 113. — Dej., Cat., 3e éd.,

pulchella Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2
1888, p. 176.

Ritsemae Gestro, Not. Leyd. Mus., XVIII, p.

rufula Gestro, Not. Leyd. Mus., XIX, 1897, p
et 175; Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p

rugicollis Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2)
1890, p. 238.

Saundersi Baly, Cat. Hisp., p. 110, t. 8, f. 4.

semifusca (*Micrispa*) Gestro, Ann. Mus. civ. Ge
(2) XX, 1899, p. 169.

sinuata Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XII, 188
p. 170.

suturella Baly, Cat. Hisp., p. 110. — Gestro
Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, pp. 56 et 40
— Gestro, Ann. Soc. Ent. Belg., XLIII, 189
p. 319. Sumatra

tibialis Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., 1878,
p. 42. I. S

unifasciata Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) I
1885, p. 165.

vulnerata Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XIV
1895, p. 705.

Distolaca

Baly, Cat. Hisp., 1858, p. 116. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, p. 404. — Weise, Deutsch. Ent. Zeit., 1897, p. 124.

apicalis Baly, Cat. Hisp., p. 118. Célèbes.

bimaculata Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XIX, 1876, p. xxIII. I. Philippines

Clavareaui Gestro, Ann. Soc. Ent. Belg., XLIII, 1899, p. 321. Sumatra.

crassicornis Gestro, Ann. Soc. Ent. Belg., XLIII, 1899, p. 322. Sumatra.

decorata Gestro, Not. Leyd. Mus., XIX, 1897, p. 70 et p. 175; Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 72. Sumatra.

dimidiata Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 69. »

fossulata Guér., Ic. Règn. Anim., Ins., p. 274. Sénégal.
crenatipennis Kr., Deut. Ent. Zeit., 1895, p. 192. Togo.

insularis Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVI, 1896, p. 334; (2) XVIII, 1897, p. 72. Sumatra

Kerremansi Gestro, Ann. Soc. Ent. Belg., XLIII, 1899, p. 321. Sumatra.

lucida Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 71. »

manicata Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 118. Java.

moluccana Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 120. Halmaheira.

munda Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 119. Bornéo.

nigrovittata Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 117. Amboine.

podagrica Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVI, 1896, p. 333, fig.; (2) XVIII, 1897, p. 72. Sumatra.

quadripunctata Guér., Ic. Règn. Anim., Ins., p. 274. Sénégal.

quadripunctata Kr., Deut. Ent. Zeit., 1895, p. 191. Togo.

Raapi Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 402. Batu.

tersa Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 119. Bornéo.

Vandepolli Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 120. Palawan.

Whitei Baly, Cat. Hisp., p. 117, t. 8, f. 5. Bornéo.

xanthosticta Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 70. Sumatra.

Aspidispa

Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1869, p. 378.

Albertisi Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) X, 1890, p. 265, f. Nouv.-Guinée.

Horvathi Gestro, Termesz. Füzet., XX, 1897, p. 451. »

nigritarsis Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) X, 1890, p. 266. »

tibialis Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1869, p. 378. Gilolo.

Coelaenomenodera

Blanchard, Hist. Nat. Ins., II, 1845, p. 181.

(*Diplocoeloma* Thomson).

abnormis Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg., XLI, 1897, p. 405. Madagascar.

bicavata Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg., XLI, 1897, p. 405. »

campestris Fairm., Le Natur., (2) I, 1887, p. 72, f. 8; Ann. Soc. Ent. Belg., XXXIX, 1895, p. 39. »

chermesina Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg., XLI, 1897, p. 405. »

coccinea Fairm., Bull. Soc. Ent. Fr., 1890, p. CCIII. »

Coquereli Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr., 1869, p. 255. »

crassicornis Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg., XLI, 1897, p. 404. »

[redacted]

Guér., Ic. Règn. Anim., Ins., p. 271. —
:. Hisp., p. 119, t. 8, f. 6. Madagascar.
'a Thoms., Arch. Ent., II, 1858, p. 227. Gabon.

ıda Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg., XLI,
ı04. Madagascar.

'airm., Bull. Soc. Ent. Fr., 1890, p. ccııı. »

irm., Le Natur., 1880, p. 316. »

'airm., Ann. Soc. Ent. Belg., XLI, 1897,
»

s Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg., XLI,
ı05. »

airm., Ann. Soc. Ent. Belg., XLII, 1898,
Suberbieville.

Guér., Ic. Règn. Anim , Ins., p. 272. —
.. Hisp., p. 119. Madagascar.

Coquer., Ann. Soc. Ent. Fr., 1851, p. 404.
ı., Ann. Soc. Ent. Fr., 1869, p. 257. »

Guér., Ic. Règn. Anim., Ins., p. 272. —
:. Hisp., p. 120. »

ıly, Cat. Hisp., p. 119. »

Fairm., Bull. Soc. Ent. Fr., 1890, p. ccııı. »

Dalyana

·ringuey. Ann. S. Afr. Mus., 1, I, 1898, p. 115.

Kolbe, Die Käfer Deutsch. Ost-Afrik.,
341. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2)
), p. 218. Afrique occ.

Kolbe, Die Käfer Deutsch. Ost-Afrik.,
342. Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2)
, p. 218. »

, Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XV,
465, fig.; Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX,
218. Abyssinie.

Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXIX,

1895, p. 39. — Donck., Bull. Soc. Ent. Fr., 1898, p. 362. Delagoa bay

algoensis Péring., Ann. S. Afr. Mus., I, 1, 1898, p. 115.

Acentroptera

Baly, Cat. Hisp., 1858, p. 121.

basilica Thoms., Rev. Zool., 1856, p. 479, t. 24, f. 4. — Baly, Cat. Hisp., p. 124. Cayenn

Dejeani Guér., Ic. Règn. Anim., Ins., p. 271. — Baly, Cat. Hisp., 123. Brés

alapista Thoms., Rev. Zool., 1856, p. 479, t. 24, f. 5.

Lacordairei Luc., Voy. Cast., 1859, p. 193, t. 14, f. 2. — Dej., Cat., 3e éd., p. 388.

regalis Chevrol., Dej., Cat., l. c.

Norrisi Guér., Ic. Règn. Anim., Ins., p. 271. — Baly, Cat. Hisp., p. 123. Cayen

pulchella Guér., Voy. Duperrey, 1830, II, Col., p. 141. — Guér., Rev. Zool., 1838, p. 67, t. 233, f. 3. — Baly, Cat. Hisp., p. 121, t. 8, f. 7. Br

tessellata Baly, Cat. Hisp., p. 122.

Arescus

Perty, Delect. anim. art., 1832, p. 100.

(*Chelobasis* Gray).

aemulus Waterh., Proc. Zool. Soc., 1881, p. 266, t. 30, f. 13. Équat

Buqueti Guér., Ic. Règn. Anim., Ins., p. 267. — Baly, Cat. Hisp., p. 83. Bog

dubius H. Donck. (nom. nov.) Équat

perplexus Waterh., Proc. Zool. Soc., 1881, p. 265, t. 30, f. 14.

histrio Baly, Cat. Hisp., p. 82, t. 6, f. 8. Pé

labiatus Perty, Del. anim., p. 101, t. 20, f. 7. — Baly, Cat. Hisp., p. 83. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 31, t. 2, f. 10-11. Cayenne, Amér. c

er Gray, Anim. Kingd., XV, 2, p. 100, t. 67, t t. 101, f. 4. Pérou.

abilis Guér., Ic. Règn. Anim., Ins., p. 268. Bolivie.

llis Waterh., Cist. Ent., II, 1879, p. 427. Medellin.

ros Oliv., Ent., VI, p. 760, t. 1, f. 3. — Cat. Hisp., p. 80, t. 6, f. 7. Venezuela.

latus Sallé, Ann. Soc. Ent. Fr., 1849, p. 433, 13, f. 4. »

uadrimaculatus Sallé, l. c., t. 13, f. 5. »

unctatus Gorham, Whymper Sup- App., 1891, p. 54. Équateur.

us Baly, Cat. Hisp., p. 84. — Baly, Biol. Amer., VI, 2, p. 32, t. 2, f. 12-13. Costa-Rica, Colombie.

Waterh., Proc. Zool. Soc., 1881, p. 265, f. 11 et 12. Équateur.

us Baly, Cat. Hisp., p 81. — Kirsch, Berl. eit., XXVII, p. 206. Équateur.

ousei Duviv., Stettin. Ent. Zeit., XLVI, . Cauca.

Promecotheca

Blanchard, Voy. Pôle Sud, IV, Zool., 1853, p. 312.

Baly, Ent. Monthl. Mag., XII, 1876, p. 128. Australie.

ipennis Blanch., Voy. Pôle Sud, IV, p. 312, f. 6. — Baly, Cat. Hisp., p. 89. Vavao.

i Baly, Cat. Hisp., p. 88. I. Philippines.

s Erichs., Nov. Act. Leop. Carol., XVI, 2, p. 270, t. 39, f. 10. — Baly, Cat. Hisp., p. 87, 2. Luzon.

ata Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XIX, p. XXIII. I. Philippines.

llis Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, p. 121. Nouv.-Hébrides.

Guér., Rev. Zool., 1840, p. 334. — Baly, isp., p. 90. — Buquet, Dej., Cat., 3e éd., Java.

Reichei Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1869, p. 374. Van

scorpio Thoms., Rev. Zool., 1856, p. 117, t. 5, f. 5. — Baly, Cat. Hisp., p. 89. I. Philippin

Trilbyi Thoms., Rev. Zool., 1856, p. 117, t. 5, f. 6. — Baly, Cat. Hisp., p. 89. Chin

varipes Baly, Cat. Hisp., p. 88. Australie b

Oncocephala

Chevrolat, d'Orbigny, Dict. univ. Hist. nat., IX, 1847, p. 110.

(*Nepius* Thoms. — *Onchocephala* Chevrol.).

angulata Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) II, 1885, p. 172; (2) XVIII, 1897, p. 72; (2) XX, 1899, p. 318, fig. et p. 328. Sumat

bicristata Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XIX, 1876, p. XXIV. — Gestro, Ann. Mus, civ. Gen., (2) II, 1885, p. 172; (2) XX, 1899, p. 315, fig. Luzon, J

Bouvieri Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, p. 326. Madagas

dorsalis Weise, Deutsch. Ent. Zeit., 1897, p. 123. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, p. 317, fig. I

Feae Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, p. 316, fig. Birma

Gestroi Weise, Archiv. f. Naturg., 1879, Bd. I, 3, p. 263 (in nota). Éryth

insignis Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, p. 325. Zangue

Kolbei Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, p. 323, fig. Usamb

angulata Kolbe, Deutsch. Ost. Afrik., IV, Col., p. 342. »

Modiglianii Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, p. 320. I.

Perrieri Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg., XLIII, 1899, p. 557. Madaga

ntorii Péring., Ann. S. Afr. Mus., I, 1, 1898, 15. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, , p. 326. Cap Bonne-Espér.

ma Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, , p. 323, fig. Congo.

rilobata Guér., Ic. Règn. Anim., Ins., p. 281. Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, 14. Pondichéry.

alensis Guér., Ic. Règn. Anim., Ins., p. 280. Dej., Cat., 3e éd., 390. Sénégal.

rrosa Thoms., Arch. Ent., II, 1858, p. 226. Gabon.

ini Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, , p. 324. Congo.

nsis Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, , p. 321, fig. Siam.

Weise, Deutsch. Ent. Zeit., 1897, p. 122. — tro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, 19, fig. Bornéo.

culata Oliv., Encycl. Méthod., VII, p. 99. — ., Ent., VI, p. 773, t. 2, f. 24. — Weise, tsch. Ent. Zeit., 1897, p. 122. — Gestro, Ann. civ. Gen., (2) XX, 1899, p. 315, fig. Inde.

ei Gestro, Ann. Soc. Ent. Belg., XLIII, 1899, 24. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, , p. 320, fig. Sumatra.

Choeridiona

Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1869, p. 380.

lica Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1869, p. 381. Indes or.

Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1869, p. 382. »

Octotoma

Suffrian, Wiegm. Arch., 1868, I, p. 234.

pioni Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 88. Guatemala.

lachi Suffr., Wiegm. Arch., 1868, I, p. 234. Cuba.

inicollis Horn, Trans. Amer. Ent. Soc., X,

..., vi, 2, p. 87, t. 4, f. 2; et Cha. p. 240.

Brachycoryn

Guérin, Ic. Règn. Anim.,

fulvipes Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2,

pumila Guér., Ic. Règn. Anim., Ins., p. 280 Cat., 3e éd., p. 390. — Baly, Biol. Centr VI, 2, p. 90, t. 4, f. 3 (sub *Physocorhina sca* Champ., App., p. 240.

Stenopodius

Horn, Trans. Americ. Ent. Soc.,

flavidus Horn, Trans. Amer. Ent. Soc., X, p t. IX, f. 8.

Physocoryna

Chapuis, Gen. Col., XI, 1875

scabra Guér., Ic. Règn. Anim., Ins., p. 2 — Dej., Cat., 3e éd., p. 389.

Hanoia

Fairmaire, Ann. Soc. Ent. France, (6)

Auberti Fairm., Ann. S...

Downesia

Baly, Cat. Hisp., 1858, p. 107.

(*Paradownesia* Gestro).

stata Fleut., Ann. Soc. Ent. Fr., (6) VII, 1887, 7. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, , p. 223. Annam.

a Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1869, p. 377. Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, 23. Inde or.

is Baly, Ann. Mus. civ. Gen., (2) VI, 1888, 2. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, , p. 223. Bhamo.

as Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) X, 1892, 42. — Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, 23. Birmanie.

ennis Baly, Ann. Mus. civ. Gen., (2) VI, 1888, 0. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, , p. 223. Birmanie.

oi Baly, Ann. Mus. civ. Gen., (2) VI, 1888, 0. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, , p. 223. »

lis Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) X, 1892, 1; Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, p. 223. »

is Baly, Cat. Hisp., p. 107, t. 8, f. 2. — tro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, p. 223. Inde bor.

ensis Weise, Deutsch. Ent. Zeit., 1897, 23. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, , p. 223. Kanara (Inde).

ennis (*Paradownesia*) Gestro, Ann. Mus. civ. , (2) X, 1892, p. 243. — Ann. Mus. civ. Gen., XX, 1899, p. 220 et 224. Birmanie.

hüri (*Paradownesia*) Gestro, Ann. Mus. civ. , (2) XX, 1899, p. 221 et 224. Hué.

lela (*Paradownesia*) Gestro, Ann. Mus. civ. , (2) XX, 1899, p. 220 et 224. Pedong.

picea Baly, Ann. Mus. civ. Gen., (2) VI, 1888, p. 661. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, p. 223. Birmani

strigicollis Baly, Ent. Monthl. Mag., XIII, 1876, p. 128. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, p. 223. Cochinchin

sulcata Fleut., Ann. Soc. Ent. Fr., (6) VII, 1887, p. 67. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, p. 223. Anna

sumatrana Gestro, Not. Leyd. Mus., XIX, 1897, p. 70. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 73. — Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, p. 223. Sumat

tarsata Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1869, p. 377. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, p. 233. Hongko

Acanthodes

Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., (3) XIV, 1864, p. 262.

(*Acanthispa* Chapuis).

flavipes Baly, Biol. Centr. Amer., VI, 2, p. 118, t. 4, f. 25. Pana

generosa Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., 1864, p. 262. B

Hebe Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., 1864, p. 263. Surin

lateralis Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., 1864, p. 265. Pér

Leseleuci Guér., Rev. Zool., 1844, Ins., t. 143. Cayen

nigripennis Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., 1864, p. 264. »

tarsata Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., 1864, p. 264. Bré

Microrhopala

Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., (3) XIV, 1864, p. 268.

bivitticollis Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., 1864, p. 270. Incertae sed

cyanea Say, Journ. Ac. Phil., III, p. 433. — Crotch, Proc. Ac. Phil., 1873, p. 83. — Missouri.
Hecate Newm., The Entomol., 1841, p. 77. — Caroline.
dimidiata Horn, Trans. Amer. Ent. Soc., X, p. 292. — Texas.
excavata Oliv., Ent., VI, 1808, p. 775, t. 2, f. 29. — Crotch, Proc. Ac. Phil., 1873, p. 83. — Amér. bor.
Erebus Newm., The Entomol., 1841, p. 77. — Floride.
var. *Pluto* Newm., l. c. — »
var. *scabra* Melsh., Cat., n° 314. — »
floridana Schwarz, Proc. Am. Phil. Soc., XVII, 1878, p. 369. — Floride.
laevigata Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 278. — Pondichéry.
Melsheimeri Crotch, Proc. Ac. Phil., 1873, p. 83. — Pensylvanie.
Hardyi Crotch, Trans. Amer. Ent. Soc., 1874, p. 80. — Californie.
montana Horn, Trans. Amer. Ent. Soc., X, p. 294. — Montana.
perforata Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., (3) XIV, 1864, p. 269. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 91, t. 4, f. 4. — Dej., Cat., 3e éd., p. 389. — Guatemala, Nouv.-Grenade.
porcata Melsh., Proc. Ac. Phil., III, p. 161. — Crotch, Proc. Ac. Phil., 1873, p. 83. — Illinois.
pulchella Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., (3) XIV, 1864, p. 270. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 91. — Mexique, Honduras.
rubrolineata Mannerh., Bull. Mosc., 1843, II, p. 307. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 91, t. 4, f. 5. — Californie, Mexique.
var. *signaticollis* Lec., Proc. Ac. Phil., 1859, p. 82. — Californie.
Sallei Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., (3) XIV, 1864, p. 271. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 91; et Champ., App., p. 240. — Guatemala, Mexique.
unicolor Champ., Biol. Centr.-Amer., VI, 2, App., p. 240. — Mexique.
uniformis Smith, Ent. Amer., I, p. 94. — Arizona.

vittata Fabr., Suppl. Ent. Syst., p. 117. — Fabr., Syst. El., II, p. 64. — Coqueb., Ill. Ins. Fabr., III, 1804, p. 130, t. 29, f. 11. — Oliv., Ent., VI, p. 770, t. 2, f. 20 a. b. — Newm., The Entomol., 1841, p. 75. Amér. b
var. *laetula* Lec., Col. of Kansas, 1859, p. 27. Kans

vulnerata Horn, Trans. Amer. Ent. Soc., X, p. 292. Arizo

Xerene Newm., Ent. Mag., V, 1838, p. 390. — Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., 1864, p. 269. Amér. b

Uroplata

Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., (3) XIV, 1864, p. 335.
(*Euprionota* Chap. — *Heterispa* Chap. — *Octhispa* Chap. — *Pentispa* Chap.).

aberrans Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 25. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 104. Mexique, Colom

ambigua Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 30. Br

angulata Fabr., Mant. Ins., II, 1787, App., p. 379. — Oliv., Ent., VI, p. 769, t. 1, f. 17. Caye
angulosa Oliv., Encycl. méthod., VII, 1792, p. 97. Surin

annulipes Champ., Biol. Centr.-Amer., VI, 2, App., p. 242, t. 13, f. 27. Mexi

armata Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 110, t. 4, f. 15. Pan

armiger Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 114, t. 4, f. 20 (sub *Robinsoni*). Nicara

aterrima (*Euprionota*) Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 278. — Chevrol., Dej., Cat., 3e éd., p. 389. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 100, t. 4, f. 23. Mexique, Guatem
salebrosa Dej., Cat., 3e éd., p. 389. Mexi

Balyi H. Donck. (nom. nov.) Pana
dimidiata Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 103, t. 4, f. 13.

beata Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 99, t. 4, f. 10 (sub *rubida*). Mexique.

bellicosa Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 99. Panama.

Belti Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 106. Nicaragua.

bilineata Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 32. Brésil.

binotata Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 24. »

bipuncticollis Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 28. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 118. Mexique.

bispinosa Waterh., Proc. Zool. Soc., 1881, p. 267, t. 30, f. 17. Équateur.

bivitticollis Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 26. Buenos-Ayres.

Bonvouloiri Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 33. Amazones.

Buqueti Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 107. Panama.

Candezei (*Pentispa*) Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 22. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 98. Mexique.

carinata Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 27. Brésil.

carinifrons Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 25. Colombie.

castanea Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 27. Cayenne.

centromaculata Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 24. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 108. Mexique, Guatemala.

cincta Baly, Ann. and Mag. nat. Hist., (3) XIV, 1864, p. 342. Amazones.

Championi Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, pp. 50, 100 et 120, t. 4, f. 11 (sub *emarginata*) et t. 4, f. 2. Panama.

Chevrolati Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 21. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 97. Mexique, Guatemala.

clypeata Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 105. Mexique.

concava Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., (3) XIV, 1864, p. 342. Amazones.

consociata Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 101. Mexique, Guatemala.

costipennis Boh., Res. Eugen., 1859, p. 201. Buenos-Ayres.

coxalgica Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, suppl., p. 123; et Champ., App., p. 241. Mexique.

crassicornis Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 28. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 117. Mexique, Brésil.

crenata Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 274. Bolivie.

cristata Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 21. Antilles.

cruentata Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., (3) XIV, 1864, p. 340. Brésil.

decepta Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p 104. Nicaragua, Panama.

decipiens Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 30. ? Brésil.

deplanata Waterh., Proc. Zool. Soc., 1881, p. 267, t. 30, f. 16. Équateur.

depressa Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 28. Brésil.

dimidiata Oliv., Ent., VI, p. 776, t. 2, f. 30. St-Domingue.

distincta Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 96. Mexique, Guatemala.

distinguenda Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 111. Panama.

dolorosa Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 116. »

duodecimmaculata Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., (3) II, 1865, p. 351. Santarem.

elegantula Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 103, t. 4, f. 14. Panama.

elevata Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 107, t. 4, f. 22. Mexique, Panama.

haematopyga Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 108, t. 4, f. 18. Mexique, Panama

hastata Fabr., Syst. El., II, p. 62. Brésil

humerosa Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 24. Pérou

infuscata Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 23. — Chap., Gen. Col., XI, p. 322. — Dej., Cat., 3e éd., p. 389. Bahia

jucunda Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 28. Buenos-Ayres

limbata Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 106. Mexique, Yucatan

lineaticollis Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 113; et Champ., App., p. 242. Guatemala

loricata Weise, Arch. f. Naturg., 41, 1885, p. 166, t. 8, f. 10 (subg. *Octhispa*). Porto-Rico

lucida Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 27. Brés

maura Fabr., Syst. El., II, p. 61. »

melancholica Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 116, t. 4, f. 24. Panam

melanura Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 22. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 98. Mexiq

militaris Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., (3) XIV, 1864, p. 335. E

minuscula Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 31. Montevid

miniata Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., (3) XIV, 1864, p. 344. Venezue

mucronata Oliv., Ent., VI, p. 765, t. 1, f. 11. Guya

nebulosa Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 115. Mexiq

nigripes Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 29. Montevid

nobilis Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 30. Rio-Janei

octopustulata Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., (3) XIV, 1864, p. 341. Brés

pallipes Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 26. Brésil.

Pascoei Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 109. Panama.

pectoralis Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., (3) XIV, 1864, p. 339. Brésil.

picta Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 26. »

plagipennis Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 26. »

planiuscula Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 30. »

pretiosa Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., (3) XIV, 1864, p. 338. Amazones.

puella Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., (3) XIV, 1864, p. 337. Brésil.

pulchella Suffr., Wiegm. Arch., 1868, I, p. 230. Cuba.

pustulata Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 25. Bahia.

Robinsoni Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., (3) XIV, 1864, p. 343. Brésil.

Rodriguezi Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 22 (nec *Rodriguezi* Baly, sec. typ.). Guatemala.

rubida Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 29. Brésil.

rubiginosa Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 275. Bolivie.

rugata Waterh., Proc. Zool. Soc., 1881, p. 267, t. 30, f. 15. Équateur.

Sallei Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 96, t. 4, f. 8. Mexique.

sanguinipennis Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, suppl., p. 123; et Champ., App., p. 240. Mexique, Panama.

sculptilis Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 27. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 117. Mexique.

sedecimguttata Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., (3) II, 1865, p. 336. Brésil.

sinuosa Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 31. Cayenne.

.., p. 337.

subvirens Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., X. p. 12. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2,

sulcifrons Champ., Biol. Centr.-Amer., VI, p. 241, t. 13, f. 26.

terminalis Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1865, p. 355.

terminata Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, p. 29.

tricolor Suffr., Wiegm. Arch., 1868, I, p. 2

trivittata Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1 p. 32.

truncata Fabr., Syst. El., II, p. 61. — Oli Entom., VI, p. 769, t. 1, f. 18.
scalaris Lacord., Dej., Cat., 3e éd., p. 389.

variegata Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 1 t. 4, f. 21.

venusta Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 18 p. 29.

vicina Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 275.

vinula Erichs., Wiegm. Arch., 1847, I, p. 151

vittatipennis Baly, Biol. Centr. ... p. 95, t. 4. f ...

[redacted]

Metaxycera

Baly. Trans. Ent. Soc. Lond., (3) II, 1864, p. 255.
Metazycera (Chevrol.).

amazona Baly. Trans. Ent. Soc. Lond., (3) II, 1864, p. 257. — Amazones.

purpurata Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 270. — Dej., Cat., 3ᵉ éd., p. 388. — Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., (3) II, 1864, p. 256. — Brésil.

quadriguttata Waterh., Proc. Zool. Soc., 1881, p. 268, t. 30, f. 21. — Équateur.

rubroguttata Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., (3) II, 1864, p. 256. — Amazones.

sexpustulata Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., (3) II, 1864, p. 258. — »

trimaculata Oliv., Ent., VI, p. 761, t. 1, f. 5. — Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., (3) II, 1864, p. 256. — Guyane.

Charistena

Baly. Trans. Ent. Soc. Lond., (3) II, 1864, p. 251

ariadne Newm., The Entomol., 1841, p. 77. — Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., (3) II, 1864, p. 252. — [illegible]

bangalana Duvivier, Soc. Entom. Belg., 1890, C. R., p. cxcvii. — [illegible]

basalis Baly. Trans. Ent. Soc. Lond., (3) II, 1864, p. 253. — Amazones.

bellula Baly. Trans. Ent. Soc. Lond., (3) II, 1864, p. 253. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 45. — Bogota.

bergi Duviv., Soc. Ent. Belg., 1890, C. R., p. XL. — Buenos-Ayres.

bicolor Smith., Ent. Amer., I, p. 95. — Nouv.-Mexique.

championi Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 46; et Champ., App., p. 234. — Mexique, Guatemala.

chevrollei Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., (3) II, 1864, p. 253. — Colombie.

elegantula Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., (3) II,

Groten., Proc. Ac. Phil., 1873, p. 81.

perspicua Horn., Trans. Amer., Ent. So
p. 298. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2,
Arizona, N

Pilatei Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., (3) II,
p. 254. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p

ruficollis Fabr., Syst. El., II, p. 63. — O
Entom., VI, p. 778, t. 2, f. 34. — Baly, T
Ent. Soc. Lond., (3) II, 1864, p. 251.

trilineata Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., (3) II,
p. 255. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p.

Anoplitis

Kirby, Fauna Boreali-Amer., p. 227. — Chap.,

parvula Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 18
p. 32.

Parachalepus

Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2,

brevicornis Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p.
t. 3, f. 3.

Chalepus

Thunberg, Götting

Centr.-Amer., VI, 2, p. 78, t. 2.
Nicaragua, Colombie.
d. Centr.-Amer., VI, 2, p. 63. Mexique.
d. Centr.-Amer., VI, 2, p. 78. Panama.
d. Centr.-Amer., VI, 2, p. 56.

, Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877,
Chiriqui.
), Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 82.
Panama.
Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877,
, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 79. Mexique, Colombie.
, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 73
mp., App., p. 237. Mexique, Panama.
., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877,
Colombie.
erh., Proc. Zool. Soc., 1881, p. 298,
Équateur.
eir., Ic. Regn. anim., Ins., p. 273. Colombie.
hap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX,
Équateur.
hap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX,
Colombie.
, Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877,
Cayenne.
, Bost. Journ. Nat. Hist., I, 1837;
conte, Complete Writings of Th.
(1859). — Baly, Biol. Centr.-Amer.
Mexique.
Champ., Biol. Centr.-Amer., VI, 2,
Mexique.
-Duv., Hist. Phys. Cub., Ins., p. 313.
Suffr., Wiegm. Arch., 1868, I,
)., Cat., 3e éd., p. 388.
Cuba.
, Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877,
Brésil.

Bengale.
Madagascar.
Birmanie.
Natal.
Inde.
Afrique occ.
l.,
Togo.
r.,
iv.
Sumatra.
ns.,
Ent.
Sierra-Leone, Togo.
Sierra-Leone.
it.,
Zanzibar.
98,
Natal, Transvaal.
97,
s de rubis, Birmanie.
98,
Cap. Bon.-Esp.
XX,
(2)
Indes or.
877,
Madagascar.
874,
Japon.

basilaris Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 14.

bellulus Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 11. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 68 et 121, t. 3, f. 15; et Champ., App., 237.

tricolor Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 11.

bicolor Oliv., Encycl. méthod., VII, 1792, p. 96; Ent., VI, p. 774, t. 2, f. 27. — Kirby, Faun. Bor.-Amer., IV, p. 227. — Crotch, Proc. Ac. Phil., 1873, p. 81.

Bacchus Newm., The Entom., 1841, p. 76.

bicostatus Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 10.

bilineatus Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 16.

bisignatus Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 13.

bivittaticollis Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, suppl., p. 121.

breviceps Baly. Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 57.

californicus Horn, Trans. Amer. Ent. Soc., X, 1883, p. 297. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 63.

cephalotes Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 20.

Chapuisi Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 81; et Champ., App., p. 239.

chromaticus Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 70 et 121, t. 3, f. 22; et Champ., App., p. 238.

clypeatus Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 72.

coarctatus Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 7.

collaris Thunb., Götting. Gel. Anz., 1805, p. 282.

congener Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 52, t. 3, f. 5.

consanguineus Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 67, t. 3, f. 13.

externus Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 15.

flaveolus Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 15.

flavipes Champ., Biol. Centr.-Amer., VI, 2, App., p. 237, t. 13, f. 24. M

flexuosus Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 273.

fraternus Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 64, t. 3, f. 10. M

fraternalis Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, suppl., p. 122. Gu

Fryi Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 59; et Champ., App., p. 237. Mexique, Gu

generosus Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 76. Gu

gracilis Horn, Trans. Amer. Ent. Soc., X, 1883, p. 298.

Gregorii Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 6. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 86. M

Guerini Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 19.

haematoderus Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 69, t. 3, f. 23. I

Haroldi Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 10. Buenos

Hepburni Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 26. M

Horni Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 72. M

humeralis Fabr., Syst. El., II, p. 61. — Oliv., Ent., VI, p. 764, t. 1, f. 10. C

insignitus Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 16.

instabilis Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 60. Mexique, Gu

Jansoni Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2. p. 55. Nic

Lacordairei Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 16. C

lateralis Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 75. Gu

lateritius Smith, Ent. Amer., I, p. 95. Arizona.

Lebasi Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 10. Brésil.

lineola Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 17. »

lineatus Thunb., Götting. Gel. Anz., 1805, p. 282. Amér. mér.

lugubris Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 15. Brésil.

lycoides Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 6. Cayenne.

maculicollis Champ., Biol. Centr.-Amer., VI, 2, App., p. 238. Mexique.

marginatus Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 75. »

marginiventris Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 14. Brésil.

marmoratus Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 60, t. 3, f. 11; et Champ., App., p. 237. Mexique, Panama.

medius Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 19. Montevideo.

mediolineatus Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, suppl., p. 122; et Champ., App., p. 239. Mexique.

morio Fabr., Syst. El., II, p. 60. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 50 et 120, t. 3, f. 4. Mexique, Amér. mér.

nervosus Panz., ed. Voet, 1798, Vorber, et p. 92, Front., f. 1. Amér. bor.

Baucis Newm., Ent. Mag., V, 1838, p. 390. Canada.
flavipes Germ., Ins. spec. nov., 1824, p. 529. Géorgie.
inaequalis Weber, Obs. Ent., 1801, p. 65. Texas.
obsoletus Say, Journ. Ac. Phil., III, 1823, p. 432. Missouri.
pallidus Say, l. c., p. 432. »
quercifoliae Harris, Bost. Journ., I, 1835, p. 141. Pensylvanie.
suturalis Fabr., Syst. El., II, p. 63. — Oliv., Ent., VI, p. 777, t. 2, f. 32.
‡ Newm., The Entom., 1841, p. 75. Caroline.
scriptus Chevrol., i. litt. »
variegatus Dej., Cat., 3e éd., p. 389. »

nigriceps Blanch., Voy. d'Orb., 1843, p. 211, t. 23, f. 9. Bolivie.

nigropictus Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 66, t. 3, f. 14 (sub *nigripectus*). Panama.

nigrovirens Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 20. Amazones.

normalis Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 18. Antilles.

notatus Oliv., Ent., VI, p. 774, t. 2, f. 26. — Crotch, Proc. Ac. Phil., 1873, p. 81. Caroline.

notaticollis Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 11. Cayenne.

notulus Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 12. Bahia.

obliteratus Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 9. Nouv.-Grenade.

obscurus Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 9. Brésil.

octostriatus Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 9. Bahia.

omogerus Crotch, Proc. Ac. Phil., 1873, p. 80. — Horn, Trans. Amer. Ent. Soc., 1883, p. 295. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 83, t. 3, f. 16; et Champ., App., p. 239. Amér. bor. et centr.

opacicollis Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 53. Panama.

pallescens Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 56; et Champ., App., p. 236. Mexique, »

palliatus Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 8. Mexique.

Palmeri Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 85. »

parallelus Champ., Biol. Centr.-Amer., VI, 2, App., p. 235, t. 13, f. 23. »

Pascoei Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 65. Guatemala.

perplexus Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 13. Brésil.

platymerus Luc., Voy. Casteln., 1859, p. 194, t. 14, f. 3. Brésil.

plebejus Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 16. Colombie.

porosus Germ., Ins. spec. nov., 1824, p. 528. Brésil.

posticus Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1777, p. 7. ? Brésil.

posticatus Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 77, t. 3, f. 18. Nicaragua.

productus Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 63. Guatemala.

propinquus Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 72; et Champ., App., p. 237. Mexique, »

proximus Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 273. Brésil.

Putzeysi Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 19. »

quadricostatus Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 10. Nouv.-Fribourg.

quinquemaculatus Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 270. Colombie.

roseus Weber, Obs. Ent., 1801, p. 66. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 58; et Champ., App., p. 237. — Crotch, Proc. Ac. Phil., 1873, p. 81. Amér. bor., Mexique.
var. *Philemon* Newm., Ent Mag., V, 1838, p. 390. Pensylvanie.

rubellus Schönh., Syn. Ins., I. 3, p. 7. Amér. mér.
ruber Thunb., Götting. Gel. Anz., 1805, p. 282. »

ruber Weber, Obs. Ent., 1801, p. 66. — Crotch, Proc. Ac. Phil., 1873, p. 81. Amér. bor.
marginatus Say, Long's Exped., II, p. 292. Texas.
pallipes Germ., Ins. spec. nov., p. 529. Kentucky.
quadratus Fabr., Syst. El., II, p. 60. — Oliv., Ent., VI, p. 774, t. 2, f. 28. Caroline.

rufigaster Thunb., Götting. Gel. Anz., 1805, p. 282. Amér. mér.

rufithorax Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 70; Champ., App., p. 237. Mexique.

rufiventris Suffr., Wiegm. Arch., 1868, I, p. 229. Cuba.

sanguinicollis Linn., Mant. Plant. Alt., VI, 1771,

Stethispa

Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., (3) XIV, 1864, p. 265.

Bonvouloiri Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., (3) XIV, 1864, p. 266. Ega.

confusa Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., (3) XIV, 1864, p. 267. Obydos.

conicicollis Baly, Cat. Hisp., p. 128. — Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., (3) XIV, 1864, p. 267. Amazones.

Cephalodonta

Baly, Cat. Hisp., 1858, p. 124.

(*Microdonta* Chap. — *Pseudispa* Chap. — *Sceloenopla* Chevrol.).

abbreviata Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 42. Panama.

ampliata Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 43. Nicaragua.

anchoralis Baly, Cat. Hisp., p. 146. Pérou.

angusticostata Blanch., Voy. d'Orb., Col., p. 211, t. 23, f. 8. Chiquitos.

antennata Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 40, t. 2, f. 25. Panama.

apicalis Baly, Cat. Hisp., p. 158. Ega.

apicicornis Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 272. — Baly, Cat. Hisp., p. 155. Bogota.

armata Baly, Cat. Hisp., p. 129. Montevideo.

Balyi Grimshaw, Trans. Roy. Soc. Edimb., XXXIX, p. 10. Guatemala.

maculata Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 35, t. 2, f. 18.

Batesi Baly, Cat. Hisp., p. 126. Amazones.

bidens Fabr., Ent. Syst., I, 2, p. 73. — Oliv., Encycl. Méth., VII, p. 97. — Oliv., Ent., VI, p. 770, t. 1, f. 19. — Baly, Cat. Hisp., p. 145, t. 9, f. 3. Cayenne.

callosa Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 33, t. 2, f. 15. Panama.

[redacted]

cardinalis Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 269, ♂. — Baly, Cat. Hisp., p. 126. — Dej., Cat., 3e éd., p. 388. — Brésil.

immaculicollis Chevrol., Dej., Cat., 3e éd., p. 388. — »

carinata Fabr., Syst. El., II, p. 63. — Baly, Cat. Hisp., p. 157. — Ega.

Championi Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 36, t. 2, f. 20. — Panama.

Chevrolati Baly, Cat. Hisp., p. 148. — Amazones.

coccinea Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 276. — Baly, Cat. Hisp., p. 128, t. 9, f. 2. — Dej., Cat., 3e éd., p. 388. — Cayenne.

cognata Baly, Cat. Hisp., p. 154. — Pebas.

collaris Baly, Cat. Hisp., p. 140. — Pérou.

compressicornis Fabr., Syst. El., II, p. 64. — Baly, Cat. Hisp., p. 161. — Amér. mér.

cyanea de Brême, Ann. Soc. Ent. Fr., 1844, p. 312, t. 9, f. 5. — Colombie.

Deyrollei Baly, Cat. Hisp., p. 153. — Incertae sedis.

dilatata Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 273. — Cayenne.

elevata Fabr., Syst. El., II, p. 62. — Baly, Cat. Hisp., p. 155. — Amazones.

elongata Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 272. — Baly, Cat. Hisp., p. 159. — Cayenne.

elongatula H. Donck. nom. nov. — Panama.

elongata Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 38. — »

emarginata Fabr., Ent. Syst., I, 2, p. 72. — Oliv., Encycl. Méth., VII, p. 97. — Oliv., Ent., VI, p. 771, t. 2, f. 22. — Surinam.

erudita Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 39, t. 2, f. 22; et Champ., App., p. 234. — Nicaragua, Panama.

ferox Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 44, t. 3, f. 1. — Nicaragua.

fraterna Baly, Biol. Centr. Amer., VI, 2, p. 44. — »

Fryella Baly, Cat. Hisp., p. 137. — Brésil.

fulvolimbata Baly, Cat. Hisp., p. 144. Brésil.

gemmans Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 32, t. 2, f. 14 (sub *generosa*). Guatemala.

generosa Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 276. — Dej., Cat., 3e éd., p. 388. Cayenne.
affinis Chevrol., Dej., Cat., 3e éd., p. 388. »

gigantea Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 269. — Baly, Cat. Hisp., p. 125. »
aristocratica Thoms., Rev. Zool., 1856, p. 478, t. 24, f. 3. »

Godmanni Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 34, t. 2, f. 16-17. Nicaragua, Panama.

goniaptera Perty, Del. anim., p. 100, t. 20, f. 6. Amazones.
hastata Sturm, Cat., 1826, p. 152. »
quadridentata Sturm, Cat., 1843, p. 270. »

gracilenta Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 37, t. 2, f. 21. Panama.

gratiosa Baly, Cat. Hisp., p. 142. — Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., (3) XIV, 1864, p. 266. Amazones.

Haroldi Baly, Ann. and Mag. Nat. Hist., 1878, I, p. 44. Colombie.

Javeti Baly, Cat. Hisp., p. 160. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 40, t. 2, f. 24. Mexique.

laeta Baly, Cat. Hisp., p. 141. Cayenne.

lateralis Baly, Cat. Hisp., p. 131. Pérou.

lycoides Waterh., Proc. Zool. Soc., 1881, p. 269, t. 30, f. 10. Équateur.

maculata Oliv., Encycl. Méth., VII, 1792, p. 96. Cayenne.
spinipes Fabr., Ent. Syst., IV, App., 1794, p. 448. — Oliv., Ent., VI, p. 761, t. 1, f. 1. — Baly, Cat. Hisp., p. 125, t. 8, f. 8. »

marginata Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 276. — Baly, Cat. Hisp., p. 144. — Chap., Gen. Col., XI, p. 329. Brésil.

obscurovittata Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 41. Nicaragua.

[redacted]

obsoleta Baly, Cat. Hisp., p. 135. Pérou.

octopunctata Baly, Cat. Hisp., p. 134. Amazones.

pallida Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 37. Nicaragua.

parvula Baly, Cat. Hisp., p. 143. Amazones.

Pascoei Baly, Cat. Hisp., p. 139. Brésil.

posticata Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 41. Panama.

pretiosa Baly, Cat. Hisp., p. 135. Brésil.

proxima Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 39, t. 2, f. 23. Nicaragua, Panama.

pulchella Baly, Cat. Hisp., p. 147. Ega.

pulcherrima Baly, Cat. Hisp., p. 132, t. 9, f. 1. Brésil.

quinquemaculata Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 270. — Baly, Cat. Hisp., p. 127. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 35, t. 2, f. 19. Mexique, Colombie.

Robinsoni Baly, Cat. Hisp., p. 151. Pérou.

Sallei Baly, Cat. Hisp., p. 150. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 37. Mexique, Cordova.

Scherzeri Baly, Cat. Hisp., p. 157. — Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 42. Guatemala, Cordillères.

serraticornis Fabr., Ent. Syst., I, 2, p. 73. — Oliv., Encycl. Méth., VII, p. 96. — Oliv., Ent., VI, p. 767, t. 1, f. 15. — Baly, Cat. Hisp., p. 152, t. 9, f. 5. Cayenne.

Sheppardi Baly, Cat. Hisp., p. 133. Brésil.

Smithi Baly, Cat. Hisp., p. 155. Ega.

spectabilis Baly, Cat. Hisp., p. 139. Colombie.

Stevensi Baly, Cat. Hisp., p. 148. Amazones.

subcornuta Baly, Cat. Hisp., p. 138. »

subparallela Baly, Biol. Centr.-Amer., VI, 2, p. 42. Panama

tarsata Baly, Cat. Hisp., p. 127. Colombie.

unidentata Oliv., Encycl. Méth., VII, p. 96. — Oliv., Ent., VI, p. 767, t. 1, f. 14. — Baly, Cat. Hisp., p 149. Cayenne.

Westwoodi Baly, Cat. Hisp., p. 143. Venezuela.

Whitei Baly, Cat. Hisp., p. 152, t. 9, f. 4. Colombie.

Monochirus

Chapuis, Gen. Col., XI, 1875, p. 330.
(*Hispellinus* Weise).

Albertisi Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 122. Nouv.-Guinée.

australicus Motsch., Schrenck Reis., II, 1860, p. 239. Australie.

callicanthus Bates, Proc. Zool. Soc., 1866, p. 354. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1877, p. 74. Formose.

coarctatus Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 48. Sydney.

fimbriatus Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 47. Tasmanie.

Germari Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 48. Carpentaria.

inermis Zubkoff, Bull. Mosc., VI, 1833, p. 337. — Motsch., Schrenck Reis., II, 1860, p. 239.
Zubkoffi Dej., Cat., 3e éd., p. 390. Kirghises, Turcomanie.

moestus Baly, Ann. Mus. civ. Gen., (2) VI, 1888, p. 662. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) X, 1890, p. 245; (2) XVIII, 1897, p. 73. — Weise, Deutsch. Ent. Zeit., 1897, p. 106. Birmanie, Sumatra.

multispinosus Germ., Linn. Ent., III, 1848, p. 246. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) II, 1885, p. 173; (2) X, 1892, p. 1018; (2) XIV, 1895, p. 706; (2) XVIII, 1897, p. 74; Termesz. Füzet., XX, 1897, p. 453. Adelaide, Nouv.-Guinée.

nigrocyaneus Motsch., Schrenck Reis., II, 1860, p. 237, t. 11, f. 26. — Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr., (6) IX, 1889, p. 83. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 74. Asie centr.

Trichispa

Chapuis, Gen. Col., XI, 1875, p. 331.

sericea Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 268. — Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr., 1869, p. 258. Madagascar, Zanzibar.

Prionispa

Chapuis, Gen. Col., XI, 1875, p. 337.

distincta Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 74, f.; et (2) XX, 1899, p. 226. Sumatra.

fulvicollis Guér., Voy. Coquille, Zool., 1830, II, Col., p. 141. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XXIII, 1897, p. 74, f.; (2) XX, 1899, p. 226. Java, Sumatra.

gemmata Baly, Ent. Monthl. Mag., XIII, 1876, p. 129. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, p. 226. Batchian.

inermis Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, p. 224 et 226. Birmanie.

pulchra Gorham, Proc. Zool. Soc., 1892, p. 84, t. 4, f. 2. Bornéo.

pulchella Withehead, Explor. of M[t] Kina-Balu N.-Borneo, 1893, p. 184, t. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, p. 226. »

subopaca Chap., Gen. Col., XI, p. 338. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 74, f.; (2) XX, p. 226. Pulo-Pinang, Sumatra.

Cassidispa

Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, p. 174.

mirabilis Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, p. 175, f. Chine occident.

Platypria

Guérin, Rev. Zool., 1840, p. 139.

abdominalis Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 50. Madagascar.

acanthion Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) X, 1890, p. 245. Birmanie.

centetes Guér., Rev. Zool., 1840, p. 141. — Kraatz, Deutsch. Ent. Zeit., 1895, p. 193. Sénégal, Togo.

chiroptera Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, p. 172. Inde.

connexa Péring., Ann. S. Afr. Mus., I, 1, 1898, p. 117. Transvaal.

coronata Guér., Rev. Zool., 1840, p. 140. — Buquet, Dej., Cat., 3e éd., p. 390. — Kraatz, Deutsch. Ent. Zeit., 1895, p. 193. Sénégal, Togo.

decemspinosa Kraatz, Deutsch. Ent. Zeit., 1895, p. 193. Togo.

dimidiata Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 49. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 78; (2) XVIII, 1897, p. 115. Malacca, Java. Sumatra.

echidna Guér., Rev. Zool., 1840, p. 139. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 112. Inde.

echinogale Gestro, Not. Leyd. Mus., XIX, 1897, p. 71. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 78. Sumatra.

erethizon Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 80, f. — Gestro, Not. Leyd. Mus., XX, 1897, p. 112. Song-Chai.

ericula Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) X, 1890, p. 247. Birmanie.

erinacea Fabr., Syst. El., II, p. 59, 3. — Illig., Mag., III, p. 169. — Guér., Rev. Zool., 1840, p. 141. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 111. Tranquebar.

hystrix Fabr., Suppl. Ent. Syst., 1798, p. 116. — Guér., Rev. Zool., 1840, p. 140. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 113. Inde or. Birmanie.

digitata Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) VI, 1888, p. 178. Inde or.

erinacea Oliv., Ent., VI, p. 762, t. 1, f. 6. »

[redacted]

longispina Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XIX, 1876, p. XXVII. — Philippines.

luctuosa Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 49. — Calabar.

mashuna Péring., Ann. S. Afr. Mus., I, 1, 1898, p. 116. — Zambèse.

nigrospinosa Fairm., Soc. Ent. Belg., XXXV, 1891, C. R., p. CCCV. — Afrique or.

Raffrayi Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 49. — Zanzibar.

subopaca Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XIX, 1876, p. XXVII. — Philippines.

transvaalensis Péring., Ann. S. Afr. Mus., I, 1, 1898, p. 116. — Transvaal.

Hispa

Linné, Syst. Nat., éd. XII, 1767, p. 603.

(*Chrysispa* Weise. — *Dactylispa* Weise. — *Dicladispa* Gestro. — *Dichirispa* Gestro. — *Hispella* Chapuis. — *Monohispa* Weise. — *Podispa* Chapuis. — *Pseudispella* Kraatz. — *Thoracispa* Chapuis. — *Triplispa* Weise).

acanthina Reiche, Voy. Galin. Abyss., 1850, p. 398, t. 25, f. 3. — Abyssinie.

aculeata Klug., Erman. Reis. Atl., 1835, p. 47. — Guinée.

aeneicolor Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr., 1869, p. 259. — I. Comores.

aeneipennis Duviv., Soc. Ent. Belg., XXXV, 1891, C. R., CCCLXVII. — Madagascar.

aenescens Baly, Journ. Asiat. Soc. Beng., LV, 1887, p. 412. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) X, 1890, p. 248; (2) XVIII, 1897, p. 82. — Cotes, Ind. Mus. Not., I, 1889, p. 37. — Inde, Sumatra.

aerea Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 125. — Bengale.

albopilosa (*Dactylispa*) Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) VI, 1888, p. 181. — Birmanie.

algeriana Guér., Rev. Zool., 1841, p. 12. — Luc., Expl. Alg., Ent., 1849, p. 515, t. 44, f. 2. Algérie.
algira Motschs., Schrenck Reis., II, 1862, p. 238. »
testacea Linn. var. Leprieur, Bull. Soc. Ent. Fr., (6) III, p. LXXV. »

alternata Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 52. Java.

ambigua Péring., Ann. S. Afr. Mus., I, 1, 1898, p. 124. Transvaal.

Andrewesi (*Hispella*) Weise, Deutsch. Ent. Zeit., 1897, p. 126. Inde.

antennalis Kraatz, Deutsch. Ent. Zeit., 1895, p. 194. Togo.

apicata Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr., 1869, p. 258. Madagascar.

armata (*Podispa*) Guér., Rev. Zool., 1841, p. 10. — Kraatz, Deutsch. Ent. Zeit., 1895, p. 196. Sénégal, Togo.

armigera Oliv., Ent., VI, p. 763, t. 1, f. 8. Bengale.

armispina Kraatz, Deutsch. Ent. Zeit., 1895, p. 195. Togo.

aspera Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 85. Sumatra.

Atkinsoni Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 131. Sikkim.

atra Linn., Syst. Nat., éd. XII, 1767, p. 603. — Luc., Expl. Alg., Ent., p. 515, t. 44, f. 3. — Thoms., Skand. Col., VIII, p. 317. Europe.
aptera Bonell., i. litt. — Motsch., Schrenck Reis., II, 1860, p. 238. »

Balbii H. Donck. Italie.
minuta Balbi, Boll. Soc. Rom. Zool., I, p. 195. »

Balyi Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) X, 1890, p. 250; (2) XVIII, 1897, p. 82. Java, Sumatra.
discoidalis Baly, Ann. Mus. civ. Gen., (2) VI, 1888, p. 664. Birmanie.

basalis Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) II, 1885, p. 176; (2) XVIII, 1897, p. 86. Sumatra.
basalis Baly, coll. »

Beccarii Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 92, f. »

Belli Weise, Deutsch. Ent. Zeit., 1897, p. 127. Inde.

bellicosa Guér., Rev. Zool., 1841, p. 9. — Dej., Cat., 3e éd., p. 390. Sénégal.

bellula Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) II, 1885, p. 176; (2) XVIII, 1897, p. 88. Sumatra.
bellula Baly, coll. »

bipartita Guér., Voy. Duperrey « Coquille », Zool., 1830, II, p. 141. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 109, f. — Gestro, Not. Leyd. Mus., XIX, 1897, p. 175. Java, Sumatra.

brachycera Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 123, f. Chota-Nagpore.

brevicuspis Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) X, 1890, p. 253. Nouv.-Guinée.

brevispinosa Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 56. Indes or.

brunnipes Motschs., Schrenck Reis., II, 1860, p. 238. Java.

capensis Thunb., Nov. Ins. Spec., III, p. 66, t. 76. Cap Bon.-Esp.

capicola Péring., Ann. S. Afr. Mus., I, 1, 1898, p. 121. »

cariana Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) X, 1890, p. 251. Nouv.-Guinée.

cariosa Reiche, Ann. Soc. Ent. Fr., 1858, p. 54. Palestine.

ceylonica Motsch., Schrenck Reis., II, 1860, p. 128. Ceylan.

Chapuisi Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., XX, 1884, p. 305. Abyssinie.
Gestroi Chap., Ann. Mus. civ. Gen., XV, 1879, p. 29. »

cincta Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) 1885, p. 177. Nouv.-Guinée.

cladophora Guér., Rev. Zool., 1841, p. 7. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) II, 1885, p. 176; (2) XVIII, 1897, p. 109, f. Sumatra, Java, Bornéo.

Clementis Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 56. Incertae sedis.

confluens Baly, Ann. Soc. Ent. Fr., (6) IX, 1889, p. 490. Cochinchine.

congrua Péring., Ann. S. Afr. Mus., I, 1, 1898, p. 123. Natal.

corpulenta Weise, Deutsch. Ent. Zeit., 1897, p. 132. Inde.

cyanipennis Motsch., Schrenck Reis., II, 1860, p. 238. Birmanie.

dama Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 52. Indes or.
abdominalis Baly, Ann. Mus. civ. Gen., (2) VI, 1888, p. 664. Birmanie.

daturina Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XV, 1885, p. 467. Abyssinie.

debilis Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 90. Sumatra.

decipiens Péring., Ann. S. Afr. Mus., I, 1, 1898, p. 128. Cap Bon.-Esp.

delicata Péring., Ann. S. Afr. Mus., I, 1, 1898, p. 128. Natal.

delicatula Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) VI, 1888, p. 182. Birmanie.

dilaticornis Duviv., Soc. Ent. Belg., XXXV, 1891, C. R., p. XLVIII. Konbir.

dimidiata Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) II, 1885, p. 177. Célèbes.

discicollis Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) X, 1890, p. 254. Nouv.-Guinée.

discoidalis Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 54. Célèbes.

dissimilis Péring., Ann. S. Afr. Mus., I, 1, 1898, p. 123. Natal.

distincta Ritsema, Tijdschr. Ent., XVIII, 1875, p. 25. Guinée.

Dohertyi Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 133. Birmanie.

Doriae Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) X, 1890, p. 256. Nouv.-Guinée.

Dregei Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 50. Afrique austr.

echinata Gyll., Schönh., Ins., I, 3, App., 1817, p. 4. — Kraatz, Deutsch. Ent. Zeit., 1895, p. 196. Sierra-Leone. Togo.

elegantula Duviv., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXVI, 1892, p. 447. Kurseong.

excisa Kraatz, Deutsch. Ent. Zeit., 1879, p. 140, t. 2, f. 10. Amour.

eximia Péring., Ann. S. Afr. Mus., I, 1, 1898, p. 129. Transvaal.

extrema Péring., Ann. S. Afr. Mus., I, 1, 1898, p. 117. Cap Bon.-Esp., Natal.

Fabricii Guér., Voy. Coquille, Zool., 1830, II, p. 140. — Guér., Ic. Règn. anim., Ins., p. 268, t. 48, f. 3. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) II, 1885, p. 174. Nouv.-Guinée.

fallaciosa Péring., Ann. S. Afr. Mus., I, 1, 1898, p. 129. Mozambique.

Feae Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) VI, 1888, p. 183. Birmanie.

femorata Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr., (6) VIII, 1888, p. 376. Tonkin.

ferox Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 105. Sumatra.

filicornis Motsch., Schrenck Reis., II, 1860, p. 239. Népaul.

filiola Weise, Deutsch. Ent. Zeit., 1897, p. 135. Inde.

Fleutiauxi Baly, Ann. Soc. Ent. Fr., (6) IX, 1889, p. 491. Cochinchine.

fulvipes Motsch., Schrenck Reis., II, 1860, p. 238. Ceylan.

Gestroi Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 53. Madagascar.

gonospila Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 130, f. Bengale.

gracilis Péring., Ann. S. Afr. Mus., I, 1, 1898, p. 122. Natal.

gratula Péring., Ann. S. Afr. Mus., I, 1, 1898, p. 123. »

higoniae Lewis, Ann. and Mag. Nat. Hist., (6) XVII, p. 342. Japon.

horrifica Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 106. Sumatra.

hystrix Duviv., Soc. Ent. Belg., XXXV, 1891, C. R., p. CCCLXVII. Madagascar.

inanis Péring., Ann. S. Afr. Mus., I, 1, 1898, p. 124. Natal.

indica H. Donck.
Andrewesi Weise (*Dactylispa*), Deutsch. Ent. Zeit., 1897, p. 129. Inde.

infuscata Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XIX, 1876, p. XXVI. I. Philippines.

insignita Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 54. Ceylan.

intactilis Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 89. Sumatra.

japonica Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1874, p. 215. — Lewis, Entomol., XXVI, p. 153. Hiogo.
angulosa Solsky, Hor. Soc. Ent. Ross., VIII, 1872, p. 262. — Fairm., Rev. d'Entom., VII, 1888, p. 157. Sibérie. or., Chine.

Kraatzi Weise, Deutsch. Ent. Zeit., 1897, p. 128. Togo.
torulosa Kraatz, Deutsch. Ent. Zeit., 1895, p. 198. »

lanigera Péring., Ann. S. Afr. Mus., I, 1, 1898, p. 129. Namaqualand.

laticollis Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 57. Afrique occ.

latispina Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XX, 1899, p. 228. Ht-Tonkin.

Leonardi Ritsema, Tijdschr. Ent., XIX, 1875, p. 48. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 93. Sumatra.

leptacantha Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 98. »

litigiosa Péring., Ann. S. Afr. Mus., I, 1, 1898, p. 125. Natal.

lividipes Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXVII, 1893, p. 554. Mayotte.

longespinosa Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr., 1869, p. 239. Madagascar.

longicornis Motsch., Schrenck Reis., II, 1860, p. 240. Birmanie.

longicuspis Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 108. Sumatra, Malacca.

maculata Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) X, 1890, p. 252. Nouv.-Guinée.

maculipennis Kraatz, Deutsch. Ent. Zeit., 1895, p. 196. Togo.

maculosa Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr., (6) IX, 1889, p. 84. Sibérie, Chine.

mamillata Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 56. Cap Bon.-Esp.

Manteri Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 104, f. — Gestro, Not. Leyd. Mus., XIX, 1897, p. 175. Sumatra.

megacantha Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) X, 1890, p. 249. Nouv.-Guinée.

melanaria Motsch., Schrenck Reis., II, 1860, p. 239. Vieux-Calabar.

melanosticta Baly, Ann. Soc. Ent. Fr., (6) IX, 1889, p. 492. Cochinchine.

mendica (*Dactylispa*) Weise, Deutsch. Ent. Zeit., 1897, p. 131. Birmanie.

minax Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 128. Bornéo.

minuta Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) X, 1890, p. 259. Nouv.-Guinée.

Modiglianii Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 96. — Gestro, Not. Leyd. Mus., XIX, 1897, p. 175. Sumatra.

moerens Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1874, p. 215. Nagasaki.

monticola Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) X, 1890, p. 257. Nouv.-Guinée.

multifida Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) X, 1890, p. 263. »

muricata Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) II, 1885, p. 174. — Gerstäck., i. litt. Java.

natalica Péring., Ann. S. Afr. Mus., I, 1, 1898, p. 125. Natal.

nemoralis Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 101, f. Sumatra.

nigripennis Motsch., Schrenck Reis., II, 1860, p. 239. — Ritsema, Midd.-Sumatra, IV, 6, Col., 1887, p. 181. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 83. — Gestro, Not. Leyd. Mus., XIX, 1897, p. 176. Indes or., Sumatra.

nigritula Guér., Rev. Zool., 1841, p. 11. Sénégal.
var. *atratula* Guér., l. c. Pondichéry.

nigromaculata Motsch., Schrenck Reis., II, 1860, p. 239. Birmanie.

numida Guér., Rev. Zool. 1841, p. 14. — Luc., Expl. Alg., Ent., p. 514, t. 44, f. 1. Algérie.

occator Brullé, Webb et Berth., Canar. Ent., 1838, p. 73, t. 1, f. 17. — Wollast., Cat. Col. Canar., 1864, p. 418. I. Canaries.

Oberthuri Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 97. Sumatra, Malacca.

omarramba Péring., Ann. S. Afr. Mus., I, 1, 1898, p. 126. Ovampoland.

orophila Gestro, Ann Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 127, f. Bornéo.

ovampoa Péring., Ann. S. Afr. Mus., I, 1, 1898, p. 126. Ovampoland.

pachycera Gerstäck., Wiegm. Arch., 1871, I, p. 85. — Gerstäck., Decken's Reis., III, 2, 1873, p. 290, t. 13, f. 1. Zanzibar.

pallescens Guér., Rev. Zool., 1841, p. 13. — Motsch., Schrenck Reis., II, 1860, p. 239. Pondichéry.

[redacted]

palliata Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XIX, 1876, p. xxv. — Mindanao.

pallida Guér., Rev. Zool., 1841, p. 13. — Kraatz, Deutsch. Ent. Zeit., 1895, p. 195. — Sénégal.

pallidipennis Motsch., Schrenck Reis., II, 1860, p. 240. — Indes or.

pallipes (*Podispa*) Kraatz, Deutsch. Ent. Zeit., 1895, p. 198. — Togo.

Paronae Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) X, 1890, p. 260. — Nouv.-Guinée.

parvula (*Pseudispella*) Motsch., Schrenck Reis., II, 1860, p. 238. — Batavia.

nigritula Boh., Res. Eugen., 1859, p. 203. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 80. — Gestro, Not. Leyd. Mus., XIX, 1897, p. 176. — Java, Sumatra.

paucispina Weise, Deutsch. Ent. Zeit., 1897, p. 139. — Afrique mér.

Pauli (*Dactylispa*) Weise, Deutsch. Ent. Zeit., 1897, p. 137. — Zanzibar.

perfida Péring., Ann. S. Afr. Mus., I, 1, 1898, p. 124. — Natal.

perplexa Péring., Ann. S. Afr. Mus., I, 1, 1898, p. 127. — Transvaal, Zambèze.

Perraudierei Baly, Ann. Soc. Ent. Fr., (6) IX, 1889, p. 491. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 90. — Cochinchine, Sumatra.

Perroteti Guér., Rev. Zool., 1841, p. 12. — Motsch., Schrenck Reis., II, 1860, p. 238. — Neelgherries.

Petiti (*Pseudispella*) Guér., Rev. Zool., 1841, p. 9. — Kraatz, Deutsch. Ent. Zeit., 1895, p. 199. — Afrique occ.

incerta Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 50. — »

platyacantha Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 126. — Birmanie.

platyprioides Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) X, 1890, p. 262. — Nouv.-Guinée.

postica Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) II, 1885, p. 175. Célèbes.

praefica Weise, Deutsch. Ent. Zeit., 1897, p. 135. Inde.

promontorii Péring., Ann. S. Afr. Mus., I, 1, 1898, p. 118. Cap Bon.-Esp.

pubicollis Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 55. "

puberula Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XIX, 1876, p. XXVI. I. Philippines.

pugnax Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 135. Birmanie.

pungens Bohem., Res. Eugen., 1859, p. 202. Hong-Kong.

quadrifida Gerstäck., Wiegm. Arch., 1871, I, p. 85. — Gerstäck., Decken's Reis., III, 1873, p. 289. — Kraatz, Deutsch. Ent. Zeit., 1895, p. 198. Zanzibar, Togo.

ramosa Gyll., Schönh., Syn. Ins., I, 3, App., 1817, p. 6. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 124, f. Indes or.

ramuligera Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 53. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 85. Malacca.

Kerimi Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 93, f. — Gestro, Not. Leyd. Mus., XIX, 1897, p. 176. Sumatra.

ramulosa Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 53. Cafrerie.

reticulata Baly, Ann. Mus. civ. Gen., (2) VI, 1888, p. 665. Birmanie.

Ritsemae Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 55. Madagascar.

rubus Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) X, 1892, p. 1019. Nouv.-Guinée.

rufiventris (*Podispa*) Kraatz, Deutsch. Ent. Zeit., 1895, p. 197. Togo.

setifera Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 54. Batchian.

Severini Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 129. Bengale.

Sikorai Duviv., Soc. Ent. Belg., XXXV, 1891, C. R., p. CCCLXVI. Madagascar.

singularis Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) VI, 1888, p. 179. Birmanie.

sobrina Péring., Ann. S. Afr. Mus., I, 1, 1898, p. 121. Natal.

soror Weise, Deutsch. Ent. Zeit., 1897, p. 134. Inde.

spinicornis (*Hispella*) Kraatz, Deutsch. Ent. Zeit., 1895, p. 199, not. Afrique occ.

spinigera (*Podispa*) Gyll., Schönh., Syn. Ins., I, 3, App., 1817, p. 4. — Kraatz, Deutsch. Ent. Zeit., 1895, p. 197. Togo.

spinosa Weber, Obs. Ent., I, 1801, p. 65. — Fabr., Syst. El., II, p. 58, 1. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 86. Sumatra.

spinosula (*Dactylispa*) Gyll., Schönh., Syn. Ins., I, 3, App., 1817, p. 3. — Kraatz, Deutsch. Ent. Zeit., 1895, p. 197. Sierra-Leone, Togo.
atra Gyll., Ins. Suec., I, 3, p. 450, not. Sierra-Leone.
var. *salaamensis* Weise, Deutsch. Ent. Zeit., 1897, p. 140. Zanzibar.

spuria Péring., Ann. S. Afr. Mus., I, 1, 1898, p. 118. Natal, Transvaal.

Srnkae Weise, Deutsch. Ent. Zeit., 1897, p. 133. Mines de rubis, Birmanie.

straminea Péring., Ann. S. Afr. Mus., I, 1, 1898, p. 128. Cap. Bon.-Esp.

stygia (*Hispella*) Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 51. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 124, f. Indes or.

subhirta Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 52. Madagascar.

subquadrata Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1874, p. 216. Japon.

subspinosa Guér., Rev. Zool., 1841, p. 11. Sénégal.

sulcata Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 57. Incertae sedis.

sulcicollis Gyll., Schönh., Syn. Ins., I, 3, App., p. 5. — Kraatz, Deutsch. Ent. Zeit., 1895, p. 198. Guinée.

tenella Péring., Ann. S. Afr. Mus., I, 1, 1898, p. 122. Zoulouland.

tenuicornis Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 56. Cafrerie.

testacea Linn., Syst. Nat., éd. XII, 1767, p. 603. — Fairm., Gen. Col. Eur., t. 72, f. 345. Europe mér.
‡ Perris, Mém. Soc. Liège, 1855, p. 260, t. 5 *bis*.

torulosa (*Podispa*) Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 52. — Kraatz, Deutsch. Ent. Zeit., 1895, p. 198. » Cafrerie, Togo.

torva Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII. 1897, p. 103. Sumatra.

trapa Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 95. »

tribulus Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 102. »

trifida Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XX, 1877, p. 55. — Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) II, 1885, p. 176; (2) XVIII, 1897, p. 92. Malacca, Sumatra, Bornéo, Java.

tristis Duviv., Soc. Ent. Belg., XXXV, 1891, C. R., p. CCCLXVII. Madagascar.

tuberculosa Motsch., Schrenck Reis., II, 1860, p. 239. Népaul.

vanikorensis Guér., Rev. Zool., 1841, p. 6. — Boisd., Voy. Astrol., Col., p. 536, t. 8, f. 9. Vanikoro.

vexatrix Péring., Ann. S. Afr. Mus., I, 1, 1898, p. 126. Natal.

vicinalis Péring., Ann. S. Afr. Mus., I, 1, 1898, p. 126. Natal, Zambèse.

viridiaenea Guér., Rev. Zool., 1841, p. 8. Sénégal.

viridicyanea Kraatz, Deutsch. Ent. Zeit., 1895,

[redacted]

p. 270. — Weise, Deutsch. Ent. Zeit., 1897, p. 139. — Gabon.

vittula Chap., Ann. Soc. Ent. Belg., XIX, 1876, p. xxv. — I. Philippines.

vulgaris Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) XVIII, 1897, p. 100. — Sumatra.

Weisei (*Podispa*) Kraatz, Deutsch. Ent. Zeit., 1895, p. 197, not. — Addah.

Weyersi Gestro, Ann. Soc. Ent. Belg., XLIII, 1899, p. 325. — Sumatra.

xanthospila (*Dactylispa*) Gestro, Ann. Mus. civ. Gen., (2) X, 1890, p. 261; (2) XVIII, 1897, p. 94. — Sumatra.

zanzibarica H. Donck. (nom. nov.). — »

quadrifida Weise, Deutsch. Ent. Zeit., 1897, p. 128. — Zanzibar.

zulu Péring., Ann. S. Afr. Mus., I, 1, 1898, p. 122. — Zoulouland.

ADDENDA

Espèces à ajouter au genre *Alurnus*.

Boucardi Rosenberg. Novit. Zool., V. 1898, p. 94. — Colombie.

costalis Rosenberg. Novit. Zool., V, 1898, p. 93. — Colombie, Équateur.

humeralis Rosenberg. Novit. Zool., V, 1898, p. 94. — »

sexguttatus Rosenberg. Novit. Zool., V, 1898, p. 95. — Paramba.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES GENRES.

[redacted]

DESCRIPTIONS DE COLÉOPTÈRES NOUVEAUX

RECUEILLIS EN CHINE

PAR M. DE LATOUCHE

PAR L. FAIRMAIRE.

Ces insectes ont été recueillis aux environs de Koua-Toun, dans le Szé-Tchouen, sauf un petit nombre dont les localités spéciales sont indiquées. Le nombre des espèces intéressantes qui sont décrites ci-après fait regretter que les récoltes de M. de Latouche n'aient pas été plus abondantes.

Silpha bicolor n. sp. — Long. 18 à 19 mill. — *Lata, parum convexa, fusco-cyanescens, modice nitida, prothorace rufo, medio levissime obscuriore, subtus cum pedibus cyanea, nitida; capite sat parvo, fronte trifoveolata, clypeo antice arcuatim emarginato, antennis brevibus, apice valde clavatis, piceis, nitidis, articulis 3 ultimis cinereo-pubescentibus, opacis, ultimo sat acuminato; prothorace lato, transverso, antice sat angustato, lateribus rotundatis, dorso dense punctato, disco fere laevi, medio breviter sulcatulo, utrinque paulo convexiore, postice tuberculis 2 sat minutis et extus sulculo arcuato, margine postico utrinque leviter sinuato, angulis sat rotundatis; elytris latis, late marginatis, dense punctatis, sutura et utrinque costis 3 politis, fere metallicis, 1ª integra, 2ª apice obsoleta, 3ª praecedenti proxima, ante apicem abbreviata; subtus cum pedibus subtiliter asperula, tibiis costulatis; ♂ elytris apice fere truncatis, ad suturam oblique truncatis, abdomine elytris breviore; ♀ elytris paulo longioribus, apice magis oblique truncatis, ad suturam similiter truncatis, abdomine elytris longiore.*

Ressemble à la *S. cyanipennis* Hope, de l'Inde, mais le corselet est unicolore, à peine plus foncé sur le disque, les élytres sont moins nettement tronquées, coupées obliquement à l'angle sutural qui est obtus. Ressemble aussi beaucoup à la *S. brunnicollis* Motsch., du Japon; mais cette dernière est plus noirâtre, les élytres sont plus largement rebordées, leur extrémité est coupée obliquement de dedans en dehors et bien moins arrondie en dehors, l'angle apical forme une très petite épine; le corselet est semblablement coloré et sculpté, mais il est plus large, plus arrondi sur les côtés.

Thymalus chinensis n. sp. — Long. 7 mill. — Ressemble à notre

T. limbatus, même forme, même coloration et même pilosité; en diffère par le corselet à bords latéraux plus déprimés, moins relevés, plus transparents, plus rugueux, plus arrondis aux angles postérieurs, plus fortement échancré en avant avec les angles plus saillants, l'écusson déprimé, les élytres très inégales, à lignes de points peu régulières, surtout vers la suture, cette ponctuation notablement plus fine, surtout sur les côtés et à l'extrémité, et moins serrée, les angles postérieurs marqués, le rebord un peu plus large et l'extrémité moins arrondie, la callosité basale est convexe, la suture est saillante; la teinte générale est plus métallique et les bords sont plus clairs.

Il me paraît probable que toutes ces formes appartiennent à une même espèce, comme pour le genre *Prostomis*.

Koua-Toun.

Les espèces japonaises de ce genre semblent avoir une forme plus ovalaire. Le *T. marginicollis*, de l'Amérique septentrionale, a les élytres bien plus étroitement marginées, le dos plus inégal, moins finement ponctué et l'écusson brusquement arrondi.

Toxocerus Latouchei n. sp. — Long. 12 mill. — *Oblongo-ovatus, parum convexus, coeruleus, nitidus, rufo-villosus, prothorace nitidiore, subtus aenescenti-virens, nitidus, rufo-villosus, abdomine rufo, nitido, segmentis apice dilutioribus, pilis longis adpressis fulvis sat dense vestitus, antennis palpisque obscure rufis; capite dense rugoso, antice truncato et paulo rufescente, angulis valde obtusis, antennis articulis 2 primis crassis, nigropilosis, 1° infuscato, 2° minore, globoso, ceteris 3 sat gracilibus, 6 et 7 transversis, clava stipite paulo breviore; prothorace transverso, elytris paulo angustiore, fere a basi antice angustato, lateribus basi rotundatis, antice recte convergentibus, dorso sat subtiliter punctato, basi utrinque impresso, margine postico medio recto, angulis rotundatis, anticis obtusissimis, dorso fulvo-hispidulo; scutello ovato, apice obtuso, dense punctato, basi impresso, interdum virescente; elytris ovatis, post medium leviter attenuatis, apice rotundatis, dorso dense punctato-asperulis, callo postico vix laeviore; subtus pectore asperulo-punctato, metasterno medio denudato et medio sulcato, abdomine subtiliter asperulo, pedibus sat gracilibus, rugosis, longe setosulis, tibiis anticis apice fortiter extus bidentatis, tarsis brevibus, articulis 4 primis rufescentibus, transversis, 5° ceteris conjunctis longiore, tarsis intermediis tibiis longioribus, gracillimis, articulis 1° et ultimo aequalibus, pedibus posticis longioribus, tibiis apice longe plurispinosis, tarsis tibiis fere duplo longioribus, minus gracilibus, apicem versus leviter crassioribus, articulis 1° et ultimo aequalibus.* — ♀ *Major* (13 mill.), *magis ampla,*

paulo virescens, capite prothoraceque leviter aurosis, antennarum clava minore, tarsis posticis tibiis haud longioribus, segmentis ventralibus ultimis late ac profunde angulatim emarginatis.

Ce joli insecte, qui rappelle certaines Amphicomes, diffère du *T. Rothschildii* Fairm., par la massue des antennes courte, mais pour le reste les caractères sont les mêmes; seulement les premiers articles des tarses antérieurs sont plus courts, plus larges, et le dernier n'est pas épaissi. Le *T. Florentini* Fairm., de Lang-Song, est plus grand, le corselet est moins court, plus arrondi à la base et sur les côtés et les tarses sont bien moins longs, les premiers articles des antérieurs moins larges; enfin la massue des antennes est plus grande et se rapproche de celle du *Rothschildii.*

Il résulte de la connaissance de la ♀ du *Toxocerus Latouchei* que le genre *Arrhephora* Fairm. (*Ann. Soc. Ent. Belg.*, 1891, C. R. 3) a été établi sur des ♀ dont les ♂ sont des *Toxocerus*, comme je l'avais pressenti. Il faut donc inscrire les espèces de ce genre comme il suit :

T. Rothschildii Fairm.
T. chalcochryseus Fairm. (*Arrhephora*).
T. Florentini Fairm.
T. Latouchei Fairm.
T. varicolor Fairm.
T. corinthius Fairm. (*Arrhephora*).

Sinochelus limbatus n. sp. — Long. 7 mill. — *Ovatus, supra vix convexiusculus, subtus valde convexus, fuscus, indumento cinereo subtiliter setosulo densissime vestitus, elytrorum parte reflexa verticali fusco-velutina, prothorace plaga media interrupta et plagula antica piceolis transversim fasciato, scutello piceolo, subtus dense cum pedibus minus dense griseo-villosus; clypeo denudato, rugosulo, transversim paulo concavo, margine antico fere truncato, leviter reflexo, angulis paulo rotundatis; prothorace parum transverso, elytris haud angustiore, convexo, antice paulo angustato, lateribus rotundato, angulis posticis valde obtusis; scutello ogivali; elytris a medio postice angustatis, apice separatim rotundatis, lateribus et apice verticalibus; pygidio fere conico, cinereo; pedibus crassis, asperatis, posticis compressis, tibiis anticis dente apicali valido terminatis et supra obtuse angulatis, tarsis posticis crassis, articulo ultimo magno, crasso, unguiculis magnis arcuatis terminato.*

Fou-Tchéou.

Cet insecte a les plus grands rapports avec les espèces africaines du

genre *Dichelus*, mais il en diffère assez notablement par la forme déprimée des élytres que l'abdomen ne déborde pas, par le chaperon largement arrondi, finement rebordé, le corselet coupé droit à la base, les tibias antérieurs terminés par 2 dents, l'apicale grande, allongée, l'autre simplement angulée, les tarses postérieurs, plus épais, surtout le dernier article, les crochets grands, robustes, égaux, la branche interne à peine fissile aux antérieurs et postérieurs et enfin par la vestiture très rare, formée de petites soies ou écailles. L'ensemble de ces différences, joint à la situation géographique, me paraît suffisant pour justifier ce nouveau genre

A l'espèce précédente il faut ajouter :

1° le DICHELUS CHINENSIS Boh. (*Voy. de la frég. Eugénie*, Entom., p. 52). — Long. 6 mill. — *Ovatus, modice convexus, supra dense ochraceo, subtus pallido-squamosus, antennis, palpis pedibusque testaceis, his breviter pallido-setosis; capite subtiliter crebre punctulato; elytris dorso planis; tibiis anticis muticis; femoribus posticis compressis, validis.*

Hongkong.

2° l'espèce suivante trouvée au Tonkin :

Sinochelus cinctipennis n. sp. — Long. 7 mill. — Forme du *limbatus*, mais coloration très différente; le corps est couvert en dessus de petites écailles d'un roux ocreux, comme le *chinensis*, mais les élytres ont le bord réfléchi d'un brun noir velouté comme le *limbatus*, l'écusson est d'un brun foncé, velouté, avec une ligne brillante, transversale, à la base, il est finement rugueux; les élytres ont la même forme et sont parsemées, comme chez le *limbatus*, de quelques points très espacés; le pygidium est d'un jaunâtre très pâle; le dessous du corps est couvert de poils sétiformes d'un roussâtre pâle; les pattes sont brunes avec les fémurs rougeâtres, les postérieurs inermes, mais avec les trochanters acuminés.

Haut-Tonkin; ma collection.

ECTINOPLIA SULPHURIVENTRIS Redt. — Cette espèce a été aussi trouvée par M. de Labouche aux environs de Fou-Tchéou en plusieurs exemplaires qui présentent quelques différences avec le type figuré dans le « Voyage de la Novara ». Chez les uns le corselet, au lieu d'avoir le fond noir, est couvert de squamules verdâtres avec 2 bandes dorsales noires et 2 bandes latérales obliques, de même couleur, plus courtes, en outre la bande suturale n'est pas tranchée et se fond avec le reste de l'élytre qui est d'un noir peu intense, poudré de petites écailles verdâ-

tres; chez d'autres, le dessus du corps est d'une couleur purée de pois, n'ayant que des vestiges de bandes sur le corselet et une courte bande noire aux épaules des élytres; les crochets des tarses postérieurs sont très légèrement bifides à l'extrémité.

Ectinoplia latesuturata n. sp. — Long. 8 mill. — *Ovata, crassa, supra planiuscula, fusco-nigra, squamulis sulphureis adpressis fasciata, capite sulphureo-setosulo, prothorace sulphureo, plaga magna discoidali antice bifida, utrinque macula oblonga minore comitata denudata, scutello nigro, elytris vitta lata suturali, basi medio et ante apicem transversim ramosa sulphurea, pygidio, corpore subtus et pedibus dense argenteolo-squamosulis; capite subquadrato, antice truncato et reflexo, antennis piceis; prothorace valde transverso, elytris parum angustiore, antice a basi arcuatim angustato, antice fere truncato, basi late arcuata, angulis valde obtusis; scutello ovato, velutino; elytris breviter ovatis, medio leviter ampliatis, apice valde rotundatis, dorso dense subtiliter granulatis, callo ante-apicali crasso, vix laeviore; pygidio plano, lato, apice piloso; pedibus sat validis, tibiis tarsisque ciliatis, tibiis anticis bidentatis, unguiculis inaequalibus, majore apice fisso, posterioribus magnis, simplicibus.*

Semble très voisine de l'*E. Paivae*, mais chez celle-ci les pattes et les antennes sont autrement colorées.

Ectinoplia guttaticollis n. sp. — Long. 8 1/2 mill. — *Praecedenti valde affinis, sed angustior, nigro-velutina, opaca, squamulis sulphureis variegata, capite laxe squamosulo, prothorace sulphureo-cincto, vittula media et utrinque puncto sulphureis, elytris linea suturali et utrinque ramulis transversis 3 sulphureis, 2 posticis plus minusve interruptis aut abbreviatis, pygidio, corpore subtus et femoribus indumento squamoso albido levissime virescente dense vestitis; capite haud quadrato, dense subtiliter strigosulo-rugoso, clypeo angustiore, apice paulo arcuato et magis reflexo; prothorace transverso, elytris valde angustiore, lateribus cum angulis posticis valde rotundato, angulis anticis paulo productis; pedibus gracilibus, tibiis anticis tridentatis, dente supero minuto, unguiculis 4 anticis inaequalibus, unguiculo majore apice fisso, unguiculis posticis integris.*

Phyllopertha sublimbata n. sp. — Long. 10 à 12 mill. — *Ovato-oblonga, modice convexa, aenea aut cupreola, griseo-villosa, parum nitida, elytris rufescentibus, nitidis, glabris, lateribus fusculo-violaceo-tinctis, apicem versus latius aut viridi-tinctis; capite cum prothorace fusculo et fulvo-piloso, dense subtiliter ruguloso-punctato, margine an-*

tico late arcuato, vix reflexo, antennis palpisque aeneis; prothorace transverso, elytris angustiore, lateribus arcuato, antice angustato, dorso dense subtiliter punctato-rugosulo, margine postico late arcuato aut fere recto, angustissime polito, angulis subrectis; scutello brevi, lato, arcuato, punctulato, aeneo aut cupreolo micante; elytris ovatis, basi fere truncatis, ad humeros sat angulatis, medio vix ampliatis, sat subtiliter et parum regulariter punctato-substriatulis, striis apice extremo profundioribus, intervallis obsolete plicatulis; propygidio et pygidio densissime coriaceo-punctulatis; subtus subtiliter et inaequaliter asperulo-punctata, segmentis ventralibus apice laevioribus et cupreolis, tibiis tarsisque obscurioribus, tibiis anticis bidentatis, unguibus anticis inaequalibus, majore apice bifido, posterioribus duplicibus, simplicibus.

Anomala viridicostata Nonfr., *Ent. Nachr.*, 1892, p. 85. — Long. 16 mill. — *Ovata, convexa, nitida, rufo-fulva, capite (clypeo excepto), prothorace (lateribus exceptis), scutello apice, elytrorum sutura elevata et utrinque costis 2 validis laete viridi-metallicis, macula humerali et ad marginem elytrorum externum vitta nebulosa similiter tinctis, pectore et abdomine dilute fusculo-aenescentibus, hoc apice cum pygidio et signaturis lateralibus rufo-fulvis, pedibus levissime aeneo-tinctis, tarsis virescentibus; capite densissime subtiliter punctato, sutura clypeali recta, vix indicata, ad latera elevata, clypeo antice fere recto, angulis rotundatis, antennarum clava vix obscuriore; prothorace sat brevi, basi elytris fere latiore, antice a basi arcuatim angustato, dense subtiliter punctato, paulo rugosulo, antice et basi utrinque obsolete impresso; scutello ogivali, subtiliter rugosulo-punctato; elytris breviter ovatis, post medium leviter ampliatis, dorso parum fortiter striatis, sat dense asperulo-punctatis, intervallis 3, 5, 7, 9 elevatis, duobus ultimis breviter, callo humerali sat convexo; pygidio sat conico, subtiliter transversim strigoso, utrinque ad marginem biimpresso; pedibus validis, tibiis anticis apice bidentatis, dente apicali elongato, apice obtuso et paulo incurvo, unguibus externis apice fissis.*

Koua-Toun.

Cette *Anomala* est voisine des *pekinensis* et *testaceipes*, aussi de la Chine, mais la coloration est bien différente, la sculpture plus fine, très serrée, un peu rugueuse, même sur les côtés des élytres, qui sont plus courtes, le corselet est plus large, et les pattes sont plus robustes.

Cosmiomorpha similis n. sp. — Long. 18 mill. — Forme, sculpture et coloration de *C. modesta* Saund., mais plus petite et couverte de soies rousses très serrées, notamment sur le corselet; la tête est

plus finement rugueuse, rétrécie en avant avec les côtés un peu arqués, relevés, la partie antérieure légèrement concave avec le bord faiblement sinué et les angles arrondis, le labre est couvert d'une villosité rousse serrée; le corselet moins en carré transversal, plus rétréci en avant, très légèrement élargi à la base, couvert en dessus de rugosités fines très serrées et d'une vestiture roussâtre très serrée formée de poils courts sétiformes, le bord postérieur est largement et faiblement sinué devant l'écusson, les angles postérieurs sont plus arrondis et il n'y a pas une fine ligne élevée au milieu de la base; l'écusson est aussi rugueusement ponctué; les élytres sont moins atténuées en arrière, les côtes sont plus saillantes; le pygidium est plus conique, plus rétréci vers l'extrémité et il est couvert, sur une ponctuation densément rugueuse, de poils sétiformes roussâtres serrés; le dessous et les pattes sont de couleur marron, les côtés sont couverts d'une villosité beaucoup plus fine, moins serrée, les pattes sont plus rugueusement ponctuées, les tibias antérieurs ne sont pas dentés chez le ♂, plus larges et obtusément tridentés chez la ♀, leurs tarses sont très allongés aussi, mais le 1er article est simple, semblable au 2e, tous deux rugueusement ponctués.

Formose.

Dicerca Latouchei n. sp. — Long. 12 mill. — *Oblonga, parum convexa, postice attenuata, tota aeneo-metallica, cupreo-mixta, sat nitida, glabra; capite brevi, densissime subtiliter ruguloso-punctulata, cupreo-micans, inter oculos plagulis 2 leviter convexis, minus rugosis et obscuro-aeneis, clypeo profunde et arcuatim emarginato, labro rugoso, cupreo; prothorace transverso, longitudine duplo latiore, antice a medio paulo angustato, fortiter punctato-rugoso, inaequali, medio canaliculato et cupreo, utrinque vitta convexa fusco-metallica, fere polita, lateribus late impressis et plagula polita fusco-metallica signatis, extus magis rugatis, margine postico medio reflexo, polito, utrinque minus, angulis rectis; scutello minuto, rotundato, medio impresso, obscuro; elytris oblongo-ovatis, ad humeros obtusis, postice vix sensim ampliatis, apice angustatis et subproductis, apice ipso truncato, leviter bispinoso, spina interna minutissima, sutura anguste elevata, utrinque costulis aliquot sat irregularibus, 1ª fere integra sed postmedium obliterata, 2ª basi et post medium distincta, ceteris valde interruptis, intervallis valde punctato-rugosis, plagulis leviter virescentibus impressiusculis; subtus cum pedibus cuprea, nitida, rugosa, prosterno lato, cum meso- et metasterno medio paulo concavo et virescente, tarsis coeruleis.*

Amoy.

Sandalus chinensis n. sp. — Long. 12 mill. — *Oblongus, convexus, piceo-fusculus, vix nitidulus, prothorace fuliginoso-puberulo, ad latera densius, elytris dilute piceolis, basi et apice dilutioribus, glabris; capite reclinato, opaco, fusco, brevissime puberulo, subtilissime asperulo, medio obsolete costulato, inter oculos leviter late impresso, clypeo brevi, cum labro dense lutoso-puberulo, tuberculis antennariis conico-productis, antennis brevibus, fuscis, articulo 1° crasso, 8 ultimis brevissimis, densatis, dense flabellatis, mandibulis validis, abrupte arcuatis; prothorace parum transverso, basi elytrorum haud angustiore, antice valde angustato, basi levissime ampliato, margine antico rotundato-producto, caput obtegente, dorso dense subtiliter punctulato, basi medio leviter biimpresso, margine postico utrinque sinuato, medio ad scutellum leviter emarginato et bidenticulato; scutello fere rotundato, apice acuminato, dense punctulato, linea media elevata; elytris oblongo-ovatis, ad humeros obliquatis, dein ampliatis, sutura et utrinque costulis 3 sat elevatis, externa breviore, intervallis sat grosse punctatis, paulo rugosulis et laxe reticulatis, extus lineis 2 vix elevatis, margine sat crassa; subtus cum pedibus piceus, cinereo-pubescens, tibiis anticis extus subtiliter denticulatis, apice valde calcaratis, tarsis late lamellatis.*

Koua-Toun; un seul ♂.

C'est une découverte fort intéressante, le genre n'étant encore signalé, à ma connaissance, qu'en Amérique et en Afrique.

Ponyalis n. gen.

Ce genre ressemble au genre *Lyponia*, mais il en diffère par un corps plus solide, le corselet très transversal, presque rectangulaire, plus étroit que les élytres, sans aréoles, n'ayant au milieu qu'un sillon bien marqué en arrière, se changeant en avant en une carène, les côtés ayant 2 fortes impressions, les angles postérieurs coupés droit mais émoussés; les antennes dépassant au moins le milieu du corps, atteignant même les 2/3, et, à partir du 3e article, portent des lamelles larges, qui se rétrécissent peu à peu vers l'extrémité; les élytres ont chacune 4 fortes carènes, outre la suture, les interstices sont remplis par des fossettes transversales, serrées, qui, chez le ♂, sont séparées longitudinalement par une fine ligne un peu saillante; les pattes sont courtes, comprimées. Chez la ♀ les antennes sont bien plus courtes et les interstices des élytres sont à peine séparés en deux parties par une ligne longitudinale faiblement saillante.

P. laticornis n. sp. — Long. 10 à 14 mill. — *Elongata, fere pa-*

rallela, nigra, nitida, prothoracis lateribus late, basi et antice angustissime elytrisque rubris, subtus nitidior, antennis nigris, opacis, articulo 1° nitido; capite brevi, inter oculos transversim sulcato, his globosis, exsertis, tuberculis antennariis elevatis, antennis elongatis, articulo 2° minutissimo, ceteris late lamellatis; prothorace transverso, subquadrato, ad angulos anticos tantum angustato et rotundato, margine antico arcuato, dorso medio postice sulcato, antice carinato, utrinque antice late impresso, transversim plicatulo, postice iterum trancversim impresso, angulis posticis obtuse rectis; scutello subquadrato, truncato aut leviter emarginato; elytris sutura et utrinque costis 4 elevatis, 2ª et 4ª apicem attingentibus, interstitiis transversim foveolatis et medio linea longitudinali paulo elevata divisis; subtus lateribus impressa; ♀ minor, prothorace latius rubro-marginato, elytrorum interstitiis minus divisis, antennis brevioribus, angustius lamellatis.

Koua-Toun.

Cet insecte est assez distinct par son corselet qui n'est pas élargi à la base dont les angles sont droits mais émoussés et par ses antennes lamellées qui le rapprochent de l'*Atelius expansicornis*, tandis que le corselet non aréolé, à angles postérieurs non prolongés, lui donnent de la ressemblance avec les *Lyponia*.

Rhagophthalmus gibbosulus n. sp. — Long. 8 1/2 mill. — *Oblongus, elytris a basi longe attenuatis, convexiusculus, fusculo-piceus, nitidulus; capite lato, oculis magnis, late ac profunde emarginatis, fronte angusta, paulo concava, antennis ferrugineis, brevibus, prothoracis marginem anticum vix superantibus; prothorace transverso, brevi, elytris vix angustiore, antice a basi angustato, dorso transversim fortiter convexo, postice impresso, margine postico medio sinuato et rufescente, utrinque sinuato, angulis latis, obtuse retroversis; scutello rufescente, oblongo, apice obtuso; elytris elongatis, basi paulo ampliatis, dein attenuatis, dense subtiliter rugosulis, utrinque tricostulatis, costis 2 primis sat acute elevatis, 3ª paulo obsoleta, sutura haud elevata, margine externo dense rufo-ciliato; subtus rufescens, abdomine magis castaneo, segmentis abdominalibus rufo-marginatis, pedibus fuscis, femoribus rufo-testaceis.*

Ressemble beaucoup au *scutellatus* Motsch., mais plus petit, avec les élytres bien plus atténuées en arrière, plus accuminées, à côtes saillantes; le corselet est relevé transversalement au milieu, les antennes sont plus courtes ainsi que l'écusson.

Podabrus angustus n. sp. — Long. 7 1/2 mill. — *Elongatus, pa-*

rum convexus, fuscus, opacus, prothorace rufo; capite fere transverso, basi fortiter angustato, ad oculos dilatato, his sat mediocribus, extus productis, fronte subtiliter alutacea; antennis validiusculis, ab oculis paulo distantibus, inter se sat approximatis, squalide fulvis, articulo 1° elongato, 2° tertio breviore; prothorace parvo, elytris dimidio angustiore, subquadrato, antice levissime attenuato, lateribus fere rectis, anguste marginatis, basi recta, angulis rectis, anticis vix obtusis, dorso laevi, medio sat convexo, postice fere triangulariter impresso et punctulato; scutello minuto, triangulari; elytris elongatis, basi truncatis, ante medium postice leviter attenuatis, dorso alutaceis, sutura et utrinque lineolis 2 levissime elevatis; pedibus sat gracilibus, squalide lutoris.

Fo-Kien.

Telephorus confusus n. sp. — Long. 13 mill. — *Elongatus, subtus cum pedibus fusculo-coeruleus, fulvo-pubescens, abdomine rufo, supra et subtus lateribus fusco-maculato, capite nitide coeruleo, fere laevi, fronte impressiuscula, clypeo punctulato, medio convexo, utrinque impresso, palpis rufis, articulo ultimo fuscato, antennis infuscatis, articulis 3 primis subtus fulvis, apice et supra cinereo-pubescentibus, basi crassioribus, articulis 2° et 3° aequalibus, 4° et sequentibus longioribus; prothorace elytris paulo angustiore, valde transverso, subquadrato, rufo-flavo, nitido, disco fusculo-coeruleo-bimaculato, lateribus fere rectis, ad angulos anticos rotundatis, margine antico levissime arcuato, postico late sinuato et paulo reflexo, angulis obtusissimis; scutello aenescente, densissime subtiliter granulato, dense fulvo-villoso, apice obtuso; elytris basi ampliatis, dein gradatim attenuatis, apice fortiter rotundatis, dense granulatis, coerulescenti-viridibus, opaculis, basi excepta valde nitida, sutura et utrinque nervulis 2 paulo elevatis; pedibus robustis, tarsis nigricantibus, articulo 4° integro, unguibus validis.*

Fou-Tchéou.

Ce pourrait bien être l'insecte dont parle M. Gorham, à la suite de la description du *T. nobilis* et qui provient du nord de la Chine; mais la description de cette dernière espèce indique le métasternum seul comme d'un noir verdâtre et ne parle pas de la longueur relative des articles des antennes.

Telephorus hypopelius n. sp. — Long. 16 mill. — *Elongatus, sat robustus, flavo-testaceus, capite profunde coeruleo, valde nitido, margine antico arcuato, flavo-testaceo, clypeo medio convexo, fronte laevi,*

inter oculos vix distincte impressiuscula, ore palpis antennisque testaceo-flavidis, mandibulis apice paulo infuscatis, antennis medium corporis vix attingentibus, basi paulo crassiusculis, apicem versus gracilioribus, articulis 3 primis aequalibus; prothorace elytris angustiore, valde transverso, longitudine dimidio latiore, transversim subquadrato, margine antico late arcuato, dorso polito, marginibus oblonge impresso, postico late sinuato, plaga magna discoidali transversa fusco-coerulea, angulis obtusis, posticis fere rotundatis; scutello fusco, apice pubescente, basi coerulescente; elytris elongatis, post medium attenuatis, coerulescenti-viridibus, metallicis, sat fortiter dense rugosulis, parum nitidis, sed basi laevioribus, valde nitidis, sutura et utrinque nervulis 2 modice elevatis et extus 2 obsoletis; metasterno fusculo-coerulescente, griseo-puberulo, lateribus flavido, abdomine cum pedibus flavo-testaceis, femoribus apice et tibiis basi infuscatis, tarsis latis, articulo 4° integro, unguibus simplicibus.

Diffère du précédent par la taille plus forte, la tête entièrement bleue sauf une bordure rousse antérieure, les antennes plus courtes, le corselet plus large, plus arrondi aux angles postérieurs, la tache plus grande, les nervures des élytres plus saillantes, le métasternum verdâtre, les pattes rousses avec la plus grande partie des fémurs brune.

Telephorus hemixanthus n. sp. — Long. 15 à 16 mill. — *Fulvo-flavus, capite basi cum fronte coerulescenti-viridi, nitidissimo, clypeo utrinque impresso, palpis antennisque fulvo-flavis, his articulo 3° secundo et quarto multo brevioribus; prothorace transversim quadrato, macula dorsali transversa fusculo-violacea, lateribus fere rectis, margine antico late arcuato, dorso laevi, utrinque longitudinaliter impresso, antice latius, postice transversim impresso, basi late sinuata, fortiter cum angulis marginata, his et anticis rotundatis; scutello coeruleo, apice fusculo, elevato et pubescente; elytris fere parallelis, viridi-coerulescentibus, modice nitidis, dense sat fortiter rugoso-punctatis, basi minus rugosis et valde nitidis, sutura et utrinque nervulis 2 paulo elevatis; metasterno pubescente, interdum levissime aenescente, pedibus mediocribus, femorum apice et tibiarum basi fuscis, his interdum cum femoribus supra fusco-lineatis, tarsorum articulo 4° vix sinuato, unguibus simplicibus.*

La description du *T. Leechianus* Gorh. lui conviendrait assez bien, mais la taille est plus forte, le corselet serait carré avec une tache presque ronde, les élytres d'un vert brillant; la description ne parle pas des articles des antennes ni des crochets tarsiens.

Telephorus fraternus n. sp. — Long. 13 mill. — Ressemble à

l'*hypopelius* pour la coloration générale, mais plus petit, avec les élytres assez fortement rétrécies presque dès la base et assez déhiscentes, le chaperon n'est pas bordé de fauve en avant, les antennes dépassent un peu le milieu du corps, sont brunes avec les 3 premiers articles un peu roussâtres en dessous, les 2e et 3e égaux, le 4e plus long; le corselet est semblable avec le bord postérieur plus fortement sinué; les élytres présentent la même sculpture, mais sans nervures distinctes, sauf à la base, la suture un peu saillante et à la base seulement; toute la poitrine est d'un bleu brunâtre, pubescent, ainsi que les pattes qui sont plus robustes, le 4e article des tarses est faiblement bilobé et les crochets, assez petits, sont simples.

Fou-Tchéou.

Ces deux espèces sont voisines du *T. Bieti*, du Thibet; mais ce dernier a les élytres d'un violet cuivreux, les antennes et les pattes noires, la tête ponctuée, impressionnée, le corselet canaliculé, et le dessous du corps d'un bleu noir ou bronzé.

Telephorus bigibbulus n. sp. — Long. 13 à 14 mill. — *Elongatus, totus flavido-testaceus, parum nitidus, elytris vix nitidulis; capite sat lato, fere laevi, inter oculos impressiusculo, his nigris, clypeo fere truncato, ciliato, antennis gracilibus, apice gracilioribus, corpore vix brevioribus ♂, fusculis, articulis 2 primis, sequentibus basi et interdum ultimis flavidis; prothorace elytris paulo angustiore, subquadrato, lateribus fere parallelis, dorso postice convexo, laevi, medio sulcato, antice transversim planiusculo et utrinque impresso, angulis anticis rotundatis, basi recta, angulis plus minusve rectis; scutello lato, triangulari, laevi, apice obtusiusculo; elytris elongatis, post medium attenuatis, ad humeros angulato rotundatis, apice obtusis, dorso subtiliter coriaceis et dense pubescentibus, sutura et utrinque lineolis 3 vel 4 levissime elevatis; pedibus sat magnis, sat validis, coxis prominentibus, tibiis levissime costulatis, tarsorum articulo penultimo integro, unguibus validis, arcuatis.*

Ressemble au *lividus* pour la forme et la coloration générale, mais le corselet a plus d'analogie avec celui de *Rhagonycha rufidens*, de Corse.

Telephorus monochrous n. sp. — Long. 12 mill. — Coloration du *bigibbulus*, mais plus petit et très différent par la forme du corselet qui est de moitié plus large que long, arrondi sur les côtés qui sont largement rebordés avec les angles postérieurs très arrondis ainsi que les antérieurs, le dos est un peu convexe en arrière, à peine impressionné longitudinalement au milieu; la partie antérieure présente, au

milieu, une petite ligne élevée et, de chaque côté, un sillon un peu oblique peu marqué; les antennes sont grêles, brunâtres, avec les 2 premiers articles fauves et atteignent les 3/4 de la longueur du corps; les élytres sont moins allongées, un peu élargies en arrière, arrondies à l'extrémité, finement alutacées avec l'extrémité un peu coriacée, la suture et 3 lignes, de chaque côté, un peu élevées, l'externe distincte seulement à la base; le dernier segment ventral est bi-impressionné et légèrement sinué à l'extrémité; le 4e article des tarses est profondément bilobé, les crochets sont simples.

Telephorus foveicollis n. sp. — Long. 10 à 11 mill. — *Elongatus, postice attenuatus, fusco-ardesiacus, vix nitidulus, subtiliter pilosus, prothorace flavido, nitido, prosterno et mesosterno pedibusque cum coxis flavido-testaceis, clypei marginibus et ore similiter coloratis, antennis fuscis, articulis 4 primis flavido-testaceis; capite lato, dense subtiliter coriaceo, medio linea obsolete impressa, paulo aenescente, mandibulis apice aenis, antennis sat gracilibus, corporis medium, fere attingentibus, articulis 2 et 3 aequalibus; prothorace quadrato, angulis anticis rectis, posticis rotundatis, dorso glabro, fere laevi, antice dilutiore, antice utrinque late fortiter impresso, medio haud sulcato, margine antico late arcuato, postico medio late sinuato; scutello triangulari, subtiliter asperulo, apice obtuso; elytris ante medium postice attenuatis, subtiliter dense granulatis, basi paulo denudatis et nitidioribus; abdomine opaco, pectore interdum nitido et coerulescente; pedibus mediocribus, tarsis paulo obscurioribus, unguibus simplicibus.*

Telephorus limbolarius n. sp. — Long. 8 mill. — *Modice elongatus, parum convexus, lutoso-fulvus, nitidus, elytris piceolis, parum nitidis, fulvo-pilosulis, sutura et margine externo angustissime fulvis et longius puberulis; capite laevi, ad antennarum basin intus impressiusculo, oculis globosis, integris, antennis corpore haud brevioribus, basi parum gracilibus, apicem versus attenuatis, infuscatis, articulo 1° (apice excepto) lutoso-fulvo, articulo 2° tertio dimidio breviore, 3° quarto paulo breviore; prothorace transverso, elytris haud angustiore, antice vix angustiore, lateribus impressis, deplanatis, antice cum angulis et margine antico rotundatis, dorso convexo, antice et postice transversim impresso, postice fortius, subtiliter alutaceo, medio obsolete sulcatulo, angulis posticis obtuse rotundatis; scutello apice obtuso; elytris parallelis, apice obtuse rotundatis, subtilissime coriaceis, sutura basi et utrinque lineolis 2 vix elevatis, tarsis sat validis, infuscatis, articulo 4° integro, unguibus rufis, simplicibus.*

Telephorus sanguinosus n. sp. — Long. 9 à 11 mill. — *Elongatus, postice attenuatus, fusculus, opacus, subtiliter rubiginoso-pubescens, elytris rubris, dense rubro-pilosulis, prothorace castanescente, lateribus pallido-marginato; capite subtiliter coriaceo, vertice obsolete biimpresso, utrinque ante oculos macula pallida subvesiculata signato, clypeo basi transversim fortiter sulcato, antice arcuato et anguste pallido, antennis gracilibus, nigris, 2/3 corporis attingentibus, articulis 3-8 apice brevissime pallidis, articulo 2° fere medium tertii attingente; prothorace transverso, elytris angustiore, antice parum angustiore, disco postice sat fortiter convexo, medio sulcato, lateribus paulo deplanatis et leviter reflexis, basi transversim sulcata, angulis rotundatis; scutello triangulari, fusco; elytris ante medium postice attenuatis, apice fere truncatis, dorso fere laevibus, sutura elevata, utrinque nervulis 2 vix distinguendis; subtus subtiliter fusculo-metallico-pruinosus, coxis, femoribus tibiisque subtus rufescentibus, unguibus simplicibus.*

Idgia foveifrons n. sp. — Long. 7 mill. — *Elongata, sat convexa, subtus cum capite et pedibus aenescenti-virens, sat nitida, prothorace rufo, elytris coeruleis, minus nitidis, dense subtiliter griseo-pubescentibus; capite subtiliter rugosulo-punctato, summo multo densius, inter oculos transversim fortiter foveato, lateribus antice marginatis, clypeo rufescente, cum labro densissime subtiliter punctulato, antennis palpisque testaceo-rufis, illis elongatis sed parum gracilibus; prothorace elytris angustiore, longitudine vix latiore, medio modice ampliato, dorso punctulato, medio sat fortiter sulcato, lateribus antice cum angulis et margine antico rotundatis, nigro-ciliatis, basi fere recta, marginata, ad angulos sat fortiter transversim impressa, his rotundatis et marginatis; scutello viridi, dense subtiliter rugosulo, medio arcuatim impresso; elytris elongatis, basi paulo ampliatis, dein leviter attenuatis, subtiliter dense granulatis, sutura et utrinque lineis 3 parum elevatis, his granulis majoribus distantibus ornatis, lateribus fusco-ciliatis, margine externo angustissime virescente; subtus subtiliter coriacea, cum pedibus griseo-pilosula.*

Tamsui (île Formose).

Ressemble à l'*I. longula* Fairm., du Tonkin, mais plus petite, avec les élytres moins longues, plus bleues, le corselet plus nettement sillonné au milieu, la tête ponctuée, avec les yeux plus rapprochés et l'impression arquée.

Nyctobates microcephalus n. sp. — Long. 20 mill. — *Elongatus, modice convexus, niger, vix nitidulus; capite sat parvo, parce subtiliter*

punctulato, collo densius ac fortius, rugosulo, a fronte plica transversali obsolete separato, oculis transversis, fere integris, antennis brevibus, prothoracis basin haud attingentibus; prothorace valde transverso, elytris parum angustiore, convexo, antice declivi, antice vix angustiore, lateribus leviter arcuatis, basi vix sensim sinuatis, anguste marginatis, dorso subtiliter parum dense punctulato, angulis anticis rotundatis, basi late obsolete bisinuata, medio sat fortiter, extus tenuiter marginata, angulis acute retroversis; scutello triangulari, fere laevi, apice paulo obtuso; elytris oblongis, ad humeros rotundatis, postice haud ampliatis, apice obtusis, sat subtiliter striato-punctulatis, stria marginali sat profunda, apice sulcata, intervallis planis, fere laevibus; subtus (prosterno excepto) cum pedibus nitidior, prosterno inter coxas lato et profunde bisulcato, mesosterno sat lato, vix impresso, metapleuris subparallelis, subtilissime punctulatis, abdomine subtiliter strigosulo, lateribus impresso, pedibus sat gracilibus, tibiis anticis apice paulo incurvis, posticis rectis.

Ressemble assez au *valgipes*, du Japon, mais bien plus petit, avec le corselet plus large, à peine bisinué à la base, les antennes et les pattes plus grêles, les tibias antérieurs à peine arqués.

Camaria microdera n. sp. — Long. 28 mill. — *Oblonga, postice ampliata, convexa, viridi-aenea, nitida, capite, prothorace medio et sutura basi purpureo-tinctis; capite sat dense et sat fortiter punctato, vertice minus, clypeo antice late sinuato, angulis acutis, sutura clypeali profunda; prothorace transverso, elytris fere dimidio angustiore, antice leviter angustato, lateribus fere rectis, dorso sat dense, ad latera densius punctato, basi fortiter marginata, angulis acute extroversis, anticis obtusis; scutello sat minuto, aeneo, obtuso; elytris amplis, postice paulo ampliatis, sat fortiter striatis, striis coeruleis, basi punctulatis, apice obsoletis, intervallis planiusculis, subtiliter punctulato-rugosulis, ad suturam evidentius; subtus aurulenta, valde nitida, abdomine apice coeruleo, pectoris lateribus punctatis, abdomine subtiliter dense coriaceo, lateribus impressis et impressionibus coeruleis, pedibus sat magnis, punctatis, cupreis, genubus coeruleis.*

Ressemble beaucoup à la *spectabilis* Pasc., du nord de la Chine, mais la coloration est plus verte, uniforme, le corselet plus étroit, plus convexe, moins grossièrement ponctué, à peine rugueux sur les côtés, les élytres sont plus longues, plus atténuées en arrière, et le prosternum est plan entre les hanches et en avant.

Cistelomorpha nigrosparsa n. sp. — Long. 15 mill. — *Oculo-*

elliptica, valde convexa, aurantiaca, opacula, elytris flavis, nitidis, a medio postice maculis nigris confluentibus, disco magis aggregatis, ante medium maculis minutis 3 vel 4 sparsutis; capite sat subtiliter dense et fere rugose punctato, inter oculos sulcato, sutura clypeali fortiter impressa (antennis fractis); prothorace elytris angustiore, sat transverso, a basi fere antice angustato, angulis anticis nullis, basi fere recta, angulis fere rectis, dorso laevi, medio obsolete sulcatulo, basi transversim obsolete striato; scutello obscure rufo, apice obtuso; elytris amplis, oblongo-ovatis, apice obtusis, dorso parum profunde punctulato-striatis, intervallis leviter convexis, subtiliter punctulatis; subtus cum pedibus aurantiaca, metasterno apice nigro-maculato.

Yunnan Nord; coll. R. Oberthür et la mienne.

Cette espèce est bien distincte de ses congénères par sa coloration, les taches noires marbrant toute la partie postérieure des élytres qui sont d'un jaune clair brillant, le reste du corps étant d'un roux orange.

Cistelomorpha bina n. sp. — Long. 9 mill. — *Oblongo-ovata, convexa, flava, vix nitidula, oculis, antennis (articulo 10° excepto), segmentis abdominalibus 2 ultimis nigris, tibiis fuscis, tarsis obscuris, elytris utrinque ante apicem macula ovatula nigra ornatis; capite minuto, antice anguste producto, subtiliter dense punctulato, sutura clypeali impressa, palpis castaneis, antennis sat gracilibus, articulis 4-11 aequalibus, 3° ceteris longiore; prothorace transverso, elytris vix angustiore, antice fortiter angustato, lateribus basi rotundatis, basi rectis, angulis subobtusis; scutello subtriangulari; elytris ovatis, sat fortiter striatis, striis subtiliter punctulatis, intervallis leviter convexis, subtilissime coriaceis; subtus paulo obscurior, pubescens.*

Formose, cap Sud.

Ressemble à l'*axillaris* Fairm., mais bien plus courte, sans taches axillaires, avec les antennes noires, sauf les 2 premiers articles, le corselet plus arrondi sur les côtés qui sont plus tranchants, avec une impression oblongue bien marquée au milieu de la base et les élytres à stries régulièrement distantes, marquées d'une petite tache noire avant l'extrémité; la coloration générale est un peu roussâtre, les pattes brunes, sauf les fémurs.

Cistelomorpha atripes n. sp. — Long. 13 mill. — Forme de la précédente, mais plus grande et un peu plus allongée, jaune avec l'abdomen un peu roussâtre, les palpes, les antennes, les tarses et les tibias avec les genoux noirs, une tache noire sur la base des fémurs;

la tête est plus longue, plus atténuée en avant, formant presque un museau, le labre très grand, légèrement sinué, le corselet est plus long, la sculpture est encore plus fine, les stries des élytres sont un peu plus fines et les interstries plus plans; l'extrémité de l'abdomen est plus brillante que le reste.

Koua-Toun.

Ressemble à l'*apicipalpis* Fairm., de Koui-Tchéou, mais plus allongée, avec les palpes et les antennes entièrement noirs, les pattes d'un noir plus intense, les fémurs ayant une tache noire sur la base.

Cistelomorpha infranigra n. sp. — Long. 10 à 12 mill. — *Oblongo-elongata, sat fortiter convexa, supra flava aut sulphurea, vix nitidula, capite et corpore subtus cum pedibus (femoribus exceptis) nigris, palpis et antennis totis nigris; capite ovato, densissime subtiliter rugosulo-punctato, antennis corporis medium attingentibus; prothorace elytris angustiore, antice a basi angustato, lateribus rectis, basi medio obtusissime angulato, angulis fere rectis; scutello obscuro, pubescente; elytris elongatis, striatis, striis vix punctulatis, intervallis vix convexiusculis, suturali ceteris angustiore; subtus subtiliter fuliginoso-pubescens, genubus nigris.*

Ressemble à l'*hypocrita* Mars., du Japon, mais un peu moins étroite et d'une coloration très différente pour la tête et le dessous du corps, les antennes sont moins longues et moins grêles, le corselet est plus court et l'écusson de couleur foncée.

Chlorophila Carolina n. sp. — Long. 15 mill. — La description de la *C. nitidicollis* Fairm., du Darschilling, lui conviendrait parfaitement; la coloration est presque la même, d'un vert mat, mais la bande jaune marginale est moins tranchée, effacée à la base, le corps est plus étroit, le corselet du mâle est presque cylindrique, à peine un peu élargi au milieu chez la ♀, l'écusson est extrêmement petit, concolore, et les élytres, plus étroites, paraissent plus longues. La tête est plus inégale, rugueuse, sans un gros point au milieu; le rebord basal du corselet est plus fort, non interrompu au milieu; les stries des élytres sont à peu près indistinctes et la bordure jaune ne remonte pas jusqu'à la base; enfin le dessous est d'un vert métallique clair avec les pattes, y compris les hanches, d'un roussâtre fauve, les genoux bruns, l'extrémité des tarses enfumée, les deux derniers segments ventraux sont roux, le mésosternum et la pointe du prosternum le sont également; les antennes sont brunes.

Chlorophila Semenowi n. sp. — Long. 15 mill. — Ressemble assez à la précédente, mais le corps est plus étroit, les élytres sont plus acuminées, proportionnellement plus étroites, la coloration est d'un vert brillant, métallique, avec quelques reflets dorés, un peu moins brillante sur la tête et le corselet, la bande marginale jaune est encore moins tranchée, presque confondue, le dessous du corps est plus brillant avec des reflets dorés, le dernier segment également roux, les pattes et les antennes sont rousses, les genoux sont très brièvement brunâtres; le corselet est semblable, l'écusson rugueux et doré; les élytres très acuminées sont plus fortement ponctuées, plus rugueuses, avec la suture et quelques lignes élevées plus saillantes; le métasternum est impressionné au milieu de la partie postérieure.

Nemostira rugulicollis n. sp. — Long. 13 mill. — *Elongata, convexiuscula, squalide fulva, sat nitidula, fulvo-hirtula, capite prothoraceque paulo obscurioribus, subtus cum pedibus piceola, nitidula; capite sat brevi, rugosulo, inter oculos oblonge impresso, antice laeviore, punctato, sutura clypeali profunda; oculis magnis, haud emarginatis, parum distantibus, labro magno, lato, punctato, truncato, antennis gracilibus, piceis, corporis medium attigentibus, articulis 2° et 3° aequalibus; prothorace ovatulo, elytris dimidio angustiore, postice paulo constricto, antice lateribus sat rotundato, basi fere recta, anguste marginata, angulis extus productis, dorso sat fortiter sat dense punctato; scutello apice obtuso, laevi, transversim impresso; elytris elongatis, ad humeros rotundatis, apice acuminatis, dorso paulo punctulato-striatulis, intervallis planiusculis, laxe et irregulariter punctatis; pectore valde punctato, metasterno medio laevi, abdomine laeviusculo, pedibus sat elongatis, sat gracilibus, tarsis subtus pilosis, articulo 4° paulo bilobato, dilatato, 5° armato, sat elongato.*

Ressemble assez à la *nucea* Fairm., de Java et de Sumatra, mais plus petite, plus étroite, d'une coloration plus pâle, avec les antennes plus grêles, filiformes, à 2ᵉ article moins court, le corselet plus étroit, fortement ponctué, et les élytres finement striées, les interstries à peine convexes.

Hylobius longulus n. sp. — Long. 9 à 11 mill. (*rostr. excl.*). — *Paulo elongatus et compressus, convexus, piceolo-vinosus, capite prothoraceque obscurioribus, elytris pilis squalide griseis parum regulariter et anguste fasciolatis; capite subtiliter punctato et punctis majoribus sparsuto, inter oculos foveola minuta signato, rostro crasso, fortius punctato, apice paulo latiore et oblique reflexo, basi asperulo, antennis*

sat crassis, funiculi articulis 2 primo aequalibus, clava sat crassa ovata, acuminata, articulo 1° distincto, brevi, transverso; prothorace latitudine vix longiore, elytris angustiore, medio leviter ampliato, antice paulo magis quam postice angustato, dorso valde rugoso-plicato, basi recta, medio et ad angulos pilis fulvidis anguste signata; scutello semicirculari, similiter densius piloso; elytris oblongis, basi truncatis, ad humeros angulatis, postice levissime attenuatis, foveolis oblongis regulariter seriatis, ad 2/3 postice seriebus sulcatis, haud foveolatis; intervallis elevatis, externis praesertim, sub callis posticis sat fortiter impressis, his sat convexis, sutura haud elevata; subtus grosse punctatus, punctis setigeris, abdomine minus punctato, magis setuloso, pedibus vinosis, griseo-pilosulis, femoribus clavatis, apicem versus obtuse dentatis, tibiis apice fuscatis et unco arcuato armatis.

Alcides lobipennis n. sp. — Long. 9 mill. (*rostr. excl.*). — *Sat elongatus, convexus, fuscus, prothorace opaculo, vittis 3 fulvido-pilosulis angustis ornato, elytris paulo nitidulis, maculis minutis griseo-pilosulis sparsutis; capite sat dense subtiliter rugosulo-punctato, inter oculos impresso, rostro elongato, prothorace longiore, vix arcuato, dense sat subtiliter punctato, apice laevi, nitidissimo et paulo latiore, antennis gracilibus, sat brevibus, funiculi articulis 2 primis elongatis, subaequalibus, clava crassa, ovata, acuminata; prothorace parum transverso, elytris paulo angustiore, antice gradatim angustato, lateribus leviter arcuatis, dorso granulis laevibus sat dense obsito, intervallis parce griseo-pilosulis, parte antica breviter ac subtiliter punctata, basi medio acute producta et utrinque fortiter arcuato-emarginata; scutello minusculo; elytris oblongis, basi fortiter laminato-lobatis, ad humeros obtuse angulatis, dein leviter attenuatis, profunde ac grosse seriato-punctatis, punctis fere ovatis, suturam versus linea tenui conjunctis, intervallis fere planis, subtilissime asperulis et leviter transversim undulatis, lobis fere laevibus; subtus punctatus, maculis minutis griseo-pilosulis cum pedibus sparsuto, pedibus mediocribus, anticis longioribus, femoribus subtus fere medio dente acuto armatis, tibiis anticis intus medio obtuse angulatis, tarsorum articulo penultimo lato, bilobato.*

Extrêmement voisin de l'*A. erro* Pasc., du Japon, s'en distingue par le rostre plus grêle, le corselet plus finement granuleux avec 3 bandes longitudinales de poils grisâtres, les élytres à séries de points ovalaires, ne formant pas de fossettes, bien moins gros et moins serrés, mais unis par de fines stries avec les intervalles unis; le corselet est un peu plus étroit.

Mecocorynus tuberosus n. sp. — Long. 14 mill. (*rostr. excl.*). —

Oblongo-ovatus, crassus, dorso planiusculus, niger, opacus; capite convexo, fere laevi, a rostro striola angulata separato, hoc elongato, gracili, basi paulo crassiore, arcuato, basi subtiliter striolato et punctulato, antennis sat gracilibus, concoloribus, funiculi articulo 1° secundo parum breviore, 2° et 3° subaequalibus, ceteris brevibus, clava apicali oblongo-ovata, sat acuminata; prothorace elytris angustiore, longitudine haud latiore, antice a medio angustato, postice vix sensim attenuato, dense foveato, intervallis carinulatis, antice medio breviter carinato, margine postico fere recto, angulis paulo retroversis; scutello ogivali, paulo depresso, laevi; elytris basi prothorace fere duplo latioribus, ad humeros obtuse expansis, postice tantum attenuatis et fortiter declivibus, dorso dense foveis seriatis, intervallis elevatis, 3° basi, medio et post medium, 5° post basin et ante medium tuberculo atro, breviter ovato ornatis, 3° ante apicem tuberculo minore signato, callo humerali simili, sutura postice tantum paulo elevata; subtus foveolatus, foveolis minoribus, mesosterno sulcato, abdomine cinereo-pubescente, femoribus valde clavatis.

Forme du *varipes* Wied., mais moins convexe, plus court, entièrement noir avec le corselet couvert de grosses fossettes serrées, les côtés très arrondis au milieu, un peu sinués à la base, les élytres à lignes de fossettes serrées, les intervalles alternes plus relevés, ayant de gros tubercules veloutés, le dessous du corps très granuleux et les fémurs plus fortement claviformes.

Balaninus tenuesparsus n. sp. — Long. 8 mill. (*rostr. excl.*). — *Ovatus, prothorace convexo, elytris planiusculis, fusco-niger, vix nitidulus, pube albida parce vestitus, in elytris anguste fasciolata; capite convexiusculo, densissime subtiliter punctulato, rostro tenui, arcuato, elytris parum breviore, fere laevi, basi laxe asperulo, antennis gracillimis, piceis, scapo apice subito inflato, funiculi articulis elongatis, 3 primis aequalibus, ceteris brevioribus, clava ovato-oblonga, acuminata; prothorace longitudine vix latiore, elytris angustiore, a basi arcuatim angustato, dense strigosulo, strigis arcuatis, intervallis sat elevatis, ad latera fere granulosis, margine postico medio obtusissime angulato; scutello dense albo-pubescente, medio striato, apice rotundato; elytris cuneatis, ad humeros rotundato-ampliatis, apice fortiter rotundatis, dorso punctato-striatis, striis modice impressis, sed punctis profundis sat distantibus, apice minoribus, intervallis planis, rugosis, sutura elevatis, striis apice sulcatis; subtus subtiliter aspero-punctulatus, albido-pubescens, abdomine fortius punctato, mesopleuris et abdominis lateribus dense albo-pubescentibus.*

Ressemble à l'*albo-transversus* Fairm., de Koui-Tchéou, mais plus grand, à fascies grises assez vagues et assez nombreuses, sans bande basilaire sur les élytres, et avec les fémurs un peu moins claviformes, plus fortement dentés.

Rhynchites impressus n. sp. — Long. 6 1/2 mill. (*rostr. excl.*). — Ressemble extrêmement au *R. betuleti*, d'un vert brillant ne tournant pas au bleuâtre, en diffère par les élytres à lignes ponctuées régulières, bien marquées, les intervalles à ponctuation extrêmement fine, plus serrée et plus ruguleuse sur les côtés, ayant après la base une impression transversale commune très marquée, l'écusson est notablement plus large, finement rugueux avec une ligne transversale; le corselet est moins fortement arrondi sur les côtés, le disque est bien plus finement ponctué, sans impressions, avec une ligne longitudinale à peine distincte, la base est assez fortement déprimée et finement striolée en travers, ponctuée en avant assez fortement; la tête est plus finement ponctuée, surtout au sommet, assez ponctuée entre les yeux qui sont plus rapprochés, avec une impression oblongue très marquée le rostre est aussi très finement ponctué et le bord inférieur des scrobes est caréné, uni, les scrobes elles-mêmes sont profondes; les derniers articles des antennes forment une petite massue de 3 articles, mais pas nettement détachée, les 7e et 8e articles, courts et larges, formant presque une transition; les tarses sont d'un bleu foncé.

Cyrtotrachelus areolatus n. sp. — Long. 12 à 16 mill. (*rostr. excl.*). — *Oblongo-ovatus, valde convexus, rufus, nitidus, capite cum rostro antennisque, prothoracis vittis 3 longitudinalibus cum vitta transversa basali junctis nigris, vitta mediana antice cum collo nigro coeunte, scutello, elytrorum sutura apice dilatata, utrinque vitta mediana transversali brevi, extus late biramosa, ramo antico cum macula humerali fere confuso et pygidio utrinque vitta lata nigris, subtus niger, pectore utrinque late rufo-maculato, episternis rufo-maculatis, abdomine lateribus, basi et apice rufo-maculato, pedibus rufis, femoribus plus minusve cum genubus, tibiarum apice tarsisque nigris; capite rugoso-punctato, inter oculos impresso, rostro basi subcylindrico, strigoso, post medium leviter concavo, subtilius strigoso, lateribus elevatis, denticulatis, apice obtuse bidentulo; prothorace apice constricto et transversim impresso, dorso subtiliter et laxe, lateribus et basi densius fortiusque punctato, collo praecipue; basi sat fortiter marginata; scutello acuto, basi utrinque fortiter punctato; elytris sat brevibus, a basi attenuatis, fortiter striatis, striis laevibus, basi punctulatis, intervallis planiusculis, fortiter punctatis; pygidio subtiliter sat dense punctato, medio obsolete*

carinulato; pectore subtiliter laxe punctulato, abdomine fere laevi, lateribus breviter, segmentis ultimis rugose punctatis, pedibus mediocribus.

Extrêmement voisine du *C. Davidis* Fairm., même forme, même genre de coloration avec les dessins plus tranchés, le corselet très ponctué à la base, presque lisse en avant, avec deux bandes latérales, le pygidium est plus finement ponctué, presque caréné au milieu et le rostre est légèrement concave au milieu sans ligne médiane élevée; en dessous la coloration est la même, les métapleures finement ponctuées, les pattes plus claires.

Cyrtognathus breviceps n. sp. — Long. 27 mill. — Ressemble beaucoup au *C. paradoxus*, du nord de la Chine, en diffère par la tête courte en arrière des yeux, cette partie moins rugueuse, surtout au milieu, les yeux un peu plus largement échancrés, les antennes devenant aussi roussâtres vers l'extrémité, mais un peu plus courtes, les articles 3-10 épaissis à l'extrémité qui est moins acuminée, le dernier un peu plus large; le corselet est uni, lisse au milieu, ponctué en avant, avec 2 faibles impressions, et tout à fait sur les côtés, la dent médiane un peu arquée en arrière, l'antérieure plus aiguë, l'angle antérieur bien droit; l'écusson est ponctué, mais plan; les élytres, un peu plus courtes et non élargies à la base, sont plus arrondies à l'extrémité, finement coriacées, mais presque lisses en dehors vers la base; la suture est finement relevée, il y a une faible impression longitudinale sur les côtés et une ligne à peine élevée sur le disque; la poitrine est couverte d'une villosité roussâtre, le prosternum obtusément saillant en arrière, les tarses sont également roussâtres.

Tamsui (île Formose).

Aegosoma mandibulare n. sp. — Long. 34 à 38 mill. — *Elongatum, fusculo-ferrugineum, pilis squalide griseis aut cinerascentibus adpressis sat dense vestitum, elytris et sutura angustissime piceo-marginatis, prothorace utrinque maculis 2 dense rubiginoso-pilosis ornatis, 1a subrotundata, 2a arcuata, interdum cum 1a anguste conjuncta et transversim cum altera postica vage confusa; capite sat magno, antice densius piloso, medio sulcato, inter antennas transversim sulcato, mandibulis validis, apice arcuatis, decussatis, fortiter bifidis et alte acute elevatis, antennis validis, corpore parum brevioribus, piceis, dense asperatis, subtus subtiliter griseo-ciliatis; prothorace brevi, elytris angustiore, antice a medio angustato, dense subtiliter asperato, medio sulcatulo, antice et postice utrinque impresso, basi marginata, vix bisinuata,*

medio integra, angulis posticis rotundato-dilatatis; elytris elongatis, fere a basi leviter attenuatis, apice extus rotundatis, angulo suturali parum acuto, dorso subtilissime coriaceis, sutura tenuiter elevata, utrinque disco costula obtusa, basi et postice obsoleta signatis; segmento ventrali 4° apice denudato, nitido, 5° apice fortiter arcuatim truncato, pedibus sat gracilibus (♂); ♀ *capite minore, mandibulis brevibus, apice simplicibus, haud elevatis, prothorace angustiore, pedibus paulo graciliorибus, segmento ventrali 5° toto denudato, medio transversim valde elevato, apice levissime bisinuato.*

Formose, Fou-Tchéou, Amoy.

Semble se rapprocher de l'*ornaticolle* White par les taches couleur de rouille du corselet; mais ce dernier, qui vient de l'Inde, a 53 mill. de longueur et la description ne parle ni de la grosseur de la tête, ni des mandibules si remarquables du ♂ qui sont comprimées, fortement bidentées et croisées à l'extrémité, la dent supérieure relevée et pointue. La coloration du *marginale* Fabr. lui conviendrait mieux, mais les mêmes différences se présentent ainsi que pour le *sinicum* White décrit sur une seule ♀ et qui paraît ressembler au *scabricorne.*

Rhagium sinense n. sp. — Long. 8 à 14 mill. — *Oblongo-elongatum, fuscum, modice nitidum, depressionibus pilis ferrugineis impletis; capite lato, basi constricto, antice fere truncato, fronte planata, laxe punctata, pilosa, antennis brevibus, prothoracis basin vix superantibus, sat crassis, dense cinereo-pubescentibus; prothorace oblongo, elytris fere dimidio angustiore, medio ampliato et utrinque obtuse dentato, ante basin constricto, antice attenuato et transversim depresso, disco longitudinaliter plicis 3 laevibus ornato, ante basin transversim sat fortiter sulcato; scutello obtuso, basi foveolato; elytris oblongis, basi truncatis, ad humeros angulatis, dein vix attenuatis, apice obtusis, dorso utrinque tricostatis, costis angustis, laevibus, 2ª et 3ª ante apicem conjunctis, sutura leviter elevata, interstitiis rugosis, plagulis ferrugineo-pilosis numerosis impressis; subtus cum pedibus fuscum, cinereo-villosum, pedibus sat magnis, femoribus basi rufescentibus, cinereo-maculosis.*

Cette intéressante espèce ressemble beaucoup au *R. indagator* de nos contrées montagneuses; mais il est plus petit, plus rugueux, le corselet est plus allongé, ses dents latérales sont plus obtuses, le dos présente 3 callosités oblongues, lisses, la tête est plus courte, plus large, le bord apical des segments ventraux est moins largement dénudé et les 3ᵉ et 4ᵉ articles des antennes sont égaux, courts, un peu plus longs seulement que le 2ᵉ.

Leptura dissimilis n. sp. — Long. 9 à 10 mill. — *Oblonga, parum convexa, postice vix attenuata, nigra, opaca, ♀ interdum prothorace supra et elytris rubris; capite brevi, transverso, basi abrupte constricto et transversim sulcato, fronte lata, planiuscula, densissime subtiliter granulata, antice fortiter declivi, transversim sulcata, clypeo truncato, nitidulo, punctato, oculis globosis, parum emarginatis, antennis sat gracilibus, corporis medium superantibus, articulo 1° paulo clavato, arcuato, 4° tertio et quinto paulo breviore; prothorace elytris angustiore, basi leviter ampliato, antice a medio angustato, dorso subtiliter densissime asperulo, basi transversim depressa, margine postico paulo reflexo et leviter bisinuato, angulis paulo exsertis; scutello oblongo, vix punctulato; elytris oblongis, ad humeros sat angulatis, apice truncatis, dorso dense sat fortiter punctatis, sutura elevata, utrinque nervulis 2 vix distinctis, post medium obliteratis, costa marginali basi dilatata et deplanata; subtus nitidula, sericans, marginibus ventralibus dense albido-sericeis, metapleuris similiter tinctis, pedibus gracilibus, posticis longioribus.*

Fou-Tchéou.

Callidium villosulum n. sp. — Long. 7 à 11 mill. — *Oblongum, modice convexum, rufescenti-aenescens, nitidum, sat dense griseo-villosulum; antennis sat brevibus, parum gracilibus, villosulis; prothorace transverso, lateribus rotundato, dorso inaequali, punctato, lateribus utrinque et basi medio tuberculo laevi, valde obtuso signato; elytris parallelis, ad humeros valde angulatis, sat grosse parum profunde punctatis, rugulosis, basi ante humeros impressis, apice rotundatis; pedibus mediocribus, villosulis, femoribus incrassatis, tibiis posticis leviter arcuatis.*

Ressemble assez au *C. dilatatum*, mais plus petit, avec le corselet plus étroit, à ponctuation éparse, marqué de 3 reliefs, et les élytres à surface égale, densément et assez grossièrement ponctuées, mais non impressionnées; la coloration est plus roussâtre et la villosité bien marquée sur la tête et le corselet. La sculpture se rapproche davantage de celle du *Semanotus coriaceus*.

Trachystola maculipennis n. sp. — Long. 23 mill. — *Oblonga, crassa, fusca, opaca, subtiliter fuliginoso-vestita, antennis fuliginosis, articulis apice denudatis, elytris utrinque macula discoidali velutino-nigra, ferrugineo cincta; capite medio sat fortiter sulcato, antennis corpore valde longioribus, articulo 1° crasso, rubiginoso, apice fortiter cicatricoso et rugosulo, articulo 3° sequenti vix longiore; prothorace*

ès où elles sont très écartées tandis qu'elles se prolongent le ie la suture, mais très petites, très clairsemées et devenant ve- s, formant même, par leur agglomération, une sorte de petite avant l'extrémité, l'écusson est couvert de l'enduit rubigineux st pas concave, le corselet est bien plus court, un peu moins sur les côtés, sillonné transversalement à la base et en avant, le is est légèrement rugueux, sans les granulations et les tubérosités *aculipennis*; le front est bien plus large, les antennes sont bien écartées à la base et le scape est rugueux; le dessous et les pattes de la même couleur que le dessus, parsemés également de petits s blanchâtres très fins, couchés, les fémurs n'ont pas de tache ache à l'extrémité.

Leprodera bioculata n. sp. — Long. 24 mill. — *Oblonga, postice rum attenuata, indumento cinereo dense in capite prothoraceque paulo loso vestita, capite et prothorace utrinque infuscatis, elytris utrinque acula magna fusco-picea, fere velutina, laterali, fere obtuse triangu- ri, ad marginem dilatata, intus obtuse rotundata et suturam haud tingente, et medio baseos annulo ovato fusco, piceo, oculum fulvidum m pupilla picea includente, elytrorum apice piceo breviter signato; pite medio tenuiter sulcatulo, antennis sat validis, fuscis, articulis rimis rugosis, 1° lutoso tincto; prothorace utrinque acute spinoso, rso obsolete antice transversim impresso, postice medio similiter, sed l latera profundius; elytris ad humeros valde angulatis et paulo gra- sis, basi sub oculis paulo elevatis et circa scutellum paulo piceo-scrip- , sutura basi et apice paulo elevata; subtus cum pedibus picea, lutoso- ncta, rugis denudatis, tibiis anticis intus dente lato triangulari ar- atis.*

Ressemble à *L. epicedioides* Pasc., ayant comme elle une grande tache un brun foncé velouté de chaque côté des élytres, mais celles-ci sont us courtes et ont à leur base une tache cordiforme assez curieuse, les sont aussi bien moins rétrécies en arrière, la tête est plus longue, corselet plus court, non rugueux, avec les impressions transversales solètes, la dent des tibias antérieurs est plus large.

Archidice Carolina n. sp. — Long. 25 mill. — *Oblonga, convexa, liginosa, maculis minutis rubiginosis sat dense variegata, capitis ver- e et prothoracis vittis 2 dorsalibus dense rubiginoso-pubescentibus, ytris utrinque ante medium maculis 3 sat magnis suboratis, intus acula minore comitatis, et ante apicem maculis 3 albis, punctis albis termixtis; capite inter antennas profunde sulcato, antice sulco tenui*

parum transverso, elytris angustiore, granuloso, granulis 2 majoribus politis, 2 posticis, 2 medianis, lateribus utrinque valde productis, dente apice obtuso armatis; scutello nudo, impresso; elytris ad humeros angulatis, subparallelis, postice tantum angustatis, apice obtusis, dorso basi et extus irregulariter perlatis; subtus cum pedibus nuda, nitidula, pilis brevibus parce instructa, femoribus apice pilis griseis dense vestitis, parce punctulata.

Cette espèce est remarquable par les 2 taches veloutées des élytres, ses antennes longues avec le scape moins tronqué, le 4e article presque égal au 3e, les élytres sont lisses le long de la suture et en arrière. Les antennes sont beaucoup plus longues que le corps chez le ♂, à peine plus longues chez la ♀.

Se trouve aussi dans le haut Tonkin.

Trachystola nodicollis n. sp. — Long. 25 mill. — *Oblonga, crassa, postice attenuata, fusca, fuliginosa, opaca; capite inter antennas concavo, subtiliter striato, antennis nudis, sat brevibus, articulo 1° crasso, apice truncato-marginato et extus angulato, articulo 3° quarto paulo breviore; prothorace transverso, elytris angustiore, lateribus medio dilatatis et acute spinosis, dorso postice tuberculo magno elevato, postice fisso, et antice tuberculis 2 adjectis minoribus; scutello subquadrato, vix impressiusculo; elytris ad humeros sat angulatis, gradatim attenuatis, apice obtusis, dorso fere triseriatim perlatis, serie externa magis tuberosa, interna minore, post medium abbreviata, granulis aliquot suturam versus basi sparsutis, parte laterali similiter granulata; subtus cum pedibus similiter opaca, femoribus basi et apice nitidulis.*

Ressemble beaucoup à *T. granulata* Pasc., de Sumatra, mais plus robuste, à antennes plus épaisses, bien distincte par le gros tubercule qui s'élève au milieu de la partie postérieure du corselet avec 2 tubercules plus petits en avant; les granulations sont plus grosses, moins serrées, et les intervalles ne présentent pas de points.

Se trouve aussi dans le haut Tonkin.

Trachystola rugiscapus n. sp. — Long. 25 mill. — Ressemble beaucoup à *T. maculipennis* Fairm., du haut Tonkin, également d'un brun noir avec un enduit très fin couleur de rouille et, sur chaque élytre, une tache d'un brun foncé velouté, entourée d'un liséré clair très étroit, plus ou moins interrompu et située en dehors; mais le corps est un peu plus convexe, les élytres sont un peu plus longues et plus atténuées en arrière dès avant le milieu, elles portent aussi, à la base, des granulations rondes, lisses, mais moins nombreuses surtout sur

les côtés où elles sont très écartées tandis qu'elles se prolongent le long de la suture, mais très petites, très clairsemées et devenant veloutées, formant même, par leur agglomération, une sorte de petite tache avant l'extrémité, l'écusson est couvert de l'enduit rubigineux et n'est pas concave, le corselet est bien plus court, un peu moins dilaté sur les côtés, sillonné transversalement à la base et en avant, le dessus est légèrement rugueux, sans les granulations et les tubérosités du *maculipennis*; le front est bien plus large, les antennes sont bien plus écartées à la base et le scape est rugueux; le dessous et les pattes sont de la même couleur que le dessus, parsemés également de petits poils blanchâtres très fins, couchés, les fémurs n'ont pas de tache blanche à l'extrémité.

Leprodera bioculata n. sp. — Long. 24 mill. — *Oblonga, postice parum attenuata, indumento cinereo dense in capite prothoraceque paulo lutoso vestita, capite et prothorace utrinque infuscatis, elytris utrinque macula magna fusco-picea, fere velutina, laterali, fere obtuse triangulari, ad marginem dilatata, intus obtuse rotundata et suturam haud attingente, et medio baseos annulo ovato fusco, piceo, oculum fulvidum cum pupilla picea includente, elytrorum apice piceo breviter signato; capite medio tenuiter sulcatulo, antennis sat validis, fuscis, articulis primis rugosis, 1° lutoso tincto; prothorace utrinque acute spinoso, dorso obsolete antice transversim impresso, postice medio similiter, sed ad latera profundius; elytris ad humeros valde angulatis et paulo granosis, basi sub oculis paulo elevatis et circa scutellum paulo piceo-scriptis, sutura basi et apice paulo elevata; subtus cum pedibus picea, lutoso-tincta, rugis denudatis, tibiis anticis intus dente lato triangulari armatis.*

Ressemble à *L. epicedioides* Pasc., ayant comme elle une grande tache d'un brun foncé velouté de chaque côté des élytres, mais celles-ci sont plus courtes et ont à leur base une tache cordiforme assez curieuse, elles sont aussi bien moins rétrécies en arrière, la tête est plus longue, le corselet plus court, non rugueux, avec les impressions transversales obsolètes, la dent des tibias antérieurs est plus large.

Archidice Carolina n. sp. — Long. 25 mill. — *Oblonga, convexa, fuliginosa, maculis minutis rubiginosis sat dense variegata, capitis vertice et prothoracis vittis 2 dorsalibus dense rubiginoso-pubescentibus, elytris utrinque ante medium maculis 3 sat magnis subovalis, intus macula minore comitatis, et ante apicem maculis 3 albis, punctis albis intermixtis; capite inter antennas profunde sulcato, antice sulco tenui*

apice latiore signato, clypeo truncato, antice cum labro longe rubiginoso-piloso, facie et genis maculis rubiginosis minutis sparsutis, antennis articulo 1° crasso, cylindrico, dense rubiginoso-pubescente, apice crassiore et denudato, articulo 3° fere toto rubiginoso, ceteris parte basali dimidia tantum; prothorace elytris dimidio angustiore, utrinque lateribus spina valida acuta armato, dorso ruguloso; scutello rubiginoso; elytris ad humeros angulatis, postice vix attenuatis, ante apicem angustatis, apice leviter truncatis, basi granulis nigris nitidis ornatis, maculis albis impressis; subtus cum pedibus fuliginosa, punctis et punctulis albidis numerosis sparsuta.

Ressemble assez à l'*A. sexnotata* Th., de Pédong, mais les taches des élytres sont bien plus nombreuses, la tête et le corselet sont largement tachés, ce dernier n'a pas de plis transversaux, les élytres sont bien plus atténuées en arrière et les granulations de la base sont plus grosses et plus rares.

Pyresthes rugicollis n. sp. — Long. 12 mill. — *Valde elongatus, niger, sat nitidus, elytris rubris, prothorace medio vage, antice et basi transversim rubro; capite rugoso, inter oculos tuberoso, antennis validis, elytrorum medium valde superantibus, articulis 5-10 apice angulatis, supra sulcatis; prothorace latitudine longiore, valde ac dense rugato, postice utrinque paulo oblique plicatulo; scutello ovato, rugosulo; elytris elongatis, basi truncatis et prothorace dimidio latioribus, postice levissime ampliatis, apice rotundatis, dorso dense punctatis, basi fortius, leviter rugosulis, sutura ad scutellum depressa, dein elevata, pectore dense rugosulo-punctulato, abdomine fere laevi, pedibus brevibus, sat gracilibus.*

Bien distinct de ses congénères par son corselet très rugueux, non atténué en avant, presque complètement noir, et ses élytres presque ruguleusement ponctuées.

Aphrodisium Latouchei Fairm. — Long. 32 à 47 mill. — Ce bel insecte, trouvé au Fokien il y a plusieurs années, se rencontre aussi dans le haut Tonkin. Les individus qui en proviennent sont plus bleuâtres, notamment sur la tête et sur la partie antérieure et postérieure du corselet. Les élytres sont plus veloutées, ayant une teinte brune formant une bande longitudinale longeant la bande suturale roussâtre qui n'atteint ni la base ni l'extrémité; la poitrine est bleue ou verdâtre, souvent dénudée, l'abdomen, qui est aussi variable du bleu au vert roussâtre, est couvert d'une épaisse pubescence rousse.

Praonetha sinensis n. sp. — Long. 8 mill. — *Oblonga, sat crassa,*

lateribus paulo compressa, fusca, subopaca, levissime metallescens, elytris vage ferrugineo-maculosis; capite brevi, inter antennas transversim sulcato et antice impresso, tuberculis antennariis angulato-elevatis, antennis crassiusculis, subtus laxe ciliatis, articulis basi brevissime pallidis, articulo 1° crasso, prothoracis medium attingente, 4° tertio paulo longiore; prothorace transversim subquadrato, elytris angustiore, lateribus fere rectis et parallelis, antice tantum leviter arcuatis; dorso sat subtiliter dense rugosulo-punctato et impressiusculo, basi paulo marginata; scutello transverso, paulo convexo, truncato; elytris ad humeros sat rotundatis, a medio postice attenuatis, apice separatim rotundatis, dorso sat grosse parum dense punctatis, paulo rugosulis, ante medium obsolete transversim impressis, basi utrinque crista compressa, medio interrupta, parte basali magis elevata signatis, extus costula parum convexa, fere granulosa, sutura sat elevata, dilutiore, fusco laxe punctata, basi depressa; pedibus brevibus, sat validis, ferrugineo-annulatis.

Ressemble à quelques espèces de l'extrême-Orient dont les élytres sont aussi ornées de crêtes longitudinales, mais distincte par sa taille plus faible, ses élytres arrondies à l'extrémité et le corselet uni.

Agapanthia melanolopha n. sp. — Long. 12 mill. — *Sat elongata, sat convexa, cyaneo-violacea, parum nitida, subtiliter dense fusco-pilosula; capite sat fortiter punctato, antice longius piloso, medio fortiter sulcato, antennis sat gracilibus, articulo 1° nigro, elongato, villosulo, ceteris articulis griseis, apice nigris, 3° apice dense nigro-villoso, fere clavato, ceteris apice parcius villosulis; prothorace transverso, subquadrato, antice vix attenuato, dorso fortiter punctato, paulo rugosulo; scutello fere truncato, punctato, fere fusco; elytris parallelis, ad humeros rotundato-angulatis, apice rotundatis, dense punctato-rugosis, subtus cum pedibus concolor, nitidior, subtiliter coriacea, tibiis tarsisque infuscatis, illis fulvido-villosulis, tarsis anterioribus articulis 3 primis basi griseis.*

Ressemble beaucoup à la *pilicornis*, de Sibérie, en diffère par le 3e article des antennes terminé par une houppe de poils noirs, longs et serrés, les élytres bien plus rugueuses, la tête fortement creusée entre les yeux et enfin les tarses antérieurs annelés de gris.

ÉTUDES SUR LA FAMILLE DES TEMNOCHILIDES

Par A. LÉVEILLÉ.

I. — Descriptions d'espèces nouvelles ou peu connues.

Nemosoma brasiliense n. sp. — *Lineare, cylindricum, nigrum, nitidum. glabrum, sat fortiter punctulatum; thorace capite paulo longiore, illo postice sat fortiter et abrupte angustato, ad latera (apice fortius) marginato; elytris irregulariter punctatis, parte basali et discoidali rufis; ventre dilutiore, pedibus antennisque rufis, clava sat magna, ovalis, articulis distinctis, haud subserratis.* — Long. fere 5 mill.

Brésil : Jatahy (prov. de Goyaz). — Coll. A. Léveillé, un exemplaire.

Tête courte, trapue, un peu moins longue que le thorax, celui-ci brusquement rétréci en arrière, finement marginé sur les côtés vers la partie postérieure, mais muni en avant, en remontant vers les angles antérieurs, d'une strie ponctuée de plus en plus profonde. La ponctuation des élytres est peu ordonnée, même sur la partie dorsale; pas de stries régulières, sauf les stries suturale et latérale.

Assez voisine comme forme de *N. nigripenne* Reitter, mais moins allongée et de couleur différente, elle appartient comme elle au sous-genre *Monesoma* Lév. par ses antennes de 11 articles.

Airora decipiens n. sp. — *Angusta, cylindrica, parallela, piceonigra, nitida; fronte depressa, subfoveolata, capite prothoraceque sat dense et fortiter punctatis, hoc oblongo-quadrato; elytris striato-punctatis, striis approximatis, intervallis subconvexis, fere impunctatis; antennis pedibusque rufis, tibiis brevibus, subarcuatis.* — Long. 5 mill.

Mexique : Sierra de Durango. — Coll. A. Grouvelle et A. Léveillé, 2 exemplaires.

Cette espèce est voisine de *A. longicollis* Guérin et peut-être de *A. teres* Mels. ; mais la description de cette dernière espèce est si peu claire qu'il est assez difficile de s'en faire une idée; elle diffère de la première par sa forme plus allongée, les stries des élytres plus profondes, les intervalles plus étroits et plus convexes et par l'absence presque complète de ponctuation interstriale.

Marnia Grouvellei n. sp. — *Elongatissima, fere filiformi, paral-*

lela, parum nitida, nigra, elytrorum parte dorsali, subtus pedibusque rufo-testaceis; capite ante oculos subcarinato, medio subexcavato, sat dense et fortiter punctato, punctis elongatis; prothorace basin versus valde angustato, sat dense et fortiter punctato, lateribus anguste marginatis, angulis anticis subrotundatis, postice fere rectis, punctis confluentibus; elytris elongatis, striato-punctatis, dorsojuxta series angustissime costulato, costulis nitidis, vix crenulatis, intervallis subplanis, sat grosse et irregulariter punctatis. — Long. 9, larg. 1,2 mill.

Brésil : Sao Paulo. — Coll. A. Grouvelle, un exemplaire.

Cette espèce est remarquable par son aspect filiforme, la présence de deux carènes avant les yeux, se terminant par deux tubercules obtus latéraux au-devant de la tête, la présence des fines carènes élytrales et la couleur noire de la tête et du prothorax, tandis que dans les deux autres espèces connues la couleur foncière est d'un vert plus ou moins clair. Elle se distingue en outre de *M. Sipolisi* Lév. par la couleur roussâtre diffuse de la partie dorsale des élytres et de *M. Sallei* Lév. par l'absence de taches élytrales nettement délimitées.

Tenebroides fossulatus n. sp. — *Parvus, oblongus, subcylindricus, nitidus, supra cupreus, subtus nigro-piceus; fronte foveolata; capite fortius prothoraceque sparse et tenuiter punctatis, hoc convexo, subtransverso, lateribus aequaliter rotundatis, marginatis, postice subsinuatis, angulis anticis acute productis, marginatis, posticis fere rectis; linea basali integra; elytris pone medium ampliatis, irregulariter punctato-striatis, medio fossula transversa, alutacea, inaequali, intervallis planis, vix evidenter punctulatis, stria suturali apice fortiter impressa.* — Long. fere 4 mill.

Bolivie : Cochabamba (*Germain*). — Coll. A. Grouvelle et A. Léveillé, 3 exemplaires.

Cette petite espèce est remarquable par la présence, sur le milieu de chaque élytre, d'une fossette inégale et transverse à fond rugueux. Peut-être, à l'état frais, cette fossette est-elle le siège d'une vestiture piliforme ou squameuse; mais, néanmoins, je n'en ai vu de vestiges assez sérieux sur aucun des trois exemplaires que j'ai sous les yeux pour pouvoir l'affirmer d'une manière précise.

Tenebroides brevis n. sp. — *Parvus, curtus, subcylindricus, opacus, supra niger, subtus piceus, antennis pedibusque dilutioribus; fronte subplana, haud sulcata; capite prothoraceque alutaceo-opacis, sat fortiter et confertim punctatis; hoc convexo, transverso, apicem versus*

angustato, lateribus rotundatis, marginatis, postice subsinuatis, angulis anticis productis, marginatis, posticis fere rectis, basi rotundata, linea basali plus minusve integra, elytris pone medium ampliatis, striato-punctatis, intervallis subtiliter biseriatim punctulatis. — Long. 3,5 mill.

Brésil : Jatahy (prov. de Goyas). — Coll. A. Léveillé, 3 exemplaires.

Cette espèce ressemble à *T. viridescens* Lév., du Brésil, et à *T. pumila* Lév., de Colombie; elle diffère du premier par sa forme générale moins allongée, moins convexe, par son prothorax moins cordiforme et ses élytres plus courts; du second par son aspect mat et sa ponctuation plus forte et serrée, subalutacée.

Je suppose que cet insecte est sujet à varier de taille, d'aspect et même de couleur. Sur les trois exemplaires que j'ai étudiés, il en est un plus allongé, un peu plus brillant, muni à la partie humérale d'une macule rougeâtre, allongée, assez confusément délimitée, tandis que dans les deux autres individus, plus typiques, l'angle huméral seul est légèrement rougeâtre; est-ce une simple variété, ou peut-être même une autre espèce, c'est ce que je ne pourrai préciser que lorsque je pourrai en étudier un plus grand nombre.

Xenoglena Fryi Lév., *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1899, p. 158. — Oblongue, ovalaire, courte, relativement moins déprimée, subconvexe, à téguments brun foncé brillant en dessus, verdâtre métallique en dessous, ainsi que les pattes; antennes brun de poix brillant, sauf la massue qui est presque noire et mate. Front tridenté en avant, dent du milieu caréniforme, angles antérieurs du chaperon non avancés, subarrondis; tête couverte de squamules jaunâtres allongées, serrées, cachant la ponctuation qui doit être régulière et profonde, petite carène allongée entre les yeux. Prothorax très transverse, très échancré en avant, bisinué en arrière; à côtés très régulièrement arrondis, très légèrement dentés en scie, angles antérieurs très avancés, encadrant la tête, arrondis, angles postérieurs très obtus, presque nuls; dessus du prothorax inégal, avec des reliefs lisses, caréniformes, à contours irréguliers, mais assez symétriquement disposés, relief et fine carène transversale en face de l'écusson, ponctuation latérale varioleuse et grossière couverte de squamules ovales assez serrées. Écusson arrondi avec une impression en fer à cheval ouverte du côté de la tête. Élytres courts, ovalaires, assez convexes, à angles huméraux bien marqués quoique émoussés, couverts d'écailles blanc jaunâtre, triangulaires, régulièrement espacées, chacune placée dans une espèce

d'alvéole qu'elle obture entièrement. En dehors de l'emplacement occupé par les écailles, le fond de l'élytre apparait et montre les téguments comme boursouflés, ridés, luisants; ces lacunes régulièrement disposées forment des taches de moyenne taille, entremêlées de petites assez nombreuses; les premières sont disposées de la façon suivante : sur chaque élytre une tache ronde au premier tiers, une tache ovale vers le milieu du bord latéral, une tache carrée plus grande subjuxtasuturale aux deux tiers et une dernière subtriangulaire vers le sommet; enfin, les trois dernières stries latérales sont dégarnies d'écailles et forment trois lignes foncées réunissant les macules qu'elles rencontrent sur leur passage. Méso-,métasternum et abdomen couverts de très fines écailles gris verdâtre juxtaposées, correspondant à une ponctuation fine, régulière et dense. Prosternum très large, vu le grand écartement des hanches, avec une ponctuation grossière, forte à la base et strigueuse au sommet.

Pérak. — Coll. A. Fry, un exemplaire très frais.

Cette espèce se distingue facilement de *X. tetrastigma* Lév., *vicina* Lév. et *chrysobothroides* Lév., qui portent des taches claires sur fond noirâtre; elle ressemble davantage à *X. Deyrollei* Reitt. qui a un système de coloration analogue, mais cette dernière est bien plus longue, a le sommet des élytres tronqué et des taches sombres qui doivent leur aspect velouté à la présence d'écailles noires.

Acrops cyanea Lév., *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1899, p. 158. — Ovale, déprimée, d'un jaune ferrugineux plus ou moins foncé, massue des antennes et abdomen obscurs, disque du prothorax et élytres d'un bleu foncé brillant, sauf une tache humérale de la couleur foncière jaune ferrugineux. Yeux supérieurs non contigus, quoique cependant peu distants l'un de l'autre. Aspect court, ponctuation lourde, grossière et égale de *A. punctata* et mêmes dispositions élytrales que chez cette dernière espèce. S'en distingue cependant par l'écartement des yeux supérieurs qui ne sont pas contigus, tandis qu'ils sont tangents et très divergents dans *A. punctata*, par le prothorax qui est plus rugueux et ridé et enfin par la couleur bleue uniforme. Du reste, ce dernier caractère différencie *A. cyanea* de toutes les espèces actuellement connues.

Pérak. — Coll. A. Fry, un exemplaire.

Ancyrona aurora Lév., *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1899, p. 158. — Ovale-oblongue, légèrement convexe, d'un ferrugineux rosé surtout sur le disque, couverte en dessus d'une pubescence jaune, soyeuse,

droite, assez dense, dessous presque glabre, d'un testacé assez pâle ainsi que les pattes. Mandibules noires. Tête rectangulaire, à bord antérieur subrectiligne, brunâtre, marginée de chaque côté et bordée au bord latéral d'une carène qui n'atteint pas les yeux, à front bombé, couverte d'une ponctuation assez confluente et profonde, surtout sur les bords et en avant où elle devient substrigueuse. Prothorax transversal, rétréci en avant, à côtés subfoliacés, échancré antérieurement, angles antérieurs peu avancés, émoussés ainsi que les postérieurs, côtés peu arqués, arrondis seulement près des angles, très finement marginés ainsi que la base. Écusson assez grand, subtriangulaire. Élytres, ayant leur plus grande largeur à la base, calus huméral assez développé, suivi d'une dépression dirigée extérieurement; stries assez larges, au nombre de sept complètes atteignant l'extrémité de l'élytre; entre chacune de ces stries existe une ligne de points serrés et assez profonds, qui a été considérée par certains auteurs comme ayant la même valeur que les stries qui l'entourent et qui en fait porter le nombre total à 16 ou 18. Pour se rendre compte de la différence, il convient d'examiner le sommet de l'élytre où les véritables stries sont manifestement mieux marquées qu'à la base; à la sixième strie commence la partie déclive de l'étui, la septième strie est arrêtée par la dépression sous-humérale; à partir de ce point commence une ponctuation sublinéaire de plus en plus confuse à mesure qu'on approche du bord extrême. Antennes à massue brusque composée de trois articles noirs, mats, peu épais, dentés en scie en avant.

Congo français : Benito (ex Donckier). — Coll. A. Léveillé, un exempl.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec *A. Simoni* Reitt., comme couleur et vestiture, mais elle s'en distingue par la taille très supérieure, par la forme moins arrondie sur les bords, plus convexe et par ses stries moins régulières.

Ancyrona Fryi Lév., *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1899, p. 159. — Ovale, en forme de *Cassida*, déprimée, mate, d'un brun plus ou moins foncé, garnie de squamules sétiformes plus ou moins courbées, tantôt très courtes et robustes, presque noires, tantôt plus fines et claires; ces squamules sont mélangées et disposées assez irrégulièrement sur la tête et le corselet dont elles cachent la sculpture. Prothorax très transverse, rétréci et échancré en avant, à côtés régulièrement arqués et à base bisinuée de chaque côté, angles antérieurs avancés, émoussés ainsi que les angles postérieurs. Écusson semi-circulaire, couvert de soies jaunâtres. Élytres courts, à bords latéraux foliacés, partie foliacée plus large sous l'épaule, chaque élytre est chargé de neuf stries, en plus de

la strie suturale, cinq sur le disque, composées de deux lignes parallèles de gros points enfoncés, la strie suturale ainsi que les latérales sont simples, les stries 7-8 sont fréquemment réunies en arrière, la neuvième est très courte et ces trois dernières sont divergentes au lieu d'être parallèles. De chacun des points de ces stries naît une grosse soie noire courbe dirigée en arrière, et, dans les séries doubles, les pointes se dirigeant l'une vers l'autre semblent, quand on examine l'élytre par la base, former une espèce de natte. De place en place, irrégulièrement, se voient de légers fascicules de soies jaunes, mélangées aux autres. Intervalles plans, légèrement ridés en travers. Dessous et pattes d'un testacé luisant, tarses et antennes rembrunis.

Assam, Pérak, Sumatra. — Coll. Fry, A. Grouvelle et Leveillé.

L'exemplaire de Pérak, de la collection Fry, est plus petit et plus orbiculaire que ceux d'Assam. L'exemplaire de Sumatra, de la collection Grouvelle, est venu dans un chargement de tabac qui lui a communiqué une couleur plus foncée et plus uniforme.

Dédié à M. A. Fry qui a bien voulu enrichir ma collection d'un exemplaire d'Assam.

Ancyrona obscura Lév., *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1899, p. 159. — Largement ovale, déprimée, mate, noire avec tout le contour brunâtre, couverte en dessus de squamules sétuliformes gris-jaunâtres et noires mélangées irrégulièrement sur la tête et le corselet, mais formant sur les élytres des taches plus ou moins régulières. Dessous, pattes et antennes d'un testacé brillant. Prothorax transverse, très rétréci et échancré en avant, angles antérieurs avancés, pointus, bords régulièrement arqués, très légèrement et très finement denticulés (la denticulation n'est visible qu'avec une très forte loupe, et, sur un des trois exemplaires que j'ai sous les yeux, elle est presque imperceptible); angles postérieurs émoussés; une ligne de squamules claires sur le disque, avec quelques-unes éparses notamment sur les côtés. Écusson suborbiculaire, couvert de squamules claires. Élytres assez fortement striés-ponctués sur le disque, chargés de lignes de soies noires en forme de crochets généralement dirigées en arrière, mélangées de soies claires de même forme, qui, réunies de place en place, forment des macules variables et confuses. Dans l'exemplaire le plus frais, ces taches sont au nombre de deux sur chaque élytre : l'une assez petite à la partie humérale, l'autre plus grande, presque carrée, un peu au-dessous du milieu de la seconde strie à la partie déclive avec une expansion inférieure courbe atteignant presque la suture.

Sumatra : Palembang; Ternate. — Collections Fry, A. Grouvelle et Léveillé.

L'exemplaire de la collection Fry, étant en partie dépouillé de squamules sur le disque de l'élytre, laisse entrevoir une ponctuation grossière et ne possède pas de tache claire à la partie centrale.

Ancyrona Grouvellei Lév., *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1899, p. 159. — Ovale, assez allongée, à côtés presque parallèles, déprimée, à téguments d'un brun plus ou moins foncé, plus clair sur la marge latérale du prothorax et des élytres ainsi que sur l'écusson, entièrement couverte en dessus de petites squamules pileuses serrées, variant du gris pâle au brun presque noir, formant sur les élytres des maculatures symétriques irrégulières. Sur les élytres, les stries sous-jacentes, peu apparentes quand l'insecte est très frais, donnent aux squamules une direction plus régulière : elles sont appariées en ligne double et disposées en arête de poisson. Dessous ferrugineux, antennes, pattes et arceaux de l'abdomen plus clairs. Tête relativement assez grosse, couverte de squamules piliformes gris blanchâtre, courbées, naissant chacune d'un point ombiliqué. Prothorax fortement transverse, rétréci et échancré en avant, très légèrement denté en scie dans tout son pourtour, côtés foliacés, en arc de cercle régulier; angles antérieurs avancés, émoussés ainsi que les postérieurs; pilosité analogue à celle de la tête, plus abondante sur le disque et sur les bords; de chaque côté de la ligne discale, la pénurie des écailles grises et la présence de quelques squamules brunes produisent deux lignes sombres mal délimitées. Élytres subparallèles, très régulièrement arrondis au sommet, entourés d'une bande latérale grise assez large, avec une tache basilaire confusément ovale située vers la moitié de la base, quoique un peu plus près du bord latéral; enfin d'une tache commune centrale, de même couleur, figurant à peu près deux clefs adossées et composée de trois parties : 1° une tache centrale, en cercle irrégulier, avec une petite macule foncée de chaque côté de la suture, 2° une bande plus étroite le long de la suture, et 3° une bande transverse, en rectangle assez régulier, perpendiculaire à la bande suturale qu'elle rejoint, et située environ aux trois quarts de la longueur de l'élytre. Le reste de la surface élytrale est couvert de squamules brun noirâtre qui font ressortir le dessin figuré par les squamules claires.

Nouvelle-Guinée, Torrès. — Coll. A. Grouvelle et Léveillé.

Voisine de *A. suborbicularis* Lév., de Ternate, mais plus étroite et plus parallèle; en diffère en outre par le dessin central commun aux

deux élytres, au lieu des deux bandes ondulées qui ornent chaque élytre de l'autre espèce.

Ancyrona gabonica Lév., *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1899, p. 159. — Large, en ovale court, déprimée, assez brillante, brun-clair un peu terne, avec la tête et le disque du prothorax beaucoup plus foncé; dessous avec la massue des antennes et les pattes d'un roux clair brillant. Tête avec une petite dent au milieu du bord antérieur, sinuée de chaque côté de cette dent (en forme d'accolade), à surface irrégulière, à ponctuation assez dense et profonde; prothorax fortement transverse, rétréci et échancré en avant, angles antérieurs peu avancés, marginés, arrondis ainsi que les angles postérieurs, bords latéraux et base assez finement marginés, celle-ci faiblement sinuée en face de l'écusson; ponctuation très confluente, strigueuse, vermiculée. Tête et prothorax avec de courtes soies blanchâtres disséminées sur la surface. Écusson transverse, subrectangulaire, arrondi en arrière, à ponctuation forte, irrégulière et strigueuse. Élytres larges, courts, à côtés foliacés, régulièrement arrondis de la base au sommet, striés-ponctués sur le disque; stries au nombre de sept atteignant le sommet, une huitième strie, au début de la partie déclive, atténuée en arrière; toute la partie foliacée est couverte de points gros et serrés, disposés sans ordre; entre chaque strie, une ligne de gros points enfoncés, pouvant simuler une strie, ce qui en doublerait le nombre. En plus de la pubescence blanchâtre éparse et rare signalée plus haut, il nait de chaque point des élytres une soie courte, raide, noire et légèrement courbée en arrière.

La massue antennaire est de dimension normale et n'atteint pas les dimensions de celles des *A. Simoni* Reitt. et *aurora* Lév., autres espèces africaines.

Gabon. — Coll. A. Grouvelle et Léveillé, deux exemplaires.

Ancyrona Martini Lév., *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1899, p. 226. — Ovale, déprimée, brillante, éparsement revêtue de poils noirs, courbés, mélangés de poils grisâtres. Noir en-dessus avec les côtés du prothorax et des élytres d'un brun roux; écusson ferrugineux. Tête inégale, à bord antérieur non denté, mate, à ponctuation peu serrée mais forte, inégale et rugueuse; thorax assez fortement ponctué sur le disque et à ponctuation latérale grosse et écartée. Écusson semi-circulaire, ponctué, non défléchi postérieurement, muni de poils jaunâtres. Élytres plans, régulièrement et fortement striés-ponctués sur le disque, intervalles plans, unisérialement et fortement ponctués, marges latérales

irrégulièrement ponctuées en lignes, points serrés et, par places, très profonds. Dessous du corps d'un brun livide, pattes et antennes plus claires.

Natal (*Dr Ch. Martin*), 5 exemplaires.

Ancyrona rufolineata Lév., *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1899, p. 227. — Ovale, assez allongée, déprimée, mate, éparsement couverte de poils noirs courbés, entremêlés de poils grisâtres plus ou moins jaune ochracé, noir de poix en dessus, avec les bords latéraux du prothorax et des élytres, une ligne médiane sur le prothorax et l'écusson d'un brun jaunâtre assez clair; tête et prothorax assez fortement et densément ponctués, points de la tête et des côtés du thorax subvarioleux et allongés; front excavé, bord antérieur de la tête fortement denté au milieu; prothorax transverse, fortement rétréci en avant, avec les quatre angles arrondis, ainsi que les bords latéraux qui sont subcrénelés. Écusson non défléchi, arrondi en arrière, couvert de poils jaunes. Élytres subdéprimés, striés-ponctués sur le dessus et couverts sur les flancs d'une ponctuation grosse et irrégulière, interstries aplatis, bordés d'une élévation caréniforme émoussée, avec une ligne de points grossiers et irréguliers. Dessous du corps, pattes et antennes ferrugineux assez brillant.

Cameroun : Lolodorf (*Dr Conradt*). — Collection A. Grouvelle, un exemplaire.

Cette espèce est voisine de *A. Martini* Lév.; elle s'en distingue par la forme de son corps en ovale moins court, sa tête fortement dentée au bord antérieur, son aspect plus brillant, la présence sur le prothorax d'une ligne jaunâtre bien plus apparente que dans *A. Martini* où elle est presque généralement absente ou simplement réduite à quelques rares poils jaunes, et enfin par ses élytres à ponctuation dorsale plus régulière et dépourvus des carènes interstriales.

Ancyrona bivittata Lév., *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1899, p. 227. — Ovale, assez allongée, peu convexe, très brillante, glabre, noire en dessus, avec les côtés du prothorax et des élytres et une ligne de chaque côté de la suture d'un jaune ferrugineux. Ces lignes occupent le deuxième intervalle en débordant un peu sur le premier dans toute leur longueur et le troisième jusqu'au premier quart seulement; elles n'atteignent pas le sommet de l'élytre et s'arrêtent à la partie déclive. Tête à bord antérieur muni d'une petite dent médiane, bisinué de chaque côté, à ponctuation grossière, subfovéolée, éparse, sublinéaire sur le front, antennes assez grêles, à massue peu développée. Protho-

rax trapézoïdal, assez bombé, avec une dépression à la base, presque en face de l'épaule, angles antérieurs avancés, arrondis, bords latéraux subrectilignes, angles postérieurs émoussés, ligne basilaire rebordée dans toute sa longueur, sinuée en face de l'écusson; ponctuation plus fine, éparse sur toute la surface, à l'exception de la partie foliacée où elle est plus dense, plus forte et plus rugueuse. Écusson fortement déprimé en arrière, chargé de quelques gros points. Élytres fortement striés-ponctués, interstries plats, avec une ligne de gros points régulièrement espacés, strie suturale profonde, ponctuation latérale progressivement plus forte, d'abord en lignes, puis sur la partie foliacée très rugueuse et désordonnée, à l'exception du sommet apical de l'élytre où elle cesse presque complètement. Dessous du corps et pattes d'un testacé livide, brillants; articles 5-9 de la massue antennaire rembrunis.

Cameroun : Johann Albrecht's Höhe (*Dr Conradt*). — Collection A. Grouvelle, un exemplaire.

II. — Voyages de M. E. Gounelle au Brésil, Temnochilides, 2e Liste (1).

NEMOZOMATINI.

1. **Nemozomia picta** Lév. var. **bipunctata** var. nov. — Dans cette variété nouvelle, la couleur rouge a envahi tout le sommet des élytres et il ne reste plus de la bande noire médiane qu'une seule tache sur le milieu de chaque étui. — Val du Rio Pardo (Saõ Paulo), 6 exemplaires.

TEMNOCHILINI.

2. **Airora procera** Reitt. — Val du Rio Pardo (Saõ Paulo), 7 exemplaires.

3. **Airora longicollis** Guér. — Val du Rio Pardo (Saõ Paulo), 1 exemplaire.

4. **Airora suturata** Lév. — Val du Rio Pardo (Saõ Paulo), 1 exemplaire.

Cette très intéressante espèce, dont je n'avais vu que le type unique appartenant au Musée de Montevideo, m'avait été communiquée par notre savant collègue M. C. Berg avec une localité douteuse (Amér. mér.?). Nous sommes fixés maintenant sur sa localité exacte.

(1) Cf. Léveillé, 1re Liste, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1889, p. 351.

5. **Temnochila gigantea** Reitt. — Val du Rio Pardo (Saõ Paulo), 1 exemplaire.

6. **Temnochila Steinheili** Reitt. — Val du Rio Pardo (Saõ Paulo), 1 exemplaire.

7. **Temnochila aenea** Ol. — Val du Rio Pardo (Saõ Paulo), commun.

8. **Temnochila lucens** Reitt. — Val du Rio Pardo (Saõ Paulo), 6 exemplaires.

9. **Temnochila varians** Guér. — Val du Rio Pardo (Saõ Paulo), nombreux exemplaires de coloration uniformément verdâtre métallique, brillante.

10. **Temnochila fulgido-vittata** Blanch. — Val du Rio Pardo (Saõ Paulo), commun.

11. **Temnochila suturata** Reitt. — Itatiaya (Rio du Janeiro), 850 m. d'altitude, 1 exemplaire.

12. **Temnochila polygonalis** n. sp. — *Parva, elongata, convexa, supra metallica, nitida, subtus cum pedibus nigro-picea, articulis antennarum ante clavam rufis, clava abrupta, transversa; capite medio haud canaliculato, subdepresso; fronte foveolata, distincte alutacea, crebre sat profunde punctata; prothorace subtransverso, vix alutaceo, minus punctato, postice attenuato, lateribus angulatis, sat fortiter marginatis, angulis anticis parum productis, rotundatis, antice marginatis, posticis acute obtusis, margine basali medio parum distincta; prosterno apice haud marginato sed grosse punctato, inter coxas impresso; elytris convexis, fere parallelis, striato-punctatis, intervallis planis, vix perspicue punctulatis.* — Long. 4-5 mill.

Val du Rio Pardo (Saõ Paulo). — Coll. Gounelle, 1 exemplaire.

Cette espèce appartient au groupe aberrant, intermédiaire entre *Temnochila* et *Tenebroides*, caractérisé par l'absence du sillon antérieur de la tête remplacé par une fovéole frontale, le redressement de la marge latérale du corselet et la granulation plus forte des yeux (v. *T. parva* Lév. et *Hubbardi* Lév.) (¹). L'unique exemplaire de cette

(1) Dans la description de cette dernière espèce, il existe une erreur typographique qu'il faut corriger ainsi : « la marge latérale *du corselet* et non pas *des élytres*. »

intéressante espèce est un individu muni de fovéoles et de fines rides accidentelles que l'on rencontre assez fréquemment dans les exemplaires mal développés de *Temnochila*, mais que je ne puis considérer comme des caractères fixes. La forme nettement polygonale du prothorax est remarquable, le prosternum est très fortement et grossièrement ponctué derrière les hanches et muni, entre celles-ci, d'une impression en fer à cheval très caractéristique.

13. **Marnia Sipolisi** Lév. — Val du Rio Pardo (Saõ Paulo), 1 exemplaire.

14. **Tenebroides litigiosus** Reitt. — Val du Rio Pardo (Saõ Paulo), 6 exemplaires.

15. **Tenebroides breviusculus** Reitt. — Val du Rio Pardo (Saõ Paulo), 1 exemplaire.

16. **Tenebroides explanatus** Reitt. — Val du Rio Pardo (Saõ Paulo), 1 exemplaire.

17. **Tenebroides sculpturatus** Reitt. — Val du Rio Pardo (Saõ Paulo), 1 exemplaire.

18. **Tenebroides lineolatus** Reitt. — Serra de Baturite (Céara). Je rapporte l'unique exemplaire rapporté par M. Gounelle à *T. lineolatus*, que je ne connais pas en nature, mais dont la description semble lui convenir.

19. **Tenebroides delicatus** n. sp. — *Elongatus, subdepressus, sat nitidus, rufescens, subsericeus; fronte subplana, irregulariter et modice foveolata, capite prothoraceque sat fortiter punctatis, punctis subelongatis, hoc transverso, fortiter cordiformi, linea basali ante scutellum interrupta; elytris alutaceis, striato-punctatis, pone medium ampliatis, intervallis planis, biseriatim punctulatis.* — Long. 6, lat. 2 mill.

Val du Rio Pardo (Saõ Paulo). — Coll. Gounelle et Léveillé, 2 exemplaires.

Allongé, peu épais, à surface légèrement convexe et non plane; tête et prothorax brillants, élytres soyeux. Couleur générale rousse, disque de la tête et du prothorax rembruni, presque noir; élytres plus pâles, à reflet submétallique verdâtre. Front aplati en avant, avec des impressions irrégulières peu profondes. Ponctuation de la tête et du prothorax suballongée, moins marquée sur le disque et sur les côtés externes. Celui-ci transverse, très cordiforme, à côtés marginés, arrondis, sinués

avant les angles postérieurs qui sont marqués mais obtus; angles antérieurs peu avancés, non émoussés; marge basilaire interrompue devant l'écusson. Ce dernier triangulaire avec une assez forte impression médiane. Élytres élargis après le milieu, régulièrement arrondis au sommet, alutacés, striés-ponctués, stries plus fines sur le disque, plus accentuées vers la région sous-humérale, impression fortement et irrégulièrement ponctuée entre l'épaule et le bord externe; intervalles plans, bisérialement et finement ponctués. Dessous plutôt foncé, sauf la massue des antennes, le dessous du menton, les bords du prosternum, les jambes et le bord des arceaux de l'abdomen qui sont d'un roux clair.

20. **Tenebroides subruber** n. sp. — *Sat latus, depressus, ferrugineus, nitidus; capite thoraceque regulariter et parum dense punctatis, hoc transverso, lateribus rotundatis, fortiter marginatis, linea basali interrupta, angulis anticis sat fortiter productis, marginatis, modice acutis, posticis minutis, fere rectis; scutello subrotundato, parum punctato; elytris sat brevibus, pone medium subampliatis, lateribus leviter arcuatis, postice regulariter rotundatis, striato-punctatis, intervallis subplanis, biseriatim punctulatis.* — Long. 5, lat. 2,5 mill.

Val du Rio Pardo (Saõ Paulo). — Coll. Gounelle, 1 exemplaire.

Assez large, ovalaire, déprimé, ferrugineux brillant; tête et prothorax assez fortement mais peu densément ponctués; ce dernier transverse, à base et sommet presque parallèles, à côtés régulièrement arrondis et fortement marginés, marge basilaire interrompue devant l'écusson, angles antérieurs assez fortement avancés, marginés, à sommet très légèrement émoussé, angles postérieurs presque droits. Écusson arrondi en arrière, presque imponctué. Élytres courts, ovalaires, élargis après le milieu, à côtés curvilignes, à sommet régulièrement arrondi, à base rebordée et à calus huméral bien marqué, régulièrement striés-ponctués, stries assez fortes, plus marquées vers la partie externe du disque, manquant sur la partie déclive et réapparaissant au bord latéral, interstries presque plans, bisérialement ponctués.

Espèce voisine de *T. ruber* Reitt., mais s'en distinguant par son prothorax plus large, plus transverse, à ponctuation mieux marquée; par les stries élytrales plus fortes, plus densément ponctuées ainsi que les intervalles.

21. **Ancyrona extensa** Reitt. — Val du Rio Pardo (Saõ Paulo), 1 exemplaire.

III. — Remarques synonymiques.

1. — M. Reitter, dans son travail monographique sur la famille des Trogositides (Syst. Eintheil. der Trogos.), paru dans *Verhandlungen des Naturforsch. Vereines in Brünn*, 1876, p. 36, avait réuni *Leperina turbata* Pasc. et *L. fasciculata* Redt., en quoi il avait eu raison; mais il avait fait ces deux espèces synonymes de *L. Signoreti* Montr., ce qui était une erreur. J'avais déjà, au début de mes études sur cette famille, rendu à *L. Signoreti* Montr. sa personnalité (cf. *Bull. Fr.*, 1877, p. 154), mais je n'avais pas fixé la synonymie de *L. Signoreti* ‡ Reitt.

Depuis cette époque, j'ai pu voir dans la collection Pascoe les *types* de *L. turbata* Pasc. et de *L. lacera* Pasc., et possédant deux exemplaires étiquetés par Reitter de ce qu'il appelle *L. Signoreti* (coll. E. Deyrolle), j'ai pu constater qu'ils sont identiques à *lacera* Pasc.

D'où il résulte que : *L. fasciculata* Reitt. (1867) = *L. turbata* Pasc. (1863), et que *L. Signoreti* ‡ Reitt. (1876) = *L. lacera* Pasc. (1860).

2. — Sur les indications de M. L. Bedel, j'ai trouvé dans un recueil très rare (*Journal d'Histoire naturelle*, I, 1792), un mémoire d'Olivier, contenant la description de *Trogosita cylindrica* (p. 266, pl. 14, fig. 5). Cette description est trop courte et trop peu précise, mais la figure, si grossière qu'elle soit, permet de reconnaître l'insecte; il appartient au genre *Alindria* Er., et je suis convaincu qu'il est identique à *A. grandis* Serville (1825).

L'espèce de Serville devrait donc tomber en synonymie; toutefois, le peu de valeur de la description d'Olivier, l'absence de localité précise, et, d'autre part, ma répugnance à changer un nom admis depuis longtemps, pour lui en substituer un autre, me font placer l'espèce d'Olivier à la suite de celle de Serville comme synonyme probable.

DIAGNOSES DE LYCIDES

NOUVEAUX OU PEU CONNUS

7e partie (1)

Par J. BOURGEOIS.

1. Lycus (Acantholycus) latissimus L. (praemorsus Dalm.) (2) var. **Mocquerysi** var. nov.

Elytris nigris, fascia lata ochracea pone medium ornatis.

Sierra-Leone : Rhobomp (A. Mocquerys), ♂ ♀. — Ma collection.

Dans cette belle variété, que je dédie au naturaliste-voyageur qui l'a découverte, la bande transversale noire des élytres, qui caractérise la var. *harpago*, s'est dilatée antérieurement de manière à recouvrir toute la moitié basilaire. Les élytres ne présentent plus qu'une large bande ocracée postmédiane, tranchant sur un fond noir uniforme. Chez quelques exemplaires, la région humérale passe au roussâtre sur une étendue variable.

2. **Lycus (Lopholycus) Staudingeri** sp. nov.

♂ *Elongato-ovatus, antice paulum attenuatus, supra planatus, fere inconspicue pubescens, opacus, niger, thorace elytrisque ochraceis, illo disco plus minusve infuscato, his dimidio posteriori nigris; corpore subtus nitidiore; prothorace trapeziformi, latitudine basali breviore, apicem versus vix angustato, antice subrotundato, postice recte truncato, lateribus late reflexo-marginatis, fortiter rugoso-punctatis, medio paulum coarctatis, angulis anticis rotundatis, posticis subacutis, disco medio subcanaliculato; elytris basi thorace angustioribus, inde vero usque ad medium subrecte dilatatis, dein apicem versus arcuatim attenuatis, angulo suturali rotundato, reticulatis, intervallis reticuli rugoso-punctatis, 4-costatis, tertia costa minus elevata, antice abbreviata, quarta ad humerum lateraliter in cristam dilatata (crista elon-*

(1) Voir 1re partie, *Annales* 1877, p. 363 ; 2e partie, *Annales* 1878, p. 165 ; 3e partie, *Annales* 1882, p. 141 ; 4e partie, *Annales* 1884, p. 63 et pl. 4, fig. 1-5 ; 5e partie, *Annales* 1885, p. 71 ; 6e partie, *Annales* 1889, p. 225.

(2) Il est démontré aujourd'hui que le *Lampyris latissima* L. et le *Lycus praemorsus* Dalm. ne sont que des variétés de coloration d'une seule et même espèce. (Cf. Bourgeois, *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1900.)

gata, tumida, ad marginem rotundata, in elytrorum planitie prostrata); abdominis segmentis 8 conspicuis, penultimo postice medio integro, ultimo triangulariter elongato, bivalvato.

♀ *Elytris paulo minus dilatatis, crista humerali minus inflata, abdominis segmentis tantum 7 conspicuis, ultimo ogivali.*

Long. 13-14 mill.; lat. hum. 2 1/2-3 1/2 mill.; lat. max. 6-8 mill.

Gabon : Chutes de Samlia, rivière Ngamie (A. Mocquerys). — Ma collection.

Cette espèce, que je me fais un plaisir de dédier à M. le Dr Staudinger qui, le premier, me l'a communiquée, est voisine du *L. Raffrayi* Bourg. Elle en diffère surtout par le pronotum plus carré, moins atténué en avant, par les élytres moins dilatés postérieurement avec la crête humérale plus renflée, moins tranchante, située tout entière dans le plan des élytres et rappelant, à la dimension près, celle du *L. bellicosus* Bourg. Dans quelques individus, la base des antennes, le front et une partie du rostre sont d'un ferrugineux plus ou moins sombre.

3. **Lycus** (**in sp.**) **cornipennis** sp. nov.

♂ *Oblongus, sat nitidus, glaber, fusco-niger, thoracis disco, elytrorum regione scutellari apiceque nigris; rostro longissimo, subcylindrico, medio paululum coarctato; antennarum articulo 3° tribus sequentibus simul sumptis aequali; prothorace subquadrato, longitudine basi haud breviori, apicem versus haud angustato, antice rotundato, postice recte truncato, lateribus reflexo-marginatis, rugulosis, dense sed brevissime sericeo-pubescentibus, medio haud coarctatis, parallelis, disco longitudinaliter subcanaliculato, angulis anticis rotundatis, posticis rectis, haud productis; scutello quadrato, medio longitudinaliter canaliculato; elytris obsolete 4-costatis, reticulato-punctatis, basi latitudine prothoracis, pone humeros inflatos vero abrupte ampliatis, dein apicem versus sensim attenuatis, margine valde reflexo (inde ut elytra lateraliter concavata appareant), sutura ante medium in cornu magnum, subverticale, apice introrsum curvatum dilatata, nigredine apicali basin versus ad latera bidentatim dilatata, margine suturaque omnino nigris, illa fimbriata; corpore subtus nitidiore, pectore medio abdomineque rufescentibus, hoc segmentis 8 conspicuis, penultimo medio triangulariter inciso.*

♀ *A mare differt elytris pone humeros vix dilatatis, subparallelis, ad suturam haud cornutis, costis elevatioribus, quarta ad humerum incrassata; corpore subtus omnino nigro; abdomine segmentis 7 conspicuis, ultimo ogivali.*

Long. 21 mill.; lat. hum. 4-4 1/2 mill.; lat. max. (♂) 13 1/2 mill.

Sierra-Leone : Rhobomp (A. Mocquerys). — Ma collection.

Cette très remarquable espèce se distingue de toutes celles décrites jusqu'à présent par la forme singulière de ses élytres chez le ♂. A ce point de vue, elle offre, au premier abord, quelque analogie avec *L. Kolbei* Bourg.; mais, chez ce dernier, l'appendice élytral consiste en une épine naissant de la première côte, tandis que, chez *cornipennis*, il se présente sous la forme d'une lame étroite intérieurement concave, à peu près verticale, qui n'est à proprement parler qu'une expansion de la suture elle-même.

4. **Lycus** (**in sp.**) **prodigiosus** sp. nov.

♂ *Obcordatus, subplanatus, nitidiusculus, brevissime pubescens, ochraceus, thoracis disco fere toto, elytrorum regione scutellari apiceque nigris, nigredine apicali longe marginem late saepiusque longe suturam anguste basin versus dilatata; capite nitidiusculo, nigro, rostro subcylindrico, medio paululum coarctato, rufescente; palpis antennisque nigris, his basi paululum rufescentibus, articulo 3° quatuor sequentibus simul sumptis aequali; prothorace fere regulariter quadrato, longitudine basi aequali, apicem versus haud vel vix angustato, antice leviter arcuato, postice recte truncato, lateribus reflexo-marginatis, parum dense ruguloso-punctatis, medio haud coarctatis, disco canaliculato, angulis anticis rotundatis, posticis rectis, haud productis; scutello elongato-quadrato, pone medium longitudinaliter impresso; elytris basi prothorace vix latioribus, dein sat abrupte rotundatim dilatatis, pone humeros valde gibboso-inflatis ibique spina longissima, nigra, apice introrsum curvata ornatis, postice singulatim rotundatis, lateraliter reflexo-marginatis, 3-costatis, costis parum elevatis; corpore subtus nitidiore, nigro, trochanteribus abdominequе ad latera paulum rufescentibus, segmentis 8 conspicuis, lateraliter rugosis, penultimo postice haud emarginato, ultimo angusto, triangulariter elongato.*

♀ *A mare differt elytris ad humeros haud gibboso-spinosis, longe tertiam costam tantum leviter inflatis, ad latera multo minus dilatatis, oblongo-ellipticis; abdomine segmentis tantum 7 conspicuis, ultimo ogivali, apice utrinque leviter sinuato.*

Long. 9-14 mill.; lat. hum. 2 1/2-3 mill.; lat. max. (♂) 8-9 mill.; lat. max. (♀) 4-6 mill.

Sierra-Leone : Rhobomp (A. Mocquerys); aussi dans la Guinée portugaise (Bocandé). — Ma collection.

Cette curieuse espèce est remarquable par l'appendice spiniforme qui surmonte les élytres chez le ♂. Ceux-ci présentent, de chaque côté et en arrière des épaules, une gibbosité comprimée très saillante surmontée d'une longue épine qui va en s'amincissant de la base vers l'extrémité, où elle se recourbe légèrement en dedans. Pareille disposition s'observe chez *L. hamatus* Guér.-Ménev.; mais, dans cette dernière espèce, la gibbosité humérale, arrondie et non comprimée latéralement, est située plus en avant, sur l'épaule même, et les épines ont leur pointe tournée en dehors. En outre les élytres, dans *hamatus*, sont régulièrement dilatés dès la base, tandis que dans *prodigiosus*, ils ne s'élargissent qu'à partir du tiers antérieur et très brusquement, la coloration noire ne remonte pas le long du bord marginal, le prothorax est rétréci en avant, nullement carré, les élytres ne sont pas relevés en gouttière le long de leur bord latéral, etc.

J'ai conservé à cette espèce le nom inédit sous lequel elle était désignée dans la collection Edw. Brown.

5. **Lycus** (**Thoracocalon**) **brevirostris** sp. nov.

♂ *Hucusque invisus.*

♀ *Oblongus, glaber, vix nitidus, niger, thorace elytrisque ochraceis, illo disco, his dimidio posteriori nigris; rostro crasso, sat brevi, latitudine basali vix duplo longiore, apicem versus paululum angustato; prothorace basi longitudine latiore, fere semilunato, antice profunde bisinuato, lateribus reflexis, late foliaceis, fortiter denseque rugoso-punctatis, medio leviter coarctatis, dein basin versus subparallelis (inde anguli postici leviter retrorsum producti fere recti apparent), dorso ad apicem carina brevi instructo, dein usque ad basin sat profunde canaliculato; elytris ab humeris inde usque ultra medium subrecte leviter dilatatis, dein apicem versus arcuatim attenuatis, apice singulatim rotundatis, fortiter rugoso-punctatis, 4-costatis, costa secunda magis elevata, caeteris apicem versus sensim decrescentibus, quarta ad humerum calloso-incrassata; costarum intervallis 2, 3 et 4 a costula longitudinali costulisque transversis in dimidio posteriori irregulariter areolatis; tibiis fere rectis; abdominis segmentis 7 conspicuis, ultimo ogivali, ante apicem utrinque sinuato.*

Long. 22 mill.; lat. hum. 6 mill.; lat. max. 11 mill.

Équateur : La Chima (M. de Mathan). — Coll. René Oberthür.

Cette belle et grande espèce, dont malheureusement je n'ai vu jusqu'à présent qu'un seul exemplaire ♀, se distingue de toutes celles

du même groupe par son rostre plus court, plus épais et légèrement atténué vers l'extrémité.

8. **Calopteron gloriosum** sp. nov.

Obovatum, fere planatum, brevissime pubescens, subnitidum, nigrum, elytris flavo-aurantiacis, lineis longitudinalibus nigris 5 ad apicem confluentibus singulatim virgatis, margine, sutura costisque ciliatis; prothorace subtrapeziformi, latitudine basali breviore, antice et lateraliter rugoso-punctato, lateribus reflexo-marginatis, medio coarctatis, angulis anticis rotundatis, posticis extrorsum productis, acutis; elytris amplissimis, basi prothorace haud latioribus, pone humeros vero usque ad medium valde arcuatim dilatatis, dein apicem versus similiter attenuatis, subpellucidis, 4-costatis, tertia costa minus elevata, quarta ad humerum paulum dilatata, intervallis costarum a clathris transversis sat confertim in areolas divisis, areolis subplanatis, costula in quinto intervallo postice saepius apparente.

♂ *Abdominis segmentis 8 conspicuis, penultimo postice in medio sat profunde rotundatim emarginato, ultimo elongato-triangulari.*

♀ *Abdominis segmentis tantum 7 conspicuis, ultimo subogivali.*

Long. 13-15 mill.; lat. hum. 2-3 mill.; lat max. 9-11 mill.

Équateur : Loja (abbé Gaujon). — Coll. René Oberthür.

Cette belle espèce, bien caractérisée par la coloration des élytres d'un jaune orangé vif, rayés chacun de cinq lignes longitudinales noires, placées dans les intervalles des côtes et se réunissant à l'extrémité en une tache apicale commune, vient se ranger près de mon *C. pretiosum*. Les élytres sont un peu plus dilatés que dans cette dernière espèce, sans cependant l'être autant que dans mon *C. dilatatum*.

9. **Calopteron textile** sp. nov.

Oblongo-ovatum, antice attenuatum, parum convexum, brevissime pubescens, vix nitidum, nigrum, elytris obscure violaceis, basi fere nigris, medio auro-reticulatis; prothorace subtrapeziformi, latitudine basali paullo breviore, antice et lateraliter grosse rugoso-punctato, lateribus parum reflexis, medio paulum coarctatis, angulis anticis rotundatis, posticis retrorsum productis, acutis; elytris basi prothorace haud latioribus, pone humeros vero usque ad medium arcuatim dilatatis, dein apicem versus similiter attenuatis, subpellucidis, 4-costatis, costa tertia paullo humiliori, ad apicem evadente, secunda et quarta ad humerum in callum subincrassatis, intervallis costarum a clathris

transversis in areolas subquadratas sat irregulariter divisis, costis clathrisque basi et postice concoloribus, in medio autem aureis.

Long. 15 mill.; lat. hum. 2 3/4 mill.; lat. max. 9 mill.

Équateur. — Coll. R. Oberthür.

Cette espèce a la forme du *C. pretiosum* Bourg.; elle est remarquable par la coloration des élytres qui, sur un fond d'un violet obscur peu brillant, presque noir à la base, présentent dans leur partie médiane un réseau d'un jaune doré, formé par les côtes et les réticulations transversales; ce réseau occupe toute la largeur des élytres et s'étend depuis le sixième antérieur jusqu'au delà du milieu.

L'exemplaire sur lequel est faite cette description est unique, sans abdomen et, par conséquent, de sexe indéterminable.

Un autre exemplaire, quoiqu'un peu différent par la forme du corselet et des élytres, me paraît aussi devoir être rapporté à cette espèce. Les élytres, il est vrai, sont d'un violet un peu plus brillant dans leur partie postérieure, presque plans en dessus, moins arrondis sur les côtés et présentent leur plus grande largeur, non pas vers le milieu, mais au tiers postérieur. Le corselet est un peu moins transversal, ses côtés sont plus fortement resserrés, ce qui fait paraître les angles postérieurs plus saillants et plus aigus. Mais ces différences me semblent plutôt dues à un accident de développement. Cet exemplaire a été récolté aux environs d'Ambato (Équateur) par le R. P. Irénée Blanc et fait également partie de la collection de M. René Oberthür.

10. **Plateros alternatus** sp. nov.

Elongatus, subplanatus, supra fere opacus, dense et brevissime pubescens, niger, prothoracis lateribus late, humeris, margine, sutura, costis pro parte elytrorumque apice aurantiacis; prothorace trapeziformi, longitudine basi fere aequali, apicem versus sat angustato, antice parum rotundato, postice subrecto, lateribus pone medium paululum coarctatis, angulis anticis retusis, posticis oblique productis, subacutis, dorso ad apicem carina brevi instructo, dein usque ad basin sat profunde canaliculato; elytris apicem versus paulum dilatatis, 4-costatis, costis 2 et 4 multo magis elevatis, intervallis costarum a costula longitudinali clathrisque confertissimis, transversis, biseriatim areolatis; corpore subtus nitidiore.

♂ *Incisus.*

♀ *Abdominis segmento ultimo ogivali, postice rotundato.*

Long. 13-16 mill.; lat. hum. 3 mill.; lat. max. 6 mill.

États-Unis de Colombie : Cauca, Manizales (A.-M. Patino). — Collection René Oberthür et la mienne.

Dans cette espèce, les élytres paraissent ne présenter que quatre côtes intermédiaires. Celles-ci, qui ne sont pas plus élevées que les réticulations transversales, dessinent avec elles, dans chaque intervalle, une double série d'aréoles très serrées. Les quatre côtes principales sont parfois entièrement d'un jaune orangé, mais le plus souvent l'une ou l'autre d'entre elles participe, en totalité ou en partie, de la couleur foncière. Dans un exemplaire de ma collection, le bord antérieur du pronotum, ses bords latéraux et un fin liséré le long de la base sont d'un jaune orangé, de sorte que la coloration noire n'affecte plus que la moitié postérieure du disque. La densité de la pubescence et le grand nombre des réticulations transversales contribuent à donner aux élytres de cette espèce un aspect velouté.

11. **Lygistopterus Oberthuri** sp. nov.

Elongatus, parum convexus, subnitidus, niger, thoracis lateribus late elytrisque flavo-rubris, his macula dorsali communi, magna, oblonga, coeruleo-metallica, antice plus minusve attenuata ornatis; rostro elongato, latitudine basali multo longiore, apicem versus paululum angustato; prothorace transverso, subtrapeziformi, antice fere recte truncato et leviter bisinuato, lateribus reflexis, basi utrinque subsinuata, angulis anticis rotundatis, posticis retusis, dorso longitudinaliter sat profunde sulcato; elytris ad humeros prothorace vix latioribus, pone medium paululum ampliatis, tenuiter et parum dense pubescentibus, fortiter (praesertim postice) rugoso-punctatis, 4-costatis, costis sat elevatis, ad apicem plus minusve attenuatis, tertia et quarta ad humeros paulum inflatis.

♂ *Hucusque invisus.*

♀ *Abdominis segmento ultimo subtriangulari, ad latera sinuato, apice profunde arcuatim inciso.*

Long. 22-24 mill.; lat. hum. 5-5 1/2 mill.; lat. max. 8-9 mill.

Bolivie : province de Cochabamba (P. Germain, 1889), San-Antonio. — Collection René Oberthür.

Cette belle espèce ressemble beaucoup pour la taille et la forme générale au *L. succinctus* Latr. (*regalis* Buquet), mais sa coloration est différente. Le corselet, au lieu d'être entièrement noir, est largement bordé de rouge ocracé sur les côtés, et les élytres présentent, sur un fond de cette dernière couleur, une grande tache commune, oblongue, d'un

bleu métallique qui, postérieurement, les recouvre presque entièrement, sans toutefois atteindre le bord marginal et, antérieurement, se rétrécit plus ou moins en remontant le long de la suture. En outre, dans notre espèce, les élytres sont moins élargis vers l'extrémité et leur plus grande largeur se trouve peu après le milieu. Elles sont aussi beaucoup moins pubescentes que chez *L. succinctus*.

Dédié à M. René Oberthür, en reconnaissance de l'obligeance qu'il met à me communiquer les Lycides de sa magnifique collection.

12. **Lygistopterus fastuosus** sp. nov.

Elongatus, subplanatus, subnitidus, nigro-coeruleus, thoracis lateribus elytrisque flavo-rubris, his macula dorsali communi magna, oblonga, coeruleo-metallica, antice plus minusve attenuata ornatis; rostro abbreviato, latitudine basali breviore, apicem versus paululum angustato, antennis a 7° articulo inde nigris, opacis; prothorace transverso, subquadrato, apicem versus vix angustato, antice et postice fere recte truncato, lateribus reflexis, angulis subrotundatis, dorso longitudinaliter sat profunde sulcato; elytris ad humeros prothorace paullo latioribus, apicem versus sat valde dilatatis, tenuiter pubescentibus, dense sed parum profunde (postice tamen fortius) rugoso-punctatis, 4-costatis, costis parum elevatis, tertia ad apicem abbreviata, cum quarta ad humeros paulum inflata; abdomine nigro, vix coeruleo-micante.

♂ *Hucusque incisus.*

♀ *Abdominis segmento ultimo triangulari, ad latera leviter sinuato, postice arcuatim inciso.*

Long. 15-16 mill; lat. hum. 3-3 1/2 mill.; lat. max. 5 1/2-6 mill.

Var. *prothorace omnino nigro-coeruleo.*

Bolivie : province de Cochabamba (P. Germain, 1889). — Collection René Oberthür.

Cette espèce présente le même système de coloration que la précédente, mais elle est de taille moindre, les élytres sont plus élargis vers l'extrémité, plus densément mais beaucoup moins profondément ponctués et le rostre est très court, à peine aussi long que large à la base. Dans un des quatre exemplaires que j'ai sous les yeux, le corselet est entièrement d'un noir à reflet bleuâtre, sans trace de bordure ocracée et les élytres sont presque mats; mais ces différences sont, à mon avis, de trop peu d'importance pour justifier la création d'une espèce distincte.

SUR QUELQUES OSMIES DE TUNISIE

PAR R. DU BUYSSON.

Avec la planche 10.

M. G. Seurat a rapporté d'Aïn-Draham (Tunisie) une Osmie fort intéressante, l'*Osmia longispina* Pérez, dont M. le Prof. J. Pérez décrivit le mâle en 1895, dans sa brochure ayant pour titre : « Espèces nouvelles de Mellifères de Barbarie. »

La femelle, restée inconnue, est large, robuste, couverte de poils denses, fins, dressés, blancs, excepté sur le dessus de la tête et du thorax où ils sont blanc sale. Tête très grosse, aussi large que le pronotum; clypéus large, denticulé au bord antérieur, légèrement émarginé, on distingue en dessous du bord un petit pinceau de poils dorés entre chaque denticulation. Mandibules robustes, avec deux larges lobes (voir fig. 2, pl. 10), le dessous garni de longs poils; la partie inférieure de la bouche est cachée par deux larges touffes de longs poils. Ponctuation de l'avant-corps grosse, serrée, régulière, réticulée; écusson avec une légère carène lisse, longitudinale; espace triangulaire du métathorax lisse. Antennes noirâtres, courtes, le 3e article long comme les deux suivants réunis; pattes robustes; ailes légèrement enfumées, l'extrémité plus obscurcie. Abdomen large, la bordure de chaque segment frangée de blanc, les poils des trois premiers segments blancs, ceux du premier longs, les segments 4-6 avec des poils courts et noirs; la ponctuation médiocre devenant plus serrée du 1er au 6e segment; brosse ventrale gris-noirâtre. — Long. 12 mill.

Le mâle a les antennes plus grêles, avec les articles plus longs; les mandibules ont trois fortes dents; l'abdomen est fortement recourbé en dessous, tous les segments hérissés de longs poils blancs, en outre des franges blanches; le 6e segment est émarginé au milieu et armé de chaque côté d'une forte et longue épine; le 7e segment porte deux dents longues, aplaties, la pointe subtronquée-arrondie (voir fig. 1, pl. 10). Ventre avec le 2e segment garni au milieu d'un feutre velouté brun-roux, le 3e longuement frangé de poils dorés, le 4e profondément et largement échancré sur toute sa largeur avec une longue frange dorée, le 5e profondément échancré triangulairement, le 6e subscarieux, long, tronqué à l'extrémité, creusé en dessous et garni de quelques gros poils courts, noirs, sa base porte de chaque côté un appendice lamelliforme, subscarieux. — Long. 11 mill.

Le cocon est ovale, subtronqué d'un bout, arrondi de l'autre, les

parois minces, marron roussâtre, recouvert d'un feutre épais, peu serré.

La nidification était également inconnue. M. G. Seurat a rapporté d'Aïn-Draham un bloc de grès qui donne parfaitement une idée du genre de travail de la mouche. Celle-ci, de ses puissantes mandibules, creuse une courte galerie, d'environ un centimètre de longueur, droite dans une direction quelconque, puis elle échelonne 2 à 4 rameaux très courts, aboutissant chacun à une cellule établie presque toujours obliquement à la galerie principale. L'entrée est bouchée par un tampon de mortier mêlé à de gros grains de sable irréguliers et à des débris divers. Le grès (voir fig. 5, pl. 10) mesure environ 180 centimètres carrés sur une de ses faces et montre 26 cocons et deux ou trois entrées de galerie. Il s'agit certainement d'une colonie d'*Osmia longispina* Pérez, car il n'est pas possible que la même femelle ait pu faire autant de travail. Du reste, M. Seurat nous apprend que le nid de notre Osmie était établi dans des grès éocènes présentant une pente abrupte exposée au midi. L'entrée n'est dévoilée à l'extérieur que par un petit trou de 4-5 millimètres de diamètre (du diamètre de l'insecte), donnant accès dans la galerie; celle-ci est plus large que l'entrée, se ramifie et présente plusieurs cellules. Le bloc de grès dont je viens de parler faisait partie d'un entablement ayant subi une érosion assez forte par suite du ruissellement de l'eau de pluie, ruissellement qui a eu pour effet de mettre les galeries et les cocons à nu.

Quelquefois, le grès étant sans doute trop dur, ou pour toute autre raison, l'Osmie creuse une seule loge avec une galerie rudimentaire.

M. Seurat a trouvé parfois les galeries de l'*Osmia longispina* Pérez occupées par l'*Odynerus bidentatus* Lepeletier qui y établit son nid dont l'approvisionnement est fait de chenilles [1].

Je profite de cette circonstance pour mentionner les *Osmia gallarum* Spin. *Morawitzi* Gerst., *adunca* Latr., *derasa* Pérez et *Latreillei* Spin. que M. G. Seurat a rapportées de la même localité de la Régence.

De mon côté, j'ai capturé en Tunisie, en avril 1896, plusieurs espèces d'Osmies qui sont :

Osmia tricornis Latr. ♂. — Le Bardo, près de Tunis.

— *vidua* Gerst. ♂. — Le Bardo et le jardin du Belvédère, également près de Tunis.

— *Latreillei* Spin. ♂ ♀. — Le Bardo.

(1) Les chenilles sont celles de l'*Acrobasis obliqua* Zeller. Elles vivent dans les boutons à fleurs des Cistes. (Renseignements communiqués par M. P. Chrétien.)

Osmia aenea L. ♂ ♀. — Le Belvédère.
— *derasa* Pérez ♀. — Le Belvédère.
— *igneo-purpurea* Costa ♀. — Le Belvédère.
— *cornuta* Latr. ♀. — Variété à poils de l'ecusson et du métathorax roux vif. Elle nichait dans les parois d'une carrière de sable, au Bardo.

O. pulsata n. sp. — Voisine des *Osmia Giraudi* Schm. et *punica* Pérez, mais de taille plus grande. Le corps étroit, subparallèle, entièrement vert bronzé, la pubescence testacé blanchâtre; clypéus profondément et densément ponctué, le bord antérieur droit avec quelques petites denticulations peu visibles; antennes noir brun, normales; ponctuation de la tête et du thorax médiocre, profonde, assez serrée; espace triangulaire du métathorax légèrement marginé, mat antérieurement, lisse et brillant postérieurement; écaillettes noir bronzé, lisses; ailes hyalines, légèrement enfumées dans la moitié apicale, la cellule radiale enfumée; les tarses noir-bronzé, le dessous garni de poils roux, les ongles et les éperons roux; l'épine apicale des tibias antérieurs et intermédiaires très forte. Abdomen très allongé, tous les segments un peu renflés transversalement en bourrelet sur le disque, la ponctuation assez grosse, peu serrée, profonde, le 6ᵉ segment fortement déprimé transversalement avant le bord apical qui est aminci, lisse, relevé, le milieu largement émarginé, à bord irrégulier, les angles latéraux droits, légèrement arrondis; le 7ᵉ segment porte trois fortes épines, celle du milieu étroite, subtriangulaire, allongée, les latérales réfléchies en dessous, plus larges, le 1ᵉʳ segment ventral est caréné, le 2ᵉ est très grand, arrondi à son extrémité, le 3ᵉ long, avec une échancrure triangulaire garnie d'une frange jaune doré, le 4ᵉ avec le bord apical droit, garni de gros poils noirs, longs, placés en frange; le 5ᵉ et le 6ᵉ scarieux, brun-roussâtre, le 5ᵉ échancré à l'apex, le 6ᵉ entier, arrondi. — ♂ Long. 9 mill. (fig. 3 et 4, pl. 10).

Jardin du Belvédère, près Tunis, 12 avril 1896.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

Fig. 1. Les segments dorsaux 5, 6 et 7 de l'abdomen du mâle de l'*Osmia longispina* Pérez.
2. Mandibule gauche de la femelle de l'*O. longispina* Pérez.
3. Les segments dorsaux 6 et 7 de l'abdomen de l'*O. pulsata* Buyss., vus de profil.
4. Les mêmes vus de face.
5. Bloc de grès renfermant les cocons de l'*O. longispina* Pérez.

CONTRIBUTION AU CATALOGUE DES COLÉOPTÈRES DU NORD DE L'AFRIQUE

HELOPINI

Par Marcel de VAULOGER.

Dans le 5e volume du *Naturgeschichte der Insecten Deutschlands*, consacré à la famille des Ténébrionides, G. Seidlitz, sortant un peu du cadre primitif de ce grand ouvrage, a étendu ses recherches, pour quelques genres difficiles, à toutes les espèces de la Faune paléarctique; les *Helops* sont de ce nombre. Les divers auteurs qui s'en étaient, avant lui, successivement occupés avaient apporté une telle confusion dans le groupe des Hélopides que la détermination des espèces était devenue à peu près impossible. Par un remaniement habile et méthodique, G. Seidlitz a rendu leur étude sinon facile, du moins plus accessible. Malheureusement, si les matériaux dont il a pu disposer étaient nombreux pour l'Europe et les contrées orientales, ils sont restés, en revanche, bien insuffisants pour le Nord de l'Afrique; les *types* des espèces barbaresques décrites par Lucas, Reiche, Mulsant, Allard et Fairmaire lui sont restés inconnus et il a dû, le plus souvent, intercaler ces insectes dans le texte de son ouvrage sur la seule foi des descriptions; en outre, un certain nombre d'Hélopides nouveaux, disséminés dans les collections de quelques entomologistes qui ont séjourné ou voyagé en Algérie et en Tunisie, sont demeurés inédits et, par suite, son travail de revision, bien que très remarquable, s'est trouvé forcément incomplet sur bien des points.

Ce sont ces diverses lacunes que j'ai entrepris de combler et l'étude que je publie aujourd'hui n'est, en quelque sorte, qu'un Supplément à l'œuvre de Seidlitz, consacré spécialement aux Hélopides de Barbarie et établi sur le même plan que le *Catalogue raisonné des Coléoptères du Nord de l'Afrique* de L. Bedel.

J'aurais dû comprendre dans ce travail tous les *Helops* des îles Atlantides, ce qui m'eût été relativement facile, grâce aux nombreux matériaux mis gracieusement à ma disposition par MM. Ch. Alluaud et Albert Fauvel; mais, à la veille d'un long voyage, le peu de temps dont je puis disposer ne me permet pas de faire actuellement, sur les *types* de Wollaston, les comparaisons indispensables et je ré-

serve l'étude de ces insectes pour un travail ultérieur sur l'ensemble des Hélopides.

Bien que ma tâche, ainsi réduite, fût modeste, je ne l'eusse certainement pas menée à bonne fin sans le concours empressé que j'ai trouvé auprès de tous mes collègues; grâce à eux, j'ai pu constater sur les *types* des auteurs les erreurs commises, rectifier les confusions et appuyer ma conviction de la validité des espèces sur l'examen de longues séries d'individus; ainsi documenté, j'espère que ce travail facilitera la connaissance des Hélopides du Nord de l'Afrique; s'il a quelque mérite, c'est à mes amis que j'en suis redevable.

Je remercie d'abord tout spécialement M. E. Allard, qui a bien voulu me confier son importante et typique collection d'*Helops*, et mon excellent ami L. Bedel, qui m'a communiqué les notes précieuses qu'il doit à de longues années de recherches et d'observations personnelles et qui s'est chargé de surveiller, en mon absence, l'impression de ce mémoire. Grâce à l'obligeance de M. le professeur Bouvier, du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, j'ai pu examiner tous les *types* de Lucas, décrits dans l'*Exploration scientifique de l'Algérie*. Enfin MM. E. Abeille de Perrin, Ch. Alluaud, Argod, le baron Bonnaire, le Dr Chobaut, L. Clouet des Pesruches, L. Fairmaire, Ph. Grouvelle, le Dr Ch. Martin, le Dr H. Normand, M. Pic, E. Reitter, le Dr A. Sicard et le capitaine Vibert ont bien voulu me confier soit les *types*, soit la série complète des Hélopides de leurs collections.

Profondément touché de ces témoignages de bienveillante sympathie, je leur adresse à tous l'expression de mes sentiments reconnaissants.

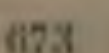
Paris, le 10 décembre 1899.

Trib. **Helopini** Lec.

Seidlitz, Naturg. Ins. Deutschl. V, p. 662 [1896], p. 847 [1898].

Les *Helopini* forment, dans la grande série des *Tenebrionidae*, un groupe très nombreux et assez homogène, bien que les genres qui le constituent présentent une notable diversité de formes et d'aspect; ils n'aient en fait de caractères communs que leur épistome très court, tronqué plus ou moins carrément, et leurs tarses pubescents en dessous (1). Tous les autres caractères invoqués par les auteurs conv...

(1) Le genre *Anisocerus* Fald. (= *Ceratanisus* Gemm.), dont les tarses munis de brosses en dessous et les hanches postérieures séparées par un prolongement triangulaire et pointu du premier segment ventral, doit ... dans le groupe des *Crypticini* et non dans celui des *Helopini*, malgré analogie apparente avec les insectes du genre *Apolites* J. Duv.



... bIan-
... épars sur
... dressés. Les
... antennes sont

... élytres sont plus ven-
... est différente; sa tête est
... parsemés de taches d'un
... extrêmement fins sur un fond lisse
... aspect général également bronzé; ils
... de poils flaves et couchés, analo-
... prothorax est marqué de gros points, plus
... dessous; les antennes n'atteignent pas la base
... 7 mill.

... Gen. **Misolampus** Latr. 1807.

... Crust. et Ins. II, p. 160. — Solier *ap.* Baudi et Truqui,
... I, p. 183 (Essai sur les Collaptérides, Blapsites,

tins. Épipleures prolongés bien au delà du milieu des élytres. Prothorax presque toujours rebordé latéralement........ 2.

— Mésosternum se refermant sur les hanches intermédiaires au côté externe, sans laisser voir de trochantins. Épipleures distincts en avant, mais disparaissant avant le milieu des élytres. Prothorax globuleux et sans trace de rebord latéral. Insectes assez analogues aux *Formicomus* Laf. — ♂ Tarses antérieurs non dilatés....... I. **Diplocyrtus** Qued.

2. Tête perpendiculairement penchée et masquée par le prothorax qui s'épaissit en avant. Yeux profondément entamés par le prolongement cariniforme des joues. Rebord latéral des élytres totalement invisible de haut. Élytres tombant brusquement en arrière. Insectes massifs. — ♂ Tarses antérieurs non dilatés................. II. **Misolampus** Latr.

— Tête plus ou moins inclinée, mais dégagée et visible de haut. Yeux brièvement échancrés en avant. Élytres plus ou moins atténués vers l'extrémité. — ♂ Tarses antérieurs (et parfois intermédiaires) plus ou moins nettement dilatés..... 3.

3. Métasternum très court entre les hanches intermédiaires et postérieures. Élytres sans calus intrahuméral, à rebord latéral généralement visible de haut, au moins au niveau des épaules. Ailes nulles ou atrophiées........ III. **Helops** Fabr.

— Métasternum assez long entre les hanches intermédiaires et postérieures. Élytres avec un léger calus intrahuméral. Ailes complètes...................................... 4.

4. Rebord latéral des élytres non visible de haut. Mandibules bifides à l'extrémité. Téguments dorsaux plus ou moins bronzés............................. IV. **Nephodes** Rosh.

— Rebord latéral des élytres entièrement visible de haut. Mandibules simples à l'extrémité. Téguments dorsaux sans trace de teinte métallique............ V. **Adelphinus** Fairm.

I. Gen. **Diplocyrtus** G. Qued. 1887.

G. Quedenfeldt *in* Ent. Nachr. XIII, p. 257. — Reitter *in* Wien. Ent. Zeitg. VI [1887], p. 303. — Seidlitz (note), Naturg. Ins. Deutschl. V, p. 676.

Ce genre a pour type une singulière espèce du Maroc dont la forme rappelle celle des *Formicomus* et dont la coloration est si différente dans

les deux sexes qu'on a pu croire longtemps qu'ils constituaient deux espèces distinctes.

D. floccosus G. Qued. 1887, loc. cit., p. 258, fig. *a-d.*

Maroc : Ourika entre la chaine de l'Atlas et la ville de Merakech et, plus au Nord, dans la province de Rehamna, entre l'oued Oum-er-Rebia et Merakech ; sur les épis des Graminées durant le mois de mai (M. Quedenfeldt).

Observ. — M. Reitter a eu l'obligeance de me communiquer les deux sexes (et m'en a cédé un ♂); M. le baron Bonnaire m'en a également confié un individu ♀.

Le mâle, très brillant, est presque imponctué sur toute la surface du corps, sauf à la partie postérieure de la tête, derrière les yeux; la tête est noire et le prothorax rouge, les élytres sont d'un bleu foncé légèrement métallique; l'épistome est tronqué droit et relevé à chaque extrémité; les yeux sont à peine une fois et demi plus larges que longs. Le prothorax, très lisse, est allongé, pyriforme, globuleux en avant et tombant en arrière; sa plus grande largeur, vers le tiers antérieur, est à peu près égale à celle de la tête au niveau des yeux. Les élytres sont ovoïdes, très convexes, sans épaules marquées, à épipleures très étroits à la base et disparaissant presque aussitôt; ils forment, vus de profil, une courbe régulière aussi inclinée en avant qu'en arrière et sont marqués, de chaque côté de la base, à la jonction avec le prothorax, d'une dépression longitudinale densément garnie de poils blanchâtres et couchés; ils portent quelques gros points, moins épars sur les côtés et la partie déclive, d'où sortent de longs cils dressés. Les pattes sont brunes, les tibias d'un roux plus clair. Les antennes sont rembrunies à l'extrémité.

La femelle est plus robuste que le mâle, ses élytres sont plus ventrus, en forme d'ampoule, et la ponctuation est différente; sa tête est noire, son prothorax bronzé et ses élytres, parsemés de taches d'un roux cuivreux et criblés de points extrêmement fins sur un fond lisse d'un ton brun ou verdâtre, ont un aspect général également bronzé; ils sont en outre éparsement mouchetés de poils flaves et couchés, analogues à ceux de la base; le prothorax est marqué de gros points, plus denses sur les côtés et en dessous; les antennes n'atteignent pas la base des élytres. — Long. 5-7 mill.

II. Gen. **Misolampus** Latr. 1807.

Latreille, Gen. Crust. et Ins. II, p. 160. — Solier *ap.* Baudi et Truqui, Stud. entom. I, p. 183 (Essai sur les Collaptérides, Blapsites,

p. 37). — Lacordaire, Gen. des Col. V, p.442. — J. Duval, Genera, III, p. 319. — Seidlitz, Naturg. Insect. Deutschl. V, p. 677.

Les *Misolampus* sont spéciaux à la région Ibérique et à la partie correspondante du Maroc et de l'Algérie; ils habitent surtout les contrées montagneuses et se rencontrent le plus souvent au pied des arbres, sous les mousses ou sous les écorces, parfois aussi sous les pierres. — Sur les sept espèces actuellement connues, deux seulement se rencontrent en Barbarie; elles sont d'un noir profond, avec les palpes, les antennes et les tarses roussâtres, et se distinguent par leurs élytres portant de légères aspérités pustuliformes, plus accusées en arrière.

Tableau des Espèces.

Prothorax mat, à ponctuation serrée bien apparente, surtout latéralement, mais sans trace de tubercules. Flancs du prosternum aplanis, légèrement creusés en gouttière le long des bords latéraux, plus ou moins fortement ridés et avec quelques fines aspérités. Tête terne............ **1. Goudoti** Guér.

Prothorax brillant, à ponctuation fine et peu marquée, avec quelques traces de tubercules épars sur les côtés. Flancs du prosternum régulièrement convexes jusqu'aux bords latéraux, très finement alutacés et seulement avec deux ou trois faibles rides le long des hanches antérieures. Tête luisante.............................. **2. Erichsoni**, n. sp.

1. M. Goudoti Guérin, 1834, *in* Mag. Zool. 1834, Mélasom. p. 28, tab. 114, fig. 1, *typ.* : ravin près de Tanger (Goudot). — Brême *in* Rev. zool. 1842, p. 82. — *nigrita* (Dejean).

Maroc : environs de Tanger (Goudot, Vaucher!); Ceuta, Djeb. Mouça (J. J. Walker *sec.* Champion *in* Trans. Ent. Soc. Lond. 1891, p. 388).

2. M. Erichsoni Vaul. 1900, *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1899, p.674. — *Goudoti* ‖ Er. *ap.* Wagner, Reise, III, p. 184 [1841]. — Solier, *in* Stud. entom. p. 187. [Blapsites, p. 41], tab. 6, fig. 6-9. — *Niger, oblongus, fere cylindricus, subnitidus; capite nitido, fronte fere laevi, antice transversim impressa; thorace incrassato, tenuissime punctato, ad latera obsolete tuberculato; elytris thorace vix latioribus, dense ac tenuiter punctatis, haud striatis, ad latera posticeque seriatim tuberculatis; pedibus robustis, tarsis antennisque apice rufescentibus.* — Long. 12-14 mill.

Algérie : **O.**, Oran (Lucas, Bousquet); Daya, au pied des Chênes en

hiver (Bedel!); Tlemcen (Trapet); Mascara (Levaillant), Ammi-Moussa!, sous les écorces de Pins abattus; **A.**, Blidah (Lallemant in coll. de Marseul!); La Chiffa (Madon!); Margueritte (Abeille de Perrin!); forêt de Boghar (Raffray); mont Ouarsenis!; forêts de la Grande-Kabylie (Letourneux).

Observ. — Cette espèce a été longtemps confondue avec le vrai *Goudoti*, du Maroc; elle est citée sous ce nom par Lucas (Expl. Alg., II, p. 321).

III. Gen. **Helops** Fabr. 1775.

Fabricius, Systema Entom. p. 257. — Mulsant, Latigènes, p. 295 [1854]. — Lacordaire, Gen. des Col. V, p. 450. — J. Duval, Genera, III, p. 322. — Seidlitz, Naturg. Ins. Deutschl. V, p. 684 [1896].

Avant d'exposer la classification que j'ai cru devoir adopter, il est nécessaire d'entrer dans quelques explications :

Le genre *Helops*, tel que Fabricius l'établit en 1775, se composait de neuf espèces assez disparates et qui, pour la plupart, se sont réparties ultérieurement dans d'autres groupes; deux d'entre elles, *coeruleus* L. et *lanipes* L., sont les seules qui soient restées dans le genre actuel. Oubliant que l'une ou l'autre de ces deux espèces constitue forcément le type du genre *Helops*, Laporte de Castelnau, en 1840, créa pour le *coeruleus* une « division » du nom d'*Anteros*, omit totalement le *lanipes* et s'avisa de réserver le nom d'*Helops* « proprement dits » à deux espèces encore inconnues lors de la création du genre. — En 1854, Mulsant, mieux inspiré et tenant compte du texte primitif de Fabricius, divisa les *Helops* en trois « sous-genres » : *Xanthomus* pour le *pallidus* Curt., *Helops s. str.* pour le groupe du *coeruleus*, et *Nalassus* pour les autres espèces, y compris le *lanipes*; c'est cette classification, seule correcte et conforme aux principes de la nomenclature, qui doit servir de première base au groupement définitif des espèces [1].

Mulsant, comme on vient de le voir, n'avait divisé ces insectes qu'en trois « sous-genres ». — En 1876, Allard, méconnaissant les affinités les plus naturelles et les plus évidentes, morcela complètement les *Helops* et les répartit en une série de « genres » nouveaux : *Catomus*, *Stenomax*, *Omalus* (changé peu après en *Omaloïs* et *Omaleïs*), *Nesotes* et *Diastixus*, pour ne parler que de ceux qui nous occupent ici. — Seidlitz,

(1) Il résulte de ceci que le nom d'*Helops s. str.* (*Anteros* Lap.) doit être réservé aux espèces qui présentent, comme le *coeruleus*, une protubérance au milieu du menton; les espèces voisines, mais à menton normal, formeront une section nouvelle sous le nom de *Pelorinus* m.

sans admettre ce démembrement exagéré, conserva comme « genres » distincts les *Hedyphanes*, détachés des *Helops* en 1820 [1], et comme « sous-genres » la plupart des dénominations d'Allard. — Dans un groupe aussi nombreux que celui des *Helops*, cette multiplicité des sous-genres serait très admissible si les caractères invoqués pour leur adoption correspondaient à des types réellement différents et suffisamment tranchés, mais les divergences d'opinion qui se sont manifestées à ce sujet indiquent assez combien sont vagues ou artificiels les divers essais de classification tentés jusqu'à ce jour.

Pour faciliter l'étude des espèces, j'ai préféré diviser les *Helops* en un certain nombre de sections, auxquelles j'ai conservé leurs noms respectifs, sous le bénéfice des observations qui précèdent et de celles qui vont suivre :

Allard avait créé son « genre » *Stenomax* pour un certain nombre d'espèces allongées et remarquables par leurs élytres à extrémité sinueuse ou caudiforme, et son « genre » *Omalus* (*Omaloïs*) pour les espèces à élytres moins convexes et subparallèles. — Seidlitz conserva les deux groupes comme « sous-genres » et précisa la définition des *Omaloïs* en signalant l'intégrité, plus ou moins apparente, de leurs épipleures; mais reconnaissant lui-même combien de telles divisions sont artificielles, il dut faire figurer certaines espèces, au moins en note, dans différents sous-genres à la fois. — J'ai réuni tous ces insectes dans une même section, celle des *Stenomax*, en leur associant deux autres espèces (*aemulus* et *poeciloïdes*) classées mal à propos parmi les *Xanthomus*.

Le « sous-genre » *Xanthomus*, tel que Mulsant l'a établi en 1854, est en effet très spécial : le *pallidus*, qui en est le type, et le *pellucidus*, son proche congénère, sont remarquables entre tous par leurs pattes ciliées, leurs téguments décolorés, leurs mœurs sabulicoles et leur habitat exclusivement maritime. — Allard fit de ces insectes une division des *Nalassus* (!) et leur adjoignit quelques petites espèces n'ayant de commun avec eux que leur forme ovale et très convexe. — Seidlitz indique, en plus, la forme relativement plus étroite du pronotum en avant, mais chez des insectes aussi variables que les *Helops*, de tels caractères sont illusoires; ainsi, chez le *poeciloïdes* et l'*aemulus*, qui sont relativement allongés et peu convexes, il est souvent impossible de juger si le prothorax est réellement plus large ou plus étroit

(1) Il me paraît impossible de séparer génériquement les *Hedyphanes* des *Helops* et je les considère comme trop peu caractérisés pour voir autre chose en eux qu'un simple sous-genre.

en avant qu'en arrière ; d'ailleurs ces mêmes espèces se rapprochent tellement de l'*ophonoïdes* et du *pyrenaeus* qu'il est assez étrange de les faire figurer dans un autre groupe ou, ce qui serait pire encore, dans un sous-genre différent ([1]). — J'ai donc limité la section des *Xanthomus* aux deux espèces visées par Mulsant et j'ai groupé sous le nom de *Gunarus*, attribué par Des Gozis (1886) à l'*hirtulus*, quelques autres petites espèces très voisines de ce dernier.

Les *Catomus* ont donné lieu à plus de dissidences encore. En 1876, Allard comprenait sous ce nom toutes les petites espèces cylindriques, les unes (1re division) ayant les épaules arrondies et la base du prothorax cintrée, les autres (2e division), les épaules plus ou moins saillantes et la base du prothorax tronquée. — Seidlitz les remania complètement, reportant parmi les *Helops* proprement dits les espèces à élytres tronqués et à prosternum ponctué sur les flancs, et créant un nouveau sous-genre, *Catomidius*, pour les espèces que leurs élytres déclives à la base rapprochent des véritables *Hedyphanes ;* mais la déclivité de la base des élytres est un de ces caractères dont on peut dire qu'ils sont le plus souvent insaisissables ; il est en même temps si peu naturel que Seidlitz (Naturg. V, p. 789), tout en constatant que le *consentaneus* devrait prendre place parmi les *Hedyphanes ;* est obligé de le laisser parmi les *Catomus* (loc. cit., p. 749) en raison de ses affinités avec l'*angustatus* Luc. (*pygmaeus* Küst.) dont il n'est même peut-être qu'une forme orientale. D'autre part, l'auteur allemand, n'ayant pas vu certaines espèces de ce groupe qui sont spéciales au Nord de l'Afrique et obligé de s'en rapporter à des descriptions insuffisantes, indique leur place éventuelle soit parmi les *Helops* vrais (p. 720, note), soit parmi les *Catomus* (p. 748 et 749), soit enfin parmi les *Catomidius* (p. 792, note). — J'ai trouvé préférable de rapprocher les unes des autres toutes ces petites espèces dont l'analogie est évidente et, tout en conservant les noms de *Catomus* et de *Catomidius*, de les répartir seulement en deux sections, d'après la sculpture des flancs du prosternum qui permet de les caractériser plus nettement.

En résumé, j'ai divisé les *Helops* du Nord de l'Afrique en 8 sections dont je donne ici le synopsis. Chacune d'elles aura, pour la détermination des espèces, son tableau synoptique particulier.

(1) Un autre petit groupe d'*Helops*, celui de *confluens*, *clavicornis*, *Faldermanni* et *arboreus*, est tellement voisin des *Nalassus* proprement dits qu'il ne peut réellement en être séparé. Quant à la section des *Nalassus* elle-même, comme elle n'a pas de représentants dans le Nord de l'Afrique je n'ai pas à m'en occuper ici.

Tableau des Sections

1. Angles postérieurs du prothorax saillants, rectangulaires ou obtus, mais toujours nettement accusés. Base des élytres tronquée et souvent avec un léger ressaut contre lequel vient buter la base du prothorax; épaules toujours saillantes.. 2.

— Angles postérieurs du prothorax nuls ou obtusément arrondis. Base des élytres parfois tronquée ou, le plus souvent, s'infléchissant sous le prothorax qui est libre de s'appuyer sur elle; épaules arrondies.................. 7.

2. Menton avec une forte protubérance dentiforme, en avant. Prothorax faiblement cordiforme, à angles postérieurs droits. Angles huméraux proéminents. Segments ventraux tous nettement rebordés. — ♂ Tarses antérieurs faiblement dilatés.................. Section I (**Helops** s. str.).

— Menton sans protubérance au milieu de son bord antérieur. 3.

3. Flancs du prosternum soit densément et grossièrement ponctués, soit rugueux, mais sans traces de fines strioles longitudinales le long des hanches antérieures............. .... Section II (**Pelorinus** m.).

— Flancs du prosternum soit lisses, soit avec des strioles longitudinales plus ou moins fines et parfois la trace de quelques gros points épars.. 4.

4. Pattes ciliées au bord interne. Épistome déprimé et beaucoup plus étroit que le front dont il est séparé par une impression profonde en arrière et sur les côtés, anguleusement échancré à sa jonction avec les joues. Dernier segment ventral non rebordé. — Insectes d'un jaune pâle, habitant exclusivement les dunes maritimes.................... .... Section V (**Xanthomus** Muls.).

— Pattes non ciliées au bord interne. Épistome plus ou moins rétréci en avant, parfois sinué sur les côtés, mais non séparé des joues par une échancrure aiguë................ 5.

5. Corps allongé, subparallèle, plus ou moins déprimé. Rebord latéral des élytres entièrement visible de haut; interstries généralement plus convexes en arrière, souvent tuberculés ou cariniformes. Front (sauf chez le *verrucosus* m.) séparé

de l'épistome par une impression semicirculaire plus ou moins profonde................ SECTION III (**Stenomax** All.).

— Corps convexe, souvent court et épais. Rebord latéral des élytres généralement masqué par le renflement des côtés (1), visible de haut seulement vers les épaules; interstries non relevés en arrière. Front simplement déprimé en avant, sans impression le séparant de l'épistome. 6.

6. Flancs du prosternum lisses ou ridés, sans aucune trace de points. Élytres non régulièrement striés. Dernier segment ventral nettement rebordé. Forme généralement épaisse. Taille ordinairement bien supérieure à 5 mill.......... .... SECTION IV (**Diastixus** All.).

— Flancs du prosternum ponctués éparsement mais très nettement, avec de fines rides le long des hanches antérieures. Élytres régulièrement striés. Dernier segment ventral non ou très finement rebordé. Forme généralement ovalaire, convexe. Taille très petite, inférieure à 6 mill........... .... SECTION VI (**Gunarus** Des Gozis).

7. Flancs du prosternum avec de gros points bien nets et serrés, quelquefois confluents et formant des rugosités irrégulières, jamais lisses ni marqués de fines strioles longitudinales................... SECTION VII (**Catomidius** Seidl.).

— Flancs du prosternum soit lisses, soit striolés plus ou moins densément et parfois avec quelques gros points épars parmi les rides, le long des hanches et des bords latéraux, jamais densément ponctués ni rugueux......... .... SECTION VIII (**Catomus** Allard).

TABLEAUX DES ESPÈCES.

Section I (**Helops** s. str.).

1. Dessus du corps d'un bleu ou violet sombre. Prothorax peu cordiforme, grossièrement et densément ponctué. Élytres à stries assez fines; intervalles presque plans. Forme plus robuste. Long. 16-19 mill........... 1. **maroccanus** Fairm.

(1) Sauf chez les *H. tuberculipennis* Luc. et *punctipennis* Luc. qui représentent seuls en Barbarie le « sous-genre » *Nesotes* All. et que je laisse provisoirement parmi les *Diastixus*. — S'il y a lieu de réunir les *Nesotes* et les *Diastixus*, c'est le premier de ces deux noms qui devra prévaloir.

— Dessus du corps noir, avec une teinte bleuâtre plus sensible en avant. Prothorax assez cordiforme, à ponctuation grosse, plus serrée sur les côtés, avec quelques petits espaces lisses et irréguliers. Intervalles des stries légèrement convexes, surtout latéralement. Forme plus svelte. Long. 13-18 mill. .... **2. insignis** Lucas.

Section II (**Pelorinus** Vauloger).

1. Épipleures complets, graduellement rétrécis de la base à l'extrémité, leur bord externe restant constamment distinct du bord de l'élytre. Angles huméraux généralement obtus. Dernier segment ventral rebordé................ 2.

— Épipleures raccourcis, leur bord externe se confondant avec celui de l'élytre avant l'extrémité. Angles huméraux très nets, parfois légèrement avancés.....................

2. Taille grande (supérieure à 12 mill.). Flancs du prosternum ponctués assez densément, aplanis et légèrement creusés en gouttière le long des bords latéraux. Prothorax bisinueusement échancré en avant, anguleusement dilaté sur les côtés et fortement rétréci vers la base; ses angles postérieurs saillants. Stries des élytres très fines en avant, plus enfoncées en arrière. Prothorax ponctué plus densément sur les côtés, avec des espaces lisses. Insecte noir, peu brillant. Long. 12-22 mill. — (*arabs* Seidl. ?) .... **4. Valdani** Guér.

— Taille moindre (inférieure à 12 mill.). Flancs du prosternum très densément et grossièrement ponctués, régulièrement convexes jusqu'aux bords latéraux. Prothorax tronqué en avant, nullement anguleux sur les côtés; ses angles postérieurs plus ou moins aigus mais non redressés...... 3.

3. Dessus du corps finement pubescent. Interstries nettement ponctués.. 4.

— Dessus du corps entièrement glabre. Interstries très finement ponctués ou lisses.................................. 5.

4. Rebord du dernier segment ventral limité intérieurement par un sillon large et profond, bien net au milieu de la ponctuation grossière du segment. Corps presque mat. Ponctuation de la tête et du prothorax extrêmement forte, généralement confluente, sans espaces lisses brillants. In-

terstries plans, densément ponctués. Long. 5,5-10 mill...
.... 5. **villosipennis** Lucas.

— Rebord du dernier segment ventral limité en dedans par un sillon fin, peu visible dans la grosse ponctuation et sous la pubescence de l'extrémité du segment. Corps brillant, avec une légère teinte métallique. Ponctuation de la tête et du prothorax plus ou moins dense mais non confluente, laissant voir le fond brillant. Interstries légèrement convexes, plus éparsement ponctués. Long. 6-10 mill........
.... *villosipennis* var. *Normandi*, var. nov.

5. Base des élytres relevée en un rebord tranchant suivi d'une légère dépression; interstries finement ponctués, brillants. Épistome légèrement échancré sur les côtés............ 6.

— Base des élytres sans rebord saillant ni impression; stries formées de points ronds et serrés, interstries presque lisses. Dessus mat ou peu brillant. Bord latéral de l'épistome continuant régulièrement le bord des joues. Long. 5-10 mill.
.... 6. **linearis**, nom. nov. (1).

6. Prothorax moins densément ponctué, brillant, avec les bords antérieur et latéraux non rebordés, avec une trace de rebord vers les angles postérieurs. Lignes striales des élytres formées de points petits et bien séparés. Long. 6 mill. — (ex Seidlitz)........................ 7. **tripolitanus** Seidl.

— Prothorax très densément ponctué, presque mat, très finement rebordé sur les côtés. Élytres paraissant presque striés, tant les points sont allongés, profonds et confluents; interstries tout à fait plans. Long. 5,5-9 mill. — (ex Seidlitz).. 8. **Kobelti** Seidl.

7. Taille grande (supérieure à 10 mill.). Corps épais, convexe. Dernier segment ventral non rebordé, avec un fin sillon suivant, en arrière, la tranche externe du segment. Dessus d'un noir peu brillant. Interstries légèrement convexes et très densément pointillés. Bords latéraux du prothorax sinués en avant des angles postérieurs. Long. 11-20 mill... 8.

— Taille médiocre ou petite (inférieure à 10 mill.). Corps déprimé, parallèle. Dernier segment ventral très nettement

(1) Syn. *cribripennis* ‡ All. (nec Lucas).

et largement rebordé. Dessus brun de poix presque mat ou d'un roux bronzé. Interstries non ou à peine visiblement pointillés.. 9.

8. Flancs du prosternum aplanis et légèrement creusés sur les côtés, avec de fortes rugosités (1) jusqu'aux bords latéraux. Écusson très fortement et densément ponctué.......... .... 3. **anthracinus** Germ.

— Flancs du prosternum régulièrement convexes jusqu'aux bords latéraux qui sont lisses et brillants. Écusson plus éparsement ponctué. *anthracinus* var. *tardus*, nom. nov. (2).

9. Yeux très fortement transverses, non saillants et légèrement échancrés en avant par la dilatation des joues. Prothorax transversal, très arrondi sur les côtés, avec les angles postérieurs obtus. D'un brun de poix presque mat. Interstries convexes, imponctués. Épistome largement mais peu profondément échancré. Écusson densément ponctué. Long. 8-10 mill............................ 9. **longulus** Reiche.

— Yeux saillants, très convexes, à peine une fois et demie plus larges que longs, nullement échancrés en avant. Côtés du prothorax arrondis antérieurement, ayant leur plus grande largeur vers le premier tiers, rétrécis ensuite graduellement jusqu'aux angles postérieurs qui sont presque droits. D'un brun roux plus ou moins brillant, parfois bronzé. Interstries très finement et éparsement pointillés. Écusson lisse. Épistome tronqué droit. Taille petite........................ 10.

10. Interstries 3, 5 et 7 avec une série de 6 à 10 points donnant naissance à des poils dressés ; les autres lisses. — ♂ Tarses antérieurs et intermédiaires très fortement dilatés, chaque article dilaté étant au moins deux fois aussi large que long. .... 10. **mauritanicus** Seidl.

— Interstries tous pointillés mais dépourvus de points pilifères. — ♂ Tarses antérieurs légèrement dilatés. 11. **calvus** Seidl.

Section III (**Stenomax** Allard).

1. 9e strie (latérale) contournant le bord de l'élytre jusqu'à l'an-

(1) Les points confluent souvent entre eux de manière à former le long des hanches antérieures de fines rides au milieu desquelles il est cependant facile de les distinguer encore.

(2) Syn. *obesus* || Luc. (nom. praeoccup.).

gle sutural, sans interruption; 8e interstrie ni cariniforme, ni réuni au bord apical.. 2.

— 9e strie interrompue un peu avant l'extrémité par la jonction du 8e interstrie, qui est cariniforme, avec le bord apical de l'élytre. Dernier segment ventral non rebordé à l'extrémité.. 5.

2. Prothorax plus rétréci en arrière qu'en avant et très densément ponctué; ses angles antérieurs arrondis. Dernier segment ventral grossièrement rebordé.................... 3.

— Prothorax pas plus rétréci en arrière qu'en avant, brillant, finement et éparsement ponctué; ses angles antérieurs obtus. Dernier segment ventral non rebordé. 8e interstrie réuni au 2e à l'extrémité............................ 4.

3. Taille petite (inférieure à 8 mill.). Prothorax à côtés légèrement arrondis et angles postérieurs obtus. Élytres à interstries presque lisses, les 3e, 5e et 7e portant en arrière une série de très faibles reliefs. Front très densément ponctué, parfois rugueux et mat, séparé de l'épistome par une faible impression. Flancs du prosternum finement ridés, sans trace de points. D'un brun roux plus ou moins bronzé. ♂ Premiers segments ventraux entièrement glabres. Long. 3-7 mill.............................. **12. verrucosus**, n. sp. (1).

— Taille plus grande (supérieure à 9 mill.). Prothorax ayant sa plus grande largeur en avant du milieu, puis graduellement rétréci en ligne droite; ses angles postérieurs droits. Stries des élytres profondes; interstries très finement pointillés, convexes, les 1er, 3e et 5e un peu plus saillants en arrière, le 7e presque cariniforme et rejoignant le 3e à l'extrémité. Front brillant, assez densément ponctué, séparé de l'épistome par une profonde impression semicirculaire. Flancs du prosternum faiblement ridés et avec quelques gros points. ♂ 1er et 2e segments ventraux densément pubescents. Long. 10-12 mill.............. **13. Martini**, n. sp.

4. Prothorax régulièrement convexe jusqu'à ses bords latéraux et un peu épaissi en avant des angles postérieurs qui sont légèrement sinués. Flancs du prosternum à peine striolés,

(1) Cette espèce doit être bien voisine de l'*Helops nodifer* Kr., du Nord de l'Espagne. — L. Bedel.

sans gouttière le long des bords latéraux. Stries des élytres fines, interstries peu convexes, presque lisses. Dessus du corps assez convexe. Brun, brillant. Long. 5-8 mill.. .... 14. **aemulus** Küst.

— Prothorax convexe au milieu, nettement déprimé le long des côtés qui sont régulièrement arrondis, sans sinuosité en avant des angles postérieurs. Flancs du prosternum finement striolés, avec quelques points épars en avant et une gouttière latérale. Interstries plans, finement et densément ponctués. Long. 9,3 mill............... 15. **litigiosus**, n. sp

5. Prothorax très transverse, plus rétréci en arrière qu'en avant; ses côtés nettement sinués auprès des angles postérieurs qui sont saillants. 8[e] interstrie cariniforme à l'extrémité et se réunissant au bord apical pour former une saillie plus ou moins épaisse et prolongée en arrière................ 6.

— Prothorax plus rétréci en avant qu'en arrière. 8[e] interstrie plus saillant à l'extrémité et se réunissant au bord apical sans former de saillie cariniforme. — (ex Seidlitz)....... .... 16. **poeciloïdes** Seidl. (1).

6. Élytres à bord apical nettement sinué avant l'extrémité; tous les interstries avec de nombreuses aspérités tuberculeuses sur la partie déclive des élytres. ♂ 1[er] segment ventral légèrement pubescent et tibias antérieurs finement crénelés en dedans. D'un noir bronzé plus ou moins métallique. Long. 9-12 mill.................. 17. **congener** Reiche.

— Élytres à bord apical à peine sinué avant l'extrémité; leur partie déclive avec quelques légères aspérités éparses, parfois indistinctes. ♂ 1[er] segment ventral entièrement glabre et tibias antérieurs non ou indistinctement crénelés (2). —

(1) Je ne connais pas cet insecte qui pourrait bien n'être qu'une des nombreuses variations de l'*ophonoïdes* Luc.

(2) L'*Helops tenebrioïdes* Germ. (Mag. Ent. I [1813], p. 123), d'après la description de l'auteur et les quelques individus que j'ai pu voir, ne diffère de l'*ophonoïdes* Luc. que par son prothorax aussi long que large, son aspect généralement un peu plus métallique et les tibias antérieurs du mâle plus ou moins crénelés; mais comme ce dernier caractère est souvent insaisissable et que l'*ophonoïdes* est un insecte très variable et à grand habitat, il est possible que le *tenebrioïdes* et lui ne diffèrent pas spécifiquement. Ne connaissant pas le *type* de Germar, je n'ai pas osé faire cette réunion; je la signale seulement comme chose probable.

Insecte très variable de coloration (noir bronzé, brun ou roussâtre) et de taille. Long. 7-12 mill. .... 18. **ophonoïdes** Lucas.

Section IV (**Diastixus** Allard).

1. Épipleures assez larges à la base, à peine rétrécis en arrière jusqu'au niveau du dernier segment ventral où ils sont brusquement amincis, leur bord externe se confondant avec le bord de l'élytre qui est tranchant à l'extrémité. Élytres à séries de points fins et allongés, formant de fines stries sur les côtés et à l'extrémité. Flancs du prosternum aplanis, légèrement creusés le long des bords latéraux. Rebord latéral des élytres généralement visible de haut. Dernier segment ventral non ou très finement rebordé. — (*Nesotes* Allard).. 2.

— Épipleures graduellement rétrécis en arrière, leur bord externe restant distinct de celui des élytres jusqu'à l'extrémité ou se confondant avec lui sans former de brusque sinuosité. Élytres à séries de points plus ou moins espacés et parfois légèrement fovéolés, ne se réunissant jamais en forme de stries linéaires; rebord latéral masqué vers le milieu par le renflement des élytres. Dernier segment ventral très nettement rebordé. Flancs du prosternum convexes, non ou à peine explanés le long des bords latéraux. — (*Diastixus* Allard).. 3.

2. Prosternum prolongé au delà des hanches antérieures en une saillie cariniforme. Élytres avec de nombreux tubercules ombiliqués, sur leur déclivité; stries fines mais bien nettes, même sur le disque. Côtés du prothorax non sinués en avant des angles postérieurs qui sont obtus. Long. 10-14 mill........................... 19. **tuberculipennis** Lucas.

— Prosternum tout à fait rabattu au delà des hanches antérieures, sans trace de saillie. Élytres striés seulement sur les côtés et à l'extrémité, sans traces de tubercules sur leur partie postérieure. Côtés du prothorax légèrement sinués en avant des angles postérieurs qui sont presque droits. Long. 10-14 mill.................... 20. **puncticollis** Lucas.

3. Sillon marginal du dernier segment ventral constamment parallèle au bord du segment. Flancs du prosternum avec de

fines rides longitudinales généralement bien nettes. Élytres à séries striales plus ou moins fines, mais toujours bien marquées. ♂ Antennes ciliées en dessous de longs poils laineux, à partir du 3e article.......................... 4.

— Sillon marginal du dernier segment ventral sensiblement plus écarté de l'extrémité que des bords latéraux du segment. Flancs du prosternum lisses ou avec des traces obsolètes de rides le long des hanches. Dessus du corps noir ou d'un brun de poix; élytres très lisses, à séries striales formées de points très fins, souvent à peine distincts. ♂ Antennes dépourvues de longs poils en dessous. — Insectes spéciaux aux régions désertiques........................ 10.

4. Dessus du corps d'un noir profond peu brillant. Bord externe des épipleures se confondant avec le bord latéral des élytres au niveau de la base du dernier segment ventral. Élytres à séries striales formées de points très nets, parfois fovéolés; suture très finement rebordée au moins sur la partie déclive. Épisternes métathoraciques imponctués. Flancs du prosternum faiblement ridés.................. 5.

— Dessus du corps généralement brillant, parfois avec un léger reflet métallique. Bord externe des épipleures totalement distinct ou ne se confondant avec le bord latéral des élytres que très près de l'extrémité. Élytres à séries striales formées de points plus fins; suture sans trace de rebord.. 6.

5. Prothorax très transversal, ayant sa plus grande largeur vers le premier tiers, s'atténuant peu en arrière, sa base étant à peine moins large que celle des élytres. Points des séries dorsales espacés, peu nombreux (de 22 à 28), très légèrement foveolés près de la suture; intervalles plans. Long. 11-13 mill......................... 21. **afer** Erichson.

— Prothorax transversal, ayant sa plus grande largeur au milieu, régulièrement arrondi sur les côtés, à base nettement plus étroite que celle des élytres. Points des séries dorsales plus serrés et nombreux (de 30 à 35); intervalles légèrement convexes. Long. 9-12 mill..................... .... 22. **heteromorphus** Lucas.

6. Corps court et gibbeux; élytres tombant brusquement en arrière; courbure du prothorax, vue de profil, faisant un

angle marqué avec celle du corps; rebord latéral des élytres légèrement élargi à la base. Sillon marginal du dernier segment ventral très large et profond, limitant un rebord encore plus large que lui. Épipleures à peine rétrécis en arrière; leur bord externe bien visible jusqu'à l'extrémité. Épisternes métathoraciques fortement ponctués; abdomen grossièrement et éparsement ponctué. Long. 6-10 mill.... .... 23. **pulvinatus**, n. sp.

— Corps moins gibbeux, souvent assez oblong; courbure du prothorax, vue de profil, continuant presque celle du corps; rebord latéral des élytres également étroit sur toute sa longueur. Sillon marginal du dernier segment ventral plus fin et rapproché du bord du segment. Épisternes métathoraciques lisses ou très éparsement ponctués; abdomen finement et densément ponctué.. 7.

7. Prothorax plus étroit en arrière qu'en avant, cordiforme, à côtés sinués près des angles postérieurs et avec une impression longitudinale assez profonde de chaque côté du disque, le long des bords latéraux. Élytres à séries ponctuées bien nettes; intervalles légèrement bosselés en arrière et parfois avec quelques fins tubercules. D'un noir bronzé assez brillant; pattes souvent rougeâtres. Long. 8-11 mill.................................. 24. **aenescens** Reiche.

— Prothorax non cordiforme, à côtés peu ou non arrondis, sans impression longitudinale le long des bords latéraux, mais souvent avec une ou deux vagues dépressions (où la ponctuation est un peu plus dense) sur les côtés, soit au milieu, soit un peu en arrière.. 8.

8. Prothorax de dimensions variables, un peu plus étroit en avant qu'en arrière, à côtés peu arrondis et angles postérieurs droits ou à peine sinués. Élytres à base tronquée carrément, non ou à peine plus large que celle du prothorax, élargis graduellement jusqu'au milieu de leur longueur et formant ensuite une ogive assez allongée; séries ponctuées très fines. ♂ Tarses antérieurs assez fortement dilatés. Long. 5-12 mill...... 25. **nitidicollis** Lucas.

Espèce très variable de taille, de forme et de coloration, dont les principales variations peuvent se grouper ainsi :

a. Insecte d'un noir brillant ou avec un reflet plus ou moins métallique.

b, Pattes noires ou d'un brun de poix. Forme typique.

b' Pattes d'un roux clair ou testacées; prothorax généralement trapézoïdal.. var. ***thalassinus*** Allard.

a' Insecte entièrement d'un noir profond, peu brillant.... .... var. ***nigricans***, var. nov.

— Prothorax au moins aussi large en avant qu'en arrière, à côtés peu mais régulièrement arrondis, à angles postérieurs obtus ou très faiblement sinués. Base des élytres dépassant visiblement celle du prothorax..................... 9.

9. Élytres à côtés arrondis, à séries de points bien nets et souvent un peu fovéolés sur le disque. Flancs du prosternum assez densément mais peu régulièrement striolés. Saillie prosternale légèrement avancée au delà des hanches antérieures. ♂ Tarses antérieurs un peu dilatés.............. .... 26. **rotundicollis** Lucas.

— Corps plus allongé; élytres presque parallèles jusqu'au delà du milieu, à séries striales formées de points allongés, très fins et intervalles tout à fait plans. Flancs du prosternum avec de fines strioles parallèles bien nettes et parfois quelques gros points le long des hanches. Saillie prosternale tout à fait rabattue. ♂ Tarses antérieurs non dilatés...................................... 27. **piger**, n. sp.

10. Bord externe des épipleures prolongé jusqu'à l'extrémité des élytres. Corps peu allongé, très convexe. Prothorax bombé, régulièrement arrondi sur les côtés, avec les angles postérieurs obtus................ 28. **obtusatus** Fairm.

— Bord externe des épipleures s'inclinant vers le bord latéral des élytres au niveau de la base du dernier segment ventral et disparaissant avant l'extrémité. Corps plus allongé, plus cylindrique. Prothorax ayant sa plus grande largeur un peu en avant du milieu, avec les angles postérieurs presque droits.......... *obtusatus* var. *deserticola*, var. nov.

Section V (**Xanthomus** Mulsant).

1. Prothorax largement échancré au bord antérieur; ses angles antérieurs saillants et ses côtés légèrement sinués en avant des angles postérieurs; ceux-ci droits. Long. 6-10 mill.. .... 29. **pallidus** Curtis.

— Prothorax un peu plus convexe, à bord antérieur tronqué droit et angles antérieurs obtus; côtés régulièrement arrondis jusqu'aux angles postérieurs; ceux-ci obtus ou émoussés. Long. 5,5-8 mill. .... 30. **pellucidus** Muls.

Section VI (**Gunarus** Des Gozis).

1. Dessus du corps entièrement glabre .... 2.
— Dessus du corps plus ou moins pubescent .... 3.
2. Dernier segment ventral finement mais nettement rebordé à l'extrémité. Flancs du prosternum ridés le long des hanches antérieures, avec des points nombreux et très profonds. Prothorax aussi large en avant qu'en arrière. Élytres à stries nettes et finement ponctuées; intervalles presque lisses. D'un noir bronzé métallique. Long. 3,5-5 mill. .... 31. **tingitanus** Allard.
— Dernier segment ventral non rebordé. Flancs du prosternum régulièrement convexes jusqu'aux bords latéraux et faiblement ponctués. Prothorax distinctement plus étroit en avant qu'en arrière. Intervalles élytraux à ponctuation toujours bien visible, d'ailleurs variable. D'un brun plus ou moins roussâtre. Long. 4,8-5,5 mill. 32. **parvulus** Lucas.
3. Pubescence dorsale très fine et couchée en arrière, généralement bien visible sur la tête et les côtés du prothorax, souvent à peine sensible sur les élytres. Stries plus grossières, interstries irrégulièrement ponctués. Flancs du prosternum déprimés et légèrement creusés le long des bords latéraux. Long. 4-6 mill .... 33. **rufulus**, n. sp.
— Pubescence de la tête et du prothorax fine et couchée en arrière; celle des élytres longue et dressée. Stries des élytres peu profondes; intervalles (sauf le 3e) avec une seule série de gros points régulièrement alignés et portant chacun un poil raide. Flancs du prosternum convexes jusqu'aux bords latéraux, sans trace de dépression. Long. 4-5 mill .... 34. **hirtulus** Reiche.

Section VII (**Catomidius** Seidlitz).

1. Prothorax bombé, à flancs convexes, sans rebord ni fine arête entre la face dorsale et la face inférieure (1) .... 2.

(1) Chez quelques individus, on remarque parfois à la base une ligne saillante très fine et rudimentaire qui s'efface avant le milieu.

— Prothorax plus ou moins convexe sur les côtés et pourvu d'un rebord bien net ou d'une fine carène toujours visible latéralement.. 6.

2. Élytres à pubescence double, composée de poils assez courts et couchés, mêlés de cils raides et beaucoup plus longs. Prothorax non rebordé à la base, avec des points ronds assez denses mais non confluents. D'un noir bronzé légèrement métallique. Long. 4,5-7 mill...... 35. **ciliatus**, n. sp.

— Élytres à pubescence uniforme........................... 3.

3. Élytres à ponctuation très fine, confuse, sans traces de séries striales [1], parfois avec de faibles traces de lignes convexes sur les côtés; pubescence très dense et laineuse. Prothorax subcylindrique, densément ponctué, ainsi que la tête. Avant-corps et pattes d'un roux testacé; élytres d'un brun foncé brillant, non métallique. Long. 6-7 mill.........
.... 36. **comatus**, n. sp.

— Élytres à ponctuation plus forte et moins dense, avec des séries striales plus ou moins nettes formées de points allongés et plus gros que ceux des intervalles. Pubescence plus ou moins dense, mais ni longue ni laineuse............. 4.

4. Prothorax très brillant, pas très densément ponctué, nettement rebordé tout le long de la base, plus étroit que les élytres, qui sont ovoïdes et environ deux fois aussi longs que larges; séries striales très nettes et assez profondes, surtout latéralement; intervalles légèrement convexes et portant de nombreuses petites soies raides, presque sérialement disposées. D'un brun roussâtre brillant; pattes et antennes plus claires. Long. 4,5 mill.. 37. **anthicoïdes**, n. sp.

— Prothorax peu brillant, à points profonds et serrés, parfois longitudinalement confluents, non ou peu distinctement rebordé à la base, presque aussi large que les élytres qui sont allongés et presque parallèles...................... 5.

5. Pubescence dorsale très dense, formée de poils dressés et bien

(1) Ici pourrait se placer le *Sicardi* m., remarquable par son prothorax à côtés non rebordés et ses élytres à ponctuation confuse, mais il a les flancs du prosternum presque lisses ou finement striolés et présente une si grande affinité de forme avec le *Catomus amabilis* m. qu'il prend naturellement place auprès de ce dernier (p. 695).

visible sur tout le corps. Élytres à ponctuation moins serrée, à séries striales formées de points plus gros et rapprochés, bien distinctes de la ponctuation foncière. Épaules très arrondies mais indiquées. Long. 4-10 mill... .... 38. **gossypiatus** Reiche.

— Pubescence dorsale très fine et couchée, parfois à peine distincte sur le disque des élytres, plus perceptible sur les côtés à la partie déclive. Élytres à ponctuation assez dense, à séries striales parfois peu distinctes. Épaules nulles. Long. 5-8 mill.................................... 39. **Henoni** Allard.

6. Base du prothorax avec un rebord très fin, parfois interrompu au milieu; rebord latéral non visible de haut en avant, remplacé le plus souvent par une fine arête saillante bien nette seulement par côté. Élytres à séries de points formant parfois des stries mais le plus souvent peu enfoncées, se distinguant à peine de la ponctuation foncière ou même tout à fait indistinctes. Prothorax à ponctuation très serrée, souvent confluente et transformée en rugosités longitudinales. Écusson le plus souvent ponctué grossièrement. Dessus du corps plus ou moins pubescent.................. 7.

— Prothorax nettement rebordé à la base et sur les côtés, son rebord latéral constamment visible de haut. Élytres à stries linéaires, plus ou moins enfoncées et ponctuées. Ponctuation du prothorax profonde et espacée (les points séparés par des intervalles au moins aussi larges qu'eux). Écusson lisse ou à peine ponctué.................... 2.

7. Pubescence toujours bien visible sur toute la surface du corps, plus ou moins dense et formée de longs poils laineux ou de longs cils dressés (parfois des deux à la fois).. 8.

— Dessus du corps à pubescence courte, formée de petites soies rigides qui, parfois, ne sont perceptibles que sur les côtés ou la partie déclive des élytres........................ 10.

8. Élytres à séries de points allongés, formant des stries plus ou moins profondes; intervalles marqués d'une ou deux rangées de points de chacun desquels sort un poil long et dressé; pubescence simple.............................. 9.

— Élytres à ponctuation fine et confuse et à séries striales plus plus ou moins apparentes; pubescence double, formée de poils laineux et couchés, mêlés de cils plus longs et ri-

gides. Prothorax à ponctuation très dense, parfois confluente. Long. 4-10 mill. .... **40. batnensis** Fairm.

Espèce très variable de sculpture et de taille, dont les principales modifications peuvent être ainsi définies :

a, Prothorax transversal, à bord antérieur et côtés très arrondis, à ponctuation très dense et profonde mais rarement confluente.

b, Séries striales des élytres formées de points allongés et plus gros, assez nettes sur le disque et surtout sur les côtés, effacées seulement à l'extrémité. Forme typique.

b' Élytres à ponctuation fine et tout à fait confuse, sans traces de points plus gros formant des séries, sauf parfois sur les côtés................ var. *soricinus*, var. nov.

a' Prothorax presque conique, à bord antérieur échancré au milieu, à côtés non arrondis et à ponctuation confluente formant des rugosités longitudinales très dens es. Élytres à points alignés en séries mais ne formant pas de stries. [Aberration ou espèce distincte]. .... var. *biskrensis*, var. nov.

9. Élytres presque parallèles, à séries profondes, bien marquées jusqu'à l'extrémité, formant presque des stries; intervalles convexes et marqués (sauf le 3e) d'une seule rangée de points alignés de chacun desquels sort un long poil dressé. Épaules arrondies mais indiquées. D'un brun roux légèrement métallique. Long. 4,7 mill......... .... **41. echinatus**, nom. nov. (1).

— Élytres à côtés arrondis, à séries striales de points allongés, plus écartés, formant des lignes superficielles, tout à fait effacées à l'extrémité; leurs intervalles portant une ou deux rangées de points plus faibles, non alignés, de chacun desquels sort un cil dressé. Épaules nulles. D'un bronzé métallique. Long. 4,5-5 mill.......... **42. hirtus** Muls. God.

10. Pubescence formée de soies courtes et dressées, uniformément réparties sur toute la surface des élytres. Séries striales peu profondes mais très nettes jusqu'à l'extrémité des élytres; interstries plans, marqués de deux rangées très irrégulières de points pilifères plus petits que ceux

(1) Syn. *hirtus* || Seidl. (nom. praeocc.).

des lignes striales. Prothorax à ponctuation très dense, confluant souvent en fines rides. D'un brun roux métallique. Long. 4,5-5 mill.................... 43. **puber** Allard.

— Pubescence très éparse, formée de soies dressées, généralement bien visible sur la tête, les côtés du prothorax et l'extrémité des élytres, nulle ou très peu apparente sur leur disque.. 11.

11. Épaules très légèrement arrondies mais accusées. Élytres environ deux fois plus longs que le prothorax, ovales et assez convexes; séries striales nettes et peu profondes; intervalles marqués d'une ou deux séries irrégulières de points ronds, presque aussi gros que ceux des lignes striales. Flancs du prosternum et abdomen à ponctuation très serrée et un peu confluente. D'un noir bronzé métallique. Long. 5-9 mill............ 44. **submetallicus**, n. sp.

— Épaules nulles. Élytres coupés très obliquement à la base, allongés, parallèles, peu convexes, au moins deux fois et demi plus longs que le prothorax; séries striales à points allongés et profonds, formant de légers sillons sur les côtés; intervalles avec une seule série de points ronds beaucoup plus fins que ceux des lignes striales. Ponctuation des flancs du prosternum et de l'abdomen dense mais non confluente. D'un brun de poix brillant, non métallique. Long. 5-8 mill.................... 45. **convexifrons** Fairm.

12. Corps entièrement pubescent en dessus. Prothorax à points allongés très profonds mais peu serrés, leurs intervalles étant plus larges que leur diamètre. Interstries avec une ou deux séries irrégulières de points fins portant chacun un poil assez long et couché. D'un bronzé métallique, assez brillant. Long. 4-6 mill.......... 46. **capillatus**, n. sp.

— Prothorax et élytres entièrement glabres. Prothorax à points forts et serrés, séparés, par des intervalles à peine égaux à leur diamètre. Interstries très finement et éparsement pointillés. Bronzé ou d'un noir de poix brillant et plus ou moins métallique (1).. 13.

(1) Ici pourrait encore se placer le *fallax* m., si la ponctuation des flancs du prosternum n'était pas mélangée de quelques rides; cette espèce établit une transition naturelle entre les *Catomidius* et les *Catomus*, que j'ai séparés seulement pour faciliter la détermination.

13. Épistome tronqué plus ou moins largement un peu en avant des joues. Pattes testacées. Long. 3-6 mill. .... 47. **testaceipes** Fairm.

— Épistome sinueusement rétréci en avant des joues et avancé en une saillie étroite de la largeur du labre. Pattes de couleur sombre. Long. 5,5 mill...... 48. **rhynchophorus** Seidl.

Section VIII (**Catomus** Allard).

1. Élytres régulièrement et nettement striés-ponctués .... 2.

— Élytres non striés, très finement et éparsement ponctués, parfois avec de faibles points très allongés indiquant la place des stries. Yeux arrondis, à peine plus larges que longs. Flancs du prosternum très finement et irrégulièrement ridés, parfois simplement alutacés. Épisternes métathoraciques presque lisses. D'un brun roux plus ou moins foncé, ou même parfois légèrement métallique.......... 6.

2. Flancs du prosternum plus ou moins finement ridés, avec de gros points épars, plus nombreux près des hanches et des bords latéraux. Épisternes métathoraciques fortement ponctués .... 3.

— Flancs du prosternum plus ou moins régulièrement striolés, sans traces de ponctuation. Épisternes métathoraciques lisses ou avec quelques points fins et peu serrés. Prothorax sensiblement plus large que long.................... 4.

3. Épaules arrondies mais nettement indiquées. Prothorax discoïdal, légèrement déprimé sur les côtés, à bord latéral constamment visible de haut, à ponctuation dense, parfois confluente et formant des rugosités longitudinales. Élytres à stries assez fines, marquées de points débordant sur les intervalles; ceux-ci légèrement convexes (♂), plans (♀), et très finement pointillés. Dent terminale externe des tibias antérieurs peu prolongée. Long. 5-10 mill. 49. **fallax**, n. sp.

— Épaules nulles. Élytres tout à fait déclives à la base. Prothorax généralement plus long que large, brillant, à ponctuation fine et éparse, sans dépression sur les côtés; bord latéral plus ou moins masqué, surtout en avant. Stries fines, à points petits et ne débordant pas sur les intervalles; ceux-ci très plans, non ou à peine convexes chez

le ♂. Dent terminale externe des tibias antérieurs généralement très forte, presque aussi longue que le premier article des tarses. Long. 5-9 mill...... 50. **obsoletus** Allard.

4. Élytres tronqués en avant et présentant généralement, à la base, un très léger renflement transversal contre lequel vient buter le bord postérieur du prothorax; épaules arrondies mais marquées; stries fortement ponctuées, intervalles convexes et finement pointillés. Long. 5-10 mill... .... 51. **angustatus** Lucas.

— Élytres graduellement inclinés à la base, sans trace de renflement contre lequel vienne buter le bord postérieur du prothorax; stries fines, non ou à peine ponctuées; intervalles tout à fait plans et imperceptiblement pointillés.... 5.

5. Yeux au moins une fois et demie plus larges que longs. Épaules nulles. Front mat, très densément ponctué et séparé de l'épistome par une dépression très nette. Ponctuation du prothorax dense. Corps d'un brun roux, peu brillant, parfois légèrement bronzé. Taille généralement plus grande. Long. 5-10 mill....... 52. **consentaneus** Küst.

— Yeux arrondis, à peine plus larges que longs. Épaules nettement indiquées. Front convexe, lisse et brillant, sans dépression transversale le séparant de l'épistome. Prothorax à points assez nombreux mais extrêmement fins. Flancs du prosternum imperceptiblement ridés. D'un noir de poix vernissé, très brillant. Taille petite. Long. 3-5 mill.................................. 53. **politicollis** Allard.

6. Prothorax très finement rebordé sur les côtés. Dessus entièrement glabre. ♂ Tarses antérieurs fortement dilatés. Long. 3-5 mill......................... 54. **amabilis**, n. sp.

— Prothorax sans trace de rebord sur les côtés. Dessus finement pubescent. ♂ Tarses antérieurs faiblement dilatés. Long. 3-6 mill......................... 55. **Sicardi**, n. sp.

Section I. **Helops** s. str. (1).

Mulsant, Latigènes, p. 305. — Allard *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 4 et 12. — Id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges., V, p. 16, 20 et 71. — Syn.

(1) Voir plus haut, p. 675, note, et p. 678.

13. Épistome tronqué plus ou moins largement un peu en avant des joues. Pattes testacées. Long. 3-6 mill. .... 47. **testaceipes** Fairm.

— Épistome sinueusement rétréci en avant des joues et avancé en une saillie étroite de la largeur du labre. Pattes de couleur sombre. Long. 5,5 mill...... 48. **rhynchophorus** Seidl.

Section VIII (**Catomus** Allard).

1. Élytres régulièrement et nettement striés-ponctués......... 2.

— Élytres non striés, très finement et éparsement ponctués, parfois avec de faibles points très allongés indiquant la place des stries. Yeux arrondis, à peine plus larges que longs. Flancs du prosternum très finement et irrégulièrement ridés, parfois simplement alutacés. Épisternes métathoraciques presque lisses. D'un brun roux plus ou moins foncé, ou même parfois légèrement métallique.......... 6.

2. Flancs du prosternum plus ou moins finement ridés, avec de gros points épars, plus nombreux près des hanches et des bords latéraux. Épisternes métathoraciques fortement ponctués.. 3.

— Flancs du prosternum plus ou moins régulièrement striolés, sans traces de ponctuation. Épisternes métathoraciques lisses ou avec quelques points fins et peu serrés. Prothorax sensiblement plus large que long.................. 4.

3. Épaules arrondies mais nettement indiquées. Prothorax discoïdal, légèrement déprimé sur les côtés, à bord latéral constamment visible de haut, à ponctuation dense, parfois confluente et formant des rugosités longitudinales. Élytres à stries assez fines, marquées de points débordant sur les intervalles; ceux-ci légèrement convexes (♂), plans (♀), et très finement pointillés. Dent terminale externe des tibias antérieurs peu prolongée. Long. 5-10 mill. 49. **fallax**, n. sp.

— Épaules nulles. Élytres tout à fait déclives à la base. Prothorax généralement plus long que large, brillant, à ponctuation fine et éparse, sans dépression sur les côtés; bord latéral plus ou moins masqué, surtout en avant. Stries fines, à points petits et ne débordant pas sur les intervalles; ceux-ci très plans, non ou à peine convexes chez

le ♂. Dent terminale externe des tibias antérieurs généralement très forte, presque aussi longue que le premier article des tarses. Long. 5-9 mill...... 50. **obsoletus** Allard.

4. Élytres tronqués en avant et présentant généralement, à la base, un très léger renflement transversal contre lequel vient buter le bord postérieur du prothorax; épaules arrondies mais marquées; stries fortement ponctuées, intervalles convexes et finement pointillés. Long. 5-10 mill... .... 51. **angustatus** Lucas.

— Élytres graduellement inclinés à la base, sans trace de renflement contre lequel vienne buter le bord postérieur du prothorax; stries fines, non ou à peine ponctuées; intervalles tout à fait plans et imperceptiblement pointillés.... 5.

5. Yeux au moins une fois et demie plus larges que longs. Épaules nulles. Front mat, très densément ponctué et séparé de l'épistome par une dépression très nette. Ponctuation du prothorax dense. Corps d'un brun roux, peu brillant, parfois légèrement bronzé. Taille généralement plus grande. Long. 5-10 mill....... 52. **consentaneus** Küst.

— Yeux arrondis, à peine plus larges que longs. Épaules nettement indiquées. Front convexe, lisse et brillant, sans dépression transversale le séparant de l'épistome. Prothorax à points assez nombreux mais extrêmement fins. Flancs du prosternum imperceptiblement ridés. D'un noir de poix vernissé, très brillant. Taille petite. Long. 3-5 mill.................................... 53. **politicollis** Allard.

6. Prothorax très finement rebordé sur les côtés. Dessus entièrement glabre. ♂ Tarses antérieurs fortement dilatés. Long. 3-5 mill.............................. 54. **amabilis**, n. sp.

— Prothorax sans trace de rebord sur les côtés. Dessus finement pubescent. ♂ Tarses antérieurs faiblement dilatés. Long. 3-6 mill.............................. 55. **Sicardi**, n. sp.

Section I. **Helops** s. str. (1).

Mulsant, Latigènes, p. 305. — Allard *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 4 et 12. — Id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges., V, p. 16, 20 et 71. — Syn.

(1) Voir plus haut, p. 675, note, et p. 678.

Anteros Lap.-Cast., Hist. nat. II (1840), p. 235. — Seidlitz, Naturg. Ins. Deutschl. V, p. 701 et 758.

Le groupe des *Helops* proprement dits, qui a pour type le *coeruleus* Fabr., se trouve réduit à cinq espèces, dont deux sont spéciales au Nord de l'Afrique (1); elles forment une série très homogène composée d'assez grandes espèces variant du noir bleuâtre ou bleu violet et vivant exclusivement sous les écorces ou dans le tronc creux des vieux arbres.

1. **H. maroccanus** Fairm., 1873, *in* Rev. et Mag. Zool. 1873, p. 341, *typ.* : Maroc (coll. Fairmaire!). — Seidlitz, Naturg. V, p. 702.

Maroc : Tanger (Vaucher!).

Observ. — Cette espèce n'est connue que du Maroc.

2. **H. insignis** Lucas, 1846/47, *in* Expl. Alg. II, p. 348, tab. 31, fig. 1, *typ.* : « province d'Oran (*ex* Levaillant) » (coll. Lucas! > Muséum de Paris). — Baudi *in* Deutsch. Ent. Zeitschr. 1876, p. 272. — Allard *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 12. — Id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 21 et 73. — Reitt. *in* Deutsch. Ent. Zeitschr. 1885, p. 382, note. — Seidlitz, Naturg. V, p. 702.

Algérie : **A.**, Blidah (capitaine Vibert!), Bou-Berak (coll. Chobaut!), forêts du Djurjura : Aït-Daoud (Letourneux) et Azazga (Pic!); **C.**, forêt de l'Edough, sous les écorces du Chêne-Liège (Bedel!, Hénon!).

Observ. — Paraît spécial aux massifs forestiers de l'Algérie centrale et orientale; aussi l'indication « province d'Oran » donnée par Lucas, qui la tenait du général Levaillant, est-elle bien probablement erronée.

Section II. **Pelorinus** Vauloger.

Vauloger, 1900 *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1899, p. 675, note, et 678. — Syn. *Helops* (s. str.) sec. Seidlitz, Naturg. V, p. 704 et 764.

Section nombreuse et dont les espèces, presque toutes de couleurs sombres et de dimensions variables, vivent sous les écorces, dans les fagots ou parfois au pied des plantes. Huit d'entre elles seulement ont été signalées dans le Nord de l'Afrique.

1. **H. anthracinus** Germar, 1813, *in* Mag. Ent. I, p. 124, *typ.* :

(1) Allard (Mitth. Schw. Ent. Ges., V, p. 71) mentionne d'Algérie l'*Helops coeruleus*, mais ce renseignement est erroné.

Portugal (coll. Germar > Schaum). — *cf.* Kraatz *ap.* Heyd., Ent. Reise S. Span. p. 139, note. — Seidlitz, Naturg. V, p. 710. — *coriaceus* Küster, 1851, Käf. Eur. XXII, 86. — Mulsant, Latigènes, p. 313. — Allard *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 12. — Id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V. p. 83.

— var. *tardus* Vaul. 1900 *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1899, p. 682 = *obesus* ‖ Allard (¹) 1876 *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 13 et 32, *typ.* : Kabylie (coll. Reiche); — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 83. — Seidlitz, Naturg. V, p. 708, note.

Maroc : environs de Tanger (Vaucher!). — Algérie : **A.**, Margueritte (Dr Chobaut!); « Alger » (Lallemant in coll. Fairmaire! et de Marseul!); Grande-Kabylie : Azazga (Pic!).

Aussi dans le Sud-Ouest de l'Europe : sierra Nevada (Dr Ch. Martin!), Portugal (ex Germar) et Landes de Gascogne (Perris!).

Observ. — La forme typique de cette espèce paraît très localisée en Barbarie : le seul individu authentique que j'en aie vu est celui que M. Pic a capturé à Azazga (Grande-Kabylie).

La var. *tardus* n'est pas spéciale à la côte d'Afrique; elle se rencontre également dans le Sud de l'Espagne : sierra Nevada (Dr Ch. Martin!).

4. **H. Valdani** Guérin, 1860, *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1859, p. cxc, *typ.* : Kabylie. — Allard *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 18; — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 77. — ? *arabs* Seidlitz, 1896, Naturg. V, p. 710 et 751, *typ.* : Algérie, 1 ♀ (coll. E. von Oertzen).

Algérie : **A.-C.**, Kabylie (coll. Allard!) : Akfadou (Letourneux); **C.**, Lambessa (in coll. Fairmaire! et de Marseul!); Batna, pic des Cèdres dans un Chêne (Bonnaire).

Observ. — Seidlitz ne cite pas cette espèce et il est probable que l'insecte de la collection E. von Oertzen qu'il a décrit sous le nom d'*arabs* en est un très petit individu, sa description s'appliquant exactement, sauf la taille (12 mill.), au *Valdani* Guér.

5. **H. villosipennis** Lucas (²), 1846/7, *in* Expl. Alg. II, p. 350,

(1) Allard a décrit, sous le nom d'*obesus*, la forme la plus répandue dans le Nord de l'Afrique, mais ce nom ayant été donné antérieurement par Frivaldsky à un *Helops* de l'Europe orientale, j'ai dû le remplacer.

(2) Allard, après avoir réuni l'*Hel. pubescens* Küst., d'Espagne, à l'*Hel. villosipennis*, l'a rangé (Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 235) dans le genre *Euboeus* (!); or c'est un *Nephodes* (cf. Seidlitz, Naturg. V, p. 799).

tab. 31, fig. 4, *typ.* : Bône, inondations de la Seybouse (Lucas! > Muséum de Paris). — Allard *in* L'Abeille XIV, Rev. Hélop. p. 10; — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 49 et 202. — Baudi *in* Deutsch. Ent. Zeitschr. XX, p. 252 et 273. — Kraatz *ap.* Heyd., Reise Süd. Span. p. 136. — Seidlitz, Naturg. V, p. 717. — *mauritanicus* (Buquet in coll. Dejean).

— var. *Normandi* Vaul. 1900, *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1899, p. 681.

Algérie : **C.**, Bône, Edough (Hénon!), « Constantine » (id.)? — Tunisie : Bizerte!.

Var. *Normandi* Vaul. — Tunisie : Teboursouk (Dr Normand!, Dr Sicard!).

Observ. — La var. *Normandi* est si voisine de l'*Hel. sphaericollis* Küst., de Sicile, qu'on pourrait la confondre avec lui ; elle s'en distingue cependant par les flancs du prosternum à ponctuation différente, creusés le long des côtés au lieu d'être régulièrement convexes, et par le sillon marginal du dernier segment ventral toujours visible, quoique souvent peu net.

6. **H. linearis** Vaul. 1900, *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1899, p. 681. = *cribripennis* ‡ Allard (*nec* Lucas) *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 196. — Seidlitz, Naturg., V, p. 717. — ? *longulus* ‡ Baudi (*nec* Reiche) *in* Deutsch. Ent. Zeitschr. 1876, p. 252 et 273.

Algérie : **O.**, Oran (coll. Allard!, Lemoro, Hénon, Moisson!), Oued-Riou!.

Observ. — L'insecte que Lucas a décrit sous le nom de *cribripennis* est tout différent; c'est une variété de l'*Hel.* (*Diastixus*) *puncticollis* Luc., ainsi que j'ai pu le constater au Muséum d'Histoire naturelle de Paris sur les *types* mêmes de l'auteur.

7. **H. tripolitanus** Seidlitz, 1896, Naturg. V, p. 717 et 751.

Type : Tripoli, 1 ♂ (coll. E. von Oertzen).

8. **H. Kobelti** Seidlitz, 1896, Naturg. V, p. 717 et 751.

Types : Tunisie, 1 ♂, 1 ♀ (Dr Kobelt in coll. L. von Heyden).

Observ. — Cette espèce et la précédente me sont inconnues.

9. **H. longulus** Reiche, 1862, *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1861, p. 373, *typ.* : Oran (coll. Reiche). — Allard *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 10. — Id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 48 et 195. — Baudi *in* Deutsch.

Ent. Zeitschr. 1876, p. 252 et 273. — Seidl., Naturg. V, p. 718. — *longicollis* Gemm., Cat. Col. VII, p. 2015 [nom. nudum].

Algérie : **O.**, Oran!.

10. **H. mauritanicus** Seidl., 1896, Naturg. V, p. 719 et 752, *typ.* : Mauritanie (*ex* Merkl *in* coll. Seidlitz) et Tanger, 1 ♀ (Musée de Bruxelles). — *angustatus* ‡ Allard (*nec* Lucas) *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 19. — Id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 193.

Maroc : Tanger (J. J. Walker in coll. Bedel!; Vaucher!), Tetouan (J. J. Walker sec. Champion).

Observ. — Il est singulier qu'Allard ait pu considérer cette espèce, qui est rare et qui parait spéciale au Maroc, comme étant l'*Hel. angustatus* Lucas, que l'auteur indique précisément comme répandu sur toute la côte d'Algérie!.

11. **H. calvus** Seidlitz, 1896, Naturg. V, p. 719 et 752, *typ.* : « Syrie » (coll. E. von Oertzen et Cl. Müller) et Tanger (coll. Desbrochers).

Maroc : Tanger (Olcese in coll. Bedel!; Vaucher!).

Observ. — L'indication « Syrie » est probablement le résultat d'une confusion de provenances.

Section III. **Stenomax** Allard.

Allard, 1876 *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 4. — Id., *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 17, 33 et 129. — Seidlitz, Naturg. V, p. 726 et 771. — *Omalus* Allard, 1876, *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 4. — *Omaloïs* Allard, 1876, loc. cit., errata, p. 36 [nom. nudum]. — *Omaleis* All., 1876, *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 36 et 151. — Seidlitz, Naturg. V, p. 734 et 777.

Ce groupe, assez largement répandu dans toute la région paléarctique, est représenté dans le Nord de l'Afrique par sept espèces, dont une seule, l'*ophonoïdes*, avait été considérée par Seidlitz comme devant figurer parmi les *Omaloïs*; il avait placé l'*aemulus* et le *poeciloïdes* parmi les *Xanthomus* et le *congener* parmi les *Odocnemis*. J'y ai ajouté trois espèces nouvelles. — Ce sont généralement des insectes assez allongés et un peu déprimés. Certains d'entre eux se prennent en battant les branches d'arbres ou les buissons.

12. **H. verrucosus** Vaul. 1900, *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1899, p. 683 (1).

(1) Voir p. 683, note. — L. Bedel.

— *Elongatus, brunneus, nitidus; antennis pedibusque rufis. Capite antice leviter emarginato, fronte dense punctis confluentibus rugata. Prothorace densissime punctato, lateribus parum curvatis, angulis anticis rotundatis, posticis acutis et fere rectis, subtus obsolete striolato. Elytris elongatis, profunde striato-punctatis, interstitiis fere laevibus, apicem versus tuberculis nonnullis praesertim in 3°, 5° et 7° plus minusve distinctis; epipleuris postice abbreviatis.* — Long. 3-7 mill.

Algérie : **O.**, Misserghin (Bedel! in coll. Bedel, Ch. Brisout et de Vauloger; Dr Ch. Martin!, Pic!).

Aussi en Portugal : Loulé, Monchique, Tavira (Dr Ch. Martin!).

Observ. — Par sa forme et sa couleur, cette espèce ressemble beaucoup au *Catomus angustatus* Luc., avec lequel on pourrait la confondre à première vue; elle en est cependant très distincte par la sculpture du front, couvert d'une ponctuation forte, très serrée, en partie confluente et qui le fait paraître entièrement rugueux, par les angles postérieurs du prothorax presque droits, les angles huméraux accusés et les tubercules plus ou moins prononcés de la partie postérieure des élytres. Elle est plus voisine du *Pelorinus calvus* Seidl., mais celui-ci a les flancs du prosternum fortement ponctués et les élytres entièrement dépourvus de tubercules.

13. **H. Martini** Vaul. 1900, *in* Ann. Soc. Ent. Fr., 1899 p. 683. — *Elongatus, subdepressus, nigro-piceus; fronte nitida, crebre punctata. Prothorace quadrato, angulis posticis rectis, subtus striolato parceque punctato, lateribus anguste explanatis. Elytris profunde punctato-striatis, interstitiis convexis, septimo postice subcarinato; epipleuris abbreviatis. Abdominis segmento anali fortiter marginato. Antennis, tibiis tarsisque rufescentibus. — Abdominis maris segmentis primo secundoque in medio pubescentibus; tarsis anticis parum dilatatis.* — Long. 10-12 mill.

Algérie : **C.**, Batna (Dr Ch. Martin! in coll. de Vauloger, Ch. Martin et Ch. Brisout).

Observ. — Cet insecte rappelle par son facies et sa taille le *Stenomax meridianus* Muls., de la France méridionale, mais il s'en distingue facilement par sa forme plus déprimée, son prothorax autrement conformé, ses épaules sans saillie extérieure, la convexité du 7e intervalle des stries, son abdomen rebordé et ses caractères sexuels. C'est une espèce très caractérisée, que je suis heureux de dédier à l'habile et infatigable chercheur qui l'a découverte et qui m'en a généreusement offert les deux sexes.

14. **H. aemulus** Küster, 1850, Käfer Eur. XXI, p. 61, *typ.* : Italie et Sicile. — Allard *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 21. — Baudi *in* Deutsch. Ent. Zeitschr. 1876, p. 279. — Seidlitz, Naturg. V, p. 739. — *fusculus* ‖ Allard, 1876, *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 40; — id. *in* Mitth. Schweiz. Ent. Ges. V, p. 31 et 116, *typ.* : Tanger (C. van Volxem *in* Musée de Bruxelles).

Tunisie : Sfax!, 2 individus sous une pierre. — Algérie et Maroc (sec. Allard, loc. cit.)?

Aussi en Sicile et, d'après Allard, aux îles Baléares (?).

15. **H. litigiosus** Vaul. 1900, *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1899, p. 684. — *Elongatus, subconvexus, nigro-piceus, nitidus. Prothorace transverso, lateribus rotundatis, angulis posticis obtusis, utrinque depresso, subtus dense striolato, lateribus explanatis fere sulcatis. Elytris subtilius punctato-striatis, interstitiis usque ad apicem planis, tenuissime punctulatis. Abdominis segmento ultimo haud marginato. Antennis pedibusque rufis.* — Long. 9,3 mill.

Algérie : **C.**, El-Kroubs (Hénon!), un seul individu mutilé, faisant partie de ma collection.

Observ. — Cet insecte ressemble aux grands individus de l'*aemulus*, mais il est d'un noir de poix, son prothorax est très déprimé le long des bords latéraux et les interstries sont tout à fait plans.

16. **H. poeciloïdes** Seidlitz, 1896 (sub *Xanthomus*), Naturg. V, p. 739. — *ophonoides* ‡ Baudi, *in* Deutsch. Ent. Zeitschr. XX (1876), p. 260 et 270.

Types : Algérie (1 ♀, coll. Baudi) et Tunisie (ex Merkl, 1 ♂ et 1 ♀ in coll. Seidlitz).

Observ. — Je ne connais pas cette espèce que je cite sur la foi de l'auteur (voir p. 684, note).

17. **H. congener** Reiche, 1862, *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1861, p. 372, *typ.* : Oran (Prophette) et Tanger (coll. Reiche). — Allard, *in* L'Abeille XIV, Rev. Hélop. p. 19; — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 37 et 150. — Baudi *in* Deutsch. Ent. Zeitschr. XX, p. 249 et 276. — Seidlitz, Naturg. V, p. 725.

Maroc : Tanger (Vaucher!; Goudot in coll. Dejean). — Algérie : **O.**, Tlemcen, jardin du cercle militaire, l'hiver (Bedel!).

Observ. — Cette espèce paraît spéciale à la Barbarie occidentale;

quant à l'indication « Alger » donnée par Allard (loc. cit.), elle doit signifier simplement : Algérie.

18. **H. ophonoïdes** Lucas, 1846/47, *in* Expl. Alg., II, p. 352, *typ.* : Algérie orientale et occidentale, notamment environs d'Oran (vu d'Oran in coll. Lucas! > Muséum d'Hist. nat. de Paris). — Allard *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 19; — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 37 et 156. — Kraatz *ap.* Heyd., Reise S. Span. p. 140. — Seidlitz, Naturg. V, p. 737. — *Genei* ‡ Muls. (*nec* Gené) Latigènes, p. 364 (*sec.* Seidlitz).

En battant les Chênes; dans toutes les régions forestières du Tell. — Algérie : **O.**, Oran (Lucas!), Misserghin (Pic!); **A.**, Teniet-el-Haad!; Bou-Berak près Dellys (in coll. Chobaut!), Yakouren (Pic!); **C.**, Edough (Bedel!), Medjez-Amar (Clouët des Pesruches!). — Tunisie : El-Fedjà (Dr Normand!), Teboursouk (Dr Normand!, Dr Sicard!).

Observ. — Un individu de cette espèce, capturé à Yakouren (Grande-Kabylie) par M. Pic, est tout à fait identique par sa taille et son reflet légèrement métallique aux grands individus du *tenebrioïdes* Germ., de Portugal et d'Espagne. — D'autre part, comme ce dernier est cité de « Portugal » par Seidlitz et de « Marseille » par Mulsant, il est possible qu'il y ait eu confusion pour les localités de ces deux espèces, ou que ce soient de simples races d'une seule espèce très protéique, ayant une aire géographique analogue à celle du *Calomus angustatus* Luc.

Section IV. **Diastixus** Allard.

Allard, 1876 *in* L'Abeille, XIV, Revis. Hélop. p. 5; — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 17, 42 et 174. — Seidlitz, Naturg. Ins. Deutschl. V, p. 746 et 787.

Les *Diastixus* forment un petit groupe spécial à la partie occidentale du bassin méditerranéen; ce sont des insectes épais et d'allures lentes, que l'on rencontre généralement en hiver, engourdis sous les pierres. La grande analogie qu'ils ont entre eux et la variabilité de leur taille, de leur sculpture et même de leur forme rendent leur détermination difficile. — Je rattache provisoirement, aux *Diastixus*, en raison de leur affinité, deux espèces (*tuberculipennis* Luc. et *punctipennis* Luc.) qui devraient peut-être rentrer dans la section des *Nesotes* All. (1) et

(1) La section des *Nesotes* comprend la plupart des *Helops* des îles Atlantides et une espèce, *viridicollis* Schauf., spéciale aux îles Baléares.

qui vivent de préférence sous les écorces ou dans les fentes des vieux troncs d'arbres.

Ainsi constituée, cette section comprend dix espèces toutes exclusivement africaines.

19. **H. tuberculipennis** Lucas, 1846/47, *in* Expl. Alg. Ent. II, p. 349, tab. 31, fig. 5, *typ.* : environs d'Oran (Lucas! > Muséum d'Hist. nat. de Paris). — Allard, *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 25; — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 41 et 171. — Seidlitz, Naturg. V, p. 746, note et 748, note. — *maurus* (Dej.) *sec.* Baudi *in* Deutsch. Ent. Zeitschr. 1876, p. 245 : Tanger (Goudot).

Maroc : Tanger (J. J. Walker, Vaucher!), Tetouan (J. J. Walker!). — Algérie : **O.**, Oran (Lucas!), Misserghin (Dr Ch. Martin!).

Aussi à Gibraltar (J. J. Walker sec. Champion *in* Trans. Ent. Soc. Lond. 1891, p. 392).

20. **H. puncticollis** Lucas, 1846/47, *in* Expl. Alg. Ent. II, p. 349, *typ.* : 3 ex. auprès d'Alger (Lucas! > Muséum d'Hist. Nat. de Paris). — Allard *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 27; — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 43 et 176. — Seidlitz, Naturg. V, p. 746, note. — *cribripennis* Lucas, 1846/47, loc. cit. p. 353, *typ.* : 2 ex. des environs d'Alger et d'Oran (Lucas! > Muséum d'Hist. nat. de Paris).

Algérie : **O.**, Oran (Lucas!), Oued-Riou!, Chanzy!, Tiaret!; **A.**, Alger (Bedel!, Lesne!, Lucas), Hammam-Rirha (capitaine Vibert!), Chellala!, Gouraya (Carret); **C.**, Bône (G. Olivier!) — Tunisie : Teboursouk (Dr Normand!).

Observ. — Le *cribripennis* (*type*!) ne diffère du *puncticollis* que par ses pattes d'un brun rougeâtre.

21. **H. afer** Erichson, 1841, *ap.* Wagner, Reise, III, p. 184, *typ.* : Algérie (Wagner > Musée de Berlin). — Allard *in* L'Abeille, XIV, Rév. Hélop. p. 27; — id., *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 44 et 180. — Seidlitz, Naturg. V, p. 746, note.

Algérie : **O.**, Oran (Lucas! > Muséum d'Hist. nat. de Paris), Misserghin (Pic!), Lalla-Marnia (coll. Bonnaire!).

22. **H. heteromorphus** Lucas, 1846/47, *in* Expl. Alg. II, p. 351, tab. 31, fig. 2, *typ.* : Oran (Lucas! > Muséum d'Hist. nat. de Paris). — Allard *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 28; — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 43 et 176. — Seidlitz, Naturg. V, p. 746, note. —

punctipennis Lucas, 1846/47, loc. cit. p. 352, *typ.* : environs d'Oran (Lucas ! > Muséum d'Hist. Nat. de Paris).

Algérie : **O.**, Nemours (coll. Bonnaire !), Oran (Lucas !).

Observ. — Le *type* de l'*heteromorphus* Luc. a l'élytre gauche légèrement fripé et le prothorax un peu plus anguleusement élargi du côté gauche ; c'est un individu mal venu mais d'ailleurs absolument identique aux exemplaires normaux du *punctipennis*.

23. H. pulvinatus Vaul. 1900, *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1899, p. 687 (1). — *inflatus* m. (olim). — *Curtus, convexus, nigro-aeneus, subnitidus. Capite parce punctato, antice incrassato. Prothorace transverso, valde convexo, ad latera rotundato, angulis posticis obtusis vel acutiusculis, sublus striolato, lateribus haud explanatis. Elytris inflatis, pone medium amplioribus, humeris antice prominulis, margine laterali antice modice dilatato, tenuiter striato-punctatis ; epipleuris usque ad apicem integris, vix attenuatis. Episternis punctatis. Abdomine fortiter ac dense punctato, segmento ultimo valde marginato. — ♂ Antennis articulis 3-8 sublus lanuginoso-ciliatis ; tarsis anticis dilatatis.* — Long. 6-12 mill.

Algérie : **O.**, Chanzy ! sous les pierres en hiver ; Lalla-Marnia (coll. Allard !). — « Biskra » (coll. Allard) ?.

Observ. — La description d'Allard est tellement vague qu'il est impossible de savoir si son « *nitidicollis* » est le *pulvinatus* m. ou une variété du *rotundicollis* Luc. ; dans sa collection, ces deux espèces se trouvaient confondues (!).

24. H. aenescens Reiche, 1861, in Ann. Soc. Ent. Fr. 1861, p. 90, *typ.* : « Kabylie » (coll. Reiche). — Allard *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 27 ; — id., *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 178. — *punctipennis var.* Allard *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 43. — *punctipennis* ‡ Baudi (*nec* Lucas) *in* Deutsch. Ent. Zeitschr. XX [1876], p. 254 et 274. — *acutangulus* Fairm. 1881, *in* Rev. et Mag. Zool. 1879, p. 199 [sep. p. 22], *typ.* : « Sahara algérien » (coll. Fairmaire !).

Algérie : **O.**, Nemours (Bedel !), Mostaganem (coll. Allard !, coll. Fairmaire !), Inkerman ! ; **A.**, Palestro (Pic !) ; **C.**, La Calle (Hénon !).

Observ. 1. — Je n'ai pas vu le *type* de Reiche, mais la description de l'*aenescens* ne peut se rapporter qu'à l'espèce décrite sous ce nom

(1) Syn. (?) *nitidicollis* ‡ All. (*nec* Lucas) *in* L'Abeille XIV, Rev. Hélop. p. 27 ; — id *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 44 et 180.

par Allard, qui lui-même avait probablement sous les yeux le *type* de l'auteur.

Observ. 2. — L'*acutangulus* Fairm., dont j'ai vu le *type*, se fait remarquer par l'absence presque totale de ponctuation et de rugosités vers l'extrémité des élytres; ce n'est qu'une variété extrême de l'*aenescens* dont il a d'ailleurs tous les caractères. La provenance que lui attribue l'auteur est très probablement erronée.

25. **H. nitidicollis** Lucas, 1846/47, *in* Expl. Alg. II, p. 354, tab. 34, fig. 6, *typ.* : Oran (Lucas! > Muséum d'Hist. nat. de Paris).
— var. *thalassinus* Allard, 1877, *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 181, *typ.* : Algérie (coll. Reiche et coll. Allard!).
— var. *nigricans* Vaul. 1900, *in* Ann. Soc. Ent. Fr., 1899, p. 688, *typ.* : environs de Tiaret!.

Le *nitidicollis* est largement répandu dans le Nord de l'Algérie où il se trouve en hiver, sous les pierres : **O.**, Oran (coll. Bonnaire!), Tlemcen (Bedel!), Guertoufa (coll. Bonnaire!), Misserghin, Lalla-Marnia (Dr Ch. Martin!); **A.**, Teniet-el-Haad! (Bedel!). — « La Calle » (coll. Allard!)?

Var. *thalassinus* : **O.**, région du mont Ouarsenis!, Tiaret!.

Var. *nigricans* : **O.**, Tiaret!, Aïn-el-Hadjar (Pic!), Kralfalla, Le Kreider (Bedel!).

Observ. — Allard (L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 27) a cité sous le nom de « *nitidicollis* Luc. » l'insecte décrit plus haut sous le nom de *pulvinatus* et a décrit la variété à pattes rouges du véritable *nitidicollis* sous le nom de *thalassinus*.

26. **H. rotundicollis** Lucas, 1846/47, *in* Expl. Alg. II, p. 352, *typ.* : environs d'Oran (*Lucas*! > Muséum d'Hist. nat. de Paris). — *punctipennis* ‡ Allard (*nec* Luc.) *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. p. 178.

Algérie : **O.**, Oran (Lucas!), Misserghin (Pic!), Arzew (Dr Chobaut!), Mostaganem (coll. Allard!), Daya (Bedel!), Lalla-Marnia (coll. Bonnaire!); **A.**; Oued Dammous (capitaine Vibert!); Alger (coll. Bonnaire!); **C.**, Aïn-Mlila (capitaine Vibert!). — Tunisie : Souk-el-Arba (Dr Normand!).

27. **H. piger** Vaul. 1900, *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1899, p. 688. — *Elongatus, subcylindricus, convexus, nigro-piceus, subnitidus. Thorace convexo, dense ac tenuiter punctulato, angulis posticis obtusis, subtus lateribus striolatis haud explanatis. Elytris subelongatis, ferè parallelis,*

thorace vix latioribus, postice sensim paulo amplioribus, tenuiter striato-punctatis; epipleuris integris, ad apicem valde angustatis. Episternis abdomineque nitidis, obsolete punctulatis. ♂ Tarsis anticis haud dilatatis; antennis articulis 3-8 subtus lanuginoso-ciliatis. — Long. 6-12 mill.

Tunisie : entre Tunis et Bizerte!.

28. **H. obtusatus** Fairm., 1883, *in* Compt. Rend. Soc. Ent. Belg., 1883, p. XLIV, *typ.* : Biskra (Bonnaire! in coll.).

— var. *deserticola* Vaul. 1900 *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1899, p. 688, *typ.* : Taguin!, Sfax!. — *rotundicollis* ‡ All. (*nec* Lucas) *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 179.

L'*obtusatus* typique n'est connu que de Biskra seulement.

La var. *deserticola,* caractérisée par sa forme plus allongée et ses épipleures raccourcis, est au contraire largement répandue dans les régions désertiques du Sud-Est Algérien et de la Tunisie :

Algérie : **A.**, Taguin!, Bou-Saada (Pic!); **C.**, Touggourt (id.!), Negrin (Dr Munier in coll. Bedel!). — Tunisie : Sfax!, Gabès (Dr Sicard!), Kebilli (Dr Normand!).

Observ. — Les individus provenant de Kebilli sont remarquables par leur grande taille et par les flancs du prosternum plus distinctement ridés.

Section V. **Xanthomus** Mulsant.

Mulsant, 1854, Latigènes, p. 302. — Allard *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 30 et 113 (pars). — Seidl., Naturg. Ins. Deutsch. V, p. 738 et 778.

Les deux espèces suivantes, très voisines l'une de l'autre, constituent à elles seules le groupe des *Xanthomus*; elles se font remarquer entre toutes par leurs téguments pâles et par les nombreux cils dont leurs pattes sont frangées au bord interne; elles sont essentiellement nocturnes, sabulicoles et maritimes [1] et rappellent un peu certaines espèces du genre *Phaleria.*

29. **H. pallidus** Curtis, 1830, Brit. Ent. VII, fig. 298. — Allard *in*

(1) Mulsant et Rey, dans leur description du *pellucidus*, l'indiquent comme se trouvant « sur les Chênes Verts ». Ce renseignement, reproduit par Allard, est absolument erroné; le *pellucidus* vit dans les dunes, comme le *pallidus*. Sur certains points des côtes de Provence, les deux espèces se trouvent même ensemble.

Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 114. — Seidlitz, Naturg. V, p. 738. — *testaceus* Küst. 1850, Käf. Eur. XXI, 63.

Dunes du littoral, enterré au pied des plantes, surtout des Graminées. — Maroc : Tanger (Dieck in Berlin. Ent. Zeitschr. 1870, p. 166; Vaucher). — Algérie : O., bords du lac de Misserghin (Levaillant sec. Lucas, *in* Expl. Alg. II, p. 355); A., Alger (sec. coll. Chobaut!).

Aussi sur les côtes de Hollande, d'Angleterre, de France [Manche, Océan, Méditerranée], d'Italie, d'Espagne et de Portugal et dans l'île de Porto-Santo près de Madère.

30. **H. pellucidus** Muls. et Rey, 1856, Opusc. VII, p. 15, *typ.* : France méridionale. — Allard *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 115. — Seidlitz, Naturg. V, p. 739.

Tunisie : Bizerte!, un seul individu sous des Fucus.

Aussi sur les côtes françaises de la Méditerranée [Languedoc, Provence].

Section VI. **Gunarus** Des Gozis.

Des Gozis, 1886, Recherche de l'espèce typique, p. 25. — *Xanthomus* (pars) Seidlitz, Naturg. V, p. 742 et 778.

Le nom de *Gunarus* a été proposé par Des Gozis pour séparer des *Xanthomus* une petite espèce remarquable par son épaisse pubescence dorsale, caractère par lui-même insuffisant. Je réunis, sous ce nom de groupe, quelques autres *Helops* très voisins, démembrés également du sous-genre *Xanthomus* tel qu'Allard l'avait compris, et caractérisés par leur forme ovale, très convexe, et la sculpture des flancs du prosternum. En y ajoutant le *sareptanus* All., le *monilicornis* Baudi, l'*ocipennis* All. et le *lapidicola* Küst., tous de l'Europe orientale, cette section comprendra huit espèces dont quatre se rencontrent dans le Nord de l'Afrique.

31. **H. tingitanus** Allard, 1876, *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 116, *typ.* : Tanger (collections Allard!, Fairmaire! et Reiche).

Maroc : environs de Tanger (Vaucher!), Tetouan (J. J. Walker sec. Champion *in* Trans. Ent. Soc. Lond. 1891, p. 389).

Observ. — Seidlitz ne mentionne pas cette espèce dans son travail, mais les caractères qu'il assigne au *laeviusculus* Kr., décrit sur un individu provenant de Grenade (Deutsch. Ent. Zeitschr., 1883, p. 395), me paraissent correspondre à ceux du *tingitanus* et il y aurait lieu de vérifier si ces deux insectes ne sont pas synonymes.

32. **H. parvulus** Lucas, 1846/47, *in* Expl. Alg. II, p. 355, tab. 31, fig. 7, *typ.* : La Calle (Lucas! > Muséum d'Hist. nat. de Paris). — Küster, Käf. Eur. XXI, p. 59. — Kraatz *in* Reise n. Sud. Span., p. 146. — Allard *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 22; — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 123. — Seidlitz, Naturg. V, p. 742. — *nanus* Küster, 1850, Käf. Eur. XXI, p. 60, *typ.* : Sicile (Riehl, Mus. de Berlin). — Baudi *in* Deutsch. Ent. Zeitschr. 1876, p. 279. — Allard *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 22; — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 124. — *intersparsus* Küster, 1850, Käf. Eur. XXI, p. 58, *typ.* : Sicile (coll. Germar). — Allard *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 32 et 125. — *Heydeni* Allard, 1876, *in* L'Abeille, XIV, Rév. Hélop. p. 42, *typ.* : Algesiras (coll. L. v. Heyden); — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 32 et 121. — Seidlitz, Naturg. V, p. 742, note.

Parait assez localisé, quoique largement répandu dans la partie occidentale du bassin de la Méditerranée. — Maroc : Tanger (Vaucher!), Tetouan (Walker!). — Algérie : **A.**, Hussein-Dey près Alger (Bedel!), Aïn-Taya (Lesne!), région du mont Ouarsenis!; **C.**, Bône (Hénon), La Calle (Lucas!).

Aussi en Sicile et en Andalousie.

33. **H. rufulus** Vaul. 1900, *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1899, p. 689. — *Ovato-oblongus, convexus, piceus, nitidus, ubique tenuissime pilosus. Thorace transverso, dense punctato, lateribus rotundatis, angulis posticis obtusis, postice utrinque impresso, subtus striolato atque punctato, lateribus anguste explanatis. Elytris subovatis, interstitiis planis, parce sed rude punctatis, epipleuris integris. Abdomine pubescente, crebre punctato, segmento ultimo haud marginato. Antennis pedibusque rufis.* — Long. 5-6 mill.

Très voisin du *parvulus* Luc. par sa taille, sa forme et sa couleur, cet insecte s'en distingue facilement par sa fine pubescence couchée, généralement bien visible sur le prothorax et les côtés des élytres, et surtout par son prosternum dont les flancs sont creusés en gouttière le long des bords latéraux au lieu d'être régulièrement convexes comme chez le *parvulus*. La ponctuation des interstries est un peu variable.

Algérie (département de Constantine). — Cette espèce qu'Hénon avait reçue en assez grand nombre (peut-être du territoire des Ouled Messaoud) fait partie de ma collection.

34. **H. hirtulus** Reiche, 1862, *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1861, p. 374, *typ.* : « environs de Tlemcen » [probablement du littoral] (ex Pro-

phette in coll. Reiche). — Allard *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 23; — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 32 et 126. — Seidlitz, Naturg. V, p. 742. — *minutus* Muls. et Godart, 1870, *ap.* Muls., Opusc. XIV, p. 51, *typ.* : « Biskra » (in descr.) = « Batna » (in coll. Godart! > Argod).

Algérie : **O.**, Nemours (Dr C. Warion!); Oran, en nombre sous les pierres sur la route de Christel (Moisson!); **C.**, La Calle, 1 ex. (Hénon!).

Observ. 1. — Je ne connais cette espèce que de la zone maritime, aussi la mention « Biskra » qui figure dans le texte de Mulsant et l'étiquette « Batna » que porte le *type* du *minutus* dans la collection Godart sont-elles bien probablement erronées.

Observ. 2. — C'est à tort qu'Allard réunit à cette espèce le *piligerus* Kr. (Entom. Reise n. Süd. Span. [1870], p. 135) décrit du Sud de l'Espagne et qui est identique au *villosus* Schaufuss. — La citation « Andalousie » dans le texte d'Allard (loc. cit.) et dans celui de Seidlitz (loc. cit.) se rapporte au *piligerus* et non à l'*hirtulus*.

Section VII. **Catomidius** Seidlitz.

Seidlitz, 1896, Naturg. Ins. Deutsch. V, p. 791 et 792 (*Hedyphanes* sect.).

Le sous-genre *Catomidius*, créé par Seidlitz aux dépens des *Hedyphanes*, comprend une série de petites espèces dont le facies est celui des *Catomus* All. et qui sont caractérisées par la déclivité de la base des élytres, le segment anal fortement rebordé, les épipleures raccourcis et les angles postérieurs du prothorax obtus ou arrondis. J'ai déjà fait ressortir (page 677) combien une semblable division, éloignant des espèces très voisines les unes des autres, était inadmissible et j'ai intercalé les *Catomidius* entre les *Gunarus* et les *Catomus* qu'ils relient tout naturellement [1]. Les *Catomidius* sont tellement voisins des *Catomus* que plusieurs espèces (*consentaneus* Küst., *fallax* m. et *Sicardi* m.) pourraient figurer dans l'une ou l'autre section. Si je les ai maintenus séparés, c'est surtout pour éviter un tableau synoptique trop long et trop compliqué, car ils sont assez nombreux et ont une telle similitude entre eux que leur détermination est parfois difficile.

La plupart des *Catomidius* sont pubescents. On les rencontre le plus souvent au pied des plantes, parfois aussi sous les pierres ou les

(1) Il faudrait aussi rattacher au genre *Helops* les *Hedyphanes* vrais, qui peuvent à peine être séparés des *Entomogonus*, et les *Stenomacidius* Seidl., qui ont de réelles affinités avec les *Stenomax* et les *Odocnemis*.

écorces; ce sont des insectes d'hiver et l'époque de leur apparition, qui ne coïncide guère avec celle des excursions entomologiques, est en partie cause de la rareté de beaucoup d'entre eux dans les collections.

Les *Catomidius* et les *Catomus* sont répandus tout autour du bassin de la Méditerranée et particulièrement dans la partie méridionale; ils sont surtout nombreux dans le Nord de l'Afrique; plusieurs espèces très voisines se trouvent en Asie Mineure et en Syrie.

35. **H. ciliatus** Vaul. 1900, *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1899, p. 690. — *Elongatus, convexus, subaeneus, nitidus, dense griseo-pilosus ac pilis longioribus hirtus, antennis apice pedibusque rufescentibus. Antennis elytrorum basin vix superantibus. Prothorace longitudine vix latiore, angulis omnibus arcuatis, lateribus haud marginatis, supra subtusque sat dense et fortiter punctato. Elytris oblongis, basi et postice attenuatis, subtiliter lineato-punctatis. Abdomine crebre punctato, segmento ultimo valde marginato. ♂ Tarsis anticis haud dilatatis.* — Long. 4,5-7 mill.

Algérie : **A.**, plateau des Zenakra entre Bou-Ghezoul et Chellala!, sous les pierres, en janvier.

36. **H. comatus** Vaul. 1900, *in* Ann. Soc. Ent. Fr., 1899, p. 690. — *Elongatus, subcylindricus, rufus, elytris nigro piceis, subnitidus, dense luteo-lanuginosus. Capite antice transversim profunde impresso. Antennis elytrorum basin vix superantibus. Prothorace cylindrico, latitudine haud longiore, immarginato, supra subtusque crebre punctato. Elytris elongatis, fere parallelis, ad humeros rotundatis, postice attenuatis, crebre subtiliterque punctatis, haud substriatis. Subtus dense punctatus.* — Long. 5-7 mill.

Algérie : **C.**, Biskra, l'hiver (E. Simon! in coll. Bedel et de Vauloger).

Observ. — Cette jolie espèce est voisine du *gossypiatus* Reiche; elle s'en distingue facilement par sa pubescence laineuse, la ponctuation confuse de ses élytres et son système de coloration, qui m'a paru constant d'après les trois individus que je connais. Je dois l'un d'eux à la générosité de mon ami L. Bedel qui les tenait de M. Eugène Simon.

37. **H. anthicoïdes** Vaul. 1900, *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1899, p. 690. — *Elongatus, convexus, piceus, nitidus, breviter griseo-hirtus, antennis pedibusque rufis. Capite crebre punctato, antice transversim impresso, fronte convexa, sat longe pilosa. Antennis elytrorum basin vix superantibus. Prothorace nitido, subcylindrico, parce piloso, antice lateribusque*

haud marginato, supra subtusque dense punctato. Elytris ovatis, humeris nullis, prothorace medio multo latioribus, antice valde rotundatis, postice attenuatis, sat fortiter striato-punctatis, interstitiis seriatim punctis piligeris obsitis. — Long. 4,2 mill.

Algérie : **A.**, Aïn Ograb au Sud-Ouest de Bou-Saada (E. Simon in coll. Bedel!), un seul individu.

Observ. — Cette petite espèce est très caractérisée par sa forme qui rappelle un peu celle de certains *Anthicus*, par son prothorax cylindrique, bien plus étroit que les élytres et sans trace de rebord latéral, ainsi que par sa pubescence courte et sérialement disposée sur les interstries.

38. **H. gossypiatus** Reiche, 1862, *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1861, p. 373, *typ.* : Biskra (Lethierry) et Bou-Saada (*ex* Mocquerys) (*in* coll. Reiche). — *pilosus* Allard (*Catomus*), 1876, *in* L'Abeille, XIV. Rev. Hélop. p. 30, *typ.* : « Oran » (coll. Allard!); — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 185. — Seidlitz, Naturg. Ins. Deutsch. V, p. 750.

Algérie : **A.**, Bou-Saada (sec. Reiche); **C.**, Biskra! (Noualhier in coll. Alluaud!). — Tunisie : Bir Saad à l'Est de Gafsa (Alluaud!).

Observ. 1. — Cette espèce parait propre aux régions désertiques; aussi la mention « Oran » que porte le *type* du *pilosus* All. est-elle extrêmement douteuse.

Observ. 2. — Je n'ai pu voir les *types* de Reiche ni savoir ce que sont devenus les Hélopides de sa collection, mais j'ai trouvé parmi les *Helops* de la collection Leprieur, obligeamment communiqués par M. Pic, un individu qui porte la mention « Biskra (Lethierry) » et qui répond exactement à la description de Reiche. J'ai pu constater également que cet insecte était identique au *type* du *pilosus* All. — L'espèce qu'Allard considérait comme « *gossypiatus* » est tout autre et la seule indication des localités devait déjà faire soupçonner une confusion de sa part; le *gossypiatus* Reiche est décrit de Biskra et de Bou-Saada, c'est-à-dire de contrées désertiques, tandis que le « *gossypiatus* » d'Allard est indiqué des environs de Constantine. La citation des deux premières localités a été copiée par lui (Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 191) sur le texte de Reiche, mais il est évident qu'il n'a rien contrôlé.

39. **H. Henoni** Allard, 1876, *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 49, *typ.* : « Constantine, dans des tiges desséchées de *Smilax* » (Hénon in coll. Allard!); — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 193. — Seidlitz, Naturg. V, p. 749.

Algérie : **A.**, Bou-Saada (Dr Ch. Martin !); **C.**, Les Lacs (capitaine Vibert !), Biskra !.

Observ. — Cette espèce semble rechercher les plantes des terrains sablonneux et salés et c'est ce qui explique qu'elle se rencontre à la fois aux Lacs (près Batna) et dans le Sud. La mention « Constantine » qui figure dans la collection Allard correspond seulement au département de ce nom et ne doit pas être prise au pied de la lettre.

40. **H. batnensis** Fairm. 1883 (*Catomus*) *in* Compt. rend. Soc. Ent. Belg. 1883, p. XLIV, *typ.* : Batna (coll. Bonnaire), 2 ind. !. — var. *soricinus* Vaul., 1900, *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1899, p. 692. — var. *biskrensis* Vaul., 1900, loc. cit.

Algérie, sous les pierres, l'hiver : **C.**, Aïn-Mlila (capitaine Vibert !), Batna (Bonnaire !). — var. *soricinus* Vaul. : « Constantine » (Hénon ! ma coll.), Les Lacs (capitaine Vibert !). — var. *biskrensis* Vaul. : Biskra !, un seul individu.

Observ. 1. — Cette espèce se rencontre dans les mêmes localités et les mêmes conditions que la précédente.

Observ. 2. — La var. *biskrensis* est remarquable par son prothorax presque conique, très densément striolé longitudinalement, et par ses élytres étroits, cylindriques, à ponctuation très fine et en partie sérialement disposée; il se pourrait que ce fût une espèce spéciale, mais n'en connaissant qu'un seul individu, j'ai craint de me trouver en présence d'une forme aberrante du *batnensis* et je la rattache provisoirement à ce dernier.

41. **H. echinatus** Vaul. 1900, *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1899, p. 692 = *hirtus* ‖ Seidlitz, 1896, Naturg. V, p. 720 et 752.

Type : Algérie, 1 ♂ (coll. Reitter !).

Observ. — Cette espèce est extrêmement voisine du *puber* All. et de l'*hirtus* Muls. et God., et en quelque sorte intermédiaire entre les deux; elle diffère du premier par sa forme moins épaisse, plus allongée, par ses interstries unisériés et sa pubescence formée de longs cils au lieu de petites soies courtes et rigides; du second, par son corps moins convexe et la sculpture des élytres. — Je dois à l'obligeance de M. Edm. Reitter d'avoir pu examiner le *type* unique de l'*echinatus*, qui fait partie de sa collection.

J'ai dû remplacer le nom d'*hirtus*, dont Mulsant et Godart se sont servis antérieurement pour l'espèce suivante.

42. **H. hirtus** Muls. et Godart, 1870 *ap.* Mulsant, Opusc. XIV, p. 53, *typ.* : « Biskra » [in descript.] = « Batna » [in coll. Godart! > A. Argod]. — Marseul *in* L'Abeille, XII, p. 142 (Répertoire).

Algérie : « Oran » (coll. Allard! sub *gossypiatus* Reiche)?

Observ. 1. — Les observations relatives à la provenance de *H. hirtulus* (page 709) s'appliquent également aux localités attribuées à cette espèce, qui ne présentent aucune garantie.

Observ. 2. — M. Albert Argod ayant bien voulu me communiquer le *type* de Mulsant, j'ai constaté que chez cet exemplaire les flancs du prosternum sont densément et grossièrement ponctués de points confluents, formant des rugosités confuses, ce qui a fait dire à l'auteur que le prothorax était ridé en dessous.

Observ. 3. — La ressemblance apparente de cette espèce avec celle qu'Allard considérait comme le *gossypiatus* (= *capillatus* m.) fait qu'il les a confondues et réunies à tort dans le catalogue qui termine sa monographie (Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 266). Le *capillatus* [*gossypiatus* ‡ All. nec Reiche] est très distinct par ses stries profondes et d'autres caractères énumérés au tableau synoptique; quant au vrai *gossypiatus* Reiche, il n'a rien de commun avec cette espèce.

43. **H. puber** Allard, 1876, *in* L'Abeille XIV, Rev. Hélop. p. 50, *typ.* : « Algérie » (coll. Allard!); — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 192. — Seidlitz, Naturg. V, p. 749 et 792 (note).

Algérie (ma collection!).

Observ. — J'ignore la provenance exacte de cette espèce.

44. **H. submetallicus** Vaul. 1900, in Ann. Soc. Ent. Fr. 1899, p. 693. — *Elongatus, subcylindricus, piceo-aeneus, nitidus, capite, thorace elytrorumque lateribus et apice parce griseo-pilosis, antennis pedibusque rufo-piceis. Capite dense punctato, antice late transversim impresso. Antennis gracilibus, elongatis. Thorace subovali, angulis obtusis, crebre ac grosse punctato, postice fere recte truncato. Elytris basi prothoracis vix latioribus, lateribus leviter arcuatis, apice conjunctim attenuatis, subtiliter striato-punctatis; interstitiis remote punctatis. Subtus dense punctatus.* — Long. 6-8 mill.

Algérie : C., région du Chott El-Hodna, à quelques kilomètres au Sud de Barika, en mars, sous des chaumes dans les sillons d'une terre labourée, avec le *Cyrtolepis Seidlitzi* Desbr.!

Observ. — Cette espèce est très distincte par son aspect brillant et

légèrement métallique et son mode de pubescence; il arrive parfois que les poils dressés de l'extrémité des élytres sont très peu apparents ou font presque défaut, mais dans ce cas, les autres caractères énumérés au tableau synoptique suffisent amplement à la séparer de toutes les espèces du même groupe.

45. **H. convexifrons** Fairm. 1877 (*Hedyphanes*) *in* Petites Nouv. Ent. II, p. 141, *typ.* : « Bou-Saada » (G. Allard et R. Oberthür in coll. Fairmaire!); — id. (*Catomus*) *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1880, p. 20.

Algérie (Sud) : **A.**, Aïn Khala au Sud de Bou-Saada (G. Allard et R. Oberthür!); **C.**, djebel Dokran entre Biskra et Bou-Saada, en janvier, enterré au pied des Thyms!.

46. **H. capillatus** Vaul. 1900, *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1899, p. 693. — *gossypiatus* ‡ All. (*nec* Reiche) *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 12; — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 46. — Seidlitz, Naturg. V, p. 749.

Algérie : **C.**, Bône (Leprieur! et Hénon! in coll. de Vauloger, Bedel et Pic); smala d'El-Meridj (capitaine Vibert!); « Constantine » (coll. Allard!). — Tunisie : entre Bizerte et Tunis!; Teboursouk (Dr Sicard!).

47. **H. testaceipes** Fairm. 1884, *in* Compt. rend. Soc. Ent. Belg., 1884, p. LXVII, *typ.* : Batna (Bonnaire!, coll. Fairmaire!). — Seidlitz, Naturg. V, p. 792.

Algérie : **O.**, Tiaret!, Saïda (Bleuse!), Aïn-el-Hadjar (Dr Chobaut!), Misserghin (Dr Ch. Martin!), Perrégaux (Ch. Brisout!); **A.**, Teniet-el-Haad (Bedel!), Chellala!, marais de l'oued Reghaïa (Lesne!), Aumale (Dr Ch. Martin!); **C.**, Batna (Bonnaire!), Aïn-Touta!.

48. **H. rhynchophorus** Seidlitz, 1896, Naturg. V, p. 792 et 797.

Type : Algérie : **A.**, Miliana, un ♂ (coll. Abeille de Perrin!).

Section VIII. **Catomus** Allard.

Les *Catomus* sont très voisins des *Catomidius* et ne s'en distinguent guère que par la sculpture des flancs du prosternum. Leur facies et leurs mœurs sont les mêmes et tout ce qui a été dit précédemment pour les *Catomidius* s'applique également à eux.

On en connait actuellement sept espèces du Nord de l'Afrique.

49. **H. fallax** Vaul. 1900, *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1899, p. 694. — *Elongato-ovatus, convexus, piceus, nitidus, subaeneus, antennis pedibus-*

que rufescentibus. Thorace transverso, dense punctato, angulis omnibus obtusis, rotundatis, subtus haud explanato, parce striolato et valde punctato. Elytris elongatis, fere parallelis, prothorace haud vel vix latioribus, punctato-striatis; interstitiis maris subconvexis, feminae planis, subtilissime, vix manifeste punctulatis. Subtus dense punctatus. — Long. 5-10 mill.

Tunisie : environs de Sfax!; Kairouan (capitaine P. Flick!).

Observ. — Cette espèce est très voisine du *consentaneus* Küst. et de l'*obsoletus* All.; la sculpture des flancs du prosternum et les épaules légèrement marquées la distinguent du premier; elle diffère du second par son prothorax transversal, densément ponctué de points profonds, parfois confluents, et par ses interstries convexes chez le mâle.

50. **H. obsoletus** Allard, 1876 *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 30, *typ.* : « Oran » (coll. Allard!); — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 187.

Paraît spécial aux régions désertiques. — Algérie : **C.**, Biskra!; smala d'El-Meridj près Tebessa (capitaine Vibert!). — Tunisie : Gabès (Letourneux!, Dr Normand!).

Observ. — La mention « Oran », que porte le *type* d'Allard, est infiniment douteuse.

51. **H. angustatus** Lucas, 1846/47, *in* Expl. Alg. II, p. 354, *typ.* : Bône, La Calle, etc. (Lucas! > Muséum d'Hist. nat. de Paris). — *obtusangulus* Küster, 1850, Käf. Eur. XXI, 37, *typ.* : Corse, Sardaigne. — *pygmaeus* Küster, 1850, loc. cit. 38, *typ.* : Sicile (*ex* Riehl) et Portugal (coll. Dejean). — Allard *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 11; — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 45 et 186. — Seidlitz, Naturg. V, p. 749. — *siculus* Küster, 1850, loc. cit. 39, *typ.* : Sicile (*ex* Germar et Riehl). — Allard *in* l'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 11; — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. p. 145 et 186 (*pygmaeus* var.). — *rotundicollis* Küster, 1850, loc. cit., 40, *typ.* : France mér. : Hyères (*ex* Germar). — *juncorum* Küster, 1850, loc. cit. 41, *typ.* : Sicile (*ex* Germar). — *tagenioides* Küster, 1850, loc. cit., 42, *typ.* : Sicile (coll. Germar). — *agonus* Mulsant, 1854, Latigènes, p. 377, *typ.* : France méridionale.

Cette espèce ne se rencontre que dans les contrées exposées à l'influence maritime et se tient sous les pierres ou plus souvent sous les écorces. — Algérie (Nord-Est) : **C.**, Collo (Pic!), Djidjelli (coll. Pic!), Bône (Hénon!), Philippeville, Saint-Charles (coll. Chobaut!), Medjez-Amar (Clouët des Pesruches!).

Aussi en Sicile, Sardaigne, Corse, Provence et Languedoc, le long du littoral.

Observ. — Je n'en ai vu ni de Tunisie, ni du département d'Oran, ni du Maroc. Dans la partie orientale du bassin méditerranéen, il est remplacé par le *consentaneus* Küst.

52. **H. consentaneus** Küst. 1850, Käf. Eur. XXII, 63, *typ.* : Turquie (coll. Sturm). — Allard *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 11; — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 46 et 188. — Seidlitz, Naturg. V, p. 749 et 789.

Algérie : **C.**, La Calle (Hénon, ma collection!). — Tunisie : Sfax!.

Aussi en Turquie, Grèce, Syrie, Basse Égypte [Ramlé près Alexandrie] (Letourneux!) et en Sicile (sec. Seidlitz).

Observ. — Paraît remplacer le *C. angustatus* Luc. dans toute la partie orientale du bassin méditerranéen.

53. **H. politicollis** Allard, 1876, *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 31, *typ.* : Géryville (coll. Allard!); — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 46 et 189. — Seidlitz, Naturg. V, p. 749.

Algérie : **O.**, El-Maï, sous les pierres en mars (Dr C. Warion! in coll. Leprieur! > Pic), Mecheria (Dr Chobaut), Géryville (*type*!).

Observ. — Cette espèce n'a été rencontrée jusqu'à présent que dans les Hauts-Plateaux du Sud Oranais.

54. **H. amabilis** Vaul. 1900, *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1899, p. 695. — *Oblongo-ovatus, convexiusculus, rufo-piceus, submetallicus, inferiore parte corporis, antennis pedibusque rufo-testaceis. Capite nitido, sat dense punctulato, antice transversim impresso. Thorace longitudine haud vel vix latiore, lateribus tenuiter marginato, subtus confuse substriolato. Elytris maris ovatis, feminae elongatis, subtilissime punctulatis, haud striatis. Subtus parce punctatus; ventris segmento ultimo tenuiter marginato.* ♂ *Tarsis anticis valde dilatatis.* — Long. 4-7 mill.

Régions désertiques. — Algérie : **A.**, Taguin!, Tilremt (Pic!); **C.**, Biskra!. — Tunisie : Sfax!, l'hiver, abondant sous les pierres dans les endroits sablonneux; Maharès (Ch. Alluaud!), Sabira (Dr Normand!).

55. **H. Sicardi** Vaul. 1900, *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1899, p. 695. — *Forma et longitudine praecedenti similis; rufo-piceus, subnitidus, antennis pedibusque rufo-testaceis, ubique tenuissime testaceo-pilosus. Capite vix perspicue punctulato. Thorace subcylindrico, fere laevi, la-*

teribus haud marginato. Elytris oblongo-ovatis, prothorace basi vix latioribus, parcissime punctulatis, haud striatis. ♂ Tarsis anticis sat fortiter dilatatis. — Long. 3-6 mill.

Régions désertiques. — Algérie : **A.**, environs de Laghouat (Hénon! un exemplaire); citerne Nili près de Tilremt (Pic!). — Tunisie : Sidi-Aïch (Dr Sicard!).

Observ. — Cette espèce, très semblable à l'*amabilis*, est remarquable par sa pubescence fine, répandue sur toute la surface du corps, et surtout par son prothorax dépourvu de rebord latéral; ces deux caractères la distinguent aisément de toutes les autres espèces de ce groupe.

Je l'ai dédiée en témoignage d'amitié à mon camarade le Dr A. Sicard qui m'a généreusement abandonné un des deux exemplaires capturés par lui en Tunisie.

IV. Gen. **Nephodes** Rosenh. 1856.

Rosenhauer, Thiere Andalus. p. 218. — Allard *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 220. — Seidlitz, Naturg. V, p. 678, 798 et 852.

Les *Nephodes*, bien distincts des *Helops* par la longueur de leur métasternum, en diffèrent également par leur aspect moins lourd. Leurs mœurs les rapprochent davantage des Alléculides; ils sont essentiellement diurnes et, par les chaudes journées du printemps et de l'été, on les voit voler autour des arbres ou courir sur les vieux troncs abattus et exposés au soleil.

L'une des espèces les plus répandues, *N. villiger* Rosh., varie notablement de taille, de forme et d'aspect suivant le sexe ou individuellement; aussi les auteurs ont-ils multiplié, à ses dépens, les espèces nominales.

Le nombre des *Nephodes* barbaresques me paraît devoir être réduit à deux seulement.

TABLEAU DES ESPÈCES.

Épipleures prolongés jusqu'à l'angle sutural. Antennes longues. Élytres plus ou moins marbrés ou mouchetés de pubescence blanche et complètement rase. Dessous du corps à pubescence blanche et assez serrée. Insecte très variable. Long. 5,5-12 mill. .... 1. **villiger** Rosh.

Épipleures raccourcis en arrière. Antennes assez courtes. Élytres à pubescence très fine, à demi dressée en arrière, es-

pacée et uniforme, sans traces de marbrures. Dessous du corps à peine pubescent. Élytres allongés, parallèles, à peine plus larges que le prothorax; interstries nettement ponctués. Long. 6-14 mill........ **2. subdepressus** Fairm.

1. **N. villiger** Rosenh., 1856, Thier. Andal. p. 218, *typ.* : Malaga (Rosenhauer > coll. R. Oberthür). — Allard, *in* L'Abeille, XIV, Rév. Hélop. p. 7; — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 221. — Seidlitz, Naturg. V, p. 799. — *barbarus* Reitt. 1872, *in* Berlin Ent. Zeitschr. XVI, p. 152, *typ.* : Oran (Leder, coll. Frivaldsky). — Seidlitz, loc. cit. p. 799. — *incanus* Fairm. 1881, *in* Rev. et Mag. Zool. 1879, p. 199 (sep. p. 22), *typ.* : Lambessa (coll. R. Oberthür). — *gracilior* Fairm. 1884, *in* Compt. rend. Soc. Ent. Belg. 1884, p. LXVII, *typ.* : Batna (Bonnaire in coll. Fairmaire!). — *maroccanus* Seidlitz, 1896, Naturg. V, p. 799-800, *typ.* : Algérie et Maroc (coll. L. von Heyden).

Répandu dans tout le Nord de l'Afrique. — Maroc : Tanger (Vaucher!). — Algérie : **O.**, Lalla-Marnia (Hénon!); **A.**, Gouraya (Carret); Azazga (Pic!); Teniet-el-Haad!, Camp-des-Chênes (Bedel!), oued Deurdeur!, Charef près Djelfa!; **C.**, Batna (Bonnaire!), Aïn-Touta!, Tebessa (Pic!), etc. — Tunisie : Le Kef (capitaine Flick!).

Aussi en Andalousie.

Observ. — Le *N. barbarus* Reitt. a été réuni bien à tort au *subdepressus* par Allard (L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 7); Kraatz, qui a vu le *type*, a constaté au contraire qu'il était identique au *villiger* Rosh. Cependant Seidlitz (Naturg. V, p. 799) le maintient comme espèce distincte, sous prétexte que le dernier article des tarses paraît un peu plus long [etwas länger] que chez le *villiger*, ce qui mériterait d'être vérifié de nouveau.

2. **N. subdepressus** Fairm. 1868, *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1868, p. 493, *typ.* : Lambessa (G. Allard! in coll. Fairmaire). — Mars. *in* L'Abeille, XII, p. 147. — Allard *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 7; — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 53 et 223. — Seidlitz, Naturg. V, p. 799.

Algérie : **A.**, Yakouren (Lesne!), Taguin!, Boghari (Dr Ch. Martin!), Bou-Saada (Ch. Leprieur!), Tilremt, sur *Pistacia atlantica* (Dr Chobaut!); **C.**, chott El-Hodna (Dr Ch. Martin!, Hénon!), Biskra (Bedel!), Lambessa (G. Allard!); Bône (sec. L. v. Heyden).

Observ. — Le « *subdepressus* » signalé du Maroc par L. von Heyden (Deutsch. Ent. Zeitschr. 1887, p. 443) est probablement le *maroccanus* Seidl. = *villiger* Rosh.

V. Gen. **Adelphinus** Fairm. 1866.

Fairmaire *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1866, p. 44. — Reitter *in* Deutsch. Ent. Zeitschr. 1890, p. 150. — Seidlitz, Naturg. V, p. 852 [1898].

Les *Adelphinus* sont extrêmement voisins des *Nephodes* (1). Ils apparaissent pendant la belle saison et se tiennent, à la manière des *Heliotaurus*, sur les fleurs des plantes herbacées, notamment celles des Chardons.

Les deux *Adelphinus* du Nord de l'Afrique sont très voisins l'un de l'autre (2); ils sont particulièrement variables de coloration, passant du testacé clair au noir de poix par une série de transitions individuelles où le pigment noir envahit d'abord la région suturale, puis les bords latéraux des élytres.

Les deux sexes sont souvent très dissemblables.

Tableau des Espèces (3).

Antennes du ♂ à 1er article fortement épaissi, à articles 6-10 avec d'assez longs cils en dessous. Vertex à ponctuation râpeuse. Côtés du pronotum subsinués en avant des angles postérieurs qui sont légèrement aigus. Interstries ponctués-ridés. Tarses antérieurs des ♂ plus fortement élargis. Long. 9,5-11 mill. .... 1. **ciliatus** Seidl.

Antennes du ♂ à 1er article moins fortement épaissi, à derniers articles non ciliés. Vertex à ponctuation simplement rugueuse. Côtés du pronotum non sinués en arrière, angles postérieurs légèrement obtus. Interstries à ponctuation très fine, espacée. Tarses antérieurs du ♂ moins fortement élargis. Long. 8-12 mill. .... 2. **suturalis** Luc.

1. **A. ciliatus** Seidlitz, 1898, Naturg. V, p. 853, *typ.* : Algérie (coll. L. von Heyden). — Pic, *in* Miscell. Ent. VII [1899], p. 114. — (var.) *maculatus* Pic, 1899, loc. cit. p. 115, *typ.* : Mecheria (coll. Jacquet > Pic !).

(1) Seidlitz a même décrit, sous le nom de *Nephodes rasus*, une variété femelle de l'*Adelphinus suturalis*, erreur qu'il a été d'ailleurs le premier à reconnaître (Naturg. V, p. 852).

(2) Une 3e espèce, *ordubadensis* Reitt. (Deutsch. Ent. Zeitschr. 1890, p. 150), se trouve dans la vallée de l'Araxe (Arménie russe).

(3) Chez ces insectes, la longueur des antennes des mâles est variable et ne peut servir à distinguer les deux espèces algériennes.

pacée et uniforme, sans traces de marbrures. Dessous du corps à peine pubescent. Élytres allongés, parallèles, à peine plus larges que le prothorax; interstries nettement ponctués. Long. 6-14 mill........ **2. subdepressus** Fairm.

1. **N. villiger** Rosenh., 1856, Thier. Andal. p. 218, *typ.* : Malaga (Rosenhauer > coll. R. Oberthür). — Allard, *in* L'Abeille, XIV, Rév. Hélop. p. 7; — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 221. — Seidlitz, Naturg. V, p. 799. — *barbarus* Reitt. 1872, *in* Berlin Ent. Zeitschr. XVI, p. 152, *typ.* : Oran (Leder, coll. Frivaldsky). — Seidlitz, loc. cit. p. 799. — *incanus* Fairm. 1881, *in* Rev. et Mag. Zool. 1879, p. 199 (sep. p. 22), *typ.* : Lambessa (coll. R. Oberthür). — *gracilior* Fairm. 1884, *in* Compt. rend. Soc. Ent. Belg. 1884, p. LXVII, *typ.* : Batna (Bonnaire in coll. Fairmaire!). — *maroccanus* Seidlitz, 1896, Naturg. V, p. 799-800, *typ.* : Algérie et Maroc (coll. L. von Heyden).

Répandu dans tout le Nord de l'Afrique. — Maroc : Tanger (Vaucher!). — Algérie : **O.**, Lalla-Marnia (Hénon!); **A.**, Gouraya (Carret); Azazga (Pic!); Teniet-el-Haad!, Camp-des-Chênes (Bedel!), oued Deurdeur!, Charef près Djelfa!; **C.**, Batna (Bonnaire!), Aïn-Touta!, Tebessa (Pic!), etc. — Tunisie : Le Kef (capitaine Flick!).

Aussi en Andalousie.

Observ. — Le *N. barbarus* Reitt. a été réuni bien à tort au *subdepressus* par Allard (L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 7); Kraatz, qui a vu le *type*, a constaté au contraire qu'il était identique au *villiger* Rosh. Cependant Seidlitz (Naturg. V, p. 799) le maintient comme espèce distincte, sous prétexte que le dernier article des tarses paraît un peu plus long [etwas länger] que chez le *villiger*, ce qui mériterait d'être vérifié de nouveau.

2. **N. subdepressus** Fairm. 1868, *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1868, p. 493, *typ.* : Lambessa (G. Allard! in coll. Fairmaire). — Mars. *in* L'Abeille, XII, p. 147. — Allard *in* L'Abeille, XIV, Rev. Hélop. p. 7; — id. *in* Mitth. Schw. Ent. Ges. V, p. 53 et 223. — Seidlitz, Naturg. V, p. 799.

Algérie : **A.**, Yakouren (Lesne!), Taguin!, Boghari (Dr Ch. Martin!), Bou-Saada (Ch. Leprieur!), Tilremt, sur *Pistacia atlantica* (Dr Chobaut!); **C.**, chott El-Hodna (Dr Ch. Martin!, Hénon!), Biskra (Bedel!), Lambessa (G. Allard!); Bône (sec. L. v. Heyden).

Observ. — Le « *subdepressus* » signalé du Maroc par L. von Heyden (Deutsch. Ent. Zeitschr. 1887, p. 443) est probablement le *maroccanus* Seidl. = *villiger* Rosh.

V. Gen. **Adelphinus** Fairm. 1866.

Fairmaire *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1866, p. 44. — Reitter *in* Deutsch. Ent. Zeitschr. 1890, p. 150. — Seidlitz, Naturg. V, p. 852 [1898].

Les *Adelphinus* sont extrêmement voisins des *Nephodes* (1). Ils apparaissent pendant la belle saison et se tiennent, à la manière des *Heliotaurus*, sur les fleurs des plantes herbacées, notamment celles des Chardons.

Les deux *Adelphinus* du Nord de l'Afrique sont très voisins l'un de l'autre (2); ils sont particulièrement variables de coloration, passant du testacé clair au noir de poix par une série de transitions individuelles où le pigment noir envahit d'abord la région suturale, puis les bords latéraux des élytres.

Les deux sexes sont souvent très dissemblables.

Tableau des Espèces (3).

Antennes du ♂ à 1er article fortement épaissi, à articles 6-10 avec d'assez longs cils en dessous. Vertex à ponctuation râpeuse. Côtés du pronotum subsinués en avant des angles postérieurs qui sont légèrement aigus. Interstries ponctués-ridés. Tarses antérieurs des ♂ plus fortement élargis. Long. 9,5-11 mill. .... **1. ciliatus** Seidl.

Antennes du ♂ à 1er article moins fortement épaissi, à derniers articles non ciliés. Vertex à ponctuation simplement rugueuse. Côtés du pronotum non sinués en arrière, angles postérieurs légèrement obtus. Interstries à ponctuation très fine, espacée. Tarses antérieurs du ♂ moins fortement élargis. Long. 8-12 mill. .... **2. suturalis** Luc.

1. **A. ciliatus** Seidlitz, 1898, Naturg. V, p. 853, *typ.* : Algérie (coll. L. von Heyden). — Pic, *in* Miscell. Ent. VII [1899], p. 114. — (var.) *maculatus* Pic, 1899, loc. cit. p. 115, *typ.* : Mecheria (coll. Jacquet > Pic!).

(1) Seidlitz a même décrit, sous le nom de *Nephodes rasus*, une variété femelle de l'*Adelphinus suturalis*, erreur qu'il a été d'ailleurs le premier à reconnaître (Naturg. V, p. 852).

(2) Une 3e espèce, *ordubadensis* Reitt. (Deutsch. Ent. Zeitschr. 1890, p. 150), se trouve dans la vallée de l'Araxe (Arménie russe).

(3) Chez ces insectes, la longueur des antennes des mâles est variable et ne peut servir à distinguer les deux espèces algériennes.

Algérie (Ouest) : **O.**, Sebdou (Dr Ch. Martin !), Mecheria (Pic !).

Observ. — On trouve chez les deux sexes des individus entièrement noirs. La var. *maculatus* est établie sur un individu très foncé, avec une trace de tache claire à la partie antérieure des élytres.

2. **A. suturalis** Lucas, 1846/47 (sub *Eutrapela*), *in* Expl. Alg. II, p. 363, tab. 32, fig. 1, *typ.* : camp de Setif (Lucas). — Fairm. *in* Ann. Soc. Ent. Fr. 1866, p. 44 (♂ ♀). — Seidlitz, Naturg. V, p. 853. — Pic, *in* Miscell. Ent. VII [1899], p. 114. — (var. ♀) *rasus* Seidlitz, 1898, Naturg. V, p. 799-800. — *cf.* id., loc. cit. p. 853. — (var.) *pallidipennis* Pic, 1899, loc. cit., *typ.* : Aïn-Arnat, 1 ♀ (coll. Tournier > Pic).

Algérie (Hauts-Plateaux) : **A.**, Charef !; **C.** Setif (Lucas); Bordj-bou Arreridj, abondant sur les Chardons en mai (capitaine Vibert !), Ouled-Ramoun, El-Kroubs, Batna (Hénon !), Aïn-Touta !, Lambessa sur des Graminées (G. Allard !), Tebessa (Dr Sériziat). — Tunisie : djebel Zafran au Sud-Est du Kef (Sedillot).

Observ. — Cette espèce est si variable de coloration qu'il serait superflu de désigner par un nom spécial chacune de ses variations. On peut noter cependant, comme types extrêmes, la var. *pallidipennis* Pic, à élytres entièrement jaunes, et la var. *rasus* Seidl., d'un noir uniforme.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES HELOPINI

LEPIDOPTERA NOVA MALGASSICA ET AFRICANA

AUCTORE P. MABILLE.

Lycaena sitalces n. sp.

Lyc. alis violaceo-coeruleis, nigro tenuiter marginatis, fimbria albida, fusco interrupta. Subtus alis cinereo-albicantibus : anticis triplici serie punctorum punctoque cellulari albido cinctis. Posticis magis albicantibus, punctis tribus crassis praeter marginem anticum, nigerrimis, triplici serie punctorum in basi et disco pallide fuscorum, et duplici serie praeter marginem; puncto anali coeruleo et sequenti geminato, inferius nigro-coeruleo, superius rubido. — Pagina anticarum revocat *L. Smithii* Mab. et *antanossam*, inferior *L. moriquam*, cui nostra species proxima.

Antongil.

NOTODONTIDAE.

Ichthyura spissicornis n. sp.

Icht. cervino colore. Alis anticis subacutis, striga brunnea exterius diluta ab apice usque ad marginem et linea virgularum inter nervos praeter marginem externum, parte basilari et striga obsoleta et umbra diluta brunneis. Posticae subluteae ad costam, cetera parte sordidatae. Antennae crassae, bipectinatae, tertia parte extrema filiformi. Abdomen ovale in longum acumen desinens.

Antongil.

Phalera lignitea n. sp.

Alae anticae putridi ligni colore, in albidum ad marginem externum decrescente, signo cellulari elongato, fusco, albido cincto. Striga nigra, maculiformis, duplex sub apice nascitur, et infra cellulam vanescit. Praeterea margo cinereus, linea dentiformi ornatus cujus longi dentes albi nigro descripti usque in fumbriam procedunt. Posticae fuscae, ochraceo-rufeolae ad margines. Subtus alae albidae : anticarum discus fuscus; in medio posticarum macula longa fusca ante cellulam. Caput et collare rubida. Thorax fuscus. Abdomen rubidum, serie macularum nigrarum in lateribus duplici. Anus ochraceo-albidus. Antennae rufae, ciliatae.

Ex Africa australi.

LIMACODIDAE.

Thliptocnemis gen. nov.

Antennae setaceae, palpi frontem aequantes, femora et crura dilatata, compressa et pilis rigidis, subfasciculatis fimbriata; articuli tarsorum posticorum pilis rigidis fasciculatis muniti. Tibiae posticae bicalcaratae. In alis anticis 8 et 9 ex longo stipite communi, 7 et 10 ex angulo cellulae utrinque nascentes. Alae anticae nervulatione a *Narosa* tantum differre videtur.

Thliptocnemis barbipes n. sp.

Th. alis brunneo-fuscis, lineis nigro-velutinis, squamis erectis cinereolucentibus aut argenteis lineas duplicantibus, una marginali, spissa, dentata; secunda obliqua in disco et tertia brevi in disco juxta corpus ubi origo alae rufescit. Alae inferiores brunneae. Subtus quatuor alae plumbeo nigrantes, costa ambarum rufescente.

Antongil.

Macroplectra tripunctata n. sp.

Alae anticae lutescentes striga sat lata per ramos oblique currente, fusca, interius striga alba duplicata, superne dilatata cum duobus punctis albis in medio ejus; praeterea tertium punctum album est ante apicem in extrema striga fusca. Alae posticae albidae, fere diaphanae, fimbria lutescenti. Antennae pectinatae, amplae.

Africa austral.

Narosa castanea n. sp.

Alae anticae pallido fulvae, margine rufescente, ad angulum fulvescente, basique angusta et puncto in extrema cellula rufescentibus. Alae posticae luteae. Subtus alae albido-luteae. Costa anticarum subfulva et margine fimbriaque infuscatis, habitu alarum solum a *Narosa* recedere videtur.

Antongil.

DREPANULIDAE.

Drepana (**Gogane**) **tetrathyra** n. sp.

Alae cinereo-grisae, anticae linea fusca ornatae, prope costam angulata, dein recta, in extrema cellula tribus punctis et infra macula

similí notatae, omnibus hyalinis. Alae posticae colore simili, linea media fusca. Subtus alae similes, mediis alis anticis infuscatis. Antennae pectinatae.

Madagascar.

LYMANTRIINAE.

Cypra argenna n. sp.

C. alis pure albis, translucido-sericeis. Subtus albis. Corpus album. Antennae pallide lutescentes, stipite superne albo. Tibiae nigricantes. — Alarum superiorum areola parva. Inferiorum nervi 6-7 longius stipitati.

Antongil.

Lymantria rufofusca n. sp.

L. alis nigricantibus, fascia lata longitudinali e basi usque ad costam et medium marginem externum nigra, cetera parte alae obscure ochracea, duabus lineis dentatis in spatio terminali et fimbria nigris. Alis inferioribus ad marginem anticum nigricantibus, in medio obscure testaceis usque ad marginem posticum. Subtus alae superiores rufae, umbra subcostali nigra cum tribus strigis nigris. Alae posticae subrubescentes cum linea media curva et puncto discoidali nigris, antennis fuscis.

ARCTIIDAE.

1. LITHOSIINAE.

Eugoa pluripunctata n. sp.

E. alis anticis dilute rufulis, punctis nigris duobus aut tribus in cellula, ultimo lineae nigrae, gracili, transversae approximato, duobus in margine externo, qui lutescit; duobus vel tribus minutis ad apicem; fimbria lutescenti, nigro intersecta. Posticis pallide luteis, cum puncto nigro in cellula, fimbria vix intersecta.

Antongil.

Lithosia amaurobapha n. sp.

* Nervo 11 cum 12 confuso.

L. alis subluteo griseis, pallidis, punctis elongatis, lineam curvam subterminalem efformantibus, e costa usque ad marginem internum

currentem; puncta interdum evanida. Alis posticis pallide lutescentibus, fimbria pallida. Subtus alae pallide albo-lutescentes.

Antongil.

Lithosia pallidicosta n. sp.

L. alis anticis luteo-griseis, costa pallide lutea punctisque duobus, uno ad nervum 1, altero ad nervum 3 brunneis; fimbria albida. Alis posticis albido-luteis; fimbria luteola. Subtus costa anticarum albidula et caetera parte alae e luteo grisea. Caput luteum. Antennae maris ciliatae.

Antongil.

Lithosia umbrigera n. sp.

L. alis anticis griseo-lutescentibus, pallidis cum umbra brunnea in medio alae angulum formante acutum exterius. Alis posticis sordide et pallide luteis. Subtus anticis in medio fuscis; antennae distincte biciliatae.

Antongil.

Lithosia cirrochroa n. sp.

L. alis latiusculis, gilvis, cum puncto costali nigro et atomis nigris minutis passim inspersis; basi costae albescente. Alae inferiores pallide griseae.

Antongil.

Lithosia catenata n. sp.

L. alis anticis pallide murinis cum linea punctorum longorum in forma litterae **V** e costa ad marginem internum. Alae posticae albidae, marginibus obscuris. Subtus ala superior plumbeo-grisea, inferior albescens.

Antongil.

Miltochrista ochrorubens n. sp.

M. alis latis, anticis ochro-rubentibus; fimbria fusco intersecta. Posticis pallide luteis.

Antongil.

Phryganopsis plumosa n. sp.

Alae anticae habent 3-4 stipitatos; 6 ex angulo superiori cellulae. 7, 8, 9 stipitatos. Areola nulla. 11 medio nervo 12 occurrens. Alae su-

periores sordide luteae, puncto minuto in extrema cellula. Alae posticae lutescentes.

Antongil.

Megacraspedum 5-punctatum n. sp.

M. alis aurantiacis; cum apice nigro et fascia nigra in medio, interrupta, tribus punctis nigris in disco inter ramos, quorum medium in extrema cellula, et costale strigiforme. In media cellula aliud inest punctum quadratum. Alae posticae similes cum puncto nigro cellulari, margine externo nigro ad angulum et fimbria anguste nigra.

2. Nycteolinae.

Earias crocea n. sp.

Alae anticae croceae duabus lineis dentatis fulvis sectae; prior curva ante cellulam, exterior angulata ad nervum 5, et evanida ad angulum; basis fulvo-striata. Alae posticae albae, subdiaphanae. Subtus omnes albo-margaritaceae. Thorax fulvus. Abdomen albescens.

Comores.

3. Nolinae.

Celama geminata n. sp.

Alae albae cum duobus punctis nigris in extrema cellula, fasciaque brunnea in media ala. Alae posticae dilute griseae. Pedes postici fere inermes.

Antongil.

NOCTUIDAE.

1. Trifinae.

Euplexia ochrargyra sp. n.

E. alis anticis lineis argenteis dentatis quatuor, una in basi, quae albida est, duabus in media ala spatium olivaceum ad marginem internum limitante et includente inter se et tertiam spatium olivaceum in margine et aliud in costa quod circumdat maculam reniformem duabus lineolis albis notatam, quod spatium luteolo circumfunditur. Post hanc tertiam lineam ala nigro olivacea est et limitatur quarta linea gracili, dentata. Spatium terminale albidum olivaceo-variegatum inter dentes lineae. Alae

posticae fuscae, subtus alae fuscae cum costa anticarum et marginibus albicanti-roseis et puncto cellulari fusco in posticis. Corpus pallidum.

Antongil.

Agrotis pudens n. sp.

Alae anticae cinereae, ad costam subrubentes; macula orbicularis albida, in medio strigae nigrae sita; macula reniformis rubida albido-delineata. Linea nitidior ex macula orbiculari descendit ad marginem utrinque adumbrata; umbra rubida e macula reniformi et linea cinerea rufa utrinque cincta. Post quam series punctorum cinereorum utrinque strigula nigra productorum. Inde spatium terminale lilacinum, in quo cernitur macula costalis purpurea, quam sequitur ad marginem series punctorum sagittatorum inaequorum et alia series punctorum ante fimbriam quae concolor. Alae posticae albido-hyalinae, nervis distinctis. Subtus anticae albidae ad marginem, caetera parte infuscatae. Linea nigra per ramos currit. Posticae albae, linea per ramos et puncto cellulari nigris. Corpus cinereum, linea frontali nigra. Antennae simplices.

Ex Africa orientali.

2. Acontinae.

Tarache sublota n. sp.

T. alis anticis albidis, costa fusca et duabus vittis fuscis transversis, una in media ala costam non tangente, altera subterminali infra apicem nascente, dein sinuata, lata. Alis posticis, thorace et capite albis. Subtus alis albidis, superioribus vix in medio subcinereis.

Antongil.

Tarache decoripennis n. sp.

Alae albae per duas priores partes, tertia terminalis, nigra, albo-mixta et ad angulum subviolacea. Quatuor stigmata nigra in costa et aliquot in disco. Alae inferiores albae, margine leviter nigrante. Subtus alae anticae fuscae, medio albidae usque ad apicem extremamque costam. Corpus album. Frons alba, processu carneo rotundato praedita.

Ex Africa orientali.

Tarache costosa n. sp.

T. alis nigris, basi albida et linea alba, submaculari, dentata, subterminali; fimbria grisea, nigro-coeruleo impressa in medio et ad angulum

internum. Alae posticae albae, fusco circumductae. Subtus priores nigrantes, macula costali et margine albicantibus. Alae posticae albae.

Ex Africa orientali.

Tarache acontina n. sp.

T. alis anticis nigris cum fascia lata costali et altera marginali, angustissima ad apicem et fimbria albis. Alis posticis nigrantibus, fimbria cinerea. Subtus alae priores nigrantes, fimbria et margine externo albentibus. Posticae albidae cum puncto centrali, linea per ramos et margine fuscis.

Africa.

Bryophilopsis tarachoides n. sp.

Nitide grisea; alae superiores cum macula alba longa in apice, unde descendit ad angulum linea albida, sinuata, utrinque nigro adumbrata, et striga nigra, obliqua in media ala, quae pallescit post nervum 2; macula reniformis rufeola, annulo gemino quorum interior niger, exterior albidus. Alae posticae albae, nervis extremis adumbratis. Thorax cinereo-albus; dorsum cinereum, segmento 2° leviter cristato.

Antongil.

Erastria quadrimacula n. sp.

Alae superiores griseae aut griseo-roseolae cum tribus maculis quadratis nigris, una in basi, nervo medio limitata; eam linea nigra, exilis sequitur usque ad marginem; secunda in cellula, litura nigra circulari ad tertiam religata, quae ad apicem sita lineam nigram emittit ad marginem internum; praeter eamdem striga albida currit ex apice usque ad quartam maculam pallidiorem, in angulo sitam. Fimbria concolor punctis nigris nitide secta. Inferiores alae griseae, parte terminali obscuriore. Subtus alae albescentes cum lata vitta terminali, communi et macula in priorum, puncto in inferiorum cellula nigris. Corpus albescens, subtus pallidius.

Species mihi data ut civis Africae australis, sed malayana videtur.

Erastria acrochiona n. sp.

Alae anticae fuscae. Linea dentata, angulata in cellula interius nigro-obducta currit per mediam alam, ad costam evanida. Altera ex apice qui macula nivea quadrata obtinetur, oblique descendit ad marginem

internum nigro interius obducta praesertim ad costam; margo autem fusco-rufus. Subtus alae albescentes ad basim, puncto nigro in cellulis et margine adumbrato.

Data ut civis Africae australis.

Xanthoptera coenogramma n. sp.

15 mill. — Alae griseo-linaceae; anticae apice producto-falcatae, duobus lineis luteolis sectae, altera in basi bisinuata, altera per ramos, angulata ad costam, dein in alas posticas transeunte vividius expressa. Macula reniformis punctis nigris notata. Linea punctorum nigrorum ante apicem nascens obsolete in ambabus cernitur. Margo convexus, obscurior. Posticae similes, rotundatae. Subtus alae rubescunt, macula reniformi alba, linea communi nigra.

Generis incerti; 7, 8, 9 in prioribus stipitati; antennae ♀ filiformes, palpi erecti, frontem superantes.

Metachrostis megalena n. sp.

Alae anticae griseo-subviolaceae; in basi duo puncta nigra; deinde duplex linea nigra, dentata. Macula sequitur quadrata in cellula, nigra, maculae reniformi adnata; deinde linea spissa angulata e costa nascens, ad marginem flexa, nigro interius late obducta, et exterius vittula nitida. Ante marginem linea nitida, inter nervos punctis nigris interius notata; margo obscurior. Alae inferiores fuscae. Subtus alae lucidae, griseo-albentes; in inferioribus punctum cellulare nigrum et linea fusca, curvata per ramos.

Ex Africa australi.

Metaptya sericina n. sp.

Alae anticae brunneo-fuscae, sericeae, nitentes, in cupreum micantes, costa pallida. Margo internus leviter excisus et penicillo nigro ad angulum productus. Alae posticae albido-sericeae.

Naranga cyclina n. sp.

Parva, e griseo-luteola. Alae anticae duabus lineis ornatae, una in basi in hemicyclum curvata, altera e costa prope apicem angulata et sinuata. Alae posticae griseae.

Naranga nephelea n. sp.

Griseo albida; alae anticae vittula fusca ornatae, quae ex apice ad marginem internum oblique procedit; macula griseo-brunnea adest in costa, punctum simile in cellula et umbra obsoleta in basi. Alae posticae griseo-fuscae. Subtus alae priores fuscae, posteriores albae cum linea fusca in media ala. Corpus griseum, subtus albidum.

Micraeschus leptinia n. sp.

Minimus; alae albidae, ferrugineo-suffusae. Anticae tribus lineis punctorum nigrorum striga rubida immersis ornatae; una in basi, secunda in extrema cellula, tertia sinuata ex apice ad angulum internum. Margo alarum denticulatus, cum dente majore ad nervum 3. Posticae cum linea curva punctorum similium per ramos currente; in medio macula rubida et punctum nigrum super impositum. Margo denticulatus cum duobus dentibus. Fimbria albida.

3. Sarrothripinae.

Gyrtona erebenna n. sp.

Minima; alae anticae griseo-nigrae, strigis nigris quatuor distinctae, quarum duae obliquae per ramos approximatae ad apicem conveniunt; est quinta marginalis in angulo a margine leviter remota, alae inferiores nigrae.

Antongil.

4. Euteliinae.

Eutelia vulgaris n. sp.

Alae griseo-rufeolae, basi obscurata in anticis, quae in parte terminali obscure fuscae habent lineam albam ad apicem evanidam, partem autem intermediam dilute ochraceam, quasi fasciam mediam, lineola duplici nigra divisam. Maculae ordinariae indistinctae. Alae posticae subalbidae, margine late fusco usque ultra medium. Subtus alae anticae fuscae, parte interiore albidae, cum tribus punctis minutis albidis in costa prope apicem. In spatio terminali duae lineae dentatae, obsoletae, nigrantes, albido exterius notatae et serie arcuum nigrorum ante fimbriam; posticae in parte abdominali albidae, alioquin rufo vermiculatae, cum sex punctis nigris in plica cellulari, linea rufa infra medium, dentata et serie virgularum ante fimbriam.

Ex Africa orientali.

Eutelia gilvicolor n. sp.

Alae superiores gilvae, cum linea alba terminali ab angulo interno curva usque ad nervum 3, ubi angulum efficit, inde dentato-sinuata, in duos ramos dividitur triangulum olivaceum cingentes; exterius vitta lata subolivacea eam sequitur usque ad nervum 3. In basi vitta simili colore, obliqua nervo medio imitatur, inde ad costam producta angulum format in cellula coloremque mutans griseo viridis evadit. Alae posticae albidae cum vitta olivacea ultra medium et margine infuscato. Subtus alae albidae, triangulo superiorum rubescente.

Ex Africa orientali.

5. Quadrifidae.

Thermesia clarilinea n. sp.

Alae anticae rubricantes, atomis nigris multis inspersae. Linea fere recta, lutea, nitida ex apice ad marginem internum decurrit et per basin posticarum alarum transit. In cellula umbra nigra maculiformis; nervi lucidi. Fimbria quatuor alarum nitida, lutea. Palpi magni, recurvati, articulo tertio securiformi, longissime verticem superante.

Africa.

Thermesia junctilinea n. sp.

Alae brunneae, ad basim rufae, costa nigro-chalybea et spatio terminali obscure lilacino, et duabus lineis nigris fere junctis, concavis, per ramos currentibus, spatium medium rufescit. Alae inferiores fuscae, dilutiores ad basim et duplici linea fusca signatae, anterius paulum divergentes, subobsoletae, postice nitidius expressae, subtus alae griseae, pallidae, lineis obsoletis.

Africa.

Rhanidophora enucleata n. sp.

44 mill. — Alae anticae luteo-gilvae, colore corii, maculis tribus, rotundis, non cinctis ut in *R. phedonia* Cram. sitis et majoribus. Alae inferiores luteae, margine latissime fusco; angulus analis luteus. Subtus alae luteae, parte fusca posticarum. Antennae fuscae.

Ex Africa occidentali.

6. Gonopterinae.

Coelophoris n. gen.

Alae superiores limbo dilatato a basi; 8-9 stipitati; 6 et 7 ex angulo superiori cellulae. Areola nulla. Alae posticae in margine anteriore impressionem circularem ferentes qua declinat et curvatur nervus 6 ante bifurcationem. Cellula brevior anterius constricta. Palpi porrecti, articulo 2° longissimo, oblongo; tertio minore et suberecto.

11 nervos tantum in ala superiore deprehendere potui; cum unicum esset exemplar cui parcere cogebar; decimus nervus deficere mihi visus est.

Coelophoris trilineata n. sp.

Alae rubido aurantiacae, lineis tribus transversis, fuscis signatae; una in basi, secunda in media ala, argenteo exterius illustrata et in cellula macula argentea interrupta, dein curva et reducta ad costam supra maculam. Tertia linea spissior ex apice, acute dentata, a nervo 2 angulosa. Alae posticae albido-griseae, angulo anali rubricante et lineola lutea sectae; subtus posticae albae.

7. Focillinae.

Zethes humilis n. sp.

Z. griseo-flavicans; alae anticae cum umbra fusca ex apice ad angulum currente et altera indecisa in disco. Inferiores cum duabus lineis nigris in basi, intervallo earum obscurato et vestigio nigrae vittae in angulo anali quae per alam obsolete parvis punctulis continuatur. Margo anticarum apice truncatus et infra excisus, inde ante cellulam productus et ibi lunatus. Pagina inferior pallida; in anticis vitta nigra submarginalis usque in cellulam extenditur; in posticis tres lineae nigrae transversae in disco. Antennae pectinatae. Palpi graciles, erecti, verticem superantes, articulo ultimo apice incrassato.

Egnasia macularia n. sp.

Alae nigrantes, maculis nigro-violaceis ornatae; in parte basilari inest ad marginem internum macula magna rotundata quae usque ad costam cinereo-mixta producitur; ibi fere confunditur alii maculae elongatae quae e costa in extremam cellulam procedit. Deinde linea

simili colore e costa nascens maculam hanc circumdat sinu curvo et redit retro usque ad maculam basilarem. Postea apex obtinetur fascia nigro velutina, obliqua, in duas maculas divisa linea tenui albida quae obsoleta tendit ad marginem. Alae posticae nigrantes, duabus strigis nigris ad marginem abdominalem conspicuis, et linea subterminali cinerea, dentata et sinuata, e virgulis nigris albo-cinctis composita. Subtus alae albidae, costa priorum albo-notata. — 32 mill.

Ins. Maurice.

Capnodes acrosema n. sp.

Griseo-rubricans. Alae anticae cum arcu apicali et quinque punctis nigris adnatis; apex ipse pallidus, tribus punctis nigris notatus, et in disco vitta obscura, nigro maculata ad costam. Posticae fuscae, fimbria rubenti. Pagina inferior albescit; costa ambarum rubida.

Antongil.

Raparna didyma n. sp.

Alae anticae albidae, punctis duobus in cellula albo-illustratis et duabus lineis curvatis levium strigularum brunnearum, altera ante cellulam, altera per ramos (vix conspiciendis nisi in puris exemplaribus) et spatio terminali adumbrato. Fimbria nigrans quam praecedit series punctorum terminalium nigrorum. Alae posticae albae.

Antongil.

Raparna confusa n. sp.

Alae anticae griseae aut griseo-albidae, nunc uniformes, nunc cum duabus vittis confusis nebulosis ad marginem externum et in disco. Inferiores alae griseae aut albidae. Subtus alae griseae, posticae dilutiores, cum linea fusca in medio et puncto cellulari nigro.

Antongil.

DELTOIDAE.

Daxata trisignata n. sp.

Fusca; alae priores praeter costam rubricantes cum tribus maculis nigerrimis, una in basi ad nervum 1 finiente, alia in extrema cellula umbram fuscam ad marginem emittente, et tertia ante apicem. Alae inferiores parte postica rufescente cum duabus lineis in media ala, ad marginem abdominalem incrassatis. Subtus alae lucide cinereae, anticae linea media, puncto cellulari fuscis et linea curva, albida ante

cellulam; posticae tribus lineis dentatis, punctoque cellulari in prima posito fuscis, licioque terminali fusco.

Antongil.

Nodaria turpalis n. sp.

Alae anticae angustiores, nigrae cum punctis nigrioribus ante fimbriam. Alae inferiores albidae, paulo obscuriores ad marginem. Subtus alae ad margines obscuratae.

Ilurgis subsignata n. sp.

15 mill. — Pallide ochracea; alae anticae rufeolae, pallido mixtae ita ut vitta obscurior in media ala cernatur et linea in apice nascens, sinuata anterius, et exterius ibi infuscata, dein obsolescens usque ad angulum. Costa punctis nigris notata, intervallis luteolis. Alae posticae duas habent zonas obscuriores in medio. Series punctorum nigrorum marginem sequitur quatuor alarum cum tenui licio terminali nigro. Fimbria anticarum concolor ad apicem subinterrupta.

Antongil.

Gen. **Staga** gen. nov.

Alarum anticarum areola magna; nervus 7 e summa areola, 8 et 9 stipitati, et 10 ex superiore latere areolae, in posticis 5 proximus 3. Caracteribus caeteris genus pervicinum *Catadae*, sed nervulatio diversa.

S. producta n. sp.

Alae albidae, basi sericeo-margaritaceae et duabus lineis, una in media ala albo exterius illustrata, altera ex apice, obliqua, nigro interius adumbrata. Alae posticae dilute griseae. — Species primo aspectu *Geometram* mentiens.

Bleptina tenebrosa n. sp.

35 mill. — Alae obscure nigrae. Anticae quatuor vel quinque lineis variantibus sectae. Prima in basi nunc geminata, nunc simplex, nigra, secunda per mediam cellulam nigra, puncto nigro approximata, quod est in spatio rufeolo; duae aliae per ramos sinuatae et dentatae, et exterius vel cinereo, vel rufo illustratae. In quibusdam exemplaribus linea exterior lata, rufa, lineolis nigris utrinque marginata. In alis posticis linea marginalis et alia media obsoletae, et punctum nigrum

in cellula. Subtus alae nigro-fumidae, linea media nigra in anticis, et duabus in posticis, vel in quibusdam exemplaribus linea nigra in anticis, et linea punctorum alborum terminali in ambabus.

Hypena albistriga n. sp.

15 mill. — Alae anticae obscure rufo-brunneae vel subrubentes, cum striga obliqua, lata in apice, alba et acute desinens in medio margine interno; striga ad costam apicis leviter fusco adumbrata. Praeterea ex eodem apice decurrit linea dentata, nigra, angulum versus evanida. Spatium terminale rufeolum. Alae posticae cinereae. Pagina inferior albida cum costa priorum adumbrata. Corpus albidum, subtus album.

Ex Africa orientali.

GEOMETRAE.

Subfam. BOARMINAE.

Macaria albogrisearia n. sp.

Alae albido-griseae, nec luteo vel rufo mixtae; anticae duabus lineis nigris sectae : una in medio curvata et interius fusco adumbrata; pars tota basilaris grisea atomis fuscis consita, cum puncto cellulae nigro et tribus strigulis convexis in costa. Altera linea a priore vitta lata subalbida separatur, e costa flexa in angulum obtusum et ad apicem maculae albidae vicina, sub apice fusco sensim usque ad marginem adumbrata; qua in parte obscura aliquot puncta nigra. Fimbria concolor cum serie virgularum nigrarum. Alae posticae similes, sed linea interior dentata. Subtus lineae crassiores sunt; in anticis exterior recta continuatur ad costam, angulusque paginae superioris obsolete cernitur. Intervallum linearum albo-variegatum; macula apicalis minor, nitide alba; duae parvae maculae albidae inter 3 et 4. Ad angulum analem posticarum margo inter 2 et 4 albo variegatus. ♀.

Stegania ruberata n. sp.

Alae luteae; anticae cum vitta apicali obliqua, rubra, spatioque apicali rubescente, et duabus lineis rubidis in disco approximatis; exteriore dentata, interiore arcuata; inferiores alae cum duabus lineis mediis et vitta terminali rubida. Pagina inferior anticarum cum vitta terminali fusco-rubra, et apice luteo maculato, fasciaque in medio communi et vitta terminali posticarum colore simili.

Stegania luteorubens n. sp.

12 mill. — Alae luteae, vittulis spissis, undato-dentatis, rubentibus, transversis obsitae, ita ut rubrae videantur. Duae sunt in basi ad costam junctae, cum striga simili ad originem alae, dein duae aliae per ramos, distantes, sed inter se commixtae strigulis ejusdem coloris; exterior lata ad apicem, valde sinuata inter 4 et 6, et margo ipse maculis rubentibus coloratus. Alae posticae vittulis magis coalescentibus. Subtus alae pallidae vittulis fere fuscis, pallidis.

Orsonoba trivittata n. sp.

Albido-rufa; alae anticae tribus fasciis brunneis transversis distinctae, in posticis evanidae. Subtus vittis pallidioribus, antemarginali interrupta. Corpus albidum. Antennae pectinatae.

Subfam. Larentiinae.

Cidaria nanula n. sp.

12 mill. — In anticis areola duplex; in posticis nerv. 5 ex medio nervo discocellulari. Alae albido-griseae; anticae basi leviter adumbrata, fascia media, lata ad costam et in disco, nigrescens, tanquam dentata sex strigis nigris nervos sequentibus; deinde a nervo 2 strangulata et recurrens usque ad basin. Spatium terminale griseofuscum, linea cinerea divisum. Inter fasciam et spatium terminale ala albido-grisea vittam angustam, curvatam efficit. Alae posticae griseae cum vittula obsoleta fusca. Subtus alae pallidulae.

Exemplar semidetritum colores alae inferioris vix retinens.

Subfam. 5. Acidaliinae.

Acidalia rubrosignaria n. sp.

14 mill. — Alae pallide lutescentes, duabus lineis rubris, transversis, anguloso-dentatis sectae; altera per ramos currit, angulata in ramo 7; altera per mediam cellulam, sinuosa, punctum cellulare et interius, et tertia cernitur lineola in basi. Costa, fimbria et margo extremus rubro-purpurei. Hae tres lineae communes sunt et alae posticae similes cum puncto cellulari minutissimo, nigro, quod est exterius et approximatum lineae basilari. Subtus alae albidae, signaturis obsoletis. Frons nigra. Collare rubescens.

Antongil.

Acidalia sparsipunctata n. sp.

15-16 mill. — Alae albae, levissime luteolo tinctae, tribus lineis dentatis, fuscis sectae. Una est in basi obsoleta; alia in disco, subrufa, trans punctum cellulare nigrum currens, dentata, minus expressa; tertia per ramos acute dentata, dentibus puncto nigro notatis. Hanc inter et fimbriam duae sunt vittulae fuscae, interior macularis et interrupta, exterior continua; quam sequitur series punctorum majorum nigrorum; aliqua puncta minuta cernuntur in fimbria quae concolor. Alae posticae similes, punctis nigris minutis, praesertim lente conspicuis inspersae. Subtus alae albae, lucidae.

Antongil.

Acidalia agrammaria n. sp.

13-14 mill. — Fere statura *sordidulariae* Mab. cui proxima; pallide ochracea, vel testacea, alae anticae puncto nigro cellulari signatae et altero in costa ad apicem; vittula fuscula ex hoc puncto nascens, ante punctum currit, spatiumque terminale leviter infuscatum, obscure vittula cinerea dividitur. Fimbria praelonga; subtus alae infuscatae, duabus vittis fuscis obsoletis sectae, una in medio, altera ad marginem obsoletis. Pedes postici maris ut in praecedentibus habent crura alba, dilatata, folliculata, et tarsos multo breviores, ut vix squamas excedant. Calcaria desunt.

Antongil.

Acidalia cuspidata n. sp.

18-20 mill. — Alae ochraceo-griseae, pulvereae, tribus lineis transversis rufis sectae; prima est in basi curva et dentata, alia in medio extra punctum cellulare nigrum; tertia in spatio terminali per medios ramos, acute dentata, puncto nigro majori in quoque dente extremo. Inter hanc et fimbriam duae vittulae rufeolae, vittula media albida separatae. Alae posticae similes; punctum cellulare exterius lineae mediae quae concava id fere circuit ut in *minorata* Bdv., in marginibus series punctorum nigrorum. Frons fusco-grisea.

Acidalia limbolata n. sp.

14 mill. — Alae albido-luteolae, osseo colore, duabus lineis in parte interiore sectae, brunneo-rufeolis, interiore vix sinuata, exteriore crenata. Punctum minimum est in extrema cellula, lineae exteriori exterius fere adhaerens. Taenia lata communis, brunneo-rosea alam terminat. Vittula dividitur pallida, latior ad apicem angustiorque infra

et in posticis. Fimbria albida cum puncto minimo nigro juxta quemque nervum. Alae subtus albidulae, leviter roseo subtinctae. ♀ Calcaria duo.

Acidalia terrearia n. sp.

Alae griseae, haud quaquam lutescentes vel albescentes, tribus lineis communibus rufeolis sectae, fere rectis, subcrenatis; in anticis intima et secunda nitide scriptae, ad costam curvae, extrema obsoletior, margini approximatae et quasi confusa. Duae primae similes in posticis, tertia magis obsoleta et quasi confusa. In basi lineola communis, quae quarta linea enumerari potest. Punctum cellulare aequidistans inter basilarem et mediam in prioribus alis, basilari autem exterius adhaerens. Fimbria albida, punctis nigris minutis antecedentibus. Subtus alae albidae, lucentes. Pedes postici bicalcarati in femina.

Loukoubé.

Acidalia rufolutaria n. sp.

18 mill. — Luteo-rufa. Alae anticae cum tribus lineis tenuibus, rufis. Prima est in basi, secunda et tertia non curvatae ad apicem, angulatae interius ad nervum 3, nunquam punctulatae; margo intensius rufeolus, vittula maculari albida communi divisus. In cellula punctum nigrum propius secundae lineae quam basilari. In posticis linea basilaris obsoleta aut tenuissima punctumque cellulare inter hanc et mediam, sed propius basilari. Linea terminalis fere evanida, magis remota a media quam in anticis. Fimbria concolor. Alae subtus lucidae, albidae cum vestigio linearum. Corpus supra rufum, subtus album. Pedes postici maris dilatati, albi, tarsis brevioribus.

Loukoubé.

Acidalia holobapharia n. sp.

18 mill. — Carneo-rufa. Alae anticae cum tribus lineis pulvereis nigris, obsolete scriptis, obliquis, dentatis. Prima basilaris, secunda trans punctum cellulare currens, cui approximata, angulata ad nervum 3; tertia similis, parallela, dentata, dentibus sat productis. In posticis secunda linea spissior, nigra, puncto nigro exteriori adnata. Tertia fere obsoleta. Fimbria concolor, punctulis nigris praecedentibus. Alae subtus pallide brunneo-rufae. Anticae parte interiore albidulae, punctis nigris conspicuis et linea tertia priorum nigra, dentata, tarsi cruri fere aequi sine calcaribus.

Diego-Suarez.

Subfam. 6. GEOMETRINAE.

Phorodesma hemistrigata n. sp.

19-20 mill. — Alae pallide virides. Anticae cum apice et maculis ad angulum albidis. Posticae vittam albidam terminalem, ad angulum anticum dilatatam et vittula brevi violacea separatam a macula rotunda, albida, costali, dein extenuata et in angulum productam ad nervum 1. Fimbria albida a vitta separata licio violaceo nervis interrupto. Subtus alae pallide virides, costa superiorum rufescente, et vitta nigra in posticis e costa nascente et nervo 2 interrupta. Antennae fuscae, pectinatae.

Antongil.

Hemithea dentata n. sp.

38 mill. — Obscure viridis; alae amplae, anticae margine externo subconvexo, apice subacuto, posticae dentatae, dente producto acute ad nervum 4, caeteris minutis. Per ramos currit linea punctorum minutorum, vix conspicuorum, nigrorum, anterius albo cinctorum, communis; punctum microscopicum cellulare in anticis, et aliud paulo crassius in posticis. Fimbria albida. Subtus priores alae cinereo virides, lineis submarginalibus nigris, dentatis, interiore tenui, exteriore spissiori. Posticis magis albidae, lineis nullis, sed fimbria strigulis nigris praetexta.

Species affinis *N. cinctutae* Saalm. cujus fimbria rosea et alae linea dentata, nigra sectae.

Thalassodes subreticulata n. sp.

25 mill. — Alae laete virides, albo subtilissime reticulatae, lineaque gracili, alba, subflexuosa per medium currente distinctae. Alae inferiores angulatae ad nervum 4; subtus alae albo virides. ♀.

Antongil.

Eucrostis rufostellata n. sp.

13 mill. — Alae pallide virides, punctis rubris albido-cinctis constellatae. Unum est in cellula superiorum, unum ad basim, tria seriem formantia per ramos. Similiter in posticis tria sunt puncta in lineam digesta et unum in cellula. Alae licio purpureo interrupto cinctae ante fimbriam quae pallide lutea. Antennae simplices, albidae. Species concinna vicina *E. crossotia* Meyr. australensi quam vidimus in museo Clar. Thierry-Mieg et diversam putavimus.

Antongil.

Eucrostis rufocellata n. sp.

15 mill. — Alae obscure virides, puncto cellulari magno in posticis, nigro, rufo cincto et albo pupillato; linea media communis punctorum fuscorum albo anterius cinctorum currit per ramos. Fimbriam albam praecedit licium purpureum. Subtus alae albo-virentes, anticae roseo-lotae ad costam. Antennae subciliatae. ♀.

Antongil.

Eucrostis lilliputaria n. sp.

9 mill. — Alae albo-virides, immaculatae, impunctatae, costa tenuiter albicante. Fimbria posticarum alba, licio tenuissimo rubro. Subtus alae albidulae. Antennae albidae, pectinatae. Frons rosea; corpus concolor. — Fimbria anticarum deest et differre potest fimbria posticarum.

Antongil.

Zamarada crystallophana n. sp.

32 mill. — Alae viridi-hyalinae, colore in luteum vergente, cum lata taenia marginali fusco-violacea. In ea taenia vitta nigrescens exterius dentata media est. Linea nigra taenia intus delimitat, dentata et duos sinus quadratos formans, bidentatos; in posticis sinus profundior; in anticis macula violacea in extrema callula, argenteo-mixta, lata, oblonga, costam coloratam litura tangens. Subtus color similis, pallidior.

Differt ab *E. adiposata* Feld. et *exarata* Feld. linea nigra limbum violaceum finiente omnino serrata, sinu anticarum non rotundato, sed quadrato et bidentato, sinu posticarum profundiori, quadrato, bidentato, macula denique cellulae superioris lata, oblonga.

Ex Africa occidentali.

PYRALIDAE.

Subfam. 8. Endotrichinae.

Perula gen. nov.

Alae superiores angustae, marginibus antico et interno subaequis, nervi 8, 9, 10 stipitati; 7 absens; 4, 5 ex angulo inferiore cellulae stipitatique. In posticis 3, 4 ex angulo inferiore cellulae et breviter stipitati, 2, 3 multo infra angulum.

P. asopialis n. sp.

Alae anticae griseo-linaceae; striga dilutior nascitur e media costa, sinuata, obsoleta, ad medium evanida, punctumque sublutescens in costa quae leviter rubescit. Apex macula nigra, subtriangulari occupatus, quae interius lineae flaveolae juncta e costa descendenti ad nervum 2. Licium rubidum fimbriam praecedit nigrantem. Alae posticae aurantiacae, margine leviter rubentes. Thorax griseus, abdomen gracile. Palpi erecti, ultimo articulo nudo, acuto, frontem aequante. Palpi maxillares angusti, porrecti.

Endotricha erythralis n. sp.

Alae luteo roseae; priores puncto nigro in extrema cellula et linea curva ad basim pallide lutea quae magis rubet et in qua altera lineola obsoleta distinguitur; praterea linea exilis, albida marginem sequitur, fere recta. Alae inferiores simili colore habent duas lineas albidoluteas ante medium, alteram in basi sinuatam, alteram obscure dentatam. Licium rubidum sequitur marginem non excavatum in anticis et rotundatum in posticis. Subtus alae rubidae, anticae lineola marginali albida, et costa sex maculis albidis notata. In posticis duae lineae albido luteae, rubro adumbratae. Exterior latior et multo magis angulo anali approximata, et ibi angulata. Fimbria alba. — 13-14 mill.

Antongil.

Subfam. 9. PYRALINAE.

Bostra insignis n. sp.

Duae formae : 1ª alae brunneo rubrae duabus vittis geminatis punctorum alborum distinctae. Altera ad basim, altera submarginalis in medio curvata. Alae posticae albidae, ad marginem infuscatae. Corpus rubescens. Antennae simplices.

2ª Alae anticae brunneo fuscae, vittis obsoletis, vix sequendis punctis minutis et marginali macula duplici, una ad costam, altera ad angulum. Alae posticae nigrantes. — 34 mill.

Antongil.

Bostra zonalis n. sp.

Statura fere praecedentis, 30-33 mill., brunneo rufa. Alae anticae latam habent fasciam in medio, fusco-brunneam, exterius angulosam, interius curvam; spatium terminale punctis nigris in quoque nervo in-

sitis et in duas aut tres lineas digestis. Alae inferiores vivide rufae. Subtus alae pallide rufae, fascia deficiente. Corpus rufo-griseum.

Antongil.

Sindris leucotriangula n. sp.

Alae superiores fusco-nigrae, cum macula alba triangulari costam exterius tangente, punctoque nigro signata. Alae posticae luteo-albidae, costa fusca. Subtus alae similes, macula superiorum absente. Thorax griseus; collum et corpus lutea. Frons sublutea. Antennae fuscae, simplices. ♀.

Subfam. 10. Hydrocampinae.

Cataclysta argyrochrysalis n. sp.

14-15 mill. — Alae albae, minutissime nigro reticulatae, vittis latis luteis argenteo-cinctis decoratae. In basi macula luteo-grisea, anargyra, communi. Deinde vitta obliqua, argenteo marginata, lata, communi in disco, postremo vitta ter divisa e costa descendit ad nervum 2, unde in longitudinem procedit usque ante cellulam ubi desinit bifida, et alio ramo descendit inde ad marginem externum prope angulum; praeterea vittula lutea sequitur fimbriam; superne vitta argentea, triangularis hanc interius delimitat. Alae inferiores habent vittam terminalem prope fimbriam quinque punctis nigerrimis, argenteo-squamatis onustam et supra linea gracili nigra divisam. Subtus alae pallidiores, nec striatae. Frons lutea.

Venusta admodum species, *C. coloratae* Guen. subvicina, sed longe diversa signaturis et colore alarum.

Antongil.

Subfam. 12. Pyraustinae.

Entephria 7-notata n. sp.

Pallide lutescens, maculis nigris ita sparsis : in ala priore una longa in basi, duo deinde in vittam coadunatae; tum duae altera in costa, altera in margine oppositae; postremo tres triangulum formantes ante apicem; alae posticae habent duas maculas, unam in angulo anteriore, alteram paulo inferius, tertiam prope eam linea nigra ad marginem anteriorem religatam; deinde vittulam nigram e margine abdominali ad anticum directam; angulus analis luteus. Thorax albus

cum puncto nigro in humero; abdomen luteum, cujus primi duo annuli nigro notati.

Antongil.

Syngamia luteofusalis n. sp.

Alae superiores luteae, albido-bimaculatae, nigro-terminatae. Inferiores subhyalinae cum puncto et apice nigris. Anticae obscure luteae cum tribus parvis maculis luteis in basi et duabus aliis majoribus subhyalinis, totam alam transverse secantibus et parte terminali nigra. Fimbria luteo-sericea in medio nigrans. Posticae apice late nigro, et puncto cellulari fusco, ad marginem lutescentes. ♂.

Syngamia longicornalis n. sp.

Alae cinerae, maculis duabus albo-lutescentibus, costalibus, interiore parva, exteriore magna, quadrata. Apex acutus et subfalcatus. Alae posticae cinereae, linea fusca media. Fimbria albido-cinerea licio nigro praetexta. Subtus alae paulo magis obscurae, antennae albidae, praelongae, apicem fere alae adaequantes.

Antongil.

Ulopeza crocifrontalis n. sp.

Alae superiores nigrae, macula costali lutea subtriangulari et lata ad apicem. Posticae luteae, margine late nigro. Subtus alae similes, pallidiores.

Antongil.

Chalcidoptera albo-tessulalis n. sp.

Alae ochraceo-rufae, multis maculis semi-hyalinis : duae in cellula, sex adunatae ante cellulam fasciam formantes quam excipit series 7 macularum minorum praecedentibus inter nervos adnatarum. Alae inferiores hyalinae, cum vittula terminali et altera interiore approximata et ad angulum coalescentes et inde praeter plicam abdominalem recurrente. Inter duas vittulas spatium hyalinum in maculas nervis dividitur.

Antongil.

Phryganodes antongilensis n. sp.

Alae nigrae, maculis albis; tres sunt in cellula juxta costam, alia duplex ad apicem; tres aliae infra cellulam quarum duae inter nervos

1 et 2, et una elongata in angulo nervorum 2 et 3; denique duae minimae approximatae, nervo quarto separatae; praeterea vitta confusa, obsolete in maculas divisa a macula gemina apicali procedit ad maculam elongatam intervalli secundi. Inferiores nigrae, striga albida in medio et puncto cellulari albenti. Subtus maculae vividius albidae et basis alarum cinerascens.

Antongil.

Dichocrocis tigridalis n. sp.

Alae luteae, nigro maculatae. Anticae habent puncta nigra in series transversas ita disposita : duo in basi prope corpus; tria alia costae propriora quorum unum minimum; deinde unum majus in cellula quod sequitur inferius aliud in nervo 1 et minimum in margine. Deinde series cernitur punctorum inaequorum fracta ad nervum 5, et duo alia puncta cum minimo medio ad apicem. Alae inferiores albidulae in medio, cum puncto minimo in basi, duobus in medio lineola junctis; praeterea duo alia sunt ad angulum anteriorem et macula prope angulum abdominalem. Fimbria lutea licio nigro praetexta.

Antongil.

Nacoleia dnopheralis n. sp.

Obscure nigrans. Alae anticae costa nunc anguste, nunc sat late lutescente, cum duabus lineis nigris, una in basi, undulata, luteo obscure interius illustrata, altera per ramos undata e costa nascente, dein curva usque ad nervum 2, quem fracta sequitur et mox ad marginem internum recta descendit; in cellula striga nigra angulo lineae fractae conjuncta. Posticae duabus lineis nigris sectae quae lineas anticarum continuant — si volaverit insectum lineae et costa luteo obscure marginatae sunt.

Antongil.

Sylepta hemichionalis n. sp.

Alae albae, dimidia parte interiore nigrante, virgaque recta, nigra ante marginali. Posticae linea terminali nigra, exterius nigro-adumbrata ad angulum anticum, annulo cellulae nigro, maculisque nigris inde usque ad basim juxta marginem abdominalem; alae subtus albae, anticae cum virga nigra terminali, posticae cum macula nigra anguli anterioris.

Antongil.

Sylepta rubrifucalis n. sp.

Alae nitide lateritio-rubris. Anticae habent maculas albas subhyalinas, unam in basi lineae rufae adjectam, duas geminatas in cellula et inter nervos 1 et 2 fere junctas, unam magnam, nigro cinctam ante apicem. Alae inferiores habent duas maculas similes, unam magnam, exterius dentatam, nigro delineatam in medio, et alteram ad basim. Alae licio nigro terminatae, fimbria cinerea, subtus maculae nigro circumscriptae.

Antongil.

Prorodes leucothyralis n. sp.

Brunneo-rufescens, cum maculis albis, una in basi cellulae parva, altera in medio, ambabus striga fusca continuatis ad marginem internum et inde in alas posticas, tertia major, geminata, quam sequitur infra linea obliqua trium punctorum minutorum. Fimbriae cinereo-sericeae, subtus maculis albis anticarum nitidioribus. Posticae albidae, ad margines rufescentes; macula cellulari et alia ante cellulam fuscis. Corpus concolor, subtus albidum, penicillo abdominis lutescente.

Lygropia leucophanalis n. sp.

Albo-margaritacea, nitidissima. Alae anticae cum linea fusca in basi, et altera curva subterminali brunnea. Basis alae et pars interna luteo-micante suffusae ita ut niteant quasi auratae. Alae posticae cum linea terminali fusca et majore parte luteo-micante suffusa. Alae omnes translucentes.

Antongil.

Glyphodes desmialis n. sp.

Niger maculis albis. Alae superiores intense nigrae cum maculis albis duabus, una in basi cellulae parva, altera majori, rotundata, in ramis. Praeterea sunt duo puncta minuta, unum in costa supra majorem maculam, alterum in margine interno. Alae inferiores habent dimidiam partem albam, nigro late marginatam; vix cernitur in parte nigra vittula obsoleta albida. Fimbria nigra ad angulum anticarum internum alba, in posticis quoque ex ramo 3 usque ad ramum 1.

Glyphodes malgassalis n. sp.

Alae croceae, tertia parte extrema anticarum nigro-violacea, puncto simili in cellula extrema, altero ad marginem internum et linea

trium punctorum ad basim punctoque costali in origine alae. Alae posticae apice late nigro, fimbria concolori. Subtus color similis, sed pallidior. Caput croceum, necnon corpus utrinque. Pedes praelongi, graciles, articulo primo tarsorum cruri aequilongo.

Species insignis *Filodae* aspectum praebens, sed nervus 8 alae inferioris conjunctus nervo 7 in extrema cellula.

Madagascar.

Pachyzancla atropunctalis n. sp.

20-21 mill. — Alae superiores elongatae, luteo-brunneae cum duabus lineis nigris, una in basi, obliqua, vix undulata, saepe obsoleta, altera per ramos ex costa, curvata, dentata, neque fracta ad nervum 5 ut in *P. stultali* Wlk., deinde recurrens in nervum 2 usque ad marginem. Duo sunt in cellula puncta nigra, unum ad basim, alterum ad extremam cellulam, majus, quadratum. Margo late infuscatus. Posticae similes cum linea dentata, sinu medio producto, et exterius albido illustrata. Subtus alae albidae cum duobus punctis cellulae, vittula subterminali latiuscula, albida et margine fusco. Alae posticae albidae cum linea fusca pallidiore. Corpus luteo-albescens.

Pachyzancla griseolineata n. sp.

Alae obscure griseae, fere nigricantes, duabus lineis albidis, una in basi oblique curvata, altera per ramos, moniliformi, primo concava usque ad ramum 5, deinde producta in speciem annuli usque ad ramum 2, inde currente ad marginem, nigro marginata interius. In cellula duo puncta nigra, albo-separata. Alae posticae similes, linea spissa, magis in sinum producta et punctis albis nigro-duplicatis formata. Alae subtus cinereae cum duobus punctis nigris et linea subterminali alba. Posticae habent tria puncta nigra distinctissima, unum in basi cellulae, unum in primo angulo lineae prope angulum anticum et tertium geminatum supra angulum abdominalem. — **21** mill. ♀.

Antongil.

Pionea rufeolalis n. sp.

Aurantiaco-rufescens. Alae anticae duabus lineis fuscis ornatae : una in basi, obliqua, gracili et recta ; altera per ramos angulata sub ramo 2 et marginem prope angulum tangente ; punctum inest in cellula. Posticae ad basim albidae, subhyalinae, caetera parte rufae, cum linea fusca obsoleta ante marginem. Subtus fuscae alae, subrubentes,

costa nigra usque ante punctum, deinde alba et rursus fusca. Corpus concolor. Subtus alae albido sericeae.

Antongil.

Pyrausta semilimbalis n. sp.

Alae superiores obscure luteae linea rufeola subterminali, fracta ante nervum 5, et ad nervum 2, media producta et concava, dein alia simili obsoleta et parallela per ramos ante cellulam; praeterea duae maculae cernuntur parvae, subroseae, et lineola curva in basi, omnes obsoletae. Inferiores alae habent lineam in medio late, exterius pallide griseo adumbratam, et aliam diffusam in basi.

Subfam. 2. Crambinae.

Crambidion gen. nov.

Caracteres generis *Crambi*; in alis anticis nervus 3 ex angulo superiori cellulae et nervi 4 et 5 stipitati; in posticis nervus 5 absens, palpi longi, porrecti.

C. achroellum n. sp.

Alae anticae griseae, in medio cinereae, costa suturatius grisea. In disco cernitur series macularum minutarum fuscarum geminata et in speciem ellipseos directa, tres sunt maculae in quaque serie et punctum unicum apicem versus. Ante fimbriam currit linea levissimarum strigarum nigrarum. Alae posticae candidae. Subtus alae priores adumbratae, palpi cinerei in rostrum conniventes. Corpus et caput albentia.

Antongil.

Platytes leucopleuralis n. sp.

Alae anticae albidae atomis nigris inspersae, in strigas sat spissas, transversas coalescentibus in basi et in extrema parte alae, praeterea vix cernuntur duae luteae, saepe atomis obrutae, prior ante cellulam, transversa, ad costam flexuosa, altera terminalis, valde curvata a costa usque ad nervum 5. Extremi nervi luteo-suffusi. Alae posticae pure albae. Subtus alae anticae pallide griseae. Corpus album. Exemplaria quae vidi volatu delibata sunt; in exemplaribus puris, forte colores nitidiores sunt.

Antongil.

Crambus nigroradians n. sp.

31 mill. — Alae superiores argenteae, nigro radiatae. Longa virga nigra longitudinalis annulum efficit in extrema cellula, unde radiant tres virgae breviores in nervis 3, 4 et 8 et inter has duae aliae breves non cellulam tangentes. Praterea linea nigra angusta, angulata percurrit alam a costa ad marginem ante annulum cellulae. Alae posticae pallide luteae. Subtus alae luteae, anticae sordidatae ad nervos et in cellula. Species in genere insignis.

Comores.

TORTRICIDAE.

Tortrix saclava n. sp.

Griseo-testacea; fimbria nigrescens ex apice usque ad nervum 2, deinde alba. Fascia media, obliqua, caetera ala paulo obscurior, angusta ad costam, dein dilatata usque ad angulum internum; altera fascia ex arcu costae procedit oblique, acute desinens. Pars basilaris magis colorata, fuscescens. Alae posticae pallide fuscae, parte abdominali grisea. Subtus alae anticae magis rufescentes cum vestigiis fasciarum, praesertim ad costam. Alae posticae luteolo-albicantes. Corpus concolor. Palpi porrecti, longi, acute triangulares. Antennae simplices. ♀.

Antongil.

Tortrix stipulaceana n. sp.

Albido-lutea vel carneo-lutea, squamis margaritaceis conspersa. Alae anticae costa vix sinuata, inque sinu fasciae origo obscurae quae colorat costam et deinde vanescit. In media ala altera fascia obliqua, perangusta, ad angulum currens. In basi costae cernitur striga praecedenti parallela quae cellulam non attingit. Alae inferiores basi albidae, margine luteo-carneae, fimbria alba. Subtus alae priores roseae, parte interiori albida. Posticae albae, semidiaphanae. Palpi porrecti, ultimo articulo nudo, inflexo. Nervi 7, 8 alarum anticarum stipitati.

Antongil.

Tortrix rubrostrigana n. sp.

Alae lutescentes, strigis elongatis, interruptis vel diffusis obsitae. Striga apicalis e media costa ad apicem ducta usque ad marginem internum, interdum interrupta, rubida, rarius brunnea, latior et saepius diffusa in disco. Fimbria albida. Alae inferiores griseo-lutescentes et

margine rubidae in mare, fuscae in femina. Subtus alae subfuscae, posticae albido-rufulae, rarius fusculae. Corpus concolor. Palpi exiles, fere cylindrici, articulo ultimo conspicuo.

Antongil.

Tortrix ocellata n. sp.

Alae superiores griseo-fuscae, strigulis nigris reticulatae, cum puncto nigro in extrema cellula, argenteo-pupillato. Costa strigulis secta et apex ex extrema costa usque ad nervum 2 angustissima vittula nigra marginatus. Subtus alae fuscae; inferiores subalbidae. Palpi praelongi, porrecti, in rostrum conniventes, acumine nigri. Vittula marginalis lente conspecta aurantiaca est, strigis nigris quae argenteo sunt lineatae, secta.

Non hujus generis videtur species et ad *Grapholitus* vergere videtur, sed non potui videre nervum medianum posticarum pilosum.

Antongil.

Syngamoneura gen. nov.

In alis anticis nervi 8, 9 basi connatae et tantum ad costam divergentes, 10 approximatus nervo 12; et 7 ex eodem puncto quo 8 et 9.

In alis posticis 3, 4, 5 ex eodem puncto.

S. rubronotana n. sp.

Alae luteae cum macula diffusa colore ferrugineo oriente ex medio margine interno et usque in cellulam tendente. Costa et apex angustissime eodem colore marginati. Costa minutissimis strigulis secta. Alae inferiores fumatae, apice subferrugineo. Thorax luteus. Caput ferrugineum. Abdomen luteo-album.

Conchylis unicolorana n. sp.

Alae stramineae, fere unicolores. Anticae in parte terminali infuscatae ita ut maculae obsoletae quasi vittulam obscuriorem efforment in mediis ramis. Punctum est in media cellula fuscum. Fimbria albo-lutea. Subtus alae anticae pallide infuscatae.

Nervus 2 in anticis proxime nervum 3 nascens et in angulum perveniens.

Antongil.

Penthina apicinudana n. sp.

Alae anticae pallide violaceae, strigis nigris consitae. Vittula nigra

interius diffusa ex costa ad nervum 3 currens apicem colore alae relinquit ut ala truncata videatur. Basis alae nigricans cum aliquot strigis nigris longitudinalibus usque ad mediam cellulam et ita fascia lata pallide violacea per ramos extenditur. Alae posticae albidae. Nervi 2, 3, 4, 5 ex origine ad medium intense nigri. Subtus alae albidae. In anticis nervus 5 ex medio disco cellulari oritur.

Antongil.

Retinia argyromixtana n. sp.

18 mill. — Intense nigra, squamis lineamenta et asperitates rotundas argenteo mixtas efformantibus. Cernuntur in spatio terminali duae series inter se communicantes et transversae et e nervo 1 usque ad cellulam duplex series asperitatum quarum superior rubra est, argenteo micantes. Suntque aliae in cellula. Alae inferiores nigrae. Subtus alae fuscae, anticae inter nervos ante fimbriam cinereo-submaculatae. Corpus concolor. Palpi erecti, articulo ultimo brevi, nigro; pedes grisei.

Antongil.

Bactra punctistrigana n. sp.

Alae superiores griseo-albidae, interdum totae adumbratae fusco, plerumque sectae longitudinali striga nigranti, albido superne illustrata et striga simili apicali cum praecedente juncta. Duae illae strigae coeunt in extrema cellula, ubi nitet macula alba, rotunda. Apex duabus lineis fusco-ochraceis sectae, quarum anterior angulata ut in *Crambis*. Costa strigulis secta. Subtus alae anticae infuscatae, posticae albidae.

Antongil.

Bactra distictana n. sp.

Minor praecedente. Alae anticae griseae striga longitudinali sectae, quae inferius striga fusca marginata interrumpitur duabus maculis nigris, una in basi alae, altera ad extremam cellulam; apex virgula nigra usque ad punctum cellulare album notatus. Costa tota numerosis virgulis albis secta, inter quas sunt lineae rufae undulatae, in discum procedentes. Alae inferiores albae. Palpi longi, albi. Caput album.

Antongil.

Grapholita atrana n. sp.

Alae nigro-brunneae; costa secta virgulis albis nigrisque. Apex et margo externus albidi. In apice punctum fuscum minutum; linea nigra ex eo nascens fimbriam sequitur usque ad nervum 2. Ante cellulam

scutellum anterius albidum sulcis quatuor transversis notatum, posterius rufum cum tribus lineis longitudinalibus. In extrema cellula signum albidum. Alae inferiores nigrae, fimbria sordide albida. Subtus alae superiores nigrae, margine et apice albidae; posticae griseae. Caput rufum. Antennae et palpi albido-rufi. Pedes albidi.

Antongil.

Steganoptycha arciferana n. sp.

Alae aurantiacae, strigis ferrugineis vermiculatae et ita dispositae: infra apicem strigula semicircularis, quae tangit punctum album in extrema cellula situm; unde altera strigula similis nascitur, priori parallela et ad angulum perducta. Ex puncto albo superne striga, quae continuare primam videtur, currit per cellulam, divisa in duo crura quae costam tangunt; quorum basilare procedit usque ad mediam alam. Pars interior alae ferrugineo-tincta, et squamae linearum suberectae aut tumentes. Fimbria anticarum ferrugineo-intersecta, posticarum albida. Alae subtus griseae. Corpus concolor, subtus albidum. Palpi breves.

Antongil.

Steganoptycha albosectana n. sp.

Albidis fasciis alae anticae sectae; basis alae fusca duabus lineis subcurvis, interius plus minusve nigro umbratis; in medio alae lata fascia albida, spatio terminali obscuro exterius limitata in quo fasciola nigra e margine interiore nascens sub apice curvatur et inter se et marginem externum maculam ovalem dilute griseam cingit, linea dentata ferruginea in medio notatam; apex ipse griseus, et vittam brevem albam emittens usque infra cellulam. Alae posticae rufeolo-griseae. Subtus anticae magis fuscae.

Antongil.

Steganoptycha selenana n. sp.

Omnino griseo-nigra. Costa multis virgulis minutis brevibus secta; apex macula nigra, rotunda, minima signatus, quam circumdat linea alba; inde praeter fimbriam descendit linea nigra et series virgularum nigrarum et punctorum commixtorum. In extrema cellula punctum nigrum. Alae posticae nigrantes. Corpus concolor.

Antongil.



Steganoptycha leucospilana n. sp.

ıe ochraceo-fulvae, fasciis tribus nigrantibus, una in basi male ita, altera in medio alae, linea nitida interius limitata, exterius fascia subfulva squamis margaritaceis consita, quae in apice aut apice maculam aut fasciam intense fulvo ferrugineam circumdat. macula nunquam angulum tangit. Alae inferiores nigrantes. us alae fuscae.

ıtongil.

Steganoptycha pusillana n. sp.

ae superiores albidae, vitta maculaque nigro-ferrugineis; in basi vittula angusta et ad mediam alam vitta in medio strangulata, sat Ante eam ad costam macula parva et duae aliae ad apicem, una rior minima, altera elongata usque ad nervum 2. Alae inferiores ae, fimbria albida. Subtus alae griseo-fuscae.

ıtongil.

HYLOPHILIDAE, ANTHICIDAE ET PEDILIDAE

DE L'ILE DE SUMATRA

PAR MAURICE PIC.

M. H. Donckier m'ayant procuré récemment un petit lot d'*Hylophidae, Anthicidae* et *Pedilidae* provenant de Palembang (Sumatra), j'en profite pour donner, avec la description des espèces nouvelles (provenant toutes de Palembang), quelques renseignements sur la faune générale de cette île. Je n'ai pas cru devoir créer des divisions sous-génériques nouvelles pour les *Hylophilidae*, pensant que les tableaux synoptiques que j'ai rédigés suffiront à distinguer facilement les espèces entre elles, car je juge que les matériaux d'étude actuellement réunis ne sont pas suffisants pour appuyer une étude anatomique complète. Pour le même motif, j'ai négligé de faire rentrer les espèces de ce mémoire dans les coupes établies par M. Casey (Col. Notices, VI, in *Ann. New-York Acad.*, 1895) dans une étude *exclusivement américaine*, car j'estime que cet auteur, après avoir négligé de prendre connaissance des travaux des auteurs européens ses prédécesseurs et en se refusant ensuite à les comprendre (Col. Notices, VII, in *Ann. New-York Acad.*, 1897, pp. 682 à 683), ne saurait prétendre à l'acceptation indiscutable de ses créations; cet honorable entomologiste américain saura comprendre que si j'hésite à parler de ses créations génériques ou sous-génériques, c'est parce que son œuvre n'est pas assez généralisée pour être absolument comprise et adoptée. D'ailleurs la publication d'un nom ou d'un article aux États-Unis paraissant devoir impliquer, par sa seule origine, un degré de supériorité sur toutes les autres publications, je redoute de m'exposer aux blâmes en employant pour les insectes de Sumatra des noms attribués aux espèces américaines. Je dois faire remarquer que je m'occuperai dans ce mémoire principalement des espèces nouvelles, négligeant généralement de parler de celles déjà publiées, surtout quand celles-ci, comme *Anthicus floralis* L., *patruelis* Latr., etc., ont un habitat plus ou moins étendu et sont en quelque sorte cosmopolites.

Hylophilidae.

Gen. **Hylophilus**.

1. Antennes minces ou épaissies à l'extrémité seulement. Pattes postérieures courtes et épaisses, ou longues et grêles. Pro-

thorax transversal, ou assez long (mais alors non distinctement ponctué et plus ou moins étranglé ou déprimé sur ses côtés). Yeux variablement placés sur la tête.......... 2.

'. Antennes fortes, épaissies presque dès la base. Pattes postérieures longues et épaisses. Prothorax plus long que large, subparallèle sur les côtés, fortement ponctué. Yeux noirs, pas très gros, très éloignés du bord postérieur de la tête. — Long. 2,2 mill........................ **H. Theresae** n. sp.

Espèce robuste, fortement ponctuée, un peu brillante, ayant la tête (à peu près de la largeur du prothorax) et le prothorax roussâtres ainsi que les 4 pattes antérieures, les pattes postérieures et les antennes foncées, ces dernières insérées presque à la hauteur du bord interne de l'œil, les élytres très larges et convexes, foncés, ornés d'une macule humérale rousse très distincte et d'une autre tache moins marquée, discale, un peu en dessous du milieu.

. Prothorax relativement large, ordinairement très transversal et au moins aussi large que long, généralement à ponctuation plus ou moins distincte. Yeux atteignant presque le bord postérieur de la tête. Tête roussâtre ou testacée (noire seulement chez *nigro-maculatus*)................. 6.

'. Prothorax relativement étroit, d'ordinaire nettement plus long que large, à ponctuation fine ou indistincte. Yeux plus ou moins éloignés du bord postérieur de la tête. Tête noire.. 3.

. Coloration du dessus du corps plus ou moins largement testacée ; insectes moins pubescents ou plus brillants......... 5.

'. Coloration du dessus du corps entièrement ou presque entièrement foncée ; insectes presque mats et revêtus d'une pubescence fine.. 4.

. Prothorax bien plus long que large, nettement étranglé et impressionné sur le milieu de ses côtés. Antennes très longues. — Long. 2 mill............. **H. longithorax** n. sp.

Espèce modérément allongée, noire, peu brillante, avec les antennes longues et peu épaisses, roussâtres, les pattes longues et assez grêles, en grande partie roussâtres avec les postérieures presque entièrement foncées ; très caractérisée par la forme du prothorax.

'. Prothorax à peine plus long que large, faiblement impres-

sionné sur ses côtés. Antennes moyennes. — Long. 1,8 mill. .... **H. javanus** Pic.

5. Étroit et allongé. Élytres testacés, ornés d'une large bande médiane noire. Pattes et antennes claires, grêles; dessous du corps en partie foncé. — Long. 1,8 mill.............. .... **H. nigrofasciatus** n. sp.

Espèce très caractérisée par sa forme étroite et par sa coloration.

5'. Large et assez court. Entièrement testacé, à l'exception de la tête qui est noire. — Long. 1,8 mill.... **H. grandiceps** n. sp.

Cette espèce rappelle un peu *H. flaveolus* Muls., de la faune européenne, mais le prothorax est autrement conformé, non inégal en dessus, étranglé et impressionné sur ses côtés, la tête est plus grosse et foncée.

6. Tête testacée ou roussâtre. Élytres ornés d'une impression transversale plus ou moins marquée et diversement placée, largement obscurcis ou sans macule médiane foncée distincte. Pubescence élytrale plus ou moins courte, ordinairement fine et soyeuse................................ 7.

6'. Tête noire. Élytres n'étant pas ornés d'une impression transversale nette, ayant sur leur milieu une macule transversale noire très distincte. Pubescence élytrale relativement longue et espacée. — Long. 2 mill. **H. nigromaculatus** n. sp.

Espèce peu brillante, robuste, avec la tête large et mate, le prothorax très transversal, droit sur les côtés avec les angles antérieurs subarrondis. Pattes testacées, peu fortes. Voisin par sa coloration de *aequinoctialis* Champ., de l'Amérique centrale, mais macule élytrale plus courte et droite au lieu d'être oblique, etc.

7. Prothorax moins court, muni en dessus d'une sorte de dépression transversale, soit avec une faible gibbosité latérale, soit avec les angles antérieurs marqués............ 8.

7'. Prothorax très court, tout à fait transversal, non muni en dessus d'une dépression transversale, sans gibbosité latérale et avec les angles antérieurs arrondis, marqué sur sa base d'impressions nettes. — Long. 1,8 mill.............. .... **H. subsericeus** n. sp.

Espèce assez large et un peu allongée, peu brillante,

ornée sur les élytres d'une pubescence soyeuse, fine, à coloration entièrement testacée à l'exception des yeux qui sont noirs. Antennes courtes, un peu épaissies à l'extrémité, insérées sur le front, bien en avant et un peu en dehors des yeux.

Prothorax plus large que long, non ou peu inégal en dessus. Forme assez courte et large. Coloration générale claire et membres d'un testacé pâle.............................. 9.

Prothorax pas plus large que long, très inégal en dessus; forme un peu allongée. Coloration générale d'un brun roux avec les élytres largement noirs sur leur milieu. Membres d'un testacé roussâtre. — Long. 2 mill........ .... **H. Sumatrae** Pic.

Prothorax tuberculé latéralement près du bord antérieur. Élytres ayant une dépression assez nette, située un peu en dessous des épaules. Élytres tantôt ornés de deux sortes de bandes transversales brunâtres (forme type) peu dessinées, tantôt sans bandes (var. *differens*). Antennes paraissant insérées un peu moins près des yeux. — Long. 2 mill. .... **H. Donckieri** n. sp.

Prothorax dilaté anguleusement en avant et un peu impressionné sur le milieu du disque. Élytres concolores ayant une dépression peu nette, située presque sur leur milieu, avec une vague fascie brunâtre dans cette dépression. Antennes assez courtes, très épaissies à l'extrémité, insérées à peu près à la hauteur du bord interne des yeux. — Long. 2 mill........................ **H. curtithorax** n. sp.

Ces deux dernières espèces me paraissent devoir prendre place près *unifasciatus* Champ., de l'Amérique centrale, que je connais seulement d'après la figure (*Biologia Centrali americana*, Vol. IV, Part. Tab. 8, fig. 19).

Anthicidae.

Contrairement aux groupes des *Hylophilidae* et *Macratria*, où pour acun une seule espèce a été décrite de Sumatra, la famille des *Anicidae* est déjà représentée dans cette île par un nombre relativeent important d'espèces qui se répartiront dans les genres suivants : *rmicomus* (4), *Tomoderus* (6), *Mecynotarsus* (1), *Anthicus* (8), ce qui t un total de 19 espèces. A ce nombre il faut ajouter plusieurs esces connues aussi d'autres régions comme *Formicomus mandarinus*

Laf., *Leptaleus centurio* Laf. var., *Anthicus floralis* L., etc., puis les espèces nouvelles, ce qui porterait à un ensemble d'environ 30 espèces.

Dans le genre *Formicomus* Laf., aux espèces décrites de Sumatra on peut en ajouter d'autres de provenances diverses : *armatus* Boh. var. *mandarinus* Laf., *corvinus* Laf. ou espèce voisine, une espèce douteuse à élytres et pattes noirs avec la tête et le prothorax rouges (peut-être *Denisoni* King?) et enfin *Antelophilus ruficollis* Sand.

Le genre *Tomoderus* Laf. a été déjà étudié synoptiquement par moi (*Bull. Soc. Zool. Fr.*, 1897, p. 166-167), je n'y reviendrai pas aujourd'hui n'ayant rien de nouveau à signaler.

Jusqu'à présent je ne connaissais à Sumatra que *Mecynotarsus bisetiger* Mars. (1), bien reconnaissable à sa coloration générale foncée avec des reflets un peu métalliques, mais M. H. Donckier m'a procuré une autre espèce testacée que je crois nouvelle et dont voici la description.

Mecynotarsus sumatrensis n. sp. — Assez robuste, entièrement testacé à l'exception des yeux noirs, revêtu d'une pubescence fine, peu serrée. Antennes (défectueuses à l'extrémité) paraissant grêles. Tête forte. Prothorax subglobuleux, rebordé mais non étranglé à la base, muni d'une corne très large, faiblement dentelée sur son pourtour, sans crête distincte (vue de profil) mais ornée en-dessus de plusieurs lignes superposées de saillies brunâtres, les supérieures, surtout postérieurement, plus fortes. Élytres subparallèles antérieurement, un peu élargis après le milieu, à ponctuation forte et écartée, avec une impression transversale à peine marquée. Dessous du corps clair. Pattes (défectueuses) paraissant grêles. — Long. 2 mill. environ.

La structure de la corne prothoracique est assez remarquable.

Anthicus Payk.

Dans le genre *Anthicus*, aux espèces décrites par de Marseul (*Not. Leyd. Mus.*, 1882, 1884, 1886) ou par moi (*Bull. Soc. Zool. France*, XX, 1895, p. 63 et 64) il faudra ajouter 4 espèces nouvelles offrant toutes de longs poils clairs, dressés, une ponctuation variable mais toujours forte, une coloration générale testacée, avec les élytres étroitement maculés de brun foncé (au moins sur le milieu externe et ordinairement près de l'extrémité) et se rapprochant par là de *setosus*

(1) Je ne parle pas de *M. piger* Motsch., espèce simplement indiquée par l'auteur russe (Bull. Mosc., 63, p. 490), car je ne pense pas que les mots suivants copiés de Motschoulsky : « un autre nouveau *M. piger* de la taille et forme du *fasciatus* se distingue par son corps d'un noir unicolore » puissent passer pour une description.

af., des Indes orientales; ces espèces se distingueront facilement ntre elles à l'aide du tableau synoptique suivant :

Pattes normales, plus ou moins longues ou épaisses, avec les tibias postérieurs simples. Coloration générale d'un testacé roussâtre. Élytres, en plus d'une bande ou macule médiane brune, distinctement marqués de brun foncé près de l'extrémité, ou au moins ornés d'une tache brunâtre distincte anté-apicale .... 2.

. Pattes anormales, les 4 cuisses antérieures élargies, les postérieures élargies et subdentées en dessous avec les tibias de la même paire difformes, sinués, fortement élargis vers leur milieu, paraissant creusés sur leur côté interne. Élytres présentant une bande médiane raccourcie brunâtre. — Long. 3 mill. .... **A. difformipes** n. sp.

Élytres relativement courts et larges, brièvement atténués à l'extrémité, ornés d'une bande raccourcie médiane et d'une tache brunes, près de l'extrémité, bien distinctes. Tête courte et large, subtronquée en arrière. Prothorax assez court, à ponctuation plus ou moins dense et forte. .... 3.

. Élytres longs et relativement étroits, longuement atténués à l'extrémité, ornés d'une macule médiane externe et d'une tache, assez éloignée de l'extrémité, brunâtres, peu distinctes. Tête paraissant moins courte, subarquée en arrière. Prothorax assez long, à ponctuation un peu espacée sur le disque. — Long. 3,2 mill. .... **A. brunneo-notatus** n. sp.

Pattes (cuisses au moins) longues et minces. Tête à ponctuation peu forte et espacée. Prothorax à ponctuation moins dense. — Long. 2,8 mill. .... **A. diversiceps** n. sp.

. Pattes assez courtes avec les cuisses un peu épaissies. Tête à ponctuation très forte et rapprochée. Prothorax à ponctuation tout à fait dense. — Long. 3,2 mill. **A. diversipes** n. sp.

Macratria Newm.

Un certain nombre d'espèces de ce genre ont été décrites de Bornéo, Java, de Nouvelle-Guinée, etc., mais de Sumatra je ne connais que *guttata* Pic; cette espèce entièrement noire, présente sur chaque élytre ne macule externe de pubescence grisâtre, située un peu avant leur ilieu. Les trois espèces nouvelles que j'ai reçues dernièrement sont ès distinctes entre elles, de plus *M. limbata* n. sp. et surtout *M. rufofasciata* n. sp. se distingueront facilement par leur coloration des

autres espèces du genre que je connais et provenant d'autres régions; *M. Donckieri* n. sp. se rapproche beaucoup de *M. pygmaea* Pic, de l'île de Balabac, mais cette dernière espèce a les membres moins foncés, elle est moins pubescente sur le dessus du corps et n'offre pas sur le devant des élytres une pubescence grisâtre plus ou moins condensée en bande.

1. Plus ou moins allongé, à pubescence du dessus du corps peu serrée, longue et un peu jaunâtre. Prothorax plus étroit, ou plus long, entièrement clair ou clair sur les côtés. Tête claire. Pattes entièrement claires, ou seulement les postérieures en partie foncées........................ 2.

1'. Peu allongé, à pubescence du dessus du corps grisâtre, relativement courte, plus ou moins serrée et au moins rapprochée antérieurement de façon à dessiner une sorte de bande variable. Prothorax un peu robuste, entièrement foncé. Tête foncée. Pattes entièrement foncées avec seulement les extrémités un peu roussâtres et quelquefois une partie des pattes antérieures de même coloration. Base du prothorax, à l'état frais, densément ornée de pubescence grisâtre. Antennes fortes et courtes. Pattes robutes. — Long. 3-3,2 mill. .... **M. Donckieri** n. sp.

2. Moins étroit et coloration générale des élytres foncée, ceux-ci ornés sur le disque d'une bande longitudinale roussâtre isolée, commençant en dessous des épaules et prolongée presque jusqu'à l'extrémité. Prothorax testacé rougeâtre mais largement obscurci sur le disque. Tête d'un testacé rougeâtre; les 4 pattes antérieures testacées, les postérieures largement obscurcies sur les cuisses et à la base des tibias. — Long. 4 mill............... **M. limbata** n. sp.

2'. Très étroit et allongé, coloration générale d'un testacé rougeâtre avec les élytres fasciés (coloration assez analogue à celle d'*Anthicus Curtisi* Sol.), ces organes étroitement (antérieurement) et assez largement (sur leur milieu) noirs et d'un testacé rougeâtre sur le reste. Prothorax concolore, d'un testacé rougeâtre ainsi que la tête et les antennes. Pattes entièrement claires, assez robustes. Antennes peu longues, assez grêles. — Long. 3 mill................. .... **M. rubrofasciata** n. sp.

Les Orthoptères de St-Joseph's College à Trichinopoly (Sud de l'Inde)

Par I. BOLIVAR

2me Partie [1]
avec les pl. 11 et 12.

Sect. III. EUORTHOPTERA

Fam. LOCUSTIDAE

Gen. Elimaea Stål.

E. securigera Brunn.

Elimaea securigera Brunner, 1878. Monogr. Phaneropt., p. 93.

Loc. Maduré [2], Kodaikanal (*Castets, Décoly*).

J'avais pensé d'abord avoir affaire à une autre espèce, notamment à cause de la coloration des antennes qui sont noires avec des anneaux blancs espacés, ainsi que de la longueur des fémurs postérieurs qui ne dépassent pas 27 mill., tandis que d'après la description originale ils devraient atteindre 34 mill., les autres dimensions n'offrant pas d'ailleurs de différences importantes; mais je retrouve ces mêmes variations dans un exemplaire reçu de M. de Saussure et qui porte l'indication « type de Brunner ».

E. carinata Brunn.

Elimaea carinata Brunner, 1878. Monogr. Phaneropt., p. 94 ♀ et Addit., p. 47 ♂.

Loc. Kodaikanal (*Castets, Décoly*).

N'était connue que de Ceylan. Trois exemplaires ♂♂, plus petits que ceux décrits par M. Brunner, dont je crois intéressant de signaler les dimensions :

(1) Voir 1re partie : *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1897, p. 282, pl. 10.

(2) Ce nom géographique est employé, dans l'étiquetage des matériaux qui m'ont été remis, pour désigner en général la région d'exploration, sans plus préciser; il se rapporte le plus souvent à la région de la plaine (Trichinopoly), mais il peut bien, dans quelques cas, avoir été appliqué à celle de la montagne (Kodaikanal).

♂ *Long. corp.* 16 mill; *pron.* 4,5 mill.; *elytr.* 27 mill.; *fem. ant.* 9 mill.; *fem. post.* 23 mill.

E. nigrosignata sp. nov.

Elimaeae verrucosae Brunn. *valde proxima. Viridis, elytris subtilissime nigro-punctatis, in ♂ undique rufo-marginatis, antennis femoribusque quatuor anterioribus basi subtus nigro-maculatis. Fastigium verticis depressum, subsulcatum, in ♀ vix elevatum, triangulare. Pronotum antice subsinuatum; disco deplanato, carina media elevata, subverrucosa, sulcis transversis haud intersecta, in prozona subito abbreviata; lobis deflexis rotundato-insertis, antice pone oculos distincte sinuatis, postice rotundatis, margine inferiore recto; sinu humerali obtuso; sulcis transversis fortiter impressis. Elytra femoribus posticis in ♂ breviora, in ♀ vix longiora, lanceolata* (♂) *vel ovata* (♀); *campo marginali medio latissimo, ramo radiali vix* (♂), *vel longe* (♀) *pone medium oriente; campo tympanali elytri sinistri infuscato. Alae elytra parum superantes. Femora antica longa, curvata, compressa, supra carinata, subtus sulcata, haud spinosa; femora postica margine externo spinuloso. Lamina supraanalis ♂ lata, transversa, basim versus angustata, concava. Cerci ♂ curvati, cylindrici, apice acute mucronati. Lamina subgenitalis ♂ horizontaliter producta, sensim attenuata, a medio fissa, lobis obtusis, parallelis. Ovipositor subito incurvus, margine superiore toto, margine inferiore apice minute crenulato.*

♂ *Long. corp.* 14 mill.; *pron.* 3,8 mill.; *elytr.* 18 mill.; *fem. ant.* 9,5 mill.; *fem. post.* 20 mill.

♀ *Long. corp.* 17 mill.; *pron.* 4 mill.; *elytr.* 20-22 mill., *fem. ant.* 8-10 mill.; *fem. post.* 18-20 mill.; *ovipos.* 5,5 mill.

Loc. Kodaikanal, Maduré (*Castets, Décoly*; coll. Bolivar, coll. Pantel).

La description étant comparative avec celle de *E. verrucosa* (p. 95, Mon. Phan.), les différences ressortent facilement. Nonobstant cela, il faut insister sur certains caractères très importants et notamment sur la disposition de la carène du pronotum qui n'est pas interrompue par les sillons transversaux et qui disparait peu après le milieu du pronotum, sur l'absence d'épines aux carènes inférieures des fémurs antérieurs ainsi qu'à la carène interne des fémurs postérieurs et enfin sur les remarquables différences de forme que les élytres affectent dans le ♂ et dans la ♀.

Gen. **Ducetia** Stål.

D. japonica Th.

Locusta japonica Thunberg, 1815. Mém. Ac. St-Pétersb., p. 282, ♂.
Phaneroptera quinquenervis de Haan, Bijdr., p. 193.
Ducetia japonica Stål, Rec. Orth., 2, p. 26. — Brunner, Mon., p. 110, fig 16, Addit., p. 53.

Loc. Maduré, Kodaikanal (*Castets, Décoly*).

Cette espèce habite le continent : Cambodge, Calcutta, et les îles : Ceylan, Japon, les Philippines, jusqu'à l'Australie.

Gen. **Pyrrhicia** Stål.

P. inflata Brunn.

Pyrrhicia inflata Brunner, 1878. Monogr. Phaneropt., p. 117.

Loc. Kodaikanal, Maduré (*Castets, Décoly, Martin*).

Elle était connue de Ceylan, mais n'avait pas été trouvée sur le continent.

Gen. **Niphella** gen. nov.

Fastigium verticis compressiusculum, non sulcatum, cum fastigio frontis non contiguum. Antennae setaceae, fragiles. Pronotum antice truncatum, postice subtruncato-rotundatum; lobis deflexis rotundato-insertis, longioribus quam altioribus, margine inferiore subrecto, angulo postico rotundato, sinu humerali obtusissimo. Elytra abbreviata, pronoto haud duplo longiora, apice intus oblique late rotundata, venis radialibus contiguis; vena ulnari anteriore venis radialibus approximata atque subparallela, a vena ulnari posteriore distante; campo tympanali elytri sinistri rugoso, opaco. Alae aborticae. Meso- et metasternum postice truncata, medio sinuata, angulis externis rotundatis. Coxae anticae muticae. Femora omnia subtus inermia. Tibiae anticae supra muticae, sulcatae; posticae elongatae, dimidio apicali filiformes. Segmentum anale ♂ latum, ampliatum, medio canaliculatum, postice sinuatum. Cerci longi, basi incrassati, apice acuti, latere interno sulcati. Lamina subgenitalis valde attenuata, producta, a medio fissa, lobis contiguis, apice obtusis, intus setis brevibus nigris. ♂ Stylis liberis nullis.

Ce genre ressemble à *Himerta* Brunn. dont les espèces sont aussi de l'Inde et de Ceylan et doit se placer à côté; cependant l'angle huméral du pronotum est si peu marqué qu'on serait tenté de le transporter dans le groupe *Odonturae*, à côté de *Peropyrrhicia* Brunn.

N. pulchra sp. nov. (fig. 10, 10ª).

Pallide viridis, minutissime rufo-punctata, lobis deflexis pronoti fuscis, margine externo anguste albido. Elytra margine externo albo-venoso, venis radialibus fuscis. Femora postica subtus albicantia, extus striga fusca, intus pallida, carina infero-interna fusco-maculata. Cerci apice nigri ♂.

♂ *Long. corp.* 7 mill.; *pron.* 1,8 mill.; *elytr.* 3,8 mill.; *fem. post.* 11,5 mill.

Loc. Maduré (*Castets*).

Gen. **Pyrgophylax** Brunn.

P. spathulatus sp. nov.

A Pyrgoph. ceylonico differt articulo primo antennarum externe nigro-lineato, cercis curvatis, apice sublus compresso-dilatatis, intus haud mucronatis ♂.

♂ *Long. corp.* 24 mill.; *pron.* 5 mill.; *elytr.* 37 mill.; *fem. post.* 20 mill.

Loc. Kodaikanal (*Castets, Décoly;* coll. Bolívar, coll. Pantel).

C'est la deuxième espèce connue de ce genre si intéressant. La première provient de Ceylan, je la possède du voyage de M. Fruhstorfer en 1889.

Gen. **Holochlora** Stål.

H. biloba Stål.

Holochlora biloba Stål, 1874. Rec. Orth., 2, p. 39. — Brunner, Monogr. Phaneropt., p. 176 ♀, Addit., pp. 90 et 91 ♂ ♀.

Loc. Maduré (*Castets*).

Gen. **Phaneroptera** Serv.

Ph. subcarinata sp. nov.

Laete viridis. Antennis pallidis. Pronotum minute rofo-punctatum; carinis lateralibus linea flava ornatis; lobis reflexis subacute insertis, distincte longioribus quam altioribus. Elytra unicoloria, campo tympanali sinistro ♂ plus minusve rufo, apicem femorum posticorum in quiete non attingentia. Cerci longi, graciles, teretes, semicirculariter inflexi, apice haud depressi, mucronati. Lamina subgenitalis cercis brevior, apice attenuata, excisa, lobis brevibus, trigonis. Ovipositor angulo obtuso incurvus, marginibus minutissime crenulatis.

♂ *Long. corp.* 15 mill.; *pron.* 3,3 mill.; *elytr.* 19-21 mill.; *fem. ant.* 3,4-4 mill.; *fem. post.* 17,5-19 mill.

♀ *Long. corp.* 16 mill.; *pron.* 3,5 mill.; *elytr.* 20 mill.; *fem. ant.* 4 mill.; *fem. post.* 20 mill.; *ovipos.* 5 mill.

Loc. Maduré (*Castets;* coll. Bolivar, coll. Pantel).

Par sa taille ainsi que par son faciès et par la longueur de ses ailes, cette espèce ressemble à *Ph. falcata* Scop. dont elle diffère cependant par la forme des cerques et de la lame sous-génitale du ♂ ainsi que par la courbure de l'oviscapte. Elle a aussi quelque analogie avec *Ph. nana* Chp., mais dans la nouvelle espèce les lobes latéraux du pronotum sont plus longs; ils sont réellement plus longs que hauts. Le *Ph. indica* Brunn. est aussi très voisin et celui-ci pourrait en être une petite variété, car les lobes latéraux du pronotum sont insérés presque à angle droit; pourtant il n'existe pas de carènes, ou elles sont arrondies et marquées d'une ligne jaune. Les cerques ne me paraissent pas déprimés à l'extrémité comme chez *Ph. indica* Brunn.

Gen. **Isopsera** Brunn.

I. pedunculata Brunn.

Isopsera pedunculata Brunner, 1878. Mon. Phaneropt., 1878, p. 220, fig. 65.

Loc. Maduré (*Castets*, *Martin*).

Indiquée de Rangaun, de Calcutta et du royaume d'Assam.

Gen. **Diogena** Brunn.

D. fausta Burm.

Phaneroptera fausta Burmeister, 1839. Handb. der Ent., II, 2, p. 689.

Diogena fausta Brunn., Mon. Phaneropt., p. 225, fig. 68.

Loc. Maduré (*Castets*, *Martin*).

L'espèce n'était connue que de l'Afrique : Nubie, Égypte.

Gen. **Turpilia** Stål.

T. ambigua sp. nov.

Laete viridis, nitidiuscula. Capite antice, carinis lateralibus pronoti nec non pedibus pallide flavo-ferrugineis. Frons rotundata. Fastigium

verticis acuminatum, supra sulcatum, articulo primo antennarum subangustius, cum fastigio frontis levissime discontiguum. Pronotum disco planiusculo, retrorsum sensim ampliato, antice subsinuato, postice angulato-rotundato-producto, carinis rotundatis, lobis perpendiculariter insertis, altioribus quam longioribus, impresso-punctatis, marginatis atque breviter ciliatis, tantum pone oculos subsinuatis, marginibus rotundatis. Elytra lanceolata, coriacea, in quiete a latere visa obtuse tectiformia, confertim punctata, nitidiuscula, unicoloria, venis radialibus contiguis, fere rectis, ramo radiali primo parum ante medium furcato, ramulis in margine postico elytri terminatis; ramis secundo et tertio subparallelis, versus apicem elytri ductis; campo tympanali elytri dextri subhyalino, speculo haud delineato. Alae elytris longiores, acuminatae. Femora subtus sulcata, inermia. Tibiae anticae supra sulcatae, pone foramina spina minima, extus spina apicali armatae; foramina utrinque aperta. Tibiae intermediae sulcatae, supra margine postico praeter spinam apicalem spinis duabus armato. Femora postica subtus utroque margine spinoso. Tibiae posticae parum compressae, latere externo latere superiore vix vel haud latiore. Lobi mesosternales triangulares, supra coxas haud extensi; lobi metasternales postice rotundati.

♂ *Segmentum anale postice truncatum. Lamina supraanalis trigona, angulo postico producto. Cerci magni, sigmoidei, decussati. Lamina subgenitalis elongata, apicem versus attenuata, scaphiformis, villosa, utrinque carinata, postice medio profunde fissa. Styli breves, articulati.*

♀ *Segmentum anale medio canaliculatum. Lamina supraanalis trigona. Cerci conici, acuti, curvati. Ovipositor subito incurvus, compressus, pronoto brevior, margine superiore medio, inferiore quarta parte apicali ferrugineis, crenulatis. Lamina subgenitalis trigona, apice obtusata.*

♂ *Long. corp.* 25 mill.; *pron.* 8 mill.; *elytr.* 44 mill.; *lat. med.* 14 mill.; *long. fem. post.* 27 mill.

♀ *Long. corp.* 32 mill.; *pron.* 8 mill.; *elytr.* 44 mill.?; *lat. med.* 14 mill.; *long. fem. post.* 27 mill.; *ovipos.* 8,8 mill.

Le genre *Turpilia* Stål est américain; cependant on en connaît deux espèces de Madagascar (*T. albo-lineata* Brunn. et *madagassa* Karsch). L'espèce indienne que je viens de décrire offre certains caractères qui justifieraient peut-être la formation d'un genre nouveau; j'ai préféré néanmoins la ranger parmi les *Turpilia*, du moins jusqu'à observation d'autres exemplaires. La description très détaillée pourra du reste faire ressortir les différences vis-à-vis des autres *Turpilia*. Il faut ob-

server que dans ce genre, tel qu'il est actuellement délimité, sont comprises quelques espèces qui présentent des différences plutôt génériques que spécifiques; on en trouve avec les jambes antérieures sillonnées en dessus ou cylindriques, avec les lobes du métasternum arrondis ou anguleux, etc.

Gen. **Trigonocorypha** Stål.

Tr. crenulata Th.

Locusta crenulata Thunberg, 1815. Mém. Ac. St-Pétersb., 5, p. 280.

Steirodon prasinus et *unicolor* Serv., Orth., p. 402.

Trigonocorypha crenulata Stål, Rec. Orth., 2, p. 44. — Brunn., Mon. Phan., p. 357, f. 107.

Elle n'était indiquée que de Java et de Ceylan.

Loc. Maduré, Kodaikanal (*Castets*, *Décoly*, *Martin*).

Les descriptions de cette espèce laissent quelque doute quant à la parfaite identité des exemplaires de Maduré et de ceux de Ceylan qui ne me sont pas connus en nature. D'autre part les ♂♂ de ce genre n'étant pas connus, je crois utile d'en décrire les pièces anales.

♂ *Lamina supraanalis apice truncata, basim versus ampliata. Cerci subcylindrici, suaviter incurvi, apice intus breviter mucronati. Lamina subgenitalis apicem versus attenuata, brevis, apice obtuse sinuata, stylis liberis brevissimis instructa, medio subtus compresso-carinata.*

Gen. **Mecopoda** Serv.

M. elongata L.

Gryllus elongatus L., 1758. Syst. Nat., ed. X, t. I, p. 429. — M. R. U. p. 127.

Gryllus javanus L., Cent. ins. rariorum, p. 15, 1763. — Amoen. Ac., VI, p. 396.

Locusta elongata Fabr., Syst. ent., p. 284. — Ent. Syst., II, p. 37 (ex parte).

Mecopoda virens Brullé, Hist. nat. des Ins., IX, p. 140, pl. 13, f. 1. — Serville, Orth., p. 533.

Mecopoda elongata Burm., Handb., II, 2, p. 683. — Karsch, Berliner ent. Zeitschr., 1886, p. 112. — Redt., Mon., Verh. Zool.-Bot. Ges., 1892, XLII Band., p. 214.

Loc. Maduré, Kodaikanal (*Castets*, *Décoly*).

Les exemplaires de cette provenance n'atteignent pas les dimensions de ceux de Java, car ils n'ont que 65 mill. du sommet de la tête à l'extrémité des élytres au lieu de 80 mill., comme ces derniers, mais ce n'est pas une particularité qui leur soit propre, puisqu'elle se retrouve aussi sur des exemplaires des Célèbes et des Philippines. Les dimensions des élytres et la distribution des nervures secondaires varient aussi, en sorte que lorsqu'on a sous les yeux des exemplaires de diverses provenances, on croirait avoir affaire à des espèces différentes.

Gen. **Thaumaspis** gen. nov. (1).

Statura parva. Colore pallide-viridi. Fastigium verticis in tuberculum obtusum productum. Frons brevis, transversa. Antennae longissimae, fragiles. Margines interni scrobum antennarum valde elevati. Oculi globosi, prominuli. Pronotum scutatum, antice truncatum vel subsinuatum, postice rotundato-productum, absque sinu humerali. Elytra abbreviata, venis parum explicatis, raro in ♂ tympano instructa. Alae nullae vel aborticae. Coxae anticae spina armatae. Femora omnia subtus inermia, sulcata. Tibiae anticae tympano utrinque aperto instructae, supra teretes, inermes, lateribus haud sulcatae, subtus, extus intusque 4-spinosae. Tarsi breves, articulis binis prioribus latere sulcatis. Prosternum muticum. Mesosternum transversum, haud bituberculatum. Cerci ♂ curvati, appendiculati. Lamina subgenitalis ♂ postice late truncata, stylis brevibus. Ovipositor subrectus, marginibus integris, acuminatus.

Très voisin de *Meconema* dont il diffère par la forme du pronotum qui est avancé postérieurement sur la base des élytres, par le mésosternum qui est lisse au lieu d'être bituberculé et par la forme des cerques qui sont courts et pourvus de dents.

Vu l'importance de ce genre nouveau et du suivant, comme caractéristiques de la faune du Maduré, vu aussi le nombre relativement considérable des formes spécifiques qui s'y rattachent, je crois opportun de donner le tableau comparatif des espèces.

TABLEAU DES ESPÈCES

Mâles

1. *Elytra pronotum parum superantia. Segmentum anale pos-*

(1) On devrait écrire *Thaumataspis*, mais je préfère la facilité qui résulte de cette contraction à la précision étymologique.

tice processu triangulari retrorsum valde dilatato, basi pedunculato, instructum .... **Th. trigonurus.**

1.1. *Elytra pronoto vix breviora. Segmentum anale postice truncatum, lamina supra-anali parva, trigona.* **Th. forcipatus.**

Femelles

1. *Elytra apice truncata. Lamina subgenitalis acute triangularis, ante apicem lateribus sinuata* .... **Th. trigonurus.**

1.1. *Elytra apice anguste rotundata. Lamina subgenitalis obtusa.*

2. *Elytra dimidio pronoti breviora. Lamina subgenitalis obtusissime trigona* .... **Th. forcipatus.**

2.2. *Elytra dimidio pronoti longiora. Lamina subgenitalis postice truncata* .... **Th. longipes.**

Th. trigonurus sp. nov. (fig. 11, 11 *a*, 11 *b*).

Pallide viridis. Elytra marginem posticum pronoti parum superantia, irregulariter reticulata, tympano...?, apice late truncata, angulis subrotundatis. Abdomen ♂ apicem versus ampliatum; segmento anali transverso, processu medio laminam supra analem efformante, basi subpedunculato, postice fortiter ampliato, quadrilobo, lobis internis parvis, rotundatis, externis oblique productis. Cerci ♂ subcurvati, depressi; basi extus subangulati; supra, ante medium, bidentati, dente primo acuto, elongato, dente altero parvo, subobtuso; intus prope basim processu subquadrato. Lamina subgenitalis ♀ triangulariter acuteque producta, ante apicem utrinque subsinuata, apice immo hebetato. Ovipositor rectus, apice leviter curvatus, compressus.

♂ ♀ *Long. corp.* 9 mill.; *pron.* 3,8 mill.; *elytr.* 0,5-1,5 mill.; *fem. post.* 7 mill.; *ovip.* 7 mill.

Loc. Kodaikanal (*Castets*). Je l'ai reçu aussi de M. Capelle.

Th. forcipatus sp. nov. (fig. 12, 12 *a*, 12 *b*).

Pallide viridis. ♂ Pronotum postice valde productum; elytra elongata, apicem abdominis subattingentia, tympano instructa sed a pronoto subobtecta, coriacea; segmentum anale transversum, medio depressum et subexcisum; lamina supraanalis a segmento anali subdivisa, parva, trigona, subdeflexa; cerci elongati, curvati, apice plerumque decussati, prope basim supra tuberculo magno, apice truncato, subinde gracili. ♀ Pronotum postice minus productum, late rotundatum; elytra pronoto valde breviora, apice anguste truncata, angulo postico externo

late rotundato; lamina subgenitalis late triangularis, apice rotundata; ovipositor subrectus.

♂ *Long. corp.* 11 mill.; *pron.* 4,8 mill.; *elytr.* 4,8 mill.; *fem. post.* 5,5 mill.

♀ *Long. corp.* 11,5 mill.; *pron.* 3,5 mill.; *elytr.* 1,5 mill.; *fem. post.* 7,5 mill.; *ovipos.* 7 mill.

Loc. Maduré (*Castets*).

Th. longipes sp. nov. (fig. 13).

Pallide viridis. Pronotum postice subangulato-rotundato-productum, lobis deflexis supra coxas distincte ampliatis. Elytra pronoto breviora, retrorsum sensim angustata, apice haud truncata, venis radialibus perfecte explicatis, perductis. Lamina subgenitalis minus lata, postice subrotundato-truncata. Ovipositor subrectus ♀.

♀ *Long. corp.* 12 mill.; *pron.* 3,8 mill.; *elytr.* 3 mill.; *fem. post.* 10 mill.; *ovipos.* 10 mill.

Loc. Maduré (*Castets*).

Diffère principalement des précédentes espèces par la longueur des fémurs postérieurs et par la forme des élytres dont on peut juger par la figure.

Lorsque toutes ces espèces seront mieux connues, il est probable qu'on les séparera en deux genres eu égard à la forme des élytres et du pronotum, ainsi qu'à celle de la lame supra-anale qui peut être libre ou soudée au segment anal; mais, sans connaître le ♂ du *Th. longipes*, il serait embarrassant pour le moment de faire cette distinction.

Gen. **Nicephora** gen. nov.

Statura parva. Colore pallide viridi. Fastigium verticis in tuberculum obtusum productum. Frons brevis, transversa. Antennae longissimae, fragiles, punctis nodulosis fuscis signatae. Margines interni scrobum antennarum elevati. Oculi globosi, prominuli. Pronotum scutatum, antice rotundato-truncatum, postice rotundato-productum; sinu humerali nullo. Elytra abdomine parum breviora, venis valde elevatis, tympano sublaevi, sub pronoto abscondito, instructa. Alae valde abbreviatae. Coxae anticae spina armatae. Femora omnia subtus sulcata, inermia. Tibiae anticae utrinque tympano aperto, supra teretes, inermes, subtus, intus extusque 4-spinosae, spinis apicalibus aegre distinguendis. Tarsi breves, articulis binis prioribus latere sulcatis. Prosternum muticum. Mesosternum transversum, laeve. Lamina subgenitalis postice valde

attenuata, excisa; styli breves. Ovipositor falcatus, sensim acuminatus. Cerci ♂ magni, apice acute spinosi, intus basi processibus instructi quorum internus apice ampliatus et denticulatus.

Distinct du précédent (*Thaumaspis*) par le développement des élytres qui sont en outre réticulés, par les cerques du ♂ qui se terminent en pointe épineuse, par la lame sous-génitale fortement atténuée à l'extrémité, par la forme des cerques du ♂ et par l'oviscapte courbé et pointu.

Il appartient à la tribu des *Meconemidae* et son faciès lui donne quelque ressemblance avec certains Grylloniens tels que *Trigonidium*, *Phylloscirtus*, etc., sauf pour la taille qui est plus grande.

TABLEAU DES ESPÈCES

Mâles

1. *Elytra apicem abdominis attingentia vel subsuperantia; cerci spinis duabus validissimis terminati* .... **N. Mazerani**.

1.1. *Elytra apicem abdominis haud attingentia; cerci spina unica subulata terminati.*

2. *Segmentum anale sulcatum.*

3. *Segmentum anale postice lobis duobus magnis, valde rotundatis, sinu acuto disjunctis instructum* .... **N. trigonidioides**.

3.3. *Segmentum anale postice rotundato-productum, medio obtuse sinuatum* .... **N. subulata**.

2.2. *Segmentum anale haud sulcatum* .... **N. mirabilis**.

N. trigonidioides sp. nov. (fig. 14).

Pallide rufescens. Oculi fusci, basi pallidiori. Antennae albido-annulatae et nigro-maculatae. Pronotum postice rotundato-productum, supra campum tympanalem elytrorum extensum. Elytra viridia, grosse reticulata, apice parum angustata, rotundata, abdomine parum breviora. ♂ Segmentum anale magnum, transversum, postice in lobos duos magnos rotundatos productum; cerci ramosi, basi compressi, supra ramo bifido, infra ramo foliaceo, basi lato, apice deorsum producto, dimidio apicali filiformi, acutissime stylato; lamina subgenitalis apice attenuata, biloba, lobis subacutis. ♀ Lamina subgenitalis ampla, transversa, postice medio subsinuata; ovipositor apicem versus sensim angustatus, acuminatus, subfalcatus.

♂ *Long. corp.* 9 mill.; *pron.* 3,2 mill.; *elytr.* 5 mill.; *fem. post.* 7,5 mill.

♀ *Long. corp.* 10 mill.; *pron.* 3,5 mill.; *elytr.* 5 mill.; *fem. post.* 8 mill.; *ovipos.* 5,5 mill.

Loc. Kodaikanal (*Castets*).

Comme dans toutes les espèces de ce genre, la forme des cerques du ♂ est fort compliquée et difficile à décrire; c'est pour cela que j'ai représenté celle de deux espèces, dans diverses positions. Ces appendices, foliacés et comprimés à la base, sont sinueux au milieu et enfin se terminent par un long stylet aigu; dans la moitié basilaire ils portent en dessus un processus foliacé à la base et terminé ensuite par deux branches obtuses, courbées l'une vers l'autre comme les deux branches d'une pince, l'antérieure étant plus forte et plus longue que la postérieure; non loin de la base mais en dessous il y a un autre processus très large, dirigé obliquement vers le cerque opposé, se terminant par une portion comprimée et dirigée vers le bas.

N. subulata sp. nov. (fig. 15, 15 *a*, 15 *b*).

A N. trigonidioide differt : colore pallide viridi; segmento anali ♂ transverse fortiterque sulcato, lobis parvis, sinu obtuso medio disjunctis terminato; cercis ♂ pone medium valde sinuatis et extus dente obtuso instructis, parte apicali longa, filiformi, basi sinuata, apice acuta, ramo basali inferiore magno, medio angulato, apicem versus deorsum flexa, margine denticulato.

♂ *Long. corp.* 10 mill.; *pron.* 3,8 mill.; *elytr.* 6 mill.; *fem. post.* 8 mill.

♀ *Long. corp.* 10 mill.; *pron.* 3,2 mill.; *elytr.* 6 mill.; *fem. post.* 8 mill.; *ovipos.* 5,5 mill.

Les principales différences entre cette espèce et la précédente ressortent de la comparaison des pièces anales. Le segment anal est parcouru par un sillon transverse qui n'est que légèrement indiqué dans le *trigonidioides;* ce sillon sépare de la base du segment les deux lobes apicaux qui sont petits, peu saillants et comprennent entre eux une sinuosité obtuse. Les cerques sont plus grands et plus forts; leur partie basilaire large et comprimée se termine par une dent obtuse externe, séparée par une sinuosité de la portion apicale qui est longue et filiforme, aiguë et sinueuse; des deux processus basilaires, celui d'en bas est le plus grand et, après s'être dirigé vers le cerque opposé, il s'infléchit brusquement à angle droit, pour se terminer par une dilatation a bord denté; celui d'en haut est bisinueux comme dans l'es-

pièce précédente, mais les branches, au lieu d'être grêles et cylindriques, sont au contraire courtes, grosses et presque tronquées à l'extrémité.

N. Mazerani sp. nov. (fig. 16, 16 *a*).

A praecedentibus differt : statura majore, segmento abdominali ultimo ♂ postice subtruncato, cercis ♂ apice in spinas duas magnas sinuosas apice acutissime terminatis.

♂ *Long. corp.* 11 mill.; *pron.* 3,8 mill.; *elytr.* 6,5 mill.; *fem. post.* 8 mill.

Les cerques du ♂, en outre des processus normaux, sont pourvus, comme on peut le voir sur la figure, d'une autre épine terminale dirigée en bas. L'épine externe ou normale atteint depuis la base 3,5 mill. de longueur, ce qui est énorme pour un insecte si petit. Des deux processus supérieurs en forme de lanière, le deuxième est élargi à l'apex, ce qui ne peut pas se voir dans la figure parce que cet élargissement est caché sous le premier processus.
Reçu dans le temps par l'entremise du P. Capelle. Je le dédie au P. Mazeran qui contribua, comme il a été rappelé dans l'introduction à la 1re partie de ce Mémoire, à la première exploration orthoptérologique du Maduré.

N. mirabilis sp. nov.

A praecedentibus differt segmento anali haud sulcato, margine postico levissime rotundato-producto, medio subsinuato; cercis foliaceis, extus convexis, intus concavis, margine superiori lobatis; lobo primo longiore, margine inferiore convoluto, toto lobato-dentato ♂.

♂ *Long. corp.* 7 mill.; *pron.* 3,5 mill.; *elytr.* 4,5 mill.; *fem. post.* 7,5 mill.

Loc. Maduré. Reçu par l'entremise du P. Capelle.

L'état de l'exemplaire ne permet pas d'en faire une description plus minutieuse.

Gen. **Climacoptera** Redt.

Cl. superba sp. nov.

A Cl. procera differt elytris sensim acuminatis, femoribus posticis subtus margine externo tantum spinoso, tibiis posticis supra marginibus ambobus aequaliter et minute spinosis, ovipositore supra recto, apice oblique truncato ♀.

♀ *Long. corp.* 42 mill.; *pron.* 8 mill.; *elytr.* 70 mill.; *lat. elytr. parum ante medium* 19 mill.; *long. fem. post.* 20 mill.; *ovipos.* 20 mill.

Loc. Maduré (*Castets*).

C'est donc une espèce plus petite que *Cl. procera* à en juger par la longueur du pronotum et des fémurs postérieurs (la longueur totale du corps ne peut guère servir pour juger de la taille des espèces, lorsqu'elles diffèrent peu à ce point de vue, car l'abdomen peut être plus ou moins raccourci); les élytres sont cependant plus longs.

Genus **Phyllozelus** Redt.

Ph. infumatus Brunn.

Phyllozelus infumatus Brunner, 1895. Monogr. der Pseudophyll., p. 60, fig. 20.

L'espèce était connue de la Birmanie, de l'Himalaya, de Silhet, de Sumatra, de Ceylan et de l'Assam.

Gen. **Phyllominus** Stål.

Ph. nodulosus sp. nov.

Olivaceo-viridis. Pronotum apice obtuse angulatum, confertim granulosum, lobis deflexis marginibus crenulatis. Elytra viridia, basim versus saepe subferruginea, ampla, apice subacuminata; campo radiali basi prope angulum in ♀ macula fusca, areolis campi discoidalis medio nodulo minuto instructis. Femora antica pronoto subbreviora, carina inferiore externa albida, interna subcrenato-dentata; femora postica pone medium subtus dentibus validis 5 vel 6 instructa. Tibiae anticae subtus inermes, supra deplanatae; tibiae posticae superne obsoletissime subserratae, inferne leviter crenulatae. Femora postica intus sanguineo-strigata; tibiae posticae annulo basali sanguineo, in ♀ saepe obsoleto. Lamina supraanalis ♂ inter cercos producta, ovalis. Cerci ♂ conici, breves, apice mucrone parvo nigro. Lamina subgenitalis ♂ elongata, sensim angustata, apice fissa; stylis crassiusculis. Lamina supraanalis ♀ longiuscula. Lamina subgenitalis ejusdem retrorsum valde angustata, apice angulatim excisa. Ovipositor subrectus, supra subtusque levissime crenulatus, margine inferiore pone medium curvato, castaneo-limbato.

♂ *Long. corp.* 18 mill.; *pron.* 5 mill.; *elytr.* 26 mill.; *fem. post.* 10,5 mill.

♀ *Long. corp.* 25 mill.; *pron.* 7 mill.; *elytr.* 43 mill.; *fem. post.* 14 mill.; *ovipos.* 20 mill.

Loc. Kodaikanal (*Castets, Décoly*).

Gen. **Aprion** de Haan.

A. suspectus Brunn.

Aprion suspectus Brunner, 1895. Monogr. der Pseudoph., p. 77.

♂ *Segmentum anale obtuse sinuatum. Lamina supraanalis lanceolata, carinata. Cerci conici, incrassati, apice intus dente minuto nigro. Lamina subgenitalis apicem versus attenuata, apice breviter excisa.*

Long. corp. 20 mill.; *pron.* 4 mill.; *elytr.* ?; *fem. post.* 10,5 mill.

Loc. Maduré (*Castets;* coll. Pantel).

D'après le tableau de la page 73 de l'ouvrage ci-dessus cité, l'exemplaire de cette provenance devrait se rapporter à l'*A. robustus* Brunn., puisqu'il offre un ocelle à la base du champ radial des élytres; cependant je crois qu'il appartient plutôt au *suspectus* Brunn., le rameau radial des élytres partant du premier quart, et les caractères du pronotum étant ceux de cette espèce. J'ai pu m'assurer par l'examen de plusieurs exemplaires d'autres espèces, appartenant au Musée national hongrois, que la tache ocelliforme disparait assez fréquemment.

Dans l'exemplaire recueilli par le P. Castets, cette tache est roussâtre, à fond blanc, ces deux couleurs étant séparées du côté externe par un trait noir; dans l'élytre gauche la tache est divisée en deux autres plus petites. L'*A. suspectus* est de Ceylan et on n'en connaissait que la ♀.

Gen. **Sathrophyllia** Stål.

S. rugosa L.

Gryllus (*Tettigonia*) *rugosus* L., 1758. Syst. nat., ed. X, p. 430.
Sathrophyllia rugosa Stål, Rec. Orth., II, p. 70. — Brunn., Mon., p. 87.

Loc. Maduré (*Castets, Martin*).

L'espèce était déjà signalée de l'Inde et de Java.

S. torrida Stål.

Sathrophyllia torrida Stål, 1872. Recens. Orth., II, p. 71.
S. rugosa Brunn., Monogr., p. 87, pro part.

Loc. Kodaikanal (*Décoly*).

Je n'ose pas affirmer, d'après l'unique exemplaire femelle que j'ai pu examiner, l'identité des *S. rugosa* L. et *torrida* Stål. Outre les différences signalées par Stål, j'en remarque d'autres dans la forme des lobes latéraux du pronotum dont l'angle postérieur est plus arrondi et dans les petits lobes de la carène inférieure des fémurs postérieurs qui sont bien plus obtus, notamment ceux placés près de l'extrémité. Je crois donc devoir conserver provisoirement cette espèce, en attendant que les investigateurs de Kodaikanal nous procurent des matériaux plus abondants, qui permettent de juger de sa validité.

S. marmorata Stål.

Sathrophyllia marmorata Stål, 1874. Recens. Orth., II, p. 71. — Brunner, Mon., p. 88.

Loc. Maduré (*Castets*, *Martin*).

La patrie de cet insecte n'était pas connue jusqu'à M. Brunner qui l'indique du Cambodge et de Sind.

Gen. **Conocephalus** Th.

C. pallidus Redt.

Conocephalus pallidus Redtenbacher, 1891. Monogr. der Conoceph., p. 100.

Loc. Maduré (*Castets*).

Certains exemplaires offrent une curieuse variation dans la coloration ; ils sont verts avec des bandes d'un jaune rougeâtre qui s'étendent sur le dos du pronotum de chaque côté, en suivant la direction des carènes latérales et se continuent le long de la veine anale des élytres.

Gen. **Oxystethus** Redt.

O. pulcher sp. nov. (fig. 17, 17 *a*).

Testaceo-ferrugineus. Articuli bini primi antennarum subtus plus minusve nigri. Frons fascia media longitudinali nigra antrorsum ampliata. Clypeus cum labro pallidus. Mandibulae nigrae. Fastigium conicum, apice acutum, articulo primo antennarum distincte longius, supra basi tuberculo minuto aegre distinguendo instructum. Pronotum scutatum, antice rotundato-truncatum et medio subindistincte sinuatum, postice in ♂ fortiter rotundato-productum, in ♀ truncato-subsinuatum, lobis lateralibus elongatis, retrorsum parum ampliatis, antice haud dentatis, sinu humerali parum distincto, in ♂ circa medium margi-

nis sito. Elytra valde abbreviata, in ♂ cruciata, margine postico obliquo, fusca, flavo-reticulata, in ♀ minuta, lateralia, apice anguste rotundata. Femora antica intus spinis tribus nigris, extus mutica; femora intermedia extus tantum 3-spinosa; femora postica pone dimidio apicali spinis quatuor nigris; lobis genicularibus femorum anticorum interno acuto, externo mutico, lobo interno femorum intermediorum spinoso, lobis ambobus femorum posticorum spinosis. Prosternum bidentatum. Lobi mesosternales atque metasternales lati, obtuse triangulares. Tibiae anticae prope basim et apicem macula fusca ornatae. ♂ Segmentum dorsale ultimum medio subproductum, late truncatum; cerci breves, angulato-incurvi, apice bifidi, ramo interno subulato; lamina subgenitalis apice angulato-excisa. ♀ Lamina supraanalis minuta, trigona; cerci breves, conici; ovipositor compressus, falcatus, sensim acuminatus, pone medium subampliatus; lamina subgenitalis trapezoidalis, medio carinata, apice truncata.

♂ *Long. corp.* 21 mill.; *pron.* 10 mill.; *elytr.* 3 mill.; *fem. post.* 10 mill.

♀ *Long. corp.* 23 mill.; *pron.* 6,5 mill.; *elytr.* 1 mill.; *fem. post.* 11 mill.; *ovipos.* 9,5 mill.

Loc. Kodaikanal (*Décoly*; coll. Bolivar, coll. Pantel).

Malgré la présence de deux petites épines au prosternum, je place cette espèce dans le genre *Oxystethus* Redt. à cause de son facies qui la fait ressembler à l'*O. intermedius*. Sans cela il faudrait la rapporter aux genres *Coptaspis* (la ♀, qui a le pronotum tronqué postérieurement) et *Anthracites* (le ♂, dont le pronotum est prolongé et arrondi), dont elle diffère par le reste des caractères.

Gen. **Acrodonta** Redt.

La diagnose de ce genre a besoin d'être modifiée. Le front peut être plus ou moins rugueux, le fastigium du vertex est aussi gros dans une des espèces que le premier article des antennes, droit à l'apex et un peu courbé en bas; le pronotum manque certainement de sinus huméral dans les femelles, mais il en possède un assez bien marqué chez les mâles, différence sexuelle qui se retrouve sans doute dans plusieurs autres genres de cette tribu; en outre, le bord inférieur des lobes latéraux du pronotum peut avoir une dent en avant, comme dans le genre *Ischnophyllus*, et enfin les lobes mésosternaux peuvent se terminer par des épines dressées assez fortes.

Je connais, outre l'espèce de Maduré qui va être décrite, une autre

espèce rapportée par M. E. Simon de l'île de Ceylan, voisine de *subaptera* Redt. mais distincte.

Le nombre des épines des fémurs ne peut pas être signalé parmi les caractères génériques, puisqu'il est variable dans les espèces.

A. nigrospinosa sp. nov. (fig. 18, 18 *a*).

Pallida. Frons apice basique nigro-cingulata, medio rugulosa. Fastigium articulo primo antennarum minime angustius. Pronotum rugosum, postice in ♂ rotundato-productum, in ♀ truncatum; lobis deflexis postice ampliatis, subtus antice dente acuto, sinu humerali distincto (♂), *vel nullo* (♀). *Elytra ♂ et ♀ forma parum diversa, reticulato-venosa, postice rotundato-truncata, viridia, areolis marginalibus nigro-repletis, vel pallida. Pedes pallidi, griseo-hirsuti, spinis robustis nigris. Femora antica intus 5-, extus 6-spinosa; femora intermedia extus 5-6-spinosa, intus spinis 3-4 minutis concoloribus; femora postica intus mutica, extus spinis 9-10. Lobi mesosternales metasternalesque in spinam erectam terminati. ♂ Segmentum anale basi nigro-cinctum, apice productum, medio sinuatum, lobis rotundatis; lamina supraanalis abscondita, triangularis, sulcata; cerci recti, conici, apice intus incurvi, ante apicem intus spina armati; lamina subgenitalis apice truncata, subsinuata, stylis brevibus. Genitalia feminarum?.*

♂ *Long. corp.* 29 mill.; *fastigii* 2,5 mill.; *pron.* 10 mill.; *elytr.* 5 mill.; *fem. post.* 15 mill.

♀ *Long. corp.* 29 mill.; *fastigii* 2 mill.; *pron.* 8 mill.; *elytr.* 4,5 mill.; *fem. post.* 17 mill.

Je n'ai vu que deux exemplaires ♂ et ♀, cette dernière mutilée de l'extrémité de l'abdomen.

Gen. **Oxylakis** Redt.

O. truncatipennis sp. nov.

Fusco-testaceus, pedibus rufescentibus. Frons distincte punctata, lateribus valde rugosa, macula rotundata flava. Clypeus cum labro ferrugineis. Mandibulae basi ferrugineae, dimidiam partem apicalem nigrae. Pronotum valde rugosum, postice rotundato-productum, superne deplanatum; lobis deflexis retrorsum ampliatis, angulo antico acute producto, dentiformi, angulo postico rotundato, sinu humerali valde distincto. Elytra abdomine duplo longiora, dimidio apicali distincte angustata, apice truncata, ramo radiali vix pone medium oriente, campis omnibus confertim areolatis, fusco-adspersis. Alae apice truncatae. Femora qua-

tuor antica carina unica 4-spinosa, carina altera mutica; femora postica tantum extus 5-6-spinosa, intus spinis aegre distinguendis. Cerci breves, crassi, intus appendiculati, appendice basali spina erecta instructo, apice bilobato, lobo primo erecto, rotundato. Lamina subgenitalis rotundato-excisa; styli cylindrici, longiusculi. ♂.

♂ *Long. corp.* 16 mill.; *pron.* 6,5 mill.; *elytr.* 24 mill.; *lat. elytr. pone med.* 3 mill.; *long. fem. post.* 9 mill.

On ne connaissait qu'une seule espèce d'*Oxylakis* et on ne la connaissait que par la ♀, ce qui rend très difficile la détermination de l'espèce actuelle qui par contre n'est connue que par le ♂; cependant, eu égard à la grandeur et à la forme des élytres (voir la figure 60 de Redtenbacher) ainsi qu'à l'absence d'épines au côté extérieur des fémurs prothoraciques, on peut considérer l'exemplaire de Maduré comme appartenant à une espèce différente du *punctipennis*, de Bornéo. Je possède en outre un exemplaire ♀ imparfaitement développé, rapporté par M. E. Simon, de Kandy (Ceylan), qui répond assez bien à la diagnose de *O. punctipennis* Redt.

Gen. **Xyphidium** Serv.

X. maculatum Le Guill.

Xiphidium maculatum Le Guillou, 1841. Rev. et Mag. de Zool., IV, p. 294. — Redt., Monogr., p. 201.

Loc. Maduré, Kodaikanal (*Castets, Décoly, Martin*).

Un exemplaire ♂, qui m'a été communiqué par le P. Capelle, offre une coloration uniforme et les ailes de la même longueur que les élytres.

X. Honorei sp. nov.

Viride, abdomine pedibusque testaceo-ferrugineis. Antennae fusco-annulatae. Fastigium verticis ab antico visum marginibus lateralibus valde divergentibus. Occiput fascia longitudinali castanea. Pronotum dorso vitta lata castanea, medio linea angusta pallida utrinque flavo-limbata; lobi laterales supra fascia fusca, pone oculos oriunda, margine postico subrecto, callo parum elevato, margine antico late rotundato. Elytra abbreviata, in ♂ fere uti in X. formoso constructa, pronoto parum longiora, tota pallida; in ♀ pronoto distincte breviora, pallida. Prosternum bispinosum. Pedes concolores, femoribus tamen posticis extus striga fusca longitudinali pictis, nec non geniculis posticis, articulisque tarsorum apice angustissime fuscis. Tibiae anticae 6-spinosae. Femora postica medio spinis duabus vel tribus nigris. Lobi geniculares

postici utrinque bispinosi. Abdomen supra fascia lata fusca ad apicem ducta ornatum. Cerci ♂ graciles, conici, subsinuati, apice acuminati, haud depressi, intus ante medium dentati. Lamina subgenitalis ♂ medio breviter excisa. Ovipositor dilute ferrugineus, subrectus. Lamina subgenitalis ♀ trapezoidea, apice truncata.

♂ *Long. corp.* 14 mill.; *pron.* 3,5 mill.; *elytr.* 5 mill.; *fem. post.* 11,5 mill.

♀ *Long. corp.* 15 mill.; *pron.* 4 mill.; *elytr.* 2,5 mill.; *fem. post.* 14 mill.; *ovipos.* 10 mill.

C'est une des plus jolies espèces du genre, voisine du *X. formosum* par les élytres du ♂, mais différant par ceux de la femelle qui sont plus courts que le pronotum, par la coloration de l'abdomen et par la largeur du fastigium du vertex. De ce dernier chef elle a plus d'analogie avec *X. cognatum* Redt. dont on ne connaît que la ♀. Dans un exemplaire extrêmement bien conservé les antennes atteignent jusqu'à 80 mill. de longueur.

Sont dignes de remarque, dans cette espèce, le développement de la tête et du pronotum, surtout dans la ♀, et la forme des lobes du pronotum qui sont plus longs que dans les autres.

Le *X. trivittatum* Stål (Eug. Freg. Resa) que je ne trouve pas indiqué dans Redtenbacher doit être une espèce voisine de *X. geniculare* Redt.

Je me fais un devoir de dédier ce *Xiphidium* au P. Honoré qui a contribué pour une bonne part à l'exploration scientifique du Maduré.

X. bivittatum sp. nov.

Viride. Antennae fuscae. Fastigium verticis ab antico visum marginibus lateralibus subparallelis, medio infuscatum. Capite supra nec non pronoti dorso fusco-ferrugineis, utrinque vitta flava ornatis; lobis lateralibus pronoti supra castaneis, margine postico recto. Elytra ♂ abbreviata, margine postico obliquo, immaculata, levissime ferruginea; ♀ minutissima, rotundata, marginem posticum pronoti vix superantia. Femora postica basi lata, a medio fere subito filiformia, inermia, impresso-punctata et fusco-conspersa. Tibiae anticae 6-spinosae. Prosternum bispinosum. Abdomen superne fusco-castaneum, utrinque linea flava longitudinali. Lamina subgenitalis ♂ truncata, ♀ subsinuata. Ovipositor subrectus, acuminatus, ferrugineus.

♂ *Long. corp.* 11 mill.; *pron.* 2,8 mill.; *elytr.* 3,5 mill.; *fem. post.* 10 mill.

♀ *Long. corp.* 12 mill.; *pron.* 3 mill.; *elytr.* 0,5 mill.; *fem. post.* 11 ll.; *ovipos.* 11 mill.

Loc. Maduré, Kodaikanal (*Castets, Décoly;* coll. Bolivar, coll. Pantel).

La forme des cuisses postérieures est très caractéristique; elle se re- uve dans *X. formosum* Redt., dont l'oviscapte est plus court que les murs.

Gen. **Xyphidiopsis** Redt.

X. militaris sp. nov.

Flavescens. Antennae unicolores. Oculi rufi. Fastigium verticis articulo imo antennarum vix angustius, tumidum, antice obtusatum, supra ea impressa longitudinali instructum. Pronotum carinis rotundatis, ea flava notatis. Elytra viridia. Tibiae anticae subtus utrinque spinis intermediae extus 6, intus 5; tibiae posticae carina inferiori interna tica, carina externa dimidio apicali spinis raris sparsis. ♂ *Segmenm anale magnum, postice truncatum, subsinuatum et utrinque minusime lobatum; cerci anomali, robusti, basi compressi et subtus cornilo producti, deinde ampliati, supra subtusque rotundato-lobati, dimidio icali graciles, deorsum curvati, apice compresso, subfoliaceo, truncato, gulo interno acutiusculo; lamina subgenitalis subquadrata, postice npliata, semicirculariter sinuata, lobos latiusculos, recurvos, apice tusatos formans.* ♀ *Lamina subgenitalis trigona, medio et lateribus mpresso-carinata, bifossulata; ovispositor basi incrassatus, subinde mpressus, leviter incurvus, sensim acuminatus, marginibus inermis.*

♂ *Long. corp.* 13 mill.; *pron.* 4,5 mill.; *elytr.* 15 mill.; *fem. post.* 10 ill.

♀ *Long. corp.* 15 mill.; *pron.* 4,5 mill.; *elytr.* 16,5 mill.; *fem. post.* ,8 mill.; *ovipos.* 8 mill.

Loc. Maduré (*Castets*). Je l'ai reçu aussi de M. le P. Capelle.

Les épines des jambes antérieures sont moins robustes et le fastiium du vertex est plus large que dans les *X. fallax* et *distincta* Redt.

M. Brunner n'a pas établi une distinction valable entre les tribus des *econemidae* et des *Conocephalidae*. Pour lui, en effet, ces groupes ne distinguent que par le tympan des tibias antérieurs, ouvert dans le remier, *rimatum* ou *conchatum* dans le second (*cf.* Rev. du Syst. es Orth.). Mais dès l'instant qu'il existe des Conocéphalides à tympan uvert (*Xiphidiopsis*, *Thysdrus*), le caractère assigné est inefficace our établir la distinction.

X. forficata sp. nov. (fig. 19).

Flavescens. Antennae unicolores. Oculi brunnei. Fastigium verticis superne distincte sulcatum. Dorsum pronoti carinis parum distinctis, vitta sulphurea ornatis. Elytra apicem femorum tertia parte superantia, venis concoloribus. Tibiae anticae intus extusque tympano aperto, subtus utrinque spinis 4; tibiae intermediae extus 4-, intus 3-spinose; tibiae posticae extus spinis 9, intus tantum 2 armatae. Segmentum dorsale ultimum abdominis pone medium transverse undulato-sulcatum, postice medio lobo triangulari, sulcato. Lamina supraanalis in lobos duos compressos ante apicem ampliatos longe producta. Cerci pone medium angulato-incurvi, basi intus lobati, apice compressi, sinuati et acuti. Lamina subgenitalis pone insertionem stylorum in processum magnum ampullaceum, postice rotundatum, subtus carinatum atque tridentatum producta.

♂ *Long. corp.* 12 mill.; *pron.* 3,8 mill.; *elytr.* 15,5 mill.; *fem. post.* 9 mill.

Voisin du *X. citrina* Redt., dont il diffère principalement par les pièces anales.

Gen. **Decolya** gen. nov.

Oculi globosi. Mandibulae parvae, normales. Palpi longissimi, maxillares filiformes, labiales apicem versus dilatati, articulo ultimo oblique excavato. Frons convexa, tumida. Fastigium verticis breve, acuminatum, articulo primo antennarum multo minus. Pronotum scutiforme, antice posticeque truncatum, sulcis indistinctis, carinis nullis, lobis deflexis rotundato-insertis, margine inferiori anguste reflexo, sinu humerali nullo. Foramen laterale prothoracis liberum. Elytra abbreviata. Sterna omnia breviter bidentata. Pedes, praesertim antici, valde elongati. Coxae anticae spina armatae. Femora antica subtus biseriatim longispinosa, intermedia et postica carina externa tantum spinis mediocribus vel parvis. Lobi geniculares spinosi. Tibiae anticae teretes, biseriatim longispinosae, spinis in dimidio apicali decrescentibus, tympano basali conchato, inflato, orificiis rotundatis. Tibiae intermediae spinis minus longis, supra raro spinosae. Tibiae posticae apice spinis utrinque armatae. ♂ Cerci subangulato-curvati; lamina subgenitalis ampla, sinuata; styli breves. ♀ Cerci incurvi, acuti; ovipositor longus, compressus, parum incurvus.

Voisin de *Teuthras* et *Axilus* dont il diffère principalement par la brièveté des élytres, par la forme du pronotum qui est presque tout

entier dans le même plan, les lobes latéraux étant très étroits et assez obliques, par la forme des tympans qui sont gonflés et à ouvertures circulaires et par le manque d'épines à la carène interne des fémurs postérieurs et même des intermédiaires où l'on n'en voit qu'une seule à la base. La lame supra-anale n'est pas saillante. Les antennes sont longues, filiformes, à premier article très gros.

Je dédie au P. Décoly ce genre remarquable, en souvenir de tant de captures intéressantes et d'observations précises et méthodiques dont la science lui sera redevable. L'espèce qui va être décrite s'est longtemps soustraite à ses recherches, à l'état d'imago du moins et les formes en sont d'ailleurs tellement grêles et délicates qu'il a fallu une attention très spéciale pour faire parvenir en Europe les beaux spécimens que j'ai sous les yeux.

D. visenda sp. nov. (fig. 20, 20 *a*, 20 *b*, 20 *c*).

Dilute viridis. Oculi brunnei. Pronotum deplanatum. Elytra ♂ pronoto breviora, postice rodundata, areola media fusca; ♀ minuta, discontigua, angusta, apicem metanoti haud superantia. Femora antica subtus antice spinis 5, postice 6 armata, tibiae utrinque 7-spinosae. Femora intermedia extus 5-, intus tantum unispinosa; tibiae intermediae subtus extus 6-, intus 5-spinosae, supra unica spina ante medium, altera prope apicem instructae. Femora postica spinis 13-14 brevibus, intus mutica. Lamina supraanalis ♂ parva, transversa, haud producta, postice subsinuata. Cerci ♂ cylindrici, ante medium intus subcompresso-dilatati, medio coarctati et angulato-inflexi, apice subincrassati, obtusi. Lamina subgenitalis ♂ lata, fornicata, postice profunde sinuata, stylis brevibus, acuminatis. Cerci ♀ subulati, incurvi, apice rosei. Ocipositor compressus, acuminatus, rectus, pone medium tantum curvatus.

♂ *Long. corp.* 15 mill.; *pron.* 2,8 mill.; *elytr.* 1,8 mill.; *fem. ant.* 5 mill.; *fem. post.* 9,5 mill.

♀ *Long. corp.* 16 mill.; *pron.* 3 mill.; *elytr.* 1 mill.; *fem. ant.* 7 mill.; *fem. post.* 11 mill.; *ovipos.* 9 mill.

Loc. Kodaikanal (*Décoly*; coll. Bolivar, coll. Pantel).

Gen. **Oryctopus** Brunn.

Lorsque M. Brunner a publié sa belle Monographie des *Stenopelmatidae*, on ne connaissait qu'une seule espèce d'*Oryctopus* et encore est-ce uniquement sur l'un des sexes que le savant auteur a fait la description du genre. Maintenant que, grâce aux recherches incessantes

des P P. du Collège de Trichinopoly, nous connaissons les deux sexes de *O. Bolivari* Brunn. et en outre ceux d'une autre espèce, de beaucoup plus intéressante, la diagnose du genre a besoin d'être revue, car les différences sexuelles, bien loin de se borner aux parties génitales, se font remarquer partout, constituant un exemple de dimorphisme sexuel vraiment extraordinaire : le ♂ a des yeux bien développés, des antennes en forme de stylets, des crochets normaux à tous les tarses, des rudiments d'élytres et d'ailes; la ♀, au contraire, ne possède que de simples taches oculaires, des antennes très petites et même nulles dans une des espèces, des tarses à crochets rudimentaires et est en même temps absolument aptère; elle manque aussi de tarière, ce qui expose à la prendre à première vue pour le ♂, ainsi qu'il est arrivé à M. Brunner en décrivant la première espèce.

Pour ce qui concerne le genre de vie, je me borne à transcrire ce que le P. Pantel m'a écrit à ce propos, ne pouvant, pour ma part, rien ajouter de plus. « Les deux sexes de l'espèce nouvelle ont été capturés *dans les mêmes terriers* aux bords d'une rivière, près de Trichinopoly, en septembre 1897. Quelque temps auparavant le P. Décoly était parvenu à force de recherches à trouver le ♂ du *Bolivari*, celui-ci à Shembaganor, près de Kodaikanal, dans la montagne. Ce ne fut pas sans mérite de sa part, car persuadé, d'après l'indication de Brunner, que nous connaissions le ♂ et pas la ♀, je l'engageais à chercher celle-ci et nous nous attendions lui et moi à un insecte à tarière ! »

La diagnose du genre peut se modifier comme suit.

Statura et habitu generis Stenopelmati. Corpus ferrugineum, nitidum, exceptis pedibus glaberrimum. Vertex altissimus, latissimus, sine ullo fastigio cum fronte confluens. Frons medio setis duobus instructa. Palpi palidi, maxillares articulis duobus ultimis dilatatis. Pronotum modice convexum, tumidulum, sulco transverso ante medium sito divisum, antice posticeque sinuatum, undique marginatum, marginibus lateralibus sinuatis. Pectus antice angustissimum; mesosternum brevissimum, transversum; metasternum deplanatum, postice obtuse triangulare, longitrorsum sulcatum. Pedes breves; coxae anticae spina nulla; coxae posticae subtus deplanatae, intus et postice carinatae. Femora incrassata, compressa, subtus plana, mutica. Tibiae anticae fossores, margine interno spinis deplanatis 4, margine externo spinis 3, subtus unispinosae. Tibiae posticae incrassatae, exceptis calcaribus utrinque tribus, brevibus, muticae. Tarsi omnes subtus hirsuti, metatarso elongato. Abdomen crassum, maximam partem membranaceum, scutellis dorsalibus a ventralibus valde distantibus, coriaceis. Lamina supraanalis ♂ ♀

rotundato-trigonalis. Cerci conici, hirsuti. Lamina subgenitalis transversa, styli nulli. Ovipositor abortivus, valvulis minutis subobtectis.

♂ *Oculi perfecte explicati, plus minusve pyriformes. Antennae styliformes, articulatae, brevissimae. Elytra alaeque brevissima. Pedes elongati. Tibiae posticae graciles, spinis elongatis. Tarsi articulo ultimo perfecte explicato.*

♀ *Oculi minimi, ocelliformes, macula fusca tantum indicati. Antennae brevissimae vel nullae. Elytra alaeque nulla. Pedes obesi, parvi. Tibiae anticae posticaeque dilatatae, incrassatae. Tarsi articulo ultimo imperfecte explicato, apice bidentato.*

O. Bolivari Brunn.

Oryctopus Bolivari Brunner, 1888. Mon. der Stenop. und Gryllacr., p. 23, ♀ (haud ♂).

Pallide ferrugineus. Caput rufescens. Mandibulae nigrae. Labrum transverse ovale, latius quam longius. Oculi ♂ nigri, convexi, pyriformes; ♀ ocelliformes, brunnei. Antennae styliformes; ♂ oculo subduplo longiores, 10-articulatae; ♀ oculo sesquilongiores, 9-articulatae. Elytra alaeque ♂ brevissima, parum distincta, planiuscula.

♂ *Long. corp.* 18 mill.; *antenn.* 3 mill.; *pron.* 3 mill.; *fem. ant.* 5 mill.; *fem. post.* 7,5 mill.; *tib. post.* 6 mill.

♀ *Long. corp.* 23 mill.; *antenn.* 1,5 mill.; *pron.* 4,5 mill.; *fem. ant.* 3,5 mill.; *fem. post.* 6 mill.; *tib. post.* 4,5 mill.

Loc. Kodaikanal (*Castets, Décoly;* coll. Bolivar, coll. Pantel, *exempl. typic. Brunneri, nec Mus. Matrit.*).

O. prodigiosus sp. nov. (fig. 21, 21 *a*, 21 *b*).

Pallide ferrugineus. Caput pallidum, fasciis postocularibus occipitalibusque fuscis dilutis. Mandibulae nigrae. Labrum elongato-ovale, longius quam latius. Oculi ♂ nigri, convexi, subovales; oculi ♀ subindistincti, nulli, macula brunnea tantum indicati. Antennae ♂ brevissimae, oculo dimidio haud longiores, articulis tribus subindistinctis compositae; antennae ♀ nullae, tuberculo minuto setigero indicatae. Elytra ♂ brevissima, conchata, brunnea; alae minutissimae, deplanatae. Pedes parce brunneo-variegati. Tibiae posticae ♀ supra inflatae.

♂ *Long. corp.* 22 mill.; *antenn.* 0,5 mill.; *pron.* 4,5 mill.; *fem. ant.* 5 mill.; *fem. post.* 9 mill.; *tib. post.* 6,5 mill.

♀ *Long. corp.* 32 mill.; *antenn.* 0,0 mill.; *pron.* 7,5 mill.; *fem. ant.* 7 mill.; *fem. post.* 9 mill.; *tib. post.* 8 mill.

Loc. Trichinopoly (*Bertrand;* coll. Bolivar, coll. Pantel).

Gen. **Hypocophus** Brunn.

H. indicus sp. nov.

Nitidus; fusco-castaneus; pedibus rufo-testaceis. Femoribus posticis apice supra albidis. Frons medio macula pallida guttiformi. Cerci pallidi. Lamina supraanalis oblonga, postice angustata, concava, marginibus incrassatis, utrinque corniculis acutiusculis et subtus lamina tectiformi rectangula, postice truncata, angulis lateraliter productis. Lamina subgenitalis inflata, elongata, marginibus lateralibus valde reflexus; styli?.

♂ *Long. corp.* 14 mill.; *pron.* 6 mill.; *fem. ant.* 7,5 mill.; *fem. post.* 17 mill.

Loc. Pulney Hills (*Décoly;* coll. Pantel).

On ne connaissait qu'une espèce, de Madagascar. Je considère comme probable que lorsqu'on connaîtra les ♀♀ on rapportera peut-être ces insectes à un autre genre.

Je n'ai vu qu'un seul exemplaire ♂, sans antennes ni palpes maxillaires. Je n'ai pu m'assurer s'il possède des styles, quoique je sois porté à croire qu'il n'en a pas.

Gen. **Gryllacris** Serv.

G. Bertrandi sp. nov. (fig. 22).

Colore ferrugineo-testaceo, fusco-vario. Caput ab antico visum orbiculare, inter antennas maculis duabus rotundatis nec non scrobis antennarum margine interno fuscis. Frons fusco-bimaculata. Fastigium verticis articulo primo antennarum haud duplo latius, maculis quatuor fuscis ornatum, supra castaneum. Antennae fusco-variegatae. Pronotum dorso fascia media castanea, postice valde ampliata; excepta macula pallida media, margine postico toto castaneo. Elytra segmentum quartum abdominis haud superantia, venis fuscis. Alae hyalinae. Pedes testacei; femora omnia ante apicem nec non tibiae basi et ante apicem annulo castaneo ornata. Femora postica subtus carina externa in dimidio apicali spinis quatuor nigris, carina interna tantum dentibus minutis tribus prope apicem. Ovipositor brevis, obtuse acuminatus, prope basim obtuse angulatus, ante apicem distincte et breviter subcompressus. Lamina subgenitalis elongata, linguiformis, apice fissa, lobis rotundatis. ♀.

♀ *Long. corp.* 16 mill.; *pron.* 3 mill.; *elytr.* 6 mill.; *fem. post.* 6 mill.; *ovipos.* 6 mill.

Loc. Kodaikanal (*Décoly*; coll. Pantel).

Cette espèce pourrait se placer à côté de *G. nigro-scutata* Brunn., mais elle est tout à fait de la taille de *G. abbreviata* Brunn.

Gr. vittata Brunn.

Gryllacris vittata Brunner, 1888. Mon. der Stenopelm. und Gryll., p. 90.

Loc. Maduré (*Castets*; coll. Pantel).

Malgré la coloration caractéristique des fémurs postérieurs, j'avais considéré tout d'abord comme appartenant à une autre espèce que *vittata* les exemplaires que j'ai examinés, mais je les crois plutôt de simples variations de livrée qu'on pourrait définir comme des *vittata* à coloration pâle, uniforme, excepté des lignes noires du pronotum qui forment un dessin ressemblant à deux **VV** et la tache noire des fémurs postérieurs. Le ♂ n'était pas connu.

♂ *Lamina subgenitalis transversa, subtruncato-emarginata, stylis brevibus instructa.*

♂ *Long. corp.* 24 mill.; *pron.* 5 mill.; *elytr.* 33 mill.; *fem. post.* 14 mill.

♀ *Long. corp.* 25 mill.; *pron.* 5,2 mill.; *elytr.* 33 mill.; *fem. post.* 15 mill.; *ovipos.* 28 mill.

Était déjà connu de l'Inde.

Gr. abbreviata Brunn.

Gryllacris abbreviata Brunner, 1888. Mon. der Stenopelm. und Gryllacr., p. 91.

L'observation d'autres exemplaires me permet de compléter la diagnose de cette espèce dont on ne connaissait que la ♀.

Statura minore. Fulvo-ferruginea. Caput ab antico visum elongatum, atrum, antice macula cordiformi, postice lateribusque sinuata, flava instructum. Genis, clypeo nec non labro ferrugineis. Fastigium verticis latissimum, articulo primo antennarum triplo latius. Antennae ferrugineae, articulis basalibus plus minusve fusco-variegatis. Pronotum unicolor, ferrugineum. Elytra abbreviata, medium abdominis haud superantia (♀), *vel eo breviora, lateralia* (♂), *infumata, venis et venulis fuscis. Alae breves, subinfumatae* (♀) *vel aborticae* (♂). *Pedes unicolores. Femora postica incrassata, subtus margine interno mutico, margine externo 6-spinuloso. Tibiae anticae et intermediae subtus utrinque 5-*

spinosae. ♂ Segmentum abdominale dorsale nonum cucullatum, supra carinis longitudinalibus duabus; lamina subgenitalis medio obtuse excisa; styli cercis parum breviores. ♀ Ovipositor femore postico parum longior, falcatus, acuminatus; lamina subgenitalis postice truncata, angulis rotundatis, medio subindistincte sinuata.

♂ *Long. corp.* 17 mill.; *pron.* 3 mill.; *elytr.* 4 mill.; *fem. post.* 6,5 mill.

♀ *Long. corp.* 17 mill.; *pron.* 4 mill.; *elytr.* 6 mill.; *fem. post.* 7,8 mill.; *ovipos.* 9 mill.

Loc. Maduré, Kodaikanal (*Castets, Décoly;* coll. Bolivar, coll. Pantel, *exempl. typ. Brunneri, nec Mus. Matrit.*).

Je l'ai reçu aussi par l'entremise du P. Capelle.

Gr. Panteli sp. nov.

Viridis. Caput antice deplanatum, linea infraoculari, alteraque inter fastigium et antennas nec non mandibulis atris; oculi fusci. Antennae longissimae, articulo primo viridi excepto pallide-ferrugineae. Fastigium verticis articulo basali antennarum parum latius. Pronotum nigrum, anguste flavo-marginatum, linea media angusta, medio triangulariter ampliata nec non maculis tribus lateralibus anguloque anteriore flavis. Elytra lanceolata, apicem abdominis haud attingentia, tota fusco-tessellata, venis pallidis. Alae fuscae, venis transversis spatio hyalino limbatis, fasciis hyalinis transversis areae posticae plurimis longitudinaliter connatis. Pedes virides. Femora postica subtus margine externo spinis 6, intus minute 5-spinosa, spinis nigris. Abdomen fusco-varium, segmentis duobus ultimis dorsalibus nigris, ultimo apice testaceo cucullato. Styli valde elongati.

♂ *Long. corp.* 33 mill.; *pron.* 6,5 mill.; *elytr.* 23 mill.; *lat. elytr. medio* 10 mill.; *long. fem. post.* 17 mill.

Loc. Maduré (*Castets;* coll. Bolivar, coll. Pantel).

Les antennes mesurent 15 centimètres de longueur.

Cette espèce pourrait peut-être se placer à côté du *G. picea* Brunn. Sa coloration verte avec les élytres couverts de taches noires carrées et ses ailes obscures parcourues par d'étroites bandes jaunâtres en font une des plus jolies espèces de ce genre et je me fais un plaisir de lui donner le nom du naturaliste qui durant de longues années a mis tout son zèle à provoquer l'exploration de cette faune de Maduré, si pleine d'intérêt.

G. succinea sp. nov.

Colore pallide-ferrugineo. Statura parva. Vertex subinfuscatus, fastigio articulo primo antennarum sesqui haud latiore. Pronotum dilute castaneo-varium. Elytra apicem abdominis haud attingentia, venis concoloribus. Alae hyalinae. Pedes unicolores, testacei. Femora postica extus 5-spinosa, intus spinis 10-12 minutis, apice spinarum fusco. Segmentum nonum abdominale ♂ postice medio depressum, carina incrassata transversa interrupta. Lamina subgenitalis transversa, postice medio sinuata et utrinque ad insertionem styli breviter sinuata; styli brevissimi, latitudine sua haud duplo longiores. Ovipositor subrectus, parallelus. Lamina subgenitalis ♀ transversa, trigona, apice late truncata, subsinuata.

♂ *Long. corp.* 17 mill.; *pron.* 3,2 mill.; *elytr.* 13 mill.; *fem. post.* 9 mill.

♀ *Long. corp.* 19 mill.; *pron.* 4 mill.; *elytr.* 14 mill.; *fem. post.* 10 mill.; *ovipos.* 12 mill.

Loc. Kodaikanal (*Décoly;* coll. Bolivar, coll. Pantel).

Pourrait se placer à côté du *G. phryganoides* Haan, d'après le tableau de M. Brunner.

Gr. nivea Brunn.

Gryllacris nivea Brunner, 1888. Mon. der Stenopelm. und Gryllacrid., p. 121.

Loc. Maduré (*Castets;* coll. Pantel, *exempl. typ. Brunneri, nec Mus. Matrit.*).

Gen. **Neanias** Brunn.

N. pupulus sp. nov. (fig. 23).

Fulvus. Fastigium verticis rotundatum, articulo primo antennarum plus duplo latius. Pronotum postice truncatum. Elytra brevissima, squamas rotundatas subconchatas formantia, marginem posticum mesonoti haud attingentia. Femora postica subtus utroque margine spinulis 7 vel 8 armata. Segmentum abdominale ♂ nonum cucullatum, valde convexum. Lamina subgenitalis ♂ transversa, subtrigona, postice rotundata, medio sinuata, nullo modo producta, utrinque stylo crassiusculo subcurvato instructa. Ovipositor angustus, leviter curvatus, apice acuminatus.

♂ *Long. corp.* 14 mill.; *pron.* 3 mill.; *fem. post.* 6,5 mill.

♀ *Long. corp.* 18 mill.; *pron.* 8,8 mill.; *fem. post.* 8 mill.; *ovipos.* 9 mill.

Loc. Maduré (*Castets*; coll. Bolivar, coll. Pantel).

Je ne doute point que cette espèce ne doive rentrer dans le genre *Neanias* Brunn., bien qu'elle soit dépourvue de lobe moyen à la lame sous-anale du ♂, autrement il faudrait la mettre à part dans un nouveau genre qui ne différerait du premier que par ce caractère. Du reste, M. Brunner n'a connu que deux espèces dont l'une par le ♂, l'autre par la ♀ et on ne peut réellement affirmer si le ♂ de la deuxième (*N. squamosus*) possède cet appendice.

Gen. **Eremus** Brunn.

E. elegantulus sp. nov.

Colore testaceo, atro-variegato. Caput pallidum; oculis, antennarum articulis basalibus, labro mandibulisque nigris. Palpi pallidi. Fastigium verticis articulo primo antennarum duplo latius, rugosum. Frons rufa, punctis impressis rugosa, macula ocelliformi media pallida. Femora omnia pallida, apice atra. Femora postica subtus carinis ambobus pone medium spinis 5 vel 6 parvis, apice nigris. Tibiae omnes apice anguste, basi late atro-pictae. Pro-, meso- et metanotum nec non segmenta dorsalia abdominalia margine postico picea. ♂ Segmentis duobus ultimis magnis, valde convexis, nigris, segmento ultimo cucullato, margine postico truncato, medio spinis duabus minutis approximatis armato; pro-, meso- et metasternum segmentaque ventralia maximam partem picea; cerci conici, pallidi, elongati; lamina subgenitalis transversa, medio lobo producto, rotundato, postice subtruncato; styli brevissimi. ♀ Segmenta ventralia nigra, apice pallide rufa, segmento ultimo medio depresso, apice carina transversa arcuata; lamina subgenitalis transversa, postice truncato-rotundata; ovipositor subrectus, apicem versus leviter angustatus.

♂ *Long. corp.* 26 mill.; *pron.* 4 mill.; *fem. post.* 9,5 mill.

♀ *Long. corp.* 23 mill.; *pron.* 5,5 mill.; *fem. post.* 11,5 mill.

Loc. Shembaganor (*Décoly*; coll. Bolivar, coll. Pantel).

Voisin du *geniculatus* Brunn., dont il se distingue par la coloration de la tête, la largeur moindre du vertex, les épines de la carène interne des dernières cuisses, etc.

E. Decolyi sp. nov.

Colore testaceo-ferrugineo, villosus. Frons rugulosa, medio ocello flavo. Fastigium verticis quadruplo latius. Pro-, meso- et metanotum nec

non segmenta abdominalia *dorsalia* ... **nata. Mesonotum utrinque** *lobo minuto* ... **canti. Pedes breves, pallidi.** *Femora omnia* ... **apiceque annulo castaneo** *ornata.* ... **6-spinosa, latere interno** *fere toto minute* ... **tarum abdominale magnum,** ... **sulcatum, bituberculatum,** ... **mina subgenitalis** *valde transversa* ... **breves, crassi.** ♀ **Lamina** ... **depressa, fossulata; oripositor** ... **subrectus, acuminatus;** ... **flexa.**

♂ **Long. corp. 25 mill.** ...

♀ **Long. corp. 28 mill.** ...

Loc. Kodaikanal *Decoly* ...

Chez cette espèce ... **libres, sont cependant** ... **genre auquel il convient** ... **aussi bien la mettre dans** ...

GRYLLIDAE

Gryllotalpa

Gr. africana Pal. B.

Gryllotalpa africana ... et en Amérique ... Mélang. Orth. ...

Loc. Madure ...

Espèce ... excepté.

Xya ...

X. apicalis ...

Tridactylus apicalis ... 1826 ... Journal A. Phil. IX, p. 310 ...

Tridactylus ... Iconograph. du Règne anim., 1840, p. 336.

Tridactylus tibialis ... ibid., p. 336.

Loc. Madure *Castets, Maston*

Je partage l'opinion de M. Brunner quant à l'identité des *Tr. apicalis* et *thoracicus*. Les exemplaires que j'ai examinés correspondraient par leur taille à la forme *thoracicus* Guér.

L'espèce se trouve non seulement en Asie, mais encore dans l'Amérique septentrionale et méridionale.

Gen. **Tridactylus** Ol.

Tr. Castetsi sp. nov.

Fusco-testaceus vel pallidus, fusco-variegatus. Caput albidum, labro, sulco inter-antennali fasciaque transversa utrinque abbreviata inter oculos nigris. Antennae brevissimae, nigrae. Pronotum pallidum, haud transverse depressum, marginibus lateralibus valde sinuatis. Elytra abdominis dimidium tegentia, albida, marginibus brunneis. Alae apicem femorum valde superantes, candidae, subroseae, margine minute fusco-limbatae. Pedes testacei. Femora postica aeneo-brunnea, margine inferiore maculaque ante-apicali testaceis. Tibiae intermediae macula oblonga fusca ornatae. Tibiae posticae pallidae, apice subtus infuscatae, serrulatae. Calcar inferius calcare superiore fere duplo et dimidio longius, metatarso nullo, lamellis utrinque quatuor.

Long. corp. 5 mill; *fem. post.* 2,8 mill.

Loc. Trichinopoly (*Castets, Martin*; coll. Bolivar, coll. Pantel).

Presque moitié moins grand que *Tr. variegatus*. Couleur pâle uniforme, avec les ailes sériées de petits points noirs le long du bord supérieur. C'est une des plus petites espèces. Elle n'a d'autre analogie avec *Tr. japonicus* que l'absence de métatarse aux pattes postérieures.

Tr. riparius Sauss.

Tridactylus riparius Saussure, 1877. Mélanges Orth., Gryll., p. 216, fig. 11.

Loc. Kodaikanal (*Castets*).

Je rapporte à cette espèce des exemplaires entièrement bronzés si ce n'est sur les fémurs postérieurs qui sont étroitement marginés de jaune pâle le long du bord inférieur. C'est, à ce que je crois, la première fois qu'on signale cette espèce du continent; elle n'était connue que des îles de la Sonde, Banka, et aussi des Philippines où elle a été découverte par M. Mazarredo. Je possède un exemplaire de cette dernière provenance qui présente tout à fait la même coloration.

Gen. **Pseudonemobius** Sauss.

P. pictus Sauss.

Pseudonemobius et *Paranemobius pictus* Saussure, 1877. Mélang. Orth., Gryll., p. 235.

♂ *Long. corp.* 9 mill.; *pron.* 1,8 mill.; *elytr.* 2 mill.; *fem. post.* 8 mill.

Loc. Kodaikanal (*Castets, Décoly*).

Les élytres du ♂ sont à peine plus longs que le pronotum et ne se croisent que par leur bord sutural, comme dans la ♀; ils sont de couleur noire avec les nervures roussâtres, épaisses, notamment celles qui concourent à l'angle postérieur interne, lesquelles sont quelque peu comprimées et élevées et dessinent sur l'élytre droit une petite aréole tout à fait apicale; le bord postérieur est visiblement sinué au milieu et le bord sutural est *aussi long ou à peine plus court que l'arête humérale*, tandis que dans la ♀ il n'aurait que le tiers de la longueur de cette arête. Ces différences n'ayant pas été signalées par M. de Saussure feraient croire que cet auteur n'aurait connu que la ♀ de cette espèce et cependant, bien que sa description n'ait été faite que d'après deux individus de ce sexe, il ajoute à la fin :

« ♂ Plaque sur-anale tronquée. Plaque sous-génitale en triangle tronqué, jaune, ornée d'une bande noire longitudinale.

Habite le Cashmir (Mus. i. de Vienne. 2 ♀, 1 ♂). »

Or, la plaque suranale est triangulaire, nullement tronquée, sinuée de chaque côté et sillonnée à la base; elle est en outre concave. Doit-on conclure que le ♂ examiné par M. de Saussure était en mauvais état de conservation, ce qui n'aurait pas permis à ce savant Maître de signaler ces différences?

Dans le tableau synoptique des genres, Mél., pp. 231 et 234, M. de Saussure a employé le nom de *Paranemobius*, qu'il a changé dans le corps de l'ouvrage contre celui de *Pseudonemobius*.

Gen. **Nemobius** Serv.

N. histrio Sauss.

Nemobius histrio Saussure, 1877. Mélanges Orth., Gryll., p. 263.

Loc. Trichinopoly (*Castets*).

Il est à remarquer que dans les exemplaires étudiés les élytres dé-

passent à peine le milieu de l'abdomen, particularité que j'avais déjà observée dans d'autres exemplaires rapportés par M. Mazarredo des îles Philippines. Je possède aussi de cette dernière provenance des individus à ailes caudiformes.

M. de Saussure ne connaissant que des exemplaires à élytres peu développés a placé cette espèce parmi celles qui ont le tympan obsolète, mais elle a un miroir bien développé et qui ressemble un peu à celui de *N. cubensis* Sauss., bien que l'aire apicale soit ici très peu réduite et forme une étroite bande. La membrane de l'élytre est rugueuse, entre les nervures.

N. monomorphus sp. nov.

Minutus, fusco-rufescens, subtus testaceus, nigro-setosus, pedibus rufescentibus. Vertex pallide 4-lineatus. Pronotum antrorsum haud vel vix angustatum, transversum, canthis rotundatis, fuscum, dorso utrinque linea pallida; lobis deflexis subtus fascia marginali, postice abbreviata, rufa. Pedes antici supra fusco-subannulati. Femora postica extus fusco-plurilineata. Tibiae posticae 4-spinosae. Metatarsus supra sulcatus. Elytra ♂ ♀ vix diversa, ad dimidium femorum posticorum haud extensa, postice truncato-rotundata, nitidiuscula, fusca, dorso linea laterali pallida, campis laterali dorsalique 4-venosis, vena discoidali ♂ ♀ apice breviter furcata; tympano ♂ nullo. Alae nullae. Ovipositor femoribus subbrevior, apice supra minute serrulatus, rufus.

Variat pronoto supra fusco-nebuloso, margine postico pallido.

♂ ♀ *Long. corp.* 5-6,5 mill.; *pron.* 1,2 mill.; *elytr.* 1,6-1,8 mill.; *fem. post.* 4,2 mill.; *ovipos.* 3,1 mill.

Loc. Kodaikanal, Shembaganor (*Castets, Décoly;* coll. Bolivar, coll. Pantel).

Chez un des ♂♂ le bord postérieur des élytres présente quelques cellules irrégulières.

Cette espèce doit se placer près des *NN. infernalis, javanus* et *ceylonicus* Sauss., desquels elle pourra être distinguée facilement par la comparaison des diagnoses de M. de Saussure avec la nôtre. C'est une espèce de taille inférieure à celle du *Heydeni* et qui ressemble beaucoup par la coloration ainsi que par la forme à la ♀ de cette espèce, mais dont le ♂ a des élytres à peu près de la forme de ceux de la ♀.

On peut voir, à propos de cette espèce, le mémoire publié par le P. Pantel dans les *Anales de la Soc. española de Hist. Nat.*, tome XXV, 1896, sur l'armure des pattes dans les *Nemobius*. Dans le *N. monomorphus* (p. 50) la 1[re] épine du bord interne des jambes postérieures

est bien différenciée, d'un noir brun, ovoïde, atténuée au bout en une pointe un peu courbée, pâle. La dernière est renflée et coudée, plus que dans *Heydeni*, moins que dans *lineolatus*.

Gen. **Gymnogryllus** Sauss.

G. erythrocephalus Serv.

Gryllus erythrocephalus Serville, 1839. Orth., p. 339.

Brachytrypus (*Gymnogryllus*) *erythrocephalus* Sauss., Mél. Orth., Gryll., p. 298.

Loc. Maduré (*Castets*).

Ce n'est pas sans une certaine hésitation que je rapporte à cette espèce le seul exemplaire que j'ai examiné et qui différerait du type soit par la tête qui est d'un noir brillant ainsi que le pronotum, la couleur rougeâtre ne se conservant que sur le labre et les mandibules, soit par la réduction des épines des jambes postérieures, car au lieu de 4-4 en nombre normal, je n'en compte que 3-4, la réduction correspondant au côté extérieur. Enfin, j'observe un caractère dont M. de Saussure ne fait pas mention, bien que Serville l'eût déjà remarqué, c'est la présence d'un anneau blanc rougeâtre près de l'extrémité des antennes. Les exemplaires observés par M. de Saussure manquaient probablement de ces appendices. Serville dit en propres termes : « antennes noires avec un espace rougeâtre près de l'extrémité ».

Gen. **Liogryllus** Sauss.

L. bimaculatus de Geer.

Gryllus bimaculatus de Geer, 1773. Mém. Ins., IV, p. 521, pl. 43, f. 4.

♀ ♂ Grande variété à pronotum rougeâtre, à élytres pâles d'un jaune d'ambre et à pattes ferrugineuses; ♀ noire avec les taches basilaires des élytres d'un jaune clair.

Gen. **Gryllus** L.

Gr. mitratus Burm.

Gryllus mitratus Burmeister, 1839. Handb. der Ent., II, p. 734. — Sauss., Mélang. Orth., Gryll., p. 323.

Loc. Maduré (*Castets, Martin*).

Un des exemplaires examinés offre la particularité d'avoir une épine

impaire au côté externe des jambes postérieures, particularité que j'ai observée du reste dans d'autres exemplaires de la même espèce.

Gr. quadristrigatus Sauss.

Gryllus quadristrigatus Sauss., 1877. Mélang. Orth., Gryll., p. 334.

Loc. Maduré (*Castets*).

A côté des exemplaires typiques, j'en ai vu un autre qui pourrait former une variété nouvelle, d'un rouge pâle avec la tête noire, les taches du pronotum presque oblitérées, excepté celle qui occupe la moitié postérieure des lobes latéraux. Dans cet exemplaire les ailes postérieures sont rudimentaires.

Gr. quadrimaculatus Sauss.

Gryllus 4-maculatus Saussure, 1877. Mélang. Orth., Gryll., p. 340.

Deux exemplaires ♀. La longueur de l'oviscapte dépasse celle assignée par M. de Saussure, puisqu'il mesure 20 mill.

var. **apicalis** nov.

Validus, fusco-niger, sulco inter-ocellari capitis fere indistincto, antennis fuscis. Pronoto tomentoso, antice posticeque subangustato, margine antico suaviter exciso, margine postico subrecto. Elytris abbreviatis, femorum posticorum basim haud superantibus, nigris, apice albidis, venis elevatis, campo laterali 5-venoso, vena mediastina indivisa. Tibiis anticis extus tympano ovato, intus tympano minuto. Femoribus posticis validis, latis, fuscis, basi rubescentibus. Cerci intus vitta grisea ♀.

♀ *Long. corp.* 20 mill.; *elytr.* 4,5 mill.; *fem. post.* 15 mill.; *ovipos.* 17 mill.

Gr. consobrinus Sauss.

Gryllus consobrinus Saussure, 1877. Mélang. Orth., Gryll., p. 356, fig. XI, 4.

Loc. Maduré (*Castets, Martin*).

Gr. burdigalensis Latr.

Gryllus burdigalensis Latreille, 1804, Hist. nat. des Crust. et des Ins., XII, p. 124. — Sauss., Mél. Orth., Gryll., p. 354.

Loc. Trichinopoly (*Castets*).

Dans l'un des exemplaires observés les lobes latéraux du pronotum sont de couleur foncée uniforme, les ailes sont atrophiées et l'oviscapte

est plus court que d'ordinaire; dans un autre le miroir est en angle aigu antérieurement, et la veine intérieure en est coudée à angle droit.

Gen. **Gryllodes** Sauss.

Gr. virgulatus sp. nov.

Supra fusco-brunneus, subtus fulvus; ♀ teres, aptera; ♂ alatus; caput globosum, nitidum, fuscum, infra pallidum. Antennae fuscae, articulo primo excepto pallido. Pronotum ♂ deplanatum, transversum, antrorsum angustatum, ♀ subquadratum, cylindraceum, fuscum, maculis duabus virgulatis rufis; lobis deflexis fuscis, angulo antico pallido, margine inferiore recto, horizontali, angulo postico rotundato. Elytra ♂ perfecte explicata, supra deplanata, vena mediastina biramosa, tympano venis obliquis duabus, speculo latiusculo, subtransverso, antice oblique angulato, areaapicali normali, parva, transversa; elytra ♀ nulla. Pedes postici validi, apicem versus infuscati, ante apicem annulo pallido. Tibiae posticae spinis 5-6. Ovipositor apice furcatus, uti in Gr. furcato Sauss.

♂ *Long. corp.* 10 mill.; *pron.* 2,2 mill.; *elytr.* 7,5 mill.; *fem. post.* 8,5 mill.

♀ *Long. corp.* 12-14 mill.; *pron.* 3-3,5 mill.; *elytr.* 7,5 mill.; *fem. post.* 9,5-11 mill.; *ovipos.* 9 mill.

Loc. Kodaikanal, Maduré (*Castets, Décoly, Martin;* coll. Bolivar, coll. Pantel).

Le ♂ diffère de la ♀ notamment par la grandeur et la forme de la tête, du pronotum et du corps en général, celui-ci étant convexe et cylindrique dans la ♀, déprimé chez le ♂; mais la coloration est toujours la même et permet de reconnaître aisément l'espèce. L'absence complète des organes du vol dans la ♀ et la disposition de l'oviscapte sont les deux caractères qui distinguent le mieux cette espèce des *GG. furcatus, Falconeti* et *histrio* Sauss., ses analogues.

Parmi les exemplaires reçus du P. Capelle il y a une jolie variété à corps testacé, à pronotum taché de brun marron sur les côtés et à fémurs foncés aux genoux.

Gr. blennus Sauss.

Gryllodes blennus Saussure, 1877. Mélang. Orth., Gryll., p. 383, ♂.

Loc. Maduré (*Castets*).

La ♀ de cette espèce n'était pas connue. Ses élytres sont noirs, tout à fait coriaces, opaques, à veines assez saillantes, quelque peu irrégu-

lières sur le dos; le champ latéral offre deux veines externes parallèles et assez distantes des autres qui sont presque droites et parallèles entre elles. L'oviscapte a presque la longueur des fémurs postérieurs, ses quatre valves étant de la même longueur et assez aigués.

♀ *Long. corp.* 13 mill.; *pron.* 2,8 mill.; *elytr.* 3,8 mill.; *fem. post.* 8,5 mill.; *ovipos.* 8 mill.

N'était connu que de Java.

Gr. subopacus sp. nov.

Parvus, fuscus, velutinus atque nigro-setosus. Caput crassiusculum, nigro-nitidum. Frons linea obliqua laterali flava. Occiput villosum, breviter flavo-6-lineatum. Antennae fuscae. Pronotum subtransversum, opacum, fuscum, angulis humeralibus fulvo-variis; margine postico recto; lobis deflexis plaga longitudinali fulva, margine inferiori reflexo, nigro, postice rotundato-ascendenti. Elytra brevissima, intus subcontigua, postice oblique truncata, campo laterali venis 4, parallelis, venis plurimis fulvis. Pedes fusci, fusco-setosi. Tibiae posticae 5-6-spinosi. Ovipositor cercique fere aeque longi ♀.

♀ *Long. corp.* 10 mill.; *pron.* 2,5 mill.; *elytr.* 1,2 mill.; *fem. post.* 8 mill.; *ovipos.* 6,5 mill.

Loc. Kodaikanal (*Castets;* coll. Pantel).

Gen. **Cophogryllus** Sauss.

C. Martini sp. nov.

Griseo-rufescens, subcylindricus, villosus atque nigro-setosus. Apterus. Caput globosum, nitidum, superne fuscum, testaceo-4-lineatum, lineis internis abbreviatis, ore ocellisque flavis. Antennae, articulo primo pallido excepto, fuscae. Pronotum transversum, antice posticeque subsinuatum, fusco-maculatum, lobis lateralibus supra nigris, infra albido-vittatis. Pedes rufo-testace tympano tibiarum anticarum nullo. Tibiae posticae utrinque 5-spinosae. Metatarsus posticus pluridentatus. Ovipositor corpore longior.

♂ ♀ *Long. corp.* 11 mill.; *pron.* 2,8 mill.; *fem. post.* 9 mill.; *ovipos.* 12,5 mill.

Loc. Trichinopoly (*Castets;* coll. Bolivar, coll. Pantel).

Par la tête cette espèce ressemble au *Gryllodes pipiens* Duf.; la bouche et les palpes sont pâles; le corps est roussâtre, à pubescence grise, parsemé de taches brunâtres; de chaque côté on voit une bande

brune qui s'étend de l'œil à la base des derniers fémurs en passant par le haut des lobes latéraux du pronotum. Les cerques sont très longs, assez gros à la base et couverts dans toute leur longueur de poils très longs.

L'oviscapte est très mince et les valves en sont si étroites qu'elles ne forment pas d'épaississement terminal.

Gen. **Scapsipedus** Sauss.

S. orientalis sp. nov.

Niger, cinereo-pubescens, capite nigro, nitido, breviusculo, mandibularum apice pallido, oculis intus nec non marginibus rostri testaceo-limbatis. Frons valde obliqua. Pronotum subquadratum, propre marginem posticum distincte angustatum, marginibus nigro-setosis, antice posticeque truncatum. Elytra griseo-fusca, vel nigra, dimidio abdominis subbreviora, postice dorso oblique rotundata; venis irregularibus valde exsertis, ♂ tympano imperfecte explicato, ♀ venis longitudinalibus instructa; campo laterali postice oblique ascendente, venis 4-5 arcuatis subparallelis, fascia angusta scapulari nigra. Femora postica subtus basi cum metasterno rufa; spinae tibiarum posticarum 6-8; metatarsus posticus longiusculus, setosus, supra sulcatus atque biseriatim denticulatus.

♂ *Long. corp.* 12 mill.; *pron.* 2,8 mill.; *elytr.* 2,8 mill.; *fem. post.* 9 mill.

♀ *Long. corp.* 16 mill.; *pron.* 3,2-4 mill.; *elytr.* 3,8 mill.; *fem. post.* 10-12 mill.; *ovipos.* 11-12 mill.

Loc. Kodaikanal (*Castets, Décoly;* coll. Bolivar, coll. Pantel).

Reçu aussi par l'entremise du P. Capelle.

Cette espèce varie beaucoup pour la taille et je crois même pouvoir y distinguer une variété.

var. **bilineatus** nov.

Couleur générale rougeâtre sur l'abdomen, une bande longitudinale flanquée de chaque côté d'une autre bande rougeâtre. Les bandes jaunes qui longent le bord interne de l'orbite se prolongent jusque sur l'occiput. Les élytres sont un peu plus courts et leurs veines plus irrégulières et quelque peu ramifiées; la veine médiastine est bifurquée au bout. Les jambes postérieures n'ont que 7 épines sur le bord externe. Taille moindre.

♀ *Long. corp.* 12 mill.; *pron.* 2,5 mill.; *elytr.* 2 mill.; *fem. post.* 8,5 mill.; *tib. post.* 6,5 mill.; *ovipos.* 9 mill.

A première vue l'aspect de cet insecte est celui d'un Grillon de la section du *G. frontalis,* mais la brièveté de la tête, la convexité du front et tout spécialement la forme du pronotum qui dans les Grillons est franchement transverse, tandis qu'il est ici carré, permettent de le placer dans la section des Platyblemmites. Le tympan tibial est ovale du côté externe, rond et petit du côté interne; il est en même temps plus visible dans la variété que dans le type.

Gen. **Homaloblemmus** Sauss.

H. indicus sp. nov.

Brunneo-testaceus, griseo-villosus atque nigro-setosus. Caput deplanatum. Pronotum transversum, fusco-maculatum, postice vitta fusca ornatum, lobis lateralibus concaviusculis, margine inferiore retrorsum ascendenti. Elytra brevissima, longe inter se distantia, venis expressis. Pedes testacei, supra subinfuscati, femora postica brunneo-striata. Tibiae anticae extus speculo ovato, elongato, minutissimo. Tibiae posticae spinis 5-6 nutantibus. Metatarsus posticus elongatus, supra pluridenticulatus. Cerci longissime pilosi. Ovipositor rectus, corpore brevior.

♀ *Long. corp.* 18 mill.; *pron.* 3,4 mill.; *elytr.* 1 mill.; *fem. post.* 12 mill.; *ovipos.* 16,5 mill.

Loc. Maduré, Kodaikanal (*Castets, Décoly, Martin;* coll. Bolivar, coll. Pantel).

La tête chez cette espèce doit offrir dans les exemplaires bien conservés une coloration analogue à celle du *Scapsipedus limbatus* Sauss. Cette région du corps est en plan incliné par-dessus jusqu'à la protubérance frontale; sa partie inférieure est très courte et grosse. La mobilité des épines des jambes postérieures est comparable à celle qu'offrent ces mêmes organes chez les *Nemobius,* à en juger par les attitudes assez diverses qu'elles ont conservées en se desséchant. La lame supra-anale est en demi-cercle; elle est en outre sinuée de chaque côté près de la base, déprimée transversalement au milieu et chiffonnée de chaque côté. C'est la première espèce indienne du genre.

Gen. **Landrevus** Walk.

L. hemipterus sp. nov. (fig. 24).

Fulco-castaneus. Caput supra brunneo-lineatum. Pronotum trans-

versum, postice truncatum. Elytra brevia, pronoto haud longiora, oblique truncata, intus inter se distantia, venis exsertis. Tibiae anticae extus tympano ovali, intus tympano nullo. Tibiae posticae basi utrinque 6-7-denticulatae, dimidio apicali 4-spinosae. Calcar supero-internum intermedio aequale. Ovipositor femoribus posticis haud longior ♀.

♀ *Long. corp.* 13 mill.; *pron.* 2 mill.; *elytr.* 1,5 mill.; *fem. post.* 9 mill.; *ovipos.* 8,5 mill.

Loc. Maduré (*Castets*).

La couleur est brun-chocolat presque uniforme; les pattes sont un peu plus claires, la tête et le pronotum ayant des taches brunâtres. Les élytres ne se touchent pas intérieurement; leur bord interne est très oblique. Les tympans des jambes n'existent que du côté extérieur, circonstance qui range cette espèce dans les *Ectolandrecus* Sauss., à côté du *pictus* de Ceylan, mais l'oviscapte dans cette dernière espèce est très long (23 mill.). Les dimensions de la nôtre sont en outre de beaucoup plus petites.

Le *L. clarus* Walk. est aussi de plus forte taille.

Gen. **Liphoplus** Sauss.

L. Guerini sp. nov. (fig. 25).

Testaceo-ferrugineus, griseo-squamosus. Faciei tumor valde productus, articulo primo antennarum sesquilatius, sulco parum impresso. Antennae?. Pronotum retrorsum sensim ampliatum, postice rotundato-productum, ferrugineum; lobis deflexis pallidioribus; canthis linea fusca. Elytra perfecte explicata, fere pronoti longitudinis, pallide testacea, postice fusco-variegata, speculo magno, trigono. Pedes concolores. Abdomen nigrum; cerci longissimi, pallidi.

♂ *Long. corp.* 6,5 mill.; *pron.* 2,5 mill.; *elytr.* 2 mill.; *fem. post.* 3,5 mill.

Loc. Pulney Hills (*Castets*; coll. Bolivar, coll. Pantel).

Je place cette espèce parmi les *Liphoplus* à cause des tibias antérieurs à tympan rond très visible placé tout près du bord supérieur et à cause de la protubérance faciale sillonnée tout du long. Elle est voisine des *Ectatoderus noumeensis* et *cucullatus* Bol., qui doivent également se placer dans le genre *Liphoplus*, car le second possède un tympan de même type et le premier, bien que je ne puisse produire la même affirmation à son sujet, n'ayant vu qu'un seul exemplaire mutilé, a un

facies tout à fait semblable à celui des autres espèces mentionnées. Les deux espèces décrites par M. de Saussure, *L. Novarae* et *Guerinianus*, ont le rostre à peine aussi large que le premier article des antennes, comme cela se voit dans *cucullatus* Bol., tandis que dans *Guerini* et *noumeensis* il est plus large ; dans cette dernière espèce la partie découverte des élytres forme un rectangle transversal et le bord postérieur de ces organes est roux.

Récemment j'ai reçu une femelle qui, par la taille, la forme de la tête et la couleur des lobes latéraux du pronotum me semble appartenir à la même espèce. Cependant elle est plus obscure et manque absolument d'élytres et d'ailes. Voici sa diagnose :

♀ *Fusco-ferruginea. Caput antice et pone oculos, palpi nec non articulus primus antennarum nigra. Pronotum antice posticeque truncatum, retrorsum leviter ampliatum, lateribus nigris; lobis deflexis pallidis. Elytra alaeque nulla. Femora 4 antica apicem versus fusca. Femora postica ochraceo-fusca. Tibiae omnes fusco-variae. Abdomen castaneum. Ovipositor testaceus.*

♀ *Long. corp.* 6, 5 mill. ; *pron.* 1,5 mill. ; *fem. post.* 3,5 mill. ; *ovipos.* 2,8 mill.

Gen. **Pteroplistus** Brunn.

P. platycleis sp. nov. (fig. 26, 26 *a*).

Dilute ochraceus, fulvo-tomentosus. Caput orbiculare, fusco-varium. Pronotum subquadratum, lateribus et postice rotundatum, dorso fusco-vario, lobis deflexis fuscis. Elytra ad medium abdominis extensa, fulvo-grisea, fusco-venosa, vena mediastina 3-ramosa. Alae in quiete elytra subsuperantes. Pedes fulvescentes, fusco-annulati; tibiae anticae intus tympano ovali griseo, extus impressione subindistincta, intus extusque juxta basim areolis minutis micantibus! Cerci longissimi. Ovipositor falcatus uti in Platycleide grisea.

♀ *Long. corp.* 15 mill.; *pron.* 2,8 mill.; *elytr.* 5,5 mill.; *fem. post.* 9 mill.; *ovipos.* 6 mill.

Loc. Kodaikanal (*Décoly;* coll. Pantel).

Cette espèce est voisine du *P. platyxiphus* de Haan dont elle diffère par la brièveté des élytres qui sont déhiscents en arrière et par les ailes qui, au repos, dépassent légèrement les élytres. Les jambes antérieures offrent à la face interne un tympan ovale assez grand, mais du

côté externe on ne le trouve représenté que par une dépression oblique.

J'ai vu aussi des ♂♂ imparfaitement développés.

Gen. **Arachnopsis** Sauss.

A. dubius sp. nov.

Fulvo-testaceus, castaneo- vel nigro-variegatus, griseo-villosus atque nigro-setosus. Caput ochraceum. Frons fascia media nec non fascia altera infra-oculari nigro-nitidis, foveolis antennarum temporibusque fulvis. Antennae fuscae, basi annulisque pallidis. Pronotum ochraceum, nigro-setosum, lateribus nigris. ♂ Elytra pronoti longitudinis, coriacea, margine interno recto, tangenti; margine externo oblique ascendente, venis valde elevatis. ♀ Aptera. Pedes fulvi, fusco annulati, femora postica apice filiformia, utrinque spinis 4. Tibiae posticae intus extusque calcare intermedio distincte longiore. Ovipositor rectus, femoribus posticis longior.

♂ *Long. corp.* 6 mill.; *pron.* 1,2 mill.; *elytr.* 1,2 mill.; *fem. post.* 5,5 mill.

♀ *Long. corp.* 9-10 mill.; *pron.* 1,5 mill.; *fem. post.* 8 mill.; *ovipos.* 8,8 mill.

Loc. Maduré, Kodaikanal (*Castets, Décoly*; coll. Bolivar, coll. Pantel).

Le placement de cette espèce offre quelque difficulté. La longueur de l'éperon supérieur des jambes postérieures est évidemment plus grande que celle de l'intermédiaire; or ce caractère étant celui du genre *Phalangopsis*, l'espèce devrait se placer dans ce genre plutôt que dans *Arachnopsis*; mais ce dernier genre n'est pas bien connu et je pense que les différences véritables devront se prendre d'autres caractères, les *Arachnopsis* renfermant les espèces de l'hémisphère oriental et les *Phalangopsis* celles de l'Amérique. Je manque de matériaux pour élucider cette question et pour le moment je préfère placer la nouvelle espèce dans le genre *Arachnopsis*.

Gen. **Oecanthus** Serv.

Oe. indicus Sauss.

Oecanthus indicus Saussure, 1877. Mélang. Orth., Gryll., p. 594.

Loc. Maduré, Kodaikanal (*Castets, Décoly*).

J'ai trouvé aussi cette espèce parmi celles que m'a procurées le P. Capelle.

Gen. **Trigonidium** Ramb.

Tr. cicindeloides Ramb.

Trigonidium cicindeloides Rambur, 1838. Faune de l'Andal., II, p. 39. — Fischer Fr., Orth. Eur., p. 169, tab. IX, f. 5.

Loc. Maduré, Trichinopoly (*Castets, Martin*).

L'aire géographique de cette espèce est bien plus grande qu'on ne l'avait supposé tout d'abord. M. de Saussure l'avait signalée déjà, bien qu'avec doute, des Indes orientales, et M. Mazarredo l'a trouvée aux Philippines. Je dois ajouter que la description de *Tr. madecassum* Sauss. peut s'appliquer sans difficulté à cette espèce, et quant aux dimensions, qui, selon M. de Saussure, seraient plus petites, il n'y a qu'à comparer celles du *madecassum* avec celles que M. Brunner assigne dans son « Prodromus der Eur. Orth. » au *cicindeloides*.

Tr. gigas sp. nov.

Pallide rufum, dorso rufo-castaneo, palpis, antennis, pedibus cercisque pallidis. Elytra coriacea, fusco-testacea, apice extus sinuata, campo dorsali venis 5, campo laterali fusco-vittato. Alae fuscae, elytra superantes. ♀.

Long. corp. 7 mill.; *pron.* 1,2 mill.; *elytr.* 4,5 mill.; *fem. post.* 5 mill.; *ovipos.* 2,5 mill.

Loc. Kodaikanal (*Castets, Décoly;* coll. Bolivar, coll. Pantel).

Cette espèce a quelque analogie avec *Tr. flavipes* Brunn. et *Haani* Sauss., dont elle se distingue par ses ailes aussi longues que les élytres. C'est l'espèce la mieux douée pour la taille. Elle est en dessus d'un châtain clair qui s'étend au premier article des antennes; le pronotum a de longs poils de couleur obscure et le bord postérieur, qui est droit, est bordé de poils courts d'un gris argenté. Les élytres sont coriaces et s'étendent sur l'abdomen jusqu'à son extrémité; ils sont fortement sinués postérieurement, au niveau de la jonction du champ dorsal avec le champ latéral, et offrent en dessus quatre ou six veines longitudinales réunies par des veines transversales peu apparentes, excepté celles de l'espace intra-huméral qui sont très distinctes. L'oviscapte est ferrugineux, courbé et comprimé.

Gen. **Homoeoxiphus** Sauss.

H. histrio Sauss.

Homoeoxiphus histrio Saussure, 1877. Mélang. Orth., Gryll., 2e partie, p. 607.

c. Kodaikanal (*Décoly*).

n'ai vu qu'un exemplaire femelle qui concorde tout à fait avec la ription, mais j'ai reçu en même temps deux femelles et un mâle . Green, de Ceylan, recueillis à Punduloya en mai et mars 1897, ffrent des ailes noirâtres, du double plus longues que les élytres.

mâle n'ayant pas été décrit, que je sache, il convient de dire qu'il la même coloration que la femelle et que ses élytres sont jaunes base avec le reste hyalin ou blanchâtre, mais couvert de grandes ta- d'un noir bleuâtre qui forment presque trois bandes transversales.

. **Humbertianus** Sauss.

moeoxiphus Humbertianus Saussure, 1878. Gryll., p. 608 (fig. III, 1).

de Saussure n'a pas connu la ♀ de cette espèce. Elle ressemble au *onidium cicindeloides* par son oviscapte comprimé et fortement bé vers le haut. Les deux exemplaires de ce sexe que j'ai vus rtiennent à la variété à ailes rudimentaires; par contre les ♂♂ ont organes bien développés et caudiformes. La même variation s'ob- e chez d'autres espèces, comme je l'ai remarqué à propos de *H. tulus* Stål (*An. Soc. Españ. de Hist. nat.*, XVIII, p. 424, 1889), ce dans laquelle les élytres ne sont pas *confertim strigata* comme *Humbertianus*.

Gen. **Cyrtoxiphus** Brunn.

. **fulvus** Brunn.

yrtoxipha fulva Brunner, sp. Cat. Godefroy, n° 4611. — *Cyrtoxi- fulvus* Sauss., Mel. Orth., Gryll., p. 621, fig. 5.

oc. Maduré (*Castets, Martin*).

spèce signalée déjà des îles Fidji (Upolu, Ovalau), mais pas du conti- . Récemment M. Brunner l'a indiquée de Bhamo (Revis. du Syst. Orth., p. 211).

'est avec quelque doute que j'ai déterminé comme *C. fulvus* le seul mplaire que j'ai vu. Cet exemplaire, qui est une ♀, est mutilé des es antérieures et assez mal conservé; cependant la taille, la couleur s caractères qu'on pouvait observer étaient ceux de l'espèce.

Gen. **Calyptotrypus** Sauss.

. **marmoratus** de Haan.

Gr. (*Phalangopsis*) *marmoratus* de Haan, 1843. Bijdrag etc., Orth., p. 235, 2 ♀ ♂.

Calyptotrypus marmoratus Sauss., Mél. Orth., Gryll., p. 714, fig. 5.

Platydactylus marginipennis Guér. Mén., Icon. du R. A., p. 330, ♂.

Loc. Maduré, Kodaikanal (*Castets, Décoly, Martin*).

M. Brunner considère le *marginipennis* comme étant identique au *marmoratus*. Je ne suis pas en état d'apporter de nouveaux renseignements pour ou contre ce rapprochement.

Gen. **Patiscus** Stål.

P. quadripunctatus sp. nov.

Fulvescens, gracilis. Caput validum, superne planiusculum, subindistincte fusco-lineatum, utrinque pone oculos vitta fusca ornatum. Pronotum supra nigro-quadripunctatum, punctis duobus anterioribus in ♂ subindistinctis, postice bisinuatum; lobis lateralibus vitta fusca longitudinali. Elytra medium abdominis vix superantia, venis rectis; campo laterali fusco-vittato. Alae abbreviatae, apicem elytrorum ♀ haud, ♂ vix superantes. Tibiae posticae plurispinosae. Ovipositor subrectus. Cerci apicem ovipositoris subattingentes. Abdomen roseum, maculis fuscis parum distinctis, linea media ornatum.

♂ ♀ *Long. corp.* 12 mill.; *pron.* 1,6-2,2 mill.; *elytr.* 6,5 mill.; *fem. post.* 8-9 mill.; *ovipos.* 10,5 mill.

Loc. Kodaikanal (*Castets;* coll. Bolivar, coll. Pantel).

Cette espèce ressemble au *tagalicus* Stål pour la taille et la coloration, ainsi que pour le développement des élytres; elle s'en distingue par les quatre points noirs et calleux que possède le pronotum près de ses quatre angles. Elle diffère du *crassipes* par un plus grand nombre d'épines aux jambes postérieures. Dans le ♂ les deux points noirs des angles antérieurs du pronotum sont moins visibles et le pronotum est plus fortement transversal que dans la ♀.

Gen. **Euscirtus** Guér.

E. concinnus de Haan.

Gr. (*Eneoptera*) *concinnus* de Haan, 1843. Bijdrag etc., Orth., p. 230, tab. XX, f. 3, ♀.

Euscirtus concinnus Sauss., Mélang. Orth., Gryll., p. 766.

Indiqué de Java, des Philippines et de Birmanie.

E. hemelytrus de Haan.

Gr. (Eneoptera) hemelytrus de Haan, 1843. Bijdrag etc., Orth., p. 231, tab. XX, fig. 2, ♂.

Euscirtus hemelytrus Sauss., Mélang. Orth., Gryll., p. 767.

Ce n'est pas sans une certaine hésitation que je rapporte à cette espèce deux exemplaires femelles que j'ai reçus tout récemment. En tous cas, ils appartiendraient à la variété pâle, la couleur étant d'un jaune grisâtre assez uniforme, les dessins de la tête et du pronotum presque effacés.

L'espèce est indiquée de Java (Samarang) et des Moluques.

Gen. **Corixogryllus** gen. nov.

Corpus ovale, subdepressum. Caput verticale, ore infero. Frons rostrata. Articulus ultimus palporum maxillarium apice ampliatus, oblique truncatus. Antennae corpore quadruplo longiores. Pronotum subquadratum, antrorsum angustatum. Elytra ♂ ♀ haud dissimilia, parum convexa, coriacea, reticulata; campo laterali longitudinaliter venoso, venis subparallelis, vena mediastina vix ramosa. Tibiae anticae intus extusque tympano nullo, prope basim supra breviter constrictae. Tibiae posticae spinosae et serratae; calcaria externa minuta, subaequalia; calcaria interna longiuscula, calcar superum longius; metatarsus posticus breviusculus. Ovipositor corpore longior, cylindricus, valvis apice fortiter serratis.

Les yeux sont saillants quoique petits; le front offre un rostre qui porte à sa partie supérieure un ocelle subapiculé, grand et ovalaire; le premier article des antennes est plus long que large, légèrement tuberculé du côté interne et à peu près aussi large que le rostre frontal. Le pronotum est presque aussi long que large en arrière et son bord postérieur est bisinué; ses bords latéraux, quelque peu renflés, sont sinués obliquement par une sorte de sillon dirigé vers le bord antérieur; inférieurement, les lobes latéraux sont arrondis. Les fémurs sont comprimés. Les jambes antérieures n'ont pas de tympan et leurs tarses ont les deux premiers articles presque égaux. Les jambes postérieures sont sillonnées en dessus, les deux bords étant dentés et pourvus d'épines à partir du milieu, au nombre de 5 : 5 ou de 5 : 6. Le métatarse est court et porte deux ou trois épines le long du bord supérieur externe et une seule à l'interne. Les élytres sont semblables dans les deux sexes, coriaces, réticulés, mais irrégulièrement; la veine médiastine est très peu rameuse. L'oviscapte est long, subcylindrique

et ses valves sont quadridentées en dessous et rugueuses. Les cerques sont grêles et d'une longueur médiocre. La forme générale de ces insectes rappelle certaines espèces du genre *Corixa*, Hémiptères hétéroptères aquatiques.

Ce genre est à rapprocher de *Aphasius* Sauss., dont il diffère par la forme du pronotum qui n'est pas transversal et dont les bords latéraux sont sinués au lieu d'être droits, par celle du premier article des antennes et par la forme générale du corps.

C. abbreviatus sp. nov.

Luridus, griseo-pilosus. Caput superne fuscum. Pronotum rufescens, utrinque vitta nigra media subinterrupta ornatum. Elytra apicem abdominis vix superantia vel non attingentia, venis rufo-fuscis, vena mediatina triramosa (♂), *vel uni-biramosa* (♀), *campo laterali flavo. Alae elytris breviores* (♂) *vel abortivae* (♀). *Segmentum anale ♂ breve, cercos inter in processum declivem, triangularem, productum. Lamina subgenitalis ♂ cymbiformis.*

♂ *Long. corp.* 14 mill.; *pron.* 2,2 mill.; *elytr.* 8-10 mill.; *fem. post.* 7-8,5 mill.

♀ *Long. corp.* 15 mill.; *pron.* 3,5 mill.; *elytr.* 8-10 mill.; *fem. post.* 10 mill.; *ovipos.* 10 mill.

Loc. Kodaikanal (*Castets, Décoly*; coll. Bolivar, coll. Pantel).

Liste des espèces énumérées dans les deux parties déjà parues de ce mémoire (1).

Forficulidae.

1. *Pygidicrana kallipygos* Dohrn.
2. *Forcipula quadrispinososa* Dohrn, var. *lurida* nov.
3. *Labidura riparia* Pall.
4. » *Dufouri* Desm.
5. *Carcinophora Castetsi* Borm. sp. n.
6. *Anisolabis annulipes* Luc.
7. » *Stâli* Dohrn.
8. *Brachylabis bifoveolata* sp. n.
9. *Chelisoches morio* F.
10. *Neolobophora asiatica* Borm. sp. n.
11. *Opisthocosmia simplex* Borm.
12. » *insignis* Haan.
13. *Forficula ornata* Borm.
14. *Sphingolabis arachidis* Yers.

Blattidae.

1. *Theganopteryx pallidula* sp. n.
2. *Hemithyrsocera suspecta* sp. n.
3. *Blatta marginata* sp. n.
4. » *bisignata* Br.

(1) 1re partie, *Ann. de la Soc. Ent. de Fr.*, t. LXVI, 1897.

5. *Blatta supellectilium* Serv.
6. *Onychostylus unguiculatus* sp. n.
7. *Ceratinoptera crassivenosa* sp. n.
8. » *induta* sp. n.
9. *Temnopteryx Martini* sp. n.
10. » *Alca* sp. n.
11. » *bicolor* sp. n.
12. *Thorax porcellana* Sauss.
13. » *cribrata* Sauss.
14. *Molytria Decolyi* sp. n.
15. *Homalopteryx patinifera* sp. n.
16. » *biplagiata* sp. n.
17. » *cariniceps* sp. n.
18. *Epilampra sculpturata* sp. n.
19. » *lineaticollis* sp. n.
20. *Stylopyga parallela* sp. n.
21. *Periplaneta americana* L.
22. *Leucophaea surinamensis* L.
23. *Corydia Petiveriana* L.
24. *Pseudoglomeris flavicornis* Br.
25. *Salganea erythronota* sp. n.
26. *Panesthia Panteli* sp. n.
27. » *ferrugineipes* Br.

MANTIDAE.

1. *Amorphoscelis annulicornis* Stål.
2. *Didymocorypha lanceolata* Fabr.
3. *Humbertiella indica* Sauss.
4. *Iridopteryx Saussurei* sp. n.
5. *Gonypeta vicina* sp. n.
6. *Tropidomantis guttatipennis* Stål.
7. *Statilia maculata* Thunb.
8. *Tenodera aridifolia* Stoll.
9. *Hierodula notata* Stoll.
10. » *biricia* Stoll.
11. » *coarctata* Sauss.
12. *Mantis religiosa* L.
13. *Parathespis Humbertiana* Sauss.
14. *Deiphobe laticeps* Wood-Masson.
15. *Sphendale infuscata* Sauss.
16. *Schizocephala bicornis* L.
17. *Oxyophthalmus gracilis* Sauss.
18. *Antissa pulchra* Fabr.
19. *Pachymantis Castetsi* sp. n.
20. » *amoena* sp. n.
21. *Creoboter urbanus* Fabr.
22. *Empusa unicornis* Johans.
23. *Gongylus gongyloïdes* L.

LOCUSTIDAE.

1. *Elimaea securigera* Br.
2. » *carinata* Br.
3. » *nigrosignata* sp. n.
4. *Ducetia japonica* Th.
5. *Pyrrhicia inflata* Br.
6. *Niphella pulchra* sp. n.
7. *Pyrgophylax spathulatus* sp. n.
8. *Holochlora biloba* Stål.
9. *Phaneroptera subcarinata* sp. n.
10. *Isopsera pedunculata* Br.
11. *Diogena fausta* Br.
12. *Turpilià ambigua* sp. n.
13. *Trigonocorypha crenulata* Th.
14. *Mecopoda elongata* L.
15. *Thaumaspis trigonurus* sp. n.
16. » *forcipatus* sp. n.
17. » *longipes* sp. n.
18. *Nicephora trigonidioïdes* sp. n.
19. » *subulata* sp. n.
20. » *Mazerani* sp. n.
21. » *mirabilis* sp. n.
22. *Climacoptera superba* sp. n.
23. *Phyllozelus infumatus* Br.
24. *Phyllominus nodulosus* sp. n.

25. *Aprion suspectus* Br.
26. *Sathrophyllia rugosa* L.
27. » *torrida* Stål.
28. *Sathrophyllia marmorata* Stål.
29. *Conocephalus pallidus* Redt.
30. *Oxystethus pulcher* sp. n.
31. *Acrodonta nigrospinosa* sp. n.
32. *Oxylakis truncatipennis* sp. n.
33. *Xiphidium maculatum* L. Gll.
34. » *Honorei* sp. n.
35. » *bivittatum* sp. n.
36. *Xiphidiopsis militaris* sp. n.
37. » *forficata* sp. n.
38. *Decolya visenda* sp. n.
39. *Oryctopus Bolivari* Br.
40. » *prodigiosus* sp. n.
41. *Hypocophus indicus* sp. n.
42. *Gryllacris Bertrandi* sp. n.
43. » *vittata* Br.
44. » *abbreviata* Br.
45. » *Panteli* sp. n.
46. » *succinea* sp. n.
47. » *nivea* Br.
48. *Neanias pupulus* sp. n.
49. *Eremus elegantulus* sp. n.
50. » *Decolyi* sp. n.

GRYLLIDAE.

1. *Gryllotalpa africana* P. de B.
2. *Xya apicalis* Say = *thoracica* Guér.
3. *Tridactylus Castetsi* sp. n.
4. » *riparius* Sauss.
5. *Pseudonemobius pictus* Sauss.
6. *Nemobius histrio* Sauss.
7. » *monomorphus* sp. n.
8. *Gymnogryllus erythrocephalus* Serv.
9. *Liogryllus bimaculatus* De Geer.
10. *Gryllus mitratus* Burm.
11. » *4-strigatus* Sauss.
12. » *4-maculatus* Sauss.
13. » *consobrinus* Sauss.
14. » *burdigalensis* Latr.
15. *Gryllodes virgulatus* sp. n.
16. » *blennus* Sauss.
17. » *subopacus* sp. n.
18. *Cophogryllus Martini* sp. n.
19. *Scapsipedus orientalis* sp. n.
20. *Homaloblemmus indicus* sp. n.
21. *Landrevus hemipterus* sp. n.
22. *Liphoplus Guerini* sp. n.
23. *Pteroplistus Platycleis* sp. n.
24. *Arachnopsis dubius* sp. n.
25. *Oecanthus indicus* Sauss.
26. *Trigonidium cicindeloïdes* Rb.
27. » *gigas* sp. n.
28. *Homoeoxiphus histrio* Sauss.
29. » *Humbertianus* Sauss.
30. *Cyrtoxiphus fulvus* Brunn.
31. *Calyptotrypus marmoratus* de Haan.
32. *Patiscus 4-punctulatus* sp. n.
33. *Euscirtus concinnus* de Haan.
34. » *hemelytrus* de Haan.
35. *Corixogryllus abbreviatus* sp. n.

Explication des figures (1).

Fig. 1. *Brachylabis bifoveolata* Bol. ♂.
Fig. 2. *Neolobophora asiatica* Borm. ♂.
2a. » » pince du ♂, de profil.
2b. » » pince de la ♀, d'en haut.

Fig. 3. *Theganopteryx pallidula* Bol. ♂, partie caractéristique de l'aile.
3a. » » extrémité de l'abdomen du ♂, d'en haut.
3b. » » extrémité de l'abdomen de la ♀, d'en haut.

Fig. 4. *Onychostylus unguiculatus* Bol. ♂, partie caractéristique de l'aile.
4a. » » extrémité de l'abdomen du ♂, d'en bas.
4b. » » extrémité de l'abdomen de la ♀, d'en haut.

Fig. 5. *Ceratinoptera induta* Bol. ♂, extrémité de l'abdomen, d'en haut.

Fig. 6. *Temnopteryx Martini* Bol., ♀ grossie.

Fig. 7. » *Alca* Bol., ♂ très grossi.

Fig. 8. *Epilampra sculpturata* Bol. ♂, extrémité de l'abdomen, d'en haut.

Fig. 9. *Pachymantis Castetsi* Bol. ♀.

Fig. 10. *Niphella pulchra* Bol. ♂.

Fig. 10a. » » extrémité de l'abdomen plus grossi, de profil.

Fig. 11. *Thaumaspis trigonurus* Bol. ♀, pronotum et élytres.
11a. » » pronotum et élytres du ♂.
11b. » » extrémité de l'abdomen du ♂, d'en haut.

Fig. 12. *Thaumaspis forcipatus* Bol. ♂, pronotum et élytres.
12a. » » pronotum et élytres de la ♀.
12b. » » extrémité de l'abdomen du ♂, d'en haut.

(1) Pour les Fig. 1-9 voir *Annales*, t. LXVI, 1897, pl. 10.

Fig. 13. *Thaumaspis longipes* Bol. ♀, pronotum et élytres.

Fig. 14. *Nicephora trigonidioïdes* Bol. ♂, extrémité de l'abdomen avec l'un des cerci.

Fig. 15. » *subulata* Bol. ♀.
Fig. 15ᵃ. » » l'un des cerci du ♂ isolé.
Fig. 15ᵇ. » » Bol., extrémité de l'abdomen du ♂, d'en haut.

Fig. 16. *Nicephora Mazerani* Bol. ♂, extrémité de l'abdomen, de profil.

Fig. 16ᵃ. » » l'un des cerci du mâle isolé.

Fig. 17. *Oxystethus pulcher* Bol., partie antérieure du corps du ♂.
17ᵃ. « « idem, chez la ♀.

Fig. 18. *Acrodonta nigrospinosa* Bol. ♂.
18ᵃ. » » extrémité de l'abdomen du ♂.

Fig. 19. *Xiphidiopsis forficata* Bol. ♂, extrémité de l'abdomen, d'en haut.

Fig. 20. *Decolya visenda* Bol. ♀.
20ᵃ. » » pronotum et élytres du ♂.
20ᵇ. » » extrémité de l'abdomen du ♂.
20ᶜ. » » le tympan des jambes antérieures.

Fig. 21. *Oryctopus prodigiosus* Bol. ♀.
21ᵃ. » » la tête vue de front;
o, tache ocelliforme;
a, fossette antennifère.
21ᵇ. » » patte postérieure ♀.

Fig. 22. *Gryllacris Bertrandi* Bol. ♀, lame sous-génitale.

Fig. 23. *Neanias pupulus* Bol. ♂.

Fig. 24. *Landrevus hemipterus* Bol. ♀, profil de la partie antérieure du corps.

Fig. 25. *Liphoplus Guerini* Bol. ♂.

Fig. 26. *Pteroplistus Platycleis* Bol. ♀, vue d'en haut.
26ᵃ. » » » vue de côté.

ÉTUDE SUR LES ÉVANIIDES

PAR L'ABBÉ J.-J. KIEFFER.

Brullé a déjà fait remarquer que les crochets des tarses d'*Aulacus Patrati* Serv. (*Latreilleanus* Nees) sont pectinés (*Suites à Buffon*, Hyménoptères, t. IV, p. 543). Il indique d'autre part que les crochets des tarses sont simples chez *Aulacus striatus*, *Gasteruption* et *Evania*, ce qui est une erreur, comme nous le verrons tout à l'heure.

Schletterer, dans sa récente Monographie des Évaniides, néglige complètement ce caractère si frappant (*Annalen des naturhist. Hofmuseums*, Wien, t. IV, 1889). Dans son énumération des dix-sept caractères par lesquels il distingue les *Aulacus* entre eux (p. 492 et 493), on cherche vainement celui des crochets des tarses. Plus récemment, M. A. de Semenow a décrit un certain nombre d'Évaniides nouveaux (Revisio Hymenopterorum Musaei Academiae Petropolitanae, III, Évaniidae. *Bull. Acad. imp. des Sciences de St-Pétersbourg*, nouvelle série, III, 1894, p. 9-30); parmi ces derniers, une espèce, *Aulacus Morawitzi* Sem., voisine d'*Aulacus Patrati* Serv., a « le bord interne des crochets distinctement et fortement tridenté... l'abdomen est fortement en massue et faiblement comprimé ». Parmi les Hyménoptères que m'a communiqués M. le docteur Clapowski, et qui proviennent de la collection du général Radoszkowski, conservée à Posen, se trouvent deux *Aulacus* nouveaux, qui offrent ce caractère d'une manière frappante. Le dessous des crochets est armé de trois longues dents, l'extrémité du crochet a l'aspect d'une quatrième dent et l'on pourrait considérer le prolongement basal et obtus comme une cinquième dent (fig. 1). Une simple loupe suffit pour reconnaître nettement le nombre et la forme de ces dents. Je considère cette conformation comme un caractère générique et je groupe ces quatre espèces dans un nouveau genre, que j'appelle *Pristaulacus*. Il est probable que parmi les espèces décrites plusieurs sont encore à rapporter ici.

Pristaulacus nov. gen. (πρίστης, scieur).

Caractères génériques : Les mêmes que pour *Aulacus*, dont il diffère par les crochets pectinés (fig. 1). Peut-être faut-il encore ajouter comme caractère générique que l'abdomen est plus ou moins comprimé, car cela est le cas pour les espèces que nous allons décrire ici. Il est à remarquer encore que ces espèces ont les ailes antérieures munies d'une ou de plusieurs taches.

1. Tête à bord postérieur non relevé, à surface non ponctuée. Ailes hyalines, munies d'une petite tache brune de forme peu déterminée, située *sous* le stigma et ne dépassant pas le sommet de la première cellule cubitale. Pétiole de l'abdomen entièrement lisse en dessus. Tarière à valves unicolores, plus courte que l'abdomen. Corps d'un brun noir; dessous du scape, pattes, à l'exception des hanches, et abdomen d'un brun roussâtre. — Taille ♀ 12 1/2 mill. — Patrie : Province transcaspienne......... **Morawitzi** (Sem.)

— Tête à bord postérieur relevé et plus ou moins translucide, à surface plus ou moins ponctuée........................ 2.

2. Tache alaire unique, brune, située *derrière* le stigma. Tarière un peu plus courte que le corps, à valves unicolores. — Patrie : Europe.......................... **Patrati** (Serv.)

— Tache alaire située *sous* le stigma........................ 3.

3. Tache alaire unique, située sous le stigma. Tarière plus longue que le corps..................... **Chlapowskii** n. sp.

— Deux taches alaires, l'une grande et située à la base de l'aile, l'autre petite et située sous le stigma. Tarière beaucoup plus courte que le corps.......... **bimaculatus** n. sp.

P. Chlapowskii m. — ♀ Tête un peu plus large que longue, brillante, très faiblement ponctuée, à bord postérieur concave, relevé, de couleur plus claire et translucide. Joues pas plus longues que le scape; celui-ci renflé, à peine plus long que l'article suivant; second article du funicule deux fois et demie aussi long que le premier. Distance des ocelles postérieurs entre eux et entre les yeux égalant la longueur du premier article du funicule. Pilosité de la face argentée et appliquée, celle du reste de la tête roussâtre, dressée, courte et dense. Cette pilosité est moins dense mais plus longue sur le col [1] et le thorax. Palpes de quatre articles; les trois derniers longs, subégaux, longuement velus en dehors, à peu près glabres en dedans; le premier plus court, fixé à un appendice cylindrique qu'on pourrait prendre pour un premier article. Col allongé, au moins aussi long que l'espace compris entre les ocelles et le bord postérieur de l'occiput, élargi à sa base, traversé supérieurement en son milieu par une arête longitudinale de couleur plus claire, brillant et très faiblement ponctué. Pronotum for-

(1) J'appelle ainsi le prosternum qui, chez ces espèces comme chez les *Gasteruption*, est prolongé en forme de long cou.

tement rugueux et muni de chaque côté, immédiatement au-dessus du col, d'une petite dent triangulaire. Mésonotum recouvrant le pronotum supérieurement, de sorte qu'on ne peut voir que les côtés de ce dernier, et que le devant du thorax est comme tronqué verticalement; sa surface est couverte de rides régulières et grosses; sa partie médiane proéminente, cordiforme et traversée par un sillon longitudinal. Écusson et métanotum avec de grosses rides irrégulières; la partie comprise entre l'insertion de l'abdomen et le bord postérieur et inférieur du thorax avec des rides formant réticulation. Hanches médianes et postérieures striées transversalement sur le dessus et en dehors; les postérieures au moins trois fois aussi longues que le trochanter. Tibias antérieurs avec un seul éperon élargi et bifide, les intermédiaires et les postérieurs avec deux éperons simples et inégaux; cela vaut aussi pour *Aulacus* et *Evania*. Métatarse postérieur à peu près aussi long que les articles suivants réunis; le quatrième est le plus court, un peu plus long que gros, le troisième et le cinquième deux fois et demie aussi longs que gros et le second est trois fois et demie aussi long que gros. Crochets des tarses avec quatre dents (fig. 1). Ailes hyalines, nervures et stigma bruns; sous ce dernier se voit une tache brune, ayant son origine au stigma, traversée par la nervure basale de la cellule radiale et s'étendant jusqu'à la seconde cellule cubitale. Celle-ci touche la première cellule discoïdale. La nervation est semblable à celle de *P. Patrati* (Schletter, fig. 130 c.); elle n'en diffère que par la cellule radiale plus étroite, trois fois aussi longue que large. Abdomen à pilosité courte, éparse et appliquée; il est inséré sur la partie médiane et proéminente du métanotum, comme chez *Aulacus striatus*. Pédicule lisse, atteignant la moitié de la longueur de la partie élargie de l'abdomen; celle-ci médiocrement comprimée. La tarière, qui sort d'une fente ventrale, est plus longue que le corps et recourbée brusquement à l'extrémité; valves brunes, brisées à l'extrémité. Corps noir; abdomen, à l'exception du dessus du pédicule, scape et pattes, à l'exception des hanches, rouges; base de toutes les cuisses et tibias postérieurs en entier plus ou moins brunis. — Taille 11 mill.; tarière 13 mill.



Fig. 1. — Crochet des tarses de *Prist. Chlapowskii* n. sp.

Patrie : Russie.

P. bimaculatus m. — ♀ Ne diffère du précédent que par les caractères suivants : Tête au moins aussi longue que large, plus distincte-

minutus Fabr. et *B. rufipes* n. sp. les deux sexes d'une même espèce d'*Evania*, avec les indications suivantes : « la tête et le thorax sont grossièrement ponctués, le stigma est distinct, la côte et la nervure qui l'accompagne existent également, et en arrière se voient deux nervures qui se croisent et une cellule fermée tout à fait à la base ». La première partie de cette description ainsi que celle d'Olivier, ne concordent nullement avec celle que Schletterer donne d'*E. minuta* Ol. Cet auteur écrit en effet (l. c., p. 144) : « tête à ponctuation dense, très distincte et assez fine. Dos du thorax avec une ponctuation peu prononcée, mais distincte cependant et assez dense ». Bien que Schletterer range parmi les synonymes de son *E. minuta*, le *B. minutus* Brull. (*rufipes* Brull.), il est évident que ces deux insectes sont différents. Parmi toutes les espèces décrites par Schletterer, aucune ne se rapproche de celle de Brullé; mais A. de Semenow (l. c., p. 10-11) a décrit un *Evania cribrata* n. sp., provenant probablement de la région méditerranéenne et qui est très voisin de *B. minutus* Ol., Brull. D'autre part, j'ai un exemplaire mâle qui provient des environs de Bitche et que je considère comme identique à l'espèce décrite par Olivier et Brullé. En voici la description.

♂ Corps noir en entier. Tête et thorax mats et munis de ponctuations très larges, rondes, se touchant par leurs bords, de sorte que la surface paraît être couverte de minimes cellules; c'est sans doute ce qu'Olivier a voulu exprimer par le terme « raboteux »; au centre de chaque cellule se voit une très petite bosselette. Dessous du thorax presque aussi grossièrement ponctué que le dessus. Antennes composées de treize articles et insérées vers le milieu de la longueur des yeux. Scape distinctement plus long que les deux articles suivants réunis et un peu plus long que le troisième; celui-ci ne dépasse que d'un quart la longueur du précédent, c'est-à-dire du second article, qui n'est pas plus long que gros; quatrième article un peu plus long que le troisième et distinctement plus court que le cinquième; ce dernier, ainsi que les suivants, sont presque deux fois aussi longs que gros, et le treizième est plus de deux fois aussi long que gros. Front presque plan. Joues à peu près aussi longues que le scape. Bord postérieur de l'occiput non relevé. Ocelles postérieurs éloignés des yeux de la longueur du quatrième article des antennes et entre eux du double de cette longueur; ils se trouvent sur la ligne qui rejoindrait le bord postérieur d'un œil à celui de l'autre. Pronotum recouvert supérieurement par le mésonotum, dépourvu de dents. Mésonotum peu convexe, sans sillons parapsidaux distincts, et sans partie lisse. La partie verticale et postérieure du métanotum est une fois et demie aussi haute que la longueur du

pédicule abdominal, et offre un enfoncement allongé en son milieu. Un sillon, de chaque côté, va de l'aile postérieure à la hanche postérieure. Les mésopleures offrent deux espaces lisses et brillants. Prolongements du métasternum, entre les hanches postérieures, parallèles. Ailes à stigma brun; nervure costale, sous-costale, médiane, margino-discoïdale jusqu'au stigma, anale jusqu'à l'endroit où elle rencontre cette dernière, distinctes et brunes; les autres sont oblitérées. Il n'y a donc que trois cellules, situées toutes trois à la base de l'aile, qui soient fermées et distinctes, à savoir, la cellule brachiale, la costale et la médiane [1]. Pattes finement et densément ponctuées. Le grand éperon des tibias postérieurs dépasse la moitié de la longueur du métatarse; celui-ci allongé et égalant les quatre articles suivants réunis. Tarses et tibias dépourvus de soies.

Pédicule de l'abdomen strié longitudinalement, mat et égalant la moitié de la longueur de la partie élargie. Celle-ci fortement comprimée, brillante et composée de sept segments dont les quatre premiers sont d'égale longueur. — Taille : 5 1/2 mill.

Patrie : Bitche.

Evania minuta Schlett. nec Ol.

L'espèce décrite par Schletterer sous le nom d'*E. minuta* Ol., est à distinguer de cette dernière par les caractères suivants : Tête et thorax finement ponctués; celui-ci n'ayant de rides que sur les mésopleures et les métapleures. Joues plus longues que les deux premiers articles des antennes réunis. Ocelles externes éloignés des yeux de la longueur du scape. Sillons parapsidaux distincts. Pédicule abdominal finement et densément ponctué. — Taille 3-4 mill.

Evania appendigaster L.

Plusieurs auteurs ont considéré *E. appendigaster* comme différant génériquement d'*E. minuta;* ce dernier formerait, pour eux, le type du genre *Brachygaster* Steph. ou *Hyptia* Illig. Aux différences mentionnées par ces auteurs s'ajoutent la longueur démesurée des pattes postérieures chez *appendigaster*, le rapprochement des hanches intermédiaires et postérieures, enfin la forme des crochets des tarses; ceux-



Fig. 2. — Crochet des tarses d'*E. appendigaster* L.

(1) J'emploie ces dénominations dans le sens que leur donne le *Species des Hyménoptères*, d'André, t. I.

ci sont grands, et munis d'une dent très apparente, large, tronquée, presque triangulaire, située non un peu au-dessus du milieu, comme chez *minuta*, mais près de l'extrémité (fig. 2).

Gasteruption Goberti Tourn.

Cet insecte a été nommé et décrit par Tournier, en 1877, puis un peu plus tard, en 1879, par Abeille de Perrin (1). Ce dernier distingue *Goberti* de *pedemontanum* par la taille, la coloration, « la tarière dépassant une fois et demie la longueur de l'abdomen » et la sculpture de la tête qui est « subcoriacée, avec des points pas très petits et pas très épars qui lui donnent un aspect semi-brillant », tandis que chez *pedemontanum*, la tête est « couverte de rides très fines et de petites granulations qui lui donnent un aspect mat » et la tarière n'a « qu'une fois et demie la longueur de l'abdomen ». Dans sa Monographie des Evaniides (1890), M. Schletterer réunit au contraire *Goberti* à *pedemontanum*, en ajoutant la remarque suivante : « Je considère le *G. Goberti* de Tournier, d'après la description qu'en donne Abeille de Perrin, comme un grand exemplaire de *G. pedemontanum* dont les quatre pattes antérieures sont rouges; quant à la description donnée par Tournier, elle est trop vague et ne permet pas de reconnaître l'insecte » (p. 414). Schletterer n'aurait sans doute pas fait cette confusion s'il avait pu examiner un type de *G. Goberti*, ou s'il avait lu plus attentivement la description publiée par Abeille. Plus récemment encore (1895) M. Szepligeti (2) cite cet insecte, capturé par lui aux environs de Budapest, sous le nom de *Gasteruption pedemontanum* var. *Goberti*. D'autre part M. l'abbé Dominique (3) maintient la différence spécifique de *Goberti* et de *pedemontanum*. Grâce à l'obligeance de M. l'abbé Dominique, j'ai pu examiner ces deux insectes et me convaincre qu'ils sont réellement distincts et non seulement par la couleur et la taille, comme le croyait Schletterer. Chez *G. Goberti*, la tête, depuis la bouche jusqu'à la collerette occipitale, est médiocrement brillante et finement pointillée; le 3e arceau dorsal de l'abdomen est fortement échancré en arc au milieu de son bord postérieur, comme les deux segments précédents, et non

(1) C'est par erreur que Schletterer écrit (1890) qu'Abeille de Perrin a connu seulement la femelle de *G. Goberti*; l'un et l'autre sexes ont été décrits par Abeille.

(2) A magyar Fauna Gasteruption Fajai (*Természetrajzi Füzetek*, t. XVIII, p. 80-81).

(3) Sur le groupe des Evanides (*Bull. Soc. Sciences nat. de l'Ouest de la France*, Nantes, 1893).

entier comme les segments suivants; la tarière est d'un quart plus longue que le corps; la taille varie, selon M. l'abbé Dominique, de 20 à 22 mill. chez la femelle, de 17 à 19 chez le mâle; enfin les quatre pattes antérieures sont rouges.

Chez *G. pedemontanum*, la tête est mate et finement ridée transversalement; le 3e arceau dorsal de l'abdomen est entier à son bord postérieur, comme les segments suivants, et non échancré comme les segments précédents; la tarière atteint seulement la longueur du corps; la taille de la femelle est ordinairement de 16 à 17 mill., celle du mâle de 14 à 16 mill.; les quatre pattes antérieures d'un brun noirâtre.

La table analytique de Schletterer est donc à modifier de la façon suivante :

1. Tarière à peu près de la longueur du corps.............. 2.
— Tarière distinctement plus courte que le corps............ 11.
2. Bord occipital avec une collerette distincte................ 3.
— Bord occipital sans collerette............................ 8.
3. Occiput avec trois fossettes devant la collerette........... 4.
— Occiput sans fossettes.................................... 6.
4. Dessus de la tête brillant et lisse ou finement ponctué...... 4 *bis*.
— Dessus de la tête mat ou strié transversalement........... 5.
4 *bis*. Dessus de la tête très brillant et lisse.... *Tournieri* Schlett.
— Dessus de la tête faiblement brillant et finement ponctué...
.... *Goberti* Tourn.

Gasteruption Thomsoni Schlett.



Fig. 3. — Crochet des tarses de *Gast. Thomsoni* Schlett.

J'ai capturé la femelle de cette espèce voltigeant le long d'une poutre vermoulue et habitée par *Osmia bicornis*; *G. Thomsoni* est donc probablement parasite de cet Apide. Le mâle butine, en compagnie d'autres Hyménoptères et de Diptères, sur les fleurs de *Spiraea Aruncus*.

REMARQUE. — M. Schletterer a eu l'obligeance de me faire envoyer du Musée de Vienne des types de son *Evania minuta*; j'ai pu me convaincre que ces insectes ne diffèrent de celui de Bitche que par la taille plus petite; les autres caractères concordent avec ceux que j'ai mentionnés plus haut, mais non point avec ceux qu'indique M. Schletterer.

Observations sur le groupe Chironomus avec description de quelques espèces nouvelles

PAR L'ABBÉ J.-J. KIEFFER.

Les Chironomides n'ont pas été suffisamment étudiés jusqu'ici. On a négligé, dans les descriptions, certains caractères spécifiques de grande valeur et sans lesquels il est difficile, pour ne pas dire impossible, de distinguer bien des espèces entre elles. Ces caractères sont basés sur les articles des antennes (forme, appendices, mode de jonction), les palpes, la diversité de la pilosité alaire, la pelote, mais surtout l'armure génitale. Nous allons en donner ici quelques exemples. Disons d'abord que ces insectes demandent à être conservés dans de l'alcool, si l'on veut pouvoir observer ces caractères au microscope. Il est vrai que ce liquide modifie leur coloration, mais cela importe peu, vu que les différences de couleur sur lesquelles bien des espèces sont basées, n'ont qu'une valeur très médiocre, le même insecte revêtant successivement, à l'état parfait, depuis les couleurs vives jusqu'aux couleurs les plus sombres. Des individus de la même espèce ont pu, de cette façon, être décrits sous différentes dénominations.

La conformation de la bouche est à peu près la même dans toutes les espèces de ce groupe. Sur le dessus apparait une pièce allongée, échancrée en arc à son extrémité, c'est le labre; celui-ci recouvre la langue, qui est de forme linéaire et densément velue au bout. Du côté interne de la base de chacun des palpes se voit un appendice dirigé en dedans et dont la forme n'est pas la même dans toutes les espèces; tantôt il est filiforme, tantôt élargi et cultriforme; je le considère comme un rudiment des mâchoires. La lèvre inférieure, de forme concave par en haut, recouvre tout le dessous et offre au-dessus d'elle, de chaque côté, un lobe convexe en dehors et concave en dedans.

Orthocladius Kervillei n. sp.

M. Henri Gadeau de Kerville, à qui je dédie cet insecte, a donné à son sujet les renseignements suivants : « A Maisy (Calvados), dans un parc à huîtres abandonné, j'ai trouvé en quantité des larves de Diptère dans un compartiment où l'eau renfermait 2, 4 0/0 de chlorure de sodium... Ces larves avaient toutes la même configuration, mais les unes étaient rouges et les autres d'un jaune verdâtre. J'en mis de suite dans l'alcool nombre de spécimens et j'en rapportai une certaine

quantité de vivants, afin de tâcher d'obtenir l'insecte à l'état parfait, pour connaître l'espèce (ou les deux espèces). Ayant eu l'éclosion de quelques imagos, je les adressai à M. Mik, en le priant de vouloir bien m'en faire savoir le nom. Il me répondit que les insectes parfaits que j'avais obtenus de larves différemment colorées étaient de la même espèce, dont il ne put me donner la détermination rigoureuse.

Ensuite ces Chironomides furent remis à M. de Meijere, qui m'a informé n'avoir pu trouver de différence dans mes insectes obtenus de larves d'un jaune-verdâtre et que ces Diptères appartiennent au genre *Orthocladius*. « Je ne puis, m'a-t-il écrit, les attribuer à une espèce distincte, les espèces assez nombreuses de ce genre étant, pour la plupart, caractérisées par les couleurs, qui sont devenues fort douteuses par la conservation de l'alcool. » (Recherches sur les Faunes marine et maritime de la Normandie, 2e voyage, *Bull. Soc. amis Sc. nat. Rouen*, 1897, p. 364). M. Gadeau de Kerville m'ayant envoyé larves et insectes parfaits, j'ai pu me convaincre que cet insecte présente des caractères qui ne sont connus d'aucun autre du même genre. Quant à la diversité de coloration des larves, je l'attribue à la diversité du sexe. Le tube portant la mention : « insectes éclos de larves d'un jaune-verdâtre » contenait huit femelles; l'autre, avec l'observation : « insectes éclos de larves rouges et peut-être aussi de larves jaune-verdâtre » renfermait deux mâles et trois femelles.

Larve. — Elle offre la conformation générale de celles de ce groupe que l'on connait jusqu'à présent. Tête sans yeux, comme chez *Wulpiella*, mais avec deux petits ocelles noirâtres de chaque côté. Les deux mâchoires sont armées de 4-5 dents et munies de longs poils jaunes dans leur tiers supérieur, et d'une agglomération de poils de même couleur au côté interne de leur base. Les soies dorsales, latérales, etc., sont réparties comme chez *Wulpiella scirpi* Kieff. (voir *Illustrierte Zeitschrift für Entomologie*, 1899, p. 372-374, fig. 2-4), mais elles sont relativement plus longues. Les deux soies dorsales internes du dernier segment sont deux fois aussi longues que les quatre appendices hyalins, tandis que les deux externes n'atteignent que le sixième de la longueur des internes. Les mamelons sétigères du dernier segment non prolongés en un long cône, comme chez *Wulpiella*, mais seulement aussi hauts que larges, avec deux soies peu longues, sur leur côté, et terminés par un faisceau de neuf poils jaunes, très longs et subégaux; chez *Wulpiella*, ce faisceau se compose de six poils dont trois sont deux fois aussi longs que les autres. Antennes de cinq articles; les trois derniers très étroits; à la base du troisième se voit

une soie hyaline, dont la longueur égale celle des trois derniers articles réunis. Les deux pseudopodes antérieurs sont distincts l'un de l'autre et couverts de crochets très denses, chitineux et presque sétiformes; chez *Wulpiella*, il n'y a qu'un seul pseudopode antérieur, qui est muni de poils jaunâtres et peu abondants. Les pseudopodes postérieurs s'écartent obliquement de la ligne du corps; quant au reste, ils sont semblables à ceux de *Wulpiella*, c'est-à-dire bordés à leur extrémité d'appendices chitineux, dont ceux du dessous sont repliés, conformés en spatule et échancrés en croissant à leur bout, tandis que ceux du dessus sont dressés, arqués et munis d'une forte dent à leur base.

Imago. — Couleur claire; article basal des antennes, quatre bandes du thorax, milieu de la poitrine et métathorax bruns. Les deux bandes médianes du thorax sont très rapprochées et ne laissent qu'une ligne longitudinale entre elles; les externes sont raccourcies en avant. Dessus de l'abdomen avec ou sans bandes brunes. Chez quelques femelles, le bord antérieur des segments abdominaux est muni, de chaque côté, de deux traits transversaux, courts et noirs. Balanciers blancs. Plumet du mâle d'abord blanc (chez un exemplaire qui n'était pas encore entièrement dégagé de son enveloppe de nymphe), plus tard sombre.

Palpes de quatre articles, dont le premier est un peu plus long que gros, le 2e et le 3e subégaux, et trois à quatre fois aussi longs que gros, le dernier environ sept fois aussi long que gros. Antennes du mâle de 1 + 13 articles; les douze premiers articles du funicule peu distincts et un peu plus larges que longs; le 13e à peine élargi avant l'extrémité, un peu plus long que les précédents réunis; les rangées de poils formant le plumet existent sur le côté externe de tous les articles du funicule, mais manquent sur le côté interne; elles ne forment donc pas de verticilles.

Antennes de la femelle composées de 1 + 6 articles; le premier du funicule est rétréci au milieu, articulé au second et non soudé avec lui comme chez d'autres espèces de ce genre; les autres sont subcylindriques; les trois premiers du funicule sont presque deux fois aussi longs que gros, les deux suivants une fois et quart, et le dernier, qui s'amincit insensiblement jusqu'au bout, est quatre fois aussi long que gros et sans verticille. Vers leur milieu, les articles 1 à 5 du funicule sont munis d'un verticille composé de quatre soies n'atteignant pas le double de la longueur de l'article; les soies de l'avant-dernier article n'atteignent que le milieu du dernier article. Ces mêmes articles sont munis en outre, vers leur tiers supérieur, de deux appendices hya-

lins, subuliformes, opposés l'un à l'autre et n'atteignant que la moitié de la longueur des soies.

Métatarse des pattes antérieures égalant les deux tiers de la longueur du tibia. Crochets des tarses simples, faiblement arqués, un peu plus longs que la pelote qui est très étroite et filiforme. Ailes à nervation comme chez *Wulpiella* (voir *Bulletin*, 1899, p. 67, fig. 1), mais la bifurcation de la 5e nervure a lieu au delà de la nervure transversale, tandis que chez *Wulpiella* elle se trouve en dessous d'elle (la base de la cubitale sortant de la sous-costale sous forme de minime nervure transversale a été omise dans cette figure); en outre, le cubitus est distinctement séparé de la costale jusqu'à l'endroit où il se réunit à cette dernière, ce qui n'est pas le cas pour *Wulpiella*; la forme alaire est un peu plus élargie et la surface est tout à fait nue, c'est-à-dire même sans soies microscopiques. Les autres *Orthocladius* que je connais, et dont les ailes sont dites « nues » par les divers auteurs, ont toujours la surface alaire couverte de soies dressées, denses et microscopiques; parfois ces soies sont tellement courtes, que l'aile pourrait être dite « ponctuée ». Bord inférieur insensiblement rétréci à sa base.



Fig. 1.

L'article basal de la pince du mâle est muni d'un prolongement hyalin, en forme de lobe, à la partie interne de sa base; l'article terminal ou ongle est en massue et armé à son extrémité d'une minime pointe hyaline, en dessous de laquelle il est distinctement échancré (fig. 1). Chez la femelle, les deux lamelles, vues de côté, sont subréniformes, deux fois aussi hautes que larges. — Taille 3 3/4 mill.

Orthocladius barbatus n. sp. ♀.

Cette espèce est facile à reconnaître par la forme du second article des palpes; celui-ci est rétréci à sa base et à son extrémité, mais s'élargit en massue vers le tiers supérieur; à cet endroit le dessous est muni de poils denses et dressés, formant brosse; premier article une fois et demie aussi long que gros; le troisième, dont la longueur est à peu près celle du second, quatre fois aussi long que gros, et le dernier, plus étroit, est dix fois aussi long que gros et atteint presque la longueur du 2e et du 3e réunis. Antennes de 1 + 6 articles; les deux premiers du funicule sont soudés entre eux et non articulés, comme

chez l'espèce précédente; ils sont allongés et presque deux fois aussi longs que gros; les trois suivants fusiformes et un peu plus de deux fois aussi longs que leur plus grande largeur; le dernier subcylindrique et trois fois aussi long que gros. Les articles 1 à 6 du funicule sont munis d'un verticille de quatre soies; celles de l'avant-dernier article atteignent l'extrémité du dernier; celles des quatre précédents sont plus courts, non deux fois aussi longs que l'article. Appendices hyalins comme dans l'espèce précédente, mais formant trois paires sur l'article terminal. Métatarse des pattes antérieures égalant les deux tiers du tibia; crochets et pelote comme chez l'espèce précédente, les premiers toutefois offrent sur le milieu de leur dessous trois soies divariquées. Ailes différant de celles de l'espèce précédente par les caractères suivants : Forme rétrécie, presque linéaire; le bord inférieur est presque parallèle au bord supérieur jusqu'à la base de l'aile, où il se rétrécit subitement en angle droit. Surface couverte de soies dressées et microscopiques. Nervure sous-costale et cubitus bien marqués et bruns, les autres très pâles. Entre la nervure sous-costale et le cubitus se voit une nervure longitudinale peu marquée. Nervure transversale formant presque un angle droit avec la base de la quatrième nervure; base du cubitus très petite, ayant l'aspect d'une minime nervure transversale. Extrémité du cubitus suivant étroitement la nervure costale et la touchant, avant de s'unir à elle. La cinquième nervure se bifurque un peu au delà de la nervure transversale. Lamelles subréniformes étant vues de profil. Corps brun; côtés du thorax, balanciers, trochanters, côtés de l'abdomen et bords des segments abdominaux jaunes. — Taille 4 mill.

Capturé en février, à Bitche.

Corynoneura celeripes Winn. ♀ (*atra* Winn. ♂).

Corynoneura celeripes Winn. ♀ et *C. atra* Winn. ♂ ne forment en réalité qu'une seule et même espèce, car la coloration que Winnertz a indiquée comme caractère distinctif est fort variable. Le mâle, peu après l'éclosion, est brun avec les pattes, les côtés du thorax et de l'abdomen d'un jaune plus ou moins clair et les balanciers blancs; plus tard il est entièrement brun noir, à l'exception des balanciers qui demeurent clairs. La femelle est d'abord d'un jaune citrin, avec trois bandes sur le thorax et des bandes transversales sur l'abdomen brunes; ces dernières peuvent manquer complètement; d'autres ont le thorax brun avec deux bandes latérales noirâtres, et les bandes brunes de l'abdomen renferment une petite tache circulaire jaune, plus ou

moins étendue, ou nulle. Au bout de quelques jours, le corps est entièrement brun, à l'exception des balanciers. Palpes de quatre articles dont les deux premiers ne sont pas plus longs que gros, le troisième une fois et demie aussi long que gros et le quatrième deux fois aussi long que le troisième. Les antennes du mâle ne se composent pas de 10 articles, comme l'indique Schiner, après Winnertz, mais bien de 11 articles; ceux du funicule sont cylindriques et non ovoïdaux, comme le dit Schiner; les quatre premiers articles du funicule pas plus longs que gros, les cinq suivants une fois et demie à deux fois aussi longs que gros; le dernier pas plus gros que les précédents (contrairement à l'assertion de Schiner), aussi long que tous les précédents réunis, évasé en massue à son extrémité. Le premier article du funicule n'a qu'une rangée de longs poils, les articles 2 à 9 en ont deux; ici encore ces rangées ne sont point des verticilles, car chacune d'elles se compose de quatre poils aussi longs que la moitié de l'antenne et situés sur un même côté, tandis que le côté opposé est nu. Le dernier article est pourvu de semblables rangées jusqu'à l'origine de la massue qui en est dépourvue. Les antennes de la femelle comptent 1 + 5 articles; le premier du funicule est presque deux fois aussi long que gros, les trois suivants une fois et quart et le dernier trois fois aussi long que gros. Les quatre premiers articles du funicule sont pourvus d'un verticille de quatre soies deux fois aussi longues que l'article; celles de l'avant-dernier atteignent presque l'extrémité du dernier. Métatarse des pattes antérieures égalant la moitié du tibia; quatrième tarse pas plus long que gros et tronqué obliquement à son bout; crochets simples, faiblement arqués, avec un faisceau de soies divariquées, sur le milieu de leur dessous; pelote très courte. Extrémité des tibias postérieurs subitement évasée, tronquée obliquement et bordée d'une rangée de 20 à 24 soies.

Ailes blanches, à surface nue, à nervures très faiblement marquées, et à bords ciliés. Celles du mâle sont plus rétrécies que celles de la femelle. Bord inférieur insensiblement rétréci jusqu'à la base. La nervure sous-costale est très grosse, mais très pâle, élargie à son extrémité qui n'atteint pas le milieu de l'aile; la nervure costale (bord alaire) également grossie, ne se continuant pas au delà de la nervure sous-costale, tandis que, chez tous les autres genres des Chironomides, elle se prolonge jusqu'à l'extrémité du cubitus; je ne crois pas que ce fait ait été signalé jusqu'ici. Entre le cubitus et la quatrième nervure se voit une nervure longitudinale à base effacée que Winnertz considère comme le rameau supérieur d'une bifurcation de la quatrième nervure. Les deux rameaux de la cinquième nervure sont très courts.

Pince anale à article basal cylindrique; article terminal beaucoup plus court, de forme arquée, profondément excavée sur le dessous, et muni vers la base, sur le côté interne du dessous, d'une dent obtuse et hyaline qui n'est pas visible du côté externe; extrémité armée d'une petite pointe (fig. 2). Lamelles de la femelle subréniformes, vues de profil. — Taille 1 1/4-2 mill.


Fig. 2.

Ces insectes se trouvent en abondance sur les bords des étangs de Bitche, au commencement de mars, où ils exécutent leurs danses au soleil, à la façon des autres petits Chironomides. D'un coup de filet on peut en prendre une douzaine, mais ce sont presque toujours des mâles. Les femelles se prennent plutôt en fauchant les joncs; elles se posent aussi volontiers sur les pierres exposées au soleil.

Metriocnemus atratulus Zett.

Palpes de quatre articles, dont le premier est un peu plus long que gros, le second quatre fois et demie, le troisième trois fois et demie et le dernier trois fois aussi long que gros. Antennes du mâle de 14 articles, dont le second est en cône renversé, les articles 3 à 7 en anneau, 8-13 cylindriques et aussi longs que gros, le dernier une fois et quart aussi long que les précédents réunis. Celles de la femelle de sept articles; le premier article du funicule plus large que long et soudé au second qui est, ainsi que les trois suivants, presque deux fois aussi long que gros et atténué au bout; le dernier trois fois aussi long que gros; verticilles plus de deux fois aussi longs que l'article, dépassant le dernier; ils existent sur les articles 3 à 6; une paire d'appendices hyalins sur les mêmes articles et deux paires sur le septième. Crochets des tarses et pelote comme chez *Orthocladius*. Ailes étroites, rétrécies presque à angle droit à la base, à surface couverte longs poils appliqués. Cubitus touchant un peu le bord avant de s'unir à lui. Base de la quatrième nervure à peu près dans la même direction que la partie terminale. Bifurcation de la cinquième nervure située au delà de la nervure transversale. Article basal de la pince sans appendice. Article terminal allongé, presque droit convexe sur le dessus et concave sur le dessous, terminé par une forte dent noire, en dessous de laquelle se voit une soie (fig. 3).


Fig. 3.

Étangs de Bitche.

Tanytarsus flavipes Meig.

Comme chez les autres espèces de ce genre que j'ai examinées, l'aile est étroite et le cubitus forme une ligne droite avec la base de la quatrième nervure, de sorte qu'il paraît avoir son origine à la base de l'aile; aucun des autres genres mentionnés dans ce travail n'offre ce caractère. Cubitus ne touchant pas le bord alaire avant de s'unir à lui. Surface avec des poils longs et appliqués, entremêlés de poils courts, dressés et microscopiques. Pince anale (fig. 4) à article terminal beaucoup plus long que l'article basal, de forme allongée, aminci faiblement au bout, cilié au côté interne, sans appendice à son extrémité. La lamelle supérieure se prolonge en une longue pointe. Au-dessous se voient deux appendices allongés, ciliés à leur bout qui est un peu évasé; deux autres appendices, plus allongés et situés un peu plus bas, sont munis, à leur extrémité, de longs poils incurvés. Une troisième paire d'appendices, moins longs que ces derniers, se trouve sur le dessous; leur forme est en massue et leur partie renflée est couverte, sur le côté externe, de productions piliformes, terminées par un renflement ovoïdal. — Taille 3 mill.



Fig. 4.

Bitche. Cette espèce est commune en mars dans les habitations.

Chironomus tentans Fabr.

L'insecte que je décris ici répond assez au signalement de *C. tentans*, mais l'aile est sans tache. Taille : 8 mill. Il se distingue de tous les autres genres mentionnés ici par les pelotes des tarses; dans les autres genres on ne remarque qu'un empodium très étroit, filiforme, et prenant son origine, non à la base des deux crochets, mais au tarse lui-même. Chez les *Chironomus*, on remarque, outre cet empodium, deux pelotes assez grandes et larges atteignant les trois quarts de la longueur des crochets.

Autre particularité : les antennes du mâle se composent non de 14, mais de 12 articles; le premier article du funicule est un peu plus long que gros, les suivants en anneau, le dernier trois fois aussi long que les précédents réunis. Palpes noirs, de quatre articles, dont le premier est aussi gros que long, le second et le troisième de 5 à 6 fois aussi longs que gros, le dernier plus étroit et dix fois aussi long que gros. Tibia antérieur atteignant les trois quarts de la longueur du métatarse.

Ailes étroites, subitement rétrécies à angle droit à leur base, à surface densément ponctuée; la base de la quatrième nervure forme une ligne droite avec la partie terminale. Cubitus non adjacent au bord alaire avant de s'unir à lui. Bifurcation de la cinquième nervure située un peu au delà de la transversale. Pince anale (fig. 5) assez semblable à celle de *Tanytarsus;* article terminal sans appendice, de 4 à 5 fois aussi long que gros; dans sa moitié basale il est un peu épaissi, faiblement courbé en dehors et longuement velu; sa moitié supérieure est un peu rétrécie, munie d'une courte soie à l'extrémité et de quatre autres un peu plus longues, en dessous de l'extrémité, au côté interne. Lamelle supérieure et appendices intermédiaires comme chez *Tanytarsus;* la pilosité de ces derniers couvre tout l'appendice et est recourbée en dehors; appendices supérieurs brun-noir, arqués et glabres; point d'appendices inférieurs.


Fig. 5.

Capturé en mars, à Bitche.

Diamesa praecox n. sp.

D'un jaune brunâtre; quatre bandes du thorax et métanotum d'un noir brillant. Palpes, antennes, poitrine, tibias et tarses, larges bandes sur le dessus et le dessous de l'abdomen d'un brun noir; cuisses d'un brun clair; balanciers et écusson blancs. Les bandes médianes du thorax ne laissent entre elles qu'une ligne à peine perceptible. Palpes de quatre articles, dont le premier est aussi large que long, le second et le troisième quatre fois aussi longs que gros et le dernier, qui est un peu plus étroit, six fois aussi long que gros et un peu plus court que l'avant-dernier. Antennes du mâle composées de 14 articles; le premier article du funicule aussi long que gros, les onze suivants en anneau, le dernier environ deux fois aussi long que les précédents réunis. Le côté interne des articles du funicule est nu, c'est-à-dire seulement finement pubescent; le côté opposé porte deux rangées transversales de longs poils sur chacun des douze premiers articles du funicule et de nombreuses rangées sur le dernier; chaque rangée des douze premiers articles se compose de six poils, dont les deux internes laissent un certain espace entre eux, de sorte qu'on pourrait dire qu'elle forme deux groupes de trois poils. J'ai examiné de nombreux exemplaires; chez tous, les poils de ces deux groupes se touchaient par leur

extrémité ; l'antenne n'est donc pas pennée, comme chez les autres représentants des Chironomides, mais à poils dirigés tous du même côté. Les antennes de la femelle se composent de sept articles ; premier article du funicule soudé au second, avec lequel il paraît ne faire qu'un article unique ; on l'en distingue toutefois par le verticille dont il est muni, ainsi que les quatre suivants, et qui est au moins deux fois aussi long que l'article ; le dernier verticille atteint la moitié de l'article terminal qui est allongé, aminci au bout et cinq fois aussi long que gros ; articles 1 et 2 du funicule un peu plus longs que gros ; les trois suivants fusiformes, deux fois et demie aussi longs que gros. Articles 3 à 6 avec une paire d'appendices hyalins ; le 7e avec trois paires. Aile étroite, à bord inférieur subitement rétréci en angle droit à sa base, à surface couverte de soies dressées, denses et microscopiques ; cubitus ne touchant pas le bord avant de s'unir à lui ; base de la quatrième nervure formant une ligne droite avec la partie terminale ; bifurcation de la cinquième ayant son origine en deçà de la transversale. Métatarse des pattes antérieures atteignant les deux tiers du tibia. Tarses non cordiformes, allongés ; le quatrième article des tarses antérieurs est deux fois aussi long que le cinquième qui est lui-même de trois à quatre fois aussi long que gros. Article basal de la pince noir ; article terminal (fig. 6) d'un jaune clair, subcylindrique, presque droit, tronqué à l'extrémité, pubescent et un peu épaissi dans son tiers inférieur, et muni sur le dessous, près de l'extrémité, d'un appendice noir, en forme de lamelle étroite, un peu arquée et quatre fois aussi long que large ; le bord inférieur porte en outre plusieurs soies, dont les deux situées en deçà et au delà de l'appendice, sont plus grandes que les autres. L'extrémité de l'article basal porte en outre une lamelle d'un jaune clair et transparente, faiblement arquée et presque parallèle à l'article terminal qu'elle dépasse en largeur, mais n'égale pas en longueur. — Taille 6 à 7 mill.



Fig. 6.

Bitche. Commun sur les murs à la fin de février.

I

TABLE ALPHABÉTIQUE PAR MOMS D'AUTEURS

DES

TRAVAUX CONTENUS DANS CE VOLUME



II

TABLE

DES

GENRES, SOUS-GENRES, ESPÈCES ET VARIETÉS DÉCRITS DANS CE VOLUME

NOTA. — Les noms en caractères égyptiens désignent les genres et sous-genres nouveaux. — Les noms en caractères italiques désignent les espèces et variétés nouvelles.

GRÉGARINES

HYMÉNOPTÈRES

COLÉOPTÈRES

ORTHOPTÈRES.

LÉPIDOPTÈRES

HÉMIPTÈRES



DIPTÈRES

J. DE GAULLE.

Errata

Page 127. — Au lieu de *Cillaeopsis Kraatsi*, lire : *Cillaeopsis Kraatzi*.

Page 534. — Le nom de genre *Omphalius* Vach., étant préoccupé, doit être changé en celui de *Scotomphales* Vach. (Voir *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1900, séance du 13 juin).





BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

ARTICLE 52 DES STATUTS ET DU RÈGLEMENT. — *Les opinions émises dans le Bulletin* sont entièrement propres à leurs auteurs; la Société n'entend aucunement en assumer la responsabilité.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

Natura maxime miranda in minimis.

ANNÉE 1899



PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, 28

1899



BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

—

MEMBRES DU BUREAU POUR 1899

Président	MM. Ch. Alluaud.
Vice-Président	A. Giard.
Secrétaire	Ph. François.
1er Secrétaire adjoint	J. de Gaulle.
2e Secrétaire adjoint	E. Dongé.
Trésorier	Dr A. Fumouze.
Archiviste-Bibliothécaire	A. Léveillé.
Archiviste-Bibliothécaire adjoint .	J. Magnin.

CONSEIL

MM. A. Grouvelle, — J. Magnin, — L. Viard (*Membres restants*); — E.-L. Bouvier, — l'abbé J. de Joannis, — H. d'Orbigny (*Membres nouveaux*) et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE PUBLICATION

MM. J. de Guerne, — Ch. Lahaussois, — M. Maindron, — G.-A. Poujade, — E. Simon — et les Membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE

MM. L. Bedel, — l'abbé J. de Joannis, — P. Mabille — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DU PRIX DOLLFUS

MM. R. du Buysson, — A. Champenois, — E. Dongé, — Ph. François, — A. Giard, — Ph. Grouvelle, — P. Lesne, — A. Léveillé, — Dr J. Villeneuve.

Séance du 11 janvier 1899.

Présidence de M. A. GIARD Vice-Président

Après avoir déclaré la Séance ouverte, M. E.-L. Bouvier, Président de 1898, prononce l'allocution suivante :

Mes chers Confrères,

Me voici arrivé au terme de l'agréable magistrature que vous avez bien voulu me confier il y a un an. Je l'avais acceptée avec gratitude et comme un témoignage très honorable de votre confiance ; je la quitte en vous remerciant de votre bienveillant concours qui me l'a rendue douce et attrayante. Nouveau venu dans notre Société, j'ai dû paraître, en maintes circonstances, ne pas vous offrir toutes les qualités d'un président idéal ; mais vous avez senti que j'étais de cœur avec vous, que nous travaillons d'un même zèle pour atteindre le même but, et ces considérations ont suffi pour que vous m'accordiez, dès l'origine, l'indulgence la plus entière. Je ne saurais vous en être trop reconnaissant.

Avant de quitter ce fauteuil pour rentrer dans le rang, laissez-moi suivre la coutume et jeter un coup d'œil sur l'évolution de notre Société pendant la période annuelle qui vient de toucher à son terme. Cette évolution se produit dans le bon sens : elle est franchement progressive. Ce n'est pas sans plaisir que je tiens à le constater devant vous, non pas pour m'attribuer une part quelconque de cet heureux résultat, mais pour honorer, comme il convient, ceux qui en sont les véritables auteurs.

A notre actif secrétaire général, M. François, nous sommes redevables de la publication régulière des Annales ; grâce à son dévouement, les fascicules paraissent désormais en temps opportun, et nous n'avons plus à déplorer les fâcheux retards de ces dernières années.

Ce nouvel état de choses a eu pour conséquence de faire rentrer les cotisations dans notre caisse. Il y a bien encore quelques trainards, mais notre vaillant trésorier, M. Fumouze, ne ménage pas ses peines, et pour peu que nous y mettions quelque bon vouloir, l'arrière-garde aura vite rejoint le gros de l'armée.

Vous vous unirez à moi, mes chers Confrères, pour adresser les remerciements de la Société à M. Fumouze et à M. François.

Vous les adresserez également à notre estimé bibliothécaire, M. Léveillé, qui ne ménage ni son temps, ni ses peines, pour ordonner et rendre facilement abordable notre riche bibliothèque. Ce

n'est pas sans effort et sans ingéniosité qu'il vient à bout de sa lourde tâche, car nos locaux sont trop étroits et les ouvrages qu'ils doivent contenir deviennent de plus en plus nombreux. Comment a-t-il pu loger, en place convenable, les volumes que nous a légués en mourant notre regretté confrère Noualhier? J'ai peine à m'en rendre compte.

Le nom de Noualhier me rappelle, non sans tristesse, les pertes que nous avons faites dans le courant de l'an dernier. Presque toutes les branches de la science entomologique ont été frappées. — L'Hémiptérologie a perdu, dans Noualhier, un historiographe plein d'avenir. Conservons la mémoire de ce savant enlevé à la fleur de l'âge, et faisons fructifier la science qu'il cultivait, en étudiant ses collections au Muséum, en parcourant ici les ouvrages qu'il a tant de fois consultés. — Faut-il vous rappeler un autre deuil dont je vous donnai, il y a un mois à peine, la triste nouvelle? Nous ne verrons plus au milieu de nous le Professeur Laboulbène; c'en est fait des relations pleines de charmes qui rendaient si agréable le commerce de cet homme si ouvert et si bon. Mais en nous quittant, ce biologiste passionné, cet observateur perspicace des Diptères, a laissé dans nos archives une œuvre considérable, qui fera, espérons-le, éclore d'autres vocations entomologiques. — J'adresse également un pieux hommage à la mémoire de Migneaux, l'artiste de talent, le graveur habile qui a si longtemps illustré nos Annales; elles lui doivent une bonne part de leur lustre, mais feront, en revanche, passer son nom aux futurs entomologistes.

Là ne se borne pas, malheureusement, cette liste nécrologique. En province nous avons perdu Decœne Racouchot et à l'étranger de trop nombreux confrères : le Commandeur Mariano de la Paz Graells, Professeur d'Anatomie comparée au Muséum de Madrid et membre de la Société depuis 1832, — le Docteur Seivers, de St-Pétersbourg, — le savant Professeur Lintner, du Bureau entomologique de l'État de New-York, — M. de Madre de Norguet, — M. le Professeur Balzan qui a consacré tant de belles études aux Arachnides et l'infatigable historien des Élatérides, le Dr Candèze, de Liége.

Saluons une dernière fois ces Confrères disparus et marchons sur la voie qu'ils nous ont tracée en rendant la Société entomologique de France active et prospère. Attirons à nous les concours, faisons naître les vocations, et aux Confrères qui s'en vont, donnons comme élèves et comme admirateurs de nouveaux Confrères. L'année qui vient de finir a marqué un effort très réel dans cette direction : nous avons eu 29 admissions nouvelles contre 15 sorties soit par décès, soit par démission; cela fait en réalité un accroissement de 14 membres, sans compter le jeune L. Violle que nous avons été heureux

d'accueillir comme assistant. — Cette progression est satisfaisante, mais nous pouvons la rendre plus forte encore et je réclame, à cet effet, le concours de toutes les bonnes volontés.

En quittant cette place, je voudrais serrer la main de M. Alluaud, le Confrère aimé que vous avez choisi pour être mon successeur. Mais il est loin de nous, cherchant à soulager une douleur inguérissable par des voyages aux pays éloignés. Je lui adresse l'expression de ma cordialité la plus sincère, et je confie à notre savant et très sympathique Vice-Président, M. A. Giard, la direction de nos séances.

M. le Professeur A. Giard prend place au fauteuil de la Présidence et donne lecture de la lettre suivante de M. Ch. Alluaud, Président de 1899.

Mes chers Collègues,

Après le cruel malheur qui vient de me frapper, et au sujet duquel vous m'avez tous manifesté tant de sympathie, j'ai dû quitter la France et suis venu demander à l'Afrique et à l'étude de sa faune entomologique une diversion dont j'avais grand besoin.

Lorsque, l'année dernière, vous m'avez fait l'agréable surprise de me nommer Vice-Président, j'ai vu tout d'abord dans cette distinction dont vous m'honoriez une marque d'amitié dont j'ai été profondément touché et puis aussi la récompense (peut-être prématurée) de nombreux kilomètres accomplis à la poursuite de la « petite bête » en Afrique et autour du mystérieux continent. Les géographes peuvent peut-être cesser d'appeler l'Afrique « mystérieuse », mais, pour nous, elle réserve encore bien des découvertes, bien des surprises.

Le vote par lequel vous m'avez appelé à la Présidence (honneur que je n'avais entrevu que pour mes vieux jours) est donc pour moi un double encouragement : il me lie encore plus étroitement à notre chère Société à laquelle je devrai témoigner plus de sollicitude que jamais, et il m'invite à poursuivre avec une ardeur nouvelle mes recherches sur la faune africaine.

Je me faisais une véritable fête de présider cette première séance de 1899, et de tâcher de rajeunir en quelques mots le vieux thème de la bonne camaraderie qui nous unit tous; je dois me borner à vous envoyer de loin ces quelques lignes pour vous dire que je suis de cœur au milieu de vous et que je songe avec plaisir que pour



me mettre sous les yeux la liste de mes meilleurs amis, je n'ai qu'à parcourir la liste des membres de la Société Entomologique de France.

Charles Alluaud.

Gabès (Tunisie), 1er janvier 1889.

La Société applaudit chaleureusement le discours de M. le Professeur E.-L. Bouvier et la lettre de M. Ch. Alluaud.

Correspondance. — M. le Dr A. Fumouze s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

— MM. le Dr Bruyant, de Clermont-Ferrand, Lambertie, de Bordeaux, Liautaud, de Clermont-Ferrand, Mollandin de Boissy, de Marseille et Sérullaz, de Lyon, remercient la Société de leur admission.

Admission. — M. Jules Hucherard, 10, rue de Crussol, Paris. *Lépidoptères.*

Présentation. — M. J. Mouchotte, interne des Hôpitaux, 37, rue Censier, Paris. [*Entomologie générale*] présenté par M. J. de Gaulle. — Commissaires-rapporteurs MM. Ph. Grouvelle et le Dr J. Villeneuve.

Changement d'adresse. — M. A. Dubois, 65, boul. de la Reine, Versailles (Seine-et-Oise).

Distinctions honorifiques. — Le Président annonce que M. H. Desbordes et notre nouveau collègue M. Liautaud ont été nommés Chevaliers de la Légion d'honneur.

Communications

Description d'une espèce nouvelle de Diptère

Par l'abbé J. J. Kieffer.

Myopites Olivieri n. sp. — Tête d'un jaune rougeâtre. Thorax entièrement jaune, à l'exception d'une tache noire au métanotum, en dessous de l'écusson. Abdomen et aile comme chez *M. inulae*, toutefois ces dernières n'ont pas de tache à l'extrémité de la cellule basale inférieure et de la cellule anale, en outre leur stigma est jaune à la base. Crochets des tarses simples, poilus, plus grands que les deux pelotes. Occiput noirâtre. Palpes et antennes jaunes ; ces dernières avec

un chête noir et finement velu. Oviducte au moins aussi long que l'abdomen, noir et brillant. — Long. : ♂ 3 mill.; ♀ 4-4.5 mill.

Cet insecte vit dans une galle ligneuse, pluriloculaire, arrondie ou allongée, haute de 4 à 8 mill. et formée aux dépens du réceptable sur *Inula viscosa*. — M. A. Olivier, à qui notre insecte est dédié, a recueilli ces galles en Algérie, aux environs de Philippeville.

Description d'un type nouveau de Prionien aberrant [Col.]

Par E. Gounelle.

Paulistanus (1) **Bouvieri** n. gen. n. sp.

♂ Ailé. — Long. (avec les mandibules) 25 à 38 mill.; larg. (prise aux épaules) 10-12 mill.

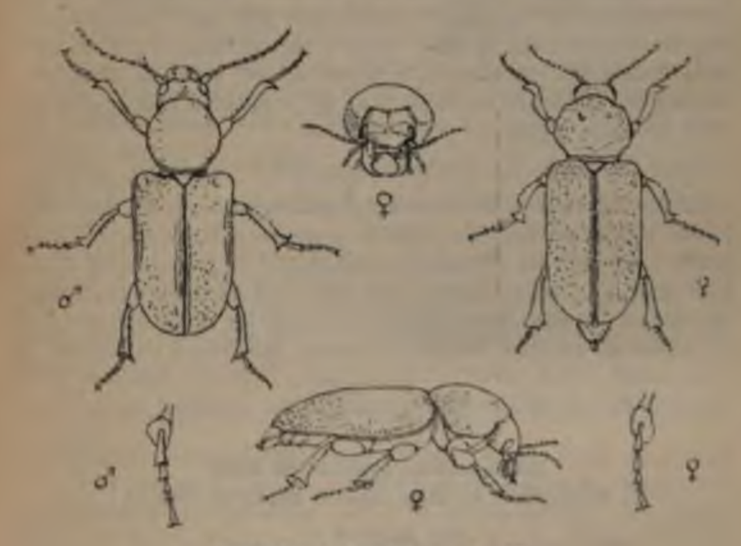
Corps noir, globuleux. Tête fortement inclinée en dessous, chagrinée avec quelques parties plus lisses sur le front, couverte de poils courts de couleur jaune, ayant en dessous deux saillies arrondies près de la naissance des mandibules; celles-ci aussi longues que la tête, armées d'une dent dans leur partie médiane, marquées d'impressions allongées et profondes avant la naissance de cette dent, lisses à leur extrémité. Labre bilobé, cilié, chagriné. Yeux moyens, légèrement réniformes, n'enveloppant pas la base des antennes. Antennes aussi longues que la tête et le corselet réunis, de 11 articles à peu près égaux entre eux, sauf le 2e qui est très petit et court. Ces articles, à l'exception du 1er, du 2e et du commencement du 3e, sont couverts de poils très petits, ce qui les fait paraître veloutés. Corselet convexe, formant un cercle presque parfait dont le diamètre a une fois et demie la longueur de la tête, lisse avec de gros points parsemés sur sa surface, principalement sur sa partie antérieure, faiblement rebordé. Écusson en triangle très ouvert et arrondi au sommet, lisse. Élytres chagrinés, parallèles, coupés carrément à leur base, deux fois aussi longs que le corselet et deux fois aussi larges que la base de celui-ci, arrondis à leur sommet, légèrement rebordés, faiblement déprimés au-dessous des épaules, avec deux sillons le long de la suture ne commençant qu'après le premier tiers de leur longueur. Corps revêtu en dessous, ainsi que l'abdomen, de poils jaunes, raides, ces poils étant plus serrés sur les côtés. Hanches antérieures et postérieures allongées transversalement, les intermédiaires globuleuses; cuisses renflées, poilues en dessous, tibias dilatés au sommet, surtout

(1) De *Paulistano*, nom donné au Brésil aux habitants de l'État de Saô Paulo.

aux pattes postérieures dont l'extrémité forme une sorte de plateau ovale, feutré, où s'insère le tarse. *Tarses de 5 articles*, le premier aussi long que les deux suivants réunis, le 4e très petit, globuleux, le 5e aussi long que le premier, de couleur plus claire que le reste du corps.

♀ Aptère (1). — Long. (avec les mandibules) 25-36 mill.; larg. (prise aux épaules) 10-12 mill.

Corps brun foncé, globuleux, tête fortement inclinée en dessous,



Paulistanus Bouvieri n. sp. ♂♀.

chagrinée, parsemée de poils jaunes et courts, ayant inférieurement deux saillies arrondies près de la naissance des mandibules; celles-ci un peu plus courtes que la tête, armées d'une dent dans leur partie médiane, garnies d'impressions allongées et profondes avant la naissance de cette dent, lisses à leur extrémité. Labre bilobé, cilié, chagriné. Yeux petits, allongés, un peu distants de la base des antennes. Celles-ci légèrement plus courtes que la tête (avec les mandibules), *de 9 articles*, le 2e et le 5e très petits et courts, le 9e le plus long de tous.

(1) Les ailes sont représentées par deux lamelles transparentes de quelques millimètres de longueur.

Corselet convexe, formant un cercle un peu aplati dont le plus grand diamètre a près de deux fois la largeur de la tête; lisse avec des points légers parsemés sur sa surface; très faiblement rebordé. Écusson en triangle très ouvert et arrondi au sommet. Élytres *soudés*, chagrinés, parallèles, coupés carrément à leur base, non déprimés au-dessous des épaules, arrondis à leur extrémité, légèrement rebordés, un peu plus de deux fois aussi longs que le corselet et une fois et demie aussi larges que la base de celui-ci. Abdomen dépassant sensiblement les élytres. Corps plus clair en dessous et revêtu ainsi que l'abdomen de poils jaunes, ces poils étant plus serrés sur les côtés. Hanches comme chez le mâle, cuisses plus renflées et plus courtes, tibias postérieurs sensiblement plus forts et plus gros; les tarses antérieurs plus grêles que les médians et les postérieurs plus courts que ceux des deux premières paires de pattes.

Brésil : Vallée du Rio Parana-Panema (État de Saò Paulo).

La ♀ de cette espèce est beaucoup plus rare que le ♂; elle doit avoir, comme l'*Hypocephalus*, une existence souterraine. On rencontre l'un et l'autre sexes dans les sentiers, après la pluie. Le ♂ est assez vif et vole bien, mais la ♀, qui est aptère, est lourde, tombant sur le dos au moindre obstacle, et dans l'impossibilité de se relever si elle n'a pas dans son voisinage quelque brindille à laquelle elle puisse s'accrocher. A l'état parfait, elle ne paraît pas devoir manger; je n'ai jamais vu trace d'excreta dans la boîte où j'en ai conservé une quelques jours.

Ichneumonides capturés en 1898 et descriptions de deux espèces nouvelles [Hymén.]

Par Maurice Pic.

I. — Ichneumonides capturés aux environs de Digoin (Saône-et-Loire).

Heresiarches eudoxius Wesm., Les Guerreaux [1]. Cette espèce est très rare, M. l'abbé Berthoumieu m'informe qu'elle n'a pas dû être reprise en France depuis Sichel. — *Ichneumon consimilis* Wesm.,

(1) Voici quelques renseignements sur les localités citées dans cette note : Saint-Agnan et Les Guerreaux sont deux communes situées, la 1re à 9 kil., la 2e à 14 kil. environ de Digoin; Marcilly, chef-lieu de canton, à 25 kil.

Vignes (Hautes-Alpes); Seyne et Couloubroux (Basses-Alpes), au-dessus de Digne; Saint-Étienne, Saint-Sauveur, forêt de Turini [au-dessus de Nice], Saint-Martin-Vésubie (Alpes-Maritimes).

Marcigny. — *I. castaneus* Grav., bois d'Isanghy sur Saint-Agnan. — *I. magus* Wesm., bois d'Isanghy. — *Amblyteles oratorius* F., Les Guerreaux et Digoin. — *A. Panzeri* Wesm., Les Guerreaux (Thérèse Pic). — *Platylabus nigrocyaneus* Gr., Les Guerreaux (Th. Pic). Cette espèce est rare. — *P. leucogrammus* Wesm., Les Guerreaux (Th. Pic et M. Pic). Espèce rare. — *Dicelotus ruficoxatus* Gr., Les Guerreaux sur un arbre vert.

Phaeogenes martialis (Berth. in litt.) n. sp. — ♀ Noir avec les pattes et les segments abdominaux 1 à 4 (y compris le pétiole) roux. Tête subcubique, grosse, sans points blancs au vertex, fortement et assez densément ponctuée, avec les joues dilatées, le front un peu convexe. Antennes médiocres, filiformes, d'un roussâtre obscurci avec le 1er article foncé, annelées de blanc. Écusson noir. Aréole supéro-médiane semicirculaire. Stigma brun. Postpétiole presque lisse, bicaréné, avec l'aire médiane très large; segments 1-4 roux, 5-7 en majeure partie foncés. Hanches noires, sans crêtes. Pattes assez grêles, roussâtres, un peu rembrunies à l'extrémité des cuisses et des tibias postérieurs — Long. 8 mill.

Les Guerreaux, sur un arbre vert (M. Pic). — Par les hanches postérieures simples et la forme de sa tête cette espèce doit se placer près de *P. cephalotes* Wesm. et se ranger auprès de lui dans la monographie de M. l'abbé Berthoumieu.

II. — Ichneumonides recueillis dans les Alpes françaises.

Ichneumon Steckii Kriech. var., Seyne [espèce décrite de Suisse]. — *I. cordiger* Kriech. var., Veynes [espèce décrite de Hongrie]. — *I. monostagon* var. *luctuosus* Grav., St-Martin-Vésubie. — *I. faunus* Grav., St-Martin-Vésubie. — *I. defraudator* Koch., Turini.

Ichneumon Berthoumieui n. sp. — ♀ Noire avec l'abdomen entièrement, ou presque entièrement, et la majeure partie des pattes roussâtres. Tête noire, à face protubérante, avec les mandibules rousses, les orbites de la face, 2 points au vertex et une grande tache sur les joues blancs. Antennes médiocres, à 6e article carré, subfiliformes, très épaissies à l'extrémité, noires et annelées de blanc. Écusson noir, taché de blanc à l'extrémité, notaules distincts. Aréole supéro-médiane semicirculaire; spiracules ovales. Stigma brun; aréole deltoïde, étroite au sommet. Postpétiole parfois rembruni ou obscurci, aciculé, lisse à l'extrémité; gastrocèles petits, subobsolètes. Abdomen en ovale elliptique, à segments 2-7 roux ou parfois 6-7 rembrunis. Tarière assez saillante.

Hanches noires, les postérieures à ponctuation espacée en dessous. Pattes rousses, parfois en partie rembrunies, avec les trochanters, l'extrémité des cuisses et des tibias postérieurs obscurcis ainsi qu'une partie des tarses. — Long. 6-7 mill.

Seyne (B.-A.) et forêt de Turini (A.-M.), en battant des arbres verts (Pic, in coll. Berthoumieu et Pic).

Voisin de *I. vaccillatorius* Gr., mais pas de trait blanc sous les ailes, coloration des membres plus claire, etc.

Je suis heureux de donner à cette espèce nouvelle le nom de l'obligeant collègue infatigable déterminateur de mes récoltes.

Exephanes occupator Grav., St-Martin-Vésubie. — *Neotypus lapidator* Fabr., Seyne et Couloubroux. — *Platylabus rufiventris* Wesm., Couloubroux. — *P. leucogrammus* Wesm., Seyne et Couloubroux. — *Herpestomus xanthops* Grav., Seyne. — *Diadromus collaris*, St-Étienne. — *Phaeogenes fulvitarsis* Wesm., Couloubroux. — *Ph. macilentus* Wesm., Seyne. — *Ph. fuscicornis* Wesm., Seyne. — *Ph. amoenus* Wesm., Seyne.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*). — 1898, II, 26. — 1899, I, 1 et 2. — Lortet : Chute des Crustacés ostracodes fossiles observés à Oullins, près de Lyon, le 24 septembre 1898.

Entomologist (*The*), XXXII, 428, 1899. — A.-G. Butler : Notes on the Genus *Euchloë* Hübner, a Genus of the Pierinae. — G.-N. Kirkaldy : A Guide to the Study of British Waterbugs (Aquatic Rhynchota). — Ph. de la Garde : Mediterranean Lepidoptera. — T.-D.-A. Cockerell : Two new Genera of Lecaniine Coccidae. — Notes on the Nomenclature of some Hymenoptera. — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine (*The*), n° 416, 1899. — G.-C. Champion : Some Remarks on the *Phytosus balticus* Kr. and *P. nigriventris* Chev., of Bristish Collections. — G.-W. Kirkaldy : *Corixa Saundersi* a new Species of aquatic Rhynchota from England. — A.-E. Eaton : List of Ephemeridae hitherto observed in Algeria with localities, (fig.). — D. Sharp : On some insular Coleoptera collected by J.-J. Walker. — T.-A. Chapman : Butterflies in south and north Norway. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*La*), XXIX, 339, 1899. — E.-R. Du-

bois : Notes sur l'habitat des Pseudo-névroptères et Névroptères de la Gironde.

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, IV, 1, 1899. — Dr L. Weber : Ueber Larven von Hohlenkäfern (pl.). — Pr. R. Grote : Gattungs-Typen der europäischen Bombycides. — L. v. Aigner-Abafi : *Acherontia atropos* L. — J.-J. Kieffer : Zur Biologie einiger *Apion*-Arten (fig.). — Notes diverses.

Intermédiaire de l'AFAS., IV, 31, 1899.

K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Verhandlungen), XLVIII, 9, 1899. — P. Born : *Ceroglossus dynastes* n. sp. — Dr F. Spaeth : *Homalisus (Phaeopterus) flavangulus* n. sp. — Notes diverses.

Museo nacional de Montevideo (Anales), III, 10, 1898.⊙

Report of the Curator of the Museum of Comparative Zoology at Harvard College (Annual), 1897-98. — S. Henshaw : Report on the Entomological Department. — W. Faxon : Report on the Mollusca and Crustacea.

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, XI, 132, 1898. — M. Baudois : L'emploi des Fourmis en médecine opératoire.

Società romana per gli Studi zoologici (Bollettino), VII, 112, 1898. — Dott. N. Alessandrini : Sui Coleotteri della Provincia di Roma. Fam. Carabidae.

Societas Entomologica, XIII, 19, 1899. — Dr M. Standfuss : Experimentelle zoologische Studien. Epikrise von Dr Pauls. — P. Born : Meine Exkursion von 1898.

Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève (Mémoires), XXXIII, 1, 1898.⊙

Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne (Bulletin), L (suppl.); LI, 1898.⊙

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (Bulletin), XXIV, 12, 1898.⊙

Société Entomologique de Belgique (Annales), XLII, 12, 1898. — A. Lameere : Notice sur le Dr E. Candèze (portr.). — J. Weise : Verzeichniss von Coccinelliden aus West-Afrika.

Tenth Annual Meeting of the Association of Economic Entomologists (Proceedings), 1898. — H. Osborn : The Duty of Economic Entomology. — L.-O. Howard : Two beneficial Insects introduced from Europe (fig.). — E.-P. Felt : Notes on some of the Insects of the

year in the State of N. York. — C.-H. Fernald : The Brown-tail Moth (*Euproctis chrysorrhea*). — J.-B. Smith : The Distribution of the San Jose or Pernicious Scale in N. Jersey. — W.-G. Johnson : Hydrocyanic Acide Gas as a Remedy for the San Jose Scale and other Insects. — A.-D. Hopkins : Some Notes on Observations in West Virginia. — L.-O. Howard : Notes on House Flies and Mosquitos. — *Pulvinaria acericola* (W. et R.) and *P. innumerabilis* Rathv. (fig.). — A.-F. Burgess : An abnormal Coccinellid. — R.-A. Cooley : Notes on some Massachusetts Coccidae. — C.-M. Weed et W.-L. Fiske : Notes on Spruce Bark-beetles. — A.-H. Kirkland : Experiments with Insecticides for the Gipsy Moth and Brown-tail Moth. — W.-B. Alwood : Notes on the Life History of the Woolley Aphis of Apple (*Schizoneura lanigera* Hauss.). — On the Life History of *Protoparce carolina*. — F.-W. Rane : Notes on the Fertilization of Muskmelons by Insects. — C.-M. Weed : Notes on Tent Caterpillars. — E.-H. Forbush : Recent Work of the Gipsy-Moth Committee. — W.-E. Britton : The San Jose Scale in Connecticut (carte). — F.-H. Chittenden : Insect Injury to Millet. — E.-W. Doran : Vernacular Names of Insects. — W.-G. Johnson : Notes from Maryland on the Principal Injurious Insects of the year. — A.-L. Quaintance : On the Life History of *Thrips tritici*. — C.-L. Marlatt : Notes on Insecticides. — F.-M. Webster et C.-W. Mally : Insects of the Year in Ohio.

Wiener Entomologische Zeitung, XVII, 10, 1898 (2 exempl.). — J.-J. Kieffer : Ueber neue und bekannte Cynipiden. — E. Bergroth : *Tricyphona* Zett. versus *Amalopis* Hall. — Fr. W. Konow : Ein neues System der *Chalastogastra*? — J. Mik : Zur Biologie von *Rhagoletis cerasi* L., nebst einigen Bemerkungen über die Larven und Puparien der Trypetiden und über die Fühler der Musciden-Larven (pl.). — K. v. Kertész : Dipterologisches aus Ungarn. — G. Strobl : Spanische Dipteren, I.

Bigeard (R.) et A. Jacquin : Flore des Champignons supérieurs du département de Saône-et-Loire. Chalon-sur-Saône, 1898, 464 p. 4 pl.*⊙

Blanchard (Dr R.) et Dr J. Noir : Notice nécrologique sur le Professeur A. Laboulbène (portr.) (*Prog. méd.*), 1898, 12 p.*

A. L.

Le Secrétaire-gérant : Ph. François.



BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 25 janvier 1899

Présidence de M. A. GIARD, Vice-Président.

Correspondance. — M. J. Hucherard remercie la Société de son admission.

Nécrologie. — Le Président a le profond regret d'annoncer à la Société la mort de M. Alfred Mauppin, décédé à Paris le 22 janvier courant dans sa 63e année. A. Mauppin s'était livré pendant de longues années à la recherche des Coléoptères dont il avait réuni, dans le bassin de la Seine et notamment aux environs de Paris, une importante collection, précieuse surtout par l'exactitude et la précision des renseignements qu'elle renferme.

Démissions. — M. P. Boise, de Noyons, et le Dr E. Trouessart, de Paris, adressent au Président leur démission de Membres de la Société entomologique de France.

Admission. — M. J. Mouchotte, interne des hôpitaux, 37, rue Censier, Paris. *Entomologie générale.*

Présentations. — M. Gruardet, capitaine d'artillerie, Montbard (Côte-d'Or) (*Coléoptères*) présenté par M. Ph. Grouvelle. — Commissaires-rapporteurs MM. G. Odier et L. Bedel.

— M. L. de Larminat, ingénieur des Ponts et Chaussées, Granville (Manche) (*Coléoptères*) présenté par M. E. L. Bouvier. — Commissaires-rapporteurs MM. P. Lesne et J. Martin.

— M. Charles Pérez, agrégé préparateur de Zoologie à l'École normale supérieure, rue d'Ulm, Paris (*Entomologie générale*) présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs MM. J. de Gaulle et P. Lesne.

— M. Henri Léon Portevin, 12, rue de l'Horloge, Évreux (Eure) (*Coléoptères*) présenté par M. Ph. Grouvelle. — Commissaires-rapporteurs MM. E. Dongé et Guimond.

Distinctions honorifiques. — Le Président annonce à la Société

que M. le Prof. H. Milne-Edwards, directeur du Muséum d'Histoire naturelle, a été promu commandeur de la Légion d'honneur. — M. A.-L. Clément a été nommé chevalier du Mérite agricole.

Changements d'adresse. — M. F.-L. Dames, libraire, 12, Landgrafen-Strasse, Berlin W. *62*.

— M. L. Laglaize, 52, rue de Paradis, Paris.

Collection Macquart. — M. P. Lesne dépose sur le Bureau, de la part de M. J. Salmon, conservateur-adjoint du Musée d'Histoire naturelle de Lille, le catalogue manuscrit des Diptères de la collection Macquart.

Cette précieuse collection avait été léguée à la Société des Sciences de Lille. Elle fut déposée dans la suite au Musée d'Histoire naturelle de cette ville. Malheureusement, faute de soins, les Anthrènes et la moisissure l'envahirent et la dévastèrent, jusqu'au jour où M. le Prof. Giard, l'ayant découverte sous les gradins d'un amphithéâtre de la Faculté des Sciences où il faisait son cours, et lui ayant donné les premiers soins, la fit placer en lieu sûr.

L'hiver dernier, étant de passage à Lille, M. Lesne put constater que nombre de types de cette collection étaient encore parfaitement utilisables pour les identifications spécifiques. Depuis, M. Salmon a complété l'œuvre de sauvetage de la collection Macquart. Respectant scrupuleusement la disposition et l'étiquetage des insectes placés dans chaque carton, il a transféré ces insectes dans de nouvelles boites, a pris les soins ordinaires de préservation et a dressé la liste des spécimens subsistants. C'est un double de cette liste que M. Lesne dépose sur le bureau de la Société.

Prix Dollfus de 1898. — Au nom de la Commission du prix Dollfus, M. P. Lesne donne lecture du rapport suivant :

Messieurs, la Commission du Prix J. Dollfus s'est réunie le 16 janvier 1899 (1), sous la présidence de M. le Professeur A. Giard.

Les mémoires suivants étaient soumis par leurs auteurs à l'examen de la Commission :

1° *Synopsis des Onthophagides paléarctiques*, 1898, 138 p., par M. H. d'Orbigny (extrait de *L'Abeille*, tome XXIX);

(1) Étaient présents : MM. A. Champenois, E. Dongé, Ph. François, A. Giard, Ph. Grouvelle, P. Lesne, A. Léveillé.

2° *Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes*, 1er et 2e cahiers, Lyon, 1891 et 1898, V + 67 et 59 p., par M. M. Pic.

Le premier soin de la Commission a été de s'assurer si ces mémoires remplissaient les conditions du Règlement quant à la date de leur publication. Elle a estimé que le 1er cahier des *Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes*, paru en 1891 et n'offrant pas de lien étroit avec la suite du travail, ne pouvait être admis au concours. Son examen n'a donc porté que sur le *Synopsis* de M. d'Orbigny, et sur le 2e cahier des *Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes* de M. Pic.

Dans son travail sur les Onthophagides, M. H. d'Orbigny s'est attaché à faire connaître, avec beaucoup de précision et de méthode, les caractères génériques et spécifiques des nombreuses formes de ce groupe qui habitent la région paléarctique. L'auteur a su dégager et a mis en évidence les particularités spécifiques proprement dites, celles communes aux deux sexes, n'utilisant que subsidiairement les caractères sexuels, si curieux, mais trop variables dans le cas actuel pour servir de base à la distinction des espèces. Le résultat de ses études est consigné en des tableaux dichotomiques rendant accessible à tous la détermination de nos Onthophages. Beaucoup d'entre nous ont déjà consulté ces tableaux avec fruit et se sont félicités de posséder désormais le moyen d'acquérir une connaissance plus exacte du monde si intéressant des petits Coprophages.

Le 2e cahier des *Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes* de M. Pic comprend une série de notes et de remarques pour la plupart inédites et ayant trait à la variation et à la spécification des Cérambycides paléarctiques. L'opuscule de notre collègue renferme nombre de renseignements utiles; mais ces renseignements, ces « matériaux », ne sont pas mis en œuvre et ne tendent, ni dans l'esprit ni dans la forme, à susciter la vocation de l'Entomologie chez les jeunes gens qu'attire l'étude de la nature, ou à guider les premiers pas des débutants.

Pour ces motifs la Commission a établi comme il suit la liste des concurrents :

En première ligne M. H. d'Orbigny;

En seconde ligne M. M. Pic.

Ses conclusions sont les suivantes :

1° Il y a lieu de décerner le Prix J. Dollfus pour l'année 1898.

2° Il n'y a pas lieu de le partager.

3° La Commission est unanime à proposer comme candidat M. H. d'Orbigny pour son *Synopsis des Onthophagides paléarctiques*.

— Après la lecture de ce rapport, le Président rappelle, qu'aux termes des articles 13 et 59 du Règlement, le vote pour le Prix Dollfus de l'année 1898 aura lieu dans la séance du mercredi 22 février 1899 (séance du Congrès).

Tous les membres français ont droit de prendre part au vote qui aura lieu au scrutin secret et à la majorité des suffrages, soit directement, soit par correspondance.

Les bulletins de vote devront parvenir entre les mains du Président de la Société, au siège social (*Hôtel des Sociétés savantes*, 28, rue Serpente), au plus tard le mercredi 22 février 1899, à huit heures du soir.

Communications.

Description d'une nouvelle espèce de Coléoptère Carabique recueillie dans le Sind (Inde occidentale).

Par Maurice Maindron.

Pheropsophus Desbordesi sp. nov. — *Rufo-testaceus, antennis ferrugineis, pedibus flavis, elytris nigris, late flavo-sulfureo in disco maculatis, in apice marginatis; epipleuris flavis; episternis prothoracis nigro-maculatis.* — Long. 13 à 16 mill. ♂ et ♀.

Sind : Kurrachee, octobre 1896.

Cette belle espèce, dont je donnerai plus tard, dans un travail d'ensemble, une description détaillée et une figure, ressemble, à première vue au *P. africanus* Dej. Elle en diffère par ses épisternes prothoraciques toujours teintés de noir, par la tache du disque de l'élytre, se réunissant à la bordure apicale, par les épipleures également jaunes. La bordure apicale est, en outre, coupée droit et remonte un peu le long de la suture, tandis que, chez *P. africanus*, elle est dentée en scie avec une denticulation s'avançant sur chaque côté. Chaudoir avait rapporté cette nouvelle espèce au *P. hilaris* F., dont elle se rapproche un peu par la coloration rouge ferrugineux de son corps, la teinte soufrée de ses taches et de ses pattes, mais dont elle diffère par tant d'autres points.

C'est sur le territoire militaire de la ville de Kurrachee, dans les lignes de l'artillerie, où je demeurais, que j'ai pris ce beau *Pheropsophus*.

J'en ai capturé une quinzaine d'individus, la nuit, au bord d'une mare qui confinait au mur de clôture de mon jardin. C'est attirés par la clarté d'une lanterne qu'un ou deux individus sortaient, chaque soir, probablement de quelque anfractuosité du mur. Ils couraient rapidement, et leur explosion était aussi forte que celle des grandes espèces indiennes, *Catoirei* Dej., *agnatus* Chaud., etc. — Les types de cette espèce, que j'ai dédiée à mon excellent ami M. Henry Desbordes, notre confrère, ont été déposés au Muséum d'Histoire naturelle de Paris ou font partie de ma collection.

Glanures myrmécologiques [Hymén.]

Par C. Emery.

I. — Deux Fourmis du Mzab, récoltées par M. le Dr Chobaut.

Camponotus mozabensis n. sp.

Ouvrière. — Noir mat, les angles postérieurs de la tête un peu luisants, mandibules, tibias et tarses brun ferrugineux foncé. La tête est finement réticulée, avec le fond des mailles microscopiquement striolé; des points espacés portent une pubescence blanchâtre, extrêmement courte et rare. La sculpture du corselet est à peu près pareille à celle de la tête, la pubescence blanchâtre plus copieuse et assez apparente sur le dos et vers l'articulation des pattes. Le gastre est encore plus mat que la tête, avec un aspect velouté qui dépend de fines stries transversales, les bords des segments sont blanchâtres, la pubescence aussi rare que sur la tête. Sur tout l'insecte, les poils dressés sont peu nombreux.

Camponotus mozabensis ☿ major, corselet et pédicule de profil.

La tête du ☿ major est un peu plus longue que large, fortement rétrécie en avant; l'épistome est caréné et pourvu d'un lobe large, bien saillant et tronqué; les mandibules ont 6-7 dents, leur bord externe est fortement arqué dans sa moitié apicale; le scape dépasse un peu l'angle occipital. Le corselet est robuste, arrondi par devant, rétréci jusqu'à la suture méso-métanotale, les côtés de l'épinotum subparallèles; sur le profil, le dos paraît continu, fortement arqué en avant, plus sensiblement dans la partie postérieure du mésonotum; la face basale de l'épinotum est presque droite ou faiblement concave sur le profil.

presque deux fois aussi longue que la face déclive, avec laquelle elle forme un angle obtus, fortement arrondi; la suture méso-métanotale n'est nullement enfoncée, et même peu distincte chez le ☿ major. L'écaille du pétiole est large, médiocrement épaisse, subtronquée en haut, avec la tranche arrondie. La pubescence des tibias est courte et tout à fait couchée, pas de piquants au bord inférieur.

Long. 6 1/4-7 1/2 mill. Tête du ☿ major (sans les mandibules) 2,5 × 2,2, cuisse postérieure 3; tête du plus petit exemplaire 1,8 × 1,5.

Ghardaïa (Mzab); récolté par M. le Dr A. Chobaut.

Cette fourmi se rapproche surtout de *C. Foreli* Emery (qui habite le nord de l'Algérie et l'Espagne) par la forme de la tête, des mandibules et de l'épistome. Le profil du corselet est tout différent, le gastre est opaque, tandis qu'il est un peu luisant chez *C. Foreli*. La nouvelle espèce tient en quelque sorte le milieu entre *C. Foreli* et la sous-espèce *adenensis* Emery du groupe du *C. maculatus* F.

Formica Kraussi For. — M. Forel a décrit cette espèce sur un ☿ unique du sud-algérien. M. le Dr Chobaut l'a retrouvée à Ghardaïa (Mzab); il a aussi pris le ♂ encore inédit dont je donne ici la description.

Mâle. — Brun de poix, tête et extrémité de l'abdomen presque noirs, sutures, articulations, mandibules, antennes, trochanters, tibias et tarses rougeâtres; médiocrement luisant, pubescence nulle sur le corps, pilosité dressée courte et épaisse, oblique sur les tibias, nulle sur les scapes. Mandibules linéaires, pointues; arêtes frontales rudimentaires; yeux fortement bombés, pas très grands, glabres; vertex saillant, portant les ocelles. Le scape dépasse le vertex de moins d'un tiers de sa longueur totale; les articles du funicule sont subégaux, d'un tiers environ plus longs qu'épais. Le mésonotum est fortement bombé, presque gibbeux; le dos de l'épinotum incliné en arrière, peu convexe. Le pédicule



Formica Kraussi For. ♂.

porte un nœud arrondi, à peine plus haut que long, distinctement plus large que long. Le gastre est plus court que le corselet, ses segments séparés par des étranglements distincts. L'armure génitale ressemble à celle des autres *Formica* : le stipes est plutôt grêle, à extrémité aiguë, dépourvu d'appendice à son bord dorsal médial ; la volselle beaucoup plus courte et grêle. Les ailes sont hyalines, le pterostigma fort grand, pas de cellule discoïdale.

Long. 3 1/2 mill.

L'abdomen court et l'absence de cellule discoïdale rapprochent cette Fourmi du genre *Myrmecocystus*, mais les autres caractères la font rapporter plutôt au genre *Formica*.

II. — Nouvelles formes du genre *Leptanilla*

L. Vaucheri n. sp.

Ouvrière. — Bien plus grand que *L. Revelieri* et d'un jaune moins pâle. La tête est moins allongée, à côtés arqués ; les mandibules sont à peu près comme chez *L. Revelierei*, armées de 4 dents, la 1re spiniforme, dirigée en arrière lorsque les mandibules sont fermées, la pénultième très petite, la dernière longue et aiguë. L'épistome est avancé au milieu et forme deux lobes séparés par une profonde échancrure, au fond de laquelle se trouve un petit feston. Le scape est bien plus long que chez *L. Revelierei*, son extrémité dépassant la moitié de la tête lorsqu'il est ramené en arrière ; les articles les plus courts du funicule ne sont que peu plus larges que longs. Le méta-épinotum est au moins de moitié plus long que le pronotum. Le pétiole est bien plus grêle que chez *L. Revelierei* ; son 2e segment globuleux, le 1er aussi large que lui à son extrémité postérieure, rétréci en avant, bien plus long que large.





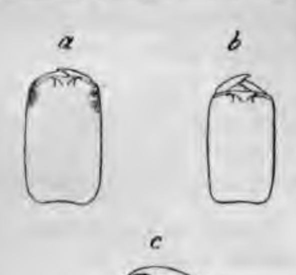
Leptanilla Vaucheri n. sp. ☿.
a, tête ; *b*, la partie antérieure plus fortement grossie.

Long. 1 2/3 mill.

Tanger. Deux exemplaires récoltés par M. H. Vaucher m'ont été communiqués par M. le Dr Chobaut.

L. REVELIEREI Emery var. **bimaculata** n. var.

Le regretté Eugène Révélière m'a envoyé à deux reprises la minuscule Fourmi découverte par lui. La première fourmilière, trouvée dans les montagnes au-dessus de Corte, a fourni les types de l'espèce. D'autres exemplaires proviennent de Bonifacio : ils sont un peu plus pâles que les précédents et sont remarquables par deux taches brunes placées vers les angles antérieurs de la tête. C'est sur eux que j'établis la nouvelle variété.





a, *Leptanilla Revelierei* var. *bimaculata* var. nov., tête.
b, subsp. *Chobauti* n. subsp., tête.
c, type, devant de la tete plus fortement grossie. — Les fig. *a* et *b*, ainsi que la fig. *a* de *L. Vaucheri*, sont dessinées à grossissement égal.

Subsp. **Chobauti** n. subsp.

Ressemble beaucoup au type de l'espèce, toutefois la tête de l'ouvrière est plus étroite, presque deux fois aussi longue que large; tout l'insecte est encore un peu plus petit et plus grêle que le type; une toute petite tache brune près de l'articulation des mandibules.

Tanger. Deux ouvrières récoltées par M. H. Vaucher, communiquées par M. le Dr Chobaut.

Outre les deux espèces méditerranéennes, *Vaucheri* et *Revelierei* avec ses variétés, une troisième espèce inédite du genre *Leptanilla*, provenant de Singapore, m'a été envoyée par M. Forel qui la décrira prochainement.

Note sur une variété de l'*Agriotes lineatus* L. et description d'une nouvelle espèce du genre *Agriotes* [COL.]

Par H. DU BUYSSON.

1° AGRIOTES LINEATUS var. PROXIMUS Schw. — De même que l'*Agriotes lineatus* L. est remplacé en Algérie par l'A. *Olivieri* Desbr. et sa variété *hipponensis* Schw., de même, au Turkestan, à Tokat, il parait remplacé par une forme particulière qui, au premier abord, semble être une espèce nouvelle. Mais, après un examen minutieux, on reconnait qu'il ne s'agit que d'une variation de l'espèce. Le mode de coloration est le même, on retrouve toujours sur les élytres les cinq intervalles al-

ternes beaucoup plus villeux que les autres; il varie pour la couleur foncière de la même façon, mais il se fait remarquer par le pronotum et les élytres de forme notablement plus courte et plus convexe, et par l'impression transversale du prosternum qui, au lieu d'être vers le tiers antérieur, se trouve placée à peu près vers le milieu. Sa forme générale est, en effet, celle de l'*Agr. obscurus*, avec lequel, selon M. Schwarz, Kiesenwetter avait confondu des exemplaires de coloration foncée dont l'alternance des stries lui avait échappé.

Il est cité de Hongrie, d'Italie, d'Asie centrale et du Caucase par M. Schwarz (*Deuts. Ent. Zeit.*, p. 113, 1892); quant à moi, je ne le connais encore que d'Anatolie : Tokat (coll. Ch. Demaison et Argod).

Obs. — Par analogie, en considérant les transformations que subit cette espèce, on pourrait avec raison regarder l'*Agr. brevis* Cand. comme une variation analogue de l'*A. sputator* L.

2° **Agriotes Nadari** n. sp. — Oblong-ovalaire, trapu; élytres de forme elliptique, acuminés en arrière; très convexe; noir brun, recouvert d'une pubescence d'un gris cendré; pattes et antennes ferrugineuses, cuisses rembrunies; écusson de la couleur des élytres et parfois rougeâtre. Tête convexe, médiocrement enchâssée dans le prothorax, fortement et densément ponctuée. Antennes avec le 2e article un peu plus long que le 3e, formant avec celui-ci une longueur nettement supérieure à celle du 4e. Pronotum très convexe, surtout en avant; aussi large que long ou à peine plus large, longuement rétréci en arrière sur les deux tiers postérieurs; ponctuation forte et dense, assez régulière; sillon médian peu profond, parfois obsolète; la base impressionnée fortement près des angles postérieurs; ceux-ci relativement longs et larges, aigus et divergents à l'extrême pointe. Élytres de la largeur du pronotum, leur plus grande largeur un peu au delà du milieu, fortement rétrécis à la base et au sommet, offrant dans leur ensemble une forme elliptique assez régulière; intervalles plans, rugueusement pointillés; stries assez fines, marquées de gros points rapprochés. — Long. 9-9,5; larg. 3-3,2 mill.

Facile à distinguer de l'*A. obscurus* L., par la forme de ses élytres, par le pronotum pas ou à peine plus large que long, peu sinué sur les côtés au-devant des angles postérieurs et ceux-ci bien plus longs, aigus et divergents au sommet.

Turkestan : Alaï; récolté, en été 1891, par M. Gagarine (collection Nadar et la mienne).

Je me fais un plaisir de dédier cette cette espèce à M. P. Nadar qui m'en a généreusement donné deux exemplaires.

Note complémentaire sur la dispersion du *Coroebus amethystinus* Ol. [Col.]

Par H. du Buysson.

M. R. de la Perraudière nous écrit que le *Coroebus amethystinus* a été pris en Maine-et-Loire, à la Perraudière, au mois de mai, il y a une vingtaine d'années, et au nombre de vingt exemplaires environ, à quinze kilomètres au nord de la Loire, dans un lieu calcaire où abonde *Carlina vulgaris* et dans les conditions que j'ai rapportées précédemment (v. *Bull.*, 1898, p. 369). Il ajoute que, malgré les recherches ultérieures faites dans la même localité, l'insecte n'a pas été retrouvé. Il est signalé aussi dans le *Catalogue des Coléoptères de Maine-et-Loire* de Gallois, excursion de 1872 à Liré.

Description d'un genre nouveau de Cébrionides [Col.] du Sahara septentrional

Par le Dr A. Chobaut.

Cebriognathus n. g. — Forme allongée, rappelant plutôt celle des Élaterides que celle des Cébrionides. Tête large, courte, infléchie. Yeux saillants, gros, arrondis, très finement réticulés. Mandibules saillantes en bas, coudées à angle droit comme dans le genre *Cebrio*. Antennes dépassant le milieu du corps, épaisses, larges, aplaties, de 11 articles, le 2e obconique, beaucoup plus petit que ceux entre lesquels il est placé, le 3e presque aussi long et aussi large que le 4e, le dernier avec une fine saillie aiguë sur son bord externe. Prothorax subquadrangulaire, pas plus large en avant qu'en arrière, à côtés faiblement arqués en dehors, à angles postérieurs un peu moins ouverts que l'angle droit, avec une forte impression basale de chaque côté. Écusson en triangle isocèle. Élytres aussi longs que l'abdomen, plus larges à la base que le corselet, à épaules tombantes, en angle obtus, arrondi au sommet, diminuant progressivement de largeur jusqu'à l'extrémité où ils sont déhiscents et arrondis séparément. Cuisses courtes et épaisses. Les quatre tibias antérieurs droits, les postérieurs faiblement arqués en forme d'S. Tarses grêles, de 5 articles à toutes les pattes, terminés par deux ongles crochus, égaux.

Ce nouveau genre doit être placé dans la famille des Cébrionides. Malgré sa forme, qui est plutôt celle d'un Élatéride, il ne se rapporte nullement à cette famille, ainsi qu'a bien voulu d'ailleurs le constater M. H. du Buysson. Il est distinct du genre *Cebrio* par sa forme allongée, son prothorax presque carré, son écusson triangulaire et surtout ses antennes à 3e article bien différent du 2e et presque identique au 4e.

C. desertorum n. sp. — Partout recouvert d'une fine pubescence pâle, plus longue en certains points comme la tête, les côtés du corps et principalement les fémurs et les tibias. Tête d'un noir rougeâtre. Yeux d'un noir profond. Mandibules jaunâtres avec la pointe noire. Antennes, prothorax, écusson et pattes d'un roux clair. Élytres d'un jaune roussâtre très pâle, avec l'apex roux clair, finement ponctués avec des traces de stries longitudinales. — Long. 4 mill.

Algérie (S.-E.) : Touggourt, la nuit, à la lumière, dans les dunes. Mon jeune compagnon de voyage, M. L. Vareilles (d'Avignon) et moi en avons capturé plusieurs exemplaires vers le milieu de mai. Plus tard, M. Neuveux, lieutenant aux affaires indigènes, nous en a envoyé quelques sujets de Hassi-Douiouidi, point d'eau entre Touggourt et Ouargla.

Note sur *Mamestra implexa* Hb. [Lép.]

Par l'abbé J. de Joannis.

Hübner a figuré deux Noctuelles très différentes sous le nom d'*implexa*. L'une, fig. 639, dont nous n'avons pas à nous occuper ici; l'autre, fig. 414, possédant par conséquent la priorité, indiquée comme venant d'Autriche, a été considérée dans le *Catalogue* de Staudinger comme synonyme de *Mamestra Leineri* Frr., avec un point de doute.

Ce doute était des mieux fondés, comme l'a fait observer M. S. Alphéraky (*Mémoires* de Romanoff, t. V, 1889). Ayant, en effet, pris lui-même, à Taganrog, deux exemplaires d'un *Mamestra* inconnu, il les avait soumis à plusieurs entomologistes qui pensèrent y voir une variété de *M. Leineri*, mais cette détermination lui paraissait certainement fautive. Ce fut le Dr O. Staudinger qui lui dit que ce devait être le vrai *implexa* Hb., dont il se souvenait avoir vu trois exemplaires, semblables à ceux-ci, dans la collection Friwaldsky. Pour faire la lumière définitivement sur ce point, M. Alphéraky décrivit et fit représenter cette espèce à nouveau (*loc. cit.*, p. 233, pl. XII, fig. 1).

J'ai reçu dernièrement moi-même un exemplaire ♂ de cette rare espèce dans un envoi de Lépidoptères que me fit un de mes confrères, le R. P. Thalhammer, de Kalocsa (Hongrie). En cherchant à le déterminer j'ai trouvé, dans la collection Fallou, que M. le Professeur Bouvier met si gracieusement à la disposition des travailleurs, un autre exemplaire, ♀, de cette espèce, étiqueté *Fallovi* Obth. Celui-ci provient d'Algérie, province d'Oran (cf. *Bulletin de la Société entomologique de France*, 1871, p. XL), et M. Ch. Oberthür l'a effectivement fait figurer dans la 1[re] livraison de ses *Études d'Entomologie* (pl. IV, fig. 2), et l'a décrit sous le nom d'*Apamea Fallovi* (p. 45, note), *d'après une aquarelle* faite par M. Poujade.

Malheureusement, le spécimen reçu par Fallou avait souffert; il est frotté sur deux traînées parallèles au bord interne des supérieures, ce qui interrompt complètement les fines lignes blanches qui traversaient le disque; cela rendait pratiquement impossible de restituer à cet insecte la totalité de ses dessins véritables. Une chose surtout pouvait induire en erreur, c'est que le défaut susdit est presque symétrique sur les deux ailes; on pouvait donc croire à la présence, sur l'insecte supposé frais, de deux régions allongées, éclairées et sans dessins, dans cette portion de l'aile, ainsi que le représente précisément la figure.

Or, parcourant, pour une autre recherche, le volume, cité plus haut, des *Mémoires* de Romanoff, je rencontrai la figure de *M. implexa* Hb., et je fus frappé de sa ressemblance avec mon insecte; la description, très précise, donnée par M. Alphéraky, me convainquit absolument que j'avais affaire à un spécimen de cette espèce, ce que confirma complètement l'examen de la figure 414 de Hübner, qui, dans certains exemplaires de l'ouvrage de Hübner tout au moins, est d'une grande fidélité.

C'est bien au genre *Mamestra* que doit être rapporté *implexa* Hb., comme le prouvent, entre autres, les yeux poilus des deux spécimens que j'ai pu voir (coll. Fallou et la mienne); j'ajoute que, par la coupe des ailes et l'allure générale des dessins, cette espèce devrait se placer près de *chryzozona* Bkh. et *serena* F.

Cet insecte a été si peu connu, que les auteurs ont tous cherché à rapporter cette figure 414 de Hübner à quelque autre espèce. Le premier qui ait commis cette faute est Treitschke (tome X, 2[e] partie, p. 73) en 1835. Freyer avait décrit, quelques années auparavant, une espèce de Sicile qu'il avait rapportée au genre *Mithymna*, sous le nom de *viscosa* (*N. Beytr.*, I, p. 39, pl. 21, fig. 3, ♂, pl. 34, fig. 3, ♀). Treitschke crut pouvoir l'identifier avec l'*implexa* de Hübner dont le nom était plus ancien.

Duponchel (Suppl., IV, p. 98, pl. 58, fig. 7) reproduisit la même confusion, adoptant le nom de Hübner et figurant l'espèce de Freyer qu'il classe dans le genre *Segetia* de Stephens.

Herrich-Schäffer (II, p. 389, fig. 419) suit encore Treitschke, sans le citer, adoptant néanmoins le genre *Segetia* et, pour comble d'erreur, il mentionne les deux figures, si disparates, de Hübner, 414 et 639. La figure de Herrich-Schäffer, l'une des meilleures de *S. viscosa* Frr. a été oubliée dans le *Catalogue* de 1871 de Staudinger. C'est M. Ch. Oberthür qui me l'a signalée.

Guenée (*Spéc. gén. des Lép.*, *Noctuélites*, I, p. 229, 230) appelle encore *implexa* Hb., et place dans le genre *Perigea*, l'espèce de Freyer. Il mentionne trois exemplaires ♀, provenant de Sicile, dans les collections Boisduval et Feisthamel. Ces trois insectes sont dans la collection de M. Ch. Oberthür qui a bien voulu me faire savoir qu'ils appartenaient de fait à l'espèce figurée par Freyer, Herrich-Schäffer et Duponchel, par conséquent *viscosa* Frr. et non *implexa* Hb.

Lederer (*Die Noctuinen Europa's*, p. 130, 131) commet encore la même erreur, mais, chose curieuse, il cite Hübner sans donner le numéro de la figure et renvoie à celles de Herrich-Schäffer et de Freyer, comme si celle de Hübner lui avait semblé défectueuse, et pour cause, puisqu'elle ne représente pas l'espèce dont il parle.

Ceci paraît bien prouver que ces divers auteurs n'ont jamais vu l'*implexa* Hb., fig. 414, en nature. C'est la seule façon d'expliquer une synonymie absolument insoutenable en présence des insectes eux-mêmes.

Enfin j'ai dit, plus haut, comment le Dr O. Staudinger avait essayé de rapporter la fig. 414 Hb. à *M. Leineri* ; là du moins, la confusion est moins grave, mais non moins certaine.

En résumé : il y aurait lieu d'ajouter dans la synonymie de *Segetia viscosa* Freyer, telle que l'a établie justement le Dr O. Staudinger dans son *Catalogue* de 1871, la citation : H.-S., 419, II, 389, après celle de Duponchel.

Quant à l'espèce de Hübner, elle doit être ainsi cataloguée :

Mamestra implexa Hb. fig. 414 (*nec* 639); Alphéraky, *Mémoires* de Romanoff, V, p. 233, pl. XII, fig. 1. = *Apamea Fallovi* Obth., *Études d'Entom.*, I, p. 45, pl. IV, fig. 2. — Provenance : Algérie (province d'Oran); Autriche; Hongrie (Kalocsa); Russie méridionale (Taganrog).

Cette répartition géographique semble autoriser à penser que cette espèce doit se trouver dans toute l'Europe méridionale.

En ce qui concerne la date d'apparition, le seul document que je possède consiste en ce que l'envoi qui contenait cet insecte m'a été fait le 4 juin, l'espèce est donc précoce; peut-être aurait elle deux générations, mais je n'ai pas de renseignements positifs à ce sujet.

Description de Diptères nouveaux

Par le D[r] J. Villeneuve.

Hercostomus Lichtwardti sp. n. ♂. — Vert, légèrement cuivreux. — Face argentée, front verdâtre à reflet cendré dans sa partie antérieure. Antennes noirâtres. La soie antennaire est noire, nue, assez épaisse dans sa moitié basilaire, amincie sensiblement dans sa moitié apicale qui est faiblement coudée sur la première; elle est insérée vers le tiers antérieur du 3[e] article qui est échancré au-dessous et se termine en pointe. Le bord postérieur des yeux est frangé de cils blancs sur toute sa hauteur. — Thorax vert, cendré sur les côtés. — Abdomen comprimé. — Appareil génital volumineux, bleuâtre, présentant de nombreux cils noirs vers son bord postérieur et terminé par deux petites palettes noires et courtes, déchiquetées et couvertes de longues soies noires sur leur bord antéro-supérieur. Entre ces palettes s'élève une saillie coriace, d'un noir luisant, portant une longue dent tournée en arrière et opposée à deux petites baguettes membraneuses tendues en avant. Enfin, plus en arrière et plus haut, tout à fait vers la base de l'organe génital, on voit s'élancer en avant une longue épine médiane noire et brillante, en forme de harpon et portant à son extrémité une soie de même longueur, mais jaunâtre et bifide. — Hanches cendrées, mais jaunes à leur extrémité. — Pattes antérieures : cuisses jaunes, rembrunies sur leur bord supérieur; tibias et protarses jaunes; le reste du tarse noirâtre. — Pattes moyennes : cuisses, tibias et protarses jaunes; le dernier noir à son extrémité ainsi que les autres articles du tarse. Les tibias moyens sont très épineux. — Pattes postérieures : cuisses jaunes; leur cinquième apical, les tibias et les tarses entièrement noirs. — Ailes enfumées avec une bande plus foncée le long du bord antérieur. Cuillerons d'un blanc jaunâtre, bordés de cils noirs très longs. — Balanciers de même couleur. — Long. 4,5 mill.

J'ai capturé ce Dolichopide dans le bois de l'Hautil (Seine-et-Oise), le 17 juin 1897. Je suis heureux de le dédier au savant diptériste, M. Lichtwardt, de Berlin.

Sarcophaga vicina sp. n. ♂. — D'après les caractères assignés par les auteurs aux différentes espèces du genre *Sarcophaga* Meig. l'insecte dont il s'agit appartient à l'espèce si commune, *S. carnaria* L.

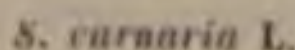
En effet, les deux segments de l'appareil génital sont noirs ; le méditergum possède 4 aiguillons sur sa ligne latérale, et le protergum n'a, sur la ligne médiane, qu'une villosité uniforme. Le 2e segment abdominal porte, au milieu de son bord postérieur, 2 longs aiguillons. La première nervure longitudinale de l'aile est nue. Enfin, l'espace interoculaire est égal à la moitié environ du diamètre transversal de l'œil ; l'extrémité des antennes dépasse le niveau du bord inférieur des yeux et le 2e article égale la moitié du troisième.

Mais, comme l'a montré M. Pandellé dans ses études remarquables sur les Muscides de France (*Revue d'entomologie*, Caen, 1896, p. 173), le vrai critérium de l'espèce doit être cherché ici dans l'examen minutieux des pièces génitales. C'est cette étude qui nous permet d'établir la diagnose différentielle de l'espèce nouvelle en question.

Appareil génital de *Sarcophaga vicina* n. sp.

Mésolobe périnéal. — Identique ou à peu près à celui de *S. carnaria* L.

Crochets. — Les crochets sont assez allongés et les antérieurs dépassent à peine les postérieurs. Les crochets antérieurs ou supérieurs sont cylindriques, légèrement redressés vers leur extrémité qui est mousse. Les crochets postérieurs ou inférieurs, au contraire, triangulaires à leur base, sont amincis et un peu incurvés à leur terminaison.



S. carnaria L.


S. vicina n. sp.

a, mésolobe périnéal. — *b*, crochet antr et postr (supr et infr), figurés d'un seul côté. — c, bec du gland, épais et renflé chez *vicina*. — *e*, écailles sur lesquelles s'appuie *d*. — *d*, renflement du gland, libre en avant chez *carnaria*, soudé chez *vicina* et surmonté chez cette dernière d'un double feuillet membraneux. — *f*, dernière plaque ventrale.

Pénis. — On observe, à sa partie moyenne (ou gland) une pièce renflée, noire et coriace, soudée en avant et en bas à la plaque basale, reposant en arrière entre deux petites écailles de même nature et surmontée d'un double feuillet membraneux ouvert en avant. Chacune de ces valves membraneuses est, de plus, échancrée dentée en regard du bec.

Ce dernier est court, épais et recouvert d'une coiffe également bilobée.

— Enfin, il faut ajouter que la dernière plaque ventrale est simple et sans la saillie nasiforme de *S. aratrix* Pand. — Long. 12.5-14 mill.

Cette description est faite d'après deux sujets capturés, en 1898, dans les environs de Paris.

Description d'un genre nouveau de Coléoptère d'Algérie

Par Maurice Pic.

Sefrania n. g. — Pattes relativement grêles, un peu rétractiles, à tarses composés de cinq articles simples, le 1er étant très court, le 2e long, le dernier muni d'un onychium; tibias finement épineux, munis d'éperons à l'extrémité. Tête assez dégagée du prothorax, un peu penchée, bien visible) vue de dessus), avec les yeux grands; milieu du front orné d'un ocelle. Dernier article des palpes assez long, fusiforme. Antennes de 11 articles, non coudées, insérées en avant des yeux et vers leur côté interne, les deux premiers articles gros, le 1er plus long et épaissi au sommet, les 3e-7e ou 3e-8e moins courts que les suivants, les 6e-8e étant très transverses, 9e-11e longs et un peu aplatis, le 9e étant un peu plus long que le 10e, le dernier très grand, presque de la longueur du reste de l'antenne, légèrement sinué sur ses côtés puis aminci à l'extrémité. Hanches antérieures et intermédiaires saillantes, coniques, rapprochées, les postérieures transverses, presque contiguës. Mésosternum étroit. Abdomen ayant 5 segments nets.

Antenne du *Sefrania Bleusei*.

Par la structure de ses tarses, la présence d'un ocelle sur le front et la forme générale cet insecte rappelle le genre *Attagenus* Latr., mais la tête est assez dégagée du prothorax et bien visible (vue de dessus), les antennes très spéciales (les 3 derniers articles, le dernier surtout.

étant très longs comparés aux précédents) avec les hanches intermédiaires plus saillantes. Il diffère des *Cébrionides* et genres voisins, en outre des antennes, par le premier article des tarses court.

La singulière structure des antennes caractérise nettement ce genre nouveau.

Bleusei n. sp. — Ovale, allongé, subconvexe, entièrement testacé et peu brillant, assez densément revêtu de poils rudes, grisâtres ou jaunâtres, presque couchés. Tête peu large et assez courte, déprimée sur le front; yeux noirs, grands, atteignant le bord postérieur de la tête. Antennes plus longues que la moitié du corps, testacées, parfois un peu rembrunies à l'extrémité, les premiers articles étant ciliés de poils courts, espacés. Prothorax très transversal, subtrapéziforme, obliquement atténué en avant, un peu moins large que la tête avec les yeux sur son bord antérieur, à peu près de la largeur des élytres à la base, celle-ci nettement échancrée et impressionnée de chaque côté avec le lobe médian peu saillant, parfois subtronqué; angles postérieurs saillants mais arrondis; ponctuation peu fine et rapprochée. Écusson subtriangulaire, assez grand, bien visible. Élytres allongés, arrondis aux épaules, nettement atténués et parfois longuement déhiscents à l'extrémité, peu finement et peu éparsement ponctués; ils sont un peu déprimés sur la suture, et présentent une dépression antérieure, plus ou moins marquée, de chaque côté de l'écusson. Dessous du corps de la coloration du dessus, quelquefois un peu obscurci, peu brillant, pubescent. Pattes relativement grêles, testacées, avec les tarses très minces. Faciès de l'*Attagenus tigrinus* F., seulement un peu plus allongé, concolore, etc. — Long. 3,5-4 mill.

Algérie sud : Aïn Sefra (L. Bleuse in coll. Bleuse et Pic); cinq exemplaires étudiés. — M. L. Bleuse m'écrit qu'il a capturé cette curieuse espèce, au mois de mai 1896, le matin, aux vitres de la chambre qu'il occupait à Aïn Sefra; il présume qu'elle y a été attirée le soir par la lumière.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1899, I, 2-3.⊙

Académie des Sciences de Cracovie (*Bulletin international*), décembre 1898.⊙

Agricultural Gazette of N. S. Wales, IX, 11, 1898. — A. Gale : Bees and how to manage them. — Bee Calendar for December.

Annals and Magazine of Natural History, sér. VII, vol. 3, n° 13, 1899. — A. ALCOCK : Natural History Notes from H. M. Royal Indian Marine Survey Ship « Investigator » : sér. III, n° 2; An Account of the Deep-Sea Crustacea dredged during the Surveying-Season of 1897-98. — W.-T. CALMAN : On the British *Pandalidae* (pl.). — E.-E. GREEN : Description of a new Scale-Insect of the Genus *Walkeriana* (pl.). — C.-A.-M. NORMAN : The Land Isopoda of Madeira (pl.). — British Land-Isopoda (pl.). — W.-L. DISTANT : On two undescribed Cicadas from the Transvaal. — R.-I. POCOCK : The Genus *Poecilotheria*, its Habits, History and Species (pl.). — W.-F. KIRBY : Notes on the Family *Hetrodidae*, with a List of the described Species. — COL. C. SWINHOE : New Species of Oriental Lepidoptera. — E. BORDAGE : On the Localization of the Regenerative surfaces in the *Phasmidae*.

Association française pour l'Avancement des Sciences, 27ᵉ session, 1898. — E. CHEVREUX : Revision des Amphipodes de la côte océanique de France. — A. GIARD : Sur un Myriapode cavernicole du Djurjura (*Blaniulus Drahoni* n. sp.). — Sur les Cochenilles d'Afrique. — Sur un Isopode cavernicole du Djurjura (*Titanethes Gachassini* n. sp.).

Cidre et le Poiré (Le), X, 9, 1899. — DELÉPINE : Les Abeilles et le Pommier.

Entomologische Nachrichten, XXV, 1, 1899. — F. KARSCH. Neue äthiopische Eurybrachiden (Rhynchota Homoptera), (fig.). — K. KELLER : Eine neue Bockkäfergattung aus Togo (fig.).

Entomologisk Tidskrift, 1898, 1-4. — S. LAMPA : Berättelse till K. Landtbruksstyrelsen angående resor och förrättningar m. m. för 1897 af föreståndaren för Statens entomologiska anstalt (fig.). — J. PEYRON : Frostmätaren eller frostfjäriln (*Cheimatobia brumata* L.), (fig.). — J. SAHLBERG : Enfjäril-larv som vältrar sig fram mett sitt bo. — CH. AURIVILLIUS Huad menade Linné med *Papilio hyale?* — E. STRAND : Enumeratio Hymenopterorum Norvegicorum. — J. SAHLBERG : Resebref. — Y. SJÖSTEDT : Entomologerna vid det 15 : de Skandinaviska naturforskaremötet i Stockholm den 7-12 Juli 1898. — Eine bisher unbekannte Termite aus Kamerun. — S. LAMPA : Notiser. — E. STRAND : Oversigt over de Skandinaviske Arter av Slegten *Lycosa* (Latr.). — N. HOLMGREN : Bidrag till kännedomen om *bursa copulatrix* hos Elateriderna (pl.). — CH. AURIVILLIUS : Diagnosen neuer Lepidopteren aus Afrika, 4 (fig.). — Notes diverses.

Entomologist's Record and Journal of variation, XI, 1, 1899. — Mrs. M. de la B. Nicholl : Butterfly hunting in Dalmatia, Montenegro, Bosnia and Hercegowina. — Prof. E. Reuter : The Systematic position of *Pseudopontia*.. — E.-M. Dadd : Observations on the genus *Catocala* : *C. pacta*, etc. — W.-G. Sheldon : The Lepidoptera of Oban and District. — J.-W. Tutt : Migration and Dispersal of Insects : Orthoptera. — M. Burr : Orthoptera. Three New Species of *Platycleis* from Herzegowina. — J.-J. Walker : Coleoptera : The Coleoptera of an old Ash-tree. — Notes diverses.

Frelon (*Le*), VII, 4, 1898, (2 exempl.). — J. Desbrochers des Loges : Matériaux pour la Faune des Coléoptères de Barbarie. — Un genre nouveau de Curculionides de France. — Monographie du genre *Hypolixus* (n. g.). — M. Pic : Notes sur le genre *Leptura*.

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie IV, 2, 1899. — Dr. Hofmann : Ueber die ersten Stände der Eriocephaliiden (fig.). — Dr. Gr. M. von Linden : Untersuchungen über die Entwickelung der Zeichnung des Schmetterlings-flügels in der Puppe. — G. Paganetti-Hummler : Beitrag zur Fauna von Süd-Dalmatien, II. — Notes diverses.

Insekten-Börse, XV, 52, 1898. — Tables.

Instructor (*El*), XV, 5-6, 1898.⊙

Linnean Society of N. S. Wales, 1898, III. — W.-J. Rainbow : Contribution to a Knowledge of the Arachnidan Fauna of the British New Guinea (pl.). — W.-W. Froggatt : Notes on the Subfamily *Brachyscelinae*, with Descriptions of new Species, V (pl.). — T.-G. Sloane : On *Carabidae* from West Australia, sent by Mr. A.-M. Lea (with Descriptions of new Genera and Species, Synoptic Tables, etc.).

Naturaliste (*Le*), XX, 285, 1898. — M. Pic : Description de Coléoptères nouveaux. — Daguin : Les Insectes comestibles dans l'antiquité et de nos jours.

Nouvelles Archives du Muséum d'Histoire naturelle, sér. III, X, 1-2, 1898.⊙

Pisciculture pratique (*La*), IV, 12, 1898.⊙

Psyche, VIII, 273, 1899. — V.-L. Kellogg : The Mouth Parts of the nematocerous Diptera, I. — S.-H. Scudder : An unknown tract on American Insects by Th. Say. — C.-G. Soule : Early Stages of *Triptopogon modesta*. — H.-G. Dyar : Life histories of North Ame-

rican Geometridae, I. — T.-D.-A. Cockerell : Some synonymy. — G.-B. King : China asters infested by a Coccid.

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1898, II, 12. — ⊙

Revista Chilena de Historia natural, II, 10-11, 1898. — E.-C. Reed : Sinopsis de los Hemipteros de Chile, I, Heteropteros.

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, XII, 133, 1899. — Notes diverses.

Rovartani Lapok, VI, 1, 1899. — Jablonowski : Az almafa paizstetvei, (fig.). — Fountaine : Lepkevadaszat Magyarországon. — Nécsey : *Penthophora morio*. — Csiki : A myrmekophil Pselaphidák. — Abafi : Lepkék Szinváltozása. — Notes diverses.

Royal Society (*Proceedings*), LXIV, 406, 1899. — ⊙

Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (*Memorias y Revista*), XI, 9-12, 1898. — ⊙

Sociedad española de Historia natural. — 1° *Actas*, Decembre, 1898. — De la Fuente : Datos para la fauna de la Provincia de Ciudad-Real. — Medina : Datos para el conocimiento de la fauna himenopterologica de Portugal. — R.-P. Longinos Navas : Sobre el pretendido suicidio del Escorpión. — 2° *Anales*, XXVII, 2, 1898. — Seebold : Catalogue raisonné des Lépidoptères des environs de Bilbao (Vizcaya).

Societas Entomologica, XIII, 20, 1899. — O. Schultz : Eine bisher unbeschriebene aberrative Form von *Grammesia trigrammica* Hufn. (ab. *Fringsi* Schultz). — B. Slevogt : Ueber den Nutzen einiger Mordraupen. — P. Born : Meine Exkursion von 1898.

Stettiner Entomologische Zeitung, LIX, 1-6, 1898. — Dr Fr. Ohaus : *Phaenomeridae*. — Anoplognathiden der alten Welt. — Ruteliden der neuen Welt. — L. Krüger : Die Odonaten von Sumatra, I. — J. Faust : Curculioniden aus dem Malayischen und Polynesischen Inselgebiet, II.

[redacted]



BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 8 février 1899.

Présidence de M. A. GIARD, Vice-Président.

M. P. de Peyerimhoff, de Digne, assiste à la séance.

Correspondance. — M. J. Mouchotte remercie la Société de son admission.

— M. Maurice Pic écrit au Président pour retirer sa candidature au Prix Dollfus.

Démission. — M. le Dr G. Ancelet adresse au Président sa démission de membre de la Société.

Admissions. — M. Gruardet, capitaine d'artillerie, à Montbard (Côte-d'Or). *Coléoptères.*

— M. L. de Larminat, ingénieur des Ponts et Chaussées, à Granville (Manche). *Coléoptères marins.*

— M. Ch. Pérez, agrégé-préparateur à l'École normale supérieure, rue d'Ulm, Paris. *Entomologie générale.*

— M. Henri Léon Portevin, 12, rue de l'Horloge, à Évreux (Eure). *Coléoptères.*

Présentation. — M. Paul Carié, comptable de la maison Blyth brothers, à Port-Louis (île Maurice) (*Coléoptères*), présenté par M. Ch. Alluaud. — Commissaires rapporteurs : MM. Ph. Grouvelle et G.-A. Poujade.

Congrès de 1899. — MM. A. Argod, J. Bourgeois, H. du Buysson, A. Degors, A. Fauvel, Ch. Janet, Valéry Mayet, L. Mesmin, M. Nibelle, E. Olivier, R. de la Perraudière, P. de Peyerimhoff, M. Pic, G. Portevin, H. Portevin, G. Sérullaz, L. Villard se sont fait inscrire au nombre des membres qui prendront part au Congrès entomologique de 1899.

Captures. — M. L. Bedel signale la capture du *Cryptocephalus*

distinguendus Schneider, dans le Haut-Morvan; un exemplaire, appartenant à la var. *humeralis* Weise, a été pris, le 9 juillet 1894, par notre collègue M. A. Champenois, à l'entrée de la forêt de Saint-Prix (Saône-et-Loire), près des limites du bassin de la Seine. — Cette espèce paraît nouvelle pour la Faune française.

Budget. — Le trésorier, M. le Dr A. Fumouze, donne lecture du rapport suivant relatif à sa gestion financière pendant l'exercice 1898.

EXERCICE 1898.

RECETTES.

En caisse le 1er janvier 1898	744 fr.	65 c.
Cotisations	7.569	»
Tirages à part	390	50
Ventes d'*Annales* et de *Bulletins*	269	»
Abonnements aux *Annales* et au *Bulletin*	1.106	»
Faune Bedel	70	»
Tables	54	90
Subventions { Ministère de l'Instruction publique	500	»
Subventions { Ministère de l'Agriculture	600	»
Annonces	157	»
Remboursement par un sociétaire du prix de gravures	100	»
Divers	43	45
1 obligation sortie	491	90
Revenus	3.423	20
Exonérations	2.400	»
Legs Ch. Brisout	600	»
Total des recettes	18.528 fr.	60 c.
	18.470	84
En caisse le 1er janvier 1899	57	76

DÉPENSES.

Loyer, assurance, chauffage, éclairage	1.581 fr.	95 c.
Frais de publication des *Annales* et du *Bulletin*	9.194	54
Planches et gravures	2.646	55
Frais d'envois	879	75
Administration et correspondance	593	55
A reporter	14.896	34



Report	14.896 fr.	34
Bibliothèque (achats, abonnements, reliures)	373	70
Prix Dollfus	300	»
Traitement de l'agent	799	70
Entretien des collections	200	»
Achat de quatre obligations Ouest anciennes	1.901	10
Total des dépenses	18.470 fr.	84

COMPTE DU JOURNAL *L'ABEILLE*

RECETTES.

En caisse le 1er janvier 1898	651 fr.	65 c.
Abonnements	262	»
Ventes d'ouvrages	292	20
Total des recettes	1.205	85
	28	70
En caisse le 31 décembre 1898	1.177 fr.	15 c.

DÉPENSES.

Frais divers	28	70

La Société, aux termes des articles 25 et 28 de ses Statuts et de son Règlement, renvoie l'examen des comptes du Trésorier à son Conseil, qui lui présentera un rapport dans la prochaine séance.

Communications.

Description d'une nouvelle espèce de Lucanide [Col.] de la famille des Cladognathides

Par L. Planet.

Metopodontus Dubernardi n. sp.

La jolie espèce de *Metopodontus* que je signale ici provient de Tsa-kou (Thibet).

L'exemplaire unique d'après lequel est faite la figure qui accompagne cette note a été capturé par le R. P. Dubernard et m'a été obli-

geamment communiqué par M. R. Oberthür a qui il appartient. Cet exemplaire est un individu mâle de grand développement, en parfait état de conservation.

Il n'y a pas lieu d'entrer ici dans une description détaillée de ce Lucanide, la figure ci-jointe, exécutée d'après nature, pouvant y suppléer; il convient toutefois d'appeler plus particulièrement l'attention sur les quelques points suivants :

Metopodontus Dubernardi n. sp.

Les mandibules sont assez fortement inclinées en avant à partir de la partie renflée que l'on remarque un peu au delà de leur naissance.

Le clypéus est déprimé mais sans être absolument plan ; de plus il est un peu impressionné en son milieu, à la hauteur de la naissance des mandibules.

Les palpes sont très courts et très grêles.

L'excavation du bord frontal est faible.

Les canthus sont extrêmement grêles.

Les élytres sont très rétrécies en arrière.

La saillie du prosternum est très prolongée.

La coloration est en entier d'un rouge acajou assez foncé, notablement plus clair et bien plus rougeâtre sur les élytres et sur les pattes; le rebord élytral et la suture sont nettement rembrunis; l'écusson est de la même couleur que la tête et le corselet; ces derniers sont couverts d'une granulation serrée, régulière et extrêmement fine, à peine sensible à l'œil nu, mais suffisante pour leur donner un aspect mat et soyeux; le corselet présente de chaque côté, près de ses bords postérieurs, une tache noirâtre. Les mandibules sont lisses et luisantes ; les élytres sont mates mais semblent lisses à l'œil nu; vues à la loupe elles se montrent couvertes d'une ponctuation extrêmement ténue.

Le dessous du corps est lisse, non velu ni pubescent.

Les côtés de la tête, le miroir et toute la face inférieure du sternum sont noirs; l'abdomen est rouge.

Les trochanters sont rougeâtres aux trois paires de pattes ; les cuisses antérieures sont rouges avec leur extrémité et leur double rebord intérieur noirâtres ; les cuisses médianes et postérieures sont nettement noires.

Je donne à cette espèce le nom du missionnaire qui l'a capturée.

Description d'un *Metophthalmus* nouveau du Mexique [Col.]

Par le R. P. Belon, O. P.

En examinant une petite série d'exemplaires de la *Cartodere unicostata* Bel. (*Rev. d'Ent.*, Caen, 1887, p. 225), recueillis comme mes types au Mexique et portant les étiquettes de provenance : Cordova et Puebla, qui faisaient jadis partie de la collection Sallé, j'ai rencontré confondu avec eux un individu, dont le faciès très différent attira de suite mon attention. C'était manifestement un *Metophthalmus*, et l'étude comparative des organes n'a pas tardé à démontrer que l'insecte est réellement inédit. Je suis heureux de le dédier à M. Ant. Grouvelle, en souvenir reconnaissant de la générosité avec laquelle notre éminent collègue a bien voulu m'abandonner son unique et précieux échantillon.

Metophthalmus Grouvellei n. sp. — *Elongatus, glaber, ferrugineus. Caput antice fere rectum, lateraliter subarcuatum, costis frontalibus elongatis parum perspicuis, postice quam antice paulo magis distantibus. Antennae 10-articulatae : articulus 3us minimus, caeteris funiculi articulis tenuibus elongatis, inter se fere aequalibus ; clavae bi-articulatae distincte latioris articulus penultimus obconicus, haud transversus, sed ejusdem ferme longitudinis ac praecedens (8us) ; articulus apicalis ovatus, penultimo latior et duplo longior. Pronotum transversum, versus medium laterum rotundatim dilatatum, ibique capite circiter duplo latius, antice quam basi manifeste angustius, angulis posticis prominulis, rectis ; in disco valde inaequali transversim profunde bisulcatum, costis dorsalibus in anteriori duntaxat parte sub forma duorum tuberculorum obtusorum foveolam mediam amplectentibus. Coleoptera oblonga, thorace parum latiora, quinquecostata, inter costas fortiter 7-seriatim foveato-punctata, interstitiis punctorum perangustis ; humeris in dentem obtusangulum prominentibus.* — Long. 1,5 mill.

Hab. Mexique : Cordova (coll. Sallé > coll. Belon).

L'insecte qui a servi de type à ma description doit *être défloré* ; *car*

geamment communiqué par M. R. Oberthür a qui il appartient. Cet exemplaire est un individu mâle de grand développement, en parfait état de conservation.

Il n'y a pas lieu d'entrer ici dans une description détaillée de ce Lucanide, la figure ci-jointe, exécutée d'après nature, pouvant y suppléer; il convient toutefois d'appeler plus particulièrement l'attention sur les quelques points suivants :

Metopodontus Dubernardi n. sp.

Les mandibules sont assez fortement inclinées en avant à partir de la partie renflée que l'on remarque un peu au delà de leur naissance.

Le clypéus est déprimé mais sans être absolument plan; de plus il est un peu impressionné en son milieu, à la hauteur de la naissance des mandibules.

Les palpes sont très courts et très grêles.

L'excavation du bord frontal est faible.

Les canthus sont extrêmement grêles.

Les élytres sont très rétrécies en arrière.

La saillie du prosternum est très prolongée.

La coloration est en entier d'un rouge acajou assez foncé, notablement plus clair et bien plus rougeâtre sur les élytres et sur les pattes; le rebord élytral et la suture sont nettement rembrunis; l'écusson est de la même couleur que la tête et le corselet; ces derniers sont couverts d'une granulation serrée, régulière et extrêmement fine, à peine sensible à l'œil nu, mais suffisante pour leur donner un aspect mat et soyeux; le corselet présente de chaque côté, près de ses bords postérieurs, une tache noirâtre. Les mandibules sont lisses et luisantes; les élytres sont mates mais semblent lisses à l'œil nu; vues à la loupe elles se montrent couvertes d'une ponctuation extrêmement ténue.

Le dessous du corps est lisse, non velu ni pubescent.

Les côtés de la tête, le miroir et toute la face inférieure du sternum sont noirs; l'abdomen est rouge.

Les trochanters sont rougeâtres aux trois paires de pattes; les cuisses antérieures sont rouges avec leur extrémité et leur double rebord inférieur noirâtres; les cuisses médianes et postérieures sont nettement noires.

Je donne à cette espèce le nom du missionnaire qui l'a capturée.

Description d'un *Metophthalmus* nouveau du Mexique [Col.]

Par le R. P. Belon, O. P.

En examinant une petite série d'exemplaires de la *Cartodere unicostata* Bel. (*Rev. d'Ent.*, Caen, 1887, p. 225), recueillis comme mes types au Mexique et portant les étiquettes de provenance : Cordova et Puebla, qui faisaient jadis partie de la collection Sallé, j'ai rencontré confondu avec eux un individu, dont le faciès très différent attira de suite mon attention. C'était manifestement un *Metophthalmus*, et l'étude comparative des organes n'a pas tardé à démontrer que l'insecte est réellement inédit. Je suis heureux de le dédier à M. Ant. Grouvelle, en souvenir reconnaissant de la générosité avec laquelle notre éminent collègue a bien voulu m'abandonner son unique et précieux échantillon.

Metophthalmus Grouvellei n. sp. — *Elongatus, glaber, ferrugineus. Caput antice fere rectum, lateraliter subarcuatum, costis frontalibus elongatis parum perspicuis, postice quam antice paulo magis distantibus. Antennae 10-articulatae ; articulus 3us minimus, caeteris funiculi articulis tenuibus elongatis, inter se fere aequalibus; clavae biarticulatae distincte latioris articulus penultimus obconicus, haud transversus, sed ejusdem ferme longitudinis ac praecedens* (8us); *articulus apicalis ovatus, penultimo latior et duplo longior. Pronotum transversum, versus medium laterum rotundatim dilatatum, ibique capite circiter duplo latius, antice quam basi manifeste angustius, angulis posticis prominulis, rectis; in disco valde inaequali transversim profunde bisulcatum, costis dorsalibus in anteriori duntaxat parte sub forma duorum tuberculorum obtusorum foveolam mediam amplectentibus. Coleoptera oblonga, thorace parum latiora, quinquecostata, inter costas fortiter 7-seriatim foveato-punctata, interstitiis punctorum perangustis; humeris in dentem obtusangulum prominentibus.* — Long. 1,5 mill.

Hab. Mexique : Cordova (coll. Sallé > coll. Belon).

L'insecte qui a servi de type à ma description doit être défloré; car

il n'offre sur la tête, le corselet ou les élytres, de même qu'à la page inférieure du corps, aucune trace du revêtement crétacé habituel aux *Metophthalmus*. Ce désavantage, si c'en est un, est d'ailleurs amplement compensé par la manifestation de la sculpture dorsale du prothorax, qui est fort remarquable. Mais le caractère principal, qui distingue très nettement l'espèce mexicaine de toutes ses congénères connues du Nouveau et de l'Ancien Monde, réside dans la disposition singulière des côtes élytrales. Ici, outre que le nombre de ces dernières est de cinq seulement — une suturale commune, et deux de chaque côté, dorsale et humérale, — leur écartement respectif est inégal : entre la carène dorsale et la suturale, on constate seulement *deux* séries de points, tandis qu'il y en a *trois* séries entre la carène humérale et la dorsale. En d'autres termes, au lieu d'avoir (comme les espèces pourvues de côtes sur les élytres) les intervalles alternes 3, 5 et 7 relevés, le *Metophthalmus Grouvellei* a les interstries 3 et 6 seuls costiformes, les cinquième et septième demeurant très étroits et nullement carénés.

Description d'un *Adoretus* nouveau [Col.] du Sahara septentrional.

Par le Dr A. Chobaut.

Adoretus epistomalis n. sp. — ♂ Allongé, subparallèle sur les côtés; d'un testacé clair, avec le rebord de l'épistome, le vertex, le pourtour de l'écusson, la suture et le bord externe des élytres, les aspérités des pattes plus ou moins rembrunis, avec quelques taches ferrugineuses sur le pronotum, les côtés du corps, le ventre et les cuisses; faiblement garni de poils jaunâtres, courts et couchés sur les élytres, plus longs et redressés en dessous. Tête en triangle isocèle, tronquée au sommet, avec une ponctuation grosse et confluente, à vertex convexe, à front concave, ces deux organes séparés par une carène bisinuée, à convexité dirigée en arrière; épistome fortement relevé en avant, à bord antérieur rectiligne, faiblement échancré au milieu, plus profondément échancré de chaque côté en arrière des angles antérieurs qui sont droits, arrondis à l'extrême sommet. Palpes maxillaires à dernier article ovoïde, creusé en dessus d'une cavité analogue à celle d'une cuillère. Antennes de 10 articles, le 1er allongé, obconique, le 2e épais, globuleux, les suivants plus petits, de moins en moins longs, le 7e extrêmement court, à peine visible, les 3 derniers formant une massue de 3 feuillets égaux, épais, peu allongés. Pronotum court, large, convexe, à points gros, peu profonds, assez écartés, rebordé sur tout son pour-

tour, bisinué en avant, arqué en arrière, largement dilaté sur les côtés, avec les angles antérieurs fortement obtus et les postérieurs tout à fait arrondis. Écusson en demi-cercle. Élytres une fois et demie environ aussi longs que larges ensemble à la base, à calus huméral bien marqué, fortement rugueux, avec des traces de côtes. Pattes courtes et robustes, surtout les postérieurs dont les fémurs sont ovoïdes; tibias antérieurs munis sur leur tranche externe de 3 fortes dents; ongles des tarses inégaux, l'interne plus petit que l'externe, surtout à la dernière paire de membres. — Long. 9 mill.

♀ Semblable au ♂, à l'exception des caractères suivants : moins allongée et plus large; pronotum avec une seule tache ferrugineuse de chaque côté; épistome plus large, moins long, moins fortement relevé et moins profondément entaillé sur ses bords. — Long. 8 mill.

Je ne connais que deux sujets de cette espèce, un ♂ que j'ai pris à Touggourt, en mai 1898, et une ♀, de la même provenance, qui figure dans la collection de M. Pic.

Par son épistome rectiligne en avant, muni d'une échancrure au milieu et d'une autre échancrure de chaque côté, l'*Adoretus epistomalis* s'éloigne de tous les *Adoretus* connus. Seul l'*A. quadridens* Mars. pourrait lui être comparé. Mais cette espèce a le rebord de l'épistome festonné et muni de 4 petites dents; elle est d'un brun luisant avec la poitrine et les élytres rougeâtres; sa pubescence enfin est formée de petites soies blanches, couchées, comme chez les *A. Gandolphei* Guér., *discolor* Fald., *clypeatus* Burm., etc.

Note sur le genre *Paulistanus* Goun. [Col.]

Par L. Fairmaire.

La découverte, par notre collègue M. Gounelle, du *Paulistanus Bouvieri*, est fort intéressante; mais ce genre est identique au genre *Migdolus* Westwood, dont le type, *M. Fryanus*, vient aussi du Brésil. Heureusement les deux espèces paraissent assez différentes, ce qui permet de conserver le *Migdolus Bouvieri*.

Description de Lucanides nouveaux [Col.]

Par H. Boileau.

Bobus gen. nov.

Insecte de petite taille, assez brillant, assez convexe, fortement ponctué.

Menton aussi large que long, bombé, arrondi en demi-cercle et fortement relevé en avant.

Antennes brèves, articles du fouet pilifères, peigne formé de trois articles. Palpes très renflés, robustes.

Yeux entièrement divisés par les canthus qui forment, en avant, une forte saillie latérale.

Prosternum non prolongé en arrière, mésosternum concave en avant.

Tibias antérieurs denticulés, dent apicale très longue et assez grêle.

Tibias intermédiaires et postérieurs épineux.

Tarses assez longs, peu robustes, portant quelques poils surtout sur les pattes postérieures et médianes.

Ce genre paraît voisin du genre *Scortizus*. Il est certainement distinct du genre *Charagmophorus* Waterhouse, dont il s'éloigne par la forme du menton, les canthus et le prosternum.

B. Picornoti n. sp.

♂ Tête transverse, très élargie en avant des yeux par les canthus oculaires prolongés vers l'extérieur en forme de corne émoussée; déprimée en dessus, avec une saillie tuberculeuse conique au-dessus de l'œil. Ce tubercule se prolonge par un renflement jusqu'à l'extrémité de la saillie du canthus.

La partie supérieure de la tête est fortement ponctuée, surtout en arrière, la ponctuation, plus fine en avant, est peu marquée sur les saillies antéoculaires.

Labre assez saillant.

Mandibules légèrement ponctuées, assez lisses et brillantes, un peu plus courtes que la tête, celle de gauche, moins longue que l'autre, porte une dent émoussée vers le milieu de sa longueur; celle de droite est armée, un peu au delà du milieu, d'une dent mieux formée et plus aiguë; les extrémités des deux mandibules sont simples.

Yeux peu bombés, fortement enchâssés dans la tête, entièrement divisés par les canthus et plus développés en dessous qu'en dessus.

Antennes courtes, robustes; les articles du fouet vont en s'élargissant vers le peigne qui est formé par les trois derniers articles fortement développés. L'article 9 est un peu plus saillant que les deux voisins. L'article terminal est régulièrement arrondi. Tous trois sont spongieux. A l'exception du scape, tous les articles portent des poils raides comme on en voit chez les *Dorcidae* de la première section.

Palpes très développés, fortement renflés, les maxillaires aussi longs que les mandibules.

Menton aussi long que large, arrondi en demi-cercle et relevé en avant, régulièrement bombé, fortement ponctué.

Pièce basilaire lisse et brillante, à l'exception de son bord antérieur, contre le menton, qui est fortement ponctué sur une faible largeur. Joues ponctuées.

Prothorax très large, régulièrement arrondi sur les côtés et en arrière, angles antérieurs larges et saillants; il est finement et peu distinctement bordé en arrière et sur les côtés, et cette bordure s'efface presque complètement en avant.

Toute la surface supérieure est brillante, fortement ponctuée, surtout sur les côtés. Le disque, très brillant, est marqué par une ligne médiane ponctuée légèrement déprimée.

Écusson très petit, triangulaire, aplati, peu visible.



Bobus Picornoti n. sp. ♂.

Élytres bombées, anguleuses et saillantes aux épaules. Chacune porte, outre la suture qui est lisse et brillante, trois côtes fortement ponctuées qui alternent avec trois côtes lisses sur lesquelles se voient à peine des points enfoncés très petits.

La troisième côte brillante part de l'angle huméral. Au delà, les côtes sont presque effacées et se réduisent plutôt à des lignes régulières de points enfoncés. La côte suturale se prolonge jusqu'à l'extrémité apicale des élytres; elle est ponctuée sur le dernier cinquième de sa longueur. Toutes les autres côtes s'effacent vers l'extrémité de l'élytre où existe une ponctuation assez confuse.

En dessous, les pièces prothoraciques sont lisses sur les bords, ponctuées vers le milieu; le prosternum est coupé droit en arrière, il ne forme pas de saillie proprement dite, mais n'est pas effacé.

Le mésosternum est limité latéralement en avant par deux arêtes saillantes, il est concave; les pièces thoraciques sont couvertes de gros points enfoncés, les segments abdominaux sont également ponctués; les points sont pilifères, surtout ceux du milieu, ils sont concentrés vers le bord antérieur, sauf sur le segment anal où ils sont rangés sur le bord postérieur.

Les pattes antérieures ont des fémurs très larges et assez courts, aplatis et brillants en dessus, bombés et ponctués en dessous; les fé-

murs intermédiaires et postérieurs, plus longs et moins forts, sont également très ponctués sur la face inférieure.

Les tibias antérieurs sont multidentés, plus brillants en dessus qu'en dessous où ils sont fortement striés, leur dent terminale externe est très longue, et l'épine articulée interne est également très développée. Les tibias intermédiaires sont armés de deux dents, dont la plus petite est plus voisine de la base et tournée plus en dehors. Les tibias postérieurs sont garnis de poils très raides et d'une épine au delà du milieu. Les tarses intermédiaires et postérieurs sont soyeux en dessous.

L'insecte est tout entier d'un brun noirâtre assez brillant, avec la partie moyenne des fémurs rougeâtre, cette couleur étant plus visible sur les fémurs médians et postérieurs.

L'insecte décrit est certainement un mâle, il mesure 11 mill. de longueur, mandibules incluses, et 4 mill. de largeur au corselet; il est possible, étant donné la forte ponctuation du pronotum et de la tête, que l'espèce atteigne un développement notablement supérieur.

Les caractères de cette espèce sont singuliers et ne rentrent dans aucun genre déjà connu, malheureusement la provenance géographique est incertaine, elle n'était pas notée dans la collection Ancey dont cet insecte faisait partie avant de m'avoir été cédé par l'intermédiaire de M. Donckier.

Dans la même collection se trouvait la femelle d'un *Odontolabis* extrêmement remarquable, sur laquelle je me propose de revenir en la figurant dans nos *Annales*, j'en donne ci-après une description très sommaire ainsi que celle d'un *Cardanus* nouveau.

Odontolabis Ritsemae n. sp.

♀ Insecte très élégant, allongé, ovalaire; tête et pronotum d'un rouge noirâtre, finement ponctués, élytres lisses, d'un rouge cerise foncé, très brillantes, avec, sur la marge externe, une large bande soyeuse, d'un jaune doré, qui part de l'angle huméral et n'atteint pas l'extrémité. Mandibules bien développées; menton couvert de points sétigères; prosternum saillant en arrière. Antennes, pattes et caractères généraux des *Odontolabis*. — Longueur totale 30 mill.; largeur maxima 12 mill.

Probablement voisine d'*O. striatus* Deyr., cette remarquable espèce est la seule, avec celle-ci, qui présente un dessin soyeux sur les élytres, elle m'a paru assez distincte pour être reconnue à la description de la femelle.

Provenance : Malacca.

Cardanus sericeus n. sp.

Plus petit que le *C. sulcatus* Westw. et entièrement d'un brun noir terne; le pronotum ne porte qu'une dépression à peine marquée au milieu, il est entièrement et régulièrement ponctué et présente, en avant, une faible saillie lisse et brillante. Les élytres portent des stries ponctuées extrêmement régulières, dans chaque dépression prend naissance un poil court et doré. — Longueur totale, mandibules incluses, 13 mill.; largeur maxima 3 mill. 5.

Provenance : Sumatra.

Cet insecte sera également figuré et plus longuement décrit dans les *Annales*.

Étude sur *Chortophila angustifrons* Meig. [Dipt.]

Par le Dr J. Villeneuve.

J'ai capturé, le 15 novembre 1897, dans le bois de l'Hautil (Seine-et-Oise), un ♂ et deux ♀ d'une espèce appartenant au genre *Chortophila* et présentant deux caractères très intéressants. La face est saillante, comme dans le genre *Hammomyia* Rond., mais le front est très rétréci chez le ♂, très large chez la ♀; l'abdomen du ♂ est très velu, et les tibias postérieurs hérissés de plusieurs rangées de cils longs et égaux sur leur face antéro-interne. L'insecte enfin est d'un cendré obscur sur le fond duquel se détachent à peine des lignes plus foncées.

J'ai reçu, quelque temps après, un ♂ de la même espèce, capturé aussi à l'arrière-saison, et qui m'était envoyé par le Dr Turot, d'Aisey-sur-Seine (Côte-d'Or).

Je n'hésite pas à rapporter cette espèce à *angustifrons* Meig. — La description de Meigen, faite d'après un exemplaire ♂, n'est pas suffisamment démonstrative, et j'ai constaté avec regret que le type manquait dans la collection Meigen, au Muséum de Paris. Néanmoins, l'auteur a relevé les détails caractéristiques dont j'ai parlé plus haut, à savoir : ♂ Untergesicht blasig... Stirne mit schmaler schwarzer bis zum Scheitel verschmälert hinauf gehenden Strieme. Hinterleib streifenförmig... Hinterste Schienen haarig.

C'est d'ailleurs la seule espèce chez laquelle Meigen fasse mention de la pubescence des pattes.

♂ Cendré obscur. Face très saillante, blanche, à reflets noirâtres. Front avec une ligne noire, rétrécie au milieu, où les yeux se touchent presque. Bouche très proéminente : péristome velu; joues étroites

murs intermédiaires et postérieurs, plus longs et moins forts, sont également très ponctués sur la face inférieure.

Les tibias antérieurs sont multidentés, plus brillants en dessus qu'en dessous où ils sont fortement striés, leur dent terminale externe est très longue, et l'épine articulée interne est également très développée. Les tibias intermédiaires sont armés de deux dents, dont la plus petite est plus voisine de la base et tournée plus en dehors. Les tibias postérieurs sont garnis de poils très raides et d'une épine au delà du milieu. Les tarses intermédiaires et postérieurs sont soyeux en dessous.

L'insecte est tout entier d'un brun noirâtre assez brillant, avec la partie moyenne des fémurs rougeâtre, cette couleur étant plus visible sur les fémurs médians et postérieurs.

L'insecte décrit est certainement un mâle, il mesure 11 mill. de longueur, mandibules incluses, et 4 mill. de largeur au corselet ; il est possible, étant donné la forte ponctuation du pronotum et de la tête, que l'espèce atteigne un développement notablement supérieur.

Les caractères de cette espèce sont singuliers et ne rentrent dans aucun genre déjà connu, malheureusement la provenance géographique est incertaine, elle n'était pas notée dans la collection Ancey dont cet insecte faisait partie avant de m'avoir été cédé par l'intermédiaire de M. Donckier.

Dans la même collection se trouvait la femelle d'un *Odontolabis* extrêmement remarquable, sur laquelle je me propose de revenir en la figurant dans nos *Annales*, j'en donne ci-après une description très sommaire ainsi que celle d'un *Cardanus* nouveau.

Odontolabis Ritsemae n. sp.

♀ Insecte très élégant, allongé, ovalaire ; tête et pronotum d'un rouge noirâtre, finement ponctués, élytres lisses, d'un rouge cerise foncé, très brillantes, avec, sur la marge externe, une large bande soyeuse, d'un jaune doré, qui part de l'angle huméral et n'atteint pas l'extrémité. Mandibules bien développées ; menton couvert de points sétigères ; prosternum saillant en arrière. Antennes, pattes et caractères généraux des *Odontolabis*. — Longueur totale 30 mill. ; largeur maxima 12 mill.

Probablement voisine d'*O. striatus* Deyr., cette remarquable espèce est la seule, avec celle-ci, qui présente un dessin soyeux sur les élytres, elle m'a paru assez distincte pour être reconnue à la description de la femelle.

Provenance : Malacca.

Cardanus sericeus n. sp.

Plus petit que le *C. sulcatus* Westw. et entièrement d'un brun noir terne; le pronotum ne porte qu'une dépression à peine marquée au milieu, il est entièrement et régulièrement ponctué et présente, en avant, une faible saillie lisse et brillante. Les élytres portent des stries ponctuées extrêmement régulières, dans chaque dépression prend naissance un poil court et doré. — Longueur totale, mandibules incluses, 13 mill.; largeur maxima 3 mill. 5.

Provenance : Sumatra.

Cet insecte sera également figuré et plus longuement décrit dans les *Annales*.

Étude sur *Chortophila angustifrons* Meig. [Dipt.]

Par le Dr J. Villeneuve.

J'ai capturé, le 15 novembre 1897, dans le bois de l'Hautil (Seine-et-Oise), un ♂ et deux ♀ d'une espèce appartenant au genre *Chortophila* et présentant deux caractères très intéressants. La face est saillante, comme dans le genre *Hammomyia* Rond., mais le front est très rétréci chez le ♂, très large chez la ♀; l'abdomen du ♂ est très velu, et les tibias postérieurs hérissés de plusieurs rangées de cils longs et égaux sur leur face antéro-interne. L'insecte enfin est d'un cendré obscur sur le fond duquel se détachent à peine des lignes plus foncées.

J'ai reçu, quelque temps après, un ♂ de la même espèce, capturé aussi à l'arrière-saison, et qui m'était envoyé par le Dr Turot, d'Aisey-sur-Seine (Côte-d'Or).

Je n'hésite pas à rapporter cette espèce à *angustifrons* Meig. — La description de Meigen, faite d'après un exemplaire ♂, n'est pas suffisamment démonstrative, et j'ai constaté avec regret que le type manquait dans la collection Meigen, au Muséum de Paris. Néanmoins, l'auteur a relevé les détails caractéristiques dont j'ai parlé plus haut, à savoir : ♂ Untergesicht blasig... Stirne mit schmaler schwarzer bis zum Scheitel verschmälert hinauf gehenden Strieme. Hinterleib streifenförmig... Hinterste Schienen haarig.

C'est d'ailleurs la seule espèce chez laquelle Meigen fasse mention de la pubescence des pattes.

♂ Cendré obscur. Face très saillante, blanche, à reflets noirâtres. Front avec une ligne noire, rétrécie au milieu, où les yeux se touchent presque. Bouche très proéminente : péristome velu; joues étroites

avec quelques fortes macrochètes tendues en avant. Mésoglosse épais et charnu. Palpes et antennes noires, celles-ci larges et courtes avec une soie longue, nue et épaissie à sa base. Thorax avec 3 lignes plus foncées à peine distinctes. Abdomen parallèle, plutôt déprimé, couvert de longues soies; sous certain jour, le fond paraît blanchâtre et laisse voir une ligne noire longitudinale et médiane. Organe génital peu apparent. Cuillerons d'un blanc jaunâtre, légèrement inégaux. Balanciers un peu rembrunis. Ailes larges, vitrées, sans épine costale sur le bord antérieur finement cilié. Transverse postérieure droite, légèrement oblique. Petite transverse correspondant au niveau de l'abouchement de la 1re longitudinale à la côte. 1re longitudinale très épaisse; la 3e un peu inclinée sur la 4e vers la pointe de l'aile; la 6e atteignant le bord postérieur. Pattes postérieures : cuisses très velues. Tibias : bord postérieur avec de nombreuses soies inégales parmi lesquelles 3 ou 4 longues et fortes; face antérieure couverte de longs cils dressés, très serrés et égaux, paraissant disposés sur 3 rangées, avec une forte soie dans la rangée antéro-externe; face interne avec de nombreux cils courts et inégaux, surtout dans sa partie supérieure. Protarses : à la base de la face plantaire, une petite soie très apparente, visible ainsi aux autres pattes. — Long. 7 mill. environ.

♀ Présente assez bien l'aspect de *Egle radicum* L. ♀, mais le front est noir, très large, avec deux petites soies entrecroisées au-devant du triangle ocellaire; les yeux sont très rejetés en dehors et petits. Le péristome et les joues velus comme chez le ♂. Les pattes sont simples, mais avec la petite soie aux protarses. La transverse postérieure des ailes est d'une rectitude parfaite; chez le ♂ elle est très faiblement sinueuse. — Long : 6,5 mill. environ.

Monstruosité d'une antenne chez un Névroptère

Par G.-A. Poujade.

M. A. Millot a capturé, à Éragny-Bazincourt (Oise), le 25 juin 1898, au moment de sa sortie de nymphe, un individu femelle de *Cordulegaster annulatus* Latr., dont l'antenne gauche est composée de trois tiges, inégales entre elles, articulées sur un seul scape gros et difforme, tandis que l'antenne droite est normale. Les figures ci-jointes, représentant la tête (*a*) et



l'antenne anomale plus fortement grossie (*b*) de cet Odonate, permettront, mieux qu'une longue description, de se rendre compte de cette curieuse anomalie.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1899, I, 4, 5. — L. BORDAS : Recherches sur les glandes anales des Carabidae. — CH. JANET : Sur le mécanisme du vol chez les Insectes (fig.).

Académie Impériale des Sciences de St-Pétersbourg (*Annuaire du Musée zoologique*), 1892, 2. — A. BIRULA : Recherches sur la biologie et la zoogéographie, principalement des mers russes, IV, supplément à la faune des Décapodes de la mer Blanche, 1. — V Sur les rapports entre la structure morphologique de quelques Hydroïdes des côtes des îles de Solovetzk et les conditions physiques des lieux qu'ils habitent. (Texte russe.) — G. JACOBSON : Chrysomelidae palearctici novi vel parum cogniti, II.

Annals and Magazine of Natural History (*The*), sér. VII, vol. 3, n° 14. — W.-F. KIRBY : Notes on the Family *Hetrodidae*, with a List of the described Species. — A.-O. WALKER : *Hippolyte fascigera* Gosse, and *H. gracilis* (Heller) (fig.). — E.-W.-L. HOLT and W.-J. BEAUMONT : On *Siriella armata* (M. Edw.) and the reputed Occurrence of *S. frontalis* (M. Edw.) in British Seas. — F.-D. GODMAN : Descriptions of some new Species of *Napeogenes*. — E. BORDAGE : On the probable Mode of Formation of the Fusion between the Femur and Trochanter in Arthropods. — M. BURR : Further new Species of *Forficularia*. — T.-D.-A. COCKERELL : Notes on Central-American *Coccidae*, with Descriptions of three new Species. — Dr G. HORVATH : Descriptions of a new Species of *Gerrididae*. — W.-L. DISTANT : On some South-African Insects. — E. AUSTEN : On the Imago in the Dipterous Genus *Xylomyia* Rond. (*Subula* Mg. et auct.), with special reference to *Xylomyia maculata* F.: and on the Systematic Position of the Genus.

Canadian Entomologist (*The*), XXXI, 1, 1899. — A.-L. QUAINTANCE : New or little known *Aleurodidae*, I (pl.). — F.-M. WEBSTER : Odour of San Jose Scale, *Aspidiotus perniciosus*. — E.-M. EHRHORN : Five new Coccidae. — J. FLETCHER : *Papilio Ajax* var. *Marcellus*, in British Columbia. — D.-W. COQUILLETT : Description of a new *Psilopa*. — G.-P. GILLETTE : Life-history of the Sheep Scab-mite, *Psoroptes*

communis. — P.-J. Parrott : *Aspidiotus Fernaldi* (Ckll.) subsp. *Cockerelli* (fig.). — H. Skinner : A new Butterfly from Utah. — E. Reuter : A Serious Attack on the Apple Fruit by *Argyresthia conjugella* (Zell.) in Europe. — J. Fletcher : The Bite of *Otiorhynchus ovatus.* — F.-M. Webster : On the Relation of a Species of Ant, *Lasius americanus*, to the Peach Root Louse, *Aphis prunicola.* — J. A. M. : A Southerner arrested in Canada. — A.-G. Butler : Notes on the American Forms of *Euchloe* Hübn.

Cidre et le Poiré (*Le*), X, 1, 4; 1898.⊙

Entomologische Nachrichten, XXV, 2, 1899. — H. Gauckler : Ueber die Variationsfähigkeit von *Cidaria hastulata* H. *subhastata* Nolcken. — P. Stein : *Euryomma*, eine neue Gattung der Anthomyiden-Gruppe *Homalomyia.* — Kurze Diagnosen einiger alter und neuer *Hydrotaea*-Arten. — H. Friese : Neue Arten der Bienengattung *Osmia* L. — H. Stichel : Neue *Heliconius* aus Süd-Brasilien.

Entomologist (*The*), XXXII, 429, 1899. — T.-A.-C. : Lepidoptera Phalenae of the whole World. — G.-W. Kirkaldy : On some Aquatic Rhynchota from Jamaica. — W.-F. Kirby : Lepidoptera from China. — R. South : The Nomenclature and Arrangement of British Butterflies according to various recent Authors. — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine (*The*), février 1899 (n° 417). — R. Mac Lachlan : *Trichoptera, Planipennia*, and *Pseudo-Neuroptera* collected in Finmark in 1898 by Dr T.-A. Chapman and Mr R.-W. Lloyd. — R.-H. Meade : British Diptera unrecorded or undescribed by English Authors. — E.-R. Bankes : *Aristotelia unicolorella* Dp., identified as a British Species. — R.-C.-L. Perkins : On a Special Acarid Chamber formed within the basal abdominal segment of Bees of the Genus *Koptorthosoma* (*Xylocopinae*). — A.-H. Swinton : Orthoptera found around Jerusalem in 1893 and 1896. — G.-W. Kirkaldy : A Fortnight in Scotland in Search of Aquatic Rhynchota. — Notes diverses.

Feuille des jeunes Naturalistes (*La*), XXIX, 340, 1899. — E. Chevreux : Distribution des *Gammarus* d'eau douce de la faune française. — Notes spéciales et locales.

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, IV, 3, 1899. — E. Fischer : Beiträge zur esperimentellen Lepidopterologie, XI (pl.). — E.-H. Rubsaamen : Wie präparirt Cecidozoen? — A. Bargmann : Die Artberechtigung des *Ips* (*Tomicus*) *Vorontzowi* Jacobson (fig.). — Dr-F. Ludwig : Die Ameisen im Dienst der Pflanzenverbreitung. — Notes diverses (fig.).

Insekten Börse, XV, 52, 1898. Tables. — XVI, 4. 1899. — P. Born : Kleinere carabologische Mittheilungen. — O. Schultz : Ueber die relative Häufigkeit des Auftretens gynandromorpher Bildungen bei den einzelnen pal. Lepidopteren-Arten.

Intermédiaire de l'AFAS, IV, 32, 1899. — D'Argi : Hémiptère effervescent. — A. Giard : La sécrétion blanche lamelleuse de certains Pucerons.

Linnean Society of N. S. Wales (Proceedings), XXI, 4, 1896, XXII. 1-4, 1897 ; XXIII, 1 et 2, 1898. — W. Froggatt : Australian Termitidae, II, III (pl.). — W.-J. Rainbow : Descriptions of some new Araneidae of N. S. Wales, n° 7 (fig.). — Contributions to a Knowledge of the Arachnidan Fauna of Australia, I (pl.). — Rev. T. Blackburn : Revision of the Genus *Paropsis*, I, II, III. — O.-B. Lower : Descriptions of New species of Australian Lepidoptera, with Notes on Synonymy. — T.-G. Sloane : Studies in Australian Entomology, VIII : Descriptions of two new Tiger Beetles. — G. Turner : Notes upon the *Formicidae* of Mackay, Queensland. — T.-G. Sloane : On the *Carenides* (Fam. *Carabidae*), III. — G.-A. Waterhouse : The Genus *Heteronympha* in N. S. Wales. — The Life-History of *Apaustus lascivia* Rosenstock. — O.-B. Lower : New Australian Lepidoptera. — G.-A. Waterhouse : The Rhopalocera of Lord Howe Island. — E. Meyrick : Descriptions of Australian Microlepidoptera. — A.-M. Lea : Revision of the Australian Curculionidae belonging to the Subfamily Cryptorhynchides, I, II. — W.-J. Rainbow : Descriptions of Some new Araneidae of N. S. Wales, 8 (pl.). — A.-M. Lea : Descriptions of New Species of Australian Coleoptera. — F.-W. Goding : A Preliminary Study of the *Membracidae* described from Australia and Tasmania.

Natural History Society of Glasgow (Transactions), V, 2, 1898. — T. Scott : Notes on the Micro-fauna of Ailsa Craig, Firth of Clyde. — J. Ballantyne : Occurrence of *Sirex gigas* L. in Bute and Arran. — G.-W. Ord : Notes on the *Tipulidae* of the Glasgow District.

Naturaliste (Le), 1er février 1899. — L. Planet : Essai monographique sur les Coléoptères des genres Pseudolucane et Lucane (fig.). — Daguin : Les insectes comestibles.

Novitates zoologicae, V, 4, 1898. — N.-C. Rothschild : Contributions to the Knowledge of the *Siphonaptera* (pl.). — W. Rothschild et K. Jordan : A Monograph of *Charaxes* and the allied Prionopterous Genera (pl.). — W. Rothschild : Some new Lepidoptera from the East.

R. Accademia dei Lincei, 1899, I, 1. — GRASSI, BIGNAMI et BASTIANELLI : Ulteriori ricerche sul ciclo dei parassiti malarici umani nel corpo del Zanzarone.

Societas Entomologica, XIII, 21, 1899. — H. FRUHSTORFER : *Cethosia biblis sandacana* nov. subsp. — PROF. RUDOW : Massenhaftes Vorkommen von Käfern. — P. BORN : Meine Exkursion von 1898.

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (*Bulletin*), XXV, 1, 1899.⊙

Société d'étude des Sciences naturelles de Reims (*Bulletin*), VIII, 4, 1898. — A. BELLEVOYE : Entomologie. — L. BETTINGER : Listes d'Insectes. — A. BELLEVOYE : Études sur les mœurs des *Xyleborus dispar* Fab. et *saxeseni* Ratz. (fig.). — LAJOYE : Catalogue des Coléoptères des environs de Reims, pp. 161-176.

Société Entomologique de Belgique (*Annales*), XLII, 13, 1899. — CH. KERREMANS : Discours sur le dimorphisme sexuel.

Société Linnéenne du Nord de la France (*Bulletin*), XIII, 301, 1897.⊙

U. S. Department of Agriculture. Division of Entomology (*Bulletin*), n. sér., 16, 18, 1898. — OSBORN : The Hessian Fly in the U. States. (fig.). — Some miscellaneous Results of the Division of Entomology. — L.-O. HOWARD : The San Jose Scale on Dried Fruit. — H.-G. HUBBARD et TH. PERGANDE : A new Coccid on Birch (fig.). — TH. PERGANDE : The Peach Lecanium (*Lecanium nigrofasciatum* n. sp.). (fig.). — L.-O. HOWARD : The Work against *Icerya Purchasi* in Portugal, with an Account of the Introduction of *Novius cardinalis*. F.-H. CHITTENDEN : Twig Pruners and allied Species (fig.). — A destructive Borer Enemy of Birch Trees (fig.). — C.-L. MARLATT : A new Nomenclature of the Broods of the Periodical Cicada. — A Consideration of the Validity of the Old Records Bearing on the Distribution of the Broods of the Periodical Cicada, with Particular Reference to the Occurence of Broods VI and XXIII in 1898. — S. MOKRZHETZKI : Some Observations on the Cycle of the Sexual Development of the « Blood Louse » (*Schizoneura lanigera* Hausm.). — D.-W. COQUILLETT : A Cecidomyiid Injurious to Seeds of Sorghum. — F.-H. CHITTENDEN : A Leaf-tyer of Grape and Elderberry. — A Flea-beetle living on Purslane. — Cotton Field Insects. — Notes diverses.

A. L.

Le Secrétaire-gérant : PH. FRANÇOIS.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

CONGRÈS ANNUEL

Séance du 22 février 1899.

Présidence de M. A. GIARD Vice-Président

MM. A. Argod (de Crest), — F. de Beauchêne (de Vitré), — J. Bourgeois (de Sainte-Marie-aux-Mines), — le Dr Bruyant (de Clermont-Ferrand), — H. du Buysson (de Broût-Vernet), — A. Fauvel (de Caen), — Gadeau de Kerville (de Rouen), — Valéry Mayet (de Montpellier), — L. Mesmin (de Bussière-Poitevine), — M. Nibelle (de Rouen), — R. de la Perraudière (de Jarzé), — P. de Peyerimhoff (de Digne), — A. Raffray (de Cape-Town) assistent à la séance.

Après la lecture et l'adoption du procès-verbal de la précédente séance, le Président prononce l'allocution suivante :

Messieurs et chers Collègues,

Vous savez quelles tristes circonstances ont éloigné de nous, depuis quatre mois, notre distingué Président. Tout récemment encore, comme si la mauvaise fortune s'acharnait après lui, M. Alluaud était victime d'un accident grave. Au cours d'une de ces excursions qu'il poursuit avec tant d'ardeur sur la terre d'Afrique, emporté par sa monture et violemment projeté sur le sol, il se fit une large blessure à la tête. Heureusement, grâce à sa robuste constitution et aux soins empressés qui ne lui ont pas manqué, la guérison fut aussi prompte que possible, et les nouvelles reçues de Gabès, il y a quelques jours, nous permettent de vous rassurer complètement sur la santé de notre cher explorateur.

En son absence, je déclare ouvert le neuvième congrès de la Société entomologique de France. De tout cœur je souhaite la bienvenue à nos collègues de province, si empressés à répondre en nombre à notre appel, et je les prie d'être les interprètes de nos sentiments de bonne

confraternité auprès de ceux qui, bien à regret, j'en suis convaincu, n'ont pu les accompagner dans ce voyage.

Et, puisque nous voilà réunis de tous les points du territoire, laissez-moi profiter de ce que la famille est au complet pour vous entretenir quelques instants de la vie de notre Société et de la science que nous aimons.

Notre situation matérielle est bonne; le rapport budgétaire qui vous sera lu dans un instant vous prouvera que nos finances sont prospères; elles pourraient l'être davantage si un certain nombre de retardataires, par une distraction ou par une négligence parfois un peu trop prolongée, n'attendaient pour solder leurs cotisations les réclamations réitérées de notre Trésorier. Vous signaler ce desideratum, c'est à coup sûr le faire réaliser à l'avenir sans qu'il soit nécessaire d'agiter sur la tête des coupables l'épée de Damoclès de la radiation.

Grâce au zèle infatigable de notre Secrétaire, la publication du *Bulletin* et celle des *Annales* ont repris une marche normale, et nous pouvons affirmer, sans être taxés d'exagération, que ces deux recueils, par la valeur des travaux qu'ils renferment, tiennent dignement le rang que leur ancienneté leur assigne dans le monde de l'Entomologie.

Mais si notre réputation va grandissant chaque année dans les milieux scientifiques les plus lointains, peut-être nos travaux demeurent-ils, en France même, trop ignorés du grand public et des hommes d'État.

Parmi les nations agricoles, notre pays est le seul en effet qui ne soit pas encore doté d'un service entomologique national chargé de faire converger vers un but pratique les découvertes théoriques des pionniers de la science et de les rendre utilisables pour les cultivateurs.

Les États-Unis ont le magnifique Bureau central entomologique de Washington et les nombreuses stations entomologiques des divers États dont vous connaissez les belles et instructives publications.

L'Autriche-Hongrie, l'Allemagne, la Norvège, la Hollande ont, soit des établissements analogues, soit des laboratoires de recherches et des écoles pratiques où l'enseignement de l'entomologie appliquée tient une place considérable.

L'Angleterre, malgré ses préoccupations plus spécialement maritimes et industrielles, s'intéresse aux *Reports* de Miss Eleanor Ormerod, et chacune des colonies britanniques possède un Entomologiste attitré (*Government Entomologist*).

En France, qu'avons-nous à mettre en regard de pareilles institutions? Le Comité technique pour l'étude des insectes nuisibles, qui est censé fonctionner au Ministère de l'Agriculture, se réunit une ou deux fois par an. Généralement il n'est appelé à se prononcer que quand un

fléau sévit depuis des mois entiers et que l'émotion publique est à son paroxysme, de sorte que le Rapporteur arrive le plus souvent, comme les carabiniers d'Offenbach, quand le mal est irréparable.

Le *Bulletin du Ministère de l'Agriculture*, tombeau des secrets de l'Entomologie officielle, est distribué aux sénateurs et aux députés, mais vous ne le verrez jamais, et pour cause, entre les mains de nos cultivateurs (1), contrairement à ce qui a lieu pour les *Farmers Bulletins* largement répandus, aux États-Unis, parmi les agriculteurs de la grande République américaine.

Le Service entomologique de la ville de Paris, confié à notre éminent collègue M. Paul Marchal, est insuffisamment doté; il n'a pas les moyens d'action qui rendraient cette création utile entre toutes, et qui en feraient, avec un pareil directeur, un établissement tout à fait digne de l'Entomologie française. La section de Zoologie du Congrès de l'Association française pour l'avancement des Sciences réuni à Saint-Étienne en 1897 a, sur ma proposition, émis le vœu que ce service fût réorganisé sur le modèle du Bureau de Washington, et que des stations entomologiques spéciales fussent instituées en Algérie et dans les autres colonies françaises et rattachées administrativement à la station de Paris. Mais où vont les vœux des Congrès?

Nos professeurs départementaux, malheureux Maîtres-Jacques de l'Agriculture, tour à tour chimistes, entomologistes, botanistes, agronomes, mécaniciens, etc., sont mal préparés à cette besogne multiple et ne peuvent répondre avec une compétence réelle aux demandes dont ils sont assaillis ni résoudre des problèmes qui exigent pour la plupart des connaissances spéciales très approfondies. Aussi ne faut-il pas nous étonner si nous les voyons de temps en temps prendre un vol de *Libellula quadrimaculata* pour une invasion de Criquets pèlerins, les chenilles vagabondes de *Neuronia popularis* pour des Processionnaires du Chêne, le Criocère du Lis pour le *Colorado beetle*, etc.

Aux colonies, c'est pis encore, et nos courageux compatriotes qui vont au loin tenter des cultures nouvelles au milieu d'une faune souvent mal étudiée, ne savent à qui s'adresser pour connaître les ennemis qu'ils ont à combattre et les procédés les meilleurs pour en triompher.

Chaque semaine je passe plusieurs heures à répondre à des demandes de renseignements sur des échantillons d'insectes nuisibles qui me sont envoyés de Tunisie, des Antilles, de la Guyane, de la Réunion, etc.

(1) Il n'est même pas envoyé régulièrement à tous les membres du Comité technique.

Beaucoup d'entre vous pourraient, j'en suis sûr, en dire autant, et reconnaître avec moi l'impuissance de ces efforts individuels.

Que résulte-t-il de cette déplorable indifférence des pouvoirs publics, de cette négligence à mettre en œuvre les matériaux scientifiques que nous amassons patiemment dans les beaux volumes de notre Société?

Le plus souvent, lorsqu'un insecte ravageur dévaste nos bois ou nos champs, on attend pour le combattre qu'il se soit multiplié de tous côtés et qu'il ait dépassé pour le moins les limites d'une circonscription électorale; on oublie le précepte médical si sage, qu'il vaut mieux prévenir que guérir; au lieu de couper le mal dans sa racine on ne se décide à agir que quand il n'y a plus de remède et qu'on ne peut espérer le salut que de causes naturelles comme par exemple de l'apparition de parasites capables de tenir l'ennemi en échec pour un certain temps.

Quelle différence avec ce qui se passe à l'étranger! Au mois de juillet 1877, le *Leptinotarsa decemlineata* Say, ce Chrysomélien qui causa tant de dommages en Amérique à la culture de la Pomme de terre, fut introduit accidentellement à Muelheim, aux environs de Cologne. Immédiatement le champ infesté fut traité par le pétrole enflammé, et l'insecte détruit complètement avant qu'il pût se répandre en Allemagne.

L'été dernier, notre collègue M. P. Lesne nous a fait savoir que le *Leptinotarsa* existe dans les Pyrénées-Orientales. Personne ne s'en est ému. On avisera quand les récoltes seront compromises (1).

J'ai mentionné de mon côté le danger que pourrait faire courir un jour à l'agriculture française l'*Army Worm* (*Leucania unipuncta* Haw.) (2) signalé depuis quelques années dans nos départements du Sud-Ouest. Comme Cassandre, j'ai parlé dans le désert.

Sans doute il ne faut pas être pessimiste à outrance. Il semble résulter d'un ensemble d'observations, déjà assez nombreuses, une loi très curieuse d'entomologie appliquée : les insectes d'Amérique introduits dans le vieux monde se propagent plus lentement et deviennent généralement moins redoutables que dans leur pays d'origine; c'est le contraire qui a lieu pour les insectes d'Europe transportés en Amérique.

Cependant toute règle a des exceptions, et des exemples tels que ceux du *Phylloxera*, du Puceron lanigère (*Schizoneura lanigera* Hausm.) et du Criquet pèlerin (*Schistocerca peregrina* Oliv.) ne nous permettent pas de nous endormir dans une fausse sécurité.

(1) Voir *Bulletin* de 1893, n° 16, p. 306.
(2) Voir *Bulletin* de 1898, n° 3, p. 31.

Même pour les espèces indigènes, dont les ravages se reproduisent avec une certaine périodicité, chaque apparition nouvelle provoque toujours un nouvel émoi, comme s'il n'était pas plus sage de prévoir ces retours offensifs et de prendre les précautions nécessaires pour en atténuer la gravité.

Je ne voudrais pas faire une concurrence déloyale à M[lle] Couesdon, mais j'ai tout lieu de croire, d'après de curieuses coïncidences sur lesquelles j'ai insisté dès 1888, que, en raison de l'approche d'un minimum des taches solaires, l'année 1899, ou la suivante, sera probablement une année favorable au Silphe de la Betterave (*Blitophaga opaca* L.). Rien n'eût été plus facile que de prévenir par des procédés très simples la multiplication excessive de ce Coléoptère. Mais pour cela il faudrait qu'il existât les intermédiaires que je réclame entre les hommes de science pure et les praticiens (1).

Un fait tout récent vous prouvera encore bien mieux la nécessité d'organiser chez nous un personnel assez au courant des éléments de notre science pour protéger nos récoltes contre l'introduction d'ennemis nouveaux et épargner à notre pays une crise économique comparable peut-être à celle déterminée naguère par le *Phylloxera vastatrix*.

Tout le monde agricole s'est ému, il y a quelques mois, de l'arrivée possible en Europe d'un Coccide américain, l'*Aspidiotus perniciosus* Comstock ou Cochenille de San José, aussi dangereuse pour tous les arbres fruitiers, et particulièrement pour le Pommier, que le *Phylloxera* le fut pour nos vignobles. Pour éviter ce nouveau fléau, l'Allemagne a pris les mesures de défense les plus rigoureuses, et organisé à Hambourg, le grand port d'importation pour les fruits d'Amérique, un service d'inspection confié à des entomologistes d'une compétence notoire, habitués à tous les raffinements de la technique microscopique moderne.

La France, dont le vaste littoral en partie consacré à la culture du Pommier est en plusieurs points largement ouvert aux produits agricoles de l'autre côté de l'Atlantique, ne pouvait se désintéresser d'une pareille question. L'honorable Ministre de l'Agriculture, M. Viger, après avoir édicté, par décret du 30 novembre 1898, des ordonnances de défense et de prohibition identiques à celles adoptées en Allemagne, m'a fait l'honneur de me consulter sur les dispositions pratiques qu'il conviendrait de prendre afin de rendre efficaces les mesures prescrites et notamment l'examen aux ports d'entrée des fruits importés des États-Unis.

Je n'ai pu lui cacher que ni les douaniers, ni les vétérinaires de nos

(1) Voir *C. R. de la Société de Biologie*, 7 juillet 1888, p. 618.

grands ports ne constituaient un personnel suffisamment préparé à la détermination d'une Cochenille et surtout d'un *Aspidiotus*, et, qu'en l'absence de toute station entomologique locale, je croyais indispensable, si l'on voulait agir utilement, sans troubler le commerce, de recourir à des entomologistes professionnels ou tout au moins de donner, dans les laboratoires d'un de nos établissements scientifiques, une instruction spéciale de quelques semaines aux fonctionnaires préposés au service d'inspection des fruits suspects.

Mon avis sera-t-il écouté? je l'espère. Mais j'ai tenu, en vous soumettant le cas, à dégager publiquement ma responsabilité et celle de la Société dont je suis en ce moment le porte-drapeau. Il m'a semblé que mes conseils auraient plus de poids s'ils étaient approuvés par l'élite des entomologistes français. Il m'a paru aussi indispensable de proclamer, en cette assemblée plénière de notre compagnie, quels services pourrait rendre au pays la science que nous cultivons si on lui donnait dans l'enseignement agricole et dans les institutions d'État la place qu'elle devrait avoir, si l'on encourageait nos efforts pour diffuser les connaissances utiles qui en découlent et pour venir en aide à nos cultivateurs de la métropole ou des colonies.

La grandeur du but poursuivi sera mon excuse d'avoir si longtemps retenu votre bienveillante attention. Je sais qu'on ne fait jamais vainement appel à votre amour de la science et qu'on ne peut vous lasser quand on vous parle des intérêts de la patrie.

Correspondance. — MM. le capitaine Gruardet, de Montbard, L. de Larminat, de Granville, Ch. Pérez, de Paris, et Henry Portevin, d'Évreux, remercient la Société de leur admission.

— MM. A. Bellevoye, le Dr A. Chobaut, A. Lamey, M. Pic et E. Olivier s'excusent de ne pouvoir assister à la séance du Congrès.

Nécrologie. — Le Président a le profond regret de faire part à la Société de la mort du professeur Achille Costa, directeur du Musée Zoologique de Naples.

Achille Costa, à qui on doit de nombreux et remarquables travaux sur les articulés, était membre de la Société entomologique de France depuis l'année 1841.

Admission. — M. Paul Carié, comptable de la maison Blyth brothers, à Port-Louis (île Maurice). *Coléoptères.*

Présentation. — M. François Picard, élève à l'Institut agronomique, 29, Faubourg-St-Jacques, Paris, [*Coléoptères*, *Hyménoptères*],

présenté par M. P. Klincksieck. — Commissaires-rapporteurs MM. R. du Buysson et Ph. Grouvelle.

Budget. — Au nom du Conseil de la Société qui s'est réuni le 11 février 1899 pour examiner le détail des comptes de l'exercice 1898 présenté par le Trésorier, M. L. Viard donne lecture du rapport suivant :

Messieurs,

Votre Conseil, dans sa séance du 11 courant, a examiné les comptes de l'année 1898 et en a reconnu l'exactitude; toutes les pièces comptables sont en règle.

Grâce à notre Secrétaire, à l'activité de qui je suis heureux de rendre hommage, nous sommes revenus à une situation régulière au point de vue de la publication de nos *Annales*; le 3[e] trimestre de 1898 a paru à la fin de l'année.

La rentrée des cotisations s'en est ressentie et nous avons encaissé, cette année, 7.569 francs, au lieu de 5.492 fr. 75 en 1897. C'est là une amélioration sensible, mais ce n'est pas encore assez, car cette somme de 7.569 francs reste inférieure à ce que nous aurions dû toucher pour l'exercice 1898 seul, et elle comprend un nombre important de cotisations arriérées.

Nous renouvelons donc à quelques-uns de nos collègues l'appel que nous leur adressions déjà l'année dernière pour les prier d'apporter une plus grande régularité à l'envoi de leur redevance annuelle. Nous aurons du reste à revenir sur cette question des cotisations arriérées.

Examinons maintenant notre situation en ce qui concerne notre compte de capital.

Il restait, à la fin de 1897, 1.460 fr. 40 à capitaliser. Vous avez vu, dans les comptes, que sur les quatre obligations Ouest sorties au tirage en 1898, une seulement nous a été remboursée, tandis que nous avons déjà effectué, sur les ressources de l'Exercice, le remploi intégral des quatre titres. Le montant du remboursement des trois autres reste donc libre et servira à éteindre ce solde de 1.460 fr. 40 que nous a laissé l'année 1897.

Mais, d'autre part, nous avons eu, dans le cours de 1898,

8 exonérations, soit	2.400 francs
et nous avons touché le legs de .... fait à la Société par notre collègue Ch. Brisout de Barneville.	600 —
Ensemble :	3.000 francs

et le solde en caisse n'est que de 57 fr. 76.

Nous n'avons d'autre ressource, pour faire face à cette capitalisation obligatoire, que le produit des cotisations arriérées.

Le nombre en est, sur le papier, d'environ 260, mais, sur ce chiffre, combien recouvrerons-nous? Il y a des membres dont l'admission est déjà ancienne et qui n'ont jamais versé une seule cotisation, d'autres en doivent 6, 7, 8. Nous ne pouvons rester dans cette situation et continuer à enregistrer un actif en partie fictif qui ne sert qu'à nous faire illusion sur l'état réel de nos finances. Il faut apurer ce compte, mettre les retardataires endurcis en demeure de se libérer, ou tout au moins de faire connaître leurs intentions pour l'avenir, car beaucoup ne se donnent même pas la peine de répondre aux lettres de notre Trésorier. Le Conseil revisera ensuite la liste des membres, proposera les radiations nécessaires et appréciera quelles sont les sommes que nous devrons considérer comme irrecouvrables. Nous verrons alors clair dans notre situation et nous compterons pour ce qu'elle vaut cette créance de plus de 6.000 francs, dont nous ne recouvrerons probablement pas la moitié.

Et à cette occasion je dois vous signaler que l'augmentation de revenus qui figure dans les comptes publiés, 3.423 fr. 20 en 1898 contre 3.202 fr. 40 en 1897, est en partie apparente et tient à ce que des coupons d'obligation appartenant à l'Exercice 1897 n'ont été encaissés qu'en 1898.

En outre, permettez-moi d'appeler votre attention sur ce point que nos recettes ne se développent pas dans la même proportion que le nombre des membres de notre Société, à cause des exonérations qui tendent, naturellement, à s'accroître et qui, cette année, atteignent à peu près le tiers des admissions. Si, en effet, les exonérations sont avantageuses au point de vue de l'avenir de notre Société, puisqu'elles lui procurent des revenus perpétuels (sauf toutefois l'effet des conversions de titres), il n'en est pas moins vrai, qu'en ce qui concerne le présent, nous subissons, de ce chef, une diminution de recettes assez considérable, car le membre qui se rachète ne procure à la Société que 9 francs environ de rente — perpétuelle, il est vrai — au lieu de 25 fr. que paie annuellement le membre non exonéré, c'est-à-dire 16 francs en moins par tête et par an.

Vous trouverez peut-être ce Rapport un peu pessimiste, Messieurs. Il n'est que sincère, croyez-le bien, et inspiré par le désir que nous avons de voir la prospérité de notre chère Société se développer de plus en plus.

COMPTES DE L'ABEILLE.

Les recettes se sont élevées à 554 fr. 20 et les dépenses payées à 28 fr. 70 seulement, mais je me hâte d'ajouter que ce chiffre minime tient uniquement à ce que l'imprimeur de *L'Abeille* n'a pas encore fourni son compte pour 1898. En supposant que les frais d'impression atteignent à peu près le même chiffre qu'en 1897, 461 francs, l'Exercice se soldera par une encaisse de 700 francs environ.

La composition de notre portefeuille n'a pas varié depuis l'année dernière : quatre obligations Ouest sont sorties au tirage, mais ont été remplacées. Il s'augmentera en 1899 des trois obligations que nous allons racheter avec le produit du remboursement des trois sorties, et en outre des placements que nous pourrons effectuer sur les rentrées des cotisations arriérées.

Nous vous proposons, Messieurs,

1° d'approuver les comptes présentés par M. le Dr Fumouze et de lui en donner décharge,

2° de lui voter des remerciements pour le dévouement qu'il apporte à l'accomplissement de ses fonctions.

Prix Dollfus de 1898. — Conformément aux articles 13 et 59 du Règlement, la Société entomologique de France procède au vote sur les conclusions du rapport de M. P. Lesne au nom de la Commission du Prix Dollfus. — Ce rapport a été lu à la séance du 25 janvier 1899 et imprimé dans le *Bulletin*, page 14.

Soixante et un membres prennent part au vote, soit directement, soit par correspondance :

MM. Argod, de Beauchêne, Bedel, Bellevoye, Belon, Boileau, Boucaumont, Bourgeois, Boutarel, Bouvier, Bruyant, Busigny, H. du Buysson, R. du Buysson, Champenois, Chardon, Chobaut, Clément, Daguin, Desbordes, Dongé, Duchaine, Estiot, Fauvel, François, Fumouze, Gadeau de Kerville, de Gaulle, Giard, A. Grouvelle, J. Grouvelle, Ph. Grouvelle, de Guerne, Guiart, de Joannis, Jourdheuille, J.-J. Kieffer, Lahaussois, Lamey, Lesne, Léveillé, Mabille, Magnin, Marmottan, J. Martin, Mayet, Mesmin, Nibelle, Nodier, R. Oberthür, Ch. Pérez, de la Perraudière, de Peyerimhoff, V. Planet, Poujade, Puton, Raffray, Seebold, Simon, de Vauloger, Viard.

Le dépouillement des votes donne :

M. H. d'Orbigny, 59 voix, — 2 bulletins blancs.

Le Président proclame en conséquence, lauréat du Prix Dollfus pour 1898, M. H. d'Orbigny, auteur du *Synopsis des Onthophagides paléarctiques.*

Congrès des Sociétés savantes. — Le 37e Congrès des Sociétés savantes s'ouvrira à Toulouse, en l'hôtel d'Assezat, le mardi 4 avril 1899. Ses travaux se continueront durant les journées des 5, 6 et 7 avril. Le samedi 8, M. le Ministre de l'Instruction publique présidera la séance de clôture. — M. A. Fauvel accepte de représenter la Société entomologique de France à ce Congrès.

Distinction honorifique. — Le Président est heureux d'annoncer à la Société que le Dr Marmottan vient de recevoir la croix de Chevalier de la Légion d'Honneur.

Voyage. — M. Maurice Pic partira dans les premiers jours du mois de mars pour un voyage de recherches entomologiques en Orient; il ne compte rentrer en France qu'à la fin de mai.

Changements d'adresse. — M. C. Dumont, 126, boul. St-Germain, Paris.

— M. Robert du Buysson, 70, boul. Saint-Marcel, Paris.

— M. le Dr J. Villeneuve, 17 *bis*, place de la Foire, Rambouillet (Seine-et-Oise).

— M. A. de Starck, Ala-Mellola, Finlande, Perkjaroi (Russie).

Communications.

Description de deux larves remarquables appartenant probablement au genre *Lycus* [Col.]

Par J. Bourgeois.

[*Cf.* Perty, Observ. nonnullae in Coleoptera Indiae orientalis, 1831, p. xxxxiii, pl. I, fig. 8, 9, « Larva singularis ». — Westwood, An introduction to the modern classif. of Insects, I, 1839, p. 254, fig. 27, 1. — Erichson, *Wiegman's Archiv*, 1841, I, p. 90. — Candèze, Histoire des métamorphoses de quelques Coléoptères exotiques, 1861, p. 29 et

pl. III, fig. 1. — Kolbe, Perty's « Larva singularis » in *Karsch's Entom. Nachr.*, XIII (1887), n° 3).

L'année dernière, notre savant Président M. le professeur Bouvier, avait eu l'obligeance de me confier, pour l'étude, deux larves remarquables de Coléoptères, provenant l'une de Bornéo et l'autre de Java, que le Muséum d'Histoire naturelle avait reçues en 1897 de M. René Oberthür. L'énorme développement des segments thoraciques donnant à ces larves un aspect très étrange, il semblait difficile, au premier abord, de se prononcer sur le groupe auquel elles doivent être rapportées; mais l'étude attentive que j'en ai faite ne me laisse plus aujourd'hui aucun doute sur leur véritable place; ce sont assurément des larves de Lycides, appartenant probablement au genre *Lycus*, comme Westwood, du reste, l'avait déjà soupçonné pour une espèce analogue.

Voici les descriptions de ces deux larves, que je désignerai sous les numéros 1 et 2.

1. — Corps très aplati, d'apparence papyracée, à contour général ovalaire, composé de douze segments non compris la tête, divisé transversalement en deux moitiés bien distinctes, l'une antérieure, très élargie, scutiforme, correspondant aux segments thoraciques, l'autre postérieure, beaucoup plus étroite, subparallèle, comprenant les segments abdominaux; couleur d'un brun marron uniforme en dessus et en dessous, avec les segments bordés dans la partie postéro-médiaire de leur face dorsale d'un fin liséré de nuance un peu plus claire. Sur chacun des segments thoraciques et abdominaux, on aperçoit de chaque côté de la ligne médiane et tout contre le bord postérieur, un petit tubercule arrondi, luisant, de couleur jaunâtre.

Tête le plus souvent complètement invisible, rétractile et habituellement invaginée dans un fourreau situé à la face inférieure du premier segment thoracique (fig. 2, *f*), exactement conformée, du reste, comme celle de la larve du *Lycus cinnabarinus* (= *similis* Hope) déjà décrite et figurée par Candèze.

Segments thoraciques au nombre de trois, très fortement dilatés dans le sens transversal, fortement ponctués en dessus sur les côtés, lisses et relevés en un étroit bourrelet longitudinal le long de la ligne médiane. Le premier segment est de forme subtriangulaire, environ deux fois aussi large à la base que long dans son milieu, étroitement tronqué à son sommet, avec le bord de la troncature muni de quatre petits tubercules jaunâtres analogues à ceux qu'on aperçoit au bord postérieur des segments; bords latéraux légèrement sinués dans leur

tiers antérieur, plus brièvement mais plus profondément au-devant des angles postérieurs; bord postérieur subrectiligne, sinué en courbe légèrement rentrante dans son milieu. A sa partie inférieure, le premier segment thoracique est creusé dans son milieu d'une large rainure longitudinale, dans laquelle est reçu le fourreau céphalique (fig. 2, *f*). — Le deuxième segment est transversal, débordant légèrement le premier de chaque côté, un peu plus de deux fois et demie aussi large que long, arrondi sur les côtés avec une légère échancrure au-devant des angles postérieurs qui sont un peu prolongés en arrière et arrondis; de chaque côté de la ligne médiane et, à peu près vers le milieu de la

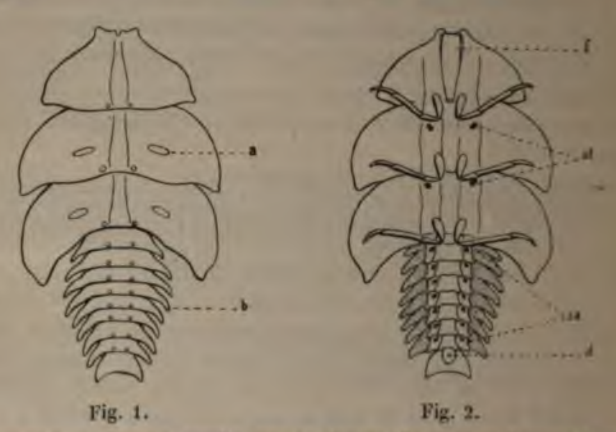


Fig. 1. Fig. 2.

Larve n° 1, grandeur naturelle, vue en dessus (fig. 1) et en dessous (fig. 2).

longueur, on aperçoit une petite saillie transversale, linéaire, lisse et un peu luisante, de couleur plus foncée que le reste du segment (fig. 1, *a*). — Le troisième segment est à peine plus large que le précédent et conformé de même, mais son bord postérieur, au lieu d'être simplement sinué en arc rentrant dans sa partie médiane, est profondément échancré de manière à laisser à découvert l'origine des segments abdominaux. — A leur face inférieure, les trois segments thoraciques sont marqués, de chaque côté et à une certaine distance de la ligne médiane, d'une ligne suturale ondulée qui sépare le segment lui-même de son expansion latérale.

Segments abdominaux au nombre de neuf, courts, transverses, atteignant à peine en largeur le tiers des segments thoraciques, graduellement plus étroits de la base vers l'extrémité, lisses sur la ligne mé-

diane, éparsement ponctués latéralement. En dessus, les huit premiers segments sont prolongés de chaque côté en un long appendice spiniforme légèrement recourbé et dirigé en arrière, de couleur jaunâtre à l'extrémité (fig. 1, *b*); le dernier est trapéziforme, plus long que les précédents et légèrement prolongé à chacun de ses angles postérieurs. Sur leur face inférieure, ces segments sont lisses et chacun est sectionné par un double sillon longitudinal en trois parties, l'une médiane et les deux autres latérales; le bord postérieur de la partie médiane présente à chacun de ses angles un petit tubercule lisse et luisant et les parties latérales sont un peu prolongées à ces mêmes angles et également terminées par un petit tubercule; le dernier segment, qui n'est pas sectionné comme les précédents, est muni à sa face inférieure d'un appendice discoïde, concave, de forme elliptique (fig. 2, *d*), au milieu duquel s'ouvre l'anus.

Les stigmates (fig. 2, *st*, *sa*), sont au nombre de *dix paires*, disposées comme suit : une paire sur le mésosternum, près de son bord antérieur, une paire sur le métasternum, située de même, et une paire sur chacun des huit premiers segments abdominaux; les stigmates abdominaux sont situés dans l'angle antéro-externe de chacun des segments. Tous ces stigmates sont bien visibles, ceux des méso- et métasternum sont munis de péritrèmes peu saillants, couchés.

Pattes d'un brun noirâtre, assez longues, formées d'une hanche allongée, d'un trochanter placé dans l'axe de la cuisse, d'une cuisse cylindrique deux fois aussi longue que le trochanter, et d'une jambe assez grêle, ciliée, terminée par un ongle simple.

La longueur des exemplaires que j'ai sous les yeux varie de 35 à 45 millimètres; leur largeur maxima de 21 à 26 mill.

Hab. Bornéo : Pontianak (Muséum de Paris).

2. — La deuxième larve, dont je dois également la communication à M. le professeur Bouvier, ressemble entièrement à la première pour la forme générale et n'en diffère que par quelques particularités secondaires. Chacun des segments thoraciques est bordé latéralement d'un étroit liséré testacé et le nombre des petites saillies lisses et luisantes de la face supérieure des segments est plus grand. Ainsi sur le premier segment, on en observe déjà deux, placées respectivement de chaque côté de la ligne médiane, vers les deux tiers de la longueur; celles des 2e et 3e segments sont au nombre de quatre disposées par paires comme les précédentes; enfin les petits tubercules placés contre le bord postérieur des segments, de chaque côté de la ligne médiane, sont ici plus gros, plus saillants et d'un noir brillant.

A la face inférieure, et sur le milieu des méso- et métasternum, on aperçoit aussi un de ces petits tubercules lisses et brillants; celui du métasternum est double.

Enfin les angles postérieurs des plaques médianes des segments ventraux sont prolongés en dessous sous forme de petits crochets dirigés en arrière et ceux des plaques latérales sont saillants et terminés par des tubercules de couleur jaune.

La longueur de cette larve, dont je n'ai vu qu'un exemplaire, est de 25 millimètres et sa largeur maximum de 15 millimètres; mais je ne saurais dire si elle a atteint toute sa croissance.

Hab. Java : Sipayon (Muséum de Paris).

En faisant abstraction du grand développement latéral des segments thoraciques, les larves décrites ci-dessus offrent la plus grande analogie avec celle du *Lycus cinnabarinus* (= *similis* Hope), insecte dont les métamorphoses ont été décrites par Candèze. Mais elles se rapprochent encore bien plus de la larve décrite et figurée en 1831 par Perty sous le nom de « *Larva singularis* » et à l'égard de laquelle cet entomologiste hésitait s'il fallait la rapporter au groupe des Lampyrides ou à celui des Silphides. Comme je l'ai dit au début de cette note, le doute n'est plus permis aujourd'hui; ces larves sont évidemment des larves de Lycides, appartenant probablement au genre *Lycus*.

Pour terminer, je crois utile de donner ci-dessous la liste des larves déjà signalées de ce genre :

A. Segments thoraciques largement dilatés latéralement.

1. La larve décrite ci-dessus sous le n° 1.

Bornéo (Mus. de Paris).

2. La « *Larva singularis* » de Perty, à laquelle se rapporte probablement celle décrite ci-dessus sous le n° 2. (Perty, Observ. nonnul. in Coleopt. Indiae orientalis, p. xxxxIII, pl. 1, fig. 8 et 9).

Java. (Mus. de Paris).

3. Une larve de Penang (côte ouest de Sumatra) envoyée au Musée de Berlin par M. de Faber (*cf.* Kolbe, *Entom. Nachr.*, XIII, 1887, n° 3).

4. Une larve de l'île de Salanga (près de Malacca) envoyée au même Musée par M. Weber (*cf.* Kolbe, *loc. cit.*).

B. Segments thoraciques non dilatés latéralement.

5. *Lycus similis* Hope [*cinnabarinus* Candz.] (Candèze, Histoire

des métamorphoses de quelques Coléoptères exotiques, 1861, p. 29 et pl. III, fig. 1).

Indes orientales.

Ces cinq larves appartiennent probablement toutes au genre *Lycus* et chacune, sans doute, à une espèce différente; une seule, jusqu'à présent, a pu être rapportée avec certitude à son *imago*; c'est celle dont les segments thoraciques ne sont pas dilatés latéralement (*L. similis* Hope).

D'après M. de Faber, les indigènes de Sumatra qui ont observé la larve n° 3 prétendent qu'elle est lumineuse dans l'obscurité. Il n'existe, à la face inférieure des larves que je viens de décrire, aucun organe analogue aux plaques qui produisent la luminosité chez les Lampyrides, mais peut-être le siège de cette luminosité réside-t-il dans les tubercules lisses et luisants qui s'observent sur le dessus du corps et que Perty avait déjà reconnus comme formés intérieurement d'un parenchyme cellulaire : « *haec tubercula intus cava sub microscopio achromatico e parenchymatis densi cellulis minimis composita apparent* ».

Quoi qu'il en soit, on voit combien de problèmes sont encore à résoudre pour arriver à une connaissance complète de ces larves si curieuses.

Description d'un *Bythinus* nouveau de France [Col.]

Par J. Sainte-Claire-Deville.

Bythinus (Machaerites) gracilipes n. sp. — *Oblongo-ovatus, pallide rufus, modice convexus, nitidus, tenue pilosus; a facie B. maritimo valde similis. Palporum articulis 1° et 2° conspicue granulosis. Antennae longiores, sat graciles, articulis 1° in utroque sexu circiter ter longiore quam latiore, 2° breviter elliptico, 3°, 4°, 5° subquadratis, 6°, 7°, 8°, 9° transversis. Pronotum laeve, haud transversum, versus basin angustatum. Metasternum vix impressum. Elytra distincte remoteque punctata. Pedes, praesertim posteriores, longi, valde graciles, femoribus posticis abdomine multo longioribus; tibiae posteriores versus apicem distincte incurvatae, haud incrassatae.* — Long. 1,1-1,2 mill.

♂ *Caput thoracis latitudinem fere attingens, oculi distincti; palporum articulus ultimus foveolatus; antennarum articulus primus versus basin attenuatus, intus leviter dilatatus ciliatusque; tibiae anteriores intus versus apicem leviter incisae, vix conspicue dentatae.*

♀ *Caput thorace angustius, oculi nulli; palpi simplices; antennarum articulus primus parallelus, omnino cylindricus; tibiae anteriores simplices.*

Environs de Nice!, notamment à Montboron, au Vinaigrier et surtout à Gairaut, en criblant les feuilles mortes accumulées au pied des grosses touffes de *Cistus albidus*, par les temps humides; canal de la Vésubie, 1 ♂ (A. Buchet!)

La ♀, dont je n'ai vu qu'un exemplaire, paraît bien plus rare que le ♂.

Diffère du *B. maritimus* Reitter, espèce voisine de la même région (Belvédère!, canal de la Vésubie!, Nice, au Vinaigrier!), par sa taille bien plus petite, la forme du premier article des antennes, les fémurs postérieurs encore plus longs, dépassant de beaucoup l'abdomen, les tibias antérieurs du ♂ à peine dentés, le métasternum peu impressionné, etc. De plus, à une forte loupe et sous un certain jour, on aperçoit très nettement, sur le bord postérieur du 1er segment abdominal, deux soies plus longues, un peu redressées qui n'existent pas chez le *maritimus*.

Description d'une espèce nouvelle de *Geotrupes* [Col.]

Par. A. Boucomont.

Geotrupes (**Anoplotrupes**) **turkestanicus** n. sp.

Elongatus, parallelus, nigrante viridis, clypeo semicirculato, inermi, aspere punctato; antennis palpisque testaceis; thorace nitido, sparse punctato, lateribus alutaceis, angulis posterioribus roseocupreis, longitrorsum sulco punctato notato; elytris elongatis, parallelis, subtiliter alutaceis, impolitis, lateribus subcupreis; elytrorum striis regularibus, profundis, vix punctatis, intervallis planis; scutello triangulari, latere anteriore declivi; subtus roseoviolaceus, obscure livide pilosus, abdomine sparse punctato, tibiis tarsisque piceis, tibiis anticis subtus longitrorsum carinatis, carina duobus dentibus, uno in medio, altero in posteriore quarta parte munita.

Entièrement d'un vert très foncé, allongé, parallèle. Chaperon semicirculaire, inerme, rugueusement et densément ponctué sur le disque qui est gibbeux, bord antérieur relevé en gouttière, une ligne élevée sur le disque depuis le milieu jusqu'à la gouttière marginale; vertex plus fortement mais moins densément ponctué, présentant quelques espaces lisses, séparé de la protubérance du chaperon

par un sillon en forme de **V** bien marqué, lisse au fond. Thorax transverse, peu convexe, lisse et brillant, à ponctuation très clairsemée sur le disque, côtés à fond alutacé, densément ponctués surtout aux angles antérieurs, angles postérieurs à reflets cuivreux; disque avec une dépression linéaire ponctuée irrégulièrement, plus profonde à la base du thorax. Élytres allongées, parallèles, alutacées, mates, d'un beau vert sombre à reflets cuivreux sur les bords; stries assez profondes, très régulières, à peine ponctuées, intervalles très plats avec quelques fines rides; calus huméral saillant, imponctué. Épipleures graduellement rétrécies de la base au sommet, à bord interne sinueux. Écusson triangulaire, alutacé, mat, imponctué, fortement déclive en avant, d'un rose violacé. Dessous brillant, d'un rose légèrement violacé, à pubescence longue, livide ou d'un noir lavé; abdomen à ponctuation éparse. Tibias et tarses d'un brun de poix; arête inférieure des tibias antérieurs ♂ avec deux dents comprimées, l'une au niveau de l'intervalle compris entre la 3e et la 4e dent latérale, l'autre au niveau de l'intervalle compris entre la 4e et la 5e dent latérale. — Long. 19 mill., larg. 10 mill.

Turkestan : Neu-Margelan. — 1 ex. ♂.

Note sur *Coroebus amethystinus* Ol. [Col.]

Par Ernest Olivier.

Notre collègue M. H. du Buysson, dans le *Bulletin* de la séance du 28 décembre dernier [1], donne des détails intéressants sur le genre de vie de la larve du *Coroebus amethystinus* Ol. et sur la distribution géographique de cette espèce. Comme le dit M. du Buysson, ses recherches pour trouver cet insecte aux environs de Bayet sont demeurées infructueuses, et dans le département de l'Allier, il n'est encore signalé que près de Montluçon (*Faune de l'Allier*, II, *Coléoptères*, p. 195). Mais il n'est pas rare de l'autre côté de la Loire, à Digoin. Voici en effet ce que m'écrivait, en 1888, le frère Augustalis, directeur du pensionnat des Maristes, de Chagny (Saône-et-Loire), en m'envoyant des tiges sèches de *Carlina vulgaris* contenant de nombreux *Coroebus* à l'état parfait (*Rev. sc. du Bourb.*, 1888, p. 123) : « C'est fortuitement que j'ai trouvé ce joli Buprestide dans les tiges desséchées de *Carlina vulgaris*. Au mois de janvier 1886, au cours d'une promenade scolaire faite à Digoin, sur les bords de la Loire, un de mes élèves brisa pour un motif quelconque une tige de cette plante. Son étonnement fut grand quand il aper-

(1) *Bull. Fr.*, 1898, p. 368.

çut dans la moelle trois exemplaires de ce joli Coléoptère aux reflets d'un beau bleu brillant. Je cherchai dans d'autres tiges et la même découverte se produisit presque autant de fois que je trouvai de tiges. Ce jour-là je récoltai une cinquantaine de *Coroebus*. En janvier et février 1887, j'ai trouvé également bon nombre de sujets dans des circonstances identiques. Il en a été de même ces derniers jours (janvier 1888). Les recherches que j'avais entreprises au mois de novembre dernier me firent voir que c'était trop tôt. Je trouvai, en effet, très peu d'insectes parfaits, mais beaucoup de larves et de nymphes, ce qui prouverait que c'est vers la fin de l'automne que ce petit animal opère ses transformations. Un léger renflement qui se trouve au col de la racine indique la place où les œufs ont été déposés. Puis la larve éclôt; elle se nourrit de la moelle et monte en même temps dans la partie supérieure de la tige où elle se transforme en insecte parfait. J'ai essayé de briser plusieurs tiges d'autres plantes, voisines du genre *Carlina*, mais je n'y ai jamais trouvé aucun insecte. »

Description d'un nouveau genre et tableau des genres européens de la famille des Chironomides [Dipt.]

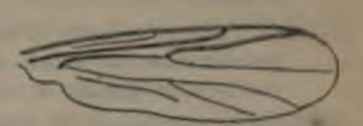
Par l'abbé J.-J. Kieffer.

Wulpiella n. g.

Ce genre, que je dédie à M. van der Wulp, a les caractères suivants : Palpes de quatre articles. Antennes de la femelle composées de six articles dont les quatre intermédiaires sont munis de verticilles de poils très longs. Crochets des tarses simples. Métatarse plus court que le tibia. Ailes à surface velue, à nervation comme dans le genre *Chironomus*. L'espèce typique est :

W. scirpi n. sp. — Corps d'un jaune verdâtre. Mésonotum avec quatre bandes longitudinales brunes et amincies vers le bout; les deux intermédiaires sont très rapprochées l'une de l'autre et s'étendent du bord antérieur jusqu'au milieu du mésonotum; les deux externes commencent un peu avant le milieu du mésonotum dont elles n'atteignent pas le bord postérieur; entre leur extrémité et ce dernier se voit une petite tache de même couleur. Dessus des segments abdominaux un peu bruni; il en est de même du milieu de l'occiput et de l'écusson, ainsi que d'une tache entre les hanches intermédiaires et postérieures et d'un point sur les mésopleures. Trompe un peu prolongée. Palpes à articles munis d'une pilosité éparse et grande, et de minimes poils

serrés et formant des rangées transversales très régulières; premier article à peine plus long que gros, le second trois fois, et les deux derniers quatre fois aussi longs que gros. Yeux nus, réniformes, petits, éloignés l'un de l'autre de plus de leur longueur au vertex. Premier article des antennes sphérique et plus gros que les suivants; le second et le sixième environ deux fois aussi longs que gros et subcylindriques; les autres un peu plus courts et atténués au bout. Les articles 2 à 5 sont munis d'un verticille de soies très longues qui, au second article, atteignent jusqu'à l'extrémité du dernier article et au cinquième dépassent de leur moitié l'extrémité de l'antenne. Thorax prolongé un peu au-dessus de la tête. Tibias terminés par deux éperons bruns et pennés dans leur moitié basale; le plus petit de ces éperons n'atteint que la moitié du plus grand. Pelote très étroite, un peu plus courte que les crochets. Ailes obliques et conformées comme l'indique la figure; les bords sont ciliés et la surface est couverte de poils appliqués et plus ou moins courbés. La troisième nervure est adhérente à la nervure costale vers son extrémité et se réunit au bord avant la pointe de l'aile. Comme chez tous les Chironomides, la nervure costale s'arrête à sa jonction avec la 3e nervure et ne se prolonge pas au delà. La cinquième nervure est bifurquée; les deux rameaux presque droits. L'abdomen se termine par deux lamelles de forme particulière. — Long. ♀ : 2 mill.



Aile de ***Wulpiella scirpi*** n. sp.

Mâle inconnu.

Œuf. L'œuf est blanchâtre, subcylindrique, à peine rétréci aux deux bouts, deux fois et demie aussi long que gros.

Larve et mœurs. La larve est d'un blanc verdâtre, longue de 4 mill., large de 3/4 mill. et remarquable par les appendices qui la terminent. Elle s'enroule sur elle-même quand elle se croit en danger. On la trouve fréquemment, aux environs de Bitche, sous la gaine des feuilles de *Scirpus silvaticus*, en compagnie de larves de *Dasyneura scirpi* Kieff., *Dicerura scirpicola* Kieff., *Wasmanniella aptera* Kieff., etc. Une description détaillée de cette larve, accompagnée de figures, paraîtra dans mon travail : Beiträge zur Biologie und zur Kenntniss der früheren Stände der Dipteren (*Illustrierte Zeitschrift für Entomologie*). Les genres des Chironomides d'Europe se distinguent de la façon suivante :

1. Palpes très courts, composés d'un seul article. Mâle à an-

tennes de 11 articles et à ailes parfaitement glabres sur leur surface; femelle aptère et à antennes composées de sept articles.................................. **Clunio** Hal.

— Palpes allongés, composés de quatres articles............ 2.

2. Antennes de la femelle composées de six articles; celles du mâles de dix articles................................ 3.

— Antennes composées de plus de six articles chez la femelle ou de 14 ou 15 articles chez le mâle.................. 4.

3. Ailes glabres; quatrième nervure bifurquée. Antennes de la femelle munies de poils courts..... **Corynoneura** Winn.

— Ailes à surface couverte de poils assez longs et appliqués; quatrième nervure simple. Antennes de la femelles munies de longs verticilles de soies. Mâle inconnu. **Wulpiella** n. g.

4. Antennes composées de quinze articles dans les deux sexes. Quatrième nervure simple. Cellule basale inférieure fermée.............................. **Tanypus** Meig.

— Antennes ayant moins de quinze articles............... 5.

5. Cellule basale inférieure fermée. Antennes de la femelle composées de sept articles................ **Diamesa** Meig.

— Cellule basale inférieure ouverte........................ 6.

6. Antennes du mâle composées de quatorze articles à pilosité courte; celles de la femelle de sept articles [1].... .... **Hydrobaenus** Fries.

— Antennes du mâle à articles munis d'une pilosité très longue et formant pinceau................................ 7.

7. Antennes composées de quatorze articles dans les deux sexes; celles du mâle à articles 2 à 9 munis de longs poils formant pinceau, articles 10 à 14 toujours plus longs que les précédents et munis d'une pilosité courte (Groupe *Ceratopogon*)................................ 8.

— Antennes de sept articles chez la femelle; celles du mâle composées de quatorze articles munis tous de poils longs formant pinceau, et diminuant de longueur vers l'extré-

(1) Ce genre n'a pas le droit d'exister tant qu'on n'aura pas trouvé en quoi la femelle ou les larves diffèrent de celles de *Chironomus* et des genres voisins.

mité de l'antenne; dernier article toujours très allongé. (Groupe *Chironomus*).. 12.

8. Ailes nues.. 9.

— Ailes à surface couverte de poils........................ 11.

9. Quatrième nervure bifurquée........................ 10.

— Quatrième nervure simple........................ .... **Brachypogon** ([1]) n. g., sp. typ. *vitiosus* (Winn.)

10. Crochets des tarses non dentés........................ .... **Ceratolophus** n. g., sp. typ. *femoratus* (Fabr.)

— Crochets des tarses dentés........................ .... **Xylocrypta** n. g., sp. typ. *fasciata* (Meig.)

11. Troisième nervure bifurquée ou réunie à la première par une nervure transversale........................ .... **Ceratopogon** Meig., sp. typ. *bipunctatus* L.

— Troisième nervure simple........................ .... **Bezzia** ([2]) n. g., sp. typ. *ornata* (Meig.)

12. Surface alaire nue.. 13.

— Ailes à surface velue.. 16.

13. Métatarse des pattes antérieures plus long que le tibia ou du moins l'égalant. Insectes ordinairement gris, verts ou jaunâtres........................ **Chironomus** Meig.

— Métatarse des pattes antérieures plus court que les tibias. 14.

14. Pattes annelées de blanc et de noir........................ .... **Cricotopus** v. d. Wulp ([3]).

— Pattes unicolores ou à articulations un peu assombries... 15.

15. Rameau inférieur de la cinquième nervure courbé en S. .... **Camptocladius** v. d. Wulp.

— Rameau inférieur de la cinquième nervure droit ou faiblement arqué........................ **Orthocladius** v. d. Wulp.

(1) J'indiquerai plus tard comment les larves des genres du groupe *Ceratopogon* diffèrent entre elles.

(2) Dédié à M. le professeur Bezzi.

(3) Comme ce genre n'est fondé que sur la coloration, il n'est probablement à considérer que comme sous-genre d'*Orthocladius*, à moins que les larves ne diffèrent de celles de ce dernier.

16. Métatarse des pattes antérieures plus long que le tibia... .... **Tanytarsus** v. d. Wulp.
— Métatarse des pattes antérieures plus court que le tibia.. 17.
17. Thorax prolongé par-dessus la tête en forme de pointe conique; pattes vigoureuses, les tibias postérieurs élargis, densément velus.............. **Eurycnemus** v. d. Wulp.
— Thorax médiocrement prolongé par-dessus la tête; pattes grêles; tibias non élargis..... **Metriocnemus** v. d. Wulp.

Sur les mœurs du *Chrysis dichroa* Dahlbom [Hymén.]

Par Ch. Ferton.

On sait depuis longtemps que la plupart des Chrysides sont parasites des Hyménoptères nidifiants giboyeurs ou mellifères, et M. R. du Buysson, dans son excellente monographie de cette famille, a rapporté avec détails les mœurs de quelques espèces parasites des giboyeurs (1), mais on ne sait à peu près rien de celles qui vivent aux dépens des mellifères. Nous savons seulement qu'on trouve la coque du *Chrysis* à l'intérieur de celle de l'Apiaire, d'où on peut conclure que le parasite dévore la larve de l'Abeille et non le miel, et qu'il laisse à son hôte le temps de filer sa coque. Nous ignorons comment se fait la ponte, et si le *Chrysis* attaque l'Abeille dès le début ou à la fin de son repas.

Depuis plusieurs années je ne manquais pas, chaque fois que l'occasion s'en présentait, d'examiner les allures des Chrysides fréquentant les coquilles dans lesquelles nidifiaient des Osmies. Je ne pouvais que constater que l'Osmie connait l'ennemi, et n'hésite pas à lui donner la chasse lorsqu'elle le trouve près de son nid. Vainement, après le départ du parasite, j'inspectais les parois de la coquille et la masse du miel, l'œuf de l'intrus m'échappait toujours.

J'ai été plus heureux l'année dernière, à Bonifacio, avec le *Chrysis dichroa* Dahlb., parasite de l'*Osmia rufohirta* Latr. (2). En ouvrant la coquille du côté des plus anciennes spires, je trouvai l'œuf du *Chrysis*, non pas près de celui de l'Abeille, mais à l'extrémité opposée du gâteau. L'*Osmia rufohirta* nidifie dans des *Cyclostoma elegans* ou dans

(1) *Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie*, t. VI, *Les Chrysides*, p. 32 et suivantes.

(2) M. R. du Buysson a déjà signalé que le *Chrysis dichroa* est parasite de l'*Osmia rufohirta*, *loco citato*, p. 380.

des *Helix* de petites dimensions, où elle n'édifie qu'une seule cellule, fermée à la bouche de la coquille par une épaisse muraille composée de lits superposés de mortier végétal et de grains de quartz; à l'autre extrémité de la loge aucune cloison ne sépare la masse pollinique du fond de la coquille. C'est dans l'étroit espace ainsi ménagé, au delà du miel apporté par la mère, qu'est pondu l'œuf du *Chrysis dichroa*, dès que les premières charges de pollen ont été apportées. Il est probablement collé à la surface du gâteau, mais la première couche de pollen se dessèche rapidement, et tombe en poussière entraînée par le poids de l'œuf désormais libre dans sa petite chambre. Cette chambre est d'ailleurs si exiguë, que l'embryon, qu'il soit ou non détaché du miel, n'a rien à craindre des soubresauts que subit la coquille, lorsque l'Osmie fait rouler son nid jusqu'à la cachette, où elle l'abandonnera définitivement (1).

L'œuf du *Chrysis dichroa* est plus petit que celui de l'Osmie; une de ses extrémités est pointue, l'autre hémisphérique. L'éclosion du parasite se produit à peu près en même temps que celui de l'Abeille : un nid récolté le 9 mai, et ouvert 10 jours plus tard, contenait une larve du *Chrysis* incomplètement éclose et un œuf d'*Osmia rufohirta* montrant l'embryon au travers de sa mince pellicule. Le surlendemain les deux larves étaient écloses, et l'Osmie avait commencé son repas et doublé de volume.

A ce moment la larve du *Chrysis dichroa* est jaunâtre, poilue; son dernier segment est pourvu de deux appendices, par lesquels elle paraît pouvoir se fixer; sa tête est munie de deux fortes mandibules. Elle ne diffère donc que par la pilosité des larves de *Chrysis* parasites des Hyménoptères giboyeurs décrites par M. R. du Buysson. Collé à la coquille par ses derniers segments, le petit ver a la partie antérieure du corps soulevée et libre, se balançant lentement au souffle du vent froid. Il attend immobile le moment où l'Osmie aura fait disparaître la barrière de miel qui la sépare de son ennemi. Il peut ainsi jeûner de longs jours. Le 8 mai, j'enfermai dans un cornet de papier un nid d'*Osmia rufohirta* contenant un œuf du parasite. Après 18 jours, la larve du *Chrysis* était encore dans l'état que je viens de décrire, tenant à la pellicule de son œuf, et oscillant lentement autour de ses deux

(1) Ch. Ferton, seconde note sur les mœurs de quelques Hyménoptères du genre *Osmia* Pz., *Actes de la Soc. linn. de Bordeaux*, t. XLVII, 1894.

L'Osmie est fidèle à la cachette adoptée, comme d'autres espèces de cette famille à leur roseau; je trouve fréquemment sous de grosses pierres 2 ou 3 Cyclostomes placés l'un contre l'autre, et contenant chacun une cellule de l'*Osmia rufohirta*.

mucrons. Le repas de l'Osmie n'était pas terminé, je transportai le parasite sur une larve d'*Osmia ferruginea* Lep. adulte, qui se démenait en cherchant à commencer sa coque. Le petit ver se fixa à l'Abeille et se mit à la sucer; au bout de cinq jours, quand je fus forcé d'abandonner cette observation, il n'avait pas encore trois millimètres de longueur. Il était toujours poilu, ce qui indique qu'il n'avait probablement pas subi de mue; mais, déjà rebondi, il dressait en l'air les deux appendices de son dernier segment, dont il savait se passer pour se fixer à sa proie.

On s'explique dès lors facilement pourquoi on trouve toujours la coque du *Chrysis* à l'intérieur de celle de l'Abeille.

On a plusieurs fois signalé l'indifférence avec laquelle l'Hyménoptère nidifiant voit entrer dans son nid le parasite destructeur de sa couvée : « N'ai-je pas vu, dit Fabre, l'Anthophore, à l'entrée de sa demeure, se ranger un peu de côté, et faire place libre pour laisser pénétrer la Mélecte (1). » Le même auteur nous raconte aussi que le Parnope carné entre audacieusement dans le souterrain du Bembex rostré. « Soit insouciance du péril, soit terreur insurmontable, la mère Bembex laisse faire (2). » Tout autres sont les relations du *Chrysis dichroa* avec l'*Osmia rufohirta*. L'Abeille chasse le larron dès qu'elle le voit près de sa coquille, et elle le reconnait d'autant plus facilement, qu'il est trahi de loin par ses brillantes couleurs. Aussi le *Chrysis* surveille-t-il la mère avec une méfiance évidente, qui ne peut être que le résultat des bourrades de l'Osmie. Immobile derrière une pierre ou une petite branche, il fait face au nid, et ne laisse paraître de ce côté que la partie antérieure de la tête, dissimulant derrière l'obstacle les vives couleurs de son thorax et de son abdomen. De temps à autre il vient s'informer si le logis est encore gardé; mais, si l'Abeille inquiète est restée près de la coquille, le parasite est reçu à coups de mandibules. Le 31 mai dernier, à Bonifacio, ce fut l'Osmie qui eut le plus de patience; le *Chrysis* finit par décamper sans avoir pu s'approcher du nid.

Ce fait n'est pas isolé dans l'histoire des Chrysides. Le 28 juin 1896, dans une carrière des environs de Poitiers, une *Ammophila affinis* Kirby entrainait à son terrier une chenille paralysée. Elle était suivie à 20 à 30 centimètres de distance par un Chryside que je n'ai pas capturé, mais qui, d'après ses couleurs, doit être un *Euchroeus purpuratus* Fabr., ou l'une des deux variétés *erythromelas* ou *maculifrons* du *Chrysis bidentata* L. Le parasite s'approchait par petits bonds, et se

(1) *Souvenirs entomologiques*, 3e série, Paris, 1886, page 74.
(2) *Ibid.*

dissimulait derrière une pierre ou un brin d'herbe, fixant la proie avec une convoitise certaine. Il avait une grande attention à se cacher, et se déplaçait même sur la pierre où il était posé, de façon à ne démasquer que sa tête rouge, pendant que l'Ammophile errait autour de lui à la recherche de son terrier. Deux fois il fut reconnu et poursuivi par la Guêpe, qui put clore son nid sans que le parasite eût pondu sur la chenille.

L'habitude de se dissimuler avec tant de soins doit avoir été acquise par les deux *Chrysis* à la suite d'échauffourées avec leurs hôtes. M. R. du Buysson a fait des observations analogues sur les Chrysides parasites des Odynères (1).

Longévité des kystes de *Margarodes* [Hémipt.]

Par Valéry Mayet.

« De notre lot de kystes de *Margarodes* reçus en 1889, disions-nous dans notre travail sur la Cochenille du Chili (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1896, p. 425), nous avons réussi à conserver jusqu'à aujourd'hui six individus vivants, ce qui porte à sept années la conservation de leur vitalité sans aucune alimentation possible. » Depuis 1896 nous avons surveillé nos six coques. En 1897 pas d'éclosion, en 1898 une éclosion, mais comme un déménagement malencontreux nous avait fait perdre de vue la boîte de fer-blanc où nos précieux insectes sont enfermés, nous n'avons pu constater cette éclosion qu'en 1899. Nous avons donc encore 5 kystes vivants, ce que nous voyons à leur densité comparée à celle de l'eau, à l'absence de l'odeur de bouc dont nous avons longuement parlé, et à l'émission de bâtonnets cireux blancs dès que nous avons arrosé la terre sur laquelle ils reposent. Il y aura au mois de juin prochain dix ans que ces insectes vivent ainsi sur leurs réserves, sans ravitaillement possible.

(1) *Loco citato*, pages 30 et 34.

Comme le fait remarquer M. du Buysson, l'instinct, qu'a le Chryside surpris, de s'enrouler en une boule immobile, peut le sauver de la colère du nidifiant, qui ne le reconnait pas. Le 13 juin 1897, à Bonifacio, un *Hedychridium roseum* Rossi femelle pénétra dans le terrier d'une *Astata rufipes* Mocsary; à son retour la Guêpe le saisit avec les mandibules, et le traîna en dehors du nid, où elle le lâcha à quelques centimètres de l'orifice. Le parasite s'envola aussitôt, mais l'Astate parut étonnée de cette fuite, et chercha quelque temps le fardeau qu'elle avait apporté.

Faune entomologique de Tombouctou

Par Valéry Mayet.

La faune, comme la flore, indique d'une façon sûre la nature d'une région. Elle nous dit sa latitude, sa longitude, son altitude, son état hygrométrique moyen, son terrain aride ou fertile.

L'entomologiste surtout, avec ses insectes de terre et d'eau, de forêts, de marais, de terrains secs, de dunes, etc., est à même de dire de suite quelle est la nature du pays où tel lot d'insectes a été recueilli.

Ces réflexions nous sont venues à propos de Coléoptères envoyés récemment de Tombouctou à deux de nos amis ou correspondants, et comme les insectes de cette région, naguère encore fabuleuse, n'abondent pas dans les collections, nous avons pensé faire œuvre utile en soumettant au Congrès un certain nombre de ces soudanais ainsi que les observations que leur étude nous a suggérées.

Tout d'abord il est regrettable que l'expéditeur, un jeune sous-officier d'infanterie de marine, n'ait pas mis dans son envoi des insectes de différents ordres. N'importe, une chose frappe de suite dans la vitrine que je fais passer sous les yeux du Congrès, c'est le double aspect de cette faune. D'une part, groupées à gauche, des espèces désertiques et que l'on croirait recueillies à Obock, dans la Haute-Égypte ou dans notre Sahara algérien; d'autre part, groupées à droite des formes du Haut-Sénégal, du Niger et même de la Guinée.

C'est que la ville de Tombouctou est en pleine région désertique et qu'à 15 kil. de ses murs coule le Niger que l'on a si justement appelé le Nil de l'Afrique occidentale. La région de Tombouctou est en effet une véritable Égypte. Même stérilité en dehors du voisinage de l'eau, même fertilité dans les terrains irrigables, mêmes crues périodiques de son grand fleuve. Elle a même son lac Mœris naturel dans ses grandes lagunes remplies au moment des crues, à sec aux basses eaux, et dont il sera facile de régler le débit d'écoulement.

Ci-dessous, sur deux colonnes et dans une vingtaine de lignes, la liste des espèces ainsi présentées au Congrès.

FAUNE DÉSERTIQUE.	FAUNE TROPICALE.
Anthia Nemrod.	*Chlaenius (Epomis) Croesus.*
— nov. sp.	*Heliocopris Amadryas.*
Scarabaeus sacer.	*Catharsius Phidias.*
— *cornifrons.*	— nov. sp.
Onitis Inuus.	*Scarabaeus Cuvieri.*

FAUNE DÉSERTIQUE (*suite*).	FAUNE TROPICALE (*suite*).
Gymnopleurus fulgidus.	*Gymnopleurus viridis.*
Vertumnus cuniculus.	*Pachnoda marginata.*
Hybosorus Illigeri.	— *gagates.*
Lampetis bioculata.	*Phyllognathus Orion.*
Julodis Cailliaudi.	*Trionychus mucronatus.*
— *aequinoctialis.*	*Coenochilus bifoveolatus.*
Steraspis speciosa.	*Athyreus porcatus.*
Sternocera castanea.	*Anomala plebeja.*
Prionotheca coronata.	*Tetralobus cinereus.*
Pimelia sp.	*Hister gigas.*
Mesostena laevicollis.	*Acanthophorus Hahni.*
Micrantereus anomalus.	*Tithoes maculatus.*
Anemia sardoa?.	*Macrotoma palmata.*
Dichostathes subocellatus.	*Moecha Hecate.*
Polyarthron Faure-Bigueti.	*Ceroplesis aestuans.*

Ne dirait-on pas la colonne de gauche recueillie à Obock ou dans la Haute-Égypte? Et la colonne de droite avec ses gros Coprophages *Heliocopris* et *Catharsius* n'indique-t-elle pas des terres chaudes, basses et humides fréquentées par les grands herbivores, Buffles, Hippopotames ou Éléphants? Les grands Prioniens de droite font de suite penser aux grands arbres morts sur pied et plus ou moins pourris, tandis qu'à gauche les *Polyarthron* indiquent une région de dunes et les *Dichostathes* de vieux Acacias mourant de soif et suant la gomme.

Les insectes de cette vitrine appartiennent au général Faure-Biguet, commandant le 16e Corps d'armée (Montpellier), à qui M. Pic a dédié le *Polyarthron* ♂ dont nous décrivons ci-après la ♀. Le général trouve le temps, au milieu de ses absorbantes occupations, de cultiver encore avec succès notre chère science. Une autre boîte, également soumise au Congrès et contenant 97 espèces, nous a été confiée par le Musée de Grenoble. Bien des formes paraissent nouvelles et seront l'objet d'études ultérieures.

Description de la femelle du *Polyarthron Faure-Bigueti* Pic (Col.)

Par Valéry Mayet.

Corps massif, couleur châtain-foncé, longueur 39 mill. de la base des antennes au sommet des élytres, largeur 19 mill. au tiers de la longueur des élytres.

Tête grosse, portant des mandibules de 5 mill. de long. *Antennes* de 11 articles, atteignant la moitié de la longueur du corps, très faiblement pectinées et même nullement jusqu'au 8e article, en dents de scie plutôt que pectinées à partir du 9e article, la double rangée de dents cependant indiquée. *Yeux* noirs.

Prothorax de près d'un quart moins large au bord antérieur qu'au postérieur, les angles antérieurs munis d'une dent assez saillante, les postérieurs d'une dent mousse, l'épine intermédiaire longue, aiguë et un peu dirigée en arrière. *Pattes* châtain foncé, tibias postérieurs assez fortement incurvés et épaissis à l'extrémité.

Élytres déhiscentes seulement à l'extrémité, recouvrant des ailes aptes au vol, longues de 27 mill., larges de 19, par conséquent relativement élargies. *Pygidium* saillant, aplati, large de 8 mill. sur 9 de long.

Ce *Polyarthron* représente-t-il bien une espèce différente de *P. saharense* Pic? La ♀ de celui-ci n'est malheureusement pas connue, mais la description du ♂ sous les yeux (*Matériaux pour l'étude des Longicornes*, 2e cahier, Lyon, janvier 1898, p. 27) nous ne voyons aucune différence sérieuse entre les deux espèces. M. Pic lui-même en convient : « Il n'est pas impossible, dit-il (*Revue sc. du Bourbonnais* 1898, p. 165) que le *P. Faure-Bigueti*, de Tombouctou, ne soit qu'une variété du *saharense*, d'El Goleah, il en diffère par la coloration du dessus du corps, et surtout celle des membres, plus ou moins obscurcie. » Ce ne sont pas là des différences et les détails qui suivent nous font douter encore de la valeur de la description de *saharense* faite sans doute sur trop peu d'exemplaires.

Dans ses deux descriptions, ainsi que dans son tableau synoptique des ♂ (*Matériaux, etc.*, 2e cahier, p. 28-30), M. Pic parle de tibias *non dilatés* à l'extrémité. Ce serait un caractère remarquable, à nos yeux, les 9 espèces de *Polyarthron* par nous possédées ayant toutes les tibias élargis à l'extrémité; mais rien de semblable ne se voit dans la série mise à notre disposition par M. le général Faure-Biguet. Tout comme leurs congénères, les *Polyarthron* de Tombouctou ont l'extrémité des tibias dilatée.

Description de Coléoptères nouveaux de Madagascar

Par L. Fairmaire.

Prymira n. g.

Ce nouveau genre de la tribu des Lébiaires présente la plus grande affinité avec le genre *Bothynoptera* Schaum, créé pour un insecte du

nord de l'Inde (*Journal of Entomology*, 1863, p. 75, pl. IV, fig. 3). Il a aussi la tête rétrécie à la base, les yeux grands, très globuleux, le labre transversal, le dernier article des palpes maxillaires oblong-allongé (la description de Schaum l'appelle : *ovale*, mais la figure me semble plus vraie), même atténué, le corselet tronqué à la base, à côtés presque droits, les élytres impressionnées, le pénultième article des tarses bilobé avec les crochets fortement pectinés. Mais le labre est tronqué, nullement arrondi en avant, le corselet est rétréci en avant avec les côtés à peine sinués vers la base, les élytres sont assez élargies en arrière, mais leur extrémité est simplement tronquée, nullement sinuée, fortement arrondie en dehors, leur surface est fortement impressionnée à la base, au milieu et à l'extrémité, la partie extérieure est striolée, les épaules sont un peu arrondies, les pattes sont moins grêles, surtout les antérieures dont les tibias, assez épais, sont plus fortement échancrés. Les antennes manquent malheureusement.

P. stigmatica n. sp. — Long. 9 mill. — *Oblonga, postice leviter ampliata, modice convexa, piceo-fusca, nitidissima, prothoracis elytrorumque margine laterali cum sutura anguste piceo-rufis; capite summo laevi, fronte ad oculos longitudinaliter impresso et plicato, medio foveato, labro lato, transversim quadrato, antice truncato, palpis ferrugineis; prothorace transverso, elytris angustiore, antice paulo angustato, lateribus antice rotundatis, postice levissime sinuatis, lateribus depressis, basi latius margine externo paulo reflexo, angulis anticis valde, posticis sat rotundatis, dorso laevi, medio sulco sat fortiter antice et postice latius, impresso; scutello triangulari, depresso; elytris basi rectis, ad humeros sat rotundatis, medio paulo ampliatis, apice truncatis, haud sinuatis, extus rotundatis, basi, medio et apice impressis et sulculis brevibus intermixtis; subtus cum epipleuris rufescens, pedibus piceo-rufis.*

Suberbieville (H. Perrier).

Les impressions des élytres ne forment pas de fossettes régulières, et la partie externe présente en outre des strioles et des plis plus ou moins réguliers.

Il est intéressant de retrouver à Madagascar un nouveau genre analogue à un insecte de l'Himalaya.

Euprochyta n. g.

Ce nouveau genre me paraît voisin des *Chromoptilia*, mais il en diffère essentiellement par les pattes non villeuses, les antennes à mas-

sue arquée, plus longue que le funicule, et l'écusson très largement triangulaire, acuminé. La tête et le corselet sont couverts d'assez longs poils serrés et couchés, le chaperon est assez fortement relevé sur les côtés et un peu sinué au bord antérieur, les yeux sont assez gros et saillants; le 1er article des antennes est gros, le funicule de 6 articles est assez épais, le 1er article un peu plus court, le dernier transversal. Le corselet est presque aussi long que large, bien moins large que les élytres. Celles-ci sont assez étroites, bicarénées de chaque côté, légèrement sinuées en dehors; le pygidium assez grand; les pattes sont de longueur médiocre, assez fortes avec les tarses assez grêles, les postérieurs plus longs; les tibias antérieurs sont sinués avant l'extrémité qui forme une dent aiguë; le 1er article des postérieurs est presque aussi long que les 2 suivants réunis.

E. **Perrieri** n. sp. — Long. 17 mill. — *Oblonga, modice convexa, fuscula, vage aenescens, nitidula, capite antice rufo, antennis rufis, prothorace et scutello pilis fulvis dense vestitis, prothoracis lateribus sat late et elytris fulvis, utrinque bicostatis, sutura et costa 1a fuscis, elevatis, 2a minus elevata; prothorace antice paulo angustato, lateribus parum rotundato, dense rugosulo-punctato, margine postico medio leviter sinuato, angulis valde rotundatis, anticis obtusis; scutello fortiter et dense punctato, linea media laevi, utrinque sulcato; elytris oblongis, basi parum dilatatis, dorso grosse parum profunde punctato-rugosulis, intervallo subsuturali concavo, infuscato; pygidio verticali, fulvo, scutiformi, dense sat subtiliter rugosulo-punctato, pectore subtiliter rugosulo, dense fulvo-villoso, abdomine lateribus rugosulo, femoribus posticis latioribus, tibiarum apice et tarsis infuscatis.*

Suberbieville (H. Perrier), un seul individu à moitié écrasé.

Cet insecte est fort intéressant en raison du développement de la massue antennaire et de la faible échancrure du chaperon. C'est un type remarquable que je suis heureux de dédier à mon ami, M. Perrier de la Bâthie.

Description d'un nouveau genre de Coléoptère hétéromère du groupe des Rhysopaussides

Par L. Fairmaire.

Apistocerus n. gen.

Ce nouveau genre est extrêmement voisin des *Rhysodina* dont il offre le faciès; il en diffère cependant par plusieurs caractères im-

portants. Le corps est également allongé, avec des pattes assez grêles; mais la tête est plus étroite, presque aussi longue que le corselet, plus prolongée en avant des yeux, à peine rétrécie au milieu, creusée à l'extrémité avec les bords un peu relevés en bourrelets; les yeux sont contigus, plus gros, plus arrondis, assez grossièrement granulés. Les antennes sont très bizarres, et, bien que rappelant celles des *Rhysodina*, elles en diffèrent essentiellement d'abord par leur insertion loin des yeux et un peu en dessous, le 1er article est gros, brièvement piriforme, les 2 suivants plus petits, égaux, les 4e et 5e très transversaux et angulés de chaque côté, le 5e plus saillant en dehors, le 6e beaucoup plus grand, plus large, le 7e plus large encore et formant une sorte de turban, velu, le 8e comme le 6e, les deux derniers petits, l'avant-dernier transversal et angulé de chaque côté. Le corselet a la même forme, le dos est aussi bicaréné, les côtés sont très obtusément angulés au milieu. Les élytres sont semblables, sauf pour la sculpture des intervalles, les côtes sont plus larges et l'extrémité est assez largement marginée. Les 6e, 7e et 8e articles des antennes paraissent soudés mais distincts.

A. Wasmanni n. sp. — Long. 8 mill. — *Valde elongatus, fuscopiceus, vix nitidulus, pedibus rufopiceis; capite elongato, subparallelo, medio levissime angustato, apice concavo, marginibus elevatis, oculis confusis, modice convexis, sat grosse granulatis; antennis 10-articulatis, apice insertis, capite paulo longioribus, articulo 1° crasso, sequentibus 4 tranversis, utrinque angulatis, sed 2° et 3° angustioribus, 7° dilatato, utrinque expanso et pilis rufis dense vestito, 2 ultimis minutis; prothorace elongato, dorso bicarinato, lateribus medio levissime ampliatis; scutello minuto; elytris prothorace dimidio latioribus, parallelis, ad humeros angulatis, apice rotundatis, utrinque costis 2 latis signatis, intervallo suturali fortiter seriatim punctato, discoidali similiter sed minus fortiter, apice rotundato, sat late marginato; subtus subtiliter asperulus, coxis valde distantibus, segmento ventrali 1° utrinque subtiliter striato, pedibus gracilibus, apice vix distincte calcaratis.*



Apistocerus Wasmanni n. sp.

Congo français : Benito; ma collection.

Je dédie cet insecte intéressant, que je dois à l'obligeance de M. Donc-

kier, au protagoniste des Myrméco- et Termitophiles; le dessin est dû au talent de notre collègue, M. Boileau, que je remercie de sa complaisance. C'est, je crois, le second Rhysopausside signalé en Afrique.

I. Simples observations sur l'utilité de la radiographie dans les travaux entomologiques. — II. Description d'un Coléoptère anomal [*Calosoma scrutator* (F.)]. — III. Capture du *Bombus distinguendus* F. Moraw. [Hymén.] en France

Par Henri Gadeau de Kerville.

I.

Jusqu'ici, les entomologistes n'ont que faiblement utilisé les merveilleuses propriétés des rayons X. Bien que ce mode d'investigation soit plus précieux pour l'étude des Vertébrés que pour celle des Arthropodes, il n'en est pas moins certain que la radiographie peut rendre de grands services dans nombre de recherches entomologiques. Je n'ai aucunement l'intention d'indiquer en cette notule ces multiples services, et me borne à mentionner, avec des radiographies à l'appui, l'importance des rayons X dans ces trois groupes d'études : 1° recherches anatomiques sur des Arthropodes conservés par la voie sèche ou la voie humide, et qu'on ne peut pas ou qu'on ne veut point disséquer; 2° recherches anatomiques sur des Arthropodes inclus dans l'ambre jaune ou succin; 3° recherches sur les cécidies.

Les recherches anatomiques que, par l'emploi de la radiographie, on peut faire sur les Arthropodes conservés à sec ou dans un liquide, sont évidemment limitées à l'examen des parties que les rayons X pénètrent, d'une manière assez inégale, pour que ces parties soient suffisamment distinctes les unes des autres. Il convient d'ajouter que moins l'animal renfermera de liquide, plus la radiographie sera facile à effectuer; mais les organes mous s'écartant plus ou moins grandement, par la dessiccation, de leur forme, de leurs dimensions et de leur situation normales, l'entomologiste est en présence de difficultés à vaincre. C'est généralement à la suite de résultats négatifs ou insuffisants qu'il obtiendra, de manière suffisamment nette, les détails qu'il veut avoir par la radiographie. Il en est d'ailleurs ainsi dans les travaux de photographie entomologique.

Relativement à l'étude anatomique des Arthropodes inclus dans le succin, les rayons X pourront parfois donner de bons résultats, qui

seront précieux, car, jusqu'ici, l'étude de l'organisation de ces Arthropodes tertiaires n'a été faite qu'à la lumière réfléchie et à la lumière transmise. Il convient d'ajouter que le succin est assez facilement traversé par les rayons X. Je ne veux nullement prétendre que je suis le premier à tenter l'application de la radiographie à l'étude de l'organisation interne des Arthropodes inclus dans l'ambre jaune; mais aucune indication de cette tentative n'est parvenue à ma connaissance.

Concernant l'emploi des rayons X dans l'étude de certaines questions de cécidiologie, les résultats que j'ai obtenus sont encourageants. Au moyen de la radiographie on peut, sans ouvrir les cécidies, se rendre compte si elles sont uni ou pluriloculaires, connaître la situation, la forme et les dimensions des loges, savoir si elles sont habitées ou non, suivre l'évolution de l'animal dans sa loge, etc.

Cette notule a pour but essentiel d'appeler de nouveau l'attention des entomologistes sur l'utilité de la radiographie pour certaines de leurs études. Quant aux épreuves radiographiques que j'ai l'honneur de faire passer sous les yeux des membres du Congrès, elles doivent être considérées comme de simples indications, comme des larves que la pratique et l'habileté peuvent conduire jusqu'à l'état parfait.

Je suis heureux de témoigner ici au savant président du Photo-Club rouennais, M. le professeur Abel Buguet, ma vive gratitude pour l'amabilité avec laquelle il met à ma disposition sa très grande compétence en matière de radiographie, pour tenter, avec les matériaux que je lui porte, les expériences qui m'intéressent.

J'ai le plaisir de rappeler que notre éminent et regretté collègue, le Dr Victor Lemoine, nous avait communiqué, au Congrès de 1897, une très intéressante note *Sur l'application des rayons Rœntgen à l'étude des articulés* (Bull. de la Soc. entom. de France, 1897, p. 87).

II.

M. Maurice Maindron m'a obligeamment offert — ce dont je le remercie sincèrement — un *Calosoma scrutator* (F.) anomal, du sexe femelle, et provenant des États-Unis de l'Amérique du Nord. Bien que l'anomalie soit légère, elle mérite cependant qu'on la décrive.

Cette anomalie consiste en une expansion située à peu près au quart postérieur du tibia de la patte postérieure droite, et presque dans le plan déterminé par le fémur et le tibia. Ce dernier, sauf l'expansion dont il s'agit et un léger coude à la base de cette expansion, est identique au tibia normal de la patte gauche correspondante.

L'expansion présente la consistance et la couleur brun-noir du tibia.

Elle y est fixée obliquement, faisant avec lui deux angles dont l'antérieur est obtus. Sa longueur est de deux millimètres; elle ne présente pas de divisions et se termine par une surface plane, ressemblant à une section faite par une coupure, mais qui est naturelle.

La science entomologique possède la description d'un petit nombre d'Insectes présentant l'anomalie dont il s'agit.

III.

Au cours de ma seconde campagne zoologique sur le littoral de la Normandie, j'ai capturé aux îles Saint-Marcouf (Manche), en septembre 1894, une femelle de *Bombus distinguendus* F. Moraw. dont j'ai fait mention, sans détails, dans mon compte-rendu de cette campagne (1).

Le *Bombus distinguendus* n'avait pas encore, que je sache, été signalé en France. Je dois ajouter que la détermination de mon exemplaire femelle de cette espèce doit être considérée comme rigoureuse, car elle a été faite séparément par deux spécialistes très compétents : MM. Ernest André et Robert du Buysson.

Sur une particularité éthologique de *Bombus confusus* Schenck [Hymén.]

Par Alfred Giard.

Dans les premiers jours du mois de septembre dernier, par une belle et chaude matinée, je rencontrai sur la falaise entre le cap Grisnez et Audresselles (Pas-de-Calais) un *Bombus*, que je pris d'abord pour un mâle de *B. lapidarius* L., posé au soleil sur une de ces pierres blanchies à la chaux qui marquent le chemin des douaniers pendant la nuit. A mon approche l'insecte s'envola pour revenir bientôt sur la même

(1) Henri Gadeau de Kerville. — *Recherches sur les faunes marine et maritime de la Normandie, deuxième voyage, région de Grandcamp-les-Bains (Calvados) et îles Saint-Marcouf (Manche), juillet-septembre 1894, suivies de deux mémoires d'*Eugène Canu *et du* Dr E. Trouessart *sur les Copépodes et les Ostracodes marins des côtes de Normandie et sur les Acariens marins récoltés pendant ce voyage, et d'un supplément au compte-rendu de son voyage zoologique dans la région de Granville et aux îles Chausey (Manche), en juillet-août 1893*, avec 12 planches et 5 figures dans le texte, in Bull. de la Soc. des Amis des Sciences natur. de Rouen, 2e sem. 1897. — Tiré à part, Paris, J.-B. Baillière et fils, 1898 (même paginat.). [*Bombus distinguendus* F. Moraw., p. 362].

pierre et à la même place. Chassé à plusieurs reprises, il reprit le même manège avec une obstination qui fixa mon attention. Je crus un instant qu'un excrément d'oiseau déposé sur la pierre avait peut-être attiré le *Bombus* en cet endroit. Mais bientôt j'observai sur d'autres pierres parfaitement nettes d'autres individus de la même espèce qui se comportaient d'une façon identique. J'en recueillis quelques exemplaires pour les examiner plus à loisir et je reconnus qu'ils appartenaient à une espèce peu commune dans le nord de la France, le *Bombus confusus* Schenck.

En lisant par hasard un article de J.-D. Alfken, de Brême, dans *Illustrierte Zeitschrift f. Entomologie* (t. III, 1898, pp. 343-344), j'ai vu que Seitz a fait en Allemagne, sur la même espèce, une observation absolument identique.

L'allure du *Bombus confusus* dans ces circonstances ne rappelle pas celle des autres *Bombus* quand, parfois, ils tournent avec colère autour du chasseur qui les a manqués. On ne peut mieux la comparer qu'à celle de certains Muscides qui reviennent avec persistance au point dont on cherche à les écarter ou encore à celle de certains Papillons diurnes tels que les Vanessides qui se comportent de la même façon et viennent se poser sur l'entomologiste lui-même plutôt que de céder la place qu'ils ont adoptée.

Sur l'emploi des noms de *Feronia* et de *Platysma* et sur les rapports des *Zabrus* avec les *Amara* [Col.]

Par T. Tschitschérine.

Presque tous les auteurs modernes qui ont eu à s'occuper des Coléoptères carabiques ont adopté le nom générique de *Pterostichus* (Bonelli 1810) en remplacement du nom de *Feronia* (Latreille 1817) qui avait été généralement admis par les auteurs plus anciens. Ce changement, inauguré par Erichson 1837, ne me paraît pas très heureux, en ce que le genre *Pterostichus* sensu Bonelli, n'ayant été proposé que pour grouper un nombre très restreint d'entre les espèces qui rentrent aujourd'hui dans le grand genre *Feronia* sensu Latreille et auctor., ne peut pas être considéré comme équivalent de ce dernier. — D'autre part, et si l'on veut ne s'en tenir strictement qu'aux règles de la priorité, comme c'est aujourd'hui l'usage universellement admis, le nom de *Pterostichus* se trouvant être le dernier dans l'ordre des genres proposés dans le tableau synoptique de Bonelli, ne peut d'aucune manière être choisi de préférence à celui de *Platysma*, placé en tête du

tableau et ayant ainsi indiscutablement tous les droits à la priorité. Il n'y a par conséquent à choisir qu'entre *Feronia* et *Platysma*; le premier de ces deux noms me semblerait préférable, mais je ne crois pas que mon opinion soit partagée; le genre devra donc porter le nom de **Platysma** (Bon.), et la tribu celui de **Platysmatini**; les sous-tribus actuellement établies en sont : *Drimostomini, Abacetini, Trigonotomini, Stomini, Microcephalini, Euchroini, Trigonognathini, Platysmatini* sens. str. et *Amarini*.

L. Ganglbauer (1892) a proposé de réunir les *Platynini* aux *Platysmatini*, en retranchant en même temps de ces derniers les *Amarini* pour en faire une tribu spéciale, équivalente, par exemple, aux *Harpalini*. Je ne partage pas cette opinion et considère les *Platynini* comme une tribu spéciale. Quant aux *Amarini*, ils ne peuvent constituer qu'une sous-tribu des *Platysmatini*, le genre *Evarthrus* (pénultième article des palpes labiaux plurisétulé) ayant si bien le facies de certains *Platysma* que plusieurs de ceux-ci ont été décrits comme des *Evarthrus*. Il est d'ailleurs impossible de créer ainsi des tribus à l'aide d'un seul caractère, d'autant plus que même cet unique caractère (pénultième article des palpes labiaux plurisétulé) se retrouve chez les *Microcephalini*, qui sont évidemment des *Platysmatini* sensu lato (1).

Il est également surprenant que G.-H. Horn ait pu songer à faire une tribu spéciale des *Zabrus* et surtout que les plus éminents des entomologistes d'Europe l'aient suivi dans cette voie. On a cependant constaté que les deux plus importants caractères qui distinguent les *Zabrus* (nombre des pores orbitaires et conformation des tibias antérieurs) se retrouvent chez beaucoup d'*Amara*, quoique non simultanément. Ainsi le manque d'un pore orbitaire s'observe chez *Amara gigantea* Motsch., *herculeana* Tschitsch., *deserti* Kryn., *longicollis* Dej., *goniodera* Tschitsch., *tumida* A. Moraw., *simulans* (J. Sahlb.) etc. — D'autre part le nombre des pores orbitaires n'est pas même invariable chez les *Zabrus* : chez les espèces du sous-genre *Eutroctes*, les deux pores manquent généralement tout à fait. — Les *Acorius*, qui ont les tibias antérieurs conformés comme chez les *Zabrus*, sont considérés maintenant comme appartenant au genre *Amara*; la même conformation des tibias antérieurs, quoique à un moindre degré de développe-

(1) Il est tout fait étrange qu'on veuille faire des tribus spéciales pour chaque section des *Platysmatini*, quand on juge inutile d'en faire autant pour les *Harpalini*; personne ne contestera cependant qu'une *Heteracantha* diffère bien davantage d'un *Daptus*, ou un *Daptus* d'un *Harpalus*, qu'un *Zabrus* d'une *Amara* ou une *Amara* d'un *Platysma*.

ment, se retrouve chez l'*Amara lunicollis* et chez plusieurs autres espèces. Il ne reste donc, pour différencier nettement les *Amara* des *Zabrus*, que l'absence chez ces derniers du pore sétigère aux angles postérieurs du pronotum ; il est inadmissible que ce soit là un caractère suffisant pour distinguer une tribu. Les *Zabrus* ne peuvent même pas constituer de sous-tribu spéciale, et doivent incontestablement rentrer dans celle des *Amarini*.

Diagnoses de Coléoptères communiqués par M. L. Bleuse

Par Maurice Pic.

Anthrenus Bleusei n. sp. — Subovalaire, un peu plus atténué en avant qu'en arrière, assez large, d'un noir brun, densément revêtu de squamules courtes et presque arrondies, blanches ou jaune ocracé, orné de trois taches brunâtres, l'une sur le milieu de la base du prothorax, deux sur chaque élytre, la première petite et humérale, la deuxième médiane, irrégulière et très grande. Dessous du corps uniformément revêtu de squamules blanches. Tête petite, ornée de squamules blanches antérieurement et d'un jaune ocracé sur toute la partie postérieure. Prothorax largement échancré sur les côtés de la base, avec la partie médiane triangulairement anguleuse en arrière, nettement rétréci en avant et légèrement en arc de cercle sur cette partie; il est revêtu presque partout de squamules blanches et orné de squamules d'un jaune ocracé étroitement sur la base et plus largement sur le disque avec une tache brunâtre placée tout à fait devant l'écusson. Élytres brièvement rétrécis antérieurement en avant des épaules qui sont un peu saillantes quoique arrondies, obliquement atténués à l'extrémité, ornés de squamules blanches entremêlées d'autres d'un jaune ocracé dessinant de petites macules ou d'étroites fascies irrégulières, avec deux taches brunâtres, celles-ci de squamules jaune ocracé, la première petite et humérale, la deuxième très grande et faiblement sinuée, située sur le milieu des élytres, touchant le bord latéral, mais éloignée de la suture. Pattes roussâtres, squamuleuses. — Long. 2 mill. environ.

Algérie sud : Sidi-Okba près de Biskra (L. Bleuse).

Espèce bien spéciale par sa forme et par son dessin. Je suis heureux de lui donner le nom d'un collègue à qui la science doit déjà plusieurs découvertes et à qui je suis redevable de la communication des insectes faisant l'objet de cet article.

Anthicus gigas n. sp. — Grand et allongé, brillant, d'un noir parfois un peu teinté de roussâtre sur les élytres, avec l'avant-corps et les membres plus ou moins d'un testacé rougeâtre. Tête rougeâtre, parfois un peu rembrunie, longue et assez étroite, rétrécie et arrondie en arc en arrière, à ponctuation assez forte et rapprochée. Yeux noirs, assez saillants. Antennes plus ou moins obscurcies à l'extrémité, grêles, à articles allongés, le terminal bien plus long que le précédent. Prothorax rougeâtre, peu long, plus ou moins dilaté et d'ordinaire nettement élargi en avant, impressionné sur les côtés de sa base, à ponctuation forte et assez rapprochée. Écusson petit. Élytres allongés, surtout chez la ♀, presque parallèles antérieurement, avec les épaules droites, largement arrondies, très peu dilatés vers le milieu et obliquement tronqués ou subarrondis à l'extrémité, ornés d'une dépression posthumérale oblique, courte et profonde; ponctuation fine, peu écartée et pubescence couchée d'un gris argenté, fine, peu serrée et irrégulièrement disposée. Dessus du corps foncé; pygidium ordinairement très saillant chez la ♀. Pattes minces, plus ou moins rougeâtres. Le ♂ a les élytres un peu plus courts que la ♀ et ceux-ci sont munis d'une petite dent à l'angle sutural.

La variété **rhodius** se distingue de la forme type par la coloration générale foncée, la tête et le prothorax étant plus ou moins obscurcis, avec les pattes ordinairement en partie obscurcies; elle ne m'est connue que de l'île de Rhodes (types in coll. L. Bleuse et Pic). — Long. 3,5-5,2 mill.

Thessalie (coll. Pic); île de Rhodes (coll. Bleuse).

Très voisin de *angulifer* Pic, de Syrie, s'en distingue par la coloration des élytres plus foncée, les impressions posthumérales plus marquées, les élytres plus ou moins subparallèles antérieurement, etc.

Contribution à l'étude des Lampyrides [Col.]
descriptions et observations

Par E. Olivier.

Lamprocera Latreillei Kirb.

Espèce très répandue et très variable relativement au dessin des élytres. La coloration est plus ou moins développée et affecte des dispositions souvent impossibles à caractériser.

Je possède deux exemplaires (var. *nigrescens*) dont les élytres sont entièrement noirs, sauf une tache linéaire sur la suture, dans sa moitié

antérieure depuis l'écusson, et une autre tache ovalaire, marginale, partant de l'angle huméral et prolongée jusqu'à la moitié de la longueur des élytres.

LAMPROCERA FLAVOFASCIATA Blanch.

Le type conservé au Museum de Paris a les élytres entièrement noirs sauf une bande ondulée, au delà du milieu, flave. Mais, chez beaucoup d'individus qui ne peuvent être séparés spécifiquement (var. *scutellata*), l'écusson est étroitement bordé de flave. (Ma Collect.)

LAMPROCERA TRISTIOR Gorh.

Var. *limbata*. Prothorax assez largement bordé de flave antérieurement. (Ma Collect.)

Lamprocera dolens nov. sp.

Oblonga, nigra; prothorace obtriangulari, nigro, nitido, utrinque maculis duabus rufis tenuissima vitta rufa ad basim conjunctis, angulis posticis obtusis; scutello triangulari, nigro; elytris prothorace latioribus, nigris, punctulatis, costulatis, macula parva humerali rufa.
Long. 22 millim. Lat. hum. 10 millim.

Brésil : Saint-Paul, une seule femelle. (Ma Collect.)

Tout noir, sauf, sur le prothorax, une tache fauve de chaque côté près du sommet jointe à sa pareille à leur base par une étroite bande de même couleur; sur les élytres une petite tache humérale fauve et la suture très finement bordée de cette couleur sur une très petite distance à partir de l'écusson.

La coloration de cette jolie espèce la différencie aisément des autres du même genre.

Lamprocera laeta nov. sp.

Oblonga, aurantiaca; prothoracis disco duabus maculis nigris notato; elytris aurantiacis, puncto parvo juxtascutellari et macula apicali nigris ornatis; tibiis et tarsis infuscatis.
Long. 24 millim. Lat. hum. 10 millim.

Brésil : Saint-Paul, une seule femelle. (Ma Collect.)

D'un jaune orangé. Deux taches sur le disque du prothorax et, sur chaque élytre, un petit point juxtascullaire et une tache apicale, noirs.

LUCIO PICTA Gorh.

Le type n'a, sur les élytres, qu'une seule bande flave n'atteignant pas le bord marginal. Mais cette bande varie beaucoup dans ses proportions; parfois elle s'élargit jusqu'à couvrir le tiers des élytres, et, d'autres fois, elle se réduit à deux points et même à un seul. D'autre part, il existe des individus offrant une tache juxtascutellaire et même une seconde bande plus ou moins large couvrant toute la base des élytres. Gorham (*Biol. Centr.-Americ.*, pl. 11, fig. 7) figure un exemplaire chez lequel la couleur flave a envahi la moitié antérieure des élytres, sauf une tache noire subhumérale, et les individus ainsi colorés se rapprochent beaucoup de *Castelnaui* qui ne serait peut-être qu'une forme méridionale du *picta*.

Les plus noirs, qui n'ont, de flave, qu'une petite tache au sommet du prothorax et un seul point presque effacé sur les élytres, proviennent de Turubarès, à 500 mètres d'altitude, et la couleur jaune prend de plus en plus d'extension à mesure que les individus proviennent d'une région plus méridionale. Le *L. Castelnaui* Kirsch est de Bogota.

LUCIO BRUNNEA Ern. Oliv.

Le prothorax s'obscurcit parfois à sa base, de sorte qu'il paraît taché de flave à son sommet.

LUCIO SPLENDENS Ern. Oliv.

La tache ponctiforme attenant à la marge externe des élytres s'atténue considérablement chez quelques individus et peut même disparaître complètement.

Lucio discolor nov. sp.

Ovalis, scutiformis, aurantiaca; antennis, prothoracis lateribus, scutello, elytris pedibusque nigris.

Long. 22 mill. Lat. hum. 11 mill.

Amazone. (Ma Collect.)

Le corps est jaune orangé, mais les élytres sont d'un noir brillant ainsi que les antennes, les jambes et les angles latéraux du prothorax qui est chargé sur son disque d'une fine carène longitudinale. Les élytres sont beaucoup plus larges à leur base que le prothorax; ils s'élargissent encore, puis s'atténuent jusqu'à leur sommet qui est arrondi.

Cette espèce se distingue de l'*obscura* Ern. Oliv., du *blattina* Perty et de l'*abdominalis* Cast. par la couleur du dessous du corps entièrement orangée et par la bande flave du prothorax; du *ruficentris* Ern. Oliv. par ses élytres entièrement noirs, etc.

Hyas ingeniosa nov. sp.

Picea; antennis nigris, duobus primis articulis flavis; prothorace subtriangulari, flavo, maculis tribus nigris notato; scutello nigro; elytris prothorace latioribus, ampliatis, dein attenuatis, apice simul rotundatis, puncto quadrato parvo juxtamarginali et macula magna apicali ornatis, vitta rufa longitudinali in medio ventri et segmentorum angulis rufescentibus.

Long. 20 mill.; lat. hum. 10 mill.

Bolivie. (Collect. Grandjean.)

Prothorax flave avec trois taches noires, l'une médiane en triangle allongé, arrivant presque jusqu'au sommet, les deux autres plus petites, placées entre celle-ci et l'angle basilaire qui est obscur. Élytres d'un roux flave avec une petite tache noire quadrangulaire au tiers environ de leur longueur, près du bord marginal qu'elle ne touche pas et une grande tache noire bidentée qui occupe tout l'angle apical et remonte plus haut le long du bord marginal que de la suture. Le ventre est d'un brun de poix brillant avec une bande rousse longitudinale sur le milieu des segments dont les angles sont finement colorés de même.

Ce dernier caractère éloigne cette espèce de *H. quadrimaculata* dont elle se rapprocherait par le dessin des élytres.

Tenaspis sinuosa nov. sp.

Oblonga, ovalis, flavescens; prothorace antice bisinuato, carinato, disco valde convexo, fusco, macula apicali flava; scutello piceo; elytris prothorace vix latioribus; paulum ampliatis, apice attenuatis, fuscis, macula basali et fascia sinuata postmediana flavis; pedibus piceis.

Long. 9-11 mill.; lat. hum. 5-6 mill.

Cayenne ♂ ♀. (Ma Collect.)

Espèce bien caractérisée par la sinuosité antérieure du prothorax et le dessin des élytres. Le ♂ est notablement plus petit que la ♀.

Cladodes carinatus nov. sp.

Ellipticus, elongatus, niger; prothorace rufo, subtriangulari, brevi,

antice valde attenuato, in medio carinato; scutello nigro; elytris nigris, utrinque macula magna rufa subhumerali, ornatis.

Long. 18 mill.; lat. hum. 6 mill.

Patria? (Collect. Grandjean.)

Noir, à l'exception du prothorax roux et d'une tache humérale d'un roux testacé, cette tache occupant environ le tiers de la longueur de l'élytre, attenant à l'épaule, mais ne touchant pas la suture qui reste noire.

Cette espèce diffère de *C. Bourgeoisi* Ern. Oliv., dont le prothorax est également roux, par son corps entièrement noir, sa suture et sa tache juxtascutellaire noires et la carène de son prothorax; elle s'éloigne de toutes les autres espèces par son prothorax fortement caréné et roux, sans tache noire.

Cladodes repertus nov. sp.

Niger, oblongo-ellipticus; prothorace antice rotundato, rufo, disco aurantiaco, pubescente, marginibus rugose punctatis; scutello nigro; elytris nigris, macula rufa humerali suturam non attingente.

Long. 13 mill.; lat. hum. 4,5 mill.

Brésil. (Ma collect.)

Cette espèce diffère du *carinatus* par sa taille beaucoup plus petite, son prothorax sans carène, arrondi en avant au lieu d'être triangulairement rétréci, par la tache fauve des élytres plus réduite laissant la suture plus largement noire, etc.

Cladodes pauper nov. sp.

Ellipticus, elongatus, niger; prothorace antice tenuissime flavido limbato et elytris macula angusta oblonga subhumerali flavida notatis.

Long. 12 mill.; lat. hum., 5 mill.

Brésil. (Ma collect.)

Cette espèce ressemble à un petit *C. lamellicornis*; elle s'en éloigne par son prothorax tout noir orné en avant d'une très fine bordure blanchâtre et par la tache des élytres qui n'arrive pas jusqu'à l'épaule; cette tache qui laisse noir le bord marginal s'étend à peine jusqu'à la moitié de la longueur des élytres.

Cladodes imperfectus nov. sp.

Oblongo-ovalis, ater; prothorace rufo, macula discoïdali nigra; elytris nigris, fascia antica rufa.

Long. 12-13 mill ; lat. hum. 4, 5 mill.

Brésil méridional. (Ma Collect.)

Noir, prothorax roux orné d'une tache noire brillante attenant au bord basilaire ; écusson noir ; élytres noirs dans leur moitié apicale avec une tache noire juxtascutellaire, roux-fauve dans le reste ; ou bien roux fauve avec une tache juxtascutellaire et la moitié apicale noires.

Dans un de mes exemplaires, la tache noire du prothorax est séparée du bord basilaire par un étroit liséré fauve.

Cette espèce se rapproche de *C. Demoulini* Motsch. dont elle se distingue aisément par la tache noire du prothorax non prolongée jusqu'au sommet.

Dryptelytra inops nov. sp.

Elongata, parallela, atra ; prothorace subtriangulari, angulis posticis rotundatis, flavo, disco fusco ; scutello fusco ; elytris prothorace vix latioribus, minus dehiscentibus, flavis.

Long. 15 mill. ; lat. hum., 5 mill.

Venezuela. (Ma collect.)

Bien distinct par la tache brune de son prothorax et ses élytres entièrement flaves.

Dryptelytra Grandjeani nov. sp.

Elongata, parallela, flava ; antennis, pedibus tribusque ultimis ventris segmentis nigris ; prothorace flavo, subito antice attenuato, vitta longitudinali nigra, nitida ; elytris paulo post scutello valde dehiscentibus, nigris, sutura, apice et margine externo in dimidio antico flavis.

Long. 13 mill. ; lat. hum. 4 mill.

Bolivie. (Collect. Grandjean.)

Cette jolie espèce se rapproche de *D. vittipennis* Ern. Oliv. Elle en diffère par son prothorax orné dans son milieu longitudinal d'une large bande noire et par l'angle apical des élytres flave.

Je suis heureux de lui donner le nom de mon ami et collègue, M Grandjean, qui a réuni une intéressante collection de Lampyrides.

Dryptelytra plorans nov. sp.

Elongata, parallela, flavida ; antennis, tibiis, tarsis et tribus ultimis ventris segmentis nigris ; antennis infuscatis, sutura margineque externo in dimidia parte antica flavidis.

Long. 13 mill. ; lat. hum. 5 mill.

Venezuela. (Collect. Grandjean.)



Brésil méridional. (Ma collect.)

Entièrement noire à l'exception d'u prothorax, sauf sa base, et les élytres lumineux sur l'avant-dernier segment thorax est si étroite qu'elle disparait p: cette espèce se distingue toujours du *L* elle, par son prothorax plus long, mo avant.

Pelania imperfect

Oblongo-elongata, convexa, flavescens, ı *race ogivali, convexo, haud carinato, lat parum prominulis; scutello quadrato, in elytris brevioribus, intus dehiscentibus, te longioribus, brunneo-testaceis, sutura e margine externo reflexo, abdominis segm bus mucronatis; pygidio lato, recte trun ultimo ventrali segmento vix sinuato.*

Long. 14 mill.; lat. hum. 5 mill.

Laghouat (Algérie). Un seul exemplaire cher.

Cet exemplaire, à première vue, para hésité longtemps avant de le décrire comm si on l'examine attentivement, on constate à le séparer comme espèce. En effet, outr des élytres qui pourraient, à la rigueur, tératologique, il s'éloigne d...

Les ailes que l'on découvre pliées sous les élytres paraissent bien développées.

Contribution à l'étude de la Géographie entomologique de l'Auvergne

Par C. Bruyant.

J'ai l'honneur de soumettre à la Société une série de cartes, sur lesquelles j'ai cherché à établir, avec le plus de précision possible, les aires de répartition d'un certain nombre d'Insectes.

La composition de la faune d'une région déterminée se montre sous la dépendance de facteurs généraux (climatériques) et de facteurs particuliers, relatifs à la flore et à la *ferte*. La part qui doit être attribuée à chacun de ces différents facteurs biologiques est plus aisée à déterminer dans les contrées accidentées : la région que représentent nos cartes semble entre toutes favorable. Sur un espace restreint s'étagent toutes les altitudes comprises entre 350 et 1.900 mètres, de la plaine de l'Allier au sommet du Sancy (1886), la cime la plus élevée de la France centrale. — Le Plateau central forme d'autre part une île complètement séparée par une ceinture de plaines de l'immense hémicycle constitué par les Pyrénées, les Alpes, le Jura et les Vosges. — Cette situation isolée, la variété des terrains, du relief, des altitudes créent ainsi les meilleures conditions possibles pour l'étude géonémique des espèces.

La carte hypsométrique d'une part, de l'autre les cartes de répartition des terrains géologiques, des eaux minérales et des forêts servent de point de départ pour l'étude particulière des espèces. Celles-ci ont été choisies parmi les types créophages (Carabides) ou phytophages indifférents (Orthoptères) ou encore polyphages (Formicides). — L'existence d'un régime exclusif implique en effet celle d'un autre facteur biologique particulier et vient compliquer la question.

La comparaison des cartes établies au nombre de deux cents environ, nous a amenés à distinguer dans la région étudiée : une zone des plaines, une zone montagneuse et une zone alpine.

La zone alpine (zone alpine inférieure ou subalpine des grandes chaînes montagneuses) serait délimitée inférieurement par la courbe hypsométrique de 1.300 mètres. La zone montagneuse serait comprise entre les courbes de 1.300 et de 700. Enfin entre la zone des plaines proprement dite et la précédente s'étendrait une zone intermédiaire donnant accès suivant le relief et l'exposition aux espèces des deux zones limitrophes.

La mieux caractérisée est certainement la zone alpine, que nous avons retrouvée dans les Monts Dore, le Cantal, et le Forez.

La distribution des espèces dans ces différentes *zones* est réglée par les conditions générales de climat. Mais il y a lieu de distinguer dans chacune de ces zones des *facies* spéciaux. Certaines formes, aussi bien animales que végétales, se rencontrent sur des terrains géologiques déterminés, d'autres recherchent les localités humides, ou au contraire les endroits secs, ou bien l'abri des forêts, etc. Mais parmi les localisations restreintes de la faune, l'une des plus curieuse est celle des espèces *halophiles*. La florule des terrains salés dans la région qui nous occupe a été étudiée par F. Héribaud; nous pouvons y ajouter une faunule correspondante, encore peu nombreuse, il est vrai, et sur la composition de laquelle nous aurons à revenir.

L'étude de l'influence des milieux cosmiques sur l'organisme végétal a déjà donné des résultats. Il nous semble que cette étude, reprise pour l'organisme animal, n'est pas moins féconde, et qu'elle est liée par des rapports très étroits aux recherches géonémiques que nous avons poursuivies dans notre région en suivant des exemples bien connus. Mais les conséquences qu'il est possible de déduire n'ont de valeur qu'autant qu'elles reposent sur des observations nombreuses et répétées; nous prions donc nos collègues de voir dans le travail que nous leur soumettons une simple ébauche. Cette ébauche pourra peut-être un jour être terminée grâce à leurs conseils et à leur bienveillant appui.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des séances*), 1899, I, 6 et 7.⊙

Agricultural Gazette of N. S. Wales, IX, 12, 1899. — A. Gale : Bees and how to manage them (pl.). — Bee Calendar. — Divers : Insect and Fungus Diseases of Fruit Trees and their Remedies (pl.).

Brown University Catalogue, 1898-99.⊙

Cidre et le Poiré (*Le*), X, 10, 1899. — Delépine : Les Abeilles et le Pommier.

Entomologische Nachrichten, XXV, 3-4, 1899. — Kupka : Beitrag zur Kenntniss der Cicadinengattung *Alebra* Fieber (fig.). — Y. Sjöstedt : Neue afrikanische Termiten. — H.-J. Kolbe : Ueber neue oder wenig bekannte Arten der Melolonthiden-Gattung *Apogonia* aus Afrika.

Entomologist's Record and Journal of Variation (*The*), XI, 2, 1899. — T.-A. Chapman : Lepidoptera with a general inland distribution in Europe but confined to coast habitats in England. — W.-H. Harwood : Aberrations of *Anthrocera filipendulae*. — T.-B. Fletcher : British Species of Butterflies at Wei-hai-wei. — E. Reuter : *Argyresthia conjugella* Zell., a new enemy to the Apple fruit. — H.-G. Dyar : A Suggestion for the Pterophoridae (pl.). — E.-M. Dadd : Observations on the genus *Catocala* : *C. promissa*, etc. — J.-W. Tutt : Migration and Dispersal of Insects : Orthoptera. — Notes diverses.

Frelon (*Le*), VII, 5, 1899 (2 exempl.). — J. Desbrochers des Loges : Notes sur quelques Coléoptères de la Touraine peu communs ou propres à la région du Centre-Ouest. — Espèces inédites de Curculionides de l'Ancien monde, VII.

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, IV, 4, 1899. — L. Sorhagen : Mordraupen. — Dr F. Urech : Einige Bemerkungen zum zeitlichen Auftreten der Schuppen-Pigmenstoffe von *Pieris brassicae*. — Prof. A.-R. Grote : Gattungs-Typen der europäischen *Bombycides* (pl.). — Fr.-W. Konow : Analytische Tabelle zum Bestimmen der bisher beschriebenen Larven der Hymenopteren-Unterordnung *Chalastogastra*. — Notes diverses.

K. k. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (*Verhandlungen*), XLVIII, 10, 1898. — F. Wagner : Eine neue *Psodos*-Form (*Psodos noricana*). — P. Born : Ein neuer *Coptolabrus*.

Naturaliste (*Le*), 15 février 1899. — L. Planet : Rectification à propos du *Lucanus formosanus* L. Pl.; et Note sur l'*Hexarthrius Chaudoiri* H. Deyr. (fig.). — Daguin : Les Insectes comestibles dans l'antiquité et de nos jours.

Psyche, VIII, 274, 1899. — A.-P. Morse : The distribution of the New England Locusts (pl.). — T.-D.-A. Cockerell : Postscript on *Perdita*.

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1899, I, 2.⊙

Revue Scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, XII, 134, 1899.⊙

Rovartani Lapok, VI, 2, 1899. — Diverses notes en langue hongroise.

Royal Society (*Proceedings*), LXIV, 407, 1899.⊙

Royal Society of South Australia, XXII, 2, 1898. — A.-J. Turner : Notes on Australian Lepidoptera (pl.). — Descriptions of New Microlepidoptera from Queensland. — Rev. T. Blackburn : Further

— Notes on Australian Coleoptera, with Description of New Genera and Species.

Societas Entomologica, XIII, 22, 1899. — Dr E. Fischer : Experimentelle kritische Untersuchungen über das prozentuale Auftreten der durch tiefe Kälte erzeugten Vanessen-Aberrationen. — P. Born : Meine Exkursion von 1898.

Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France (*Bulletin*), VIII, 3-4, 1898. — Abbé J. Dominique : Quelques mots sur les *Metopius* de la Loire-Inférieure et description de trois espèces paléarctiques nouvelles (pl. et fig.). — Dr S. Bonjour : Sur quelques Lépidoptères intéressants ou nouveaux pour le département de la Loire-Inférieure (3e Note).

Société d'Histoire naturelle de Colmar (*Bulletin*), nouv. sér., IV, 1897-1898. — J. Bourgeois : Catalogue des Coléoptères de la Chaîne des Vosges et des régions limitrophes. — Abbé Fettig : Le *Carabus monilis* d'Alsace. — La variabilité dans l'ordre des Lépidoptères à propos de quelques aberrations observées en Alsace.

Société Entomologique de Belgique (*Annales*), XLIII, 1, 1899. — A. de Jonck : Matériaux pour l'étude des Hémiptères de Belgique. — P. Thierry-Mieg : Description de Lépidoptères nocturnes. — E. Fleutiaux : Notes sur quelques Eucnémides et descriptions d'espèces nouvelles. — M. Pic : Essai d'une étude sur les *Ptinus* du Brésil.

Société scientifique du Chili (*Actes*), VII, 5, 1897 ; VIII, 1-4, 1898. — P. Germain : Neuf mois aux sources du Beni (Bolivie).

Spelunca. Bulletin de la Société de Spéléologie, IV, 15, 1898.⊙

Wiener entomologische Zeitung, XVIII, 1, 1899 (2 exempl.). — E. Reitter : Die Arten der Coleopteren-Gattung *Orthochaetes* Germ. (*Styphlus* Schönh.) aus Europa und den angrenzenden Ländern, nebst einer Uebersicht der mit ihr zunächst verwandten Gattungen. — G. Strobl : Spanische Dipteren (II). — J. Müller : Kritische Bemerkungen über *Goniocarabus intermedius* Dej. und *corpulentus* Kr. — L. Hacker : Atome zur Biologie der Käfer, II.

Wisconsin Geological and Natural History Survey (*Bulletin*), 1898. — G. et E. Peckham : On the Instincts and Habits of the Solitary Wasps (pl.).

André (E.) : Contribution à la connaissance des Mutillides de l'Australie. — (*Mém. Soc. zool. Fr.*), 1898, 52 p.*

BERG (C.) : Sobre los enemigos pequeños de la Langosta peregrina *Schistocerca paranensis* (Burm.). — (*Com. Mus. nac. Buen. Ayres*), 1898, 6 p.*

ID. : Descriptio novi generis Cerambycidarum Reipublicae Argentinae. — (*Loc. cit.*), 1898, 3 p.*

ID. : Substitución de nombres genericos, II. — (*Loc. cit.*), 1898, 3 p.*

ID. : Sobre el Langostin y el Camarón dos Crustaceos Macruros de aguas argentinas y uruguayas. — (*Loc. cit.*), 1898, 3 p.*

ID. : Sobre el *Thelyphonus maximus* Tarnani. — (*Loc. cit.*), 1898, 2 p.*

BOULENGER (G.-A.) : Matériaux pour la Faune du Congo. — Poissons nouveaux. — (*Ann. Mus. Congo*), I, 1, 1898.*⊙

CHAMPENOIS (A.) : Remarques sur les *Amphicoma* avec additions à la Revision des Coléoptères du genre *Amphicoma*. — (*L'Abeille*, XXIX), 1896, 20 p.*

ID. : Recherches sur la synonymie des *Trichodes* de l'Ancien Monde. — (*loc. cit.*), 1898, 2 p.*

ID. : Note sur les *Glaphyrus turkestanicus* Semen. et *sogdianus* Semen. — (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1898, 2 p.*

COOK (O.-F.) : American Oniscoid *Diplopoda* of the order *Merocheta*. — (*Proc. U. S. Nat. Mus.*), 1898, 18 p., 4 pl.*

DANIEL (K. et J.) : Coleopteren-Studien, II. — Munich, 1898, 88 p.*

ESCHERICH (K.) : Beitrag zur Morphologie und Systematik der Coleopteren-Familie der Rhysodiden. — (*Wien. Ent. Zeit.*), 1898, 10 p., 1 pl.* (2 exempl.)

ID. : Zoologische Ergebnisse einer von Dr K. Escherich und Dr L. Kathariner nach Central-Kleinasien unternommenen Reise, IV, Coleopteren. Unter Mitwirkung von E. BRENSKE, L. GANGLBAUER, Dr L. v. HEYDEN, E. WASSMANN und J. WEISE. — (*Stett. Ent. Zeit.*), 1897, 69 p.*

ID. : Zur Anatomie und Biologie von *Paussus turcicus* Friv. zugleich ein Beitrag zur Kenntniss der Myrmecophilie. — (*Zool. Jahrb.*), 1898, 44 p., fig.*

ID. : Zur Biologie von *Thorictus Foreli* Wasm. — (*Zool. Anz.*), 1898, 10 p., fig.*

ID. : Zoologische Reiseskizzen aus Kleinasien, (s. d.), 9 p.*

ID. : Revision der Meloiden-Gattung *Lydus* Latr. — (*Deutsch. Ent. Zeit.*), 1896, 44 p.*

Fairmaire (L.) : Matériaux pour la Faune coléoptérique de la Région malgache, VI. — (*Ann. Soc. Ent. Belg.*), 1898, 51 p.* (2 exempl.)

Id : Quelques Coléoptères de l'Afrique occidentale française. — (*Not. Leyd. Mus.*), 1898, 13 p. (2 exempl.).*

Id. : Description de trois Histérides myrmécophiles de Madagascar. — (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1898, 3 p. (2 exempl.).*

Fauconnet (L.) : Chasse aux Coléoptères. Autun, 1898, 16 p. — Don de M. P. Klincksieck.

Id. : Notions élémentaires d'Anatomie externe des Coléoptères et Vocabulaire de tous les termes employés en Entomologie pour l'étude spéciale de ces Insectes. Paris, 1897, 24 p. — Don de M. P. Klincksieck.

French (C.) : Fruit Flies. — (*Guid. Grow.*), 1898, 8 p., 1 pl.*

Id : The San José Scale. — (*Loc. cit.*), 1898, 8 p., 1 pl*

Gadeau de Kerville (H.) : Sur la furcation tératologique des pattes, des antennes et des palpes chez les Insectes (fig.). — (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1898, 3 p*

Id. : Le quatrième Congrès international de Zoologie tenu à Cambridge (Angleterre) du 23 au 27 août 1898. — (*Natur.*), 1898, 8 p.*

Id. : Description et figure de la tête d'un veau monstrueux appartenant au genre Iniodyme (pl.). — (*Bull. Soc. Am. Sc. Nat. Rouen*), 1898, 3 p.*⊙

Id. : Recherches sur les faunes marine et maritime de la Normandie, 2e voyage. — Suivi de deux Mémoires d'E. Canu et du Dr Trouessart sur les Copépodes et Ostracodes marins des côtes de Normandie et sur les Acariens marins récoltés pendant ce voyage, et d'un supplément au compte rendu de son voyage zoologique dans la région de Granville et aux îles Chausey (Manche). — (*Loc. cit.*), 1897, 143 p., pl. et fig.*

Gage (S.-H.) : The Processes of Life revealed by the Microscope : a *Plea* for physiological Histology. — (*Smiths. Rep.*), 1898, 27 p., 3 pl.*

Ganglbauer (L.) : Die Käfer von Mitteleuropa, III, 1, Wien., 1899, 408 p. — Acquis pour la Bibliothèque.

Gill (Th.) : Some Questions of Nomenclature. — (*Smith. Rep.*), 1898, 26 p.*

Girod (P.) : Atlas de poche des Papillons de France, Suisse et Belgique. Paris, 1898, 179 p., 72 pl. col. — Don de M. P. Klincksieck.

Hampson (G.-F.) : Catalogue of the *Syntomidae* in the Collection of the British Museum. Londres 1898, 559 p., 17 pl. col. — Acquis pour la Bibliothèque.

Heim (Dr) : The Biologic Relations between Plants and Ants. — (*Smith. Rep.*), 1898, 47 p., 6 pl.*

Kunter (S.-J.) : The Coccidae of Kansas. — (*Kans. Univ. Quart.*), 1899, 15 p., 7 pl.*

Lambertie (M.) et E.-R. Dubois : Catalogue des Hémiptères du département de la Gironde. — (*Ac. Soc. Linn. Bord.*), 1898, 54 p.*

Lameere (A.) : Notice sur le Dr E. Candèze. — (*Ann. Soc. Ent. Belg.*), 16 p., portr.*

Lapouge (G. de) : Phylogénie des *Carabus*. — (*Bull. Soc. Sc. méd. Ouest*), 1897-98, 61 p.*

Léveillé (A.) : Descriptions de cinq Temnochilides nouveaux. — (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1898, 5 p.*

Marlatt (C.-L.) : Japanese Hymenoptera of the Family *Tenthredinidae*. — (*Proc. U. S. Nat. Mus.*), 1898, 12 p.*

Meunier (F.) : Les Chasses diptérologiques aux environs de Bruxelles. — (*Ann. Soc. Sc. Brux.*), 1898, 39 p.*

Id. : Listes des Diptères et des Hyménoptères capturés sur les dunes de Blankenberghe. — (*Loc. cit.*), 1898, 7 p.*

Id. : Ueber ienige fossile Coleopteren des Münchener Museums. — (*Ill. Zeits. Entom.*), s. d. 1 p.*

Id. : Quelques mots sur les Faunes hyménoptérologiques et diptérologiques de la Bulgarie septentrionale. — (*Ann. Soc. Sc. Brux.*), 1898, 7 p.*

Id. : La variation sexuelle chez les Arthropodes, par P. de Peyerimhoff (*Ann. Soc. Ent. Fr.*), 1898. — Pissarew W.-J. Das Herz der Biene (*Apis mellifica*) (*Zool. Anz.*). — (*Rev. quest. scient.*), 1899, 8 p.*

Motter (M.-G.) : A Contribution tho the Study of the Fauna of the Grave. A Study of one hundred and fifty Disinterments, with some additional experimental Observations. — (*Journ. N. Y. Ent. Soc.*), 1898, 30 p. 2 pl.*

Murray (J.) : The general Conditions of Existence and Distribution of Marine Organisms. — (*Smith. Rep.*), 1897, 15 p.*

Pantel (J.) : Le *Thrixion Halidayanum* Rond. Essai monographique sur les caractères extérieurs, la Biologie et l'Anatomie d'une larve parasite du groupe des Tachinaires. — (*La Cell.*), 1898, 290 p., 6 pl.*

Saussure (H. de) : Un Genero nuevo de Ortopteros. — (*Inst. fis. geogr. nac. Costa-Rica*), 1897, 1 p.*

Id. : Analecta entomologica. — I. Orthopterologica. — (*Rev. Suisse Zool.*), 1898, 93 p., 1 pl. n.*

Schilsky (J.) : Die Käfer Europa's, XXXV, 1899.*

Skinner (H.) : A Synonymic Catalogue of the North American Rhopalocera. — Philadelphie, 1898, 100, XIV p.*

Schweinitz (E.-A. de) : The War with the Microbes. — (*Smiths. Rec.*), 1898, 14 p.*

Tschitchérine (T.) : Quelques observations sur le « Descriptive Catalogue of the Coleoptera of South Africa » de M. L. Péringney. — (*Hor. Soc. Ent. Ross.*), 1898, 14 p.*

Tümpel (Dr R.) : Die Geradflüger Mitteleuropas, IV, 24 p., 3 pl. col., fig. — Acquis pour la Bibliothèque.

Wulp (F.-M. van der) : Biologia Centrali-Americana. Diptera II, pp. 369-384. — Acquis pour la Bibliothèque.

A. L.

Le Secrétaire-gérant : Ph. François.

BANQUET ANNUEL

Le banquet annuel commémoratif de la fondation de la Société entomologique de France a eu lieu, le samedi 25 février 1899, au restaurant Champeaux, 13, place de la Bourse, sous la présidence de M. le professeur A. Giard, vice-président de la Société.

Quarante-six membres étaient présents :

MM. Argod. — de Beauchêne. — Bedel. — Bellevoye. — R. Blanchard. — Boileau. — Bouvier. — Bourgeois. — Bruyant. — H. du Buysson. — Champenois. — Daguin. — Degors. — Donckier. — Dongé. — Fairmaire. — Fauvel. — François. — Gadeau de Kerville. — de Gaulle. — Giard. — A. Grouvelle. — J. Grouvelle. — Ph. Grouvelle. — de Guerne. — Guimond. — Hardy. — Klincksieck. — Lahaussois. — Lamey. — Lesne. — Léveillé. — Maindron. — Mayet. — Mesmin. — Nadar. — E. Olivier. — d'Orbigny. — de Peyerimhoff. — G. Portevin. — H. Portevin. — Poujade. — Régimbart. — Seebold. — Sérullaz. — Simon.

MM. L. Dupont et [illegible] s'étaient excusés par lettre de ne pouvoir assister au banquet.

Au dessert, M. Giard [illegible]

Mes chers collègues,

Notre Société [illegible] 67 années de son existence toujours jeune, [illegible] progrès.

Faut-il [illegible] ciaux et [illegible] les liens d'une [illegible]

On [illegible] commune [illegible] hommage de [illegible]

C'est un [illegible] mais plus agréable [illegible]

L'illustre [illegible]

une science et non un amusement. C'est une façon vraiment trop sévère d'envisager notre tâche. Disons plutôt que l'Entomologie est à la fois une science et un amusement ou, si vous voulez, qu'elle est la plus amusante des sciences et rappelons-nous le conseil du poète Schiller : « Que celui qui cultive la science ne cherche en elle que la déesse ; la femme lui sera donnée par surcroît. »

Oui, la part de l'entomologiste est belle entre toutes et un large choix nous est offert parmi les distractions qu'une étude aride en apparence peut fournir aux nobles esprits.

Notre président sortant, mon ami le professeur Bouvier, évoquait l'année dernière en termes pittoresques les agréments de nos excursions au grand air si pleines d'entrain et de franche gaieté. Nul exercice corporel ne peut à coup sûr avoir plus d'avantage pour la santé physique et pour la santé morale. Il y a dans tout homme un sportsman et un collectionneur. L'Entomologie donne une pleine satisfaction à ces deux côtés de la nature humaine, et je regrette sincèrement pour ma part qu'à cette solution unique et parfaite la jeunesse d'aujourd'hui tende, par une disjonction fâcheuse, à en substituer deux autres, le cyclisme et la timbrologie, dont l'action sur le corps et sur l'esprit me semble beaucoup moins salutaire.

Si nous cherchons des plaisirs plus raffinés, quelles délicieuses jouissances artistiques nous procure la contemplation des formes étonnamment variées et singulièrement belles du monde des Coléoptères et des Papillons ! Pierres précieuses, métaux ciselés, bois sculptés, velours et soies, pastels et lavis, quels prodiges de l'art et de l'industrie peuvent rivaliser avec les merveilles vivantes que nous poursuivons et dont nos collections nous permettent de garder les vestiges, atténués sans doute, mais brillants encore et capables d'arracher aux plus indifférents des cris d'admiration ?

Et si, l'œil saturé de ces splendeurs, nous voulons après avoir rassasié notre sens esthétique satisfaire les curiosités de notre intelligence en éveil, que de problèmes élégamment et diversement résolus par la nature dans l'étonnante mécanique du vol des insectes de tous ordres, dans l'architecture de leurs nids, dans les adaptations prodigieuses de leurs formes à celles des fleurs qu'ils fécondent, dans les mille procédés d'attaque et de défense qu'ils mettent en jeu pour sauvegarder leur existence.

Le sociologue, le moraliste à l'affût de mœurs nouvelles et bizarres, le politicien en quête de constitutions assez bien établies pour n'avoir pas besoin de revisions trop fréquentes, le poète à la recherche de rimes inédites et sonores, chacun selon ses goûts et ses préférences

peut réaliser le rêve de sa vie en cultivant telle ou telle branche de la science entomologique.

Il n'est pas jusqu'à la systématique, si ingrate et si rébarbative semble-t-il au vulgaire, qui ne possède également bien des charmes pour les initiés.

Écoutez un entomologiste qui fut, comme le rappelait un de nos vieux collègues lillois récemment disparu, à la fois un *homme à bêtes* et un homme d'esprit.

« Il y a quelque chose de merveilleusement doux, dit Charles Nodier, dans cette étude de la nature qui attache un nom à tous les êtres, une pensée à tous les noms, une affection et un souvenir à toutes les pensées, et l'homme qui n'a pas pénétré dans les grâces de ces mystères a peut-être manqué d'un sens pour bien goûter la vie. »

Je me garderai d'affaiblir par un commentaire ces phrases exquises. Les sentiments qu'elles expriment nous les avons tous éprouvés, et combien de fois nous est-il arrivé, en retrouvant dans nos cadres un chétif insecte parfois à demi ruiné par le temps, de sentir se réveiller en nous tout un essaim de vieux souvenirs! Les circonstances de la capture, les beaux sites parcourus, les aimables compagnons de chasse, l'émotion de la découverte, les difficultés de la détermination, les discussions amicales auxquelles elle a peut-être donné lieu, tout cela sort comme par enchantement des hiéroglyphes de l'étiquette jaunie et, l'imagination aidant, que d'heures délicieuses nous pouvons alors revivre par la pensée!

Ainsi, après avoir fait la joie de notre jeunesse et de notre âge mur, l'entomologie nous garde encore pour nos vieux jours une ample provision de plaisirs rétrospectifs!

Unissons-nous donc, mes chers Collègues, pour fêter et glorifier cette bonne déesse; buvons à la prospérité de notre Société qui en maintient le culte toujours vivace; buvons à nos anciens et à nos membres honoraires qui nous ont frayé le chemin au prix de mille efforts; buvons à notre vénéré président d'honneur, M. Fairmaire, le modèle accompli de l'entomologiste français.

De chaleureux applaudissements accueillent le discours de M. A. Giard.

— M. Ph. François donne lecture du télégramme suivant de Ch. Alluaud, président de la Société, daté de Gafsa (Tunisie) :

Je suis de cœur au milieu de vous tous, mes chers amis, désolé de ne pouvoir présider notre banquet auquel j'ai toujours si grand plaisir à prendre part.

M. François porte un toast à M. Ch. Alluaud que de tristes circonstances, connues de tous, tiennent éloigné de Paris.

— M. H. Gadeau de Kerville apporte à la Société entomologique de France le salut de la Société des Amis des Sciences de Rouen et dit un charmant sonnet dont il est l'auteur : *Les Lépidoptères*.

— M. A. Léveillé porte la santé des membres de province qui ont bien voulu honorer le Congrès de leur présence.

— M. Valéry Mayet lève son verre en l'honneur de M. H. d'Orbigny, lauréat du Prix Dollfus de 1898.

— M. Maurice Maindron porte un toast aux organisateurs du banquet.

— M. L. Mesmin boit aux entomologistes de Russie.

— M. Maurice Pic, empêché d'assister au banquet, n'a pas voulu que ses collègues fussent privés de la petite poésie saupoudrée de gros sel à laquelle il les a habitués dans cette circonstance. M. Valéry Mayet veut bien donner lecture de quelques strophes, venues directement de Digoin et intitulées : *Petits vers pour servir à la fin du repas*.

— M. A. Fauvel, à la demande générale, récite une hilarante pièce de vers dont il est l'auteur, *Souvenirs du Congrès zoologique de Cambridge*, qui provoque la plus franche gaîté.

— M. le professeur R. Blanchard, au nom des zoologistes français qui ont assisté au Congrès de Cambridge, vide son verre en l'honneur de M. A. Fauvel qui a su retracer avec une exactitude toute scientifique les côtés pittoresques du Congrès zoologique anglais.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 8 mars 1899.

Présidence de M. A. GIARD, Vice-Président.

MM. A. Barbey, de Moncherand-sur-Orbe, H. du Buysson, de Broût-Vernet, Ch. Demaison, de Reims, R. de la Perraudière, de Jarzé, A. Raffray, de Cape-Town, J. Vachal, d'Argentat, assistent à la séance.

Correspondance. — Le Président donne lecture de la lettre suivante que lui a adressée M. H. d'Orbigny :

Monsieur le Président,

Je ne puis vous dire combien j'apprécie le grand honneur que m'a fait la Société entomologique de France en me décernant le Prix Dollfus pour l'année 1898. Je remercie tous mes collègues qui m'ont si aimablement donné leurs suffrages, particulièrement ceux qui ont bien voulu me communiquer avec tant d'obligeance les matériaux qu'ils possédaient et m'ont aussi bien souvent aidé de leurs conseils; c'est seulement grâce à leur concours que j'ai pu faire mon travail.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

H. d'Orbigny.

Don de la collection A. Mauppin. — Le Président annonce que Madame Torchon, sœur de notre regretté collègue A. Mauppin, vient de faire à la Société une donation importante.

Cette donation comprend tout ce qui dans la succession Mauppin a trait à l'Entomologie, c'est-à-dire :

1° La collection de Coléoptères d'Europe recueillie par A. Mauppin, collection en parfait état de conservation et précieuse par le soin avec lequel sont indiquées les localités et les dates des captures.

2° La collection de Coléoptères de Just Bigot.

3° La collection d'Hémiptères de Just Bigot.

4° Quelques cartons d'insectes exotiques (Coléoptères, Hyménoptères, etc.).

5° Un certain nombre de livres d'Entomologie, notamment le Genera des Coléoptères de Jacquelin Duval, la Monographie des Élatérides de Candèze, les Staphylinides de France de Cl. Rey, etc.

6° Des flacons et autres ustensiles de chasse qui, suivant l'intention de la donatrice, pourront être distribués à des entomologistes débutants et peu fortunés.

Sur la proposition du Président, la Société vote à l'unanimité de chaleureux remerciements à Madame Torchon pour cette généreuse donation qui perpétuera le souvenir d'un entomologiste zélé et dévoué aux intérêts de la science.

Proposition d'élection de membres honoraires. — Le Président donne lecture de la proposition suivante signée par MM. H. Boileau, H. Donckier, J. de Gaulle, P. Lesne et J. Magnin :

Messieurs,

Par suite des pertes regrettables que nous avons faites depuis quatre ans, la liste de nos membres honoraires est fortement diminuée. Nous vous proposons de procéder à de nouvelles élections et nous espérons que notre proposition sera prise en considération.

Conformément à l'article 13 du Règlement, cette proposition est renvoyée au Conseil, qui aura à fournir, dans la prochaine séance, un rapport sur la question d'opportunité.

Admission. — M. François Picard, élève à l'Institut agronomique, 29, faubourg Saint-Jacques, Paris. *Coléoptères, Hyménoptères.*

Présentations. — M. Auguste Barbey, expert forestier, Montcherand-sur-Orbe, canton de Vaud (Suisse), [*Entomologie forestière, Coléoptères*] présenté par M. L. Bedel. — Commissaires-rapporteurs MM. E. Dongé et Ph. Grouvelle.

— M. V. Béguin, pharmacien de 1re classe, 43, avenue de la République, Paris, [*Coléoptères, pr. Vésicants*] présenté par M. H. Donckier. — Commissaires-rapporteurs MM. A. Fumouze et Guimond.

— M. M.-A. Jeanson, 74, avenue Victor Hugo, à Rueil (Seine-et-Oise), [*Coléoptères de France*] présenté par M. J. Magnin. — Commissaires-rapporteurs MM. Ch. Lahaussois et A. Léveillé.

— M. G. de Rocquigny-Adanson, rue Voltaire, à Moulins (Allier),

[*Lépidoptères, Géonémie et Phaenologie entomologiques*] présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs MM. l'abbé J. de Joannis et G.-A. Poujade.

Changements d'adresse. — M. J. Sainte-Claire-Deville, lieutenant d'artillerie, fort du Barbonnet, par Sospel (Alpes-Maritimes).

— M. W.-L. Distant, Highfied, Uper Warlingham, Surrey (Angleterre).

Communications.

Description d'un Goliathide nouveau [Col.]

Par L. Fairmaire.

Neophoedimus melaleucus n. sp. — Long. 36 à 39 mill. ♂, 28 mill. ♀. — *Oblongus, prothorace convexo, elytris vix convexis, nigro-ebenus, valde nitidus, prothorace utrinque vitta lata laterali densissime setulis squamosulis albidis tecta, elytris similiter albido-vestitis, macula humerali, sutura et vitta marginali (plus minusve) denudatis, corpore subtus magis griseo-vestito, media cum prosterni lateribus denudato; ♂ fronte inter oculos late impressa et prope oculos cornu leviter incurvo, basi angustato armata, clypeo antice in cornu lato, retrorsum arcuato, apice dilatato, fortiter arcuatim furcato, spatio intermedio medio angulato; prothorace transverso, amplo, elytris haud angustiore, antice sat fortiter rotundatim angustato, dorso polito, lateribus marginato, basi fere recta, angulis rotundatis; scutello sat magno, acuto, polito; elytris ovatis, ab humeris postice leviter attenuatis, parum convexis, subtilissime dense coriaceo-punctatis, apice rotundatis, ante angulum suturalem sinuatis, hoc angulo acuto, sutura polita; pygidio dense griseo-setosulo, prosterno inter coxas angusto, acuminato, his fere contiguis, mesosterno angulato-producto, apice obtuso, pedibus validis, tibiis inermibus, anticis vix sensim arcuatis, apice breviter mucronatis; ♀ minor, capite subquadrato, concavo-asperato, margine antico emarginato, fronte transversim valide carinata, lateribus elevatis; prothorace minus convexo; elytris utrinque obsolete bicostulatis; pygidio et abdomine fere denudatis; tibiis anticis valde tridentatis, tarsis gracilioribus.*

Haut Tonkin : Dong-Van; collection R. Oberthür.

Ce superbe insecte a beaucoup d'analogie avec le *N. Auzouxi*, mais il a plutôt une physionomie africaine comme celle des *Neptunides*. Il

diffère beaucoup de l'*Auzouxi* d'abord par la coloration et la vestiture, mais surtout par l'absence de corne sur le devant du corselet et par la présence d'une petite corne près de chaque œil. La corne antérieure a les branches un peu plus écartées et beaucoup plus pointues.

Description d'un *Ernobius* nouveau (Col.) de la France méridionale

Par le Dr A. Chobaut.

Ernobius cupressi n. sp. — ♂ Allongé; d'un roux clair, avec la tête, les antennes et le corselet plus foncés, l'extrémité apicale des élytres d'un jaune rougeâtre et les pattes testacées; garni d'une pubescence blanchâtre, fine, serrée. Yeux très saillants. Tête (y compris ceux-ci) aussi large que le prothorax dans sa plus grande largeur. Antennes atteignant les trois quarts de la longueur du corps, avec les 8 premiers articles courts, contigus, les 3 derniers allongés, formant une massue un peu plus épaisse que le reste de l'antenne, chacun de ceux-ci considéré séparément au moins aussi long que les 8 premiers pris ensemble; 1er en massue, peu allongé; 2e presque carré; 3e à 8e un peu plus minces que les deux premiers; 3e et 4e égaux, légèrement plus longs que le 2e; 5e et 7e égaux entre eux, un peu plus longs que les 3e et 4e; 6e et 8e égaux entre eux, légèrement plus courts que les 3e et 4e. Prothorax transversal, finement ponctué, quoique un peu plus fortement que la tête et les élytres, à côtés faiblement explanés, à angles antérieurs presque droits, légèrement émoussés au sommet, à angles postérieurs tout à fait arrondis, égal sur son disque, sans tubercules ni éminences, muni seulement d'une petite dépression transversale au devant des angles postérieurs. Écusson subquadrangulaire, à pubescence concolore. Élytres très allongés, plus de quatre fois plus longs que le prothorax, à côtés parallèles, arrondis au sommet, un peu plus foncés vers la tache apicale pâle qui, ainsi mieux tranchée, se termine angulairement sur la suture et remonte le long des côtés. Pattes allongées, avec les fémurs plus foncés. — Long. 1,8 mill.

♀ ♂

Antennes de l'*Ernobius cupressi* n. sp.

♀ Plus claire, avec la tête seulement un peu plus foncée et l'extrémité

apicale des élytres indistinctement tachée de jaune rougeâtre. Yeux moins saillants. Antennes avec les 8 premiers articles comme chez le ♂, les 3 derniers plus courts et, pris ensemble, à peu près deux fois aussi longs seulement que le reste de l'antenne. — Long. 1,7 mill.

J'ai pris cette espèce, le 15 mai 1891, en battant une rangée de Cyprès (*Cupressus fastigiata* de Cand.) dans le vallon de Candau, près de Pont-d'Avignon (Gard). Les deux seuls exemplaires que j'ai rencontrés étaient accouplés bout à bout; c'était le ♂ et la ♀ que je viens de décrire.

Par son prothorax à disque égal, à côtés faiblement explanés, à angles antérieurs presque droits, légèrement émoussés, les articles de 3 à 8 de ses antennes courts et contigus, sa massue antennaire à articles un peu plus épais que les précédents, l'*Ernobius cupressi* vient se placer près de l'*E. densicornis* Muls. dont il diffère par sa taille beaucoup plus petite et surtout par ses antennes, chacun des trois derniers articles égalant, chez le ♂, les huit premiers réunis, caractère suffisant à lui seul pour le distinguer de tous les *Ernobius* connus. La taille est remarquablement petite. Seuls quelques exemplaires de l'*E. parens* pourraient, à ce point de vue, lui être comparés. L'examen des antennes permettra de séparer facilement ces deux espèces.

Note sur *Sefrania Bleusei* Pic [Col.]

Par le Dr A. Chobaut.

Je possédais un exemplaire de ce curieux Coléoptère qui me venait des chasses que M. L. Bleuse a bien voulu effectuer pour moi dans le Sud-Oranais, de mai à juillet 1896. N'en ayant qu'un seul exemplaire, je n'avais pas encore osé décrire ce remarquable Dermestide.

M. Bleuse a bien voulu me céder un de ses types, absolument conforme au sujet que je possédais déjà.

L'étude de cet insecte me permet de compléter la description de M. Pic sur les quatre points suivants :

1° Les antennes sont bien conformées comme le dit cet auteur, mais l'anatomie des articles intermédiaires est moins embrouillée qu'elle ne le lui semble. En réalité, les articles 4 à 6 sont transversaux, égaux entre eux, un peu moins longs que le 3e qui est étranglé à la base; les articles 7 et 8 sont un peu plus larges et un peu plus courts que les précédents; rien à modifier à la description des articles basilaires et terminaux.

2° La taille que M. Pic assigne à son espèce, 3,5 à 4 millimètres, me semble trop élevée. Le sujet cédé par M. Bleuse n'a que 3 millimètres, et celui que j'avais déjà en collection, 2,8 mill. *Sefrania Bleusei* ne rappelle que de loin l'aspect d'*Attagenus tigrinus* F. Sa taille est bien plus petite et sa forme beaucoup plus étroite.

3° Il me paraît évident que la ♀ de *Sefrania Bleusei* est encore inconnue et que le mâle seul a été décrit. La massue antennaire de cette ♀ doit se composer aussi de 3 articles, mais moins allongés que ceux du ♂.

4° La place assignée au genre *Sefrania* ne me semble pas suffisamment précise. L'auteur dit bien qu'il « rappelle le genre *Attagenus* », mais il trouve nécessaire aussi de le distinguer « des Cébrionides et genres voisins ».

En réalité le genre *Sefrania* appartient aux Dermestides dont il offre, en dehors de la forme, tous les autres caractères. Il est bien éloigné des Cébrionides avec qui il est très inutile de le comparer. Il vient nettement se placer en tête du genre *Attagenus* dont il n'est qu'une coupe, au même titre que les *Megatoma* et *Lanorus*.

Le tableau suivant permettra de distinguer les uns des autres les ♂ de ces trois sous-genres.

A. Massue antennaire formée de trois articles dont chacun est au moins aussi long que les 8 premiers pris ensemble. .... *Sefrania* Pic.

A'. Massue antennaire formée de trois articles dont le dernier est trois ou quatre fois aussi long que les deux précédents pris ensemble.......... *Megatoma* Rttr. (nec Herbst).

A''. Massue antennaire formée de trois articles dont le dernier est seulement deux fois aussi long que les deux précédents pris ensemble.......... *Lanorus* Muls.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1899, I, 8 et 9. — A. Fourtau : Sur la provenance des valves de Crustacés ostracodes fossiles tombées à Oullins près de Lyon le 24 septembre 1898.

Académie des Sciences de Cracovie (*Bulletin international*), janvier 1899. ⊙.

Agriculture and Forestry (Report), 1898-1899. — W. Froggatt : Report of the Entomologist. — M. Blunno : Report of the viticultural Expert.

Annals and Magazine of Natural History, sér. VIII, 3, n° 15. — C. Chilton : Note on the sexual Characters of *Ligia oceanica*, (pl.). — A.-G. Butler : A Revision of the Pierine Genus *Huphina*, with Notes on the Seasonal Phases and Descriptions of new Species. — H. Druce : Descriptions of some new Species of Heterocera from Tropical America, Africa and the Eastern Islands. — T.-R. Stebbing : On the true *Podocerus* and some new Genera of Amphipods. — E.-M. Sharpe : Description of two new Butterflies collected by Major E.-M. Woodward in Nandi, Equatorial Africa.

Canadian Entomologist (*The*), XXXI, 2, 1899. — H.-F. Wickam : The Coleoptera of Canada, XXX : The Lucanidae of Ontario and Quebec, (fig.). — J.-B. Smith : A new Species of *Asteroscopus* Bd. — H.-G. Dyar : Description of Larva of *Ingura delineata* Guen. — E.-M. Walker : Notes on some Ontario Acridiidae. — Part III. — T.-D.-A. Cockerell : The Odour of Coccidae. — W. Knauss : Collecting Notes on Kansas Coleoptera. — C. Young : Descriptions of Sawfly Larvae. — T.-D.-A. Cockerell : Three new Coccidae from Brazil. — J.-D. Tinsley : Contributions to Coccidology. — I. — T.-W. Fyles : Early Stages of *Trigonophora periculosa* Gn.

Entomologist (*The*), XXXII, 430, 1899. — T.-A. C. : British Lepidoptera. — J.-W. Tutt : Nomenclature. — Phylogeny. — Synonymy. — L.-B. Prout : The Nomenclature of British Lepidoptera. — W.-J. Lucas : Dragonflies in 1898. — M. Jacoby : Some new Genera and Species of Phytophagous Coleoptera from India and Ceylon. — Notes diverses.

Entomologist's Monthly Magazine (*The*), mars 1899. — K.-J. Morton : Entomological Notes from Glen Lochay and Loch Tay including Record of an *Oxyethira* new to Britain. — G.-C. Champion : *Stichoglossa semirufa* Er. : a Genus and Species of *Staphylinidae* new to the British List. — R.-C.-L. Perkins : Description of two new Species of *Rhyncogonus* (*Otiorhynchini*). — A.-J. Chitty : *Amara strenua* Zimm., and other *Coleoptera* in Flood-rubbish at Iwade, North Kent. — R. Mac Lachlan : *Trichoptera*, *Planipennia* and *Pseudo-Neuroptera* collected in the District of the Lac de Joux (Swiss Jura) in 1898. — E.-E. Austen : On the British Species of the Dipterous Genus *Lonchoptera* Mg. (Fam. *Psilidae*), with the Des-

cription of a new Variety. — C.-A. Briggs : Two Species of *Ephemeridae* new to Britain. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*La*), 1er mars 1899. — Notes spéciales et locales.

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, IV, 5, 1899. — E.-H. Rübsaamen : Wie präpariert man Cecidozoën? — Dr E. Fischer : Beiträge zur experimentellen Lepidopterologie, XI, (pl. et fig.). — O. Schultz : Ueber Scheinzwitter von *Ocneria dispar* L. — Fr.-W. Konow : Analytische Tabelle zum Bestimmen der bisher beschriebenen Larven der Hymenopteren-Unterordnung *Chalastogastra*. — Notes diverses.

Museo nacional de Costa-Rica (Informe del primer Semestre de 1898 a 1899).⊙

Naturaliste (*Le*), 1er mars 1899. — Cap. Xambeu : Mœurs et Métamorphoses de l'*Asilus crabroniformis* L., (Asile frelon). — A. Daguin : Les insectes comestibles dans l'antiquité et de nos jours.

New York Agricultural Experiment Station (*Bulletin*), n° 146-149, 1898.⊙

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1899, I, 3.⊙

Revue des Travaux Scientifiques, XVIII, 10 et 11, 1898.

Rivista di Patologia vegetale, VI, 11 et 12, VII, 1-4, 1898. — A. Berlese et G. Leonardi : Notizie intorno alle Cocciniglie americane che minacciano la frutticultura europea, (fig.) — Ant. Berlese : Fenomeni che accompagnano la fecondazione in taluni Insetti, I, II (pl.). — G. Leonardi : Monografia del Genere *Aspidiotus*. — B. Buffa : Contributo allo Studio anatomico della *Heliothrips haemorrhoidalis*. — Notes et renseignements divers.

Royal Society (*Proceedings*), LXIV, 408, 1899.⊙

Societas Entomologica, XIII, 23, 1899. — Dr E. Fischer : Experimentelle kritische Untersuchungen über das prozentuale Auftreten der durch tiefe Kälte erzeugten Vanessen-Aberrationen. — H. Fruhstorfer : Neue indo-australische Lepidopteren. — P. Born : Meine Exkursion von 1898.

A. L.

Le Secrétaire-gérant : Ph. François.



BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 22 mars 1899.

Présidence de M. A. GIARD, Vice-Président.

MM. H. du Buysson, de Broût-Vernet, et R. de la Perraudière, de Jarzé, assistent à la séance.

Correspondance. — M. François Picard remercie la Société de son admission.

Distinction honorifique. — Le Président a le plaisir d'annoncer que la Société des Agriculteurs de France a décerné une médaille d'or à notre collègue M. A.-L. Clément pour ses beaux travaux d'Apiculture.

Admissions. — M. Auguste Barbey, expert forestier, Moncherand-sur-Orbe, canton de Vaud (Suisse). *Entomologie forestière, Coléoptères.*

— M. V. Béguin, pharmacien de 1re classe, 43, avenue de la République, Paris. *Coléoptères, pr. vésicants.*

— M. M.-A. Jeanson, 74, avenue Victor Hugo, Rueil (Seine-et-Oise). *Coléoptères de France.*

— M. G. de Rocquigny Adanson, rue Voltaire, Moulins (Allier). *Lépidoptères, Géonémie et Phaenologie entomologiques.*

Présentations. — M. Lécaillon, docteur ès sciences, maître répétiteur au collège Rollin, Paris, [*Embryologie des Insectes*] présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs MM. L.-F. Henneguy et P. Lesne.

— M. le prof. J. Ritzema Bos, directeur du Phytopathologisch Laboratorium, Roemer Visscherstraat, 3, Amsterdam (Hollande) [*Entomologie appliquée*] présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs MM. E.-L. Bouvier et P. Marchal.

— M. Louis Roule, professeur de Zoologie à la Faculté des Sciences de l'Université de Toulouse (Hte-Garonne) *Entomologie générale, Crus-*

tacés] présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs MM. A. Milne-Edwards et G.-A. Poujade.

Proposition d'élection de membres honoraires. — Au nom du Conseil qui s'est réuni le 20 mars courant à l'effet d'examiner la proposition relative à l'élection de membres honoraires déposée dans la dernière séance, M. E.-L. Bouvier donne lecture du rapport suivant :

Messieurs,

Dans la dernière séance, cinq de nos collègues ont déposé une proposition ayant pour objet l'élection de membres honoraires en remplacement de ceux que la mort nous a depuis quelque temps enlevés.

Conformément à l'article 13 de nos Statuts, cette proposition a été renvoyée au Conseil de la Société qui, dans sa séance du 20 mars, l'a examinée attentivement et m'a chargé de vous faire connaître ses décisions.

D'après l'article 12 des Statuts, le nombre des membres honoraires ne doit pas dépasser douze, mais il peut atteindre ce chiffre et il l'a en effet atteint en 1894 à la suite des dernières élections; depuis cette époque, la mort a successivement frappé un membre honoraire français, Claudius Rey, et deux membres étrangers, le Dr E. Candèze et le Dr C. Henry Horn, de sorte que les savants inscrits sur notre liste ne sont plus, actuellement, qu'au nombre de neuf.

Votre Conseil a pensé qu'il ne serait ni équitable ni conforme aux intérêts de la Société de rester plus longtemps sans combler ces vides. Les entomologistes de haut talent sont nombreux à l'heure actuelle; en accordant à certains d'entre eux une place d'honneur dans ses cadres, la Société rendra un légitime hommage aux services de ces hommes éminents et rehaussera son lustre de tout l'éclat qu'ils jetteront sur elle.

Votre Conseil en conséquence a été d'avis à l'unanimité de vous proposer comme opportune la nomination de *trois* membres honoraires dont les noms seront choisis parmi les savants étrangers et les entomologistes de nationalité française.

La Société adopte les conclusions de ce rapport.

— Conformément à l'article 13 du Règlement, et sur la proposition de son Président, la Société nomme une Commission de cinq membres chargée de présenter une liste de candidats.

Cette Commission est composée de MM. E.-L. Bouvier, J. de Gaulle, A. Giard, A. Grouvelle, P. Mabille.

La liste proposée sera présentée à la prochaine séance, insérée au *Bulletin* de cette séance, et le vote, au scrutin secret, renvoyé à la seconde séance suivante.

Changement d'adresse. — M. Joanny Martin, 6, rue de la Folie, Montgeron (Seine-et-Oise).

Captures et observations. — A propos de la dispersion de *Bothriopterus angustatus* Duft., sur laquelle MM. L. Bedel et J. Bourgeois ont appelé l'attention dans le *Bulletin* de 1898 (pp. 329 et 362), M. P. de Peyerimhoff signale une autre station française de cette espèce. La collection de M. Abeille de Perrin en possède en effet un exemplaire pris à Lille par Lethierry. L'espèce se retrouve d'ailleurs en Belgique (*cf.* Fauvel, *Catal. Col. gallo-rhén.*, p. 11).

Communications.

Description de Lucanides nouveaux [Col.]

Par H. Boileau.

Lucanus Parryi n. sp. — Appartient au groupe du *L. Delavayi* Fairmaire. Voisin de celui-ci et d'*Oberthuri* Planet, mais distinct.

♂ Entièrement d'un beau noir avec, sur les élytres, deux taches oblongues assez mal définies, d'un jaune rougeâtre. Tête large, plane, fortement rétrécie en arrière des carènes. Mandibules peu cintrées, portant une dent au-delà du milieu, précédée et suivie de plusieurs denticules; la fourche terminale, peu ouverte, est fortement tournée en dedans. Labre court et peu saillant. Antennes longues, grêles, dont le peigne est formé de quatre articles bien développés. Prothorax rétréci. Élytres larges et assez brèves. Pattes longues et grêles entièrement noires.

Un seul ♂, de grand développement, pris à Koua-Toun (Chine méridionale), par M. de Latouche, qui a bien voulu me le céder avec plusieurs autres Lucanides nouveaux que je décrirai prochainement.

Rhaetulus (?) **sinicus** n. sp. — Cet insecte, dont je possède un mâle, de même provenance que le précédent, présente les caractères généraux du genre *Rhaetulus* Westwood, toutefois la tête, plus longue, porte deux expansions latérales derrière les yeux.

♂ Entièrement noir, à l'exception des fémurs qui sont rouges. Mandibules presque parallèles et cintrées vers le haut, puis descendantes et convergentes; elles portent à la base une dent supérieure et une inférieure, sont régulièrement crénelées en dedans avec une dent un peu plus forte vers le premier tiers de leur longueur, une forte dent aiguë, aux deux tiers, et une autre, plus petite, avant la pointe. Labre très saillant, portant deux pointes latérales et une médiane sur le bord antérieur. Tête finement ponctuée, déprimée, sans carènes, yeux à demi divisés par les canthus, antennes assez brèves dont les trois derniers articles sont spongieux. Prothorax finement ponctué sur sa partie supérieure, rétréci en avant, très légèrement crénelé latéralement. Élytres longues et miroitantes. Tibias antérieurs très dentés, intermédiaires et postérieurs armés d'une épine.

Ces deux insectes seront figurés et plus complètement décrits dans les Annales.

Description d'un nouveau genre et d'une nouvelle espèce de Microlépidoptère

Par P. Chrétien.

Le *Cistus laurifolius* L., appelé dans l'Ardèche Laurier schiste ou chiste, peut-être parce qu'il croît de préférence sur les calcaires schisteux, ou plutôt par suite d'une prononciation défectueuse du mot *Ciste*, est assez abondant par places dans les endroits les plus escarpés et les plus arides des premières montagnes, à l'ouest de la Voulte-sur-Rhône et dans le vallon de Celles-les-Bains.

Cet arbuste au bois dur, au feuillage persistant, visqueux et odorant, nourrit un bien petit nombre d'insectes. Malgré mes recherches attentives et fréquentes, je n'ai pu récolter sur lui que trois espèces de chenilles. Deux d'entre elles sont connues depuis longtemps et vivent aussi sur d'autres espèces de *Cistus*, aux dépens des boutons de fleurs et des graines : ce sont les *Acrobasis obliqua* Z. et *Mesophleba corsicellus* H. S. La troisième espèce vit aux dépens des feuilles; elle est nouvelle.

Dès le mois de juillet, certaines feuilles de *Cistus laurifolius* présentent une petite tache ou plutôt un point d'un brun rougeâtre, situé généralement près du pétiole. Ce point s'allonge bientôt en une ligne qui côtoie le bord de la feuille et en gagne la pointe en s'élargissant peu à peu. Il est rare que la ligne se continue sur l'autre bord; il se forme au contraire vers la pointe de la feuille une tache plus ou moins

large qui semble ensuite rester stationnaire pendant quelques mois. A la fin de l'hiver, cette tache s'agrandit de nouveau et s'allonge de droite ou de gauche dans le centre de la feuille, en une ou plusieurs courtes galeries, blanchâtres d'abord, puis prenant, avec le temps, la couleur brun rougeâtre du reste, et rappelant un peu les galeries sinueuses faites par la chenille de *Cosmopteryx eximia* Hw. dans les feuilles d'*Humulus*.

La chenille mineuse qui travaille ainsi les feuilles du *Cistus laurifolius* mesure, adulte, 4 à 5 mill. de longueur. Elle est très aplatie, moniliforme, c'est-à-dire à divisions segmentaires profondes et à segments renflés au milieu. La tête et les deux premiers segments sont robustes, larges; les deux derniers sont très amincis. Cette chenille ne présente sur le dos ni ligne, ni dessin d'aucune sorte. Sa couleur est ou jaunâtre ou verdâtre sale et prend une légère teinte rougeâtre lorsque la chenille va se métamorphoser. Le premier segment est faiblement coloré de brun rougeâtre et le ventre présente une série longitudinale de taches brun rougeâtre en losange, une sur chaque segment. Les verruqueux sont indistincts et se confondent dans la couleur du fond; leur poil est blond. La tête est brun foncé avec le sommet des calottes noir; l'écusson très large est brun, plus clair antérieurement, plus foncé postérieurement; les pattes écailleuses sont également brunes, très courtes et éloignées les unes des autres, mais à égale distance; clapet et pattes membraneuses concolores.

Dans les derniers jours d'avril, cette chenille, au moyen de soies fortement tendues transversalement et horizontalement au milieu de la mine, produit une sorte de renflement un peu ovale de la grosseur d'un petit pois. Cette coque se trouve ainsi divisée en deux par un réseau soyeux et c'est sur ce réseau que la chenille se transforme en une chrysalide d'un brun noirâtre luisant, très aplatie, élargie à la partie thoracique et atténuée postérieurement. Les ptérothèques sont très allongées et recouvrent presque entièrement le dessous de l'abdomen; mais leur extrémité n'est pas libre. La partie anale est arrondie, lisse, sans soies raides ni épines; mais sa base, juste au bout des ptérothèques, est armée d'une sorte de bec élargi, incliné en arrière, un peu arqué au sommet, et dont les deux pointes portent une longue soie fortement recourbée, destinée à maintenir la chrysalide accrochée au réseau soyeux sur lequel elle repose couchée sur le dos.

Trois semaines après, environ, le Papillon s'échappe de sa coque par la dernière galerie creusée par la chenille, qui avait eu la précaution, avant de se métamorphoser, d'y ménager une issue en coupant le limbe supérieur de la feuille.

Le Papillon qui sort de cette feuille de Ciste ressemble beaucoup à première vue à une *Teleia vulgella* Hb., et on serait tout d'abord tenté de le placer dans le même genre. Mais la forme de la chenille, ses mœurs particulières si différentes de celles des *Teleia*, exigent un examen plus approfondi, car ces différences dans l'état larvaire ne sont pas sans avoir quelque influence sur la constitution de l'insecte parfait. Et de fait, ce dernier présente une nervulation qui n'est pas en rapport avec celle des *Teleia* et qui nécessite la création d'un genre nouveau.

Schistophila n. g.

Ocelles nuls; cellule discoïdale des ailes supérieures ouverte; ailes supérieures aussi larges que les inférieures; touffe d'écailles du 2e segment des palpes non divisée; nervule 9 des ailes supérieures libre; nervules 7 et 8 naissant l'une après l'autre de la nervule 6 (dans le genre *Teleia* la nervule 6 est indépendante et les nervules 7 et 8 sont tigées); nervule 7 aboutissant à l'apex, 8 à la côte. Cellule des ailes inférieures large et fermée; nervules 3 et 4 séparées à leur naissance, 6 et 7 longuement tigées, 6 aboutissant au bord externe immédiatement sous le bec de l'apex, 7 à la côte (1).

Genre intermédiaire entre les genres *Teleia* Hein. et *Recurvaria* H.-S.

Schistophila laurocistella n. sp.

Enverg. 6-7 mill. — Ailes supérieures d'un cendré bleuâtre saupoudré de brun, présentant quelques touffes d'écailles noires faisant une légère saillie et disposées d'une façon peu régulière. En général, on en voit trois petites alignées près du bord interne avant le milieu, cinq ou six plus grosses au milieu de l'aile sur le disque, le plus souvent opposées deux à deux, une série de 7 ou 8 le long du bord externe et de l'extrémité du bord antérieur, et enfin deux sur la côte, l'une au premier, l'autre au deuxième tiers de l'aile. A cette dernière commence une bande nébuleuse brune, courbe, mal définie, qui descend à l'angle in-

(1) Cette diagnose est établie de façon à concorder avec le tableau des genres de Géléchides section C, donné par Heinemann, page 188.

Par suite, le § b, page 189, doit être ainsi modifié :

b Ohne Nebenaugen.

α Ast 6 der Vdfl. gesondert.................................... *Teleia*.

β Ast 7 und 8 der Vdfl. nach einander aus Ast 6.

* Ast 6 und 7 der Htfl. auf gemeinschäftlichem Stiele. *Schistophila*.

** Ast 6 and 7 der Htfl. am Ursprunge entfernt....... *Recurvaria*.

terne. Cette bande est appuyée extérieurement d'une éclaircie linéaire, grise, peu distincte. Franges grises. Ailes inférieures grises, luisantes ; franges grises, un peu jaunâtres à la base. Tête et palpes d'un cendré clair, mêlé d'écailles brunes, dernier article deux fois annelé de brun ; antennes très finement annelées de gris et de brun.

Vole en mai et juin dans l'Ardèche.

Diagnoses et synonymie de plusieurs Clérides méditerranéens du groupe des *Corynetini* [Col.]

Par L. Bedel.

Opetiopalpus semiruber n. sp. — *Oblongus, nitidus, ruber, elytris cyaneis, fusco-pilosis, palpis, antennis totis pedibusque testaceis. Caput nitidum, disperse punctulatum. Pronotum longitudine paulo latius, lateribus rotundatis, subserrulatis, supra nitidum, antice tenuissime vix punctulatum, linea media tota laevi, utrinque magis punctulatum, punctis minutis, subocellatis. Elytra grosse, dense, subaspere punctata, margine ad apicem serrulato.* — Long. 2 1/2 mill.

Algérie : Daya (département d'Oran), où je l'ai trouvé à la fin de novembre sur l'emplacement d'une tente arabe !.

Du même groupe que l'*O. scutellaris* Panz. et, comme lui, remarquable par sa tête entièrement rouge ; d'ailleurs bien distinct par sa tête et son pronotum brillants, à ponctuation fine peu serrée, etc.

Necrobinus anthracinus n. nom. (*defunctorum* ‡ Reitt. *nec* Waltl). — *Ater, antennarum funiculo fusco, femoribus late nigricantibus, tibiis tarsisque obscure ferrugineis, elytris nec depressis, nec griseo-marmoratis, lineato-punctatis.* — Long. 2-3 1/2 mill.

Espagne centrale : Escorial.

Observ. — C'est ce petit Cléride que Reitter (*Bestimm.-Tab.*, XXVIII, p. 53) a pris pour le *defunctorum* et, comme tel, cité seulement d'Andalousie où, sans doute, on ne le trouvera jamais.

Le véritable *N. defunctorum* Waltl, dont j'ai vu les *types* et qui a pour synonyme le *N. frater* Reitt. (*loc. cit.*), est une espèce une peu plus déprimée, légèrement bronzée et marbrée de poils gris en dessus, à funicule antennaire roux et pattes en grande partie d'un testacé clair ; il existe en Andalousie (Waltl !), dans le nord de l'Afrique (du Maroc à la Tripolitaine) et peut-être au-delà, car le *N. subterraneus* Chevr., rapporté de Syrie par La Brûlerie, ne paraît pas en différer autrement.

Le Papillon qui sort de cette feuille de Ciste ressemble beaucoup à première vue à une *Teleia vulgella* Hb., et on serait tout d'abord tenté de le placer dans le même genre. Mais la forme de la chenille, ses mœurs particulières si différentes de celles des *Teleia*, exigent un examen plus approfondi, car ces différences dans l'état larvaire ne sont pas sans avoir quelque influence sur la constitution de l'insecte parfait. Et de fait, ce dernier présente une nervulation qui n'est pas en rapport avec celle des *Teleia* et qui nécessite la création d'un genre nouveau.

Schistophila n. g.

Ocelles nuls; cellule discoïdale des ailes supérieures ouverte; ailes supérieures aussi larges que les inférieures; touffe d'écailles du 2e segment des palpes non divisée; nervule 9 des ailes supérieures libre; nervules 7 et 8 naissant l'une après l'autre de la nervule 6 (dans le genre *Teleia* la nervule 6 est indépendante et les nervules 7 et 8 sont tigées); nervule 7 aboutissant à l'apex, 8 à la côte. Cellule des ailes inférieures large et fermée; nervules 3 et 4 séparées à leur naissance, 6 et 7 longuement tigées, 6 aboutissant au bord externe immédiatement sous le bec de l'apex, 7 à la côte (1).

Genre intermédiaire entre les genres *Teleia* Hein. et *Recurvaria* H. S.

Schistophila laurocistella n. sp.

Enverg. 6-7 mill. — Ailes supérieures d'un cendré bleuâtre saupoudré de brun, présentant quelques touffes d'écailles noires faisant une légère saillie et disposées d'une façon peu régulière. En général, on en voit trois petites alignées près du bord interne avant le milieu, cinq ou six plus grosses au milieu de l'aile sur le disque, le plus souvent opposées deux à deux, une série de 7 ou 8 le long du bord externe et de l'extrémité du bord antérieur, et enfin deux sur la côte, l'une au premier, l'autre au deuxième tiers de l'aile. A cette dernière commence une bande nébuleuse brune, courbe, mal définie, qui descend à l'angle in-

(1) Cette diagnose est établie de façon à concorder avec le tableau des genres de Gélèchides section C, donné par Heinemann, page 188.

Par suite, le § b, page 189, doit être ainsi modifié :

b Ohne Nebenaugen.
 α Ast 6 der Vdfl. gesondert.............................. *Teleia*.
 β Ast 7 und 8 der Vdfl. nach einander aus Ast 6.
  * Ast 6 und 7 der Htfl. auf gemeinschäftlichem Stiele. *Schistophila*.
  ** Ast 6 and 7 der Htfl. am Ursprunge entfernt....... *Recurvaria*.

terne. Cette bande est appuyée extérieurement d'une éclaircie linéaire, grise, peu distincte. Franges grises. Ailes inférieures grises, luisantes; franges grises, un peu jaunâtres à la base. Tête et palpes d'un cendré clair, mêlé d'écailles brunes, dernier article deux fois annelé de brun; antennes très finement annelées de gris et de brun.

Vole en mai et juin dans l'Ardèche.

Diagnoses et synonymie de plusieurs Clérides méditerranéens du groupe des *Corynetini* [Col.]

Par L. Bedel.

Opetiopalpus semiruber n. sp. — *Oblongus, nitidus, ruber, elytris cyaneis, fusco-pilosis, palpis, antennis totis pedibusque testaceis. Caput nitidum, disperse punctulatum. Pronotum longitudine paulo latius, lateribus rotundatis, subserrulatis, supra nitidum, antice tenuissime vix punctulatum, linea media tota laevi, utrinque magis punctulatum, punctis minutis, subocellatis. Elytra grosse, dense, subaspere punctata, margine ad apicem serrulato.* — Long. 2 1/2 mill.

Algérie : Daya (département d'Oran), où je l'ai trouvé à la fin de novembre sur l'emplacement d'une tente arabe!.

Du même groupe que l'*O. scutellaris* Panz. et, comme lui, remarquable par sa tête entièrement rouge; d'ailleurs bien distinct par sa tête et son pronotum brillants, à ponctuation fine peu serrée, etc.

Necrobinus anthracinus n. nom. (*defunctorum* ‡ Reitt. *nec* Waltl). — *Ater, antennarum funiculo fusco, femoribus late nigricantibus, tibiis tarsisque obscure ferrugineis, elytris nec depressis, nec griseo-marmoratis, lineato-punctatis.* — Long. 2-3 1/2 mill.

Espagne centrale : Escorial.

Observ. — C'est ce petit Cléride que Reitter (*Bestimm.-Tab.*, XXVIII, p. 53) a pris pour le *defunctorum* et, comme tel, cité seulement d'Andalousie où, sans doute, on ne le trouvera jamais.

Le véritable *N. defunctorum* Waltl, dont j'ai vu les *types* et qui a pour synonyme le *N. frater* Reitt. (*loc. cit.*), est une espèce une peu plus déprimée, légèrement bronzée et marbrée de poils gris en dessus, à funicule antennaire roux et pattes en grande partie d'un testacé clair; il existe en Andalousie (Waltl!), dans le nord de l'Afrique (du Maroc à la Tripolitaine) et peut-être au-delà, car le *N. subterraneus* Chevr., rapporté de Syrie par La Brûlerie, ne paraît pas en différer autrement.

Sur une curieuse anomalie d'*Onthophagus taurus* Schreb. [Col.]

Par Ph. François.

Dans le cinquième volume de ses *Souvenirs entomologiques*, M. J.-H. Fabre, le si sagace observateur des mœurs des insectes, décrit la nymphe de deux espèces de nos *Onthophagus* (*O. taurus* Schreb. et *O. furcatus* F.) et, découverte bien inattendue, tandis que l'insecte adulte a toujours le thorax mutique, « sur le corselet, vers le milieu du bord antérieur, la nymphe est armée d'une corne très nettement accentuée d'environ deux millimètres de saillie » ([1]).

La lecture de ces lignes me rappela que j'avais capturé il y a longtemps, une vingtaine d'années au moins, au Grand-Pressigny (Indre-et-Loire), un *Onthophagus taurus* présentant une curieuse anomalie sur le milieu du bord antérieur du prothorax, une protubérance en forme de corne dirigée en avant. — Cet exemplaire (représenté ci-contre, fig. 2) est une ♀.

Le Dr H. Normand possède un *O. taurus* ♂ présentant la même



Fig. 1. Fig. 2.

particularité. Notre collègue a eu l'extrême obligeance de me le confier et de m'autoriser à le figurer (fig. 1). — Ce deuxième individu a été capturé aux environs de Châtellerault (Vienne) ([2]).

La ♀ (fig. 2) est bien développée et absolument normale à part la corne prothoracique. Le ♂ (fig. est un exemplaire de très petit développement, sa taille est faible, es cornes du vertex sont à peine indiquées par une petite pointe. Dans l'un et l'autre la protubérance de la partie antérieure du prothorax est bien accusée, mais tronquée, et

(1) J.-H. Fabre, Souvenirs entomologiques, 5e série, 1897, p. 162.

(2) Il est à noter que les deux localités où ces insectes anomaux ont été capturés ne sont distantes l'une de l'autre que de 20 à 25 kilomètres seulement.

la troncature irrégulièrement plissée et ridée, comme si, pendant la formation et la solidification de cet appareil encore mou, son développement avait été brusquement arrêté.

Ces cornes anomales sont évidemment une persistance, chez l'adulte, des organes similaires de la nymphe (1).

Nos *Onthophagus* d'Europe n'ont pas ou n'ont plus d'appendices sur le thorax, mais il existe encore des espèces exotiques qui en sont pourvues (2) et il est bien vraisemblable que ces Onthophages munis de cornes prothoraciques représentent de nos jours les formes anciennes de ce genre dont les ancêtres, avant l'apparition des vertébrés herbivores, n'étaient pas coprophages et menaient probablement une existence analogue à celle des Dynastides actuels si bien dotés pour la plupart au point de vue des expansions cornues. Mais ces appendices n'étant, comme le dit et l'a si bien observé M. Fabre, d'aucune utilité, et même, semble-t-il, plutôt une gêne et un impedimentum pour des insectes essentiellement fouisseurs, rien de surprenant à ce qu'ils tendent à disparaître. On peut, lorsqu'ils persistent chez la nymphe seulement, les ranger dans la catégorie des organes rudimentaires; et leur réapparition accidentelle, chez des individus adultes anomaux, est simplement un cas d'atavisme, un de ces retours à la forme ancestrale que l'on constate fréquemment chez les êtres organisés.

Il serait intéressant de rechercher si cette anomalie se présente chez d'autres espèces du genre *Onthophagus*.

Description d'un *Ernobius* nouveau [Col.] de la France méridionale

(2e note)

Par le Dr A. Chobaut.

Ernobius juniperi n. sp. — ♂ Allongé; peu brillant, presque mat; roux clair, avec la massue antennaire enfumée et une vague tache bru-

(1) Je n'ai malheureusement pas pu examiner de nymphes d'*Onthophagus*. M. J.-H. Fabre, à qui je me suis adressé, le priant de me communiquer celles qu'il avait décrites, m'a fort aimablement répondu qu'ayant obtenu dans ses volières un petit nombre seulement de ces nymphes cornues, il les avait toutes élevées jusqu'à l'état parfait pour bien constater à quelles formes spécifiques elles se rapportaient.

(2) *O. pictisternum* Fairm., de Mou-Pin, entre autres, qui possède chez le ♂, à la partie antérieure du pronotum, une corne aiguë de plusieurs millimètres de saillie.

nâtre avant l'extrémité des élytres qui est d'un jaune ferrugineux; revêtu d'une pubescence fine, courte, peu serrée. Tête transversale, aussi large avec les yeux que le prothorax dans sa plus grande largeur, ceux-ci fortement saillants; front convexe. Antennes atteignant les trois quarts des élytres, avec les 8 premiers articles courts, contigus, les 3 derniers allongés, formant une massue un peu plus épaisse que le reste de l'antenne, chacun de ceux-ci, considéré séparément, aussi long que les articles 3 à 8 pris ensemble : 1er en massue, épais; 2e globuleux, aussi large; 3e allongé, cylindrique; 4e et 5e égaux entre eux, plus courts, mais aussi larges que le 3e; 6e et 8e égaux entre eux, aussi larges mais plus courts que les 4e et 5e; 7e plus court et aussi large que ceux entre lesquels il est placé. Prothorax un peu moins long que large, finement et densément granulé, faiblement explané sur les côtés, à angles antérieurs presque droits, légèrement émoussés au sommet, à angles postérieurs tout à fait arrondis, faiblement déprimé au devant du bord postérieur, à peu près égal sur son disque. Écusson subsemicirculaire, à pubescence concolore. Élytres allongés, près de quatre fois aussi longs que le pronotum, à côtés parallèles, arrondis au sommet, finement et densément rugueux, avec la tache apicale claire remontant anguleusement sur la suture et assez haut le long des côtés. Pattes allongées, testacées.

♀ ♂

Antennes de l'*Ernobius juniperi* n. sp.

♀ Tache apicale claire des élytres souvent moins tranchée; forme un peu plus large et un peu moins allongée; antennes un peu plus courtes, les 8 premiers articles comme chez le ♂, mais chacun des articles de la massue n'égalant que les articles 4 à 8 pris ensemble; yeux à peine moins saillants.

Long. 2-2,9 mill.

Cette espèce n'est pas rare, en avril, sur les branches récemment mortes de Genévriers de Phénicie (*Juniperus phaenicea* L.), au bois des Rièges, dans la Basse-Camargue (Bouches-du-Rhône). — Elle y a été capturée par MM. Valéry Mayet, Henri Lavagne et Louis Puel.

Par son prothorax à disque égal, à côtés faiblement explanés, à angles antérieurs presque droits, légèrement émoussés, sa massue à articles antennaires un peu plus épais que les précédents, l'*Ernobius*

juniperi vient se placer entre les *E. densicornis* Muls. et *cupressi* Chob. Il diffère du premier par sa taille plus petite, sa couleur roux clair chez le ♂ comme chez la ♀, ses antennes plus longues, leur massue à articles relativement plus allongés, légèrement rembrunie, son prothorax moins transversal, etc.; du second, par sa taille plus grande, sa forme moins allongée, sa coloration plus claire, surtout sa massue antennaire à articles relativement beaucoup moins allongés, son prothorax moins transversal, etc.

Liste de Coléoptères gallo-rhénans nouveaux

Par Maurice Pic.

I. — Espèces et variétés publiées récemment.

Amara psyllocephala Daniel (Col. Stud., II, p. 34. — Alpes-Maritimes.

Cephennium gallicum Ganglb. (Käf. Mitteleur., III, 1, p. 16). — Ain : Le Plantay, près Marlieux; Finistère : Morlaix.

C. Moreli Reitt. (Deutsch. Ent. Zeitschr., 1898, p. 338). — Aude.

Triplax nigritarsis Reitt. (ibid., p. 340). — Alpes-Maritimes, sans indication plus précise; recueilli par M. Fr. Sikora.

Silaria Horni Schilsky et var. *discolor* Schilsky (Käf. Europ., XXXV, n° 99). — Pyrénées.

Otiorrhynchus grandifrons Reitt. (Deutsch. Ent. Zeitschr., 1898, p. 352). — Alpes-Maritimes (Fr. Sikora).

Bradybatus Kellneri var. *rufipennis* Reitt. (ibid., p. 355). — Basses-Alpes.

Mascarauxia (nov. gen. Curculionid.) *cyrtica* Desbr. (Le Frelon, VII, 1899, p. 53). — Landes (Mascaraux).

Cryptocephalus vittatus var. *Desbrochersi* Pic (Miscell. Ent., VI, p. 139). — France centrale.

II. — Espèces nouvelles pour la faune gallo-rhénane.

Ernobius tabidus Kiesw. — Espèce décrite d'Allemagne. Je l'ai capturée en 1898, dans les environs de Digoin (Saône-et-Loire), sur des Conifères, au mois de mai, et dans la forêt de Turini (Alpes-Maritimes), en juillet.

Episernus granulatus Weise. — Espèce très rare, également décrite d'Allemagne. Je l'ai capturée, il y a quelques années, en Suisse, au lac Campex, près de Martigny (Valais).

Bulletin bibliographique.

Agricultural Gazette of N. S. Wales (The), X, 1, 1899. — DIVERS : Insect and Fungus Diseases of Fruit-Trees and their Remedies. — A. GALE : Bees and how to manage them. — Bee Calendar. — W. FROGGATT : The Common white Butterfly, (pl.).

American Entomological Society (Transactions), XXV, 3, 1898. — H.-C. FALL : Revision of the Species of *Apion* of America North of Mexico, (4 pl.). — T.-D.-A. COCKERELL : On some Panurgine and other Bees. — N. BANKS : Descriptions of New North American Neuropteroid Insects.

Canadian Entomologist (The), XXXI, 3, 1899. — A.-W. HANHAM : A List of Manitoba Moths. — II. — J. MAC NEILL : Notes on Arkansas Truxalinae. — W. BEUTENMÜLLER : Notes on the American Forms of *Euchloe* Hübner. — H.-F. WICKHAM : The Coleoptera of Canada. XXXI : The Pythidae of Ontario and Quebec, (fig.). — H.-G. DYAR : On the Larvae of North American Nolidae, with Descriptions of New Species. — T.-D.-A. COCKERELL : Notes on some New Mexico Butterflies. — N. BANKS : A classification of the North American Myrmeleonidae.

Cidre et le Poiré (Le), X, 11, 1899. — DELÉPINE : Les Abeilles et le Pommier.

Entomological News, X, 1-3, 1899. — *Thyreus Abbotii*, (pl.). — J.-S. HINE : Notes on *Celithemis fasciata* (Odonata); with a short Description of the Female, (fig.). — T.-D.-A. COCKERELL : The Bees of Arkansas. — H.-F. WICKHAM : Recollections of old collecting Grounds. — J.-L. HANCOCK : A new Species of *Nomotettix* from Kansas. — W.-H. ASHMEAD : Four New Entomophilous Wasps. — R. ROWLEY : Notes of Missouri Sphingidae. — J.-L. HANCOCK : The Castle-building Spider, (pl., fig.). — T. KINCAID : The Psychodidae of the Pacific Coast, (pl.). — C.-F. BAKER : On two new and one previously known Flea. — L. BRUNER : A new *Conocephalus*. — J.-H. LOWELL : Physiological Species again. — F.-M. WEBSTER : Some Notes on the Grape cane Gall-maker, *Ampheloglypter Sesostris*

(Coleoptera), (pl.). — W.-H. Ashmead : Three new Species on the Genus *Diploplectron* Fox (Hymenoptera). — J.-D. Tinsley et G.-B. King : The tenth Ant's-nest Species of Coccid from Massachusetts, (fig.). — C.-M. Walker : The Sound-producing Organs of *Lema trilineata*, (fig.). — P.-R. Uhler : A new Destructive Capsid. — D.-W. Coquillett : A New Dipterous Family related to the Chironomidae, (fig.). — Garry de N. Hough : Some North America Genera of the Dipterous Group Calliphorinae Girschner. — Notes diverses.

Entomologische Nachrichten, XXX, 5, 1899. — Kupka : Ein neuer *Athysanus*. — Kriechbaumer : Ichneumonologica varia. — W. Meier : *Xylotheca Meieri* Reitter, var. *minor* W. Mr. — F.-W. Konow : Einige neue *Chalastogastra*-Gattungen und Arten.

Entomologist's Record and Journal of Variation (The), XI, 3, 1899. — W.-J. Kaye : Collecting Lepidoptera in Trinidad. — T.-A. Chapman : Lepidoptera with a General inland distribution in Europe but confined to coast habitats in England. — J.-W. Tutt : Migration and Dispersal of Insects : Orthoptera. — Notes diverses.

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, IX, 6, 1899. — Dr R. Thiele : Wie wirken unsere Bekämpfungsmittel gegen Insekten-Schädlinge? — L. Sorhagen : Mordraupen. — Dr Bastelberger : Beiträge zur Biologie von *Eupithecia gemellata* H. S. — F.-W. Konow : Analytische Tabelle zum Bestimmen der bisher beschriebenen Larven der Hymenopteren-Unterordnung *Chalastogastra*. — Notes diverses.

Instructor (El), XV, 7-8, 1898.⊙

Intermédiaire de l'AFAS, IV, 33, 1899. — D'Argi : Action du ricin sur les Moustiques. — A. Giard : Rôle des insectes dans la fécondation des Aroïdées et des Aristolochiées.

K. K. Zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Verhandlungen), XLIX, 1, 1899. — Dr P. Kempny : Zur Kenntniss der Plecopteren, II. Neue und ungenügend bekannte *Leuctra*-Arten, 2 pl. — Dr M. Bernhauer : Dritte Folge neuer Staphyliniden aus Europa nebst synonymischen und anderen Bemerkungen. — C. Freih. v. Hormuzaki : Die Schmetterlinge (Lepidoptera) der Bukowina, II.

New York State Museum (Bulletin), 1897-1898. — J.-A. Lintner : 13th Report of the State Entomologist on the injurious and other Insects, of the State of N. York, (fig. et pl.). — E.-P. Felt : 14th Report of the State Entomologist on injurious and other Insects of the State of N. York, fig. et pl.

Psyche, VIII, 275, 1899. — V.-L. Kellogg : The mouthparts of the nematocerous Diptera, II, (fig.). — S.-W. Williston : On the genus *Thlipsogaster* Rond. — J. Mac Neill : Arkansas Melanopli, I. — G.-B. King : A new variety of *Chionaspis furfurus* Fitch., and notes on other Species. — H.-G. Dyar : Description of the larva of *Calocampa curvimacula*. — W.-H. Ashmead : Four new Species belonging to the genus *Plenoculus* Fox.

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1899, I, 4.⊙

Revista do Museu Paulista, III, 1898. — Dr H. von Ihering : Notice nécrologique de Fritz Mueller, (portr.). — Dr F. Mueller : Observações sobre a fauna marinha da costa de Santa Catharina. — T.-D.-A. Cockerell : Some new Coccidae collected at Campinas, Brazil, by Dr F. Noack. — Dr H. von Ihering : A doença das Jaboticabeiras. — A. Hempel : Notas Sobre *Capulinia Jaboticabae* Ihering, (pl.). — W.-J. Moenkhaus : Contribuição para o conhecimento dus Aranhas de S. Paulo, (pl.). — T.-D.-A. Cockerell : Mais algumas Coccidae colligidas pelo Dr F. Noack.

Rovartani Lapok, VI, 3, 1899.

Royal Society (*Proceedings*), LXIV, 409, 1899.⊙

Sociedad Española de Historia natural (*Actas*), janvier et février 1899. — De la Fluente : Datos para la fauna de la provincia de Ciudad-Real, XI. — D'Orbigny : Ontofágidos recogidos en el Asia menor por D. M. Martinez de la Escalera. — R.-P. Navas : Una excursión al Montsant (prov. de Tarragone). — Notas Entomologicas. — Enumeración de los Ortopteros hallados en Cabacès (Tarragona) inmediaciones del Montsant. — Uhagon : Diferencias sexuales del *Cathormiocerus lapidicola* Chevr.

Societas Entomologica, XIII, 24, 1899. — A. Riesen : *Cheimatobia brumata* L. — Dr Pauls : Experimentelle zoologische Studien von Dr M. Standfuss. Epikrise. — P. Born : Meine Exkursion von 1898.

Societas pro Fauna et Flora Fennica (*Meddelanden*), XVIII, 1892. — J. Sahlberg : Om några aberrationer af Släktet *Argynnis*, (pl.).

Société des sciences naturelles de Saône-et-Loire (*Bulletin*), XXV, 2, 1899.⊙

Société d'étude des Sciences naturelles de Nimes (*Bulletin*), XXVI, 3-4, 1898. — E. Bataillon : Lettre à M. J. Gal à propos de ses « Études sur les Vers à Soie ». — Notes diverses.

Société Entomologique de Belgique (*Annales*), XLI, 2, 1899. — G.-C.

Champion : A list of the Rhipidophoridae and Œdemeridae supplementary to the « Munich » Catalogue. — N. Kokouyew : Sur quelques noms préoccupés de Braconides. — F. Foerster : Contributions à la faune odonatologique indo-australe. — De Crombrugghe de Pickendaele : Note sur quelques Microlépidoptères nouveaux pour la faune belge.

Tijdschrift over Plantenziekten, 1887. — Nombreuses Notes d'Entomologie appliquée en langue hollandaise avec figures et 7 pl. — Don de M. L. Bedel.

Université de Toulouse (*Bulletin*), 5-8, 1898-99.⊙

University of the State of N. York (*State Museum Report*), n°s 49-50, 1895-96. — J.-A. Lintner : Report of the Entomologist (pl. et fig.), 2 articles.

U. S. Departement of Agriculture. Division of Entomology, 1898. — N. Banks : Bibliography of the more important Contributions to American Economic Entomology, VI. The more important Writings published between june 30, 1888 and december 30, 1896. — *New Series, Bulletin* n° 15, 1898. — F.-M. Webster : The Chinch Bug : its probable Origin and Diffusion, ist Habits and Development, Natural Checks and Remedial and preventive Measures, with Mention of the Habits of an allied European Species (fig. cartes).

André (Ern.) : Notice sur les Fourmis fossiles de l'ambre de la Baltique et description de deux espèces nouvelles. — (*Bull. Soc. Zool. France*), 1895, 5 p.*

Id. : Notes pour servir à la connaissance des Mutilles paléarctiques et description de quelques espèces nouvelles. — (*Mém. Soc. Zool. Fr.*), 1893, 11 p.*

Id. : Sur la prétendue nocuité des Mutilles (Hym.). — (*Bull. Soc. Grayl. Em.*), 1898, 3 p.*

Id. : Synopsis des Mutillides de France (2e éd.) (*loc. cit.*), 1898, 38 p.*

Anonyme : De la Sélection de l'Auxerrois X *Rupestris*. — (*Midi Agr.*), 26 févr. 1899, 1 p.*

Bellevoye (Ad.) : Étude sur les mœurs des *Xyleborus dispar* Fabr. et *Saxeseni* Ratz. — (*Bull. Soc. Sc. nat. Reims*), 1899, 16 p., fig.*

Boulenger (G.-A.) : Matériaux pour la Faune du Congo. Poissons nouveaux, I, 2. — (*Ann. Mus. Congo*), 1898, texte et pl.⊙

Champion (G.-C.) : Rhynchota Heteroptera II, p. 49-192, pl. 4-11. — (*Biol. Centr. Amer.*). — Acquis pour la Bibliothèque.

Fleutiaux (E.) : Notes diverses. — (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1896, 1 p.*

Id : Descriptions d'une espèce et d'une variété nouvelles de *Cicindela*. — (*loc. cit.*), 1898, 2 p.*

Id : Notes sur divers Cicindélides. — (*loc. cit.*), 1897, 3 p.*

Id : Notes sur quelques Eucnémides et descriptions d'espèces nouvelles. — (*Ann. Soc. Ent. Belg.*), 1899, 11 p.*

Id : Note sur deux Élatérides du Chili appartenant à la tribu des Ludiides. — (*Bull. Soc. Zool. Fr.*), 1898, 7 p.

Fowler (W.) : Rhynchota Homoptera II, p. 201-216, pl. 13. — Acquis pour la Bibliothèque.

Griffini (Dr A.) : Sul nome generico *Phocylides* avente doppio uso in Entomologia. — (*Zool. Anz.*), 1899, 3 p.*

Id : Descrizione d'una nuova Pseudofillide del Perú e Osservazioni Sopra una anomalia del tipo di questa Specie. — (*Boll. Mus. Zool. Anat. Comp. Tor.*), 1898, 6 p., fig.*

Heinemann (H. von) : Fr. Berge's Schmetterlingsbuch (8e éd.), fasc. 1-5. — Stuttgart, texte et pl.*

Marchal (Dr P.) : L'*Aspidiotus perniciosus* ou le San José Scale des États-Unis et les Cochenilles d'Europe voisines vivant sur les arbres fruitiers. — (*Bull. Soc. Nat. Acclim. Fr.*), 1899, 11 pl., fig.*

Mégnin (P.) : Précis des maladies de la peau du Cheval. Paris, 1876, 96 p. fig. — Don de M. L. Bedel.

Moore (F.) : Lepidoptera Indica, Londres 1890-99, 3 vol., 36 livr. texte et pl. — Acquis pour la Bibliothèque.

Osborn (H.) et E.-D. Ball : Contributions to the Hemipterous Fauna of Iowa. — (*Rep. Iowa Acad. Sc.*), 1897, 70 p., 8 pl.*

Peyerimhoff (P. de) : Description de la larve d'*Omalium riculare* Payk. — (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1898, 3 p.*

Id. : La variation sexuelle chez les Arthropodes. — (*Ann. Soc. Ent. Fr.*), 1897, 16 p.*

Pic (M.) : Sur quelques questions de priorité inspirées par le *Nemonyx*, var. *semirufus* Pic. — (*Misc. Ent.*), 1898, 2 p.*

A. L.

Le Secrétaire-gérant : Ph. François.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 12 avril 1899.

Présidence de M. A. GIARD, Vice-Président.

Correspondance. — MM. A. Barbey, V. Béguin, M.-A. Jeanson et G. de Rocquigny Adanson remercient la Société de leur admission.

Admissions. — M. A. Lécaillon, docteur ès sciences, répétiteur au collège Rollin, 12, avenue Trudaine, Paris. *Embryologie des insectes.*

— M. le prof. J. Ritzema Bos, directeur du Phytopathologisch Laboratorium, Roemer Visscherstraat, 3, Amsterdam (Hollande). *Entomologie appliquée.*

— M. Louis Roule, professeur de Zoologie à la Faculté des Sciences de l'Université de Toulouse (Hte-Garonne). *Entomologie générale, Crustacés.*

Présentations. — M. Jacob de Cordemoy, chef des travaux de Botanique à la Faculté des Sciences de Marseille (Bouches-du-Rhône) [*Entomologie appliquée aux cultures coloniales*], présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs MM. A.-L. Clément et Ch. Pérez.

— M. H.-J. Hansen, professeur à l'Université, assistant au Muséum de Copenhague, Jakob Dannefördś-Vei 1, V [*Entomologie générale, Diptères, Crustacés*], présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs MM. J. Bonnier et E.-L. Bouvier.

— M. Raphael Janini, ingénieur, calle de Colon, 25 1°, Valencia (Espagne) [*Entomologie appliquée*], présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs MM. G.-A. Poujade et E. Traizet.

— M. Frederik Vilh. Aug. Meinert, professeur à l'Université et conservateur au Muséum de Copenhague, Kong Georgs-Vei 19, F [*Entomologie générale, Myriapodes*], présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs MM. H.-W. Brölemann et A. Milne-Edwards.

— M. L.-L. Terre, licencié ès sciences physiques et ès sciences naturelles, préparateur à l'Université de Dijon [*Entomologie générale, physique et embryologique*], présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs MM. Ph. Grouvelle et P. Lesne.

Proposition d'élection de membres honoraires. — Au nom de la commission de cinq membres élue dans la dernière séance et chargée de présenter une liste de candidats pour l'élection de membres honoraires, M. E.-L. Bouvier donne lecture du rapport suivant :

Messieurs,

La Commission que vous avez chargée, dans la dernière séance, de préparer une liste de candidats pour l'élection de *membres honoraires* s'est réunie ce jour même au siège de la Société (1).

Elle a décidé, en premier lieu, qu'il y avait urgence à remplir les vides laissés dans les rangs des membres honoraires, et à les remplir complètement; en second lieu, qu'il est sage de ne pas modifier la proportion des membres français et étrangers telle que l'ont établie les élections de 1894. Les membres honoraires disparus depuis ces élections étant au nombre de trois, un Français (Cl. Rey) et deux étrangers (les Drs Horn et Candèze), la Commission, en conséquence, a été d'avis de vous proposer la nomination d'un *membre français* et de *deux membres étrangers*.

Examinant ensuite les travaux des hommes de science qui ont fait faire le plus de progrès à l'entomologie, la Commission a eu le plaisir de constater que nombreux sont les savants qui mériteraient de figurer au premier rang parmi nous. Après mûr examen et délibération approfondie, elle a dû se résigner à faire un choix parmi les plus éminents, mais elle n'a pas cru devoir aller au delà, elle vous présente, *par ordre alphabétique*, la liste de ces derniers, vous laissant le soin embarrassant de choisir et de désigner ceux qui viendront compléter la phalange d'honneur de notre Société.

La liste des candidats présentés par la Commission comprend les noms suivants :

1° Pour le membre français a élire : MM. A. Fauvel, — P. Mabille, — E. Simon.

2° Pour les membres étrangers : MM. Frederick Vilh. Aug. Mei-

(1) Étaient présents MM. E.-L. Bouvier, J. de Gaulle A. Giard, A. Grouvelle.

nert, — le baron C.-R. d'Osten-Sacken, — Son Altesse impériale le Grand-duc Nicolas Mikhaïlovitch Romanoff, — Samuel Scudder, — Adolfo Targioni-Tozzeti.

— Par application de l'article 13 du Règlement, le Président rappelle que, conformément aux conclusions du rapport ci-dessus, la Société procédera à l'élection de trois membres honoraires dans sa séance du 10 mai prochain.

Tous les membres français, résidants ou non, peuvent voter soit *directement*, soit *par correspondance*. Pour les votes par correspondance, l'enveloppe signée et fermée contenant le bulletin de vote (qui aura lieu au scrutin secret et à la majorité des suffrages exprimés) devra parvenir entre les mains du Président de la Société, au siège social (*Hôtel des Sociétés savantes, 28, rue Serpente*), au plus tard le mercredi 10 mai 1899, à huit heures du soir, avant l'ouverture du scrutin.

Changement d'adresse. — M. H. Lhotte, naturaliste, 3 *bis*, rue d'Athènes, Paris.

Communications.

Les premiers états de l'*Acidalia sericeata* Hb. [Lép.]

Par P. Chrétien.

Les premiers états de l'*Acidalia sericeata* Hb. ne paraissent pas avoir été observés, bien que cette Acidalie soit assez commune et répandue dans toute l'Europe méridionale.

Dans l'Ardèche, où elle vole en mai et en juin, l'*Acidalia sericeata* n'est pas rare; j'ai trouvé sa chenille plusieurs fois en cherchant parmi les plantes basses et en ai fait l'éducation complète.

Œuf. — Ellipsoïde, court, très comprimé latéralement, un peu renflé au sommet; surface présentant de grandes dépressions hexagonales, très régulières, à fond lisse et luisant (7 ou 8 dans la longueur); couleur jaunâtre pâle.

Chenille. — Sept ou huit jours après la ponte, la petite chenille d'*Ac. sericeata* commence à éclore. Elle est médiocrement allongée, peu atténuée antérieurement, grise avec huit lignes brun rouille sur le dos, la dorsale plus épaisse; tête et pattes écailleuses brun brûlé; verruqueux indistincts, poils courts, mutiques, blonds.

A la suite de la première mue, qui a lieu une dizaine de jours après la sortie de l'œuf, la chenille conserve à peu près le même aspect; mais au troisième âge celui-ci se modifie : quelques traits noirâtres apparaissent sur le dos de la chenille, visibles surtout sur le 8e segment qui est d'un gris plus clair que le fond, et formant chevrons sur les 6e et 7e segments. A l'extrémité anale, on voit la fin des sous-dorsales brun-noirâtre. Les autres lignes sont aussi plus foncées qu'auparavant. La chenille est alors d'un gris terreux foncé; il est vrai qu'avec le temps elle peut redevenir rougeâtre.

Comme la presque totalité des chenilles d'Acidalies, celle de *sericeata* vit près de terre et est polyphage, préférant cependant les *Plantago*, *Polygonum aviculare* et surtout les Légumineuses, dont elle mange indifféremment les feuilles sèches, pourries, ou les feuilles fraîches et nouvelles.

Dans l'éducation *ab ovo* que j'ai faite de cette espèce, j'avais obtenu une chenille tout à fait à taille et ayant subi ses trois mues dès la fin d'octobre; mais c'est un fait exceptionnel, car la règle pour cette Acidalie (comme j'ai pu m'en convaincre d'après les sujets trouvés en liberté) est d'hiverner après la deuxième mue, de subir la troisième dans le courant de mars, et d'atteindre le complet développement en avril.

Adulte, à cette époque, elle mesure un peu plus de 20 mill. Corps caréné sur les côtés, atténué antérieurement à partir du 8e segment qui est le plus large; peau rugueuse, plissée et comme chargée de petits tubercules, surtout sur le dos des premiers et des derniers segments; d'un gris argileux, très légèrement teinté de verdâtre et finement tacheté de brun carné, le dessous du 8e segment toujours plus clair et blanchâtre; dorsale géminée brune, quelquefois peu marquée antérieurement, mais toujours très distincte et foncée sur les derniers segments; aucune autre ligne n'est distincte sur le dos, où n'existent que des maculatures brunâtres; en dessous, on voit une ventrale blanchâtre et plusieurs autres lignes brisées, flexueuses, ondulées; verruqueux très petits et la plupart indistincts, si ce n'est sur les segments intermédiaires (5e, 6e, 7e et 8e) où les trapézoïdaux sont au milieu d'une tache noirâtre qu'un trait brun oblique relie à la dorsale [très souvent ces taches ne sont visibles que sur les 8e et 9e segments, et chez un plus petit nombre encore de sujets, les trapézoïdaux antérieurs sont aussi reliés à la dorsale par un trait oblique, mais alors en sens inverse, ce qui forme avec le trait des précédents une sorte de trait crucial dont la partie inférieure est beaucoup moins apparente]; une autre tache noirâtre, qui n'est généralement bien marquée que sur les

4e et 5e segments, et qui se voit aussi sur les 6e, 7e et 8e chez quelques sujets, se trouve sous la carène latérale, opposée au stigmate; tête légèrement bifide, de deux teintes : la partie inférieure d'un carné pâle, la partie supérieure grise, mouchetée de brun; antennes noires à base blanchâtre; pattes écailleuses grises à dernier article noirâtre; écusson gris carné, clapet grisâtre.

Ordinairement, dans la dernière quinzaine d'avril, cette chenille fait son cocon près du sol, à l'aide de quelques débris de feuilles mortes reliées par quelques soies, et s'y transforme bientôt.

Chrysalide. — Est assez allongée, d'un brun rougeâtre foncé; ptérothèques plus claires, à nervures saillantes; dernier segment élargi, sinué latéralement, d'un brun noirâtre luisant; mucron conique, armé de six soies raides à extrémité recourbée en crochet.

Le Papillon en sort trois semaines après environ.

Nid de la *Polybia phthisica* Fabr. [Hymén.]

Par R. du Buysson.

M. F. Geay récolta en 1896 un nid de Vespide, la *Polybia phthisica* F., dans le Bas Sarare, au Venezuela. Il était attaché à une petite branche de trois millimètres de diamètre; sa forme est celle d'une outre plus large dans la partie inférieure. Il est long de treize centimètres, large de six au point d'attache et de neuf centimètres à la partie inférieure la plus large. L'enveloppe extérieure est faite entièrement de terre gâchée, très dure, grise, assez unie, d'environ deux millimètres d'épaisseur dans le pourtour, mais de six millimètres vers le point d'attache. Trois légers renflements indiquent les trois principaux gâteaux de l'intérieur. La partie inférieure est arrondie, complètement fermée, sauf sur le côté où se trouve l'ouverture du nid,



Nid de *Polybia phthisica* F.

en forme de goulot, de un centimètre de diamètre, les parois épaisses de un centimètre à cinq millimètres, et les bords arrondis. La partie de l'enveloppe qui touche la branche, est séparée du premier gâteau par un espace vide de 1 à 2 cent. d'épaisseur. Les gâteaux sont très convexes, bien que les cellules ne soient pas trop divergentes; les bords sont solidement fixés aux parois de l'enveloppe par un mortier qui semble être fait de terre et de carton; des cellules sont ébauchées jusque sur les bords. Une large galerie cylindrique, de 1 centimètre de diamètre, est située sur un des côtés et continue l'ouverture extérieure du bas jusqu'au sommet du nid, au premier gâteau. Les deux premiers gâteaux, plus petits que les autres, sont dans une chambre dont un tiers environ des parois est libre pour la circulation des Guêpes. Les cellules, faites d'un mélange de terre et de carton, sont fixées sur une voûte de ciment assez mince devenant plus épaisse pour former l'échancrure de la galerie qui permet aux Guêpes de passer d'un gâteau à un autre, attendu que chacun des grands gâteaux est soudé de partout sur les bords à l'enveloppe du nid, sauf, dis-je, à cette partie échancrée, servant de chemin de communication à la colonie. Les cellules sont toutes semblables, assez régulièrement hexagonales, de trois millimètres de diamètre, hautes de 10 à 12 mill. Les larves surmontent les cellules d'un capuchon de soie blanche de trois à quatre millimètres de haut.

Ce nid se trouve au Muséum d'Histoire naturelle de Paris. La description détaillée que je viens de donner et la coupe ci-jointe de l'intérieur compléteront ce que M. H. Lucas publia, dans nos *Annales* de 1879 (p. 370 et suivante), sur deux nids analogues (*Polybia emaciata* Luc. et *Pol.* sp.) dont nous avons les figures fort exactes dues au crayon artistique de notre collègue, M. G.-A. Poujade.

Notes sur quelques Cicindélides de Madagascar [Col.]

Par Ed. Fleutiaux.

Megalomma viridicyaneum Brullé. — J'ai récemment publié dans le *Bulletin du Muséum* une note sur cette espèce dont je n'avais pu voir jusqu'alors que des femelles. M. Mocquerys vient de m'envoyer le mâle; il est constamment plus petit et marqué d'une tache blanche à l'épaule, comme cela a lieu fréquemment chez les Cicindélides pour ce sexe seulement.

Megalomma uniguttatum Fairm. — Baie d'Antongil (Mocquerys). Le Muséum de Paris a reçu cette espèce de Humblot en 1885.

Megalomma minimum W. Horn. — Le mâle (6 mill. 1/2) est beaucoup plus petit que la femelle (8 à 9 mill.) et seul orné d'une tache jaune à l'épaule.

Megalomma mocquerysi Fleut. — La description a été faite sur des exemplaires femelles. Le mâle est un peu plus petit et porte une tache jaune à l'épaule.

Pogonostoma minimum Fleut. — J'ai omis de dire dans la description que les trochanters sont blancs comme la base des palpes.

Description d'un *Paussus* nouveau de Madagascar [Col.]

Par L. Fairmaire.

Paussus inexspectatus n. sp. — Long. 4 1/2 mill. — *Oblongus, sat convexus, castaneus, sat nitidus, capite antennisque paulo opaculis, illo sat brevi, antice vix angustato, his articulo 1° quadrato-oblongo, asperato, ultimo irregulariter triangulari, crasso, extus late ac profunde excavato, intus transversim fortiter quinqueplicato, basi extus fortiter calceato, angulo interno recto; prothorace oblongo, medio paulo constricto, medio late ac profunde subquadratim excavato, marginibus elevatis, antice rufo-pilosis, postice leviter sinuatis, antice carina alta transversa acuta, extus angulatim producta, parte basali convexa, subtiliter granulata; elytris oblongis, postice paulo ampliatis, apice late truncatis, ad suturam asperulis, apicem versus tenuius, extus alutaceis; pygidio acute bihamato; tibiis posticis sat latis.*

Un seul individu trouvé par M. Perrier de la Bathie dans la vallée de la Betsiboka (Madagascar), en compagnie de Fourmis de couleur marron, à grosse tête sillonnée et fortement échancrée à la base.

Ressemble extrêmement au *P. cyathiger* Raffray, d'Abyssinie, mais plus foncé, avec les élytres couvertes d'aspérités le long de la suture, le dernier article des antennes plus court, plus large, plus grandement ouvert, le corselet plus parallèle, la carène antérieure non sinuée au milieu et le bord postérieur de la cavité presque entier.

Deuxième note complémentaire sur la dispersion du *Coroebus amethystinus* Ol. [Col.]

Par H. du Buysson.

1° Il s'est glissé une inexactitude dans la note que j'ai donnée (*Bull. Soc. Ent. Fr.*, n° 2, 1899). A la dernière ligne, au lieu de Liré, il faut

lire *Lué*. Ces deux localités sont bien de Maine-et-Loire, mais il s'agit ici de la dernière qui est le nom de la commune où se trouve l'habitation de M. de la Perraudière, tandis que la première est située au sud de la Loire et d'Ancenis.

2° En lisant « *Le Frelon* » (VII, n° 5, p. 72, 1899), nous voyons que M. Desbrochers des Loges signale la capture de ce brillant Buprestide dans l'Indre, aux environs de Châteauroux, sur les Chardons.

3° Le frère Sébastien m'a fait observer qu'il a parfois rencontré jusqu'à quatre exemplaires de ce *Coroebus* dans la tige d'un même pied de *Carlina*. En effet, ce n'est que dans ceux dont la tige a acquis un fort développement qu'on rencontre cet insecte. C'est probablement pour cela que je n'ai pu le rencontrer dans les localités que j'ai visitées. Je n'ai jamais trouvé que des pieds très rameux offrant un diamètre faible et une consistance ligneuse bien plus grande, constitution qui ne permettait pas à la larve de s'y nourrir et de s'y développer facilement.

4° Le *Coroebus amethystinus*, selon le Dr L. Companyo (*Hist. nat. du départ. des Pyrénées-Or.*, III, p. 643, 1863), vit dans les Pyrénées-Orientales sur la *Carlina corymbosa*.

Anomalie chez un Diptère du genre *Lasiophticus* Rond.

Par le Dr J. Villeneuve.

En visitant des Genévriers fleuris, dans un petit bois voisin d'Angy (Oise), j'ai pris, le 1er mai 1898, un couple de Syrphes qui se pourchassaient autour des fleurs et mêlaient leurs ébats avec ceux d'un Diptère rare à Paris : *Conops vesicularis* L. C'était *Lasiophticus annulipes* Zett. ♂ et ♀. Tandis que la ♀ vérifie exactement la description des auteurs (Zetterstedt et Schiner), le ♂, au contraire, s'en écarte par une disposition différente des bandes jaunes transversales de l'abdomen, qui est la suivante :

1re bande interrompue au milieu; la 2e également, mais plus étroitement; la 3e enfin a ses deux segments presque contigus en avant. En outre, chacune des bandes, en atteignant les bords latéraux de l'abdomen, est rétrécie aux dépens de son bord postérieur, tandis que chez la ♀ elles conservent leur largeur qui est même un peu plus grande à ce niveau.

Cette disposition différente dans les deux sexes peut se rencontrer ailleurs, chez *Syrphus corollae* F. par exemple, mais son existence pos-

sible chez *L. annulipes* Zett., et peut-être chez d'autres espèces encore, était intéressante à noter puisqu'on se sert de la continuité ou non des bandes abdominales pour la répartition des espèces. C'est donc un bon caractère, en général, mais qui peut varier quelquefois, et il est bon d'en être prévenu.

Description de deux Anthomyiaires nouvelles du genre *Spilogaster* Macq. [Dipt.]

Par le Dr J. Villeneuve.

Spilogaster bicincta (n. sp.?)

♂ Tête hémisphérique. Yeux nus, rouges, non contigus sur la ligne médiane, occupant à eux seuls presque toute la tête. Face étroite, d'un blanc argenté, à reflets noirâtres; joues, gènes et orbites très étroites. Un point blanc au-dessus des antennes qui sont noires, étroites et un peu raccourcies au devant du péristome; le 3e article égale plus de 2 fois 1/2 le second. Soie antennaire roussâtre, longue, densément et longuement plumeuse. Palpes noirs.

Thorax d'un gris ardoisé, comme vernissé, avec 4 lignes noires; les 2 médianes fines, raccourcies après la suture et remplacées par une tache noire médiane bien visible au devant de l'écusson; les 2 latérales plus larges sont interrompues à la suture. Soies humérales : 2 grandes et 1 petite. — Soies présuturales internes 2. — Soies postsuturales internes 4. Ligne médiane avec les deux aiguillons préscutellaires seulement.

Abdomen allongé, plutôt déprimé, nettement tronqué à l'extrémité. Couvert d'un rasé verdâtre assez brillant avec des reflets olivâtres peu apparents sur les premiers segments, mais surtout accusés par deux bandes transversales d'un bronzé cuivreux occupant le 1/3 antérieur des 3e et 4e arceaux. Suivant l'incidence lumineuse, elles virent au foncé ou se fondent avec d'autres reflets bronzés, occupant surtout le 3e anneau. Vue de haut et d'avant, la surface abdominale ne laisse voir qu'une série médiane de taches triangulaires noires bien marquées.

Ailes larges, jaunies à la base et le long des nervures. Celles-ci jaunies, 3e et 4e fortement divergentes à l'extrémité. La petite transverse prolongée aboutirait au devant de l'abouchement de la première longitudinale à la côte; la transverse postérieure est oblique et faiblement sinueuse. Épine costale à peu près nulle.

Cuillerons larges, inégaux et jaunâtres. Balanciers de même couleur. Pattes noirâtres; tibias franchement rougeâtres, sans rien de spécial dans la disposition des soies. Les tibias antérieurs sont nus; les tibias

moyens ont 3 petites soies à leur face postérieure; quant aux tibias postérieurs, 2 soies au bord antéro-externe, 3 soies au bord postéro-externe placées toutes sur la partie médiane et de moyenne longueur.

Organes génitaux : à la face inférieure du dernier segment abdominal, on voit 2 petites lamelles rondes, rougeâtres et très apparentes. — Long. 8 mill. environ.

Patrie : forêt de Marly, 18 août 1898.

Sp. bicincta n'est problablement qu'une variété de *Sp. ancilla* Meig. dont tous les tibias sont devenus brun roux.

Spilogaster intermedia n. sp.

Cette belle espèce, qui a le port et la taille de *Spilogaster quadrum* Fll., et que j'ai prise à la même date et à la même place que cette dernière, s'en distingue immédiatement par l'absence d'épine aux tibias antérieurs, par la villosité longue et dense des fémurs postérieurs et par la disposition des soies aux tibias correspondants chez le ♂. Enfin le thorax est foncé, avec ses 4 lignes noires bien marquées; le reste présente à peu près la coloration de *S. quadrum*, c'est-à-dire un cendré jaunâtre mais à reflets obscurs.

♂ Yeux grands et séparés par une étroite bande frontale noire. Soie antennaire longuement plumeuse.

Thorax ardoisé; 2 lignes noires médianes, étroites et raccourcies au devant de l'écusson; les deux externes larges et interrompues, 4 soies postsuturales internes. Écusson gris clair sans tache.

Abdomen oblong, tronqué à l'extrémité; deux taches sombres, allongées, symétriques, plus ou moins obsolètes, sur les 2e et 3e arceaux abdominaux, manquant à peu près complètement chez l'un de mes sujets, réduites à celles du second arceau chez un autre, se résolvant enfin, lorsqu'on regarde sous un jour frisant, en autant de petits poils noirs très nets.

Appareil génital gris, opposé, en-dessous, à 2 lamelles hérissées de fortes soies et d'un noir brillant. Enfin, au devant de ces écailles, il existe une bande médiane large, également brillante et velue, qui occupe la face inférieure de l'abdomen. Ailes amples, jaunies à la base et le long du bord antérieur, avec des nervures pâles, à l'exception des 2 transverses qui sont noires et à peine ombrées. La postérieure est oblique et légèrement fléchie. Épine costale petite. Cuillerons et balanciers jaunis. Pattes noirâtres, à l'exception des articulations coxo-fémorales, des genoux et des tibias qui sont ferrugineux. Fémurs postérieurs hérissés de 2 rangées de soies longues et serrées depuis la base jusqu'à l'extrémité de leur face inférieure.

Ces soies sont particulièrement longues et fines sur la rangée interne; mais, dans sa moitié apicale, la rangée externe est renforcée par 7 à 8 soies beaucoup plus longues et plus fortes. Tibias postérieurs : bord antéro-externe avec 3 soies dressées au tiers moyen; bord postéro-externe; avec une soie au tiers supérieur et 2 au tiers inférieur, face interne avec une série inégale de 7 à 8 soies dressées sur toute l'étendue du tiers moyen. — Long. 7-9 mill.

♀ De la taille du ♂. Couverte d'un cendré jaunâtre uniforme. Lignes du thorax à peine distinctes; les taches abdominales manquent complètement (au moins dans les deux sujets de ma collection). Le reste comme chez le ♂, excepté pour les cuisses postérieures qui sont dépourvues de la villosité caractéristique, ainsi que pour les tibias correspondants qui ont leur face interne privée de soies.

Je possède quatre ♂ et deux ♀ de cette espèce que j'ai prise dans les bois des environs de Paris (Chaville, Bellevue, Hautil), en juillet-août 1898. Par leur aspect extérieur et la villosité longue et touffue des fémurs postérieurs, les ♂ se distinguent aisément des variétés de *Spil. duplicata* Meig. Les ♀ de *S. intermedia* seront reconnues à l'absence de soie à la face antérieure des tabias intermédiaires et à la coloration des nervures de l'aile.

4e supplément aux Ichneumonides d'Europe [Hymén.]

Par l'abbé V. Berthoumieu.

48. Ichneumon discors n. sp. (groupe *latrator*).

♀ Tête normale; antennes médiocres, à peine atténuées à l'extrémité, noires annelées de blanc. Écusson noir, plat. Aréole supéro-médiane carrée. Stigma roux. Pieds noirs, tibias postérieurs roux à la base. Postpétiole nettement aciculé; segments 1-3 roux, 6-7 maculés de blanc. Diffère de *I. memorator* Wesm. par les gastrocèles arrondis et de *I. obliteratus* Wesm. par les tempes rétrécies en arrière. — Long. 9 mill.

Patrie : Tanger (Maroc) (coll. Pic).

49. Ichneumon capreolus n. sp. (groupe *fabricator*).

♀ Corps robuste. Tête cubique, mandibules rousses, larges; clypéus plat, à peine ponctué, roux ainsi que les orbites du front; milieu de la face protubérant. Antennes robustes, filiformes, 1er article carré, annelées de blanc avec le scape roux. Thorax entièrement noir. Aréole

rope j'ai rangé l'espèce de Brischke dans le genre *Pheogenes*, sa place est dans le groupe *Ichn. castaneus*.

53. **Amblyteles gibbosus** n. sp. (groupe *divisorius*).

♂ Tête et thorax noirs, clypéus arrondi au bord, antennes assez courtes, rousses en dessous. Écusson gibbeux, semiglobuleux, aréole supéromédiane semihexagonale. Stigma jaune, l'aréole étroite au sommet. Pieds jaunes; hanches, trochanters et bout des cuisses postérieures noirs. Postpétiole rugueux; gastrocèles grands, assez profonds; segments 2-3 roux-fauve, 1 et 4-7 noirs; 4e segment ventral non plissé. — Long. 11 mill.

Cette espèce se rapproche du genre *Hybophorus*.

Patrie : Mont Saint-Bernard (coll. Pic).

54. **Dicoelotus rufiventris** n. sp.

♀ Tête normale, mandibules noires, antennes médiocres, entièrement brunes. Aréole supéromédiane semiovale. Stigma testacé; pieds roux, hanches noires. Postpétiole noir, convexe, ponctué; gastrocèles presque nuls; segments 2-7 roux, assez fortement ponctués. — Long. 5 mill.

Patrie : Dissentis (Suisse) (M. Pic).

55. **Diadromus dolosus** n. sp.

♀ Tête normale, face protubérante, antennes grêles, 11e article carré, entièrement rousses. Aréole supéromédiane subhexagonale. Stigma testacé, écailles pâles; pieds roux, hanches postérieures noires en dessus. Postpétiole très convexe, lisse ou indistinctement aciculé; segments 2-3 roux, 4-7 noirs. — Long. 6 mill.

Patrie : Dissentis (Suisse) (M. Pic).

56. **Diadromus erubescens** n. sp.

♀ Face protubérante, bien distincte du clypéus, tous les deux rougeâtres. Antennes filiformes, médiocres, rougeâtres et semiannelées de blanc. Marge du cou, lignes devant et sous les ailes et écailles blanches. Écusson plat, aréole supéromédiane subcarrée. Stigma grand, brun. Pieds roux, hanches et trochanters noirs. Postpétiole lisse, roux ou en majeure partie noir; segments 2-3 et parfois le 4e roux, 6-7 noirs. — Long. 5 mill.

Patrie : Dissentis (Suisse) (M. Pic).

57. **Diadromus exilis** n. sp.

♀ *Tête* normale, mandibules grêles, clypéus convexe, bien séparé

de la face, joues brillantes. Antennes filiformes, médiocres, rousses inférieurement. Aréole supéromédiane subhexagonale. Pieds roux, cuisses postérieures en partie noires; dessous des hanches postérieures avec une crête sinuée. Postpétiole lisse; segments noirs, le 2e roux à la base et au bord et les suivants étroitement marginés de roux. — Long. 4 mill.

Patrie : Saint-Agnan (Saône-et-Loire) (M. Pic).

58. **Pheogenes tenuis** n. sp.

♀ Corps grêle; tête normale, mandibules et marge du clypéus fauves. Antennes entièrement rousses, 6e article carré. Aréole supéromédiane semicirculaire; stigma testacé, écailles blanches. Pieds roux; hanches postérieures noires en dessous, sans crête. Postpétiole lisse, brillant; segments 2-7 noirs, marginés de roux; impression basale du 2e segment éloignée de sa base. — Long. 5 mill.

Patrie : Saint-Laurent (Alpes-Maritimes) (M. Pic).

Obs. — Un exemplaire de Seynes (Hautes-Alpes) a le clypéus entièrement noir et le postpétiole mat, subaciculé.

59. **Pheogenes vagus** n. sp.

♀ Tête assez grosse, tempes non rétrécies en arrière, front fortement ponctué, mandibules roussâtres. Antennes un peu grêles, tricolores. Aréole supéromédiane semiovale. Pieds grêles, roux; hanches noir de poix, les postérieures avec une crête assez élevée. Abdomen subcylindrique, postpétiole lisse ou subaciculé; segments 1-4 roux 5-7 noirs. — Long. 8 mill.

Voisin de *Ph. histrio.*

Patrie : Couloubrous (Alpes-Maritimes) (M. Pic).

60. **Pheogenes exilicornis** n. sp.

♀ Diffère de *Ph. cephalotes* Wesm. par la tête un peu moins épaisse; les antennes longues et grêles, 14e article carré, entièrement rousses; l'abdomen grêle et subcylindrique, segments 2-4 roux. Impression basale du 2e segment très large. Diffère de *Ph. acutus* Grav. par le cou et les écailles noires, la coloration des antennes, les pieds grêles et le postpétiole lisse. — Long. 7 mill.

Patrie : Flins (Suisse) (M. Pic).

Sur les mœurs de la *Heptadonta analis* Hope [Col.]

Par M. Bouchard (¹).

Pour passer de la résidence de Palembang dans celle de Benkoelen, on traverse un petit massif montagneux de 800 à 1.000 mètres de hauteur nommé Boukit-Djalong. Le gouvernement hollandais y a fait tracer un chemin qui a nécessité plusieurs fortes tranchées dans le roc. C'est là que vivent en grand nombre les *Heptadonta* accrochées aux rochers. Leur vol est rapide mais diffère un peu de celui des autres Cicindélides. Après s'être posée à terre ou sur les pierres à la façon des autres espèces, la *Heptadonta*, lorsqu'elle est poursuivie, s'élève tout à coup dans l'air et va se poser à vingt ou trente mètres de hauteur sur les rocs qui dominent le chemin.

Sa férocité et sa vitalité sont remarquables. Comme c'était la première fois que je la capturais, je ne m'étais pas plus défié d'elle que des autres Cicindélides qui ne résistent pas longtemps au mélange stupéfiant de tabac en feuille et de naphthaline dans lequel je plonge mes récoltes. Cette espèce, au contraire, résiste plusieurs heures et met en pièces tous les autres insectes avec lesquels on la renferme, même ses congénères. Quelques-unes m'ont mordu jusqu'au sang au moment où je les saisissais dans le filet.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1899, I, 10-14. — J. Künckel d'Herculais : De la mue des Insectes, considérée comme défense contre les parasites végétaux ou animaux. Rôles spéciaux de la mue trachéale et de la mue intestinale. — Fr. Dierckx : Recherches sur les glandes défensives des Carabides *bombardiers*. — C. Sauvageau : Sur les Algues qui croissent, sur les Araignées de mer, dans le Golfe de Gascogne.

Académie des Sciences de Cracovie (*Bulletin international*), février 1899. ⊙

American Museum of Natural History (*Bulletin*), X, 1898. — W. Beutenmueller : Revision of the Species of *Euchloe* inhabiting America, North of Mexico, pl. — E.-A. Mearns : A Study of the Vertebrate

(1) Extrait d'une lettre adressée, de Sumatra, par M. M. Bouchard, à M. E. Fleutiaux.

Note du Secrétaire.

An Account of the Deep-Sea Cru
veying-Season of 1897-1898. —
new Species of Heterocera from
M. NORMAN : British Isopod Chelif

Association des Naturalistes de Levallo
— Autographie.

Entomologische Nachrichten, XXV, 6,
Fairmairei. — K.-M. HELLER : Das
REITTER : Uebersicht der mir bekan
Coleopteren-Gattung *Leichenum* Bla
Beitrag zur Synonymie der *Chalasto*

Entomologist (The), XXXII, 431, 1899.
Cigaritis and its Application. — G.-
chota (Reduviidae and Corixidae) fr
— M. JACOBY : Some new Genera an
leoptera from India and Ceylon. — F
on British Lepidoptera. — G.-T. P
Highlands. — REV. A.-M. MOSS : No
meobius lucina. — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine (The),
LACHLAN : Notes on certain palaearct
merobius. N° 1. — Introductory Ren
nervosus, (fig.). — J.-F.-X. KING : *Ps*
and *Trichoptera* collected at Rannoch
KINSON : Micro-Lepidoptera in Cumberl
TYNER : *Lecanium longulum* Douglas,
Cockerelli Ashm. Secondary parasite
L. WALSINGHAM : Transmission of Natur
by sample Post

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 26 avril 1899.

Présidence de M. E.-L. BOUVIER, ancien Président.

MM. Ern. Olivier, de Moulins, et le professeur Alpheus S. Packard, de Providence (États-Unis d'Amérique), assistent à la séance.

Correspondance. — MM. A. Lécaillon, J. Ritzema Bos et L. Roule remercient la Société de leur admission.

Nécrologie. — Le Secrétaire rappelle que, depuis la dernière séance, la Société a eu à déplorer la mort prématurée de Charles Brongniart, assistant au Muséum d'Histoire naturelle de Paris, et donne lecture du discours suivant prononcé sur sa tombe par M. le professeur A. Giard :

Messieurs,

Le cœur rempli d'une douloureuse émotion devant cette tombe si prématurément ouverte, je viens au nom de la Société entomologique de France, dont Charles Brongniart était membre depuis 23 ans, apporter à notre confrère un suprême témoignage d'estime et de regrets.

Héritier d'un nom deux fois inscrit déjà au livre d'or de la science, allié à des savants qui furent ou sont encore la gloire de nos grands établissements scientifiques, Ch. Brongniart comprit de bonne heure les obligations que lui imposaient de pareilles origines et un pareil milieu.

Tout jeune, et presque enfant, il entrait comme élève dans ce laboratoire d'Entomologie du Muséum d'Histoire naturelle où il devint bientôt Préparateur, puis Assistant, et où il devait poursuivre les beaux travaux de Paléontologie entomologique qui feront vivre son nom dans la postérité.

C'est en 1894 qu'il fit paraître, comme thèse de doctorat ès sciences, les *Recherches sur les insectes fossiles des terrains primaires*, fruit de 18 ans de patientes investigations, pour lesquelles il mit en œuvre les

splendides et innombrables matériaux recueillis à Commentry par M. l'ingénieur Fayol. Outre le titre de Docteur, cette publication valut à son auteur les distinctions les plus flatteuses et les plus méritées.

Cependant la Paléontologie n'absorbait pas tous les loisirs de notre laborieux confrère. Il prit part à la campagne d'exploration maritime dirigée par M. Alphonse Milne-Edwards sur le « Talisman », et à plusieurs reprises le Gouvernement lui confia des missions importantes, notamment en Algérie, pour l'étude des moyens de lutte contre les Criquets dévastateurs.

Brongniart avait en effet, tout des premiers, compris l'avantage que l'Agriculture pourrait tirer de l'application des doctrines pastoriennes à la destruction des insectes nuisibles, et préconisa la dissémination de cultures pures, de Champignons entomophytes convenablement choisis, dans les localités ravagées par les Acridiens.

Ces travaux d'Entomologie appliquée l'avaient tout naturellement désigné pour faire partie de la classe 42 de l'Exposition universelle de 1900 (Insectes et Cryptogames utiles ou nuisibles à l'Agriculture), et c'est presque à l'unanimité qu'il fut élu secrétaire de ce Comité. J'ai pu apprécier le zèle qu'il déploya dans ces délicates fonctions, et il y a quelques semaines encore, j'admirai le soin scrupuleux qu'il avait mis à examiner pour la réunion de la Classe plusieurs centaines de dossiers accumulés en un mois.

C'était, hélas! la dernière fois que je vis Brongniart, et rien ne pouvait alors faire prévoir qu'il dût nous être si promptement ravi.

Ce n'est pas ici le lieu d'analyser comme elle le mérite l'œuvre de notre regretté confrère. Qu'il suffise de dire qu'enlevé trop jeune à la Science, il a pu cependant réaliser son rêve de jeunesse et que son nom tiendra une place très digne à côté de ceux de ses ancêtres.

Est-il besoin de vous rappeler ce que fut dans les relations privées l'homme modeste, le confrère aimable et véritablement bon que nous pleurons aujourd'hui. Puissent les marques d'unanime sympathie dont nous entourons sa mémoire apporter quelque adoucissement à l'amère douleur de ses parents, de sa digne compagne et de ses enfants!

Admissions. — M. Jacob de Cordemoy, chef des travaux de Botanique à la Faculté des Sciences de Marseille (Bouches-du-Rhône). *Entomologie appliquée aux cultures coloniales.*

— M. H.-J. Hansen, professeur à l'Université, assistant au Muséum, Jakob Dannefördsvei, 1, Copenhague V (Danemark). *Entomologie générale, Diptères, Crustacés.*

— M Raphaël Janini, ingénieur, calle de Colon, 25 1°, Valencia (Espagne). *Entomologie appliquée.*

— M. Pierre Mégnin, rédacteur en chef du journal *L'Éleveur*, 6, avenue Aubert, Vincennes (Seine). *Acariens.*

— M. Frederik Vilh. Aug. Meinert, professeur à l'Université et directeur du Muséum, Kong Georgsvei, 19, Copenhague F (Danemark). *Entomologie générale, Myriapodes.*

— M. L.-L. Terre, licencié ès sciences physiques et ès sciences naturelles, préparateur à l'Université de Dijon (Côte-d'Or). *Entomologie générale, physique et embryologique.*

Présentations. — M. Ephraim Porter Felt, entomologiste de l'État de New-York, Room 27, Capitol, Albany, N. Y. [*Entomologie appliquée*], présenté par M. A. Giard — Commissaires-rapporteurs MM. E.-L. Bouvier et P. Marchal.

— M. le Dr S Jourdain, ancien professeur de Faculté, Villa Bellevue, Port-Bail (Manche) [*Entomologie générale, Acariens*], présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs MM. P. Mégnin et E. Simon.

— M. Georges Coutagne, ingénieur des Poudres et Salpêtres, le Defends-Rousset (Bouches-du-Rhône) [*Entomologie générale, Sériciculture*], présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs MM. A.-L. Clément et A. Grouvelle.

Communications.

Sur l'usage des appendices mandibulaires caducs des *Brachyrrhinidae* [Col.]

Par P. Lesne.

Parmi les Curculionides, la vaste sous-famille des *Brachyrrhinidae* est caractérisée par la présence, chez l'adulte, au moment de l'éclosion, d'appendices fortement chitinisés, généralement pointus au bout et incurvés en dedans, qui sont insérés dans la partie apicale et sur la face externe de chaque mandibule. Ces appendices tombent d'ordinaire peu de temps après l'éclosion. D'ailleurs, chez la nymphe, leur développement complet paraît précéder celui de toutes les autres parties du squelette.

Il ne semble pas que l'on ait encore déterminé le rôle dévolu à ces organes transitoires. C'est pourquoi nous croyons utile de faire connaître l'observation suivante.

Vers la fin du mois d'avril 1890, nous avions eu l'occasion de récolter dans un jardin, à Asnières (Seine), les premiers états de l'*Exomias pellucidus* Bohem. L'insecte vivait à une petite profondeur dans le sol, au pied d'un Marronnier d'Inde. Ayant placé dans des tubes de verre remplis de terre des nymphes âgées et des adultes fraîchement éclos et munis encore de leurs appendices mandibulaires, nous pûmes nous rendre compte de la façon dont l'insecte parfait se fraie un passage vers la surface du sol. Arc-bouté dans sa loge souterraine, le Charançon écarte ses mandibules et saisit un grain de sable entre leurs longs appendices; il reploie ensuite la tête sous le prothorax et dépose le grain entre ses pattes antérieures. Puis il saisit un second grain de sable, le dépose encore au-dessous de lui, puis un troisième, et creuse ainsi peu à peu un terrier qui se comble au fur et à mesure en arrière.

Cette observation a été répétée à plusieurs reprises. Elle montre que, chez l'*Exomias pellucidus* au moins, les appendices transitoires dont nous parlons sont des organes de fouissage d'un genre tout particulier.

Captures de Lépidoptères dans les Hautes-Pyrénées

Par Robert Brown.

Plusia interrogationis L. — Un mâle et une femelle capturés aux environs de Cauterets, derniers jours de juillet et premiers jours d'août 1870.

Psodos alticolaria Mann. — Plusieurs individus, tous mâles, volant parmi les rochers au lever du soleil, au sommet du pic du midi de Bigorre, le 5 août 1863.

Dans le 1er volume des Lépidoptères de France de Berce, p. 118, *Colias Palaeno* est indiqué comme « assez commun dans les Pyrénées », tandis que son congénère *Phicomone* Esp. n'est pas mentionné de cette chaîne de montagnes (à moins qu'il ne soit compris dans la désignation générale de « montagnes alpines »).

Or en réalité *C. Phicomone* est commun dans nos Pyrénées (dans les Pyrénées centrales tout au moins); je l'ai pris en nombre aux environs de Cauterets et dans d'autres localités du département des Hautes-Pyrénées, tandis que *C. Palaeno* n'a jamais été pris, à ma connaissance du moins, sur aucun point de la chaîne.

Sur les Conopaires de l'ambre tertiaire [Dipt.]

Par Fernand Meunier.

Les Conopaires de l'ambre sont encore vaguement connus. Loew (1) est le seul auteur qui ait signalé une *Myopa* ayant un aspect morphologique voisin de celui des *Conops*. Le Diptère qui fait l'objet de cette communication, et que j'ai étudié au Musée Provincial de Königsberg, appartient avec certitude à la famille des Conopaires. Le faciès de la tête est bien celui du genre *Myopa*. Les macrochètes du vertex et de l'occiput sont



Palaeomyopa n. g., vu de profil, gross. $\frac{4}{1}$.



Palaeomyopa n. g., antennes et pollinies, gross. $\frac{8}{1}$.

visibles. Les trois articles des antennes et le chète, avec ses deux divisions, sont bien appréciables. L'extrémité du deuxième article est garnie de deux petites pollinies. La pipette, qui est peu visible, paraît indiquer qu'elle devait être d'une longueur inférieure à celle des *Sicus*. On sait que parmi les Conopaires paléarctiques ce sont les *Sicus* qui ont la pipette la plus courte. On ne peut étudier d'une manière approfondie la disposition des macrochètes sur le thorax et l'abdomen. On voit cependant qu'à la partie apicale du premier de ces organes, il émerge quelques macrochètes, et qu'il en existe encore trois au scutellum. L'abdomen a la forme générale de celui des *Myopa* et des *Sicus*. Les fémurs postérieurs, leurs métatarses et leurs articles tarsaux sont ciliés. Les ailes sont mal étalées sur la résine. A ne considérer que la « Hinterrandzelle », dont le pétiole est bien distinct sur celle qui est conservée (l'autre n'étant représentée que par la nervure costale se trouvant le long de l'insecte et allant au delà du dessous de la tête), ce fossile a des traits de ressemblance avec les *Conops* et les *Physocephala*.

Par ses caractères alaires et antennaires ce Diptère ne peut se grouper avec aucun genre de Conopaires de la faune actuelle. En at-

(1) Loew : Ueber den Bernstein und die Bernsteinfauna, p. 43, Meseritz, 1850.

tendant de pouvoir examiner d'autres individus de cette rare bestiole, je propose de l'appeler provisoirement **Palaeomyopa.**

Phys. Oek. Ges., 14558, VI, 5398 (23).

Description d'une nouvelle espèce de *Coleophora* [Lép.]

Par P. Chrétien.

Col. didymella n. sp. — Voisine, de *serratulella* H.-S. Enverg. 17-18 mill.; ailes antérieures légèrement falquées, d'un gris sombre chez le ♂, plutôt blanchâtres chez la ♀, avec des lignes sur les nervures d'un brun ocracé un peu doré; ailes inférieures brunes, luisantes, franges brunes chez le ♂, brunes dans leur première moitié et blanchâtres dans l'autre chez la ♀.

Antennes brunes à base garnie d'une petite touffe de poils gris plus ou moins foncé; palpes courts, gris ou blanchâtres. Tête, thorax, abdomen et pattes noirâtres chez le ♂, blanchâtres chez la ♀.

La différence de teinte dans les deux sexes, qui est en général presque insignifiante chez les *Coleophora*, est très remarquable chez cette nouvelle espèce; elle fait penser à la différence de même nature qui existe entre le ♂ et la ♀ de *Larentia didymata* L.

La chenille qui produit ce papillon mesure, adulte, 12 mill. environ. Elle est d'un gris clair verdâtre, avec les trois premiers segments colorés de jaune orangé; tête blonde; écusson du premier segment noir avec le bord antérieur brun; les quatre taches écailleuses du deuxième segment sont noires : les deux premières arrondies et assez éloignées l'une de l'autre, les dernières nettement triangulaires; deux gros points noirs seulement sur le dos du troisième segment; les points latéraux des trois premiers segments sont noirs et de grosseur presque égale; clapet noirâtre; pattes écailleuses blondes; couronne des membraneuses noire, celles du neuvième segment plus petites, mais bien visibles.

Cette chenille vit aux dépens des feuilles caulinaires de *Centaurea scabiosa* L. var. *macrocephala* Billot, dans un fourreau long de 17 mill. environ, subcylindrique, caréné, un peu renflé au milieu, largement aplati sur les côtés à l'extrémité et bivalve. Composé de deux morceaux découpés dans une feuille préalablement minée de *Centaurea scabiosa*, joints bout à bout, mais de longueur très inégale, ce fourreau a naturellement la couleur de la feuille morte de cette Centaurée, c'est-à-dire brun jaunâtre très foncé. Il est quelquefois fait d'un seul morceau de feuille, mais jamais de plus de deux.

La chenille atteint toute sa taille à la fin d'août, passe ensuite le

reste de la saison et tout l'hiver sans prendre de nourriture et se chrysalide au printemps pour donner son Papillon dans le courant de juin suivant.

Celui-ci vole dans les environs de Barcelonnette (Basses-Alpes).

Note sur l'habitat de *Glyphipteryx Gianelliella* Rag. [Lép.]

Par P. Chrétien.

Cette *Glyphipteryx*, à taille variable, remarquable par ses six stries blanches costales, alors que les autres *Glyphipteryx* du même groupe n'en présentent que cinq, n'est pas exclusivement propre à l'Italie; elle fait partie également de la faune française.

Elle se trouve au Canigou (Pyrénées-Orient.), au Sorreilbeuf, montagne située au nord de Barcelonnette (Basses-Alpes), et au Puy-Vacher, au pied de la Meije (Hautes-Alpes), où elle vole, fin juillet et août, à une altitude de près de 2.000 mètres; c'est donc une espèce plutôt alpine.

Notre collègue M. Gianelli, de Turin, m'a fait tout recemment connaître que cette espèce a été capturée par lui seulement au Col de Tende. L'indication assez vague de « environs de Turin », donnée page LVI des Annales de la Société de 1885, se trouve ainsi rectifiée et l'habitat de *Glyph. Gianelliella* précisé.

Bulletin Bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1898, II, tables; 1898, 15 et 16. — L. Bordas : Considérations générales sur les glandes défensives des Coléoptères.

Agricultural Gazette of N. S. Wales (*The*), X, 2, 1899. — A. Gale : Bees and how to manage them. — Bee Calendar.

American Academy of Arts and Sciences (*Proceedings*), XXXIV, 17, 1899. — S.-H. Scudder : The Orthopteran Genus *Schistocerca*.

American Association for the Advancement of Science (*Proceedings*), 47e Meeting, 1898. — A.-S. Packard : A Half-Century of Evolution, with Special Reference to the Effects of geological Changes on animal Life. — On the Systematic Position of the Trilobites. — E.-O. Hovey : Measurements of two large Lobsters recently added to the Collections of the American Museum of Natural History. — J.-B.

tendant de pouvoir examiner d'autres individus de cette rare bestiole, je propose de l'appeler provisoirement **Palaeomyopa.**

Phys. Oek. Ges., 14558, VI, 5398 (23).

Description d'une nouvelle espèce de *Coleophora* [Lép.]

Par P. Chrétien.

Col. didymella n. sp. — Voisine, de *serratulella* H.-S. Enverg. 17-18 mill.; ailes antérieures légèrement falquées, d'un gris sombre chez le ♂, plutôt blanchâtres chez la ♀, avec des lignes sur les nervures d'un brun ocracé un peu doré; ailes inférieures brunes, luisantes, franges brunes chez le ♂, brunes dans leur première moitié et blanchâtres dans l'autre chez la ♀.

Antennes brunes à base garnie d'une petite touffe de poils gris plus ou moins foncé; palpes courts, gris ou blanchâtres. Tête, thorax, abdomen et pattes noirâtres chez le ♂, blanchâtres chez la ♀.

La différence de teinte dans les deux sexes, qui est en général presque insignifiante chez les *Coleophora*, est très remarquable chez cette nouvelle espèce; elle fait penser à la différence de même nature qui existe entre le ♂ et la ♀ de *Larentia didymata* L.

La chenille qui produit ce papillon mesure, adulte, 12 mill. environ. Elle est d'un gris clair verdâtre, avec les trois premiers segments colorés de jaune orangé; tête blonde; écusson du premier segment noir avec le bord antérieur brun; les quatre taches écailleuses du deuxième segment sont noires : les deux premières arrondies et assez éloignées l'une de l'autre, les dernières nettement triangulaires; deux gros points noirs seulement sur le dos du troisième segment; les points latéraux des trois premiers segments sont noirs et de grosseur presque égale; clapet noirâtre; pattes écailleuses blondes; couronne des membraneuses noire, celles du neuvième segment plus petites, mais bien visibles.

Cette chenille vit aux dépens des feuilles caulinaires de *Centaurea scabiosa* L. var. *macrocephala* Billot, dans un fourreau long de 17 mill. environ, subcylindrique, caréné, un peu renflé au milieu, largement aplati sur les côtés à l'extrémité et bivalve. Composé de deux morceaux découpés dans une feuille préalablement minée de *Centaurea scabiosa*, joints bout à bout, mais de longueur très inégale, ce fourreau a naturellement la couleur de la feuille morte de cette Centaurée, c'est-à-dire brun jaunâtre très foncé. Il est quelquefois fait d'un seul morceau de feuille, mais jamais de plus de deux.

La chenille atteint toute sa taille à la fin d'août, passe ensuite le

reste de la saison et tout l'hiver sans prendre de nourriture et se chrysalide au printemps pour donner son Papillon dans le courant de juin suivant.

Celui-ci vole dans les environs de Barcelonnette (Basses-Alpes).

Note sur l'habitat de *Glyphipteryx Gianelliella* Rag. [Lép.]

Par P. Chrétien.

Cette *Glyphipteryx*, à taille variable, remarquable par ses six stries blanches costales, alors que les autres *Glyphipteryx* du même groupe n'en présentent que cinq, n'est pas exclusivement propre à l'Italie ; elle fait partie également de la faune française.

Elle se trouve au Canigou (Pyrénées-Orient.), au Sorreilbeuf, montagne située au nord de Barcelonnette (Basses-Alpes), et au Puy-Vacher, au pied de la Meije (Hautes-Alpes), où elle vole, fin juillet et août, à une altitude de près de 2.000 mètres ; c'est donc une espèce plutôt alpine.

Notre collègue M. Gianelli, de Turin, m'a fait tout recemment connaître que cette espèce a été capturée par lui seulement au Col de Tende. L'indication assez vague de « environs de Turin », donnée page LVI des Annales de la Société de 1885, se trouve ainsi rectifiée et l'habitat de *Glyph. Gianelliella* précisé.

Bulletin Bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1898, II, tables; 1898, 15 et 16. — L. Bordas : Considérations générales sur les glandes défensives des Coléoptères.

Agricultural Gazette of N. S. Wales (*The*), X, 2, 1899. — A. Gale : Bees and how to manage them. — Bee Calendar.

American Academy of Arts and Sciences (*Proceedings*), XXXIV, 17, 1899. — S.-H. Scudder : The Orthopteran Genus *Schistocerca*.

American Association for the Advancement of Science (*Proceedings*), 47e Meeting, 1898. — A.-S. Packard : A Half-Century of Evolution, with Special Reference to the Effects of geological Changes on animal Life. — On the Systematic Position of the Trilobites. — E.-O. Hovey : Measurements of two large Lobsters recently added to the Collections of the American Museum of Natural History. — J.-B.

SMITH : A new Method of studying underground Insects. — Notes on the Habits of some burrowing Bees. — W.-B. ALWOOD : The Life History of *Schizoneura lanigera* Hausm.

Canadian Entomologist (*The*), XXXI, 4, 1899. — F.-M. WEBSTER : A serviceable Insectary, (pl. et fig.). — W.-H. HARRINGTON : Six new Ottawa Proctotrypidae. — H.-F. WICKHAM : The Coleoptera of Canada, XXXIII (fig.). — W.-G. JOHNSON : The Odour of Coccidae. — H.-G. DYAR : West African Moths. — A.-L. QUAINTANCE : New or little known Aleurodidae, II (fig.). — J.-B. SMITH : Description of the Gopher Moth. — E.-F. HEATH : Manitoba Butterflies.

Cidre et le Poiré (*Le*), X, 12, 1899. — DELÉPINE : Les Abeilles et le Pommier.

Entomologische Nachrichten, XXV, 7 et 8, 1899. — H. GEBIEN : Zwei neue deutsche Käfer. — W. MEIER : Ueber Abänderungen einiger Coleopteren-Arten welche bei Hamburg gefunden wurden. — J.-D. ALFKEN : *Anthrena Afzeliella* Kirby und Verwandte. — Ueber das Leben von *Cerceris arenaria* L. und *rybiensis* L. — STEINER : Ueber eine weibliche Blattwespe, *Eriocampoides varipes* Kl., mit männlichen Hinterflügeln (fig.). — J.-D. ALFKEN : *Halictus tumulorum* L. und seine Verwandten.

Entomologist's Record and Journal of Variation (*The*), XI, 4, 1899. — T.-A. CHAPMAN : A Classification of Butterflies by their Antennae. — J.-W. TUTT : Migration and Dispersal of Insects : Orthoptera. — C.-R.-N. BURROWS : The Lepidoptera of Mucking. — T.-A. CHAPMAN : Entomological Notes from the Riviera. — H.-R. BROWN : Collecting in the Chilterns. — J.-W. TUTT : The Collecting Impedimenta of a Lepidopterist for a trip abroad. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*La*), 342, 1er avril 1899. — Dr J. CARL : Notice descriptive des Collemboles de la Collection de M. Ad. Dollfus, recueillis à Lyons-la-Forêt (Eure) et dans d'autres localités de France et de Suisse (pl.). — Notes spéciales et locales.

Frelon (*Le*), VII, 6-7, 1899, 2 exempl. — H. DESBROCHERS DES LOGES : Faunule des Coléoptères de la France et de la Corse.

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, IV, 7 et 8, 1899. Dr FISCHER : Beiträge zur experimentellen Lepidopterologie (pl.). — E.-W. RUBSAAMEN : Wie präpariert man Cecidozoën? — O. SCHULTZ : Ueber Scheinzwitter von *Ocneria dispar* L. (2 art.). — H. GAUCKLER : Untersuchungen über beschleunigte Entwickelung überwintern der Schmetterlingspuppen (Treiben der Puppen), I. — Dr L. KATHARI-

NER : Das Schienenblättchen der Schwärmer (pl.). — H. FRIESE : Eine neue Nestanlage von *Anthidium lituratum* Pz. (fig.). — Dr B. STRUCK : Neue und alte Trichopteren-Larvengehäuse (fig.). — PR. K. SAJÓ : Melolonthiden-Studien, II. — Notes diverses.

Instructor (El), XV, 9-10, 1899. ⊙

Intermédiaire de l'A F A S (L'), IV, 34, 1899. — Notes diverses.

K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Verhandlungen), XLIX, 2 et 3, 1899. — C. v. HORMUZAKI : Die Schmetterlinge (Lepidoptera) der Bukowina. — M. BERNHAUER : Vierte Folge neuer Staphyliniden aus Oesterreich-Ungarn. — Dr H. REBEL : Zweiter Beitrag zur Lepidopteren-Fauna Südtirols (pl.).

Museu Paraense de Historia e Ethnographia (Boletim), II, 4, 1898. — Dr E.-A. GOELDI : Estudo arachnologicos relativos ao Brazil.

Naturalista Siciliano (Il), III, 1, 1899. — G. VITALE : Studi sull' Entomologia Sicula, VI.

Naturaliste (Le), 1er et 15 avril 1899. — P. CHRÉTIEN : Une excursion entomologique à la vallée des Ayes (Htes-Alpes). — DAGUIN : Les insectes comestibles dans l'Antiquité et de nos jours. — E. SPALIKOWSKI : Nouvelles recherches sur les accidents causés par les piqûres d'Abeilles.

Naturwissenschaftlichen Vereines für Steiermark (Mittheilungen des), 1897-1898. — PROF. F. THEN : Ueber einige Merkmale der Cicadinen, *Deltocephalus rhombifer* und *D. Putoni* (fig.). — G. STROBL : Die Dipteren von Steiermark, IV.

N. York Agricultural experiment Station (Bulletin) nos 150-154, 1898. — N.-H. LOWE : I. The Raspberry Saw Fly (pl.). — II. Preliminary Notes on the Grape-Vine Flea-Beetle (pl.). — Two Destructive Orchard Insects. I. The Apple Tree Tent Caterpillar; II. Spraying Experiments against the Spring Canker Worm (pl.).

Novitates zoologicae, V, 5, 1898, tables. — VI, 1, 1899. — W. WARREN : New Species and genera of the Families *Drepanulidae*, *Thyrididae*, *Uranidae*, *Epiplemidae* and *Geometridae* from the Old Regions. — W. ROTHSCHILD : Some new Eastern Lepidoptera.

Psyche, VIII, 276, 1899. — J. MC NEILL : Arkansas Melanopli. — V.-L. KELLOGG : The mouthparts of the nematocerous Diptera; III (fig.). — H.-G. DYAR : Spathula the head Setae on the larva of *Chamyris cerintha* Treits. — T.-D.-A. COCKERELL : An apparently new *Lecanium* found on white Cedar. — G.-B. KING : Two new Coccids from Bermuda.

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1899, I, 5 et 6.⊙

Revista Chilena de Historia Natural, II, 12, 1898. — E.-C. Reed : Sinopsis de los Hemipteros de Chile.

Revue d'Entomologie, XVII, 1898. — Cap. Xambeu : Mœurs et métamorphoses des Insectes, IX. — Dr L. Melichar : Quelques espèces nouvelles de Jassides (Homoptères). — Dr G. Horvath : Quatre espèces et quatre variétés nouvelles d'Hétéroptères paléarctiques. — G.-W. Kirkaldy : Deux espèces nouvelles du genre *Enithares* Spin. et notes hémiptérologiques diverses. — Dr A. Chobaut : Descriptions de quelques espèces et variétés nouvelles de Coléoptères algériens. — Habitat de quelques Coléoptères myrmécophiles. — A. Fauvel : Notes synonymiques. — Catalogue des Staphylinides de Barbarie et des îles Açores, Madères, Salvages et Canaries. — Mission scientifique de M. Ch. Alluaud aux îles Séchelles. Coléoptères Staphylinides. — Pic : Description de trois *Anthicidae* du Turkestan. — R. du Buysson : Contribution aux Chrysidides du Globe (3e série). — Dr G. Horvath : Hétéroptères recueillis par le Dr A. Forel en Algérie. — A. Fauvel : *Phloeocharis* nouveau de France. — R. P. Belon : Additions au Catalogue des *Lathridiidae*. — Dr A. Puton : Hémiptères nouveaux. — Fauvel : Staphylinides nouveaux de Madagascar. — E. Bergroth : Genre nouveau paléarctique d'*Holoptilinae* (*Reduviidae*). — Sur la place systématique du genre *Joppeicus* Put. — Note sur la *Mezira granulata* Am. Serv. (1 pl.). — Fr. W. Konow : Essai sur la classification des Hémiptères. — A. Fauvel : *Sipalia monacha* n. sp. — A. Raffray : Notes sur les Psélaphides, Revision générique de la Tribu des *Euplectini* (3e art.). — L. Pandellé : Études sur les Muscides de France (3e partie), pp. 1-80. — Dr A. Puton : Quatre Hémiptères nouveaux. — Dr G. Horvath : Remarques synonymiques sur les Hémiptères paléarctiques. — Espèces et variétés nouvelles de *Lygaearia* paléarctiques.

Revue éclectique d'Apiculture, V, 4, 1899.

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, XII, 135 et 136, 1899. — M. Pic : Sur quelques Ichneumoniens.

Rovartani Lapok, VI, 4, 1899. — Notes en langue hongroise.

Royal Society (*Proceedings*), LXIV, 410 et 411, 1899.⊙

Sociedad Española de Historia natural (*Anales*), XXVIII, 3, 1899.⊙

Società Entomologica Italiana (*Bullettino*), XXX, 1 et 2, 1898. —

G. Cecconi : Contributo alla Fauna Vallombrosana. — M. Bezzi : Contribuzioni alla Fauna ditterologica italiana ; II : Ditteri delle Marche e degli Abruzzi. — M. Mari : Sulla struttura del vaso deferente nei Brachiuri d'acqua dolce (fig.). — S. Calandruccio : Sulla biologia di *Japyx solifugus* Hal. e *Campodea staphylinus* Westw. — Nota preliminare. — A. Coggi : Descrizione di specie nuove di *Oribatidi* italiani e annotazioni intorno a specie conosciute (pl.).

Societas Entomologica, XIV, 1 et 2, 1899. — P. Bachmetjew : Der kritische Punkt und die normale Erstarrungs-Temperatur der Insektensäfte — H. Fruhstorfer : Neue Amathusien. — A. Heyne : Eine neue Abart von *Lasiocampa potatoria* L. — P. Born : Meine Exkursion von 1898 (2 art.). — C. Frings : Vorliebe der Lepidopteren für ihnen gleichartige Farbe. — H. Fruhstorfer : Eine Seltene Pieride von Kina-Balu. — F. Himsl : Ein oberösterreichisches Eldorado für Lepidopterophilen.

Societas pro Fauna et Flora Fennica, 1° *Acta*, V, 3, 1895. VIII-XII, 1890-1895. — A. Poppius : Finlands Phytometridae (pl.). — A. Westerlund : Hymenopterologisia havainnota Laatokan pohjois-rannikolta v. 1891. — J. Sahlberg. Catalogus Trichopterorum Fenniae praecursorius. — O.-M. Reutter : *Corrodentia* fennica, I. Psocidae. — Forteckning och beskrifning öfver Macrolepidoptera funna i Finland efter år 1869. — O.-M. Reuter : *Neuroptera fennica*. — Förteckning och beskrifning öfver Finlands Neuropterer. — K.-M. Levander : Einige biologische Beobachtungen über *Sminthurus apicalis* Reuter (fig.). — K.-E. Stenroos : Die Cladoceren der Umgebung von Helsingfors (pl.). — O.-M. Reuter : Apterygogenea fennica. Finlands *Collembola* och *Thysanura* (pl.). — J. Sahlberg : *Lepidoptera* anträffade under en resa i Inari lappmark den 16 Juni till 3 Augusti 1894. — E. Reuter : Zwei neue Cecidomyinen (pl.). — 2° *Meddelanden*, 19-21, 1893-95. — E. Reuter : *Tortrix Paleana* Hb. En ny fiende till vara ängar och åkrar. — Om de finska arterna af bombycidsläktet *Nola* Leach. — Notes diverses.

Société d'Agriculture, Sciences et Industrie de Lyon (*Annales*), S. VII, 5, 1897-1898. ⊙

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (*Bulletin*), XXV, 3, 1899. ⊙

Société Entomologique de Belgique (*Annales*), XLIII, 3, 1899. — E. Simon : Contribution à la faune de Sumatra (Arachnides recueillis par M. J.-L. Weyers, à Sumatra). — A.-L. Montandon : Hémiptères,



1898.⊙

South London Entomological a

1898, I. — J.-W. Tutt :
British Species of Lepidopte
Notes on Collecting British
South European Lepidoptera

Species des Hyménoptères d'Eur

Kieffer : Cynipides, pp. 289

U. S. National Museum (Proceed

Wiener Entomologische Zeitung

Fr. Konow : Ueber einige *Ch*
bus Scheidleri var. nov. *Burg*
Flugzeit einiger Coleopteren.
von Tientsin. — E. Reitter :
— E.-H. Rubsaamen : Ueber G
fig.). — G. Strobl : Spanische
Kenntniss der Coleopteren-Gat

Wisconsin Academy of Sciences,

1896-97. — C.-D. Marsh : O
Lake (pl.). — A. Birge : Plan
The Crustacea of the Plankto
(pl.).

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 10 mai 1899.

Présidence de M. A. GIARD, Vice-Président.

Correspondance. — MM. H.-J. Hansen, de Copenhague, R. Janini, de Valence, et L.-B. Terre, de Dijon, remercient la Société de leur admission.

Annales. — Le secrétaire dépose sur le bureau le 4e fascicule des *Annales* de 1898.

Nécrologie. — Le Président a le profond regret d'annoncer à la Société la mort de M. Georges Rouast, survenue à Lyon le 30 décembre 1898, mais dont il n'a été informé que tout récemment.

G. Rouast faisait partie de la Société entomologique de France depuis l'année 1876. Il a publié sur les Lépidoptères, et notamment sur les Psychides, des mémoires fort appréciés. Notre regretté collègue avait en outre formé une collection de coquilles, et en particulier de Mollusques terrestres, remarquable par le soin méticuleux avec lequel elle était classée. G. Rouast n'avait que 47 ans et les sciences naturelles pouvaient encore attendre beaucoup de ce travailleur zélé et consciencieux.

Démission. — M. Designolle adresse au Président sa démission de Membre de la Société en exprimant le regret de ne plus pouvoir se livrer à l'étude de l'Entomologie.

Admissions. — M. Ephraim Porter Felt, entomologiste de l'État de New-York, Room 27, Capitol, Albany, N. Y. *Entomologie appliquée.*

— M. le Dr S. Jourdain, ancien professeur de Faculté, villa Bellevue, Port-Bail (Manche). *Entomologie générale, Acariens.*

— M. Georges Coutagne, ingénieur des Poudres et Salpêtres, le Defends-Rousset (Bouches-du-Rhône). *Entomologie générale, Sériciculture.*

Présentations. — M. le général Faure-Biguet, commandant le

16e corps d'armée, Montpellier (Hérault) [*Coléoptères*], présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs MM. L. Bedel et A. Grouvelle.

— M. Louis Léger, chargé du cours de Zoologie à la Faculté des Sciences de Grenoble (Isère) [*Entomologie générale, Sporozoaires parasites des Arthropodes*], présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs MM. J. Bonnier et Ph. Grouvelle.

Élections de Membres honoraires. — Conformément aux demandes déposées par plusieurs membres et aux décisions prises par la Société (séances des 8 et 22 mars 1899), déclarant qu'il y a lieu d'élire trois membres honoraires (un français et deux étrangers), après avoir entendu lecture du rapport d'une Commission spéciale présentant une liste de candidats (séance du 12 avril 1899), et aux termes de l'article 13 de son Règlement, la Société procède à cette élection.

Quatre-vingt-onze membres prennent part au vote, soit directement, soit par correspondance ; ce sont MM. :

Abeille de Perrin, — André, — Bailliot, — de Beauchêne, — Bedel, — Béguin-Billecoq, — Bellevoye, — Belon, — Berthoumieu, — R. Blanchard, — Bleuse, — Bonnier, — Bourgeois, — Bouvier, — H. du Buysson, — R. du Buysson, — Causard, — Cayol, — Champenois, — Chevalier, — Chrétien, — Daguin, — Darboux, — Degors, — Delval, — Desbordes, — Dongé, — Dubois, — Duchaine, — Dumont, — Dupont, — Fauconnet, — Ferton, — Foulquier, — François, — Fumouze, — Gadeau de Kerville, — de Gaulle, — Giard, des Gozis, — de Guerne, — A. Grouvelle, — Ph. Grouvelle, Heimburger, — Henneguy, — Houlbert, — Hucherard, — Jeanson, — J. de Joannis, — J.-J. Kieffer, — Klincksieck, — Lahaussois, — Lamey, — Lécaillon, — Lesne, — Léveillé, — Lhotte, Magnin, — Maindron, — Marchal, — Marmottan, — H. Martin, J. Martin, — R. Martin, — Mayet, — Mesmin, — Nadar, — Odier, E. Olivier, — d'Orbigny, — Pantel, — Ch. Pérez, — L. Planet, — V. Planet, — Picard, — H. Portevin, — G. Portevin, — Pottier, — Poujade, — Puton, — Raffray, — Régimbart, — Sainte-Claire-Deville, — Savin de Larclause, — Tertrin, Vachal, — Vayssière, — Viard, — Villard, — Villeneuve, — Xambeu.

La majorité absolue des 91 bulletins de vote est de 46.

Les suffrages sont ainsi répartis :

Son Altesse le grand-duc Nicolas Mikhaïlovitch Romanoff, 76 voix.

M. Eugène Simon, 66.

MM. F.-V.-A. Meinert, 37; — C.-R. von Osten-Sacken, 25; — S. Scudder, 18; — P. Mabille, 14; — A. Fauvel, 11; — A. Targioni-Tozetti, 7; — F. Baudi de Selve, 3; — E. Reitter, 1; — E. Abeille de Perrin, 1; — I. Bolivar, 1; — Ganglbauer, 1.

Son Altesse le grand-duc Nicolas Mikhaïlovitch Romanoff et M. E. Simon, ayant seuls réuni la majorité absolue des voix, sont proclamés membres honoraires de la Société entomologique de France.

Décision. — La Société décide qu'un second tour de scrutin pour la nomination d'un membre honoraire (*membre étranger*) aura lieu le 14 juin; tous les membres français sont priés de prendre part au vote qui aura lieu dans les conditions habituelles prévues au Règlement.

Captures et observations biologiques. — M. R. du Buysson signale que l'an dernier M. E.-L. Bouvier obtint d'éclosion, de galles de Rosier sauvage provenant de Tunisie, le *Rhodites Mayri* Schlecht. Ce Cynipide n'avait pas encore été signalé de notre colonie africaine. L'insecte ne diffère en rien de celui d'Europe. Les galles sont remarquables en ce que tout l'appareil floral du Rosier est déformé : le calice, les sépales, les pétales et même les styles et les carpelles sont transformés en globes soudés entre eux par la base.

Communications.

Description d'une espèce nouvelle de *Cardiomera* [Col. Carab.]

Par Maurice Maindron.

Cardiomera Oberthuri sp. nov. — *Nigropicea, nitida, antennis pedibusque flavis, pallidis; tarsorum articulis elongatis; antennarum articulis tertio et quarto fere aequalibus; capite lato, mandibulis falcatis, prominulis.* — Long. 12 mill.

Habitat Asiam orientalem : Boutan.

Cette espèce est de la taille de notre *Cardiomera* indigène (*C. Genei* Bassi = *Bonvouloiri* Schaum); elle présente la même coloration, mais ses pattes sont d'un fauve pâle. Elle est plus légère de formes, et ses élytres sont cependant plus larges. La tête, beaucoup plus large que

16e corps d'armée, Montpellier (Hérault) [*Coléoptères*], présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs MM. L. Bedel et A. Grouvelle.

— M. Louis Léger, chargé du cours de Zoologie à la Faculté des Sciences de Grenoble (Isère) [*Entomologie générale, Sporozoaires parasites des Arthropodes*], présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs MM. J. Bonnier et Ph. Grouvelle.

Élections de Membres honoraires. — Conformément aux demandes déposées par plusieurs membres et aux décisions prises par la Société (séances des 8 et 22 mars 1899), déclarant qu'il y a lieu d'élire trois membres honoraires (un français et deux étrangers), après avoir entendu lecture du rapport d'une Commission spéciale présentant une liste de candidats (séance du 12 avril 1899), et aux termes de l'article 13 de son Règlement, la Société procède à cette élection.

Quatre-vingt-onze membres prennent part au vote, soit directement, soit par correspondance; ce sont MM. :

Abeille de Perrin, — André, — Bailliot, — de Beauchêne, — Bedel, — Béguin-Billecoq, — Bellevoye, — Belon, — Berthoumieu, — R. Blanchard, — Bleuse, — Bonnier, — Bourgeois, — Bouvier, — H. du Buysson, — R. du Buysson, — Causard, — Cayol, — Champenois, — Chevalier, — Chrétien, — Daguin, — Darboux, — Degors, — Delval, — Desbordes, — Dongé, — Dubois, — Duchaine, — Dumont, — Dupont, — Fauconnet, — Ferton, — Foulquier, — François, — Fumouze, — Gadeau de Kerville, — de Gaulle, — Giard, des Gozis, — de Guerne, — A. Grouvelle, — Ph. Grouvelle, Heimburger, — Henneguy, — Houlbert, — Hucherard, — Jeanson, — J. de Joannis, — J.-J. Kieffer, — Klincksieck, — Lahaussois, — Lamey, — Lécaillon, — Lesne, — Léveillé, — Lhotte, Magnin, — Maindron, — Marchal, — Marmottan, — H. Martin, J. Martin, — R. Martin, — Mayet, — Mesmin, — Nadar, — Odier, E. Olivier, — d'Orbigny, — Pantel, — Ch. Pérez, — L. Planet, — V. Planet, — Picard, — H. Portevin, — G. Portevin, — Pottier, — Poujade, — Puton, — Raffray, — Régimbart, — Sainte-Claire-Deville, — Savin de Larclause, — Tertrin, Vachal, — Vayssière, — Viard, — Villard, — Villeneuve, — Xambeu.

La majorité absolue des 91 bulletins de vote est de 46.

Les suffrages sont ainsi répartis :

Son Altesse le grand-duc Nicolas Mikhaïlovitch Romanoff, 76 voix.

M. Eugène Simon, 66.

MM. F.-V.-A. Meinert, 37; — C.-R. von Osten-Sacken, 25; — S. Scudder, 18; — P. Mabille, 14; — A. Fauvel, 11; — A. Targioni-Tozetti, 7; — F. Baudi de Selve, 3; — E. Reitter, 1; — E. Abeille de Perrin, 1; — I. Bolivar, 1; — Ganglbauer, 1.

Son Altesse le grand-duc Nicolas Mikhaïlovitch Romanoff et M. E. Simon, ayant seuls réuni la majorité absolue des voix, sont proclamés membres honoraires de la Société entomologique de France.

Décision. — La Société décide qu'un second tour de scrutin pour la nomination d'un membre honoraire (*membre étranger*) aura lieu le 14 juin; tous les membres français sont priés de prendre part au vote qui aura lieu dans les conditions habituelles prévues au Règlement.

Captures et observations biologiques. — M. R. du Buysson signale que l'an dernier M. E.-L. Bouvier obtint d'éclosion, de galles de Rosier sauvage provenant de Tunisie, le *Rhodites Mayri* Schlecht. Ce Cynipide n'avait pas encore été signalé de notre colonie africaine. L'insecte ne diffère en rien de celui d'Europe. Les galles sont remarquables en ce que tout l'appareil floral du Rosier est déformé : le calice, les sépales, les pétales et même les styles et les carpelles sont transformés en globes soudés entre eux par la base.

Communications.

Description d'une espèce nouvelle de *Cardiomera* [Col., Carab.]

Par Maurice Maindron.

Cardiomera Oberthuri sp. nov. — *Nigropicea, nitida, antennis pedibusque flavis, pallidis; tarsorum articulis elongatis; antennarum articulis tertio et quarto fere aequalibus; capite lato, mandibulis falcatis, prominulis.* — Long. 12 mill.

Habitat Asiam orientalem : Boutan.

Cette espèce est de la taille de notre *Cardiomera* indigène (*C. Genei* Bassi = *Bonvouloiri* Schaum); elle présente la même coloration, mais ses pattes sont d'un fauve pâle. Elle est plus légère de formes, et ses élytres sont cependant plus larges. La tête, beaucoup plus large que

longue, est remarquable par la brièveté de ses tempes; les antennes ont leurs 3e et 4e articles presque égaux, les suivants beaucoup plus longs que dans l'espèce française.

Ce bel Anchoménide, dont M. René Oberthür m'a généreusement offert quelques exemplaires, a été recueilli en 1898 à Maria Basti, dans le Boutan anglais, par M. L. Duret.

Diagnose d'un Longicorne nouveau de Bolivie, appartenant au genre *Mecometopus* Th. [Col.]

Par le R. P. Belon, O. P.

Mecometopus bolivianus n. sp. — *Statura et coloribus valde affinis M. clavato* (Chevr.), *sed paulo angustior, antennis pedibusque infuscatis, fascia thoracis media, crista medio-dorsali angusta et parum scabra, necnon prima elytrorum fascia obliqua haud aegre discernendus. Subcylindricus, niger, opacus, elytris fulvo-brunneis, antennis clavatis pedibusque partim rufis, partim infuscatis. Frons in medio longitudinaliter sulcata, lineis 2 anticis lineaque post oculos tomentosis flavis. Prothorax breviter ovatus, crista medio-dorsali angusta, modice elevata, parum asperata, margine antico et postico anguste flavo-tomentosis, fascia media paulo latiore vix interrupta pariter flava. Scutellum nigrum, aut albido-pubescens. Elytra basi et circa scutellum fasciisque tribus flavis, angustis, tomentosis ornata : 1a et 2a ante medium antrorsum versus suturam obliquis* (*prima quidem suturam non tegente, secunda vero in sutura antice angulata*), *3a pone medium recta. Mesepimera flavomaculata. Metasterni vitta lateralis et fascia marginalis postica flavo-tomentosae. Ventris segmenta quatuor flavofasciata. — Long. fere 7 mill.; lat. 2 mill.*

Bolivie : province de Cochabamba; des chasses de M. Germain. [Coll. Argod].

Par la structure de ses antennes fortement claviformes et paraissant de prime abord composées de huit articles (parce que les quatre derniers sont très courts et si étroitement soudés que leurs sutures sont assez difficiles à percevoir), cet élégant petit insecte appartient au groupe signalé par Chevrolat, dans ses Clytides de l'ancienne Colombie [*Ann. Fr.*, 1861, p. 385], comme composé d'espèces à livrée noire et à bandes jaunes semblables au *Cl. arietis*. Il est très voisin des *Neoclytus basalis*, *4-fasciatus* et *clavatus*, avec lesquels il doit être rangé dans la coupe séparée par Thomson sous le nom générique de *Meco-*

metopus, réunie de nouveau par Lacordaire aux *Neoclytus*, mais — au dire de Bates [*Biol. C. Am. Col.*, V, p. 55] — « aussi bien caractérisée que la plupart des autres genres de *Clytini* actuellement adoptés par les auteurs ». On le discernera cependant au premier coup d'œil des trois formes colombiennes nommées tout à l'heure, comme aussi du *M. solidicornis* Bates, de Panama, si l'on fait attention à la présence sur le corselet d'une fascie flave bien marquée, un peu plus large que celle des bords antérieur et postérieur, et à peine interrompue par la crête médio-dorsale; il n'existe en effet aucune trace de cette 3e fascie thoracique chez les espèces voisines. — La petite taille, le dessin des élytres, et plusieurs autres détails de la description le rapprochent surtout du *clavatus*, mais le type bolivien est proportionnellement plus étroit, la teinte de ses étuis est plutôt fauve que fuligineuse, la première fascie des étuis est beaucoup plus oblique, l'élévation médiane du corselet est presque linéaire, émaillée seulement de quelques petites aspérités peu distinctes qui n'offrent pas l'apparence de carinules transverses; autant de différences qui ne permettent pas de croire à leur identité.

Sur le principe fondamental de la Cécidiologie

Par l'abbé J.-J. Kieffer.

A qui revient la découverte de la loi fondamentale de la Cécidiologie? Cette question a été discutée récemment. Dans une réponse à Julius Sachs intitulée : « Eine Bemerkung zu Julius Sachs' physiologische Notizen, den Fundamentalsatz der Cecidiologie betreffend » (*Ber. deutsch. bot. Ges. Berlin*, 1898, p. 72-74), M. le professeur Fr. Thomas, de Saxe, revendiquait la priorité pour lui et rappelait qu'il avait, dès 1872, fait connaître ce principe dans les termes suivants : « Une production gallaire n'est possible sur une plante que pendant la durée du développement de la partie attaquée. » En réalité, cette loi est connue depuis des siècles! J'ai démontré dans ma Monographie des Cynipides, p. 139 (Speciès des Hyménoptères d'Europe... d'André), que déjà Malpighi et Réaumur avaient été amenés, par leurs observations, à la connaissance de ce principe. Selon Malpighi, toutes les parties d'une plante peuvent devenir le support d'une galle, *pourvu qu'elles soient encore susceptibles de croissance*, « dummodo vegetando intumescere possint » (De Gallis, 1679, p. 39). Réaumur exprima la même idée, mais d'une façon moins générale, c'est-à-dire ne traitant que des galles de Pucerons.

1880, mais seulement en Hong
Le numéro suivant de la mê
de M. Zuber, indiquant que c
(Doubs), où il occasionnait la
servation dès 1879, sur les Ac
plus tard j'ai envoyé des exem
Löw, mais cet auteur, dans s
me donner d'autre déterminat
pseudacacia ».

Diagnoses de Tem

Par

1. **Xenoglena Fryi** n. sp.
piceo-brunnea, subtus submetalli
lidis plus minus dense variegata
tundatis, haud porrectis; protho
lateribus valde varioloso-puncta
subserrulatis, angulis anticis p
elytris brevibus, subconvexis, an
grosse irregulariter striato-punct
Long. 9 mill.

Perak (coll. A. Fry), un exem

2. **Acrops cyanea** n. sp. — (
obscuro; disco prothoracis elytrisq
ris ferrugineis; oculis supra haud

striato-punctatis; corpore subtus pedibusque testaceis, nitidis. — Long. 9,5; lat. 6 mill.

Congo français : Benito (coll. Léveillé), un exemplaire.

4. **Ancyrona Fryi** n. sp. — *Breviter ovalis, deplanata, opaca, brunnea, lateribus elytrorum dilutioribus; supra setulis brunneis, grisescentibus intermixtis, in capite thoraceque irregulariter sparsis, obtecta; prothorace valde transverso, antice fortiter emarginato, lateribus curvatis; elytris striato-punctatis, pilis incurvis oppositis in striis dispositis; corpore subtus pedibusque testaceis, nitidis, antennis rufis.* — Long. 6-4,5; lat. 4,5-3,5 mill.

Assam, Perak, Sumatra (coll. A. Fry, A. Grouvelle, Léveillé).

5. **Ancyrona obscura** n. sp. — *Breviter ovalis, lata, deplanata, nigro-picea, lateribus prothoracis elytrorumque dilutioribus; setulis griseis et nigris brevibus, supra subsquamulosis, in capite thoraceque irregulariter sparsis, in elytris maculas griseas, plus minusve confusas formantibus; prothorace valde transverso, antice fortiter emarginato, lateribus curvatis; elytris striato-punctatis, pilis arcuatis in striis dispositis; corpore subtus, antennis pedibusque testaceis, nitidis.* — Long. 5-4; lat. 3-2,5 mill.

Sumatra, Palembang, Ternate (coll. A. Fry, A. Grouvelle, Léveillé).

6. **Ancyrona Grouvellei** n. sp. — *Oblongo-ovata, subparallela, depressa, opaca, thoracis elytrorumque marginibus explanatis cum scutello rufis; supra squamulis minutis, subpiliformibus, adpressis, colore vario, maculas formantibus obtecta; subtus rufa, antennis pedibusque dilutioribus.* — Long. 4 mill.

Nouvelle-Guinée, détroit de Torrès (coll. A. Grouvelle, Léveillé).

7. **Ancyrona gabonica** n. sp. — *Lata, ovalis, depressa, subnitida, brunnea, capite thoracisque disco late infuscatis; corpore subtus, antennarum clava pedibusque dilutioribus; prothorace antrorsum angustato, emarginato, inaequali, dense punctato, antice plus minusve strigoso; scutello transverso, subrectangulo, sat grosse punctato, angulis posticis rotundatis; elytris in disco striato-punctatis, pilis brevibus, incurvis, dorso seriatim, ad latera irregulariter in striis dispositis.* — Long. 6; lat. 3 mill.

Congo français (coll. A. Grouvelle, Léveillé).

Notes synonymiques sur la famille des Temnochilides [Col.]

Par A. Léveillé.

1. Après une étude nouvelle faite sur un bel exemplaire de la collection A. Fry, *Tenebroides Mathani* Lév. doit passer dans le genre *Airora* Reitt.

2. Depuis longtemps mon attention avait été appelée sur *Peltostoma unguicularis* Reitt. et *Micropeltis serraticollis* Redt. par notre compatriote, M. Germain, l'éminent entomologiste fixé depuis longtemps au Chili. La description des espèces auxquelles il les rapportait me laissait quelques doutes; mais, ayant eu la bonne fortune de recevoir de nombreux exemplaires de M. Germain, et ayant trouvé des types de Solier au Muséum de Paris, je crois pouvoir, sans crainte d'erreur, établir la synonymie suivante :

Micropeltis serraticollis Redt. (1867) = *Diontolobus punctipennis* Sol. (1849).

Peltostoma unguicularis Reitt. (1877) = *Decamerus haemorrhoidalis* Sol. (1849).

Diontolobus punctipennis Sol. est une espèce variant du noir au testacé en passant par toutes les combinaisons de maculatures possibles; *Diontolobus lateritius* Fairm., dont j'ai vu le type dans la collection du Muséum, en est une simple variété de couleur.

3. *Acrops Dohrni* Reitt. (1876) = *A. punctata* Fabr. (1811) var. Je ferai remarquer que, quand Reitter a décrit son espèce, celle de Fabricius, extrêmement variable de forme, de grandeur et de coloration, lui était inconnue. — *Dohrni* est une variété plus étroite et plus colorée.

Observations sur *Tamiclea cinerea* Macq. [Dipt.]

Par le Dr J. Villeneuve.

Sous le titre « Description d'un nouveau genre d'insectes diptères de la famille des Créophiles, tribu des Tachinaires, Lille, 1837 », J. Macquart donne une étude très détaillée, avec planche, du Diptère en question qu'il devait « à l'obligeance de M. Robert, de Chênée, jeune entomologiste distingué qui l'a découvert dans les environs de Liège ».

Ce travail paraît avoir été méconnu par les auteurs qui suivirent.

Robineau-Desvoidy (Hist. naturelle des Diptères aes environs de Paris, 1863) a créé le genre *Etheria* qui n'est autre chose que le genre *Tamiclea* de Macquart (ταμιεῖον, cellule? et κλείω, je ferme), pour exprimer le caractère que présente la 1re cellule postérieure des ailes.

Il faut donc rapporter à *Tamiclea cinerea* l'espèce décrite par R. Desvoidy sous le nom de *Etheria pedicellata*.

M. Pandellé (*Revue d'Entomologie*, p. 116, Caen, 1896) signale aussi cette espèce sous le nom de *Etheria grisea* R. Desv. avec la mention : France, ♂, sur le Pin.

J'ajouterai que cette jolie Tachinaire appartient aussi à la faune parisienne; j'ai pris, en août dernier, quatre ♂ sur les fleurs d'*Achillea millefolium*, à la lisière du bois de l'Hautil (Seine-et-Oise).

La femelle n'est pas connue.

Description d'une nouvelle espèce de *Lissomus* (Col.)

Par Ed. Fleutiaux.

Lissomus ambiguus n. sp. — Long. 12 à 13 1/2 mill. — Corps allongé, subparallèle, peu convexe, d'un brun foncé peu brillant; pubescence dorée, rare. Tête très grossièrement ponctuée, déprimée au milieu. Antennes ferrugineuses, premier article noirâtre. Pronotum rétréci en avant, fortement sinué sur les côtés; ponctuation grosse en avant, plus faible en arrière. Élytres parallèles, rétrécis seulement dans leur tiers postérieur, légèrement striés; ponctuation fine et écartée. Dessous de la même couleur, quelquefois rougeâtre sur l'abdomen; ponctuation fine. Saillie prosternale étroite et longue. Hanches postérieures parallèles, bord postérieur légèrement sinué. Pattes d'un brun rougeâtre; tarses plus clairs.

Colombie : Cauca.

Cette espèce est remarquable par sa forme parallèle jusqu'à présent inconnue dans ce genre; elle a l'aspect de certaines espèces du genre *Penia*. A cause de cette dissemblance avec tous les *Lissomus* connus, Candèze lui avait donné le nom inédit de *Pseudelater* (1) *ambiguus*. Mais le Dr Horn, de Philadelphie, à qui je l'ai autrefois communiquée, l'a considérée comme un *Lissomus*.

(1) Nom déjà employé : *Pseudoelater* Heer, Ins. Tert. Oening., 1847.

Note sur les premiers états de *Pionea africalis* Gn. [Lép.]

Par P. Chrétien.

Dans ma note sur les chenilles du genre *Pionea* Gn., inséré dans le Bulletin du 11 décembre 1895, j'ai dit que notre collègue M. Al. Olivier m'avait envoyé d'Algérie une ponte de *Pionea africalis* Gn. dont les premiers états étaient complètement inconnus. L'éducation que j'ai faite a parfaitement réussi. Voici quelques détails : La ponte datait du 12 novembre; elle consistait en petits amas ou plutôt petites plaques d'œufs en partie superposés et imbriqués. Ces œufs ont la forme d'une calotte elliptique très aplatie à surface comme réticulée; ils sont de couleur jaune pâle d'abord et paraissent ensuite légèrement teintés de rose.

Les petites chenilles ont commencé à éclore le 27 novembre au matin. Mises sur des feuilles de diverses Crucifères, elles ont cherché un repli de feuille ou un intervalle entre deux feuilles et ont tendu en travers quelques fils de soie pour se constituer un abri. Je les ai nourries presque exclusivement de *Brassica oleracea* L.

Elles ont subi trois mues qui ont eu lieu aux dates suivantes : 7, 15 et 25 décembre. Elles m'ont paru paresseuses, se déplaçant très rarement, se tenant presque toujours *sous* les feuilles et fuyant la lumière.

Adulte, la chenille de *Pionea africalis* mesure, à peau tendue, 26 mill. environ. Mais habituellement contractée et ramassée sur elle-même, elle parait épaisse, dodue, un peu atténuée antérieurement à partir du 3e segment, et beaucoup plus atténuée postérieurement à partir du 7e ou 8e segment. Elle a donc tout à fait la forme de *Pionea forficalis*. Quand elle vient de muer, elle est blanche, puis verdit après avoir mangé, et, quand elle est à toute taille, elle est entièrement d'un vert pâle avec quelques stries blanchâtres sur le dos. Entre ces deux extrêmes, elle est d'un vert blanchâtre sur la région dorsale et vert pâle ou vert d'eau sur la partie ventrale. Quelques-unes offrent une teinte rougeâtre formant bande latérale à la région suprastigmatale.

Le dos présente une bande vasculaire vert pâle, large et divisée en deux par une fine ligne blanchâtre généralement peu distincte. Cette bande verte est bordée également par une ligne blanchâtre plus nettement dessinée et s'appuyant sur les trapézoïdaux antérieurs. Puis viennent des taches de même couleur, irrégulières, formant des lignes ondulantes sur les côtés; le commencement de ces lignes est assez net sur les trois ou quatre premiers segments, et la dernière s'appuie sur les verruqueux suprastigmataux. Enfin la stigmatale est fine et de même couleur. Cela fait en tout 9 lignes sur la région dorsale.

La région ventrale ne présente aucune ligne, mais seulement des mouchetures fines et blanchâtres.

Les verruqueux sont bien saillants quand la chenille vient de muer, mais ils s'atténuent et se nivellent peu après. Ils sont généralement très visibles. Les trapézoïdaux, très petits, paraissent géminés, parce qu'ils sont accompagnés d'une petite tache noire luisante, ordinairement en forme de croissant : les antérieurs en sont précédés, les postérieurs au contraire en sont suivis et en outre la tache est plus pâle. Les suprastigmataux sont grands, allongés, elliptiques, irréguliers et noirs; tous sont cerclés de blanchâtre. Les verruqueux de la région ventrale sont de la couleur du fond. Les poils des verruqueux sont tous blonds, très fins et assez longs, mais ils n'ont pas la même direction. Ceux des verruqueux antérieurs sont dirigés en avant, ceux des postérieurs, en arrière; ceux des suprastigmataux en avant; ceux du double point infrastigmatal sont aussi divergents, l'antérieur en avant, le postérieur en arrière. Tête, écusson et pattes, de la couleur du fond, les premiers plus ou moins chargés de mouchetures brunes selon les individus.

Pour se transformer, la chenille de *P. africalis* s'enfonce en terre à un ou deux centimètres, rarement plus. Son cocon est assez grand, formé de terre agglutinée et tapissé entièrement de soie blanche.

Le 15 janvier, toutes mes chenilles s'étaient enterrées. Cependant la chrysalidation ne s'est opérée que bien plus tard, à la fin d'août et au commencement de septembre suivant.

La chrysalide est brun jaunâtre, avec les stigmates très gros, les nervures très accentuées et l'extrémité de l'abdomen épaisse, obtuse, terminée par deux petites pointes très divergentes, mais beaucoup plus rapprochées à la base que celles de notre *Pionea forficalis*. Ces pointes portent un poil raide très court.

L'éclosion des Papillons a eu lieu dans le courant de septembre. L'espèce n'a donc qu'une génération.

Une première éducation consanguine a été faite ensuite, qui a également réussi; une seconde a été tentée encore, mais sans succès : peu de chenilles sont arrivées au 4e âge; aucune n'est parvenue à faire son cocon. Il est à peu près certain que l'espèce ne pourrait pas s'accommoder de notre climat.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1899, I, 17-18. — Fr. Dierckx : Sur la structure des glandes anales des Dytiscides et le

prétendu rôle défensif de ces glandes. — E. Yung : Des variations quantitatives du plankton dans le lac Léman.

Académie des Sciences de Cracovie (*Bulletin international*), mars 1899. — L. Kulczynski : Arachnoidea opera Rev. E. Schmitz collecta in insulis Maderianis et in insulis Selvages dictis.

Akademia umiejetnosci w Krakowie. — 1° *Rozprawy*, ser. II, XII-XIV, 1898-99.⊙ — 2° *Sprawozdanie Komisyi fiziograficznej*, XXXII, 1898. — Dr S. Klemensiewicz : O nowich i malo znanych Motyli fauny Galicyjskiej (Lépidoptères). — Fr. Schille : Fauna lepidopterologiczna doliny Popradu i jego dopliwów.

Annals and Magazine of Natural History, sér. 7, III, 17. — W.-F. Kirby : On a Collection of Odonata (Dragonflies) from Panama (pl.). — E.-M. Sharpe : Descriptions of two new Moths collected by Dr Christy on the upper Niger. — A.-G. Butler : A Revision of the *Dismorphina* of the New World, with Descriptions of new Species. — A.-O. Walker : *Podocerus* and *Jassa* of Leach. — R.-I. Pocock : Descriptions of some new Species of Scorpions.

Entomological Society of London (*Transactions*), 1898. — R. Trimen : On some new or little-known Species of African Butterflies (pl.). — J.-W. Tutt : Some Results of Recent Experiments in hybridizing *Tephrosia bistorta* and *T. crepuscularia*. — M. Burr : A List of Rumanian Orthoptera, with Descriptions of Three new Species. — G.-C. Champion : Notes on American and other Tingitidae, with Descriptions of two new Genera and four Species (pl.). — A List of *Cicindelidae*, *Carabidae* and *Staphylinidae* collected by Mr. J.-J. Walker in the region of the Straits of Gibraltar. — F. Du Cane Godman and O. Salvin : Descriptions of New Species of American Rhopalocera. — M. Jacoby : On some Phytophagous Coleoptera (*Eumolpidae*) from the Islands of Mauritius and Réunion. — G.-C. Griffiths : On the Frenulum of the Lepidoptera (pl.). — W.-F. Johnson et G.-H. Carpenter : The larva of *Pelophila*. — T.-A. Chapman : Some Remarks on *Heterogyna penella*. — R. Mac Lachlan : *Neuroptera-Planipennia* collected in Algeria by the Rev. A.-E. Eaton. — H.-J. Elwes : A Revision of the Genus *Erebia*. — T.-A. Chapman : A Review of the Genus *Erebia*, based on an Examination of the Male Appendages (pl.). — G.-F. Hampson : The Moths of the Lesser Antilles (pl.). — J.-H. Leech : Lepidoptera Heterocera from Northern China, Japan and Corea. — E. Green : Further Notes on *Dyscritina* Westw. with an Appendix on the Species of *Dyscritina* reared by Mr. Green, by M. Burr (pl.). — T.-A. Chapman : The Larva of *Eriocе-*

phala allionella. — G.-C. Champion : A List of the Clavicorn Coleoptera of St. Vincent, Grenada and the Grenadines. — G.-H. Verrall : Notes on some Syrphidae collected near Aden by Col. J.-W. Yerbury in February and March 1895. — W.-F.-H. Blandford : On some Oriental Scolytidae of economic importance with Descriptions of five new Species. — A.-G. Butler : On some new Species of African Pierinae in the Collection of the British Museum, with notes on seasonal forms of *Belenois*. — R. Mac Lachlan : Considerations on the Genus *Tetracanthagyna* Selys.

Entomologische Nachrichten, XXV, 9, 1899. — F. Karsch : Neue aethiopische Limakodiden des Berliner Museums.

Entomologist (The), XXXII, 432, 1899. — E.-R. Bankes : Notes on *Emydia cribrum* L. — F.-W. Frohawk : The earlier Stages of *Lycaena Arion*. — A. v. Caradja : On new *Spilosoma* Hybrids. — G.-W. Kirkaldy : A Guide to the Study of British Waterbugs (aquatic Rhynchota) (pl.). — P.-I. Lathy : Descriptions of new Species of Syntomidae in the Collection of Mr. H.-J. Adams. — W.-J. Watkins : *Morpho cacica* Staudinger. — J. Arkle : On the Larvae of certain British Moths. — T.-D.-A. Cockerell : A new Wax-Scale from West Africa. — Notes on American Bees. — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine (The), n° 420, mai 1899. — H.-F. Fryer : On a Variety of *Scoparia dubitalis* Hb. (pl.). — E.-R. Bankes : Descriptions of the Larva and Pupa of *Cnephasia sinuana* Stph. — T.-A. Chapman : Moths taken in Norway, 1898. — W. Watkins : *Drurya Antimachus* Dr. var. *gigantea* var. nov. — G.-C. Champion : Coleoptera collected in Finmark by Dr T.-A. Chapman and Mr. R.-W. Lloyd. — R.-C.-L. Perkins : *Crabro planifrons* Thoms. a Species new to Britain. — A. Thornley : Entomology in the new Forest during August, 1898. — F.-D. Morice : Pastor Konow's proposals as to the Classification of Hymenoptera. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes (La), n° 343, mai 1899. — A. Dollfus : Sur l'habitat de *Sphaeroma serratum* Fabr. et de *Sphaeroma rugicauda* Leach. — Notes spéciales et locales.

Frelon (Le), VII, 8, 1899 (2 exempl.). — J. Desbrochers des Loges : Faunule des Coléoptères de la France et de la Corse.

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, IV, 9, 1899. — E.-H. Rübsaamen : Wie präparirt man Cecidozoën. — Dr E. Fischer : Beiträge

zur experimentellen Lepidopterologie, XI. — L. SORHAGEN : Mordraupen. — Notes diverses.

Instructor (El), XV, 12, 1898.⊙

Intermédiaire de l'AFAS (L'), IV, 35, 1899. — A. GIARD : Perceptions lumineuses des insectes.

Ohio State University (Bulletin), sér. 4, n° 5, 1899. — D.-S. KELLICOTT : The Odonata of Ohio, (pl.).

R. Accademia dei Lincei (Atti), 1899, I, 7.⊙

Royal Society (Proceedings), LXIV, 412, 1899. Titre et tables.

Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft (Mittheilungen), X, 5, 1899. — E. MORY : Beitrag zur Odonatenfauna des Jonxthales. — Dr F. RIS : Einige Neuropteren aus dem Jonxthal. — Dr STIERLIN : Beschreibung einiger neuer europäischer Russelkäfer. — E. FREY GESSNER : Hymenoptera Helvetiae, p. 53-84.

Sociedad española de Historia natural (Actas), mars et avril 1899. — BOLIVAR : *Anataëlia* género nuevo de Forficúlido de las Islas Canarias (fig.). — DUSMET : Algunos Formicidos y Mutilidos de España. — MEDINA : Datos para el conocimiento de la fauna himenopterológica de España.

Societas Entomologica, XIV, 3, 1899. — H. FRUHSTORFER : Neue indoaustralische Danaiden. — B. SLEVOGT : Einiges über *Cheimatobia brumata* L. — F. HIMSL : Ein oberösterreichisches Eldorado für Lepidopterophilen. — P. BORN : Meine Exkursion von 1898. — P. PREISS : Neue und seltene Arten des Lepidopteren-Genus *Castnia*.

Société d'étude des Sciences naturelles de Béziers (Bulletin), XX, 1897, 1898.⊙

Société Entomologique de Belgique (Annales), XLIV, 4, 1899. — Dr E. ROUSSEAU : Sur un procédé permettant l'étude de l'anatomie interne des insectes sans dissection (communication préliminaire). — G.-C. CHAMPION : A List of the Cantharidae, supplementary to the « Munich » Catalogue.

Société Impériale des Naturalistes de Moscou, 1899, 1. — KROULIKOWSKI : Catalogue (en langue russe) des Microlépidoptères de Kasan. — SEMENOW : Notes (en langue russe) sur les Coléoptères de la Russie d'Europe et du Caucase.

South London Entomological and Natural History Society, 1898, II. — J.-W. TUTT : The Scientific Aspects of Entomology. — R. ADKIN :

Lazy Days by the Sea (Chiefly concerning Lepidoptera). — J.-W. Tutt : An address to the members of the S. London Entomological and Nat. History Society. — Abstracts of Proceedings.

Stettiner Entomologische Zeitung, LIX, 7-9, 1898. — J. Faust : Die systematische Stellung der Gattung *Epipedosoma* Chevr. und Beschreibung zweier neuer Arten. — Drei neue *Derelomus*-Arten von W.-Afrika. — H.-J. Kolbe : Neue Neuropteren aus der Myrmeleontiden Gattung *Palpares*. — E. Brenske : Einige neue Melolonthiden. — A. Riesen : Berichtigung und Nachtrag zur Lepidopteren-Fauna der Provinzen Ost- und Westpreussen. — H. Fruhstorfer : Neue *Parthenos*-Lokalracen. — Uebersicht der bekannten *Ideopsis* und Beschreibung neuer Lokalracen. — Neue *Mycalesis* aus Celebes. — Eine neue Lycaenide aus Nias. — L. Krüger : Die Odonaten von Sumatra, II (fig.).

U. S. Department of Agriculture. Division of Entomology (New Series). Bulletin 19, 1899. — F.-H. Chittenden : Some Insects injurious to Garden and Orchard Crops. A Series of Articles dealing with Insects of this Class (fig.).

Wiener Entomologische Zeitung, XVIII, 4, 1899 (2 exempl.). — K. Escherich : Zur Kenntniss der Coleopteren-Gattung *Zonabris* Harold. — F. Hendel : Ein verschollender *Asilus* Centraleuropa's (ein dipterologischer Beitrag). — G. Strobl : Spanische Dipteren, IV.

Zoological society of London (Proceedings), 1898, IV; 1899. — G.-F. Hampson : A Revision of the Moths of the Subfamily *Pyraustinae* and Family *Pyralidae*, I (fig. et pl.). — A.-G. Butler : A List of Butterflies obtained in the Harar Highlands by Capt. H. Swayne. — On a small Collection of Butterflies made in the Chikala District, British Central Africa, by Mr. G. Hoare. — On a small Collection of Butterflies from British East Africa, obtained at the end of 1897 and beginning of 1898 by Mr. R. Crawshay. — F.-O.-P. Cambridge : On new Species of Spiders from Trinidad, West Indies (pl.). — A.-G. Butler : On a Collection of Butterflies almost entirely made at Salisbury, Mashunaland by Mr. G.-A.-R. Marshall in 1898. — H. Brindley : On certain Characters of reproduced Appendages in Arthropoda particularly in the *Blattidae* (pl.). — L.-A. Borradaile : On some Crustaceans from the South Pacific III, *Macrura* (pl.).

Bomansson (J.-O.) et V.-F. Brotherus : Herbarium Musei Fennici, ed. II, 2, Musci. — (*Soc. Fauna Fl. Fennica*), 1894, 79 p., carte.* ⊙

BRANCSIK (Dr C.) : Series Orthopterorum novorum. — (*Soc. Hist. nat. Trencsén*), 1897, 34 p., 3 pl. — Don de M. Fairmaire.

CHAMPION (G.-C.) : A List of the Cantharidae supplementary to the « Munich » Catalogue. — (*Ann. Soc. Ent. Belg.*), 1899, 54 p.*

COOK (O.-F.) : African Diplopoda of the genus *Pachybolus*. — (*Proc. U. S. Mus.*), 1899, 12 p., 3 pl.*

ID. : The Diplopod Family *Striariidae*. — (*loc. cit.*), 1899, 12 p., 2 pl.*

ID. : African Diplopoda of the Family *Gomphodesmidae*. — (*loc. cit.*), 1899, 65 p., 7 pl.*

DELAHARPE (J.) : Contributions à la Faune de la Sicile. Lépidoptères. — (*Bull. Soc. Vaud. Sc. Nat.*), 1860, 35 p.

DIERCKX (FR.) : Étude comparée des glandes pygidiennes chez les Carabides et les Dytiscides avec quelques remarques sur le classement des Carabides. — (*La Cell.*), 1899, 116 p., 5 pl.*

ESCHERICH (Dr K.) : Ueber myrmecophile Arthropoden mit besonderer Berücksichtigung der Biologie. — (*Zool. Centralbl.*), 1899, 18 p.*

FAIRMAIRE (L.) : Description d'un Goliathide nouveau. — (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1899, 2 p. (2 exempl.).*

ID. : Description de Coléoptères nouveaux de Madagascar. — Description d'un nouveau genre de Coléoptère hétéromère du groupe des Rhysopaussides (fig.). — (*loc. cit.*), 1899, 5 p. (2 exempl.).*

FRANÇOIS (PH.) : Sur une curieuse anomalie d'*Onthophagus taurus* Schreb. (fig.). — (*loc. cit.*), 1899, 2 p.*

HAMMERSCHMIDT (K.-E.) : Beschreibung eines neuen mexicanischen Schmetterlinges *Zeuzera* (*Cossus*) *Redtenbacheri* Hrms. dessen Entwickelung in Wien beobachtet wurde. — (*Naturwiss. Abhandl.*), 1848, 4 p., 1 pl. — Don de M. L. Bedel.

HAMPSON (G.-F.) : Catalogue of the Syntomidae in the Collection of the British Museum. — Londres, 1898, 559 p., fig., 17 pl. col. — Échange.

HUNTER (S.-J.) : Alfalfa, Grasshoppers, Bees : their Relationship. — (*Univ. Kans.*), 1899, 152 p., pl. et fig.*

A. L.

Le Secrétaire-gérant : PH. FRANÇOIS.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 24 mai 1899.

Présidence de M. A. GIARD, Vice-Président.

M. A. Fauvel, de Caen, assiste à la séance.

Correspondance. — MM. P. Carié et G. Coutagne remercient la Société de leur admission.

— Le Président donne lecture des lettres suivantes :

Monsieur,

Profondément touché de l'extrême honneur dont la Société entomologique de France a bien voulu me distinguer, je vous prie d'exprimer aux membres de la Société ma très vive reconnaissance. Ce choix m'a été d'autant plus sensible qu'il était absolument inattendu pour moi et que je ne croyais pas pouvoir mériter un pareil honneur.

Veuillez croire à mes sentiments les plus empressés.

Le grand-duc
Nicolas Michailovitch de Russie.

Monsieur le Président,

J'ai été très vivement touché du grand honneur que la Société entomologique de France a bien voulu me faire en me conférant le titre envié de membre honoraire.

J'y vois un encouragement à continuer les études que je poursuis depuis si longtemps et dont la Société, toujours si bienveillante pour moi, a imprimé les premiers essais il y a maintenant plus de trente ans.

Veuillez donc, mon cher Président, transmettre à nos confrères l'expression de ma gratitude pour la nouvelle et si précieuse marque de sympathie qu'ils viennent de me donner et recevoir pour vous-même l'assurance de mes sentiments les plus dévoués.

Eug. Simon.

Nécrologie. — Le Président a le profond regret d'annoncer à la Société la mort de M. Maurice Dollé survenue récemment à Laon.

Maurice Dollé, qui faisait partie de la Société entomologique de France depuis 38 ans, s'intéressait aux sciences naturelles en général; il avait réuni une collection de Coléoptères, surtout de Scarabéides, et il avait réussi à former et à grouper dans le département de l'Aisne un certain nombre d'adeptes des Sciences entomologiques.

M. A. Léveillé a représenté la Société aux obsèques de notre regretté collègue.

Admissions. — M. le général Faure-Biguet, commandant le 16[e] corps d'armée, Montpellier (Hérault). *Coléoptères.*

— M. Louis Léger, chargé du cours de Zoologie à la Faculté des Sciences de Grenoble (Isère). *Entomologie générale, Sporozoaires parasites des Arthropodes.*

Présentations. — M. Pierre Viala, professeur à l'Institut national agronomique, directeur de la *Revue de Viticulture*, 5, rue Gay-Lussac, Paris [*Entomologie appliquée*], présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs MM. E.-L. Bouvier et P. Lesne.

— M. le D[r] Louis Trabut, professeur à l'École de Médecine, botaniste du gouvernement, 7, rue Desfontaines, Alger Mustapha [*Entomologie appliquée, Coléoptères*], présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs MM. Ph. Grouvelle et P. Marchal.

Captures. — M. A. Giard annonce qu'il a pris, dans les derniers jours du mois de mars dernier, le *Corymbites bipustulatus* L., sous l'écorce d'un Orme abattu, dans la vallée du Denacre, près Boulogne-sur-Mer. Cet Élatéride, connu de la Somme, n'a pas été signalé jusqu'à présent dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais.

Communications.

Description de la larve de *Cephennium laticolle* Aub. [Col.] (1)

Par P. de Peyerimhoff.

Corps (fig. 1 et 2) (2) capable de se plier sur la face ventrale, deve-

(1) Les figures qui accompagnent cette note sont dues à la grande obligeance de M. Ph. François; c'est lui encore qui a observé l'organe singulier (X, fig. 1) qui se trouve de chaque côté du prosternum.

(2) Dans la fig. 1, sous la pression du couvre-objet, la tête est invaginée. La fig. 2 reproduit l'allure de la larve pendant la marche.

nant alors subglobuleux à la manière des *Glomeris*; composé de 13 segments, tête comprise; d'un jaune d'or, éparsement couvert de fines soies claires; mandibules, ongles, épines des jambes, marge latérale du corps plus foncés.

Tête transversale, épaisse, aveugle, rétractile, portée en extension par un cou très court, mais visible. *Antennes* très épaisses et très saillantes, à peu près cylindriques, quadriarticulées : 1er article trans-

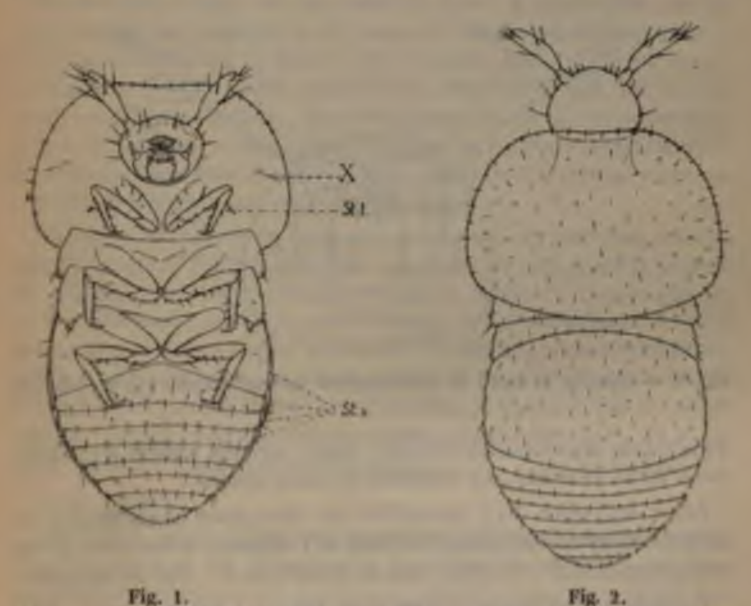


Fig. 1. Fig. 2.

Cephennium laticolle Aub. larve, vue en dessous (fig. 1.) et en dessus (fig. 2).

versal, 2e carré, 3e très grand, 2 fois plus long que les deux précédents réunis, légèrement épaissi de la base au milieu, où il porte 3 longues soies, terminé intérieurement par un article supplémentaire large et triangulaire, extérieurement par le 4e article; celui-ci séparé du 3e par une suture nette, fortement et longuement pileux.

Labre membraneux et transparent, rétractile.

Parties buccales (fig. 3) molles, déformables, saillantes, comprises dans un hémicycle qui occupe la majeure partie du dessous de la tête. *Mandibules* (*Md.*) petites, falciformes, croisées, à bord antérieur légère-

ment denté en scie, basées sur une surface articulaire large. *Mâchoires* (*Mx.*) droites, libres, continues, terminées par un lobe large et garni de cils spinuliformes, supportant lui-même à l'intérieur un tubercule saillant, également spinuleux; ce tubercule représente le lobe interne. *Palpes maxillaires* saillants, triarticulés : 1er article un peu transversal, 2e plus long que large, portant 2 soies, 3e grêle, accompagné extérieurement

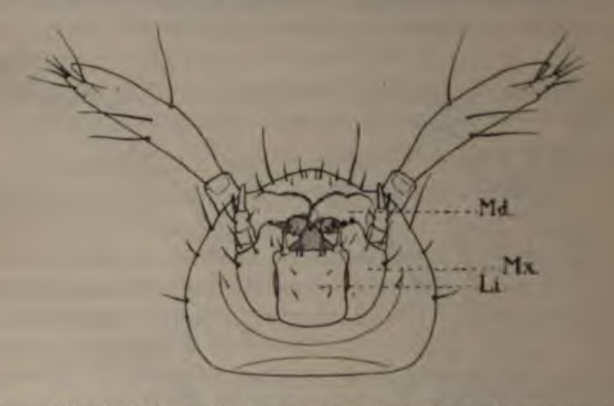


Fig. 3. — Tête de la larve de *Cephennium laticolle* Aub. vue en dessous.

d'un article supplémentaire courbé, dirigé vers lui, égalant les 2/3 environ de ce 3e article. (Ce caractère est assez insolite.)

Lèvre inférieure (*Li.*) susceptible de s'invaginer parallèlement au menton, transversale; *palpes labiaux* très distants, biarticulés; 1er article globuleux, 2e très grêle, égal au double du 1er. Pas de languette.

Prothorax extrêmement convexe en dessus, à bords latéraux réfléchis, formant capuchon. Partie dorsale du *mésothorax* réduite à deux triangles sphériques flanquant de chaque côté la base du prothorax. *Métathorax* plus court au milieu que sur les côtés. 1er segment de l'*abdomen* extraordinairement développé, égalant en longueur la somme des autres segments. Ceux-ci obliques sur le plan de position, formant un ensemble triangulaire. Le dernier (9e) terminé par quelques soies plus longues, mais sans cerques ni appendices d'aucune sorte. L'*anus* ne fait pas saillie à l'état normal; la larve paraît toutefois s'en servir pour se redresser quand elle est sur le dos ou adhérer aux surfaces lisses quand elle est contractée.

Dessous du corps naviculaire, très brillant et lisse. *Pattes* dévelop-

pées, allongées. Hanches longues, adossées apicalement par paires. Fémurs larges, réunis à la hanche par un trochanter bien visible, égal au tiers du fémur. Tibias minces, plus chitineux, épineux, terminés par un tarse unguliforme assez robuste.

Prosternum très concave, offrant de chaque côté (X, fig. 1) un espace transversal couvert de rugosités, analogue à un appareil de stridulation (Ph. François).

Mésosternum à bords un peu réfléchis, réuni au prosternum par un repli charnu qui supporte la 1re paire de stigmates. *Métasternum* à bords plus réfléchis, prolongés par 2 ailettes qui empiètent sur le 1er segment ventral. Ce 1er segment bien moins développé que le segment dorsal correspondant, largement échancré en arrière pour recevoir le 2e segment; celui-ci moins long que le 1er, mais beaucoup plus développé encore que les segments suivants. Tout le *ventre* garni de soies fines, alignées dans le sens de la longueur.

Stigmates au nombre de *cinq* paires seulement : 1re paire (fig. 1 *St.t.*) très développée ; chaque péritrème placé sur le côté externe et près du sommet d'un tubercule charnu qui fait saillie de chaque côté de la face inférieure du corps, entre le pro- et le mésothorax. 2e paire beaucoup moins développée, située aux 2/3 du 1er segment abdominal, sur la tranche qui sépare le dos du ventre. 3e, 4e et 5e placées de même aux 2/3 des segments abdominaux suivants, et toujours sur la marge latérale ; chaque péritrème est accompagné d'une soie courte. 5e, 6e, 7e et 8e segments dépourvus de stigmates (1).

Long. 1,5 mill.

Cette larve se rencontre avec l'adulte, en automne et au printemps, dans les mousses; les individus sur lesquels la description a été faite proviennent de la montagne du Cousson, près de Digne. Singulière à tant d'égards, elle est surtout remarquable par son faciès. On la prendrait volontiers au premier abord pour un *Clambus* parfait, dont les élytres seraient simulés par le 1er segment dorsal développé ici d'une manière insolite. Au reste, vue d'en haut, elle reproduit assez bien, pendant la marche, la forme et l'allure du *Cephennium* adulte. Dès qu'elle est inquiétée, elle s'arrête et se contracte ; la tête s'invagine, l'abdomen se

(1) Les organes stigmatiques de l'abdomen (fig. 1 *St.a.*) sont très peu apparents; ils ne sont guère visibles que sur une préparation convenablement déshydratée et montée dans le baume. On voit alors, aux places qui ont été indiquées, une ellipse pâle qui est le péritrème, et l'on peut suivre quelque temps à travers les tissus la trachée qui s'en détache.

plie, et ses derniers segments se reçoivent dans l'échancrure antérieure du prothorax.

Malgré son aberrance, la larve de *Cephennium laticolle* a tous les principaux caractères de celle de *Scydmaenus tarsatus* décrite par Meinert (Entom. Meddelelser udgivne af Entomol. Forening ved Fr. Meinert, Kiobenhavn 1888, 1 Bind, p. 144-150, med Tavle I.) et signalée dans le récent traité de Ganglbauer (*die Käfer v. Mitteleuropa. Staphylinoidea, 2 Theil*, Wien 1899, p. 6 et 7, fig. 2); la composition des antennes, la présence et la conformation de leur article supplémentaire, le lobe maxillaire interne, l'élargissement des segments thoraciques et abdominaux, le manque de cerques, etc. Elle s'en distingue toutefois par l'absence complète d'ocelles et d'un segment anal, et surtout par la réduction du nombre des stigmates.

Il convient de remarquer que cette morphologie anormale est une suite de l'adaptation éthologique : elle est évidemment conforme à la position de défense que la larve est susceptible de prendre, et dont un certain nombre de *Necrophaga* adultes (*Agathidium, Clambidae, Cybocephalus*) possèdent la faculté. Il est intéressant de constater ici que c'est la larve seule qui en est pourvue, tandis que l'adulte en est incapable, et offre au demeurant un ensemble bien plus normal.

On peut dire dès maintenant que les larves des *Scydmaenidae* sont voisines de celles des *Silphidae*; elles ne s'en éloignent guère que par le manque de cerques; mais la constitution des pièces céphaliques les rapproche certainement du centre phylogénique d'où sont sortis tous les *Necrophaga*.

Sur une anomalie de *Timarcha tenebricosa* Fabr. [Col.]

Par le P. J. Pantel.

L'Insecte dont il s'agit, et qui a été capturé récemment aux environs de Vals (Haute-Loire), est affecté d'une anomalie pathologique assez curieuse, de nature à renseigner sur l'aptitude des enveloppes chitineuses à subir des déformations permanentes.

Entre le bord huméral de l'élytre droit et le bord postérieur du pronotum, on remarque une sorte d'appendice dressé, actuellement mutilé, mais qui avait, au moment de la capture, la grandeur et la forme d'un pépin de raisin implanté par son petit bout. On aurait cru à première vue avoir affaire à un corps étranger, accidentellement engagé entre le pronotum et l'élytre, et retenu en place par simple pression; mais il est aisé de s'assurer que ce corps est en continuité de substance avec le

tégument; c'est une véritable excroissance cutanée. La couleur et la consistance sont celles de l'enveloppe générale; la surface paraît lisse à l'œil nu, mais avec une bonne loupe on y reconnaît quelques points rares et peu enfoncés.

L'Insecte ayant été gardé vivant en compagnie d'un petit Decticide, *Thamnotrizon cinereus*, celui-ci lui a enlevé, d'un coup de mandibules, la plus grande partie de l'excroissance (1). Il y a eu de l'hémorrhagie et quand j'ai pu remarquer l'accident, la plaie était fermée par un caillot de sang rouge-orangé.

Par l'ensemble des circonstances qui viennent d'être mentionnées, l'excroissance est nettement caractérisée comme une évagination tégumentaire. Pour en comprendre le développement, il paraît assez plausible de supposer qu'au moment de la dernière mue, la cuticule peut présenter çà et là des points de moindre résistance, où les strates externes se déchirent sous l'effort d'une violente pression sanguine, tandis que l'hypoderme et la plus jeune couche cuticulaire, non encore différenciée en pellicule rigide, font hernie sous forme de vésicule. La pression elle-même peut reconnaître pour cause la contraction violente de l'enveloppe musculo-cutanée, seule ou coïncidant avec la présence de bulles d'air introduites dans le canal digestif au moment de la mue.

L'intérêt particulier du cas qui nous occupe consiste en ce que la vésicule, une fois sortie, est restée en place et a consolidé ses parois. Cela suppose que la différenciation de la chitine molle en chitine dure peut, dans certains cas du moins, marcher assez rapidement pour figer sur place une forme accidentellement acquise. Cela suppose aussi que l'hypoderme peut se prêter à une extension passive très considérable, sans perdre pour cela son aptitude spécifique à élaborer soit des cuticules, soit des granules pigmentaires d'un caractère déterminé.

Description sommaire de quelques Lucanides nouveaux [Col.]

Par H. Boileau.

Neolucanus Leuthneri n. sp. — Appartient à la 2e section de Leuthner. Les mandibules sont aiguës et ne portent aucune dent supérieure. Les canthus sont légèrement anguleux. La tête et le prono-

(1) Le fait doit-il être mis sur le compte d'une simple manie de mordiller, ou attribué à la gloutonnerie? Je ne sais; mais il est toujours piquant de constater que la brutale agression de l'Orthoptère s'est adressée du premier coup à la protubérance anomale.

tum sont noirs, très finement ponctués; les élytres sont jaunes avec la suture couverte par une tache noire qui se prolonge à l'apex de façon à rejoindre la marge élytrale, très étroite et également noire. Cette tache, nettement limitée par une ligne concave, s'élargit en avant et atteint l'angle huméral. L'écusson est noir. Le menton est entièrement barbu, la saillie du prosternum est conique, dirigée vers le bas, le mésosternum n'est pas saillant.

Le ♂ unique que je possède a été récolté à Tuyen-Kan (Tonkin) par M. le Dr Pirot; M. Valéry Mayet a bien voulu me le céder.

Neolucanus opacus n. sp. — Voisin du *N. Oberthuri* Leuthner, sous le faux nom duquel il a été répandu dans plusieurs collections. Entièrement d'un noir légèrement brunâtre, dépoli, l'écusson seul étant brillant. Les mandibules portent, chez les grands mâles, une forte dent apicale supérieure, qui disparaît chez les petits. La tête est trapézoïdale, élargie en avant, finement ponctuée; les canthus sont régulièrement arrondis. Le pronotum, également ponctué, est fortement élargi en arrière; ses angles postérieurs sont peu accusés. Les élytres, un peu carénées à la suture, sont très finement dépolies, d'aspect opaque. Le menton est glabre, le prosternum ne porte pas de saillie proprement dite.

La ♀, dont la tête est régulièrement ponctuée et dépolie en arrière, a les canthus, la partie frontale, les mandibules et les joues fortement granuleux et brillants. Le disque du pronotum et la région suturale carénée des élytres sont très brillants. Les tibias antérieurs sont relativement peu élargis, le menton est glabre, très granuleux, le prosternum est un peu plus saillant que chez le ♂.

Les exemplaires que je possède ont, pour la plupart, été récoltés par M. Pratt, et viennent de Kiu-Kiang.

Hemisodorcus sinensis n. sp. — Noir, avec les élytres tirant plus ou moins sur le brun rougeâtre foncé. Les mandibules régulièrement arquées sont armées, vers l'extrémité, d'une forte dent, bifide chez les grands exemplaires, qui se relève et se dirige en avant, et, près de la pointe, d'une très petite dent. La tête, plate, trapézoïdale, ressemble beaucoup à celle de l'*H. nepalensis* Hope. Le prothorax est élargi en arrière, ses côtés, convexes, portent une dent un peu avant le milieu; les élytres sont longues et assez brillantes. La saillie du prosternum est presque nulle; les tibias intermédiaires portent une épine, les postérieurs sont inermes.

Comme taille et comme aspect cet insecte ressemble assez au *Macro-*

dorcus rubrofemoratus Voll., il est d'ailleurs intermédiaire entre les grands *Hemisodorcus* et les *Macrodorcus* du Japon.

La ♀ présente la même coloration que le ♂; la tête porte deux tubercules; les tibias intermédiaires et postérieurs sont épineux.

Les exemplaires que je possède viennent du Nord du Yunnan et de Siao-Lou.

Eurytrachelus elegans n. sp. — Très proche, mais distinct, de l'*E. costatus* Boil., un peu plus allongé, partie dentée des mandibules commençant plus près de la base, labre beaucoup plus étroit, plus saillant, pareil à celui de l'*E. Titan* Boisd., tête moins ponctuée, très lisse et brillante chez les exemplaires moyens et petits, thorax moins large dont le pronotum est également brillant sauf chez les plus grands mâles. Les élytres, légèrement ponctuées, sont brillantes, elles portent des côtes, parfois peu marquées, et toujours moins accusées que chez l'espèce voisine.

La ♀, très brillante, est plus parallèle que celle de l'*E. costatus*, elle s'en distingue à première vue par le pronotum non ponctué, très lisse.

Par l'ensemble de ses caractères et son apparence, cette belle espèce forme passage entre les *E. titan* et *costatus*.

Provenance : Archipel Liou-Kiou : île Oshima, où l'espèce paraît beaucoup plus rare que l'*E. costatus*.

Dorcus Hyperion n. sp. — Voisin, mais très distinct de *Tityus* Hope. Les exemplaires ♂ que je décris appartiennent à la forme moyenne. Ils se distinguent, des exemplaires de même développement des espèces voisines, par les mandibules faiblement et régulièrement arquées, assez étroites, à section arrondie, à pointe simple, portant à la base une très forte dent presque rectangulaire, légèrement bifide et, aux deux tiers de leur longueur, une très petite dent. La saillie intermandibulaire est faible; les deux parties qui la forment sont très rapprochées et presque confondues. La tête est élargie derrière les yeux, le menton est glabre; le thorax est presque rectangulaire, le pronotum, comme la tête, est très finement granuleux; les élytres sont brillantes; les tibias intermédiaires et postérieurs sont épineux.

La ♀ ressemble beaucoup à celles du groupe. La tête, assez bombée, porte deux tubercules; le pronotum est brillant, sans ligne ponctuée médiane; les élytres sont striées, les stries 2 et 3 (la suturale étant comptée pour la première) sont réunies à la base; les tibias intermédiaires et postérieurs sont épineux.

Les exemplaires que je possède, et qui m'ont été procurés, comme ceux des deux espèces précédentes, par M. R. Oberthür, viennent de la Haute-Birmanie, mine des Rubis, et ont été pris par M. Doherty.

Ces différents insectes seront figurés et plus complètement décrits dans les *Annales*.

Ayant récemment fait un examen rapide de la magnifique collection de Lucanides de M. R. Oberthür, je crois pouvoir donner comme certaines les rectifications synonymiques suivantes :

Metopodontus asteriscus Thomson = *M. occipitalis* Hope.

Digonophorus Atkinsoni Waterhouse = *Hemisodorcus elegans* Parry.

Bobus Picornoti Boileau = *Agnus egenus* Burmeister.

Neolucanus marginatus Waterhouse ♂, insecte unicolore brun, n'est pas le ♂ du *N. marginatus* Waterhouse ♀, mais appartient à une espèce distincte dont la ♀, également unicolore, a été reçue par M. Oberthür, et que je propose de nommer **N. Waterhousei**.

Instinct de la chrysalide de *Pararge moera* L. [Lép.]

Par G. de Rocquigny-Adanson.

Le 19 mai 1899, dans l'après-midi, je recueillis sur un mur, près de Moulins (Allier), 21 chrysalides de *P. moera* que je déposai une à une dans ma boite à chenilles.

La récolte faite, afin d'atténuer les petits chocs inévitables pendant le transport, je couvris les chrysalides d'une poignée d'herbes fraîches et souples, et je maintins le couvercle de telle façon qu'il ne pouvait se produire ni renversement, ni inclinaison, ni choc horizontal ou vertical de quelque importance.

Au retour, après une marche lente de 1 heure environ et quelques haltes, la boite fut posée sur une table et je ne l'ouvris que le lendemain à 8 heures du matin.

Après avoir enlevé les herbes, je constatai que sur les 21 chrysalides, 8 seulement étaient demeurées libres, isolées. Les 13 autres s'étaient solidairement associées, accrochées réciproquement par l'extrémité de la queue, et formaient quatre groupes : deux groupes de 2, un groupe de 3 et un groupe de 6.

Ce dernier surtout était remarquable. Posé à plat, il figurait assez bien une étoile à six branches épaisses ou encore une roue sans jante

dont les rayons étaient représentés par les 6 corps massifs vert tendre des chrysalides.

L'état de repos paraît être la condition naturelle de la vie évolutive de la chrysalide, cela ne semble pas douteux. Aussi ne devons-nous pas être surpris de voir les puissances aveugles de l'instinct chercher à rétablir l'équilibre quand il vient à être accidentellement rompu.

Des expériences systématiques sur des chrysalides, *à l'état de mouvement*, donneraient peut-être des résultats intéressants ou tout au moins curieux.

Description d'une Araignée myrmécophile du cap de Bonne-Espérance (*Andromma Raffrayi* n. sp.)

Par E. Simon.

M. A. Raffray, qui s'est adonné dans ces dernières années à la recherche des insectes myrmécophiles du cap de Bonne-Espérance, recherches qui l'ont amené aux plus intéressantes découvertes, a bien voulu me soumettre une Araignée trouvée par lui au plus profond des fourmilières de *Plagiolepis fallax*, en même temps que le *Pentaplatarthrus paussoides* Westw. qui est l'hôte habituel de la même Fourmi.

Un petit nombre d'espèces européennes, telles que *Acartauchenius scurrilis* Cambr., *Thyreosthenius pecuarius* E. Sim. et *biovatus* Cambr., ont des mœurs analogues (1), mais elles appartiennent toutes au groupe des *Erigoneae*, tandis que l'espèce du Cap appartient à la famille des Drassides et au genre *Andromma*, dont la seule espèce connue jusqu'ici avait été découverte autrefois, en Abyssinie, par M. A. Raffray.

Le genre *Andromma* est l'un des plus ambigus de la famille des Drassides dont il n'offre les caractères qu'à un degré très affaibli, nous l'avons rapproché du genre européen *Cybaeodes* dans une sous-famille spéciale, celle des *Cybaeodinae* (Hist. Nat. Ar., 2e éd., I, p. 389).

Dans l'espèce type, *A. aethiopicum* E. Sim., les yeux sont réduits à quatre, disposés, au bord frontal, en une seule ligne droite : deux médians assez gros, noirs et convexes et, de chaque côté, un latéral beaucoup plus petit (surtout chez le mâle) et blanc; dans l'*A. Raffrayi* E. Sim., ces yeux antérieurs sont semblables, mais il s'y joint quatre yeux postérieurs disposés en ligne fortement procurvée : de chaque côté un latéral, semblable à l'antérieur auquel il est accolé, et au milieu

(1) Cf. à ce sujet Wasmann, Vergleichende Stüdien uber Ameisen-Gäste in *Tidschr. v. Ent.*, XXXIII, p. 32. — Aussi V. Hasselt, *Tijds. v. Ent.*, XLI, 1898, p. 21, et E. Simon, Hist. Nat. Ar., 2e éd., I, p. 622.

deux médians, très petits et punctiformes, figurant avec ceux de la première ligne un groupe transverse plus étroit en avant qu'en arrière.

Les chélicères, dont nous n'avions pu faire une étude complète, ressemblent à celles du *Cybaeodes*; leur marge supérieure longue porte



Andromma Raffrayi sp. nov. — A, yeux vus en avant ; B, chélicère vue en dessous ; C, patte-mâchoire du mâle vue par la face externe.

également trois fortes dents équidistantes, mais l'inférieure n'en offre qu'une seule (au lieu de deux) située très près de l'échancrure membraneuse du crochet.

Andromma Raffrayi sp. nov. — ♂ ♀ long. 3 mill. — *Cephalothorax fulvo-rufescens, utrinque et postice sensim dilutior, laevis, in medio sat crebre, versus marginem parcius, nigro-setosus, ovatus, sat convexus. Oculi octo : quatuor antici inter se appropinquati, in lineam leviter procurvam dispositi, medii nigri et convexi, lateralibus albis, plus quadruplo majoribus, quatuor postici in lineam valde procurvam dispositi, albi, medii minutissimi, punctiformes, inter se quam a lateralibus multo remotiores. Oculi laterales utrinque contigui, posticus antico paulo major. Oculi quatuor medii aream multo latiorem quam longiorem et antice quam postice angustiorem occupantes. Clypeus leviter proclivis, oculis mediis anticis latioribus. Abdomen breviter ovatum, convexum, albido-testaceum, breviter et parce pilosum, mamillis testaceis, inferioribus teretiusculis, inter se ad basin anguste distantibus. Chelae fulvo-rufescentes, sublaeves, validae, longae et cylindraceae, ungue valido et longo, marginibus sulci longe obliquis, superiore dentibus validis trinis a sese aequidistantibus, ultimo reliquis minore, inferiore dente unico parvo, prope radicem unguis sito, instructis. Partes oris fulvae. Sternum albido-testaceum, nitidum et glabrum. Pedes sat robusti, fulvo-rufescentes, coxis, femoribus ad basin patellisque dilutiori-*

bus, sat breviter setosi, tarsis anticis posticis longioribus, metatarsis vix brevioribus. Plagula genitalis magna, paulo latior quam longior, antice posticeque truncata et postice quam antice paulo angustior, fusco-rufula, laevis, utrinque forea ovata, tuberculum fulvum includente, impressa. Pedes-maxillares feminae fulvi, tibia patella paulo longiore, cylindracea, tarso tibia longiore, paulo crassiore, compresso et leviter curvato. Pedes-maxillares maris fulvo-rufuli, apice infuscati, femore valido, leviter curvato, patella convexa, tibia patella circiter aequilonga, paulo crassiore, extus apophysibus binis nigris, acutis et subaequis apophysique apicali fere inferiore, rufula, depressa, apice abrupte angustiore et valde plicata insigniter instructa, tarso late ovato, convexo. — Hab. prom. Bonae Spei.

Description d'une nouvelle espèce de *Paussus* de Madagascar [Col.]

Par L. Fairmaire

Paussus armicollis n. sp. — Long. 4 à 5 1/2 mill. — Forme et coloration du *P. inexspectatus* Fairm. (Bull. Soc. Ent. Fr., 1899, 131) et distinct surtout par la structure du lobe antérieur prothoracique qui forme une lame transversale mince, élevée, terminée en dehors par deux dents superposées formant presque une tenaille; le lobe postérieur est un peu arrondi sur les côtés, la cavité médiane a le bord postérieur échancré; les élytres ont des aspérités plus saillantes, répandues jusque sur les côtés; enfin la tête est peu fortement creusée entre les antennes, dont le dernier article porte à la base une dent notablement plus longue et plus grêle, un peu arquée; le bord postérieur des élytres porte en dehors plusieurs longues soies et les appendices hamiformes du pygidium sont plus grands et plus arqués.

Vallée de la Betsiboka, avec des Fourmis à grosse tête (H. Perrier).

C'est la 4e espèce nouvelle de *Paussus* trouvée par mon ami, M. H. Perrier, sans compter le *P. scyphus* Raffr., dont on ne connaissait qu'un seul individu incomplet.

Les premiers états de l'*Acidalia litigiosaria* B. [Lép.]

Par P. Chrétien.

Comme ceux de l'*Acidalia sericeata* Hb., avant ma note du 12 avril dernier, les premiers états de l'*Acidalia litigiosaria* B. étaient à décrire, n'ayant pas encore été observés — à ma connaissance du moins.

A peu près aussi répandue que sa congénère dans l'Europe méridionale, l'*A. litigiosaria* a cependant la réputation d'être beaucoup plus rare. Cette réputation me paraît usurpée ou tout au moins exagérée pour les localités fréquentées par cette Acidalie, dans l'Ardèche et les Pyrénées-Orientales; on peut même dire qu'elle est commune en juin dans le premier département, en juillet dans le second.

Elle n'a qu'une génération.

Œuf. — L'œuf de l'*A. litigiosaria* est plutôt sphéroïde qu'ovoïde, beaucoup moins comprimé sur les côtés que l'œuf de *A. sericeata*, atténué au pôle inférieur; surface très finement granulée, présentant de petites dépressions polygonales très peu distinctes; couleur jaunâtre. Il éclôt au bout de huit à dix jours.

Chenille. — La petite chenille, au sortir de l'œuf, est d'un gris verdâtre avec des lignes longitudinales brun rougeâtre et la tête brun noir.

Après les premières mues, les lignes horizontales du dos s'atténuent progressivement et finissent presque par disparaître, les lignes principales seules restant visibles à certaines places : les premiers et les derniers segments. Chez l'*A. sericeata*, ces lignes ont laissé des maculatures brunes sur les plis de la peau du dos; chez l'*A. litigiosaria*, les plis dorsaux sont uniformément bruns, formant ainsi de nombreuses petites bandes brunes transversales.

Adulte, elle est un peu plus petite que *sericeata*, mesure 20 mill. environ et a la forme de la chenille d'*A. aversata* L., c'est-à-dire progressivement atténuée depuis le 8e segment qui est le plus large et très carénée sur les côtés, plissée transversalement, rugueuse, surtout sur les premiers et les derniers segments où les verruqueux sont comme mamelonnés et portent un poil court, raide et terminé en bouton. Sa couleur est généralement d'un gris argileux, plus clair à la région stigmatale ou carène latérale, beaucoup plus foncé sous le ventre. Le dos ne présente d'autre ligne qu'une dorsale géminée brune rarement visible tout le long du corps, mais seulement bien distincte aux premiers, aux derniers segments et aux incisions, et une bande latéro-dorsale brunâtre indiquée seulement sur les premiers segments, où elle forme un empâtement noirâtre surtout au milieu du troisième segment, sur les derniers et aux incisions des autres segments. Les traits cruciaux sont rarement apparents; quelquefois leurs extrémités se réunissent et composent alors sur le milieu des segments intermédiaires un grand losange de couleur légèrement brunâtre. Par contre, chez beaucoup de sujets, le huitième segment est divisé par moitiés en deux couleurs : la partie antérieure noire formant une

grande tache carrée [1], la partie postérieure gris clair; sur la première, les trapézoïdaux sont blanchâtres, tandis que sur l'autre ils sont accompagnés en arrière d'un gros point noir.

Les lignes ventrales ne sont jamais bien déterminées et ne ressortent pas du ton presque uniformément foncé et brunâtre du dessous. Même la tache brun-noirâtre habituelle du quatrième segment est rarement distincte.

Tête aplatie en avant, un peu bifide, à sommet des calottes arrondi, brune avec de larges maculatures noires; pattes écailleuses brunes, à dernier article noir.

Cette chenille est polyphage, mangeant indistinctement les plantes fraîches ou flétries. Ses préférences sont cependant, comme celles de l'A. *sericeata*, pour les Papilionacées, et c'est sur les *Lotus* et les *Astragalus* qu'on a le plus de chance de trouver cette chenille aux mois d'avril et de mai. A cette époque, elle a atteint toute sa taille et cherche à se transformer en se faisant un léger cocon formé de débris de feuilles mortes et de détritus reliés par quelques soies.

Chrysalide. — La chrysalide d'*A. litigiosaria* est un peu épaisse, d'un brun jaunâtre clair, à ptérothèques lisses, à stigmates gros et saillants; dernier segment noirâtre, élargi en bourrelet avec mucron aplati en bec et armé de six soies raides, assez longues et recourbées en crochet.

Le papillon en sort au bout de trois semaines environ.

Un nouvel Histéride myrmécophile, des Basses-Alpes [Col.]

Par L. Bedel.

Dès son arrivée dans le département des Basses-Alpes, où l'ont appelé ses fonctions de garde général des Forêts, M. Paul de Peyerimhoff vient d'y découvrir un nouvel Histéride myrmécophile, appartenant au genre *Satrapes* Schmidt, du groupe si curieux des *Hetaeriini*.

Jusqu'ici le genre *Satrapes* était composé seulement d'une espèce de l'Europe centrale, *S. Sartorii* Redt., et de deux espèces transcaucasiques, *S. Reitteri* Lew. et *S. talyshensis* Reitt. L'existence d'un quatrième *Satrapes*, dans la région des Alpes de Provence, est un fait particulièrement intéressant et, pour perpétuer le souvenir de sa découverte, je ne puis mieux faire que de le dédier à M. de Peyerimhoff qui me l'a si généreusement offert au lendemain de sa première capture.

(1) Certaines chenilles d'*A. subsericeata* Hw. présentent aussi cette particularité, à cela près que la tache n'est pas carrée, mais forme un rectangle étroit.

Satrapes Peyerimhoffi n. sp. — *Oblongo-subquadratus, convexus, rufo-brunneus, nitidus. Pronotum glabrum, nitidissimum, dorso subpulvinato, subtilissime vix perspicue punctulato, lateribus explanato-limbatis, adhuc laevioribus, angulis anticis oblique incurvis, posticis plicato-subauriculatis. Elytra convexa, omnino dense tenuiter punctulata, haud striata, punctis (sub oculo armato) pulvereo-squamulatis. Propygidium dense punctulatum, vix pulvereo-squamulatum, pygidium laevius, glabratum. Pectus et venter nitidissima, vix punctulata, fere laevigata. Prosternum subcyathiforme, inter coxas bicarinulatum, carinulis subparallelis, postice valde divaricatis. Lineae femorales primi segmenti ventralis fere rectae, oblique ductae, integrae, duplices. Tibiae omnes valde dilatatae, exterius arcuatae.* — Long. 1,6-2 mill.

Basses-Alpes : Archail, barre des Dourbes (arrondissement de Digne), sous les pierres, dans les colonies populeuses du *Tetramorium caespitum* L., avril et mai 1899 (P. de Peyerimhoff!).

Le *S. Peyerimhoffi* ne peut se comparer qu'au *S. Sartorii*, dont il est d'ailleurs très voisin. Il en diffère par sa surface plus convexe, son aspect brillant, sa ponctuation plus fine, son pronotum entièrement glabre, à côtés plus explanés et angles postérieurs plus saillants, ses élytres presque sans vestiges de stries, l'impression infrascutellaire plus marquée, plus large, évasée en arrière, l'impression intrahumérale plus étendue, le dessous du corps presque lisse, etc. Les squamules des élytres et du propygidium, semblables à une très fine poussière et parfois à peine apparentes, sont encore plus petites que chez le *S. Sartorii* (1).

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1899, I, 19 et 20.⊙

Académie d'Hippone (*C. R. des Réunions*), 1898, n° 3.⊙

Academy of Natural Sciences of Philadelphia (*Proceedings*), 1898, III. — W.-J. Fox : Contributions to a Knowledge of the Hymenoptera of Brazil, n° 5. — Vespidae.

(1) M. de Peyerimhoff me fait observer que Baudi de Selve (*Cat. Col. Piem.*, 1889, p. 105) a signalé, sous le nom de *Sartorii*, un *Satrapes* pris par lui, sur les collines de Turin, avec le *Tetramorium caespitum*, et qu'il y aurait lieu de vérifier si l'espèce du Piémont n'est pas la même que celle des Basses-Alpes.

Agricultural Gazette of N. S. Wales (The), X, 4, 1899. — W.-W Froggatt : Insect Pests. — A. Gale : Bee Calendar.

American Entomological Society (Transactions), XXV, 4, 1899. — W. J. Fox : The North American Mutillidae.

Berliner Entomologische Zeitschrift, 1898, III et IV. — E. Brenske : Die *Serica*-Arten der Erde. — Beschreibung der Gattungen und Arten. — H. Riffarth : Neue *Heliconius*-Formen. — O. Schultz : Ueber den anatomischen Befund des Geschlechtsapparates zweier gynandromorpher Lepidopteren (*Smerinthus populi* L. und *Vanessa antiopa* L.). — H. Stichel : Neue Catonephelen, worläufige Diagnosen. — H. Fruhstorfer : Neue *Papilio*-Formen aus dem Malayischen Archipel. — Eine neue Pieride von den Sula-Inseln.

Canadian Entomologist, XXXI, 5, 1899. — T.-W. Fyles : Observations upon *Spilosoma congrua* Walker. — E.-M. Ehrhorn : Three new Coccidae. — T.-D.-A. Cockerell : Four new Diaspine Coccidae. — W.-H. Harrington : A few Canadian Longicorns. — G.-B. King : Contributions to the Knowledge of Massachusetts Coccidae, I. — S.-H. Scudder : The Stenopelmatinae of the Pacific Coast. — A.-E. Norris : Cabinet Pest deterrent.

Cidre et le Poiré (Le), XI, 1, 1899. — X. Lafosse : Deux ennemis des Arbres fruitiers. — Delépine : Les Abeilles et le Pommier.

Entomological Society of Ontario (Twenty-ninth Annual Report), 1898-1899. — H. Lyman : The President's annual Address (fig.). — F.-M. Webster : Some Economic Features of International Entomology (fig.). — A.-F. Winn : Notes on *Papilio brevicauda*, Saund. — T.-W. Fyles : The Farmer's Garden and its insect Foes (fig.). — F.-M. Webster : The Collector and ist Relation to pure and applied Entomology. — W. Lochhead : Entomology in Schools (fig.). — R. Elliott : Two avian Parasites : Notes on their Metamorphoses (fig.). — J.-A. Moffat : A bit of History. — E.-H. Forbush : The Gypsy Moth. — J. Dearness : The Cotton Boll-Worm in Canadian Corn. — A. Gibson : Muskoka as a collecting Ground (fig.). — J.-A. Moffat : Random Recollections in Natural History (fig.). — D. Brainerd : The Preparation of Specimens for the Exhibition of Life-Histories in the Cabinet (pl.). — J. Fletcher : Injurious Insects in 1898 (fig.). — W.-H. Harrington : Notes on Insects of the year Division n°s 1, 2, 4 et 5 (fig.). — H.-L. Hutt : A few of the most troublesome Insects of the past Season (1898) (fig.). — J.-A. Moffat : Notes of the Season of (1898) (fig.). — H. Lyman : The Freezing of Insects. — F.-M. Webster : Odour of the San Jose Scale, *Aspidiotus*

perniciosus. — C.-P. GILLETTE : Life History of the Sheep Scab-Mite. *Psoroptes communis.* — Notes diverses.

Entomologist's Record and Journal of Variation (The), XI, 5, 1896. — W. FARREN : Variation of *Hydrilla palustris*, with Description of two new aberrations. — J.-W. TUTT : Migration and Dispersal of Insects : Orthoptera. — L.-B. PROUT : The variations of *Oporabia dilutata.* — T.-A. CHAPMAN : A Classification of Butterflies by their Antennae. — Notes diverses.

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, IV, 10, 1899. — PROF. K. SAJO : Melolonthiden Studien. — S. SCHAENKLING : Lebensweise und Entwickelung des gemeinen Blattschneiders. — Dr R. STRUCK : Neue und alte Trichopteren-Larvengehäuse (fig.). — Notes diverses.

K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (Verhandlungen), XLIX, 4, 1899. — Dr F. SPAETH : Beschreibung einiger neuer Cassididen nebst synonymischen Bemerkungen (pl.). — E. WASMANN : G.-D. Haviland's Beobachtungen über der die Termitophilie von *Rhopalomelus angusticollis* Boh. — Dr M. BERNHAUER : Fünfte Folge neuer Staphyliniden aus Europas, nebst Bemerkungen.

Psyche, VIII, 277, 1899. — V.-L. KELLOGG : The mouthparts of the nematocerous Diptera ; IV, fig. — H.-G. DYAR : A new Lithosian. — T.-D.-A. COCKERELL : *Aleurodicus mirabilis.* — G. HUBBARD et E.-A. SCHWARZ : Insect fauna of the Giant Cactus of Arizona : letters from the Southwest.

R. Accademia dei Lincei, 1899, I, 8.⊙

Revue éclectique d'Apiculture, VI, 1-5, 1899. — X. LEVRIER : La pollinisation et le rôle des Insectes.

Rovartani Lapok, VI, 5, 1899. — Diverses Notes entomologiques en langue hongroise. (Tableau des *Orsodacna*), fig.

Royal Society (Proceedings), LXV, 413, 1899.⊙

Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (Memorias y Revista), XII, 1-3, 1898-99.⊙

Societas Entomologica, XIV, 4, 1899. — PR. P. BACHMETJEW : Ueber die Dimensionen der bulgarischen Schmetterlinge im Vergleich zu den west-europäischen. Fam. Satyridae (fig.). — P. BORN : Meine Exkursion von 1898. — H. FRUHSTORFER : Neue indo-australische Danaiden.

Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France (Bulletin), IX, 1,

1899. — E. MARCHAND et S. BONJOUR : Sur les fleurs-pièges de l'*Araujia sericifera* Brot. et du *Mandevillea suaveolens* Lindl. (fig.). — R. GAUTHIER-VILLAUME : Sur quelques Hyménoptères intéressants ou nouveaux pour le département de la Loire-Inférieure.

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire, XXV, 4, 1899.⊙

Société Linnéenne du Nord de la France (*Bulletin mensuel*), 305 et 306, mars et avril 1898.⊙

Tydschrift voor Entomologie, 1898, III et IV. — Dr A.-M. VON HASSELT : Le venin des Araignées. — A. VAN PELT LECHNER : Verbogenheden uit het *Nonagria*-leven (pl.). — P.-C.-T. SNELLEN : Eenige aanteekeningen over Pyraliden, met beschrijving van nieuwe soorten (pl.). — Synonymische aanteekeningen. — D. TER HAAR : Handboek voor den verzamelaar van vlinders. — F.-M. VAN DER WULP : Aanteekeningen betreffende Ost-Indische Diptera (pl.). — Dr J.-TH. OUDEMANS : Bijdrage tot de Kennis van den Doodshoofdvlinder (*Acherontia Atropos* L.).

Université de Toulouse (*Bulletin*), fasc. 9, 1899.⊙

AUDOUIN et MILNE-EDWARDS : Mémoires pour servir à l'Histoire naturelle des Crustacés, 1er fasc. — Paris 1829, 155 p., 10 pl. n. — Don de M. L. Bedel.

BEDEL (L.) : Catalogue raisonné des Coléoptères du nord de l'Afrique. — (*L'Abeille*), 18 p. 109-160, 1897-99.*

FLEUTIAUX (E.) : Eucnémides et Élatérides récoltés à l'île Nias par M. U. Raap en 1897 et 1898. — (*Ann. Mus. civ. St. nat. Gen.*), 1899, 4 p.*

ID. : *Cicindelidae* recueillis à la Baie d'Antongil (Madagascar) par M. A. Mocquerys et acquis par le Muséum d'histoire naturelle. — (*Bull. Mus. hist. nat.*), 1899, 5 p.*

ID. : *Eucnemidae* recueillis à la Baie d'Antongil (Madagascar) par M. A. Mocquerys. — (*loc. cit.*), 1899, 5 p.*

KOLB (H.-J.) : Die Thierwelt Ost-Afrikas und der Nachbargebiete, VIII, Netzflügler. — Berlin, 1897, 42 p., 1 pl. — Don de M. Fairmaire.

LABOULBÈNE (Dr A.) : Insectes hémiptères nuisibles au Maïs et au Blé. — (*Soc. Agr. Fr.*), 1889, 8 p. — Don de M. L. Bedel.

MARCHAND (E.) et S. BONJOUR : Sur les fleurs-pièges de l'*Araujia serici-*

fera Brot. et du *Mandevillea suaveolens* Lindl. — (*Bull. Soc. Sc. Nat. Ouest Fr.*), 1890, 28 p., fig. (2 exempl.).*

OLIVIER (E.) : Les Lampyrides typiques de Muséum. — (*Bull. Mus. hist. nat.*), 1899, 4 p. (2 exempl.).*

PERSONNAT (C.) : Le Ver à soie du Chêne (*Bombyx Yama-Maï*), son histoire, sa description, ses mœurs, son éducation, ses produits, 4e éd. — Paris, 1688, 152 p., 3 pl. col. — Don de M. L. Bedel.

PIC (M.) : Essai d'une étude sur les *Ptinus* du Brésil. — (*Ann. Soc. Ent. Belg.*), 1899, 7 p.*

ID. : Excursion entomologique dans le Sud de l'Algérie. — (*Misc. Ent.*), 1897, 21 p.*

PLANET (L.) : Description d'une nouvelle espèce de Lucanide de la famille des Cladognathides. — (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1899, 3 p., fig. (2 exempl.).

PLATEAU (F.) : Nouvelles recherches sur les rapports entre les Insectes et les Fleurs. Étude sur le rôle de quelques organes dits vexillaires. — (*Mém. Soc. Zool. Fr.*), 1898, 37 p., fig.*

PREVOST (BENEDICT) : Histoire d'un Insecte (ou d'un Crustacée) que l'auteur a cru devoir appeler *Chirocéphale diaphane*, et de la suite remarquable des métamorphoses qu'il subit (2 art.). — (*Journ. Phys. Chim. Hist. nat.*), 1797, 36 p., 1 pl. — Don de M. L. Bedel.

RAFFRAY (A.) : Notes sur les Psélaphides. Revision générique de la tribu des *Euplectini*. — (*Rev. Ent.*), 1899, 75 p.*

REITTER (E.) : Bestimmungs-Tabelle der europäischen Curculionidae, V : *Cossonini* und *Calandrini*. — (*Verh. naturf. Ver. Brünn*), 1898, 20 p. — Acquis pour la Bibliothèque.

ID. : Bestimmungs-Tabelle der Melolonthidae aus der europäischen Fauna und den angrenzenden Ländern, II : *Dynastini*, *Euchirini*, *Pachypodini*, *Cetonini*, *Valgini* und *Trichini*. — (*loc. cit.*), 1898, 93 p. — Acquis pour la Bibliothèque.

RUSSELL (FR.) : Explorations in the Far North. — (*St. Unic. Iowa*), 1898. — H.-F. WICKHAM : Insects.*

SCUDDER (S.-H.) : Supplement to a Revision of the *Melanopli*. — (*Proc. D. A. N. S.*), 1898, 49 p., 3 pl.*

A. L.

Le Secrétaire-gérant : PH. FRANÇOIS.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 14 juin 1899.

Présidence de M. CH. ALLUAUD.

Correspondance. — MM. S. Jourdain, de Port-Bail, et L. Léger, de Grenoble, remercient la Société de leur admission.

Distinction honorifique. — Le Président annonce que M. Paul Estiot a obtenu un premier prix avec médaille d'or à l'exposition générale de la Société nationale d'Horticulture de France pour sa collection d'Entomologie appliquée à l'enseignement agricole.

Admissions. — M. Pierre Viala, professeur à l'Institut national agronomique, directeur de la *Revue de Viticulture*, 5, rue Gay-Lussac, Paris. *Entomologie appliquée.*

— M. le Dr Louis Trabut, professeur à l'École de Médecine, botaniste du Gouvernement, 7, rue Desfontaines, Alger Mustapha. *Entomologie appliquée, Coléoptères.*

— M. Georges Ducourtioux, Villa des Églantiers, avenue Louvois, Chaville (Seine), sur la présentation de M. Ph. François, est admis à titre d'*Assistant*.

— M. Pierre Vandermarcq, 7, rue du Général-Cérez, Limoges (Haute-Vienne), sur la présentation de M. Ch. Alluaud, est admis à titre d'*Assistant*.

Présentations. — M. Paul Gourret, professeur de Zoologie à l'École de Médecine et sous-directeur du laboratoire d'Endoume, 24, rue de Lodi, Marseille (Bouches-du-Rhône) [*Entomologie générale, Crustacés*], présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs MM. J. Bonnier et E.-L. Bouvier.

— M. Laurent, professeur d'Histoire naturelle à l'École de Médecine, 87, rue Libergier, Reims (Marne) [*Entomologie générale et appliquée*], présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs MM. P. Lesne et G.-A. Poujade.

— M. Alexis Vollon, artiste peintre, 15, rue Treilhard, Paris [*Entomologie générale, Lépidoptères*], présenté par M. H. Lhotte. — Commissaires-rapporteurs MM. P. Mabille et G.-A. Poujade.

Élection d'un membre honoraire. — Conformément à la décision prise dans la séance du 10 mai 1899, la Société procède à un second tour de scrutin pour l'élection d'un membre honoraire (*membre étranger*).

Trente-trois membres prennent part au vote, soit directement, soit par correspondance; ce sont MM. :

Alluaud, — Argod, — Bedel, — Boileau, — Bordas, — Bouvier, — H. du Buysson, — Delval, — Estiot, — Ferton, — François, — Gadeau de Kerville, — de Gaulle, — Giard, — J. Grouvelle, — Ph. Grouvelle, — de Guerne, — Jeanson, — de Joannis, — Klincksieck, — Lahaussois, — Lécaillon, — Léveillé, — Lesne, — Magnin, — Pantel, — Ch. Pérez, — V. Planet, — Poujade, — Puton, — Raffray, — Seebold, — Vayssière.

La majorité absolue des 33 votes exprimés est de 17.

Les suffrages sont ainsi répartis :

Le Professeur F.-V.-A. Meinert, 26.

MM. C.-R. von Osten-Sacken, 3; — F. Baudi de Selve, 1; — I. Bolivar, 1; — Everts, 1; — S. Scudder, 1.

Le Professeur F.-V.-A. Meinert, ayant réuni la majorité absolue des suffrages, est proclamé par le Président membre honoraire de la Société entomologique de France.

Changements d'adresse. — M. Ch. Alluaud, 3, rue du Dragon, Paris.

— M. G.-A. Baer, 8, rue des Messageries, Paris.

— M. Boyenval, 1, place Saint-Jean, Dijon (Côte-d'Or).

— M. H. Deckert, au Val Chézine, rue du Bocage, Nantes (Loire-Inférieure).

Collections du Muséum d'Histoire naturelle. — M. le Professeur Bouvier annonce qu'il prépare au Muséum une salle spéciale de *biologie des Arthropodes et d'Entomologie appliquée*, dans laquelle il sera heureux de faire entrer les pièces caractéristiques et les exemplaires remarquables que voudront bien lui faire parvenir ses confrères.

Parmi les matériaux intéressants qu'il a déjà reçus, M. Bouvier signale une riche série de pilules de *Scarabaeus sacer* L. que M. J.-H. Fabre, l'éminent biologiste de Sérignan, a très aimablement recueillie pour le Muséum. Ainsi que l'a établi M. Fabre, dans la 5e série de ses *Souvenirs entomologiques*, les pilules des Scarabées sacrés sont de deux sortes : les unes rondes et fabriquées avec les excréments du Mulet ou du Cheval, les autres faites de bouse de Mouton et très régulièrement modelées en poire. Les premières sont un aliment grossier dont le Scarabée adulte fait sa nourriture, les secondes sont d'une pâte plus fine et destinées exclusivement à l'élevage de la larve. Au sommet de ces pilules en poire est une loge fermée par un bouchon poreux et à peu près remplie par l'œuf énorme des Scarabées. Au bout d'une semaine environ, de cet œuf sort une larve bossue qui consomme la bouse molle et s'avance peu à peu au centre de la poire, non sans combler à mesure, avec ses excréments, la loge initiale et les parties avoisinantes qu'elle a successivement abandonnées. Après quatre ou cinq semaines, la phase larvaire est terminée, et l'animal se transforme en nymphe au centre de la chambre arrondie qu'il s'est ménagée dans le ventre de la poire; un mois plus tard enfin (dans le courant du mois d'août) le Scarabée adulte attaque les parois durcies de son berceau, abandonne le terrier où se trouvait logée la pilule d'élevage, et vient, pour la première fois, saluer la lumière.

Les pilules que présente M. Bouvier mettent singulièrement en relief les belles découvertes de M. Fabre. Les unes renferment un œuf ovoïde et ambré, d'autres un embryon où le germe apparaît à peine, d'autres encore la jeune larve dans la loge apicale, une dernière, enfin, une larve âgée, très bossue, déjà nichée au milieu du ventre de la poire. Les autres pilules ont été mises en réserve, sur du sable frais, d'après les indications fournies par M. Fabre; si les champignons ne les attaquent pas trop, elles donneront les autres stades évolutifs du Scarabée. La série complète de ces stades sera exposée, avec les explications et les figures convenables, dans la salle d'Entomologie appliquée du Muséum; elle illustrera, aussi parfaitement que possible, l'histoire biologique d'un des Coléoptères les plus curieux et les plus remarqués. M. le Professeur Bouvier termine en adressant à M. Fabre l'expression de sa vive reconnaissance et en priant ses confrères de vouloir bien imiter l'exemple généreux du savant biologiste.

Communications.

Sur la structure des tubes de Malpighi chez quelques Coléoptères ténébrionides

Par L. Léger et P. Hagenmuller.

On décrit ordinairement les tubes de Malpighi des Insectes comm formés par de grosses cellules sécrétrices à noyau ovoïde ou ramifi limitées extérieurement par une mince basale et entourées d'un membrane conjonctive riche en trachées, nerfs et fibres musculaires

La structure de l'élément sécréteur des tubes de Malpighi présent en réalité des variations très grandes et n'est pas toujours aussi sim ple que tend à le faire croire cette définition élémentaire. Nous n voulons ici que signaler les particularités assez remarquables que pré sente cet élément dans les tubes malpighiens de certains Coléoptères notamment chez des Ténébrionides appartenant aux genres *Scaurus*, *Blaps*, *Asida* et *Olocrates*, particularités que nous avons été à même d'observer depuis longtemps au cours de nos recherches sur les para-sites des Insectes.

Chez les *Scaurus* particulièrement (*Scaurus tristis* Oliv.), les tubes de Malpighi, au nombre de six, ont une structure qui nous a paru s'éloigner notablement du schéma classique. L'élément sécréteur n'est pas constitué en réalité par des cellules nettement distinctes, mais par un syncytium dans lequel se voient épars de gros noyaux ovoïdes non ramifiés, en face desquels la couche protoplasmique, plus épaisse, forme des mamelons saillants dans la lumière du tube.

Coupe optique longitudinale d'un tube de Malpighi de *Scaurus tristis* Oliv.

Tandis que, du côté externe, cette paroi sécrétrice est limitée par une mince basale, du côté interne, c'est-à-dire du côté de la lumière du tube, la couche protoplasmique mamelonnée se montre entièrement recouverte de prolongements ciliformes extrêmement ténus, transparents, et de plus en plus fins à mesure qu'on s'avance vers leur extrémité libre. La longueur de ces cils dépasse le diamètre du tube lorsque celui-ci est légèrement contracté, de sorte que la lumière est traversée ainsi par des milliers de

cils émanant de la surface, normalement à celle-ci, ou légèrement inclinés, formant comme un véritable crible à travers lequel passent les produits excrétés. Mais ces cils ne sont pas rigides. Lorsqu'un courant vient à s'établir dans le tube, par suite d'une rupture et d'une pénétration du liquide dans lequel on examine la préparation, on voit les cils se courber et onduler sous l'action de ce courant. Malgré toute notre attention, ces cils ne nous ont pas paru animés de mouvements propres et nous ne croyons pas devoir les assimiler à des cils vibratiles, bien qu'ils en aient toute l'apparence, au point de vue de leur forme et de leur disposition. Ce ne sont pas non plus des productions chitineuses ou, du moins, la chitine est bien peu différenciée, car ils disparaissent promptement sous l'action de la potasse.

A un même niveau du tube, les cils ne sont pas tous de même longueur. Très longs sur les mamelons protoplasmiques, ils sont beaucoup plus courts sur les parties plates où ils sont alors sensiblement d'égale longueur.

En dehors des saillies protoplasmiques qui existent en regard des noyaux, on observe également d'autres saillies secondaires moins importantes, coniques ou irrégulièrement recourbées, à la surface desquelles les cils sont très longs. Chez *Asida Jurinei* Sol. notamment, ces saillies secondaires sont très allongées, semblables à un gros poil protoplasmique sur lequel sont implantés les longs cils qui se dirigent vers la lumière du tube.

Si maintenant on examine la répartition de ces cils sur toute la longueur du tube de Malpighi, on voit qu'ils sont d'abord courts et très serrés au niveau de l'embouchure, mais qu'ils deviennent bientôt d'une longueur remarquable à quelques millimètres de là, pour se continuer ainsi sur la plus grande partie du tube. Un peu avant d'arriver à l'extrémité postérieure qui, comme on le sait, est rattachée à la surface de la portion rectale de l'intestin. Chez *Scaurus*, les cils diminuent progressivement de longueur en même temps que la couche protoplasmique devient moins épaisse, mais toujours renflée en regard des noyaux. Enfin, tout à fait dans la portion terminale du tube, les cils ne sont plus visibles et l'élément sécréteur présente une teinte pâle, contrastant avec la colora-



Coupe transversale d'un tube de Malpighi (région postérieure) de *Blaps gigas* L.

tion jaunâtre du reste du tube. A ce niveau, nous avons observé presque constamment, chez *Scaurus tristis*, d'Algérie, des Nématodes parasites, non enkystés, tandis qu'on n'en voit jamais sur tout le reste du tube.

Des cils analogues se voient chez *Blaps gigas* L., où l'élément sécréteur est plus nettement divisé en territoires cellulaires correspondants à chaque noyau.

Chez *Olocrates abbreviatus* Oliv., ces mêmes cils sont beaucoup plus courts que chez *Scaurus*, mais non moins nets, surtout dans la portion distale.

Telles sont les principales particularités que nous a montrées l'étude des tubes malpighiens chez les Ténébrionides. Nous aurons d'ailleurs l'occasion d'y revenir prochainement en traitant de la pathologie de ces organes et en étudiant les curieux Sporozoaires qui s'y rencontrent assez fréquemment, parasites auxquels A. Schneider, qui les a découverts, a donné le nom d'*Ophryocystis*.

Malachides de Madagascar [Col.] recueillis par M. Ch. Alluaud

Par E. Abeille de Perrin.

Anthocomus humerosus n. sp. — Long. 1,5-2 mill. — *Viridi-subcyanescens, micans, elytris fortiter punctatis, thorace sublaevi, antennis partim maculaque magna humerali flavis; antennis in mare ad apicem inflatis.*

D'un beau vert brillant un peu bleuâtre. Tête et corselet violacés, à points très fins et écartés; celle-là avec les yeux très saillants, front fovéolé au milieu, bouche rousse; antennes dépassant peu la base des élytres, à articles dentés en scie, le premier rembruni, les 5 suivants jaunes, le dernier aussi chez la ♀, mais concolore chez le ♂; chez ce dernier sexe, les 5 derniers articles sont fortement dilatés et transverses, formant massue. Corselet transverse, arrondi sur les côtés, rétréci peu à peu vers le bas, très convexe sur son disque, à base rougeâtre et se relevant assez fortement. Écusson bleu-noir. Élytres élargis de la base jusque près du sommet où ils sont arrondis, à points gros, serrés, réguliers, à calus saillant, à rebord latéral bien marqué, à pubescence sombre, courte, assez serrée, demi-couchée. Une grande tache jaune humérale. Pieds brun très foncé, genoux plus clairs.

Madagascar : Diego-Suarez, Montagne d'Ambre, 1.000 mètres d'altitude environ (Alluaud); 3 exemplaires.

Anthocomus costipennis n. sp. — Long. 2,7 mill. — *Aeneus, elongatus, micans, antennis fuscis, cruribus basi pallidis, elytrorum margine externa duabusque maculis transversis, flavis; his longitudinaliter in medio alte carinatis.*

Bronzé brillant, pubescence invisible, avant-corps à ponctuation médiocre et assez serrée, élytres à points très forts et très serrés. Yeux saillants, extrême bouche seule pâle, antennes très minces ♀, atteignant presque le milieu des élytres, à articles triangulaires, le premier en partie brun, les 4 suivants jaunes ainsi que le dernier, le reste noir. Corselet subanguleusement dilaté sur le milieu des côtés, rétréci peu à peu vers la base, celle-ci fortement relevée, rebordée ainsi que les côtés, ce rebord jaune, disque très convexe. Écusson concolore. Élytres bronzés, avec deux bandes transverses jaunes, l'une au-dessus, l'autre au-dessous du milieu, sinueuses, n'atteignant pas la suture; toute la bordure externe des étuis saillante et jaune, suture concolore mais saillante aussi, une carène mince, très élevée et tranchante parcourant chaque élytre depuis la base, où elle commence au calus huméral, jusqu'à la déclivité postérieure. Pattes pâles, sauf les genoux et les tibias qui sont brun foncé.

Même localité (Alluaud); 2 femelles.

N. B. Je ne connaissais jusqu'ici que deux Malachides de Madagascar, les *Laïus politus* et *anomalipus* Fairm., décrits dans les Ann. Soc. Ent. Fr., 1880. Mais la 2e de ces espèces est représentée comme ayant onze articles antennaires, caractère éminemment impropre au genre *Laïus*; je ne sais donc qu'en penser. En tous cas, ces deux espèces ont les élytres entièrement bleus [1].

(1) Il n'existait en effet que ces deux Malachides décrits jusqu'à présent de Madagascar. Le *Laius anomalipus* Fairm. (dont le type dans la collection Fairmaire est étiqueté *Laius cribripennis* et dont la figure est évidemment erronée en ce qui concerne le nombre d'articles antennaires) est parfaitement distinct du *L. politus* Fairm.

L. anomalipus est de couleur brillante, tirant sur le vert; il est moins pubescent et les élytres sont marqués de gros points enfoncés.

L. politus est plus pubescent, d'un bleu violacé foncé, avec les élytres presque lisses et moins brillants.

Depuis la rédaction de cette note, M. Fairmaire a décrit un nouveau Malachide malgache : *Ebaeus imbellis*, *in* Ann. Soc. ent. Belg., 1898, p. 476.

[Ch. Alluaud.]

Diagnoses de Lucanides nouveaux [Col.]

Par H. Boileau.

Sphenognathus Garleppi (Staudinger in litt.) n. sp. — Voisin du *S. Feisthameli* Guérin. Le ♂ est d'un brun cuivreux avec reflets irisés sur la tête et le pronotum, il est plus allongé et moins robuste que le *S. Feisthameli*, ses mandibules sont plus longues, plus grêles, plus hautes et plus étroites, moins cintrées, parfois presque droites; la tête et le pronotum sont notablement moins larges, les angles antérieurs de la tête et les angles postérieurs du corselet moins épineux, le menton plus petit, la bordure des élytres moins large, les pattes plus grêles et plus longues, entièrement d'un brun uniforme à reflets métalliques cuivreux. La ♀, d'un brun de poix avec quelques reflets irisés sur les côtés des élytres, est sensiblement moins forte et plus parallèle que celle du *Feisthameli*; elle est, comme le ♂, entièrement pubescente lorsqu'elle est fraiche. Les mandibules sont plus courtes, la tête plus petite, le corselet plus arrondi que dans l'espèce voisine, et les pattes antérieures, plus larges, portent des dents plus fortes et moins nombreuses.

Cette espèce, remarquable par sa taille et son grand développement mandibulaire, a été répandue dans ces derniers temps dans les collections, par MM. Staudinger et Bang Haas, sous le nom inédit de *Garleppi*, que je lui conserve volontiers en l'honneur du chasseur à qui l'on doit sa capture et celle d'autres insectes fort intéressants.

Provenance : Bolivie.

Leptinopterus gracilis n. sp. — Intermédiaire entre les espèces de la première et de la deuxième section. Très voisin, comme coloration, du *L. tibialis* Esch., s'en distingue aisément : 1° par sa forme générale plus allongée, les mandibules également et régulièrement cintrées, ne formant pas crochet à l'extrémité, moins fortement canaliculées; 2° par la forme de la tête, le prolongement antérieur des canthus étant beaucoup plus aigu et saillant; 3° par les pattes entièrement noires. Les mâles sont couverts, lorsqu'ils sont bien frais, d'un duvet doré assez serré, les femelles en paraissent dépourvues, leur coloration est très sensiblement plus foncée que celle du mâle.

Je possède 3 ♂ et 2 ♀ de cette espèce que j'ai trouvés confondus parmi des *L. tibialis* Esch., un autre ♂ fait actuellement partie de la collection de M. E. Gounelle, tous sont indiqués comme venant de Ste-Catherine (Brésil).

Neolucanus brevis n. sp. — Voisin du *N. laticollis* Thunb., un peu plus petit et bien distinct.

♂ Entièrement d'un noir brillant, de forme elliptique; mandibules à peu près aussi longues que la tête, irrégulièrement et grossièrement dentées, relevées vers l'extrémité qui est simple; tête forte, échancrée en demi-cercle en avant, renflée derrière les yeux, canthus très développés, menton barbu; corselet bombé, angles postérieurs bien marqués, prosternum portant une saillie conique; élytres très brèves et fortement bombées, très rétrécies postérieurement.

♀ Aussi grande que le ♂, également noire, mais avec la tête et le pronotum plus ponctués, ce dernier peu brillant, la tête mate, les mandibules assez courtes, le menton couvert de poils dressés peu serrés; les élytres, qui sont moins atténuées en arrière que chez le ♂, sont brillantes et portent deux vestiges de côtes à peine saillantes et peu visibles.

Un couple, pris par M. Fea, à Catcin Cauri (Birmanie).

Ces différentes espèces seront figurées et plus complètement décrites dans les *Annales*.

Note sur quelques Lépidoptères des îles Séchelles

Par l'abbé J. de Joannis.

Dans un travail antérieur (*Ann. de la Soc. ent. de France*, 1895, p. 425), j'ai publié une liste de 73 espèces de Lépidoptères provenant des îles Séchelles. Depuis lors, j'ai reçu du R. P. Philibert, missionnaire à Mahé, quelques espèces qui viennent s'ajouter à cette liste. J'y joindrai une espèce nouvelle recueillie par M. Ch. Alluaud, à l'île Praslin, et qui n'avait pas été mentionnée dans ma première liste.

NOCTUIDAE.

Eublemma rivula Moore. — Mahé.
Signalé antérieurement de l'Inde et d'Australie.

Ilaparna imparata Wlk. — Mahé.
Citée d'Afrique occidentale, Japon, Inde et Ceylan.

PYRALIDAE.

Marasmia trapezalis Gn. — Mahé.

Nacoleia indicata Fabr. = *vulgalis* Gn. — Mahé.

Ces deux espèces sont répandues presque universellement dans les régions tropicales. L'exemplaire de *N. indicata* que j'ai reçu appartient à une variété; l'aile est presque entièrement enfumée et noirâtre, sauf le bord antérieur qui, seul, reste jaune d'ocre.

Nacoleia charesalis Wlk. — Mahé.
Indiquée de l'Inde, Ceylan, Bornéo et Sumbawa.

Bradina aureolalis n. sp.

Cette espèce, sur la classification exacte de laquelle M. G.-F. Hampson a bien voulu me fournir des renseignements précis, appartient à la cinquième section, *Physematia*, du genre *Bradina*, le mâle possédant une petite dépression à l'angle supérieur de la cellule.

Flavido-sericea, fronte, summis palpis lateribusque collaris nigris. Marginibus externis anticarumque tantum costa, nigris. Linea submarginali nigra, in anticis tantum eaque tenui in ♂, communi crassiorique in ♀. Linea basali nigra in ♀ tantum. Fovea in angulo extremo superiore cellulae anticarum in ♂ densis squamis nigris referta; in ♀ autem vena transversa anticarum nigra venisque 2 ad 7 squamis nigris respersis.

Jaune soyeux doré. Front, dessus des palpes et côtés du collier noirs.

♂ *Ailes antérieures* finement lisérées de noir sur le côté et au bord externe. Aux trois quarts à partir de la base, une ligne submarginale très fine, élargie seulement au point où elle se raccorde avec le liséré noir de la côte, un peu convexe et, à partir de la côte, se rapprochant légèrement, mais constamment, du bord externe. A l'extrémité de la cellule, une touffe d'écailles noires garnit la petite dépression située à l'angle supérieur. *Ailes postérieures* lisérées de noir au bord externe seulement. *Dessous* semblable, avec le liséré du bord externe plus fin qu'en dessus. *Frange* mêlée d'écailles brunes, sauf au bord interne des inférieures où elle est jaune soyeux.



Bradina aureolalis n. sp., $\frac{2}{1}$.

♀ Bordure noire des ailes plus large. Aux *antérieures*, ligne submarginale plus forte et un peu plus arquée; de plus, une ligne basilaire, droite, noire. Nervure transverse très noire, nervures 2 à 7 relevées

d'écailles noires. Aux *postérieures*, ligne submarginale continuant celle des antérieures, se rapprochant insensiblement du bord et s'arrêtant brusquement en face de l'angle externe sans l'atteindre. Traces d'une ligne basilaire noire. Espace compris entre la médiane et la sous-costale saupoudré d'écailles noires qui se continuent sur les extrémités des nervures. *Dessous* semblable, sauf que le semis d'écailles noires est plus fort aux antérieures et plus faible aux postérieures. *Frange* noire, sauf au bord interne des inférieures où elle est jaune soyeux. — Iles Séchelles : Praslin. 2 ♂, 2 ♀.

Etiella Zinckenella Tr.

Cirrhochrista sp.? — Mahé.

Espèce très probablement nouvelle, mais en trop mauvais état pour se prêter à une description exacte.

Je veux maintenant indiquer deux corrections au travail cité plus haut.

L'espèce mentionnée (p. 433) et figurée (pl. 15, fig. 5) comme *Hypospila bolinoïdes* Gn., est *Hypospila thermesina* Gn. décrite de la Réunion.

De même, le nom *Endotricha vinolentalis* Rag. (p. 435), doit être remplacé par *Endotricha mesenterialis* Wlk., espèce signalée à Formose, Java, dans l'Inde, en Birmanie et à Ceylan, tandis que la première est d'Afrique occidentale.

En 1895, le Dr W.-J. Holland a publié (*Proceed. U. S. Nat. Mus.*, XVIII, n° 1064, p. 265-273) un rapport sur une petite collection de Lépidoptères recueillis, par le Dr W.-L. Abbot, aux Iles Séchelles, Aldabra, Glorieuses et Providence.

Parmi les vingt espèces provenant des Séchelles, quatorze avaient été antérieurement citées dans ma liste. Les six autres espèces sont :

Atella Phalanta Dr. — Mahé.

Lycaena Gaika Trim. — Mahé.

Teracolus aldabrensis n. sp. — Le Dr Holland le cite d'Aldabra; d'après M. Martin Linell (*Proc. U. S. Nat. Mus.*, XIX, n° 1119, p. 695) le *Teracolus aldabrensis* aurait été également pris à Mahé.

Gegenes Poutieri Bd. — Mahé.

Achaea seychellarum n. sp. (sans localité).

Remigia conveniens Wlk. — Mahé.

Le Dr Holland a décrit, de nouveau, et figuré sous le nom d'*Atella seychellarum* l'espèce que j'avais nommée, un an auparavant, *Atella Philiberti*.

Il cite également, mais sans avoir pu les nommer avec certitude, deux espèces de *Botys?*, dont l'un pris à l'île Platte.

En se bornant aux espèces certaines, le total des espèces de Lépidoptères recueillies aux îles Séchelles s'élève donc actuellement à quatre-vingt-sept.

Sur les glandes pygidiennes chez les Carabides et les Dytiscides [Col.]

Par le P. Dierckx (1).

I. *Carabides.* — Depuis les essais de Pelouze en 1857, les auteurs admettent généralement que le liquide défensif lancé par les Carabides est de l'acide butyrique. En réalité, ce liquide caractérise plus ou moins les genres, aussi bien que la structure fine de l'organe. Sans en avoir fait l'analyse, nous avons nettement constaté qu'il diffère notamment chez les *Carabus*, les *Harpalus*, les *Bembidium*, les *Brachynus* et, chose curieuse, chez deux espèces de *Chlaenius*, le *Chl. velutinus* Duft., et le *Chl. vestitus*. Ceux-ci présentent d'ailleurs deux types glandulaires absolument différents. Parmi les 76 espèces examinées, les *Brachynus* fabriquent seuls, sous pression, un liquide très volatil dont le point d'ébullition doit être voisin de + 8°. La crépitation est explosive avec formation d'un petit nuage; elle se produit sur le cadavre quand on presse légèrement le pygidium. On constate une effervescence quand, à la température ordinaire, on dissèque l'organe sous l'eau; au-dessous de + 8° cette effervescence n'a pas lieu. Le réservoir, aux parois musculaires faibles, porte des brides transversales pour contrebalancer la pression interne; il s'élargit près de la sortie et porte, dans le pore de décharge, des pointes chitineuses destinées à pulvériser le produit glandulaire. Le voisinage immédiat de l'anus permet à l'insecte de ne pas tirer à blanc sur ses agresseurs. Le rectum se vide en même temps que la glande. On devine l'efficacité de cette mitraille toute primitive. Les autres Carabides projettent le liquide défensif en gouttelettes liquides; le rectum n'intervient pas.

(1) Le P. Dierckx, de Louvain, ayant offert récemment à la Bibliothèque de la Société son ouvrage « Sur les glandes pygidiennes chez les Carabides et les Dytiscides », a bien voulu rédiger un résumé des conclusions de cet important mémoire qu'il nous a semblé intéressant de présenter ici.

[Communication de M. l'abbé J. de Joannis.]

Relativement à la classification, l'examen comparé des glandes défensives nous a conduit à des conclusions intéressantes.

1. Il faut probablement admettre l'enchainement suivant proposé par Schaum en 1856 (Naturgeschichte der Insecten) : *Omophron*, *Notiophilus*, *Elaphrus*, *Blethisa*, *Leistus*, *Nebria*, *Calosoma*, *Carabus*, *Cychrus*, *Procrustes*.

2. Le genre *Abax* doit vraisemblablement être séparé des *Pterostichini* : *Poecilus*, *Omaseus*, *Amara*, *Platysma*.

3. Le genre *Chlaenius*, avec ses limites actuelles, est probablement un genre artificiel. Par l'odeur de son liquide défensif et surtout par la structure fine de la glande, le *Chl. velutinus* se sépare nettement de ses congénères prétendus; mais il semble extrêmement voisin des *Panagaeus*.

4. Le classement des genres dans la sous-famille des *Harpalinae* est encore à faire. On y chercherait en vain l'enchaînement des formes si remarquable que nous avons constaté dans les glandes défensives des *Carabinae*.

5. L'anatomie fine des organes en question nous a permis de rectifier avec certitude des erreurs de détermination faites par nous et même par M. Leydig, en 1859.

6. L'anatomie interne est précieuse, indispensable même, pour la recherche des affinités naturelles, pourvu qu'on mette en œuvre toutes les ressources de la technique moderne.

II. **Dytiscides**. — La glande anale n'est pas un organe de défense.

Le produit sécrété est pâteux et d'odeur agréable. Jamais on n'observe son expulsion brusque; la paroi musculaire du réservoir est trop faible, le canal excréteur trop mince, le pore de décharge trop petit.

Le véritable appareil défensif des Dytiscides est la poche rectale.

Cette poche volumineuse, élastique, antérieurement terminée en cæcum, est normalement distendue par de l'eau chargée de matières excrémentitielles et de gaz infects. L'insecte inquiété vide le rectum avec plus ou moins de violence, à la façon des larves de Libellules.

La glande anale paraît servir à faciliter la fonction respiratoire.

La surface concave du dos forme avec les élytres convexes une vaste chambre à air où se trouvent les stigmates. Tout autour, l'eau forme un ménisque convexe; elle ne mouille ni la face interne des élytres, ni les ailes membraneuses, ni le tégument dorsal duveteux. Tous ces organes sont normalement graissés par le produit de sécrétion de la

glande anale, dont les mouvements désordonnés des Dytisques assurent le transport jusqu'aux différentes pièces de la chambre respiratoire.

Pour plus de détails, nous renvoyons le lecteur à notre mémoire sur « *Les glandes pygidiennes chez les Carabides et les Dytiscides* ». Voir la Revue « La Cellule », t. XVI, p. 61-176.

Les premiers états de *Brachycrossata tripunctella* S. V. [Lép.]

Par P. Chrétien.

Des trois espèces de notre faune [1] qui composent le genre *Brachycrossata* Hein. ou *Acompsia* Dup., une seule, l'*antirrhinella* Mill. est connue sous tous ses états. Propre au midi de la France, elle a été découverte par P. Millière, dans l'Ariège, sur l'*Antirrhinum asarinum* L. qui pousse dans les fissures des vieux murs et des rochers.

Je l'ai trouvée dans des conditions identiques à Saint-Martin du Canigou (Pyr.-Or.) et aux environs de la Voulte-s.-Rhône (Ardèche). L'espèce la plus commune et la plus répandue, *Br. cinerella* Cl., est cependant la moins connue sous ses premiers états; Buttner se borne à constater que le Papillon vole autour des *Ononis spinosa*; Millière est plus affirmatif : selon lui, la chenille de *cinerella* est fréquente en septembre sur l'*Epilobium montanum*.

J'ai rencontré rarement la *Br. cinerella* aux environs de Paris. Je n'ai pris qu'une seule ♀, en juillet 1889, et je n'en ai obtenu qu'un nombre d'œufs malheureusement trop insuffisant pour me permettre d'en tenter l'éducation. Cette chenille m'est donc complètement inconnue.

Reste l'espèce alpine, la *Br. tripunctella*, sur les premiers états de laquelle nos auteurs sont muets. Par bonheur, elle est fort commune dans nos Alpes et je l'ai trouvée en abondance, soit aux environs de Briançon, soit dans les montagnes de Barcelonnette. Il m'a donc été facile d'en obtenir des pontes et d'en faire l'éducation que j'ai parfaitement réussie, quoique longue. En outre, j'ai trouvé la chenille plusieurs fois sous les pierres et dans des conditions de taille, d'époque et de localités telles que j'ai tout lieu de supposer que cette chenille vit deux ans sur les montagnes élevées qu'elle fréquente parfois.

Œuf. — Sa forme rappelle un peu celle d'un prisme rectangulaire très plat, mais à arêtes émoussées, arrondies; sa surface présente des

(1) Il ne me paraît pas indiscutablement démontré que *Br. maculosella* Hein. soit distincte de *tripunctella* S. V.

dépressions polygonales à angles effacés, à rebords épais, disposées en lignes; sa couleur est d'un blanc un peu mat.

Chenille. — La petite chenille éclôt une quinzaine de jours après la ponte; elle est assez allongée, moniliforme, d'un gris livide, sans lignes apparentes, avec verruqueux saillants, un peu luisants; tête, écusson, clapet et pattes écailleuses d'un blond foncé luisant.

De toutes les plantes qui lui furent présentées, elle préféra les *Plantago*, et c'est avec le *Plantago alpina*, qui est une des plantes alpines les plus faciles à conserver sous le climat parisien, que j'ai pu mener à bien son éducation.

Exemple rare parmi les Tinéites, la chenille de *Br. tripunctella* n'est presque pas fileuse. Pas de galerie, pas de tuyau, quelques fils de soie tendus au hasard lui font un simulacre d'abri dans sa prime jeunesse. Cependant, fin octobre, pour hiverner, elle se tisse un petit cocon de soie blanche entouré de débris de feuilles sèches; elle passe ainsi l'hiver encore bien petite. Elle se dégourdit en février et mars et recommence à manger. Elle file de moins en moins et pour ainsi dire plus du tout, car, dès la fin de mars, je ne vois plus de toile sous les feuilles de *Plantago* où se cache la chenille; grossissant lentement, elle n'atteint toute sa taille que dans le courant de juin. Adulte, elle mesure alors 12-13 millim., est d'un brun-noirâtre légèrement teinté de verdâtre, avec les incisions des 1er, 2e et 3e segments largement gris blanchâtre sur les côtés; ne présente aucune ligne longitudinale; les verruqueux sont gros et d'un noir intense, les trapézoïdaux antérieurs sont plus petits que les autres, leur poil est brun jaunâtre; tête, écusson, clapet d'un noir brillant; pattes écailleuses longues et noires, membraneuses concolores a couronne brune.

Dans le courant de juin, la chenille de *Br. tripunctella* se transforme sur le sol parmi les débris de plantes dans un cocon de faible consistance.

Chrysalide. — Elle est remarquable, comme du reste celle d'*antirrhinella*. Elle est *velue*, d'un brun-jaunâtre, plus clair antérieurement et sur les ptérothèques, plus foncé postérieurement, et noire sur les derniers segments. A l'exception des ptérothèques et des podothèques, toutes les autres parties de la chrysalide portent des poils assez longs qui correspondent naturellement aux poils des verruqueux de la chenille. Le dernier segment est conique, terminé par un mucron obtus garni de soies raides à extrémité recourbée en crochet. Un amas de poils semblables se trouve en outre à la base du mucron et en dessous.

Le Papillon ne sort guère de sa chrysalide avant quinze ou vingt

jours au moins de chrysalidation, et vole, comme l'on sait, en juin, juillet, août et septembre, selon les altitudes.

Dans le courant de septembre 1896, j'ai trouvé au mont Genèvre, à une hauteur de plus de 2.400 mètres, des chenilles de *Br. tripunctella* à taille. Évidemment, elles ne pouvaient donner leur Papillon avant l'hiver; elles devaient donc hiverner et attendre le retour d'un nouvel été pour se transformer. C'est ce qui me fait supposer que l'évolution de ces bestioles, à une haute altitude, doit exiger deux ans pour s'accomplir. Plus bas, naturellement, une année suffit amplement.

Appareil buccal des *Pulex* [Aphan.]

Par S. Jourdain.

Plusieurs zoologistes, depuis Leeuwenhoek, se sont occupés de la structure de la bouche des Puces. Voici, d'après l'ensemble de leurs recherches, comment on comprend actuellement la détermination des diverses parties de cet appareil, auquel Latreille a donné le nom de *rostellum*, et Kirby celui de *rostrulum*.

En avant, on voit une paire de pièces squamiformes, ce sont les mandibules, appelées à tort par divers auteurs, mâchoires ou maxilles. Elles sont accompagnées d'une paire de palpes quadriarticulés, qu'on avait jadis pris pour des antennes.

En arrière, existe une paire de mâchoires allongées (*mandibules* de Dugès, etc.) entre lesquelles est placée une pièce impaire que les naturalistes, à la suite de Curtis, regardent comme une languette.

Enfin, une lèvre inférieure courte porte deux palpes à bords internes membraneux.

Une étude que j'ai faite de la bouche de diverses Puces indigènes m'a démontré la nécessité de modifier la dénomination de l'une des pièces qui entrent dans sa composition.

Les pièces buccales, très semblables dans les diverses espèces de *Pulex*, peuvent se répartir en deux groupes.

1° Un groupe antérieur comprenant les mandibules et leurs palpes, dont la détermination ne peut soulever aucune objection.

2° Un groupe postérieur (*suçoir* de Dugès) composé de la lèvre inférieure et des palpes labiaux, à bordure membraneuse, formant une gouttière dans laquelle sont logées les pièces térébrantes, c'est-à-dire les mâchoires et le stylet médian (*languette* des auteurs).

C'est sur cette dernière pièce seulement que je me trouve en désaccord avec les zoologistes.

Sur les coupes antéro-postérieures de la tête, on constate de la façon la plus nette et la plus convaincante que la prétendue languette est le prolongement même, en forme de bec tubulé, de l'orifice buccal et que la lumière de ce prolongement est en continuité directe et ininterrompue avec la première partie du tube digestif.

Je propose d'appeler ce tube buccal le *syringostome*.

Je ne reviendrai point sur les mandibules non plus que sur les palpes labiaux, je me bornerai à décrire avec plus de détails et de précision le syringostome et les mâchoires qui l'accompagnent.

Le syringostome est un tube chitineux, à parois assez épaisses, formant un cylindre d'un diamètre uniforme et dont la lumière centrale présente la même régularité. Sa surface antérieure porte de distance en distance des saillies légères en forme de denticules mousses. Sa surface externe, surtout vers l'extrémité terminale, est marquée de stries circulaires d'une grande délicatesse.

Les mâchoires, dont la longueur, à l'état de repos, dépasse celle du syringostome, sont des pièces dont la forme rappelle celle de la *plume* des Calmars. Comme celle-ci elles possèdent une sorte de nervure médiane, colorée en brun, et une portion membraneuse armée de chaque côté d'une double rangée de denticules à base élargie. Ces denticules augmentent de longueur vers l'extrémité libre, où elles forment comme des harpons microscopiques.

Voici comment on peut comprendre le jeu des diverses parties de l'appareil buccal.

Une portion des téguments est saisie et fixée par les mandibules aidées des palpes labiaux ; puis les mâchoires et le syringostome, ce dernier glissant dans la gouttière labiale, perforent l'épiderme. Alors le syringostome, comme une pipette, va puiser, dans la petite plaie faite dans le derme, le sang dont la Puce se nourrit.

La piqûre de la Puce, outre la douleur qui l'accompagne, détermine une légère inflammation, et, chez certaines personnes, une vive démangeaison, dues à un venin analogue à la salive, qui est versé dans la plaie.

Toutes les Puces indigènes ont entre elles une étroite ressemblance et ne diffèrent que par des détails de structure tout à fait secondaires. Il semble qu'on se trouve en présence d'une forme dont les variations sont dues simplement à des différences d'habitat, et surtout à l'état physique des surfaces tégumentaires sur lesquelles ces Articulés sont appelés à vivre.

Description d'une nouvelle espèce appartenant au genre *Teslasena* (*Elateridae*) [Col.]

Par Ed. Fleutiaux.

Je me suis procuré récemment un certain nombre d'Élatérides, recueillis à Jatahy, province de Goyas (Brésil). Cette province n'avait pas été explorée depuis le voyage de Castelnau, et j'ai eu le plaisir de retrouver, parmi ces insectes, un assez grand nombre d'espèces restées rares jusqu'à présent. Entre autres, l'*Anelastes femoralis* Lucas, pour lequel j'ai formé le genre *Teslasena* (Ann. Fr., 1892, p. 410), à côté des *Physodactylus*, et une espèce voisine.

Depuis mon mémoire sur les *Physodactylini* (l. c.), M. Schwarz a placé dans ce groupe son genre *Coryssodactylus* (*Dicronychus puerulus* Cand.), de Zanzibar. Il est certain qu'en concevant cette subdivision d'une façon plus large, on pourra y faire entrer les *Dicronychus* eux-mêmes, peut-être les *Adolesches* et quelques autres genres voisins.

Les quatre exemplaires de *Teslasena femoralis* que je possède, me permettent de compléter la description originale faite sur un exemplaire unique. La taille varie entre 9 et 10 millimètres. La couleur est entièrement brune, avec le bord antérieur du front, le bord antérieur et la base du pronotum, la base et la suture des élytres plus ou moins clairs. La couleur rouge, chez le type, me paraît due à l'immaturité.

Teslasena Lucasi n. sp. — Long. 8 mill. 1/4. — Corps oblong, assez allongé, entièrement d'un noir très brillant. Tête faiblement sillonnée au milieu; ponctuation fine et très écartée. Pronotum un peu plus long que large, arrondi sur les côtés; angles postérieurs courts, dirigés en arrière; ponctuation à peine apparente et très écartée. Élytres très profondément striés-ponctués; intervalles convexes. Dessous de la même couleur, couvert d'une pubescence jaune. Pattes d'un brun noirâtre, tarses jaunâtres; cuisses postérieures très globuleuses.

Jatahy, province de Goyas (Brésil), sept. à nov. 1897.

Cette espèce diffère de *femoralis* par sa forme générale plus courte, sa couleur d'un noir profond très brillant, les côtés du pronotum rétrécis près de la base, mais non sinués, sa ponctuation bien plus légère.

Captures de Diptères nouveaux pour la faune parisienne

Par le Dr J. Villeneuve.

Pendant les premiers jours du mois de mai, le hasard m'a conduit

dans un endroit sablonneux et chaud du parc de Rambouillet où j'ai pu, dans un très petit espace, récolter plusieurs espèces de Diptères nouvelles pour la faune de France. Ce sont :

1. Spilogaster calceata Rond. — Signalée d'Italie (Rondani), d'Allemagne (Stein) et d'Autriche (Strobl), cette rare Anthomyiaire s'est montrée en très grande abondance à Genthin (Saxe), dans les premiers jours de mai et posée de préférence sur le sol. Je l'ai observée dans les mêmes conditions et j'ai pris en quelques jours plus de cinquante mâles sur le sable ou sur les troncs d'arbre voisins. Les femelles étaient rares. Sur six d'entre elles, prises en même temps que les mâles, trois seulement appartenaient à l'espèce *calceata*; les trois autres étaient des femelles de *duplicata* Meig., bien que je n'aie pas capturé un seul ♂ de cette dernière. Ce voisinage entre les femelles de ces deux espèces doit être fréquent et permet d'expliquer l'erreur de Rondani qui a méconnu la vraie femelle de *calceata*.

2. Phorbia exigua Meade. — Cette petite mouche, de 2 mill.-2 mill. 1/2, a été rencontrée en Angleterre; mais M. Meade dit qu'elle y est très rare. Je l'ai vue en abondance sur les troncs des jeunes arbres où elle est très difficile à prendre au filet. Jusqu'ici la femelle était inconnue; voici sa description :

♀ Cendrée. Front de largeur moyenne; 2 soies entrecroisées au devant du vertex; bande noire médiane passant au brun rougeâtre en avant. Protubérance de la soie antennaire aussi accusée que chez le ♂. Thorax convexe, avec 5 lignes noires assez distinctes. Abdomen conique, couvert de fortes soies couchées en arrière; bande médiane et fines incisions noirâtres. Pattes simples.

L'aspect de la soie antennaire, le thorax large, très convexe et nettement rayé de noir, l'abdomen velu et court la feront distinguer de *Phorbia ignota* Rond. ♀.

3. Amaurosoma fasciata Meig. — Prise en fauchant dans les herbes d'un fossé et également très abondante. Meigen (t. V, p. 238), qui en donne la première description, ajoute : « Nur einmal im Mai auf Waldgras ».

M. Th. Becker a complété cette description d'après un exemplaire de la collection Roser et ceux de sa collection qui proviennent de Silésie. Schiner enfin la signale de Dalmatie. Il s'agit donc encore d'une espèce rare partout.

Ces trois espèces ne se sont montrées en si grand nombre que pendant quelques jours. Elles n'ont pas été, d'ailleurs, les seules bonnes

captures que j'aie faites ces jours-là, et je dois signaler encore : *Aricia nivalis* Ztt. ♂ et *Aricia cincta* Ztt. ♂ qui n'est, d'après les auteurs récents (Schnabl et Pandellé), que l'espèce décrite plus tard par Laboulbène sous le nom de *Spilogaster ulmicola*.

Description d'un Cérambycide nouveau de l'Afrique orientale [Col.]

Par A. Argod.

J'ai reçu des pays Somalis, région de Berbera et ses environs, de nombreuses et intéressantes espèces de Coléoptères; je me propose d'en publier la liste, mais, en attendant d'avoir réuni tous les matériaux qui me sont nécessaires, je donnerai la diagnose de quelques formes particulièrement remarquables; je commence aujourd'hui par celle d'un *Sternotomis* vrai.

Sternotomis Fairmairei n. sp. — Noir assez luisant, prothorax traversé par deux fascies d'un blanc ochracé, l'une à la marge antérieure, l'autre au milieu, élytres subsérialement ponctués, ponctuation un peu plus forte sur le tiers antérieur, s'oblitérant peu à peu vers l'extrémité, une petite côte juxta-suturale raccourcie en avant et en arrière. Sur chaque élytre, quatre taches ochracées le long du bord latéral, la première petite, subhumérale, la 2e avant le milieu des élytres, large, formant une fascie qui cependant n'atteint pas la suture, la 3e grosse, irrégulière, variant du triangulaire au carré, la 4e linéaire, préapicale, oblique. Il existe en outre de petites taches blanchâtres ainsi disposées : à la base de l'élytre une rangée transversale de quatre ou cinq taches parfois confluentes; quatre autres, linéaires, le long de la suture, plus ou moins espacées; entre la 2e et la 3e tache ochracée, trois ou quatre macules disposées irrégulièrement. Sur la poitrine, des taches ochracées, et sur les côtés de chaque segment de l'abdomen des taches blanchâtres. — Longueur 19 à 30 mill.; largeur aux épaules 8-12 mill.

J'ai reçu quelques exemplaires de cette magnifique espèce des plateaux situés à 80 kilomètres au sud de Berbera (Somalis). — Alitiéna (Abyssinie), coll. Fairmaire.

Je suis heureux de la dédier à l'éminent Président honoraire de notre Société qui a si bien mérité de la science par ses nombreux travaux sur la faune des pays Somalis.

Description de trois Cérambycides de Syrie [Col.]

Par Maurice Pic.

Clytus (Sphegestes) Peyroni n. sp. — Assez étroit et allongé, noir un peu brillant à dessins jaunes, avec les élytres plus ou moins revêtus d'une pubescence générale également jaune; antennes et pattes grêles, testacées. Tête petite, noire, pubescente, avec les yeux testacés. Antennes testacées, un peu plus longues que la moitié du corps, à peine épaissies à l'extrémité. Prothorax noir, subglobuleux, un peu dilaté-arrondi sur les côtés, densément et largement bordé de pubescence jaune. Écusson en demi-cercle, densément garni de pubescence jaune. Élytres assez étroits et allongés, obliquement tronqués à l'extrémité, ornés sur chacun des dessins jaunes suivants: 1° près des épaules une tache discoïdale subarrondie, cette tache à peu près également éloignée du bord externe et de la suture; 2° une bande antémédiane, tantôt courte, presque droite et éloignée de la suture, tantôt remontant un peu en avant sur celle-ci; 3° une bande transversale postmédiane, un peu arquée en arrière; 4° une large tache apicale, parfois un peu dénudée à l'extrémité. Dessous du corps presque complètement recouvert de duvet jaune. Pattes grêles, longues, testacées, avec les cuisses dépassant un peu l'extrémité des élytres, les tibias longs, un peu arqués. — Long. 9 mill.

Sur les Chênes à Beitmeri dans le mont Liban.

Très voisin de *Clytus rhamni* Germ., mais prothorax moins arrondi sur les côtés, dessins élytraux différents, etc. Par la pubescence générale jaunâtre des élytres, cette espèce se distinguera très facilement, non seulement de *rhamni*, mais de toutes les espèces européennes voisines. Je suis heureux de lui donner le nom bien connu de M. Peyron qui, seul à ma connaissance, l'a recueilli plusieurs années avant moi et dans la même localité.

J'ai capturé la nymphe de cette espèce, également à Beitmeri, elle sera publiée ultérieurement.

Phytoecia (Helladia) Schmiedeknechti n. sp. — Modérément allongé, entièrement noir, revêtu sur les élytres et les membres d'une pubescence plombée grisâtre, parfois un peu jaunâtre, dense, avec quelques poils dressés, plus longs antérieurement. Tête et prothorax brillants, à dessins blanchâtres ou jaunâtres. Tête un peu moins large que le milieu du prothorax, plus ou moins pubescente sur le front et

ornée de deux lignes pubescentes sur le vertex. Antennes foncées, à peu près de la longueur du corps, un peu plus courtes chez la ♀ que chez le ♂. Prothorax très transversal, dilaté-arrondi sur le milieu des côtés, surtout chez le ♂, à ponctuation espacée, forte, disparaissant sur le disque; il est orné d'une ligne longitudinale médiane pubescente blanchâtre, parfois un peu jaunâtre, et de taches pubescentes peu nettes sur les côtés, surtout postérieurement. Écusson en demi-cercle, revêtu d'une pubescence blanchâtre dense, parfois un peu jaunâtre. Élytres déprimés, un peu plus larges que le prothorax aux épaules qui sont bien marquées, plus ou moins atténués en arrière, surtout chez le ♂, densément revêtus d'une pubescence plombée grisâtre ou d'un gris jaunâtre (parfois les angles huméraux externes sont plus densément pubescents), parsemée d'une ponctuation peu serrée et bien marquée. Dessous du corps plus ou moins garni de pubescence grisâtre ou gris jaunâtre. Pattes entièrement foncées. — Long. 10-11 mill.

Beitmeri (Liban). Parait vivre sur de petits Chardons (types in coll. Pic.)

Voisin de forme et d'aspect de *H. flavescens* Brull. mais pubescence générale différente, prothorax très brillant, à ponctuation espacée; diffère nettement des *H. adelpha* Ganglb. et espèces voisines par la coloration entièrement foncée des pattes, l'absence de tache pubescente testacée ou orangée sur les côtés huméraux externes des élytres. Dédié au savant hyménoptériste le Dr Schmiedeknecht, un de nos compagnons de voyage en Orient.

Phytoecia (**Helladia**) **damascena** n. sp. — Peu allongé, subparallèle et un peu déprimé, noir, revêtu sur les élytres et les membres d'une pubescence dense, jaunâtre ou grisâtre, avec quelques poils dressés, plus longs antérieurement. Tête et prothorax ornés de dessins de pubescence jaune. Tête un peu moins large que le milieu du prothorax, densément pubescente sur le front et ornée sur le vertex de deux lignes pubescentes jaunâtres. Antennes foncées (parfois avec quelques articles roussâtres en dessous), dépassant bien le milieu du corps. Prothorax modérément transversal, brièvement dilaté et subarrondi sur son milieu, noir, presque mat, assez densément et irrégulièrement ponctué sur les côtés, orné d'une ligne longitudinale médiane de pubescence jaune (cette ligne recouvrant presque complètement une petite tache rouge discale subarrondie) et sur chaque côté postérieur d'une tache pubescente nette de même duvet. Écusson en demi-cercle, revêtu d'une pubescence dense, jaunâtre. Élytres subpa-

rallèles, à peine atténués à l'extrémité, celle-ci étant tronquée, un peu déprimés; ils sont revêtus d'une pubescence jaunâtre, dense, laissant peu apparaître la ponctuation qui est espacée et assez forte; une tache pubescente sur le repli huméral externe à coloration foncière claire. Dessous du corps plus ou moins revêtu de pubescence grisâtre avec les côtés de l'abdomen et une partie de la poitrine plus densément couverts de pubescence jaunâtre. Pattes foncées, avec seulement la moitié des cuisses et les tibias antérieurs testacés, garnis d'une pubescence grisâtre. — Long. 9-10 mill.

Damas; deux exemplaires, probablement ♀, que j'ai pris en fauchant.

Espèce également voisine de *H. flavescens* Brull.; elle en diffère par la tache rouge du prothorax, la coloration des pattes antérieures, etc. — Par son duvet, et le faciès du prothorax, cette espèce se distinguera facilement de toutes les autres espèces du groupe *adelpha* Ganglb., *edessensis* Reitt. et espèces voisines, bien que, comme ces espèces, elle possède une tache humérale externe (non visible en dessus), claire, revêtue de pubescence.

Remarques sur quelques Élatérides [Col.]

Par Henri du Buysson.

I. *Agriotes monachus* Muls., *Op. Ent.*, VI, 165, 1855 = *gurgistanus* Fald., *Nouv. Mém. Soc. imp. Nat. Moscou*, IV, 161, 1835. — En visitant la collection Henri Brisout de Barneville, à la Société entomologique de France, j'ai rencontré un *Agriotes* provenant de Crimée et portant le nom de *A. monachus* Muls. L'examen de cet insecte attira mon attention, car je ne savais pas encore ce que Mulsant avait pu décrire sous ce nom. Or il ne m'a paru autre que l'*A. gurgistanus* Fald. ♀, et la description de Mulsant lui convient parfaitement.

II. *Agriotes corsicus* Fiori, *Atti Soc. Nat. Moden.*, XVI, 163, 1899 = *turcicus* Cand. — M. Dodero m'a envoyé dernièrement un exemplaire de l'*Agriotes corsicus* var. *nigripenne* Fiori (*l. c.*) provenant de Vallombrosa. Un court examen m'a suffi pour voir que c'était à l'*A. turcicus* Cand. qu'il fallait rapporter cet insecte et non à l'*A. corsicus* Cand. qui est tout différent. De plus, ce nom appliqué par M. Fiori, pour désigner les exemplaires à élytres noirs, nous semble devoir faire double emploi, car je présume que M. Schwarz a déjà décrit cet insecte sous le nom de *A. elegans* (*Deuts. Ent. Zeits.*, 98, 1891). — La var. *nigrithorax* Fiori ne représentant absolument que

le type de l'*Agr. turcicus* Cand., ce nom tombe en synonymie. Quant à la var. *fuscipennis*, elle peut servir à désigner les spécimens qui font le passage entre ceux à élytres d'un châtain clair. A la var. *infuscatus* Desbr. se rapportent les individus ayant la suture des élytres rembrunie. En Circassie on rencontre encore l'*Agr. turcicus* à élytres noirs, ornés dans presque toute leur longueur d'une bande médiane ferrugineuse diffuse. Je possède, de Turquie, un exemplaire ♀ de grande taille avec les élytres d'un châtain clair, les angles postérieurs du pronotum ainsi qu'une marge étroite à la base et au sommet d'un ferrugineux assez clair.

III. S.-gen. *Pseudocorymbites* Fiori, *l. c.*, 162, 1899 = s.-gen. *Harminius* Fairm. *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1852, 80. — (Cf. Buyss., *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1890, *Bull.*, p. XXI).

IV. *Athous vittatus* Fabr. var. *niger* Fiori, *l. c.*, 162, 1899 = *vittatus* Fabr. var. *impallens* Buyss., *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1887, *Bull.*, p. XCVII, et *Le Coléopt.*, XV, 1891, p. 243.

V. *Cardiophorus discicollis* Herbst var. **pleuralis** var. nov. — Comme le type, mais avec les flancs prothoraciques ornés en dessous d'une tache noire longitunale ovalaire, beaucoup plus rapprochée des sutures prosternales que des bords latéraux du pronotum.

Se rencontre, çà et là, avec le type : Autriche (Ganglbauer), Rhodes (coll. Bleuse).

VI. *Cardiophorus numida* Cand. — Cette espèce variant beaucoup de coloration, il est utile d'indiquer les écarts les plus accentués. On peut en grouper les différentes variétés de la façon suivante :

Type. — Noir, le bord postérieur et quelquefois aussi le bord antérieur, plus rarement le bord antérieur seul, d'un ferrugineux rouge. Élytres d'un châtain ferrugineux clair. Antennes obscures avec la base rouge. Dessous du corps noir avec les sutures du prosternum et une grande tache sur les derniers segments abdominaux d'un ferrugineux rouge clair. Pattes testacées avec les cuisses obscures.

Tunis (Candèze); Philippeville (Bonnaire, Théry); Dunes du Saf-Saf, Medjez-Amar (Clouët des Perruches). Aussi en Sardaigne (Dodero).

1° Var. **obscurior** var. nov. — Élytres d'un noir brun très foncé avec le calus huméral parfois ferrugineux. Pronotum entièrement d'un noir légèrement bronzé avec le sommet des angles postérieurs rougeâtre.

Philippeville (Théry); Dunes du Saf-Saf, Medjez-Amar (Clouët des Perruches).

2° Var. *Lethierryi* Desbr. — Élytres châtains, avec la suture étroitement teintée de ferrugineux quand ils deviennent plus foncés; pronotum noir, avec le sommet seulement des angles postérieurs ferrugineux.

Philippeville (Desbrochers), Oran (Varion). Aussi en Espagne.

3° Var. **Clouetі** var. nov. — Base du pronotum très largement rougeâtre, bord antérieur de celui-ci de même couleur avec une large bande médiane s'étendant en arrière jusqu'au milieu du disque à une faible distance de la bande rouge. Ces derniers souvent marqués d'une petite tache noire arrondie placée en arrière près de la base. Élytres d'un châtain clair, pattes et antennes entièrement ferrugineuses.

Dunes du Saf-Saf, Medjez-Amar (Clouët des Perruches).

4° Var. **bou-saadensis** var. nov. — D'un châtain ferrugineux avec le front, la base du pronotum ainsi que les angles antérieurs, l'abdomen, les épisternes métathoraciques et le prosternum de teinte beaucoup plus claire. Pattes et élytres d'un testacé pâle. Antennes entièrement ferrugineuses.

Bou-Saada (Letourneux), Laghouat (Pic), Ghardaïa (Dr Chobaut).

Description d'un Élatéride nouveau du Nord de l'Afrique [Col.]

Par H. du Buysson.

Cardiophorus Chobauti n. sp. — Oblong, atténué en arrière. En entier d'un flave clair avec le dessous du corps, la tête, le pronotum et l'écusson de teinte un peu rougeâtre. Front presque plan, couvert d'un pointillé très dense à peine visible, son bord antérieur fortement arqué, parfois subanguleux dans sa partie médiane. Antennes ne dépassant pas le sommet des angles postérieurs du pronotum, le 3e article plus court que le 4e, le 2e plus long que large, obconique. Pronotum très convexe, rétréci en avant des angles postérieurs, couvert d'un pointillé dense, extrêmement fin, visible seulement avec une très forte loupe, entremêlé de points un peu plus gros, épars, à peine visibles; angles postérieurs dirigés en arrière, peu longuement carénés; milieu de la base du pronotum relevé en forme de petit tubercule en face de l'écusson. Écusson tronqué en avant, luisant et régulièrement convexe,

couvert d'un pointillé imperceptible. Élytres de la largeur du pronotum, curvilinéairement rétrécis en arrière à peu près dès la base, convexes; stries peu profondes mais garnies de points assez gros; intervalles plans, densément et très finement pointillés. Ongles simples. Pubescence très fine, courte, dense, flave ou à reflet légèrement cendré. — Long. 6-7; larg. 2-2,3 mill.

Touggourt, mai 1898; Ghardaia.

Cette espèce est fort remarquable par la forme et la convexité de son écusson qui fait fortement saillie entre les élytres. La ♀ se distingue par un pronotum plus convexe, plus fortement rétréci en arrière et des antennes un peu plus courtes. Je suis heureux de pouvoir dédier cet insecte à M. le Dr Chobaut en souvenir de ses chasses d'Algérie et en rendant hommage à sa science entomologique.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C.-R. hebdom. des Séances*), 1899, I, 21-23. — E.-L. Bouvier : Sur les variations et les groupements spécifiques des Péripates américains.

Académie des Sciences de Cracovie (*Bulletin international*), avril 1899. — J. Sniezek : Sur les espèces du genre *Psithyrus* observées en Galicie. — E.-L. Niezabitowski : Matériaux pour servir à la faune des Mouches à Scie (Hymenoptera phytophaga) de Galicie.

Académie Impériale des Sciences de St-Pétersbourg (*Annuaire du Musée zoologique*), 1898, 3-4. — A. Birula : Miscellanea Scorpiologica, III. — V. Bianchi : Enumeratio operum opusculorumque ad faunam Hemipterorum-Heteropterorum Imperii Rossici pertinentium. — G.-O. Sars : The *Cladocera, Copepoda* and *Ostracoda* of the Jana Expedition (pl.).

Annals and Magazine of Natural History, Ser. VII, vol. III, 1899. — W.-L. Distant : Some apparently undescribed Insects from the Transvaal. Coleoptera. — H. Druce : Descriptions of some new Species of Heterocera from Tropical America, Africa, India, and the Eastern Islands. — W.-F. Kirby : Notes on a Collection of *Gryllidae, Stenopelmatidae, Gryllacridae,* and *Hetrodidae* formed by Mr. W.-L. Distant in the Transvaal and other South- and East-Africa Localities. — T.-D.-A. Cockerell : Four new Bees of the Genus *Perdita* collected by Dr L.-O. Howard in Mexico.

Canadian Entomologist (*The*), XXXI, 6, 1899. — A. Hempel : Two new Coccidae of the subfamily Lecaninae. — H. Bird : Southern Noctuids at Rye N. Y. — F.-M. Webster : Winter breeding of *Diabrotica vittata* in forcing houses. — C. Fowler : The *Synhalonia* of California. — G.-B. King : Contributions to the Knowledge of Massachusetts Coccidae, II. — W.-G. Johnson : The Mediterranean Flour Moth again. — W.-H. Ashmead : Classification of the Entomophilous Wasps, or the Superfamily Sphegoidea. — Notes diverses.

Cidre et le Poiré (*Le*), XI, 2, 1899. — Delépine : Les Abeilles et le Pommier.

Entomologische Nachrichten, XXV, 10 et 11, 1899. — J.-D. Alfken : Synonymische Bemerkungen über einige Apiden. — V. Apfelbeck : Ein neuer augenloser *Tapinopterus* (Coleopt.) aus der Herzegowina. — F.-W. Konow : Einige neue *Chalastogastra*-Arten und eine neue Gattung. — E. Reitter : Zur weiteren Kenntniss der Coleopteren-Gattung *Mycetochara* Berth. — F. Karsch : Odonaten von Johann-Albrecht-Höhe (Nord Kamerun), gesammelt von Herrn L. Conradt. — L. v. Heyden : Ueber *Otiorrhynchus tenuis* Strl. vom Gelebit-Gebirg.

Entomologist (*The*), XXXII, 433, 1899. — T.-A. Chapman : *Euchloë Grüneri* at Cannes. — H. Brown : *Hyale* or *Edusa*. — P.-I. Lathy : Notes on the Indo-Australian Papilios in the Collection of Mr. H.-J. Adams, with Descriptions of new Species. — J.-H. Fowler : Further Notes upon *Emydia cribrum*. — G.-W. Kirkaldy : A Guide to the Study of British Waterbugs (Aquatic Rhynchota). — T.-D.-A. Cockerell : Notes on American Bees. — A.-G. Butler : The Genus *Leuceronia* of Aurivillius. — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine (*The*), n° 421, 1899. — R. Mac Lachlan : Notes on certain palaearctic Species of the Genus *Hemerobius*, n° 2 (fig.). — A.-H. Jones : Notes on Butterfly collecting in the Ormont-Dessous Valley, Switzerland. — A.-H. Swinton : Notes on certain Moths found around Jerusalem in 1896. — E.-R. Bankes : Some exact Observations of the Emergence of *Endromis versicolor* L. — T.-A. Marshall : Heterocerous Lepidoptera in Corsica in 1898. — L. Walsingham : Description of the Larva of *Argyresthia atmoriella* Bankes. — G.-C. Champion : *Ceutorrhynchus querceti* Gyll : an addition to the List of British Rhynchophora. — *Phytobius muricatus* Ch. Br. : A British Insect. — Notes diverses.

Entomologist's Record and Journal of Variation (The), XI, 6, 1899. — H.-G. Dyar : The Philogeny of the Lasiocampids (pl.). — J.-W. Tutt : Ancient and modern Lepidopterological history : *Scoparia dubitalis* ab. *alba* n. ab. — W.-J. Kaye : Collecting Lepidoptera in Jamaica. — A. Bacot : Contribution to the Life-history of *Tinea vinculella* var. *Leopoldella*. — J.-W. Tutt : Relationship of the Micro-Psychids and the Tineids. — T.-A. Chapman : Entomological Notes from the Riviera and Locarno. — J.-W. Tutt : Migration and Dispersal of Insects : Dragonflies. — C.-N. Burrows : Variation of *Epunda lutulenta* Bkh. — Insects from the higher latitudes of North America. — H. Donisthorpe : Coleoptera. Notes on the additions to the British List of Coleoptera since Canon Fowler's « Coleoptera of British Isles ». — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes (La), XXIX, 344, 1899. — Notes spéciales et locales.

Frelon (Le), VII, 9, 1899 (2 exempl.). — J. Desbrochers des Loges : Faunule des Coléoptères de la France et de la Corse.

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, IV, 11, 1899. — Dr L. Kathariner : Das Schienenblättchen der Schwärmer. — Dr E. Fischer : Beiträge zur experimentellen Lepidopterologie. — W. Swoboda : Zuchtversuche mit *Biston alpinus*. — Notes diverses.

Instructor (El), XVI, 1 et 2, 1899.⊙

Intermédiaire de l'AFAS, IV, 36, 1899. — Notes diverses. — Divers : Chenilles processionnaires.

K. Vetenskaps Akademiens Förhandlingar (Öfversigt), 55, 1898.⊙

Psyche, VIII, 278, 1899. — V.-L. Kellogg : The Mouthparts of the nematocerous Diptera, V. — J. Mac Neill : Arkansas Melanopli, IV. — A.-H. Kirkland : *Cryptorhynchus lapathi* (L.) in Massachusetts. — W.-H. Ashmead : A generic table of the Family *Panurgidae* : a reply to Mr. Cockerell's Critique of the segregation of *Perdita* Cock.

R. Accademia dei Lincei (Atti), 1899, I, 9 et 10.⊙

R. Istituto di Studi superiori pratici e di perfezionamento in Firenze (Publicazioni), 1891-95, 7 fascicules.⊙

A. L.

Le Secrétaire-gérant : Ph. François.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 28 juin 1899.

Présidence de M. CH. ALLUAUD.

Correspondance. — MM. P. Viala, G. Ducourtioux et P. Vandermarcq remercient la Société de leur admission.

Le Président donne lecture de la lettre suivante :

Monsieur le Président,

Je vous prie d'exprimer aux membres de la Société entomologique de France les sentiments très vifs de profonde reconnaissance que m'a fait éprouver ma nomination de membre honoraire de cette Société. Devenir le confrère de maîtres de la Science et de l'Entomologie tels que Latreille, Savigny, Straus-Durckheim et tant d'autres est pour moi un grand honneur.

Permettez-moi de m'excuser de n'avoir pas encore offert à la Société quelques-uns de mes travaux; leur rédaction en langue étrangère a été la principale cause de cette omission. Je m'efforcerai à l'avenir de réparer ma faute et dans peu de jours je vous enverrai un certain nombre de mes publications.

Veuillez présenter à nos confrères et agréer vous-même, Monsieur le Président, l'assurance de mes sentiments les plus dévoués.

F. Meinert.

Admissions. — M. Paul Gourret, professeur de Zoologie à l'École de Médecine et sous-directeur du laboratoire d'Endoume, 24, rue de Lodi, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Entomologie générale, Crustacés.*

— M. Laurent, professeur d'Histoire naturelle à l'École de Médecine, 87, rue Libergier, Reims (Marne). *Entomologie générale et appliquée.*

— M. Alexis Vollon, artiste peintre, 15, rue Treilhard, Paris. *Entomologie générale, Lépidoptères.*

Présentations. — M. Eugène Canu, directeur de la Station aquicole de Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais) [*Entomologie générale, Crustacés Copépodes*], présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs MM. J. Bonnier et E.-L. Bouvier.

— M. Mayeul Grisol, naturaliste, San Fernando de Apure, Venezuela [*Entomologie générale*], présenté par M. C. Dumont. — Commissaires-rapporteurs MM. A. Giard et P. Marchal.

Nomination. — Par arrêté de M. le Ministre de l'Instruction publique, M. P. Lesne a été nommé Assistant d'Entomologie au Muséum d'Histoire naturelle.

Bibliothèque. — M. A. Léveillé rend compte de la visite qu'il vient de faire à notre collègue M. F. Decaux que la maladie retient depuis si longtemps éloigné de nos séances, et annonce qu'il a reçu les ouvrages suivants que M. Decaux offre à la bibliothèque de la Société :

1° Un exemplaire complet de *L'Abeille*, in-12, vol. 1-27.
2° de Marseul, Monographie des Histérides, complet.
3° — — incomplet.
4° De nombreux tirages à part, extraits de *L'Abeille*, et plusieurs Catalogues de la même provenance.

La Société charge M. A. Léveillé de transmettre à M. F. Decaux l'expression de sa vive reconnaissance et les vœux qu'elle forme pour son prompt rétablissement.

Congrès international de Zoologie. — Au cours de la cinquième session, qui se tiendra en Allemagne en 1901, le Congrès international de Zoologie décernera, pour la troisième fois, le prix fondé par le Tsar Nicolas II.

La Commission internationale des prix met au concours la question suivante :

Influence de la lumière sur le développement des couleurs chez les Lépidoptères. Causes déterminantes des différences de couleurs, de forme et de structure des parties recouvertes pendant la position de repos chez ces insectes.

La Commission prendrait en considération un mémoire qui ne traiterait que l'une de ces questions.

Les mémoires présentés au concours pourront être manuscrits ou

imprimés; dans ce dernier cas, l'époque de leur publication ne peut être antérieure à septembre 1898, date du précédent Congrès. Ils doivent être écrits en langue française. Ils devront être adressés, avant le 1er mai 1901, soit à M. A. Milne-Edwards, membre de l'Institut, président de la Commission des prix, soit à M. R. Blanchard, membre de l'Académie de Médecine, secrétaire de ladite Commission.

Conformément au Règlement, les naturalistes de l'Empire d'Allemagne, pays où doit se tenir le prochain Congrès, seront exclus du concours.

Changements d'adresse. — M. l'abbé Lelong, 88, rue Chanzy, Reims (Marne).

— M. S. Uhagon, calle Juan de Mena, 11, Madrid (Espagne).

Communications

Note sur les premiers états de *Butalis potentillae* Z. [Lép.]

Par P. Chrétien.

On a eu soin de dire que cette espèce de *Butalis* avait été nommée ainsi parce que le Papillon avait été pris sur les fleurs d'une *Potentilla*, en Silésie. Maurice Sand, qui est le seul, je crois, à l'avoir capturée en France, se borne à dire qu'il l'a prise en juin, à Saint-Florent (Cher), et qu'elle est rare.

Il faut qu'elle le soit, en effet, car, avant le mois d'avril dernier, je n'avais jamais trouvé cette espèce aux environs de Paris; et cependant sa chenille vit sur une des plantes que j'ai le plus souvent inspectées, surtout au printemps. Je ne m'explique donc pas autrement qu'elle m'ait échappé jusqu'à ce jour.

Les chenilles de *Butalis* sont relativement faciles à découvrir; les toiles ordinairement étendues qu'elles tissent décèlent leur présence aux yeux les moins exercés. Il n'y a donc que leur rareté ou quelquefois leur précocité qui soient un obstacle à leur capture.

La chenille de *B. potentillae* vit sur les *Rumex acetosus* L. et *acetosellus* L., en compagnie des *Gelechia diffinis* Hv. et *peliella* Tr., non pas toutefois comme ces dernières dans une feuille sèche roulée ou dans un tuyau de soie, mais dans une galerie soyeuse, habituellement placée près du pied du *Rumex*, étroite d'abord, s'élargissant ensuite et terminée par des soies tendues dans toutes les directions, à portée des premières

plus clair et lavé de jaune pâle surtout aux ailes inférieures. Pattes gris pâle.

Ile Maurice. 3 femelles.

Note sur le genre *Migdolus* et description de la femelle du *Migdolus Fryanus* Westw. [Col.]

Par E. Gounelle.

Le Prionien dont, au cours de mon dernier voyage dans l'État de Saò Paulo (Brésil), j'ai donné, sous toutes réserves, une description provisoire (*Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1899, n° 1, p. 6), n'est nouveau, ni comme genre, ni comme espèce.

Déjà M. Fairmaire avait fait justement remarquer que le genre *Paulistanus* était identique au genre *Migdolus* Westw. (*Bull. Fr.*, 8 févr. 1899, p. 39). M. Fry, possesseur de l'unique exemplaire connu jusqu'ici du *M. Fryanus*, seule espèce constituant le genre en question, ayant eu l'obligeance de me le communiquer, j'ai dû reconnaître également l'identité spécifique du *M. Fryanus* et du *M. Bouvieri*. L'exemplaire type, indiqué à tort par Westwood comme capturé aux environs de Rio, provient d'ailleurs aussi de l'État de Saò Paulo, ainsi que M. Fry me le fait savoir.

La femelle seule était inconnue, en voici la diagnose :

Migdolus Fryanus (Westwood, *Journ. of Ent.*, II, p. 120) ♀.

Aptera, brunneo-ferruginea, elongato-globulosa; caput subverticale, scabrosum, flavo-pilosum; mandibulae perpendiculares, falciformes, intus dentatae, basi scabrosae, apice laeves; oculi parvi, transversi, non lunulati; antennae capite (cum mandibulis) paulo breviores, ante oculos et prope mandibularum basim insertae, 8-articulatae, art. 2° minimo, ultimo elongato, caeteris quasi subaequalibus, art. 1-4 nitidis grosseque punctatis, 5-8 leviter scabrosis; prothorax globulosus, levissime marginatus, lateraliter inermis, nitidus, tenue et sparsim punctatus; scutellum in apertum semiorbem circumactum; elytra scabrosa, parallela, convexa, sutura connata, marginata, prothorace paulo latiora, illoque circiter duplo longiora, apice rotundata; metasternum amplissimum et in medio profunde sulcatum; abdomen convexum, paulo elongatum, ultimo segmento elytra superante; pedes breves; femora lata, compressa; tibiae anticae intermidiaeque intus dentatae, posteriores inermes apiceque valde dilatatae; tarsi 5-articulati, antici et postici breviores, art.

1° in modum trianguli elongati, 2° et 3° haud bilobatis, 4° minutissimo distincteque nodiformi. — Long. (cum mandibulis) 25-36 mill., lat. 10-12 mill.

Brésil : état de Saô Paulo, vallée du Rio Pardo, affluent du Rio Paranapanema, décembre 1898; 4 exemplaires.

Diffère du mâle par l'absence d'ailes, par sa forme plus globuleuse, sa couleur plus rougeâtre, la brièveté de ses antennes de 8 articles au lieu de 11. Les yeux sont plus petits et non réniformes, le prothorax est plus globuleux, la forme de l'écusson en demi-cercle plus ouvert. Elle s'en distingue également par la convexité et la plus grande longueur de ses élytres qui sont soudées et sur lesquelles les 2 sillons très nets qui bordent la suture chez le mâle, à partir du premier tiers antérieur, sont indistincts; par l'ampleur et la convexité du métasternum et de l'abdomen, le pygidium dépassant les élytres; enfin les pattes antérieures sont plus courtes et les tarses antérieurs et postérieurs (surtout ces derniers) plus petits et plus grêles.

Les genres *Migdolus* et *Hypocephalus* sont placés à côté l'un de l'autre dans les catalogues; les divers caractères énumérés ci-dessus donnent à la femelle du *M. Fryanus* un faciès ayant beaucoup d'analogie avec celui de la femelle de l'*H. armatus*, ce qui confirme le bien fondé de ce rapprochement.

Dans ma description provisoire, j'ai dit que le *Migdolus* ♀ avait 9 articles aux antennes; cela est exact pour l'unique individu que j'avais alors entre les mains. Mais les deux femelles à antennes entières que je me suis procurées par la suite n'ont que 8 articles. De plus, en examinant de nouveau le premier exemplaire capturé, j'ai constaté que le 3e et le 4e articles de l'une des antennes étaient partiellement soudés, comme si le dédoublement de ce 4e article n'avait pu se faire que d'une façon incomplète. La variation du nombre des articles antennaires chez des Prioniens de même sexe et de même espèce développés normalement me paraissant assez improbable, je vois là simplement un cas tératologique qu'il m'a semblé nécessaire de faire connaître, mais dont je n'ai pas cru devoir tenir compte dans ma diagnose.

Note complémentaire sur *Tamiclea cinerea* Macq. [Dipt.]

Par le Dr J. Villeneuve.

J'ai donné, dans le *Bulletin* du 10 mai 1899 (p. 160), la synonymie qui se rapporte à cette intéressante Tachinaire. M. le Professeur Brauer,

de Vienne, à qui j'avais offert un des exemplaires de ma collection provenant, comme je l'ai dit, des environs de Paris, a bien voulu me faire connaître que cette espèce n'est autre que celle décrite par Schiner sous le nom de *Xysta grandis*. M. Brauer a créé pour elle le genre *Androphana*. Je ferai remarquer que Schiner assigne à cette espèce des dimensions qui dépassent beaucoup celles de Macquart et les miennes. Il donne au ♂ 4 lignes, tandis que nos sujets n'ont que 2 l. 1/2 environ.

Sur l'existence de *Phyllotoma aceris* Kaltenbach [Hymén.] aux environs de Paris.

Par A. Giard.

En 1880, M. E. van den Bosch, de Goes (Zélande), envoyait au Professeur Ritzema Bos de curieuses petites coques lenticulaires qu'il avait recueillies sousdes Érables (*Acer pseudo-platanus* L.) et lui signalait les mouvements bizarres de ces productions qui avaient particulièrement attiré son attention.

M. Ritzema Bos reconnut dans ces coques la larve d'une Tenthrédine (*Phyllotoma aceris* Kaltenbach) découverte presque simultanément en Allemagne et en Angleterre, en 1856, sur l'*Acer pseudo-platanus* et l'*Acer campestre*.

Le *Phyllotoma aceris* n'est signalé de France ni par Dours (*Catalogue*, 1873) ni par André (*Species*, 1879). Des coques sauteuses furent recueillies ces dernières années, aux environs de Nîmes et de Montpellier, par M. G. Mingaud et par nos collègues MM. G. Darboux et Valéry Mayet, sous des Érables de Montpellier (*Acer monspessulanum* L.), mais l'éclosion de l'Insecte parfait ne put être obtenue.

Plus heureux, notre collègue A.-L. Clément a réussi à faire éclore ce printemps des coques qu'il avait reçues de M. de Chapel et qui provenaient également du midi. Il s'est assuré qu'elles appartenaient bien à l'espèce décrite par Kaltenbach.

Ces jours derniers, M. le professeur Railliet m'a envoyé un grand nombre de coques sauteuses, recueillies à Alfort sous les Sycomores (*Acer pseudo-platanus* L.) du jardin botanique de l'École vétérinaire. Cette espèce seule est atteinte, m'écrit notre collègue : « Le Plane (*Acer platanoides* L.) est respecté, ce qu'explique assez bien son latex ; mais il en est de même de l'Érable proprement dit (*Acer campestre* L.), de l'Érable à sucre (*Acer saccharinum*) et du *Negundo*. Il est curieux de

certain nombre de spécimens de ce *Metopodontus*, qui me permettent de compléter ici l'étude de ce joli insecte, en donnant la figure de la forme majeure et celle de la femelle.

La couleur du *Metopodontus suturalis* est d'un beau jaune paille un



Metopodontus suturalis Ol. ♂ ♂.

peu mat avec des bandes noires ou d'un brun noir légèrement luisant.

Les mandibules qui, chez les grands mâles, sont longues, grêles et très élégantes, sont dirigées horizontalement; elles sont, ainsi que les pattes, d'une teinte rougeâtre, un peu obscure, avec leur pourtour et leurs épines rembrunies ou noirâtres; les antennes, les palpes et les tarses sont noirâtres et luisants.



Metopodontus suturalis Ol. ♀.

Les cuisses, étroites et déprimées à leur naissance, sont fortement élargies et convexes en leur milieu; cette partie renflée est d'un jaune paille luisant, tandis que la portion basilaire et l'extrémité sont rougeâtres en leur milieu et rembrunies latéralement.

En dessous, toutes les sutures sont rembrunies ou noires, les parties médianes de la tête

disco regulariter punctatis, intervallis planis, uniseriatim fortiter punctatis, marginibus lateralibus irregulariter lineatopunctatis, punctis densatis et profundis; corpore subtus livido, pedibus antennisque dilutioribus. — Long. 6, lat. 3 mill.

Natal (Dr Ch. Martin). 5 exemplaires.

9. **Ancyrona rufolineata** n. sp. — *Oblongo-ovata, depressa, opaca, pilis incurvis nigris, grisescentibus et ochraceis intermixtis parce vestita, supra nigro-picea, lateribus prothoracis elytrorumque, linea elongata in disco prothoracis scutelloque rufo-brunneis; capite prothoraceque sat fortiter et dense punctatis; margine antico capitis medio fortiter dentata; scutello postice haud deflexo, rotundato, punctato, cum pilis ferrugineis; elytris subdepressis, in disco striatopunctatis, ad latera punctis confusis, intervallis irregulariter uniseriatim punctatis; corpore subtus, pedibus antennisque ferrugineo-brunneis, nitidis.* — Long. 6, lat. 4 mill.

Cameroun : Lolodorf, Dr Conradt (coll. A. Grouvelle). 1 exemplaire.

10. **Ancyrona vicina** n. sp. — *Oblongo-ovata, parum convexa, roseo-ferruginea, breviter flavo-pilosa, antennarum clava valde abrupta, deplanata, ferruginea, intus serrata; prothorace transverso, antice angustato et emarginato; scutello subtriangulari, fere impunctato; elytris ovatis, lateribus regulariter explanatis, striatopunctatis, intervallis planis, fortiter uniseriatim punctatis; corpore subtus pedibusque testaceis, nitidis.* — Long. 6, lat. 4 mill.

Cameroun : Lolodorf, Dr Conradt (coll. A. Grouvelle). 1 exemplaire.

Cette espèce est très voisine de *A. Simoni* Reitt. et de *A. aurora* Lév. Elle se distingue de la première par sa forme plus ovale, moins déprimée; de la seconde par sa ponctuation plus régulière, les interstries des élytres plans, l'écusson presque imponctué, et des deux par la couleur de la massue antennaire, ferrugineuse au lieu d'être noire, la pubescence courte et courbée au lieu d'être longue et droite.

11. **Ancyrona bivittata** n. sp. — *Oblongo-ovata, subelongata, subdepressa, nitidissima, glabra, supra nigra, lateribus vittisque duabus elytrorum ferrugineis; capite sparsim et fortiter punctato, punctis subelongatis, fronte subplana; thorace minus fortiter punctato; scutello triangulari, postice deflexo, grosse punctato; elytris in disco regulariter*

striatopunctatis, ad latera punctis confusis, intervallis planis, univer-tim fortiter punctatis; corpore subtus pedibusque lividis, nitidis; ar-ticulis 5-9 antennarum infuscatis. — Long. 4,5, lat. 3 mill.

Cameroun : Johann-Albrecht's-Höhe, Dr Conradt (coll. A. Grouvelle). 1 exemplaire.

Cette espèce serait intermédiaire entre le genre *Ancyrona* Reitt. et *Latolaeva* Reitt., elle a le prosternum triangulaire entre les hanches du premier et est glabre comme toutes les espèces du second. Ne considérant pas la présence de poils comme un caractère générique suffisant, je l'ai placée dans le genre *Ancyrona*, d'autant plus qu'il n'existe aucune espèce africaine dans le genre *Latolaeva*.

Sur la poecilandrie dans le genre *Bythinus* (1), et l'identité spécifique des *B. latebrosus* Reitt. et *B. Ravouxi* Grilat [Col.]

Par P. de Peyerimhoff.

Chez un certain nombre d'espèces du genre *Bythinus* le mâle paraît sous deux types (*cf.* Ganglbauer, *Die Käfer v. Mitteleuropa. Staphylinoidea, I Theil.* Wien, 1895, p. 815) : le type homéomorphe, à pattes normales conformées comme celles des femelles ou peu différentes; et le type hétéromorphe, à fémurs épaissis, à tibias élargis et dentés (type *oedymère*). Selon les espèces, c'est tantôt l'une, tantôt l'autre de ces deux formes qui est la normale. Ainsi *B. clavicornis* Panz. est une forme simple, et sa var. *inflatipes* Reitt. est une forme oedymère; il en est de même chez *B. Simoni* Reitt. et sa var. *bulgaricus*

(1) Quelques autres *Pselaphidae* présentent des cas de poecilandrie qu'il me paraît intéressant de rappeler :

Les mâles de grande taille (*laminata* Motsch.) de *Rybaxis sanguinea* L. possèdent des caractères spéciaux qui manquent aux exemplaires de petite taille. Peut-être les différentes variétés de *Reichenbachia haematica* Reich. sont-elles également les formes poecilandres d'une même espèce. La var. *olbiensis* Guilleb. de *Tychus Fournieri* Saulc. est analogue (*cf.* Ganglbauer, *op. cit., pass.*).

La poecilandrie du genre *Trogaster* Sharp (*cf. Species des Pauss., Clav., Psel. et Scydm.*, par F. de Saulcy, 1874) est très remarquable. Les 2 espèces corses qui composent ce genre ont chacune deux formes de mâles, absolument isolées, une forme *major* et une forme *minor*, dont chacune possède une sculpture propre, et dont les variations sont parallèles. Je remercie M. Abeille de Perrin d'avoir bien voulu attirer mon attention sur ce nouveau cas de variation sexuelle, que je ne connaissais pas.

Reitt. C'est l'inverse pour *B. Reitteri* Saulcy et sa var. *sculptifrons* Reitt. ainsi que pour *bajulus* Hampe et sa var. *Ormayi* Ganglb.

Les *Bythinus latebrosus* Reitt. et *Ravouxi* Grilat sont certainement aussi deux formes poecilandres d'une seule espèce. A part le dévelop-



Différents profils des tibias postérieurs chez *Bytinus latebrosus* Reitt. et sa var. ♂ *Ravouxi* Grilat.

pement des pattes et la structure corrélative des tibias postérieurs, rien, en effet, ne distingue *B. Ravouxi* de *B. latebrosus* (*cf.* description de Grilat, *L'Échange* 1889, p. 78). On les prend souvent dans les mêmes localités : Digne !, Barbonnet (Sainte-Claire-Deville !), Nyons (Ravoux, Dr Robert), Cannes (Warnier, Sainte-Claire-Deville) ([1]). Il existe des formes intermédiaires qui relient évidemment les extrêmes ; outre les mâles typiques, qui sont presque rigoureusement homéomorphes, on en trouve d'autres oedymères, mais à tibias simples (cette dernière forme est très fréquente à Digne !) ; quelquefois les tibias sont très légèrement dentés (III) et forment le passage au type *Ravouxi* ; les *Bythinus* ♂ dont les tibias postérieurs sont figurés aux nos II, III et IV ont été pris ensemble sur la montagne de Siron, près de Digne ([2]).

(1) Les 2 formes paraissent alterner en certains points, sous des conditions qu'il serait intéressant de préciser. Tout récemment, à Nyons (Drôme), lieu d'origine du *Ravouxi* type, le Dr Robert pria M. Ravoux de le conduire à l'endroit où se prend d'habitude cet insecte ; ces Messieurs ne purent trouver que des *latebrosus*. M. Sainte-Claire-Deville m'a raconté aussi qu'étant allé, à Cannes, au point où *B. Ravouxi* avait été capturé en 1897 par M. Warnier, il ne put y retrouver que des *latebrosus*.

(2) Comme il arrive souvent dans ces sortes de variations, les formes extrêmes sont les plus fréquentes ; la forme III est très rare. La courbe de Galton relative au développement des pattes est donc en voie de dédoublement.

Synanobium Ganglbaueri Schilsky, nouveau genre et nouvelle espèce décrits récemment (*Käfer Europa's*, XXXV, 1899, n° 22), avec la description de *Rhadine parmata* Baudi (*Berl. Ent. Zeit.*, 1873, p. 331 et 332), j'ai pensé devoir conclure à la synonymie de ces deux noms.

Si l'on étudie les descriptions des deux auteurs, on pourra relever quelques différences, mais ces différences sont insignifiantes, ou imaginaires; ainsi, Baudi donne 11 articles aux antennes de son insecte et Schilsky 10; l'examen de plusieurs exemplaires venant de Beyrouth m'a fait apercevoir 11 articles, les 3e, 5e, 7e étant gros et prolongés en dessous, les 4e, 6e, 8e étant très petits, mais dans une certaine position on dirait qu'il n'existe que 10 articles, les 3e et 4e paraissant n'en faire qu'un. Il est inutile, je crois, d'examiner les types de Baudi pour présenter cette synonymie : *Synanobium Ganglbaueri* Schilsky (1899), de Beyrouth = *Rhadine parmata* Baudi (1873), de Chypre.

2. J'ai reçu de M. Peyron, de Beyrouth, un *Hedobia* qu'il a déterminé, avec raison je crois, *H. tricostata* Baudi; cet *Hedobia* paraît être la même espèce que celle décrite dernièrement par Schilsky sous le nom de *quinquecostata*. Il est donc probable que *Hedobia quinquecostata* Schilsky, de Beyrouth (*Käfer Europa's*, 1899, n° 55) = *H. tricostata* Baudi (*Berliner*, 1873, p. 325), de Chypre, mais je n'ose pas cependant affirmer cette synonymie sans la consultation des types.

3. *Hapalochrous flabellicornis* Er. ♂ est très rare dans les collections et la ♀ n'a pas été connue de M. Abeille de Perrin (1) dont la collection de Malachides est cependant très riche. Dans la haute Égypte, à l'île de Philae (2), près d'Assouan, j'ai eu la bonne fortune cette année de capturer plusieurs exemplaires ♂ ♀ de cette espèce; ce dernier sexe, ainsi que l'a dit Erichson, diffère du ♂ par la structure des antennes dont les articles sont dentés au lieu d'être flabellés. Voici d'ailleurs la description de ces organes :

♀ Antennes noires, avec les premiers articles plus ou moins testacés, les 2-4 ou 2-5 ordinairement tachés de foncé en dessus, les 2 premiers renflés en dessous; 3e assez court, émoussé au sommet, les suivants de plus en plus largement dentés; les élytres sont moins courts que chez le ♂, un peu allongés. Très rarement les taches métalliques se rejoignent deux à deux (var. *bijunctus*). Paraît vivre sur le *Mimosa*.

Le ♂ de cette espèce a été capturé autrefois à Choubra, dans les environs du Caire, par Letourneux.

(1) Monographie des Malachides, p. 385. (*Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1890 et 1891.)
(2) M. Wegener, un de mes compagnons de voyage, a également capturé cette espèce dans la même localité.

4. *Hapalochroüs flavolimbatus* Muls. — Je l'ai capturé sur des joncs coupés, à Medinet-El-Fayoum; à ma connaissance, cette espèce n'a pas encore été signalée en Égypte. Les deux exemplaires que j'ai recueillis ont le prothorax sans tache foncée discale.

5. *Probosca Letourneuxi* Pic. — Je l'ai capturé sur les bords de la mer Morte. Cette espèce est nouvelle pour la faune asiatique.

6. *Prionocyphon ornatus* Ab. — Capturé au mont Liban, à Beitmeri et Brumana, surtout sur les Chênes. Très variable de forme (parfois plus large que *serricornis* Muls.) et de coloration, avec les 4 taches de la forme type tantôt variablement réunies, tantôt plus ou moins oblitérées, les antérieures ordinairement nulles; pourrait bien n'être qu'une variété de *P. serricornis* Mull. Les antennes, chez *ornatus* ♂, paraissent un peu flabellées, et chez *serricornis* de nos pays elles sont plus ou moins dentées, mais en Algérie (Azazga, St-Charles) on rencontre des exemplaires ayant une structure antennaire intermédiaire.

7. *Molorchus hircus* Ab. — Décrit du mont Antiliban. J'ai capturé cette rarissime espèce (♂ ♀), à Damas, dans un jardin, sur des branches mortes d'arbres fruitiers.

8. Le genre *Edithia*, récemment décrit par Reitter (*Wien. Ent. Zeit.*, nº V et VI, 1899, p. 160), semble, d'après la description, synonyme de *Delagrangeus* Pic, genre publié depuis plusieurs années (*Ann. Soc. ent. Fr., Bull.*, XCIII, 1892) et, probablement, *E. carbonaria* Reitt. (l. c., p. 161) = *D. angustissimus* Pic (l. c., XCIV). Le type du genre de Reitter provient de Mardin, le mien d'Akbès. Depuis sa description, j'ai reçu *Delagrangeus*, de Tokat, et M. Peyron l'a recueilli à Afka dans le mont Liban. Ce genre est donc actuellement connu des régions suivantes : Kurdistan (ex Reitter); Arménie (coll. Pic); Syrie : monts Amanus (coll. Delagrange > coll. Pic); et mont Liban (coll. Peyron).

Sur les glandes pygidiennes des Brachynides [Col.]

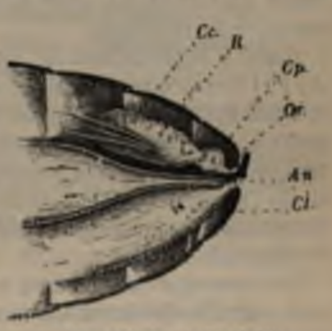
Par Ph. François.

L'étude des glandes pygidiennes des Carabiques est à l'ordre du jour. Presque simultanément, le Dr Bordas (1), de Marseille, et le P.

(1) L. Bordas : Recherches sur les glandes anales des *Carabidae* (*C. R. Ac. Sc.*, t. CXXVIII, 23 janv. 1899, p. 248). — L. Bordas : Anatomie des glandes anales des Coléoptères appartenant à la tribu des *Brachininae* (sic) (*Zoologischer Anzeiger*, XXII, nº 580, 20 févr. 1899, p. 73, fig. 1 et 2).

Dierckx [1], de Louvain, viennent de nous exposer les résultats de leurs travaux sur ces intéressants organes. Mais il est un bon nombre de points sur lesquels ces deux consciencieux travailleurs sont loin d'être d'accord, c'est pourquoi il m'a semblé qu'il ne serait pas inutile de présenter un résumé sommaire de quelques recherches anatomiques faites, il y a longtemps déjà, sur l'appareil glandulaire pygidien d'un type de Brachinide, différent de celui sur lequel s'est portée l'attention de MM. Bordas et Dierckx, *Aptinus displosor* Duf.

Chez ce type, déjà étudié du reste par L. Dufour [2] et par Meckel [3], l'appareil glandulaire est plus compliqué que chez les *Brachynus*. Il se compose en effet, de chaque côté, d'un réservoir réniforme dans lequel se rendent, par *trois* longs canalicules déférents, les produits de la sécrétion des utricules glandulaires. Ceux-ci sont disposés par quatre ou cinq paires de petits groupes d'acini à l'extrémité distale de chacun des trois canalicules. Le réservoir ne communique pas directement avec l'extérieur, il se déverse dans une sorte de capsule chitineuse sphérique très spéciale, qui va s'ouvrir au dehors par un orifice, situé *au-dessus* de l'ouverture du cloaque, dont il est complètement séparé par un petit tergite très fortement chitinisé (voir la figure schématique ci-contre). A l'intérieur de la capsule chitineuse on remarque, dans la région antérieure (celle où vient se déverser le réservoir), de longs poils chitineux ramifiés assez espacés; ces poils deviennent plus fins, plus courts, plus nombreux et non ramifiés à mesure qu'on se rapproche de l'orifice extérieur.



Aptinus diplosor Duf. [4].

(1) Fr. Dierckx : Étude comparée des glandes pygidiennes chez les Carabides et les Dytiscides, avec quelques remarques sur le classement des Carabides (*La Cellule*, XVI, 1899); et Résumé in *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1899, p. 200).

(2) L. Dufour : Recherches anatomiques sur les Carabiques et sur plusieurs autres Insectes Coléoptères. *Ann. Sc. Nat.*, VIII, 1826, p. 9, pl. 19.

(3) Meckel : Monographie einiger Drüsenapparate der niederen Thiere. *Müller's Archiv*, 1846, p. 47.

(4) Coupe sagittale schématique de l'extrémité de l'abdomen d'*Aptinus displosor*. — *Cc*, canalicules déférents. — *R*, réservoir. — *Cp*, capsule chitineuse. — *Or*, orifices des glandes pygidiennes. — *An*, anus. — *Cl*, cloaque.

Je me suis assuré qu'il existe chez les *Brachynus* un appareil chitineux analogue et s'ouvrant de même au-dessus de l'orifice du cloaque (comme l'a fort bien décrit et un peu schématiquement figuré le P. Dierckx, l. c., p. 87 et pl. II, fig. 6).

L'appareil glandulaire pygidien possède une innervation spéciale. Il existe en effet, chez *Aptinus*, au point d'abouchement des trois canalicules dans le réservoir, un petit ganglion, émettant de nombreux filets nerveux, et relié par un connectif au dernier ganglion de la chaîne ventrale.

L'histologie des différentes régions de la glande pygidienne a été, de la part du P. Dierckx, l'objet d'une étude très complète que mes propres observations ne font que confirmer, notamment en ce qui concerne la structure si particulière des canalicules déférents (dans lesquels, quoi qu'en dise le Dr Bordas, il n'existe pas de fibres musculaires) et du réservoir.

Quant à la physiologie de cet appareil, je ne partage pas l'opinion du P. Dierckx au sujet de la *mitraille* qui accompagne la crépitation des Brachynides. Le résidu *fixe jaunâtre* laissé par la décharge de ces petits bombardiers ne serait autre, d'après lui, que le contenu du rectum projeté par l'anus et pulvérisé par le dégagement du liquide volatil de l'appareil pygidien. Il me semble déjà difficile d'accepter cette interprétation pour *Aptinus*, mais elle est tout à fait inadmissible pour les Paussides.

Les Paussides en effet, bien qu'ils aient été pendant longtemps relégués parmi les Clavicornes, sont en réalité des Carabiques aberrants, très proches parents des Brachynides ; comme ceux-ci ils possèdent la faculté de crépiter. M. A. Raffray (1) a décrit et figuré leurs glandes pygidiennes qui débouchent latéralement à la base du pygidium, au-dessous d'un petit repli ou d'une petite fente situés à l'angle postéro-externe des

(1) A. Raffray : Recherches anatomiques sur le *Pentaplatarthrus paussoïdes*, Coléoptère de la famille des Paussides (*Nouv. Arch. du Muséum*, 3e série, 1892, t. IV, p. 91 et pl. 13). — Le travail de M. A. Raffray sur l'anatomie des *Pentaplatarthrus* est très remarquable, étant donné surtout que l'auteur a fait toutes ses dissections sur *cinq* exemplaires conservés depuis dix mois dans l'alcool. D'après les figures de M. Raffray, les analogies qui existent entre le tube digestif et l'appareil crépitant des Paussides et des Brachynides sont frappantes. A cause des difficultés de la dissection, notre collègue n'a pas vu les utricules glandulaires de l'appareil pygidien, car il ne les figure pas, et ce qu'il appelle (l. c., pl. 13, fig. 10 A) vaisseau sécréteur n'est autre chose que le canalicule déférent (dont la structure est bien reconnaissable, fig. 11) allant des utricules glandulaires au réservoir.

élytres, fort loin par conséquent de l'ouverture du cloaque. Or la crépitation des *Paussus* laisse autour des orifices des glandes et à l'extrémité des élytres un résidu fixe jaunâtre exactement semblable à celui des Brachynides (*Brachynus*, *Aptinus*, *Pheropsophus*) et il ne peut être question ici, d'après la position des orifices, d'excréments pulvérisés.

Je donnerai ultérieurement une description plus complète, avec figures détaillées, de l'appareil glandulaire pygidien d'*Aptinus displosor*.

Bulletin Bibliographique.

Abeille (L'), XXIX, 11, 1899. — Tschitschérine : Carabiques nouveaux ou peu connus (fin). — Revision du sous-genre *Lagarus* Chd. — Note sur l'*Amara megacephala*. — L. Bedel : Catalogue des Coléoptères du Nord de l'Afrique, pp. 161-168.

Académie des Sciences (C. R. hebdom. des Séances), 1899, I, 24 et 25.⊙

Agricultural Society of N. S. Wales (The), X, 3, 1899. — Blunno et Froggatt : *Phylloxera* of the Grape-Vine. — A. Gale : Bees, and how to manage them. — Bee Calendar.

Entomological News, X, 4-6, 1899. — H.-G. Hubbard : Letters from the Southwest (portrait). — C.-F. Baker : Remarks on *Empoasca* (Hemiptera). — A.-T. Slosson : Collecting on Biscayne bay (2 art.). — T.-L. Casey : New Species of *Pemphus* and *Tragosoma*. — H.-G. Dyar : On the smallest Pyromorphid and its larva. — H. Skinner : Notes on Butterflies, with Descriptions of new Species. — A.-J. Snyder : Reflections on the Realization of one of Boy-Hood's Dreams. — H.-F. Wickham : Recollections of old collecting Grounds. — J.-B. Smith : Description of *Haploa triangularis* n. sp. — L. Thomas : Additions to the List of Cranberry, n. c. Butterflies. — H.-G. Dyar : A new Cossid from Texas. — D.-W. Coquillett : A new Trypetid from Hawaii. — H.-G. Dyar : Notes on Alaskan Arctiidae. — L.-J. Holdredge : A hybrid between *Limenitis ursula* and *L. Archippus*. — F.-M. Webster : A Contribution to a Knowledge of the faunistic Entomology of Ohio (cartes). — C. Fowler : California Bees of the genus *Nomada*. — R. Hopping : Some Notes on Coleoptera found on Species of *Ceanothus*. — L.-W. Mengel : Four New Species of Butterflies from South America (pl.). — J.-L. Hancock : The Castlebuilding Spider (*Lycosa domifex*). —

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, XII, 137 et 138, 1899. — Abbé Pierre : Le *Nematus abbreviatus* et sa cécidie (fig.). — De Rocquigny-Adanson : Le papillon *Pararge Maera*.

Royal Dublin Society. — 1° *Scientific Proceedings*, VIII (N. S.), 6, 1898. ⊙ — 2° *Scientific Transactions*, VI (S. II), 14-16, 1898, VII, 1, 1898.⊙

Royal Society (*Proceedings*), LXV, 414 et 415, 1899.⊙

Societas Entomologica, XIV, 5 et 6, 1899. — A. Jakhontoff : Einige lepidopterologische Notizen. — H. Frushtorfer : Neue indo-australische Danaiden. — P. Bachmetjew : Ueber die Dimensionen der bulgarischen Schmetterlinge im Vergleich zu den westeuropäischen (2 art.). — H. Frushtorfer : Neue Rhopaloceren aus Nias. — Dr Rudow : Neue Beobachtungen an Insektbauten. — C. Frings : Experimente mit erniedrigter Temperatur im Jahre 1898.

Società romana per gli Studi Zoologici (*Bullettino*), VII, 3-6, 1898.⊙

Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne (*Bulletin*), LII, 1898, 99.⊙

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (*Bulletin*), V, 3, 1899. ⊙

Société d'Histoire naturelle de Mâcon (*Bulletin trimestriel*), 13-14, 1899. — A. Flamary : Contribution au Catalogue des Diptères du Mâconnais (2 art.).

Société Entomologique de Belgique (*Annales*), XLIII, V, 1899. — Preudhomme de Borre : Sur le *Sargus nitidus* Meigen et sur sa capture en Belgique. — Théry : Description d'un Histéride nouveau de Madagascar. — Kraatz : Contribution à l'étude de la faune de Sumatra (*Cleridae et Languridae*) (2 art.). — E. Fleutiaux : *Eucnemidae* de la Collection Fry. — P. Dognin : Lépidoptères de l'Amérique du Sud.

Société Linnéenne du Nord de la France (*Bulletin*), XIV, 307-308, 1898.

Spelunca, IV, 16, 1898.⊙

U. S. Geological Survey (*18th Annual Report*), V, 1896-97.

U. S. National Museum (*Bulletin*), N° 47, II et III, 1898.⊙

Wiener Entomologische Zeitung, XVIII, 5 et 6, 1899 (2 exempl.). — Prof. J. Mik : *Verrallia*, nov. gen. Pipunculidarum (Dipt.). — Ueber die Dipterengattung *Microdon*. — G. Strobl : Spanische Dipteren (V.). — J. Muller : Histeridae Dalmatiae. — E. Reitter :

Elfter Beitrag zur Coleopteren-Fauna von Europa und den angrenzenden Ländern. — Coleopterologische Notizen (LVII). — T. Tschitschérine : Synonymische Bemerkungen. — J.-J. Kieffer : Ueber *Dicerura* Kieff. (*Iridomyza* Rubs.) (fig.). — F. Foerster : Beiträge zur indo-australischen Odonaten-Fauna (IX). — J. Faust : Zwei Curculioniden von der Insel Rhodos. — L. Melichar : Beitrag zur Kenntniss der Homopteren-Fauna von Tunis. — J. Mik : Zur Lebensweise von *Larinus carinirostris* Gyll. (Coléopt.).

Zoological Society of London (*Proceedings*), 1899, I. — G.-F. Hampson : A Revision of the Moths of the Subfamily *Pyraustinae* and Family *Pyralidae* (fig.).

Audouin et H. Milne-Edwards : Description des Crustacés nouveaux ou peu connus et remarquables par leur organisation, conservés dans la Collection du Muséum d'Histoire naturelle. — (*Arch. Mus.*), 1841, 37 p., 3 pl. — Don de L. Bedel.

Berg (C.) : Duae species novae Argentinae Gyponae generis. — (*An. Soc. cient. Arg.*), 1899, 3 p.*

Id : Observaciones sobre Lepidopteros Argentinos y otros sudamericanos. — (*An. Mus. Nac. B. Aires*), 1899, 22 p.*

Berthoumieu (G.-V.) : Ichneumonides d'Europe et des pays limitrophes, pp. 381 à fin. — (*Ann. Soc. Ent. Fr.*), 1896 * — (2 exempl.).

Champion (G.-C.) : A List of the clavicorn Coleoptera of St-Vincent, Grenada and the Grenadines. — (*Trans. Ent. Soc. Lond.*), 1898, 20 p. — Don de M. A. Grouvelle.

Dufour (L.) : Mémoire anatomique sur une nouvelle espèce d'Insecte du genre Brachine. — (*Ann. Mus.*), 1812, 13 p., 1 pl. — Don de M. L. Bedel.

Fleutiaux (Ed.) : *Eucnemidae* de la Collection Fry. — (*Ann. Soc. Ent. Belg.*), 1899, 30 p.*

Foulquier (G.) : Catalogue raisonné des Lépidoptères des Bouches-du-Rhône (principalement des environs de Marseille et d'Aix), I. Rhopalocères. — *Marseille*, 1899, 16 p.*

Grouvelle (A.) : Clavicornes nouveaux d'Amérique (2e Mémoire). — (*Ann. Soc. Ent. Fr.*), 1896, 39 p.*

Id. : Deux nouvelles espèces d'*Epuraea* du bassin méditerranéen. — (*loc. cit.*), 1896, 2 p.*

Id. : Nitidulides, Colydiides, Cucujides et Parnides récoltés par M. E. Gounelle au Brésil et autres Clavicornes nouveaux d'Amérique. — (*loc. cit.*), 1896, 44 p., fig.*

Id. : Descriptions de Clavicornes d'Afrique et de Madagascar. — (*loc. cit.*), 1896, 20 p., fig.*

Id. : Descriptions de deux Dryopides du genre *Lutrochus* Er. avec tableau général des espèces. Remarques sur la nomenclature des Dryopides et des Helmides. — (*loc. cit.*), 1896, 3 p. (2 exempl.).*

Id. : Descriptions de trois espèces nouvelles de Coléoptères. — (*Not. Leyd. Mus.*), 1898, 3 p.*

Id. : Viaggio di L. Fea in Birmania e regioni vicine. LXVIII, Colydiides et Monotomides. — (*Ann. Mus. civ. St. n. Gen.*), 1896, 14 p.*

Id. : Clavicornes des Indes orientales et pays voisins. — (*loc. cit.*), 1897, 57 p.*

Léveillé (A.) : Diagnoses de Temnochilides nouveaux. — Notes synonymiques sur la famille des Temnochilides. — (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1896, 3 p.*

Milne-Edwards (A.) : Rapport sur les travaux de la Commission chargée par M. le Ministre de l'Instruction publique d'étudier la faune sous-marine dans les grandes profondeurs du golfe de Gascogne. — (*Bull. hebd. Ass. Sc. Fr.*), 1880, 12 p. — Don de M. L. Bedel.

Péringuey (L.) : Descriptive Catalogue of the Coleoptera of South Africa. — *Cicindelidae*, second supplement. — *Carabidae*, first supplement. — *Paussidae*, first supplement, 1898, 76 p., 1 pl.*

Id. : Fifth Contribution to the South African Coleopterous Fauna, 91 p., 1 pl. — A Contribution to the Knowledge of South African Mutillidae (Order Hymenoptera), 26 p., 1 pl. — (*Ann. S. Afr. Mus.*), 1899.*

Simon (E.) : Liste des Arachnides recueillis à Lyons-la-Forêt (Eure), octobre 1898. — (*Feuille J. Nat.*), 1899, 1 p.*

Id. : Étude sur les Arachnides de la Région des Maures (Var). — (*loc. cit.*), 1898, 3 p.*

Id. : Liste des Arachnides recueillis en Algérie par M. P. Lesne et description d'une espèce nouvelle. — (*Bull. Mus. hist. nat.*), 1899, 6 p.*

Id. : Contribution à la Faune de Sumatra. Arachnides recueillis par

M. J.-L. Weyers à Sumatra (2e mém.). — (*Ann. Soc. Ent. Belg.*), 1899, 49 p.*

Tschitschérine (T.) : Note supplémentaire sur le genre *Eucamptognathus* Chd. — (*Hor. Soc. Ent. Ross.*), 1899, 16 p.*

Id. : Note sur un nouveau genre de la tribu des Harpaliens. — (*loc. cit.*), 1899, 3 p.*

Id. : Carabiques nouveaux de Darjeeling rapportés par M. le Cap. R. Nowitzky. — (*loc. cit.*), 1899, 6 p.*

Viviani : Phosphorescentia maris, quatuordecim lucescentium animalculorum novis speciebus illustrata, accedit novi cujusdam generis, e molluscorum familia descriptio et anatomes. — Gênes, 1805, 17 p., 5 pl. — Don de M. L. Bedel.

Wassmann (E.) : Kritisches Verzeichniss der Myrmekophilen und Termitophilen Arthropoden. Mit Angabe der Lebensweisen und mit Beschreibung neuer Arten. Berlin, 1894, 231 p. — Don de M. J. de Joannis.

Wickham (H. F.) : The Habits of American Cicindelidae. — (*Davenp. Ac. Nat. Sc.*), 1899, 23 p.*

A. L.

Le Secrétaire-gérant : Ph. François.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 12 juillet 1899.

Présidence de M. CH. ALLUAUD.

Correspondance. — MM. P. Gourret, Laurent et A. Vallon remercient la Société de leur admission.

— M. A. Raffray, à la veille de son départ pour rejoindre son poste à Cape-Town, s'excuse de ne pouvoir assister à la Séance.

Distinction honorifique. — Le Président donne lecture d'une lettre de M. A.-L. Clément annonçant que la Société nationale d'Horticulture de France lui a décerné une médaille d'argent pour son exposition de planches murales relatives à l'Entomologie agricole et à l'Apiculture.

Nécrologie. — Le Président a le profond regret d'annoncer à la Société, la mort d'Hippolyte Lucas, Assistant honoraire d'Entomologie au Muséum d'Histoire naturelle de Paris, décédé récemment à Genève. H. Lucas, qui était membre de la Société entomologique de France depuis 1832, année de sa fondation, a publié, au cours de sa longue carrière, un très grand nombre de travaux sur les divers ordres d'Articulés. Il fut un des premiers à faire connaître la faune entomologique de l'Algérie où il fit plusieurs séjours dès les premières années de la conquête. Son œuvre principale est la partie entomologique de l'*Exploration scientifique de l'Algérie*, 1846 à 1849.

Admissions. — M. Eugène Canu, directeur de la station aquicole de Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais). *Entomologie générale, Crustacés Copépodes.*

— M. Mayeul Grisol, naturaliste, San Fernando de Apure, Venezuela. *Entomologie générale.*

Présentations. — M. Ludovic Gratiolet, attaché au Secrétariat du Muséum d'Histoire naturelle, Paris [*Entomologie générale*], présenté par M. E.-L. Bouvier. — Commissaires-rapporteurs MM. G.-A. Poujade et Ph. Grouvelle.

— M. le Dr Henneton, à Mortagne du Nord (Nord) [*Entomologie générale, Coléoptères*], présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs MM. P. Lesne et M. de Vauloger.

— M. Geoffroy Bonnet-Eymard, 2, rue de France, Grenoble (Isère) [*Entomologie générale, Coléoptères*], présenté par M. L. Léger. — Commissaires-rapporteurs MM. A. Giard et Ph. Grouvelle.

— M. le Dr Lysholm, Trondhjem (Norvège) [*Coléoptères, pr. Staphylinides*], présenté par M. M. Pic. — Commissaires-rapporteurs MM. P. Lesne et J. Magnin.

Annales. — Le Secrétaire dépose sur le bureau le 1er trimestre des *Annales* de 1899.

Rapport. — Au nom de la Commission de Publication qui s'est réunie le lundi 10 juillet courant, le Secrétaire donne lecture du rapport suivant :

Messieurs,

Au cours de la Séance du 28 mai dernier, M. Maurice Maindron a attiré l'attention de la Société sur le bénéfice et l'avantage qu'il y aurait à toujours faire précéder d'une courte et substantielle diagnose latine les descriptions d'espèces nouvelles. Plusieurs des membres présents, notamment MM. L. Bedel, R. Blanchard et J. de Guerne, émirent l'opinion que la remarque était importante, et qu'elle était du reste l'expression de l'un des vœux formulés par les Congrès zoologiques.

Votre Conseil de Publication, à sa dernière réunion, ayant examiné la proposition de M. Maurice Maindron, a exprimé, à l'unanimité, un vœu en tous points conforme à celui de notre confrère, et émis l'avis qu'on ne saurait trop engager tous les entomologistes à se conformer à cet usage dont l'utilité est indiscutable puisqu'il permet aux savants de tous les pays de saisir, à première vue, les caractères les plus saillants d'un genre ou d'une espèce. La Commission vous propose, en conséquence, d'émettre le vœu que les descriptions d'espèces nouvelles ou de genres nouveaux soient toujours accompagnées d'une diagnose rédigée en latin.

La Société admet à l'unanimité les conclusions de la Commission de Publication.

Bibliothèque. — M. A. Léveillé annonce à la Société que le professeur Fr. Meinert a fait don à la Bibliothèque d'une série de 70 de

ses importants travaux sur les différentes branches de l'Entomologie. La liste en est donnée ci-après au Bulletin bibliographique.

La Société charge le Secrétaire de transmettre au Professeur Fr. Meinert l'expression de sa vive gratitude.

Collections du Muséum. — M. le professeur E.-L. Bouvier est heureux d'annoncer à la Société que Mme Laboulbène vient d'offrir au Muséum d'Histoire naturelle de Paris les collections d'insectes que son mari avait conservées ou réunies pendant sa laborieuse carrière. Ces collections comprennent, d'un côté les collections entomologiques de Léon Dufour, de l'autre les matériaux abondants qui proviennent des chasses et les études du professeur Laboulbène.

La collection de Léon Dufour offre un intérêt historique considérable en raison des travaux et de la haute notoriété scientifique de l'illustre savant qui l'a formée. Elle montre que les anatomistes de la première moitié de ce siècle étaient en même temps des entomologistes de haute valeur, aussi habiles dans l'art de distinguer les insectes que dans celui d'élucider leur structure. Elle est en outre d'un haut intérêt historique en ce qu'elle permet de fixer exactement, à travers le dédale des synonymies entomologiques, l'espèce des formes qui ont servi aux études d'anatomie de Léon Dufour.

Quant aux collections propres du professeur Laboulbène, il faut signaler spécialement parmi les matériaux variés qu'on y trouve, les nombreuses espèces qu'a décrites, au cours de sa carrière, le savant regretté. On sait que Laboulbène a cultivé avec succès l'Entomologie appliquée, et qu'il a publié, sur cette branche importante des sciences naturelles, une longue série de mémoires et de notes. La collection renferme tous les types qui ont servi à ces travaux et acquiert de ce fait une valeur scientifique considérable. Les Diptères y sont particulièrement nombreux, bien groupés en séries et déterminés presque tous par les spécialistes les plus compétents. Ils seront étudiés, avec grand profit, par tous ceux qu'intéresse la science entomologique.

Les deux collections ont été installées dans le laboratoire d'Entomologie du Muséum où elles seront ainsi très commodément à la disposition des naturalistes qui voudraient les consulter. Comme de coutume, elles seront accompagnées des portraits des deux savants qui les ont formées.

M. le professeur Bouvier termine en présentant à Mme Laboulbène le témoignage de sa profonde gratitude et en l'assurant de la reconnaissance de tous les amis des études entomologiques.

Communications.

Arachnides recueillis par M. C.-J. Dewitz en 1898, à Bir-Hooker (Wadi Natron), en Egypte

Par E. Simon.

1° Liste des espèces.

Scytodes Bertheloti Lucas. — *S. delicatula* E. Sim. — *Stegodyphus Dufouri* Aud. — Dictyna anguiniceps sp. nov. — *Artema mauriciana* Walckenaer. — *Holocnemus rivulatus* Forsk. — *Theridion aulicum* C. Koch. — *Tetragnatha nitens* Aud. — *Erigone vagans* Aud. (*E. spinosa* Cambr.). — *Argiope trifasciata* Forsk. — *Cyclosa insulana* Costa. — *Cyrtophora citricola* Forsk. — *Araneus* (*Epeira*) *suspicax* Cambr. — *Thomisus spinifer* Cambr. — *Synaema Diana* Aud. — Firmicus Dewitzi sp. nov. — *Philodromus lepidus* Blackw. — *Selenops radiatus* Latr. — *Sparassus Walckenaerius* Aud. — *Chiracanthium isiacum* Cambr. — *C. annulipes* Cambr. — *Agelena lepida* Cambr. — *Lycosa cinerea* Fabr. — *Lycosa ferox* Lucas (? *L. effera* Cambr.). — *Ocyale Atalanta* Aud. — *Pardosa venatrix* Lucas (*L. fidelis* Cambr.). — *P. inopina* Cambr. — *Menemerus animatus* Cambr. — *Ælurillus Dorthesi* Aud. — *Mogrus Bonneti* Aud. — *Heliophanus decoratus* Cambr. — *Pseudicius tamaricis* E. Sim. — *Galeodes graecus* C. Koch. — *Olpium bicolor* E. Simon. — *Minniza vermis* E. Simon.

2° Descriptions d'espèces nouvelles.

Dictyna anguiniceps sp. nov. — ♂ Long. 2 mill. — Cephalothorax brevis sed parte cephalica longissima, in columnam cylindraceam, corpore toto vix breviorem, antice oblique acclivem et leviter curvatam, insigniter producta, laevis, utrinque fere niger, in medio cum columna cephalica dilutior, rufescens et pilis crassis albis subseriatis conspersus. Oculi antici in lineam leviter procurvam, inter se subaequales, medii inter se quam a lateralibus remotiores. Oculi postici in lineam subrectam, medii ovati, a lateralibus quam inter se vix remotiores. Oculi quatuor medii inter se subaequales et aream subquadratam occupantes. Clypeus area oculorum vix angustior, sub oculis leviter depressus, dein directus, ad marginem anticum recte truncatus. Abdomen breviter ovatum, cinereo-testaceum, crebre et crasse albo-pubescens, antice macula longitudinali subtriquetra, postice lineolis transversis vel maculis parvis biseriatis, nigricantibus supra ornatum.

Sternum laeve et nitidum, fusco-rufescens, vitta media abbreviata nigricanti notatum, crasse albo-pilosum. Chelae fusco-rufulae, laeves, angustae, longissimae et teretiusculae, ad apicem columnae cephalicae insertae, leviter retro directae atque ad apicem partes oris paulo superantes, ad basin angulosae, antice, in parte basali, longitudinaliter emarginatae, dein usque ad apicem contiguae. Pedes breves, sat longe setosi, pallide lutei, femoribus, tibiis metatarsisque apice angustissime fusco-cinctis. Pedes-maxillares lutei, apice infuscati, patella convexa, tibia patella paulo breviore et paulo angustiore, supra in medio tuberculo nigro parvo et obtuso munita, tarso magno, late ovato et convexo sed acuminato, bulbo ovato, ad basin spina brevi, retro directa, armato.

♀ long. 2 mill. — Cephalothorax normalis, laevis, parte thoracica nigricanti, reticulata, saepe ad marginem anguste dilutiore, parte cephalica rufescenti, crasse albo-pilosa. Oculi antici in lineam rectam, medii vix minores, inter se quam a lateralibus paulo remotiores. Oculi postici anticis paulo majores, in lineam subrectam (vix recurvam) inter se fere aequidistantes. Area quatuor mediorum paulo latior quam longior et antice quam postice paulo angustior. Abdomen magnum, convexum, obscure cinereum, crebre et crasse albo-pubescens, antice macula longitudinali acute triquetra, postice maculis parvis biseriatis nigricantibus supra ornatum. Chelae fusco-rufulae, antice subtiliter coriaceo-rugosae. Sternum fusco-castaneum, laeve et nitidum, crasse albo-pilosum. Pedes breves, lutei, plus minusve fusco vel olivaceo-annulati. Cribellum integrum.

La femelle du *D. anguiniceps* E. Simon est normale pour le genre *Dictyna* et voisine d'autres espèces déserticoles du nord de l'Afrique, telles que *D. condocta* Cambr. et *palmarum* E. Simon. Le mâle est au contraire tout à fait exceptionnel par son cephalothorax et ses chélicères qui rappellent ceux des *Archaea* (*Eriauchenus*) *Workmani* Cambr. et *Landana cygnaea* E. Sim.; sa partie céphalique est en effet très allongée, en forme de colonne presque aussi longue que le corps entier, dirigée obliquement en haut, cylindrique, légèrement courbe et convexe en dessus au moins dans sa seconde moitié; son bandeau aussi large que l'aire oculaire, dont il est séparé par une dépression, est tronqué au bord antérieur, arqué, limitant une cavité membraneuse, prolongée en dessous en pointe triangulaire aiguë, et donnant insertion aux chélicères; celles-ci sont fines, presque cylindriques, au moins aussi longues que la colonne céphalique, dirigées en bas, un peu en arrière, et s'appliquant par leur extrémité sur les pièces buccales; ces chélicères sont anguleuses à la base, échancrées au côté interne dans leur

tiers basilaire où elles sont séparées par une sorte de hiatus ovale allongé, caractère commun à beaucoup de mâles du genre *Dictyna*,



Dictyna anguiniceps n. sp. ♂.

ensuite contiguës jusqu'à l'extrémité. — Tous les autres caractères que nous avons décrits plus haut sont normaux.

Firmicus Dewitzi sp. nov. — ♂ long. 6-7 mill. — Cephalothorax multo longior quam latior, valde depressus planus, subtilissime coriaceus, setis nigris brevibus, lineas radiantes parum regulares designantibus conspersus, pallide luteo-testaceus, utrinque tenuissime nigromarginatus, tuberculis oculorum lateralium nigricantibus. Abdomen longum, depressiusculum, subparallelum, antice obtuse truncatum, postice obtusum, albido-testaceum, antice parce et inordinate nigropunctatum, dein punctis nigris biseriatis (4-4) apicalibus reliquis majoribus, ornatum. Chelae, partes oris, sternum pedesque pallide luteo-testacea, tibiis metatarsis tarsisque anticis rufescenti-tinctis, tenuiter et longe setosis, tibiis anticis aculeis sat longis 4-4, metatarsis aculeis similibus 3-3 subtus armatis, sed aculeis lateralibus carentibus. Pedes quatuor postici omnino mutici. Pedes-maxillares parvi (4), pallide lutei; patella longiore quam latiore, fere parallela; tibia, superne visa, patella breviore, apophysi exteriore apicali antice directa subtus anguloso-dentata, ad apicem oblique truncata, cum angulo superiore breviter acuto, apophysique inferiore breviore et angustiore sed obtusa armata; tarso anguste ovato, acuminato; bulbo plano, disciformi, in medio minute mucronato, ad marginem stylo nigro tenui circumdato.



Espèce très voisine de *F. multipunctatus* E. Sim., d'Aden (*Ann. Soc. ent. Belg.*, XXXIX, 1895, p. 438), dont elle se distingue surtout par ses téguments de teinte beaucoup plus pâle, presque blanche, les tubercules de ses yeux latéraux noirs (blancs chez *F. multipunctatus*), les points sériés de son abdomen plus petits sauf les apicaux, et presque arrondis, enfin par ses métatarses antérieurs armés, en dessous, de 3 paires d'épines chez le mâle et de 4 chez la femelle au lieu de cinq.

Trouvé en nombre, à Bir-Hooker, sur les Tamarix.

Sur la valeur des glandes pygidiennes pour la classification des Carabiques, d'après le Mémoire du P. Dierckx

Par A. Fauvel.

En lisant le mémoire du P. Dierckx sur les glandes pygidiennes des Carabiques (*La Cellule*, t. XVI, fasc. 1, 1899), mémoire dont il a donné l'analyse (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1899, p. 200), on est frappé des conclusions singulières que l'auteur a tirées de ses recherches.

D'après le P. Dierckx, « il faut incontestablement donner aux détails de structure intime la prépondérance sur beaucoup de caractères purement extérieurs, souvent d'ordre très secondaire, qui servent de base aux classifications courantes ». (*Mém.*, p. 65.)

Il suffit de relever certains exemples invoqués par l'auteur à l'appui de cette proposition pour démontrer qu'en fait elle est inacceptable.

1. Ainsi, d'après lui, le genre *Abax* devrait être séparé des *Pterostichini* (*Bull. cité*, p. 201). Or le prétendu genre *Abax* ne diffère des *Platysma* (= *Pterostichus*) que par ses élytres dépourvues de pore normal sur leur disque, et tous les auteurs qui ont étudié ces insectes avec soin, non seulement classent les *Abax* dans la tribu *Pterostichini*, mais encore ne les considèrent que comme un groupe de *Platysma*.

2. Le P. Dierckx pense que le genre *Chlaenius*, « avec ses limites actuelles, est probablement un genre artificiel ». Il invoque l'odeur (sic) de son liquide défensif et la structure fine de la glande pygidienne pour séparer le *Chl. velutinus* de ses « congénères prétendus ». Or pour tous ceux qui ont étudié le grand genre *Chlaenius*, il n'y en a guère de plus homogène comme ensemble de formes et de caractères, et les différences spécifiques que nous constatons entre *vestitus* et *velutinus* sont si peu importantes qu'elles ne suffiraient même pas à établir un groupe spécial, de si minime valeur qu'il soit. Une simple modification dans la structure des glandes pygidiennes ne saurait pré-

valoir et rompre les rapports naturels les plus évidents. L'importance que l'auteur attache à cette modification le réduit à accoupler le *Chl. velutinus* au *Panagaeus crux-major* dans son synopsis et sa systématique des genres (*Mém.*, p. 125, 126 et 157), et ici on tombe dans l'absurdité.

En outre le même synopsis (p. 125) nous montre les *Chlaenius nigricornis* et *Schranki*, si voisins, séparés du *vestitus* et rapprochés, en raison de l'analogie des lobes sécréteurs, des *Trechus* et des *Bembidion* ! — Conclusion : pour trois ou quatre de nos *Chlaenius* vulgaires l'auteur admettrait trois genres et deux « sous-familles » !!

En résumé, le seul intérêt des observations taxonomiques du P. Dierckx est de démontrer, contrairement à ses conclusions, que certaines particularités, remarquables si l'on veut, de l'anatomie interne des Insectes, n'ont qu'une valeur purement spécifique, et ne peuvent servir d'élément de classification.

Il est fâcheux d'ailleurs que l'auteur connaisse si peu les Coléoptères dont il parle, puisqu'il avoue (p. 128) avoir confondu dans la première partie de son mémoire deux types aussi dissemblables que *Trechus minutus* et *Acupalpus meridianus*, qui appartiennent à deux tribus différentes de Carabides.

Note sur quelques Microlépidoptères dont les chenilles se nourrissent de poils d'animaux

Par l'abbé J. de Joannis.

Dans la séance de la Société entomologique de France du 28 février 1894, E.-L. Ragonot a décrit une espèce de Tinéite sous le nom de *Trichophaga coprobiella*. Cette espèce provenait d'Obock et la chenille avait vécu dans un objet rapporté, par le Dr L. Faurot, et désigné par Ragonot comme une « crotte de Chameau », d'où le nom spécifique donné à l'insecte. Cette masse oblongue, figurée en même temps que l'insecte (*Ann. Soc. Ent. Fr.*, p. 122) et conservée au laboratoire d'entomologie du Muséum de Paris, avec la collection Ragonot, est à l'intérieur toute remplie de poils, on avait supposé que ces poils avaient été ingurgités par le Chameau en se léchant, s'étaient mélangés aux excréments, et que c'était à leurs dépens que la chenille de *T. coprobiella* avait vécu, cette nourriture étant absolument analogue à celle de l'espèce européenne voisine *Trich. tapetzella* L.

Malheureusement tout n'est pas exact dans cette interprétation et c'est à M. Maurice Maindron que je dois de pouvoir donner ici

quelques renseignements sur ce fait biologique. M. Maindron, ayant eu occasion d'examiner l'objet en question, eut en effet l'impression qu'il ne s'agissait en aucune façon d'une crotte de Chameau, mais bien d'une de ces « pelotes » de poils que rejettent certains rapaces. L'hypothèse a été absolument confirmée par l'examen que M. de Poussargues a fait des poils en question. Ces poils sont de deux sortes : les uns, blancs et plus longs, paraissent être ceux d'une Chèvre domestique; les autres, noirs, sont ceux d'un Rat, le *Mus niloticus* E. Geoffr., espèce de Rongeur répandue de la Nubie au pays des Somalis. La présence de ces derniers poils, notamment, exclut absolument l'hypothèse primitive de Ragonot et concorde parfaitement avec celle de M. Maindron, cette masse a dû être rejetée par un oiseau de proie, sans doute un Vautour du genre Percnoptère.

Les poils sont feutrés ensemble, ne font pas saillie à l'extérieur, mais sont entourés et comme noyés dans une gangue blanchâtre formée de la terre ou du sable absorbés par l'oiseau de proie en même temps que les lambeaux de ses victimes. Ces pelotes sont en général sphériques, celle-ci est allongée en forme d'obus, déformation due sans doute, d'après M. Maindron, au roulement de la boule primitive sur le sol sous l'action du vent.

La composition de cet objet ainsi établie rend beaucoup plus facile à comprendre la présence de chenilles que l'on pourrait justement qualifier, d'après le nom du genre établi par Ragonot, de *trichophages*.

L'espèce de Microlépidoptère dont il s'agit ici avait d'ailleurs été déjà décrite par M. A.-G. Butler (*P. Z. S. L.*, 1884, pp. 502-503) sous le nom de *Tinea Swinhoei*. L'exemplaire décrit par M. Butler provenait d'Aden; il était en assez pauvre condition, ayant été conservé dans l'alcool, néanmoins reconnaissable.

Cette synonymie a été établie par Lord Walsingham (*P. Z. S. L.*, 1896, p. 580) qui signale en même temps la présence certaine de larves de *Trichophaga Swinhoei* (tel doit être le nom définitif de l'espèce en question) dans des excréments de Chien et d'Hyène provenant du sud-ouest de l'Arabie, Aden et environs. Les larves observées construisaient, absolument comme celles recueillies à Obock, des tubes sortant des excréments où elles trouvaient comme nourriture les poils des animaux ayant servi de pâture aux Chiens ou aux Hyènes.

A cette occasion, Lord Walsingham observe qu'il serait intéressant de savoir si notre espèce européenne, *Trichophaga tapetzella*, a jamais été trouvée dans les pelotes rejetées par les rapaces nocturnes, et si sa chenille, dans ce cas, fabrique aussi des tubes comme celle d'Obock et d'Aden. Je puis sur ce point donner un renseignement authentique.

L'an dernier on m'a remis un certain nombre de pelotes, rejetées par des *Hiboux* (je ne puis indiquer l'espèce avec plus de précision), et recueillies dans un grenier, au château de Beaumesnil (département de l'Eure). Ces pelotes contenaient de nombreux ossements de Souris et Musaraignes feutrés avec des poils, et l'on voyait de toutes parts sortir des dépouilles de chrysalides de Teignes. Malheureusement l'époque était trop avancée et tous les Papillons éclos, j'étais donc réduit à l'examen des dépouilles de chrysalides; elles étaient de deux espèces. Les unes étaient petites, jaune clair, elles appartiennent certainement à *Tineola bisselliella* Humm.; les autres, plus grandes, m'étaient inconnues, elles appartenaient cependant à une espèce commune ainsi que j'en eus bientôt la preuve. Au printemps de cette année, en effet, une éclosion se produisit, unique, mais suffisant à résoudre le problème. C'était un *Trichophaga tapetzella* précisément, les chrysalides indéterminées devaient donc appartenir à cette espèce et la question de Lord Walsingham se trouve ainsi résolue : dans les pelotes de poils rejetées par les rapaces nocturnes (*dry casts of owls*, dit-il), vivent, *au moins*, les deux espèces précitées, *Tineola bisselliella* et *Trichophaga tapetzella*, d'ailleurs *aucun tube proéminent n'existait à la surface* des pelotes susdites.

J'ai dit « au moins », car ayant reçu cette année, non plus des pelotes intactes, il est vrai, les Hiboux ayant déserté les greniers du château, mais des débris de vieilles pelotes, j'y ai trouvé en abondance des fourreaux de *T. pellionella* L., et quelques rares dépouilles de chrysalides d'une espèce que je ne puis encore déterminer.

J'ajouterai que dans les pelotes de Hiboux reçues l'an dernier se trouvaient un certain nombre de larves de Diptères, de forme très allongée, que M. A. Giard, à qui j'avais remis ces pelotes, a reconnu être des larves de *Scenopinus*, connues pour faire la chasse aux larves de Teignes. Une éclosion récente de ce Diptère permettra, je l'espère, de reconnaitre cette espèce.

Description de nouveaux *Chlaenius* de l'Asie orientale [Col.]

Par Maurice Maindron.

Chlaenius fraterculus n. sp. — *Viridi-aeneus, nitidus, elytris griseo-tomentosis, sicut in Chlaenio viridipunctato* Goeze; *epipleurale margine flava, ab initio tenuissima, ad culmen elytrorum incrassatus, ubi sinuata ac dentata fit. Pronoti angulis basalibus promi-*

nulis, hujus lateribus ad basim penitus emarginatis. — *Long. 12 mill.*
Habitat Boutan.

Cette espèce, extrêmement voisine de notre *Chlaenius viridipunctatus* Goeze (= *vestitus* Payk.), est un de ses représentants asiatiques comme les *C. inops* Chaud., *frater* Chaud. et *extensus* Esch. Le *C. fraterculus* se caractérise par sa tête lisse, à peine ponctuée en avant et aux tempes, par son pronotum grossièrement ponctué en avant et sur ses bords, échancré latéralement à la base avec les angles aigus, cette base à peu près droite. La bordure jaune des élytres ne commence qu'au quart supérieur de l'épipleure où elle est très étroite, puis va toujours en s'épaississant insensiblement vers l'extrémité postérieure, où elle s'élargit brusquement pour devenir sinueuse et dentée. Les antennes, les pièces buccales et les pattes sont jaunes, le dessous du corps est d'un uniforme marron châtain. L'espèce qui se rapproche le plus du *C. fraterculus* est le *C. frater* Chaud., du Malabar. Par leur coloration certains individus du *C. inops* Chaud., qui viennent du Yu-nan, rappellent beaucoup le *C. fraterculus*, mais en diffèrent par les angles basilaires du pronotum moins aigus et les côtés moins échancrés.

Je dois à la générosité de M. René Oberthür cette nouvelle espèce, récemment découverte dans le Boutan anglais, à Maria Basti, par M. Durel, qui a fait, dans ce pays si riche, de magnifiques récoltes.

Chlaenius (*Ocybatus*) **djaïna** n. sp. — *Elongatus, gracilis; capite et prothorace cupreo-nitescentibus, pronoto rufo-marginato; elytris chalybeis, leviter pubescentibus, cum macula postica aurantiaca, orbiculare; corpore subtus nigro, nitido; pedibus ferrugineis.* — *Long. 12 mill.*
Habitat Indiam.

Cette jolie espèce se place entre les *Chlaenius pleuroderus* Chaud. et *orbicollis* Chaud. Elle se caractérise par son pronotum arrondi, à angles postérieurs mousses, fortement rebordé et ourlé de jaune roussâtre, densément ponctué comme la tête; et ces deux parties sont d'un cuivreux rougeâtre très brillant. Les élytres bleu d'acier portent à leur région postérieure, dans leur dernier tiers, une tache orangée, ronde, plus ou moins tronquée et dentée en arrière, qui commence à la troisième strie (à partir de la suture), et atteint l'avant-dernière extérieure. Les stries, profondes, sont ponctuées comme toute la surface. Une pubescence fine, rare, couchée, roussâtre, s'étend sur tout le dessus du corps qui est noir très brillant en dessous. Les pattes sont ferrugineuses, les hanches et les trochanters des pattes postérieures sont

de cette teinte. Les antennes, brunes, ont leurs trois premiers articles ferrugineux, comme les pièces de la bouche.

J'ai trouvé un individu ♀, de cette belle espèce, à Kurrachee, dans le Sind, en octobre 1896. Deux autres m'ont été communiqués par le Musée de Bruxelles comme récoltés dans le Chotia Nagpore, à Barway, par le R. P. Cardon.

Chlaenius Dureli n. sp. — *Niger; capite et pronoto viridi-aeneis, parum punctulatis; elytris obscure cyaneis, dense punctulatis, rara pube aurulenta vestitis; pedibus et antennis ferrugineis, antennarum articulo tertio fere toto infuscato, exceptis extremitatibus.* — *Long. 12 mill.*

Habitat Boutan.

Le *Chlaenius Dureli* appartient au groupe du *C. canariensis* Dej. C'est une espèce allongée et fine, noire, avec la tête et le corselet vert cuivreux brillant en dessus, les élytres d'un noir bleu terne; le dessous du corps est d'un noir profond et luisant. Les pattes et les antennes sont ferrugineuses. De ces dernières le troisième article est toujours brun foncé en son milieu, et c'est là ce qui permet, à première vue, de distinguer le *C. Dureli* de deux espèces indiennes très voisines, *C. melanopterus* Chaud. et *nigripennis* Chaud., dont elle a et la taille et l'aspect. Il en diffère par la pubescence plus courte et plus faible de ses élytres, et par la forme de son corselet qui forme avec la base un angle moins aigu. Il est à croire, toutefois, que quand on possédera de grandes séries de ces trois *Chlaenius*, on pourra les réunir en une même espèce qui serait répandue de l'Himalaya à Ceylan et au Siam. Le *C. nigripennis* a été récolté dans le Nord de l'Hindoustan et dans les montagnes de Chotia Nagpore. Le *C. Dureli* a été trouvé récemment dans les montagnes du Boutan anglais (Maria Basti), par M. Durel à qui je le dédie. Le *C. melanopterus* est le plus oriental, car il habite le Siam. M. René Oberthür, qui m'a généreusement donné plusieurs exemplaires de cette nouvelle espèce, la possède aussi de l'Assam (collection Bates).

Note sur les premiers états de l'*Hercyna alpestralis* F. [Lép.]

Par P. Chrétien.

Les *Hercyna*, s'ils fréquentent les sommets des hautes montagnes, ne sont pourtant point des Papillons rares. Comment s'expliquer que leurs premiers états soient demeurés inconnus jusqu'à ce jour? Nos au-

teurs [1] ne disent rien de leurs chenilles. Cependant, celles de deux espèces au moins, *Herc. schrankiana* Hoch., *Herc. phrygialis* Hb., se rencontrent sans trop de difficultés, et je suis persuadé que les lépidoptéristes qui ont chassé dans les montagnes, aux mois d'août et de septembre, ont dû les trouver fréquemment en soulevant et retournant les pierres. Mais n'ayant pu sans doute en obtenir plus tard le Papillon, ils n'ont pas su à quelle espèce elles appartenaient.

L'*Herc. alpestralis*, qui est peut-être l'espèce la plus commune du genre, a une chenille certainement plus difficile à trouver et, de fait, dans mes nombreuses chasses en montagne, il ne m'en est jamais tombé une sous la main. Aussi, pour la connaître, ai-je dû, comme je le fais toujours en pareille circonstance, tenter son éducation *ab ovo*.

Œuf. — L'*Herc. alpestralis* ♀, mise dans un tube en verre, pond ses œufs assez volontiers. Ils ont la forme d'une calotte très aplatie, elliptique ou plus ou moins ronde; leur surface présente des traces de petites dépressions polygonales peu régulières, à rebords à peine saillants, qui la font paraître fortement chagrinée; leur couleur est blanchâtre et devient rose. Ils sont pondus isolés ou agglomérés en petites plaques au nombre de 5 ou 6 et imbriqués. Ils éclosent au bout de 8 à 10 jours.

Chenille. — Plusieurs espèces de plantes furent offertes aux jeunes chenilles; seules les Crucifères leur convinrent. En conséquence, je plaçai mes jeunes élèves sur des plants de Crucifères à feuilles radicales s'étendant sur le sol et préalablement mis en pot et les abandonnai à elles-mêmes, me promettant de les observer de temps à autre.

La chenille d'*Herc. alpestralis*, au sortir de l'œuf, est courte, épaisse et ramassée sur elle même, très atténuée postérieurement, d'un gris vitreux, à verruqueux petits, bruns et luisants, portant un poil blond assez long; à tête aplatie, noirâtre, écusson et clapet brun pâle. Elle verdit un peu par transparence de la peau, après avoir mangé. Après les deux premières mues, qui ont lieu à une quinzaine de jours d'intervalle environ, elle prend une teinte vineuse; la tête est toute noire, tandis que l'écusson et le clapet ont pris la couleur du fond. Cette chenille est très lente dans ses mouvements, lucifuge, se tenant toujours cachée sous les feuilles ou dans leurs replis, filant aussi peu que possible, juste ce qu'il faut pour maintenir sa nourriture à sa portée; au reste, mangeant les feuilles flétries aussi bien que les fraîches. Dans

(1) Un seul excepté; mais le renseignement qu'il fournit sur l'*Herc. phrygialis* me paraît tout à fait erroné.

le courant d'octobre, elle se prépare à hiverner et, à cette intention, elle se tisse une toile assez résistante et comme papyracée, dans le genre des cocons d'*Ornix*. Ainsi abritée, elle passe la mauvaise saison et ne se dégourdit que sous l'influence du soleil de mars. Sa croissance est toujours très lente; elle subit encore deux mues à des intervalles beaucoup plus éloignés que pour les précédentes; elle n'est pas plus fileuse qu'auparavant et n'atteint guère toute sa taille qu'au mois de juin.

Adulte, elle mesure de 20 à 22 mill. à peau tendue, est d'un gris vineux foncé sur le dos, un peu plus clair sous le ventre; dorsale très fine, géminée et traits légèrement obliques plus épais figurant les lignes ordinaires, d'un brun-vineux foncé; ventre couvert de mouchetures brun-vineux; verruqueux noirs, un peu saillants, avec poils blonds et longs, les verruqueux des 2e et 3e segments et les infra- et suprastigmataux sont les plus gros; tête brun foncé avec les parties latérales des calottes largement noires, antennes brunes à base blanchâtre surmontée d'un cercle noir; écusson brun portant de nombreux points noirs pilifères, clapet de même; pattes écailleuses brun foncé taché de noir; membraneuses concolores à couronne noire intérieurement; stigmates petits et noirs.

Chrysalide. — Le cocon d'*Herc. alpestralis* est formé de débris de végétaux desséchés et de grains de terre reliés par quelques soies; il repose sur le sol, la plupart du temps à la base de la plante qui a nourri la chenille. La chrysalide est courte, brune, lisse, à mucron légèrement aplati et armé de petites pointes coniques.

Le Papillon en sort au bout d'une vingtaine de jours et vole dès la fin de juin, en juillet et en août, selon l'altitude.

Description d'un genre nouveau de *Cicindelidae* [Col.]

Par Ed. Fleutiaux.

Metopon n. g. — Forme allongée et convexe. Front proéminent; tête non creusée entre les yeux, aussi longue en arrière que le prothorax; yeux petits, peu saillants; troisième article des palpes maxillaires plus court que le quatrième. Thorax court, rétréci en arrière. Élytres ovales, plus larges que le thorax, tronqués au sommet. Épisternes métathoraciques très larges, rétrécis en arrière, impressionnés dans l'angle postérieur externe. Pattes de longueur normale; tarses, sauf les postérieurs, beaucoup plus longs que les tibias correspondants; les trois premiers articles des tarses antérieurs dilatés chez le mâle.

Ce genre est remarquable par son front bombé en avant, nullement creusé entre les yeux; ceux-ci petits et peu saillants; sa tête longue en arrière des yeux. Sa place est voisine des *Dromochorus*, mais il est d'une forme moins ovalaire; front plus convexe entre les antennes et entre les yeux; thorax plus court et plus étroit; élytres plus longs; pattes plus courtes. Dans une classification basée sur d'autres caractères que la longueur relative des 3e et 4e articles des palpes maxillaires, il devra se placer tout près du genre *Tetracha* dont il a tout à fait l'aspect avec cependant la tête plus longue derrière les yeux et le thorax plus court et plus étroit.

M. singularis n. sp. — Long. 13 à 15 mill. — Forme allongée et convexe; tête et pronotum d'un vert métallique bleuâtre; élytres jaunes, ornés à l'extrémité d'une tache d'un jaune plus vif et de deux bandes transversales d'un beau violet brillant, l'une au premier quart, étroite, ne touchant pas la suture, l'autre plus large, contournant la tache jaune extrême et joignant la suture, carène externe également violette. Labre jaune, étroit, transversal, fortement tridenté au milieu de son bord antérieur chez le mâle, un peu moins chez la femelle. Mandibules ferrugineuses, noirâtres à la base, palpes ferrugineux, leur dernier article noirâtre. Tête légèrement rétrécie en arrière des yeux, densément granulée, ridée longitudinalement entre les yeux. Yeux petits, peu saillants. Antennes dépassant la base du prothorax, les quatre premiers articles jaunes, les autres noirâtres; 5e à 11e diminuant graduellement de longueur. Pronotum aussi long que large en avant, rétréci en arrière, sillonné parallèlement aux deux extrémités, arrondi sur les côtés entre les deux sillons, assez grossièrement rugueux en dessus, lisse sur les côtés. Écusson métallique, vert ou cuivreux. Élytres presque deux fois plus larges que le thorax à la base, longs, tronqués au sommet, couverts d'une ponctuation grosse et serrée sur la partie jaune antérieure, plus légère et moins dense sur les bandes violettes, assez forte, mais écartée et très irrégulière sur la tache jaune de l'extrémité. Dessous d'un bleu métallique verdâtre ou d'un rouge cuivreux, dernier segment abdominal jaune. Trochanters d'un ferrugineux plus ou moins obscur. Cuisses métalliques comme le dessous du corps avec leur extrémité jaune; tibias jaunes à la base, noirâtres à l'extrémité; tarses noirâtres.

Brésil : Jatahy (province de Goyas).

Cette jolie espèce, par sa coloration, rappelle vaguement certaines *Peridexia*; sa tache jaune postérieure est analogue à celle des *Tetracha*.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1899, I, 26; II, 1. — E. Bordage : Régénération des membres chez les Mantides et constance de la tétramérie du tarse des membres régénérés après autotomie chez les Orthoptères pentamères. — P. Vignon : Sur l'histologie du tube digestif de la larve de *Chironomus plumosus*.

Académie des Sciences de Cracovie (*Bulletin international*), mai 1899. ⊙

Annaes de Sciencias naturaes, V, 4, 1898. — I. Bolivar : Catálogo sinoptico de los Ortópteros de la fauna ibérica. — P.-E. Schmitz : Os Coleopteros da Madeira.

Annals and Magazine of Natural History, ser. VII, 4, 19, 1899. — G. Lewis : On new Species of *Histeridae* and Notice of others, 1 pl., fig. — W.-L. Distant : Rhynchotal Notes. — Heteroptera : *Scutellerinae* and *Graphosominae*. — P. Cameron : Description of a new Genus and some new Species of Fossorial Hymenoptera from the Oriental Zoological Region. — P. Koorevaar : The Larval Stage of *Hypoderma bovis*.

Cidre et le Poiré (*Le*), XI, 3, 1899. — Delépine : Les Abeilles et le Pommier. — P. Noel : Le *Kermes vitis*.

Entomological Society of Washington (*Proceedings*), IV, 3, 1899. — Notice nécrologique sur M.-L. Linell. — M.-L. Linell : Descriptions of some new Species of North American Heteromerous Coleoptera. — H.-G. Hubbard : Habits of *Phodaga alticeps* Lec. — N. Banks : Some Spiders from northern Louisiana. — E-A. Schwarz : Note on the Cedrela Psyllids (Genus *Freysuila* Alemann). — L.-O. Howard : A dipterous parasite of *Lachnosterno*. — W.-H. Ashmead : On the Genera of the Cleonymidae. — L.-O. Howard : The Thomson-Mayr Priority Question settled. — N. Banks : A new Species of the Genus *Halarachne* (fig.) — O. Heidemann : Heteroptera found on Ox-eye Daisy (*Chrysanthemum leucanthemum*). — H.-G. Dyar : Some structural points in Saw-Fly Larvae. — N. Banks : An American Species of the Genus *Cacculus* (fig.). — O.-F. Cook : New *Dicellura* (pl.). — W.-G. Johnson : Isaac P. Trimble, Economic Entomologist. — H.-G. Dyar : Note on an external feeding Hymenopterous Parasite. — W.-H. Ashmead : On the Genera of the Eucharidae. — O.-F. Cook : *Hubbardia*, a new Genus of Pedipalpi (pl.). — H.-G. Dyar : A new Saw-Fly. — F.-C. Pratt : A Note on a bred *Sciara* Larva. — C.-L. Marlatt : An Investigation of applied Entomology in the

Old World. — N. Banks : *Tarsonemus* in America (fig.). — H.-G. Hubbard : On *Thalassa Montezumae* Muls. (Coccinellidae) (fig.). — F.-C. Kenyon : A new Mexican Diplopod, *Decaporodesmus Motzorangi* Nis, Type of a new Family, Decaporodesmidae. — H.-G. Dyar : Identification of the Euclid Larvae figured in Glover's « Illustrations of North American Entomology ». — O.-F. Cook : The Geophiloidea of the Florida Keys (pl.). — N. Banks : A new Solpugid from California. — H.-G. Dyar : Descriptions of the Larvae of fifty North American Noctuidae. — L.-O. Howard : Butterflies attracted to Light at night.

Entomologische Nachrichten, XXV, 13, 1899. — W. A. Schulz : Zur Biologie der Südamerikanischen Cerambyciden Gattung *Hippopsis* (fig.). — G. Weymer : *Papilio orthosilaus* n. sp. — H. J. Kolbe : Die von Ceylan bekannten Arten der Melolonthiden-Gattung *Apogonia*. — Beuthin : Neue varietäten von *Carabus*. — H. Schulz : *Tmesicarabus Christoforii* Spence nov. var. *Beuthini*.

Entomologist (The), XXXII, 434, 1899. — W. J. Lucas : *Mecostethus grossus* L. = *flavipes* Gmel., Don., Steph. = *germanicus* Stoll. = *rubripes* De Géer (pl.). — W. Rothschild : Two new Species of *Charaxes*. — G. B. Corbin : *Emydia cribrum*, a Reminiscence. — H. Gadeau de Kerville : Physiological Experiments upon *Dyticus marginalis* L. — Bergtrasser on the Clouded Yellows. — Nomenclature of Lepidoptera. — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine (The), n° 422, 1899. — R. Mac Lachlan : Notes on certain palaearctic Species of the Genus *Hemerobius*, 3 (fig.). — E. Saunders : Two additional British Species of *Andrena*. — *Aethus flavicornis* Fabr., a Genus and Species new to the List of British Hemiptera. — G.-C. Champion : Coleoptera of the Scilly Islands, a Supplementary Note. — R.-H. Meade : A descriptive List of the British *Cordyluridae*. — Notes diverses.

Entomologist's Record and Journal of Variation (The), XI, 7, 1899. — J. W. Tutt : The Lepidoptera of Saint Michel de Maurienne. — A. Bacot : On the Relationship of the Lepidopterous pupa to its larva. — J.-W. Tutt : Critical notes on a *Solenobia* from near Reading. — T.-A. Chapman : Classification of the Acronyctas. — J.-W. Tutt : Critical Note on the Synonymy of *Fumea sepium*. — A. Bacot : Contribution to the Life-history of *Psyche zermattensis*. — J.-W. Tutt : Migration and Dispersal of Insects : Odonata. — H. Donisthorpe : Coleoptera. Notes on the additions to the British List of

Coleoptera since C. Fowler's Coleoptera of the British Isles. — Notes diverses.

Essex Institute (*Bulletin*), XXIX, 7-12, 1897. — J.-W. Folsom : Japanese Collembola (pl.). — W.-P. Alcott : Battles of the Black Ants.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*La*), 345, 1899. — Notes spéciales et locales.

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, IV, 13, 1899. — Pr. N. Kulagin : Die Wirkung der Temperatur auf die Eier, Larven und Puppen der Bienen. — J.-J. Kieffer : Zusammenstellung der aus Cynipiden gezogenen europäischen Chalcididen. — Dr R. Struck : Neue und alte Trichopteren-Larvengehäuse (fig.). — W. Svoboda : Zuchtversuche mit *Biston alpinus*. — Pr. W. Konow : Analytische Tabelle zum Bestimmen der bisher beschriebenen Larven der Hymenopteren-Unterordnung *Chalastogastra*. — Notes diverses.

Intermédiaire de l'AFAS (*L'*), IV, 37, 1899. — Notes diverses.

Linnean Society of N. S. Wales (*Proceedings*), XXIII, 4, 1898. — A.-M. Lea : Descriptions of new Species of Australian Coleoptera, V. — Rev. T. Blackburn : Revision of the Genus *Paropsis*, IV. — D.-G. Stead : Contributions to a Knowledge of the Australian Crustacean Fauna (fig.).

Museo nacional de Montevideo (*Anales*), II, 11, 1899.⊙

Naturaliste (*Le*), 1er juillet 1899. — J.-L. Austaut : Notice sur deux *Parnassius* asiatiques nouveaux. — C. Houlbert : Genera illustré des Coleoptères de France (fig.).

Nova Scotian Institute of Science (*Proceedings and Transactions*), IX, 4, 1898.⊙

Psyche, VIII, 279, 1899. — C.-J. Finlay : Mosquitoes considered as transmitters of Yellow fever and Malaria. — S.-J. Hunter : The Commotion in Kansas and Missouri upon the appearance of *Dissosteira* in Colorado. — H.-G. Dyar : Life Histories of North American Geometridae, II. — W.-H. Ashmead : Description of the Type of *Polydontoscelis* Ashm.

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1899, I, 11.⊙

Revue éclectique d'Apiculture, VI, 7, 1899. — J. Wallès : Entomologie.

Societas Entomologica, XIV, 7, 1899. — H. Fruhstorfer : Drei neue Papilios. — Prof. P. Bachmetjew : Ueber die Dimensionen der

bulgarischen Schmetterlinge im Vergleich zu den west-europäischen, I. Fam. Satyridae. — C. Frings : Experimente mit erniedrigter Temperatur im Jahre 1898.

Société des Sciences naturelles et d'enseignement populaire de Tarare (*Bulletin*), IV, 1-6, 1899.⊙

Société Entomologique de Belgique (*Annales*), XLIII, 6, 1899. — Ch. Kerremans : Buprestides de l'Afrique équatoriale et de Madagascar. — A. Grouvelle : Clavicornes nouveaux. — R. Mac Lachlan : Remarques sur quelques Odonates de l'Asie Mineure méridionale. — Dr A. Forel : Trois notices myrmécologiques.

Société Linnéenne du Nord de la France (*Bulletin*), XIV, 309-310, 1898.

U. S. National Museum, 1° *Proceedings*, vol. XVIII, 1895. — O.-F. Cook : Two new Diplopod Myriapoda of the Genus *Oxydesmus* from the Congo. — *Priodesmus* a new Genus of Diplopoda from Surinam (pl.). — On *Geophilus attenuatus* Say, of the Class Chilopoda. — An Arrangement of the Geophilidae, a Family of Chilopoda. — M. L. Linell : Description of a new Species of Golden Beetle from Costa Rica. — F.-H. Chittenden : Two new Species of Beetles of the Tenebrionid Genus *Echocerus*. — O.-F. Cook : East African Diplopod of the suborder Polydesmoidea, collected by Mr W.-A. Chanler (pl.). — P.-P. Calvert : East African Odonata, collected by Dr. W.-L. Abbott (fig.). — Notes on the Odonata from East Africa collected by the Chanler Expedition. — W.-J. Holland : List of the Lepidoptera collected in Eastern Africa by Dr. W.-L. Abbott, with Descriptions of some apparently new Species. — List of the Lepidoptera collected in Somali-Land, East Africa, by Mr W. Astor Chanler and Lieut. von Hœhnel. — List of the Lepidoptera from Aldabran, Seychelles, and other East African Islands, collected by Dr W.-L. Abbott. — List of the Lepidoptera collected in Kashmir by Dr. W.-L. Abbott (pl.). — M.-J. Rathbun : The Genus *Callinectes* (pl.). — Description of two new Species of Fresh-Water Crabs from Costa Rica (fig. et pl.). — D.-W. Coquillett : Revision of the North American Empidae, a Family of two-winged Insects. — S.-D. Judd : Descriptions of three Species of Sand Fleas (Amphipods) collected at Newport, Rhode Island (fig.). — W. Eichhoff : Remarks on the Synonymy of some new north American Scolytid Beetles. — J.-E. Benedict : Preliminary Descriptions of a new Genus and three new Species of Crustaceans from an Artesian Well at San Marcos, Texas. — L.-O. Howard et W.-H.

Ashmead : On some reared parasitic Hymenopterous Insects from Ceylon. — M.-L. Linell : List of Coleoptera collected on the Tana River, and on the Jombene Range, East Africa, by Mr. W.-A. Chanler and Lieut. L. von Höhnel, with Descriptions of new Genera and Species. — New Species of North American Coleoptera of the Family Scarabaeidae. — W.-J. Holland : List of the Lepidoptera collected in East Africa, 1894, by Mr. W.-A. Chanler and Lieut. L. v. Höhnel. — XX, 1898. — S.-H Scudder : Revision of the Orthopteran Group Melanopli (Acrididae) with Special Reference to North American Form (pl.). — T.-W. Stanton : Supplement to the Annotated Catalogue of the published Writings of C.-A. White, 1886-1897. — W. Paxon : Observations on the Astacidae in the U. S. National Museum and in the Museum of comparative Zoology, with Descriptions of New Species. — O.-F. Cook : A Revision of Tropical African Diplopoda of the Family Strongylosomatidae. — C.-P. Gillette : American Leaf-Hoppers of the Subfamily Typhlocybinae (fig.). — 2e *Report*, 1896-1898.⊙

Berg (C.) : Substitución de nombres genericos, III. — (*Com. Mus. nac. B. Ayres*), 1899, 4 p.*

Id. : Coleópteros de la Tierra del Fuego, coleccionados por el Sr C. Backhausen. — (*loc. cit.*), 1899, 9 p.*

Decaux (Fr.) : Destruction rationnelle des Insectes qui attaquent les arbres fruitiers, par l'emploi simultané des insecticides, des insectes auxiliaires et par la propagation et l'élevage de leurs ennemis naturels : « les Parasites ». — (*Journ. Soc. nat. Hort. Fr.*), 1899, 27 p., fig.*

Lapouge (G. de) : Philogénie des *Carabus* (suite). — (*Bull. Soc. Sc. méd. Ouest*), 1899, 17 p.*

Régnier (R.) : Catalogue des Lépidoptères de Provence. — Aix, 1899, 77 p.*

Saussure (H. de) : Orthoptera. — (*Abh. Senck. naturf. Ges.*), 1899, 98 p., 2 pl.*

Tschitscherine (T.) : Carabiques nouveaux ou peu connus. — (*Abeille*), 1899, 15 p.*

Id. : Revision du sous-genre *Lagarus* Chaud. (Genre *Platysma* [Bon.]). — Note sur l'*Amara megacephala* Gebl. (*bullata* Mars.). — (*loc. cit.*), 1899, 5 p.*

Id. : Synonymische Bemerkungen. — (*Wien. Ent. Zeit.*), 1899, 2 p.*

Id. : Note supplémentaire sur le genre *Trichocellus* (Ganglb). — (*Hor. Soc. Ent. Ross.*), 1899, 7 p.*

Id. : Description de quelques nouvelles espèces du genre *Abacetus* Dej. — (*loc. cit.*), 1899, 6 p.*

Travaux du professeur Fr. Meinert offerts par l'auteur à la Société.

Neuroptera, Pseudoneuroptera, Thysanopoda, Mallophaga, Collembola, Suctoria, Siphunculata Groenlandica. — (*Vid. Medd. nat. For. Kbhen.*), 1996, 24 p.*

Om Mundbygningen hos Insekterne. (Sur l'appareil buccal des Insectes), avec résumé en français. — (*Ov. K. Danske Vid. Selbsk. Forh.*), 1897, 25 p., fig.*

Om dobbelte Saedgange hos Insekter. — (*Naturh. Tids.*), 18 p., 1 pl.*

Om Insekternes Respiration, navnlig Trachégjaell-respirationen. — (*Skand. Naturf.*), 18 p.*

Om Sammensaetningen af Hovedet og Tydningen af Munddelene hos Insekterne samt om Insektordenernes Systematik. — (*loc. cit.*), 1880, 4 p.*

Fortegnelse over Zoologisk Museums Billelarver. Larvae Coleopterorum Musaei Hauniensis. — (*Ent. Medd.*), 1892-93, 148 p.*

Sideoganerne hos Scarabae-Larverne. Les organes latéraux des larves des Scarabées. — Résumé en français. — (*K. Danske Vid. Selks.*), 1895, 72 p., 3 pl.*

Spirakelpladen hos Scarabae-Larverne. — (*Vid. Medd. nat. For. Kbhen.*), 1881, 4 p.*

Noget mere om *Spiracula cribraria* og *Os clausum*. — (*loc. cit.*), 1883, 24 p., fig.*

Spiracula cribraria hos Oldenborre-Larven. — (*Ent. Medd.*), 1895, 9 p.*

Om Mundens Bygning hos Larverne af Myrmeleontiderne, Hemerobierne og Dytiscerne. — (*Vid. Medd. nat. For. Kbhen.*), 1879-80, 4 p.*

Larverne af Slaegten *Acilius* (Larvae generis Acilii). — (*D. K. D. Vid. Selsk. Forh.*), 24 p., 1 pl.*

Scydmaenus-Larven. — (*Ent. Medd.*), 1888, 7 p., 1 pl.*

Tungen Udskydelighed hos Steninerne en Slaegt af Staphylinern Familie. — (*Vid. Medd. naturh. For.*), 1884-86, 27 p., fig., 2 pl.*

Die Unterlippe der Käfer-Gattung *Stenus.* — (*Zool. Anz.*), 1887, 3 p

Carabus clathratus og *Tachina pacta.* — (*Ent. Medd.*), 1888, 5 p.*

Catalogus Coleopterorum Danicorum. Fam. Staphylinidae, I. II. — (*l. cit.*), 70 p., 58 p.*

Lidt om *Tachina*-larvers snylten i andre Insektlarver, 3 p. — Gjenne borede Kindbakker hos *Lampyris*-og *Drilus*-Larverne, 3 p. — (*E Tidsk.*), 1886, 2 exempl.*

Catalogus Coleopterorum (Eleutheratorum) Danicorum. Additamentu tertium. — (*Ent. Medd.*), 1887, 16 p.*

Catalogus Coleopterorum Danicorum. Fam. Mycetophagidae, Derme tidae, Byrrhidae, Georyssidae, Parnidae, Heteroceridae et Cisida — 33 p.*

Anatomia Forficularum, I. — Copenhague, 1863, 84 p., 1 pl.*

Efterskrift. — 3 p.*

En for den danske Fauna ny *Forficula.* — (*Nat. Tidsk.*), 2 p.*

Catalogus Orthopterorum Danicorum. — (*Ent. Medd.*), 1887, 21 p.*

Contribution à l'anatomie des Fourmilions. — (*K. D. Vid. Selsk. Forh.* 1889, 24 p., 2 pl.*

Bidrag til Strepsipterernes Naturhistorie. — (*Ent. Medd.*), 1896, 36 p fig.*

Contribution à l'histoire naturelle des Strepsiptères. — (*Bull. Acad R. Sc. Lett. Dan.*), 1896, 10 p., fig.*

Fluernes Munddele. Trophi Dipterorum. — Copenhague, 1881, 91 p. 6 pl.*

Munddelenes Bygning hos Fluerne (Diptera). — (*Skand. Naturf Forh.*), 1880, 4 p.*

Die Mundtheile der Dipteren. — (*Zool. Anz.*), 1882, 8 p.*

De eucephale Myggellarver. Sur les larves eucephales des Diptères Leurs mœurs et leurs métamorphoses. — (*Vid. Selsk. Skr.*), 1886 125 p., 4 pl.*

Mochlonyx (*Tipula*) *culiciformis* De G. — (*K. D. vid. Selsk. Forh.*), 1885 24 p., 1 pl.*

Miastor metraloas. — (*Naturh. Tidskr.*), 7 p.*

Om Larvespirernes oprindelse i *Miastor* Larven. — (*loc. cit.*), 1865, 4 p.*

Om Aeggets Anlaeg og udvikling og om Embryonets forste Dannelse i Miastorlarven. — (*Naturh. Tidskr.*), 1872, 36 p., 1 pl.*

Om en ny Slaegt met ynglende Larveform af Cecydomiernes Familie. — (*loc. cit.*), 1870, 6 p.*

Larvae Luciliae sp. in orbita Bufonis vulgaris. — (*Entom. Medd.*), 8 p., fig.*

How does the *Ugimyia*-Larva imbed itself in the Silkworm?. — (*Ann. Mag. Nat. Hist.*), 1890, 10 p.*

Ugimyia-Larven og dens Leie i Silkeormen. — (*Ent. Medd.*), 1890, 22 p., 1 pl.*

Om retractile Antenner hos en Dipter-Larve *Tanypus*. — (*Entom. Tidskr.*), 1882, 4 p., fig.*

Philornis molesta, en paa Fugle snyltende Tachinarie. — (*Vid. Medd. naturf. For.*), 1889, 16 p., 1 pl.*

En Spyflue, *Lucilia nobilis*, snyltende hos Mennesket. — (*Entom. Medd.*), 1888, 4 p.*

Aenigmatias blattoides Dipteron novum apterum. — (*loc. cit.*), 15 p., 1 pl.*

Rheumatobates Bergrothi n. sp. — (*loc. cit.*), 1895, 8 p., 2 pl.*

Vandloberne, Hydrometridae, deres Faerden og Leven. — (*loc. cit.*), 1887, 20 p.*

Slaegten *Metrocoris* Mayr og dens « forma praematura » *Halobatodes* B. White. — (*loc. cit.*), 1888, 4 p.*

Pulicidae Danicae. — (*loc. cit.*), 1896, 12 p.*

Pediculus humanus L. et trophi ejus. — (*loc. cit.*), 26 p., 1 pl.*

Om Kjönsorganerne og Kjönsstoffernes udvikling hos *Machilis polypoda*. — (*Naturh. Tids.*), 1871, 14 p., 1 pl.*

Om Ordenen *Diploglossata*. — (*Vid. Medd. naturh. For.*), 1879-80, 4 p.*

The Danish Ingolf-Expedition; vol. III, 1. *Pycnogonida*. — Copenhague, 1899, 71 p., 6 pl., 1 carte.*

Om Ingolf-Expeditionen og de paa den indsamlede Pycnogonider. — (*Ov. K. D. Vid. Selsk. Fak.*), 1898, 11 p.*

Caput Scolopendrae. The head of the *Scolopendra* and its muscular System. — Copenhague, 1883, 77 p., 3 pl.*

Bemaerkninger ved Fremlaeggelsen i Selskabet af det nys udkomme Arbejde « Caput Scolopendrae ». — (*Ov. K. D. Vid. Selsk. Fork.*), 1883, 13 p., fig.*

Danmarks Scolopendrer og Lithobier. — (*Naturh. Tids.*), 28 p.*

Danmarks Chilognather. — (*loc. cit.*), 32 p.*

Polyzonium germanicum : tillaeg til « Danmarks Chilognather ». — (*loc. cit.*), 1870, 8 p.*

Myriapoda Musaei Hauniensis bidrag til Myriapodernes Morphologi og Systematik. I, *Geophili*, 128 p., 4 p.; II, *Lithobiini*, 66 p.; III, *Chilopoda*, 51 p. — (*Nat. Tids.* et *Vid. Medd. naturh. For.*), 1871-1886.*

Myriapoda Musei Cantabrigensis, Mass., I, *Chilopoda*. — (Ann. Phil. Soc.), 1885, 73 p.*

De formeentlige Aandedraetsredskaber og deres Mundiger (Stomata) hos slaegten *Scutigera*. — (*Vid. Medd. naturh. Foren.*), 1882, 20 p.*

Crustacea isopoda, amphipoda et decapoda Daniae. — (*Naturh. Tids.*), 1877, 194 p., 1880, 50 p.*

Crustacea malacostraca. — Copenhague, 1890, 84 p., 2 pl., avec atlas de 14 cartes.*

MEINERT (FR.) (V. BERGSOE et) : Danmarks Geophiler. — 28 p.*

MEINERT (FR.) (J.-C. SCHIÖDTE et) : Symbolae ad Monographiam Cymothoarum Crustaceorum isopodum Familie, I à IV. — (*Naturh. Tidsk.*), 1879-1884, 33 pl.*

ID : De Cirolanis Aegas simulantibus commentatio brevis. — (*loc. cit.*), 1879, 26 p., 3 pl.*

A. L.

Le Secrétaire-gérant : PH. FRANÇOIS.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 26 juillet 1899.

Présidence de M. A. GIARD, Vice-Président.

Nécrologie. — A l'ouverture de la séance, le Président prononce l'allocution suivante :

Messieurs,

Aujourd'hui même s'est éteint dans sa 77e année un des hommes qui ont porté le plus haut le renom de la Science française, un des biologistes les plus éminents de notre siècle, G. Balbiani, professeur d'Embryologie au Collège de France et Membre honoraire de notre Société dont il faisait partie depuis 35 ans.

Surpris à l'improviste par cette douloureuse nouvelle, je ne puis en ce moment apprécier comme il conviendrait l'œuvre immense d'un travailleur que la mort a frappé encore sur la brèche après un demi-siècle de labeur incessant. Je ne vous parlerai pas des admirables découvertes sur la biologie des Protozoaires qui ont illustré le nom de Balbiani et je me bornerai à vous rappeler sommairement la part que le Maître regretté a prise aux progrès récents de l'Entomologie générale.

Élève et collaborateur de Claude Bernard, Balbiani possédait en outre les solides connaissances morphologiques sans lesquelles toute recherche de physiologie demeure forcément incomplète sinon stérile. A une époque où la technique histologique était encore bien rudimentaire, il ne craignit pas d'aborder les questions les plus délicates de l'embryogénie et de l'anatomie des Arthropodes. Une méthode sûre, un choix habile des matériaux d'observation, lui permirent de résoudre un grand nombre de problèmes intéressants. Là où il ne put faire la lumière complète, il apporta du moins un peu de clarté et nous permit d'entrevoir des horizons nouveaux. Ses travaux sur la parthénogénèse des Pucerons, sur la segmentation de l'œuf des Arachnides, sur le tube digestif des Myriapodes, sur les glandes salivaires des larves de Chironomes, etc. resteront comme des œuvres fondamentales qui ont ouvert la voie à toute une pléiade de jeunes investigateurs.

Par une modestie que certains ont trouvée peut-être exagérée, biani se tenait volontiers confiné dans son laboratoire à l'écart de t les agitations extérieures. Mais cela n'impliquait chez lui nul égoïst il donnait sans marchander et son temps et sa peine lorsqu'il s'ag d'aider quelque débutant ou d'entreprendre quelque recherche pra utile au bien du pays.

C'est ainsi qu'il abandonna pendant plusieurs années ses travau haute science pour se livrer à l'étude du *Phylloxera* dont il déco l'œuf d'hiver ou pour élucider l'histoire du parasite de la Pébrin ruinait notre industrie séricicole et dont il révéla la vraie nature logique en le classant parmi les Sporozoaires.

Même dans ces questions d'ordre pratique, il laissa l'empreinte d génie et, tout en servant la cause de l'Agriculture et de l'Industr fit une ample moisson de découvertes d'une importance capitale l'Entomologie et la Zoologie pures.

Dédaignant les honneurs s'ils ne lui créaient pas de nouveaux dev soucieux avant tout de ne pas perdre la moindre parcelle d'un te qu'il savait si bien mettre au service de la science et de l'huma Balbiani a constamment refusé toute candidature académique a même qu'on lui eût facilité, dit-on, l'accès de l'Institut par la disp tacite des visites ordinaires.

Parmi les nombreuses sociétés scientifiques de notre pays, il en deux toutefois qu'il fréquentait et qu'il affectionnait, sans doute en son de leur activité et de leurs tendances progressistes : j'ai cité la ciété biologique et notre Société entomologique de France.

Vous vous rappelez avec quelle touchante émotion il avait accue en 1894, sa nomination de membre honoraire. Il était sûr en et comme il l'écrivait alors à notre président E. Ragonot, que *ce dont il était fier n'était inspiré que par le plus pur désintéressem scientifique.*

Et nous aussi, Messieurs, nous étions fiers de compter parmi n et dans notre phalange d'élite un homme d'une pareille valeur mor et d'une si puissante envergure scientifique! et c'est bien faiblem que je puis exprimer ici la douleur que nous cause cette perte, en voyant à la famille de Balbiani et particulièrement à son gend notre ancien collègue L.-A. Binet, l'expression de notre profor condoléance.

Distinctions honorifiques. — Le Président est heureux d'annonc à la Société, qu'à l'occasion du 14 juillet, un certain nombre de nos c lègues ont été honorés de distinctions particulières :

M. A. Bonhoure a été nommé chevalier de la Légion d'honneur; M. G.-A. Poujade a été promu officier de l'Instruction publique; M. G. Darboux a été nommé officier d'académie.

Admissions. — M. Ludovic Gratiolet, attaché au secrétariat du Muséum d'Histoire naturelle, Paris. *Entomologie générale.*

— M. le Dr Henneton, à Mortagne-du-Nord (Nord). *Coléoptères.*

— M. Geoffroy Bonnet-Eymard, 2, rue de France, Grenoble (Isère). *Entomologie générale, Coléoptères.*

— M. le Dr Lysholm, Trondhjem (Norvège). *Coléoptères, pr. Staphylinides.*

Présentation. — M. Bataillon, chargé de cours de Zoologie à la Faculté des Sciences de Dijon [*Entomologie générale, Physiologie des insectes*], présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs MM. Ch. Pérez et G.-A. Poujade.

Communications.

Observation d'un cocon double de *Theridion bimaculatum* L. [Arachn.]

Par E. Simon.

Un cas d'association tout à fait accidentel mais fort curieux a été observé récemment, par M. l'abbé J. de Joannis, entre deux femelles de *Theridion bimaculatum* L.

Cette espèce, en temps ordinaire, entoure ses œufs d'un cocon de tissu épais et blanc, formant une masse globuleuse, légèrement mamelonnée par la convexité des œufs, qu'elle porte, suspendue aux filières, en s'aidant des pattes de la quatrième paire.



Ici deux cocons sont soudés par une large surface et sont gardés par deux femelles qui, sans se livrer de combats, paraissent très inquiètes, palpant et tiraillant ce cocon double, comme le représente le petit croquis ci-joint dessiné sur le vivant par M. G.-A. Poujade.

Description d'un *Papilio* nouveau, du Haut-Tonkin [Lép.]

Par Charles Oberthür.

Je dois à la générosité de M. l'abbé Mège, curé de Villeneuve-
Blaye (Gironde), de connaitre une très grande et nouvelle espèce
Papilio, provenant du Haut-Tonkin. Je la dédie à mon respectable a

Le **Papilio Megei** n. sp. est facile à décrire et à reconnaitre.
le faciès d'un grand *Papilio Bianor;* mais le prolongement cau
manque à ses ailes inférieures.

Les ailes supérieures, en dessus, de *Megei* ♂ (seul sexe que je c
naisse), ont l'espace soyeux, qui recouvre les nervures vers l'angle
terne, plus rétréci que chez *Bianor*, c'est-à-dire à peu près comme c
Elephenor.

Les ailes inférieures sont plus larges, surtout vers leur partie in
rieure, chez *Megei* que chez *Bianor;* leur contour est profondém
sinué chez *Megei*, mais la queue manque.

En dessous, chez *Megei*, les ailes supérieures sont un peu mo
obscures et les taches intranervurales marginales d'un rouge vi
sont plus larges et plus développées.

Sur l'appendice céphalique de certaines chrysalides de *Sphinx* [Lé

Par J. Pérez.

Tout le monde connaît cet appendice singulier que portent certai
chrysalides de *Sphinx* et qui a fait dire à Réaumur qu'on pourr
les appeler chrysalides *à nez*. Insérée à la partie inférieure de la tê
cette expansion s'infléchit en se recourbant sur la poitrine, ayant l'a
pect d'une forte et courte trompe, sans analogie autre que son ins
tion, avec l'organe de succion de l'adulte.

L'usage et la signification de cet appendice n'ont pas été, à ma co
naissance du moins, indiqués par les lépidoptéristes. Je dois ajouter q
tous ceux que j'ai pu consulter m'ont dit qu'il sert à loger la trom
du Papillon. Mais, outre qu'il n'en a nullement la forme ni les dime
sions, il faut remarquer que les chrysalides qui en sont pourvues p
sèdent, aussi bien que les autres, un véritable fourreau de la tromp
à sa place ordinaire, et dont l'extrémité ne dépasse pas celle des fou
reaux des ailes, beaucoup trop court par conséquent pour la long
trompe du Papillon.

Il n'y avait qu'un moyen de se renseigner, c'était d'étudier la chrysalide mûre et près d'éclore.

Une chrysalide de *Sphinx convolvuli* fut surveillée dans cette intention, et dès que son tégument parut être près de la déhiscence, son appendice céphalique fut entamé avec une pince. Il fut ainsi facile de constater, conformément d'ailleurs à mes prévisions, que cette expansion sert à loger une anse de la partie basilaire de la trompe, qui, après avoir longé la face inférieure de l'appendice, s'infléchit en dessus et remonte vers son insertion, pour se loger dans le fourreau proprement dit. C'est ainsi que la trompe peut être, d'un tiers au moins, plus longue que son fourreau.

Sur quelques variations du *Bombus Latreillellus* K. [Hymén.]

Par J. Pérez.

Dans la séance du 22 février 1899, M. Gadeau de Kerville a annoncé la capture du *Bombus distinguendus*, aux îles Saint-Marcouf, qu'il signale comme la première observation faite en France de cette belle espèce. Je dois dire qu'un exemplaire femelle de ce Bourdon m'a été communiqué dans le temps, pour être déterminé, par Lethierry, qui l'avait pris aux environs de Lille.

On sait d'ailleurs que ce Bourdon n'est qu'une variété de coloration du *B. Latreillellus*, assez généralement répandu en France, abondant en certaines régions, telles que le Mont-Dore, rare en beaucoup d'autres, et particulièrement aux Pyrénées, où il est assez surprenant de ne rencontrer que la forme typique et non la forme jaune (*distinguendus*), alors que tant d'autres espèces, dans ces montagnes, ont tendance à revêtir le flavisme.

En Corse et en Sardaigne, cette espèce affecte une variation fort remarquable, dans laquelle les poils du corselet et des premiers segments de l'abdomen tournent au roux. L'insecte présente alors un aspect tout à fait extraordinaire, qui a pu tromper M. Tournier et lui faire croire à une espèce nouvelle, décrite par lui sous le nom de *B. sardiniensis* (*L'Entomologiste genevois*, 1889).

J'ajouterai que le *B. sassaricus* du même auteur, de Corse et de Sardaigne également, est une jolie variété du *terrestris* qui, avec les pattes rouges de la var. *xanthopus* Kriechb., a conservé la livrée tricolore du type, et qui parfois se rapproche encore davantage du *xanthopus* par le passage plus ou moins accentué au roux des poils blancs des derniers segments.

Descriptions de Lépidoptères nouveaux de Madagascar

Par P. Mabille.

Nudaria M-nigrum n. sp.

Ailes supérieures roux clair, avec une raie noire ponctiforme, m diane, brisée obscurément en **M** au devant de la cellule et atteignant milieu du bord interne. Un point noir dans la cellule et la frange noir Ailes inférieures jaune blanchâtre avec la frange concolore. Desso plus pâle, les ailes supérieures avec des vestiges des dessins noirs dessus. Corps roux clair.

Madagascar (collect. de Joannis).

Lithosia bijuga n. sp.

Jaune pâle; ailes supérieures avec deux points bruns dans la cellu un au milieu et l'autre à l'extrémité. Corps jaune. Dessous des ai plus pâle.

Madagascar (collect. de Joannis).

Nola picturata n. sp.

Les ailes supérieures sont gris de poussière avec trois bandes stries et de points noirs : la première courte, basilaire, lavée de n râtre et composée de quelques stries noires; la 2e médiane, anguleu un peu au-dessous de la cellule, composée de deux raies noires, l'i térieure formée de stries, l'extérieure de points et de traits, avec le milieu lavé de noirâtre; la 3e antéterminale, composée de points noi allongés. Enfin une 4e ligne de points noirs, ronds, précède la frang Les ailes inférieures sont d'un gris sale, avec un liséré terminal no qui laisse entre lui et la frange une raie blanchâtre et luisante. Le de sous des supérieures est gris clair, ombré de gris foncé au milieu, les quatre ailes sont terminées par un liséré noir séparé de la frang par une raie blanchâtre luisante.

Madagascar (collect. de Joannis).

Description d'un *Mormolyce* nouveau [Col.]

Par H. Donckier de Donceel.

Un envoi des environs de Pontianak (Bornéo Hollandais), reçu il y quelques mois déjà, renfermait trois espèces de *Mormolyce* dont u nouveau et très curieux.

M. R. Oberthür m'a écrit avoir également reçu cette espèce, mélangée avec *M. phyllodes* Hagenb. et *borneensis* Gestr., mais toujours beaucoup plus rare; c'est aussi ce que j'avais constaté.



M. quadraticollis n. sp. *M. phyllodes* Hagenb.

Mormolyce quadraticollis n. sp. — *Prothorax lateribus anticis truncatus, late dilatatus, utriusque parte quadri- vel quinque-dentatus; humeri antice bispinosi, spina parva, dentiformis.* — Long. 45-80 mill.

Il est voisin d'aspect de *M. Castelnaudi* Thoms., mais s'en distingue immédiatement par la forme quadrangulaire de son prothorax qui a les angles antérieurs droits, non relevés, mais tronqués carrément.

Il est de couleur plus foncée que *phyllodes*, de forme plus allongée, mais arrondie, généralement plus petit, à antennes beaucoup plus grêles et plus courtes, n'atteignant pas le quart des élytres.

Le cou n'est pas plat, il est légèrement arrondi.

Le thorax est sensiblement plus court que la tête, sa plus gr largeur est située un peu en arrière du milieu.

Les élytres sont plus allongées, moins sphériques que chez *phyllo* à rides plus nombreuses, plus profondes, plus marquées et plus tra verses; les épaules sont saillantes et prolongées en pointe large.



M. borneensis Gestro. *M. Castelnaudi* Thom

courbure élytrale, au lieu d'être parfaite en arrière de ces épaul comme chez *phyllodes*, est ici nettement cassée.

Je donne ci-contre les formes comparatives de *M. phyllodes* Hagen *borneensis* Gestro, *Castelnaudi* Thoms. et *quadraticollis* m.

Les exemplaires de *M. phyllodes*, de Bornéo, diffèrent de ceux Java, d'où l'espèce a été originairement décrite, par les épines latéra du thorax qui sont moins acuminées et par le cou qui est moins apla enfin chez les exemplaires de Bornéo le thorax est en pyramide pl régulière.

Contrairement à ce que dit Thomson (*Musée Scientifique*, 18

pp. 14 et 65) pour les espèces de Java et de Malacca, à Bornéo aucune espèce n'a les bords latéraux des élytres rugueux [1].

Note sur le *Bolbotritus Bainesi* Bates [Col.]

Par H. Donckier de Doncel.

Il y a quelques mois, je reçus de Delagoa Bay un bel exemplaire ♂ de *Bolbotritus Bainesi* Bates. Notre collègue, M. L. Planet, me manifesta l'intention de dessiner ce curieux Longicorne. Il voulait le présenter au Congrès de cette année. Je m'empressai de déférer à son désir et je lui communiquai mon *Bolbotritus*. Malheureusement, par suite de circonstances imprévues, il ne put terminer son travail en temps utile, et tout dernièrement seulement il publia la figure de ce beau et rare Cérambycide dans *Le Naturaliste* du 15 juin dernier.

M. Planet omet dans sa note de dire que l'exemplaire représenté par lui provient de Delagoa Bay. Il ne parle pas non plus de la figure publiée dans le *Deutsche Entomologische Zeitschrift* de 1896, p. 153, par le Dr Kraatz, lequel dit que l'exemplaire qu'il dessine provient des chasses de v. Bennigsen dans le Zanzibar. Cette simple figure au trait ne vaut pas celle donnée par M. Planet, mais il me semble néanmoins intéressant de la signaler, surtout parce que la localité citée par le Dr Kraatz prouve que cette espèce a une aire de dispersion assez étendue.

Note sur les premiers états de la *Cochylis purana* Gn. [Lép.]

Par P. Chrétien.

Cette jolie *Cochylis* n'est pas rare, sur toute la côte ardéchoise du Rhône formée de calcaire néocomien, où pousse abondamment la *Scabiosa leucantha* L. Cachée pendant le jour sous le feuillage de cette plante, elle ne quitte son abri que si elle y est contrainte ou seulement le soir au coucher du soleil pour butiner sur les fleurs de *Scabiosa leucantha*, dont l'épanouissement coïncide remarquablement avec l'apparition de la *Coch. purana*, c'est-à-dire à la fin de juin.

Il allait de soi que cette prédilection toute spéciale pour la *Scab. leucantha* indiquait d'une façon assez précise que ce devait être la plante nourricière de la *Coch. purana* et que pour trouver la chenille de cette

(1) M. H. Donckier fait passer sous les yeux des membres présents un cadre renfermant plusieurs exemplaires de *M. phyllodes*, *borneensis* et *quadraticollis*.

Cochylis, dont les premiers états n'avaient pas encore été observés, me fallait examiner attentivement les parties de cette *Scabiosa* susc tibles de nourrir une chenille de *Cochylis*.

Plusieurs *Coch. purana* mises en tubes me donnèrent quelques œu sans en pondre plus de trois ou quatre par jour. Ces œufs avaient forme d'une calotte très aplatie, elliptique; leur surface rugueu était couverte de petites dépressions polygonales irrégulières, à rebor grossiers, épais; leur couleur était jaunâtre, claire d'abord, puis dev nant plus foncée et prenant la teinte du liège. Ils étaient pondus isol ou par groupes de trois ou quatre.

Ainsi en possession de l'œuf de *Coch. purana*, et sachant que l chenilles de *Cochylis*, en général, vivent dans les parties internes d plantes, les tiges et les graines principalement, il me parut possil de connaître le mode d'existence de la chenille de *purana*, si je p venais à retrouver des œufs semblables sur une partie quelconque la *Scabiosa leucantha*.

Ne voulant pas m'astreindre à examiner à la loupe, tige par tige, u plante aussi rameuse, ce qui m'eût demandé beaucoup de temps, peu être en pure perte, je préférai surprendre les ♀♀ elles-mêmes dans travail de la ponte, à la tombée de la nuit. Je remarquai bientôt qu'ell se posaient fréquemment sur les capitules floraux, mais non sur to indifféremment. Elles visitaient plus volontiers ceux dont aucun fleur n'était ouvert.

Ayant récolté un certain nombre de ces derniers et les ayant ex minés avec soin, je découvris, fixés dans les intervalles des fleuron quelques œufs semblables à ceux que j'avais obtenus en tube. Il avait donc tout lieu de croire que la chenille de *Coch. purana* viva aux dépens des fleurs de *Scab. leucantha*.

Ce n'était pourtant pas tout à fait exact. En effet, la petite chenille au sortir de l'œuf, s'engage entre les fleurons ou même les travers ainsi que les jeunes ovaires, et va gagner le réceptable conique de capitules. Elle y pénètre bientôt et en dévore peu à peu le contenu Celui-ci ne suffisant pas, elle attaque les graines qui ont eu le temp de grossir pendant que la chenille vivait enfermée dans le réceptacle

Née dans le courant de juillet, la chenille de *Coch. purana* attein toute sa taille deux mois après environ. Adulte, elle mesure 7-8 mill à peau tendue; est courte, épaisse, dodue, atténuée antérieurement un peu étranglée aux 3e et 4e segments, rougeâtre sur le dos, blanchâtr sous le ventre, sans lignes ni dessins autres qu'une ligne transvers sur le dos de chaque segment, un peu après le milieu, ligne clair résultant sans doute d'un repli de la peau ayant quelque analogie avec

l'incision des segments; verruqueux indistincts ou très vaguement indiqués en clair sur le dos, poils blonds; tête brun fauve, écusson blond avec le sommet des divisions brunâtre; clapet et pattes écailleuses blonds; membraneuses presque sessiles, à couronne blonde.

La *Coch. purana* n'est pas la seule à vivre dans les capitules floraux de *Scab. leucantha*. Quand elle est sur le point de quitter ces fleurs, une autre s'apprête à la remplacer : c'est la chenille de *Coch. epilinana* Z. Cette dernière vit uniquement aux dépens des graines qu'elle transperce par le milieu et reste engagée dans les graines comme le sont les chenilles de *Parasia* et d'*Apodia* dans leurs graines respectives; tandis que la chenille de *Coch. purana* vit dans le réceptacle et si elle attaque les graines, elle y pénètre par la base (¹).

Vers la fin de septembre, la chenille de *Coch. purana* sort du capitule qui l'a nourrie, descend à terre, et là, sous une petite pierre ou un autre objet, se fabrique un cocon court, large, très anguleux, résistant, imperméable, papyracé, d'un brun jaunâtre, où elle passe tout l'hiver et ne se transforme qu'au mois de mai suivant.

Le Papillon s'en échappe trois semaines après environ.

Sur une Coccidie nouvelle (*Adelea Mesnili* n. sp.), parasite cœlomique d'un Lépidoptère

Par Ch. Pérez.

J'ai observé chez des *Tineola biselliella*, provenant de Clermont-Ferrand, une Coccidie nouvelle que je nomme *Adelea Mesnili*, en priant M. F. Mesnil de vouloir bien agréer la dédicace de l'espèce.

Les particularités les plus intéressantes de l'histoire de cette Coccidie sont celles relatives à son habitat. Les *Adelea* jusqu'ici décrites sont exclusivement parasites de l'épithélium intestinal. A. Schneider seul a signalé des *Akis* dont tout le corps graisseux était envahi par un *Klossia* à spores bicorpusculées (= ? *Adelea akidium* Léger du tube digestif de ces Coléoptères). Le tissu adipeux est aussi l'habitat d'élection du parasite des Teignes que je viens de signaler. Seul contaminé dans les individus les moins infestés, ce tissu y conserve encore sa disposition lobée et sa structure réticulée, enfermant dans ses mailles

(1) Dans les Alpes-Maritimes, d'après M. Constant (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1888, p. 167), la chenille de la *Coch. leucanthana* Cst. vit en juillet-août dans le réceptacle de la même *Scabiosa* (*Cephalaria*). Je n'ai pas trouvé cette espèce dans l'Ardèche.

les divers stades du parasite. Dans les cas d'infection intense, le gras est complètement émietté par le pullulement extraordinair parasites, qui, pêle-mêle avec ses débris, remplissent la cavité du d'une sorte d'émulsion laiteuse qui s'épanche au premier coup guille donné pour dilacérer l'insecte. Le corps gras n'est alors pa contaminé, et l'on trouve au contraire des parasites dans presque les organes : par ordre de fréquence, les cellules péricardiales œnocytes, puis les tubes de Malpighi, les muscles et l'épiderm système nerveux est toujours indemne, ainsi que les organes taux et les disques imaginaux. Je n'ai jamais observé de parasites l'épithélium intestinal ; et cela non seulement pendant le renouvelle épithélial qui se produit au moment de la nymphose, mais même les cas d'infection de chenilles encore jeunes, où l'épithélium lar muni de prolongements ciliformes, se présentait encore en parfai histologique et en activité fonctionnelle.

Il semble donc que l'on a affaire ici à une Coccidie qui est un site cœlomique « pur », et non à un parasite intestinal dont la f cœlomique représenterait une adaptation secondaire, au parasit dans un insecte à métamorphose complète, comme c'est le cas pou « kystes cœlomiques » décrits par Léger chez un certain nombr Grégarines des insectes. Un autre argument qui milite en faveu cette opinion est qu'il n'y a nullement correspondance entre l'év tion de l'hôte et celle du parasite.

Le cycle évolutif de cette *Adelea*, que j'ai observé complètement, pelle par beaucoup de points celui d'*A. ovata* (Siedlecki) et de *Kl helicina* (Laveran). Je me contenterai d'en indiquer ici les traits cipaux. Tout le développement de la Coccidie se fait à l'intérieur cellules de l'hôte : la copulation s'y accomplit et les ookystes y m sent.

Multiplication agame. — Le processus de multiplication agame constitué par l'émigration de la chromatine à la surface de la Cocci où apparaissent un certain nombre d'étoiles chromatiques bientôt densées en noyaux ovoïdes saillants. Autour de chacun d'eux s'o nise une partie du cytoplasme, et on arrive au stade dit en bari faisceau de jeunes éléments fusiformes qui présente de l'intérieur pect d'une sphère divisée en étroits onglets. Les éléments des bari ont environ 15 μ de long et 2 μ de large ; leur nombre très vari est généralement compris entre 20 et 30, mais peut s'abaisser à dépasser 40. Le noyau ovoïde central a 3 μ de long et occupe pres toute la largeur de l'élément. Observés dans le sang de l'insecte, éte au besoin d'eau physiologique, où ils restent vivants plusieurs heu

ces jeunes parasites se montrent doués de deux sortes de mouvements. Tantôt ils se courbent en arc, puis se détendent brusquement par des sortes de convulsions spasmodiques; tantôt au contraire, conservant une forme hélicoïdale à peu près fixe, ils se déplacent tout d'une pièce en se vissant dans le liquide ambiant. Ils peuvent ainsi pénétrer dans de nouvelles cellules où ils ne tardent pas à s'arrondir, et grandissent pour redonner une nouvelle génération agame, ou bien des éléments sexués.

Je n'ai pas réussi à reconnaître un dimorphisme des barillets comme Siedlecki en décrit un chez *A. ovata*.

Gamètes. — Les macrogamètes mûrs sont des cellules nues, assez régulièrement ellipsoïdales, dont les axes varient respectivement de 30 à 50 μ et de 20 à 35 μ. Le protoplasme très nettement alvéolaire contient un noyau sphérique de 10 μ de diamètre, avec un gros karyosome unique.

D'autres éléments de barillet s'arrondissent sans beaucoup grandir et deviennent des microgamétocytes sphériques de 10 μ de diamètre, où le noyau donne par deux bipartitions 4 microgamètes en forme de virgules chromatiques longues de 3 μ, probablement enveloppées d'une mince couche de protoplasme. Il est intéressant de noter que cette évolution conduisant aux microgamètes peut se faire indépendamment de tout accolement du microgamétocyte à un macrogamète, contrairement à ce qui a été observé chez *A. ovata* et *K. helicina*.

Copulation et formation des sporocystes. — Mais, parmi les microgamétocytes, certains viennent s'accoler à un macrogamète, le coiffent d'une sorte de croissant, puis donnent naissance, comme il vient d'être dit, à 4 microgamètes. Un seul pénètre dans le macrogamète, dont le noyau s'est étendu en fuseau suivant tout un diamètre de la cellule. La copulation est suivie de la formation d'une membrane kystique résistante, à la surface de laquelle on retrouve les restes du microgamétocyte et des microgamètes inemployés, tandis qu'à l'intérieur se forment les sporocystes. Leur nombre dans chaque kyste est généralement de 6 à 8; il s'élève rarement à 9, mais plus souvent descend à 4 et même à 3. Les sporocystes sont sphériques, de 15 μ de diamètre; deux sporozoïtes en virgule y sont enroulés dans la région périphérique, tandis que le centre est occupé par un reliquat granuleux.

Au point de vue morphologique, *A. Mesnili* diffère d'*A. ovata* par la présence d'une membrane kystique et se rapproche au contraire par ce caractère des autres espèces du genre.

Description de deux Coléoptères nouveaux de Palestine

Par Maurice Pic.

Anemia palaestina n. sp. — Noir très brillant, parfois vaguem brunâtre, subparallèle, convexe, paraissant glabre, orné sur son p tour de poils clairs clairsemés et à peu près régulièrement dispo Tête à ponctuation irrégulière, plus dense et subgranuleuse en av ayant le front légèrement échancré sur son milieu avec une échancrure très faible de chaque côté. Prothorax très transver très faiblement dilaté-arrondi en avant, convexe, à ponctuation a forte, irrégulière et plus ou moins rapprochée; angles postérie bien marqués, presque droits. Écusson subtriangulaire. Élytres s parallèles sur les côtés, paraissant à peine moins larges que prothorax, à ponctuation irrégulière, peu marquée, et avec quelq traces de côtes faibles ou striés. Pattes roussâtres à tibias po rieurs larges ayant à leur extrémité une échancrure nette; leurs d assez éloignées l'une de l'autre sont courtes et ordinairement émo sées au sommet. — Long. 3 à 3,6 mill.

Jéricho, au vol à la tombée de la nuit (Pic).

D'après l'étude de Reitter sur le genre *Anemia* (1), cette esp prendra place près de *submetallica* Raffr., dont elle se disting par la forme du prothorax plus transversal, à côtés moins ré liers, la ponctuation élytrale peu marquée, les poils du pourt différents. Par sa forme générale subparallèle, les élytres non arqu elle se distingue facilement d'*A. rotundicollis* Reitt. (nec Desbr.) *Reitteri* Pic [nom nouveau] (2), de Syrie, et aussi de *A. Chobau* Reitt., d'Algérie, décrit depuis (*Deuts. Ent. Zeit.*, 1898, p. 349).

Lytta (*Sagitta* Esch.) (3) **simplicicornis** n. sp. — Assez brilla

(1) *Fests. Vereins Insekt.*, Breslau, 1897.

(2) Desbrochers des Loges (*Bull. Acad. Hipp.*, 1881, p. 126, separ., p. décrit son *rotundicollis* avec les angles postérieurs du prothorax arron en lui donnant une coloration d'un brun rougeâtre et l'Italie comme prov nance, et Reitter, sous le nom de *rotundicollis* (*Deuts. Ent. Zeit.*, 18 p. 260), décrit un *Anemia* de Syrie qu'il place près de *sardoa* Gené et q le même auteur classe définitivement, dans sa dernière étude synoptiq parmi les espèces à *angles postérieurs du prothorax marqués*; d'après c l'*Anemia* de Reitter n'est pas celui de Desbrochers. D'après la descr tion, le véritable *rotundicollis* doit être très voisin de *Fausti* Reitt.

(3) *Verh. k. k. zool. bot. Ges. Wien*, 1894, p. 295.

subparallèle, un peu convexe, noir avec la majeure partie des élytres et des pattes d'un testacé roussâtre, orné d'une pubescence blanchâtre en partie soulevée, celle-ci espacée. Tête un peu plus large que le prothorax, à ponctuation très forte et irrégulière, plus rapprochée sur le front. Antennes courtes, relativement épaisses, à 3e article très long, les suivants courts, surtout les derniers qui sont à peu près aussi larges que longs, le terminal seulement un peu plus long que les précédents, simple et fortement émoussé au sommet. Prothorax plus long que large, atténué en avant, impressionné sur le milieu du disque en arrière, à ponctuation forte et très irrégulièrement disposée. Écusson subarrondi au sommet, densément ponctué sur les côtés, lisse au milieu. Élytres subparallèles, un peu plus larges que le prothorax, subarrondis à l'extrémité, subruguleusement ponctués; ils sont testacés et ornés d'une longue bande suturale foncée assez large, atténuée aux deux extrémités et n'atteignant pas l'extrémité. Pattes testacées avec les trochanters, les genoux, la base, l'extrémité des tibias et les tarses plus ou moins noirs. Dessous du corps foncé, avec le milieu du dernier segment rembruni, orné d'une pubescence claire longue et espacée. — Long. 12 mill.

Dunes de Jaffa, sur les fleurs d'une Composée (Pic).

Cette espèce se rapproche par son coloris de *cinereovestita* Fairm., mais les antennes sont autrement conformées, le dernier article étant notamment plus court et simple, en outre elle présente sur la suture une longue et assez large macule foncée bien nette (les élytres chez *cinereovestita* sont ou concolores ou marqués d'une vague ligne suturale obscurcie), enfin la pubescence est moins couchée, la coloration des pattes moins généralement claire. Comparé au *L. djerbensis* Esch., *L. suturifera* paraît s'en distinguer par les élytres non concolores et le prothorax (d'après la description et la figure) (1), moins élargi.

Remarques sur quelques Élatérides
et description d'un genre nouveau du même groupe [Col.]

Par H. du Buysson.

I. — *Cardiophorus bou-saadensis* Buyss. (*sp. pr.*), *Bull. Soc. ent. Fr.*, 213, 1899 = *Card. pallidipennis* Pic, *Miscell. ent.*, V, fasc. 1-2,

(1) *L. c.*, p. 285, et tabul. XI, fig. 1.

1897, nom. praeocc. — Candèze avait déjà appliqué ce nom, en 18 un *Cardiophorus* de Sydney, et le nom de M. Pic ne pouvait être servé. Je ne peux donc trouver une meilleure occasion pour re cette synonymie, puisque, d'après les exemplaires que me commu M. Pic, j'ai la preuve que nous avons décrit l'un et l'autre le m insecte; le nom de *bou-saadensis* Buyss. remplacera le nom p cupé.

En soumettant à un nettoyage la surface du pronotum de c sectes qui était recouverte d'une poussière assez adhérente, je seulement de découvrir que la ponctuation de ce segment, ainsi en lumière, est tout autre qu'elle ne nous avait paru à l'un et à l' Je fais donc également de cet insecte une espèce propre, tant à de la ponctuation double de la tête et du pronotum, que de la de l'écusson ou des proportions des antennes, et je propose même lui l'adoption d'un nom de genre spécial comme on le verra plus

Si l'on tient à comparer cet insecte à un autre Élatéride ayan coloration et une tournure analogues, je crois qu'on peut dire qu' semble un peu aux petits exemplaires du *Cardiotarsus vitellinus* de Madagascar, à coloration prothoracique diffuse.

Je vais donc en donner une nouvelle description qui permet le mieux connaître :

Oblong, elliptique, à peine plus de trois fois plus long que peu convexe, médiocrement brillant, couvert d'une pubescence assez dense, couchée, cendrée ou rousse.

D'un testacé rougeâtre, avec les flancs prothoraciques, les deux postérieurs du pronotum, la surface de celui-ci et la tête d'un c plus ou moins foncé; l'écusson, la base et parfois aussi le somm pronotum d'un châtain rougeâtre clair; pattes, antennes et élytres testacé flave clair; ces derniers avec le repli latéral et la suture tement teintés de brun. — Varie en passant entièrement au roug clair sur la tête, le prothorax et l'écusson, les élytres restant tou de teinte pâle avec la suture étroitement bordée de brun.

Tête petite, yeux très gros, front étroit, allongé, faiblement con sinué de chaque côté en avant au-dessus des loges antennaires, c le rend subanguleusement arqué en son milieu; couvert d'une p tuation double, c'est-à-dire formée d'un pointillé très fin et dense, visible, parsemé de points relativement assez gros et espacés.

Antennes longues, faiblement dentées, dépassant le sommet des gles postérieurs du pronotum de la longueur des deux derniers cles; le 2e obconique, manifestement plus long que large; le 3e une

et demie plus long et le 4e presque deux fois plus long que le 2e, le dernier très allongé et le plus long de tous.

Pronotum aussi long que large, ou à peine plus long, médiocrement convexe, faiblement arqué sur les côtés, brièvement rétréci en avant, faiblement sinué en arrière au-devant des angles postérieurs; ces derniers assez courts, obtus au sommet, non carénés, dirigés en arrière ou faiblement divergents; ponctuation double, c'est-à-dire formée d'un pointillé très fin et dense, parsemé de points espacés assez gros.

Écusson cordiforme, allongé en arrière, étranglé à la base.

Élytres longuement ovalaires, médiocrement convexes, leur plus grande largeur sur le premier tiers, ensuite longuement atténués en arrière; stries fines et fortes, marquées de gros points souvent rembrunis; intervalles faiblement convexes, couverts d'un pointillé très épais.

Pattes grêles, ongles déliés et simples. — Long. 6-6,5, larg. 1,9-2 mill.

Les exemplaires que j'ai vus me paraissent être des ♀, je n'ai pas voulu les disséquer pour m'assurer du sexe; le ♂ aurait alors une forme générale plus allongée et des antennes beaucoup plus longues, il paraît encore inconnu.

Laghouat, au vol à la tombée de la nuit, au pied du télégraphe optique (Pic); Bou-Saada (Letourneux); Ghardaia (Dr Chobaut).

La variété entièrement rouge a été prise à Laghouat, le 12 mai 1895, par M. Pic.

Observation. — Les exemplaires de la collection Leprieur portent simplement une étiquette ronde avec l'inscription : Bou-Saada 1875. M. Pic considérant que Leprieur ajoutait généralement la mention « Letourneux » pour les espèces récoltés par A. Letourneux, est porté à croire que ces insectes proviennent plutôt des chasses du Dr Ch. Leprieur. Si j'ai mis l'indication de Letourneux (l. c.), ce n'est pas de ma propre autorité, mais sur l'avis de Leprieur lui-même lorsque jadis il me communiqua cet insecte en même temps que celui que j'ai décrit, selon ses indications, sous le nom de *Letourneuxi*.

II. — *Cardiophorus numida* var. *Clouëti* Buyss. — M. Pic a pris également cette variété à Philippeville, près de la mer, sur un *Tamarix*, lors de son premier voyage en Algérie à une époque bien antérieure à la capture de M. Clouët des Pesruches. Il revendique, s'il y en a lieu, l'honneur de cette découverte, à moins qu'une autre capture, reconnue plus ancienne, ne vienne la mettre au second rang.

III. — *Cardiophorus numida* var. *obscurior* Buyss. — Selon M. cette variété aurait d'abord été prise à Bône par Leprieur, puis Calle par Adrien Hénon et enfin par lui-même à Philippeville.

IV. — **Perrinellus** nov. gen.

Parmi les *Cardiophorus*, on peut remarquer certaines espèces q distinguent par une forme élancée, surtout chez les ♂, des ant allongées, faiblement dentées, et surtout par un écusson pas trè tement cordiforme, allongé en pointe en arrière et rétréci fortem la base. Cela leur donne une forme particulière et fait hésiter coup à les maintenir parmi les *Cardiophorus*.

L'examen d'un exemplaire de l'*Athoüs argentatus* Ab., que j à la générosité de M. Pic, me conduit à créer pour ces insect genre spécial auquel je rapporte pour le moment *Athoüs arge* Abeille, *Cardiophorus Bonnairei* Buyss. et *Cardiophorus bo densis*.

Ce caractère de l'écusson se retrouve également chez la ♀ et permettre dans les collections de reconnaître les réunions fa qu'on a pu faire en rapprochant sous la même dénomination te melle de tel mâle. A cause de la conformation des hanches, on ne ranger ces insectes dans le genre *Athoüs* qu'ils rappellent un pe la forme allongée du mâle.

Corrigenda. — Dans ma note parue au *Bulletin* n° 11, séanc 14 juin dernier, j'ai laissé échapper quelques erreurs typograph qu'il faut rectifier comme suit :

page 212, ligne 26. — Après *noir*, ajouter : *pronotum avec*.

page 213, ligne 10. — Au lieu de *bande*, lire *tache*.

id. ligne 11. — Après *bande rouge*, ajouter : *basilaire. F prothoraciques également rouges;* et supprimer : *ces derniers*.

Bulletin bibliographique.

Agricultural Gazette of N. S. Wales, X, 6, 1899. — Walter-W. F gatt : Notes on Fruit-maggot Flies, with descriptions of New cies (pl.).

Berliner entomologische Zeitschrift, 1899, XLIV, 1 et 2. — H. Fruhstorfer : Neue Asiatische Lepidopteren. — Uebersicht der Indo-Australischen Danaiden und Beschreibung neuer Formen. — Revision der asiatischen *Ergolis*. — Eine neue *Zethera*. — Pieriden-Studien. — Neue *Tirumala* und Uebersicht der bekannten asiat. Species. — Neue Euthalien von Nord-Borneo. — Zwei neue Euploeen von den Sula-Inseln. — Eine neue Lycaenide von Nias. — Oskar Schultz : Beschreibung einer aberrativen Form von *Mamestra dentina* (fig.). — H. Stichel : Kritische Bemerkungen über die Artberechtigung der Schmetterlinge I, *Catonephele* und *Nessaea* Hbn. (1 pl. et fig.). — Zur Etymologie des Gattungsnamens *Nessaea* Hbn., ein Ergänzungswort zu den « Kritischen Bemerkungen I ».

Canadian Entomologist (*The*), XXXI, 7, 1899. — W.-H. Ashmead : Classification of the entomophilous Wasps, or the superfamily Sphegoidea. — John-B. Smith : *Bombyx cunea* and *Spilosoma congrua*. — Percy-J. Parrott : *Aspidiotus* (*Targionia*) *Helianthi* sp. nov. — Samuel-H. Scudder : The North American species of *Orphulella*. — E.-D. Ball : Some new species of *Deltocephalus*. — Annie Trumbull Slosson : A new *Cossonus*.

Entomologist's Record and Journal of Variation (*The*), XI, 8, 1899. — J.-W. Tutt : The Lepidoptera of the Little St.-Bernard Pass. — T.-A. Chapman : On the unity of the Psychidae. — Rev. G.-H. Raynor : Entomology at Hazeleigh (Essex). — J.-W. Tutt : *Luffia lapidella* Goeze, a Bristish species. — Notes on *Luffia pomonae*. — Migration and Dispersal of Insects. — J. Merrin : — The « Extinct » *Chrysophanus dispar*.

K.k. zoolog. botanischen Gesellschaft in Wien (*Verhandl.*), 1899, 6. — Hans Hirschke : Zwei neue Geometriden-Formen. — Otto Habich : Die Raupe von *Lignyoptera fumidaria* Hb.

Naturaliste (*Le*), 297, 1899. — Instinct de la chrysalide de *Pararge moera*. — C. Houlbert : Genera illustré des Coléoptères de France (suite).

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1899, I, 12 et II, 1.⊙

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, XII, 139. — M. Pic : Anthicides capturés en Orient en mars 1899.

Royal Society (*Proceedings*), LXV, 416, 1899.⊙

Societas Entomologica, XIV, 8, 1899. — C. Frings : Experimente mit

chez les Phasmides. — G. Ferronnière : 2e [illegible]
de la Faune de la Loire-Inférieure (Pseudoscorpi
Annélides).

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (**Bul**
1899.⊙



BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 11 octobre 1899.

Présidence de M. E.-L. BOUVIER, ancien Président.

Correspondance. — M. Ch. Alluaud s'est excusé par un télégramme de ne pouvoir venir présider la séance.

— MM. G. Bonnet-Eymard, L. Gratiolet, Mayeul-Grisol, les Drs Henneton et Lysholm remercient la Société de leur admission.

Nécrologie. — Le Président a le vif regret d'annoncer à la Société la mort de deux de ses membres survenue pendant les vacances: 1° M. François Decaux, bien connu de tous les entomologistes parisiens, qui s'était consacré depuis de nombreuses années à l'étude des insectes nuisibles et à la recherche des procédés pouvant être utilisés en vue de leur destruction. — M. le baron J. de Guerne a représenté la Société aux obsèques de notre regretté collègue F. Decaux. 2° M. S.-D. Bairstow, de Port Élisabeth (Afrique du Sud), qui s'occupait spécialement de l'étude des Hyménoptères.

— M. G.-A. Baer fait part à la Société de la mort de M. Émile Borel qui avait réuni une importante collection de Coléoptères européens et exotiques. M. Borel, bien que ne faisant pas partie de la Société entomologique de France, était en relations avec un certain nombre de ses membres.

Admission. — M. Bataillon, chargé de cours de Zoologie à la Faculté des Sciences de Dijon (Côte-d'Or). *Entomologie générale, Physiologie des insectes.*

Présentations. — M. l'abbé V. de Bange, 18, rue Lhomond, Paris (*Coléoptères*), présenté par M. l'abbé J. de Joannis. — Commissaires-rapporteurs MM. A. Léveillé et J. Magnin.

M. Louis Marquinez, Blidah (Algérie) (*Lépidoptères, pr. Sériciculture*), présenté par M. A. Léveillé. — Commissaires-rapporteurs MM. J. de Joannis et G.-A. Poujade.

— M. Jules Pignol, Dr en médecine, 34, rue Pigalle, Pa
ptères], présenté par M. Ph. Grouvelle. — Commissaires-ra
MM. H. Desbordes et J. de Gaulle.

— M. le Dr Alessandro Trotter, assistant à l'Institut
de la R. Université de Padova (Italie) [*Étude des galles*], pré
M. P. Marchal. — Commissaires-rapporteurs MM. R. du Bu
P. Lesne.

Changements d'adresse. — M. K.-L. Bramson, profe
Gymnase, Elisabethgrad, gouvernement de Kherson (Russie
nale).

— M. L. Clouët des Pesruches, 9, rue des Volontai
(Algérie).

— M. de Lumeau, capitaine adjudant-major au 131e de
léans (Loiret).

— M. Raymond Régnier, Fréjus (Var).

Observations biologiques. — M. P. Marchal présente à l
des *Ogcodes pallipes* Latr. (= *Henops marginatus* Meig.) qui l
envoyés vivants, au mois de juillet, par M. l'abbé Noffray, de
(Loir-et-Cher), et il fait voir en même temps les épis de Blé sur
ils se trouvaient réunis au moment de leur capture. Ces épis sont
d'une poussière noire, offrant un peu l'aspect de la fumagine
formée par les œufs du Diptère. De ces œufs sont sorties d'innom
larves se présentant sous la forme de petits bâtonnets ayant m
demi-millimètre de long et qui doivent être regardés comme l
primaires des *Ogcodes*; à l'examen microscopique de ces verm
on distingue 11 anneaux garnis de longues soies dirigées en a
disposées autour du corps de façon à constituer des couronn
lièrement espacées; c'est sous cette forme que les larves des
doivent gagner les Araignées aux dépens desquelles elles doive
suivre leur évolution. (Voir A. Giard, *Bull. Soc. ent. Fr*
p. CLIII.) — Les observations de M. P. Marchal sur l'*Ogcodes pall*
firment celles qui ont été faites en 1894, par König, sur *Ogc*
bosus (*Verhand. zool. bot. Ges. Wien*, XLIV, 1894, p. 163, pl.
dessins et les détails très complets, donnés par König sur la p
forme larvaire de cette espèce, rendent inutile une nouvelle
tion.

Communications.

Sur les mœurs de *Trichophaga tapetzella* L. [Lép.]

Par R. Brown.

En réponse à la question posée par lord Walsingham, je suis en mesure de confirmer les renseignements fournis, par M. l'abbé J. de Joannis (¹), au sujet des premiers états de *Tinea* ou *Trichophaga tapetzella* L. J'ai, en effet, depuis plusieurs années déjà, recueilli la chenille de cette espèce dans les pelotes de réjection d'un rapace nocturne (probablement le Hibou?) qui habite dans les rochers calcaires des coteaux de Floirac, à deux lieues de Bordeaux. C'est en octobre 1867 que je recueillis les premières pelotes, et dès le 3 novembre de la même année, une éclosion (d'un Papillon ♀) se produisit ; puis, du 22 mars au milieu de juin 1868, j'obtins une trentaine de sujets des deux sexes. Dans le courant de l'automne de la même année, je ramassai de nouveau des pelotes et, dès le 22 février 1869, obtins de nouvelles éclosions. « Aucun tube proéminent, comme le dit M. de Joannis, n'existait à la surface des pelotes susdites. » La chenille vit à l'intérieur des pelotes et la chrysalide vide fait seule saillie.

Par contre, malgré son nom spécifique, je ne l'ai rencontrée qu'assez rarement dans les appartements. Je ne l'ai prise qu'une seule fois, en chasse, en pleine campagne, loin des habitations.

Note sur la larve myrmécophile d'*Astenus filiformis* Latr. [Col.]

Par P. de Peyerimhoff.

On rencontre fréquemment, dans les galeries désertes ou les nids récemment abandonnés de *Tetramorium caespitum* L., des larves agiles, grêles et un peu translucides, qui ont tous les caractères de celles des *Staphylinidae*. Elles offrent en outre une particularité très remarquable, qui est la présence à la base de la maxille d'une dent forte, très allongée et dirigée en avant.

Si l'on se réfère à la première larve décrite par Ganglbauer à propos de *Chennium bituberculatum* Latr. (*Käf. Mitteleur.*, IIᵉ Bd., p. 846), on se rend compte immédiatement qu'il s'agit d'un type très analogue. Or cette larve, communiquée au savant autrichien par le

(¹) Séance du 12 juillet, p. 249.

P. Wasmann, qui l'avait rencontrée à Prague avec le *Chen*
adulte, n'a que peu de rapports avec celle décrite et rapportée au
insecte par Xambeu (*Rev. d'Ent.*, 1889, 332. — *Ann. Soc. linn.*
1892, 61. — Ganglbauer, *op. cit.*, p. 846), et Ganglbauer rem
avec raison qu'elle offre au contraire beaucoup d'analogie avec
des *Quedius*, des *Philonthus*, des *Xantholinus* et en général des
phylinini.

J'ai eu la curiosité d'éclaircir le point de savoir à quel imago a
tenait donc la larve de Wasmann, que l'on se procure d'a
aisément, partout où fréquente le *Tetramorium*. Après plusieurs
infructueux, tentés sur des larves plus ou moins adultes, j'ai en
dans un tube plein de terre un individu me semblant proche
nymphose par la contraction de ses segments, l'abondance du tiss
peux et l'opacité du corps, ainsi que par sa démarche plus lourd
bout de quatre jours, en effet, cette larve avait construit au fo
tube un léger cocon (¹) et s'était nymphosée. Environ un mois
elle donnait un *Astenus filiformis* v. *anguinus* Baudi.

La larve trouvée par Wasmann et décrite par Ganglbauer
partient donc pas à *Chennium bituberculat*
mais à un *Astenus* qui paraît bien être *filif*
Latr. En effet, les quelques différences qu
constatées entre la description de Gangl
et mes propres observations sont compensée
des concordances si précises, qu'elles doivent
seulement à l'omission de quelques caractère
à une préparation légèrement défectueuse
larve envoyée par Wasmann. J'ai contrôlé
ma part les caractères d'un exemplaire monté
le baume et capturé à Nancy, par ceux d'une
vivante provenant des environs de Digne.

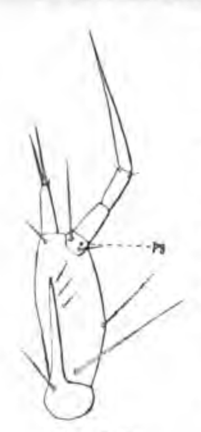


Fig. 1 (²).

1°) La larve a 7 taches oculaires disposée
3 lignes transversales (4, 2, 1).

(1) Parmi les *Staphylinidae*, on ne connaissait
qu'à présent de larves tisseuses que dans le g
Oligota. *O. flavicornis* Lac., par exemple, qui vit à la face inférieure
feuilles de divers végétaux (*Chelidonium*, *Althea*, *Phaseolus*, *Sambu*
Tilia, *Corylus*) où elle se nourrit de Tetranyques et d'*Aleurodes* (*A. c*
donii), s'enferme pour la nymphose dans un cocon serré et opaque.

(2) Maxille de la larve d'*Astenus filiformis* Latr. vue en dessous (*pg* p
gère.

2°) Le 3e article des antennes est accompagné d'un article supplémentaire grêle et courbé vers lui. Le 4e article est, non pas égal au 3e, mais notablement plus court.

3°) C'est le *cardo* qui, dans la maxille, porte la dent longue et aiguë qui caractérise cette larve. Le *cardo* est ici très distinct du *stipe* (fig. 1).

4°) Le lobe interne porte deux soies égales, et non pas une.

5°) Le palpe maxillaire est supporté par un *palpigère* très net, qui forme comme un 1er article greffé sur le stipe.

6°) La lèvre inférieure, qui a été parfaitement décrite par Ganglbauer, à la réserve que les palpes labiaux ont réellement deux articles distincts, est susceptible de s'invaginer avec le menton derrière la surface chitineuse qui constitue la gorge, et qui s'avance ici, entre les mâchoires et l'épistome, sous la forme d'un bord tranchant terminé de chaque côté par une dent très aiguë, dirigée en avant (fig. 2).


Fig. 2 (1).

7°) Les cerques, au contraire de ce qui est dit, sont très longs et biarticulés. Ils étaient évidemment brisés chez la larve observée par Ganglbauer.

La larve décrite par ce savant, et complétée par les indications qui précèdent, est désormais relative à *Astenus filiformis* Latr. Et quant à celle de Xambeu, rien n'empêche qu'elle soit réellement celle du *Chennium*.

Il y a lieu de remarquer que la larve de l'*Astenus* paraît exclusivement myrmécophile, et qu'elle ne se trouve jamais que dans les colonies ou les parties de colonies dépeuplées du *Tetramorium*. Il est probable qu'elle se nourrit de ce petit Thysanoure d'un blanc éclatant (*Cyphodeirus albinos* Nicol.) qui se trouve si abondamment dans les mêmes conditions. L'insecte parfait, on le sait, n'est astreint à aucun parasitisme (2); il est très commun dans toutes sortes de conditions.

(1) Menton et lèvre inférieure de la larve d'*Astenus filiformis* Latr.

(2) Une espèce du genre *Astenus*, *A. neglectus* Märkel, paraît régulièrement myrmécophile, et attachée à *Formica rufa* et *F. cunicularia*. On ne sait rien sur ses premiers états.

Sur les *Chrysomphalus ficus* et *minor*, Cochenilles nuisibl
récemment importées

Par le Dr Paul Marchal.

Les *Chrysomphalus* ressemblent beaucoup aux *Aspidiotus* et ils p
raient être considérés comme formant un sous-genre dans cette
gorie de Cochenilles.

Le *C. ficus* Ashmead, le Red Scale of Florida des Américains,
originaire des Antilles et est, en tout cas, très répandu à Cuba. Il
pour la première fois l'attention des entomologistes en 1879, à L
ride, où sa présence fut constatée sur des Orangers importés
Havane en 1874. Depuis cette époque il est devenu dans le Sud-
des États-Unis un véritable fléau pour les Orangers. Il affecte à l
les branches, les feuilles et les fruits; ce sont les jeunes arbre
sont le plus gravement atteints et ne tardent pas à périr si un
tement énergique ne leur est pas appliqué; les fruits sont en
dépréciés ou invendables à cause des nombreuses Cochenilles q
recouvrent.

En Amérique, la Floride, les Antilles, le Mexique et le Texas sor
vahis par le *Chrysomphalus ficus*. Le même parasite existe en Aus
et au Japon; Green le signale à Ceylan et Cockerell l'indique co
vivant en Égypte. En Europe on ne semble guère l'avoir renc
que d'une façon tout à fait locale et accidentelle. C'est ainsi
Berlese l'a trouvé, à Florence, sur des plantes de serre telles
Ruppelia grata et *Artabotris odoratissima*. On a enfin signalé sa
sence dans différentes serres en Europe et notamment au jardi
Kew, près de Londres.

J'ai reçu cette année, à la Station entomologique de Paris, plusi
envois de cette Cochenille provenant d'Algérie; d'après les informat
qui m'ont été données, elle semble s'y être naturalisée depuis un
tain nombre d'années; et, si elle a surtout attiré l'attention dans
derniers temps, c'est à cause de l'éveil donné par le danger dont r
menace l'*Aspidiotus perniciosus*.

Des envois de *C. ficus* m'ont été faits successivement par M. Le
inspecteur de l'agriculture en Algérie, par M. Rivière, directeur
jardin d'essai du Hamma, et par M. Marès.

M. Lecq pense qu'il y a au moins vingt ans que cette Cochen
s'est naturalisée aux environs d'Alger. Elle est notamment très rép
due au Hamma et s'y rencontre sur des plantes variées. D'après M.

vière, elle se multiplie dans des massifs peu aérés, et elle ne se plaît pas en terre découverte sur des végétaux vigoureux. Elle s'attaque non seulement aux Orangers, mais encore à de nombreuses plantes telles que Fusains, Camphriers, *Dracaena*, *Phoenix*, *Pandanus utilis*, *Kentia*, *Eucalyptus*, *Aralia*, *Laurus nobilis*, *Ficus elastica*, Véroniques, etc.

Malgré les dégâts importants que cet Insecte a occasionnés dans certaines régions de l'Amérique, je ne pense pas qu'il devienne très redoutable en Algérie, car, depuis le temps qu'il paraît avoir pris pied dans ce pays, il est probable que, s'il avait trouvé des conditions très favorables pour son développement, il aurait déjà fait parler de lui en causant des dommages sérieux. Or, d'après M. Rivière, cette Cochenille, actuellement, ne se montre certainement pas plus nuisible que les autres Cochenilles indigènes, et certaines parmi ces dernières, telles que la *Parlatoria ziziphi*, sont même beaucoup plus dangereuses pour les Orangers. C'est plutôt pour les plantes d'ornement à feuillage persistant, dans les bas-fonds humides, que le *Chrysomphalus ficus* est à redouter, et les jardiniers ont alors, paraît-il, fort à faire pour en débarrasser les plantes qui sont livrées au commerce.

La seconde espèce dont nous ayons à parler est le *C. minor* Berlese.

Cette espèce, décrite par Berlese en 1895, a été observée par lui dans le jardin botanique de Florence, sur des feuilles de *Pandanus graminifolia*. Le *C. minor* est très voisin du *C. ficus* dont il se distingue, entre autres caractères, par sa taille plus petite, sa teinte plus claire, et par l'aspect cultriforme des appendices pectinés du pygidium. Son origine est inconnue. On pourrait se demander si ce n'est pas une forme dégénérée du *C. ficus*.

J'ai reconnu cette année, d'après des envois adressés à la Station entomologique par l'intermédiaire de M. Noël, la présence de cet insecte sur les Orangers et les plantes d'ornement à feuillage persistant des environs de Cannes et du golfe Juan. La multiplication de cette Cochenille a même causé un émoi considérable, parce qu'elle fut considérée comme n'étant autre que le San-Jose Scale; cette erreur se répandit dans le monde agricole, et le 4 mars, à la Société des Agriculteurs de France, on annonçait qu'il y avait des raisons pour croire que le Pou de San-Jose était au golfe Juan. C'est alors que des échantillons furent adressés à la Station entomologique pour que la question fût tranchée par la détermination de l'insecte.

On peut dire que le *Chrysomphalus minor*, qui n'avait été signalé jusqu'ici que sur une espèce de plante, à Florence, dans un jardin botanique,

a pris véritablement pied dans le midi de France et s'est nat
sur un nombre de plantes considérable. J'ai reçu des rameau
rangers, des feuilles de *Phoenix* et d'autres échantillons de
à feuilles persistantes qui en sont très fortement atteints. Le
cultivé (*Evonymus japonica*) paraît être une des plantes qui lu
viennent le mieux, et les feuilles de certains rameaux sont
lement couvertes de ces Cochenilles. En résumé, l'appariti
cet Insecte dans le midi de la France nous met en présenc
nouvel ennemi à combattre, ennemi susceptible de causer de s
dégâts, si l'on en juge d'après les échantillons adressés au labor
Mais je me hâte d'ajouter que les mesures de destruction a
bles aux *Aspidiotus* sont maintenant connues, et si la cure d'
pratiquée en temps voulu, d'une façon répétée, et avec les i
cides appropriés, tels que les émulsions savonneuses de pétr
d'huile lourde, il n'y a pas de raison pour que le *Chrysomphalus*
devienne plus nuisible que les autres espèces indigènes et nota
que l'*Aspidiotus nerii*.

Description d'un *Agathidium* nouveau de France [Col.]

Par J. Sainte-Claire-Deville.

Agathidium (**Chaetoceble** nov. subg.) **pilosum** n. sp. —
*globosum, rufopiceum, abdomine, antennis pedibusque rufo-testa
ceteris speciebus europaeis corpore supra piloso facillime distin
adhuc antennarum clava valde pilosa oculisque angustissimis in.*

Faciès d'un petit *A. badium*, mais plus allongé et moins con
corps entièrement d'un brun rougeâtre plus ou moins foncé; ante
marges et dessous plus clairs. Épistome échancré en avant, l'é
crure large, peu profonde, en forme de trapèze très aplati. Yeux
réduits, à facettes grossières, n'occupant exactement que les bor
téraux de la tête. Antennes assez grêles; le 3e article allongé, bien
long que le 2e et presque égal aux trois suivants réunis; le 8e pas
court et à peine plus étroit que le 7e; massue large, hérissée de
longs poils ainsi que le 7e article. Pronotum marqué de points espa
dont chacun donne naissance à un long poil grisâtre, très fin, recou
Carène du mésosternum entière. Ailes du métasternum fortement
culées, presque granulées, sans lignes fémorales visibles. Élytres
trace de strie suturale, très finement et peu densément ponctués,
rissés de quelques poils semblables à ceux du pronotum; épa

taillées obliquement, se raccordant avec les côtés par un angle obtus à sommet largement arrondi. Abdomen ponctué et réticulé, finement pubescent. — Long 1,2 à 2 mill.

♂ Métasternum excavé, portant à son extrémité une mèche de poils dorés; tarses antérieurs et intermédiaires de 5 articles dont le 1er est fortement et le 2e faiblement dilaté; tarses postérieurs de 4 articles.

♀ Métasternum simple; tous les tarses de 4 articles, simples.

Alpes-Maritimes : vallon du Méras près Sospel! découvert en avril 1899, au nombre d'une vingtaine d'exemplaires.

J'ai découvert ce nouvel *Agathidium* en tamisant le terreau humide recueilli sous de grosses épaisseurs de feuilles décomposées, dans l'intérieur d'un petit bois à l'exposition du Nord, vers 500 mètres d'altitude; il y vit en compagnie de quelques espèces aveugles (*Microtyphlus Aubei, Cephennium minutissimum, Anommatus planicollis, Bathyscia epuraeoides*) ou munies d'yeux rudimentaires ou peu développés (*Xantholinus myops, Cephennium nicaeense*, etc.); ses caractères sont d'ailleurs ceux d'un insecte nettement lucifuge et presque hypogé.

Il est difficile d'assigner à l'*A. pilosum* une place dans la série des espèces européennes du genre; la carène du mésosternum est analogue à celle des *Agathidium* s. str., tandis que la forme des épaules et la tarsation le rapprochent des *Neoceble*; il s'éloigne des uns et des autres par la pilosité très remarquable du dessus du corps, et mérite, à mon sens, de former un sous-genre à part.

Coléoptères capturés récemment dans les Alpes-Maritimes et nouveaux pour la faune française

Par J. Sainte-Claire-Deville.

Scotodipnus hirtus Dieck. — Versant nord du mont Ventabren près le col de Braus, sous les pierres profondément enfoncées dans le sol argileux, en pleine forêt de Pins sylvestres, vers 900 mètres d'altitude; pas très rare. — Aussi sur les versants piémontais et liguriens des Alpes-Maritimes italiennes (Vernante, col de Tende, Bussana près San-Remo, etc.).

Molops ovipennis var. medius Chaud. — Localisé aux environs du camp de Peira-Cava, vers 1.400 où 1.500 mètres d'altitude, sous les pierres dans les forêts de Pins, où il n'est pas très rare en mai et juin.

Un exemplaire entraîné par les crues a été pris dans le canal
Vésubie par M. A. Buchet. — Alpes-Maritimes piémontaises,
nin ligurien, Toscane.

Aleochara (Ceranota) erythroptera Grav. — Vallon du
près Sospel, dans les mousses, un exemplaire. — Aussi dans pr
toute l'Europe centrale et en Espagne.

Leptusa Devillei Fauv., in litt. — Forêts de Hêtres autour de
Cava, dans le terreau de feuilles mortes, en compagnie de la *L.*
formis, mais plus rare.

Xantholinus myops Fauv. — Sous les pierres enfoncées, les
ses épaisses, les feuilles mortes accumulées dans les endroits so
et frais; assez répandu, mais très rare, dans toutes nos Alpes-Mari
depuis le littoral jusqu'aux forêts subalpines : Magagnosc près G
Nice au vallon des Fleurs (Buchet!) environs de Sospel, col d
zet! mont Farguet! mont Ventabren! cime d'Ours! vallon du
— Aussi sur les deux versants des Alpes-Maritimes italienne
Pesio, Vernante, Briga, Bussana).

Catopomorphus Bedeli Faim. — Canal de la Vésubie! mai
4 exemplaires. — Aussi dans la province d'Oran (Daya, Aïn-Se
à Madrid (de la Escaleira, coll. Abeille!). Les exemplaires tr
à Nice diffèrent de ceux d'Espagne et d'Algérie par les tégument
épais et plus colorés, la ponctuation plus forte et l'aspect plus br
mais il me semble impossible d'en faire une espèce distincte.

Hadrotoma variegata Küster. — Un individu, pris dans la
moulure d'un vieux Chêne liège, à la lisière de la forêt de l'Ester
côté de La Napoule! octobre 1897. — Aussi en Corse, notamm
Vizzavona!, en Sardaigne et en Sicile.

Anaspis incognita Schilsky. — Prairies de La Béole à l'Aut
un exemplaire! Pris autrefois à la Sainte-Baume par M. Abeill
Perrin, à qui je suis redevable de sa détermination; aussi à Mor
près Toulon, sur des fleurs d'Églantiers, juin 1898! — Décrit c
pagne.

Cryptocephalus strigosus Germ. — Belvédère, en fauchant
les prairies irriguées, juillet et août 1899, assez rare! — Italie,
triche, Istrie, Dalmatie.

Anisosphaera problematica Töm. = Cephennium, larva [Col.]

Par E. Bergroth.

En 1882, Tömösváry (¹) a décrit et figuré un genre nouveau et une espèce nouvelle sous le nom de *Anisosphaera problematica*, dont il a fait le type d'une nouvelle famille de *Thysanura : Anisosphaeridae*.

En 1899, Silvestri (²) a publié une « prima nota intorno all' *Anisosphaera* Töm. » complétant et corrigeant la description de Tömösváry et fondant un ordre nouveau d'Insectes, *Anisosphaeridia*, qu'il dit voisin des *Collembola*.

Tout récemment, de Peyerimhoff (³) a décrit et figuré la larve du *Cephennium laticolle* Aubé, Coléoptère de la famille *Scydmaenidae*.

Or, l'animalcule décrit par de Peyerimhoff est bien l'*Anisosphaera* de Tömösváry. L'insecte de l'auteur hongrois se distingue de la larve du *C. laticolle* principalement par le premier segment abdominal plus allongé; c'est peut-être la larve du *C. majus* Reitt. La larve décrite par Silvestri pourrait être celle du *C. simile* Reitt. ou du *C. Carrarae* Reitt.

Diagnose d'une nouvelle espèce du genre *Arachnocoris* Scott *(Nabidae)* [Hém.]

Par E. Bergroth.

Arachnocoris Simoni n. sp. — Supra parce erecte fusco-pilosus, lobo postico pronoti pube densa brevissima vestito. Caput testaceum, macula magna verticis fusca, rostro piceo, antennis fusco-nigris, articulo primo basi et secundo summo apice pallescentibus, quarto annulo lato subbasali albido ornato. Pronotum subnitidum, albido-cinerascens, callis lobi antici nigricantibus, lobo postico crebre et profunde punctulato, vittis quatuor fuscis signato. Scutellum albidum, basi nigricans. Pectus nigrum, propleuris albido et fusco variegatis, mesopleuris postice albido-maculatis, metapleuris circa orificia albo-rufes-

(1) *Math. és Termész. Közlem. Magyar Tudom. Akad.*, XVIII, p. 128-180, pl. I, fig. 6-13.

(2) *Ann. Mus. civ. di Genova*, XXXIX, p. 613-619.

(3) *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1899, p. 170-174.

centibus. Hemelytra apicem abdominis paullum superantia, in tr
basali leviter arcuato-constricta, corio et clavo opacis, illo ma
costali a basi ad medium anguste albido, pone medium fascia a
ornato, pone hanc fasciam extus et intus purpurascente, commis
clavi scutello plus quam duplo longiore, membrana nitida, fusca
descente, pone apicem corii ad marginem lateralem macula ob
alba et ad marginem interiorem macula simili priori opposita o
Abdomen subtus fusco-nigrum, aenescens, margine postico seg
tertii et macula parva spiraculari omnium segmentorum albidis.
fusci, annulo pone medium femorum posticorum, tibiis postici
nulo subbasali et apice exceptis, articuloque secundo tarsorum
corum albidis. — Long. 5 mill.

Mas ignotus.

Femina : Trochantera inermia. Tibiae mediae rectae, lineares.

A. dispari Scott proximus, sed notis allatis facile distinctus.

Venezuela. M. Simon, le savant arachnologiste, l'a trouvé à Ca

Selon M. O.-P. Cambridge, ces Insectes, qui sont extrêm
rares dans les collections, vivent en famille avec des colonies d
gnées.

Note sur quelques Lucanides nouveaux ou peu connus de l'Amérique du Sud [Col.]

Par H. Boileau.

Pholidotus Lindei n. sp. — Plus voisin du *P. Humboldti*
que du *P. Spixi* Perty dont, cependant, les petits mâles parai
se rapprocher beaucoup. Il est aussi large et aussi grand que
boldti dont il se distingue, dans les exemplaires bien développés
un denticule placé aux deux tiers de la longueur sur le côté ex
de la mandibule. Les mandibules sont aussi plus droites, plus étr
et moins infléchies vers le bas que chez *Humboldti*, elles ont la p
terminale en forme de faucille plus longue et la dent qui pré
plus forte et plus saillante, les poils qui garnissent le bord infér
interne n'existent que sur le quart de la longueur des mandibule
lieu de s'étendre sur plus de la moitié comme chez *Humboldti*,
angles latéraux du prothorax descendent très bas ; la couleur géner
plus ou moins visible sous les squamules dont tout le corps est c
vert, est un brun à reflets métalliques, très rembruni sur la rég

suturale des élytres. Les petits mâles ont des mandibules cylindriques et se rapprochent par là du *P. Spixi*, mais leurs mandibules sont plus droites et la forme du corps est plus robuste.

Je possède une femelle qui pourrait se rapporter à cette espèce, elle est très voisine de celle du *P. Humboldti*, dont elle se distingue par le prothorax moins échancré aux angles postérieurs et moins fortement ponctué, la côte humérale des élytres parait plus longue, la surface des élytres, accidentellement peut-être, ne porte aucune trace de squamules.

Brésil, sans localité précise, quatre mâles et une femelle.

Cantharolethrus inflexus n. sp. — Très voisin du *C. Luxeri* Buquet, avec lequel il a été probablement confondu par Bates.

Le mâle parait atteindre une taille notablement plus forte que le *C. Luxeri*. Il a, comme celui-ci, les articles du fouet des antennes aplatis, mais ce caractère est moins marqué, ils sont lisses, sans trace apparente des petits tubercules que l'on remarque chez l'espèce anciennement connue. De plus, le scape, sensiblement plus grêle, est plus brusquement élargi en massue au point d'insertion du fouet. Les mandibules ont la même armature que celles du *Luxeri*, mais elles sont rugueuses, plus courtes, plus sinueuses et beaucoup plus infléchies vers le bas. La surface supérieure de la tête est plus fortement ponctuée, les angles antérieurs formés par le prolongement des canthus sont un peu plus aigus, le menton est plus large et plus court, la partie brillante de la gorge, sous le menton, est plus longue, plus étroite, plus bombée, moins ponctuée. Il y a peu de différence dans la forme du corselet et de l'abdomen, la salllie du prosternum est très analogue, celle du mésosternum est plus brusquement prononcée chez *inflexus*.

La femelle diffère peu de celle des autres espèces connues et spécialement ressemble beaucoup à celle du *Luxeri*, les mandibules sont cependant plus courtes, le menton moins rétréci, moins échancré en avant, la gorge, dans sa partie médiane, présente une ponctuation beaucoup moins serrée, elle reste brillante; la carène élytrale est moins forte, mais aussi longue, la saillie du prosternum est un peu plus forte, le mésosternum est régulièrement ponctué et ne présente pas le méplat ponctué traversé par une ligne médiane longitudinale lisse qui se voit chez la femelle (type) du *Luxeri*, les bords latéraux du corselet sont plus régulièrement arrondis.

Cinq exemplaires, dont 2 ♂ et la ♀ dans la collection R. Oberth les deux autres ♂ dans ma collection, tous viennent de Costa-Rica

METADORCUS ROTUNDATUS Parry. — Le seul exemplaire conn ce rare insecte était, jusqu'ici, le type ♂, unique dans la collec R. Oberthür. J'ai reçu récemment un beau ♂ et deux ♀; tous sont notés : « Rio Grande do Sul ».

La femelle atteint presque la taille du mâle; elle est exactement même couleur brun rougeâtre terne, avec une région transver noire, mal définie, sur le pronotum. Son aspect rappelle celui des melles de *Leptinopterus*, mais elle est plus courte, plus régulièrem bombée, et les angles latéraux postérieurs du corselet sont m marqués. Les tibias médians et postérieurs sont armés d'une ép L'insecte est noir en dessous, les fémurs sont noirs, tandis que c du mâle présentent une zone rougeâtre.

Sclerostomus aurocinctus n. sp. — Entièrement noir, élyt un peu rougeâtres, portant une large bordure de poils assez lon soyeux, d'un roux doré.

Chez le mâle, la tête est large, fortement excavée, avec le b frontal convexe, les angles latéraux antérieurs sont arrondis; les ye sont divisés au tiers par les canthus; les mandibules sont un peu pl longues que la tête, régulièrement cintrées et légèrement relevées à pointe, elles portent à la base une forte dent plate, bifide, qui fait co en avant avec un denticule, un deuxième denticule existe avant pointe qui est simple et aplatie verticalement. Les antennes s brèves, avec les trois derniers articles pectinés; le dernier, arro sur son bord extrême, est spongieux sur toute sa partie antérieure. prothorax porte, en avant, un double tubercule saillant qui s'ava un peu au-dessus de la tête; il est plus large que la tête et se rétré en arrière où il est coupé assez carrément. La tête et le pronotum s dépolis. Les élytres portent des points enfoncés, assez petits, dispo en lignes longitudinales. En dessous, l'insecte, fortement bombé, entièrement d'un noir très brillant; le menton, finement ponctué, presque rectangulaire; le prosternum porte une saillie coupée à an droit en arrière; le mésosternum, en face, est excavé; les tibias an rieurs sont multidentés, les intermédiaires armés d'une petite de suivie d'une dent plus forte, les postérieurs armés d'une dent.

La femelle atteint presque la taille du mâle; elle a exactement même coloration, mais la tête et le pronotum sont plus brillants; bord frontal est légèrement concave, la région excavée de la tête

assez fortement ponctuée ; le pronotum, presque brillant, porte une très fine ponctuation visible à la loupe ; les élytres sont plus fortement ponctuées que chez le mâle et les lignes longitudinales les plus voisines de la suture sont bien visibles. La surface inférieure, très bombée, est noire et brillante.

Deux couples, rapportés du Brésil par M. E. Gounelle, qui a bien voulu m'en céder un; ils sont notés « Italiaya, 2300 m. ».

Scortizus Gounellei n. sp. — D'un rouge brun noirâtre, légèrement irisé. Voisin des *Scortizus plagiatus* Burm. et *costatus* Hope.

♂ Tête quadrangulaire, avec les canthus formant une saillie anguleuse et les joues portant une dilatation également anguleuse en arrière des yeux. La surface supérieure est fortement excavée, le bord frontal est coupé droit. Les mandibules, très fortement relevées, aussi longues que la tête, s'appliquent l'une contre l'autre par toute leur moitié apicale. Elles portent une sorte de carène inférieure, une dent peu dégagée supérieure et sont bifurquées à l'apex. Les antennes sont brèves, grêles, les trois articles pectinés, dont le dernier est notablement plus fort, sont tronqués, brillants sur leurs faces latérales, spongieux sur leur surface terminale. Le prothorax porte une forte saillie antérieure en forme de double tubercule, cette saillie avance un peu au-dessus de la tête. Les côtés du prothorax sont droits, avec les angles postérieurs arrondis et un peu saillants, le bord postérieur en forme d'arc convexe. Les élytres portent de petites côtes saillantes, bien marquées, dont la deuxième après la suture est la plus forte. En dessous l'insecte est presque noir, brillant ; le menton, élargi en avant, est trapézoïdal-arrondi, il est ponctué ; le prosternum est saillant, prolongé en arrière ; le mésosternum est excavé en avant. Les tibias antérieurs sont multidentés, les médians portent trois ou quatre, les postérieurs deux ou trois petites dents.

♀ Ressemble beaucoup au ♂ ; elle est de même grandeur, plus foncée, avec la saillie du pronotum plus faible, les côtes élytrales plus marquées.

Deux couples de cette très jolie espèce ont été rapportés du Brésil par M. Gounelle, qui a bien voulu m'en céder un, et à qui je suis heureux de la dédier. Ils portent la même indication de provenance que l'espèce précédente.

Outre ces espèces, sur lesquelles je me réserve de revenir en en donnant les figures avec celles du *P. Lindei* et du *C. inflexus*, ci-dessus décrits, dans nos *Annales*, M. Gounelle a fait la capture des Lu-

canides suivants : *Leptinopterus erythrocnemus* Burm., *L. Fryi* P[...] *L. femoratus* Fabr. et *Hexaphyllum Schuberti* Perty.

Les deux premières espèces sont rares, spécialement le *L. ery[...] cnemus*, qui est peu connu. M. Gounelle en a rapporté deux ♂ q[...] rapportent très exactement à la description de Burmeister, et a[...] voulu m'en céder un. Comme forme, ils sont presque identique[...] exemplaires de même développement du *L. tibialis* Esch., les [...] dibules sont semblables, et les élytres présentent les mêmes plissem[...] longitudinaux à peine visibles. Le menton diffère pourtant un [...] les tibias sont plus courts et plus droits et la couleur est très disti[...] étant entièrement noire, à l'exception des tibias rouge sang. M[...] possède un exemplaire remarquable du *L. tibialis* qui présente, [...] une teinte très foncée de la tête et du corselet, des élytres pre[...] complètement rembrunies, il paraît former un passage, et son exa[...] me porte à considérer l'opinion émise avec doute par Parry [...] *throcnemus* =? *tibialis* Erichson var.) comme très probablem[...] exacte. De toute façon, la variété est remarquable et bien distincte[...]

Les exemplaires rapportés par M. Gounelle sont notés « val[...] Rio Paranapanema ».

Description d'une variété nouvelle d'*Alleculidae* [Col.] de l'Espagne centrale

Par Maurice Pic.

Cteniopus (*Proctenius*) *luteus* Kust. v. **obscurithorax** var. n[...] — Noir à l'exception des élytres et de la majeure partie des cuis[...] qui sont jaunes. Prothorax complètement ou presque complètem[...] obscurci (jaune chez la forme type), parfois un peu roussâtre sur [...] côtés ou jaunâtre latéralement en-dessous. — Long. 10-10,5 mill.

Espagne : Pozuelo de Calatrava, dans la province de Ciudad Re[...]

Reçu de notre collègue J.-M. de la Fuente.

Description d'une variété nouvelle de *Dorcadion* [Col.] de l'île de Rhodes

Par Maurice Pic.

Dorcadion divisum v. **Bleusei** n. var. — Robuste, foncé, dens[...] ment revêtu d'une pubescence foncière veloutée noire ou un p[...]

fauve et orné de dessins d'un gris jaunâtre. Tête grosse, longuement sillonnée sur le front, densément revêtue de pubescence jaune sale et marquée sur le vertex, de chaque côté, d'une tache triangulaire veloutée. Antennes foncées. Prothorax court et large, à épine latérale subobtuse, sillonné longitudinalement sur le disque et marqué sur cette partie d'une étroite ligne de pubescence gris jaunâtre, plus largement pubescent de même sur les côtés. Écusson densément pubescent, à l'exception de son milieu. Élytres relativement longs, atténués un peu aux deux extrémités, mais surtout en arrière, subgranuleux vers les épaules et présentant une dépression humérale latérale longue et bien marquée; suture étroitement, et bordure externe largement bordées de pubescence d'un gris jaunâtre; en outre, il existe sur chaque élytre une bande humérale et une bande dorsale larges de même duvet, celles-ci plus ou moins fondues ensemble, interrompues transversalement après le milieu et plus ou moins oblitérées par l'envahissement de la pubescence foncière. Pattes foncées, pubescentes. — Long. 15-16 mill.

Ile de Rhodes (coll. L. Bleuse et Pic *types*). Communiqué par notre collègue M. Léon Bleuse, de Rennes, à qui cette jolie variété est dédiée.

La variété *Bleusei* est distincte entre toutes par ses bandes humérale et latérale plus ou moins fondues ensemble et irrégulièrement interrompues, par la pubescence foncière, enfin par son dessin très particulier joint à ses pattes foncées.

A ma connaissance, aucun *Dorcadion* encore n'a été spécialement signalé de l'île de Rhodes, cette variété est donc doublement intéressante, et comme nouveauté, et comme habitat.

Nota. — M. L. Bleuse m'écrit qu'il possède de Rhodes un autre *Dorcadion* soumis autrefois à M. L. Ganglbauer qui le lui a déterminé *divisum mytilinense* Kr.; je n'ai pas vu non plus cette variété signalée de Rhodes.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1899, II, 2 à 14. — E. Bordage : Sur l'absence de régénération des membres postérieurs chez les Orthoptères sauteurs et ses causes probables. — Régénération tarsienne et régénération des membres des deux

paires antérieures chez les Orthoptères sauteurs. — CAUSARD : la respiration branchiale chez les Diplopodes. — E. BORDAGE : le mode de croissance en spirale des appendices en voie de rég ration chez les Arthropodes. — Sur un mode particulier de protec des appendices en voie de régénération après sections artifici chez les Insectes. — N. DE ZOGRAF : Sur les organes céphalique téraux des *Glomeris*.

Academy of Natural Sciences of Philadelphia (*Journal*), 2[d] sér., X 1899.⊙

Agricultural Gazette of N. S. Wales (*The*), X, 7-8, 1899. — A. G Bees, and how to manage them. — Bee Calendar (2 art.) M. BLUNNO : Outbreak of *Phylloxera* in Goulburn Valley. — W ALLEN : Experiments in spraying and fumigating Trees for S (fig.). — Notes diverses.

American Entomological Society (*Transactions*), XXVI, 1, 1899. J.-B. SMITH : Contributions toward a Monograph of the Noctu of Boreal North America. Revision of the Genus *Hydroecia* (pl.). — W.-H. ASHMEAD : Classification of the Bees, or the Su family *Apoidea*.

Annals and Magazine of Natural History (*The*), sér. 7, IV, 20- 1899. — W.-L. DISTANT : Some apparently undescribed Neotr cal Homoptera. — On Some South-African Homoptera. — E. B DAGE : The Regeneration of Limbs in the *Mantidae*, and the c tant Occurrence of a Tetramerous Tarsus in Limb regenerated a self mutilation among the Orthoptera pentamera. — G.-J. ARRO On the Rutelid Beetles of the Transvaal; an Enumeration of a C lection made by Mr. W.-L. Distant. — H. RICHARDSON : Key to Isopods of the Pacific Coast of North America, with Descriptions twenty-two new Species (fig.). — E.-E. GREEN : Observations some Species of *Coccidae* in the Collection of the British Muse (pl.). — H. DRUCE : Descriptions of some new Species of Hete cera. — T.-R. STEBBING : Revision of Amphipoda (suite). — W. DISTANT : Rhynchotal Notes. — *Heteroptera : Plataspinae*, *Thyr corinae* and *Cydninae*. — M. BURR : Notes on the *Forficularia*. H. RICHARDSON : Key of the Isopods of the Pacific Coast of N. Am rica, with Descriptions of twenty-two new Species (fig.). — A. NORMAN : Notes on Montagu's Hunting-ground, Salcombe Bay. *Jaeropsis Dollfusi*, a new Mediterranean Isopod (pl.). — W. KIRBY : Notes on the Orthopterous Genus *Phyllophora* (pl.).

Association française pour l'Avancement des Sciences, session XXVII, Nantes, 2e partie, 1899. — E. CHEVREUX : Revision des Amphipodes de la côte océanique de France.

Australian Museum (*Report of Trustees for the year* 1898-1899). — Listes d'Insectes.

Boston Society of Natural History, 1° *Memoirs*, V, 4 et 5, 1899.⊙. — 2° *Proceedings*, XXVIII, 13-16.⊙

Canadian Entomologist (*The*), XXXI, 8-9, 1899. — A.-W. HANHAM : A List of Manitoba Moths, III. — J.-B. SMITH : Two British American Noctuids. — C.-L. MARLATT : *Aspidiotus convexus* Comst. — A Correction. — W.-H. ASHMEAD : Classification of the entomophilous Wasps, or the Superfamily *Sphegoidea* (2 art.). — G.-B. KING : Contributions of the Knowledge of Massachusetts *Coccidae*, III, IV. — J.-G. NEEDHAM : *Ophiogomphus* (pl.). — T.-D.-A. COCKERELL : Notes on some Hymenoptera. — J.-B. SMITH : Some new Species of *Hadena*. — T.-D.-A. COCKERELL : A new *Dactylopius* (Fam. Coccidae) from Arizona. — A. RADCLIFFE-GROTE : In re *Spilosoma congrua*.

Chicago Academy of Science, 1° *Bulletin*, XI, ⊙. — 2° 40th *Annual Report*, 1897-1898.⊙

Cidre et le Poiré (*Le*), XI, 4 et 5, 1899. — DELÉPINE : Les Abeilles et le Pommier (2 art). — E. RIGAUX : Insectes nuisibles : *Zeuzera aesculi*; *Cossus ligniperda*.

Commission géologique du Canada (*Rapport annuel*), nouvelle série, IX, 1896-1898.⊙

Deutsche Entomologische Zeitschrift, 1899, I. — F. HARTMANN : Neue Russelkäfer der alten Welt. — WALTHER HORN : Ueber das System der Cicindeliden. — Ueber einige alte und neue Cicindeliden. — Dr G. KRAATZ : Neue Cymophoriden aus Africa. — *Pseudospilophorus* nov. gen. — O. SCHWARZ : Beitrag zur Kenntniss der Elateriden-Gattungen *Psephus* Cand. und *Olophoeus* Cand. nebst Beschreibung einiger neuer Arten. — Neue von Herrn v. Bennigsen in Deutsch Ost-Africa gesammelte Elateriden. — Dr G. KRAATZ : Verzeichniss der von Hrn. Conradt in Westafrica (Kamerun, Togo) gesammelten Cleriden. — *Pseudoprotaetia puncticollis* n. sp. — *Adoretus guttulatus* Kr., n. sp. von Ukambani. — *Stalagmosoma megastalactica* n. sp. — Zwei neue deutsch ostafricanische *Gnathocera*. — *Leistotrophus* (?) *giganteus* n. sp. (Staphylinide). — Revision der africanischen Tenebrioniden-Gattung *Gonocnemis* Thoms. — *Cosmiophaena* n. gen. Cetonidarum. — *Oxyrrhaphia*

Kolbe 1895 = *Niphetophora* Kr. 1883. — *Macronota regia* var. *bicolor* Kr. — *Pararhabdotis* n. gen. Cetonidarum Cory ceridarum — Neue Arten der Gattung *Incala* Thoms. aus und West-Africa. — *Nannopopillia viridula* n. sp. — *Gonio niger*. — Dr WALTHER HORN : Entomologische Reisebrief Ceylon, I. — J. WEISE : Chrysomeliden aus Creta. — KRAATZ : Eine neue *Ceratogonia*-Art von Transvaal. — *noda dieliana*. — *Pleuropterus flavolineatus* Kr. n. sp. (Pauss — Bemerkung über einige *Paussus*. — CL. MUELLER : *Hypera* (*tonomus*) *Knauthi* n. sp. — E. WASMANN : Neue Termitophilen Myrmecophilen aus Indien (pl.). — Ein neues myrmecophiles culionidengenus aus der Kapkolonie (pl.). — Ein neues (ter philes?) Tenebrionidengenus aus Kamerun (pl.). — Eine dorylophile *Myrmedonia* aus der Kapkolonie mit einigen and Notizen über Dorylinengäste. — Ein neues physogastres Aleo rinengenus aus der Kapkolonie (pl.). — A. SCHULTZE : Neue torrhynchinen von Deutsch-Ostafrica. — Ueber *Ceutorrhyn lineatus* Gyllh. und *albolineatus* Friv. — Drei neue indische torrhynchinen. — Ueber *Ceutorrhynchus Diecki* Bris. — neue *Cionus*-Art aus Rumelien. — E. REITTER : Beitrag zur Cole teren-Fauna der russichen Reiches und den angrenzenden Län — Dr G. KRAATZ : *Paraneptunides* n. gen. Cetonidarum. — Ein neue ostafricanische *Popillia*-Arten. — *Coenochilus squamiger* n. — *Megalorrhina Harrisii* Westw. ♂ var. nov. *4-maculata*. — J. G HARDT : Neuheiten der Schlesischen Käferfauna von 1898. — E neue *Stenus*-Art.

Entomologische Nachrichten, XXV, 14-19, 1898. — H. FRIESE : Bienengattung *Exoneura* Sm. — A. DUCKE : Neue Arten und Var täten der Gattung *Osmia* Panz. — E. REITTER : Ueber einige Cole teren aus der palaearctischen Fauna und aus Japan. — F. OHAU *Popillia complanata* Newm. und ihre Varietäten. — H. SCHULT Neue Varietäten von *Hippodamia septemmaculata* Deg. — E. RUBSAAMEN : Mitteilungen über neue und bekannte Gallen aus E ropa, Asien, Afrika und Amerika (fig. et pl.). — H. FRIESE : Ne Schmarotzerbienen (Palaearkt. Gebiet). — V. APFELBECK : Ne Coleopteren von der Balkan-Halbinsel. — H. FRIESE : *Eucera sp tulata* Grbd. und Verwandte. — KRIECHBAUMER : Ichneumonologie var.

Entomologist (*The*), XXXII, 435-437, 1899. — G.-W. KIRKALDY : Note on aquatic Rhynchota, 3. — F.-B. CARR : Collecting in the Fens

1899. — C.-W. Kirkaldy : A Guide to the Study of British Water-bugs (Aquatic Rhynchota). — Nomenclature of Lepidoptera. — G.-W. Kirkaldy : On the Nomenclature of the Rhynchota. — A.-G. Butler : The Type of the Genus *Hypolycaena*. — C. Morley : A Contribution to the Entomology of Northamptonshire. — The Entomological Club. — Some new Entomological Books. — *Tephrosia biundularia*, ab. — J. Arkle : Round the Chester electric Lamps. — M. Jacoby : Descriptions of new Species of South American Phytophagous Coleoptera. — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine (The), 423-425, 1899. — E.-R. Bankes : Notes on the Life-history of *Phalonia vectisana* Westw., with Description of the Larva and Pupa. — E. Green : Observations on *Aspidiotus Lataniae* Sign. (fig.). — L. Walsingham : Description of a new Species of *Metzneria* (= *Parasia*) from Algeria. — R. Mac Lachlan : Notes on certain palaearctic Species of the Genus *Hemerobius* (fig.). — A.-H. Jones : The Day's collecting in the Cévennes. — A.-H. Swinton : Hymenoptera, etc. noticed in the Neighbourhood of Jerusalem. — G.-C. Barrett : Further Stray Notes on South African Lepidoptera. — L. Walsingham et G.-H. Durrant : Revision of the Nomenclature of Microlepidoptera. — L. Walsingham : Description of a British *Coleophora* new to Science. — E.-R. Bankes : Descriptions of the Larva and Pupa of *Aproaerema vinella* Bks. — D. Sharp : A new Genus of Termitophilous Staphylinidae from Borneo. — J.-F. King : Notes on *Eschna caerulea* and *Somatochlora arctica* and *metallica* in Inverness-Shire. — R. Mac Lachlan : An Observation on the voluntary Submergence of the female of *Enallagma cyathigerum* Chp. — C. Morley : The Insects of a Suffolk Broad in August. — R.-H. Meade : A Descriptive List of the British *Condyluridae*. — E.-E. Green : On a new Tea Pest from India (fig.). — E. Saunders : On some Algerian *Mutillidae* collected by the Rev. A.-E. Eaton. — F.-W.-L. Sladen : *Bombi* in captivity, and habits of *Psithyrus*. — E.-R. Bankes : *Lithocolletis concomitella* sp. n., and its nearest Allies. — Notes diverses.

Entomologist's Record and Journal of Variation, XI, 9, 1899. — J.-V. Tutt : Contributions to the Fauna of Piedmont. — The Butterflies of Pre Saint-Didier. — T.-A. Chapman : The Theory of Emboîtement. — J.-W. Tutt : Migration and Dispersal of Insects ; Odonata. — T.-A. Chapman : Contribution of the Life-history of *Psyche zermat-*

tensis. — J.-W. Tutt : The British Species belonging to the I meids. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*La*), XXIX, 346-348, 1899. — Ch. Ob thür : Lépidoptères des Pyrénées. — Observations sur les *Tric soma pudens* Luc. et *Leprieuri* Ch. Ob. — M. Pic : Nouvelle étu synoptique sur le genre *Microjulistus* Reitt. (*Ceralliscus* Bourg.). A. Dollfus : Catalogue des Crustacés Isopodes terrestres (Clop tides) de France (2 art.). — H.-W. Brölemann : Forêt de Lyo (Myriapodes). — Notes diverses.

Frelon (*Le*), VII, 10-12, 1899 (2 exempl.). — J. Desbrochers des Loge Faunule des Coléoptères de la France, etc., Meloidae, Anthicid (3 art.). — Tables.

Instructor (*El*), XVI, 3-4, 1899.⊙

Intermédiaire de l'AFAS, IV, 38, 1899. — Notes diverses : R des Insectes dans la fécondation des Aroïdées. — Chenilles proc sionnaires. — Suicide du Scorpion.

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, IV, 14-19, 1899. — Dr L. Re Die haufigsten auf americanischem Obste eingeschleppten schil läuse (fig.) (3 art.). — L. v. Aigner-Abafi : *Acherontia atropos* (2 art.). — Dr E. Fischer : Beiträge zur experimentellen Lepidopt rologie XII (3 art. pl.). — Fr. W. Konow : Analytische Tabel zum Bestimmen der bisher beschriebenen Larven der Hymen pteren-Unterordnung *Chalastogastra* (2 art.). — Dr M. von Linden Versuche über den Einfluss ausserer Verhältnisse auf die G staltung der Schmetterlinge. — Dr R. Tuempel : Ueber das schein bar seltene Vorkommen der Weibchen mancher Libellenarten — H. Gauckler : Untersuchungen ueber beschleunigte En wickelung überwinternder Schmetterlingspuppen (Treiben de Puppen). — Dr Bastelberger : Ueber die Präparation der Schmet terlingsflügel fur Untersuchungen des Rippenverlaufs. — J.-J. Kie fer : Zusammenstellung der aus Cynipiden gezogenen europäische Chalcididen (2 art.). — Pr Dr P. Knuth : Termiten und ihre Pil garten (fig.). — L. Sorhagen : Die Schmetterlingsraupen der *Myric Gale* L. — Dr R. Struck : Neue und alte Trichopteren-Larvenge häuse (fig.). — M. P. Riedel : Beitrage zur Kenntniss der Dipteren fauna Hinterpommerns, I. — G. Paganetti-Hummler : Beitra zur Fauna von Süd-Dalmatien. — H. Eggers : Zur Lebenweise de *Xyleborus cryptographus* Ratz. (fig.). — Dr R. Struck : Neue und alt Trichopteren-Larvengehäuse. — Notes diverses.

Iowa Academy of Sciences (*Proceedings*), VI, 1898-99. — H. OSBORN : Notes on the Hemiptera of Northwestern Iowa. — H.-E. SUMMERS : A generic Synopsis of the neartic Pentatomidae. — E.-D. BALL : A Review of the Cercopidae of North of Mexico. — Tables.

K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (*Verhandlungen*), XLIX, 7, 1899. — O. HABICH : Die Raupe von *Coenonympha Oedippus* F.

K. Svenska Vetenskaps-Akademiens Handlingar, 1° vol. 31, 1898-99. — CHR. AURIVILLIUS : Rhopalocera Æthiopica. — Die Tagfalter des Æthiopischen Faunengebietes, eine systematisch-geografische Studie (pl.). — 2° *Bihang*, vol. 24, 1898-99. — C.-W.-S. AURIVILLIUS : Krustaceen aus dem Kamerun-Gebiete (pl.). — Om hafsevertebraternas utveckling-Stider och periodiciteten i larvformernas uppträdande vid Sveriges vestkust.

Linnean Society of London. — 1° *Journal*, XXVI, 172, 1898. — E.-B. POULTON : Natural Selection the Cause of Mimetic Resemblance and Common Warning Colours (pl.). — O. PICKARD-CAMBRIDGE : On some Arctic Spiders collected during the Jackson-Harmsworth Polar Expedition to the Franz Josef Archipelago (pl.). — J. LUBBOCK : On Some Spitzbergen *Collembola*. — G.-H. CARPENTER : On *Pantopoda* collected by Mr. W.-S. Bruce in the Neighbourhood of Franz Josef Land, 1896-97 (pl.). — XXVII, 173-175, 1899. — F.-O. PICKARD-CAMBRIDGE : On some Spiders from Chili and Peru collected by Dr Plate of Berlin (pl.). — TH. SCOTT : Report on the Marine and Freshwater Crustacea from Franz Josef Land, collected by Mr. W.-S. Bruce of the Jackson-Harmsworth Expedition (pl.). — 2° *List*, 1898-99. — 3° *Proceedings*, 110th Session. — 4° *Transactions*, VII, 5-8, 1898-99. — TH. R. STEBBING : Amphipoda from the Copenhagen Museum and other Sources, II (pl.).

Linnean Society of N.-S. Wales (*Proceedings*), XXIV, 1, 1899. — O.-B. LOWER : Descriptions of New Australian Lepidoptera. — D.-W. COQUILLETT : Description of *Agromyza phaseoli*, a new Species of Leafmining Fly. — W. FROGGATT : A new Genus and Species of Sawfly (pl.).

Naturaliste (*Le*), 299-302, 1899. — M. PIC : Description de Coléoptères. — H. COUPIN : Les animaux qui n'ont pas deux yeux. — C. HOULBERT : Genera analytique illustré des Coléoptères de France (fig.) (4 art.). — Dr A. CHOBAUT : Mœurs et métamorphoses du *Platypsyllus castoris* Ritz. Insecte coléoptère hôte du Castor (fig.). —

L. PLANET : Essai monographique sur les Coléoptères des ge[...] Pseudolucane et Lucane (fig.). — CAP. XAMBEU : Mœurs de l'A[...] *chus laticollis*, Coléoptère du groupe des Lamellicornes coproph[...] — P. CHRÉTIEN : Les premiers états de l'*Argyresthia rufella* T[...]

N. York Academy of Sciences (*Annals*), XI, 3, 1898. ⊙

N. York State Museum (*Bulletin*), VI, 26-27, 1899. — E.-P. Fe[...] Collection, Preservation and Distribution of N. York Insects ([...] — Shade Tree Pests in N. York State (pl. fig.).

Novitates zoologicae, VI, 2, 1899. — W. ROTSCHILD and K. JORDAN[...] Monograph of *Charaxes* and the allied Prionopterous Genera ([...]

Psyche, VIII, 280-281, 1899. — J.-W. FOLSOM : The Segmentation o[...] insect head. — A. HEMPEL : Descriptions of three new Specie[...] Aleurodidae from Brazil. — H.-G. DYAR : Life Histories of N[...] American Geometridae, III, IV. — S.-H. SCUDDER : An Inde[...] Stål's Genera of Orthoptera. — Manuscript notes to the late Thad[...] William Harris on Say's insects and papers, I. — T.-F. BAK[...] On *Alebra* and related genera. — T. FOWLER : Some California B[...]

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1899, II, 2-6. ⊙ — Rendiconto dell' A[...] nanza solenne del 4 Giugno 1899. ⊙

Revista Chilena de Historia natural, III, 5-7, 1899. — C.-E. PORT[...] Introduccion al estudio de los Miriopodos de Chile. — J. PÉR[...] Trois Mégachiles nouvelles du Chili.

Revue des Travaux scientifiques, XVIII, 12, 1898.

Revue éclectique d'Apiculture, VI, 7-9, 1899. — A. WALLÈS : Ento[...] logie (3 art.). — X. LÉVRIER : La pollinisation et le rôle des [...] sectes (3 art.).

Revue scientifique du Bourbonnais et du centre de la France, XII, 1[...] 141, 1899. — E. OLIVIER : Un nouvel insecte tourneur.

Rovartani Lapok, VI, 6-7, 1899. — Diverses notes entomologiques [...] langue hongroise.

Royal Society of London. — 1° *Proceedings*, LXV, 417-418, 1899. [...] H.-G. PLIMMER et J.-B. BRADFORD : A preliminary Note on the M[...] phology and Distribution of the Organism found in the Tsetse F[...] Disease. — 2° *Report*, 1897. — 3° *Philosophical Transactions*, v[...] 187-190; 1897-1898. ⊙

Royal society of N. S. Wales (*Journal and Proceedings*), XXX[...] 1898. ⊙

Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (*Memorias y Revista*), XII, 4-6, 1899.⊙

Sociedad española de Historia natural (*Actas*), mai et juin 1899. — I. Bolivar : Dos formas larvarias de Lampiridos (fig.). — T. Seebold et G. Schramm : Datos para el conocimiento de la fauna hemipterologica de España. — Bilbao y alrededores. — J. Bolivar : Observaciones acerca de la primera mórfosis de la Langosta (*Stauronotus maroccanus* Thunb. (fig.). — Nota adicional (*Ephippiger Ortegai* Pantel (fig.).

Società Entomologica Italiana (*Bullettino*), XXX, 3 et 4, 1899. — Dott. S. Bertolini : Contribuzione alla Fauna Trentina dei Coleotteri, Supplemento. — Dott. M. Bezzi : Contribuzione alla fauna ditterologica Italiana. — II. Ditteri delle Marche e degli Abruzzi. — G. del Guercio : Contribuzione allo studio delle forme e della biologia della Fleotribide dell' Olivo (*Phlaeothips oleae* (Costa) Targioni, e sopra alcune nuove miscele saponoso di Solfuro di Carbonio e Nicotina como insetticidi (fig.). — Contribuzione allo Studio delle forme e della biologia della *Trama radicis* Kalt. con un cenno sulla sistematica del genero nella famiglia degli Afidi (fig.). — P. Luigioni : Contributo allo studio della Fauna entomologica Italiana. — Elenco ragionato e sistematico dei Coleotteri finora raccolti nella provincia di Roma. — A. Mainardi : Elenco di Platiceridi, Scarabeidi, Buprestidi e Cerambicidi raccolti presso Livorno.

Societas Entomologica, XIV, 9-13, 1899. — B. Slevogt : Beobachtungen am Köder während einer Mondfinsternis. — C. Frings : Experimente mit erniedrigter Temperatur im Jahre 1898. — E. Mory : Kleinere Streifzüge im Jouxtal 1898 (3 art.) — F. Schille : *Dasychira* Stph. *fascelina* L. ab. *laricis* Schille. — P. Born : *Platycarabus cychroides* Baudi nov. sp. — J. Breit : Die Eiablage der Tagfalter in der Gefangenschaft (3 art.). — W. Caspari II : Ueber *Agrostis saucia* Hbn. und eine Aberration derselben : *Agr. saucia* ab. *Philippsi* (Casp.). — Dr. O. Schmiedeknecht : Reise nach der Insel Ceylon eigens fur Zoologen und Botaniker. — A. Heyne : Neue und wenig bekannte melanitische Formen europäische Grossschmetterlinge.

Société d'Émulation de Roubaix (*Mémoires*), 3ᵉ s., V, 1897-98.⊙

Société des Sciences naturelles et d'Enseignement populaire de Tarare (*Bulletin*), IV, 7-9, 1899.⊙

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (*Bulletin*), XXV
1899. ⊙

Société d'étude des Sciences naturelles de Béziers (*Bulletin*), XXI,
99. ⊙

Société d'étude des Sciences naturelles de Reims (*Bulletin*), IX, 1-2,
— LAJOYE : Catalogue des Coléoptères, pp. 177 à fin. — NINN
destruction des Insectes et la protection des Oiseaux. — LAUR
A propos des Oiseaux.

Société d'Études scientifiques d'Angers (*Bulletin*), XXVIII, 1898-9
Dr E. TROUESSART : Diagnoses préliminaires d'espèces nouvelles
cariens plumicoles; Additions et corrections à la sous-famille
Analgésinés (pl.). — Diagnoses préliminaires d'espèces nouv
de Sarcoptides plumicoles (deuxième note).

Société Entomologique de Belgique (*Annales*), XLIII, 7-9, 1899. —
CROMBRUGGHE DE PICQUENDAELE : Note sur les premiers états d'
dia Ulmana Hb. — Dr R. GESTRO : Contribution à l'étude de la f
de Sumatra. (Relevé des Hispides recueillies à Sumatra par
Weyers.) — P. DOGNIN : Hétérocères nouveaux de l'Amérique du
— CH. KERREMANS : Contribution à l'étude de la faune intertrop
américaine (Buprestides). — M. PIC : Essai d'une étude synopt
sur les *Malthinus* Latr. (Coléoptères malacodermes) d'Orient
E. BRENSKE : Melolonthiden der Collection Colmant von Bah
Ghazal, von Ober M'Bomu und vom oberen Uellé. — J. FAU
Curculioniden aus dem Congo Gebiet in der Sammlung des Brüss
Königlichen Museums. — Dr A. FOREL : Lettre de Faisons. —
SÉLYS LONGCHAMPS : Note comparative sur la distribution géog
phique des Orthoptères en Belgique, en Angleterre et en Hollan
— L. PLATEAU : La vision chez l'*Anthidium manicatum*.

Société Linnéenne du Nord de la France (*Bulletin*), XIV, 311-3
1899. ⊙

Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie, VII, fasc. 66, 1899.
J.-J. KIEFFER : Monographie des Cynipides, pp. 369-432, pl. 16-

Tijdschrift voor Entomologie, 1899, I-II. — A. VAN PELT LECHNE
De voorhoofdsuitsteeksels bij de Europeesche soorten der Noct
nen-Genera *Gortyna* en *Nonagria* (pl.). — A.-J.-F. FOKKER : H
miptera Heteroptera uit Kirghisie en Astrakan; van den Ural;
Turkestan; uit Spanje. — Bijdraje tot de Kennis der Fauna v
het eiland Texel. — Hemiptera van Thuringen. — Hemiptera g
vangen in de Provincie Oran, Algérie door Dr. O. Schmiedeknech

— Hemiptera uit Égypte. — Hemiptera uit Zwitserland, Tyrol en Noord Italie. — Catalogus der in Nederland woorkomende Hemiptera, VI, addenda et corrigenda. — H.-A. de Vos tot Nederveen Cappel : Aanteekeningen over eenige Macrolepidoptera (pl.). — F.-M. Van der Wulp : Verbeteringen en Aanvullingen in den Catalogue of the described Diptera from South Asia. — P.-C.-T. Snellen : Nieuwe Aanteekeningen over Pyraliden (pl.). — Verslag van de twee en dertigste wintervergadering der Nederlandsche Entomologische Vereeniging gehouden te Amsterdam op zondag 22 Januari 1899.

University of the State of N. York. — *State Museum Report* 49, II, 1893, 1895-98. — J.-M. Clarke : Notes on some Crustaceans from the Chemung Group of N. York (fig.).

U. S. Geological Survey (*Annual Reports*), XVIII, part 1, 3 et 4, 1896-97. — XIX, part 1, 4, 6, 1897-98.⊙

U. S. National Museum (*Proceedings*), XXI, 1899. — Tables.

Wiener Entomologische Zeitung, XXIII, 7, 1899; 2 exempl. — R. Speiser : Eine neue, auf Halbaffen lebende Hippobosciden-Art (Dipt.) (fig.). — H. Krauss : Coleopterologische Beiträge zur Fauna austriaca. — J. Mik : Dipterologische Miscellen, S. II, 12. — G. Strobl : Spanische Dipteren, VI. — J. Mik : Ueber ein noch nicht beachtetes Tastorgan bei Dipteren, insbesonders bei gewissen Leptiden und Tabaniden. — Th. Pleske : Beitrag zur Kenntniss der *Stratiomyia* Arten aus dem europäisch- asiatischen Theile der palaearctischen Region, I. — K. Flach : *Otiorrhynchus Hummleri* n. sp. (*Troglorrhynchus*). — G. Strobl : Spanische Dipteren, VII.

Zoological Society of London. — 1° *List of the Fellows*, 1899. — 2° *Proceedings*, 1899, II. — A. Thomson : Report on the Insect-house. — M. Jacoby : Additions to the Knowledge of the Phytophagous Coleoptera of Africa, II (pl.). — A.-G. Butler : On two small Collections of Butterflies made by Mr. R. Crawshay during 1898 in British East Africa (pl.). — P.-W. Bassett-Smith : A Systematic Description of Parasitic Copepoda found on Fishes, with an Enumeration of the known Species (pl.). — O. Pickard-Cambridge : On some new Species of Exotic Araneida, (pl.). — 3° *Transactions*, XV, 2, 1899. — G. Stewardson Brady : On the Marine Copepoda of New Zealand (pl.).

Bailey (L.-H.) : The Factors of organic Evolution from a Bot Standpoint (*Smith. Report*), 1897, 22 p.*

Bolivar (I.) : Observaciones acerca de la primera mórfosis de la gosta (*Stauronotus maroccanus* Thunb.) (*Act. Soc. Esp. Hist.* 1899, 3 p., fig.*

Id. : *Anataëlia*, género nuevo de Forficulido de las Islas Canaria *cit.*), 1899, 3 p., fig.*

Id. : Revisión de los Pirgomorfinos de la Seccion « *Ommexec* (*Rev. Chil. Hist. nat.*), 1899, 8 p.*

Brandt : Remarques sur les nerfs stomato-gastriques ou intest (*nervus sympathicus seu nervi reproductorii*), dans les animau vertébrés (traduction). — (*Ann. Sc. nat.*), 1836, 73 p., 1 pl. — de M. L. Bedel.

Donckier de Donceel (H.) : Note sur le *Bolbotritus Bainesi* Bates (*Soc. ent. Fr.*), 1899, 1 p.*

Id. : Description d'un *Mormolyce* nouveau (*loc. cit.*), 1899, 4 p., fi

Emmerez de Charmoy (Donald d') : Notes sur les Cochenilles *Amic. Scient.*), Maurice, 1899, 46 p., 5 pl.*

Fairmaire (L.) : Description de quelques Buprestides et Céramby de la faune malgache (*Ann. Soc. ent. Fr.*), 1899, 15 p.*

Fleutiaux (E.) : Description d'un genre nouveau de *Cicindelidae* (*Soc. ent. Fr.*), 1899, 2 p.*

Id. : Description d'une nouvelle espèce appartenant au genre *Tesla* (*Elateridae*) (*loc. cit.*), 1899, 1 p.*

Id. : Description d'une nouvelle espèce de *Lissomus* (*loc. cit.*), 1 1 p.*

Id. : Voyages de M. E. Gounelle au Brésil, *Eucnemidae* (*Ann. Fr.*), 1 6 p.*

Id. : Description d'un *Protelater* nouveau du Chili (*Bull. Soc. zool. F* 1899, 2 p.*

Id. : Remarques sur quelques Élatérides de Madagascar et descripti d'espèces nouvelles (*Bull. Mus. Hist. nat.*), 1899, 5 p.*

Ganglbauer (L.) : Die Käfer von Mitteleuropa, III, 2 ; Wien 1899. Acquis pour la Bibliothèque.

A.-L.

Le Secrétaire-gérant : Ph. François.



BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 25 octobre 1899

Présidence de M. A. GIARD, Vice-Président.

M. C. Lallemant, de l'Arba (Algérie), assiste à la séance.

Correspondance. — M. Ch. Alluaud s'excuse de ne pouvoir présider la séance.

Admissions. — M. l'abbé V. de Bange, 18, rue Lhomond, Paris. *Coléoptères.*

— M. Louis Marquinez, Blidah (Algérie). *Lépidoptères, pr. Sériciculture.*

— M. Jules Pignol, docteur en médecine, 34, rue Pigalle, Paris. *Coléoptères.*

— M. le Dr Alessandro Trotter, assistant à l'Institut botanique de l'Université royale de Padova (Italie). *Étude des galles.*

Présentation. — M. Levrat, directeur du laboratoire d'Études de la soie, 7, rue Saint-Polycarpe, Lyon (Rhône) (*Sériciculture*), présenté par M. A. Léveillé. — Commissaires-rapporteurs MM. E.-L. Bouvier et J. de Guerne.

Changement d'adresse. — M. le colonel Heimburger, du 113e régiment d'infanterie, 23, rue des Rouillis, Blois (Loir-et-Cher).

Communications

Description d'un nouveau genre de Ténébrionide de Bornéo [Col.]

Par Léon Fairmaire.

Ce nouveau genre, que j'appelle **Pheugonius**, est très intéressant. Il rappelle tout à fait le genre *Praocelis*, de l'Afrique australe, notam

ment le *P. passaloides* Westw. et a, comme lui, la tête assez p des antennes courtes, à articles serrés, un corselet quadrangul mais plus court, des élytres striées, des pattes courtes et robust en diffère par les fémurs dont les antérieurs sont armés en dess l'extrémité d'une forte dent aiguë, les postérieurs de 2 dents fortes et les intermédiaires de 2 dents plus petites; les tibias rieurs ne sont pas denticulés, mais un peu arqués à la base, term en dessous par un angle saillant, en dedans par 2 petits éperons, les faces externe et interne impressionnées longitudinalement, les tres tibias presque semblables, les tarses sont courts, les 3 ou 4 miers articles très serrés, le dernier épais, aussi long que les pr dents réunis; le front est largement impressionné entre les yeu dernier article des antennes est deux fois aussi long que le précéd obtusément acuminé; le sous-menton ne forme pas une large pla transversale qui ferme la bouche, il est étroit, presque hexagonal, tréci à la base; les saillies prosternale et intercoxale sont semblab

Il est curieux de retrouver dans l'extrême-Orient un type analo à ceux de l'Afrique australe; j'avais déjà signalé, à Sumatra, un secte appartenant au même groupe, le *Sipirocus Ritsemae* (*Notes L Mus.*, 1896, 103), mais ce dernier est bien différent et se rappro du genre *Prioscelides* Kolbe.

P. borneensis n. sp. — Long. 40 mill. — *Elongatus, subpara lus, niger, nitidus, sat convexus, capite summo fere laevi, antice medio subtiliter rugosulo, inter oculos late impresso, lateribus imp sionis elevatis, clypeo convexiusculo, antice leviter sinuato, labro s tilius punctato; prothorace elytris haud angustiore, transverso, l ribus vix arcuatis, ad angulos posticos fortiter rotundatis, ad ant minus, dorso polito; scutello paulo transverso, laevi; elytris ad hume angulatis, apice obtusis et paulo marginatis, dorso modice stria striis dense sed parum grosse punctatis, intervallis fere planis, la bus, striis 2 externis et spatio marginali irregulariter punctatis; s tus subtiliter dense asperulus, metasterno medio nitido, sed obsol transversim strigosulo, abdomine lateribus subtiliter dense carioso, c plagulis politis, anterioribus paulo impressiusculis, ventre medio f laevi, segmentis basi plicatulis, tibiis compressis, subtiliter strigos tarsis brevibus, crassis.*

Pontianak (Bornéo).

Je dois ce curieux insecte à l'obligeance de M. H. Donckier.

Description de Coléoptères termitophiles et myrmécophiles de Madagascar

Par Léon FAIRMAIRE.

Paussus planifrons n. sp. — Long. 3 1/2 mill. — Pour la taille, la forme et la coloration assez semblable au *P. asperulus* Fairm., de la même région, mais très distinct par la tête presque quadrangulaire, largement aplanie avec 2 impressions assez larges entre les yeux, et les côtés avec la base relevés; elle est rougeâtre ainsi que les antennes et le corselet, mais presque mate, sans sillon ni épine au milieu; les antennes sont plus brillantes ainsi que le corselet, le 1er article est fortement angulé à l'extrémité, le 3e est comprimé en lame courte, tronquée à la base avec les bords relevés, ce qui la fait paraître un peu concave, et l'extrémité arrondie en dedans, obtusément angulée en dehors; le corselet ressemble à celui de l'*asperulus* avec une forte cavité médiane, mais la base n'est pas élargie, le milieu n'étant pas étranglé et les angles du lobe antérieur peu dilatés; les élytres ont la même forme, elles sont couvertes d'une très fine ponctuation ruguleuse, donnant naissance à de très petites soies pâles, leur angle apical externe est rougeâtre; l'écusson est roux, triangulaire, assez aigu; le dessous est brun comme les élytres avec les pattes et le pygidium rougeâtres.

Vallée de la Betsiboka (H. Perrier), avec des Termites.

Ctenistes Perrieri n. sp. — Long. 1 1/3 mill. — *Oblongus, fulvus, nitidulus; capite sat brevi, inter oculos foveato, antice modice producto et medio sulcatulo, antennis mediocribus, apice crassioribus, articulis 2 primis ceteris paulo crassioribus et longioribus, sequentibus brevibus, subaequalibus, 9° paulo crassiore, 10° majore, ultimo ovato, inflato, apice sat oblique truncato, palpis maxillaribus articulis ultimis crassis, breviter penicillatis; prothorace parum transverso, capite haud angustiore, lateribus rotundato, subtilissime punctulato, sat convexo, postice late foveato; elytris basi prothorace vix postice latioribus, vix dimidio longioribus, apice truncatis, dorso subtilissime punctulatis, stria suturali integra, stria discoidali breviore, margine apicali dense ac breviter pallido-ciliato; abdomine elytris longiore, lateribus fortiter marginato.*

Vallée de la Betsiboka, avec des Fourmis (H. Perrier), un seul individu ♂.

Remarquable par sa petite taille, ses palpes maxillaires très épais,

ment le *P. passaloides* Westw. et a, comme lui, la tête assez petite, des antennes courtes, à articles serrés, un corselet quadrangulaire, mais plus court, des élytres striées, des pattes courtes et robustes. Il en diffère par les fémurs dont les antérieurs sont armés en dessous à l'extrémité d'une forte dent aiguë, les postérieurs de 2 dents aussi fortes et les intermédiaires de 2 dents plus petites; les tibias antérieurs ne sont pas denticulés, mais un peu arqués à la base, terminés en dessous par un angle saillant, en dedans par 2 petits éperons, avec les faces externe et interne impressionnées longitudinalement, les autres tibias presque semblables, les tarses sont courts, les 3 ou 4 premiers articles très serrés, le dernier épais, aussi long que les précédents réunis; le front est largement impressionné entre les yeux, le dernier article des antennes est deux fois aussi long que le précédent, obtusément acuminé; le sous-menton ne forme pas une large plaque transversale qui ferme la bouche, il est étroit, presque hexagonal, rétréci à la base; les saillies prosternale et intercoxale sont semblables.

Il est curieux de retrouver dans l'extrême-Orient un type analogue à ceux de l'Afrique australe; j'avais déjà signalé, à Sumatra, un insecte appartenant au même groupe, le *Sipirocus Ritsemae* (*Notes Leyd. Mus.*, 1896, 103), mais ce dernier est bien différent et se rapproche du genre *Prioscelides* Kolbe.

P. borneensis n. sp. — Long. 40 mill. — *Elongatus, subparallelus, niger, nitidus, sat convexus, capite summo fere laevi, antice et medio subtiliter rugosulo, inter oculos late impresso, lateribus impressionis elevatis, clypeo convexiusculo, antice leviter sinuato, labro subtilius punctato; prothorace elytris haud angustiore, transverso, lateribus vix arcuatis, ad angulos posticos fortiter rotundatis, ad anticos minus, dorso polito; scutello paulo transverso, laevi; elytris ad humeros angulatis, apice obtusis et paulo marginatis, dorso modice striatis, striis dense sed parum grosse punctatis, intervallis fere planis, laevibus, striis 2 externis et spatio marginali irregulariter punctatis; subtus subtiliter dense asperulus, metasterno medio nitido, sed obsolete transversim strigosulo, abdomine lateribus subtiliter dense carioso, cum plagulis politis, anterioribus paulo impressiusculis, ventre medio fere laevi, segmentis basi plicatulis, tibiis compressis, subtiliter strigosis, tarsis brevibus, crassis.*

Pontianak (Bornéo).

Je dois ce curieux insecte à l'obligeance de M. H. Donckier.

Description de Coléoptères termitophiles et myrmécophiles de Madagascar

Par Léon Fairmaire.

Paussus planifrons n. sp. — Long. 3 1/2 mill. — Pour la taille, la forme et la coloration assez semblable au *P. asperulus* Fairm., de la même région, mais très distinct par la tête presque quadrangulaire, largement aplanie avec 2 impressions assez larges entre les yeux, et les côtés avec la base relevés; elle est rougeâtre ainsi que les antennes et le corselet, mais presque mate, sans sillon ni épine au milieu; les antennes sont plus brillantes ainsi que le corselet, le 1ᵉʳ article est fortement angulé à l'extrémité, le 3ᵉ est comprimé en lame courte, tronquée à la base avec les bords relevés, ce qui la fait paraître un peu concave, et l'extrémité arrondie en dedans, obtusément angulée en dehors; le corselet ressemble à celui de l'*asperulus* avec une forte cavité médiane, mais la base n'est pas élargie, le milieu n'étant pas étranglé et les angles du lobe antérieur peu dilatés; les élytres ont la même forme, elles sont couvertes d'une très fine ponctuation ruguleuse, donnant naissance à de très petites soies pâles, leur angle apical externe est rougeâtre; l'écusson est roux, triangulaire, assez aigu; le dessous est brun comme les élytres avec les pattes et le pygidium rougeâtres.

Vallée de la Betsiboka (H. Perrier), avec des Termites.

Ctenistes Perrieri n. sp. — Long. 1 1/3 mill. — *Oblongus, fulvus, nitidulus; capite sat brevi, inter oculos foveato, antice modice producto et medio sulcatulo, antennis mediocribus, apice crassioribus, articulis 2 primis ceteris paulo crassioribus et longioribus, sequentibus brevibus, subaequalibus, 9ᵒ paulo crassiore, 10ᵒ majore, ultimo ovato, inflato, apice sat oblique truncato, palpis maxillaribus articulis ultimis crassis, breviter penicillatis; prothorace parum transverso, capite haud angustiore, lateribus rotundato, subtilissime punctulato, sat convexo, postice late foveato; elytris basi prothorace vix postice latioribus, vix dimidio longioribus, apice truncatis, dorso subtilissime punctulatis, stria suturali integra, stria discoidali breviore, margine apicali dense ac breviter pallido-ciliato; abdomine elytris longiore, lateribus fortiter marginato.*

Vallée de la Betsiboka, avec des Fourmis (H. Perrier), un seul individu ♂.

Remarquable par sa petite taille, ses palpes maxillaires très épais.

sa tête assez courte et son corselet portant une assez grande fossette au milieu de la base.

Radamides sulcicollis n. sp. — Long. 1 mill. — *Rufo-ferrugineus, parum nitidus, abdomine nitido; capite prothoraceque dense rugulosis, illo subquadrato, oculis modice prominulis, antennis brevibus, articulis primis brevissimis, haud distinctis, ultimo cylindrico, truncato; prothorace paulo transverso, lateribus rotundato et ciliato, capite paulo breviore, parum latiore, medio sulcato; elytris capite et prothorace conjunctis haud brevioribus, ad humeros rotundatis, dorso striatulis, intervallis leviter convexis, seriatim pilosulis, sutura leviter depressa, apice cum margine late ac fortiter deflexo, hoc utrinque fortiter unifasciculato; abdomine glabro, basi trifoveato, fovea media majore, utrinque fulvo-fasciculata, lateralibus multo minoribus; pedibus mediocribus.*

Avec le précédent.

Ressemble au *R. trifoveolatus* Wasmann, mais plus petit et bien distinct par le corselet sillonné au milieu, cilié sur les côtés, par les antennes plus courtes et par les fossettes abdominales plus grandes, surtout les latérales.

Termitana n. gen. — Ce nouveau genre d'Aléochariens, bien que voisin des *Termitochara* Wasm. (*Wien. Ent. Zeit.*, 1893, 247), en diffère assez notablement, d'après une obligeante communication de M. Wasmann. Le corps est plus oblong, l'abdomen bien moins renflé, fortement marginé, la tête et le corselet sont creusés de fossettes, les élytres sont acuminées à l'angle externe et plissées sur le disque; la languette est simple et longue, presque filiforme, les palpes labiaux sont composés de 2 articles; les antennes sont un peu différentes, à articles plutôt triangulaires, mais à peine rétrécis à la base, de longueur égale à partir du 2e, le dernier ovoïde, un peu acuminé, bien plus long que le pénultième.

T. Perrieri n. sp. — Long. 1 3/4 à 2 mill. — *Oblonga, postice plus minusve ampliata, rufotestacea, nitidula aut rufopiceola, subtus cum pedibus, ore antennisque dilutioribus; capite late fortiter impresso, antennis parum gracilibus, elytrorum medium attingentibus, articulis 2 primis gracilioribus, 1° longiore, 3° oblongo, ceteris subquadratis, apicem versus paulo crassioribus, ultimo paulo longiore, ovato, acuminato; prothorace transverso, elytris haud angustiore, antice angustato, lateribus rotundato, dorso medio lon*[illegible]*aliter et lateribus late sat for-*

liter impresso, basi late arcuata, angulis rotundatis; elytris prothorace fere brevioribus, basi haud latioribus, postice ampliatis, apice oblique truncatis, angulo externo sat acuminato, dorso subtiliter punctulatis, medio longitudinaliter sat fortiter impressis, quasi plicatis, abdomine ovato, lateribus marginato, apice similiter arcuatim marginato et paulo elevato. — ♂ Paulo angustior, segmento abdominali penultimo haud denticulato.

Vallée de la Betsiboka (H. Perrier), avec des Termites.

Remarques sur le système nerveux viscéral, le vaisseau dorsal et les organes génitaux des *Phasmidae* [Orth.] [1]

Par Robert de Sinety [2].

1. — Terminaison du vaisseau dorsal et système nerveux viscéral.

Le vaisseau dorsal passe dans le collier oesophagien et se termine en avant du cerveau par une partie fendue ventralement et qui fonctionne comme appareil de distribution. Le nerf récurrent s'engage d'abord dans le vaisseau dorsal, puis en perfore la paroi ventrale obliquement et court au-dessous, accompagné des deux nerfs pharyngiens jusqu'au niveau où il se renfle pour former le ganglion oesophagien.

Dans la même région se trouvent les quatre formations connues sous le nom de *ganglions pharyngiens*. Les deux dernières, depuis les recherches de Heymons sur *Bacillus Rossii*, ne peuvent plus être considérées comme des ganglions [3]. Nos propres recherches nous obligent à conclure que les deux premières, malgré l'impression qu'elles peuvent produire au premier abord, ont été, elles aussi, prises à tort pour des ganglions du système viscéral [4]. Il s'agit avant tout d'un appareil de

(1) Les espèces étudiées appartiennent aux genres *Bacillus*, *Leptynia*, *Menexenus*, *Cuniculina*.

(2) Communication présentée par le P. J. Pantel.

(3) R. Heymons, Uber bläschenförmige Organe bei den Gespenstheuschrecken (*Sitzungsberichte d. k. p. Akademie d. W. zu Berlin*, 1899, XXX, p. 563-575).

(4) Pawlowa, Contribution à la connaissance de l'appareil circulatoire et du système nerveux sympathique des insectes, spécialement des Orthoptères (*Travaux du laboratoire du cabinet de Zoologie de l'Université de Varsovie*), 1895 (en russe).

R. Heymons, *loco citat.*, p. 565.

sa tête assez courte et son corselet portant une assez grande fossette au milieu de la base.

Radamides sulcicollis n. sp. — Long. 1 mill. — *Rufo-ferrugineus, parum nitidus, abdomine nitido; capite prothoraceque dense rugulosis, illo subquadrato, oculis modice prominulis, antennis brevibus, articulis primis brevissimis, haud distinctis, ultimo cylindrico, truncato; prothorace paulo transverso, lateribus rotundato et ciliato, capite paulo breviore, parum latiore, medio sulcato; elytris capite et prothorace conjunctis haud brevioribus, ad humeros rotundatis, dorso striatulis, intervallis leviter convexis, seriatim pilosulis, sutura leviter depressa, apice cum margine late ac fortiter deflexo, hoc utrinque fortiter unifasciculato; abdomine glabro, basi trifoveato, fovea media majore, utrinque fulvo-fasciculata, lateralibus multo minoribus; pedibus mediocribus.*

Avec le précédent.

Ressemble au *R. trifoveolatus* Wasmann, mais plus petit et bien distinct par le corselet sillonné au milieu, cilié sur les côtés, par les antennes plus courtes et par les fossettes abdominales plus grandes, surtout les latérales.

Termitana n. gen. — Ce nouveau genre d'Aléochariens, bien que voisin des *Termitochara* Wasm. (*Wien. Ent. Zeit.*, 1893, 247), en diffère assez notablement, d'après une obligeante communication de M. Wasmann. Le corps est plus oblong, l'abdomen bien moins renflé, fortement marginé, la tête et le corselet sont creusés de fossettes, les élytres sont acuminées à l'angle externe et plissées sur le disque; la languette est simple et longue, presque filiforme, les palpes labiaux sont composés de 2 articles; les antennes sont un peu différentes, à articles plutôt triangulaires, mais à peine rétrécis à la base, de longueur égale à partir du 2e, le dernier ovoïde, un peu acuminé, bien plus long que le pénultième.

T. Perrieri n. sp. — Long. 1 3/4 à 2 mill. — *Oblonga, postice plus minusve ampliata, rufotestacea, nitidula aut rufopiceola, subtus cum pedibus, ore antennisque dilutioribus; capite late fortiter impresso, antennis parum gracilibus, elytrorum medium attingentibus, articulis 2 primis gracilioribus, 1° longiore, 3° oblongo, ceteris subquadratis, apicem versus paulo crassioribus, ultimo paulo longiore, ovato, acuminato; prothorace transverso, elytris haud angustiore, antice angustato, lateribus rotundato, dorso medio longitudinaliter et lateribus late sat for-*

titer impresso, basi late arcuata, angulis rotundatis; elytris prothorace fere brevioribus, basi haud latioribus, postice ampliatis, apice oblique truncatis, angulo externo sat acuminato, dorso subtiliter punctulatis, medio longitudinaliter sat fortiter impressis, quasi plicatis, abdomine ovato, lateribus marginato, apice similiter arcuatim marginato et paulo elevato. — ♂ Paulo angustior, segmento abdominali penultimo haud denticulato.

Vallée de la Betsiboka (H. Perrier), avec des Termites.

Remarques sur le système nerveux viscéral, le vaisseau dorsal et les organes génitaux des *Phasmidae* [Orth.] (1)

Par Robert de Sinety (2).

I. — Terminaison du vaisseau dorsal et système nerveux viscéral.

Le vaisseau dorsal passe dans le collier oesophagien et se termine en avant du cerveau par une partie fendue ventralement et qui fonctionne comme appareil de distribution. Le nerf récurrent s'engage d'abord dans le vaisseau dorsal, puis en perfore la paroi ventrale obliquement et court au-dessous, accompagné des deux nerfs pharyngiens jusqu'au niveau où il se renfle pour former le ganglion oesophagien.

Dans la même région se trouvent les quatre formations connues sous le nom de *ganglions pharyngiens*. Les deux dernières, depuis les recherches de Heymons sur *Bacillus Rossii*, ne peuvent plus être considérées comme des ganglions (3). Nos propres recherches nous obligent à conclure que les deux premières, malgré l'impression qu'elles peuvent produire au premier abord, ont été, elles aussi, prises à tort pour des ganglions du système viscéral (4). Il s'agit avant tout d'un appareil de

(1) Les espèces étudiées appartiennent aux genres *Bacillus, Lepiynia, Menexenus, Cuniculina.*

(2) Communication présentée par le P. J. Pantel.

(3) R. Heymons. Uber bläschenförmige Organe bei den Gespenstheuschrecken (*Sitzungsberichte d. k. p. Akademie d. W. zu Berlin*, 1899, XXX, p. 563-575).

(4) Pawlowa. Contribution à la connaissance de l'appareil circulatoire et du système nerveux sympathique des insectes, spécialement des Orthoptères (*Travaux du laboratoire du cabinet de Zoologie de l'Université de Varsovie*), 1895 (en russe).

R. Heymons, *loco citat.*, p. 565.

soutien et d'innervation pour le vaisseau dorsal, homologue de l'a
neau suspenseur décrit chez les larves de Muscides.

Autant que nous permettent d'en juger de rapides excursions da
les autres groupes d'insectes, et en général dans les Arthropodes,
conclusions, basées sur la forme extérieure, les rapports avec les ne
pharyngiens, les caractères histologiques et les réactions physiolo
ques de cet appareil, doivent être étendues à tous les Hexapodes
peut-être à tous les Trachéates.

2. — Appareil génital femelle.

Les gaines ovigères ne sont ni massées ni entourées d'une env
loppe commune, comme dans la plupart des Orthoptères, mais esp
cées et libres sur tout leur trajet moyen, caractère évidemment
rapport avec la forme en bâtonnet de l'insecte. Par leur extrémité
férieure, les gaines s'insèrent les unes derrière les autres sur la fa
interne de la trompe correspondante, tandis que le ligament susp
seur, d'aspect fibrillaire, aboutit à un cordon longitudinal de structu
très analogue qui longe latéralement le vaisseau dorsal, se prolon
en haut comme en bas des insertions ovariques, pour se fusionn
finalement avec les ligaments fibrillaires du septum péricardial.

Chacun des ovaires se présente par suite comme une sorte d'échell
dont les montants seraient représentés par la trompe et par le cord
juxta-cardial et les échelons très obliques par les gaines ovigères. Il e
tout à fait digne de remarque que le prolongement supérieur de
trompe s'insère ventralement dans la région supérieure du deuxièm
segment abdominal.

L'oviducte résultant de la réunion des trompes occupe la longueu
du huitième segment et aboutit à l'orifice vulvaire que l'on trouve
la base même de l'opercule sous-génital. Il ne porte à propremen
parler aucun appendice.

Au-dessus de l'orifice de sortie des œufs et sensiblement au mêm
niveau se trouve l'orifice de la poche copulatrice, vaste réservo
couché sur la face dorsale de l'oviducte.

Dans les genres européens, cette poche est munie d'un systèm
d'appendices comprenant deux cæcums pairs pédiculés insérés ven
tralement et un cæcum impair dorsal qui s'ouvre à l'extrémité mêm
de la poche, tout contre la lèvre postérieure de l'orifice d'imprégnatio
Dans les genres exotiques étudiés, il existe deux cæcums déboucha
sur la face dorsale de la poche copulatrice, tandis que sur ses côté
s'insèrent un ou plusieurs tubes, d'aspect glandulaire, simples ou ra
mifiés.

3. — Appareil génital mâle.

Dans chaque moitié du corps, le testicule longe le vaisseau dorsal sous la forme d'une glande tubuleuse massive, dont le côté externe se distingue par un contour plus régulier et une coloration particulière, tandis que le côté interne se montre plus ou moins bosselé, parfois lobulé; les bosselures donnent attache à des ligaments qui assujettissent l'organe au septum péricardial.

C'est dans la région interne, homologue des gaines ovigères, que se développent les cellules sexuelles, pour passer, au fur et à mesure de leur maturation, dans la région externe, laquelle est l'homologue de la trompe. Cette homologation, fondée surtout sur les données histologiques, s'exprime en ce qui touche le côté externe par une circonstance très significative : le côté externe du testicule se prolonge en haut par un cordon mince et court qui abandonne la région dorsale, absolument comme la trompe de l'ovaire, et vient s'insérer sur la face ventrale de l'animal, dans le bas du deuxième segment abdominal, tandis qu'il se continue inférieurement avec le canal déférent. Les deux canaux déférents demeurent distincts sur la presque totalité, peut-être sur la totalité de leur parcours. Ils portent à la hauteur du neuvième segment une vésicule séminale tubuleuse.

Dans une situation ventrale par rapport aux canaux déférents, il existe un système de glandes accessoires formé pour chaque côté de trois (genres européens) ou plus de trois cæcums (genres exotiques).

Descriptions sommaires d'*Aegus* nouveaux [Col.]

Par H. Boileau.

Aegus cornutus n. sp. — Appartient au groupe du *capitatus* Westwood, voisin du *subnitidus* Waterhouse, dont il se distingue aisément par les fortes saillies frontales des grands mâles et les angles antérieurs du prothorax moins saillants.

♂ Insecte parallèle, entièrement noir, assez allongé, très aplati. Tête dépolie, échancrée antérieurement et portant deux tubercules coniques en forme de petites cornes dirigés en avant. Mandibules longues, larges et fortes, portant une grande dent basale, inférieure, courbée en arrière, et une dent également forte, arquée, placée sur le bord supérieur un peu au delà du milieu. Pronotum finement dépoli, avec une légère dépression médiane longitudinale ponctuée, les angles postérieurs sont arrondis, les antérieurs sont tronqués, mais non aigus, les côtés sont pa-

rallèles. Écusson ogival surbaissé; élytres peu bombées, brillantes, ré-gulièrement striées sur toute leur surface. Menton large, échancré en arc en avant, dépoli, ponctué, le reste de la tête est également dépoli, le thorax et l'abdomen sont luisants. Pattes courtes, tibias antérieurs multidentés, les médians avec trois ou quatre épines, les postérieurs avec une seule.

Chez les petits ♂, la dent supérieure de la mandibule s'efface, la tête est bombée avec une dépression médiane, les cornes disparaissent complètement, la tête et les côtés du pronotum sont ponctués, la forme est très parallèle et l'aspect assez grêle.

Deux exemplaires, rapportés de la Chine méridionale par M. de La-touche, qui a bien voulu m'en céder un.

Aegus taurus n. sp. — Appartient également au groupe du *capi-tatus*.

♂ Noir, nuancé de brun foncé. Court et large; tête très dévelop-pée, mandibules longues et assez minces, avec la dent supérieure au delà du milieu chez les grands mâles; cette dent n'est pas très longue. Tête transversale, bombée, dont le bord frontal est à peine concave; elle porte antérieurement, au-dessus des mandibules, deux protubé-rances aplaties qui s'avancent horizontalement comme des petites cornes. Le prothorax, très transversal, est un peu plus large que la tête, ses angles antérieurs sont fortement tronqués et portent une épine à l'origine de la troncature, les angles postérieurs ne sont pas tout à fait arrondis, la surface du pronotum, comme celle de la tête, est fine-ment dépolie, la dépression longitudinale médiane est peu marquée et non ponctuée. Écusson ogival surbaissé à angles arrondis; élytres assez brèves, brillantes, striées. En dessous la gorge et le menton sont dépolis, le reste du corps est brillant, d'un brun rougeâtre plus ou moins foncé, les pattes plus claires, les tibias antérieurs sont multi-dentés, les intermédiaires ont deux épines, les postérieurs une seule.

Les petits mâles ont des mandibules simples, les protubérances fron-tales sont absentes, le sillon longitudinal médian et les côtés du pro-notum sont fortement ponctués, les intervalles des élytres sont inéga-lement relevés; ce dernier caractère est sans doute plus marqué chez la femelle, que je ne connais pas.

Plusieurs ♂, du Haut-Tonkin : Dong-Van.

Aegus Ritsemae n. sp. — Voisin du *malaccus* et du *Parryi*, mais distinct. Entièrement d'un brun foncé un peu rougeâtre. Mandibules à peu près aussi longues que la tête, assez robustes, régulièrement cin-

trées, portant à la base une forte dent comprimée latéralement, recourbée en arrière, et dont la partie inférieure, qui dépasse un peu la supérieure, se rapproche notablement plus du bord frontal. La tête est forte et bombée, comme celle du *Parryi*, avec une échancrure frontale plus ouverte; elle est dépolie et porte des points épars, plus nombreux en avant et sur les côtés. Les élytres sont moins larges que le prothorax, brillantes, assez régulièrement striées, les angles huméraux sont épineux. En dessous, le menton, très large, très échancré en avant, n'est pas plan, mais concave au milieu et bombé en avant, il est ponctué, la partie immédiatement voisine de la gorge est dépolie, tout le reste du corps est brillant; les pattes sont très courtes et les tibias, comme chez les espèces voisines, sont fortement ciliés extérieurement.

Deux ♂, qui étaient confondus parmi les *Ae. malaccus* de la collection du Muséum de Tring; leur étiquette de provenance « Malay Pen. » n'avait, dans cette collection, aucune signification précise.

Aegus Westwoodi n. sp. — Voisin du précédent, de même taille et de même couleur, mais en différant par les caractères suivants : Mandibules pourvues en dessus d'une légère carène le long du bord externe; armées à la base d'une dent plane, aiguë, recourbée en arrière et, vers l'apex, d'une petite dent largement arrondie. Tête encore plus grosse, un peu plus échancrée en avant, plus large que le corselet; canthus beaucoup plus effacés. Angles postérieurs du prothorax mieux marqués, élytres un peu plus étroites, menton plus large.

Un seul exemplaire, de même origine et portant les mêmes indications de provenance que l'espèce précédente.

J'ai reçu récemment sous le nom (inédit?) de *pygmaeus* Jakowleff, un petit *Aegus* de Kina Balu (Bornéo), voisin des deux espèces ci-dessus décrites, et je connais, dans la collection de Bonneuil, une quatrième espèce nouvelle, voisine du *Westwoodi* mais distincte, venant de Sumatra.

Aegus nitidus n. sp. — Voisin de *chelifer* Mac Leay, mais notablement plus petit, plus parallèle et plus bombé. Mandibules plus grêles, armées d'une petite dent médiane, peu amincies à l'extrémité. Le pronotum porte deux lignes longitudinales de points enfoncés, ce qui n'existe pas chez *chelifer*, les stries des élytres sont plus rapprochées et les intervalles plus bombés, le rebord en gouttière qui entoure l'élytre est moins développé.

La ♀, très voisine de celles des autres espèces affines, ne se distingue

guère de celle de *chelifer* que par sa plus grande largeur. Cet insec
est originaire de Bornéo, il paraît exister également à Malacca.

Je donnerai une description plus complète de ces divers insect
en les figurant dans les *Annales*.

Note sur les *Dolichopodidae* de l'ambre tertiaire [Dipt.]

Par Fernand Meunier.

L'examen de plus de 600 Dolichopodiens du succin de la Baltiq
me permet de faire quelques remarques complémentaires sur de
genres de cette famille.

Le genre *Palaeomedeterus* a été créé en 1895 pour quelques indiv
dus se distinguant immédiatement des autres par l'aspect morph
logique très variable du troisième article de leurs antennes [1]. C
Mouches étant bien représentées dans la collection du Musée de Könis
berg, il m'a été possible de les étudier minutieusement et de constat
que les différentes formes de l'article antennaire cité peuvent
grouper entre deux faciès typiques bien appréciables. Malgré de lab
rieuses recherches, je n'ai pu observer le genre *Medeterus* Fischer
Waldheim.

J'ai signalé et figuré en 1894 dans le *Bulletin* de notre Société, comm
« singulier Dolichopodien [2] », un Diptère à caractères généraux v
sins des *Dolichopus* et des *Gymnopternus* mais distinct de ceux-ci p
la forme bizarre du troisième article des antennes et de l'insertion
son chète.

Ne voulant pas établir un nouveau nom générique sur le visu d'u
unique spécimen, et pensant que ce fossile pourrait être un individ
tératologique, je me suis borné à le décrire sommairement.

J'ai observé une belle série de ces Diptères au Musée de Königsber
A en juger par le manque de formes intermédiaires au troisième artic
antennaire, on est disposé à croire que ces bestioles n'ont aucun lie
de parenté directe avec les *Palaeomedeterus*.

Je propose de désigner ces Dolichopodidae sous le nom de **Gheyni**
gen. nov. en l'honneur du savant orientaliste le Rév. P. Van de
Gheyn.

(1) F. Meunier, Les *Dolichopodidae* de l'ambre tertiaire, *Ann. So
scient. Bruxelles*, t. XIX, pp. 173-174 et 1 pl.

(2) F. Meunier, Note sur un singulier *Dolichopodidae* de l'ambre tertiair
Ann. Soc. ent. Fr., 1894, t. LXIII, pp. CXI-CXII.

Au point de vue de la paléoentomologie stratigraphique, il est intéressant de mentionner que, parmi les Diptères fossiles, les *Palaeomedeterus* et les *Gheynia* sont des formes propres à l'oligocène inférieur de Samland.

Note sur les variétés de *Pentaria abderoides* Chob. et observations sur le sous-genre *Larisia* [Col.]

Par Maurice Pic.

Dans ses *Käfer Europa's*, XXXV, M. J. Schilsky a donné une étude synoptique sur les *Mordellidae*; dans cette étude l'auteur classe, et cela appuyé par ses tableaux, parmi les *Pentaria*, l'espèce décrite comme *Anaspis* s. g. *Silaria* (*L'Abeille*, XXVIII, 1893, p. 97) et sous le nom spécifique de *abderoides* par le Dr Chobaut.

M. Schilsky n'ayant signalé aucune variété chez cette espèce, cependant variable, je réparerai ici cette omission. Je connais deux variétés principales extrêmes chez cette espèce, la première (modification par défaut de coloration) étant en majeure partie testacée avec seulement la tête et l'extrémité des antennes foncées et parfois une vague macule médiane rembrunie sur les élytres = var. *pallidithorax*; la deuxième (modification par excès de coloration) très curieuse, et qu'à première vue on pourrait prendre pour une espèce propre, paraît entièrement foncée à l'exception de la base des antennes et d'une partie des pattes avec les élytres ornés de deux bandes obliques de pubescence grisâtre = var. *obscuripennis*. Les deux variétés se rencontrent dans le sud oranais. Je connais la première de Aïn-Sefra (L. Bleuse), Mekalis et Kralfallah (Pic), la deuxième de Aïn-Sefra (Pic) et Mekalis (L. Bleuse).

La var. *obscuripennis* est assez analogue comme coloration à la var. *tristis* Schilsky d'*Anaspis* (*Larisia*) *flavipennis* Heyd. et la var. *pallidithorax* a la forme type de celle-ci.

Observation. — Dans les *Käfer Europa's*, XXXI, n° 92, *Larisia flavipennis* est portée comme variété de *Chevrolati* Muls. Rey, et dans les tableaux synoptiques des *Käfer*, XXXV, ce nom (peut-être par suite d'une faute d'impression) paraît désigner une forme spécifique. Schilsky ne mentionne pas pour le nom de *flavipennis* que celui-ci est publié par von Heyden (*Deuts. Ent. Zeit.*, 1889, p. 329) et attribué tout d'abord à une race du Turkestan. Le Dr Chobaut paraît avoir nommé (in litteris seulement, à ma connaissance) sous le nom de *L.*

Chevrolati v. *sefrensis* la modification qui correspond au *L. flavip*
dont je viens de parler.

Rectifications relatives à quelques *Anthicus* [Col.]

Par Maurice Pic.

1°. — Le nom de *Marseulianus* Desbr. (nom nouveau pour *A*
cus femoralis Mars.) publié dernièrement (*Le Frelon*, VIII, p. 16
doublement tomber en synonymie, car il est primé par les deux
suivants: *femoratus* (1) Mars. (*Catalogue*, p. 350) et *Magistri* Des
(*Rev. d'Ent.*, I, p. 203).

2°. — L'insecte exotique, publié en 1832 par Guérin Méne
sous le nom de *Notoxus 4-maculatus*, n'est point un *Anthici*
d'ailleurs serait-il un *Anthicide*, attendu que cette espèce est d
comme *Notoxus*, le nom de *4-maculatus* Luc. (*Anthicus*) n'es
préoccupé dans le genre *Anthicus* et, pour cette raison, le nom
veau de *Lucasianus* Desbr. (*Le Frelon*, VII, p. 162) est superflu.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1899, II, 15-16.

Biologia Centrali-Americana, 1899. — Van der Wulp : Diptère
pp. 385-392, pl. 10.

Canadian Entomologist (*The*), XXXI, 10, 1899. — T.-D.-A. Cocker
Tables for the Determination of the Genera of Coccidae. —
Pettit : The Clover-root Mealy-Bug (*Dactylopius trifolii* For
(fig.). — P.-J. Parrott : New Coccids from Kansas (fig.). — C.
ler : The *Habropoda* and *Didasia* of California. — H.-G. Dy
Description of the Larva of *Hadena miseloides* Guen. — C. Ste
son : *Chlorippe celtis* (Borsd.-Loc.) captured on Montreal Island
T.-D. A. Cockerell : A new Noctuid of the Genus *Cirrophanu*
H.-G. Dyar : Life history of *Hypsoropha hormos* Hübn. —
Grote : The Diphylism of the Diurnal Lepidoptera. — W.-H.
mead : Classification of the Entomophilous Wasps, or the sup

(1) M. Desbrochers suppose que ce nom est une erreur d'impres
pour moi, c'est un nom nouveau substitué à celui de *femoralis* préoccu

(2) La Ferté, *Monographie*, p. 280.

mily Sphegoidea, V. — O. Heidemann : A new Species of Tingitidae.

Entomologische Nachrichten, XXV, 20, 1899. — R. Lohde : Umlaufe einiger Cleriden-Arten. — E. Reitter Uebersicht : der Arten der Coleopteren-Gattung *Deporaus* Samou. aus Europa und dem Kaukasus. — F.-W. Konow : Neue Tenthredinidae aus Südamerika. — J.-D. Alfken : Die *Xylocopa*-Art der Hawaian Islands nicht *X. aeneipennis* Deg., sondern *X. chloroptera* Lep.

Entomologist's Record and journal of Variation (The) : XI, 10, 1899. — J.-W. Tutt : The Lepidoptera of the Simplon Pass. — A. Constant : Description of a new Talaeporiad Species : *Talaeporia vernella* n. sp., with a further description of *T. defoliella* Cnst. — L. Walsingham : *Talaeporia* (*Bankesia* Tutt) *Staintoni* n. sp. and *montanella* n. sp. — W.-J. Kaye : Collecting Lepidoptera in the Norfolk Broads. — F. Merrifield : Gradual formation of pigment on the dark pupa of *Papilio Machaon*. — W.-S. Riding : Some Notes on *Acidalia emarginata* and its sexual Dimorphism. — Notes diverses.

Frelon (*Le*), VIII, 1, 1899 (2 exempl.). — J. Desbrochers des Loges : Faunule des Coléoptères de la France et de la Corse (*Anthicini*).

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, IV, 20, 1899. — E.-K. Blümml : Beiträge zur Kenntniss der Genital-Organe der Psylloden. — O. Schultz : Asymmetrie der Flügelzeichnung bei Lepidopteren (Tagfaltern, Schäwrmern und Spinnern). — J.-J. Kieffer : Zusammenstellung der aus Cynipiden gezogenen europäischen Chalcididen. — Notes diverses.

Laboratories of Natural History of the State University of Iowa, V, 1, 1899. ⊙

Legislative Assembly of N. S. Wales (*Report*), 1898.

Naturaliste (*Le*), 15 octobre 1899. — Le *Phylloxera* en Suisse dans le canton de Zurich. — C. Houlbert : Genera analytique illustré des Coléoptères de France (fig.).

R. Academia dei Lincei (*Atti*), 1899, II, 7. ⊙

Revue éclectique d'Apiculture, VI, 10, 1899 (2 exempl.). — X. Levrier : La pollinisation et le rôle des Insectes. — Entomologie.

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, XII, 142 1899. ⊙

Royal Society (*Proceedings*), LXV, 419, 1899. ⊙

D. Escalera ex Asia minore reportavit. — 2° *Anales*, XXVIII, 1, 1899. — M. BURR : Essai sur les Eumastacides, tribu des Acridiodea.

Societas Entomologica, XIV, 14, 1899. — A. HEYNE : Neue und wenig bekaennte melanitische Formen europäischer Grosschmetterlinge. — J. BREIT : Die Eiablage der Tagfalter in der Gefangenschaft.

Zoological Society of London. — 1° *Proceedings*, 1899, III. — W.-A. CUNNINGTON : On a new Brachyurous Crustacean from Lake Tanganyika (pl.). — W.-T. CALMAN : On two Species of Macrurous Crustaceans from Lake Tanganyika. — A.-G. BUTLER : On a small Collection of Butterflies sent by L. Col. A. S. G. Joyakar from Muscat. — *Transactions*, XV, 3, 1899.

BORDAGE (E.) : Sur la Régénération tétramérique du tarse des Phasmides. — (*C. R. Ac. Sc.*), 1899, 3 p.*

ID. : Régénération des membres chez les Mantides et constance de la tétramérie du tarse des membres régénérés après autotomie chez les Orthoptères pentamères. — (*loc. cit.*), 1899, 3 p.*

ID. : Sur l'absence de régénération des membres postérieurs chez les Orthoptères sauteurs et ses causes probables. — (*loc. cit.*) 1899, 3 p.*

ID. : Régénération tarsienne et régénération des membres des deux paires antérieures chez les Orthoptères sauteurs. — (*loc. cit.*), 1899, 3 p.*

CHEVREUX (ED.) : Sur deux espèces géantes d'Amphipodes provenant des campagnes du yacht « *Princesse Alice* » (*Bull. Soc. zool. Fr.*), 1899, 7 p., fig.*

ID. : Sur quelques intéressantes espèces d'Amphipodes provenant de la dernière campagne du yacht « *Princesse Alice.* » — (*loc. cit.*), 1899, 6 p., fig.*

ID. : Revision des Amphipodes de la côte océanique de France. — (*Ass. Fr. Av. Sc.*), 1898, 11 p.*

ID. : Distribution des *Gammarus* d'eau douce. — (*Feuille J. Nat.*), 1899, 1 p.*

DEJEAN et Dr BOISDUVAL : Iconographie et Histoire naturelle des Coléo-

ptères d'Europe, tom. I et IV, Paris, 1834-1837. — Don de M. G. Foulquier.

Dollfus (Ad.) : Campagnes de la « *Melita* ». *Tanaidae* récoltés par M. E. Chevreux dans l'Atlantique et dans la Méditerranée. — (*Mém. Soc. Zool. Fr.*), 1898, 13 p., 1 pl.*

Escherich (Dr C.) : Zur Naturgeschichte von *Paussus Favieri* Fairm. — (*Verhandl. der k. k. zool.-bot. Ges. in Wien*), 1899, 6 p., fig.*

Id : Beitrag zur Morphologie und Systematik der Coleopteren-Familie der Rhysodiden. — (*Wien. Entom. Zeit.*), 1898, 10 p., 1 pl.*

Id : Zur Anatomie und Biologie von *Paussus turcicus* Friv. Zugleich ein Beitrag zur Kenntniss der Myrmecophilie. — (*Zool. Jahrb.*), 1898, 43 p., pl.*

Fleischer (Dr A.) : Bestimmungs-Tabelle der europäischen Coleopteren, XXXIX, *Carabidae*, Abt. *Scaritini*. 1899, 38. — Acquis pour la Bibliothèque.

Hamey (E.-T.) : The Royal Ménagerie of France, and the National Ménagerie, established on the fourteenth of Brumaire of the year II (November 4, 1793). — (*Smiths. Rep.*), 1898, 11 p.

Heinemann (H. von) : Fr. Berge's Schmetterlingsbuch, 8e éd., livr. 6-10. — Stuttgart, 1899, texte et pl. col. (2 exempl.).

Huffaker (E.-C.) : On soaring Flight, with an Introduction by S.-P. Langley. — (*Smiths. Rep.*), 1898, 26 p.*

Krieger (Dr R.) : Ueber einige mit *Pimpla* verwandte Ichneumoniden-Gattungen. — (*Ber. Naturf. Ges. Leipsick*), 1897-98, 78 p.*

Léveillé (A.) : Diagnoses de Temnochilides nouveaux (suite). — (*Bull. Soc. ent. Fr.*), 1699, 3 p.*

Lucas (H.) : Description et figure de l'*Haematopinus tuberculatus*, Burm., qui vit parasite sur le Bufle d'Italie (*Bos bubalus* L.). — (*Ann. Soc. ent. Fr.*), 1852, 5 p., 1 pl. — Don de M. L. Bedel.

Luigioni (P.). : Contributo allo studio della Fauna entomologica Italiana. — Elenco ragionato e sistematico dei Coleotteri finora raccolti nella Provincia di Roma. — (*Bull. Soc. ent. it.*), 1898-99, 24 p.*

Miall (L.-C.) : Life History Studies of Animals. — (*Smiths. Rep.*), 1898, 26 p.*

Pic (M.) : Compte rendu de son voyage en Orient. — (*Soc. Hist. nat. Autun*), 1899, 10 p.*

Raffray (Ach.) : Revision des *Batrisus* et genres voisins de l'A rique centrale et méridionale. — (*Ann. Soc. ent. Fr.*), 1897, 87 1 pl.*

Id : Descriptive Catalogue of the Coleoptera of South Africa, IV, laphidae, suppl. I., 35 p., 1 pl.*

Raffray (A.) et A. Fauvel : Genres et espèces de Staphylinides n veaux d'Afrique. — (*Rev. Ent.*), 1899, 44 p., 1 pl.*

Scudder (S.-H.) : The North American Species of *Orphulella.* (*Canad. Ent.*), 1899, 12 p.*

Id. : Short Studies of North American *Tryxalinae.* — (*Proc. Am. Arts Sciences*), 1899, 19 p.*

Seidlitz (Dr G.) : Naturgeschichte der Insecten Deutschlands. — leoptera, V, 2, III. — *Œdemeridae.* — Berlin, 1899, 288 p.*

Simon (E.) : Ergebnisse einer Reise nach dem Pacific (Schauinsl 1896-1897). — Arachnoideen. — (*Zool. Jahrb.*), 1899, 27 p.*

Thayer (A.-H.) : The Law which underlies Protective Coloration. (*Smiths. Rep.*), 1898, 8 p., 5 pl.⊙*

Tümpel (Dr R.) : Die Geradflügler Mitteleuropas, V, 1899, texte, et fig. — Acquis pour la Bibliothèque.

Valle (A. della) : Achille Costa. — (*R. Acc. Sc. Fis. Mat. Na* 1898, 3 p.*

A. L.

Le Secrétaire-gérant : Ph. Françoi



BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 8 novembre 1899.

Présidence de M. CH. ALLUAUD.

MM. le capitaine Gruardet, de Montbard, Maurice Pic, de Digoin, et J. Sainte-Claire-Deville assistent à la séance.

Nécrologie. — Le Président a le profond regret de faire part à la Société de la mort du professeur G.-G. Thomson, de l'Université royale de Lund. — Le professeur Thomson a publié de très importants et nombreux travaux d'entomologie, on lui doit notamment une œuvre capitale, les *Skandinaviens Coleoptera*; il était membre honoraire de la Société entomologique de France depuis l'année 1882.

Correspondance. — MM. l'abbé V. de Bange, L. Marquinez, le Dr J. Pignol et le Dr A. Trotter remercient la Société de leur admission.

Collections. — Le Secrétaire donne lecture d'une lettre de M. L. Clouët des Pesruches annonçant qu'il fait don à la Société de sa collection de Coléoptères du nord de l'Afrique (Coprophages exceptés). Cette collection est importante et contient un certain nombre de types. — La Société charge le Secrétaire de transmettre à M. Clouet des Pesruches l'expression de sa vive gratitude.

Admission. — Le laboratoire d'études de la soie (M. Levrat, directeur), 7, rue Saint-Polycarpe, Lyon (Rhône).

Présentations. — M. Gruvel, chargé de conférences à la Faculté des Sciences de Bordeaux (Gironde) [*Cirrhipèdes*], présenté par M. E.-L. Bouvier. — Commissaires-rapporteurs MM. A. Giard et P. Lesne.

— M. Félix Le Dantec, chargé d'un cours d'Embryologie générale à la Sorbonne, 3, rue d'Ulm, Paris [*Entomologie générale*], présenté par M. Ph. François. — Commissaires-rapporteurs MM. E.-L. Bouvier et A. Giard.

M. L. de la Porte, 11, rue Casimir Périer, Paris [*Coléoptères*,

Lépidoptères], présenté par M. H. Donckier. — Commissaires-ra teurs MM. Ph. Grouvelle et G.-A. Poujade.

Annales. — Le Secrétaire dépose sur le bureau un exemplai 2e trimestre des *Annales* de 1899.

Décisions. — Le Conseil, qui s'est réuni le lundi 6 novembre, pose à la Société d'adopter les décisions suivantes :

1° Afin de faciliter et régulariser la rentrée des cotisations, l'a comptable de la Société, au siège social, sera seul à l'avenir ch de leur recouvrement. — Les cotisations qui n'auront pas été ver entre les mains de l'agent comptable à l'expiration du 1er semestr l'année en cours seront, après avis préalable envoyé aux mem retardataires, recouvrées par les soins de la poste. — L'agent co table rendra tous les mois ses comptes au trésorier.

2° Le congrès annuel de la Société aura lieu en 1900, comm années précédentes, à la fin de février.

3° A partir de l'année 1901, la Société adoptera pour ses pub tions (*Bulletin* et *Annales*), au lieu du format petit in-8°, actuellen employé, le format grand in-8° beaucoup plus avantageux pour planches et gravures intercalées dans le texte.

4° Le prix des ouvrages suivants, en vente à la bibliothèque d Société, sera modifié comme suit :

L'Abeille (série complète in-12), vol. 1 à 27......... 150 et 175

Catalogue syn. et géogr. des Coléoptères de l'Ancien Monde, par de Marseul, dernière édition (1889)........ 3 et 4

La Société adopte successivement à l'unanimité les décisions p posées par son Conseil.

Changement d'adresse. — M. Ch. Pouillon, Fruges (Pas-de-Cala

Observations biologiques. — M. L. Bedel attire l'attention un fait récemment constaté par M. Léon Carpentier, notre collè d'Amiens, et signalé par lui dans le *Bulletin de la Société linnéenne Nord de la France*, n° 299, p. 263. Cet excellent observateur a obte d'éclosion une demi-douzaine d'*Apteropeda orbiculata* Marsh. (*cili* Ol.); la larve de cette Altise vit en mineuse dans les feuilles d'u Scrofulariée, le *Rhinanthus hirsutus* Lam.; pour se transformer nymphe, elle quitte sa galerie et s'enterre; l'éclosion a lieu en juill un mois après. — Cette constatation est d'autant plus intéressa

qu'on n'avait, sur les mœurs des *Apteropeda*, qu'une observation très douteuse insérée par Kaltenbach (*Pflanzenfeinde*, p. 373) dans un article relatif aux *Sphaeroderma*.

Communications

Note sur une espèce nouvelle de *Coleophora* [Lép.] provenant de Sicile

Par l'abbé J. de Joannis.

M. l'abbé Kieffer m'a communiqué récemment deux exemplaires d'une espèce de Microlépidoptère, appartenant au genre *Coleophora*, qui lui avaient été envoyés par M. le Dr T. De Stefani, professeur à l'Université de Palerme.

Cette espèce se rapproche de deux autres qui ont été décrites de Russie méridionale, *C. botaurella* Moeschl. (*B. E. Z.*, 1866, p. 149) et *C. serinipennella* Chr. (*H. S. E. R.*, 1873, p. 36, pl. II A, fig. 32), mais elle en est certainement distincte. Ce qui fait, d'ailleurs, le principal intérêt de cette espèce, c'est le mode d'existence de la chenille, inédit jusqu'ici, si je ne m'abuse, pour une espèce de *Coleophora*. Voici d'abord la description de l'insecte parfait, que je dédie à M. le Dr De Stefani.

Coleophora Stefanii n. sp. — *Antennis stramineis, cum penicillo basali moderato, et dimidio basali squamoso. Palpis, thorace pedibusque stramineis. Alis anticis stramineis, squamis ocraceis leviter conspersis, puncto discali fusco, elongato. Alis posticis albidis, ciliis concoloribus.*

Jaune de paille. Antennes ayant l'article basilaire élargi, portant un pinceau écailleux de longueur moyenne, annelées de brun très clair, non de brun noir comme chez *C. serinipennella*, légèrement crénelées, garnies d'écailles sur la moitié de leur longueur, surtout en dessus. Ailes antérieures jaune de paille, parsemées d'écailles ocracées, sans lignes plus foncées ni plus claires discernables le long des nervures, ce qui le distingue des deux espèces de comparaison, mais portant un point brun noirâtre allongé, sur le disque, à l'extrémité de la cellule, ce qui le rap-



Fig. 1. — *Col. Stefanii* n. sp., gr. $\frac{4}{1}$.

proche de *C. serinipennella,* mais le sépare de *C. botaurella.* Ailes
térieures blanchâtres avec la frange de même couleur. Pattes nor
nelées.

Enverg. : 18 mill.

Neuf exemplaires ; 2 ♂, 3 ♀ (4 sans abdomen) ; éclos en juillet et a

J'ai dit que la particularité principale de cet insecte consistait
le mode d'existence de sa larve. On connaissait déjà des Coléoph
dont les chenilles n'habitaient de fourreau que d'une façon transit
Le plus bizarre, à ce point de vue, me paraît être le *C. argyrella* H
dont les mœurs ont été décrites par Ch
toph (*St. E. Z.*, 1867, p. 245) ; du moins
t-il encore là une apparence de fourreau e
rieur. Dans le cas actuel, au contraire, rien de semblable ; la chenille habite, en effet, une véritable galle constituée par le renflement d'une branche d'*Atriplex Halimus*. Ce renflement, sur l'exemplaire qui m'a été communiqué, mesure 28 mill. sur 9 mill., la tige d'*Atriplex* ayant normalement en ce point 3 mill. seulement. La cavité interne a de 3 à 4 mill. C
galle, que je fais représenter ici, vue d'ensem
et ouverte, permet de voir comment la chen
chrysalide. De la partie inférieure, part
sorte de pédoncule ligneux qui se continue par un tube de soie,
texture assez forte. Ce tube contient la chrysalide et vient abou
en haut, en un point de la galle où la paroi a été rongée de mani
à ne laisser subsister qu'une mince pellicule superficielle. Ce tube
soie jouerait-il un rôle analogue à celui que le *C. argyrella* const
à l'extérieur de la tige d'*Alhagi camelorum* qu'il habite ? C'est ce qu
ne saurais dire. En tous cas, le *Coleophora Stefanii* est le prem
si je ne me trompe, qui soit connu comme habitant une vraie galle
dont la vie larvaire soit aussi complètement cachée.



Fig. 2 (1).



Fig. 3 (

Les cécidies du *C. Stefanii* apparaissent d'août à octobre. M.

(1) Galle d'*Atriplex Halimus* habitée par la chenille de *Col. Stefanii*, g
deur naturelle.

(2) Galle du *Coleophora Stefanii*, ouverte.

Stefani en a recueilli au bord de la mer, près de Trapani, et à Santa Ninfa, dans la montagne, à l'intérieur des terres.

Captures de Coléoptères dans les environs de Paris

Par J. Magnin.

Parmi un assez grand nombre d'espèces intéressantes que j'ai prises dans les environs de Paris, en 1898 et cette année, je signalerai les suivantes :

A Colombes (Seine), au bord de la Seine : *Lathridius lardarius* Deg., *Throscus Duvali* Bonv. et *T. elateroides* Heer, *Ceuthorrhynchus scapularis* Gyll., *Baris lepidii* Germ.

A Gargan (Seine-et-Oise) : *Bagous petro* Herbst.

Aux étangs de Chaville (Seine-et-Oise) : *Nanophyes Sahlbergi* Sahl., un seul exemplaire, et *Scirtes orbicularis* Panz., en très grand nombre.

A Lardy (Seine-et-Oise) : *Doedycorrhynchus austriacus* Ol., *Phloeosinus thuyae* Perr. et *Chaetocnema depressa* Boield. — Pour cette dernière espèce, le seul exemplaire connu, je crois, des environs de Paris, avait été capturé par M. Ph. François, également à Lardy, il y a quelques années.

Enfin, dans la sablière de la station de Bouray (S.-et-O.), M. A. Léveillé avait pris, en 1890, un exemplaire de *Leptura cordigera* Fuessl. En 1898 et cette année, nous avons, plusieurs collègues et moi, retrouvé en nombre, dans la même localité, cette espèce méridionale.

Note sur un Microlépidoptère du genre *Eidophasia* Stph.

Par Ed. Brabant.

J'ai obtenu d'éclosion, le 4 juin, un exemplaire de l'*Eidophasia syenitella* H.-S. Cette espèce, rare en France, n'a jamais, à ma connaissance, été capturée que par M. Constant qui en a pris quelques spécimens dans l'Estérel. — Ses premiers états n'étaient pas connus.

J'ai trouvé la chenille le 11 mai, en chassant dans le massif de la Sainte-Baume, près de Saint-Pons (Bouches-du-Rhône), elle vit sous une toile légère, entre les siliques d'une Crucifère, l'*Arabis rigidula* Jord., forme méridionale de l'*Arabis sagittata* D. C.

Études de quelques Diptères de l'ambre tertiaire

Par Fernand Meunier.

1re note.

1.) En étudiant les *Tipulidae* du Musée de **Königsberg**, j'ai contré plusieurs fossiles voisins des *Poecilostola*, se distinguant de Diptères par les caractères alaires suivants : la petite nervule trans sale, qui réunit la première nervure lo tudinale à la branche supérieure de la f che formée par la deuxième longitudin fait défaut. La cellule discoïdale, pentago chez le *P. angustipennis* Meig., peut considérée comme parallélogrammique, fourche de la quatrième longitudinale moins longue que chez les *Poecilostola*. De plus, la cinquième longit nale, au lieu de s'insérer au milieu externe de la discoïdale, s'ana mose directement avec la quatrième longitudinale.



Palaeopoecilostola gen. nov.

Je propose de désigner ces *Tipulidae* sous le nom **Palaeopoe lostola** gen. nov.

Chez d'autres Diptères de cette famille, qui sont aussi proches rents des *Poecilostola*, la nervule transversale réunissant la premi nervure longitudinale au bord antérieur de l'aile prend naissance au milieu de la fourche constituée par la deuxième longitudinale. La nervule transversale existant chez les espèces actuelles de ce genre entre les deux premières longitudinales manque entièrement. La seconde cellule fourchue est plus longue que chez *Palaeopoecilostola* et son pétiole a à peu près la même longueur celui des *Poecilostola*. La morphologie alaire de ces fossiles étant tincte du genre précité, je propose de les nommer **Poecilostiel** gen. nov.



Poecilostiella gen. no

2.) Un *Tipulidae* voisin de *Gonomyia* O. Sacken s'en sépare cep dant par les caractères suivants : la nerv transversale réunissant les deux premiè longitudinales s'anastomose un peu av l'extrémité de la première fourche (qui se t mine à peu de distance du milieu de l'ail



Gonomyella gen. nov.

tandis qu'elle aboutit sur le pétiole chez le *G. nubila* Schumm. Une des nervures de la cellule discoïdale manque entièrement.

Comme une certaine variabilité se montre quelquefois dans la topographie alaire des espèces de *Gonomya* (voir V. d. W., pl. XIII, fig. 7 et 8), ce n'est que provisoirement que je désigne ce *Tipulidae* sous le nom de **Gonomyiella** gen. nov.

L'anatomie comparée de la nervation des ailes des fossiles de cette famille nous permettra de donner, par la suite, la liste des genres propres à l'oligocène inférieur de la Baltique.

Bulletin bibliographique.

Abeille (*L'*), XXIX, 12, 1899. — L. Bedel : Catalogue raisonné des Coléoptères du Nord de l'Afrique, t. I, pp. 169-200.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1899, II, 17-18. ⊙.

Agricultural Gazette of N. S. Wales, X, 9, 1899. — W. Froggatt : Entomological Notes for 1898 (pl.). — A. Gale : Bee Calendar. — Notes diverses.

Annals and Magazine of Natural History (*The*), sér. VII, IV, 23, 1899. H. Richardson : Key to the Isopods of the Pacifice Coast of North America, with Descriptions of twenty-two Species (fig.). — A.-G. Butler : Descriptions of new Species of the Genus *Lycaenesthes*. — W.-F. Kirby : On a Collection of *Mantidae* from the Transvaal, etc. formed by Mr. W.-L. Distant. — W.-L. Distant : Some apparently undescribed Species of Heterocera from the Transvaal. — G.-J. Arrow : Notes on the Classification of the Coleopterous Family *Rutelidae*. — A.-G. Butler : On Butterflies collected between Chinde and Mandala, British Central Africa, by Mr. E.-M. de Jersey, in March and April 1899. — T.-D.-A. Cockerell and W. Porter : Contributions from the New Mexico Biological Station, VIII. The New Mexico Bees of the Genus *Bombus*.

Biologia Centrali-Americana, CXLVII, 1899. — G.-C. Champion : Rhynchota Heteroptera II, pp. 193-214, pl. 12-13. — W. Fowler : Rhynchota Homoptera, II, pp. 233-256, pl. 14-15.

Entomologist (*The*), XXXII, 438, 1899. — T.-D.-A. Cockerell : The Species of the Bee-Genus *Dieunomia*. — J.-H. Fowler : Notes from Ringwood and District. — M. Jacoby : Descriptions of new Spe-



BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 22 novembre 1899.

Présidence de M. Ch. ALLUAUD.

MM. E. Abeille de Perrin, de Marseille, et A. Fauvel, de Caen, assistent à la séance.

Admissions. — M. Gruvel, chargé de conférences de Zoologie à la Faculté des Sciences de Bordeaux (Gironde). *Cirrhipèdes.*

— M. Félix Le Dantec, chargé d'un cours d'Embryologie générale à la Sorbonne, 3, rue d'Ulm, Paris. *Entomologie générale.*

— M. L. de la Porte, 11, rue Casimir-Périer, Paris. *Coléoptères, Lépidoptères.*

Présentations. — M. Eugène Foray, président du tribunal de commerce, Roanne (Loire) [*Coléoptères*], présenté par M. Liautaud. — Commissaires-rapporteurs MM. A. Grouvelle et P. Lesne.

— M. Armand Viré, docteur ès sciences, 26, rue Vauquelin, Paris [*Arthropodes cavernicoles*], présenté par M. E.-L. Bouvier. — Commissaires-rapporteurs MM. A. Giard et G.-A. Poujade.

— M. Philogène Wytsmann, archéologue, 79, rue Neuve, Bruxelles (Belgique) [*Lépidoptères, iconographie*], présenté par M. A. Janet. — Commissaires-rapporteurs MM. l'abbé J. de Joannis et P. Mabille.

Démission. — Le Président donne lecture d'une lettre de M. le Dr A. Fumouze le priant d'accepter sa démission de Trésorier de la Société. — Le Dr A. Fumouze ajoute qu'il continuera à assurer le service de la trésorerie jusqu'à la fin de l'année.

Changement d'adresse. — M. Paul Klincksieck (librairie des Sciences naturelles), 3, rue Corneille, Paris.

Captures et observations biologiques. — M. le professeur E.-L. Bouvier annonce à la Société qu'il a reçu, de notre collègue M. A.

Raffray, un *Peripatus capensis* qui est conservé vivant au [...]toire d'Entomologie du Muséum d'Histoire naturelle. — Le Pro[...] Bouvier espère pouvoir présenter à la prochaine séance de la [...] cet intéressant Onychophore et donner des renseignements [...] mœurs si particulières.

Communications.

Description de deux *Podistrina* nouvelles de la faune française [Col.] [1]

Par J. Bourgeois.

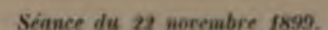
En examinant récemment quelques Malthiniens recueillis au [...] Ventoux, par M. le Dr Chobaut, mon attention fut attirée pa[...] femelles de *Podistrina* qui, de prime abord, semblaient différ[...]cune de toutes celles décrites jusqu'à présent. Une étude plus at[...] m'ayant confirmé dans cette opinion, et les caractères distinctifs [...] deux espèces étant des plus tranchés, je me décide à en publ[...] descriptions, bien que les mâles soient encore inconnus. La pre[...] du reste, a été reprise, le 7 août dernier, aux bords du lac [...] (Basses-Alpes), par M. P. de Peyerimhoff.

Podistrina Chobauti sp. nov. — ♂ *Latet.* — ♀ *Aptera*, [...] *elongata, fusco-nigra, subnitida, pube tenuissima, flavo-cinerea v[...] antennis sat gracilibus, dimidium corporis attingentibus; capite [...] toque subtilissime punctulatis, hoc transverso, undique marginat[...] tice et postice rufo-limbato; elytris abbreviatis, pallide cinereo[...] neis, apice sulphureo-guttatis.* — Long. 4 mill.

♂ Inconnu.

♀ Aptère, de forme peu allongée, assez robuste. Tête presque [...] en dessus, plus convexe dans la région temporale, peu rétrécie [...]

(1) M. Abeille de Perrin (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1896, p. 156) a ém[...]pinion que les *Apodistrus*, les *Podistra* et les *Podistrina* ne sont q[...] *Malthodes* plus ou moins aberrants et ne peuvent, par conséquent, ê[...] séparés génériquement. Je ne suis pas éloigné de partager la manière d[...] de notre savant collègue en ce qui concerne les *Podistrina* (dont le [...] *Apodistrus* est d'ailleurs synonyme), mais je ne saurais l'accepter po[...] *Podistra* Mots. qui, à un faciès particulier, joignent des caractères trè[...]fisants, à mon avis, pour justifier leur séparation d'avec les *Malthodes*, [...]être même d'avec tous les Malthiniens.



rière, d'un noir brunâtre assez luisant, fortement et subdensément pointillée, recouverte d'une pubescence brunâtre très courte et très fine; yeux noirs, à facettes grosses et saillantes; mandibules rousses; palpes d'un brun noirâtre, avec l'article basilaire d'un roux clair; antennes assez grêles, prolongées jusque vers le milieu du corps, d'un noir brunâtre foncé, très brièvement mais assez densément pubescentes, 1[er] article aussi long que les deux suivants réunis, obconique-allongé, un peu courbé, 2[e] beaucoup plus court que le premier, 3[e] plus long que le 2[e] et un peu plus court que le 4[e], les suivants assez allongés, diminuant un peu de longueur jusqu'au dernier qui se termine en pointe obtuse. Pronotum transverse, près de deux fois aussi large que long dans son milieu, très peu convexe sur son disque, nettement et assez fortement rebordé sur tout son pourtour, un peu élargi d'arrière en avant, avec le bord antérieur presque droit, le postérieur sensiblement arrondi en arrière, les latéraux subparallèles, très légèrement sinués dans leur milieu, d'un brun noirâtre luisant, avec un fin liséré jaune-roussâtre au bord antérieur et à la base et une tache de même couleur dans les angles postérieurs, très finement et peu densément pointillé, montrant à un fort grossissement une pubescence grisâtre extrêmement ténue, marqué sur la ligne médiane d'un fin sillon longitudinal se terminant dans une petite fossette basilaire et, de chaque côté du milieu, d'une petite saillie tuberculiforme subarrondie; angles antérieurs largement tronqués avec la troncature assez fortement relevée en bourrelet, les postérieurs nettement accusés et un peu saillants en dehors. Écusson brun, transversal, coupé droit postérieurement, finement pointillé. Élytres abrégés, environ deux fois et demie aussi longs que le pronotum, d'un blond cendré pâle avec une tache d'un jaune soufré à l'extrémité, recouverts d'une pubescence extrêmement fine d'un cendré clair. Côtés de la poitrine jaune vif. Abdomen épais, plus large que les élytres, d'un brun noirâtre, avec les arceaux ventraux marginés de jaune postérieurement, le dernier étroitement échancré en demi-cercle à l'extrémité. Pattes brunes, avec l'extrémité des hanches et les trochanters plus clairs.

Mont Ventoux (D[r] Chobaut); lac d'Allos (P. de Peyerimhoff).

Ressemble beaucoup à la ♀ de *P. Villardi* Bourg., mais de taille un peu plus grande, de forme plus robuste et plus large; le pronotum est un peu plus transverse, plus élargi d'arrière en avant, avec le liséré jaune plus marqué et s'étendant aussi sur le bord antérieur; les élytres sont plus longs, etc. Se distingue encore plus nettement, de la ♀ de *P. meloiformis* Linder, par la tête et le corselet luisants et très

finement pointillés au lieu d'être rugueusement ponctués et mats, par les antennes moins épaisses, à articles plus allongé pronotum un peu moins transversal, un peu plus élargi d'ar avant, avec le rebord plus saillant surtout aux angles antérie les élytres plus longs, etc. Dans *meloiformis*, en outre, on rema devant de la fossette basilaire médiane du pronotum une peti longitudinale qui fait défaut ici.

Je me fais un plaisir de dédier cette espèce à M. le Dr Ch en reconnaissance de l'obligeance avec laquelle il me commu produit de ses chasses en Malacodermes.

P. continua sp. nov. — ♂ *Latet.* — ♀ *Aptera, fusco-ni tennis sat crassis, dimidium corporis vix attingentibus; pron quadrato, punctulato, lateraliter haud marginato, obscure medio infuscato, antice transversaliter depresso; elytris abb omnino fusco-brunneis.* — Long. 4 mill.

♂ Inconnu.

♀ Aptère. Tête assez convexe, surtout dans la région temp peine rétrécie en arrière, d'un noir de poix assez luisant, ass ment mais peu densément ponctuée; yeux noirs, peu saillant cettes grosses et convexes; mandibules rousses; palpes d'un br râtre; antennes assez épaisses, prolongées environ jusqu'à la du corps, d'un brun noirâtre, 1er article allongé, dépassant gueur les deux suivants réunis, un peu épaissi de la base vers mité, 2e court, atteignant à peine le quart du premier et la du 3e, les suivants subégaux. Pronotum subcarré, un peu pl que long, pointillé, légèrement convexe, avec une dépression tr sale assez marquée en avant du milieu, finement rebordé au b térieur et à la base, incomplètement sur les côtés, d'un brun ro obscur avec la plus grande partie du disque fortement rem côtés parallèles, subrectilignes, angles antérieurs et postérieurs dis. Écusson d'un brun noirâtre. Élytres raccourcis, n'atteign le milieu de l'abdomen, ruguleux, pubescents, d'un brun grisâtr tache jaune à l'extrémité. Abdomen épais, plus large que les ruguleux, brun-noirâtre avec les arceaux ventraux bordés de sur les côtés et postérieurement; le dernier concolore, échan demi-cercle à l'extrémité. Pattes brunes, tibias flavescents.

Mont Ventoux (Dr Chobaut).

De la taille du précédent, mais de forme moins robuste et bie tinct par le pronotum moins transversal, les antennes moins lon

les élytres dépourvus de tache soufrée à l'extrémité, etc. La ligne de séparation entre le disque du pronotum et les flancs n'est indiquée, dans cette espèce, que par un bourrelet peu saillant, interrompu dans son milieu, et non par une ligne caréniforme continue, comme chez *P. meloiformis*, *Villardi* et *Chobauti*.

Obs. — N'ayant pu disséquer les exemplaires que j'avais à ma disposition, il ne m'a pas été possible d'étudier la structure du bord interne des mandibules dans ces deux espèces; cependant, autant que j'ai pu en juger par un examen superficiel, celui-ci doit être simple.

Les autres Malthiniens intéressants, recueillis par M. le Dr Chobaut, au Mont Ventoux, sont les suivants : *Malthinus scriptus* Kiesw., ♀ (color. typ.); *M. frontalis* Marsh., ♂; *Malthodes trifurcatus* Kiesw., ♂ (dans le nombre un ex. à pronotum entièrement noir); *M. maurus* Cast., ♂; *M. spathifer* Kiesw., ♂ ♀.

Contributions à la faune entomologique de la Région malgache

Par Ch. Alluaud.

6e Note (1).

I. — Synonymies et Remarques.

1. — *Cicindela dongalensis* Klug (*fimbriata* Dej.) a été prise à Suberbieville par M. Perrier de la Bathie. *Cic. Dumolini* Dej., dont un exemplaire, étiqueté Madagascar, existe au Muséum de Paris, peut donc avoir réellement cette provenance, cette espèce ayant en Afrique à peu près la même distribution géographique que la précédente.

2. — *Pheropsophus angusticollis* Brancsik 1893 = *aculecostatus* Fairm. 1892. — Je n'ai pas vu le type de Brancsik, mais d'après la description et la figure qu'il en donne, je n'hésite pas à établir cette synonymie.

3. — *Bembidium* (*Notaphus*) *picturatum* Fairm. 1898 = *B. madagascariense* Chaud. 1876. — Fairmaire n'a pas connu la diagnose de Chaudoir dissimulée dans la description d'une autre espèce. (*Rev. et Mag. de Zool.*, 1876, p. 388).

4. — *Tachys haemorrhoidalis* Dej. se trouve à Madagascar. J'ai pris cette espèce autour de la baie de Diego-Suarez à une faible altitude. Mes exemplaires ont en général les taches rougeâtres des élytres bien

(1) Pour les notes précédentes, voir 5e Note, in *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1897, p. 150.

marquées. Je crois que c'est la première fois que cette espè leurs très répandue, est signalée de l'hémisphère austral (1).

5. — Dans mon « Énumération des *Dytiscidae* et *Gyrinidae* Mascareignes et Séchelles » (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1897, p. 210), j' de citer : 1° *Copelatus duodecimstriatus* Aubé, décrit de l'île (et de la Guadeloupe *erratim*); Régimbart le cite de Madag de Maurice. — 2° *Rhantaticus signatipennis* Lap.-Cast., signalé Rodrigue par Waterhouse.

6. — *Opepharus* (‖ *Lophoptera*) (2) *spectabilis* Perroud. — ce beau Cérambycide sur le massif d'Ambre, au nord de Mada en 1893; on ne le connaissait que de Natal. Cette espèce ress *O. tridentatus* Chevrol., commun à Madagascar, mais en est tincte par son système de coloration. *O. spectabilis* a la tache la base des élytres plus importante et se prolongeant en un dont la pointe atteint sur la suture le premier quart de la long l'élytre. Les taches dentées du deuxième tiers des élytres sont près identiques dans les deux espèces; cependant la dent médi plus importante chez *spectabilis* qui, comme coloration générale teintes plus plates, *O. tridentatus* ayant les élytres mouche blanc et de noir.

Cette capture apporte un nouvel exemple de l'affinité de la fa Nord et de l'Ouest de Madagascar avec celle de l'Afrique. J'av pris, à Diego-Suarez, le *Calosoma senegalense* et l'*Ancylonotus h phicus* Fairm., qui est à peine une race du *A. tribulus* si répan l'Afrique tropicale.

7. — *Oryctes cristatus* Snell. (*ingens* Kolbe, *Dimyxus* C Fairm.) — Cette énorme espèce, décrite de Guinée et retrouv le Haut-Oubanghi (Crampel), dans le bassin de la Sangha (Fer et dans le bassin du Zambèse (Foà), m'a été rapportée de Mada par mon ami M. Daniel Gaïffe qui a capturé un mâle énorme berbieville. Cet exemplaire mesure 75 millimètres.

8. — *Leptoscapha basalis* Alluaud 1897 = *Hypophloeus di tipennis* Fairm. 1880. — Fairmaire a créé en 1897, pour cette le genre *Brachypophloeus* que je considère comme synonyme d *toscapha*.

(1) Il se pourrait que ce soit là l'espèce que Klug a voulu désigner nom de *Bembidium celere* Dej. (Insect. Madag., p. 136)?

(2) Pour le nom de genre, *cf.* Alluaud, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1896.

9. — *Cetonia mandarina* Weber (*atomaria* F.), citée de Chine, Sumatra, Bornéo, Philippines, etc., a été prise à l'île Maurice par notre collègue M. d'Emmerez. Cette découverte porte à 3 le nombre des Cétonides qui habitent les Mascareignes et Séchelles, et il est à noter que les deux autres espèces (*Cetonia maculata* F., et *Glycyphana versicolor* F.), qui abondent dans ces deux archipels, appartiennent aussi à la faune indo-malaise.

10. — *Cryptonychus limbatus* Waterh. doit rentrer dans le genre *Xiphispa*. Jusqu'à présent le genre *Cryptonychus* semble étranger à la Région malgache.

II. — Diagnoses de Carabiques nouveaux.

Colpodes Perrieri n. sp. — Long. 7-8 mill. — *Elytris apice muticis, piceis, vage viridi-aenescentibus, lineato-striatis. Nitidus, piceus; ore, antennis, thoracis marginibus, pedibus et corpore subtus dilutioribus. C. Coquereli affinis; thorace minus cordiformi, subquadrato, angulis anticis magis rotundatis, posticis minus acutis; capite et thorace dilutioribus.*

Distinct de *C. Coquereli* Alluaud, surtout par la forme du thorax moins cordiforme, et de *C. antankara* Alluaud, par les côtés du thorax moins largement arrondis. *C. Perrieri* devrait se placer entre ces deux espèces dans mon travail sur les *Colpodes* de Madagascar (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1897, p. 175). Le *C. aereus* Coq. doit également en être voisin, mais ce dernier a le thorax plus étroit en avant qu'en arrière.

Madagascar : Suberbieville (Perrier). Coll. Fairmaire et la mienne.

Colpodes amblyodon n. sp. — Long. 7 mill. — *Elytris apice in dentem obtusum productis; leviter lineato-striatis, lineis interruptis; intervallis planis. Capite et thorace nigris, elytris viridi-aenescentibus, pedibus piceis, tarsis antennisque rufis. Thorace subquadrato, postice vix constricto, angulis anticis rotundatis, posticis rectis.*

Voisin de *C. obtusidens* Alluaud; en diffère par la taille plus petite, les côtés du thorax plus parallèles et la couleur vert métallique foncée des élytres. J'ai donné à cette espèce le nom d'*amblyodon* qui est la traduction grecque du mot *obtusidens*.

Madagascar : sud de la baie d'Antongil (Mocquerys).

Madecassa angusticollis n. sp. — Long. 6-7 mill. — *Nigra;*



Capite, cum oculis globosis, thorace lati

Madagascar : sud de la baie d'Antongil (Moc

Madecassa maculata n. sp. — Long. 6,5-7
nitida. Capite nitido, impunctato, cum oculis gl
tiore. Thorace sat angusto, subcordiformi, grosse
strigoso, lateribus sat anguste marginatis, anguli
nulis, in medio longitudinaliter sulcato. Elytris
tatis; intervallis convexis; singulatim rubro-bim
cula circa ad primum quartum elytrorum in int
secunda macula ad tertium quartum elytrorum
Pedibus piceis, antennis rufis.

Les taches doivent être variables en étendue. S
exemplaires, la tache antérieure affecte les 3ᵉ
l'autre, le 4ᵉ seulement; les taches postérieure
réduites à un point rouge sur le 5ᵉ intervalle.

Madagascar : sud de la baie d'Antongil (Mocq

Ces deux espèces de *Madecassa* sont très disti
et de toutes les espèces déjà décrites. Je n'en d
diagnoses, me proposant de revenir prochaineme
petit genre malgache dont je possède des types
toutes les espèces connues, actuellement au non

Sur les mœurs et l'habitat de *Trichophaga t*

Par C. Lafaury.

clochers, et desquelles j'ai, souvent, obtenu cette espèce. Elle se nourrit aussi de plumes, de fourrures, de lainages (Réaumur, Duponchel) et de corne pourrie (Duponchel). Elle se trouve encore dans les nids d'oiseaux.

J'ai vu le Papillon très abondant, en 1874, dans un appartement où se trouvait un petit sac de duvet d'Oie qui était criblé de ses dépouilles. Une vieille chancelière m'a fourni de nombreuses chenilles le 16 mars 1864, et leurs Papillons se montrèrent le 5 juin et jours suivants. D'un nid d'oiseaux abandonné, trouvé le 14 avril 1898, j'ai eu une éclosion de cette espèce qui vivait là en compagnie de la *Tinea lappella*. Ce fait expliquerait la capture de l'espèce en rase campagne, signalée par M. Brown.

De cette éducation de *Tinea lappella* j'ai obtenu deux individus d'une Mouche que j'ai cru être son parasite. Peut-être les larves étaient-elles là pour faire la guerre aux chenilles de *lappella?* Quoi qu'il en soit, je les adresse à M. le professeur Giard qui nous apprendra la vérité sur ce point.

Dans la communication de M. de Joannis (12 juillet 1899) une assertion de M. Maurice Maindron me surprend. « Cette masse, dit-il, « a dû être rejetée par un oiseau de proie, sans doute un Vautour « du genre Percnoptère. »

Les Vautours ne se nourrissant guère que de charognes, dépècent leur nourriture comme les Accipitres diurnes et ne doivent pas rejeter des pelotes composées de poils et de menus ossements comme les Rapaces nocturnes qui avalent leur proie tout entière. Dès lors, ne doit-on pas admettre que les pelotes dont il est question dans la communication de M. l'abbé de Joannis, ont été rejetées par quelque grand Hibou et non par un Vautour?

Sur les générations d'*Alispa angustella* Hb. [Lép.]

Par C. Lafaury.

Le nom de M. R. Brown, que je viens d'écrire, me rappelle que dans sa « *Contribution à la faune des Lépidoptères du sud-ouest de la France* » il semble douter des deux générations d'*Alispa angustella* Hb. et s'étonne que Heinemann, qui a constaté le fait, n'indique pas la nourriture de la chenille, en juin, quand les capsules de l'*Evonymus europaeus*, où elle vit en octobre, ne sont pas prêtes à la recevoir.

Je suis à même de lever ses doutes sur ce point.

A. angustella a, en effet, deux générations annuelles, la premi
mai-juin, la seconde en juillet et probablement août.

Voici le résumé de mes notes :

Chenilles dans les capsules d'*Evonymus europaeus*	2 octobre 1863. Éclosion 2 mai 1864. 1er octobre 1873. Éclosion 3 juin 1874. 6 octobre 1874. Éclosions nombreuses au 29 mai 1875.

La chenille passe l'hiver dans sa coque et ne s'y chrysalide qu
le courant d'avril ou au commencement de mai de l'année suivan
Papillon se montre 20 jours ou un mois après.

Chenilles en battant au parapluie les *Evonymus europaeus*	six recueillies le 23 juin 1893, métam vers le 25 juin, éclosions les 10, 15, 16 1893.

Les chenilles se nourrissent donc, en octobre, des fruits de l'ar
et en juin de ses feuilles.

Étude sur *Erigone viridescens* R.-Desv. [Dipt.]

Par le Dr J. Villeneuve.

Les espèces du genre *Nemoraea* sont difficiles à distinguer ; la p
en est dans la synonymie qui est très chargée et demeure souven
cure. Les travaux récents eux-mêmes, s'ils apportent quelque é
cissement, ne comblent qu'en partie les lacunes et continue
négliger la conformation des pièces génitales dont l'étude est si
ressante toujours, indispensable souvent. Il est regrettable que
coup d'auteurs, et des meilleurs, ne cherchent pas jusqu'à pré
dans cette voie, ce qui donnerait une physionomie rigoureuse
scientifique et définitive à leurs recherches.

L'espèce décrite par Robineau-Desvoidy (*Myod.*, p. 64, n°
Dipt. des env. de Paris, 1863, p. 161), est passée sous silence pa
auteurs contemporains. Elle manque dans les « *Études sur les Mus
de France* » de M. Pandellé ; il n'en est pas question davantage
un travail publié naguère par M. le Prof. Brauer et qui a pour ti
Beiträge zur Kenntniss der Muscaria Schizometopa : II. Nachträg
den in Band LX der Denkschriften der k. Akad. erschienenen
arbeiten zu einer Monographie der *Muscaria schizometopa* (P.
1898, p. 38). Néanmoins, il faudrait la placer ici, dans le genre *Erig*
à côté de *E. virida* Zett.

Très commune, cette année-ci, en juillet-août, à la lisière du bois des Eveuses (forêt de Rambouillet), sur *Daucus Carotta* L. et *Eryngium campestre* L., cette espèce se distingue immédiatement de ses congénères par sa couleur d'un beau noir verdâtre brillant et son armure composée de longues et fortes macrochètes. J'ai pu en prendre un très grand nombre et profiter encore des chasses, au même endroit, d'un jeune diptériste très zélé, M. E. Roubaud, de Paris. Nous avons pu, de la sorte, découvrir plusieurs variations soit dans les macrochètes, soit dans la couleur, et nous convaincre que les nombreuses espèces décrites par Robineau à côté de « *viridescens* » n'en étaient que des variétés, de même que sa « *Fausta nemorum* », qu'il déclare être identique à l'espèce de Meigen, du Muséum de Paris. Cette constatation est fort intéressante, attendu que l'espèce « *nemorum* Meig. » reste encore douteuse pour M. le professeur Brauer (loc. cit., p. 40). Quoi qu'il en soit, c'est bien la *Tachina nemorum* de Zetterstedt, comme le dit Robineau.

Description.

Front brun cendré avec des macrochètes ocellaires et temporales comme dans le genre *Erigone* (apud Brauer). Largeur du front, au vertex = 1/2 diamètre transversal de l'œil, chez le ♂; diamètre entier, chez la ♀. Face blanche à reflets noirâtres très intenses de chaque côté de la base des antennes. Antennes noires chez le ♂; les deux premiers articles plus ou moins rougeâtres chez la ♀. Chète antennaire noirâtre; ses deux premiers articles très nettement distincts, mais courts. Thorax cendré avec 3 lignes noires brillantes; la médiane plus large au devant de la suture où elle se décompose, sous certain jour, en deux lignes fines se confondant en avant. 3 soies post-suturales externes. Écusson complètement noir, à reflets cendrés, avec 4 fortes macrochètes de chaque côté. Abdomen très convexe, olivâtre, brillant, avec de larges bandes transversales cendrées. 1er segment sans macrochètes; 2e segment : II basilaires, II apicales; 3e segment : II basilaires (souvent III, quelquefois IV ou V) et une rangée complète de macrochètes apicales; 4e segment : 2 rangées complètes, l'une basilaire, l'autre apicale. Pattes noires, hérissées de soies robustes; ongles et pelotes très allongés chez le ♂. Genoux et ongles testacés. 3e et 4e articles des tarses antérieurs de la ♀, élargis. Cuillerons blancs; ailes enfumées à la base. 4e nervure longitudinale munie d'un appendice bien marqué après le coude, celui-ci droit; la nervure apicale à peine cintrée. — Long. 9-12 mill.

Variétés :

1°) Chez un ♂, on voit une tache rouge sur les côtés des 2e et 3 ments abdominaux; c'est la variété *lateralis* R. D. = *nemorum* (d'après Robineau). Chez d'autres mâles, ces taches sont pl moins accusées.

2°) Chez la femelle, les premiers articles sont quelquefois trè brunis; ce serait alors la ♀ de la variété précédente.

3°) Les tibias sont souvent plus ou moins obscurément fauv sont les variétés *nigra*, *florea* et *tibialis* de Robineau-Desvoi

4°) Les palpes se rembrunissent souvent à leur extrémité o leur moitié basilaire.

5°) Chez les femelles, la rangée basilaire du 4e segment abd est souvent lacuneuse sur la ligne médiane.

6°) Enfin les soies qui bordent l'écusson peuvent être amoindr

Appareil génital du mâle.

Les pièces génitales utiles à connaître dans l'étude des espè genre *Erigone* sont le mésolobe et les paralobes périnéaux.

Chez *Erigone viridescens* R. D., le mésolobe, plus court que les lobes, s'avance au milieu d'eux sous forme d'un style lisse, l ment arqué.



E. viridescens R.-D. ♂ (1).

Les paralobes se présentent sous l'aspect de lames triangulaires obtuses à leur sommet et rement arquées en dedans. Leur face exter creusée d'une large gouttière dont le bord inf est plus saillant et hérissé de poils fins en ar On ne voit pas, à leur base, la plaque noire, tante, qu'on trouve chez d'autres espèces; mai sommet est opposé à deux saillies dirigées en arrière de la dernièr que ventrale contre lesquelles il vient en quelque sorte s'arc-bou

Sur l'histolyse et l'histogénèse des muscles des Hyménoptère pendant la métamorphose

Par J. Anglas (2).

L'appareil musculaire des insectes, pendant la métamorphose, s

(1) Appareil génital mâle, vu de profil ; *a* Une des saillies de la dern plaque ventrale. — *b* Un des paralobes. — *c* Mésolobe périnéal sortan dessous des paralobes.

(2) Note présentée par M. A. Giard.

[redacted]

une transformation totale, en raison de la modification profonde de la fonction de locomotion. On peut dire qu'avec l'appareil digestif, le système musculaire est celui dont la rénovation est la plus complète, et qui présente les phénomènes les plus actifs de phagocytose.

Les muscles larvaires des Guêpes et des Abeilles, qui ont servi de types à notre étude, se répartissent en trois groupes principaux : les *dorsaux*, extenseurs, les *ventraux*, fléchisseurs, et les *obliques*, pour les mouvements de latéralité. Les fibres qui les constituent sont volumineuses, nettement striées, particulièrement belles chez les larves des Vespidés. Leurs noyaux sont très gros, atteignant parfois le diamètre même de la fibre, et faisant une sorte de hernie sur son côté; ils sont entourés d'une mince couche de protoplasme qui se prolonge sur la fibre musculaire. Mais ces noyaux ne sont pas tous de même dimension : les uns — les plus volumineux — sont presque sphériques; d'autres, plus petits, sont ovoïdes, allongés; certains sont aplatis le long de la fibre.

Les fibres musculaires étant plongées dans l'hémolymphe, les globules amiboïdes, ou leucocytes, ont librement accès jusqu'à elles; toutefois, quand la larve est très jeune, ils sont fort rares dans leur voisinage.

Lorsque la larve arrive au stade où elle se nourrit de ce que lui apportent les ouvrières, on constate une première *mobilisation* — très partielle, il est vrai — des leucocytes vers les fibres musculaires. Remarquons que c'est précisément à ce stade que d'autres leucocytes émigrent vers la base des cellules épithéliales de l'intestin moyen pour y constituer les cellules de remplacement [1].

A un âge plus avancé, et jusqu'à ce que la larve ait atteint sa taille maximum, les fibres musculaires gardent le même aspect; cependant, quelques leucocytes sont parfois accolés à elles, si intimement qu'il y a continuité, et que le petit noyau du leucocyte semble appartenir au muscle. Cette disposition est d'ailleurs peu fréquente.

A ce moment, la fibre musculaire est en parfait état : en effet, la larve est mobile, et, même après le rejet du contenu de l'intestin larvaire ou sac du noir, la jeune pronymphe de Guêpe pourra se mouvoir, tandis qu'elle tendra les soies de son opercule.

1. J. ANGLAS. *Comptes rendus de la Société de Biologie*, 17 décembre 1898.

Une coupe transversale, à ce stade, montre les leucocytes gro
en grand nombre auprès des muscles encore intacts.

Aussitôt que la nymphe est enfermée dans sa loge, les leucoc
toujours plus nombreux, s'appliquent sur les faisceaux muscula
passent entre les fibres, s'accolent à elles, les pénètrent et les dé
pent en tous sens, tandis que leur protoplasme entoure les fragm
de muscle. Souvent ils s'insinuent dans la gaine protoplasmique
muscle avant de passer entre les fibrilles qu'ils séparent, en s'avan
à la suite les uns des autres, comme un coin. Cette action est s
pide que souvent une même fibre, vue en coupe longitudinale, int
à l'une de ses extrémités, est littéralement dévorée à l'autre par
leucocytes devenus phagocytes. La striation disparait, les noy
perdent leur contour net, et, peu après, on n'en voit plus trace.

Les coupes montrant, réunis dans le champ du microscope, tous
degrés de pénétration des leucocytes, ne laissent aucun doute
l'origine des phagocytes du muscle; ils viennent, par rapport
muscles, de l'extérieur.

Les fragments musculaires ainsi découpés se groupent en sortes
lots où l'on ne distingue plus qu'une multitude de petits noyaux,
milieu de débris qui sont environ de la grosseur des leucocytes
mitifs. Mais ces noyaux dégénèrent à leur tour, les ilots se réduis
en étendue; puis, à des stades plus avancés, ils ont disparu.

Quant à l'histogénèse, je l'ai particulièrement suivie sur le mus
de l'aile. Elle débute dans le thorax par un des ilots décrits plus ha
on ne peut dire alors si l'on a affaire à de l'histolyse ou à de l'histo
nèse; la suite de la métamorphose peut seule nous l'apprendre.

De bonne heure, chez la pronymphe, on voit des faisceaux de sub
tance contractile se répartir, au milieu de ces ilots, entre les leucocyt
très nombreux qui les entourent sans les pénétrer; déjà, dans c
faisceaux, sont visibles les noyaux des futurs muscles, petits et allo
gés, bien différents de ceux de la larve.

Peu à peu, les faisceaux musculaires augmentent de volume, tand
que les leucocytes intercalés diminuent en nombre et que leurs noyau
rentrent en chromatolyse. A un stade plus avancé, il n'en reste plu
que quelques-uns et, finalement, ils disparaissent tous; les fibres mu
culaires imaginales subsistent seules, définitivement constituées.

Contribution à l'étude de l'histolyse et de l'histogénèse du tissu musculaire chez l'Abeille

Par L. Terre [1].

Les plus récents travaux ayant trait aux phénomènes intimes de la métamorphose des insectes sont d'accord pour établir que chez un certain nombre d'entre eux (*Tinea*, *Tenebrio*, *Lasius*, etc.) la destruction du tissu musculaire de la larve s'effectue sans intervention des phagocytes, contrairement à ce qui se passe chez les Diptères (Kowalewsky). Selon Korotneff, Bengel, Karawaiew, il s'agirait d'une sorte de dégénérescence chimique. L'intervention ou la non intervention de la phagocytose serait en relation avec la durée de la métamorphose. C'est là un fait d'observation qui ne saurait constituer une explication. Cette différence dans la nature des processus histolytiques nous a suggéré d'étudier comparativement l'influence de la durée des phases larvaire et chrysalidaire sur leur intervention; nous nous sommes adressé à l'Abeille, type à évolution rapide, relativement à celle des Fourmis.

Les interprétations de Karawaiew ayant été récemment contestées, nous apportons nos premiers résultats.

Chez des larves non operculées, les coupes montrent que les muscles possèdent deux sortes de noyaux : les uns volumineux, plongés dans le myoplasme, les autres, beaucoup plus petits, occupent une position variable, parfois ils sont au voisinage du noyau, mais le plus souvent ils sont superficiellement placés et allongés parallèlement au faisceau musculaire. Il est difficile de décider si ces éléments sont entourés d'une couche protoplasmique propre. Chez des larves en train de filer, les petits noyaux sont bien plus nombreux, et la substance contractile présente encore la striation normale. Enfin, chez des larves ayant cessé de filer, la substance contractile est complètement envahie par les petits noyaux qui ont quitté la périphérie du muscle, la striation n'est plus reconnaissable. A ce stade on rencontre fréquemment des amibocytes accolés au sarcolemme. Le traversent-ils? Jamais nous n'avons observé cette pénétration.

Ultérieurement le muscle se disloque, s'émiette sans toutefois perdre sa forme générale, chacun des petits noyaux s'entoure d'une masse protoplasmique, et à leur contact la substance contractile semble dis-

(1) Travail du laboratoire de Biologie générale de l'Université de Dijon.

paraître comme par digestion et absorption. Il y a donc eu m
cation des petits noyaux préexistant à l'état larvaire, puis disparit
la substance contractile sans formation préalable de sarcolytes,
globement de ceux-ci par des éléments migrateurs; il n'y a pas e
tout formation de *Körnchenkugeln*. Pendant ces transformatio
gros noyaux du muscle larvaire s'altèrent et subissent la *chrom*
pour disparaître finalement.

Quelle est l'origine des petits noyaux? On les trouve à un sta
coce où il ne saurait être question ni d'histolyse, ni de métamor
mais plutôt d'histogénèse. Des coupes pratiquées sur de jeunes
venant d'éclore montrent que ces petits noyaux existent déjà d
muscle encore en voie de formation. Ces éléments se divisent
ment pendant la période de filage ainsi qu'en témoigne leur fré
disposition par paires, malheureusement nous n'avons jamais r
observer de figures de division. Quant à leur destinée, après l
truction des tissus larvaires, ils constituent des îlots dont la
rappelle celle des muscles dont ils dérivent, souvent ces îlots s'a
mosent entre eux; puis à une époque plus ou moins reculée c
ments s'allongent et reforment de la substance contractile. Les
noyaux qui se sont développés et nourris par imbibition aux d
du muscle larvaire dégénéré servent donc également à la réédifi
du muscle de l'imago. Ce sont des *myoblastes imaginaux*. Sont-
facteurs directs de la myolyse? Éliminent-ils quelque diastase dig
la fibre musculaire? Il est possible, mais il est certain d'autre pa
l'apparition de l'histolyse est liée aux conditions physiologiques
vaises qui président à la fin de la vie larvaire (cessation de la
tion, filage, operculation, etc.).

Restons sur le terrain des faits, le muscle larvaire dégénère pa
même sans le concours d'éléments extra-musculaires. La *karyoly*
teste la déchéance de la cellule musculaire proprement dite. Les
blastes imaginaux restés à l'état embryonnaire entrent en activi
substituent à l'ancienne une formation nouvelle. S'il y a là phag
tose, les phagocytes sont ces myoblastes qui, pour le moins, utili
les produits de destruction.

Mais qu'on élargisse la signification du processus ou qu'on s'y
fuse, nos observations personnelles concordent exactement, quan
fond, avec celles de Karawaiew.

Sur les prolongements ciliformes de certaines cellules du Cousin adulte, *Culex pipiens* L. [Dipt.]

Par A. Lécaillon [1].

Les cellules épithéliales de l'intestin moyen et des tubes de Malpighi du Cousin présentent des particularités qui, je crois, n'ont pas encore été signalées. Elles portent sur leur face libre, c'est-à-dire sur la face qui regarde la cavité du tube digestif ou celle des tubes rénaux, de nombreux prolongements ciliformes. A première vue, ces derniers peuvent être pris pour des cils vibratiles, car ils en ont la disposition et l'aspect.

Si on étudie ces prolongements sur des coupes suffisamment minces, judicieusement colorées et provenant de matériaux bien fixés, on leur trouve des caractères intéressants qui semblent d'ailleurs les rapprocher davantage encore des cils vibratiles. Chaque prolongement rencontre, à son entrée dans la cellule, un petit corpuscule qui se colore très vivement par certaines substances colorantes. En outre, du corpuscule part un petit filament qui s'enfonce dans l'intérieur de la cellule. Ce filament interne n'est visible que si le corps cellulaire a été très bien fixé. Je l'ai observé dans les cellules de l'intestin; mais je n'ai pu le voir dans les cellules des tubes de Malpighi, lesquelles, dans les préparations que j'ai eues à ma disposition, étaient insuffisamment fixées.

Le prolongement ciliforme, le corpuscule basal et le filament interne ne se colorent pas de même sous l'action des réactifs. Si on traite une préparation par le rouge Magenta, puis par le carmin d'indigo, le corpuscule basal se colore très vivement en rouge tandis que le prolongement ciliforme surtout se colore en vert.

Les prolongements ciliformes sont en général assez régulièrement de même longueur sur toute la surface des cellules et ont le même aspect dans l'intestin et dans les tubes de Malpighi. Quelquefois, au lieu d'être tous rigoureusement parallèles les uns aux autres, ils sont réunis par faisceaux disposés de telle sorte que les extrémités libres de deux faisceaux adjacents soient un peu écartées l'une de l'autre. Cette particularité n'a d'ailleurs aucune importance, car elle est accidentelle et due à l'interposition de liquide organique entre les faisceaux au moment de la fixation, ou au fait de la fixation elle-même.

Il résulte de ces faits que les prolongements ciliformes des cellules

(1) Travail fait au laboratoire d'Embryogénie comparée du Collège de France.

de l'intestin moyen et des tubes de Malpighi du Cousin ont ex
ment la structure des cils vibratiles. Cependant ils ne sont pas id
tiques à ces derniers éléments, car ils ne jouissent pas de la propr
vibratile. On sait que les véritables cils vibratiles semblent bien ré
ment manquer tout à fait chez les Hexapodes. Par contre, les pro
gements ciliformes y sont très fréquents, surtout dans l'intestin moy
Frenzel (1885, 1886) en a décrit dans le tube digestif d'un gr
nombre d'espèces, surtout chez des chenilles et chez des Hymé
ptères. Van Gehuchten (1890) en a trouvé dans l'intestin moyen
la larve de *Ptychoptera contaminata*. Meves (1897) et M. Henne
(1898) ont découvert, dans les cellules spermatiques des Lépidopt
des *prolongements flagelliformes* en rapport avec des corpuscules c
rables qui ne seraient autre chose que les représentants des cen
somes des cellules. Ces prolongements flagelliformes sont, il est v
assez différents des prolongements ciliformes, car ils sont plus lo
au nombre de quatre seulement par cellule, et prennent part à la
mation des spermatozoïdes ; mais on peut évidemment les en rap
cher jusqu'à un certain point. P. Vignon a décrit récemment (1
dans l'intestin de la larve de *Chironomus plumosus*, des prolongem
cellulaires qu'il regarde comme des cils vibratiles, mais il serait
étonnant que le Diptère en question s'éloignât si fort des autres
sectes. Enfin, récemment encore (1899), L. Léger et P. Hagenmu
ont signalé, dans les tubes de Malpighi de certains Ténébrionides,
prolongements ciliformes qui sont, bien probablement aussi, identi
à ceux que l'on trouve chez le Cousin. Ces formations existent d
leurs également chez beaucoup d'autres animaux que les Insectes
les a décrites sous le nom de « bordures en brosses » ou sous d'au
dénominations.

Quant à leur rôle physiologique et à la signification des divers
ments qui les constituent (filament interne, corpuscule basal, prolon
ment externe), je n'indiquerai pas ici les diverses hypothèses émise
ce sujet. Ces questions divisent encore, d'ailleurs, les différents
teurs qui les ont étudiées, et ne pourront être tranchées que par su
des progrès futurs de la cytologie.

Les chenilles du *Veratrum album* L.

Par P. Chrétien.

C'est sans doute à son âcreté que le *Veratrum album* L. doit ce
immunité relative qui le préserve aussi bien de la dent des Mouto
et des Chèvres qu'elle le soustrait aux morsures des insectes.

Bien peu de ces derniers, en effet, s'en nourrissent. Si l'on en excepte l'*Eupithecia veratraria* H.-S., on ne voit pas que d'autres chenilles lui soient spéciales.

Au siècle dernier, les auteurs du « Systematiches Verzeichniss » ont bien indiqué (page 128) la *Tortrix rolandriana* L. comme la tordeuse du *Veratrum* (*Weissniesewurzwickler*), mais depuis les Thérésiens, aucune observation, que je sache, n'est venue confirmer le fait.

Pour ma part, dans mes chasses en montagne, j'ai inspecté souvent cette plante, dès qu'une échancrure, un trou à ses feuilles indiquaient la présence ou le passage d'une chenille, je n'en ai jamais trouvé sur elle plus de trois espèces.

L'une d'elles est bien la Géomètre la plus polyphage qui se puisse rencontrer. Trop longue serait la liste des végétaux qu'elle mange. Je ne la cite que pour mémoire, c'est la *Larentia* (*Cidaria*) *didymata* L. Se tenant toujours près du sol, elle attaque les feuilles inférieures du *Veratrum* en les échancrant au bord ou en trouant leur limbe.

La seconde vit également sur quantité de plantes basses et n'est pas très rare sur le *Veratrum*, dont elle plie en partie une feuille pour s'en faire une sorte de chambre dans laquelle elle demeure; au fond, se trouvent les excréments; en haut, une issue qui lui permet d'aller ronger le sommet de la feuille. Cette chenille est d'un brun verdâtre, avec une vague bande dorsale plus foncée, lignes sous-dorsales plus claires, blanchâtres; verruqueux petits, noirs, poils blonds; tête jaunâtre, marquée au sommet de quatre traits cunéiformes noirs, écusson jaunâtre, taché de brun et de noir; pattes écailleuses et clapet noirs. C'est la *Tortrix steineriana* S. V.

Enfin, l'espèce de beaucoup la plus intéressante, et que j'ai trouvée uniquement sur le *Veratrum album*, à La Grave, en 1898 et 1899, est une chenille de Noctuelle d'un vert blanchâtre uniforme et d'aspect pulvérulent, semblable au dessous des feuilles du *Veratrum*. Le vaisseau interne paraît d'un vert plus foncé sur le dos et la stigmatale est blanche, mais très vague; verruqueux indistincts, stigmates bien visibles, cerclés de noir; tête, écusson, clapet et pattes écailleuses vert jaunâtre corné. Elle vit en juin dans l'intérieur des têtes de *Veratrum* aux dépens des feuilles qui, à cette époque, ne sont pas encore étalées. Sa présence est décelée par de larges échancrures au sommet des feuilles. Au commencement de juillet, cette chenille s'enterre peu profondément et se change en une chrysalide courte, épaisse, d'un brun marron, ayant un mucron conique armé de deux fortes épines noires et divergentes. Le Papillon en sort au bout d'une vingtaine de jours. C'est l'*Hiptelia ochreago* Hb.

Jusqu'à présent, on ne connaissait, sur la chenille et la nourriture de cette Noctuelle, qu'une supposition de Bellier, qui, la considérant comme une *Xanthia*, pensait qu'elle devait vivre sur les *Salix phylicifolia* et *repens* (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1850, 79) et un renseignement verbal de Dorfmeister au Dr Rebel, suivant lequel elle vivrait sur les *Verbascum*. — M. Ot. Habich a trouvé cette chenille sur un *Tamarix* et vient de la décrire dans les *Verhandlungen* d'octobre dernier.

Description d'un genre nouveau et d'une espèce nouvelle de Longicorne, de la Tunisie méridionale [Col.]

Par le Dr A. Chobaut.

Tetropiopsis n. g. — Forme générale d'un *Tetropium* près duquel il se place. Antennes atteignant les cinq sixièmes de la longueur des élytres; deuxième article cinq fois plus court que le troisième; troisième et quatrième égaux entre eux, fortement comprimées à partir du troisième, finement pubescentes, avec quelques longs poils vers le sommet de chaque article. Tête plus large que longue, aussi large que le corselet, assez fortement rétrécie derrière les yeux, mate, parsemée de gros points peu profonds, garnie d'une pubescence d'un blanc jaunâtre, clairsemée, couchée, et de quelques longs poils épars de même couleur. Yeux très développés. Prothorax presque aussi long que large, ayant sa plus grande largeur vers le milieu, également rétréci en avant et en arrière, avec des points plus gros et moins profonds que ceux de la tête, subréticulé, mat, sauf un petit espace brillant, médian, un peu après le milieu; recouvert d'une pubescence semblable à celle de la tête. Écusson à peu près en demi-cercle. Élytres plus larges que le corselet, faiblement rétrécis d'avant en arrière, arrondis aux épaules et à l'angle postéro-externe, l'angle postéro-interne obtus, subarrondi; munis sur leur disque d'une côte fine qui n'atteint ni la base ni l'extrémité; brillants, finement et lâchement ponctués, chaque point précédé d'une faible saillie; munis d'une pubescence semblable à celle de la tête et du corselet, mais plus rare. Pattes épaisses, pubescentes, avec de nombreux poils plus longs, surtout aux jambes; cuisses dilatées, comprimées, peu arquées, presque droites; tibias fortement comprimés aussi, les postérieurs un peu élargis avant l'extrémité. Dessous pubescent comme le dessus.

Ce nouveau genre se distingue des genres *Tetropium* Kirby et *Cyamophthalmus* Kraatz par ses antennes plus longues, à 2e article

n'atteignant que la cinquième partie du 3e, comprimées dès le 3e article, non dentées ; par son prothorax presque aussi long que large, etc.

T. numidica n. sp. — Tête d'un noir brunâtre avec les palpes et les antennes roux. Prothorax brunâtre, avec le disque ferrugineux. Écusson ferrugineux. Élytres d'un jaune qui devient roussâtre à la base et à l'extrémité. Pattes jaunâtres. Dessous d'un roussâtre plus clair sur le milieu. — Long. 7 mill.

Tunisie méridionale : Mezzouna, station du chemin de fer qui va de Sfax aux mines de phosphate du Djebel Metlaoui, près d'Aïn Mezzouna. Un seul exemplaire ♂ capturé la nuit à la lumière, à la fin de mai dernier.

Description d'un Coléoptère malacoderme, d'Asie Mineure

Par Maurice Pic.

Podistrina (**Podistrella**) **malchinoides** n. sp. — *Robustus, subnitidus, niger vel nigropiceus, subtilissime pubescens, abdomine ex parte testaceo; prothorace breve, transverso, marginato, subnitido; elytris subseriatim ruguloso-punctatis; antennis pedibusque validis.* — ♂ *Alatus, elytris integris.* — ♀ *Aptera, elytris abbreviatis.* — Long. 3,3-4,3.

Hab. Asia Minor.

Robuste, un peu brillant, noir ou noir de poix (avec parfois la base des antennes, le devant de la tête, le pourtour du prothorax et une partie des pattes variablement roussâtres), peu distinctement revêtu de pubescence grisâtre, avec l'abdomen bordé de testacé. Tête robuste, à peu près de la largeur du prothorax, mate ; mandibules simples. Antennes robustes, un peu plus longues que le corps (♂), plus courtes chez la ♀, noires, parfois roussâtres sur les premiers articles. Prothorax foncé, parfois roussâtre sur son pourtour, court, très transversal, rebordé, un peu brillant, obliquement atténué aux quatre angles, très inégal en dessus, ordinairement orné de chaque côté, sur son disque, d'une impression irrégulière et parfois d'un sillon médian peu régulier ou en partie effacé. Écusson ordinairement foncé. Élytres très peu plus larges que le prothorax, à ponctuation ruguleuse et disposée en lignes peu régulières (des traces de faibles côtes se montrent ordinairement sur la partie discale), un peu étranglés vers le milieu, longs et seulement dépassés brièvement par les ailes (♂), courts mais non déhiscents chez la ♀, ayant à peu près trois fois la longueur du prothorax chez ce dernier sexe. Pattes robustes, ordinairement foncées. Abdomen mou et

large, débordant bien les élytres (♀), ou pas plus long que les
(♂) et à extrémité simple, le dernier segment étant subtro
sommet. — Long. 3,3 à 4,3 mill.

Asie Mineure : Brousse, sur des Coudriers (Pic).

La var. A (*scutellaris*) se distingue par les membres plus o
testacés, l'écusson jaunâtre, le prothorax légèrement mat.

Si l'on se base sur les caractères indiqués par M. J. Bou
(*Rev. d'Ent.*, 1893, supplément aux Malacodermes, p. 32), cett
peut se placer dans le genre *Podistrina* Fairm., en attend
soit établi peut-être pour elle une coupe générique ou sous-g
nouvelle.

Cette espèce remarquable par sa forme robuste et par la di
de ses sexes, est très facilement reconnaissable par ces caract
♀ est beaucoup plus robuste que les ♂ de *Podostrina* qui
connus, avec un prothorax tout à fait transversal ; le ♂ se ra
beaucoup de *Malchinus tunicatus* Ksw., avec une forme plu
les élytres relativement plus courts, etc.

Études de quelques Diptères de l'ambre tertiaire

Par Fernand Meunier.

2e Note.

1. — Parmi les *Tipulidae* fossiles voisins des *Poecilostola* Sc
j'ai observé un Diptère se séparant de ce genre par les ca
alaires suivants :
nervule transvers
nissant la fourch
rieure à la premiè
gitudinale n'exis
De plus, la nerv
tant du milieu in
de la cellule dis



Heteropoecilostola n. gen.

et s'unissant à la septième longitudinale fait défaut chez le *P.*
lipennis Meigen. Les autres nervures ne présentent pas de va
appréciable. — Je propose de nommer ce Tipulide **Heteropoec
tola** gen. nov.

2. — Un autre fossile de cette famille, quoique voisin des *Eri*
et des *Trichosticha*, se distingue de ceux-ci par plusieurs caractère

visibles. Chez notre fossile et les *Erioptera*, la nervure axilaire (*vena mediastinalis*) se termine à peu de distance du milieu de l'aile tandis qu'elle atteint les trois quarts de celle-ci dans le genre *Trichosticha*. On ne voit pas de nervule transversale réunissant la première longitudinale à la branche de la fourche supérieure de la deuxième longitudinale, comme c'est le cas pour *E. ochracea* Meig. et *T. lutea* Meig. Dans le genre *Trichosticha* les cellules basales antérieure et postérieure sont d'égale longueur. L'espèce de l'ambre a la basale antérieure moins longue que la postérieure. Ce dernier caractère rapproche cette Mouche tertiaire des *Erioptera*. Cependant la nervule transversale se trouvant à l'extrémité du pétiole de la seconde fourche alaire, qui réunit cette nervure à la sixième longitudinale, se trouve chez l'espèce de l'ambre aux trois quarts de la longueur de la branche inférieure de la fourche précédemment citée. — Je propose de désigner ce fossile sous le nom de **Palaeoerioptera** gen. nov.



Palaeoerioptera n. gen.

3. — Dans le groupe des *Gonomyia* Osten-Sacken, j'ai vu, au musée de Königsberg, un fossile qui s'en éloigne par les caractères suivants : la première nervure longitudinale est droite et non courbée comme chez les *G. nubila* Schumm et *tenella* Meig. La deuxième longitudinale, dont la fourche a à peu près la même longueur que chez les espèces citées ci-dessus, n'est que légèrement sinueuse. La nervule transversale se trouve toujours à la même place si la cellule discoïdale existe ou fait défaut, mais cette même nervule, visiblement oblique chez le fossile, s'anastomose au delà du milieu inférieur de la cellule discoïdale. Les diverses variations alaires des *Gonomyia* O.-Sacken nous montreront plus tard les affinités morphologiques existant entre les formes actuelles et celles du succin.



Palaeogonomyia n. gen.

Ce n'est que provisoirement que je propose de donner à ce Tipulide le nom de **Palaeogonomyia** gen. nov.

Après l'étude des types de l'ancienne collection Stantien et Becker, de Königsberg, je donnerai un nouveau tableau synoptique (le 1er de Löw [1] a paru en 1850) des genres de *Tipulidae* de l'ambre de la Baltique.

(1) Ueber den Bernstein und die Bernsteinfauna, p. 36.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1899, II, 19-20. — Caullery et F. Mesnil : Sur la morphologie et l'évolution sexuelle d'un Épicaride parasite des Balanes (*Hemioniscus balani* Buchh.). — G. Couanon, J. Michon et E. Salomon : Nouvelles expériences relatives à la désinfection antiphylloxérique des plants de vigne.

Académie des Sciences de Cracovie, juin et juillet 1899. ⊙

Académie Impériale des Sciences de St-Pétersbourg (*Annuaire du Musée zoologique*), 1899, I, II. — G. Jacobson : Chrysomelidae palaearcticae novi vel parum cogniti III. — Ueber den äusseren Bau flügelloser Käfer (pl.). — A. Birula : Recherches sur la biologie et zoogéographie, principalement des mers russes. VI. Décapodes recueillis dans la mer Mourmane en 1898 par l'expédition du Comité des Pomores. — G. Jacobson : Coleoptera palaearctica nova et parum cognita. I. — V. Bianchi : Ad cognitionem Phymatidarum Mundi antiqui.

Academy of Natural Sciences of Philadelphia (*Proceedings*), 1899, I. — W.-J. Fox : Synopsis of the United States Species of the Hymenopterous Genus *Centris* Fabr. with Description of a new Species from Trinidad. — Contributions to a Knowledge of the Hymenoptera of Brazil, n° 6 : A Collection from Rio grande do Sul and Saõ Paulo.

American Museum of Natural History (*The*), 1898. ⊙

Biologia Centrali Americana, 1899. — Van der Wulp : Diptera, II, pp. 393-408, pl. 11.

Entomologist's Record and Journal of Variation (*The*), XI, 11, 1899. — C.-O.-S. Hatton : Lincolnshire aberrations of *Spilosoma lubricipeda* (pl.). — G.-C. Griffiths : On breeding *Drepana harpagula*. — A. Russel : Notes on the Habits of the larvae of *Eriogaster lanestris*. — J.-W. Tutt : The Larva and Pupa of *Malacosoma alpina*. — W.-S. Riding : Notes from East Devon. — R.-H. Brown : Susa in June : a further contribution to the fauna of Piedmont. — T.-A. Chapman : Notes on *Luffia ferchaultella* (*pomonae*). — M. Burr : Notes on the Decticidae with descriptions of new Species. — E.-C. Bedwell : Coleoptera at Oulton Broad and District. — Notes diverses.

Frelon (*Le*), VIII, 2 (2 exempl.). — J. Desbrochers des Loges : Faunule des Coléoptères de la France et de la Corse : Anthicidae.

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, IV, 22, 1899. — L. v. Aigner-Abafi : *Acherontia Atropos* L. (fig.), III. Die Stimme. — Dr Ch. M.

v. Linden : Versuche über den Einfluss äusserer Verhältnisse auf die Gestaltung der Schmetterlinge. — Dr R. Struck : Neue und alte Trichopteren-Larvengehäuse (fig.). — Notes diverses.

Intermédiaire de l'AFAS, IV, 39, 1899. — Divers : Suicide du Scorpion.

K. K. Zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien (*Verhandlungen*), XLIX, 8, 1899. — Dr L. Bernhauer : Sechste Folge neuer Staphyliniden aus Europa, nebst Bemerkungen. — O. Habich : Die Raupe von *Hiptelia ochreago* Hb.

Linnean Society of London. — 1° *Journal*, XXVII, 176, 1899. — J. Lubbock : On some Australasian *Collembola* (fig.). — W.-T. Calman : On the Characters of the Crustacean Genus *Bathynella* (pl.). — 2° *Proceedings*, octobre 1899.

Linnean Society of N. S. Wales (*Proceedings*), XXIV, 94, 1899. — A.-M. Lea : Revision of the Australian Curculionidae belonging to the Subfamily *Crypthorhynchides*, III. — W.-J. Rainbow : Contribution to a Knowledge of the Araneidan Fauna of Santa Cruz (pl.).

Naturaliste (*Le*), 15 novembre 1899. — Cap. Xambeu : Mœurs et métamorphoses du *Cionus Olivieri*, Coléoptère du groupe Rhynchophores. — M. Pic : Description de Coléoptères nouveaux. — C. Houlbert : Genera analytique illustré des Coléoptères de France.

New York Academy of Sciences (*Annals*), XII, 1, 1899. ⊙

Psyche, VIII, 283, 1899. — S.-H. Scudder : The Species of *Myrmecophila* in the United States. — Personal Notes. — H.-G. Dyar : Life histories of North American Geometridae, VI. — S.-H. Scudder : A comparison of the Systematic distribution of European and North American Orthoptera. — C.-G. Soule : Rearing Larvae in tin boxes.

Revue éclectique d'Apiculture, VI, 11, 1899 (2 exempl.). — A Levrier : La Pollinisation et le rôle des Insectes.

Royal Society (*Proceedings*), LXV, 420, 1899. ⊙

Sociedad española de Historia natural (*Actas*), octobre 1899. — De la Fuente : Datos para la fauna de la provincia de Ciudad-Real.

Societas Entomologica, XIV, 16, 1899. — P. Born : Meine Exkursion von 1899. — B. Slevogt : Ueber zahlreiches Auftreten von *Argynnis laodice* Pall. Juli-August 1899.

Société Entomologique de Belgique (*Annales*), XLIII, 10, 1899. — C. Emery : Fourmis d'Afrique. — G.-W. Kirkaldy : Aquatic Rhynchota

[illegible] — L. Fa
[illegible] pour la faune [illegible] de la région [illegible]
[illegible]

Société des Sciences naturelles et d'Enseignement populaire d
(Bulletin, [illegible]).

Société d'Étude des Sciences naturelles de Reims (Bulletin),
1899. — Bellevoye : Insectes qui vivent sur l'Erygi
pestre.

Société Linnéenne du Nord de la France (Bulletin), XIV, 296-31
— L. Carpentier : Hivernage des Coléoptères.

Stavanger Museum Aarsberetning for 1898. — 1899. — T. Ho
Bidrag til kundskaben om Norges coleopterfauna, VI (pl.).

Wiener Entomologische Zeitung, XVIII, 5, 1899 (2 exempl.). —
zur Kenntniss der [illegible] aus dem europäisch-asi
Theile der palaearctischen Region (II). — J. Mik : Eine neue
Galle (Ein hymenopterologischer Beitrag) (pl. — E. Reitter
dungen und Beschreibungen neuer oder wenig bekannter
pteren (pl.).

Baye (Bar. de) : Note sur les bijoux barbares en forme de mo
(*Mém. Soc. nat. Ant. Fr.*), 1895, 22 p., pl. et fig. — Don
L. Bedel.

Bedel (L.) : Catalogue raisonné des Coléoptères du Nord de l'A
(*L'Abeille*), t. I, pp. 169-200, 1899.*

Berg (C.) : *Brenthis Cytheris* y *Brenthis* [illegible]. — (*Com.*
mus. B. Ayres), 1899, 6 p., 1 pl.*

Id. : Apuntes dipterologicos. — (*loc. cit.*), 1899, 7 p.*

Bordas (L.) : Description anatomique et étude historique des gla
à venin des Insectes Hyménoptères ; Paris 1897, 53 p., 1 pl.*

Id. : Recherches anatomiques et historiques sur les organes repro
teurs mâles des Chrysomelidae. — (*Journ. Anat. Phys.*), 1899, 2
2 pl.*

Id. : Les glandes salivaires des Pseudo-Névroptères et des Orthopt
— (*Arch. Zool. expér.*), 1897, 40 p., 2 pl.*

Bordas (L.) : Appareil glandulaire des Hyménoptères (Glandes salivaires, Tube digestif, Tubes de Malpighi et Glandes venimeuses) : Paris, 1894, 362 p., 11 pl.*

Id : Les glandes défensives ou glandes anales des Coléoptères. — (*Ann. Fac. Sc. Marseille*), s. d., 45 p., 2 pl.*

Divers : Discours prononcés à la séance générale du Congrès des Sociétés savantes ; Paris, 1899, 64 p.*

Fairmaire (L.) : Liste des Coléoptères recueillis à Madagascar par MM. le commandant Dorr de l'infanterie de marine (1896-97), et le lieutenant Jobit du 13e d'artillerie (1895-96). — (*Mém. Soc. zool. Fr.*), 1899, 18 p.*

Id : Matériaux pour la faune coléoptérique de la Région malgache, 8e note. — (*Ann. Soc. Ent. Belg.*), 1899, 48 p. (2 exempl.).*

Fleutiaux (Ed.) : Liste des Coléoptères recueillis à Madagascar par MM. le commandant Dorr de l'infanterie de marine (1896-97) et le lieutenant Jobit du 13e d'artillerie (1895-96). — *Cicindelidae, Eucnemidae, Elateridae*. — (*Mém. Soc. Zool. Fr.*), 1899, 24 p.*

Grouvelle (A.) : Description de Clavicornes d'Afrique et de la Région malgache (2e mém.). — (*Ann. Soc. ent. Fr.*), 1899, 50 p.*

Id : Nitidulides de l'Afrique occidentale (Cameroun) récoltés par M. L. Conradt. — (*loc. cit.*), 1899, 10 p.*

Id : Clavicornes nouveaux. — (*Ann. Soc. ent. Belg.*), 3 p.*

Heinemann (H. von) : Fr. Berge's Schmetterlingsbuch (8e éd.) ; Stuttgart, 1899, livr. 11 à fin ; texte et pl.*

Junod (H. A.) et E. Bugnion : La Faune Entomologique du Delagoa, I Coléoptères. — (*Bull. Soc. Vaud. Sc. Nat.*), 31 p., 2 pl.*

Kellogg (V.-L.) : A List of the Biting Lice (Mallophaga) taken from Birds and Mammals of North America. — (*Proc. U. S. Nat. Mus.*), 1899, 64 p.*

Montandon (A.-L.) : La Faune Entomologique du Delagoa, III, Hémiptères. — (*Bull. Soc. Vaud. Sc. Nat.*), 5 p.*

Pic (M.) : Diagnoses de Coléoptères d'Orient (1er et 2e art.). — (*Soc. Hist. nat. Autun*), 1899.*

Id : Les Coléoptères Anthicides du centre de la France, Mâcon, 1899, 4 p., 1 pl.*

Id : Nouvelle étude synoptique sur le genre *Microjulistus* Reitt. (*Ceralliscus* Bourg.). — (*Feuille J. Nat.*), 1898, 3 p.*

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 13 décembre 1899.

Présidence de M. CH. ALLUAUD.

M. Gaston Darboux, de Montpellier, assiste à la séance.

Correspondance. — MM. Bataillon, A. Gruvel, F. Le Dantec et L. de la Porte remercient la Société de leur admission.

Admissions. — M. Eugène Foray, président du Tribunal de Commerce de Roanne (Loire). *Coléoptères.*

— M. Armand Viré, docteur ès sciences, 26, rue Vauquelin, Paris. *Arthropodes cavernicoles.*

— M. Philogène Wytsman, archéologue, 79, rue Neuve, Bruxelles (Belgique). *Lépidoptères, iconographie.*

— M. Maurice Royer, interne de l'hôpital N.-D. du Perpétuel Secours, Levallois-Perret (Seine) (réadmission).

— M. Henri Boegner, 102, boulevard Arago, Paris [*Coléoptères*], présenté par M. H. Boileau, est admis à titre d'*assistant*.

Présentations. — M. L. Bézagu, 5, rue de Sèze, Bordeaux (Gironde) [*Entomologie générale et appliquée, Lépidoptères*], présenté par M. A. Léveillé. — Commissaires-rapporteurs MM. P. Marchal et G.-A. Poujade.

— M. Bourgoin, instituteur, 41, rue d'Ulm, Paris [*Coléoptères*], présenté par M. E.-L. Bouvier. — Commissaires-rapporteurs MM. H. Boileau et A. Grouvelle.

— M. Paul Chabanaud, étudiant en droit, 43, rue Monge, Paris [*Coléoptères*], présenté par M. L. Fairmaire. — Commissaires-rapporteurs MM. A. Léveillé et J. Magnin.

— M. Eusebio, professeur au Lycée de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) [*Coléoptères*], présenté par M. le Dr Bruyant. — Commissaires-rapporteurs MM. Ph. Grouvelle et Ch. Lahaussois.

Dans la plaine de la Susiane la végétation est également très pauvre; on y cultive le blé dans les parties arrosables, tout le reste a l'aspect désertique. On y rencontre l'*Anthia 12-guttata* Bon., le *Graphipterus minutus* Dej., des *Adesmia, Zophosis, Pimelia*, etc.

Dans la partie montagneuse la faune est beaucoup plus intéressante, c'est de là que provient la *Cetonia Jousselini* bleue. — Il y a seulement des Chênes isolés mais pas de forêts de Chênes.

Changements d'adresse. — M. M. Gauthier, 16, rue de l'Odéon, Paris.

— M. L. Viard, 180, boulevard Saint-Germain, Paris.

Communications.

Note sur le cocon ovigère d'un *Sicarius* du Pérou [Arachn.]

Par E. Simon.

Notre confrère, M. G.-A. Baer, m'a remis, avant son nouveau départ pour l'Amérique du Sud, un certain nombre de petits cocons construits en terre et de forme bizarre, qu'il venait de recevoir des environs de Tumbez (nord du Pérou); ces cocons m'intriguaient beaucoup, quand, l'un deux ayant donné issue à de jeunes Araignées, j'ai pu reconnaître qu'ils étaient l'œuvre d'une espèce du genre *Sicarius*, probablement du *S. peruensis* Keyserling.

Le genre *Sicarius* a des représentants dans l'Afrique australe et dans l'Amérique du Sud occidentale (Pérou et surtout Chili); j'ai observé au Transvaal le cocon ovigère du *S. Hahni* Karsch ou au moins d'une espèce voisine (*Hist. Nat. Ar.*, 2e éd., I, p. 270), mais aucune observation n'avait été faite jusqu'ici sur celui des espèces américaines.

Le cocon du *Sicarius* de Tumbez est analogue à celui du *S. Hahni* Karsch, par sa contexture, par la finesse et l'homogénéité de son enduit terreux, mais il en diffère complètement par la forme. Tandis que celui du *S. Hahni* ressemble à une demi-sphère surbaissée appliquée sous la voûte d'une pierre, celui du *Sicarius* américain s'élève en colonne de 12 à 15 mill., légèrement dilatée de la base à l'extrémité, qui est brusquement tronquée à arêtes vives, avec la troncature, parfaitement arrondie et mesurant de 10 à 15 mill. de diamètre, marquée de très légères et nombreuses stries rayonnantes un peu sinueuses et d'une faible saillie médiane umbonéale très obtuse; ce cocon est entière-

Quant à l'*avant-dernier* segment, son arceau ventral est toujours plus ou moins profondément échancré postérieurement et, lorsque cette échancrure est très profonde, il apparaît comme deux lobes latéraux, complètement séparés suivant la ligne médiane et qui peuvent quelquefois acquérir un notable développement. C'est ce qui a lieu par exemple chez *M. Abdelkader* Mars., où ces lobes, d'un beau jaune orangé, affectent la forme de deux grandes valves, fortement convexes en dehors, qui embrassent le dernier segment à la façon de deux clapets. Une disposition semblable s'observe également, quoique à un degré moindre, chez *longipennis* Lucas, *trigibber* Mars., *sericellus* Mars. et *Chobauti* Bourg., si bien que je suis très porté à croire que ce caractère doit être considéré comme distinctif des *Progeutes* Ab.

2. Malthinus incanus Kiesw., *Linn. ent.*, VII, 1852, p. 258. — Je ne connais pas cette espèce; mais, à en juger par la description, elle doit également rentrer dans le genre *Progeutes*.

3. Malthinus aegyptiacus Pic, *Ann. Soc. ent. Belg.*, 1899, p. 374. — Ce n'est pas un *Progeutes*; c'est un *Malthinus* proprement dit, voisin du *rubricollis* Baudi. J'en possède une ♀, trouvée aux environs de Mariout par Letourneux.

4. Malthinus rubricollis Baudi, pyrrhoderus Fairm. et syriacus Mars. — Ces trois espèces sont très voisines, sinon identiques. J'ai actuellement sous les yeux le type du *pyrrhoderus*, que M. Fairmaire a bien voulu me confier, et je le trouve absolument semblable à un *rubricollis* de ma collection, pris à Soos par Bauduer. Quant au *syriacus*, que je ne connais pas, il ne différerait du *rubricollis*, d'après la description, que par un pronotum plus allongé, les antennes testacées sur la moitié basilaire du 1er article seulement et les élytres vaguement pointillés au lieu d'être marqués de gros points en série. Je serais reconnaissant à ceux de nos collègues qui posséderaient des *rubricollis* du midi de la France, ou des *syriacus* authentiques, de bien vouloir me les communiquer, afin de pouvoir les comparer au *pyrrhoderus* typique et préciser nettement, s'il y a lieu, les caractères distinctifs de ces trois espèces.

5. Malthinus raphidiceps Kiesw. et obscuricollis Fairm. — Ces deux espèces sont synonymes, comme nous avons pu nous en assurer, M. Fairmaire et moi, en comparant à un *raphidiceps* ♀, l'ex. typique, également ♀, de l'*obscuricollis*. M. Weise, du reste, avait déjà soupçonné cette réunion (*Deuts. ent. Zeits.*, 1895, p. 214). Le *M. raphidiceps* ♀ est très proche voisin du *biguttulus* Payk.; comme lui,

dont la base serait formée par la ligne des y
pondrait au vertex. Postérieurement, elle s
un col très marqué. En outre, chez *raphidi*
du médipectus remonte par-dessus les épiple
les, tandis que chez *biguttulus* ces dernières s
jusqu'à présent, de cette espèce, que les de
plus haut; elles proviennent toutes deux de
Soc. ent. Belg., 1899, p. 371) dit avoir captur
une espèce qu'il pense devoir être rapporté
le ♂ présente un prothorax « largement test
côté ». Ce serait un cas intéressant de dich

6. MALTHINUS MERKLI Weise var. **praetex**
longtemps j'avais séparé dans ma collection
venant de Brousse (Anatolie) qui m'avaient
ment du *seriepunctatus*. En les étudiant à nou
qu'ils ne différaient du *Merkli* Weise (*D*
p. 214) que par la présence d'un très fin lis
pronotum de chaque côté. M. Weise qui a
mande, en examiner un, m'a confirmé dans
Comme dans tous les exemplaires que je po
tient bien net, sans passage à la coloration typ
donner un nom à cette variété et je l'appeller
rieuse, j'ai trouvé, dans la collection Jekel,
lument pareils étiquetés « Soos, Bauduer »
habitat aussi étendu?... Je me contente de
affirmer.

7. **Malthinus delicatulus** sp. nov. — *Elo*
nitidus, pallide testaceus; capite postice infus
bido; antennis brunneis, articulo primo pallido

rieure, pâle en dessous; antennes grêles, dépassant à peine la moitié du corps, brunes avec le premier article d'un testacé blanchâtre, le 2e subégal au 3e. Pronotum à peu près aussi long que large à la base, à peine plus large dans son milieu que le front entre les yeux, fortement rétréci en avant dans sa première moitié, très peu sensiblement en arrière, avec les angles postérieurs droits, pointus et un peu saillants, visiblement rebordé à la base et sur la moitié basilaire de ses bords latéraux, marqué d'une dépression transversale vers le tiers antérieur, finement pointillé, glabre, peu luisant, d'un testacé pâle, un peu rougeâtre vers le milieu, avec une tache d'un brun foncé sur la partie médiane de son bord antérieur. Écusson brun. Élytres un peu plus larges que le prothorax à la base, sensiblement rétrécis dans leur milieu, trois fois au moins aussi longs que larges, marqués de lignes de points moins prononcés que dans *fasciatus*, peu brillants, presque glabres, d'un brun cendré clair avec une grande tache latérale oblongue et assez vaguement limitée en arc intérieurement s'étendant depuis les épaules jusqu'au delà du milieu. Dessous du corps et pattes entièrement d'un testacé pâle. — ♂ Tibias postérieurs brusquement dilatés avant l'extrémité; avant-dernier arceau ventral de l'abdomen largement échancré à son bord postérieur, le dernier longitudinalement incisé dans son milieu.

Asie Mineure : Brousse (ma collection).

Cette espèce ressemble beaucoup au *M. balteatus* Suffr., mais elle est plus grêle, de forme plus étroite et plus allongée, sa tête est entièrement pâle en dessous, ses antennes sont brunes à partir du 2e article, ses élytres, presque glabres, ont les points moins enfoncés, la dilatation des tibias postérieurs chez le ♂ ne se produit qu'au delà du tiers apical, tandis que chez *balteatus* elle se manifeste déjà peu après le milieu, etc. A en juger par la description, elle est voisine du *M. longithorax* Pic (*Ann. Soc. ent. Belg.*, 1899, p. 374). Elle en diffère notamment par les antennes rembrunies à partir du 2e article, par l'écusson foncé, et aussi, je pense, par la forme des tibias postérieurs du ♂. Ce dernier caractère devra l'éloigner également du *M. excisipes* du même auteur (*loc. cit.*, p. 376).

Diagnoses d'espèces nouvelles de *Dytiscidae* de la Région malgache [Col.]

Par le Dr M. Régimbart.

Haliplus incrassatus n. sp. — Long. 3 1/2-3 3/4 mill. — *Ovatus*,

Hydrovatus parvulus n. sp. — Long. 1 2/3 mill. — *Ovalis, plus minus oblongus, haud elongatus, ad apicem acuminatus, convexus, rufo-ferrugineus, concolor, nitidus, obsolete reticulatus; capite antice fortius reticulato, subtilissime et remote punctulato, utrinque late oblique depresso, clypeo recte truncato, tenuiter marginato; pronoto in disco subtiliter et remote, secundum basin fortius punctulato; elytris in disco sat fortiter et remote, ad latera et apicem obsolete punctatis; antennis haud gracilibus, apud marem incrassatis.*

Madagascar : baie d'Antongil (A. Mocquerys).

Hydrovatus histeroides n. sp. — Long. 3 1/3 mill. — *Oblongus, parallelus, parum convexus, ad apicem breviter acuminatus, castaneus, subtiliter reticulatus, parce tenuiter et obsolete punctulatus; elytris seriebus tribus punctorum quarum interna fere regulari, aliis valde irregularibus instructis; clypeo late leviter rotundato, angustissime marginato; fronte utrinque post plicam fovea triangulari munita.*

Madagascar : baie d'Antongil, un seul exemplaire (A. Mocquerys, coll. Alluaud).

Methles cribratellus Fairm. (*punctipennis* Sharp). — Exemplaires entièrement semblables à ceux du continent africain.

Baie d'Antongil (A. Mocquerys).

Laccophilus Alluaudi n. sp. — Long. 3 3/4 mill. — *Ovalis, sat elongatus, postice longe attenuatus, antice sat convexus, postice subdepressus, rufo-testaceus, nitidus, coxis posterioribus et metasterno nigris, medio metasterni et prosterni ferrugineo; capite postice lineis duabus obscuris anterius arcuatis ornato; elytris sordide testaceis, intus post scutellum et post medium, extus ad latera ter infuscatis, caeterum vittis angustis longitudinalibus octo fusco-marginatis ornatis, quarum quatuor internis ad basin fasciatim et quatuor externis post humerum inter se et cum margine late maculatim conjunctis, vittis exterioribus postice abbreviatis; coxis posterioribus transversim et remote obsoletissime rugatis, abdomine striolato; reticulatione simplici, fortiter impressa.*

Diego-Suarez (Ch. Alluaud).

Copelatus xanthogrammus n. sp. — Long. 9 mill. — *Oblongus, valde elongatus, subdepressus, nitidus, persubtilissime reticulatus, tenuissime et obsolete punctulatus; capite ferrugineo, in medio late transversim nigricante; pronoto latissime nigricante, marginibus quatuor ferrugineis; elytris nigro-piceis, fascia basali latissima, ad hu-*

seule espèce du Pacifique, décrite d'abord par M. Whitelegge sous le nom de *Betaeus minutus* (1). Nous avons pu obtenir, pour les collections du Muséum de Paris, 9 spécimens de ce Crustacé (2).

Nous pensons, avec M. Borradaile, qu'il convient de séparer du genre *Betaeus* ce nouvel Alphéidé. Chez *Betaeus*, le bord frontal est tronqué transversalement, le rostre a disparu, les cornées sont armées de fortes épines; le fouet antennulaire externe est à peine bifurqué et sa hampe est longue; le doigt mobile des pinces de la 1re paire est nettement inférieur, la surface palmaire est rugueuse et les doigts armés; le carpe est engainant; sur la 2e paire, le segment proximal du carpe est égal aux quatre suivants réunis. Tous ces caractères font défaut chez *Metabetaeus minutus*.

Par contre, le nouvel Alphéidé offre des affinités très grandes avec le genre *Alpheopsis* H. Coutière. Des trois espèces dont nous avons composé ce dernier, deux surtout, *A. chilensis* H. C., et *A. trispinosus* Stimpson, offrent des ressemblances très étroites : les pinces de la 1re paire montrent deux profonds sillons, longitudinal et transverse, d'un grand intérêt pour établir les rapports étroits qui relient les genres *Alpheopsis* et *Alpheus*. Chez la troisième espèce, *Alpheopsis aequalis* H. C., toute trace de ces sillons fait défaut, et, en l'absence de cet important caractère, nous n'avions placé cette espèce que sous réserves dans le genre *Alpheopsis*, pensant que de nouvelles formes ne manqueraient pas d'être découvertes, qui viendraient préciser les rapports des précédentes, et, par suite, élargir ou restreindre la compréhension du genre.

Metabetaeus minutus nous paraît être une de ces formes. Le bord frontal est faiblement tridenté; les cornées, libres en avant, à peine recouvertes en dessus, sont complètement inermes (3); le fouet antennulaire externe est profondément bifurqué, sa portion indivise est très courte, et la branche interne de la bifurcation aplatie et foliacée. Les dactylopodites 3, 4, 5 sont grêles et dépourvus de griffe acessoire;

(1) Whitelegge, The Atoll of Funafuti; Crust. *Memoirs of the Australian Museum, Sidney*, Pt 2, p. 146, pl. VII, fig. 4, *a*, *b*. 1897.

(2) Par les soins de M. Borradaile, du Musée de Cambridge, et de M. Etheridge, de l'Australian Museum de Sidney.

(3) M. Borradaile, qui avait cru voir d'abord des saillies épineuses sur les cornées, a reconnu qu'il s'agissait d'un accident de préparation. Nous ne saurions trop remercier ce savant de la parfaite complaisance avec laquelle il nous a procuré, par voie d'échange, nos premiers spécimens de *Metabetaeus*, et accueilli ensuite nos remarques.

le telson ne porte, entre les deux paires d'épines de ses angles tals, que deux paires de soies plumeuses.

A côté de ces caractères, indiquant une ressemblance générale *Alpheopsis*, *Metabetaeus* en présente d'autres qui le rapprochent spécialement d'*A. aequalis* : les pattes de la 1re paire sont lisses tières, les doigts, inermes, joignent exactement lorsqu'ils sont carpe est obconique, non engainant; les segments du carpe de paire peuvent se ranger dans l'ordre suivant de grandeur décroiss 1, 5, 3, 2, 4, et le segment 1 (proximal) est égal au tiers environ longueur totale du carpe.

En considérant seulement les caractères qui viennent d'être én *Metabetaeus minutus* présenterait avec *A. aequalis* de simples rences spécifiques, et l'on pourrait proposer la réunion des deux e dans le genre *Metabetaeus*, distinct d'*Alpheopsis*, mais nous arri deux importantes dissemblances, dont il faut tenir compte.

La formule branchiale de *Metabetaeus minutus* est la suivan

	g	*h*	*i*	*k*	*l*	*m*	*n*
Plb.				1	1	1	1
Arthb.							
Epip.	*ép.*	*ép.*	*ép.* (α)	*ép.* (α + β)	*ép.* (α + β)	*ép.* (α + β)	*ép.* (α + β)

On y remarque, à côté d'une ressemblance avec *Alpheopsis* (épip sur toutes les pattes thoraciques), la disparition de l'arthrobranch le 3e maxillipède (append. *i*), branchie qui ne manque jamais da genre précité.

Enfin, les pleurons du 6e pléosomite, entiers chez *Metabetaeus*

(1) Dans cette notation, α désigne la portion de l'épipodite en forme de chet, β est le mamelon portant de longues soies, séparé d'ordinaire du cr précédent, et qui complète l'épipodite. Nous devons renvoyer pour de plus ples détails à notre Mémoire sur les *Alpheidae*, *Ann. des Sc. nat.*, 8. t pp. 268-286, fig. 346-56.

présentent dans toutes les espèces du genre *Alpheopsis* sous forme de larges épines plates articulées [1].

Ces deux points séparent, au même degré, *Met. minutus* de l'une quelconque des trois espèces du genre *Alpheopsis*. Ils ne permettent point, par conséquent, d'élargir le genre *Metabetaeus* en y joignant *A. aequalis*, et il reste seulement à voir si ces caractères, restant en somme les seuls propres au nouveau genre, justifient sa création; nous ferons à ce sujet une remarque : *Betaeus aequimanus* Dana, dont la place dans le genre *Betaeus* n'a jamais été et ne pourrait guère être contestée, présente avec les autres espèces du genre des différences très analogues : l'arthrobranchie sur *i* est réduite à une dizaine de minuscules lamelles [2] et les pleurons du 6e pléosomite ne sont pas articulés. De même, l'absence d'épipodites thoraciques sur les appendices *n* et *o*, chez *A. trispinosus* Stimpson, n'altère nullement l'étroite ressemblance de cette espèce avec *A. chilensis* H. C., où ces épipodites sont présents.

Ces faits tendent à restreindre, comme on voit, l'intervalle qui sépare *Alpheopsis* et *Metabetaeus*, et nous pensons que la découverte très probable de nouvelles formes alliées amènera la fusion des deux genres. Mais en raison même du caractère éventuel de cette découverte, nous nous rangeons à l'opinion de M. Borradaile et admettons, au moins provisoirement, la nécessité du genre *Metabetaeus*.

La distribution géographique du nouvel Alphéidé est jusqu'à présent limitée à l'atoll de Funafuti (archipel Ellice).

N. B. — Il existe, dans l'épaisseur de chaque mandibule, sur nos 9 spécimens, une large tache ronde de couleur brun foncé (dans l'alcool), très visible, à contours assez tranchés. M. Borradaile a fait simultanément la même remarque sur les spécimens qu'il a étudiés. La singulière symétrie de forme et de position qu'affectent ces taches ne se retrouve plus dans d'autres, semblablement colorées, mais beaucoup plus petites, disséminées sur la paroi épimérale des chambres branchiales, plus abondantes sur le trajet des vaisseaux branchio-cardiaques et se trouvant aussi dans l'épaisseur des lamelles branchiales. La couleur jaune brunâtre de ces corps étrangers nous a fait supposer qu'il s'agissait de Zooxanthelles vivant en symbiose dans les tissus du Crustacé. Il serait intéressant d'étudier sur le vivant ce curieux détail.

(1) Les *Alpheidae*, *loc. cit.*, p. 306, fig. 379.
(2) Les *Alpheidae*, *loc. cit.*, p. 277, fig. 347.

Apparition tardive des Lampyres, en 1899 [Col.]

Par S. Jourdain.

En Normandie, les Lampyres se montrent dans la saison
au mois d'août en particulier.

Cette année leur apparition a été beaucoup plus tardive, et il
montrés surtout au mois d'octobre, époque où la températu
conservé une douceur exceptionnelle.

Mais si leur apparition a été retardée, ils ont en revanche é
abondance remarquable. Ainsi sur un fossé de mon jardin
60m, j'en ai, le 23 octobre, compté plus de trente, quand en t
dinaire on en verrait deux ou trois.

Cette anomalie paraît devoir être rapportée à cette particula
l'été, très chaud, a été d'une sécheresse extraordinaire. Les p
sont survenues que vers la fin de septembre et l'insecte, arr
son évolution, a pu enfin se développer.

Il y a peu de jours que les Lampyres ont disparu; le 9 de
de novembre j'en ai encore recueilli deux sur le même fossé.

Contributions à la faune entomologique de la Région malg

Par Ch. Alluaud.

7e Note (1).

I. — Synonymies et Remarques.

1.) *Coriza araticeps* Fairm. 1892, *Rev. d'Ent.*, X, p. 84.
excellent collègue et ami, M. Maindron, a pris à Djibouti une
que je rapporte à *araticeps* Fairm. et qui est identique à 4
plaires pris par moi aux îles Comores. Je les ai trouvés en so
de grosses pierres le long de la jetée qui réunit l'îlot de Dza
l'île de Pamanzi, près Mayotte, le 31 janvier 1897.

2.) *Copelatus Bottegoi* Régimb. 1895, *Mém. Soc. ent. Bel*
p. 174. — J'ai reçu de l'île Mayotte (Comores) un exemplaire d
espèce décrite d'Afrique tropicale (pays Galla et Togoland).

3.) *Spercheus distinguendus* Fairm. 1893, *Ann. Soc. ent.*

(1) Pour les notes précédentes, voir 6e note *in Bull. Soc. ent. Fr.*,
p. 311.

XXXVII, p. 147, décrit de Bagamoyo et de Nossi-Bé, vit aussi à Madagascar : Diego-Suarez (coll. Bedel et Alluaud); baie d'Antongil (Mocquerys, coll. Alluaud).

4.) *Sphaeridium sexguttatum* Fairm. 1898, *Ann. Soc. ent. Belg.*, XLII, p. 397 = *S. chrysomelinum* Klug 1833, *Ins. Madag.*, p. 160.

Klug et Fairmaire ont fait leurs descriptions chacun sur un seul exemplaire. J'ai pu me convaincre, sur une série d'individus que j'ai pris à Diego-Suarez, que cette espèce est variable dans la dimension des taches rouges et jaunes et que c'est certainement la même que ces deux auteurs ont eue sous les yeux.

5.) *Trichopoda* Brullé 1835 (Coléoptère), est préoccupé par *Trichopoda* Latreille 1829 (Diptère). Le genre de Brullé, qui ne peut être mis en synonymie d'aucun autre en raison de la vestiture remarquable des tarses, prendra le nom de **Macrocercyon** nov. nom.

Sphaeridium diaperinum Klug = *Trichopoda cassidaeforme* (1) Brullé. Cette grande espèce, découverte par Goudot à Madagascar, a été retrouvée aux environs de Tamatave par divers chercheurs.

6.) *Cercyon rufocaudatum* Fairm. 1893 (de la Grande Comore) = *Pachysternum* [*Cryptopleurum*] *capense* Muls. (*Cercyon scapulare* Bohem.) (2).

7.) *Entomoscelis cincta* Ol., espèce bien connue de l'Afrique tropicale, semble assez répandue à Madagascar d'où elle n'est pas encore signalée. Je l'ai prise à Diego-Suarez et l'ai reçue d'Amboanio, près Majunga (D. Gaïffe), et du pays Mahafaly à l'extrême sud-ouest.

II. — Sur les *Craspedophorus* (Panagéides) de Madagascar et description d'une espèce nouvelle.

Craspedophorus Hope 1838, a l'antériorité sur *Eudema* Lap.-Cast. 1840. J'ai eu tort d'employer ce dernier nom dans une précédente note (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1895, p. CLXXX). — Sur les trois espèces malgaches décrites, deux, *festicus* Klug et *pungens* Alluaud, rentrent dans le sous-genre *Epicosmus* Chaud. (dernier article des palpes triangulaire, épisternes métathoraciques allongés); la troisième, *rolana* Alluaud, est un *Eudema* (*sensu* Chaud., épisternes métathoraciques transversaux, etc.).

(1) Il serait préférable d'écrire *cassidiforme*.
(2) Je dois cette synonymie à l'obligeance de M. Bedel.

L'espèce dont la description suit appartient probablement au genre *Epicosmus* ; l'exemplaire unique du Muséum de Paris q sous les yeux est malheureusement en mauvais état et manqu lement de palpes.

Craspedophorus nigrita n. sp. (*Eudema nigrita* Kün Grandid., *Hist. Madag., Col.*, pl. 30, fig. 2, sine descript.). — 16 mill. — *Toto nigro-nitido, nigro-piloso, elongato. Capitis grosse punctato. Thorace sat anguste rhombiformi, variolose et p punctato, lateribus elevatis, antice anguste attenuato, angulis rectis, post angulos strangulato. Elytris sat anguste elongatis, culatis, striatis, striis intervallisque punctatis. Thorace subtu punctato. Episternis metathoracis elongatis, grosse punctatis extus sat profunde sulcatis ; tarsis subtus longe rufo-pilosis.*

Madagascar (Goudot). Muséum de Paris, un seul exemplair

Cette petite espèce sans taches se rapproche à première *Cr. impictus* Boh., d'Afrique australe. Elle en est très distinct forme du prothorax beaucoup plus atténué en avant, ne form d'angles antérieurs et étranglé après les angles postérieurs. Ce nière disposition se retrouve d'ailleurs chez plusieurs espèces *Cr. oxygonus* Chaud., *Erichsoni* Hope, *pungens* Alluaud.

III. — Sur le genre *Batrachorhina* Chevrolat (Cérambycide).

J'ai dans ma collection un couple de Longicornes de l'île M portant une vieille étiquette : *Batrachorhina cylindrica*. Ce gen connu a été décrit par Chevrolat dans le Dictionnaire d'Histoir relle de Ch. d'Orbigny (II, 1842, p. 501) et l'espèce nommée *cyli* par Dejean n'a pas été décrite. Je viens de constater que mes in en question sont des *Madecops denticollis* Fairm., espèce récemment de La Réunion (*Ann. Soc. ent. Belg.*, XLII, 1898, p. — Donc, de deux choses l'une : ou bien mes exemplaires son nommés et le genre *Batrachorhina* est fort mal décrit et doi considéré comme non avenu puisqu'on l'indique comme ayant le thorax « s'avançant anguleusement sur l'écusson », caractère anormal qui ne se retrouve pas sur mes exemplaires ; ou bi sont mal nommés et *Batrachorhina cylindrica*, espèce qui doit fort remarquable, reste à décrire. J'ajouterai que le genre *Batr rhina* est indiqué comme voisin des *Tmesisternus* dont un des c tères importants est d'avoir les bords latéraux du prothorax rebo

caractère qui n'existe nullement chez les *Madecops*. — *M. denticollis* Fairm., décrit de la Réunion, a été retrouvé à Maurice par MM. d'Emmerez et Levieux.

IV. — Sur les *Lathridiidae* de la Région malgache.

Le seul Lathridien proprement dit signalé de la Région malgache est *Holoparamecus Kunzei* Aubé, espèce cosmopolite que Coquerel a trouvée à La Réunion faisant des ravages dans le chocolat en tablettes, et dont il a décrit et figuré la larve (*Calyptobium Kunzei* Aubé, *cf.* Coquerel, *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1848, p. 181, pl. 7, n° IV).

J'ai communiqué au Rév. P. Belon les deux seuls Lathridiens que j'ai pu trouver au cours de mes trois voyages à Madagascar et îles voisines. Ce sont également deux espèces cosmopolites :

1° *Lathridius* (subg. *Coninomus*) *constrictus* Gyll. — D'après le R. P. Belon mon exemplaire appartient à une « variété cosmopolite qui a, comme la var. *tenuis* (Chili, Brésil et Tasmanie), une forme un peu plus grêle que notre *constrictus* d'Europe, avec les tempes un peu plus allongées et parallèles. Ces différences sont trop peu importantes pour motiver une séparation spécifique ».

2° *Enicmus minutus* L.

J'ai pris ces deux espèces à Diego-Suarez.

V. — Diagnoses d'espèces nouvelles.

1. **Pheropsophus microrrhabdus** n. sp. — Long. 9,5-14 mill. — *Capite, vertice rufo, pone oculos constricto, obscuriore. Oculis sat prominentibus. Thorace elongato, anguste subcordiformi, toto nigro-piceo, nitido, parcissime et leviter punctato. Elytris insigniter ovatis, humerorum angulis nullis, nigro-piceis, immaculatis, subopacis, oculo fortiter armato minutissime rugosis, postice vix oblique truncatis, angulo suturali subrecto. Thorace elytrisque pilis brevibus rufis parce obsitis. Elytrorum costis parum elevatis. Corpore subtus rufo, lateribus subinfuscatis. Pedibus rufis, ore antennisque vix obscurioribus.*

Madagascar : Diego-Suarez, montagne d'Ambre, juin 1893 !

Espèce aptiniforme dont les petits exemplaires ressemblent à *Aptinus pyrenaeus* Latr. et Dej., et qui se rapproche d'*Aptinus cyaneus* (1)

(1) Cette espèce est un *Pheropsophus* du même groupe que notre espèce nouvelle ; le genre *Aptinus* semble étranger à la faune de l'Afrique tropicale et australe. Je compte revenir sur cette question dans un travail d'ensemble sur les Brachynides de Madagascar.

Motsch. d'Afrique australe. Mais ce dernier est rugueusement p sur le thorax, et les élytres ont les côtes plus fortes, une déc plus oblique et par conséquent les angles suturaux obtus.

2. **Pheropsophus agraphus** n. sp. — Long. 18 mill. — *denti colore formaque simillimus, sed multo major, elytris postice oblique truncatis, costis validioribus.*

Même localité que le précédent, un seul exemplaire. — Très de *microrrhabdus* dont il se distingue par les côtes des élytr nettes et leur troncature plus oblique formant un angle sutur obtus. Il a, comme le précédent, des poils roux très courts et cla que l'on ne peut voir qu'à un assez fort grossissement; à l'œil deux espèces semblent glabres. Chez les deux, les antennes dé le milieu des élytres.

3. **Luciola Gaiffei** n. sp. — Long. 10,5-11,5 mill. — Voisi *L. madagascariensis*, mais de taille un peu moindre et distin toutes les autres grandes espèces de Madagascar par la base des qui est de la couleur pâle du thorax. Tête noire, moins excavé les yeux et moins fortement ponctuée que chez *madagascariensis*. rax entièrement jaune pâle, sans taches, de la même forme que *madagascariensis*, mais plus densément et moins fortement p sillonné au milieu et garni d'une courte pubescence pâle. É jaune pâle. Élytres noirâtres, sauf à leur base qui est jaune jus hauteur de la pointe de l'écusson. Élytres finement granuleux, 4 côtes moins nettes que chez *madagascariensis*, et revêtus courte pubescence couchée de couleur claire. Dessous du co cuisses jaune clair; tibias, tarses et seulement le bord postérie segment qui précède les segments phosphorescents, noirâtres.

Un petit nombre d'exemplaires de cette espèce intéressante pris à Amboanio, près Majunga (Madagascar) par mon ami, M. D Gaïffe.

Diagnose d'un nouveau Mylabre saharien [Col.]

Par L. Bedel.

Zonabris albilanea n. sp. — *Nigra, elytris pallidis, nigro-m guttatis, palpis, antennis pedibusque* (*trochanteribus exceptis*) *om rufo-testaceis, capite, thorace, pectore ventrisque segmentis dentis albo-lanatis, elytris sparsim albo-setulosis. Antennae manifesto u*

cimarticulatae, articulis 1-2 haud infuscatis. Prothorax antice parum attenuatus, valde lanatus, plagis dorsalibus tribus anguste denudatis. Elytra infra basin guttis nigris numerosis (3, 3, 4, 1 in singula, gutta 1ª uniuscujusque seriei cum 2ª rarius conjuncta) ornata. — Long. 8-10 mill.

Algérie (Sud) : Biskra (R. Oberthür ! 1875), Bou-Saada, etc. (Dr Ch. Martin !).

Très voisin du *Z. vigintipunctata* Ol., d'Égypte; en diffère par ses antennes et ses palpes entièrement roux, son prothorax moins fortement rétréci en avant, la pubescence laineuse qui couvre la tête, le thorax et le dessous du corps plus longue, plus épaisse et masquant la couleur noire des téguments; en outre, la 3e série de macules élytrales se compose de quatre points, ordinairement isolés les uns des autres.

Description d'un Mylabre du Sud-Oranais [Col.]

Par L. Bleuse.

Zonabris Bedeli n. sp. — *Nigra, elytris pallidis, nigro-multiguttatis, palpis, antennis ab articulo 3° pedibusque (trochanteribus exceptis) rufo-testaceis, capite, thorace, pectore ventrisque segmentis argenteo-villosis, elytris sparsim albo-setulosis. Antennae quasi decemarticulatae (articulis 10-11 in unum fere coadunatis), articulis 1-2 nigris. Elytra infra basin guttis nigris numerosis (3, 3, 3 vel 4, 1 in singula) ornata, guttis tribus seriei anterioris oblique dispositis.* — Long. 7-10 mill.

Algérie (Sud-Ouest) : Aïn-Sefra !

Extrêmement distinct des *Z. vigintipunctata* Ol. et *Z. albilanea* Bed. par la soudure partielle des 2 derniers articles des antennes, par la disposition des 3 premières macules élytrales qui forment une série oblique (au lieu d'un triangle), par la coloration des palpes ou des antennes, etc.

Je suis heureux de pouvoir dédier cette espèce à M. L. Bedel, notre sympathique collègue, en témoignage de ma reconnaissance et en souvenir des remarquables travaux qu'il publie sur les Coléoptères du Nord de l'Afrique.



1. — Le nom de ...
préoccupé, devra être changé en ...

2. — Megalomma Fairmairei W. Horn. — (
faut rapporter les insectes recueillis par M. Mo
le nom de *M. minimum* (*Bull. Mus. d'Hist. Na*
Soc. ent. Fr., 1899, p. 131).

Je les avais nommés sur un individu que le
autrefois envoyé sous ce nom, et il vient de
primitivement confondu les deux espèces ense
crire la forme qu'il m'avait donnée, sous le
faudra donc lire :

M. Fairmairei W. Horn, *Ent. Nachr.*, 1899,
mum W. Horn (*pars olim*); Fleut. (voir plus

M. minimum W. Horn, *D. E. Z.*, 1893, p. 197

∴

Pogonostoma meridionale n. sp. — ♂ 11
— D'un noir mat, couvert sur les élytres d'une
apparente. Tête plane, fortement granulée. Labre
tronqué en avant, largement déprimé sur les bor
à l'extrémité. Palpes noirs. Antennes noires. Pro
long que large, subparallèle, étranglé aux deux
granulé, ridé transversalement en arrière, lisse
rallèles, fortement et densément ponctués, sinu
sommet. Dessous noir. Pattes très légèrement bl

Madagascar : Fort Dauphin (Sikora). Ma coll

Cette espèce est bien caractérisée par sa coul

Pristonychus Chilianii, est extrêmement voisin des *Chlaenius* dont il diffère par sa forme allongée, sa tête plus étroite, tous les palpes à dernier article s'élargissant faiblement depuis la base et nettement tronqués, le menton à dent obtuse; le corselet n'est pas transversal, il est plus étroit que les élytres, s'élargit peu à peu en avant, les bords latéraux sont largement tranchants, un peu relevés, sans points sétigères, la base est largement sinuée avec les angles obtusément arrondis, le disque est sillonné au milieu et présente de chaque côté, en arrière, un fort sillon qui s'élargit en s'effaçant à la base. Les antennes et les pattes sont grêles, les tarses antérieurs ont les trois premiers articles fortement dilatés, le 1er triangulaire, les 2 autres quadrangulaires, les tibias postérieurs ne sont pas sillonnés en dedans.

T. Perrieri n. sp. — Long. 20 mill. — *Elongatus, fuscus, capite prothoraceque levissime cyanescentibus, nitidulis, elytris opacis; capite ovato, lateribus subtiliter punctulato et impressiusculo, epistomate rufescente, punctis 4 grossis impresso, antennis gracilibus, obscure ferrugineis, articulo 1° rufescente, nitido; prothorace laxe punctulato, basi densius; scutello nitidissimo; elytris oblongis, parum fortiter striatis, striis laevibus, intervallis fere planis, subtiliter asperulo-punctatis, subtilissime fulvo-pilosulis; subtus cum pedibus nitidus, metallico-micans, tibiis tarsisque picescentibus, illis hispidulis, his elongatis.*

Vallée de la Betsiboka, un seul ♂ (H. Perrier).

Stematosoma n. g. — Ce nouveau genre, d'un faciès semblable à celui des *Aprostoma*, en diffère notablement par les antennes dont les articles 5 à 10 sont très courts, mais très larges et pédonculés, le dernier est moins court, mais transversal et arrondi en avant; en outre la tête est entière, nullement excavée au milieu, tronquée en avant, plus carrée, non atténuée vers la base; le corselet, aussi long, est largement canaliculé, les bords du canal sont très relevés, sans être carénés; les élytres sont fortement carénées dans toute leur longueur, la suture également, leur extrémité est comme chez les *Aprostoma*; les tarses sont aussi bien plus longs que les tibias, les 1er et dernier articles également longs.

S. canaliculatum n. sp. — Long. 8 à 10 mill. — *Filiforme, convexum, atrum, subopacum; capite subquadrato, strigosulo-punctato, antice tenuius, utrinque longitudinaliter impresso, apice fere truncato, lateribus carinatis, antennis paulo compressis, articulis 2 primis subnodosis, subaequalibus, 3° triangulari, ceteris valde transversis, pedunculatis; prothorace elongato, basin versus leviter attenuato, medio late*

canaliculato, canalis marginibus elevatis, laevioribus, nitiduli rugosulo-punctato; elytris prothorace fere duplo longioribus, n utrinque costis 2 acute elevatis, intervallis grosse seriato-punctat paulo asperatis, sutura apice dehiscente; pedibus brevibus, gr

Baie d'Antongil; ma collection.

Sosylus Perrieri n. sp. — Long. 3 1/2 mill. — Ressemble au *doti* Fairm., en diffère par la taille plus faible, la coloration d' testacé, assez brillant, la tête à peine visiblement ponctuée, ca milieu et sur les côtés, le corselet simplement et assez finement les angles postérieurs formant une très petite pointe aiguë, a petite impression au milieu de la base; les côtes sont saillan que la suture, les intervalles sont faiblement ponctués et pr une ligne longitudinale à peine saillante, l'extrémité est obt arrondie.

Vallée de la Betsiboka (H. Perrier).

Perdicus n. g. — *Corpus oblongum, caput subtus transver pressiusculum; mentum angustulum, medio transversim s Oculi sat parvi, depressi, haud divisi, antennae crassiusculae, 3° secundo dimidio longiore. Elytra carinata, basi marginata. num paulo retractum, labrum distinctum. Prothorax leviter s tus, lateribus valde marginatus. Scutellum ovato-triangulare. num et mesosternum modice lata, processus intercoxalis sat a oblongus, truncatus, metasternum sat breve.*

Ressemble assez au genre *Asphaltesthes*, mais le labre est vi corselet est légèrement rétréci en arrière; les yeux sont plus ovalaires, déprimés, et le 3e article des antennes est beaucoup pl que le 2e.

P. antrophilus n. sp. — Long. 7 mill. — *Oblongus, modice co piceo-rufescens, opaculus; capite prothorace parum angustiore, ovato, dense subtiliter strigosulo-punctato, clypeo fere truncato, que levissime sinuato, supra biimpresso, labro producto, oculis depressis, sat minutis, supra carinatis, antennis prothoracis basi attingentibus, articulo 1° sat minuto, articulis ultimis brevi ultimo fere pyriformi, haud majore; prothorace elytris basi haud tiore, longitudine haud latiore, postice leviter angustato, lateribu titer carinatis, antice leviter arcuatis, postice vix sinuatis, dors tiliter punctato-rugosulo, medio longitudinaliter, utrinque o impresso, angulis posticis rectis; elytris oblongis, basi et postice si*

angustatis, multicostatis, costis alternis validioribus, interstitiis fortiter punctato-crenatis; subtus subtiliter punctulatus, pedibus gracilibus.

Trouvé dans la grotte de Sarondrano, près Tuléar, par M. Guillaume Grandidier; coll. du Muséum de Paris et A. Argod.

Bien que trouvé dans une grotte, cet insecte n'est pas anophthalme, mais ses yeux sont petits, déprimés et un peu cachés par une carène en dessus. C'est une découverte fort intéressante et qui semble en promettre d'autres analogues.

Musius rubricollis n. sp. — Long. 9 mill. — Ressemble au *M. flavimembris* Fairm., mais bien plus petit et avec le corselet d'un rouge cinabre, sauf le bord antérieur, les antennes d'un roussâtre obscur, les 3 premiers articles d'un brun foncé, les 2 suivants très brièvement brunâtres à l'extrémité, les pattes d'un brun foncé avec la base des fémurs rousse. La tête est plus courte, un peu atténuée en arrière, mais elle est un peu échancrée en avant, la base des antennes étant aussi très rapprochée; ces dernières sont filiformes, plus longues que le corps, le premier article plus épais; le corselet est assez différent, plus court, non étranglé au milieu, les côtés élargis au milieu en angle large peu aigu, un peu échancrés en avant de l'angle, le disque présente aussi 5 tubercules, celui de la base bien marqué, le bord antérieur est d'un rougeâtre brun; les élytres sont plus étroites et un peu plus courtes, leur sculpture et leur vestiture sont semblables; les pattes sont également grêles, mais brunes avec la base des fémurs rousse.

Baie d'Antongil; communiqué par M. A. Argod.

Le corselet est assez différent de celui du *M. flavimembris*, mais ne peut motiver une distinction générique.

Chez un individu qui me paraît la ♀ le corselet est entièrement de la même couleur que la tête et les élytres, les antennes sont bien plus courtes, moins épaisses à la base et d'une coloration plus obscure.

Diadelia bicaudata n. sp. — Long. 12 mill. — Ressemble à *D. nebulosa* Fairm., mais plus étroite, d'une coloration cendrée plus claire et plus uniforme, avec la tache latéro-externe des élytres plus brune, plus nettement angulée en dedans et une autre étroite à l'extrémité externe, les antennes sont bien plus rapprochées à la base, le 1er article plus court, beaucoup plus gros, presque ovoïde, le 2e plus long, les autres plus clairs avec l'extrémité brunâtre, le 5e entièrement brun; le corselet n'est pas plus large que long, notablement plus étroit que les élytres, faiblement denté sur les côtés, ayant sur le disque 2 tubercules

assez gros, irréguliers, il offre à la base, près de
conique assez pointu, puis une faible dépression
de l'épaule, se dirigeant vers la suture qu'elle
le bord externe est caréné depuis l'épaule jus
présente une côte très courte, une autre suit l
bout des dents apicales, la suture est un peu
points bruns écartés; la poitrine est brune, les
les tarses et l'extrémité des tibias bruns.

Baie d'Antongil; communiqué par notre collè

La *D. costipennis* Fairm. n'est qu'une variété
losa chez laquelle le frottement a usé la pubesce
côtes des élytres.

Description de deux espèces et d'une v
de *Pachybrachis* de la Tunisie méri

Par le Dr A. Chobaut.

Pachybrachis (**Pachystylus**) **apicenota**
large, massif, brillant. Pronotum et élytres gla
recouvert d'une pubescence blanche, assez lon
tête, l'écusson et le dessous du corps, fine su
tennes. Tête plane, sans sillon, finement et lâch
à l'exception de la bouche, de l'épistome et de
partant chacune du bord supéro-interne de l'œi
haut sur le vertex sans s'accoler, lesquels sont
roussâtre. Antennes testacées, parfois obscur
atteignant les hanches intermédiaires. Yeux gros
échancrés en dedans. Pronotum court, plus de

près lisse, noir à la base, jaune à l'extrémité, recouvert de poils blancs, couchés. Élytres pris ensemble pas plus longs que larges; un bourrelet saillant à la base, de chaque côté de l'écusson, lequel bourrelet s'adapte dans l'échancrure correspondante du bord postérieur du pronotum; calus huméral arrondi, peu net; d'un jaune à peine roussâtre, avec quelques vagues taches blanchâtres, larges à la base, arrondies au milieu, allongées au bout et deux traits longitudinaux d'un noir vif, sur chacun d'eux, près de l'extrémité de la suture; ponctuation irrégulière, semblable à celle du pronotum. Pygidium noir, largement bordé de jaune roussâtre. Dessous entièrement noir, sauf les côtés et la base du prosternum, ainsi que le milieu du bord postérieur de chaque segment, jaunâtres. Hanches et pattes d'un jaune roussâtre, les cuisses tachées de jaune paille en dessous. — Long. 2,7-3,2 mill.

♂ 5ᵉ arceau ventral portant sur le milieu une faible impression lisse, sans frange de poils redressés sur les côtés.

Tunisie méridionale : Mezzouna, en fauchant des Armoises (*Artemisia sp.*), vers la fin de mai 1899, 11 exemplaires; source des Trois-Palmiers, au nord du bordj de l'oued Cherchera, dans le Bled Tahla, à la même époque, 1 exemplaire.

M. Bedel m'écrit avoir vu cette espèce de Sidi-el-Hani (Sedillot) et du Sud-Est algérien (Dʳ Ch. Martin, Hénon).

P. apicenotatus est voisin de *P. praevius* Suffr., mais il s'en distinguera au premier coup d'œil par l'absence de côtes sur les élytres et surtout par les quatre petits traits noirs de l'extrémité de ceux-ci.

Ces traits peuvent cependant manquer, comme sur l'un de mes sujets de Mezzouna. Je propose pour cette variété le nom de **deletus** var. nov.

Pachybrachis (**Pachystylus**) **leopardinus** n. sp. — Allongé, subcylindrique, brillant. Pronotum et élytres glabres, partout ailleurs recouvert d'une fine pubescence blanchâtre. Tête faiblement aplatie en avant, sans sillon, fortement et assez densément ponctuée, roussâtre avec le vertex noir, une bande de même couleur, en forme de chevron, entre les yeux, et des taches blanches disséminées sur les parties rousses. Antennes testacées à la base, noires à l'extrémité, atteignant le premier tiers des élytres. Yeux gros, ovalaires, échancrés en dedans, un peu au-dessus de l'insertion des antennes. Pronotum très court, près de trois fois aussi large que long, aussi large que les élytres; rebordé en arrière et sur les côtés; angles antérieurs un peu

profondément ponctué, les intervalles forma
côtés et des rides transverses sur le dis
taches brunes au-devant de l'écusson et d
ainsi que des taches blanches sur le centr
bord postérieur et aux angles antérieurs. Éc
rugueusement ponctué, noir avec l'extrême
pris ensemble près de deux fois plus longs
sur les côtés; un bourrelet saillant à la base
son; calus huméral bien marqué; très for
ponctués, les points formant des séries longit
intervalles de ces points, des rugulosités tra
gitudinales au sommet; une côte assez sai
jusque vers l'extrémité, longe le bord exte
larges taches brunes sur le disque de chac
trancher des mouchetures blanches qui colo
mouchetures confluentes à la base, vers le mi
la suture et à l'extrémité. Pygidium noir, lar
Dessous entièrement noir, sauf les côtés du pr
le bord postérieur des arceaux du ventre, j
testacées, les cuisses tachées de jaune paille
postérieure. — Long. 2 mill.

Tunisie méridionale : ravins du Djebel Yo
Djebel Attig, au N.-O. de Gafsa, en compagnie
lidus Pic et *Theryi* var. *cardui* Pic, ma
qu'eux ; 5 exemplaires capturés en fauchant l
tapisse le fond de ces ravins.

P. leopardinus est une espèce bien spécial
cher d'aucune autre. On la reconnaitra sans
à sa ponctuation très grossière et surtout à s

quelque jour d'entreprendre une étude sur le genre *Polyarthron* Serv.

Les types des deux espèces décrites (♂ seulement), de la collection ou des chasses de Hénon, par Fairmaire, sous les noms de *Desvauxi* (1) et *barbarum* (2) sont passés de la coll. Hénon (3) dans la mienne.

Nota. — Le *P. barbarum* (Fairm. *nec* Lucas) est décrit comme reçu d'Hénon.

Actuellement les *types* des espèces récemment publiées se trouvent dans les collections suivantes :

Polyarthron Fairmairei Pic. *Types* ♂ et ♀ in coll. Pic.

Polyarthron Desvauxi Fairm. *Types* ♂ et ♀ in coll. Pic.

Polyarthron Moissoni Pic. *Types* ♂ et ♀ in coll. Pic et Moisson.

Nota. — La collection Moisson appartient actuellement à la ville d'Oran.

Polyarthron Jolyii Pic. *Types* ♂ in coll. Pic; *type* ♀ in coll. Chobaut.

Polyarthron saharense Pic. *Type* ♂ in coll. de Vauloger. — ♀ inconnue.

Enfin les *types* de *Polyarthron Faure-Bigueti* Pic, de Tombouctou, se trouvent : les ♂ dans les collections Faure-Biguet et Pic, la ♀ dans la collection Faure-Biguet.

Description d'une variété de *Phytoecia Astarte* Ganglb. [Col.]

Par Maurice Pic.

Phytoecia (Musaria) Astarte Ganglb. var. **Lederi** var. nov. — *Nigra, thorace pedibusque pro parte rubro-testaceis; thorace punctis tribus nigris ornato; scutello luteo, pubescente; elytris infra humerum luteo-notatis.* — *Hab. Caucasus.*

Noir, orné de quelques poils obscurs, dressés. Tête forte, sillonnée, revêtue de poils orangés sur le front. Antennes noires, à peu près de

(1) *Ann. Fr.*, 1868, p. 199.

(2) *Ann. Fr.*, 1866, p. 67.

(3) La collection Hénon ayant été très morcelée après sa mort, les *types* qu'elle contenait ne seront pas toujours faciles à retrouver. Il serait très utile que des renseignements précis fussent publiés à ce sujet.

la longueur des élytres, un peu plus courtes chez la ♀. Prothora
court, presque parallèle sur les côtés, brillant sur le disqu
mais largement testacé rougeâtre sur le milieu du disque (av
taches noires sur cette partie, 2 placées transversalement,
dessous) et orné, en avant de l'écusson, d'une petite tache
de pubescence jaune orangé; écusson densément revêtu de cet
pubescence. Élytres foncés, légèrement atténués à l'extrémité
tement et progressivement (♂), subtronqués dans cette parti
en dessous des épaules d'une tache testacée pubescente. Patte
avec les cuisses assez largement, la base des tibias médians
bias antérieurs plus ou moins testacés. Dessous du corps noir
arceaux ventraux, quelquefois en partie clairs, plus ou moin
de pubescence orangée; côtés de la poitrine garnis de pu
orangée; pygidium avec des taches testacées. — Long. 13-15

Caucase : vallée de l'Arax (coll. Pic).

Diffère de *Astarte* Ganglb., d'Anatolie, par la pubescence
les points du prothorax moins marqués sur une coloration clai
pâle, les cuisses plus largement claires; de *Perrini* Pic par l
moins courte, la tache basale médiane du prothorax réunie à la
postérieure foncée.

Des chasses de Leder, à qui cette variété est dédiée.

Études de quelques Diptères de l'ambre tertiaire

Par Fernand Meunier.

3e Note.

Dans son tableau des *Tipulidae* de l'ambre de la Baltique, l
sommairement décrit, sans les faire figurer, les genres *Haplon*
Critoneura (1).

Comme le signale cet auteur, les articles antennaires des *Haplo*
plus saillants près de la tête, diminuent insensiblement de di
de la base à l'extrémité.

Donnons maintenant une description plus détaillée de la ne
des ailes de ce fossile.

La nervure axillaire, plus rapprochée de la première longitu
que du bord antérieur alaire, s'anastomose au milieu de celui-ci,

(1) Löw, *Ueber den Bernstein und die Bernsteinfauna*, p. 36. Me
1850.

que l'autre nervure citée aboutit aux trois quarts de sa longueur. La deuxième longitudinale est sinueuse et la branche antérieure de sa fourche plus petite que la postérieure. Les longitudinales 3 à 8 ne présentent rien de caractéristique, mais la nervule anale est légèrement courbe. La cellule discoïdale, qui est octogonale, reçoit la nervule transversale postérieure au delà du milieu de son centre et la basale antérieure est moins longue que la postérieure.

Sur un fragment d'aile appartenant au genre *Critoneura*, on remarque les caractères suivants : la fourche de la deuxième nervure longitudinale est beaucoup plus longue que celle de la quatrième nervure. La cellule discoïdale reçoit la nervule transversale postérieure à peu de distance de son centre. Les autres caractères de l'aile sont trop altérés pour les décrire minutieusement.



Haploneura Löw., aile et antenne.



Critoneura Löw.

M. le Prof. Dr Jentzsch m'a autorisé à étudier ces deux Diptères, types de Löw, pendant mon séjour au Musée Provincial de Königsberg.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1899, II, 21-23. — Lanfrey : Expériences sur la destruction du *Phylloxera* (extrait.). — E.-L. Bouvier : Observations biologiques sur le *Peripatus capensis* Grube.

Agricultural Gazette of N. S. Wales, X, 10 et 11, 1899. — A. Gale : Bees, and how to manage them. Taking Bush Bees. — W. Froggatt : Australian Case of Bag Moths (pl.). — Scale Insects that produce Lac. — Treatment for San José Scale. — A. Gale : The Bees' Home. — D. Mac Alpine : Report on Locust Fungus. — A. Gale : Bee Calendar.

Canadian Entomologist (The), XXXI, 11, 1899. — E. Ball : S Deltocephalinae (Jassidae). — A.-W. Hanham : A List of Moths, IV. — J.-D. Evans : List of Coleoptera from Halifax W.-H. Ashmead : Classification of the Entomophilous Wasp Superfamily Sphegoidea, n° 6. — T.-D.-A. Cockerell : the Determination of the Genera of Coccidae. — D.-W. Co New Genera and Species of Nycteribidae and Hippoboscid

Entomological News, X, 7 et 8, 1899. — C. Liebeck : *Cychr* vs. *C. Andrewsi* var. (pl.). — W.-H. Ashmead : The larg gall in the World and its Parasites. — H.-F. Wickham : tions of old collecting Grounds. — E.-B. Williamson : *C angustipennis* Selys in Western Pennsylvania. — J.-S. Hin *inconstans* reared from Carnations (fig.). — H.-G. Dya history of *Notodonta georgica* H. S. — C.-F. Goodhue : N of Webster. N. H. — R.-S. Lull : A new Species of P (pl.). — Ch. Liebeck : *Cromastochilus leucostictus* Burm. — female. — G. Birkmann : List of Aculeate Hymenoptera, Fedor, Lee County.

Entomologische Nachrichten, XXV, 21-23, 1899. — H. Fries palaearktischen Sammelbienen. — H.-J. Ueber *Coelorrhi* — T. Pic : Ueber *Dorcadion divisum* Germ. und dessen v — M. Bartel : Eine neue Lasiocampide aus Japan. — H. F *Epeolus similis* n. sp. — H. Roeschke : Carabologische No G.-W. Kirkaldy : Eine neue Hawaii'sche Fulgoriden Gatt Art. — F.-W. Konow : Neue Tenthredinidae. — M. Ude lung über eine zweite Generation von *Vanessa Io* L.

Entomologist (The), XXXII, n° 439. — W.-J. Lucas : Orth 1899 (pl.). — A.-G. Butler : The Lycaenid Genus *Azanu* — A. v. Caradja : On new *Spilosoma* Hybrids. — G.-W. Ki A Guide to the Study of British Waterbugs (Aquatic Rhy — The latest Arrangement of British Pyralidae.

Entomologist's monthly Magazine (The) : n° 427, 1899. — Lachlan : *Ectopsocus Briggsi*, a new Genus and Species *cidae* found in England (fig.). — K.-J. Morton : *Neurop Trichoptera* observed in Wigtownshire during July 189 ding two Species of *Hydroptilidae* new to the British Lis E. Bergroth : A new Genus of *Corixidae*. — G.-C. Champio on the *Dinarda dentata* Grav., of British Collections. — Bankes : *Lithocolletis concomitella* sp. n. and its nearest A Notes diverses. — Tables.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*La*), XXX, 350, 1899. — DECAUX : Notes pour servir à l'étude des Mœurs de quelques *Anisotoma* Scht. *Liodes* Latr. — Description des espèces françaises d'après leurs auteurs. — Notes spéciales et locales.

Frelon (*Le*), VIII, 3, 1899 (2 exempl.). — J. DESBROCHERS DES LOGES : Faunule des Coléoptères de la France et de la Corse : *Anthicidae*.

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, IV, 23, 1899. — J.-J. KIEFFER : Beiträge zur Biologie und Morphologie der Dipteren-Larven. — L. v. AIGNER-ABAFI : *Acherontia Atropos* L. (fig.) III. Die Stimme. — F.-W. KONOW : Analytische Tabelle zum Bestimmen der bisher beschriebenen Larven der Hymenopteren-Unterodnung *Chalastogastra*. — Notes diverses.

Intermédiaire de l'AFAS, IV, 40, 1899.⊙

Naturaliste (*Le*) : A. GRANGER : La protection des Oiseaux. — L. PLANET : Essai monographique sur les Coléoptères des genres Pseudolucane et Lucane (fig.). — C. HOULBERT : Genera analytique illustré des Coléoptères de France (fig.).

N. York State Museum (*Bulletin*), V, 24, 1899. — Memorial of Life and Entomologic Work of J.-A. LINTNER (portrait).

Psyche, VIII, n° 284, 1899. — C.-G. SOULE : Color-Variation in Larvae of *Papilio polyxenes*, and other Notes. — S.-H. SCUDDER : *Pseudopomala* and its allies. — H.-G. DYAR : Life histories of N. American Geometridae, VII. — Personal Notes. — Titre et Tables.

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1899, II, 9-10. — GRASSI : Osservazioni sul rapporto della Seconda Spedizione malarica in Italia, presieduta dal prof. Koch, composta oltre che dallo Stesso Koch, dal prof. Frosch, dal Dottor Ollwig e coadiuvata dal prof. Gosio, direttore dei Laboratori di Sanità del Regno d'Italia, II.

Revista Chilena de Historia national, III, 8-9, 1899. — C.-E. PORTER : Ensayo de una Bibliografica chilena de Historia natural. — Revista bibliografica : Tres especies nuevas de Curculiónidos de Chile.

Revue éclectique d'Apiculture, VI, 11, 1899. — X. LÉVRIER : La Pollinisation et le rôle des Insectes.

Revue scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France, XII, 143-144, 1899. — M. PIC : Variétés. — BÉGUIN : Coléoptères nouveaux pour l'Allier. — E. OLIVIER : Les Hémiptères de l'Allier. — PÉROT : Une nuée de moucherons.

Rovartani Lapok, VI, 8-9, 1899. — Divers travaux entomologiques

en langue hongroise. Tableau des Donacies, Hémipt
ptères, etc.

Royal Society of London. — 1° *Proceedings*, LXV, 42
2° *Philosophical Transactions*, Sér. B., vol. 1891, 18

Societas Entomologica, XIV, 17, 1899. — Dr Buddeberg :
sobrinus Duftsch. — Dr Hlissler : Die Zucht von *Pl.*
— P. Born : Meine Exkursion von 1899.

Société des Sciences Naturelles de Saône-et-Loire (*Bulleti*
1899.⊙

Société des Sciences naturelles et d'enseignement populai
(*Bulletin*), IV, 11, 1899.⊙

Société Entomologique de Belgique (*Annales*), XLIII, 11,
Rousseau : Entretien sur l'Histologie des Insectes. —
Orthoptères du voyage de M. Martinez de la Escalera d
neure.

Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie, fasc. 67 et
Vol. V bis : T.-A. Marshall : Monographie des Bra
texte et pl. — Vol. VIII : E. André : Les Mutillides,
1-III, et expl. des pl. 1-VIII.

Alluaud (Ch.) : Guide de l'entomologiste à Madagascar ;
72 p., fig.*

Belon (R. P.) : Récapitulation des Lathridiidae de l'Amé
dionale. — (*Ann. Soc. Lin. Lyon*), 1899, 56 p.*

Delahaye (F.) : Catalogue descriptif des Lépidoptères
Loire I, Macrolépidoptères. — (*Mém. Soc. nat. Agr. S*
gers), 1899, 110 p.*

Gadeau de Kerville (H.) : I, Simples observations sur l'
radiographie dans les travaux entomologiques. — II,
d'un Coléoptère anomal (*Calosoma scrutator* F.). — I
du *Bombus distinguendus* F. Mor. en France. — (*Bull.*
Fr.), 1899, 3 p.*

A

Le Secrétaire-gérant : Ph. Franç

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 27 décembre 1899.

Présidence de M. CH. ALLUAUD.

MM. G. Darboux, de Montpellier, et le Dr M. Régimbart, d'Évreux, assistent à la séance.

Correspondance. — MM. E. Foray, M. Royer et Ph. Wytsman remercient la Société de leur admission.

Nécrologie. — Le Président a le profond regret de faire part à la Société de la mort de M. Paul Tertrin, préparateur au laboratoire d'Entomologie du Muséum d'Histoire naturelle. M. Tertrin était membre de la Société entomologique de France depuis 1893; il laisse parmi ses camarades du Muséum d'unanimes regrets.

Admissions. — M. H.-L. Bézagu, 5, rue de Sèze, Bordeaux (Gironde). *Entomologie générale et appliquée, Lépidoptères.*

— M. Bourgoin, instituteur, 11, rue d'Ulm, Paris. *Coléoptères.*

— M. Paul Chabanaud, étudiant en droit, 43, rue Monge, Paris. *Coléoptères.*

— M. Eusebio, professeur au Lycée de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).

— M. Charles Delval, 3, rue Le Goff, Paris [*Coléoptères*], qui faisait partie de la Société à titre d'assistant, est, sur sa demande, admis membre effectif.

Présentation. — M. Camille Morel, 1, rue Bosio, Paris [*Coléoptères d'Europe et circa*], présenté par M. A. Léveillé. — Commissaires-rapporteurs MM. Ph. Grouvelle et J. Magnin.

Captures et observations biologiques. — M. G.-A. Poujade signale la capture des Lépidoptères (Noctuélides) suivants, venus aux lumières électriques de la gare de Chantilly :

Tapinostola Bondii Knaggs (le 5 juin 1899). Cette espèce paraît

— **M. Ph. François signale les faits suivan**
génèse des Bacilles.

MM. H. et Th. Piel de Churcheville, de
depuis plusieurs années de l'éducation du *B*
avaient obtenu, en 1897, une 2e génération pa
melles de cet Orthoptère.

Les œufs, au nombre de 500, pondus par ces
avril 1899, c'est-à-dire deux années après,
seulement ont atteint l'état adulte; ces su
sont morts à la fin de novembre.

MM. Piel de Churcheville espèrent, en fa
obtenir une 4e génération parthénogénétique.

Des individus morts au cours de l'éducation s
2 ou 3 jours, de petites larves qui semblent appa

— M. Robert Brown signale la capture, dans
espèces de Lépidoptères :

Cidaria minorata Treits., 2 exemplaires entr
de Panticosa (Espagne), premiers jours d'août 1

Catastia marginea var. *auriciliella* Hübn., u
dans la même région ou dans les environs de Ga

Communications.

Sur la métamorphose des inse

Par Ch. Pérez

en quelque sorte les restes du tissu dégénéré, ou tout se passerait même sans trace de leur intervention.

Les recherches que j'ai faites me permettent de conclure d'une manière formelle à une phagocytose leucocytaire des plus nettes chez les Fourmis (*Formica*) où elle avait été niée par Karawaiew, et chez les Tinéides (*Tineola biselliella*, *Hyponomeuta evonymella*) où elle avait été niée par Korotneff. Une note récente d'Anglas établit le même fait chez les Guêpes et les Abeilles, contrairement aux observations de Terre.

Il semble donc que la phagocytose leucocytaire est beaucoup plus générale qu'on ne le croyait chez les Insectes; ce n'est pas seulement un perfectionnement d'abréviation propre aux Insectes dont la nymphose est courte et où il faut « brutalement » faire place au développement rapide des organes imaginaux. La rapidité du processus, comme la présence ou l'absence de « Körnchenkugeln », dépend de l'activité digestive des phagocytes. Je reviendrai d'ailleurs ultérieurement sur le détail de ces faits, et me bornerai à en retenir pour le moment la particularité suivante.

Il y a intervention active des phagocytes, qui dissocient par leurs pseudopodes le myoplasme, sans que celui-ci ait présenté auparavant aucun signe visible de dégénérescence histologique. Dans les coupes intéressant les muscles suivant leur longueur, on voit une même fibrille présentant encore à une extrémité la striation normale, tandis qu'à l'autre elle est déjà émiettée par de nombreux phagocytes. Il n'y a donc pas d'altération perceptible du tissu avant l'arrivée des phagocytes. Les auteurs ont au contraire généralement pensé qu'une altération du tissu préalable à la phagocytose était nécessaire, et devait se manifester dans les préparations par des particularités histologiques, que les phagocytes ne pourraient avoir de prise sur les éléments d'un tissu en parfaite intégrité, et que les mauvaises conditions physiologiques accompagnant la nymphose étaient précisément de nature à rendre compte d'une première altération des tissus.

Bataillon a cherché à préciser ces conditions défavorables et a cru pouvoir attribuer à une asphyxie le déterminisme évolutif de la métamorphose. Il fonde cette interprétation sur le sens des variations observées dans le rapport $\frac{CO^2}{O}$, l'élimination de CO^2, la quantité totale de CO^2 que l'on peut extraire par le vide à différents moments de la nymphose, et la corrobore par la constatation d'une glycémie asphyxique.

Je ferai d'abord remarquer que les résultats expérimentaux [illegible] taillon ont été contestés, et que d'après Gal les variations [illegible] échanges respiratoires paraissent bien moins accusées, si l'on r[illegible] les mesures non point au nombre d'individus en expérience, [illegible] poids de substance qui respire effectivement.

Mais à supposer même l'exactitude des données numériques [illegible] taillon, la conclusion qu'il en tire ne serait pas légitime. Co[illegible] chez la larve, la chrysalide et l'imago les échanges respiratoires [illegible] mon avis commettre une faute de principe, consistant à adm[illegible] priori que de la larve à l'adulte se conserve une même indivi[illegible] physiologique, restant comparable à elle-même au cours de se[illegible] formations. La chenille a un système trachéen assez pauvre, u[illegible] piration peu active, relativement au Papillon ; on ne peut ce[illegible] songer à dire qu'elle est par rapport à lui en état d'asphyxie. L[illegible] et l'adulte sont deux organismes distincts, dont les tissus hom[illegible] sont formés d'éléments dissemblables, et qui ont chacun leur ph[illegible] gie. Quant à la glycémie, elle constituerait un trait de plus au [illegible] de l'asphyxie, si celle-ci était établie d'autre part : c'est bien [illegible] d'ailleurs que la présente Bataillon; mais elle ne saurait à ell[illegible] démontrer l'état asphyxique. C'est la marque d'une digestion de ré[illegible] bien naturelle dans une période où l'alimentation a cessé.

Enfin, fût-elle démontrée, l'asphyxie n'expliquerait pas la mé[illegible] phose. Car l'asphyxie devrait être générale dans l'organisme; [illegible] expliquait la dégénérescence de tel ou tel tissu, elle expliquer[illegible] la prolifération de certains autres qui se produit en même tem[illegible] remplace au fur et à mesure les organes disparus.

Il me semble plus naturel de chercher une explication des [illegible] mènes d'histolyse phagocytaire de la métamorphose dans les [illegible] mènes mieux connus de la phagocytose défensive des orga[illegible] contre les invasions microbiennes, et dans ce que l'on sait de l[illegible] pour la vie entre les diverses cellules d'un même organisme.

On sait tout d'abord que des microbes peuvent être absorbés v[illegible] et virulents par des leucocytes, et conserver à l'intérieur de c[illegible] lules toutes les qualités par lesquelles nous pouvons juger d[illegible] intégrité morphologique et physiologique. Il n'y aurait donc p[illegible] possibilité à admettre l'attaque par les leucocytes de muscles i[illegible] Toute variation d'une cellule n'est d'ailleurs pas nécessairement [illegible] une modification visible sur une préparation.

Mais, dira-t-on, pourquoi les mêmes leucocytes qui respectaie[illegible] mêmes muscles chez la larve, les attaquent-ils chez la nymphe? [illegible] ici qu'interviennent, à mon avis, les phénomènes caractéristiqu[illegible]

la nymphose. L'arrêt de l'alimentation, l'immobilité, ne sont que des symptômes secondaires. Le fait primordial est la prolifération subite et active des disques imaginaux, venant à la suite de la surnutrition de la larve et de la pléthore des réserves dans le corps gras. Cette multiplication extrême d'éléments ne va pas sans rejeter dans le milieu interne une grande quantité de substances, capables au premier chef d'intervenir dans les conditions de la lutte entre les divers éléments histologiques, stimulines pour les uns, toxines pour les autres; capables de modifier les chimiotactismes, et de permettre aux leucocytes de détruire ce qui constituait un organisme exclusivement nourricier, pendant que s'édifie un organisme surtout reproducteur.

La prolifération de tous les organes de l'adulte ne constitue pas d'ailleurs un ensemble de phénomènes seulement concomitants, mais en outre coordonnés, et la prolifération des gonades peut être considérée comme déterminant celle des disques imaginaux. Si l'on veut une formule brève, il me semble que l'on peut définir la métamorphose une crise de maturité génitale.

Cette notion permet de coordonner d'une manière simple un grand nombre de faits observés chez les Insectes : caractères sexuels secondaires afférents aux téguments, aux yeux composés, aux appendices, surtout aux antennes et aux ailes; absence fréquente de ces dernières chez les neutres, etc. Elle doit s'étendre d'ailleurs, au delà des limites de la classe des Insectes, à d'autres groupes zoologiques, et la même interprétation se présente pour des phénomènes histologiques analogues, dans la métamorphose de l'Ammocète par exemple, et dans la métamorphose de la forme atoque en forme épitoque chez les Annélides polychètes, métamorphose dont Caullery et Mesnil ont déjà fait remarquer la ressemblance avec celle des insectes.

Index bibliographique.

1887 Kowalewsky. Beiträge zur Kenntniss der nachembryonalen Entwicklung der Musciden. *Zeitschr. f. w. Zool.*, XLV.

1889 J. van Rees. Beiträge zur Kenntniss der inneren Metamorphose von *Musca vomitoria*. *Zool. Jahrb.* (Anat.), III.

1892 E. Bataillon. La métamorphose du Ver à soie et le déterminisme évolutif. *Bulletin scient. France et Belgique*, XXV.

1892 Korotneff. Histolyse und Histogenese des Muskelgewebes bei der Metamorphose der Insecten. *Biol. Centralbl.*, XII.

1898. M. Caullery et F. Mesnil. Les formes épitoques et l'évolution des Cirratuliens. *Ann. Univ. Lyon*, XXXIX.



1898 L. Terre. Sur [redacted]
métamorphose [redacted]
gie, 22 oct. 1898.

1899 L. Terre. Contribution à l'étude de l'l
nèse du tissu musculaire chez l'A
18 nov. 1899. — *Bull. Soc. Ent. Fr.*, !

1899 J. Anglas. Sur l'histolyse et l'histog
Hyménoptères pendant la métamor
25 nov. 1899. — *Bull. Soc. Ent. Fr.*,

A propos des pelotes habitées par les chen

Par Maurice Maindron

Dans le *Bulletin* du 22 novembre dernier,
devoir mettre en doute la valeur d'un rensei
à mon honorable confrère M. l'abbé J. de Joan
plus m'attacher à la remarque de mon cont
rapaces rejettent des boules de plumes ou de
fait bien connu de tous les naturalistes.
qui ne digèrent pas les os des vertébrés qu'i
tent des pelotes contenant des poils, des plume
Les diurnes au contraire, qui digèrent parfai
des pelotes composées uniquement de plume
là précisément le cas de l'objet, décrit par
« crotte de Chameau », dans lequel avait véc
phaga coprobiella Rag.

Si je suis revenu sur cette question, c'est

mobiles, couchés sur le flanc et les fémurs en faisceau; ils ont alors l'aspect de graines desséchées et peuvent ainsi échapper facilement à la vue de leurs ennemis. Ils sont largement répandus en Afrique et dans l'Asie occidentale; on les rencontre, même en hiver, au pied des plantes, surtout celles qui croissent dans les terrains sablonneux ou salés des régions désertiques; Olivier, au cours de son voyage à travers la Mésopotamie, a découvert l'*O. salicorniae* « sur des Salicornes et autres plantes grasses » de la famille des Salsolacées; j'ai moi-même trouvé l'*O. holomelas*, près de Biskra, parmi les racines ligneuses d'un *Atriplex*, de la même famille botanique. Quant à l'*O. bifasciatus*, il se prend, d'après M. Eugène Simon qui l'a observé à Aden, sur les tiges d'un grand *Reseda*.

Bien que nombreux, les *Ocladius* n'ont jamais été l'objet d'un travail monographique. Le genre, créé par Schönherr en 1826 (*Curc. disp. method.*, p. 316), a été établi sur le *Rhynchaenus salicorniae* Ol. et deux autres espèces asiatiques. Depuis, la liste des *Ocladius* s'est enrichie de quelques espèces de la région méditerranéenne et des contrées limitrophes; en 1875, H. Tournier (*Petites Nouv. Ent.*, I, pp. 475-476) en a publié trois; d'autres ont été décrites isolément par F. Pascoe, L. Fairmaire, F. Ancey et R. Gestro; enfin, plus récemment, M. Pic (*Ann. Soc. Ent. Belg.*, 1894, pp. 587 et 611) et P. Meyer (*Bestimm.-Tab. europ. Curc.*, XXXV [1896], pp. 6 et 49) ont donné chacun un tableau synoptique des espèces paléarctiques.

Mon camarade et ami P. Flick, aujourd'hui chef de bataillon, ayant rapporté cette année, des environs de Kairouan (Tunisie), un *Ocladius* nouveau, j'ai pensé qu'il ne serait pas inutile, pour l'intercaler à sa place, de donner un nouveau synopsis des espèces du nord de l'Afrique et de l'Asie occidentale, synopsis établi sur des caractères de structure, de préférence aux particularités de coloration ou de pubescence mises en avant jusqu'ici.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Suture des élytres relevée, à la base, en une saillie cariniforme. Prothorax à bord postérieur crénelé de six grosses fossettes ou échancrures régulièrement espacées et couvert de fovéoles plus ou moins confluentes longitudinalement. Corps très brillant, comme vernissé. Élytres avec de très petits points irrégulièrement alignés et d'autres plus gros et plus espacés portant chacun une soie pâle; marge suturale apparaissant sur une faible



— Suture des élytr
apparaissant plu
sant un peu au
sculpté, mais san
Tarses allongés,
les deux suivants

2. Prothorax à gros po
en sillons longituc
profondément sillo
lants en dessus....

— Prothorax à ponctuat
ment un peu plus d
sur le disque. Rostr
ou moins confluents

3. Élytres à gros points al
sur les côtés et donn
ches, ornés chacun de
ces formées de duvet
autres, disposées en
antérieur du prothora
roux. — Long. 4,5 m

— Élytres à points fins, irr
sur les côtés, où ils son
rieur tuméfié ou tuberc
blancs le long de la base
divisée en deux ou trois
vent d'une tache

[redacted]

4. Bord antérieur du prothorax assez profondément échancré derrière les yeux et marqué, de chaque côté, d'un sillon perpendiculaire à la ligne médiane. Insectes un peu plus oblongs, moins massifs, à pattes plus grêles et élytres parfois légèrement étranglés à la base. — (Espèces asiatiques) .... 5.

— Bord antérieur du prothorax simplement sinué derrière les yeux, sans trace de sillon. Insectes globuleux, ramassés, à pattes plus courtes. — Espèces du Nord de l'Afrique).. 6.

5. Élytres ornés chacun de 2 grandes taches de poils blancs, l'une vers l'épaule, l'autre au delà du milieu. Corps peu brillant. Fémurs profondément sillonnés. Ourlets de la marge suturale des élytres très distincts et apparaissant à court intervalle. — Long. 5,5-6 mill............. 4. **salicorniae** Ol.

— Élytres sans ornements blancs. Surface brillante. Fémurs éparsement ponctués et faiblement sillonnés. Pattes d'un roux foncé, tête et prothorax souvent d'un brun de poix. Ourlets de la marge suturale très réduits et longuement distants l'un de l'autre. — Long. 4-4,5 mill. 5. **Engelhardi** Pic.

6. Élytres ornés de petites taches de poils blancs, rangées transversalement le long de la base et formant une fascie anguleuse en arrière du milieu, avec trois ou quatre séries longitudinales de soies blanches couchées et espacées. Sillons des fémurs profonds, réguliers, avec de nombreuses soies blanches. — Long. 4,5-5 mill.. ... 6. **bufo** nov. sp.

Élytres sans ornements blancs. Surface d'un noir terne, à peine et irrégulièrement ponctués, avec de petites soies extrêmement courtes, éparses, souvent imperceptibles. Sillons des fémurs peu marqués, irreguliers, avec de faibles soies courtes et éparses. — Long. 4-4,5 mill. 7. **holomelas** Fairm.

LISTE DES ESPÈCES.

1. O. **rufithorax** Pic, 1894, in Ann. Soc. Ent. Belg., XXXVIII, p. 587 et 588, *typ.* : Mésopotamie et Arabie : Djeddah in coll. Tournier, Pic et de Vauloger.

Observ. — Cette petite espèce est très distincte de tous les autres *Ocladius* compris dans ce travail ; sa taille, sa coloration et la sculpture particulière du bord postérieur du prothorax la rapprochent de cer-

taines espèces du Cap et du Transvaal. — J'en dois la connaissa
M. Maurice Pic qui m'a gracieusement abandonné l'un des *typ*

2. O. **Sharpi** Tourn., 1875, in Petites Nouv. Ent., I, p. 475,
Arabie, Djedda (in coll. Tournier > Pic). — Pic, in Ann.
Ent. Belg., XXXVIII, p. 588. — P. Meyer, Bestimm.-
XXXV, p. 49, note.

Arabie (Millingen) : île de Périm (Dr Jousseaume! in
Bedel et de Vauloger).

Observ. — Il reste à savoir si l'*O. Sharpi* diffère spécifiquem
l'espèce suivante, dont le *type* est au British Museum et dont v
description *in extenso* :

O. **Barani** Pascoe, 1854, in The Journ. of the Linn. Soc.
p. 35. — « *Ovatus, niger, subnitidus, elytris maculis nonnullis* (*s*
circa quinque) *ochraceis, e squamis piliformibus condensatis for*
rostro utrinque bilineatim punctato; antennis ochraceis; prot
fortiter, praesertim lateraliter, sulcato-foveato; elytris seriatim
tatis, punctis oblongis, distantibus, singulis setulam gerentibu
pore infra squamositate ferruginea vestito; femoribus tibiisque f
sulcatis. — Long. 2 lin.

Hab. : Syria. »

3. O. **bifasciatus** Tourn., 1875, in Petites Nouv. Ent., I, p
typ. : Arabie, Djedda (Millingen in coll. Tournier > Pi
Pic, 1894, in Ann. Soc. Ent. Belg., XXXVIII, p. 588. —
tiacus Tourn., 1875, loc. cit., p. 476, *typ.* : Égypte (coll.
nier > Pic). — Pic, loc. cit., p. 588. — P. Meyer, 1896, in
Tab., XXXV, p. 49. — *setipes* Ancey, 1881, in Le Naturali
p. 372, *typ.* : Aden (Beccari, in coll. Abeille de Perrin

Arabie (Millingen) : Aden (J. Doria), abondant sur une g
espèce de *Reseda* (E. Simon!); golfe de Tadjoura : Obock (Lalig
Égypte [? littoral érythréen] (*sec.* Tournier).

Observ. — J'ai comparé des individus du véritable *aegyp*
Tourn. au *type* du *bifasciatus* Tourn., obligeamment commu
par M. Pic et à l'un des *types* du *setipes* Ancey, provenant de
lection de l'auteur; ces trois insectes ne constituent qu'une seu
pèce; la ponctuation des flancs des élytres est sujette à varier
que le nombre des petits crins blancs qui couvrent les fémurs;
rive aussi que l'étendue et la forme des taches élytrales se tro
plus ou moins modifiées par suite de frottements accidentels.

4. **O. salicorniae** Ol., 1807, Entom., V, gen. 83, p. 117, tab. 34, fig. 529, *typ.* : « désert de l'Arabie » (Olivier, in coll. Chevrolat > Mus. de Stockholm). — Bohem. ap. Schönh., Gen. Curc., IV, p. 697. — Pic, 1894, in Ann. Soc. Ent. Belg., XXXVIII, p. 588. — P. Meyer, 1896, in Best.-Tab., XXXV, p. 50. — *trinotatus* Fisch., 1821, Lettre à Pander, p. 14, *typ.* : Boukhara. — Faust, 1873, in Hor. Soc. Ent. Ross., IX, p. 313.

Extrême nord du désert arabique en Mésopotamie, sur les Salicornes et autres plantes grasses (Olivier); Teheran (J. Doria); Krasnowodsk, en nombre sur les *Salicornia* (J. Faust); Boukharie (Eversmann); Ferghana (Hauser).

Observ. — L'espèce est citée du Caucase et de Sarepta par Pic et d'Asie Mineure par P. Meyer, mais ces trois renseignements sont plus que douteux (1).

5. **O. Engelhardi** Pic, 1894, in Ann. Soc. Ent. Belg., XXXVIII, p. 611, *typ.* : Turkestan (in coll. Pic). — P. Meyer, 1896, in Best.-Tab., XXXV, p. 50.

Boukharie Karakoum (*sec.* Pic); (Hauser!, ma collection).

Observ. — Les indications de Turkestan et d'Afghanistan sont sans doute inexactes.

6. **O. bufo** Vaul., 1900, in Bull. Soc. Ent. Fr., 1899, p. 405. — *Brevissime ovatus, antice attenuatus, convexus, niger, parum nitidus, antennis rufis, tibiis tarsisque piceo-rufescentibus; prothorace breviter conico, basi elytris vix angustiore, medio parce, lateribus subtusque densius aciculato-punctato; elytris subglobosis, antice truncatis, apice abrupte declivibus, singulo basi maculis pluribus albo-subsquamosis, pone medium similiter maculoso-fasciato, fascia juxta suturam retrorsum angulato-producta, setis albis, remotis, haud erectis, in longitudinem quadriseriatim insertis; pedibus robustis, parum elongatis, femoribus arato-striatis, albo-setosis.*

Tunisie : à l'ouest de Kairouan (commandant Flick! in coll. de Vauloger, Bedel et Pic).

7. **O. holomelas** Fairmaire, 1877, in Petites Nouv. Ent., II, p. 98,

(1) D'après une lettre toute récente de M. Joh. Faust, mieux placé que personne pour trancher cette question, l'*O. salicorniae* ne se trouve ni dans le Caucase ni du côté de Sarepta ou d'Astrakhan, et le genre *Ocladius* doit être rayé du catalogue des Coléoptères d'Europe. — L. Bedel.

typ. : Bou-Saada (Dr Ch. Leprieur, in coll. Bedel!). — Id
Ann. Soc. Ent. Fr., 1880, p. 26. — Gestro, 1889, Ann. Mus.
Gen., XXVII, p. 66, note. — Pic, 1894, in Ann. Soc. Ent. F
XXXVIII, p. 587. — P. Meyer, 1896, in Best.-Tab., XX
p. 50.

Algérie (Sud) : cercle de Bou-Saada (Ch. Leprieur!), Biskr
dessous du fort Turc!, oasis de Doucen! au pied des touffes de «
taf » [*Atriplex* du groupe de l'*halimus* L.]. — Tunisie, région Su
(Ed. Blanc).

L'espèce suivante, provenant du littoral de la mer Rouge, m'est incon

O. Sapetoi Gestro, 1889, in Ann. Mus. civ. Gen., XXVII, p
« *Ovatus, sat convexus, nitidus, albo-pilosus, prothorace nigro-*
elytris nigris, capite pedibusque rufescentibus; capite juxta oculos
punctato, rostro utrinque profunde sulcato-punctato; prothorace c
crasse punctato, punctis lateralibus rotundis, discoïdalibus elongati
diis confluentibus, strias duas longitudinales efficientibus; elytris o
lateribus crasse, medio tenuius punctatis, punctis discoïdalibus elon
distantibus, in ordinibus longitudinalibus regulariter dispositis, pilis
longissimis undique sparsis, utrinque fasciculis duobus pilorum b
rum maculas duas albas simulantibus, uno in media basi, alte
disco, pone medium, sitis; pedibus rufescentibus, profunde longitu
liter striatis, brevius albo-pilosis. — Long. (rostro excl.) 3 mill.

Erythrée : Assab, mars 1888 (Dr V. Ragazzi), un seul exemp

Observ. — A en juger par la diagnose précédente, cette espèc
vrait s'intercaler entre les *O. bifasciatus* et *O. salicorniae*.

Description d'une espèce nouvelle de Colydien [Col.] des Alpes-Maritimes

Par E. Abeille de Perrin.

Diodesma denticincta n. sp. — Long. 2 1/4 à 3 1/4 mill. — S
blable à *D. subterranea* Er., dont il diffère par divers caract
leur énumération me parait plus utile qu'une longue descriptio
l'espèce elle-même.

1° *Couleur* générale plus foncée, presque noire et non marron

2° *Élytres* à sommet moins obtus, assez acuminé.

3° *Soies* élytrales moins régulières, plus minces, non clavifor

4° *Sculpture* élytrale plus profonde, points le long des stries plus nets, plus enfoncés.

5° *Convexité* générale du corps plus forte; dépression de la face supérieure presque nulle.

6° *Dents des bords* latéraux du corselet et de la région juxta-humérale des élytres beaucoup plus fortes, très régulières, très saillantes, triangulaires, aiguës et implantées perpendiculairement aux côtés du corps. Ce caractère est celui qui frappe le plus l'œil à première vue; il est encore plus saisissant quand on regarde l'insecte à la loupe par dessous.

7° *Antennes* à articles plus allongés.

8° *Yeux* plus gros.

9° *Tempes* convergeant en arrière et complètement effacées, au lieu d'être tout d'abord parallèles et en forme de boutons derrière les yeux, pour s'effacer brusquement derrière cette saillie.

Tous ces caractères, les 6e et 9e surtout, ne peuvent laisser de doute sur la validité de cette espèce, dont la découverte est encore due à M. J. Sainte-Claire-Deville. Il en a trouvé un certain nombre de représentants dans diverses stations des Alpes-Maritime, (France) : Sospel, col de Braus, le Farguet. Je le remercie de m'avoir mis à même d'étudier et de décrire cet intéressant Colydien.

Description d'une espèce nouvelle de *Zophosis* [Col.] de la Tunisie méridionale

Par le Dr A. Chobaut.

Zophosis viridilimbata n. sp. — ♂ Assez allongé, atténué en avant et en arrière, subparallèle vers le milieu, modérément convexe, d'un noir peu brillant chez les sujets frottés, mais, à l'état frais, recouvert d'une pruinosité, blanchâtre sur le bord antérieur de l'épistome, d'un gris terreux en dessus, d'un vert pâle sur le bord latéral des élytres et sur tout le dessous. Tête convexe, couverte d'une ponctuation forte, peu profonde, serrée; épistome faiblement échancré en avant, formant sur les côtés avec les joues un angle prononcé; suture peu apparente, située sur le front, vers la partie moyenne des yeux, formant au milieu un angle saillant en avant. Antennes n'atteignant pas les angles postérieurs du corselet; 2e article à peu près égal à la moitié du 3e, égal au 4e; dernier plus gros que les

autres, pyriforme, cilié. Pronotum deux fois et demie aus que long, arrondi sur les côtés, peu profondément échancré en angles antérieurs arrondis, bord postérieur bisinué, arqué aux les angles correspondants très prolongés en arrière; très fine ticulé sur toute sa surface, avec une ponctuation fine, espac profonde. Écusson nul. Élytres à peine plus larges que le p à sa base, assez convexes, subparallèles sur les côtés, non dép long de la suture, atténués et subacuminés à l'extrémité; peu au milieu, finement réticulés sur les côtés; couverts d'une pon tuberculeuse bien apparente mais fine, assez serrée, peu ré bourrelet marginal étroit, peu saillant, rapproché de l'arête rale, recouvert de tubercules pas plus gros que ceux des par sines; arête épipleurale inférieure en arrière, profondément avant son extrémité postérieure, à la hauteur du pénultième de l'abdomen; épipleures très finement réticulées, couvertes de allongées, nombreuses, non confluentes. Saillie prosternale hori non sillonnée, allongée, étroite, à bords parallèles, très finem culée, avec des points fins, écartés, rares. Mésosternum assez é longé, convexe, finement et rarement ponctué. Métasternum à milieu, finement et rarement ponctué, coupé très obliquement que côté. Abdomen à ponctuation fine, écartée; le dernier court, convexe, échancré à l'extrémité. Pattes très allongées, les et les jambes avec une pruinosité verdâtre à l'état frais; tibi rieurs non sensiblement triangulaires.

♀ Tête plane au milieu; suture frontale moins marquée; segment ventral faiblement échancré à l'extrémité. — Long. 9-

Tunisie méridionale : Mezzouna, entre Sfax et Gafsa, 1 ♂, mai 1899; Bled Tabla, près du bordj de l'oued Cherchera, au Mezzouna, 1 ♂, à la même époque. — Cette espèce est assez co dans les crottins secs des chevaux et des mulets, mais la rap sa course est telle qu'elle est très difficile à saisir.

Zophosis viridilimbata vient se placer à côté de *Z. complana* il se rapproche beaucoup. A l'état frais, sa coloration le fera fac reconnaître, je le pense du moins, car la couleur de la pruino *Z. complanata* ne me semble pas avoir été notée. Frotté, il se guera de cette espèce par sa forme plus allongée, plus convex son pronotum finement réticulé sur toute sa surface, plus long, échancré en avant, le fond de cette échancrure peu arrondi, p transversal; par ses élytres à peine plus larges que le pronotum parallèles sur les côtés; par ses linéoles épipleurales plus allo

enfin, et surtout peut-être, par son dessous beaucoup plus finement et plus rarement ponctué.

Diagnoses préliminaires d'*Helopidae* d'Asie Mineure [Col.]

Par Maurice Pic.

Helops carinatus (Vaul. in litt.) n. sp. — ♂ *Oblongo-ovatus* (♀ *subovata*), *niger, nitidus, convexus, epipleuris integris; thorace transverso, supra fortiter punctato, subtus margine laterali haud explanato, rugoso-punctato; elytris punctato-striatis, interstitiis planis* (*interstitio octavo postice carinato*), *sat dense punctulatis, humeris rectis vel prominulis; antennis pedibusque nigris.* — Long. 9-11 mill.

Voisin de *vicinus* All., dont il diffère par la ponctuation plus espacée et surtout, ainsi que des autres espèces voisines, par la présence d'une carène sur la partie postérieure du 8e interstrie des élytres.

Helops violaceus (Vaul. in litt.) n. sp. — *Ovatus, nigro-coeruleus vel cyaneo-violaceus, nitidus, convexus, epipleuris integris; thorace subquadrato, antice rotundato, supra dense punctato, subtus margine laterali explanato et subrugoso-punctato; elytris punctato-striatis, interstitiis planis, dense punctulatis, humeris prominulis; antennis pedibusque nigris vel nigro-fuscis, his apice dilatatis.* — Long. 7-9 mill.

Se rapproche de *maurus* Küst., dont il se distinguera par la structure du dessous du prothorax, la coloration bleuâtre, etc.

Helops (**Stenomax**) **anatolicus** (Vaul. in litt.) n. sp. — *Elongato-ovatus, nitidus, parum convexus, nigro-piceus; thorace lateribus fere rectis, angulis posticis planis, angulis anticis distincte productis, sat dense punctato; elytris thorace parum latioribus* (*interstitio octavo a margine laterali discreto*), *punctato striatis, interstitiis parum tuberculatis, subplanis, sat dense punctulatis, humeris subrotundatis; antennis pedibusque plus minusve rubris.* — Long. 11-13,5 mill.

Paraît voisin de *intrusicollis* Seidl. d'après la description de celui-ci, mais semble en différer par la coloration moins foncée, le prothorax non cordiforme, à angles antérieurs très saillants. Serait voisin également de *seriegranatus* Seidl., mais différent par le prothorax impressionné vers les angles postérieurs, l'aspect brillant et la coloration.

Nota. — Les *types* de ces espèces nouvelles sont dans les collections de Vauloger et Pic.

Notes sur trois *Anthicus* de la Région méditerranéenne [Col.

Par Maurice Pic.

Anthicus (Immicrohoria) violaris Mars. — Cette espèce, une de jolies du genre, est très facilement reconnaissable à sa coloratio élytres d'un bleu violacé sont ornés, un peu au-dessous des ép d'une bande transversale testacée densément recouverte de p cence argentée, tandis que le prothorax et la tête sont d'un beau vif; c'est du moins la coloration la plus ordinaire et celle de la type, mais parfois la couleur foncière en dessous de la band gentée devient foncée, tandis que la tête et le prothorax passen ou moins complètement au noir (var. *seminiger*).

Anthicus violaris Mars. est rare dans les collections et paraît l dans les environs d'Oran; je le connais des localités suivantes :

Oran (P. Mathieu); Misserghin (Hénon); Mers-el-Kebir (Mo et Pic). Dans sa Monographie (p. 217), de Marseul cite cette espèc ran et d'Alger. La variété *seminiger*, dont je dois la connaissanc possession à M. Paul Mathieu, qui la possède également, a é cueillie par cet entomologiste à Oran, du côté du polygone.

Anthicus zonatus Laf. — Étant donné le groupe auquel app cette espèce et la différence des sexes dans ce groupe il est fort ble que *A. zonatus* Laf. est le sexe ♂ de *A. mylabrinus* Ge décrits tous les deux de Sardaigne. Les chasses futures résou cette question synonymique.

Anthicus (Microhoria) Leprieuri Baudi. — Je ne connaissais p core d'une façon certaine la ♀ de cette espèce qui a été recueilli nièrement par M. P. Mathieu, à Oran, du côté du polygone, en temps que des exemplaires ♂; cette ♀ se distingue de *varus* Ma *valgus* Fairm. ♀) par la forme élytrale subparallèle, plus allon prothorax moins brillant, à impression latérale plus marquée.

NOMINATIONS ANNUELLES

La Société entomologique de France, aux termes de ses statuts son Règlement, et pour la soixante-huitième fois depuis sa fond procède au renouvellement annuel de son Bureau, de son Con de ses Commissions spéciales.

Sont élus pour 1900 :

MEMBRES DU BUREAU POUR 1900

Président	MM. A. Giard
Vice-Président	E. Simon
Secrétaire	Ph. François
1er *Secrétaire adjoint*	J. de Gaulle
2e *Secrétaire adjoint*	E. Dongé
Trésorier	Ch. Lahaussois
Archiviste-Bibliothécaire	A. Léveillé
Archiviste-Bibliothécaire adjoint	J. Magnin

M. le Dr A. Fumouze, qui avait donné récemment sa démission de Trésorier, est nommé par acclamation *Trésorier honoraire* de la Société.

CONSEIL

MM. E.-L. Bouvier, — l'abbé J. de Joannis, — H. d'Orbigny (*Membres restants*); — Ch. Alluaud, — H. Desbordes, — P. Estiot (*Membres nouveaux*) — et les Membres titulaires de Bureau.

COMMISSION DE PUBLICATION

MM. H.-W. Brölemann, — R. du Buysson, — A. Grouvelle, — P. Marchal, — L. Viard — et les Membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE

MM. L. Bedel, — l'abbé J. de Joannis, — P. Mabille — et les Membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DU PRIX DOLLFUS

MM. Ch. Alluaud, — E.-L. Bouvier, — J. de Gaulle, — A. Giard, — l'abbé J. de Joannis, — P. Lesne, — A. Léveillé, — P. Marchal, — E. Simon.

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1899, I, tables; II, 24-25. — E.-L. Bouvier : Nouvelles observations sur les Péripates américains.

Annals and Magazine of Natural History, sér. VII, 4, n° 24, 1899.

Revue éclectique d'Apiculture, VI, 12, 1899 (2 exempl.). — Notes diverses. — Tables.

Rivista di Patologia vegetale, VII, 9-12; VIII, 1-6, 1899. — A. Berlese e G. Leonardi : Coccinigli americane che minacciano la frutticultura europea (fig.). — E. Verson : Una infezione parassitaria del filugello non descritta ancora. — A. Trotter : Contributo alla conoscenza degli Entomocecidi italiani, con la distribuzione di due Specie di *Andricus* (pl.). — A. Berlese : Gli Acari agrari (fig.). — Osservazioni Sopra fenomeni che avvengono durante la ninfosi degli insetti metabolici, I (pl.). — C. Ribaga : Descrizione di un nuovo genero e di una nuova Specie di Psocidi (pl.). — G. Cecconi : Danni dell' *Hylastes trifolii* Müll. verificatisi in piante legnose a Vallombrosa. — A. Berlese : Osservazioni circa proposte per allontanare i parassiti delle piante mercè iniezioni interorganiche (fig.). — Notes diverses.

Sociedad cientifica « Antonio Alzate » (Memorias y Revista), XII, 7-8, 1899. — L.-G. Seurat : Rapports biologiques entre l'*Epeira labyrinthea* M. Cook et le *Pimpla mexicana* Cameron.

Sociedad española de Historia natural (Actas), novembre 1899. — Navas : Notas entomológicas, I, un Ortóptero nuevo (fig.).

Societas Entomologica, XIV, 18, 1899. — O. Schultz : Aberration von *Cosmia paleacea* Esp. (ab. *fusca* Sch.). — J. Breit : Die Zucht von *Pararge megaera* aus dem Ei. — P. Born : Meine Exkursion von 1899.

Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne (Bulletin), LII, 1898.⊙

Société Entomologique de Belgique (Annales), XLIII, 12, 1899. — A. de Joncke : Matériaux pour l'étude des Hémiptères de Belgique.

Société Linnéenne du Nord de la France (Bulletin), XIV, 320, 1899.⊙

U. S. Department of Agriculture, Division of Entomology, Bulletin, n° 20, N. Series, 1899. — Proceedings of the eleventh Annual Meeting of the Association of Economic Entomologists (fig.).

Université de Toulouse (Bulletin), fasc. 10, 1899.⊙

Bordas (L.) : Étude des glandes génératrices mâles des Chrysomélides. — (*Bull. Mus. hist. nat.*), 1899, 3 p.*

Id. : Sur les glandes salivaires des *Locustidae*. — (*loc. cit.*), 1895, 3 p.*

Id. : Considérations générales sur l'appareil digestif des *Phasmi* — (*loc. cit.*), 1895, 3 p.*

Id. : Anatomie de l'appareil digestif des Acridiens formant la tribu Pamphaginae (*Pamphagus elephas* Stål). — (*Zool. Anz.*), 1897, fig.*

Id. : Anatomie de l'appareil venimeux des Ichneumonidae. — *cit.*), 1894, 3 p., fig.*

Id. : Considérations générales sur les glandes défensives des C ptères. — (*C. R. Ac. Sc.*), 1899, 4 p.*

Gaboriau (H.) : Contribution à l'étude des Carbonates de Créoso de Gaïacol. — (*Univ. Toulouse*), 1898.*⊙

Gadeau de Kerville (H.) : Note sur un jeune Lapin monstrueu genre Acéphale appartenant au Musée d'Histoire naturelle d'El — (*Bull. Soc. Et. Sc. nat. Elbeuf*), 1898, 3 p., 1 pl.*

Id. : Simples réflexions sur les rapports entre l'hybridisme et le blème de la détermination du sexe. — (*Bull. Soc. Zool. Fr.*), 3 p.*

Id. : Les vieux arbres de la Normandie, fasc. IV (*Bull. Soc. Am Nat. Rouen*), 1898.*⊙

Gautié (A.) : Contribution à l'étude sur la différenciation et la cherche du Bacille typhique et du Colibacille. — (*Univ. Toulo* 1899, 302 p., 4 pl.*⊙

Heller (Dr K. M.) : IV, Neue und wenig bekannten Lomapte 14 p., fig. — Neue Käfer von den Philippinen. — (*Abh. Ber. K. Anthrop. Etnogr. Mus. Dresden*), 1899.*

Janet (Ch.) : Sur les nerfs céphaliques, les corpora allata et le te rium de la Fourmi (*Myrmica rubra* L.). — (*Mém. Soc. Zool.* 1899, 43 p., 2 pl. n.*

Id. : Études sur les Fourmis, les Guêpes et les Abeilles, 19e note Anatomie du corselet de la *Myrmica rubra* reine. — (*loc. cit.*), 58 p., fig., 1 pl. n.*

Maroix (J.) : La Soie d'Araignée de Madagascar. — (*Col. Mad* 1899, 9 p., 4 pl.*

A. L.

Le Secrétaire-gérant : Ph. François.

LISTE DES MEMBRES

DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

ANNÉE 1899.

Président honoraire.

1842-1882-1892. FAIRMAIRE (Léon), ✿ A., anc. directeur de l'hôpital St-Louis, 21, rue du Dragon, Paris. *Col., Hymén. et Hém.*

Trésorier honoraire

1867-1899. * FUMOUZE (Dr Armand), ✱, ✿ A., 78, rue du Faub.-St-Denis, Paris. *Entomologie appliquée à la médecine et à la pharmacie.*

Membres honoraires.

1894. FABRE (J.-H.), Sérignan (Vaucluse). *Ent. gén.*

1894. LUBBOCK (John), St-James, 2, Londres S.W. (Angleterre). *Ent. gén.*

1899. MEINERT (V. A.-Frederik), professeur à l'Université et conservateur du Muséum de Copenhague, Kong Georgs Vei, 19 F. *Entomologie générale, Myriapodes.*

1894. PACKARD (A.-S.), Providence, R. I. (États-Unis d'Amérique). *Ent. gén.*

1862-1894. PÉREZ (J.), ✱, prof. à la Faculté des Sciences, 21, rue Saubat, Bordeaux (Gironde). *Ent. gén.; anat.; Hymén.*

1856-1885. * PUTON (Dr Auguste), ✿ A., Remiremont (Vosges). *Col.; Hymén. et pr. Hém. de France.*

1877-1899. * ROMANOFF (Son Altesse impériale le grand-duc Nicolas Michailovitch), St-Pétersbourg (Russie). *Lép.*

NOTA. — L'astérisque (*) désigne les membres libérés ou à vie.

1851-1894. SAUSSURE (Henri DE), ✻, 24, Cité, Genève
Ent. gén.; Orthoptères.

1834-1885. SÉLYS-LONGCHAMPS (E. DE), ✠, sénateur, m
l'Ac. roy. des Sc., 34, boul. de Sauvenière, Li
gique). Névr., pr. Odonates; Lép. eur.

1863-1899. SIMON (Eugène), A., 16, villa Saïd (70, rue Pe
Paris. Arach., Crust.

Membres à vie et Membres ordinaires.

1864. * ABEILLE DE PERRIN (Elzéar), 24, rue de la Bibliothèq
seille (Bouches-du-Rhône). *Ent. paléarctique générale,*

1853. ALLARD (Ernest), chef du bureau des ingénieurs au ch
fer d'Orléans, en retraite, 124, boul^d Magenta, Paris.

1863. ALLARD (Gaston), route des Ponts-de-Cé, à la Maulevri
Angers (Maine-et-Loire). *Col. eur.*

1885. * ALLUAUD (Charles), A., 3, rue du Dragon, Paris.
et malgaches.

1887. ALPHERAKY (Serge), au palais de S. A. I. le grand-duc
St-Pétersbourg (Russie). *Lép. d'Eur. et d'Asie.*

1853. AMBLARD (Dr Louis), 14 *bis*, rue Paulin, Agen (Lot-et-Ga
Hymén.

1857. * ANDRÉ (Ernest), A., notaire honoraire, 17, rue d
menades, Gray (H^te-Saône). *Ent. gén.; Hém. et Hymén.*
pr. Mutillides et Formicides.

1869. ANTESSANTY (l'abbé Gabriel D'), A., aumônier du Lycée,
(Aube). *Col. de France.*

1895. APFELBECK (Victor), conservateur du Musée national de S
(Bosnie-Herzégovine), Autriche-Hongrie. *Ent. gén.,*
eur. et genre Otiorhynchus.

1896. APOLLINAIRE-MARIE (frère), professeur au pensionnat des
à Longuyon (Meurthe-et-Moselle). *Col. et entomologie app*

1880. * ARGOD-VALLON (Albert), Crest (Drôme). *Col. de l'Ancien*
Longicornes et Col. cavernicoles du globe.

1887. ARRIBALZAGA (Félix-Lynch), membre de l'Académie nat
de la République Argentine, Chacabuco (prov. de B
Ayres). *Dipt.*

1892. ASTIC (M.-E.-Auguste), notaire, à Feurs (Loiret). *Ent. gén.*

1891. Azam (Joseph), architecte, 14, rue de Trans, Draguignan (Var). *Orth., Hémipt. et Dipt.*

1859. * Baer (G.-Adolphe), 8, rue des Messageries, Paris. *Ins. du Pérou et des îles Philippines.*

1892. Bailliot (Dr Marcel), 114, boulᵈ Heurteloup, Tours (Indre-et-Loire). *Col.*

1899. * Bange (l'abbé V. de), 18, rue Lhomond, Paris. *Coléoptères.*

1899. Barbey (Auguste), expert forestier, Moncherand-sur-Orbe, canton de Vaud (Suisse). *Entomologie forestière; Coléoptères.*

1877. * Bargagli (marchese cav. Piero), piazza Sta-Maria, Florence (Italie). *Col. et Hymén.*

1899. Bataillon (E.), chargé de cours de Zoologie à la Faculté des Sciences de Dijon (Côte-d'Or). *Entomologie générale. Physiologie des insectes.*

1846. Baudi de Selve (chevalier Flaminio), ✠, 18, via Baretti, Turin (Italie). *Col.*

1888. Beauchêne (Fernand de), capitaine au 70e régiment d'infanterie de ligne, 25, boulᵈ de Laval, Vitré (Ille-et-Vilaine). *Ent. gén., pr. Col. gallo.-rhén.*

1884. Beauregard (Dr Henri), ✻, ✪ I. P., professeur agrégé à l'École de Pharmacie, assistant d'Anatomie comparée au Muséum, 49, boulᵈ St-Marcel, Paris. *Mœurs, anat. et métam. des Cantharidiens.*

1888. Becker (Theodor), Stadtsbaurath, Liegnitz, Silésie (Allemagne). *Dipt.*

1866. * Bedel (Louis), ✪ A., ✪ M. A., 20, rue de l'Odéon, Paris. *Col.*

1899. Béguin (V.), pharmacien de 1re classe, 43, avenue de la République, Paris. *Coléoptères, pr. vésicants.*

1889. Béguin-Billecocq (Louis), ✪ A., ✠, attaché au ministère des Affaires étrangères, 43, rue Boulainvilliers, Passy-Paris. *Ent. gén., pr. Col. eur.*

1857. Bellevoye, graveur, 27, rue de Talleyrand, Reims (Marne). *Col. europ. et algér.*

1873. * Belon (R. P. Marie-Joseph), professeur de Théologie, 8, quai de Tilsitt, Lyon (Rhône). *Col. eur.*

1897. Benoit (Charles), 12, rue Princesse, Paris. *Coléoptères.*



1893. * Bert
Ichn

1899. Bézagu
généra

1890. Bibliothè
niker, b

1894. Bibliothèq
(Barach,

1883. * Binot (Je
route d'A

1877. * Blanc (Éd
Ent. gén.,

1837. Blanchard (
mologie au
Ent. gén., a

1889. * Blanchard (
membre de l
main, Paris.

1885. * Blavy (Alfred
Montpellier (H
aquatiques.

1896. Bleuse (Léon), 11,

1881. Blonay (Roger de)
gén., pr.

1891. * Bonaparte (prince Roland), 10, avenue d'Iéna, Paris. *Ent. gén.*

1883. * Bonhoure (Alphonse), ✱, secrétaire général des Colonies, 2, rue Chaptal, Paris. *Col. eur.*

1895. Bonjour (Dr Samuel), 28, passage St-Yves, Nantes (Loire-Infre). *Lép. franç.*

1899. Bonnet-Eymard (Geoffroy), 2, rue de France, Grenoble (Isère). *Entomologie générale, Coléoptères.*

1894. Bonnier (Jules), ✪ I. P., directeur adjoint de la station biologique de Wimereux, 75, rue Madame, Paris. *Ent. gén., Crust.*

1859. * Bonvouloir (comte Henry de), 6, rue Yvon-Villarceau, Paris; et Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées). *Col.*

1879. Bony (vicomte Gaston de), 36, rue Vaneau, Paris. *Cicindélides et Carabides du globe, pr. Carabus, Calosoma et Nebria.*

1898. Bordage (E.), conservateur du Muséum d'Histoire naturelle de St-Denis, île de la Réunion. *Entomologie générale.*

1898. Bordas (Dr L.), chef des travaux pratiques de Zoologie à la Faculté des Sciences de Marseille (Bouches-du-Rhône). *Entomologie générale.*

1892. Bosshon (Jacques), Birtouta (département d'Alger). *Col.*

1897. Bosviel (Dr), Suberbieville (Madagascar).

1896. Bouchard (M.), Pagger Alam, Palembang (Sumatra); à Paris, chez M. A. Grouvelle, 63, quai d'Orsay. *Col. des Indes orientales.*

1893. * Boucomont (Antoine), avocat, 30, rue Steffen, Asnières (Seine). *Col.*

1857. Boudier (Émile), ✪ I. P., anc. pharmacien, Montmorency (Seine-et-Oise). *Col. eur.*

1878. Boullet (Eugène), banquier, Corbie (Somme). *Lép.; Chenilles.*

1872. * Bourgeois (Jules), ✪ A., Ste-Marie-aux-Mines (Alsace). *Col. eur. et médit., Malacodermes exot.*

1899. Bourgoin, instituteur, 11, rue d'Ulm, Paris. *Coléoptères.*

1891. Boutan (Louis), ✪ I. P., maître de conférences à la Faculté des Sciences de Paris. *Ent. gén.*

1896. * Boutarel (Dr), 47, rue des Tournelles, Paris. *Col., pr. ceux du Chili.*

sur-Mer (Pas-de-Calais). *Entomologie générale, Crustacés Copépodes.*

1893. Carpentier (Léon), 172, rue Laurendeau, Amiens (Somme). *Col. et Hymén. du nord de la France.*

1889. Caracciolo (Henri), H. M. Customs, Port of Spain, Trinidad, B. W. I (Antilles). *Col., Lép.; Reptiles.*

1899. Carié (Paul), comptable de la maison Blyth brothers et Cie, Port-Louis (île Maurice). *Coléoptères.*

1893. * Carret (l'abbé A.), aumônier aux Chartreux, Lyon (Rhône). *Col.*

1878. Carvalho Monteiro (Antonio Augusto de), 70, rua do Alecrim, Lisbonne (Portugal). *Entomologie générale, pr. Lépidoptères.*

1883. Casey (Thomas-L.), captain, 1419, K. street N. W., Washington, D. C. (É.-U. d'Amérique). *Col. Amér. du Nord.*

1898. * Causard (Marcel), professeur au Lycée, 32, rue du Lieutenant, Laval (Mayenne). *Entomologie générale.*

1879. * Cayol (Marius), ✪ A., ♁ M. A., s.-chef de bureau au ministère de l'Agriculture, 6 *bis*, rue Lucien-Jeannin, La Garenne-Colombe (Seine). *Col. eur.*

1888. * Cepero (Adolfo-L.), membre de la Société espagnole d'Histoire naturelle, 20, calle Orilla-del-Rio, Chiclana, prov. de Cadiz (Espagne). *Col. et Orth. eur.*

1899. Chabanaud (Paul), étudiant en droit, 43, rue Monge, Paris. *Coléoptères.*

1892. Champenois (Amédée), conservateur des Forêts, en retraite, 9 *bis*, rue Michel-Ange, Paris. *Col. paléarctiques.*

1869. Chardon (Gabriel), commis principal des Postes et Télégraphes, 48, rue Rochechouart, Paris. *Col. de France.*

1896. Charpentier (Ernest), Amboise (Indre-et-Loire). *Col. et Lép.*

1886. * Chatin (Dr Joannès), ✻, membre de l'Ac. de Médec., agrégé de l'Éc. de Pharm., professeur à la Sorbonne, 174, boul^d St-Germain, Paris. *Ent. gén.; anat. des Insectes.*

1883. * Cheux (Albert), naturaliste, 47, rue Delaage, Angers (Maine-et-Loire). *Lép.*

vicini, Florence (Italie). *Ent. gén.; Hymén., pr. Chrysidae et Sphecidae.*

1890. Dames (L.-Félix), libraire, 12, Landgrafen-Strasse, Berlin W. 62 (Prusse). *Bibliographie scientifique.*

1892. Daniel (Dr Karl), chimiste, 14, Herzog-Heinrich-Strasse, Munich (Bavière). *Col.*

1893. Danysz (Jean), directeur du laboratoire de Parasitologie, 6, rue d'Auteuil, Paris. *Ent. gén.*

1898. * Darboux (Gaston), ✿ A., préparateur de Zoologie à la Faculté des Sciences de Montpellier (Hérault). *Ent. gén., ins. gallic.*

1882. * Dattin (E.), ✱, officier d'ordonnance de M. le général commandant le génie de la 2e région, Nancy (Meurthe). *Lép. eur., pr. Microlép.*

1897. * Deckert (Henri), au Val Chézine, rue du Bocage, Nantes (Loire-Infre). *Lépidoptères du globe.*

1887. Degors (Alfred), receveur de l'Enregistrement, Pont-Audemer (Eure). *Col. de France.*

1889. Deharle (l'abbé), vicaire à la cathédrale de Laon (Aisne). *Lép. eur.; Coléoptères.*

1896. Dejean (Raymond), 12, rue du Regard, Paris. *Col. d'Europe.*

1892. Delagrange (Charles), naturaliste, 42, rue du Dragon, Paris.

1892. Delahaye (Julio), Lardy (Seine-et-Oise). *Lép.*

1890. Delorme (Paul), 40, avenue Gandillot, Alger (Algérie). *Ent. gén.*

1895. Delsuc (René), 32, rue Vaubecour, Lyon (Rhône). *Ent. gén.*

1884. * Délugin (A.), anc. pharmacien de 1re classe, l'hiver : 26, rue de La Boëtie, Périgueux; l'été : au château de Marouatte, par Montagrier (Dordogne). *Col. et Lép. eur.*

1899. Delval (Charles), 3, rue Le Goff, Paris. *Coléoptères.*

1889. Demaison (Charles), anc. élève de l'Éc. polytechnique, 7, rue Rogier, Reims (Marne). *Ent. appliquée à l'agriculture, pr. Col.*

1874. Demaison (Louis), licencié en droit, 21, rue Nicolas-Perseval, Reims (Marne). *Col. et Lép. eur.*

1880. Dembowski (Louis de), Sienniça, par Nowo-Minsk, gouvernement de Varsovie (Pologne). *Ent. gén.*

1888. Denfer (J.), ✱, ingénieur civil, prof. d'architecture à l'Éc. centrale des Arts et Manufactures, à Champigny (Seine). *Ent. gén., pr. Lép. eur.*

1893. * Dupont (Louis), prof. au Lycée, 3, rue de l'Orangerie, le Havre (Seine-Inférieure). *Lép.; géographie entom.*

1891. Dupuy (Gabriel), négociant, 55, rue St-Martin, Angoulême (Charente). *Lép.*

1894. Du Roselle (Dr Fernand), 21, rue Lamarck, Amiens (Somme). *Arachn. et Dipt.*

1888. Durrant (John Hartley), secrétaire de lord Walsingham, Merton Hall, Thetford, Norfolk (Angleterre). *Microlép.*

1894. École royale supérieure d'agriculture de Milan (Italie), Dirizione, 47.

1891. * Emery (Charles), professeur de Zoologie à l'Université de Bologne (Italie). *Anat. et biol.; Formicides du globe.*

1897. Emmerez de Charmoy (Donald d'), assistant-naturaliste au Muséum Desjardins, Port-Louis (île Maurice). *Coléoptères.*

1892. Escherich (Charles), Regensburg (Bavière). *Anat. entom.; Col., pr. Méloïdes et Clérides.*

1897. Estiot (Paul), 17, rue d'Oncy, Vitry (Seine). *Col. gallo-rhén., Ins. nuis.*

1899. Eusebio, professeur au lycée de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme). *Coléoptères.*

1879. Fauconnet (M.-Louis), membre du Conseil d'hygiène, rue Carion, Autun (Saône-et-Loire). *Col. eur.*

1892. * Favarcq (Louis), ✪ A., 48, rue du Vernay, St-Étienne (Loire). *Col.*

1899. Faure-Biguet (Paul-Vincent), C. ✱, général commandant le 16e corps d'Armée, Montpellier (Hérault). *Col.*

1861. * Fauvel (Albert), ✪ A., ✠, avocat, 3, rue Choron, Caen (Calvados). *Ent. gén. de la Basse-Normandie; Col., Lép. gallo-rhén.; Staphylinides exot.*

1886. Felsche (Carl), 27, Dresdener Strasse, Leipzig (Saxe). *Col., pr. Pectinicornes et Lamellicornes.*

1899. Felt (Ephraim Porter), State entomologist, Room 27, Capitol, Albany, N. Y. (États-Unis d'Amérique). *Entomologie appliquée.*

1890. * Ferton (Charles), capitaine d'artillerie, commandant l'artillerie de la place de Bonifacio (Corse). *Hymén.*

1876. * Finot (P.-A.-Prosper), ✻, capit. d'état-major, en retraite, 27, rue St-Honoré, Fontainebleau (Seine-et-Marne). *Orth.*

1880. Fitch (E.-A.), Brick house, Maldon, Essex (Angleterre). *Ent. gén.*

1882. * Fleutiaux (Edmond), 6, avenue Suzanne, Nogent-sur-Marne (Seine). *Col. eur., de la Guadeloupe et de l'Indo-Chine, Cicindélides et Élatérides du globe.*

1899. Foray (Eugène), président du tribunal de commerce, Roanne (Loire). *Coléoptères.*

1898. Foulquier (Gédéon), ✠, 5, rue Canebière, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Lépidoptères.*

1891. François (Ph.), Dr ès sc. naturelles, chef des travaux pratiques à la Sorbonne, 20, rue Monsieur-le-Prince, Paris. *Ent. gén.; Anat.; Coléoptères paléarctiques et mélanésiens.*

1898. * Fréminville (Paul de), 7, Champ-de-Mars, Bourg (Ain). *Coléoptères.*

1888. French (G.-H.), assistant State Entom. of Illinois, S. Illinois Normal University, Carbondale, Illinois (E.-U. d'Amérique). *Ent. pgén., pr. Lép.*

1873. Fridrici (Edmond), conservateur du Musée d'hist. nat., 10, place Ste-Croix, Metz (Lorraine). *Ent. gén.*

1898. Froberville (Pierre de), Seur (Loir-et-Cher). *Coléoptères.*

1896. Fuente (D. José-Maria de la), Pozuelo de Calatrava, provincia de Ciudad Real (Espagne). *Coléoptères.*

1880. * Gadeau de Kerville (Henri), I. P., M. A., 7, rue Dupont, Rouen (Seine-Infre). *Ent. de la Normandie.*

1867. * Gage (Dr Léon), A., 9, rue de Grenelle, Paris. *Ent. appliquée à la médecine et à la pharmacie.*

1892. Gaget, prof. de Sc. nat. à l'École d'agric. de Gennetines, par St-Ennemond (Allier). *Ent. gén.*

1869. Gallois (Joseph), inspecteur du service des Enfants assistés, 52, rue de Bellay, Angers (Maine-et-Loire). *Col. eur. et médit.*

1870. * Gaulle (Jules de), 41, rue de Vaugirard, Paris. *Hyménoptères.*

1898. Gautier (Maurice), 16, rue de l'Odéon, Paris. *Coléoptères gallo-rhén.*

1886. Gazagnaire (Joseph), Cannes (Alpes-Maritimes). *Ent. gén.; Anat.; Dipt.; Hymén.*

1896. GÉLIN (H.), conservateur du Musée d'Histoire naturelle, Niort (Deux-Sèvres).

1880. GENNADIUS (P.), directeur de l'agriculture, Nicosie (Chypre). *Ent. gén., pr. Cochenilles.*

1885. GIANELLI (Giacinto), Podere scuola Pasteur, Torino Cavoretto (Italie). *Lép.*

1891. * GIARD (Alfred), ✻, I. P., prof. à la Faculté des Sciences de Paris, 14, rue Stanislas, Paris. *Ent. gén.*

1894. GIGLIO-TOS (Dr Ermanno), assistant au Musée royal d'anatomie comparée, Turin (Italie). *Dipt.*

1868. GOBERT (Dr Émile), ✻, I. P., C. ✠, 51, rue Victor-Hugo, Mont-de-Marsan (Landes). *Ent. gén.*

1880. GODMAN (Dr F. DU CANE), 10, Chandos street, Cavendish square, London W. (Angleterre). *Ent. gén., pr. Lép. amér.*

1890. GOMBERT (Armand), instituteur, à la Madeleine, Évreux (Eure). *Ent. gén., pr. Col.*

1887. GORHAM (révérend H.-S.), The Chestnuts, Shirley Warren, Southampton (Angleterre). *Ent. gén., pr. Col.*

1879. GOSS (Herbert), F. G. S., Berrylands, Surbiton hill, Kingston, Surrey (Angleterre). *Ins. foss.*

1878. * GOUNELLE (Émile), A., 30, rue du Cherche-Midi, Paris. *Col. de l'Amérique du Sud, pr. du Brésil.*

1899. GOURRET (Paul), professeur de Zoologie à l'École de Médecine et sous-directeur du Laboratoire d'Endoume, 24, rue de Lodi, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Entomologie générale, Crustacés.*

1873. GOZIS (Maurice DES), ✠, avocat, place de l'Hôtel-de-Ville, Montluçon (Allier). *Col. et Orth. de France.*

1899. GRATIOLET (Ludovic), attaché au Secrétariat du Muséum d'Histoire naturelle, Paris. *Entomologie générale.*

1889 GRISON (V.-E.-Hyacinthe), sous-inspecteur de l'Enregistrement, des Domaines et du Timbre, Vervins (Aisne). *Col.*

1866. GRONIER, 19, rue Ste-Catherine, St-Quentin (Aisne). *Lép. eur.; Chenilles.*

1897. GROULT (Paul), naturaliste, Maison E. Deyrolle, 46, rue du Bac, Paris. *Entomologie générale.*

1870. * Grouvelle (Antoine), ✻, directeur de la manuf nale des Tabacs du Gros-Caillou, 63, quai d'Orsa *eur.; Clavicornes exot.*

1869. * Grouvelle (Jules), ✻, ingénieur civil, prof. à l'Éc. Arts et Manuf., 18, avenue de l'Observatoire, Pa

1873. Grouvelle (Philippe), 69, rue de Gergovie, Paris. *Co*

1891. Grouzelle (C.-Alexandre), ingénieur des manufactu 1, rue Jean-Nicot, Paris. *Ent. gén.*

1899. Gruardet, capitaine d'artillerie, Montbard (Côte-d *ptères.*

1899. Gruvel, chargé de cours à la Faculté des Sciences (Gironde). *Cirrhipèdes.*

1889. * Guerne (baron Jules de), ✻, I. P., 6, rue de Tou *Ent. gén.; Crust. Copépodes.*

1894. Guerry (Paul), Roanne (Loire). *Col., pr. Cétonides, B Longicornes.*

1898. Guiart (Dr Jules), chef des travaux pratiques de Pa la Faculté de Médecine, 19, rue Gay-Lussac (Pari *logie générale.*

1886. Guilliot (Paul), 185, Faubourg-Poissonnière, Paris. *(*

1895. Guimond, pharmacien, au Parc-St-Maur (Seine). *Col.*

1894. Guttiérrez y Arango (Dr Daniel), Manizales, Républi lombie (Amér. du Sud). *Ent. gén.*

1891. Guyon (Henri), naturaliste, 13, rue Bertin-Poirée, Paris

1897. Hamal (Joseph), 1, rue Méan, Bruxelles (Belgique). *cides.*

1899. Hansen (H. J.), professeur à l'Université, assistant a de Copenhague, Jakob Dannefórds Vei, 1. V. *E générale, Diptères, Crustacés.*

1894. Hardy (Gabriel), 156, rue de Courcelles, Paris. *Col. de*

1891. Heim (Dr Frédéric), agrégé de la Faculté de Médecine, melin, Paris. *Ent. Gén.*

1898. Heimburger (Ph.-A.), ✻ O., I. P., colonel du 113e rég fanterie, 23, rue des Rouillis, Blois (Loir-et-Cher). *Lé*

1891. Henneguy (Dr Louis-F.), professeur au Collège de F l'École nat. d'horticult. de Versailles, 9, rue Thén *Anat. et embryol.; Ent. appliquée.*

1899. Henneton (Dr), Mortagne-du-Nord (Nord). *Coléoptères.*

1878. Hervé (Ernest), notaire, rampe St-Melaine, Morlaix (Finistère). *Col. et Hém. eur.*

1888. Hess (Dr Wilhelm), professeur de Zoologie à l'Université technique, Hanovre (Allemagne). *Ent. gén., pr. Col.*

1866. Heyden (Lucas von), ✠, Dr en philosophie, major en retraite, 54, Schlossstrasse, Bockenheim (Francfort-s.-le-Mein) (Allemagne). *Ent. gén., pr. Col.*

1874. Hopffgarten (baron Max von), Mülverstedt, près Langensalza, Thuringe (Prusse). *Col. eur.*

1885. * Holland (W.-J.), Perrysville avenue, Alleghany, Pa., Pittsburgh, Pensylvanie (É.-U. d'Amérique). *Lép.*

1898. Houlbert (Constant), professeur au Lycée, 50, rue Carnot, Sens (Yonne). *Coléoptères.*

1892. * Hubbard (Henri-G.), New Jersey Ave, 230, Washington, D. C.; l'hiver : Crescent City, Floride (États-Unis d'Amérique). *Col.*

1899. Huchérard (Jules), 10, rue de Crussol, Paris. *Lépidoptères.*

1891. Huet (Dr L.), I. P., maître de conférences à la Faculté des sciences, 8, rue de la Chaîne, Caen (Calvados). *Ent. gén.*

1894. Institut national agronomique, 16, rue Claude-Bernard, Paris

1889. Jakowleff (W.-E.), reviseur en chef du contrôle de l'État, Irkoutsk (Sibérie). *Ent. gén., pr. Hém. et Col.*

1890. * Janet (Armand), ✱, ancien ingénieur des constructions navales, 29, rue des Volontaires, Paris. *Lép.*

1891. Janet (Charles), A., licencié ès sc. natur., 83, faubourg St-Jacques, Beauvais (Oise). *Anat., Hist., Dével. et Biol. ent.*

1899. Janini (Raphaël), ingénieur, calle de Colon, 25, 1, Valencia (Espagne). *Entomologie appliquée.*

1892. Janson (O.-E.), 44, Great-Russell street, Londres, W. C. (Angleterre). *Col., pr. Cétonides.*

1899. Jeanson (M.-A.), 74, avenue Victor-Hugo, Rueil (Seine-et-Oise). *Coléoptères de France.*

1889. Joanin (Albert), étudiant en médecine, 16, rue de Lancry, Paris. *Ent. gén.; mœurs et anat.*

1892. Joannis (l'abbé J. de), 15, rue Monsieur, Paris. *Lép.*

1873. Lajoye (L.-Abel), 9, rue Ruinart-de-Brimont, Reims (Marne). *Col. eur.*

1864. Lallemant (Charles), pharmacien, l'Arba, près Alger (Algérie). *Col. eur. et du nord de l'Afr.*

1898. * Lambertie (Maurice), 42 *bis*, cours du Chapeau-Rouge, Bordeaux (Gironde). *Hémiptères.*

1885. Lameere (Auguste), prof. à l'Univ. de Bruxelles, 119, chaussée de Charleroi, St-Gilles-les-Bruxelles (Belgique). *Ent. gén.*

1876. Lamey (Adolphe), ✻, O. M. A., conservateur des Forêts, en retraite, 22, cité des Fleurs, Batignolles-Paris. *Col. médit.*

1861. * Lansberge (J.-G. van), anc. gouverneur général des Indes néerlandaises, Brummen, province de Gueldre (Pays-Bas). *Col.*

1874. * Laplanche (Maurice de), au château de Laplanche, par Luzy (Nièvre). *Col. eur.; anat.*

1899. Larminat (L. de), ingénieur des Ponts et Chaussées, Granville (Manche). *Coléoptères, insectes marins.*

1855. Larralde d'Arencette (Martin), anc. percepteur des Contributions directes, quartier St-Léon, Bayonne (Basses-Pyrénées). *Lép.*

1899. * Laurent, professeur d'Histoire naturelle à l'École de Médecine, 87, rue Libergier, Reims (Marne). *Entomologie générale et appliquée.*

1895. Lavergne de Labarrière, inspecteur d'assurances, 51, rue de Naples, Paris. *Col., Lép.*

1899. Lécaillon (A.), D^r ès sciences, préparateur de la chaire d'Embryologie comparée au Collège de France, 75 *bis*, rue Monge, Paris. *Embryologie des insectes.*

1899. Le Dantec (Félix), I. P., chargé d'un cours d'Embryologie générale à la Sorbonne, 3, rue d'Ulm, Paris. *Entomologie générale.*

1888. * Leech (John-Henry), 29, Hord manor, Lewes (Angleterre). *Lép.*

1899. Léger (Louis), chargé du cours de Zoologie à la Faculté des Sciences de Grenoble (Isère). *Ent. gén., Sporozoaires parasites des Arthropodes.*

1877. Lelong (l'abbé Arthur), aumônier militaire (6e corps), 88, rue Chanzy, Reims (Marne). *Col. eur.*

pr. Lép. eur.

1889. LENAIN (René), La Capelle-en-Thiérache (Aisn

1875. LE PILEUR (Dr Louis), 15, rue de l'Arcade, P

1884. LEPREVOST (Charles), peintre-verrier, 80, r
Paris. *Col. et Lép. eur.*

1887. LESNE (Pierre), A., assistant d'Entomologi
toire naturelle, 10, avenue Jeanne, Asnières

1894. LÉTIENNE (Dr A.), 2, rue de Penthièvre, Paris

1861. * LÉVEILLÉ (Albert), A., 19, avenue d'O
eur., algér. et tunis.; Temnochilides exot.;

1899. LHOTTE (H.), naturaliste, 3 *bis*, rue d'Athènes

1898. LIAUTAUD, ✻, officier d'administration, com
central du 13e corps d'armée, Clermont
Dôme). *Lépidoptères et insectes nuisibles.*

1895. * LOMBARD (Félicien), rue d'Auche, Serres (
gén., pr. Col. de France.

1898. LUCET (Emile), A, pharmacien-chimiste, 52
Horloge, Rouen (Seine-Inférieure). *Entomol*
rasites.

1898. LUMEAU (DE), capitaine adjudant-major au 1
fanterie, Orléans (Loiret). *Hémiptères, Colé*

1899. LYSHOLM (Dr), Trondhjem (Norvège). *Coléoptères*

1861. MABILLE (Paul), agrégé de l'Université, 75, ru
moine, Paris. *Lép. eur. et afr., Hespérides e*
du globe.

1884. * MACÉ (Émile), Sanvic, près le Havre (Seine-
Orth.

1896. MACHIAVELLO (Joseph), École d'agriculture de
rault). *Ent. gén.*

1864. MAC LACHLAN (Robert), Westview, Clarendon
London S. E. (Angleterre). *Névr.*

1893. MAGNIN (Jules-A.-M.), libraire-éditeur, 7, rue
Col.

1881. MAGRETTI (Dr Paul), 7, via Dante, Milan (Italie)

1878. Mainbron (Maurice), ⊕ A., ✠, 31, quai de Bourbon, Paris. *Cicindélides et Carabiques.*

1892. Marchal (Dr Paul), chef des travaux à la Station entom. de Paris, 126, rue Boucicaut, Fontenay-aux-Roses (Seine). *Ent. gén., biol.; Ent. appliquée; Hymén.*

1892. Marquet (Charles), 15, rue St-Joseph, Toulouse (Haute-Garonne). *Col. et Hymén. d'Europe.*

1858. Marmottan (Dr Henri), ✻, ancien député, maire du 16e arrond., 31, rue Desbordes-Valmore, Passy-Paris. *Col. et Hém. eur.*

1899. Marquinez (Louis), Blidah (Algérie). *Lépidoptères, pr. Sériciculture.*

1891. Marshall (Thomas Ansell), Tavera, canton de Bocognano (Corse), *Ent. gén., pr. Hymén.*

1861. Martin (Dr Charles-H.), ✻, 4, rue Faustin-Hélie, Passy-Paris. *Col.*

1897. Martin (Joanny), préparateur-adjoint au laboratoire d'Entomologie du Muséum d'Histoire naturelle, 6, rue de la Folie, Montgeron (Seine-et-Oise). *Hémiptères.*

1891. Martin (René), avoué, au Blanc (Indre). *Névr.*

1898. Martinez (Padre Vicente), colegio de PP. Escolapios, Sevilla (Espagne).

1892. Martinez de la Escalera (Manuel), Quinta de Cervantes, Alcala de Henares, province de Madrid (Espagne). *Col.*

1860. Martinez y Saez (Francisco), prof. au Musée d'hist. natur., 6, calle de San Quintin, principal izquierda, Madrid (Espagne). *Col.*

1884. * Mason (Philip Brookes), membre de la Soc. linnéenne de Londres, etc., Horninglow street, Burton-upon-Trent (Angleterre) *Ent. gén., pr. Col.*

1870. Masson (Edmond), percepteur en retraite, 5, rue Denis-Simon, Beauvais (Oise). *Col. de France.*

1873. Mathan (Marc de), natur.-voyageur, Bragance, prov. de Para (Brésil); et chez MM. Oberthür, 44, faubourg de Paris, Rennes (Ille-et-Vilaine). *Ent. gén., pr. Col.*

1888. Matthews (Coryndon), Plympton, St-Mary, South Devon (Angleterre). *Dipt.*

Entomologie générale.

1881. * MAZARREDO (Carlos DE), ingénieur forestier
dio-Coello, Madrid (Espagne). *Ent. gén., p*

1875. MÉGNIN (Pierre), ✻, I. P., rédacteur en c
leveur, 6, avenue Aubert, Vincennes (Sei
zoïques, pr. Acariens; Helminthes.

1893. MERCADO Y GONZALEZ (Dr Matias), Nava del R
pagne). *Ent. gén.*

1894. MESMIN (Louis), propriétaire, à Gabillaud, par
(Haute-Vienne). *Col. d'Europe et de la Gua*
du globe.

1890. MEUNIER (Fernand), assistant au Service géolo
21, rue Mercelis, Bruxelles. *Hymén.* (*Acul*

1882. MEYER-DARCIS (Georges), Wohlen (Suisse). *Co*
bus et Julodis.

1888. MILLETTES (Mme veuve), née BELLIER DE LA CHA
à titre honorifique, 35, rue St-Louis, Évreu

1883. * MILLOT (Charles), I. P., anc. officier d
St-Jean, Nancy (Meurthe-et-Moselle). *Ent. gé*

1862. * MILNE-EDWARDS (Alphonse), C. ✻, mem
directeur du Muséum d'Histoire naturelle,
vier, Paris. *Ent. gén., pr. Crustacés.*

1892. MINSMER (Jean-Joseph), ✻, capitaine en retrait
fert-Rochereau, Saint-Étienne (Loire). *Col.*

1873. * MIOT (Henri), I. P., M. A., juge d'in
(Côte-d'Or). *Ent. appliquée; Ins. utiles et nu*

1844. MOCQUERYS (Émile), 6, rue de la Préfecture, Év
eur.; Hymén. de France.

1889. MOISSON (Louis), A., avocat, au Tonkin. *E*

1898. MOLLANDIN DE BOISSY (Robert), 46, boulevard du
(Bouches-du-Rhône). *Coléoptères paléarctiqu*

1880. MONNOT (Eugène), commis d'économat au Lycé
Col. eur.



1893. Montandon (A.-L.), Filarète, Bucarest (Roumanie). *Hém., pr. Hétéroptères.*

1870. Montillot (Louis), ✻, ✪ A., inspecteur des Postes et Télégraphes, 75, avenue de la République, Montrouge (Seine). *Col. eur.*

1894. Montlezun (comte Armand de), 106, quai de Tounis, Toulouse (Haute-Garonne). *Col.*

1889. Moragues é Ibarra (Ignacio), 18, calle de San-Francisco, Palma de Mallorca (Baléares). *Col.; Malacologie.*

1888. * Morgan (A.-C.-Frédéric), membre des Soc. linnéenne et entomologique de Londres, Villa-Nova de Gaya, Oporto (Portugal). *Homoptères, pr. Coccides.*

1899. Mouchotte (J.), interne à l'hôpital de la Pitié, Paris. *Entomologie générale.*

1896. * Müller (J.-W.), prof. à l'Université, 25, Fischstrasse, Greifswald (Allemagne). *Ent. gén.*

1859. Muller (T.-A.-Clemens), Königlicher Commerzienrath, 12, Holtzhofgasse, Dresde Neustadt (Saxe). *Col.*

1891. * Nadar (Paul), ✠, 51, rue d'Anjou, Paris. *Col.*

1852. Narcillac (comte de), ✻, 6, boulᵈ des Italiens, Paris; et la Germanie-de-Gambais, par Houdan (Seine-et-Oise). *Ent. gén.; anat.*

1886. * Neervort van de Poll (J.-R.-H.), Benkeinstein Museum, Rijsenburg, province d'Utrecht (Hollande). *Ent. gén., pr. Col.*

1886. Neren (Dʳ C.-Harold), chevalier de l'ordre roy. de Wasa, méd.-major dans la réserve du corps des méd. milit. suédois, Skeninge (Suède). *Hymén.*

1871. Nevinson (George-Basil), 3, Tetworth square, Chelsea, London S. W. (Angleterre). *Col.*

1897. * Nibelle (Maurice), 9, rue des Arsins, Rouen (Seine-Infʳᵉ), *Hémipt., Hymén.*

1873. Nickerl (Dʳ Ottokar), 16, Wenzelsplatz, Prague (Bohême). *Ent. gén., pr. Col. et Lép.*

1876. Nicolas (André), ancien magistrat, 23, rue Sᵗ-Malo, Valognes (Manche). *Carabiques, Cérambycides eur., pr. Carabus et Dorcadion.*

1884. * Nodier (Charles), ✱, médecin de la marine, Toulon (V

1889. Nonfried (A.-F.), membre de plusieurs Soc. entom., R
(Bohême). *Col., pr. Lamellicornes, Buprestides et Céram*

1895. Normand (Henry), médecin aide-major de 1re classe, aux h
militaires de la division d'occupation de Tunisie, à
Arbo. Ent. gén., Col.

1897. * Noury (l'abbé A.-Augustin), Couptrain (Mayenne). *Col. de*

1895. Oberreith (Maurice), négociant, 1, rue Laffitte, Paris. C

1864. * Oberthür (Charles), 44, faubourg de Paris, Rennes (I
laine). *Lép.*

1871. * Oberthür (René), Rennes (Ille-et-Vilaine). *Coléoptères*

1880. Odier (Georges), 39, rue de l'Université, Paris. *Col. eur.*

1891. Odier (James), banquier, 23, rue Corraterie, Genève (Suis

1892. Olivier (Al.), 7, rue Valée, Constantine (Algérie).
ptères et Microlépidoptères.

1873. * Olivier (Ernest), les Ramillons, près Moulins (Allier). C
Hém. et Hymén. eur.

1873. Orbigny (Henri d'), architecte, 21, rue St-Guillaume, Pa
eur. et méditerr., Onthophagides d'Afrique.

1888. Osborn (Herbert), prof. of Entom. Agricul. College (Zo
Laboratory), Ames, Iowa (É.-U. d'Amér.). *Hém., pr. Mall*
et Pédiculides.

1881. * Osten-Sacken (baron C.-Robert d'), 8, Bunsen Stras
delberg (Allemagne). *Dipt., pr. ceux de l'Amér. du N*
pulaires en général.

1871. Oustalet (Émile), ✱, I. P., assistant au Muséum, et
rue Notre-Dame-des-Champs, Paris. *Ent. gén.*

1896. Pantel (le P. J.), Vals, près le Puy (Hte-Loire).

1894. Passet (Jules), 60, rue de Miromesnil, Paris. *Ent. gén.; L*

1892. Pensionnat (Le) de Saint-Euverte, Orléans (Loiret).

1899. Pérez (Charles), agrégé préparateur à l'École normal
rieure, rue d'Ulm, Paris. *Entomologie générale.*

1883. * Péringuey (Louis), I. P., M. A., s.-directeur du
d'Hist. natur. de Cape-Town (Cap de Bonne-Espérance
gén., pr. Col.

1875. * Perraudière (René de la), ✻, au château de la Perraudière, par Jarzé (Maine-et-Loire). *Col. de l'Ancien Monde.*

1896. Petit, instituteur, directeur de l'école des Heumis, par Orléansville (Algérie). *Ent. gén.*

1893. Peyerimhoff de Fontenelle (Paul de), garde général des Forêts, à Digne (Basses-Alpes). *Col.*

1890. * Philippi (Federico), prof. à l'Université de Santiago (Chili). *Col.*

1889. * Pic (Maurice), Digoin (Saône-et-Loire). *Ent. gén. d'Algérie; Col. et Hymén. paléarct.; Mélyrides, Ptinides, Anthicides, Pédilides, Bruchides et Nanophyes du globe.*

1899. Picard (François), élève à l'Institut agronomique, 29, faubourg St-Jacques, Paris. *Coléoptères, Hyménoptères.*

1883. Pierson (Henri), à Brunoy (Seine-et-Oise). *Orth. et Névr.*

1893. Pigeot (Nicolas-P.), prof. à l'école d'Agriculture de Rethel (Ardennes). *Ent. gén., pr. Hymén.*

1899. Pignol (Dr Jules), 34, rue Pigalle, Paris. *Coléoptères.*

1890. Planet (Louis), avenue des Lilas, Croissy (Seine-et-Oise). *Col.*

1892. Planet (Victor), notaire, Entre-Deux-Guiers (Isère). *Col.*

1873. Polle de Viermes, 55 *bis*, rue St-Jean, Pontoise (Seine-et-Oise). *Col. eur.*

1899. Porte (L. de la), 11, rue Casimir-Périer, Paris. *Coléoptères, Lépidoptères.*

1896. Porter (Ch.-E.), directeur du Musée d'Histoire naturelle, Casilla, 1108, Valparaiso (Chili). *Col. et Hém., pr. Pentatomides.*

1890. Portevin (F.-A.-Gaston), 12, rue Dubois, Évreux (Eure). *Ent. gén., Col.*

1899. Portevin (Henri), 12, rue de l'Horloge, Évreux (Eure).

1888. * Portier (Paul), 24, rue Nicole, Paris. *Lép. eur., pr. Microlép.*

1896. Pottier (Lucien), calculateur au Bureau des longitudes, 3, rue Lecuirot, Paris. *Coléoptères.*

1890. Pouillon (Amédée), naturaliste, Fruges (Pas-de-Calais). *Col. et Lép.*

1869. * Pouzade (G.-Arthur), ✪ I.P., préparateur d'Entom. au Muséum, 103, rue Monge, Paris. *Col. et Lép.; Iconographie entom.*

1894. * Poulot (Émile), 50, avenue Philippe-Auguste, Paris. *Lép.*

1875. * Perraudière (René de la), ✱, au château de la Perraudière, par Jarzé (Maine-et-Loire). *Col. de l'Ancien Monde.*

1896. Petit, instituteur, directeur de l'école des Heumis, par Orléansville (Algérie). *Ent. gén.*

1893. Peyerimhoff de Fontenelle (Paul de), garde général des Forêts, à Digne (Basses-Alpes). *Col.*

1890. * Philippi (Federico), prof. à l'Université de Santiago (Chili). *Col.*

1889. * Pic (Maurice), Digoin (Saône-et-Loire). *Ent. gén. d'Algérie; Col. et Hymén. paléarct.; Mélyrides, Ptinides, Anthicides, Pédilides, Bruchides et Nanophyes du globe.*

1899. Picard (François), élève à l'Institut agronomique, 29, faubourg St-Jacques, Paris. *Coléoptères, Hyménoptères.*

1883. Pierson (Henri), à Brunoy (Seine-et-Oise). *Orth. et Névr.*

1893. Pigeot (Nicolas-P.), prof. à l'école d'Agriculture de Rethel (Ardennes). *Ent. gén., pr. Hymén.*

1899. Pignol (Dr Jules), 34, rue Pigalle, Paris. *Coléoptères.*

1890. Planet (Louis), avenue des Lilas, Croissy (Seine-et-Oise). *Col.*

1892. Planet (Victor), notaire, Entre-Deux-Guiers (Isère). *Col.*

1873. Polle de Viermes, 55 *bis*, rue St-Jean, Pontoise (Seine-et-Oise). *Col. eur.*

1899. Porte (L. de la), 11, rue Casimir-Périer, Paris. *Coléoptères, Lépidoptères.*

1896. Porter (Ch.-E.), directeur du Musée d'Histoire naturelle, Casilla, 1108, Valparaiso (Chili). *Col. et Hém., pr. Pentatomides.*

1890. Portevin (F.-A.-Gaston), 12, rue Dubois, Évreux (Eure). *Ent. gén., Col.*

1899. Portevin (Henri), 12, rue de l'Horloge, Évreux (Eure).

1888. * Portier (Paul), 24, rue Nicole, Paris. *Lép. eur., pr. Microlép.*

1896. Pottier (Lucien), calculateur au Bureau des longitudes, 3, rue Lecuirot, Paris. *Coléoptères.*

1890. Pouillon (Amédée), naturaliste, Fruges (Pas-de-Calais). *Col. et Lép.*

1869. * Poujade (G.-Arthur), ✪ I.P., préparateur d'Entom. au Muséum, 103, rue Monge, Paris. *Col. et Lép.; Iconographie entom.*

1894. * Poulot (Émile), 50, avenue Philippe-Auguste, Paris. *Lép.*

1891. * Rothschild (the Hon. Lionel Walter), Zoological Museum (M. E. Hartert), Tring, Herts (Angleterre). *Lép.*

1899. Royer (Maurice), interne à l'hopital N.-D. du perpétuel Secours, Levallois-Perret (Seine). *Coléoptères.*

1880. * Sahlberg (Dr John), prof. à l'Université, 18, Brunnsparken, Helsingfors (Finlande). *Col. et Hém.*

1898. Sainte-Claire-Deville (Jean), lieutenant d'artillerie (13e bataillon à pied), fort du Barbonnet, par Sospel (Alpes-Maritimes). *Coléoptères d'Europe.*

1889. Sandin (Emil), directeur de la Banque de Crédit scandinave, Göteborg (Suède). *Ent. gén., pr. Col. paléarctiques.*

1851. Saulcy (Félicien Caignart de), 3, rue Châtillon, Metz (Lorraine). *Col. eur.*

1887. Savin de Larclause (René), au chât. de Mont-Louis, par St-Julien-l'Ars (Vienne). *Col., Hém. et Lép. de France.*

1882. * Saxe-Cobourg et Gotha (Son Altesse Royale Ferdinand Ier, Prince régnant de Bulgarie, duc de), Sofia (Bulgarie). *Lép. eur.*

1891. Schaufuss (Camillo), directeur du Museum Ludwig Salvator Meissen (Saxe). *Col.*

1894. * Schaus (William), Ormonde Lodge, Twickenam (Angleterre). *Lép.*

1893. Schawroff (Nicolas-N.), directeur de la Station séricicole du Caucase, Tiflis (Russie). *Lép.*

1869. Schlumberger-Dollfus (Jean), Guebviller (Alsace). *Col. et Lép.*

1869. * Sedillot (Maurice), ✪ A., 20, rue de l'Odéon, Paris. *Col.*

1885. Seebold (Théodore), C. ✠, ingénieur civil, 2, square du Roule, Paris. *Lép.*

1864. * Seidlitz (Dr Georges von), 27, Schwind Strasse, Munich (Bavière). *Col.*

1860. * Senneville (Gaston de), conseiller référendaire à la Cour des Comptes, 30, rue de Lille, Paris. *Col. de France.*

1898. * Sérullaz (Georges), avocat à la Cour d'appel, 18, place Bellecour, Lyon (Rhône). *Coléoptères et Lépidoptères paléarctiques.*

1865. Sharp (Dr David), Hawthorndene Hills Road, Cambridge (Angleterre). *Col.*

1888. SHAW (A.-Eland), St-Mary's Hospital, London W. (Angleterre). *Ent. gén., pr. Orth.*

1889. SICARD (Dr A.), médecin major au 11e régiment de hussards, Belfort. *Col.*

1896. SOCIÉTÉ D'ÉTUDES SCIENTIFIQUES DE L'AUDE, Carcassonne (Aude). *Ent. gén.*

1898. SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE BORDEAUX (Gironde).

1896. STANFUS (Max), Privatdocent der Entomologie, Eidgenossisches Polytecnikum, Zurich (Suisse).

1888. STANLEY (Edwards), membre de la Société entomologique de Londres, Hidbrooch Lodge, Blackheath, London (Angleterre). *Lép.*

1894. STARCK (Alexandre DE), Ala-Mellola, Finlande, Perkjaroi (Russie). *Col.*

1897. STATION ENTOMOLOGIQUE DE L'ÉTAT (Dr G. Horvath, directeur), 28, Nador-utza, Budapest (Hongrie).

1858. STAUDINGER (Otto), docteur en philosophie, Blasewitz (3, villa Diana), Dresde (Saxe). *Lép. du globe.*

1868. STEFANELLI (Pietro), prof. au lycée royal Dante, 57, via Pinti, Florence (Italie). *Lép. eur.*

1862. STIERLIN (Dr G.), Schaffhausen (Suisse). *Col.*

1883. * SULGER (Hans), conservateur du Musée de l'Institut, Bâle (Suisse). *Ent. gén.*

1891. SWINHOE (colonel Charles), avenue House, Cowley-road, Oxford (Angleterre). *Lép.*

1886. TARGIONI-TOZZETTI (Adolfo), prof. de Zoologie à l'Institut royal, etc., 19, via Romana, Florence. *Ent. gén., pr. Hém.*

1899. TERRE (Louis-Léon-Benjamin), licencié ès sciences physiques et naturelles, préparateur à l'Université de Dijon (Côte-d'Or). *Entomologie générale.*

1890. * THÉRY (A.), viticulteur, St-Charles, dépt de Constantine (Algérie). *Col.*

1858. * TOURNIER (Henri), villa Tournier, Peney, près Genève (Suisse). *Col. eur.*

1897. TOUZALIN (Henri DE), inspecteur-adjoint des Forêts, Guéret (Creuse). *Coléoptères.*

1899. Trabut (Dr Louis), professeur à l'École de Médecine, botaniste du Gouvernement, 7, rue Desfontaines, Alger-Mustapha. *Entomologie appliquée, Coléoptères.*

1892. * Traizet (Émile), membre de la Soc. espagnole d'Hist. nat., 42, rue Notre-Dame-de-Nazareth, Paris. *Col. eur.*

1888. Trapet (Louis), ✻, pharmacien-major de 1re classe à l'hôpital militaire du Dey, Alger. *Ent. gén., pr. Col.*

1895. Tronyo, lieutenant au 2e zouaves, rapporteur au 2e conseil de guerre, Oran (Algérie). *Orth.*

1899. Trotter (Dr Alessandro), assistant à l'Institut botanique de l'Université de Padova (Italie). *Étude des galles.*

1898. Tschitschérine (Tischon de), Olgino, par Sima, gouvernement de Wladimir (Russie). *Féroniens du globe et Harpalides paléarctiques.*

1886. Turati (Gianfranco), 7, via Marovigli, Milan, Lombardie (Italie). *Lép.*

1888. Tyler Townsend (C.-H.), Curator of Museum Institute of Jamaica, Kingston (Jamaïque). *Ent. gén.; Col., Hém., Dipt.*

1867. Uhagon (Serafin de), 38, calle Juan de Mena, 11, Madrid (Espagne). *Col. eur.*

1882. Vachal (Joseph), ancien député, etc., Argentat (Corrèze). *Hymén.*

1893. Varentzow (Pierre), Aschabad, province transcaspienne (Russie). *Col., pr. Carabiques, Cérambycides et Buprestides.*

1894. Vallantin (Dr H.), 39, rue Pergolèse, Paris. *Lép.*

1887. * Vaulogé de Beaupré (Marcel), Ⓘ A., O ✠., capitaine au service géographique de l'armée, 119, rue de Grenelle, Paris. *Coléoptères paléarctiques.*

1895. Vayssière (A.), professeur à la Faculté des Sciences, 22, rue Croix-Régnier, Marseille (Bouches-du-Rhône). *Ent. gén.*

1897. * Vermorel (Victor), ✻, directeur de la station viticole à Villefranche (Rhône). *Ent. appliquée, insectes nuisibles du globe.*

1888. * Verrall (G.-Henry), comptable, Sussex Lodge, Newmarket, Cambridgeshire (Angleterre). *Dipt.*

1899. Viala (Pierre), professeur à l'Institut national agronomique, directeur de la *Revue de Viticulture*, 5, rue Gay-Lussac, Paris. *Entomologie appliquée, Coléoptères.*

Assistants.

1899. Boegner (Henri), 102, boulevard Arago, Paris. *Coléoptères.*
1894. Brouant (René), 91, avenue Victor-Hugo, Paris. *Ent. gén.*
1899. Ducourtioux (Georges), Villa des Églantiers, avenue Louvois, Chaville (Seine-et-Oise). *Ent. gén.*
1897. Fleury (Pierre de), 74, rue de la Tour, Paris.
1897. Fleury (Raymond de), 74, rue de la Tour, Paris.
1899. Vandermarq (Pierre), 7, rue du Général-Cérez, Limoges (H^te^-Vienne). *Coléoptères.*
1897. Violle (Bernard), 89, boul^d^ St-Michel, Paris. *Col.*
1898. Violle (Louis), 89, boul^d^ St-Michel, Paris. *Col.*

Abonnés.

En 1899, 31 abonnements aux *Annales* et au *Bulletin* ont été servis, à des établissements publics ou à des bibliothèques, en France et à l'étranger, par l'entremise des libraires.

Membres décédés en 1899.

1882. Bairstow (S.-Denton), Port-Élisabeth (Afrique du Sud).
1865. Balbiani (G.), Paris.
1876. Brongniart (Charles), Paris.
1841. Costa (Achille), Naples.
1890. Decaux (François), Paris.
1861. Dollé (Maurice), Laon.
1832. Lucas (Hippolyte), Genève.
1875. Mauppin (Alfred), Paris.
1892. Meade (Dr Richard-Henry), Bradford (Angleterre).
1885. Oliff (Arthur-Sydney), Sydney (Australie).
1876. Rouast (Georges), Lyon.
1882. Thomson (G.-Gustave), Lund (Suède).
1893. Tertrin (Paul), Paris.



Assistant démissionnaire en 1899

1896. GUYE (Lucien), Paris.

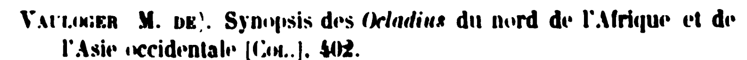
Membres rayés.

(Décision du 14 février 1900).

1891. APOSTOLIDES (N.-C.), Athènes.
1885. BONANNO (Simon), Palerme.
1894. BURNS (Henry), Londres.
1895. LÉON (Dr N.), Jassy (Roumanie).
1892. QUENTIN, Orléans.
1891. SAVARD (D.), Paris.
1892. TARDIEU, Paris.
1891. TOURCHOT, Ottawa (Canada).
1892. VITRAC, Sainte-Anne (Guadeloupe).

I

TABLE ALPHABÉTIQUE PAR NOMS D'AUTEURS



J. DE GAULLE.

II

CAPTURES ET OBSERVATIONS BIOLOGI

COLÉOPTÈRES

DIPTÈRES

HYMÉNOPTÈRES

LÉPIDOPTÈRES

ORTHOPTÈRES

ONYCHOPHORES

J. DE GA

TABLE

DES

GENRES, SOUS-GENRES, ESPÈCES, VARIÉTÉS NOUVELLEMENT DÉCRITS DANS CE BULLETIN

NOTA. — Les noms en caractères égyptiens désignent les genres et sous-genres nouveaux. — Les noms en italiques désignent les espèces, sous-espèces et variétés nouvelles. — Signes spéciaux : || Nom préoccupé; ‡ Nom pris dans un sens autre que le sens déterminé par la description originale de l'auteur auquel on se réfère; = Synonyme de.

ARACHNIDES

COLÉOPTÈRES

DIPTÈRES

HÉMIPTÈRES

HYMÉNOPTÈRES

LÉPIDOPTÈRES

COCCIDIE

J. DE GAULLE.

IV

TABLE
DES
FAITS DE LA VIE INTÉRIEURE DE LA SOCIÉT

Annales de la Société Entomologique de France. — Dépôt sur reau du 4e trimestre 1898, 153; — du 1er trimestre 1899, 2 du 2e trimestre 1899, 330.

Collections et Bibliothèque. — Don de la collection A. Mauppin Don de M. F. Decaux, 218. — Don de M. Fr. Meinert, 242. — de la collection Clouët des Pesruches, 329.

Collections du Muséum. — Don Fabre, 190. — Don Laboulbène,

Congrès annuel et banquet de 1899, 33, 49 et supplément au B n° 4.

Vœux. — De la commission de publication exprimant le désir q diagnose latine accompagne toujours la description des es nouvelles, 242.

Nécrologie. — A. Mauppin, 13. — A. Costa, 54. — Ch. Brongniart. G. Rouast, 153. — M. Dollé, 170. — H. Lucas, 241. — G. Ball 265. — F. Decaux, 285. — S.-D. Bairstow, 285. — J.-G. Thon 329. — P. Tertrin, 397.

Nominations annuelles, 412.

Prix Dollfus. — Rapport au nom de la Commission, par M. P. L 14. — Vote, 57.

Rapports. — Sur la situation financière de la gestion 1898, 34. — les comptes du Trésorier, pour 1898, par M. L. Viard, 55.

Nominations de membres honoraires. — Proposition, 102. — Adop de la proposition, 110. — Rapport, 126. — Votes, 154, 190.

Nomination d'un Trésorier honoraire, 413.

J. DE GAULLE.

V

TABLE DU BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

—

Nota. — Il n'y a pas de travaux entomologiques dans les pages placées entre parenthèses.

———



ERRATA.

Page 213, 11ᵉ ligne; *après les mots :* bande r
Flancs prothoraciques également rouges.

Page 271, avant-dernière ligne; *au lieu d*
moins arrondie.

Page 358, 31ᵉ ligne; *au lieu de :* s'unissant à l

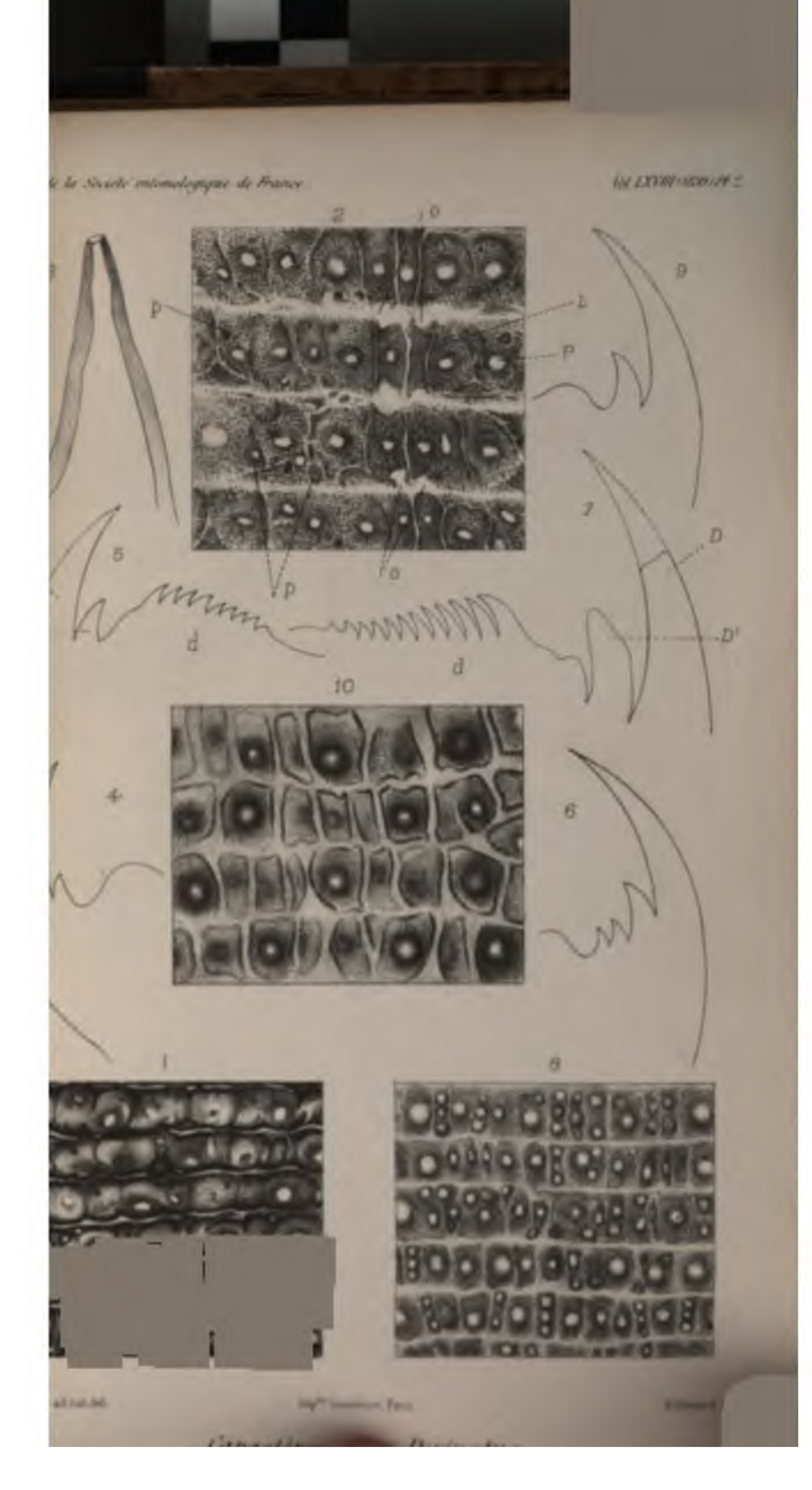






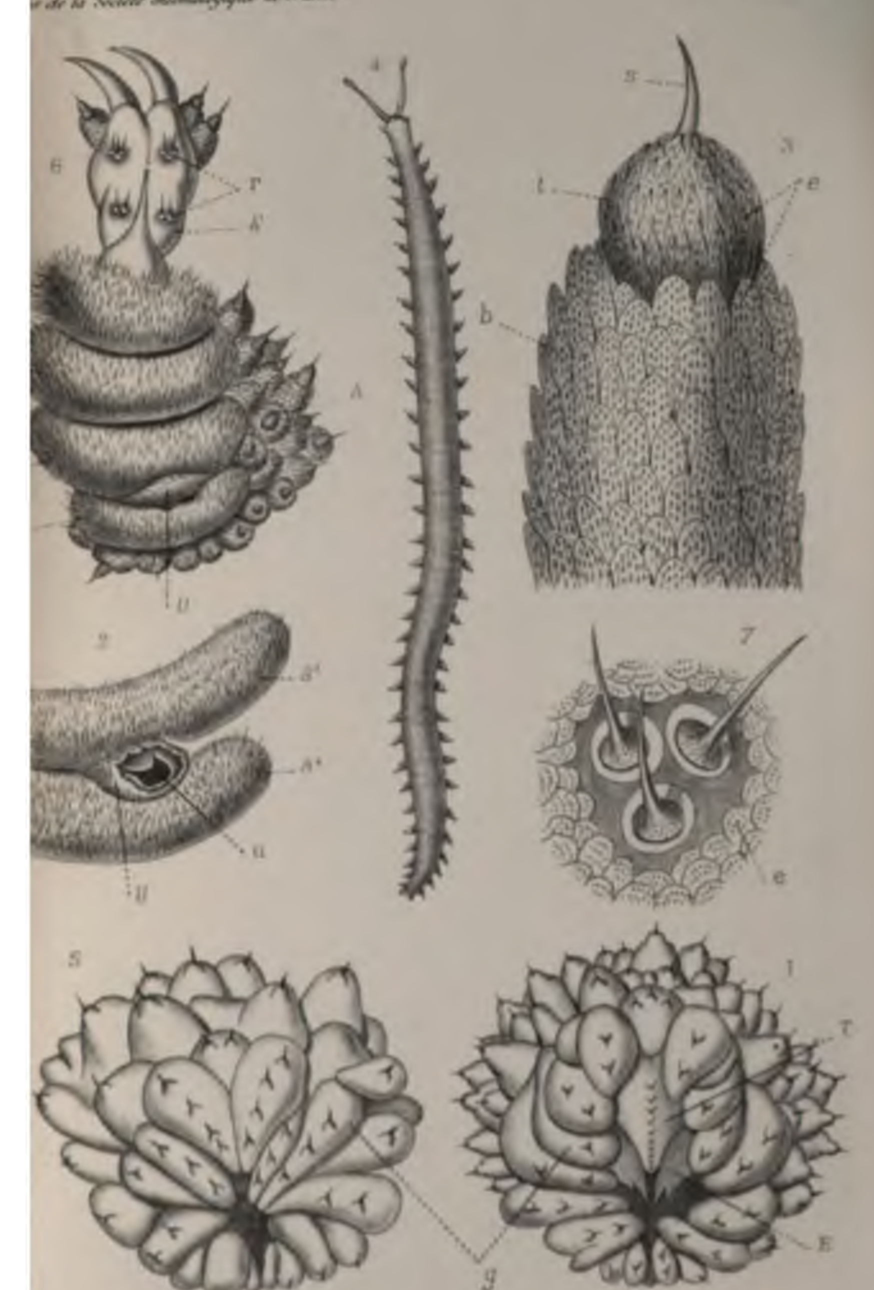
n del. Hilliger. Mangr.

Metopodontus Umhangi Fairm.



la Société entomologique de France
2
10
9
P
L
P
7
D
D'
5
p
o
d
d
10
4
6
1
8

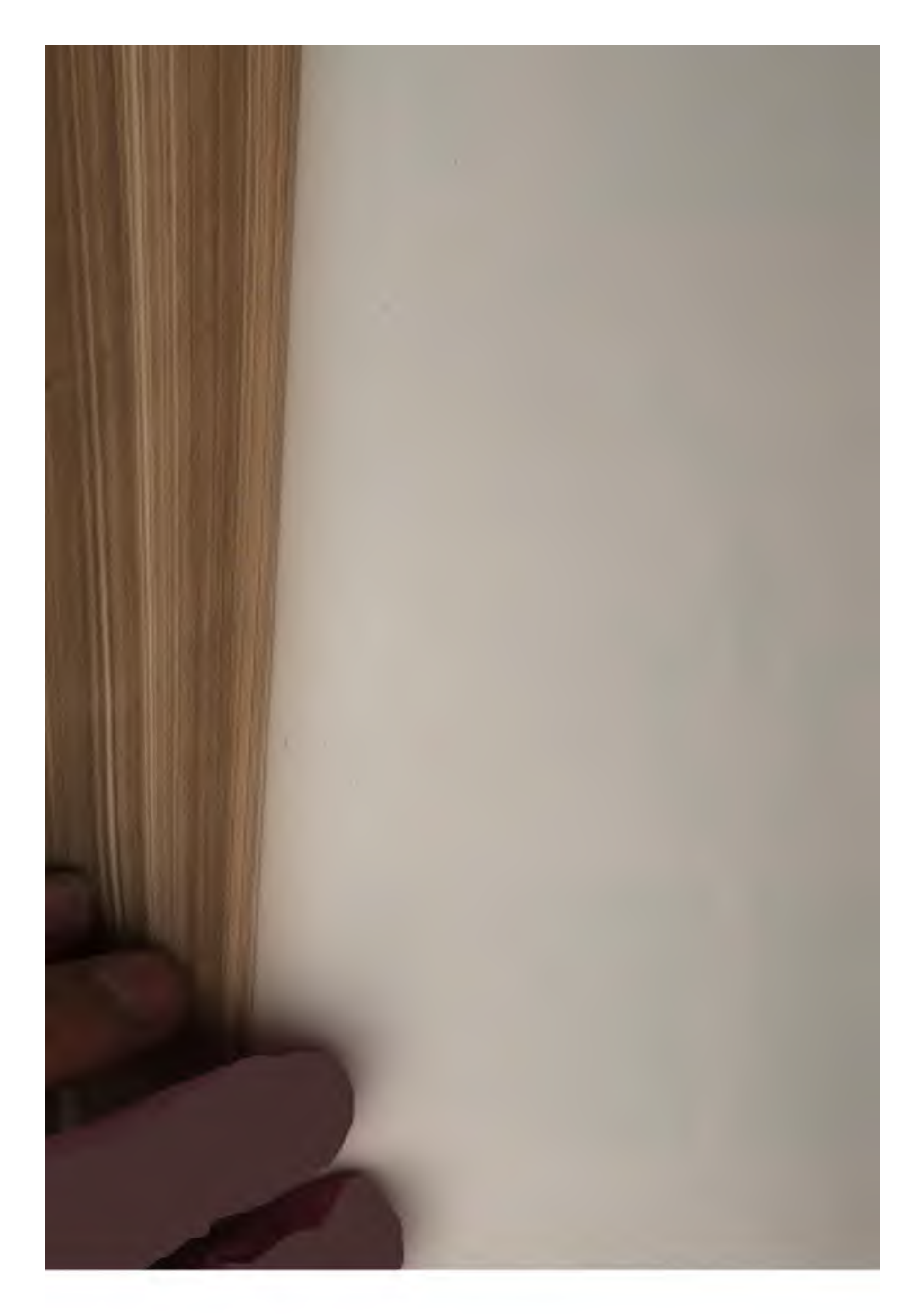


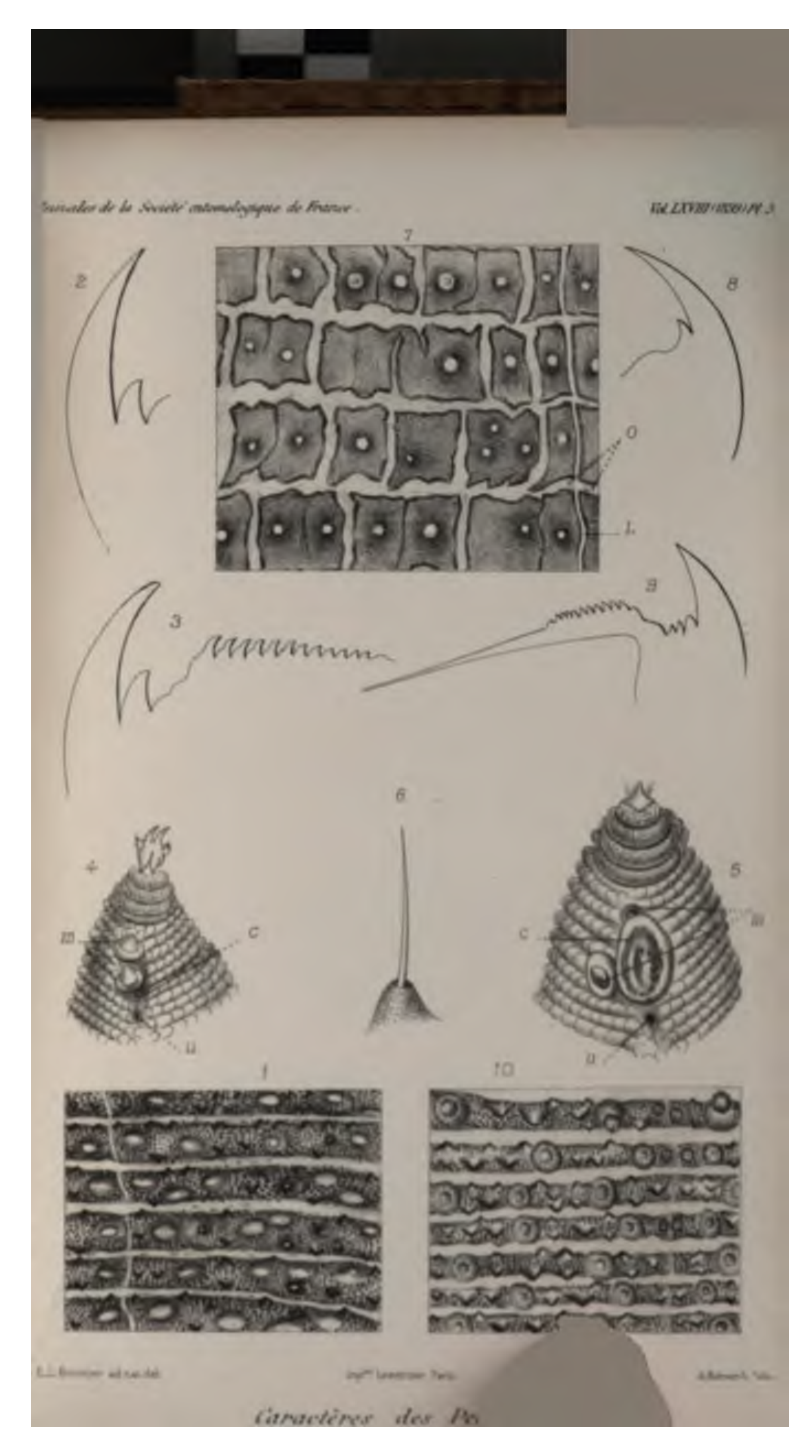


Impr. Lemercier, Paris



Caractères des Peripati





Caractères des Po

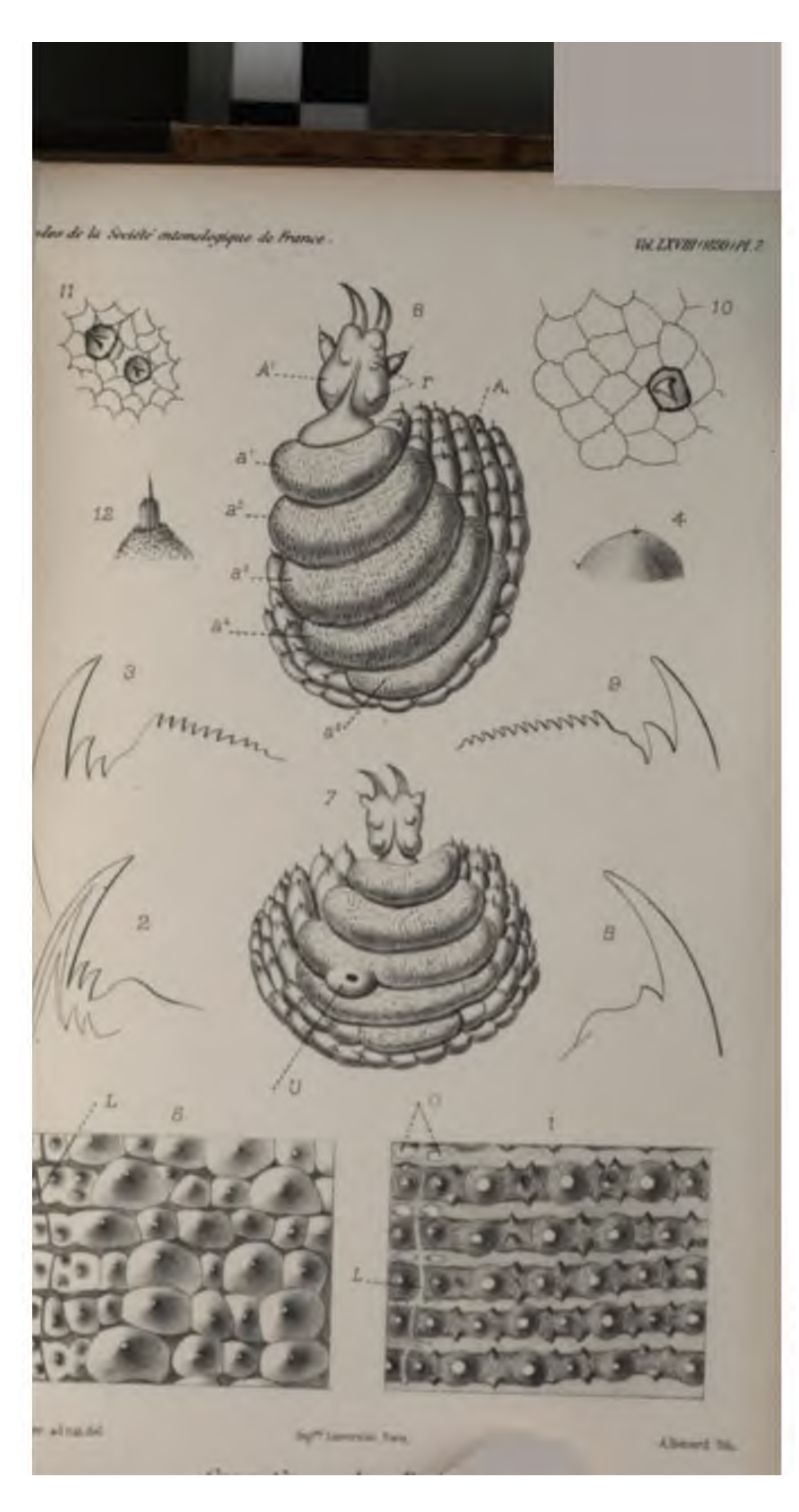
2 6 3

m c

11 9

1 8 7

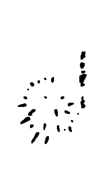
5 10 4


11
6
10
A'
r
A.
a'
a²
a³
a⁴
12
4
3
9
a⁵
7
2
8
U
L
5
O
1
L

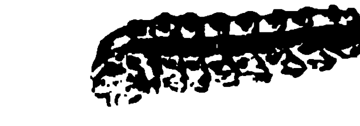




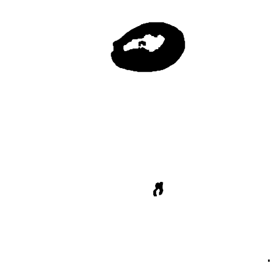












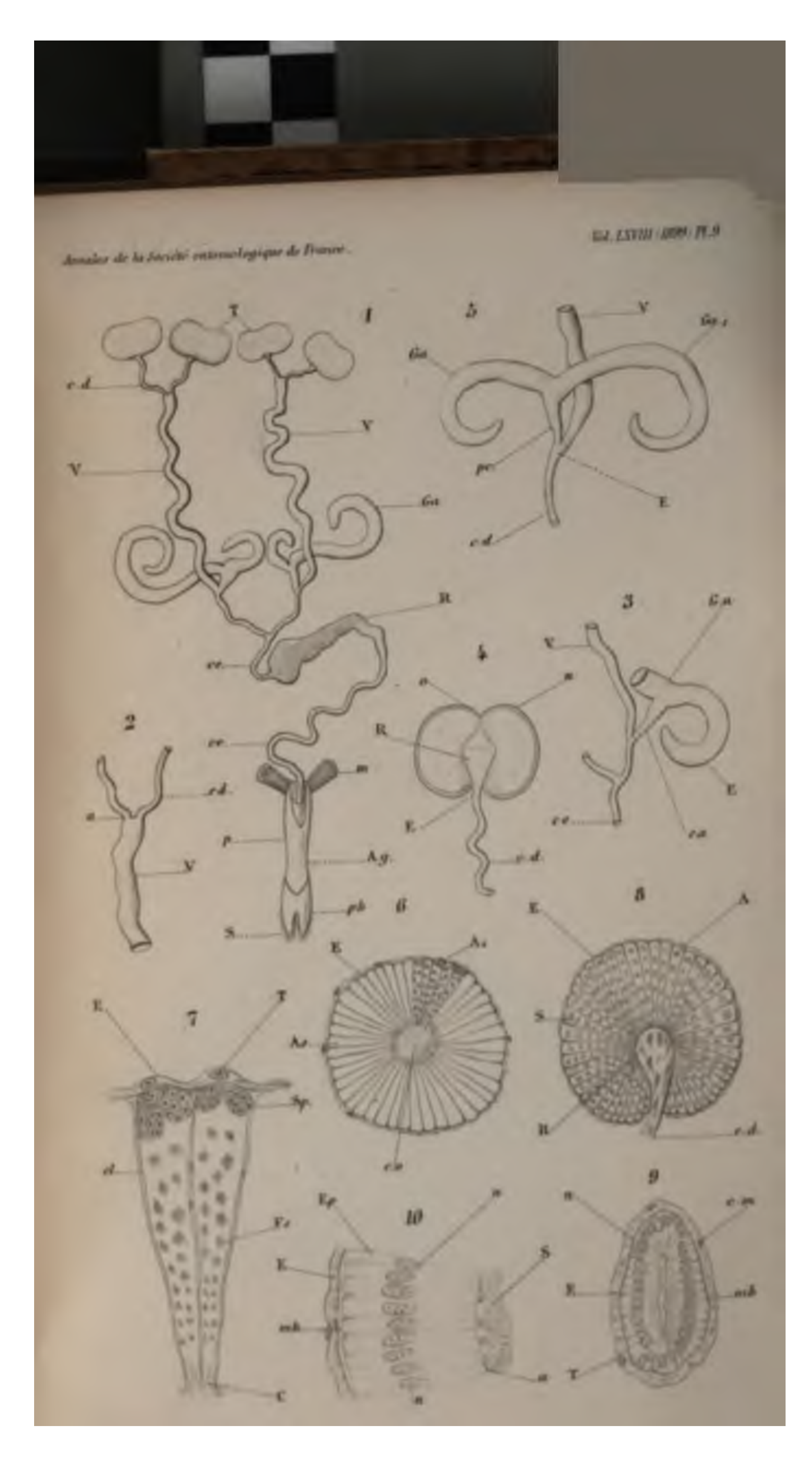




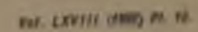








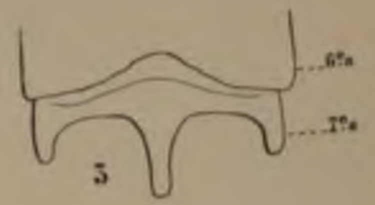
Annales de la Société entomologique de France.
Vol. LXVIII (1899) Pl. 9
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
T
V
c.d.
Ga
Ga.s
pc
E
R
ce.
o
m
p
A.g.
ph
S
a
ca
A
A.s
c.o
Sp.
d
Vs
C
Vg
mb
n
c.m













5

H. du Buysson del. J. Mange lithogr.



10 — 10 a — 16 — 16 a — 11 b — 18 — 12 b — 15 a — 18 a — 13 — 15 — 14 — 15 b — 17 — 17 a — 12 — 11 — 11 a — 12 a



de la Société entomologique de France

Vol LXVIII · 1899 · Pl 12

22 21 21 b 24 21 a

19 20 b 26 20 a 23 26 a

25 20 20 c




USE


nales de la Societe' Entomologique
France. Ser.7 v.9 1899
FALCONER
BIOL LIB
595.706
S6781
NAME
ADDRESS
DATE (Stamp)
NON CIRCULATING
DO NOT REMOVE
M THE LIBRARY